

**THE
PENNSYLVANIA
STATE UNIVERSITY
LIBRARY**



PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTÉGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
IN OMNIBUS SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS,
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1459) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA
ECCLESIAE SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM-DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS. ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBIVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESIOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUS COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORUM.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA. ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET. IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VICESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLI-TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRÆ ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XLIX.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,

IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIENSIA.

1862

262
M 2p
149
AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois présidentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calamités auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De peints et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont côté le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jetterait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs h'anchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on clique. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi, encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'ayant pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'ayant pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir: la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES OCCUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra rendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canon grecs de Rome*, le *Genil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des Pères de Bruxelles*; les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilège* de Paris. Jusqu'à, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bulletin universel*, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

SÆCULUM V. ANNUS 407.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.



S. P. N. JOANNIS CHRYSOSTOMI

ARCHIËPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM
EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONIIS,
NOTIS, VARIIS LECTIIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIO-
SISIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA;

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.

EDITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII,
TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT,
VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIM REVOCATA SUNT,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMI SECUNDI

PARS PRIOR.

VENIUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMFOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE. NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIENSIA.

1862

458945

ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO XLIX CONTINENTUR.

Homiliæ XXI de Statuis ad populum Antiochenum habitæ.	Col. 15
Catecheses II ad illuminandos.	223
Homiliæ III de imbecillitate diaboli.	243
Homiliæ IX de Pœnitentiâ.	277
Sermones panegyrici in Solemnitates.	351

MONITUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod, dum in omnibus tum præcedentibus tum subsequendis S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus versio Latina ad textum Græcum *columna ad columnam* accedit, in hacce nostra ejusdem S. Doctoris editione, *pagina Latina juxta Græcam paginam* tantum ponatur. Hæc causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ traditionem contexere, jam quidecim abhinc annis seorsim edideramus Latine tantum S. J. Chrysostomi opera, litterisque mandaveramus immobilibus. Res cum ita se haberent, et nec in manu esset litteras immobilibus movere, neque in animo hujusce editionis mere Latinæ novem delere volumina quæ jam integre typis immobilibus mandata erant et plura quam sexaginta millibus constiterant francis, hunc feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

Præfatio

IN VIGINTI ET UNAM HOMILIAS

AD POPULUM ANTIOCHENUM DE STATUS.



Inter ea quæ Joannis Chrysostomi tempore acciderunt, nihil memorabilius illa Antiochenorum seditione, qua, dejectis Theodosii Imperatoris et Flacillæ ejus uxoris status, iisdemque per urbem raptatis, Theodosium ita exacerbarunt, ut de urbe delenda sit cogitatum. Hæc fuit Chrysostomo nostro ad concionandi facultatem exercendam ampla materies. Antiochenis quippe inter spem et metum fluctuantibus, dum repentini casus novam inexpectatamque quotidie vel sperandi, vel timendi causam offerrent, imparatus fere semper Chrysostomus, prout res sese dabant, stylum vertere coactus, ex tempore illas admiratione certe dignas homilias pronuntiabat: modo ut in calamitate versantem populum consolaretur; modo ut fractos periculi magnitudine animos confirmaret; tum præcipue ut occasione imminentium malorum Antiochenos ad vitia corrigenda, eluendaque crimina, quæ tantam Dei iram accenderant, monitorum frequentia deduceret: qui certe conatus Chrysostomo cessit ex voto, ut ille alicubi fatetur.

Tantæ vero seditionis causa fuit, teste Zosimo, nimia tributorum, quæ quotidie nova excogitabantur, exactio, sive pro celebritate quinti initi ab Arcadio anni, ex quo Augustus promulgatus fuerat, et decimi anni Theodosii Imperatoris qui anno 388 incipiebat, sive pro apparatu belli contra Maximum tyrannum, sive pro ambabus aliisque etiam publicis necessitatibus. Tributi onere percussi Antiocheni cives Præfectum adeunt, ii scilicet qui urbanioris notæ erant, et lacrymantes vecligal indictum nimium queruntur: Dei opem implorant. Deindeque circumforaneorum et exterorum hominum ex infima plebe turba, commotis animis, in facinora erumpunt: primo in publico balneo omnia sus deque ponunt; hinc Præfecti domum adeunt, cancellos januasque invadunt; vixque coerciti alio furorem convertunt, depictasque Imperatorum tabellas lapidibus impetunt, sædant et labefactant; ipsosque Augustos maledictis et conviciis onerant: demum Imperatoris Theodosii Flacillæque ejus uxoris jam defunctæ status dejiciunt, et per vicos urbis raptant; jamque plura inferre damna cœperant, cum immissa a Præfecto sagittariorum manu coerciti sunt. Sic exstincta seditione, furori timor successit, atque imminentis pœnæ expectatio onerosi impositi vecligalis oblivionem induxit. Quid inde sit consequutum infra narrabitur in recensione Homiliarum. Jam de anno seditionis, quo hæc sunt habitæ homiliæ, aliquid dicendum.

Missa Sozomeni et Theodreti narratione, ex quibus post bellum contra Maximum hæc seditio et conciones secundum illam habitæ statuendæ essent: ex notis temporis longe certioribus, ante bellum contra Maximum hæc accidisse jam probarunt viri docti et pluribus asseruit Tillemontius in nota 27 ad vitam Theodosii Imperatoris. Validissimum porro adversus priorem illam sententiam eruitur argumentum ex ipsis Chrysostomi verbis, qui homilia decima sexta, numero 2, testificatur hunc annum secundum esse ex quo concionari cœperat: cœpit autem cum primum presbyter ordinatus fuit anno vertente 385, vel ineunte 386. Quamobrem vel in annum 388 hæc conciones conferendæ sunt, aut potius in 387. Pro priore sententia stat Baronius, et post eum Petavius et Henricus Valesius, qui ideo in annum 388 eas conjiciunt, quia illo anno incipiebat decimus imperii Theodosii, ad cujus celebritatem inductum fuit tributum supra memoratum: quod autem ex Libanio affertur ad illam tuendam sententiam, intricatum omnino est, et ad ultravis sententiam potest detorqueri. Certiorem porro his omnibus notam eruimus ex eo, quod Theodosius Imperator certissimo Constantinopoli esset per hiemem et Quadragesimam anni 387, quo etiam anno seditionem contigisse oportet: nam tempore seditionis etiam Constantinopoli certissime debebat; contra autem anno sequenti hac ipsa tempestate Thessalonicæ Imperator versabatur. Quod vero contra affertur ex celebratione anni decimi Theodosii, qui anno 388 incipiebat, illud, inquam, nihili est, cum certum sit ex Fastis Idatii et Marcellini, ipsum anni decimi Imperii sui celebritatem uno anno prævenisse, ut cum filio suo Arcadio, qui annum quintum Imperii in 387 inibat, una decimum celebraret, quemadmodum et Maximianus Herculeus, cum annum decimum octavum tantum Imperii ageret, una cum Diclectiano, qui vigesimum agebat, vigesimum celebravit. De hac re autem pluribus in Vita sancti Joannis Chrysostomi.

Alia vero non minor oboritur difficultas, de qua jam in Monito ad homilias contra Ju-
PATROL. GR. XLIX.

dæos actum est: nimirum in concione quadam contra Judæos, mense Septembri anni 386 habita, Chrysostomus objurgans Antiochenorum Christianorum bene multos, qui cum Judæis, sive tempore a Judæis observato jejunabant, et pascha celebrabant: *Ecce namque, inquit, primus dies Azymorum hoc anno in Dominicam diem incidit, et omnino necesse est ut tota hebdomada jejunemus. et cum passio præterierit, et crux advenerit, et resurrectio, nos adhuc jejunantes maneamus. Et sepe numero istud accidit, ut post crucem, post resurrectionem, hebdomada nondum absoluta, jejunium observemus.* Ex his porro dictis liquet Christianos illos, qui in jejunio servando et in paschate celebrando judaizabant, aliquando jejunavisse cum alii Christiani pascha celebrarent, aliquando secus: jejunabant scilicet in die resurrectionis, quando Judæi tardius quam cæteri Christianorum pascha celebrabant; non jejunabant vero, quando Judæi citius quam Christiani idem festum agebant. In concione vero Chrysostomi supra memorata et mense circiter Septembri anni 386 habita, agitur haud dubie de Quadragesima et de Paschate anni 387. Eo autem anno, secundum tabulas paschales, incidebat pascha in 25 Aprilis, nempe quam tardissime potest occurrere: quomodo ergo poterant judaizantes illi Christiani hoc anno in paschate jejunare, et pascha tardius celebrare, cum pascha non possit tardius occurrere quam 25 Aprilis, qua die cæteri Christiani non judaizantes hoc anno pascha celebrabant, si quidem tabulis paschalibus standum fuerit? Ingens sane difficultas, sed quæ tamen, ipso fatente Tillemontio, notas temporis quibus homiliam illam contra Judæos in mensem Septembrem anni 386 conferimus, non possit evertere. Etenim, ut diximus in eodem Monito in Homiliis contra Judæos, utrum semper Antiocheni invariabili lege Alexandrinorum circa pascha Domini calculum sequuti sint, id sane non usque adeo nobis compertum est: atque etiamsi semper sequuti sint, an affirmare possumus numquam errorem in calculum incidisse? Certe fatentur viri calculorum paschalium peritissimi, quos adii, errorem interdum in calculis hujusmodi contingere, nec multis abhinc annis contigisse, neque tutum semper esse notas paschales aliis quibuscumque temporum notis anteposere.

Tillemontius tamen, qui difficultatem hujusmodi in notis ad Vitam Chrysostomi, ubi agitur de Homiliis contra Judæos, animadvertit et excussit, nullam ejus mentionem fecit in notis ad Vitam Theodosii Imperatoris: ubi homilias hasce Chrysostomi ad populum Antiochenum ita ordinat ac si pascha, ut ferunt paschales tabulæ, incidit in vigesimam quintam Aprilis; primam igitur homiliam paulo ante seditionem locat; seditionem vero vigesima sexta Februarii, decem diebus ante Quadragesimam, quæ Antiochiæ incipiebat feria secunda Quinquagesimæ nostræ, illo anno in 8 Martii cadente. Secundam homiliam vel feria quinta vel sabbato ante Quadragesimam 6 Martii, octavo post seditionem die. Tertiam Dominica sequente 7 Martii, vel circiter. Quartam feria secunda sequente 8 Martii. Quintam feria tertia 9 Martii. Sextam feria quarta circiter, seu 10 Martii. Septimam feria quinta 11 Martii. Octavam feria sexta 12 Martii. Nonam feria secunda hebdomadis secundæ Quadragesimæ 15 Martii. Decimam paucis elapsis postea diebus. Undecimam utpote transpositam, feria secunda quartæ hebdomadis Quadragesimæ 29 Martii. Duodecimam feria tertia sequente 30 Martii. Decimam tertiam feria quarta sequente 31 Martii. Decimam quartam paulo post eam quæ decima octava numeratur, quæque habita fuit Dominica quinta Quadragesimæ 5 Aprilis. Decimam quintam sabbato secundæ hebdomadis Quadragesimæ, seu 20 Martii. Decimam sextam Dominica tertia Quadragesimæ 21 Martii. Decimam septimam circa finem hebdomadis quartæ Quadragesimæ. Decimam octavam Dominica quinta Aprilis vel circiter. Decimam nonam post decimam quartam 11 circiter Aprilis. Vigessimam die paschatis 25 Aprilis. Vigessimam primam eodem circiter tempore quo vigesimam secundam sequentem, quæ habita est feria sexta post Dominicam Passionis 16 Aprilis. Sic perturbatum harumce homiliarum ordinem summa accurratione restituere conatur Tillemontius: cui ut in multis adstipulamur, in aliis repugnare cogimur. Ordinem porro homiliarum qualem ille statuit hic uno conspectu representamus.

TILLEM.	EDIT. FRONT.	TILLEM.	EDIT. FRONT.
1.	Prima.	12.	Decima sexta.
2.	Secunda.	13.	Undecima.
3.	Tertia.	14.	Duodecima.
4.	Quarta.	15.	Decima tertia.
5.	Quinta.	16.	Decima septima.
6.	Sexta.	17.	Decima octava.
7.	Septima.	18.	Decima nona.
8.	Octava.	19.	Decima nona.
9.	Nona.	20.	Vigesima secunda.
10.	Decima.	21.	Vigesima prima.
11.	Decima quinta.	22.	Vigesima.

Antequam vero de singulis homiliis disseramus, ac de cujusque tum ordine tum argumento pauca dicamus, e re fuerit annotare, ex titulo homiliæ quæ olim vigesima secunda, tum vero vigesima numeratur, qui titulus in notis Frontonis et in Mss. nostris habet, hanc homiliam pronuntiatam fuisse decem diebus ante pascha, itemque ex his verbis ante finem ho-

milie, *Jam quadraginta dies præterierunt*, probe Tillemontium inferre Quadragesimam apud Antiochenos cœpisse feria secunda post Quinquagesimam, septemque hebdomadibus apud illos totam Quadragesimam persolvi, jureque hanc homiliam ille in feriam sextam Quadragesimæ confert : erat quippe illa dies et Quadragesima ab inchoato jejunio, et decima ante pascha. Hinc pro asserto habemus Quadragesimam, quæ aliquot in Ecclesiis variis limitibus circumscribatur, per septem hebdomadas Antiochiæ observatam fuisse.

Cum porro, memoratis supra de causis, paschales tabulas hodiernas, quæ pascha anni 387 in diem 25 Aprilis conferunt, suspectas habeamus saltem pro Ecclesiæ Antiochenæ usu, neque exploratum nobis sit qua die Antiocheni hoc anno 387 pascha celebraverint, a die mensis in recensione homiliarum commemorando abstinemus, satisque habebimus indicasse, quando id licebit, qua die hebdomadis homiliæ dictæ fuerint.

Prima itaque homilia habita est paucis ante seditionem Antiochenam diebus, ut ex his secundæ homiliæ, num. 3, verbis eruitur : *Longam nuper apud charitatem vestram concionem extendi... et laborum mercedem accepi.... Quæ vero merces erat? Civitatis blasphematores punire, et castigare Deum contumelia afficientes, et furiosos cohibere*. Hæc proculdubio spectant ad primam homiliam, eamque longissimam, de sanctorum ærumnis, deque Dei providentia erga electos suos, qui in hac vita cruciantur, ubi denum hæc observatu certe digna profert : *Sed postquam de blasphemia nobis verba facta nunc sunt, unum a vobis omnibus petere volo retributionem pro concione hac atque sermone, ut in civitate blasphemantes mihi castigetis; si quempiam in bivio et foro in Deum blasphemantem audieris, accede, increpa : et si verbera infligere oporteat, ne recuses : ipsius faciem alapa percute, contere os ipsius, percussione manum tuam sanctifica*. Qui sane corrigendi modus non esset ad usum hodiernum accommodatus.

Secundam homiliam confert Tillemontius vel in feriam quintam, vel in sabbatum ante Quadragesimam : tutius vero dicatur his circiter diebus habitam fuisse, septem exactis, ut ipse Chrysostomus ait, a seditione diebus : quibus se tacuisse dicit, quod ingenti calamitate, et periculi mole consternati Antiocheni, non essent audiendis concionibus idonei ; ob neglectam porro fratrum blasphemantium emendationem hæc mala divinitus dicit immissa, quorum postquam imaginem eleganter descripsit, de divitiis, de divitiarum usu, deque eleemosyna et de paupertate pluribus concionatus, orationem claudit.

Tertia homilia secundam e vestigio sequitur ; illam vero habitam putamus cum Tillemontio Dominica Quinquagesimæ, ut hodierno more loquamur. Agitur de profectu Flaviani Antiocheni episcopi Constantinopolin ad Imperatorem placandum, et rei bene gerendæ spe populum consolatur Chrysostomus : pluribus deinde commonstrat jejunii, nisi a villis abstinereatur, utilitatem esse nullam : postquam vero de detractone vitanda pauca dixerat, calamitatem præsentem deplorat, et intolerantius sævitum esse narrat : *Hi quidem ferro, inquit, illi igne, quidam bestiis traditi perierunt, non viri tantum, sed et pueri : nec ætatis immaturitas, nec populi tumultus, nec quod furore diabolico perciti quidam hæc fecerint, nec quod exactio intolerabilis esset, non paupertas, non quod commune peccatum fuerit, non quod promiserint numquam se amplius talia ausuros, non aliud quidpiam ipsos eripuit : sed absque venia ad barathrum adducebantur, militibus armatis utrimque ipsos agentibus et observantibus ne quis reos eriperet ; et sequebantur matres, procul quidem filios conspicientes abstractos, sed de calamitate conqueri non audentes. Affectum enim vincebat formido, et naturam superabat metus*. Hæc omnia illata sunt Antiochenis mala a Præfectis seu magistratibus, antequam Theodosius de seditione quidpiam audisset, ut ait ibidem Chrysostomus. Orationem porro claudit monens ut a detractone, ab inimicitis et a juramentis abstineant.

Homilia quarta, feria secunda, quæ erat initium Quadragesimæ, ut videtur habita, bona ex calamitate parta describit, mutatos dicit, et a pristinis moribus reductos Antiochenos. In fine vero ea ipsa monita, quæ in præcedenti se dedisse commemorat, iterum repetit ; nimirum de vitandis detractioibus, inimicitis et juramentis. Ait vero num. 6 se per hanc hebdomadem de juramentis dicturum esse.

Homilia quinta die sequenti, ut initio dicit Chrysostomus, id est feria tertia, pronuntiata est. In ea ærumnosa de more Antiochenos consolatur Chrysostomus, et ad mortis despectum cohortatur. Et in fine de juramentis vitandis agit num. 7, ac præcedentium sequentiumque homiliarum aliquem indicat ordinem his verbis : *Primum igitur ei persuadeamus, ut a juramentorum fuga mutationem incipiat, etsi enim et nudius tertius de hac vobis loquutus sum materia, neque tamen hodie desistam, neque cras, neque perendie, eadem monere*.

Homilia sexta, feria quarta primæ hebdomadis habita, consolationem afflictis impertit, bonam rerum mutationem sperare jubet : moras nuntiis, qui seditionem Antiochenam Imperatori narraturi erant, a Deo immissas dicit, et inde spem bonam auditoribus affert, et de venia a Flaviano episcopo impetranda fiduciam habere jubet : ac postquam de morte non timenda disseruit, adversus juramenta pro more loquitur.

Homilia septima die sequenti, ut multis ex notis liquidum est, habita : *Etenim quintam diem*, inquit Chrysostomus, *agimus vestram consolantes charitatem*. Quinta porro dies hæc numeratur incipiendo a Dominica, ita ut de quinta hebdomadis die loquatur. Agitur hic de primis Geneseos verbis, *In principio fecit Deus cælum et terram*, diciturque Deum non modo cum castigat, sed etiam cum benefacit bonum esse, et a juramentis vitandis clauditur oratio.

Homiliam octavam putat Tillemontius die septimam homiliam sequente, id est feriu sexta

dictam fuisse. Verum reclamat Chrysostomus, qui testificatur initio se *nuper*, non *heri*, in illud: *In principio fecit Deus cælum et terram*, verba fecisse, quod haud dubie ad homiliam septimam pertinet. Itaque est illa in sabbatum conferenda, quod etiam nobis suadent hæc verba statim post initium, *Ad finem nobis devenit hebdomas*. Argumentum homiliæ ducit ab his verbis: *Deambulabat Deus in paradiso in meridie*. Hinc pavidos formidososque semper esse impios, pios autem fiducia plenos dicit. Deinum pro consuetudine de juramentis vilandis agit, sextumque jam diem ait esse quo de servanda hujusmodi lege admonet.

Homiliam nonam in feriam secundam secundæ hebdomadis Quadragesimæ probabiliter conjicit Tillemontius. Hac de re vero nulla comparet nota qua aut certum aut verisimile quidpiam statuamus. Habita autem fuit hæc concio post silentium unius vel plurium dierum, ut initio diserte ait Chrysostomus: contra quam opinatur Tillemontius, qui cum octavam in feriam sextam conjiciat, et nonam in feriam secundam hebdomadis sequentis, ait in Vita Chrysostomi, art. 15, interpositas sabbati et Dominicæ dies fuisse haud dubie Chrysostomi concionibus insignitas, quæ conciones jam amissæ fuerint. Populum autem Antiochenum laudat initio Chrysostomus, quod monitis suis obtemperantes de abigenda juramentorum consuetudine curarent. In hæc item verba, *Cæli enarrant gloriam Dei*, multa dicit, et Dei providentiam in rerum naturalium ordine atque concentu prædicat: demumque claudit orationem monendo ut a juramentis abstinenceat.

Homilia decima non die nonam insequente habita fuit, licet idem prosequatur argumentum, ut voce *nuper* indicatur. Auditoribus autem gratulatur Chrysostomus quod monitis suis obtemperaverint. Longe præstare ait verbum Dei audire quam jejuna: probat deinde mundum sine Dei providentia stare non posse. Desinitque demum cohortando ut a juramentis abstinenceat.

Homiliam undecimam putat Tillemontius habitam fuisse post eam quæ decima quinta inscribitur infra, necnon post sequentem decimam sextam: hoc autem ratiocinio utitur ille: In ea, inquit, homilia, de periculis et æruinis quibus jam functa civitas Antiochena erat, agitur, quæ post adventum Hellebichi et Cæsarii accidisse videntur. Ille autem adventus Hellebichi et Cæsarii in decimæ septimæ homiliæ titulo, longe post undecimam, de qua nunc agimus, memoratur. Hoc sultus argumento Tillemontius, non modo decimam quintam, sed etiam decimam sextam ante undecimam locandam esse putat. At, præterquam quod omnes prorsus Manuscripti eundem quem Editi ordinem servant, ea omnia quæ tunc temporis acciderunt pericula, terrores, minas, non sat accurate novimus, ut ex hujusmodi ratiocinio aliquid in ordine mutandum censeamus. Multa dixit Chrysostomus, forteque multo plura tacuit. Quamobrem donec quid certius emergat, prisco ordini standum putamus. In hac igitur homilia principio gratias agit Chrysostomus, quod civitas ab immissis terrore respiraverit; ex injectis quippe suspicionibus perterriti quam plurimi aufugerant; hoc calamitatis et terroris tempore aliquot diebus tacuit Chrysostomus, ut ipse ait. Hanc vero homiliam conjicit Tillemontius in feriam secundam quartæ hebdomadis Quadragesimæ, et quidem optime, ut ad homiliam decimam tertiam dicemus. Agitur præcipue in hac homilia de Dei sapientia in hominis constitutione, et in fine de vitando juramento.

Duodecimam item et decimam tertiam, post decimam quintam et decimam sextam eadem qua supra de causa rejicit Tillemontius. At nescio quo pacto intelligat illud in hac homilia duodecima n. 2: *Tribus igitur præteritis diebus unum cognitionis Dei modum quærebamus, ipsumque in finem deduximus, interpretantes, quomodo Cæli enarrant gloriam Dei: et quale sit Pauli dictum, Invisibilia ipsius a creatura mundi per ea, quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur: et demonstravimus quomodo a creatura mundi, et quomodo per cælum et terram et mare Creator glorificetur. Hodie vero*, etc. Hic seriem trium homiliarum clare assert Chrysostomus, quo ordine habitæ fuerant ante duodecimam: nempe nonæ, decimæ et undecimæ. In nona num. 2 argumentum orationis ponit hoc Pauli dictum, *Invisibilia ipsius*, etc., et illud Psalmorum, *Cæli enarrant gloriam Dei*: in decima item num. 2 se hoc ipsum argumentum persequi declarat: in undecima quoque num. 2 se eidem argumento insistere testificatur. Annon Chrysostomi dictis vim infert Tillemontius, cum decimam inter et undecimam vult interseri decimam quintam et decimam sextam? Id autem ille subdubitando tantum proponit in nota 29 ad Theodosium Imperatorem n. 10, 11 et seqq., fateturque cum, quem nos statuimus, ordinem clare a Chrysostomo indicari, sed nescio quo pacto ab eodem ipso ordine postea discedat. Cæterum cum dicit Chrysostomus, *tribus præteritis diebus*, non intelligitur de tribus diebus consequentibus, sed de tribus postremis diebus, quibus ante concionatus erat. In hac item homilia 12, quæ habita fuit feria tertia quartæ hebdomadis, eidem insistit hypothesi, de sapientia Dei in mundi opificio; postea agit de jure naturali, cujus cognitionem Deus homini indidit, deque juramento vitando.

Decimam tertiam homiliam dixit postridie duodecimam. Principioque gratias agit Deo de mutata rerum facie, sublatoque metu, qui tantus fuerat, ut *civitas*, inquit, *major pars prætinore et comminatione illa ad deserta et fauces montium et occulta locorum transmigraverit*. Hinc de multis ad tribunal adductis, de horribili habita verberum et flagellorum quæstione, de aliis ad supplicium raptatis, de matre et sorore cujusdam, de quo intus judicabatur, ad vestibulum in pulvere volutatis. Hæc pathetice describit Chrysostomus, quæ paucis ante diebus, scilicet antequam undecimam concionem haberet, gesta fuerant. Cæterum quod initio habet Chrysostomus: *Qualem feriam quartæ præteritam vidimus, et qualem præsentem vide-*

mus (a) ? Quo declaratur quarta feria habitam homiliam fuisse, et quidem quartæ hebdomadis Quadragesimæ, aut fortasse tertię, secundum alium numerandi modum. A multis quippe jam sæculis Græci primam jejuniorum Dominicam et hebdomadem vocant eam, quam nos primam Quadragesimæ vocamus. Hic vero de nomine tantum est quæstio. Hujus autem hebdomadis quarta die habitam homiliam, et ex serie homiliarum et ex Chrysostomi silentio aliquot dierum inter homilias decimam et undecimam palam esse videtur. In hac porro homilia, præmissis bene multis de calamitate illa Antiochena, ad pristinum de hominis officio argumentum descendit, et cohortando de more ad juramenta vitanda, orationem claudit.

Decimam quartam Tillemontius locandam putat post decimam octavam, hac permotus ratione: Initio ait Chrysostomus: *Non parum civitatem nobis heri diabolus perturbavit, sed et Deus nos iterum non parum consolatus est.* Hæc verba, inquit, adventum Hellebichi, et nuntium jam Constantinopoli advenisse significant. Verum hæc hariolando dicuntur. Quot suspensiones et terrores immissos putas Antiochenis dum animi penderent, et quorsum tam infausta res evasura esset ignorarent? De iis vero terroribus rumoribusque ratiocinari quomodo possumus, qui eorum haud dubie maximam partem ignoramus, et, si qua novimus, ita obscure percipimus, ut vix inde quampiam temporis notam expiscari possimus. Hæc homilia ferme tota est de vitando juramento.

Decimam quintam homiliam vult Tillemontius habitam fuisse inter decimam et undecimam, tum ob causas supra ad undecimam memoratas, quia Chrysostomus initio sic habet: *Oportebat et hodie, et superiore sabbato, de jejunio movere sermonem.* Ubi superiore, quasi esset primo, de primo sabbato Quadragesimæ, subdubitando tamen, intelligit; sed nos, ut et Bernardus Brixianus, de superiore, sive de præcedente intelligimus: atque nullam aliam interponi posse homiliam inter decimam et undecimam jam superius probavimus. Occasione metus, quo affecti Constantinopolitani erant, multa dicit de bono timoris, et in fine contra jurandi ab aliisque juramentum exigendi consuetudinem concionatur.

Decima sexta tunc habita fuit, cum sparsa quodam falso futuræ populationis rumore, omnes de fuga deliberabant. Hanc etiam loco movere conatur Tillemontius, et inter decimam et undecimam locare, quod tamen, ut ad duodecimam diximus, admitti nequit. His porro nititur Chrysostomi verbis Tillemontius: n. 6 ait S. doctor, *Secundam jejunii septimanam præteritimus.* Duas ergo jejunii hebdomadas tantum præterisse infert, atque ideo hanc loco movendam esse statuit Tillemontius, qui illam putat habitam Dominica tertia Quadragesimæ, pro prima Dominica numerando eam quæ primam jejunii diem præcedebat, quam Quinquagesimæ Dominicam vocamus. Quid vero si tunc temporis Antiochiæ prima Dominica Quadragesimæ vocabatur ea quæ, more hodierno, intra jejunium prima occurrit? nam jejunium incipiebat feria secunda post Quinquagesimam, ut nunc incipit feria quarta, poterantque illam hebdomadam Antiocheni non numerare pro prima Quadragesimæ, ut nos non numeramus: illoque modo una hebdomade tardius hæc homilia habita fuerit, Dominica scilicet tertia hodierno more sumpta. Sed tunc etiam magna superesset difficultas: nam hæc homilia decimam tertiam et sequentes præcessisset. Certe hæc omnia salebris sunt plena, ut ipse fatetur Tillemontius, qui non semel aliquam amplexus sententiam ab ea desistere cogitur. Usus fortasse et tractatio diuturna aliquam in re tam obscura afferent notitiam, qua possimus in Vita Chrysostomi in fine operum adornanda hæc accuratius et clarius statuere. Quapropter rem dubiam relinquere consulto statuimus. Id unum tantum contendimus, non posse hanc homiliam inter decimam et undecimam locari, memoratis supra de causis. Præmissis quibusdam de timiditate Antiochenorum deque juramento vitando, argumentum homiliæ mutatur Chrysostomus ex his Pauli verbis: *Paulus vincetus Jesu Christi, et Timotheus frater, Paulumque gloriosorem ex vinculis demonstrat, quam ex virtute miraculorum.*

Decima septima habita est postquam Ellebichus seu Hellebichus, Magister militum, et Cæsarius, Magister, ab Imperatore missi perquisitum de seditione, Antiochiam advenerant. Hellebichus hic, Magister equitum peditumve, alibi memoratus occurrit, et justitiæ clementiæque laude celebris erat: Cæsarius etiam, Magister officiorum alibi dictus, pari gaudebat probitatis fama. Pronuntiata autem fuit hæc homilia cum Antiocheni pene a metu liberi essent. Innumera, ait num. 1 Chrysostomus, *expectavimus mala, omnium facultates direptum iri, habitacula cum habitantibus comburenda, civitatem medio tollendam ex orbe, et ipsius reliquias omnes perituras, aratrum ipsius terram suscepturam: sed ecce hæc omnia intra expectationem tantum steterunt, et in opus non processerunt.* Sub hæc narratur quomodo monachi ex montibus Antiochiam descenderint, ut iudices placarent, dum interim philosophi omnes Græci urbem desererent; quo pacto etiam sacerdotes in gratiam populi strenue renu gesserint. Pœnas ab Imperatore demum irrogatas leves tolerabilesque ait, neque dolendum si orchestram et balnea ocluserit, ac Metropoleos dignitatem ab urbe Antiochia sustulerit. Veram Antiochiæ dignitatem esse, quod in ea discipuli Christi primum Christiani sint vocati; quod Antiocheni sanctis Jerosolymitanis fame laborantibus opem tulerint. Non magnitudinem, sed pietatem urbes exornare. In fine vero ait, alios adhuc in carcere degere, alios in exilium mittendos esse. Hanc homiliam Tillemontius confert in hebdomadem quartam Quadragesimæ post feriam quartam; sed ex conjectura tantum.

Decima octava homilia post dimidium jejunii dicta fuit, ut ait initio Chrysostomus. Pu-

(a) Bernardus Brixianus habet: *Quale præteritum vidimus quæc iduum, et quale nunc videmus præsens.* Vox autem græca *ἰδύμεν*, quam transtulit per, *quadratum*, stylo ecclesiastico, a tempore usque Clementis Alexandrini, significat feriam quartam hebdomadis.

tat vero Tillemontius eam in Dominicam quintam Quadragesimæ probabiliter conjici posse. Agitur porro de vera jejunandi ratione, de divitiarum contemptu, de tristitia secundum Deum, etc.

Decima nona homilia habita est, ut titulus habet, *Dominica servata*. Apud Cappadoces *servatam* Ascensionem Domini ait Allatius, Libro de Dominicis et hebdomadibus Græcorum, qui ibidem addit *Dominicam servatam* esse quintam post pascha, eam scilicet quæ præcedit ascensionem Domini. Savilius autem ait esse Dominicam in albis, nescio unde id expiscatus. At non dubium videtur, esse illam aliquam ex Dominicis postremis Quadragesimæ, seu, ut putat Tillemontius, Dominicam Passionis, cui ego potius adstipuler. Chrysostomus, qui aliquanto tempore morbo detentus fuerat, postquam de festo Martyrum quod Antiochiæ celebratum fuerat, et de adventu rusticorum quædam præmisit, contra iuramenta de more loquitur, eorumque perniciem multis commonstrat exemplis.

Hactenus in homiliarum numero et ordine Savilii et Frontonis Ducæi editiones sequuti sumus. Deinceps vero secus. Nam vigesima sequens in prius Editis est procul dubio vigesima prima et ultima de Statuis. Vigesima autem prima est catechesis, quam post alteram catechesin quæ prima inscribatur, secundam posuimus, ut dicimus in Monito, in fine homiliarum de Statuis, et in fronte catechesium posito: hæc quippe catechesis extra seriem homiliarum de Statuis omnino ponenda erat. Homilia autem in prius Editis vigesima secunda est sine dubio vigesima, quæ habita fuit decem diebus ante pascha. Itaque hoc ordine procedimus.

Vigesima

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS CHRYSOSTOMI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

OPERA OMNIA.

HOMILIÆ XXI DE STATUIS

AD POPULUM ANTIOCHENUM HABITÆ.

HOMILIA PRIMA, ANTIOCHIÆ HABITA IN PALÆA SEU VETERI ECCLESIA, CUM ADHUC PRESBYTER ESSET, IN ILLUD APOSTOLI: VINO MODICO UTERE PROPTER STOMACHUM TUUM ET FREQUENTES INFIRMITATES TUAS (1. Tim. 5. 23).

1. Audistis apostolicam vocem, tubam coelestem, tyram spiritualem? Etenim tanquam tuba terribile

canens et bellicum, hostes quidem consternat, lapsos autem suorum erigit animos, et multa implens fidu-

(a) Novem codices contulimus, quinque nempe Regios et quatuor Colbertinos: prætereaque Frontonis Ducæi et Savilii lectiones consulimus. Colbertinus unus numero 2715 hunc titulum habet: *Chrysostomi Homilia habita Antiochiæ*

in palæa ecclesia, cum adhuc presbyter esset, in illud Apostoli: « vino modico utere propter stomachum tuum, » etc., et in eos qui justorum afflictionibus peccatorumque felicitate scandalizantur, et adversus eos qui audent blasphemare.

Vigesima homilia hæc habet in titulo, secundum codices a Frontone Ducæo memoratos, similiterque in aliquot nostris, et nominatim in Reg. 1971 : *Dicta est decem diebus ante sanctam et vivificam Domini Jesu Christi resurrectionem ex mortuis*. Hoc utique optime quadrat ad dictum illud Chrysostomi paulo ante finem homiliæ : *Quadraginta dies præterierunt*. Habita ergo fuerat hæc concio feria sexta post Dominicam, quam Passionis vocamus. Hæc quippe dies erat quadragesima, incipiendo a feria secunda post Quinquagesimam, quæ erat initium Quadragesimæ : erat item decima ante pascha, ipsum pascha annumerando. Est autem hæc homilia ferme tota contra similitatem et injuriarum memoriam, et in fine pro more solito contra juramenta.

Vigesima prima homilia, quæ est ultima de Statuis, ipso die resurrectionis Domini habita videtur, ex iis quæ sub initium dicuntur, et post reditum Flaviani episcopi ; cujus profectus ad Imperatorem, oratio ad eundem pro salute civitatis suæ, responsio item Imperatoris lenitatis plena, qua veniam civibus concessit, hæc, inquam, omnia per totam concionem referuntur a Chrysostomo. Ad usque autem reditum Flaviani inter spem et metum fluctuabant Antiocheni, qui quotidianis rumoribus terrebantur, ut ait Chrysostomus paulo post initium.

Interpretatio Latina est Bernardi Brixiani, una excepta homilia, nempe vigesima, quam interpretatus est Petrus Nannius ; utriusque autem interpretationes multis in locis castigavimus.

ΤΟΥ·ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΤΑ ΣΩΖΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΑΝΔΡΙΑΝΤΑΣ ΟΜΙΛΙΑΙ ΚΑ'

ΕΝ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑ ΔΕΧΘΕΙΣΑΙ.

Ὁμιλία λεχθεῖσα ἐν Ἀντιοχείᾳ, πρεσβυτέρου αὐτοῦ ὑπάρχοντος, ἐν τῇ παλαιᾷ ἐκκλησίᾳ, εἰς τὸ ρητὸν τοῦ Ἀποστόλου, «Ὅτιν ὀλίγη χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας».

[1] α'. Ἠκούσατε τῆς ἀποστολικῆς φωνῆς, τῆς σάλπιγγος τῆς ἐκ τῶν οὐρανῶν, τῆς λύρας τῆς πνευματικῆς ; Καὶ

γάρως σάλπιγγε φοβερὸν ἤχοῦσα καὶ πολεμικὸν, καταπλήττει τε τοὺς ἔχθρους, καὶ διανίστησι ^b τῶν οἰκείων τὰ πεπρω-

^a Colbertinus cod. numero 2715 hunc titulum habet : Τοῦ Χρυσοστόμου ὁμιλία λεχθεῖσα ἐν Ἀντιοχείᾳ πρεσβυτέρου αὐτοῦ ὑπάρχοντος ἐν τῇ παλαιᾷ ἐκκλησίᾳ εἰς τὸ ρητὸν τὸ ἀποστολικόν, «Ὅτιν ὀλίγη χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου, » καὶ τὰ ἕξ, καὶ πρὸς τοὺς σκανδαλιζομένους ἐπὶ ταῖς δυσημερίαις τῶν

δικαίων καὶ ταῖς τῶν ἀμαρτωλῶν εὐημερίαις, καὶ κατὰ τῶν τολμῶντων βλασφημεῖν. Ex hoc titulo verba ἐν τῇ παλαιᾷ ἐκκλησίᾳ sumpsimus.

^b Duo codd. καταπλήττει μὲν τοὺς ἔχθρους, διανίστησι δέ.
* Paginae intelligence editionis Benedictinae.

κτῶνα φρονήματα. . . και πολλοῦ θάρρους ἐμπλήσασα ἀκατω-
γωνίστους ποιεῖ τῷ διαδόῳ τοὺς προσέχοντας. και ὡς
λίρα πάλιν μετὰ πολλῆς τῆς ψυχγωγίας τέρπουσα,
κοιμίζει τῶν ἀτόπων λογισμῶν τὰ πάθη, και πολλὴν
ἡμῖν μεθ' ἡδονῆς ἐνήσει τὴν ὠφέλειαν. Ἐκούσατε τοίνυν
σημερον περὶ πολλῶν και ἀναγκαίων πραγμάτων διαλε-
γομένου τῷ Τιμοθέῳ; Και γάρ περὶ χειροτονιῶν πρὸς
αὐτὸν ἐπέστειλεν εἰπῶν· *Χείρας ταχέως μηδενὶ ἐπι-
τίθει, μηδὲ κοινῶν ἁμαρτίας ἀλλοτρίαις*. και τὸν
ἀφόρητον τῆς τοιαύτης παρανομίας παράστημα κίνδυ-
νον, δείξας δεῖ τῶν ἑτέροις πεπλημμελημένων ἑτεροῖ τὴν
τιμωρίαν ὑποστήσονται μετ' αὐτῶν ἐκείνων, ὅτι τὴν ἔξου-
σίαν διὰ ὅ τῆς χειροτονίας τῆ πονηρία παρέχονται. Εἶτα
πάλιν φησὶν *Οἴνω ὀλίγω [2] χρῶδιὰ τὸν στόμαχόν σου
και τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας*. Και περὶ τῆς τῶν οἰ-
κετῶν ὑποταγῆς, και περὶ τῆς τῶν φιλαργύρων μανίας,
και περὶ τῆς τῶν πλουτούντων ἀπονοίας, και περὶ πολ-
λῶν ἡμῖν ἑτέρων διελέχθη τῆμερον. Ἐπεὶ οὖν ἅπαντα
ἐπελθεῖν ἀδύνατον, τί βούλεσθε τῶν εἰρημένων προχειρι-
σάμενοι πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην εἰπῶμεν; Καθάπερ
γάρ ἐν λειμῶνι πολλὰ και ποικίλια ὄρω τῆς ἀναγνώσεως
τὰ ἄνθη, και πολλὴν μὲν τὴν ῥοδοειάν, πολλὰ δὲ τὰ ἴα,
και οὐκ ἐλάττω τὰ κρίνα, ἀλλὰ ποικίλον πανταχοῦ και
διψύλλῃ τοῦ πνεύματος διεσπερμένον τὸν καρπὸν, και
πολλὴν τὴν εὐωδίαν· μάλλον δὲ οὐχὶ λειμῶν μόνον, ἀλλὰ
και παράδεισός ἐστι τῶν θείων Γραφῶν ἡ ἀνάγνωσις· οὐ
γὰρ εὐωδίαν φιλεῖ ἔχει ταῦτα τὰ ἄνθη· ἀλλὰ και
καρπὸν ψυχῆν τρέφειν δυναμένον. Τί τοίνυν βούλεσθε τῶν
εἰρημένων εἰς μέσον ἀγάγωμεν τῆμερον; βούλεσθε ὁ δο-
κεῖ πάντων εὐτελέστερον εἶναι, και τοῖς τυχοῦσιν εὐσύν-
οπτον, τοῦτο μεταχειρισώμεθα νῦν; Ἐμοιγε δοκεῖ,
και ὑμῖν εὔ ὀδῶ ὅτι συνδόςε. Τί ποτ' οὖν ἐστὶ τὸ τῶν
ἄλλων εὐκολώτερον; τί δὲ ἕτερον, ἀλλ' ἡ ὁ και τῷ τυχεῖν
δοκεῖ ῥάδιον εἶναι, και εὐσύννοπον εἰπεῖν; Ποῖον δὴ
τοῦτο; *Οἴνω ὀλίγω χρῶδιὰ τὸν στόμαχόν σου και τὰς
πυκνάς σου ἀσθενείας*. Φέρε οὖν πᾶσαν τὴν διάλεξιν εἰς
ταύτην τὴν ῥῆσιν καταναλώσωμεν.

Ποιοῦμεν δὲ τοῦτο οὐ φιλοτιμίας ἔνεκεν, οὐδὲ τῆς ἐν
τῷ λέγειν δυνάμειω παρασχεῖν ἐπίδειξιν δ σπουδαζόν-
τες (οὐ γάρ ἡμέτερα τὰ λεγόμενα, ἀλλ' ἅπερ ἂν ἡ τοῦ
Πνεύματος ἐμπνευσῆ χάρις), ἀλλ' ἵνα τοὺς οἱ ῥαθυμοτέρους
τῶν ἀκροατῶν διεγείρωμεν, και πείσωμεν πόσος τῶν
Γραφῶν ὁ θησαυρός, και ὡς οὐκ ἀσφαλές τὸ παρατρέ-
χειν οὐδὲ ἀκίνδυνον. Εἰ γάρ ἡ φιλή ῥῆσις αὐτὴ και εὐ-
σύννοπος, και μηδὲν ἔχειν ἀναγκαῖον δοκοῦσα τοῖς πολ-
λοῖς, φανεῖη πολλοῦ πλοῦτος παρέχουσα προφάσεις ἡμῖν
και ἀφορμὰς φιλοσοφίας τῆς ἀνωτάτω, πολλῶ μάλλον
ἐκεῖνα, τὰ και αὐτόθεν τὴν οἰκειαν εὐπορίαν ἐπιδεικνύ-
μενα, μυρίων ἐμπλήσει θησαυρῶν τοὺς προσέχοντας. Μὴ
τοίνυν μηδὲ τὰ νομιζόμενα εἶναι ψιλὰ τῶν Γραφῶν νοή-
ματα παρατρέχωμεν· τῆς γάρ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος χάρι-
τός ἐστὶ και ταῦτα· Πνεύματος δὲ χάρις οὐδέποτε ἐστὶ
μικρὰ και εὐτελής, ἀλλὰ μεγάλη και θαυμασία και τῆς
τοῦ δεδωκότος ἀξία μεγαλοδωρεᾶς. ^f Μὴ τοίνυν παρέργως
ἀκούσωμεν, ἐπεὶ και οἱ τῆν μεταλλικὴν ἐψοντες γῆν,
ἐπειδὴν εἰς τὸ χωνευτήριον αὐτὴν ἐμβάλλωσιν, οὐχὶ τὰς
μάζας τοῦ χρυσοῦ μόνον ἀναιροῦνται, ἀλλὰ και τὰ μικρὰ
ψήγματα μετὰ πολλῆς συλλέγουσι τῆς ἀκριθείας. Ἐπεὶ

οὖν και ἡμεῖς χρυσίον ἐψομεν ἀπὸ τῶν μετᾶλλον ἀνελό-
μενοι τῶν ἀποστολικῶν, οὐκ εἰς χωνευτήριον ἐμβάλλον-
τες, ἀλλ' εἰς τὴν διάνοιαν τῆς ὑμετέρας ψυχῆς καθιέν-
τες, ἀλλ' εἰς τὴν φλόγα ἀνακαίοντες. ἀλλὰ τὸ πῦρ τοῦ πνεύ-
ματος ἀνάπτοντες, μετὰ ἀκριθείας μεγάλης και τὰ μι-
κρὰ ψήγματα ἀναλεγοίμεθα. Εἰ γάρ και βραχεῖα ἡ ῥῆ-
σις, ἀλλὰ πολλὴ ἡ δύναμις· ἐπεὶ και οἱ μαργαρίται οὐκ
ἐν τῷ τοῦ σώματος θγκῶ, ἀλλ' ἐν τῷ κάλλει τῆς φύσεως
τὴν οἰκειαν εὐπορίαν ἔχουσιν· οὕτω και τῶν θείων Γρα-
φῶν ἡ ἀνάγνωσις. Ἡ μὲν γάρ ἐξωθεν παίδευσις [3] πολὺν
ἀνελλττοῦσα λῆρον και πολλὴν καταχέουσα τῶν ἀκροατῶν
φλωρίαν, κεναῖς τοὺς ἀκροατὰς ἀποπέμπει· ἡ χειροῖ, και
οὐδὲν οὔτε μέγα οὔτε μικρὸν καρπωσαμένους καλόν· ἡ δὲ
τοῦ Πνεύματος χάρις οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τοῦναντίον ἅπαν
διὰ μικρῶν ῥημάτων πᾶσι τοῖς προσέχουσι φιλοσοφίαν
ἐντίθησι· και ἀρκεῖ ῥῆμα πολλάκις ἐν λαβόντῃς ἐντεθεῖν,
πάσης τῆς ζωῆς ἔχειν ἐφόδιον.

β'. Ἐπεὶ οὖν τοσοῦτος ὁ πλοῦτος, διεγείρωμεν ἑαυτοὺς,
και νηφούση τῆ διανοία τὰ λεγόμενα ὑποδεξιόμεθα· και
γάρ πρὸς πολὺ βάθος τὸν λόγον καθεῖναι παρασκευάζο-
μαι. Πολλοὶ γάρ και παράλκιν ἐδοξεν ἡ παραίνεσις αὐτῆ,
και περιττὴ τις εἶναι· και τοιαῦτα λέγουσι ῥήματα· Οὐκ
ἡδύνατο ἀφ' ἑαυτοῦ συνιδεῖν ὁ Τιμόθεος ἵτινι κεχρηθῆσθαι
ἔδει ἰ, ἀλλ' ἀνέμεινε παρὰ τοῦ διδάσκαιου μαθεῖν; Εἶτα
ὁ διδάσκαλος οὐ μόνον ἐπέταξεν, ἀλλὰ και γράμμασιν
ἐναπέθετο, καθάπερ ἐν στήλῃ χαλκῆ, τῆ πρὸς αὐτὸν
ἐγκολάφας ἐπιστολῆ· και οὐκ ἠρύθριασεν ὑπὲρ τοιοῦτων
ἐπιστεῖλαι δημοσίᾳ γράφων τῷ μαθητῆ; Ἴνα οὖν μά-
θη, ὅτι οὐ μόνον οὐ παρέλκει ἡ παραίνεσις, ἀλλὰ και
ἀναγκαῖα και χρησιμωτάτη γέγονε, και οὐχὶ Παύλου
ἐστὶ τοῦτο, ἀλλὰ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος οὐ τὸ λε-
χθῆναι μόνον λέγω, ἀλλὰ και τὸ γράμμασιν ἐντεθῆναι,
και πᾶσι τοῖς γίνεσθαι μέλλουσι διὰ τῆς ἐπιστολῆς παρα-
δοθῆναι ταύτης, ἐπ' αὐτὴν βαδιοῦμαι λοιπὸν τὴν ἀπό-
δειξιν. Μετὰ γάρ τῶν εἰρημένων και ἕτερον τοῦτο οὐκ
ἔλαττον διαποροῦσὶ τινες, ζητούντες πρὸς ἑαυτοὺς τίνας
ἔνεκεν συνεχώρησεν ὁ θεὸς ἀνδρα τοσαύτην ἔχοντα παρ-
ρησίαν, οὐ τὰ ὅσῃ και τὰ λείψανα δαίμονας ἀπήλαυνεν,
ἀρρησίτῃ τοσαύτη περιπεσεῖν· οὐ γάρ ἀπλῶς ἐνόσει,
ἀλλ' ἀεὶ, και διηνεκῶς, και ἐπαλλήλοισ; και συνεχῆσιν
ἀρρηστίαις, και οὐδὲ μικρὸν αὐτῷ παρεχούσας ἀνα-
πνεῖν. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἐξ αὐτῶν τῶν τοῦ Παύλου
ῥημάτων· οὐ γάρ κ εἶπε, Διὰ τὴν ἀσθένειαν, ἀλλὰ Διὰ
τὰς ἀσθενείας, και οὐδὲ ἀπλῶς ἀσθενείας, ἀλλὰ τὸ
συνεχῆς αὐτῶν δηλῶν ἔλεγε, *Τὰς πυκνάς σου ἀσθε-
νείας*. Ἀκουέτωσαν ὅσοι μακροῖ παραδοθέντες νόσῳ δυσ-
ανασητοῦσι και ἀπαγορεύουσιν. Οὐ τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ
ζητούμενον μόνον, δεῖ ἅγιος ὢν ἐνόσει, και οὕτως ἐνόσει
συνεχῶς, ἀλλ' ὅτι και τὰ κοινὰ τῆς οἰκουμένης ἦν ἐμπα-
πιστευμένος πράγματα. Εἰ μὲν γάρ εἰς ἐκείνων ἦν τῶν
εἰς τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων ἀνακεχωρηκότων, και τῶν
ἐπὶ τῆς ἐρημίας καλύθην πηζαμένων, και τῶν ἀπράγμων
τοῦτον ἀνηρημένων βίον, οὐκ ἦν οὕτως ἀπορον τὸ ζητού-
μενον· τὸ δὲ εἰς μέσον προσεβλημένον, και τοσοῦτων
Ἐκκλησιῶν ἐγχειρισμένον φροντίδας, και πόλεις ὀλο-
κλήρους και ἔθνη και τὴν οἰκουμένην ἅσασαν μετὰ το-
σαύτης διέποντα προθυμίας τς και σπουδῆς, τῆ τῆς ἀρ-
ρωστίαις ἀνάγκη παραδοθῆναι, τοῦτο ἐστὶ τὸ μάστιγα

^a Savil. et quidam mss. ἐπέστειλεν, Morel. et alii ἐπέστειλεν.
^b Διὰ deest in duobus mss.
^c Duo mss. ἔχει τὰ ἄνθη.
^d Savil. et tres mss. ἐπίδειξιν, Morel. et alii ἀπόδειξιν.
^e Sic rescriptimus e Savilio, postulante sensu, pro και
ἐν τούτῃ. Edit. — Infra Savil. et maxima pars codicum και
ὡς οὐκ, Morel. vero και οὐκ.
^f Tres manuscripti μεγαλοδωρεᾶς, et sic Savil. in marg. In-
fra hæc. ἐπειδὴν εἰς τὸ χωνευτήριον αὐτὴν ἐμβάλλωσιν, desunt in
vidit. Morel., sed habeatur in Savil. et in omnibus pene mss.

^g Unus cod. et Savil. in marg. καταθένας.
^h Alii εὐπορίαν και εὐπρέπειαν.
ⁱ Alii παραπέμπει.
^j Alii ὁ Τιμόθεος ὅτι οἴνω κεχρηθῆσθαι δεῖ.
^k Alii γραμμάτων, οὐ γάρ. Infra Bernardus Brizianus legit
erat μικρὰ παραδοθέντες νόσῳ. Savil., Morel. et alii μικρὰ
ultraque lectio quadrat: potest, sed præstat μικρὰ.

cia eos, qui mentem adhibent, diabolo inexpugnabiles reddit; et tamquam lyra rursum multa cum jucunditate delectans, absurdarum morbos cogitationum sopit, ac multam cum voluptate nobis affert utilitatem. Audistis igitur hodie de multis et necessariis rebus Timotheo disserentem? Etenim de ordinationibus ad ipsum scripsit, dicens: *Manus cito nemini imposueris, neque communicaveris peccatis alienis* (1. Tim. 5. 22): et intolerabile talis prævaricationis periculum exposuit, demonstrans quod malorum ab aliis perpetratorum supplicium alii cum illis ipsis sustinebunt, quia per ordinationem improbitati conferunt potestatem. Mox rursus inquit: *Vino modico utere propter stomachum tuum, et frequentes tuas infirmitates* (Ibid. v. 23). Et de servorum subjectione, et de avarorum insania, et de divitum arrogantia, et de multis aliis nobis hodie disseruit. Cum igitur omnia percurrere non possimus, quid vultis commemoratis proponentes charitati vestræ dicamus? Velut enim in pravo multis et varios video lectionis flores et amplum rosarium, multas vero violas, nec pauciora lilia; sed et varium ubique et copiosum spiritus fructum disseminatum, et multam odoris suavitatem: imo vero non tantummodo pratium, verum paradisi est divinarum lectio Scripturarum: non enim fragrantiam solum nudam habent ejus flores, sed et fructum, qui animam nutrire possit. Quid igitur de dictis in medium vultis agamus hodie? vultis quod omnium villissimum esse videtur, et quibusque intellectu facillimum, hoc in præsentem tractemus? Mihi nempe placet; sed et vobis, hoc bene novi, pariter placebit. Quid vero tandem est aliis facilius? quid autem aliud quam quod et cuilibet facile et dictu compendiosum esse videtur? Quale quidem istud? *Modico vino utere propter stomachum tuum, et crebras ægri tudines tuas.* Eia igitur omnem orationem in hanc impendamus dictionem.

Scripturæ sacræ vel minimæ sententiæ pretiosæ sunt. — Hoc autem facimus non ambitionis gratia, itaque in dicendo facultatis ostentationem exhibere studentes: non enim quæ dicuntur nostra sunt, sed quæ Spiritus gratia afflaverit: sed ut auditores vel signiores excitemus, et quantus sit Scripturarum thesaurus, et quod neque liberum sit neque tutum eas prætercurrere, persuadeamus. Si enim tenuis hæc et compendiosa dictio, et quæ nihil necessarium multis habere videtur, multarum causam divitiarum et altissimæ philosophiæ occasiones nobis præbere visa fuerit; multo magis illa, quæ et ex se domesticam ostentant copiam, infinitis thesauris animadvertentes implebunt. Igitur nec illas quidem, quæ tenues esse putantur, Scripturarum sententias prætercurramus. Nam et ipsæ de Spiritus gratia sunt: Spiritus autem gratia

numquam parva et vilis, sed magna et mirabilis, et dantis magnificentia digna. Ne igitur otiose audiamus, quoniam qui metallorum terram excoquant, postquam in caninum ipsam injecerint, non tantum auri massas tollunt, sed et parvas bracteolas multa cum sedulitate colligunt. Quoniam igitur et nos aurum ex apostolicis haustum metallis excoquimus, non in fornacem jacientes, sed in animæ vestræ cogitationes immittentes, non flammam accendentes, sed ignem spiritus excitantes; parvas etiam micæ magna diligentia colligamus. Licet enim breve sit verbum, multa tamen est virtus; quoniam et gemmæ non in corporis mole, sed in naturæ pulchritudine suum pretium¹ habent, sic et divinarum Scripturarum lectio. Externa quippe doctrina multas jactans nugas, et multam infundens auditoribus futilitatem, eos vacuis remittit manibus, nullum neque magnum neque parvum lucratos emolumentum. Spiritus vero gratia non hujusmodi, sed in contrarium omnino per modica verba omnibus advertentibus philosophiam affert: et multis sæpe verbum unum sufficit hinc excerptis, ut totius vitæ viaticum habeant.

2. Quoniam igitur tanta adest copia, nos ipsos excitemus, et vigili mente quæ dicuntur suscipi mus: ad magnam enim profunditatem sermonem demittere paro. Multis enim etiam superflua et superabundans esse hæc admonitio quodammodo videtur, iique talia dicunt verba: Non per seipsum poterat Timotheus conjicere, quæ re uti oporteret², verum a præceptore discere exspectabat? Quid quod præceptor non tantum imperavit, sed et litteris inseruit, tanquam aereæ columnæ, datæ ad ipsum epistolæ insculpens; nec erubuit hujusmodi res scripturæ mandare et ad discipulum publice legendas mittere? Ut igitur discas quod non tantum non rediudet admonitio, sed necessaria et utilissima sit; et non a Paulo, sed a Spiritus gratia factum sit, ut hoc non modo diceretur, sed etiam litteris traderetur et ad omnes posteros per hanc epistolam deveniret: ad ipsam mox probationem venimus. Ad hæc enim de aliâ quoque re non minus dubitant quidam intra se querentes, quæ de causa permisit Deus virum tantam habentem potestatem, cuius ossa et reliquiæ demones expellerent, in tantam ægri tudinem incidere. Non enim leviter ægrotabat, sed continue, sed alternis et jugibus infirmitatibus, nec minimum quidem ipsum respirare indulgentibus. Unde hoc manifestum? Ex ipsis Pauli verbis. Non enim dixit: Propter ægri tudinem, sed *Propter ægri tudines*: neque simpliciter, Propter infirmitates, sed ipsarum continuationem significans dicebat, *Frequentes tuas infirmitates.* Audiant qui diuturno traditi languori, ægre ferunt et animo concidunt. Non solum autem hoc est quod queritur, quod cum esset sanctus, ægrotabat, et sic frequenter ægrotabat, sed etiam quod publica mundi negotia ipsi erant credita. Si enim unus esset illorum, qui in montium vertices secesserunt, et in solitudine cellulas compegerunt, et ab

¹ Alii: Pretium et decus.

² Alii: Timotheus conjicere quod timo uti oportet.

Hanc præterea titulum habet Savilius sine discrimine. Ex his præterea verbis hæc titulo nostro inserenda duximus, in *Palæa seu veteri ecclesia*. Palæa seu vetus, vocabatur pars Antiochiæ urbis ad Orontem fluvium sita: in qua erat ecclesia Palæa item dicta, etiamque Apostolica, quia ab apostolis fundata. Vide q. æ hæc de re diximus in Edit. Athanasii, p. 771.

hujusmodi negotiis alienam vitam elegerunt, non esset tam dubium quod quaeritur : in medium vero provocatum, et tot Ecclesiarum curas habentem creditam, et urbes totas et gentes et totum terrarum orbem tanta cum sedulitate et studio administrantem, infirmitatis necessitati traditum esse, hoc est quod maxime non animadvertentem omnino in stuporem agere potest. Etsi enim non propter se, saltem propter alios ipsum valere oportebat. Imperator erat optimus : bellum ab eo gerebatur non contra infideles tantum, sed et contra daemones et contra ipsum diabolum : multa cum vehementia hostes omnes imminuebant, dissipantes exercitum et in captivitatem trahentes ; hic vero infinitos ad veritatem reducere poterat, et aegrotabat. Etsi enim, inquit, nullum praeterea damnorum ex hac infirmitate rebus inferretur, ea ipsa sola fideles pigriores et torpidiores reddere poterat. Nam si milites ducem suum lecto detentum cernentes, segniores fiunt et ad pugnam tardiores ; multo magis par erat et fideles, praecceptorem post tot signa operum intuentes continue aegrotantem et corporis morbo laborantem, humanum quiddam esse perpessos. Nec vero haec tantum, sed et aliud quiddam dubitantes quaerunt, qua de causa rursus neque se ipse, neque ipsius praecceptor ita confectum curavit : sed mortuos quidem suscitabant, et daemones expellebant, et mortem facile vincebant, unum vero corpus aegrotum non instaurabant : et qui in alienis corporibus et viventes et mortui tantam exhibuere virtutem, stomachum lapsum non relevabant : et quod majus est, non veretur nec erubescit Paulus post tot et talia signa quae vel nudo praestitit verbo, Timotheo scribere, ut confugiat ad vini medelam. Non quod vinum bibere turpe sit : absit, haec sunt enim haereticorum praeccepta ; sed quod dedecus esse non putaret, non posse absque illius auxilio unum laborans membrum erigere. Verumenimvero tantum hoc fuit ut de hoc erubesceret, ut et omnibus posteris hoc fecerit manifestum. Videtis in quantam sermonem egimus profunditatem ? quomodo quod parvum esse videtur, innumeris quaestionibus scaturit ? Eia igitur et solutionem afferamus. Idcirco enim ad immum descendimus, ut mentem vestram excitantes, in tuto sensus colloceamus.

3. Concedatis autem mihi, quaeso, priusquam his quaestionibus solutionem afferam, aliquid de Timothei virtute et cura Pauli dicere. Quid enim illo fuit amantius, qui tanto absens intervallo et tot circumventus negotiis, pro stomachi sanitate discipuli tantam providentiam gerebat, et cum sedulitate de morbi correctione scribebat ?

Timothei virtus. — Timothei vero virtuti quid aequale ? Sic delicias aspernabatur, et lautam mensam deridebat, ut in morbum ex victus asperitate et nimio caderet jejunio. Quod enim natura talis non esset, sed jejunio et aquae potu stomachi vim prostrasset, ipsum Paulum diligenter hoc manifestantem audite. Non enim simpliciter dixit : Vino modico utere : sed cum prius dixisset, *Noli adhuc aquam bibere* (1. Tim. 5. 23), tunc bibendi vini consilium attulit. Illud autem

adhuc, verbum est significantis, quod cousque aquam bibebat, et propterea imbecillis sit. Quis non adnuere- tur ipsius philosophiam et diligentiam ? Ipsos attingeat carnos, ad virtutis culmen pervenerat : et haec ipsi praecceptor attestatur sic dicens : *Misi vobis Timotheum, qui est filius meus dilectus et fidelis in Domino* (1. Cor. 4. 17). Quando autem Paulus ipsum vocat filium, et filium dilectum et fidelem, haec verba omnem ipsius virtutem demonstrare sufficiunt. Sanctorum enim judicia nec ad gratiam nec ad inimicitiam fiunt, sed ab omni sunt praesumpta opinione libera. Non fuisset tam beatus Timotheus, si Pauli filius a natura fuisset, quam nunc est admirabilis : quoniam secundum carnem nihil ad ipsum attinens, per cognitionem quae est secundum religionem, in ipsius se adoptionem induxit, cum sedulitate disciplinae illius characteres in omnibus servans. Sicut enim vitulus tauro conjugatus, sic jugum cum illo trahebat ubique terrarum, et nihilo propter aetatem deficiebat, sed studium, ut cum praecceptoris laboribus contenderet, praestabat. Et horum testis rursus ipse Paulus sic dicens : *Nemo ipsum contemnat ; opus enim Domini operatur, sicut et ego* (1. Cor. 16. 10. 11). Vidisti ut omnino aequale studium ipsi attestetur ? Mox ne haec ad gratiam dicere videatur, ipsos auditores filii virtutis testes facit, sic inquires : *Probationem autem ipsius nostis, quod tamquam patri filius, sic mecum servavit in evangelio : experientiam vos cepistis virtutis ipsius et probatae animae* (Philipp. 2. 22). Veruntamen cum ad tantam officiorum altitudinem ascendisset, neque sic confidebat, sed in anxietate animi erat et in timore : ideoque cum instantia jejunabat, neque illud passus est quod multi, qui decem tantum vel viginti menses jejunio se tradentes repente omnia dissolvunt. Sed ille nihil tale passus est, neque tale quidpiam intra seipsum dixit : Quid mihi deinceps opus est jejunio ? victor evasi, cupiditates superavi, corpus meum mortificavi, daemones terrui, diabolum depuli, mortuos resuscitavi, leprosos mundavi, contrariis potestatibus terribilis sum : quid ego amplius jejunio indigeo et hujusmodi cautela ?

Sancti quanto majoribus affluunt meritis, tanto magis timent. — Nihil tale dixit aut cogitavit : sed quanto magis innumeris affluerat meritis, tanto magis timebat et tremebat : et hanc a praecceptore philosophiam discebat. Etenim ille in tertium raptus caelum, et in paradysum delatus, et auditis ineffabilibus verbis, et mysteriorum factus talium particeps, cum orbem totum percurrisset tamquam alis quibusdam fultus, ad Corinthios scribens dicebat : *Veretur ne forte cum aliis praedicavero, ipse reprobus efficiar* (1. Cor. 9. 27). Si vero Paulus post talia et tot officia timet, qui dicere potuit : *Mihi mundus crucifixus est, et ego mundo* (Gal. 6. 14) ; multo magis nos timere oportet, et tanto magis quanto majora fuerimus operati. Tunc enim diabolus saevior efficitur, tunc magis efferatur, cum viderit nos diligentia vitam nostram disponentes ; cum viderit virtutis onera composita, et magnos acervos, tunc gravius inferre naufragium studet. Vilis

πάντων ἱκανὸν θρυβῆσαι τὸν μὴ προσέχοντα. Εἰ γὰρ καὶ μὴ δι' ἑαυτὸν, διὰ γοῦν τοὺς ἄλλους ὑγιαίνει αὐτὸν ἔχρη. Στρατηγὸς ἦν ἄριστος· πόλεμος αὐτῷ συγκεκρότητο, φησὶν, οὐχὶ πρὸς τοὺς ἀπίστους μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς δαίμονας, καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν διάβολον· μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος οἱ πολέμιοι πάντες ἐπέκειντο, διασπώντες [4] τὸ στρατόπεδον, καὶ αἰχμαλωτίζοντες· οὗτος δ' ἠδύνατο μυρίους ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν ἐπιναγαγεῖν, καὶ ἠσθένει. Εἰ γὰρ καὶ μηδεμία, φησὶν, ἔτερα βλάβη τοῖς πράγμασιν ἀπὸ τῆς ἀβρωστίας ἐγένετο^a, τοῦτο μόνον ἱκανὸν ἦν τοὺς πιστοὺς ὀκνηροτέρους καὶ βραθυμότερους ποιῆσαι. Εἰ γὰρ στρατιώται τὸν στρατηγὸν τὸν ἑαυτῶν ἔρωσαντες τῇ κλήτῃ προσεδεδεμένοι, ὀκνηρότεροι γίνονται καὶ πρὸς τὴν μάχην βραθυμότεροι· πολλῶ μᾶλλον εἰκὸς ἦν, καὶ τοὺς πιστοὺς τότε τὸν διδάσκαλον ὁρῶντας τὸν τοσαῦτα σημεῖα ἐργασάμενον συνεχῶς ἀβρωστοῦντα, καὶ τὸ σῶμα κάμνοντα, ἀνθρώπινόν τι παθεῖν. Οὐ ταῦτα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερόν τι οἱ διαποροῦντες^b ζητοῦσι· τίνος γὰρ ἔνεκεν πάλιν οὕτε αὐτὸς ἑαυτὸν, οὕτε ὁ διδάσκαλος αὐτοῦ οὕτω διακείμενον ἐθεράπευσεν; ἀλλὰ νεκροὺς μὲν ἡγεῖρον, καὶ δαίμονας ἀπέκλυον, καὶ θανάτου μετὰ περισσότητας ἐκράτουν, σῶμα δὲ ἐν ἡσθενηκῶς οὐ διώρθωσαν, ἀλλ' ἐν ἀλλοτρίοις σώμασι καὶ ζῶντες καὶ τελευτηκότες τοσαύτην ἐπιδεδειγμένοι δύναμιν, στόμαχον καταπεσόντα οὐκ ἀνέστησαν· καὶ τὸ δὴ μείζον, ὅτι οὐκ αἰσχύνεται Παῦλος οὐδὲ ἐρυθριᾷ μετὰ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα σημεῖα, ἀ καὶ διὰ ψιλοῦ ῥήματος ἐπεδείκνυτο, Τιμοθέῳ γράφων ἐπὶ τὴν ἀπὸ τῆς οἰνοποσίας καταφυγεῖν θεραπείαν. Οὐχ ὅτι τὸ πίνειν οἶνον αἰσχρὸν, μὴ γένοιτο· αἰρετικῶν γὰρ ταῦτα παραγγέλματα^c· ἀλλ' ὅτι οὐκ ἐνόμιζεν αἰσχύνῃ εἶναι τὸ μὴ δύνασθαι χωρὶς τῆς ἐκείνου βοηθείας διορθώσασθαι νενοστικῶς ἐν μέλῳ. Ἄλλ' ὁμως τοσοῦτον ἀπέσχευ αἰσχυνοῦναι ἐπὶ τούτῳ, ὅτι καὶ τοῖς μετὰ ταῦτα πᾶσι δῆλον αὐτὸ ἐποίησεν. Ἴδετε πρὸς πόσον βάθος κατηγάγομεν τὸν λόγον; πῶς δ' τὸ δοκοῦν μικρὸν εἶναι, μυρίων γέμει ζητημάτων; Φέρε οὖν καὶ τὴν λύσιν ἐπαγάγωμεν. Διὰ γὰρ τοῦτο πρὸς πολλὸ βάθος κατέβημεν, ἵνα διεγειράντες ὑμῶν τὴν διάνοιαν, ἐν ἀσφαλεῖ^d τὰ νοήματα ἀποδώμεθα.

γ. Συγχωρήσατε δέ μοι, πρὶν ἢ τὴν λύσιν τοῖς ζητήμασι τοῖς ἐπαγαγεῖν, εἰπεῖν τι περὶ τῆς ἀρετῆς τοῦ Τιμοθέου, καὶ τῆς τοῦ Παύλου κηδεμονίας. Τί γὰρ ἐκείνου φιλοστοργότερον^e γέγονεν, ὅς ἐκ τοσοῦτου διαστήματος ὦν καὶ τοσοῦτοις κυκλοῦμενος πράγμασιν, ὑπὲρ τῆς υἱείας τοῦ στομάχου τοῦ μαθητοῦ τοσαύτην ἐποιεῖτο πρόνοιαν, καὶ μετὰ ἀκριβείας ἐπέστελλεν ὑπὲρ τῆς τοῦ νοσήματος διορθώσεως; Τί δὲ τῆς ἀρετῆς ἴσον τῆς Τιμοθέου; Οὕτως ὑπερέωρα^f τρυφῆς, καὶ κατεγέλα πολυτελοῦς τραπέζης, ὡς καὶ εἰς ἀσθένειαν ἐμπεσεῖν ἐκ τῆς ἄγαν σκληραγωγίας καὶ ἐπιτεταμένης νηστείας. Ὅτι γὰρ οὐ φύσει τοιοῦτος ἦν, ἀλλ' ὑπὸ νηστείας καὶ ὀροποσίας τοῦ στομάχου κατέβαλε τὴν ἰσχύν, αὐτοῦ τοῦ Παύλου μετ' ἀκριβείας τοῦτο δηλοῦντος ἀκούσατε. Οὐ γὰρ ἀπλῶς εἶπεν, Οἶνον ὀλίγω χρῶ· ἀλλὰ πρότερον εἰπὼν, *Μηκέτι ὑδροπότει, τότε τὴν τῆς οἰνοποσίας προσ-*

ἔθηκε συμβουλήν. Τὸ δὲ, *μηκέτι*, δηλοῦντος ἦν, ὅτι μέχρι τότε ὑδροπότει, καὶ διὰ τοῦτο γέγονεν ἀσθενής. Τίς οὖν οὐκ ἂν ἐκπλαγῆι τὴν φιλοσοφίαν αὐτοῦ καὶ τὴν ἀκριβείαν; Αὐτῶν ἐπελάβετο^g τὰ ναυράν, καὶ πρὸς τὸ τῆς ἀρετῆς ἄκρον ἦλασε· καὶ ταῦτα ὁ διδάσκαλος [5] αὐτῷ μαρτυρεῖ οὕτω λέγων· *Ἐπεμψά ὑμῖν Τιμόθεον, ὅς ἐστι τέκνον μου ἀγαπητόν καὶ πιστόν ἐν Κυρίῳ*. Ὅταν δὲ Παῦλος αὐτὸν καλεῖ τέκνον καὶ τέκνον πιστὸν καὶ ἀγαπητόν, ἀρκεῖ τὰ ῥήματα ταῦτα ἅπασαν αὐτοῦ δεῖξαι τὴν ἀρετὴν. Αἱ γὰρ τῶν ἁγίων κρίσεις οὐ πρὸς χάριν, οὐδὲ πρὸς ἀπέχθειαν ἀλλά πάσης εἰσὶν ἀπηλλαγμένοι προλήψεως. Οὐκ ἦν οὕτω ἡ ζηλωτής ὁ Τιμόθεος, εἰ Παύλου τέκνον ἦν φύσει, ὡς ἐστὶ θαυμαστὸς νῦν, ὅτι κατὰ σάρκα μὴδὲν αὐτῷ προσήκων, διὰ τῆς κατὰ τὴν εὐλάβειαν συγγενείας εἰς τὴν υἱοθεσίαν εἰσηγαγεν ἑαυτὸν τὴν ἐκείνου, μετὰ ἀκριβείας τοὺς γαλακτιγρας τῆς ἐκείνου φιλοσοφίας διασώζων ἐν ἅπασι. Καθ' ἄπερ γὰρ μόσχος ταύρῳ συμβεβημένος, οὕτω τὸν ζυγὸν εἴλεγε μετ' αὐτοῦ πανταχοῦ τῆς εἰκουμένης, καὶ οὐδὲν ἤλαττοῦτο διὰ τὴν ἡλικίαν, ἀλλ' ἡ προθυμὰ ἀμιλλᾶσθαι τοῖς τοῦ διδασκάλου πόνοις αὐτὸν παρεσκεύασε. Καὶ τούτων πάλιν μάρτυς αὐτὸς ὁ Παῦλος, οὕτω λέγων· *Μηθεὶς οὖν αὐτὸν ἐξουθενήση· τὸ γὰρ ἔργον Κυρίου ἐργάζεται, ὡς κἀγώ*. Εἶδες πῶς ἀπαράλλακτον αὐτῷ μαρτυρεῖ σπουδῆν; Εἶτα ἵνα μὴ νομισθῆ χάριτι ταῦτα λέγειν, αὐτοὺς τοὺς ἀκροατὰς ποιεῖται μάρτυρας τῆς τοῦ παιδὸς ἀρετῆς, οὕτω λέγων· *Τὴν δὲ δοκιμὴν αὐτοῦ γινώσκετε, ὅτι ὡς πατέρα τέκνονⁱ, οὕτω σὺν ἐμοὶ ἐδούλευσεν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· πείραν ἡμεῖς εἰλήφατε τῆς ἀρετῆς αὐτοῦ, καὶ τῆς δοκίμου ψυχῆς*. Ἄλλ' ὁμως πρὸς τοσοῦτον ὕψος κατορθωμάτων ἀνελθὼν, οὐδὲ οὕτως ἐθάβρει, ἀλλ' ἐναγωνίως ἦν καὶ περιδεής· διὸ καὶ μετ' ἀκριβείας ἐνήστευε, καὶ οὐκ ἔπαθε τοῦτο τὸ τῶν πολλῶν, οἱ δέκα μόνον, ἧ καὶ εἴκοσι μῆνας νηστεία παρεσχηκότες ἑαυτοὺς, εὐθέως ὅπαντα καταλύουσιν. Ἄλλ' ἐκείνος οὐδὲν τοιοῦτον ἔπαθεν, οὐδὲ εἰπέ τι τοιοῦτον πρὸς ἑαυτόν· Τί μοι νηστείας χρεῖα λοιπόν; περιεγενόμεν, ἐκράτησα τῶν ἐπιθυμιῶν, ἐνεκρωσά μου τὸ σῶμα, δαίμονας ἐφόδησα, τὸν διάβολον ἀπήλασα, νεκροὺς ἀνέστησα, λεπροὺς ἐκάθηρα, ταῖς ἀντικειμέναις δυνάμεσιν εἰμι φοβερός· τί μοι νηστείας δεῖ λοιπόν, καὶ τῆς ἐντεῦθεν ἀσφαλείας;

Οὐδὲν τοιοῦτον οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν, ἀλλ' ὅσω μυρίων ἔγμε κατορθωμάτων, τοσοῦτῳ μᾶλλον ἐδεδίδει καὶ ἔτρεμε· καὶ ταύτην παρὰ τοῦ διδασκάλου τὴν φιλοσοφίαν ἐμάνθανε. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος εἰς τρίτον ἀρπαγὴς οὐρανὸν, καὶ εἰς παράδεισον ἀπενεχθεὶς, καὶ ἀκούσας ῥήματα ἀβήρητα, καὶ μυστηρίων κοινωνήσας τοιούτων, καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐπιδραμῶν καθάπερ τις ἀπόπερος, Κορινθίοις ἐπιστέλλων ἔλεγε· *Φοδοῦμαι μὴ τοῖς ἄλλοις κηρύξας αὐτὸς ἀδόκιμος γένομαι*. Εἰ δὲ Παῦλος φοβεῖται ἰ μετὰ τοιαῦτα καὶ τοσαῦτα κατορθώματα, ὁ δυνήθεις εἰπεῖν, ὅτι *Ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ*, πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς δεδοικέναι χρῆ, καὶ τοσοῦτῳ μᾶλλον, ὅσωπερ ἂν ὦμεν πολλὰ συνεληκότες κατορθώματα. Καὶ γὰρ ὁ διάβολος ἀγριώτερος τότε γίνεται, τότε ἐκθηριούται πλέον, ὅταν ἴδῃ μετ' ἐπιμελείας ἡμᾶς τὸν ἑαυτῶν οἰκονομοῦντας βίον· ὅταν ἴδῃ τὰ φορτία τῆς ἀρετῆς συγκεῖμενα, καὶ πολλὴν ὄντα τὸν ὄγκον, τότε σπουδάζει χαλεπώτερον ἐργάσασθαι τὸ ναυάγιον. Ὁ μὲν γὰρ

^a Sic Savil. et omnes fere mss. Etilii ἐγένετο.

^b Alii et Savil. ἕτερόν τι πρὸς τοῖς εἰρημίοις οἱ διαποροῦντες. Paulo post Savil. et aliquot mss. διδάσκαλος αὐτὸν οὕτω, non male. Morel. et alii διδάσκαλος αὐτοῦ οὕτω.

^c Savil. et aliquot mss. ταῦτα τὰ π. Sed articulus omittitur in aliis. et quidem elegantius (inno minus Græce), ni fallor.

^d Alii καὶ πῶς.

^e Savil. addit ταμίω.

^f Alii τίς γὰρ... φιλοστοργιότερος.

^g Savil. et alii quidam mss. ὅς; οὕτως ἔωρα. Infra alii ἀλλ' ἐπὶ τῆς νηστείας. Paulo post Morel. et aliquot mss. ὄλοντος ἀκούσατε, Savil. et alii δηλοῦντος ἔστιν ἀκούσατε.

^h Savil. et aliqui ἐπελάβετο, Morel. ὑπελάβετο.

ⁱ Unus οὐκ ἦν γὰρ οὕτω.

^j Alii ὡς πατρί τέκνον.

^k Alii ἔροβετο.

εὐτελής· καὶ ἀπεβρίμμενος, κἀν ὑποσκελισθῆ καὶ καταπέση, οὐ τοσαύτην τῷ κοινῷ φέρει τὴν βλάβην· ὁ δὲ ὡσπερ ἐν ὕψει τινὲς τῆς ἀρετῆς [β] χρυσοφῆ μετὰ πολλῆς τῆς περιφανείας ἐστὼς, καὶ πᾶσι δῆλος καὶ γινώριμος ὢν, καὶ παρὰ πάντων θαυμαζόμενος, ὅταν ἐπιγρεασθεὶς καταπέση, μεγάλην τὴν πτώσιν καὶ τὴν ζημίαν ἐργάζεται· οὐχ ὅτι μόνον ἐξ ὕψους κατέπεσεν, ἀλλ' ὅτι καὶ πολλοὺς βεβημότερους ἐποίησε τῶν πρὸς αὐτὸν βλεπόντων. Καὶ καθάπερ ἐν σώματι, μέλους μὲν ἐτέρου διαφθαρεντος, οὐ πολλὴ ἡ βλάβη; τῶν δὲ ὀφθαλμῶν πηρωθέντων ἢ τῆς κεφαλῆς παραβλαβείσης, ὅλον τὸ σῶμα ἄχρηστον ἔγινεται· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ἀγίων καὶ μεγάλα κατορθωκότων ἔστιν εἰπεῖν· ὅταν ἐκεῖνοι σθεσθῶσιν, ὅταν κλιθῶσι τινα προσερίψωνται, ὀλόκληρον καὶ ἀφόρητον τῷ λοιπῷ σώματι τὴν βλάβην φέρουσι.

δ'. Ταῦτα οὖν ἅπαντα ὁ Τιμόθεος εἰδὼς, πανταχόθεν ἑαυτὸν ἠσοφίζετο· ἦδει γὰρ ὅτι χαλεπὸν ἢ νεότης, ὅτι εὐρίπιστον, εὐεξαπάτητον, εὐόλισθον, καὶ σφοδροτέρου δεῖται· τοῦ χαλινοῦ· πυρὰ γὰρ τίς ἐστι τῶν ἐξωθεν ἐπιλαμβανομένην ἀπάντων, βρῆδις ἐκκαυμένη καὶ ταχέως. Διὰ τοῦτο πανταχόθεν αὐτὴν ἐφραττεν ὥστε συνεστάλθαι, καὶ τὴν φλόγα ταύτην παντὶ τρόπῳ μαραινέειν ἐσπούδαζε, καὶ τὸν ἴππον δυσχάλιον ἔντα καὶ δυσήνιον μετὰ πολλῆς ἡγχε τῆς σφοδρότητος· ἕως ὅτε αὐτοῦ τὰ σκιρτήματα περιέκοθεν, ἕως ἐτήνιον ἐποίησε, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἐξουσίας ταῖς χερσὶ τοῦ ἡνωχοῦντος αὐτὸν παρέδωκε λογισμοῦ. Ἀσθενέτω, φησὶ, τὸ σῶμα, καὶ μὴ ἀσθενέτω ἡ ψυχὴ, χαλινούσθω ἡ σὰρξ, καὶ μὴ ἐμποδιζέσθω ὁ πρὸς τὸν οὐρανὸν τῆς ψυχῆς ὁρόμος. Μετὰ δὲ τούτων κάκεινο μάλιστα ἂν τις αὐτὸν ἀγάσαιοτο, ὅτι καὶ ἐξησθενηκὼς οὕτως, καὶ τοσαύτην παλαίαν ἀβρωστίαν, τῶν κατὰ Θεὸν οὐκ ἡμέλει πραγμάτων, ἀλλὰ τῶν ὑγιαίνοντων καὶ σφριγόντων τὰ σῶματα μᾶλλον πανταχοῦ περίπτατο, νῦν μὲν εἰς Ἐφεσον, νῦν δὲ εἰς Κόρινθον, ἐν Μακεδονίᾳ πολλάκις, ἐν Ἰταλίᾳ, πανταχοῦ τῆς γῆς, πανταχοῦ τῆς θαλάσσης; μετὰ τοῦ διδασκάλου φαινόμενος, καὶ κοινωνῶν ἐν πᾶσι τῶν ἀγίων αὐτῷ, καὶ τῶν ἐπαλλήλων κινδύνων καὶ τὴν φιλοσοφίαν τῆς ψυχῆς· οὐκ ἠλεγξεν ἡ τοῦ σώματος ἀβρωστία· τοσοῦτος ἐστὶν ὁ κατὰ Θεὸν ζῆλος, οὕτω κοῦρον ἐργάζεται τὸ πτερόν. ὡσπερ γὰρ τοῖς τὰ σῶματα ἐξουσίαν εὐεκτοῦντα καὶ ὑγιῆ, κέρδος οὐδὲν ἔσται τῆς εὐεξίας, ἐὰν ἡ ψυχὴ καταβεβλημένη ἢ καὶ βέβημος καὶ νωθὴς, οὕτω τοῖς ἐξησθενημένοις οὐδὲν ἔσται βλάβος ἀπὸ τῆς ἀβρωστίας; ἐὰν ἡ ψυχὴ γενναία ἢ καὶ διεγερμένη. Δοκτεῖ μὲν οὖν τισιν ἢ παραίνεσις αὐτῆ καὶ συμβουλή ἐξουσίαν διδόναι πρὸς ἀδεεστέραν οἰνοποσίαν· τὴ δὲ οὐ τοιοῦτόν ἐστιν· ἀλλ' εἴ τις μετ' ἀκριβείας ἐξετάσειε τὴν βῆσιν αὐτῆν, νηστείας μᾶλλον ἐστὶ τὸ πρᾶγμα παραίνεσις. Ἐννόησον γὰρ πῶς οὐκ ἐξ ἀρχῆς, οὐδὲ ἐκ προοιμίαν τοῦτο συνεβούλευσεν ὁ Παῦλος, ἀλλ' ὅτε εἶδεν καταβεβλημένην τὴν ἰσχὺν ἅπασαν, τότε συνεβούλευσε· καὶ οὐδὲ τότε ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ μετὰ προδιορισμοῦ τινος. Οὐ γὰρ εἶπεν ἀπλῶς, Οἶνω χρῶ, ἀλλ', Οἶνω ὀλίγω· οὐκ ἐπειδὴ Τιμόθεος ταύτης ἐδείτο τῆς παραίνεσις καὶ τῆς συμβουλῆς, ἀλλ' ἐπειδὴ ἡμέλει δεδωμένα διὰ τοῦτο ἐπιστέλλων ἐκείνῳ, μέτρα καὶ ὅρους ἡμῖν τίθησι τῆς οἰνοποσίας, τοσοῦτον κελεύων πίνειν, ὅσον διορθοῦν [γ] ἀσθένειαν, ὅσον ὑγείαν παρέχειν τῷ σώματι, ἀλλὰ ὁ μὴ νόσον ἐτέραν. Τῆς γὰρ

ὄδροποσίας τῆς ἀπάτου οὐκ ἐλάττονα, ἀλλὰ καὶ πολλῇ πλείονα καὶ χαλεπότερα ἢ ἄμετρος οἰνοποσία τίττει νοσήματα καὶ τῷ σώματι· καὶ τῇ ψυχῇ, τὸν πολεμὸν τῶν παθῶν, καὶ τὸν χειμῶνα τῶν ἀτόπων λογισμῶν ἐπιστάγουσα τῇ διανοίᾳ, καὶ τοῦ σώματος τὴν ἰσχὺν χαινοῦτέραν καὶ παδαρωτέραν ἐργαζομένη. Οὐ γὰρ οὕτως ἢ τῆς γῆς φύσις ἐνοχληθεῖσα τῇ τῶν ὑδάτων πλεονεξίᾳ συνεχῶς διαλύεται, ὡς ἡ τοῦ σώματος δυνάμις χαινοῦται καὶ διαβρέει καὶ ἐξίτηλος γίνεται συνεχῶς οἰνοποσίας ἐπαντλουμένη. Φεύγωμεν τοίνυν τὰς ἀμετρίας ἐκατέρωθεν, καὶ τῆς ὑγείας ἐπιμελώμεθα τοῦ σώματος, καὶ τὰ σκιρτήματα αὐτοῦ περικόπτωμεν. Οἶνος γὰρ ἐδόθη παρὰ Θεοῦ, οὐχ ἵνα μεθύωμεν, ἀλλ' ἵνα νήφωμεν, ἵνα εὐφρανώμεθα, οὐχ ἵνα ἀλγῶμεν. Οἶνος γὰρ εὐφραίνει, φησὶ, καρδίαν ἀνθρώπου· σὺ δὲ αὐτὸν ἀθυμίας ὑπέθεσις ποιεῖς· καὶ γὰρ βαρύθυμοι οὐ μεθύνοντες μεθ' ὑπερβολῆς, σκότου πολλοῦ κατασκεδανόμενοι τῶν λογισμῶν ἰ. Φάρμακόν ἐστιν ἀριστον, ὅταν τὴν συμμετρίαν ἐχῇ ἀριστήν. Τοῦτο καὶ πρὸς τοὺς αἰρετικούς ἡμῖν χρήσιμον τὸ χωρίον, τοὺς διαβάλλοντας τοῦ Θεοῦ τὴν κτίσιν· εἰ γὰρ ἦν τῶν κεκωλυμένων, οὐκ ἂν ἐπέτρπεφεν ὁ Παῦλος, οὐκ ἂν εἶπεν οἶνω κεχρησθαι. Ὁ πρὸς αἰρετικούς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἀφελεστέρους τῶν ἡμετέρων ἀδελφῶν, οἱ ἔπαν Ἰωσὶ τινὰς ὑπὸ μέθης ἢ ἀσχημονήτας, ἀφέντας κακίζειν ἐκείνους, τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθέντα καρπὸν διαβάλλουσι, λέγοντες, Μὴ ἔστω οἶνος. Λέγωμεν τοίνυν πρὸς αὐτούς, Μὴ ἔστω μέθη· οἶνος γὰρ ἔργον Θεοῦ, μέθη δὲ ἔργον διαβόλου· οὐχ ὁ οἶνος ποιεῖ τὴν μέθην, ἀλλ' ἡ ἀσωτία ποιεῖ τὴν μέθην· μὴ διάβαλλε τοῦ Θεοῦ τὸ δημιουργημα, ἀλλὰ κατηγόρει τῆς τοῦ συνδούλου μανίας. Σὺ δὲ ἀφείλε τὸν ἀμαρτάνοντα κολάζειν καὶ διορθοῦσθαι, τὸν εὐεργετοῦντα ὑβρίζοντα;

ε'. Ὅταν τοίνυν ἀκούσωμέν τινων ταῦτα λεγόντων, ἐπιστομίζωμεν αὐτούς ἢ· οὐ γὰρ ἡ χρῆσις, ἀλλ' ἡ ἀμετρία τὴν μέθην ποιεῖ, μέθην, τὴν κακῶν βίξαν ἀπάντων. Οἶνος ἐδόθη, ἵνα σώματος ἀσθένειαν διορθώσεται, οὐχ ἵνα ψυχῆς ἰσχὺν καταβάλῃ, ἵνα σαρκὸς ἀβρωστίαν ἀνέλῃ, οὐχ ἵνα ψυχῆς ὑγείαν λυμαινῆται. Μὴ τοίνυν ἀμέτρος κεχρημένος τῆ τοῦ Θεοῦ δωρεᾷ πάρεχε λαθὰς τοῖς ἀνοήτοις καὶ ἀναιδεστέροις τῶν ἀνθρώπων. Τί γὰρ ἐλεεινότερον μέθης; νεκρὸς ἐστὶν ἐμφυχὸς ὁ μεθύων· δαιμῶν ἐστὶν ἀθάλατος, νόσημα συγγνώμην οὐκ ἔχον, πτώμα ἀπολογίας ἐστερημένον, κοινὴ τοῦ γένους ἡμῶν ἀσχημοσύνη. Οὐ γὰρ ἐν συνουσίαις ἰ μόνον ἄχρηστος ὁ μεθύων, οὐδ' ἐν ἰδιωτικοῖς καὶ δημοσίοις πράγμασιν, ἀλλὰ καὶ ἐν ψιλῇ θεωρίᾳ πάντων ἐστὶν ἀηδέστερος, δυσωδίας πνέων· ἔρυγα καὶ χασμῆσις, καὶ αἱ φωναὶ τῶν μεθύοντων ἀτερπεῖς καὶ ἀηδεῖς, βδελυγμίας ἐσχάτης πληροῦσαι τοὺς ὀρώντας καὶ συγγινομένους· καὶ τὸ κεφάλαιον τῶν κακῶν, ὅτι τὸν οὐρανὸν ἄδατον ποιεῖ τοῖς μεθύουσι τοῦτο τὸ νόσημα, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν οὐκ ἀφίησιν ἐπιτυχεῖν, ἀλλὰ μετὰ τῆς ἐνταῦθα ἀσχημοσύνης καὶ ἐκεῖ κόλασις ἀφόρητος τοὺς τὰ τοιαῦτα ποιοῦντας ἀναμείνει. Περικόψωμεν τοίνυν τὴν πονηρὰν ταύτην συνήθειαν, καὶ ἀκούσωμεν Παύλου λέγοντος, Οἶνω ὀλίγω χρῶ· [8] καὶ γὰρ αὐτὸν τὸν ὀλίγον διὰ τὴν ἀσθένειαν ἐπέτρπεψεν· ὡς εἰ μὴ ἦν ἀσθένεια διανοχλοῦσα, οὐκ ἂν

* Quidam τοίνυν, παρακαλῶ, τὰς ἀμαρτίας ἐκατέρωθεν, ἀγαπητοί, καί.

† Αἱ κατὰ σκεδανόμενοι τὸν λογισμῶν.

‡ Αἱ οἱ ἐπὶ ἰδῶσι τινὰς ὑπὸ μέθης, αἱ οἱ ἐπειδὴ ἰδῶσι τινὰς ἀπὸ μέθης. Μοχ quidam κακίζειν ἐκείνους καὶ ἀνειρίζειν, μᾶλλον δὲ ταλανίζειν. Ibid. unus εἶπε μὴ ἔστω οἶνος... εἶπε μὴ ἔστω μέθη. Paulo post quidam ἡ ἀσωτία καὶ ἡ ἀμετρία ποιεῖ.

§ Αὐτοῦς adjecit Savil., nosque receperimus. Ebriz.

¶ Αἱ ἐν συνδούριον.

* Tres mss. σῶμα λοιπὸν ἄχρηστον. Infra unus ὅταν γὰρ ἐκείνοι σθεσθ. Paulo post ὅτι εὐρίπιστον, ὅτι εὐεξαπ... ὅτι, etc. Mox quidam ἐπιλαμβ. ἀπάντων ἰσθίως, καὶ ἐκκαυμένη ταχέως.
 † Αἱ ἐμποδιζέσθω, αἱ συμποδιζέσθω.
 ‡ Αἱ τοσοῦτον ἐστὶν. Infra raurici ἐὰν ἡ ψυχὴ καταβλημένη.
 § Αἱ σῶματι μόνον, ἀλλὰ.

eum et abjectus etiam si supplantatus fuerit et ceciderit, non tantam communi vitæ cladem infert: in alta vero quadam tamquam virtutis specula cum multa claritate constitutus, et qui omnibus manifestus et cognitus sit, et ab omnibus in admiratione habeatur, quando tentatus ceciderit, magnum ruinam et jacturam facit: non tantum quoniam ex alto cecidit, sed quoniam et alios multos in ipsum respicientes segniores reddidit. Et sicut in corpore, alio quidem membro corrupto, non magnum damnum: oculis autem excæcatis, vel capite graviter læso, totum corpus inutile redditur: sic et in sanctis et magna emeritis dicendum est: quando illi extincti fuerint, cum maculam quampiam admiserint, totum et reliquum corpus intolerabile detrimentum patitur.

4. Hæc igitur omnia nota habens Timotheus, undique se muniebat: sciebat quod difficilis res est juvenis, quod jactabilis, deceptus facilis, labilis est, et vehementiori indiget freno: pyra enim quædam est exteriora apprehendens omnia, facileque ac celeriter succendens¹. Idcirco ipsam undique obstruebat, ut compesceret, et hanc flammam omni modo extinguere studebat: atque equum effrenem et vix habentis parentem multa cum vehementia angebat, donec ipsius lascivias circumcideret, donec obedientem redderet, et traderet magna cum potestate rationis ipsum ducentis imperio. Infirmetur, inquit, corpus, et non infirmetur animus: refrænetur caro, et animæ ad cælum cursus non impediatur. Ad hæc autem et illud maxime quisque in ipso mirari posset, quod tali laborans infirmitate, et tanta cum ægritudine, Dei negotia non negligebat, sed amplius quam valentes et corpore vigentes circumquaque volitabat, jam Ephesum, jam Corinthum, in Macedonia sæpe, in Italia, ubique terrarum, ubique marium cum præceptore apparens; omnibus in certaminibus et continuis periculis cum ipso communicabat; nec animi philosophiam prostravit corporis imbecillitas: tantum valet in Deum zelus, tam leves efficit alas. Sicut enim corpora habentibus pingua et valida nullum erit valetudinis emolumentum, si animus dejectus fuerit, segnis et tardus: sic et confectis nullum erit ex imbecillitate nocumentum, si animus generosus et ex-pergefactus fuerit. Videtur autem quibusdam hæc admonitio et consilium liberioris vini potus potestatem indulgere: at non ita est. Sed si quis dictionem hanc diligenter exquirat, de sobrietate magis est admonitio. Cogita enim quomodo non a principio neque ab exordiis hoc consilium Paulus dederit, sed postquam vidit omnem virtutem dejectam, tunc consuluit: neque hoc simpliciter, sed cum præfinitione quadam: non enim simpliciter dixit, Vino utere, sed, *Vino modico*: non quod hac admonitione et consilio Timotheus egeret, sed quod nos indigeamus. Idcirco ad illum scribens, nobis bibendi vini mensuram et terminos statuit; tantum bibere jubens, quantum valetudinem adjuvet, quantum corpori sanitatem præ-

beat, et non alterum morbum: non pauciores enim quam immoderatus aquæ potus, sed multo plures et difficiliore animi et corporis morbos immodica vini parit potatio, passionum bellum, absurdarum cogitationum procellam in mentem inducens, et corporis vini molliorem et solubiliorem efficiens. Non enim ita terræ natura vexata aquarum superabundantia continue dissolvitur, ut corporis vis mollescit et diffluit et dissipatur, vini potu continuo ingurgitata. Fugianus igitur utrinque intemperantiam² tum corporis valetudinem curando, tum ipsius lascivias recidendo. Vinum enim a Deo datum est, non ut inebriemur, sed ut sobrii simus: ut delectemur, non ut doleamus. *Vinum enim lætificat*, inquit David, *cor hominis* (Psal. 103. 15): tu vero ipsam tristitiæ materiam facis. Etenim animo gravato sunt supra modum ebrii, tenebris multis menti offusis. Medicina optima est, quando commensurationem habet optimam. Hic locus et contra hæreticos utilis est, Dei creaturam accusantes: si enim de vetitis esset, non permisisset Paulus, non vino utendum dixisset. Non solum autem contra hæreticos, sed et contra fratrum nostrorum simpliciores, qui postquam aliquos præ ebrietate se deturpantes viderint, illos vituperare omittentes³, fructum a Deo datum calumniantur dicentes, Non sit vinum. Ijs itaque dicamus, Non sit ebrietas. Vinum enim Dei, ebrietas diaboli opus est; non vinum ebrietatem facit, sed intemperantia ebrietatem facit: ne Dei creaturam accuses, sed conservi insaniam argue. Tu vero peccantem punire et corrigere omittens, benefactorem afficis contumelia?

5. *Vini moderatus usus permittitur.* — Cum igitur quosdam hæc dicentes audierimus, obmutescere faciamus: non enim usus, sed immoderatio ebrietatem facit: ebrietatem, inquam, malorum omnium radicem. Vinum datum est, ut languidum corpus erigat, non ut animæ robur opprimat: ut carnis imbecillitatem tollat, non ut animi sanitatem exterminet. Noli igitur, immoderate Dei munere utens, stultis et imprudentioribus hominibus occasiones præbere. Quid enim ebrietate miserabilis? mortuus est animatus, ebrius: dæmon est voluntarius: morbus veniam non habens, ruina excusatione carens, commune generis nostri opprobrium. Non enim in conventibus tantum inutilis ebrius, aut in privatis et publicis negotiis, sed etiam solo est aspectu omnium gravissimus, fetores exhalans teterrimos: eructationes et oscitationes, et voces ebriorum insuaves atque molestæ eos, qui spectant et simul sunt, extrema abominatione implent: et quod malorum caput est, cælum ebrii inaccessum hic morbus efficit, nec æterna bona assequi permittit, sed præter vitæ hujus opprobrium, et illic tali morbo laborantes poena manet intoleranda. Hanc igitur improbam consuetudinem recidamus, et Paulum audiamus dicentem, *Vino modico utere*: ipsum etenim modicum propter infirmitatem permisit: quod

¹ Quidam: *Fugianus igitur, obsecro, peccata utrinque, charissimi, etc.*

² Quidam: *Vituperare et animadvertere eos omittentes, minimeque super ipsos dolendi memores.*

³ Quidam: *Apprehendens omnia faciliter et celeriter succendens.*

nisi imbecillitas videretur, neque modicum admittere discipulum coegisset. Oportet enim nobis traditos cibos et potus temporibus et necessitatibus semper metiri, et nullatenus necessitatem excedere, neque imprudenter et temere quid facere oportet. Sed postquam Pauli curam et Timothei virtutem didicimus, eia deinceps ad ipsam quæstionum solutionem ducatur oratio. Quænam igitur quæruntur? Iterum enim dicere necessarium est, ut solutio manifestior efficiatur. Qua de causa sanctum talem, tanta tractantem negotia, in morbum Deus incidere permisit, et neque ipse, neque præceptor ægritudinem curare potuerunt, sed bibendi vini auxilio opus habuerunt? Et quæsitæ quidem hæc erant: oportet autem ipsam inferre solutionem, ut non tantum si qui in morbum et ægritudinem talem, sed et quicumque in pauperiem incidere et famem, et vincula, et tormenta, et tentationes, et calumnias, cæteraque præsentis vitæ incommoda, sancti etiam magni et admirabiles viri, ex rebus hodie dicendis idoneam et manifestissimam in illis quoque defensionem contra accusare volentes invenire possint. Multos enim audivistis talia quærentes: Quid tandem ille modestus et mansuetus homo ab alio quodam impio et improbo per singulos dies in iudicium trahitur, et innumeras patitur molestias, et Deus permittit? quare alter accusatus, injuste mortuus est? Ille submersus est, inquit, alius præcipitatus: et multos possemus referre sanctos et nostris et majorum nostrorum temporibus, qui multas sustinuerunt tribulationes, differentes et varias. Ut igitur horum omnium rationem videamus, et neque ipsi perturbemur, neque alios scandalizatos negligamus, nunc dicendis diligentissime attendamus.

6. *Causæ varietate cur Deus sanctos mala perpeti sinat.*

—Variæ enim et omnimodæ sanctorum afflictionis causas numero octo charitati vestræ dicere possum. Idcirco omnes cum diligentia animum adhibete, scientes quod nulla deinceps nobis venia et excusatio dabitur, si de contingentibus scandalizemur, quippe qui cum sint tam multæ rationes, tamquam nulla sit, ita tumultuemur et perturbemur. Itaque prima quidem est quod ne facile in arrogantiam propter meritum et miraculorum magnitudinem tollantur, ipsos Deus sinat affligi. Secunda, ne cæteri majorem habeant de ipsis opinionem, quam humana patitur natura, et ipsos deos, non autem homines esse arbitrentur. Tertia, ut et Dei virtus appareat per ægrotantes et compeditos, exsuperans et vincens, ac prædicationem augens. Quarta, ut ipsorum patientia manifestior fiat, non propter mercedem hominum Deo servientium, sed et tantam exhibentium gratitudinem, ut et post tot mala sincera in ipsum benevolentia ostendatur. Quinta, ut de resurrectione cogitemus: cum enim virum justum et multa plenum virtute, innumera passum mala, et sic hinc digressum videris, vel invitus de futuro ibi iudicio cogites oportet. Si enim pro se homo laborantes sine præmiis et retributione abire non permittit: multo magis eos, qui tantum laboraverunt, numquam incoronatos remanere Deus decernet. Si autem ipsos laborum suorum

retributione privare nolit, omnino necesse est quoddam aliud tempus esse post præsentium finem, quo præsentis vitæ laborum retributiones recipiant. Sexta, ut omnes in res adversas incidentes, sufficientem consolationem et mitigationem habeant, in eos respicientes, et malorum quæ ipsis accidere memores. Septima, ne quando exhortamur vos ad illorum virtutem, et cuique dicimus, imitare Paulum, imitare Petrum, propter gestorum sublimitatem alterius ipsos naturæ participes fuisse cogitantes, ad imitationem torpeat. Octava, ut quando beatos vel miseros et ærumnos oportet, discamus quos beatos, quos miseros et ærumnos putare debeamus. Igitur hæc quidem sunt causæ: sed oportet eas omnes ex Scripturis confirmare, et diligenter demonstrare omnia supra dicta non humanarum cogitationum inventa, sed divinarum Scripturarum sententias esse. Sic enim et oratio erit nobis fide dignior, et melius animis vestris insidebit. Quod tribulatio quidem conferat hoc sanctis, ut modesti sint et humiles, nec inflentur ex gestis et signis, et propter hoc ipsam evenire Deus permittat, prophetam David et Paulum eadem dicentes audiamus. Ille quidem dicit: *Bonum mihi, Domine, quia humiliasti me, ut discam justificationes tuas (Psal. 118. 71)*: hic autem præfatus, *Raptus sum in tertium cælum, et in paradysum elatus; subintulit, Et ne revelationum magnitudo extollat me, datus est mihi stimulus carnis, angelus satanæ, ut me colaphizet (2. Cor. 12. 2. 4. 7)*. Quid hoc apertius? Ne extollar, inquit, propter hoc permisit Deus angelos satanæ colaphizare me. Angelos autem satanæ, non dæmones aliquos dicit, sed homines diabolo ministrantes, infideles tyrannos, gentiles, qui assidue ipsi molesti erant, ipsumque vexabant. Quod autem dicit hujusmodi est: Poterat, inquit, Deus continere persecutiones et ærumnas assidas; sed quoniam in tertium raptus fui cælum, et in paradysum delatus, ne harum magnitudine revelationum extollar et altum sapiam, permisit persecutiones has, et angelo satanæ per persecutiones et tribulationes me colaphizare, ne extollar. Etsi enim sancti et admirabiles sint Paulus et Petrus, et omnes quicumque tales, tamen homines sunt, et multæ cautionis, ne facile extollantur, indigent, et maxime omnium sancti: nihil enim sic in arrogantiam extollere consuevit, ut meritum plena conscientia, et anima cum fiducia vivens. Ne quid igitur tale illi patiantur, tentationes et tribulationes esse concessit, quæ possent ipsos corripere ipsisque persuadere, ut in omnibus moderate agerent.

7. Quod autem ad demonstrandam Dei virtutem hoc magnopere conferat, et hoc ab eodem apostolo disce, qui prius hoc dixerat. Ne enim dicas, quod infideles putant, Deum talia permittentem debilem esse, nec suos periculis eripere posse, quod ipsos affligi continue sinat: hoc considera, quomodo per hæc demonstravit Paulus, non tantum quæ fierent ipsius imbecillitatem non arguere, sed amplius potentiam omnibus ostentare. Cum enim dixisset: *Datus est mihi stimulus carnis, angelus satanæ, ut me colaphizet; et his*

ἠνάγκασε τὸν μαθητὴν οὐδὲ τὸν ὀλίγον προσέσθαι. Καὶ γὰρ καὶ τὰ ἀναγκαῖα ἡμῖν παραδοθέντα ἢ οἷα καὶ ποτὰ τοῖς καιροῖς καὶ ταῖς χρεαίαις ἀεὶ μετρεῖν δεῖ, καὶ μηδαμοῦ τὴν χρεῖαν ὑπερβαίνειν, μηδὲ ἀπλῶς καὶ εἰκῆ τι ποιεῖν. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὴν τοῦ Παύλου κηδεμονίαν καὶ τὴν ἀρετὴν ἐμάθομεν τὴν Τιμοθέου, φέρε λοιπὸν ἐπ' αὐτὴν τὴν λύσιν τῶν ζητημάτων τὸν λόγον ἀγάγωμεν. Τίνα οὖν εἰσι τὰ ζητούμενα; ἀναγκαῖον γὰρ πάλιν εἰπεῖν ἵνα σαφεστέρα ἢ λύσις γένηται· τίνοσ οὖν ἔνεκεν ἀγιον τοιοῦτον καὶ τοσαῦτα οἰκονομοῦντα πράγματα, εἰς ἀβρῶστίαν συν-εχώρησεν ὁ Θεὸς ἐμπροσθέν, καὶ οὕτε αὐτὸς, οὕτε ὁ διδάσκαλος Ἰσχυαστὸ τὸ νόσημα διορθώσασθαι, ἀλλὰ τῆς κατὰ τὴν οἰνοποισίαν ἐδεήθησαν βοήθειαι; Καὶ τὰ μὲν ζητούμενα ταῦτα ἦν. Δεῖ δὲ αὐτὴν ἐπαγαγεῖν τὴν λύσιν, ὡς μὴ μόνον εἴ τις νόσω καὶ ἀβρῶστίᾳ τοιαύτῃ περιπέσοιεν, ἀλλὰ καὶ εἴ τις πενία, καὶ λιμῆ^β, καὶ δεσμοῖς, καὶ βασάνοις, καὶ ἐπηρειαῖς, καὶ συκοφανταῖς, καὶ πᾶσι τοῖς κατὰ τὸν παρόντα βίον δεινοῖς, ἀγίοι καὶ μεγάλοι καὶ θαυμαστοί, καὶ ἐπ' ἐκείνων ἀπὸ τῶν σήμερον ῥηθησομένων ἀκριθῆ, καὶ σαφαστάτην δυνηθῆναι εὐρέσθαι τὴν ἀπολογίαν πρὸς τοὺς ἐγκαλεῖν βουλομένους. Καὶ γὰρ ἠκούσατε πολλῶν τοιαῦτα ζητούντων· τί δὴποτε ὁ δεῖνα μέτριος ὢν καὶ ἐπισκεπῆς ἀνθρώπος ὕφ' ἑτέρου παρανόμου τινὸς καὶ πονηροῦ καθ' ἑκάστην ἡμέραν εἰς δικαστήριον ἔλκεται, καὶ μυρία πάσχει δεινά, καὶ ὁ Θεὸς συγχαρεῖ; τίνοσ οὖν ἔνεκεν ἑτεροσ συκοφαντηθεῖς ἀπέθανεν ἀδίκως; Ὁ δεῖνα κατεποντίσθη, φησίν, ἄλλοσ κατεκρημνίσθη· καὶ πολλοὺσ ἀν ἔχοιμεν ἀγίουσ εἰπεῖν, καὶ ἐφ' ἡμῶν καὶ ἐπὶ τῶν προγόνων τῶν ἡμετέρων πολλὰς ὑπομεινάντας· θλίψεις διαφόρουσ καὶ ποικιλίασ. Ἴνα οὖν ἀπάντων τούτων τὸν λόγον ἴδωμεν, καὶ μήτε αὐτοῖσ θορυβώμεθα, μήτε ἐτέρουσ σκανδαλιζόμενουσ περιορῶμεν, μετ' ἀκριθείασ ἀπάσθη τοῖσ λεχθήσασθαι μέλλουσι νῦν προσέχωμεν.

ζ'. Τῆσ γὰρ τῶν ἀγίων κακώσεωσ τῆσ ποικιλίησ καὶ παντοδαπῆσ ὀκτῶ τὸν ἀριθμὸν αἰτίας ἔχω πρὸσ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην εἰπεῖν. Διὸ συντεῖνατέ μοι ἑαυτοὺσ μετὰ ἀκριθείασ ἅπαντεσ, εἰδότεσ ὡσ οὐδεμία λοιπὸν ἔσται ἡμῖν συγγνώμη καὶ ἀπολογία σκανδαλιζόμενοισ ἐπὶ τοῖσ συμβαίνουσι, εἴ γε τοσοῦτων προφάσεων οὐσῶν, ὡσ μηδεμίαν οὐσῆσ οὕτω μέλλοιμεν θορυβεῖσθαι καὶ ταράττεσθαι. Πρώτῃ μὲν οὖν δ, διὰ τὸ μὴ ταχέωσ ἀφρεσθαι εἰς ἀπόνοιαν τῶ μὲγθει τῶν κατορθωμάτων καὶ τῶν θαυμάτων, ἀφήσιν αὐτοὺσ ὁ Θεὸσ κακώσασθαι. Δευτέρῃ, ἵνα μὴ μείζονα τῆσ ἀνθρωπίνησ φύσεωσ περὶ αὐτῶν ὑπόνοιαν ἔχωσιν ἕτεροι, καὶ θεοὺσ, ἀλλ' οὐκ ἀνθρώπουσ νομίσωσιν αὐτοὺσ εἶναι. Τρίτῃ, ἵνα ἡ τοῦ Θεοῦ φαίνηται δύναμισ διὰ τῶν ἐξασθενούντων καὶ διὰ τῶν δεσμουμένων κρατούσῃ καὶ περιγινομένη, καὶ τὸ κήρυγμα αἰξούσα. Τετάρτῃ, ἵνα αὐτῶν ἐκείνων ἡ ὑπομονῆ φανερωτέρῃ γένηται, οὐκ ἐπὶ μισθῶ τῶ Θεῶ δουλεύοντήσ, ἀλλὰ καὶ τοσαύτην ἐπιδεικνυμένων εὐγνωμοσύνην, ὡσ καὶ μετὰ [9] τοσαῦτα κακὰ τὴν ἀκραίαν περὶ αὐτῶν ἐπιδεικνυσθαι εὐνοίαν. Πέμπτῃ, ἵνα περὶ ἀναστάσεωσ φιλοσοφώμεν· ὅταν γὰρ ἴδῃσ ἀνδραδικαίον καὶ πολλῆσ γέμοντα ἀρετῆσ μυρία παθόντα δεινά, καὶ οὕτωσ ἀπελθόντα ἐντεῦθεν, καὶ ἄκων ἀναγκασθῆσῃ πάντωσ ἐννοήσῃ τι περὶ τῆσ ἐκεῖ χρίσεωσ. Εἰ γὰρ ἀνθρώποι τοὺσ ὑπὲρ αὐτῶν κάμοντασ οὐκ ἀρεῖασ^α χωρὶσ

^α Savil. et aliiq. mss. παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθέντα.

^β Sic Savil. et omnes penes mss. Morel. καὶ λοιμῶ. Infra quidam σαφαστάτην δυνηθῆναι εὐρέσθαι. Paulo post Savil. et aliiq. καὶ γὰρ ἀκούω.

^γ Aliiq. mss. πολλὰσ ὑποστάσας.

^δ Alii πρώτον μὲν, et iniga δεύτερον, et consequenter τρίτον, τέταρτον, πέμπτον, ἕκτον, ἑβδόμον, ὄγδον.

^ε Morel. οὐκ ἀρεῖσσι, Savil. οὐκ ἀρεῖσσι.

μισθῶν καὶ ἀμοιβῆσ ἀπελθεῖν, πολλῶ μάλλον ὁ Θεὸσ τοὺσ τοσαῦτα πεπονηκότασ οὐκ ἀν ἔλοιτό ποτε ἀστεφανώτουσ ἀφεῖναι· εἰ δὲ οὐκ ἀν ἔλοιτο τῆσ τῶν πόνων αὐτῶν ἀμοιβῆσ αὐτοὺσ ἀποστρεψῆσῃ ποτε, ἀνάγκη καιρὸν εἶναι τινα μετὰ τὴν ἐντεῦθεν τελευτήν, καθ' ἣν ἀπολήσονται τὰσ ἀμοιβάσ τῶν ἐντεῦθεν πόνων. Ἐκτῃ, ἵνα πάντεσ οἱ περιπίπτοντεσ τοῖσ δεινοῖσ ἱκανῆν ἔχωσι παράκλησιν καὶ παραμυθίαν, εἰσ ἐκείνουσ ἀφρόρωντεσ, καὶ τῶν συμβεβηκότων αὐτοῖσ μεμνημένοσ κακῶν. Ἐβδόμῃ, ἵνα ὅταν παρακαλῶμεν ὑμάσ πρὸσ τὴν ἐκείνων ἀρετὴν, καὶ πρὸσ ἕκαστον ὑμῶν λέγωμεν, ὅτι μίμησαι Παῦλον, καὶ Ζηλωσον ἢ Πέτρον, μὴ νομιζόντεσ διὰ τὴν τῶν κατορθωμάτων ὑπερβολὴν ἑτέρασ αὐτοὺσ μετεσχηκέναι φύσεωσ, ἀποκησῆτε πρὸσ τὴν μίμησιν. Ὅγδῃ, ἵνα ὅταν δέη μακαρίζειν καὶ ταλανίζειν, μάθωμεν τίνασ μὲν χρῆ μακαρίουσ ἠγεῖσθαι, τίνασ δὲ ἀθλίουσ καὶ τλαιπύρουσ. Καὶ αἱ μὲν αἰτίαι αὐταῖ· δεῖ δὲ αὐτάσ ἀπὸ τῶν Γραφῶν πιστώσασθαι πάσασ, καὶ δεῖξαι μετὰ ἀκριθείασ, ὡσ οὐκ ἀνθρωπίνων λογισμῶν ἐπίνοια, ἀλλὰ τῶν Γραφῶν ἔστιν ἀπόφασισ τὰ εἰρημένα ἄκταντα. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ λόγος ἡμῖν ἀξιοπιστότεροσ ἔσται, καὶ μάλλον ἐγκαθεδεῖται ταῖσ ὑμετέραισ ψυχαῖσ. Ὅτι μὲν οὖν εἰσ τὸ μετριάζειν καὶ ταπεινοφρονεῖν, καὶ τὸ μὴ φυγῆσθαι ἐκ τῶν σημείων καὶ τῶν κατορθωμάτων, συμβάλλεται τοῖσ ἀγίοισ ἢ κάκωσισ, καὶ διὰ τοῦτο συνεχώρησεν αὐτῆν ὁ Θεὸσ γενέσθαι, καὶ τοῦ προφήτου Δαυὶδ, καὶ τοῦ Παύλου τὰ αὐτὰ λεγόντων ἀκούσωμεν. Ἐκεῖνοσ μὲν γὰρ φησιν· Ἄγαθόν μοι, Κύριε, ὅτι ἐταπεινώσάσ με, ὅπωσ ἀν μάθω τὰ δικαιώματά σου· οὕτωσ δὲ εἰπὼν, ὅτι· Ἡρπάτην εἰσ τρίτον οὐρανόν, καὶ εἰσ τὴν παράδεισον ἀπηγέχθη, ἐπήγαγε λέγων, Καὶ τῇ ὑπερβολῇ τῶν ἀποκαλύψεων ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι, ἐδόθη μοι σκόλοψ τῇ σαρκὶ, ἀγγελοσ σατῶν ἵνα με κολαφίζῃ. Τὶ τοῦτου σαφέστερον; Ἴνα μὴ ὑπεραίρωμαι, φησὶ, διὰ τοῦτο συνεχώρησεν ὁ Θεὸσ τοὺσ ἀγγέλουσ τοῦ σατανᾶ κολαφίζειν με· ἀγγέλουσ δὲ τοῦ σατανᾶ οὐχὶ δαιμόνασ λέγει τίνασ, ἀλλὰ ἀνθρώπουσ τοὺσ ὑπηρετουμένοσ τῶ διαβόλω, τοὺσ ἀπίστουσ, τοὺσ τυράννουσ, τοὺσ Ἑλληνασ, οἱ συνεχῶσ αὐτὸν ἔθλιβον, καὶ συνεχῶσ ἤλαυνον· ὃ δὲ λέγει, τοιούτων ἔστιν ἡ δύνατο, φησίν, ὁ Θεὸσ καταστεῖλαι τοὺσ διωγμοὺσ, καὶ τὰσ θλίψεισ τὰσ ἐπαλλήλουσ· ἀλλ' ἐπειδὴ ἠρπάτην εἰσ τρίτον οὐρανὸν καὶ ἀπηγέχθη εἰσ τὸν παράδεισον, ἵνα μὴ τῇ ὑπερβολῇ τῶν ἀποκαλύψεων τούτων ἐπαρθῶ καὶ μέγα φρονήσω, συνεχώρησε τοὺσ διωγμοὺσ τούτουσ, καὶ τοὺσ ἀγγέλουσ τοῦ σατανᾶ ἀφήκε κολαφίζειν με διὰ τῶν διωγμῶν καὶ τῶν θλίψεων, ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι. Εἰ γὰρ καὶ ἀγίοι καὶ θαυμαστοί οἱ περὶ Παῦλον καὶ Πέτρον, καὶ πάντεσ ὅσοι τοιοῦτο, ὡσπερ οὖν καὶ εἰσιν, ἀλλ' ἀνθρωπῶ εἰσι, καὶ δέονται πολλῆσ γε τῆσ ἀσφαλείασ, εἰσ τὸ μὴ βρῆδῶσ ἐπαίρεσθαι· καὶ μάστιγα [10] πάντων οἱ ἀγίοι. Οὐδὲν γὰρ οὕτωσ εἰσ ἀπόνοιαν ἀφρῖν εἰλωθεν, ὡσ συνειδὸσ γέμον κατορθωμάτων, καὶ ψυχῇ μετὰ παρῆρησίασ ζῶσα. Ἴνα οὖν μηδὲν τοιοῦτον πάσχωσιν ἐκεῖνοι, τοὺσπειρασμοὺσ καὶ τὰσ θλίψεισ συνεχώρησεν εἶναι, δυναμένασ αὐτοὺσ καταστελλεῖν καὶ πείθειν μετριάζειν ἐν ἅπασιν.

ζ'. Ὅτι δὲ καὶ εἰσ τὸ δειχθῆναι τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχύν τὰ μεγάλα τοῦτο αὐτὸ συντελεῖ, καὶ τοῦτο ἀκούουσιν παρὰ τοῦ αὐτοῦ ἀποστόλου, ποῦτο πρότερον εἰρηκότοσ. Ἴνα γὰρ μὴ λέγησ, ὅ τι οἱ ἀπιστοὶ νομιζούσι, τὸν Θεὸν τὸν ταῦτα συγχαροῦντα ἀσθενῆ τινα εἶναι, καὶ μὴ δυναμένον ἐξαρπάσαι τῶν κινδύνων τοὺσ ἑαυτοῦ, συγχαρεῖν αὐτοὺσ κακοῦσθαι συνεχῶσ. Καὶ τοῦτο σκόπει, πῶσ διὰ τούτων

f Savil. et alii ἀποστ., πάντωσ ἀν... εἶναι ἕτερον μ.

g Alii ζήλωσον Παῦλον, καὶ ζήλωσον.

ἀπέδειξεν ὁ Παῦλος, δεικνύς, ὅτι οὐ μόνον ἀσθένειαν αὐτοῦ οὐ κατηγορεῖ τὰ γινόμενα, ἀλλὰ καὶ μισζόνως αὐτοῦ τὴν δύναμιν ἐπιδεικνύεται πᾶσιν· εἰπὼν γάρ, ὅτι *Ἐδόθη μοι σκόλοψ τῆ σαρκαί, ἀγγελοῦ σατανᾶ, ἵνα με κολλώσῃ*, καὶ τοὺς ἐπεκλήλους πειρασμοὺς διὰ τοῦτου δηλώσας, ἐπήγαγεν· *Ἐπερ τούτου τρίς τὸν Κύριον παρεκάλεσα, ἵνα ἀποστῆ ἀπ' ἐμοῦ· καὶ εἶπέ μοι· Ἄρκει σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται.* Τότε μου δείκνυται ἡ δύναμις, φησίν, ὅταν ὑμεῖς ἐν ἀσθενείᾳ ἦτε· καὶ δι' ὑμῶν τῶν δοκούντων ἀσθενεῖν ὁ τοῦ κηρύττου αἰτία λόγος, καὶ πανταχοῦ κατασπείρεται. Ὅτε γοῦν εἰς τὸ δεσμοφύλακον μυριάς λαθῶν πληγὰς εἰσηνέχθη, τὸν δεσμοφύλακα ἔδησεν· ἐν τῷ ξύλῳ ἦσαν οἱ πόδες. ἐν τῇ ἀλύσει αἱ χεῖρες, καὶ τὸ δεσμοφύλακον ἐσειετο κατὰ μέσσην τὴν νύκτα, ὑμνούντων αὐτῶν.

Ὅρα ὅπως ἡ δύναμις αὐτοῦ ἐν ἀσθενείᾳ ἐτελειοῦτο; Εἰ ἦν λελυμένος ὁ Παῦλος, καὶ ἔσειεν ἄξειν τὸ οἰκημα, οὐκ ἦν οὕτω θαυμαστὸν τὸ γινόμενον. Διὰ τοῦτο, φησὶ, μένε δεδεμένος, καὶ σαλευσέσθωσαν οἱ τοίχοι πάντοθεν, καὶ λυέσθωσαν οἱ δεσμοὶ, ἵνα μισζόνως ἡ δύναμις μου φαίνεται διὰ σοῦ τοῦ κατεχομένου καὶ συμπεποδισμένου, τῶν δεδεμένων λυομένων ἀπάντων. Τοῦτο οὖν αὐτὸ καὶ τὸν δεσμοφύλακα ἐξέπληξε τότε, ὅτι μετὰ τοσαύτης κατεχόμενος ἀνάγκης, δι' εὐχῆς μόνης ἴσχυσε μὲν τινάζει τὰ θεμέλια ἀναπετάσσει δὲ τὰς θύρας τοῦ δεσμοφύλακον, καὶ λυσαὶ τοὺς δεδεμένους ἀπαντας. Οὐκ ἐνταῦθα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ Πέτρον, καὶ ἐπ' αὐτοῦ τοῦ Παύλου, καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων δὲ ἀποστόλων ἴδοι τις ἂν συμβαίον τοῦτο συνεχῶς, καὶ τοῖς διωγμοῖς τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ ἀεὶ ἐπανθοῦσαν, καὶ ταῖς θλίψεσι παραφαινομένην, καὶ οὕτω τὴν δύναμιν αὐτοῦ κηρύττουσαν. Διόπερ ἔλεγεν, *Ἄρκει σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται.* Ὅτι δὲ καὶ μεζίονα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως πολλοὶ πολλάκις ἐμελλὸν ὑποπτέουσιν περὶ αὐτῶν, εἰ μὴ τοσαῦτα πάσχοντας ἑώραν, ἀκουσαν πῶς αὐτὸ δέδοικεν ὁ Παῦλος.

Ἐάν γὰρ καὶ θελήσω, φησὶ, κανχήσασθαι, οὐκ ἔσομαι ἄφρων· φοιδομαὶ δὲ, μὴ τις εἰς ἐμὲ λογίσῃται ὑπερὸ βλέπει με, ἢ ἀκοῦει τι ἐξ ἐμοῦ. Τί δὲ ἔστιν ὃ λέγει; Ἡδύναμιν, φησὶ, πολλῶν μεζίονα θαύματα εἰπεῖν, ἀλλ' οὐ βούλομαι, μήποτε [11] τὸ μέγεθος τῶν σημείων μεζίονα περὶ ἐμοῦ τοῖς ἀνθρώποις ὑπόνοιαν παραστήσῃ. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ περὶ τὸν Πέτρον, ἐπειδὴ τὸν χωλὸν ὤρθωσαν, καὶ πάντες ἦσαν κερήντες πρὸς αὐτοῦς, καταστέλλοντες αὐτοῦς, καὶ πειθόντες ὡς οὐδὲν παρ' ἐαυτῶν, οὐδὲ οἰκοθεν ἐπεδείξαντο. λέγουσι· Τί ἡμῖν ἀτενίζετε, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἢ εὐσεβείᾳ πεποιηκόσι τοῦ περιπατεῖν αὐτόν; Καὶ πάλιν ἐν Ἀύστροις οὐ μόνον ἦσαν ἐκπεπληγμένοι, ἀλλὰ καὶ ταύρους στεφανώσαντες ἤνεγκαν, καὶ θῦσαι ἐπεχειρῶν τῷ Παύλῳ καὶ τῷ Βαρνάβᾳ. Ὅρα διαβόλου κακοϋργίαν· δι' ὃν ὁ Κύριος ἐσπούδαζε τὴν ἀσέβειαν ἐκκαθαίρει τῆς οἰκουμένης, διὰ τούτων αὐτῆν ἕκείνος εἰσαγαγεῖν ἐσπούδαζε, πάλιν πειθῶν ἀνθρώπους θεοῦς νομίζειν, ὃ καὶ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις ἐποίησε. Καὶ τοῦτο μάλιστα ἔστιν, ὃ τῆς εἰδωλολατρίας τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν ρίζαν εἰσήγαγε. Πολλοὶ γὰρ καὶ πολέμους κατορθώσαντες, καὶ τρόπαια στήσαντες, καὶ πόλεις οἰκοδομήσαντες, καὶ ἕτερα ἅπαντα τοῖς τότε εὐεργετήσαντες, θεοὶ παρὰ τοῖς πολλοῖς ἐνομισθήσαν, καὶ ναοὶ ἐτιμήθησαν καὶ βωμοὶ, καὶ πᾶς ὁ τῶν Ἑλληνικῶν θεῶν κατάλογος ἀπὸ τούτων σύγκριται τῶν ἀνθρώπων.

Ἴνα οὖν μὴ καὶ ἐπὶ τῶν ἁγίων τοῦτο γένηται, συνεχῶς ἔλεγον αὐτοὺς ἐλαύνεσθαι· συνεχῶς, μαστιζέσθαι, ἀρβύ-

στίας περιπίπτειν, ἵνα ἡ τῆς σωματικῆς ἀρβύστας ὑπερβολὴ ἢ καὶ τῶν πειρασμῶν τὸ πλῆθος πείρη τοὺς παρόντας τότε, ὅτι καὶ ἀνθρωποὶ ἦσαν οἱ ταῖα ἐπιδοκίματοι, καὶ οὐδὲν παρ' ἐαυτῶν εἰσέφερον, ἀλλὰ γυμνὴ ἡ χάρις δι' ἐκείνων πάντα εἰργάζετο. Εἰ γὰρ τοὺς μικρὰ καὶ εὐτελεῖ πεποιηκότας θεοὺς ἐνόμισαν, πολλῶν μᾶλλον, εἰ μηδὲν ἔπασχον ἀνθρώπινον, τοὺτους ὑπέκπευσαν ἂν, τοιαῦτα ἐργασαμένους, οἳ οὐδεὶς οὐδέποτε οὐκ εἶδεν, οὐδὲ ἤκουσεν. Ὅπου γὰρ μαστιζομένων αὐτῶν, κρημνιζομένων, δεσμομένων ^δ, ἐλαυνομένων, καθ' ἑκάστην κινδυνευόντων ἡμέραν, ὅμως κατέπεσον τινες εἰς τὴν ἀσθεῖα ταύτην ὑπόνοιαν, πολλῶν μᾶλλον, εἰ μηδὲν ἔπασχον ἀνθρώπινον, τοῦτο ἂν ὑπέκπευθῃσαν.

Ἡ δὲ τρίτη μὲν οὖν ἔστιν αὐτῆς τῆς κακώσεως αἰτία· τετάρτη δὲ, τὸ μὴ νομίζεσθαι τοὺς ἁγίους ἐπ' ἐλπίδι τῆς παρουσίας εὐπραγίας τὸν Θεὸν θεραπεύειν. Καὶ γὰρ πολλοὶ τῶν ἐν ἀσεβείᾳ ζώντων παρὰ πολλῶν ἐγκαλούμενοι πολλὰκις, καὶ πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς καλούμενοι πόνης, καὶ τῶν ἁγίων ἐγκωμιζομένων ἀκούοντες ἐπὶ τῶν δεινῶν εὐψυχία, ἀπὸ τούτων διαβάλλειν αὐτοὺς ἐπιχειροῦσι· καὶ οὐκ ἀνθρωποὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ διάβολος αὐτὸ τοῦτο ὑπέκπευσεν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Ἰωβ πολὺν περιεβέβλητο πλοῦτον, καὶ πολλῆς ἀπῆλαυεν εὐπορίας, ὀνειδίζόμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δι' αὐτὸν ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκείνος, οὐδὲν ἔχων εἰπεῖν, οὐδὲ ὑπερ τῶν καθ' ἑαυτὸν ἀπολογησάσθαι ἐγκαλημάτων, οὐδὲ ταῖς ἀρεταῖς ἐπισκῆψαι τοῦ δικαίου, πρὸς ταύτην εὐθέως καταφεύγει τὴν ἀπολογίαν, οὕτω λέγων· *Μὴ δωρεὰν Ἰωβ σέβεται σε; κερμέφραξας τὰ ἔσθα αὐτοῦ καὶ τὰ ἔξω.* Ἐπὶ μισθῷ, φησὶν, ἔστιν ἐκείνος ἐνάρετος, τοσαύτης εὐπορίας ἀπολαύων. Τί οὖν ὁ Θεός; Βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἐπὶ [12] μισθῷ θεραπεύουσιν αὐτὸν ἢ οἱ ἅγιοι, περιεβλεπὼν αὐτοῦ τὴν εὐπορίαν ἄπασαν, καὶ πενία παρέδωκε, καὶ νοστήματα χαλεπῶ περιπτεσθῆν συνεχώρησεν. Εἶτα ἐλέγχων αὐτὸν ὡς εἰκὴ ταῦτα ὑποπτέουσιν, φησὶν, ὅτι *Ἔτι ἔχεται ἀνακίας· σὺ δὲ εἰπας διακνήεις τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ ἀπολέσαι.* Τοῖς γὰρ ἁγίοις ἀρκεῖ τοῦτο εἰς ἀμοιβὴν καὶ ἀντίδοσιν, τὸ θεραπεύειν τὸν Θεόν· ἐπεὶ καὶ τῷ φιλοῦντι τοῦτο ἀρκεῖ εἰς ἀμοιβὴν τὸ φιλεῖν τὸν ἐρώμενον τὸν ἑαυτοῦ, καὶ πλέον οὐδὲν ἐπιζητεῖ, οὐδὲ ἠγείται τι μεζίον εἶναι τούτου. Εἰ δὲ ἐπ' ἀνθρώπου τὸ τοῦτο, πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ· ὅπερ οὖν καὶ ὁ Θεὸς δεῖξει βουλόμενος, πλέον ὧν ἤτησεν ὁ διάβολος ἔδωκεν. Ἐκείνος μὲν γὰρ φησὶν· *Ἐξαπόστειλον τὴν χεῖρά σου, καὶ ἄψαι αὐτοῦ· ὁ δὲ Θεὸς οὐχ οὕτως, ἀλλὰ, Σοὶ αὐτὸν παραδίδωμι,* φησὶν. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ἐξωθεν ἀγώνων οἱ σφιγγῶνες τὰ σώματα καὶ εὐεκτούντες τῶν ἀθλητῶν οὐχ οὕτω φαίνονται, ἐπειδὴν τὸ διάθροχον ἐλαίῳ πάντοθεν ἱμάτιον ὡς περιβεβλημένοι, ἀλλ' ὅταν αὐτὸ βίβαντες θεαταὶ πρὸς τὰ σκάμματα ἐλκωνται, τότε μάλιστα τοὺς βεατὰς τῆ τῶν μελῶν ἀναλογία πάντοθεν ἐκπλήττουσιν, οὐδενὸς αὐτῆν ἐπισκιάσαι δυναμένου λοιπόν· οὕτω καὶ ὁ Ἰωβ, ἥνικα μὲν ἦν τὸν πλοῦτον ἅπαντα περιβεβλημένος ἐκαίνων, οὐκ ἦν κατάδηλος τοῖς πολλοῖς ὅστις ἦν· ἐπειδὴ δὲ αὐτὸν, καθάπερ ἱμάτιον ἀποδυσάμενος ὁ ἀθλητής, ἐβρίβη, καὶ πρὸς τοὺς τῆς εὐσεβείας ἀγῶνας γυμνὸς εἰσῆλθεν, οὕτω γυμνωθεὶς τῶν βεατὰς ἐξέπληξεν ἅπαντας, ὡς καὶ αὐτὸ τὸ τῶν ἀγγέλων θέατρον ἐπὶ τῆ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ καρτερία μέγα ἀνακράξεναι ^ε, καὶ κροτήσαι τὸν

^ε Αἱ σωματικῆς ἀσθενείας ὑπερβολὴ. Mox quidam πείρη τοὺς ὄντας.

^δ Αἱ δεσμομένων.

^ε Sic Savil. et aliiquot mss. recte, pro thep. αὐτῷ. Edit.

^ε Savil. et alii ἐπ' ἀνθρώπων.

^ε Αἱ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ καθαρότητι μέγα ἀνακράξεναι. Mox Savil. et alii ὀκνηθῆναι. Ὅπερ γὰρ ἐστὶν εἰπῶν.

^α Αἱ καὶ ἐσειετο.

^β Αἱ τοὺς τότε.

frequentes tentationes demonstrasset, intulit : *Propter quod ter Dominum rogavi, ut a me discederet; et dixit mihi : Sufficit tibi gratia mea; nam virtus mea in infirmitate perficitur* (2. Cor. 12. 8. 9). Tunc mea, inquit, potentia demonstratur, quando vos in infirmitate estis, et per vos qui videmini esse debiles, prædicationis verbum augetur, et ubique dispergitur. Quando igitur in carcerem, innumeris susceptis verberibus, deductus fuit, carceris custodem vinxit (Act. 16) : in ligno erant pedes, in catenis manus, et carcer sub mediam noctem quætiebatur, ipsis Deum laudantibus.

Dei potentia magis demonstratur in ærumnis sanctorum. — Cernis quomodo ipsius virtus in infirmitate perficiebatur? Si fuisset solutus Paulus, et illud habitaculum concussisset, non fuisset tam mirandum quod fiebat. Idcirco, inquit, remane vincetus, et commoveantur parietes undique, et solvantur vinceti : ut magis virtus mea evidens sit, dum per te constrictum et colligatum omnes vinceti solvuntur. Hoc ipsum igitur et carceris custodem tunc percussit, quod cum tanta teneretur necessitate, per orationem solam potuit fundamenta quidem quassare, fores vero carceris aperire, et omnes vincetos solvere. Non hic autem solum, sed etiam in Petro, et in ipso Paulo, et aliis quoque apostolis videre quispiam posset hoc jugiter evenire, et in persecutionibus Dei gratiam efflorescere, apparere in tribulationibus, et sic virtutem suam prædicare. Idcirco dicebat : *Sufficit tibi gratia mea : virtus enim mea in infirmitate perficitur* (2. Cor. 12. 9). Quod autem et humana natura majora multi sæpius de ipsis suspicaturi erant, nisi talia patientes vidissent, audi quomodo timuit Paulus. *Nam et si voluero, inquit, gloriari, non ero insipiens : parco autem, ne quis me existimet supra id quod videt in me, aut audiat aliquid ex me* (2. Cor. 12. 6). Quid autem est quod dicit? Poteram, inquit, multo majora dicere miracula, sed nolo, ne forte signorum magnitudo majorem de me hominibus suspicionem inducat. Propterea et Petrus postquam claudum erexit, et omnes ipsum admirabantur, ut cohiberet eos ipsisque persuaderet se nihil ex virtute propria exhibuisse, dicit : *Quid nos intuemini tamquam propria virtute vel pietate fecerimus, hunc ambulare* (Act. 3. 12)? Et rursus Lystris non solum erant obstupefacti, sed et tauros coronatos duxerunt, et Paulo et Barnabæ immolare aggrediebantur (Act. 14. 12). Vide diaboli malitiam : per quos Dominus ex mundo impietatem expurgare studebat, per hos ipsam ille inducere studebat, rursus persuadens, ut deos homines esse putarent : quod et prioribus fecit temporibus : et hoc maxime est quod idololatricæ principium et radicem introduxit. Multi enim qui bella bene gesserant, erexerant tropæa, urbes ædificaverant, et aliis hujusmodi demeruerant sui temporis homines, dii a multis existimati sunt, et templis et aris honorati, et omnis gentilium decorum numerus ex hominibus istis conflatus est.

Cur Deus sanctos pelli et cruciari permiserit. — Ne igitur hoc et in sanctis fieret, permisit ipsos Deus continue pelli, flagellari, in varios incidere morbos :

PATROL. GR. XLIX.

ut nimia corporis imbecillitas, et tentationum turba presentibus persuaderet, homines esse eos, qui talia ederent miracula, nihilque de suo afferre, sed nudam gratiam per illos omnia operari. Si enim parva et vilia operatos, deos putaverunt, multo magis si nihil passi fuissent humanum, hos suspicati fuissent, qui talia fecerint, qualia nemo umquam neque vidit neque audivit. Si enim cum ipsi flagellarentur, præcipitentur, ligarentur, pellerentur, periclitarentur quotidie, tamen in hanc impiam opinionem quidam ceciderunt : multo magis si nihil humanum passi fuissent, hujusmodi fuissent existimati.

8. Igitur hæc quidem tertia afflictionis causa : quarta vero, ne sancti propter presentis felicitatis spem Deum colere putentur. Etenim multi in lascivia viventium a multis sæpius accusati, et ad virtutis vocati labores, et sanctos de hilari molestiarum tolerantia laudari audientes, ex his ipsis accusare aggrediuntur : et non homines tantum, sed et ipse diabolus hoc ipsum suspicatus est. Quoniam enim multis erat circumdatus divitiis Job, et multa potiebatur opulentia, exprobratus a Deo propter ipsum malus ille daemon, cum nihil haberet quod diceret, neque quo de suis excusaretur criminibus, neque quod justis virtutibus impingeret, ad hanc statim confugit defensionem, dicens : *Numquid gratis Job colit te? circumvallasti interiora et exteriora ejus* (Job 1, 9. 10); propter mercedem, inquit, ille virtutem sequitur, tanta fruens opulentia. Quid igitur fecit Deus? Ut demonstraret sanctos non mercedis causa ipsum colere, omnem ipsius substantiam abstulit, paupertati tradidit, et in gravem morbum incidere permisit. Mox illum redarguens tamquam tenere talia suspicatum, inquit : *Athuc innocentiam retinet : tu vero commovisti me ut frustra ipsius substantiam perderem* (Job 2. 3). Sanctis enim hoc in remunerationem et retributionem sufficit, Deum venerari : quoniam et amanti hoc in retributionem sufficit, se amantem amare, et nihil amplius requirit, nec quidpiam hoc majus esse putat. Si vero erga hominem hoc, multo magis erga Deum : quod ut demonstraret Deus, plura quam diabolus petierat, concessit. Ille inquit : *Mitte manum tuam, et tange ipsum* (Job 2. 5) : Deus autem non ita, sed, Tibi ipsum, inquit, trado (Ib. v. 6). Quemadmodum enim in exterioribus certaminibus corpore vigentes, et bonæ habitudinis athletæ, non sic apparent, cum vestimentum undique oleo madidum fuerint induti, sed quando illo abjecto nudi in stadium feruntur, tunc maxime spectatores membrorum proportionem penitus obstupesciunt, cum nihil ipsam amplius obumbrare possit : sic et Job, quando omnibus quidem illis divitiis circumfusum erat, quis esset, non multis manifestum erat; postquam vero ipsas velut vestimentum athleta abjecit, et ad pietatis certamina nudus intravit, sic spoliatus spectatores omnes percussit, ut et ipsum angelorum theatrum super animi ejus tolerantia¹ vehementer acclamaret, et victori illi applauderet. Quod enim superius jam

¹ Alii : *Super animi ejus puritate, etc.*

dixi, non ita hominibus apparebat illis omnibus divitiis circumamictus, ut quando illis tamquam pallium projectis nudus exsiliit, in medio orbe, tamquam teatro: et omnes bonam ipsius animi habitudinem admirati sunt: non solum autem ex rerum iectura suspiciebatur, sed etiam ex patientiæ lucta circa ægritudinem.

Cur Deus Jôbi corpus in potestatem diaboli tradiderit. — Sicut enim ante dixi, non illum ipse percussit Deus, ne rursus diabolus diceret: Pepercisti, et non tantam, quantum oportebat, intulisti tentationem: sed ipsi tradidit diabolo et gregum perditionem et carnis potestatem. Confido de certatore, inquit, idcirco non prohibeo ipsi quæcumque velis inferre certamina. Sed quemadmodum spectati palæstricæ, et arte et corporis robore fidentes, non recti adversariis ut plurimum, congregiuntur, neque de pari, sed seipsos illis medios apprehendendos præbent, ut illustriorem victoriam referant: sic et Deus medium tradidit sanctum diabolo apprehendendum, ut cum post tantam conflictus prærogativam superarit, soloque prostraverit, clarior corona reddatur. Aurum est probatum: pro lubito proba, ut placet examina, sordes in ipso non invenies. Non aliorum vero nobis tantum fortitudinem demonstrat: sed et aliam magnam offert consolationem. Quid enim inquit Christus? *Beati eritis, cum maledixerit vobis homines et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum verbum adversum vos mentientes propter me: gaudete, et exultate, quoniam merces vestra magna est in cælis: sicut enim fecerunt prophetis patres eorum (Matth. 5. 11. 12).* Et rursus Paulus Macedonas consolari volens: *Vos enim, inquit, imitatores facti estis fratres Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa: quoniam eadem passi estis a tribulibus vestris, quemadmodum et illi a Judæis (1. Thess. 2. 14).* Et Hebræos rursus ita consolatur, recensens justos omnes in fornacibus, in lacubus, in solitudinibus, in montibus, in speluncis, in fame, in angustia degentes (*Hebr. 11. 36 — 38*): molestiarum enim communicatio quamdam lapsis affert consolationem. Quod autem et de resurrectione quoque hoc ipsum sermones inducat, audi eundem Paulum dicentem: *Si secundum hominem cum feris pugnavi Ephesi, quid mihi prodest, si mortui non resurgunt (1. Cor. 15. 32)?* Et iterum: *Si in hac vita tantum in Christo sperantes sumus, miserabiles sumus omnibus hominibus (Ib. v. 19).* Innumera patimur mala in præsentis vita, inquit: si igitur non speratur altera vita, quid nobis esse possit miserabilis?

9. *Res nostræ sunt hujus vitæ limitibus circumscriptæ.* — Unde manifestum est non esse res nostras hujus ævi limitibus circumscriptas. Et hoc liquet ex tentationibus: numquam enim Deus pateretur tot et talia passos mala, et præsentem vitam omnem in tentationibus et infinitis degentes periculis, multo majoribus non remunerari muneribus. Si vero id pati non potest, certum quod meliorem et illustriorem paravit alteram vitam, in qua pietatis pugiles coronare et laudare toto debet orbe spectante. Itaque cum videris

justam angustiari, affligi, in imbecillitate, pauperie, et innumeris aliis ærumnis præsentem vitam claudere, dic intra te ipsum: Nisi resurrectio esset et judicium, nunquam Deus tanta propter se mala passum, nullo potitum bono hinc migrare permisisset: unde patet, ipsum alteram eis vitam præsentem jucundioram, et multo meliorem parare. Nisi enim hoc esset, nunquam sivisset improbos quidem multos per hanc vitam gaudere, justorum vero multos in plurimis ærumnis versari: sed quoniam præparatum est sæculum aliud, in quo secundum meritum, huic quidem improbitatis, illi vero virtutis præmia reddere debet: ideo sinit huic quidem affligi, illum vero deliciis diffuere. Verum et aliam ex Scripturis causam afferre conabur. Qualis vero hæc est? Ne dicamus nos ad eandem virtutem invitati, alterius naturæ participes illos fuisse, aut homines non fuisse. Idcirco quidam de magno loquens Helia, sic inquit: *Helias homo erat in passionibus similis nobis (Jacob. 5. 17).* Vides quod a passionum communionem demonstrat ipsum hominem esse ut nos? Et iterum: *Etenim ego homo sum in patiendo vobis similis (Sapient. 7. 1).* Et hoc naturæ communionem spondet. Ut autem discas eum hic docere quos oporteat putare beatos, id inde clarum est: cum enim audieris Paulum dicentem, *Usque in hanc horam et esurimus, et sitimus, et nudi sumus, et colaphisamur, et instabiles sumus, et laboramus (1. Cor. 4. 11); et, Quem diligit Dominus, castigat: flagellat autem omnem filium quem suscipit (Hebr. 12. 6);* certum est nos, non eos qui in quiete degunt, sed eos qui propter Deum affliguntur et vexantur, quosque virtutem pietatemque colunt laudaturos et æmulaturos esse. Sic et Propheta dicit: *Dextera ipsorum dextera iniquitatis, filia eorum compositæ, circumornatæ, ut similitudo templi. Promptuaria eorum plena, eructantia ex hoc in illud: oves eorum fetosæ, abundantes in egressibus suis, boves eorum crassæ. Non est ruina maceræ, neque transitus, neque clamor in plateis eorum. Beatum dixerunt populum cui hæc sunt (Psal. 143. 11-15).* Tu vero Propheta quid dicis? *Beatus, inquit, populus, cujus Dominus Deus ejus (Ib. v. 15).* Non pecuniis affluentem, sed pietate ornatum, hunc ego beatum puto, inquit, etsi innumera patiatur mala. Si vero oportet et nonnisi dicere causam, illud addere possemus, quod probatiores tribulatio faciat tribulatos. *Tribulatio enim patientiam operatur, patientia vero probationem, probatio autem spem, spes vero non confundit (Rom. 5. 3-5).* Vides quod ex tribulatione probatio futurorum spem nobis afferat, et in tentationibus manere, de futuris bene sperare faciat? Itaque non temere dicebam, has tribulationes resurrectionis spem nobis designare, et vexatos meliores efficere. Quemadmodum enim, inquit, in fornace aurum examinatur, sic et homo acceptus in humiliationis camino (*Eccli. 2. 5*). Possumus et decimam dicere causam. Qualem vero hanc? Quam et jam sæpius dixi superius, quod si aliquas habeamus maculas, et hic eas deponemus. Et hoc patriarcha declarans ad divitem dicebat: *quoniam Lazarus recepit sua mala, unde consolationem accepit (Luc. 16. 25).*

σταφανίτην ἐκείνον. Ὡσπερ γὰρ ἔφθην εἰπὼν, οὐχ οὕτως ἐφαίνετο τοῖς ἀνθρώποις πάντα τὸν πλοῦτον περιβεβλημένος ἐκείνον, ὡς ὅτε καθάπερ ἱμάτιον ῥίψας αὐτὸν, γυμνὸς ἐδείχθη, ὡσπερ ἐν θεάτρῳ*, μέση τῇ οἰκουμένῃ, καὶ πάντες αὐτοῦ τὴν εὐεξίαν τῆς ψυχῆς ἐξεπλάγησαν· οὐκ ἀπὸ τῆς γυμνώσεως δὲ μόνον ἐδείκνυτο, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς πάλης καὶ τῆς κατὰ τὴν ἀββώστιαν ὑπομονῆς.

Ὡσπερ γὰρ ἔφθην εἰπὼν, οὐκ αὐτὸς αὐτὸν ἐπάταξεν ὁ Θεός, ἵνα μὴ πάλιν ὁ διάβολος λέγῃ, ὅτι ἐφείσω, καὶ οὐχ ὅσον εἶδει, τοσοῦτον ἐπήγαγες πειρασμόν· ἀλλ' αὐτῷ προέδωκε τῷ διαβόλῳ καὶ τὴν τῶν θρεμμάτων ἀπώλειαν, καὶ τὴν τῆς σαρκὸς ἐξουσίαν. Θαβρῶ τῷ ἀθλητῇ, φησί· διὰ τοῦτο οὐ κωλύω προσαγαεῖν αὐτῷ ὅσα ἂν θέλῃς παλαίσματα. Ἀλλὰ καθάπερ οἱ δόκιμοι τῶν παλαιστῶν καὶ τῇ τέχνῃ καὶ τῇ ῥώμῃ τοῦ σώματος θαρβύντες ἔχοντες, οὐκ ὀρθοὶ συμπλέκονται τοῖς ἀναγωνισταῖς πολλακίς, οὐδὲ ἐξ ἴσης, ἀλλὰ μέσους ἑαυτοὺς παρέχουσι ἢ κατασχεῖν ἐκείνοις, ὥστε λαμπροτέραν ποιήσασθαι τὴν νίκην· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς μέσον ἔδωκε τῷ διαβόλῳ κατασχεῖν τὸν ἄγιον, ἵνα ὅταν αὐτοῦ μετὰ τὴν τοσαύτην τῆς συμβολῆς κλεονεξίαν κρατήσῃ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ἐκτείνῃ, λαμπρότερος ὁ στέφανος γένηται. Χρυσίον ἐστὶ δόκιμον· ὡς βούλει δοκιμάσον, ὡς βούλει βασάνισον, οὐχ εὐρήσεις ἐν αὐτῷ κηλίδα. Οὐ τὴν ἐτέραν δὲ ἡμῖν ἀνδρείαν δεικνύσει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέραν παραμυθίαν ἢ κομίζει πολλήν. Τί γὰρ φησὶ ὁ Χριστός; *Μακάριοι* [15] *ἔστε, ὅταν δοκίμωσιν ὑμᾶς ἄνθρωποι, καὶ διώξωσι, καὶ εἰπωσὶ τῶν πονηρῶν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ψευδόμενοι, ἔσκεν ἔμοῦ δ'· χαίρετε καὶ ἀγαλλιᾶσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς· οὕτω γὰρ ἐποιοῦν καὶ τοῖς προφήταις οἱ πατέρες αὐτῶν.* Καὶ πάλιν ὁ Παῦλος βουλόμενος παραμυθῆσασθαι τοὺς Μακεδόνες, *Ἵμεῖς γὰρ, φησί, μιμηταὶ ἡγησάθητε ἀδελφοὶ τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ τῶν οὐσῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, ὅτι τὰ αὐτὰ ἐπάθετε καὶ ὑμεῖς ὑπὸ τῶν ἰδίων συμφυλετῶν, καθάπερ κακῆνοι ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων.* Καὶ Ἑβραίους πάλιν οὕτω παρακαλεῖ, καταλέγων τοὺς δικαίους ἅπαντας τοὺς ἐν καμίνοις, τοὺς ἐν λάκκοις, τοὺς ἐν ἐρήμοις, τοὺς ἐν ὄρεσι, τοὺς ἐν σπηλαίοις, τοὺς ἐν λιμῷ, τοὺς ἐν στενοχωρίᾳ διάγοντας· ἢ γὰρ κοινωνία τῶν παθῶν φέρει τινὰ παραμυθίαν τοῖς ἐκπεπτωκόσιν. Ὅτι δὲ καὶ τοὺς περὶ ἀναστάσεως πάλιν τοῦτο εἰσάγει, ἀκουσον αὐτοῦ τοῦ Παύλου λέγοντος· *Εἰ κατὰ ἄνθρωπον ἐθηρωμάχησα ἐν Ἐφέσῳ, τί μοι τό ὄφελος, εἰ νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται;* Καὶ πάλιν, *Εἰ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ ἡλικότες ἐσμέν ἐν Χριστῷ μόνον, ἐλεονότεροι πάντων ἀνθρώπων ἐσμέν.* Μυρία πάσχοντες δεινὰ κατὰ τὸν παρόντα βίον, φησὶν· εἰ τοίνυν οὐκ ἔστιν ἐλπῖσαι ἐτέραν ζωὴν, τί γένοιτ' ἂν ἡμῶν ἀθλιώτερον;

θ'. Ὅθεν ὄηλον, ὅτι οὐ μέχρι τοῦ παρόντος ἔστηκε τὰ ἡμέτερα· καὶ τοῦτο ὄηλον ἀπὸ τῶν πειρασμῶν γίνεται. Οὐ γὰρ ἂν ποτε ἀνάσχοιτο ὁ Θεὸς τοὺς τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα πεπονθότας κακὰ, καὶ τὸν παρόντα βίον ἅπαντα ἐν πειρασμοῖς καὶ μυρίοις διάγοντας κινδύνους, μὴ πολλῷ μείζονσι ἀμείψασθαι δωρεαῖς· εἰ δὲ οὐκ ἀνάσχοιτο, εὐδὴλον ὅτι βελτίω τινὰ καὶ λαμπροτέραν ἡτοίμασεν ἐτέραν ζωὴν, καθ' ἣν μέλλει τοὺς τῆς εὐσεβείας ἀθλητὰς στεφανοῦν καὶ ἀνακηρύττειν, τῆς οἰκουμένης ὁρώσης ἀπα-

σης. Ὡστε ὅταν ἴδῃς δίκαιον στενοχωρούμενον, καχούμενον, ἐν ἀββώστια καὶ πένιᾳ καὶ μυρίοις ἐτέροις δεινοῖς τὸν παρόντα βίον καταλύσαντα, εἰπέ πρὸς ἑαυτὸν, ὅτι εἰ μὴ ἀνάστασις ἦν καὶ κρίσις, οὐκ ἂν ὁ Θεὸς τὸν τοσαῦτα δι' αὐτὸν πεπονθότα κακὰ ἀφῆκε μηδενὸς ἀπολαύσαντα ἀγαθοῦ ἀπελθεῖν ἐντεῦθεν· ὅθεν ὄηλον, ὅτι ἐτέραν αὐτοῖς ἡτοίμασε ζωὴν ἡδίω τῆς παρούσης καὶ ἀνεκτοτέραν πολλῶν. Οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, τῶν μὲν πονηρῶν εἴλασε πολλοὺς τρυφᾶν κατὰ τὸν παρόντα βίον, τῶν δὲ δικαίων πολλοὺς ἐν μυρίοις ἠφείε κακοῖς· ἀλλ' ἐπειδὴ παρεσκευάσται αἰὼν ἕτερος, ἐν ᾧ κατ' ἀξίαν ἐκάστω, τῷ μὲν τῆς πονηρίας, τῷ δὲ τῆς ἀρετῆς ἀποδιδόναι μέλλει, διὰ τοῦτο ἀνέχεται τὸν μὲν καχοῦμενον, τὸν δὲ τρυφῶντα ὀρῶν. Καὶ τὴν ἐτέραν δὲ αἰτίαν ἀπὸ τῶν Γραφῶν παραστήσαι πειράσομαι. Ποία δὲ ἦν αὕτη; Τὸ μὴ λέγειν ἡμᾶς εἰς τὴν αὐτὴν ἀρετὴν παρακαλουμένους, ὅτι ἐκείνοι φύσεως ἐτέρας μετείχον, ἢ οὐκ ἦσαν ἄνθρωποι. Διὰ τοῦτο τις περὶ τοῦ μεγάλου διαλεγόμενος Ἥλιου*, οὕτω πῶς φησὶν, *Ἥλιος ἄνθρωπος ἦν ὁμοιοπαθῆς ἡμῖν.* Ὅρξεν ὅτι ἀπὸ τῆς τῶν παθῶν κοινωνίας δεικνύσιν αὐτὸν ἄνθρωπον ὄντα καθ' ἡμᾶς. Καὶ πάλιν· *Καὶ γὰρ ἐγὼ ἄνθρωπος εἰμι ὁμοιοπαθῆς ὑμῖν·* καὶ τοῦτο τὴν κοινωνίαν ἐγγυᾶται τῆς φύσεως. Ἴνα δὲ μάθῃς, ὅτι καὶ μακαρίων ἡμᾶς, οὐς χρῆ [14] μακαρίσιν, τοῦτο παιδεύει, ὄηλον ἐκείθεν. Ὅταν γὰρ ἰ ἀκούσης Παύλου λέγοντος, ὅτι *Ἄχρι τῆς ἀρετῆς ὥρας καὶ πεινώμεν καὶ διψῶμεν, καὶ γυμνητεύομεν, καὶ κολαρίζομεθα, καὶ ἀστατοῦμεν, καὶ κοπιῶμεν·* καὶ ὅτι *Ὅν ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει, μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱόν, ὃν παραδέχεται,* εὐδὴλον ὅτι οὐχὶ τοὺς ἀνεσεως ἀπολαύοντας, ἀλλὰ τοὺς στενοχωρούμενους διὰ τὸν Θεόν, τοὺς θλιβομένους, τοὺς εὐσεβεῖς ἐπιμελουμένους. Οὕτω καὶ ὁ προφήτης φησὶν· *Ἡ δεξιὰ αὐτῶν δεξιὰ ἀδικίας, αἱ θυγατέρες αὐτῶν κακαλλωπισμέναι, περικεκοσμημέναι ὡς ὁμοίωμα ναοῦ. Τὰ ταμῖα αὐτῶν πλήρη, ἐξερευγόμενα ἐκ τούτου εἰς τοῦτο· τὰ πρόβατα αὐτῶν πολύτοκα, πληθύνοντα ἐν ταῖς ἐξόδοις αὐτῶν, οἱ βίες αὐτῶν παχεῖς. Οὐκ ἔστι κατάπτωμα φραγμοῦ. οὐδὲ διέξοδος, οὐδὲ κραυγὴ ἐν ταῖς πλατείαις αὐτῶν.* Ἐμακάρισαν τὸν λαόν, ᾧ ταῦτα ἔστιν. Σὺ δὲ τί φῆς, ὤ προφήτα; *Μακάριος, φησὶν, ὁ λαός, ὃν Κύριος ὁ Θεὸς αὐτοῦ· οὐ τὸν ἐν χρήμασι πλουτοῦντα, ἀλλὰ τὸν εὐσεβεῖα κομῶντα, τοῦτον ἐγὼ μακαρίζω, φησὶ, κἄν μυρία πάσχη δεινὰ. Εἰ δὲ χρῆ καὶ ἐννάτην αἰτίαν εἰπεῖν, ἐκεῖνο ἂν εἴποιμεν, ὅτι δοκιμωτέρους ποιεῖ τοὺς θλιβομένους ἢ θλίψις· Ἡ γὰρ θλίψις ὑπομονὴν κατεργάζεται, ἢ δὲ ὑπομονὴ δοκιμῆν, ἢ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα, ἢ δὲ ἐλπίς οὐ καταισχύνει.* Ὅρξεν ὅτι ἢ ἐκ τῆς θλίψεως δοκιμῆ τὴν περὶ τῶν μελλόντων ἡμῶν ἐλπίδα ἐντίθησι, καὶ τὸ μένεν ἐν πειρασμοῖς εὐέλπιδας ποιεῖ περὶ τῶν μελλόντων εἶναι; Ὡστε οὐ μάτην ἔλεγον, ὅτι αἱ θλίψεις αὐταὶ τὰς περὶ τῆς ἀναστάσεως ἡμῶν ἐλπίδας ὑπογράφουσι, καὶ βελτίους ἐργάζονται τοὺς βασανιζομένους· ὡσπερ γὰρ, φησὶν, ἐν καμίνῳ δοκιμάζεται χρυσός, οὕτως ἄνθρωπος δεκτός ἐν καμίνῳ ταπεινώσεως. Ἔστι δὲ καὶ δεκάτην αἰτίαν εἰπεῖν. Ποίαν δὲ ταύτην; Ἦν καὶ πολλακίς εἶπον ἡδὴ πρότερον, ὅτι εἰ τινες κηλίδα ἔχομεν, καὶ ταύτας ἐνταῦθα ἀποτιθέμεθα. Καὶ τοῦτο πρὸς τὸν πλοῦτον ὁ πατριάρχης δηλῶν ἔλεγεν, ὅτι *Λάζαρος ἀπέλυθεν αὐτοῦ τὰ κακὰ, ὅθεν ἔσται παρακαλεῖ-*

* Aliquot mss. καθάπερ ἐν θεάτρῳ. Ibidem Savil. et quidam mss. κατεπλάγησαν. Infra quidam ὅπερ γ. ἔφθην.

† Alii παρεχόμενοι. Paulo post quidam mss. τῆς συντονίας κλειονέ.

‡ Alii ἐτέροις παραμυθίαν.

§ Hęc, ἐσκεν ἔμοῦ, addidimus, Savillum et N. T. secuti. Edit.

* Savil. et aliqui codd. Ἥλις.

† Unus ὄηλον ἐκείθεν· « Ἡδίστα οὖν καυχῆσομαι ἐν ταῖς ἀσθενείαις καὶ ταῖς θλίψεσιν. » Ὅταν γάρ.

‡ Savil. et alii τὰ κακὰ, καὶ ἐνταῦθα. Morel. τὰ κακὰ, ὅθεν ἐνταῦθα. Infra quidam mss. ὅσω γὰρ ἢ θλίψις ἐπιταίεται.

ται. Καὶ πρὸς ταύτην πάλιν ἐτέραν εὐρήσομεν. Ποίαν δὲ ταύτην; Τὸ πρὸς στεφάνου ἡμῖν καὶ τὰ βραβεῖα πλεονάζειν· ὅση γὰρ αἱ θλίψεις ἐπιτείνονται, τοσούτω καὶ αἱ ἀμοιβαὶ αὐξάνονται, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶν πλέον· *Ὁὐ γὰρ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ, φησὶ, πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεσθαι εἰς ἡμῶς.* Τοσαύτας τοίνυν αἰτίας ἔχοντες εἰπεῖν τῆς τῶν ἁγίων κακώσεως, μὴ δυσχεραίνωμεν ἐν τοῖς πειρασμοῖς, μηδὲ ἀπορῶμεν, μηδὲ θορυβώμεθα*, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ τὰς ἑαυτῶν παιδαγωγῶμεν ψυχὰς, καὶ ἐτέρους ταῦτα διδάσκωμεν· κἂν ἴδῃς ἀνθρωπῶν ἐν ἀρετῇ ζῶντα, φιλοσοφίας ἐπιεικτῆ, μόνον, ἀρέσκοντα Θεῷ, εἴτα μυρία πάσχοντα δεῖν, μὴ σκανδαλισθῆς, ἀγαπητέ· κἂν ἴδῃς τινὰ πνευματικοῖς ἐπιτιθέμενον πράγμασι, καὶ μέλλοντά τι χρήσιμον ἀνύειν, εἴτα ὑποσκελιζόμενον, μὴ θορυβηθῆς. Καὶ γὰρ οἶδα πολλοὺς πολλακίς τοῦτο ζητοῦντας· Ὁ δεῖνα, φησὶν, εἰς μαρτύριον ἀπεδήμησε πέννησι χρήματα διακομιζῶν, καὶ ναυαγίῳ περιέπεσε, καὶ πάντα ἀπώλεσε· ἕτερος πάλιν [15] αὐτὸ τοῦτο ποιῶν λησταῖς περιέτυχε, καὶ μόλις τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν διέσωσε, γυμνὸς ἀναχωρήσας ἐκεῖθεν. Τί οὖν ἀν εἰποῖμεν; "Ὅτι ἐπ' οὐδενὶ τούτων ἀσχάλλειν χρή. Εἰ γὰρ καὶ ναυαγίῳ περιέπεσεν, ἀλλ' ἔχει τὸν καρπὸν τῆς δικαιοσύνης ἀπρητιμώμενον· τὰ γὰρ ἑαυτοῦ πάντα ἐπλήρωσε, συνέλεξε τὰ χρήματα, ἀπέθετο, λαβῶν ἀπῆει, τῆς ἀποδημίας ἤψατο, τὸ δὲ ναυάγιον λοιπὸν οὐ τῆς αὐτοῦ γλώμης γέγονεν. Ἄλλὰ τίνας ἔνεκεν ὁ Θεὸς τοῦτο συνεχώρησεν; Ἰνα τοῦτον ἐργάσῃται δόκιμον· Ἄλλ' οἱ πένιτες, φησὶν, ἀπεστερηθῆσαν τῶν χρημάτων. Οὐχ οὕτως σὺ προνοεῖς τῶν πενήτων, ὡς ὁ ποιήσας αὐτοὺς Θεὸς· εἰ γὰρ καὶ τούτων ἀπεστερηθῆσαν, ἀλλ' ἐτέρωθεν δύναται πλείονα παρασχεῖν αὐτοῖς εὐπορίας ἀφορμῆν.

Γ'. Μὴ τοίνυν ἀπαιτῶμεν αὐτὸν εὐθύναν τῶν γινομένων, ἀλλὰ δοξάζωμεν ἐν ἅπασιν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκῆ συγχωρεῖ τὰ τοιαῦτα γίνεσθαι πολλακίς, ἀλλὰ μετὰ τοῦ μὴ περιεῖναι τοὺς μέλλοντας ἀπολαύειν τῆς ἐκ τῶν χρημάτων τούτων παραμυθίας, ἀλλ' ἐτέραν^d αὐτοῖς ἀντὶ τούτων παρασχεῖν ἀφορμῆν διατροφῆς, καὶ τὸν ὑπομείναντα τὸ ναυάγιον δοκιμώτερον ποιεῖ, καὶ πλείονα αὐτῷ προξενεῖ τὸν μισθόν· τοῦ γὰρ ἐλεημοσύνην δοῦναι τὸ τοιοῦτοις περιπεσόντα πράγμασιν εὐχαριστήσαι τῷ Θεῷ, πολλῶν μεζῶν ἐστίν.

Ὁὐ γὰρ ἄπερ ἂν δι' ἐλεημοσύνην δῶμεν, ἀλλὰ καὶ ἄπερ ἂν παρ' ἐτέρων ἀφαιρεθέντες ἐνέγκωμεν γενναίως, καὶ ταῦτα πολλὴν ἡμῖν φέρει τὸν καρπὸν. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτο ἐκεῖνον μεζῶν ἐστίν, ἀπὸ τῶν συμβεβηκότων τῷ Ἰωβ τοῦτο ποιήσω φανερόν. Ἐκεῖνος ἤνικα^e τὰ χρήματα ἐκέκτητο, τὴν οἰκίαν ἠνέψξε τοῖς πένησι, τὰ δὲ πάντα πάντα ἐξεδίδου· ἀλλ' οὐκ ἦν οὕτως λαμπρὸς, ἤνικα τὴν οἰκίαν ἠνέψξε τὴν ἑαυτοῦ τοῖς πένησιν, ὡς ὅτε αὐτὴν ἀκούσας καταπεσοῦσαν, οὐκ ἀπεδυσπέτησεν· οὐκ ἦν οὕτως λαμπρὸς, ὅτε ἀπὸ τῆς κορυφῆς τῶν προβάτων τοὺς γυμνοὺς περιέβαλεν, ὡς ἦν λαμπρὸς καὶ εὐδόκιμος, ὅτε ἀκούσας ὅτι πῦρ κατέπεσε, καὶ τὰ θρέμματα πάντα ἀνήλωσεν, εὐχαρίστησε. Τότε φιλόανθρωπος ἦν, νῦν ἐγένετο φιλόσοφος· τότε ἠλέει τοὺς πένητας, νῦν δὲ εὐχαρίσκει τῷ Δεσπότη, καὶ οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτόν· Τί

ποτε τοῦτο ἐστὶ; τὰ ποίμνια ἀνήλωται, ἀφ' ὧν ἐτρέφοντο μυριοὶ πένητες· καὶ εἰ ἀνάξιος ἤμην ἐγὼ ἀπολαύειν εὐπορίας ταύτης, διὰ γούνη τοὺς μετέχοντας ἔδει φείσασθαι. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνεκῆσεν, ἀλλ' ἤδει τὸν Θεὸν πρὸς τὸ συμφέρον ἅπαντα οἰκονομοῦντα. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι μερίζον ὕστερον ἔδωκε τὴν πληγὴν τῷ διαβόλῳ, ὅτε ἀφαιρεθεὶς ἠγαθήσθησεν, ἢ ὅτε κεκτημένος ἠλέει, κατανόησεν, ὅτι ὅτε ἐκέκτητο, κἂν ὑποφίαν^f τινὰ ἔσχεν εἰπεῖν ὁ διάβολος, εἰ καὶ ψευδῆ, ἀλλ' ὁμῶς ἔσχεν εἰπεῖν, ὅτι Μὴ δωρεάν Ἰωβ σέβεται οὐ; Ἐπειδὴ δὲ πάντα ἔλαβε, καὶ πάντων αὐτὸν ἐγύμνωσεν. ὁ δὲ τὴν αὐτὴν εὐνοίαν πρὸς τὸν Θεὸν διετήρησε, τότε λοιπὸν ἐνεφράγη τὸ ἀνάσχυτον στόμα, καὶ οὐδὲν οὐκέτι ἔσχεν εἰπεῖν· λαμπρότερος γὰρ ἀπὸ τῶν προτέρων [16] ὁ δίκαιος ἦν. Τοῦ γὰρ ἐν πλοῦτῳ ζῶντα ποιεῖν ἐλεημοσύνην, τὸ πάντα ἀφαρπαγέντα γενναίως ἐνεγκεῖν καὶ μετ' εὐχαριστίας πολλῶν μεζῶν ἐστίν, καθάπερ οὖν ἐπὶ τούτου δέδεικται τοῦ δικαίου· τότε πολλὴ ἡ φιλοφροσύνη πρὸς τοὺς συνδούλους ἦν, νῦν μέγα τὸ φίλτρον πρὸς τὸν Δεσπότην ἐδείκνυτο. Τοῦτον δὲ οὐχ ἀπλῶς ἐκτείνω τὸν λόγον, ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὶ πολλακίς ἐλεημοσύνας ποιοῦντες, χήρας διατρέφοντες, τὴν οὐσίαν διηπάσθησαν ἅπασαν, ἕτεροι γινομένου^g τινὸς ἐμπρησμοῦ πάντα ἀπώλεσαν, ἄλλοι ναυαγίῳ περιέπεσον, ἄλλοι συκοφαντίας καὶ τοιαύταις τισὶν ἐπιτρεῖταις μετὰ πολλὰς ἐλεημοσύνας εἰς πενίαν κατηνέχθησαν ἐσχάτην, καὶ ἀβρίστῆσαν καὶ νόσον, καὶ παρ' οὐδενὸς οὐδεμιᾶς ἀπήλασαν βοηθείας^h. Ἰνα οὖν μὴ λέγωμεν, ὅ πολλοὶ πολλακίς λέγουσιν, *Ὁὐδεὶς οὐδὲν οἶδεν*, ἱκανὰ τὰ εἰρημένα ἅπαντα τὸν τοιοῦτον θόρυβον ἐκβαλεῖν. Ὁ δεῖνα τοσαύτας ποιῶν ἐλεημοσύνας, φησὶ, πάντα ἀπώλεσε. Καὶ τί τοῦτο ὅτι πάντα ἀπώλεσεν; Ἄν γὰρ ὑπὲρ τῆς ἀπωλείας εὐχαριστήσῃ ταύτης, πολλῶν μερίζονα παρὰ Θεοῦ ἐπισπάσεται τὴν εὐνοίαν, καὶ οὐ διπλάσιονα, καθάπερ ὁ Ἰωβ, ἀλλ' ἑκατονταπλάσιονα ἀπολήφεται κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν. Εἰ δὲ ἐνταῦθα πάσχει κακῶς, αὐτὸ δὲ τοῦτο μερίζονα αὐτῷ προξενεῖ τὸν ἐκεῖ θησαυρὸν τὸ φέρειν γενναίως ἅπαντα· ἐπὶ γὰρ πλείονα αὐτὸν καλοῦν σκάμματα καὶ παλαίσματα μερίζονα, ἀπὸ τῆς εὐπορίας εἰς πενίαν ἀφῆκεν ἐμπεσεῖν ὁ Θεός. Πῦρ ἐπελθὼν πολλακίς κατηνάλωσε σου τὴν οἰκίαν, καὶ τὴν οὐσίαν ἐδαπάνησεν ἅπασαν; Ἄναμνήσθητι τῶν τῷ Ἰωβ συμβεβηκότων, εὐχαρίστησον τῷ Δεσπότη τῷ δυναμένῳ κυλιῦσαι, καὶ μὴ κυλιῦσαντι, καὶ τοσοῦτον λήψῃ μισθόν, ὅσον εἰ πάντα ἐκεῖνα εἰς τὰς τῶν πενήτων ἀπέθου χεῖρας. Ἄλλ' ἐν πενίᾳ διάγεις καὶ λιμῶν, καὶ μυριοῖς κινδύνοις. Ἄναμνήσθητι τοῦ Λαζάρου τοῦ καὶ νόσῳ καὶ πενίᾳ καὶ ἐρημίᾳ καὶ μυριοῖς τοιοῦτοις ἐτέροις πυκτεῦοντος, καὶ ταῦτα μετὰ ἀρετῆν τοσαύτην· ἀναμνήσθητι τῶν ἀποστόλων, οἳ ἐν λιμῶν καὶ δίψει καὶ γυμνότητι διηγῶν, τῶν προφρητῶν, τῶν πατριαρχῶν, τῶν δικαίων, καὶ πάντας αὐτοὺς εὐρήσεις ἐκεῖνους οὐ τῶν πλουτούντων, οὐδὲ τῶν τρυφώντων, ἀλλὰ τῶν πενο-

^f Savil. κεκτημένος τὸν πλοῦτον ἠλέει; σκόπει ἐντεῦθεν, ὅτε ἐκέκτητο, κἂν πλάσασθαι καὶ καὶ ὑποφίαν.

^g Alii γενομένου. Mox aliquot mss. περιέπεσαν.

* Savil. μηδὲ θορυβώμεθα, μηδὲ ἀποδωρῶμεθα, ἀλλὰ καὶ αὐτοῖ. Infra εἰς μαρτύριον, in martyrium, seu in ecclesiam martyrium. Hoc item nomine appellabatur templum Salvatoris Jerusalemis: Vide notam Frontonis Ducis, hujusce voluminis II parte II, col. 828.

^b Savil. et aliquot mss. καρπὸν τῆς ἐλεημοσύνης ἀπρητ. Morel. καρπὸν τῆς δικαιοσύνης ἀπρητ. Infra quidam λαβῶν ἀπῆει.

^c Alii δοκιμώτερον. Infra duo mss. εὐπορίας καὶ διοικήσεως ἐρ.

^d Alii παραμυθίας, καὶ ἐτέρων.

^e Unus ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἤνικα.

^h Savil. ἀπήλασαν εὐνοίας. Ibidem ὁ πολλοὶ πολλακίς λέγουσιν, οὐδεὶς οὐδὲν οἶδεν. Hæc loquendi forma cum duplici negatione, quæ tamen non vim affirmandi, sed negandi habet, etiam alibi passim observatur apud Chrysostomum et alios. Sic in Homil. de S. Pelagia, ubi sic legitur: οὐδὲ γὰρ ἐστὶ τοῦτο εἰπεῖν, ὅτι οὐδεὶς οὐδὲν τοιοῦτον εἰργάσατο. Infra, καὶ τί τοῦτο ὅτι πάντα ἀπώλεσεν; hæc desunt in Morel. Sed in Savil. et in aliquot mss. leguntur, quæ optime quadrant ad sensum. Paulo post dno ἐπισπάσεται τὴν ἀντιμισθίαν, καὶ οὐ μόνον διπλ. Mox κατὰ τὴν μέλλ. Alii καὶ τὴν μέλλ. Paulo post Savil. et aliquot mss. προξενεῖ τὸν ἐκεῖ θησαυρὸν. Morel. προξενεῖ θησαυρὸν.

Et præter hanc aliam rursus invenimus. Qualem? Ut coronæ et præmia nobis augeantur: quantum enim tribulationes intenduntur, tantum et retributiones ampliantur, imo vero et multo plus: *Non enim condignæ sunt passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis (Rom. 8. 18)*. Tot igitur causas habentes de sanctorum afflictione dicendas, ne in tentationibus indignemur, ne angustiemur, ne perturbemur, sed et ipsi nostros instruamus animos, et alios hæc doceamus. Et si videris hominem in virtute viventem, philosophiam sectantem, placentem Deo, postea innumera patientem mala, ne scandalizeris, dilecte: et si videris aliquem spiritualibus vacantem operibus, et aliquid utile expediturum, postea supplantatum, ne perturberis. Etenim novi multos sæpius talia quærentes: Ille, inquit, ad martyrium (a) peregrinatus, pauperibus pecunias perferens, in naufragium incidit, et amisit omnia: alter rursus idem faciens, in latrones incidit, et vix animam servavit, nudus inde discedens. Quid igitur dicemus? Quod horum nullo tristari oporteat. Etsi enim naufragium fecit, habet tamen justitiæ fructum perfectum: sæ enim omnia implevit, collegit pecunias, deposuit, cum recepisset, abibat, peregrinationem attigerat: naufragium vero de reliquo non de ipsius fuit sententia. Sed quare hoc Deus permisit? Ut hunc spectatum exhiberet. At pauperes, inquit, privati sunt pecuniis. Non tanta pauperibus cura tu provides, quanta qui fecit eos Deus: etsi enim his privati sunt, tamen aliunde potest majorem opum occasionem ipsis præbere.

10. Ne igitur gestorum rationes ab eo repetamus, sed in omnibus eum glorificemus: non enim imprudenter et temere talia sæpe fieri permittit, sed cum ex his pecuniis consolationem habituros non despiciat, verum ipsis aliam pro his alimendi occasionem præbeat, etiam naufragium passum probatiorem efficit, majoremque ipsi parat mercedem: multo enim majus est, quam eleemosynam dare, quod talibus obrutus negotiis Deo gratias agat.

Fructum ex patientia perinde atque ex eleemosyna metimur.— Non enim tantum quæ per eleemosynam damus, sed et ea, quibus ab aliis spoliari fortiter ferimus, multum nobis fructum afferunt. Et ut discas hoc illo majus esse, ex iis quæ Job contigerunt, hoc faciam manifestum. Ille quando pecunias possedit, aperuit domum pauperibus, et omnia quæ habebat elargiebatur: sed non erat tam illustris, quando pauperibus domum aperuit, quam cum ipsam cecidisse audiens non inique tulit. Non erat tam illustris, quando ex ovium tonsura nudos vestivit, quam fuit clarus et spectatus, cum audiens ignem cecidisse, et greges omnes consumpsisse, gratias egit. Tunc humanus fuerat, nunc fuit philosophus: tunc pauperum miserebatur, nunc Domino gratias agebat. Nec intra se dixit, Quid tandem hæc est? greges consumpti sunt, quibus innumeri pauperes alebantur: etsi ego indignus eram hac re-

(a) Ad martyrium, seu ad ecclesiam martyrum. Hoc item nomine appellabatur templum Salvatoris Jerosolymis.

rum frui copia, saltem propter earum consortes parcendum erat. Sed nihil horum vel dixit vel cogitavit: norat enim Deum omnia utiliter dispensantem. Et ut scias eum gravius postea vulnus intulisse diabolo, cum spoliatus gratias egit, quam cum possidens miseraretur, adverte quod quando possidebat, suspicionem quamdam habuit diabolus: etsi falsam, habuit tamen unde diceret: *Num gratis te colit Job (Job. 1. 9)?* Postquam vero omnia abstulit, et ipsum omnibus spoliavit, et tamen eandem is erga Deum benevolentiam servavit, tunc demum obstructum est os impudens, et nihil amplius quod diceret habebat: nam splendidior quam prius erat justus ille vir. Omnibus enim privatum, generose et cum gratiarum actione ferre multo majus est, quam in divitiis degentem facere eleemosynam, sicut et in hoc justo demonstratum est. Tunc multa in conservos fuit benignitas, nunc magnus in Dominum amor exhibebatur. Hunc vero non temere sermonem extendo; sed quoniam multi sæpius qui eleemosynas erogarent, viduas alerent, omni substantia dispoliati sunt: alii incendio omnia amiserunt, alii in naufragia inciderunt, alii calumniis, et talibus quibusvis injuriis post multas eleemosynas in extremam redacti sunt pauperiem et infirmitatem et ægritudinem, et a nemine ullum adepti sunt auxilium. Ne igitur dicamus, quod sæpe multi dicunt, *Nemo quidquam scit (a)*, sufficiunt omnia supra dicta ad talem expellendam trepidationem. Ille, inquit, tot faciens eleemosynas omnia perdidit. Ecquid illud est, omnia perdidit? Si pro hac gratias egerit jactura, multo majorem a Deo benevolentiam hauriet: nec duplum sicut Job, sed centuplum in vita æterna recipiet. Si vero hic malum patitur, hoc ipsum majorem illic thesaurum ipsi præbebit, quod generose omnia ferat: ad majores enim ipsum inde vocans exercitationes et luctas, de copia in penuriam incidere Deus permisit. Ignis ingræns sæpius domum tuam absumpsit, et totam substantiam populatus est? Reminiscere eorum quæ Job acciderunt: age gratias Domino, qui prohibere poterat, et non prohibuit: et tantam recipies mercedem, quantum si omnia illa in pauperum manus reposuisses. Sed in pauperie degis, et fame et infinitis periculis? Recordare Lazari, cum inopia et orbitate et innumeris aliis pugnantis molestiis, et hæc post virtutem tantam: recordare apostolorum, qui et in fame et in siti et

(a) Hæc, ut ex Chrysostomi verbis arguitur, tunc adagii more ferebantur: ac licet Græca duplicem negationem expriment, negative tamen sunt efferenda, *nemo quidquam scit*; dicebaturque ab imperitis rerum divinarum, qui cum viderent eos, qui bonis operibus incumbunt, ærumnis, calamitatibus, calumniis, ægritudinibus impeti, se nihil in rerum humanarum administratione capere vel cognoscere profitebantur. Simile dictum occurrit apud Euripidis Iphigeniam in Tauris:

Πάντα γὰρ τὰ τῶν Θεῶν
 εἰς ἀφανὲς ἔρπει, κούδὲν οἶδ' οὐδὲν κακόν.
 Ἡ γὰρ τύχη παρήγαγ' εἰς τὸ δυσμαθές.

*Omnia quæ deos spectant
 In occulto reptant, et nemo quidquam novit mah.
 Fortuna quippe in hanc intelligendi difficultatem perducit:*

in nuditate debebant, prophetarum, patriarcharum, justorum: et omnes ipsos invenies non de divitibus, non de gaudentibus, sed de egentibus, tribulatis, et angustatis esse.

11. Hæc apud teipsum colligens, Domino gratias age, quod te hujus fecit sortis, non exosus, sed et valde diligens: nam et illos tot gravia pati non permisisset, nisi vehementer amasset, quoniam clarioribus ipsos per hæc mala reddebat. Nullum gratiarum actioni par bonum, quemadmodum blasphemia pejus nihil. Ne admiremur, quod spiritualibus instantes multa patiamur adversa. Ut enim latrones, non ubi fœnum et paleæ et calamus, sed ubi aurum et argentum, ibi fodiunt et assidue vigilant: sic et diabolus iis maxime instat, qui spiritualia attingunt negotia; ibi multa insidiæ, ubi virtus: illic invidia, ubi elemosyna. Sed est nobis telum maximum, quod omnes tales machinas repellere valeat, ut per hæc omnia Deo gratias agamus. Abel, dic mihi, nonne de primitiis Deo sacrificans, fraterna cecidit manu (*Gen. 4*)? sed tamen Deus permisit, non eum perosus qui se honoravit, sed valde diligens: et præter speciosissimi illius sacrificii coronam, alteram etiam ipsi per martyrium præbens. Moses cuidam injuria affecto opitulari voluit, et mori periclitatus est, et patria excidit (*Exod. 2*), Deusque permisit, ut sanctorum patientiam discas. Si enim præscii nihil nos passuros mali, sic spiritualia attingissemus negotia, nihil magnum facere visi essemus, tale securitatis pignus habentes: nunc vero hinc maxime admirabiles sunt qui talia faciunt, quod et pericula et damna, et mortis, et infinita prævidentes mala, tamen hujusmodi officii non absistant, neque timorum¹ expectationibus segniores facti sint. Sicut igitur tres pueri dicebant: *Est Deus in cælo potens eripere nos: et si non, notum sit tibi, rex, quod diis tuis non servimus, et auream imaginem, quam erexisti, non adoramus* (*Dan. 3. 17. 18*): et tu igitur quando quid boni secundum Deum operari debes, multa prospice pericula, multa damna, multas mortes; et ne mireris, neque perturberis, si hæc accidant. *Fili, inquit, accedens ad servitutum Dei, præpara animam tuam ad tentationem* (*Eccli. 2. 1*). Nemo nempe pugnare decernens, absque vulneribus coronam reportare expectat. Et tu igitur, charissime, cum diabolo totis viribus pugnare aggressus, ne vitam securam et deliciis plenam sequaris. Non enim hic tibi retributiones et promissiones, sed in futuro sæculo omnia præclara Deus promisit. Cum igitur vel ipse bonum feceris, et contraria receperis, vel alium hoc videris patientem, gaude et letare: majoris enim tibi retributionis materia est. Ne concidas, neque solvas animi studium, neque segnior fias, sed potius insta cum majori alacritate. Quoniam et apostoli cum prædicabant, etsi flagellentur, lapidarentur, carceres continue habitarent, non solum post periculorum liberationem, sed et in ipsis

periculis cum majore alacritate veritatis præconium enuntiabant. Et videre est Paulum in ipso carcere, in ipsis catenis instrumentem, iniantem, et in foro judiciali rursus idem facientem, et in naufragio et in tempestate, et in periculis innumeris. Tu quoque sanctos istos æmulare, et a bonis operibus, dum potes, ne excidas²: et licet millies interpellantem te diabolum videris, nusquam absistas. Tu quidem pecunias perferens, forte naufragium fecisti; Paulus autem omnibus pecuniis pretiosius verbum ferens, Romam abibat, et in naufragium incidit, et infinita subiit incommoda. Et hoc ipse declaravit dicens: *Sæpius voluimus venire ad vos, sed impeditit nos satanas* (*1. Thess. 2. 18*): et Deus permisit, ex superabundanti suam demonstrans virtutem et ostendens, quod infinita faciente diabolo et prohibente, nihil ex hoc prædicatio minuebatur, aut interrompebatur. Idcirco in omnibus Paulus Deo gratias agebat, sciens quod probatiorem per hæc se Deus reddebat: et studii sui vehementiam in omnibus exhibebat, nullo horum impedimentorum cohibitus. Quoties igitur frustrati fuerimus, toties spiritualia opera aggrediamur: neque dicamus, quare Deus impedimenta permisit? propter hoc enim permisit, ut studium tuum multo magis demonstres, et multum amorem. Amantis enim maxime est, numquam ab iis, quæ amato complacent, absistere. Mollis enim et ignavus ex primo statim impetu concidit; vehemens autem et excitatus, etsi millies interpellatur, tanto magis divinis rebus instabit, quantum in se est omnia implens, et in omnibus gratias agens: hoc et nos faciamus. Magnus thesaurus gratiarum actio, magnæ divitiæ, inconsumptum bonum, armatura fortis: sicut et blasphemia præsentem jacturam intendit, et plura quam quæ perdidimus, insuper perire facit. Perdidisti pecunias? si gratias quidem egeris, animam lucratus es, et majores nactus es divitias, quia Dei benevolentiam tibi ampliorem conciliasti; si vero blasphemaveris, insuper et salutem tuam amisisti, neque illas recuperasti, et quam habuisti animam, hanc quoque occidisti.

12. *Præcipit ut blasphemi corripiantur et vapulent.* — Sed postquam de blasphemia nobis verba nunc facta sunt, unam a vobis omnibus petere volo retributionem pro concione hac atque sermone: ut in civitate blasphemantes mihi castigetis. Si quempiam in bivio et foro Deo blasphemantem audieris, accede, increpa: et si verbera infligere oporteat, ne recuses: ipsius faciem alapa percute, contere os ipsius, percussione manum tuam sanctifica. Et si ulli accusaverint, et si in judicium traxerint, sequere: et si pœnas iudex pro tribunali reposcerit, dic cum libertate, quod angelorum Regem blasphemaverit. Si enim regem terræ blasphemantes puniri oportet, multo magis illum contumelia afficientes. Commune crimen est, publica injuria, cuique accusare volenti licet. Discant

¹ Uuus habet: *Neque timendorum*. Alter: *Neque mortuorum*.

² Duo Mss. et Savil., *In bonis operibus persevera quamdiu spiraveris*.

μένων, τῶν θλιβομένων καὶ στενοχωρουμένων ὄντας.
 ια'. Ταῦτα παρὰ σαυτῶ λέγων, εὐχαρίστησον τῷ Θεοπότη, ὅτι σε τῆς μοίρας ταύτης ἐποίησεν, οὐχὶ μισῶν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα φιλῶν, ἐπεὶ κάκεινους οὐκ ἤφριε τοσαῦτα πάσχειν δεινά, εἰ μὴ ἂν καὶ σφόδρα ἐφίλει, ὅτι λαμπρότερους * αὐτοὺς διὰ τῶν κακῶν τούτων εἰργάζετο. Οὐδὲν εὐχαριστίας ἴσον ἀγαθόν, ὥσπερ βλασφημίας χεῖρον οὐδὲν [17] μὴ θαυμάσωμεν, ὅτι πνευματικοὶς ἐπιτιθέμενοι πρᾶγμασι πολλὰ πάσχομεν δεινά. Ὡσπερ γὰρ οἱ λησται οὐκ ἔνθα χρῆτος καὶ ἄχυρα καὶ καλάμη, ἀλλ' ἔνθα χρυσίον καὶ ἀργύριον, ἐκεῖ διορύττουσι, καὶ συνεχῶς ἀγρυπνοῦσιν· οὕτω καὶ ὁ διάβολος τοῖς μάλιστα ἐπιτίθεται τοῖς πνευματικῶν ἀποτέμοις πραγμάτων. Ἐκεῖ πολλὰ αἱ ἐπιβουλαί, ἔνθα ἀρετὴ· ἐκεῖ φθόνος ἔνθα ἔλεημοσύνη. Ἄλλ' ἐστὶν ἡμῖν ἐν ὄπλον μέγιστον ὁ πάσας ἱκανὸν τὰς τοιαύτας μηχανὰς ἀποκρούσασθαι, τὸ διὰ πάντων τούτων εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ. Ὁ Ἄδελ, εἰπέ μοι, οὐχὶ τῶν πρωτείων τῷ Θεῷ ἀπαρξάμενος, ὑπὸ ἀδελφικῆς ἔπεσε χεῖρός; ἀλλ' ὅμως ὁ Θεὸς συνεχώρησεν, οὐχὶ μισῶν τὸν τιμήσαντα, ἀλλὰ καὶ σφόδρα φιλῶν, καὶ πρὸς τῷ τῆς καλλίστης ἐκείνης θυσίας στεφάνου καὶ ἕτερον αὐτῷ ἴδον ἀπὸ τοῦ μαρτυρίου παρέχων στέφανον. Ὁ Μωϋσῆς ἠθέλησεν ἀδικουμένη βοθηθῆσαι τινι καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων ἐκινδύνευσεν καὶ τῆς πατρὸς ἐξέβησε· καὶ ὁ Θεὸς συνεχώρησεν, ἵνα μάθησι τῶν ἁγίων τὴν ὑπομονήν. Εἰ γὰρ προειδότες ὡς οὐδὲν πεισόμεθα ἢ δεῖνόν, οὕτως ἠπτόμεθα τῶν πνευματικῶν πραγμάτων, οὐδὲν μέγα ἂν ἐδόξαμεν ποιεῖν, ἐνέχυρον τῆς ἀσφαλείας ἔχοντες τοιοῦτον· νυνὶ δὲ ἐντεῦθεν μάλιστα ἂν εἴεν θαυμαστοὶ οἱ τὰ τοιαῦτα πράττοντες, ὅτι καὶ κινδύνους καὶ ζημίας καὶ θανάτους καὶ μυρία κακὰ προωρμάμενοι, ὅμως τῶν τοιούτων οὐκ ἀφίσταντο κατορθωμάτων, οὐδὲ ὀκνηρότεροι ἔγινοντο ταῖς τῶν φόβων προσδοκίαις*. Καθ' ἅπαν οὖν οἱ τρεῖς παῖδες ἔλεγον· Ἔστι Θεὸς ἐν οὐρανῷ δυνατὸς ἐξελεῖσθαι ἡμᾶς· καὶ ἐὰν μὴ, γνωστὸν ἔστω σοι, βασιλεῦ, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ εἰκόνι τῆς χρυσοῦ ἢ ἔσθησας οὐ προσκυνούμεν· καὶ σὺ τοίνυν, ὅταν μέλλῃς τί ποτε εἰργάζεσθαι τῶν κατὰ Θεὸν, πολλοὺς πρόορα κινδύνους, πολλὰς ζημίας, πολλοὺς θανάτους· καὶ μὴ ξενίζου, μηδὲ θοροῦθι συμβαινόντων τούτων. Τέκνον γὰρ, φησὶν, εἰ προσέρχῃ δουλεύειν τῷ Κυρίῳ, ἐτοίμασον τὴν ψυχὴν σου εἰς κέρας μόνον. Οὐδέτις τοίνυν πικτεῦειν αἰρούμενος χωρὶς τραυμάτων προσδοκᾷ στέφανον ἀναδῆσασθαι. Καὶ σὺ τοίνυν, ἀγαπητὲ, πρὸς τὸν διάβολον παγκρατιάζειν καταδεξάμενος, μὴ τὸν ἀκίνδυνον καὶ τρυφῆς γέμοντα δίωκε βίον· οὐ γὰρ ἐνταῦθά σοι τὰς ἀμοιβὰς καὶ τὰς ὑποσχέσεις, ἀλλ' εἰς τὸν μέλλοντα αἰῶνα ἅπαντα ὑπέσχετο ὁ Θεὸς τὰ λαμπρά. Ὅταν οὖν ἢ αὐτὸς τι ποιήσας ἀγᾶθον, τὰ ἐναντία ἀπολάβῃς, ἢ ἕτερον τοῦτο πάσχοντα ἴθης, εὐφραίνου καὶ χαίρε· μέλλοντας γὰρ ἀμοιβῆς ὑπόθεσις τὸ πρᾶγμα σοι γίνεται· οὐ μὴ καταπέσης^δ, μηδὲ καταλύσης τὴν προθυμίαν, μηδὲ ὀκνηρότερος γένη, ἀλλὰ μέλλον ἐπιτίθεσο μετὰ πλείονος τῆς προθυμίας. Ἐπεὶ καὶ οἱ ἀπόστολοι ἠνίκα ἐκήρυττον, μαστιζόμενοι, λιθαζόμενοι, δεσμητήρια συνεχῶς οἰκοῦντες, οὐ μόνον μετὰ τὴν τῶν κινδύνων ἀπαλλαγὴν, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς κινδύνοις μετὰ μέλλονος τῆς προθυμίας τὸ τῆς ἀληθείας κατήγ-

γελλον κήρυγμα. Καὶ ἐστὶν ἰδεῖν Παῦλον ἐν αὐτῷ τῷ δεσμητηρίῳ, ἐν αὐταῖς ταῖς ἀλύσει καταχθόντα, μυσταγωγούντα, καὶ ἐν δικαστηρίῳ πάλιν τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιοῦντα, καὶ ἐν ναυαγίῳ, καὶ ἐν χειμῶνι, [18] καὶ ἐν μυρίοις κινδύνοις. Καὶ σὺ τούτους ζήλωσιν τοὺς ἁγίους, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἔργων, ἕως ἂν δύναιο, μὴ ἐκπέσης· * κἂν μυριάκις ἴθης διακόποντά σε τὸν διάβολον, μηδέποτε ἀποστής. Σὺ μὲν γὰρ χρήματα διακομίζων, ἴσως ναυαγίῳ περιπίπτεις· ὁ δὲ Παῦλος, ὁ πάντων χρημάτων τιμώτερον ἦν, τὸν λόγον βασιάζων εἰς τὴν Ῥώμην ἀπῆει, καὶ ναυαγίῳ περιπίπτει, καὶ μυρία ὑπέστη δεινά. Καὶ τοῦτο αὐτὸς ἐδήλωσεν εἰπὼν, ὅτι *Πολλὰκις ἠθελήσαμεν ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς, καὶ ἐπέκοψεν ἡμᾶς ὁ Σατανᾶς*. Καὶ ὁ Θεὸς συνεχώρησεν, ἐκ περισσεύσεως τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν δηλῶν, καὶ δεικνὺς ὅτι καὶ μυρία ποιοῦντος τοῦ διαβόλου καὶ κωλύοντος, οὐδὲν ταύτη τὰ τοῦ κηρύγματος ἡλαττοῦτο· καὶ διεκόπητο. Διὰ τοῦτο ἐν ἅπασιν ὁ Παῦλος ἠεὺχαρίσται τῷ Θεῷ, εἰδὼς ὅτι εὐδοκιμώτερον αὐτὸν διὰ τούτων εἰργάζετο, καὶ τῆς προθυμίας αὐτοῦ τὸ σφοδρὸν ἐν ἅπασιν ἐδείκνυεν, οὐδὲν τούτων τῶν κωλυμάτων ἐγκοπτόμενος. Ὅσάκις οὖν ἂν ἀποτύχωμεν, τοσαυτάκις ἀπώμεθα τῶν πνευματικῶν ἔργων, καὶ μὴ λέγωμεν, τίνας ἐνεκεν συνεχώρησεν ὁ Θεὸς τὰ κωλύματα; διὰ τοῦτο γὰρ συνεχώρησεν, ἵνα σοὺ τὴν προθυμίαν τοῖς πολλοῖς δείξῃ μέλλον καὶ τὸ πολὺ φίλτρον· φιλοῦντος* γὰρ μάλιστα τοῦτο ἐστὶ, τὸ μηδέποτε ἀφίστασθαι τῶν τῷ φιλομένην δοκούτων. Ὁ μὲν γὰρ χαῖνος καὶ ῥάθυμος ἐκ πρώτης εὐθέως ἀναπέσειται τῆς προσβολῆς· ὁ δὲ σφοδρὸς καὶ διετηγεργμένος, κἂν μυριάκις ἐγκόπηται, τοσοῦτεν μεζόνως ἐπιθήσεται τοῖς κατὰ Θεὸν πράγμασι, τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα ἡλερῶν, καὶ ἐν ἅπασιν εὐχαριστῶν. Τοῦτο δὲ καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν. Μέγας ἠσυχῶνος ἢ εὐχαριστία, μέγας πλοῦτος, ἀνάλωτον ἀγαθόν, ὄπλον ἰσχυρόν· ὥσπερ οὖν ἢ βλασφημία τὴν οὖσαν ἐπιτείνει ζημίαν, καὶ ὡς ἀπωλέσαμεν πλείονα προσπολέσει ποιεῖ. Ἀπώλεσας χρήματα; ἂν μὲν εὐχαριστήσης, ἐπέροδνας τὴν ψυχὴν καὶ μεζόνως ἐκτήσω τὸν πλοῦτον, τοῦ Θεοῦ πλείω τὴν εὐνοίαν ἐπισπασάμενος· ἂν βλασφημήσης, προσπολέσας καὶ τὴν σωτηρίαν τὴν σαυτοῦ, καὶ οὐδὲ ἐκεῖνα ἀνεκτήσω, καὶ ἦν εἶχες ψυχὴν, καὶ ταύτην κατέβυσας.

ιβ'. Ἄλλ' ἐπειδὴ περὶ βλασφημίας ἡμῖν ὁ λόγος ἐγένετο νῦν, μίαν ὑμᾶς ἅπαντας αἰτήσαι βούλομαι χάριν ἀντὶ τῆς δημηγορίας ταύτης, καὶ τῆς διαλέξεως, ἵνα μοι τοὺς ἐν τῇ πόλει βλασφημοῦντας σωφρονίσητε. Κἂν ἀκούσης τινὸς ἐν ἀμφόβῳ, ἢ ἐν ἀγορᾷ μέση βλασφημοῦντος τὸν Θεόν, πρόσελθε, ἐπιτίμησον, κἂν πληγὰς ἐπιθεῖναι θέῃ, μὴ παραιτήσῃ· ῥάπισον αὐτοῦ τὴν ὄψιν, σύντριψον τὴν στόμα, ἀγιάσον σου τὴν χεῖρα διὰ τῆς πληγῆς, κἂν ἐγκαλώσῃ τινες, κἂν εἰς δικαστήριον ἔλκωνται, ἀκολούθησον· κἂν ἐπὶ τοῦ βήματος εὐθύνας ὁ δικαστὴς ἀπαιτήσῃ, εἰπέ μετὰ παρρησίας, ὅτι τὸν βασιλέα τῶν ἀγγέλων ἐβλασφήμησεν. Εἰ γὰρ τὸν ἐπὶ γῆς βασιλέα τοὺς βλασφημοῦντας κολάζεσθαι χρῆ, πολλῶν μάλλον τοὺς ἐκεῖνον ὑβρίζοντας. Κοινόν ἐστὶ τὸ ἐγκλημα, δημόσιον τὸ ἀδικημα, ἔξεστιν ἐκάστῳ τῶν βουλομένων κατηγορεῖν· μανθανέτωσαν καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνες, [19] ὅτι σωτήρῆς εἰσι τῆς πόλεως οἱ Χριστιανοί, καὶ κηδεμόνες καὶ προστάται· καὶ διδάσκαλοι, καὶ μανθανέτωσαν αὐτὸ τοῦτο ὁ ἀκόλαστοι

* Savilius et alii quidam codices οὐχὶ μισῶν ἤφριε... δεινά· ἀλλ' ἐπειδὴ σφόδρα ἐφίλει, λαμπρότερους. Infra aliquot manuscriptorum ὡσπερ οὖν βλασφημίας.

δ Αἱεὶ πεισόμενοι.

* Unus habet ταῖς τῶν φοβερῶν προσδοκίαις, aliter ταῖς τῶν φόβων.

δ Unus γίνηται, μὴ δὴ καταπέσης, alius γένηται, μὴ κατ.

* Duo mss. et Savil. ἀγαθῶν ἔργων ἀντέχου ἕως ἂν ἐμπέσης, κἂν. Infra plurimi mss. περιπέσας.

† Aliquot mss. κηρύγματος ἑαυτον διακείσεται. Mox aliqui ὅτι δοκιμώτερον.

* Savil. et alius φίλτρον τὸ περὶ αὐτόν· φιλοῦντος.

καὶ διεστραμμένοι, ὅτι καὶ τοὺς τοῦ Θεοῦ δούλους φοβέσθαι αὐτοὺς χρεῖ, ἵνα κἄν ἔλυνται ποτε φθέγγασθαι τι τοιοῦτον, ἀλλήλους πανταχοῦ περιδύλωσιν, καὶ τὰς σκιάς τρέμωσιν, ἀγωνιῶντες μήπου ὁ Χριστιανὸς ἀκούσας ἐπιπηδήσῃ, καὶ κολάσῃ σφοδρότερον. Οὐκ ἤκουσας τί Ἰωάννης ἐποίησεν; Τύραννον εἶδεν ἄνθρωπον γάμων ἀνατρέποντα νόμους, καὶ μετὰ παύσεως ἐν μέσῳ τῆς ἀγορᾶς φησὶν· *Οὐκ ἔξεστὶ σοὶ ἔχειν τὴν γυναῖκα φιλλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου*. Ἐγὼ δὲ σε οὐκ ἐπὶ τύραννον ἤγαγον, οὐδὲ δικαστὴν, οὐδὲ ὑπὲρ γάμων παρανομουμένων, οὐδὲ ὑπὲρ συνδούλων ὑβριζομένων, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς εἰς τὸν Δεσπότην παροινίας, τὸν ὁμότιμον ἀξιώσω φρονίζεις. Ἄρα γε εἰ ἔλεγον σοὶ, ὅτι τοὺς βασιλεῖς ἢ τοὺς δικαστὰς παρανομούντας κολάζεις καὶ διόρθου, οὐκ ἂν με μαίνεσθαι ἔφη; Καίτοι γε Ἰωάννης τοῦτο ἐποίησεν· οὕτως οὐδὲ τοῦτο μείζον ἡμῶν. Νῦν δὲ κἄν τὸν ὁμόδουλον, κἄν τὸν ὁμότιμον διόρθωσον, κἄν ἀποθανεῖν δέῃ, σωφρονίζεις τὸν ἀδελφὸν μὴ ἀποκνήσῃς, μαρτύριόν σοι τοῦτο ἐστίν· ἐπεὶ καὶ Ἰωάννης μάρτυς ἦν. Καίτοι γε οὐ θύσαι ἐκελεύσθη, οὐδὲ προσκυνῆσαι εἰδωλον, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν ἱερῶν νόμων ὑβριζομένου τὴν κεφαλὴν ἀπέθετο· καὶ σὺ τοῖνον ἀγωνισαί μεχρὶ θανάτου ὑπὲρ τῆς ἀληθείας, καὶ Κύριος πολεμήσει ὑπὲρ σοῦ. Καὶ μή μοι λέγε τὸ ψυχρὸν τοῦτο ῥήμα, τί δέ μοι μέλει; οὐδὲν κοινὸν ἔχω πρὸς αὐτόν. Πρὸς τὸν διάβολον οὐδὲν ἔχομεν κοινὸν μόνον, πρὸς δὲ τοὺς ἀνθρώπους ἅπαντας πολλὰ ἔχομεν κοινά. Τῆς γὰρ φύσεως ἡμῖν τῆς αὐτῆς μετέχουσι, τὴν αὐτὴν γῆν οἰκοῦσι, καὶ ταῖς αὐταῖς τρέφονται τροφαῖς, τὸν αὐτὸν ἔχουσι Δεσπότην, τοὺς αὐτοὺς ἐδέξαντο νόμους, ἐπὶ τὰ αὐτὰ ἡμῖν παρακαλοῦνται ἀγαθά. Μὴ τοῖνον λέγωμεν ὡς οὐδὲν ἡμῖν κοινὸν πρὸς αὐτούς· σατανικὴ γὰρ αὕτη ἢ φωτὴ, διαβολικὴ ἢ ἀπανθρωπία· μὴ τοῖνον ταῦτα

λέγωμεν, ἀλλὰ τὴν πρέπουσαν ἀδελφοῖς κηδεμονίαν ἐπιδειξώμεθα. Ἐγὼ δὲ τοῦτο μετὰ πάσης ὑπισχυοῦμαι ἀκριβείας, καὶ ἐγγυῶμαι πᾶσιν ὑμῖν, ὅτι εἰ ὑμεῖς βουληθῆτε πάντες οἱ παρόντες ἐνταῦθα διανεμασθαι τὴν σωτηρίαν τῶν τὴν πόλιν οἰκούντων, ταχέως ἡμῖν ἅπαντα διορθοῦται. Καίτοι γε τὸ ἐλάχιστον μέρος τῆς π. εὐως ἐνταῦθά ἐστιν, ἐλάχιστον κατὰ τὸ πλῆθος, τὸ δὲ κεφάλαιον κατὰ τὴν εὐσέβειαν. Διανεμώμεθα τοῖνον τὴν τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν σωτηρίαν· ἀρκεῖ εἰς ἄνθρωπος ἢ ἕλε πεπυρωμένος ὁλόκληρον διορθώσασθαι δῆμον. Ὅτι δὲ μὴ εἷς, μηδὲ δύο καὶ τρεῖς, ἀλλὰ τοσοῦτον ἢ τὸ πλῆθος τὸ δυνάμενον τῆς τῶν ἡμελημένων ἐπιμελείας ἄσασθαι, οὐδαμῶθεν ἐτέρωθεν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν βῆθυσίαν, καὶ οὐ παρὰ τὴν ἀσθένειαν οἱ πλείους ἀπόλλυνται καὶ καταπίπτουσι. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, εἰ μὲν μάχην ἴδοιμεν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, προσιέναι, καὶ καταλλάττειν τοὺς μαχομένους· τί δὲ λέγω μάχην; εἰ καταπεσόντα ἴδωμεν ἄνθρωπον, πάντες χεῖρα ὀρέγειν καὶ συνδιανιστῆν σπεύδομεν τῶν δὲ ἀδελφῶν ἀπολλυμένων ἀμελεῖν; Ὅνος ἐστὶν ὁ βλάσφημος, καὶ θυμοῦ φορτίον οὐκ ἐνεγκὼν, κατέπεσε· πρόσθε, καὶ διανόστησεν καὶ διὰ βημάτων, καὶ διὰ πραγμάτων, καὶ διὰ ἐπιχειρήσεως καὶ σφοδρότητος | 20 | πικρίον ἔστω τὸ φάρμακον. Ἄν οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομῶμεν, καὶ τῆς τῶν πλησίον ἀντιλαμβάνωμεθα σωτηρίας, ταχέως καὶ κεινὸς αὐτοῖς τοῖς τῆς διορθώσεως ἀπολαύουσι ποθεινοὶ ἐσόμεθα καὶ ἐπέραστοι· καὶ ὁ πάντων ἐστὶ μείζων, τῶν ἀποκειμένων ἀπολαύσομεν ἀγαθῶν, ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπείᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Hæc καὶ ἐπέραστοι desunt in Morel, sed habentur in Savil. et in plurimis codicibus.

ΟΜΙΑΙΑ ΔΕΥΤΕΡΑ,

Λεχθεῖσα ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐν τῇ παλαιῇ λεγομένῃ ἐκκλησίᾳ, ὄντος αὐτοῦ πρεσβυτέρου, περὶ τῆς συμβάσεως συμφορᾶς ἐν τῇ πόλει ^a, ἐπὶ τῇ ἀταξίᾳ τῆς καταστροφῆς τῶν ἀνδριάντων τοῦ θεοδοσίου τοῦ εὐσεβοῦς βασιλέως τοῦ μεγάλου· καὶ εἰς τὸ ῥητόν τοῦ Ἀποστόλου, Τοῖς πλοῦσι τοῖς παρὰ γὰρ ἐλλείπει ἐν τῷ τῶν αἰῶνι μη ὑψηλοφρονεῖν· καὶ κατὰ πλεονεξίας.

^a. Τί εἶπω καὶ τί λαλήσω; δακρύων ὁ παρὼν καιρὸς, οὐχὶ ῥημάτων· θρήνων, οὐχὶ λόγων· εὐχῆς, οὐ δημηγορίας· τοιοῦτον τῶν τετολημένων τὸ μέγεθος, οὕτως ἀνάστων τὸ ἔλκος, οὕτω μέγα τὸ τραῦμα, καὶ πάσης ἰατρείας μείζων, καὶ τῆς ἀνωθεν δεόμενον βοήθειας. Οὕτω μὲν ὁ Ἰωβ ἅπαντα ἀποβαλὼν, ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκάθητο, καὶ ἀκούσαντες ^b οἱ φίλοι παρεγένοντο, καὶ ἰδόντες αὐτὸν πόρρωθεν, τὰ ἱμάτια διέβρῆξαν, καὶ σποδὸν κατεπάσαντο, καὶ μέγα ἀνῆμωσαν. Νῦν τοῦτο τὰς πόλεις ἀπάσας τὰς κύκλῳ ποιῆσαι ἐχρῆν, καὶ πρὸς τὴν πόλιν τὴν ἡμετέραν ἔλθειν, καὶ θρηνησαί τὰ γεγενημένα μετὰ συμπαθείας ἀπάσης. Ἐκεῖνος ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκάθητο τότε, αὕτη ἐν μεγάλῃ παγίδι κάθηται νῦν. Καθάπερ γὰρ τότε ὁ διάβολος εἰς τὰ ποίμνια καὶ τὰ βουκόλια, καὶ πᾶσαν ὠρχήσατο τοῦ δικαίου τὴν οὐσίαν· οὕτω νῦν εἰς τὴν πόλιν ἅπαναν ἐβάχχευσεν. Ἄλλ' ὁ Θεὸς καὶ τότε καὶ νῦν συνεχώρησε· τότε μὲν, ἵνα τὸν δικαίον λαμπρότερον ποιῆσῃ τῷ μεγέθει τῶν πειρασμῶν, νῦν δὲ, ἵνα ἡμᾶς σωφρονεστέρους ἐργάσῃται τῇ τῆς Ολίψεως ταύτης

^a Sic Savil. et quidam mss., recte. In Morel. hæc desunt, περὶ τῆς συμβάσεως συμφορᾶς ἐν τῇ πόλει.

^b Savil. et unus ὅτε μεν ὄν ὁ Ἰωβ. ἐκάθητο, ἀκούσαντες. Intra idem νῦν δὲ τοῦτο.

^c Alii τὴν οἰκίαν.

ὑπερβολῇ. Ὅτε μοι θρηνησαί τὰ παρόντα. Ἐσιγήσαμεν ἡμέρας ἑπτὰ, καθάπερ οἱ φίλοι τοῦ Ἰωβ· ὅτε μοι στόμα διῆραι σήμερον, καὶ τὴν κοινὴν ταύτην δούρασθαι συμφορὰν. Τίς ἡμῖν ἐδάσκηεν ^a, ἀγαπητοί; τίς ἡμῖν ἐβόησεν; πόθεν ἡ τοσαύτη γέγονε μεταβολή; Οὐδὲν τῆς πόλεως τῆς ἡμετέρας σεμνότερον ἦν· οὐδὲν γέγονε ἑλεεινότερον νῦν. Δῆμος εὐτακτος οὕτω καὶ ἡμερος, καὶ καθάπερ ἵππος χειροθήσῃ καὶ τιθασσῇ, ἀεὶ ταῖς τῶν ἀρχόντων εἰκὼν χειρῶν, ἐξαίφνης τοσοῦτον ἡμῖν ἀπεσκήρτησε νῦν, ὡς τοσαῦτα ἐργάσασθαι κακὰ, ἃ μὴδὲ εἰπεῖν θέμις. Ὀδύρομαι καὶ θρηνώ νῦν, οὐ διὰ τὸ μέγεθος τῆς προσδοκωμένης ἀπειλῆς, ἀλλὰ διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς γεγενημένης μανίας. Εἰ γὰρ μὴ παροξυνθεῖ βασιλεύς, μὴδὲ ὀργισθεῖ, μὴδὲ κολάσειε καὶ τιμωρήσατο [21] πῶς ὄσομεν, εἰπέ μοι, τὴν αἰσχύνῃ τὴν ἀπὸ τῶν γεγενημένων; Διακόπτεται μοι τῆς διδασκαλίας ὁ λόγος τῷ θρηνω· μόλις ἰσχύω διῆραι στόμα, καὶ ἀνοίξαι χεῖρα, καὶ κινήσαι γλῶτταν, καὶ ῥήματα προέσθαι· οὕτω καθάπερ χαλινὸς ὁ τῆς ἀθυμίας δγκος ἀποστρέφει μου ^c τὴν γλῶτταν, καὶ τῶν ῥημάτων ἐπιλαμβάνεται. Οὐδὲν τῆς πόλεως τῆς ἡμετέρας πρότερον μακαριώτερον ἦν, οὐδὲν

^a Savil. et quidam mss. τίς ἡμῖν ἐδάσκηεν, ἀγ.; τίς ἡμῖν ἐβόησεν; Alii ἡμᾶς bis.

^c Savil. et alii ἀποστρέφει μοι. Mox aliquid μετὰ ταῦτα κηρύσσει.

et Judæi et gentiles, Christianos esse civitatis conservatores, et curatores, et præsidēs, et magistros: et idem discant dissoluti et perversi, timendos sibi esse Dei servos, ut et si quid tale loqui unquam aggrediantur, sese undique circumspiciant et umbras timeant, anxii ne forte Christianus audiens insiliat, et vehementius puniat. Non audisti quid Joannes fecerit? Tyrannum vidit hominem nuptiarum leges subvertentem, et cum fiducia in medio foro dicit: *Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui (Marc. 6. 18)*. Ego autem non ad tyrannum te duxi, neque ad judicem, neque pro nuptiis illegitimis, neque pro conservis contumelia affectis, sed pro furore in Dominum, æqualem ut castiges depono. Nonne si tibi dixissem, reges vel iudices prævaricantes puni vel corrige, me insanire dixisses? Et tamen Joannes hoc fecit: adeo non est id supra nos. Nunc vero saltem conservum, vel æqualem corrige, et si mori opus sit, castigare fratrem ne torpeas: martyrium tibi hoc est, quoniam et Joannes martyr fuit. Non sacrificare jussus fuit, neque idolum adorare, sed pro sacris legibus temeratis caput deposuit: et tu igitur pro veritate usque ad mortem contende, et Deus pugnabit pro te. Nec mihi illud dicas frigidum verbum, Quid mihi curæ est? cum ipso commune habeo nihil. Cum diabolo solo commune nihil habemus, cum omnibus autem hominibus multa habemus communia. Ejusdem enim nobiscum naturæ participes sunt, eandem habitant terram, iisdemque aluntur nutrimentis, eundem habent Dominum, easdem ceperunt leges, ad eadem nobiscum

bona invitantur. Ne igitur dicamus nos nihil commune cum ipsis habere: satanica est ista vox, diabolica inhumanitas. Ne igitur hæc dicamus, sed congruam fratribus curam exhibeamus. Ego autem hoc cum omni polliceor accuratione, et vobis omnibus spondeo: quod si vos omnes hic præsentēs civium salutem curare volueritis, brevi tota nobis civitas corrigetur: tametsi minima ejus pars hic est, multitudine minima, sed pietate summa. Dispensem igitur salutem fratrum nostrorum; sufficit unus homo fidei zelo succensus ad totum corrigendum populum. Cum vero non unus tantum, neque duo vel tres, sed tanta sit multitudo, quæ negligentium curam possit attingere, non aliunde, quam per torporem vestrum, nec per infirmitatem plures pereunt et labuntur. Annon absurdum, si pugnam quidem in foro videamus, eo accedere et pugnantes conciliare: quid vero dico pugnam? si asinum cecidisse viderimus, omnes manum porrigere, et pariter erigere: fratrum vero perentium curam habere nullam? Asinus est blasphemus; iracundiæ pondus non ferens, cecidit: accede, erige verbis, factis, lenitate, vehementia, varia sit medicina. Quod si nostra sic disponamus, et proximorum salutem suscipiamus, cito et illis ipsis correctionem admittentibus desiderabiles erimus et amabiles, et quod omnibus majus est, repositis fruemur bonis, quæ nos omnes adipisci contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri et Sancto Spiritui gloria, potestas, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA SECUNDA,

ANTIOCHIÆ HABITA IN ECCLESIA DICTA VETERI, CUM IPSE PRESBYTER ESSET, DE CALAMITATE, QUÆ URBI ACCIDIT PRO TUMULTU SUBVERSIONIS IMAGINUM THEODOSII MAGNI IMPERATORIS VII, ET IN DICTUM APOSTOLI, DIVITIBUS HUIUS SÆCULI PRÆCIPE NON SUBLIME SAPERE (1. Tim. 6. 17): ET CONTRA AVARITIAM.



1. Quid dicam, aut quid loquar? lacrymarum præsens tempus, non verborum: luctuum, non sermonum: precationis, non concionis. Tanta patrum est magnitudo, tam immedicabile vulnus, tam vasta plaga, et omni medicamine major, et superno indigens auxilio. Sic enim et Job omnibus amissis in limo sedebat (Job 2. 8), et audientes amici accesserunt, ipsumque procul conspicati disciderunt vestimenta, et sibi cinerem insperserunt, et vehementer ingemuere. Idem nunc facere vicinas omnes civitates oportebat, ad urbem nostram venire, et quæ acciderant cum omni commiseratione deflere. Ille in stercore tunc sedebat, hæc in magno laqueo nunc considet. Sicut enim tunc diabolus in greges et armenta, et omnem justis substantiam insiliit: sic nunc in omnem civitatem debacchatus est. Sed Deus et tunc et nunc permisit: tunc quidem, ut justum clariorem redderet tentationum magnitudine; nunc vero, ut nos modestiores ærumnæ hujus magnitudine reddat. Date mihi,

ut præsentia lugeam. Tacuimus dies septem, sicut et amici Job (Job 2. 13): concedite hodie ut os aperiam, et hanc communem lugram calamitatem. Quis nobis invidit, ebarissim? quis in nos livore commotus est? unde tanta facta est mutatio? Nihil fuerat nostra civitate venerabilis: nihil nunc est miserabilis. Populus tam compositus et mansuetus, velut equus tractabilis et placidus semper accersentium manibus cedens, repente tantum nunc nobis resiliit, ut tot mala fecerit, quot neque dicere fas. Lamentor et lugeo nunc, non propter expectatæ comminationis magnitudinem, sed propter nimiam patrum insaniam. Licet enim non irritaretur Imperator, neque puniret et castigaret, quomodo, dic mihi, facinorum ignominiam ferremus? Luctu intercitur mihi doctrix sermo, vix os reserare valeo et labia aperire, linguam movere et emittere verba: sic tanquam frenum doloris vis impedit linguam meam, et verba intercipit. Nihil civitate nostra prius erat beatius; nihil

nunc injucundius. Quemadmodum apes bombizantes alveare, sic forum per singulos dies cives circumvolabant, et omnes de hac nos multitudine beatos vocabant.

Antiochenorum calamitas post dejectas status. — Sed ecce nunc hoc alveare solitarium redditum est : quemadmodum enim apes illas furvus, sic has apes timor fugavit : imo potius quod de Jerusalem propheta lugens dixit, hoc et nos ad præsens tempus dicemus, *Facta est nobis civitas ut terebinthus abjectis foliis, et tamquam hortus aquam non habens (Isai. 1. 30).* Quemadmodum enim hortus deficiente irrigatione foliis privatas et fructibus nudas arbores exhibet : talis et civitas nobis facta est. Supremo enim destituta auxilio, solitaria remansit, omnibus fere habitatoribus nudata. Nihil patria dulcius, sed nunc nihil amarior factum est. Omnes terram quæ se tollit tamquam laqueum fugiunt, deserunt tamquam barathrum, tamquam ab igne resiliunt. Et sicut domo igne correpta non tantum domum habitantes, sed et omnes proximi cum multa se recipiunt festinatione, nudum corpus servare studentes : sic et nunc dum regia ira tamquam flamma quædam superne exspectatur, priusquam sensim progrediens ad ipsos perveniat ignis, quilibet prius exire, et nudum corpus servare festinat : et ænigma nunc facta est miscra nostra : sine hostibus fuga, sine pugna transmigratio, et sine urbis excidio captivitas : non vidimus barbaricum ignem, neque hostium vultus spectavimus, et ea quæ capti patimur. Nunc omnes discunt calamitates nostras : nostros enim exules suscipientes, ab illis civitatis cladem audiunt.

2. Sed non super hoc confundor, nec erubesco : omnes intelligant civitatis pericula, ut matri condolentes, communem ab omni terra ad Deum vocem extollant, et unanimiter communem omnium matrem et altricem a colorum Rege deprecant. Prius concussa est nobis urbs, nunc ipsæ habitatorum animæ quætiuntur : tunc domorum fundamenta quætiabantur, nunc ipsa cujusque cordis ima commoventur, et quotidie ante oculos nostros omnes mortem aspiciamus, in continuo vivimus timore, et Cain pœnam sustinemus, olim carcerem habitantibus miserabilius affecti, et obsessione inusitata quadam et nova obsessi, et quam cogitatum sit graviore. Etenim illi quidem qui ab hostibus hoc patiuntur intra muros tantum concluduntur : nobis vero forum quoque inaccessum, et in domo quisque sua inclusus est ; ac sicut obsessis tutum non est muros transgredi, hostibus exterius circumcidentibus, sic neque multis urbem habitantium tutum domo exire, nec in medio apparere, propter eos qui undique tum sontes tum insontes venantur, et ex medio rapiunt foro, et in iudicium quoquo modo ac temere trahunt. Propterea liberi cum servis suis compediti intus sedent, quis comprehensus fuit, quis abductus, quis punitus hodie, quomodo et qua ratione, sollicitè quærentes, et curiose sciscitantes, a quibus talia secure discere possunt : et omni morte miserabiliorem degunt vitam, alienasque lamentari miserias quotidie eoacti, et pro salute sua tremantes,

et mortuis nihil melius habentes, quod dudum timore mortui sint. Si quis vero qui extra timorem et angustiam hanc sit, in forum procedere voluerit, tam tristi aspectu statim in domum suam retrudatur, vix unum forte vel duos cervens inclinatos, et cum multa incendentes tristitia, ubi ante paucos dies fluviorum cursus multitudo superabat, sed nunc nobis omnes illi expulsi sunt. Et sicut cum ex sylva multæ passim exciduntur arbores, ingratus redditur aspectus, tamquam capitis multa calvitia habentis : sic et urbis solum, hominibus ablatis, et paucis passim apparentibus, ingratum nunc factum est, et multam cernentibus tristitiæ caliginem offundit. Non tantum vero terra, sed et ipsa aeris natura, et solarium radiorum circulus nunc mihi mœrere et obtusior lucere videtur : non elementis naturam mutantibus, sed nostris oculis, qui tristitiæ nube turbati sunt, non valentibus pure neque cum eodem affectu radiorum lumen suscipere. Hoc est quod olim propheta lugebat dicens : *Occidet ipsis sol in meridie, et obtenebrabitur dies (Amos 8. 9).* Hoc autem dicebat, non quod astrum occultaretur, nec quod dies evanesceret, sed quod mœrentes ne quidem in meridie propter doloris caliginem lucem cernere possent : quod et nunc factum est : et quocumque quis respexerit, sive in terram, sive in parietes, sive in urbis columnas, sive in proximos, noctem et obscuritatem profundam cernere videtur : sic omnia multæ plena sunt tristitiæ. Silentium ubique horrore plenum et solitudo, et desiderabilis ille multitudinis tumultus extinctus est : tamquam omnibus terram subeuntibus, ita nunc civitatem taciturnitas continet, saxi omnes similes sunt, et tamquam quodam linguæ vinculo calamitate cobibiti, profundissimum retinent silentium, quantum si hostes ingruissent, et omnes simul igne et ferro absumpsissent. Nunc dicendi tempus est : *Mittite ad lamentatrices, et veniant : et ad eas, quæ sapientes sunt, et vociferentur (Jer. 9. 17).* Deducant oculi vestri lacrymas, et palpebræ vestræ defluant aquis. Colles, sumite planctum, et montes, luctum. Creaturam omnem in malorum nostrorum miserationem vocemus. Civitas tam magna, et orientalium caput, e medio tolli terrarum orbe periclitatur : nunc quæ multos habebat filios, repente sine filiis facta est, et qui auxilietur, nemo. Læsus enim est qui non habet parem ullum super terram : Imperator enim est, fastigium et caput omnium super terram hominum. Propterea ad supernum Regem confugiamus, illum in auxilium invocemus ; nisi supernam assequamur gratiam, nulla commissorum reparatio relinquatur.

3. Voluissem hic concionem solvere : nolunt enim gementium animi longos extendere sermones ; sed sicut nubes quædam densa, et sub solarem radium currens, omnem retrorsum splendorem avertit : sic et tristitiæ nebula, cum ante animum nostrum steterit, non sinit facilem esse orationis cursum, sed suffocat, et cum multa vi intus reprimat. Et hoc non dicentibus tantum, sed et audientibus accidit ; sicut enim ab animo dicentis non concedit ipsam cum fa-

ἀτερπότερον γέγονε νῦν. Καθάπερ μέλιται κηρίον βομβουσαι, οὕτω τὴν ἀγορὰν περιπίπταντο καθ' ἑκάστην ἡμέραν αἱ τὴν πόλιν οἰκοῦντες ^a, καὶ πάντες ἡμᾶς ἐπὶ τῷ πλῆθει τούτῳ πρότερον ἐμακάριζον.

Ἄλλ' ἰδοὺ νῦν τὸ κηρίον τοῦτο γέγονεν ἔρημον· καθάπερ γὰρ τὰς μελίττας ἐκείνας καπνός, οὕτω τὰς μελίττας ταύτας φόβος ἀπήλασε· μᾶλλον δὲ καὶ ὁ περὶ τῆς Ἱερουσαλήμ θρηγῶν ὁ προφήτης ἔλεγε, τοῦτο καὶ ἡμεῖς εἰς καιρὸν ἐροῦμεν νῦν· Ἐγενήθη ἡμῖν ἡ πόλις, ὡς τρέβεινθος ἀποβεβληκυῖα τὰ φύλλα, καὶ ὡς παράδεισος ἕδωρ μὴ ἔχων. Καθάπερ γὰρ παράδεισος τῆς ἀρχιεπισκοπῆς, ἔρημα τῶν φύλλων καὶ γυμνά τῶν καρπῶν τὰ δένδρα δεικνυσὶν, οὕτω δὴ καὶ ἡ πόλις ἡμῶν γέγονε νῦν· τῆς γὰρ ἀνωθεν βοήθειας ἐγκαταλιπούσης αὐτὴν, ἔστικεν ἔρημος, γυμνὴ τῶν οἰκητόρων γενομένη σχεδὸν ἀπάντων. Οὐδὲν πατρίδος γλυκύτερον, ἀλλ' οὐδὲν πικρότερον νῦν γέγονε· πάντες τὴν ἐνεγκούσαν ὡσπερ παγίδα φεύγουσιν, ὡσπερ βάραθρον ἐγκαταλιμπάνουσιν ^b, ὡσπερ πυρᾶς ἀποπρῶσι· καὶ καθάπερ οἰκίας ἀποτομένης οὐχ οἱ τὴν οἰκίαν οἰκοῦντες μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντες οἱ πλησίον μετὰ πολλῆς ἀοπτηδῶσι τῆς σπουδῆς, γυμνὸν τὸ σῶμα διασῶσαι σπουδάζοντες· οὕτω δὴ καὶ νῦν τῆς βασιλικῆς ὀργῆς καθάπερ πυρᾶς τινος ἀνωθεν ἤξειν προσδοκωμένης, πρὶν ἐπ' αὐτοὺς ὀδῶν βαδίζον ἔλθῃ τὸ πῦρ, ἕκαστος ἀπειγεται προεξελθεῖν, καὶ γυμνὸν διασῶσαι τὸ σῶμα· καὶ γέγονεν ἡμῶν ἀνιγμία νῦν ἡ συμφορὰ. Χωρὶς πολεμίων φυγῆ, χωρὶς μάχης μεταναστῆσιν, χωρὶς ἀλώσεως αἰχμαλωσίας· οὐκ εἶδομεν βαρβαρικὸν πῦρ, οὐδὲ πολεμίων ἔψιν ἰθεασάμεθα, καὶ τὰ τῶν ἐαλωκότων πάσχοντες. Πάντες νῦν τὰς ἡμετέρας μανθάνουσι συμφορὰς· τοὺς γὰρ ἡμετέρους ὑποδεχόμενοι φυγάδας παρ' ἐκείνων τὴν τῆς πόλεως μανθάνουσι πληγῆν.

β'. Ἄλλ' οὐκ αἰσχύνομαι ἐπὶ τούτῳ, οὐδὲ ἐρυθριῶ. Μανθανέτωσαν ἅπαντες τὰ τῆς πόλεως πάθη, ἵνα συναληθίσαντες τῇ μητέρι, κοινὴν ἀπὸ τῆς γῆς ἀπάτης ἀνεγέγκωσι τῷ Θεῷ φωνὴν, καὶ ὁμοθυμαδὸν τὴν κοινὴν ἀπάντων μητέρα καὶ τροφὸν παρὰ τοῦ τῶν οὐρανῶν ἐξαίτησονται βασιλεύς. Ἐσεισθὴ πρῆψῃ ἡμῖν ἡ πόλις, ἀλλὰ νῦν αὐτὰ σαλεύονται τῶν οἰκητόρων ^c αἱ ψυχαί· τότε εἰσίοτε τὰ θεμέλια τῶν οἰκημάτων, νῦν δὲ αὐτὰ δονεῖται τὰ θεμέλια τῆς ἐκάστου καρδίας, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν τὸν θάνατον πάντες βλέπομεν, καὶ φόβῳ συζῶμεν διηνεκεῖ, καὶ τὴν τοῦ Καὶν ὑπομένομεν τιμωρίαν ἐλεεινότερον τῶν ποτὲ τὰ δεσμοτήριον οἰκόντων διακείμενοι, καὶ πολιτορχῶν πολιτορχοῦμενοι ἔξῃ τινὰ καὶ καινὴν, καὶ τῆς νενομισμένης ^d δεινοτέραν. [22] Οἱ μὲν γὰρ ὑπὸ τῶν πολεμίων τοῦτο πάσχοντες, ἔσω τειχῶν ἀποκλείονται μόνον, ἡμῖν δὲ καὶ ἡ ἀγορὰ δόξατος γέγονε, καὶ τοῖς τοίχοις ἕκαστος τῆς οἰκίας ἐναποκέλειται τῆς ἑαυτοῦ. Καὶ καθάπερ τοὺς πολιτορχοῦμένους οὐκ ἀσφαλὲς ὑπερβῆναι τὸ τεῖχος, τῶν πολεμίων ἔξω περικαθημένων· οὕτως οὐδὲ πολλοὺς τῶν τὴν πόλιν οἰκόντων ἀσφαλὲς ἐξελεῖν, οὐδὲ ἐν τῷ μέσῳ φανῆναι, διὰ τοὺς πάντοθεν θηρεύοντας ἀναιτίους καὶ αἰτίους ^e, καὶ ἔκ μέσης ἀρπάζοντας τῆς ἀγορᾶς, καὶ πρὸς τὸ δικαστήριον ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἔλκοντας. Διὰ τοῦτο ἐλευθεροὶ μετὰ τῶν οἰκητῶν τῶν ἑαυτῶν ἔδωκεν συμπεποδισμένοι κῶπην, τίς συνελήφθη, τίς ἀπήχθη, τίς ἐκολάσθη σήμερον; πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; μεριμνῶντες καὶ περιεργα-

ζόμενοι παρ' ὧν τὰ τοιαῦτα δυνατόν μανθάνειν ἀσφαλῶς, καὶ θανάτου παντὸς ἐλεεινότερον ζῶσι βίον, τὰς τε ἀλοτριὰς δούρεσθαι συμφορὰς ἀναγκαζόμενοι καθ' ἡμέραν, καὶ ὑπὲρ τῆς ἑαυτῶν τρέμοντες σωτηρίας, καὶ νεκρῶν οὐδὲν ἄμεινον διακείμενοι τῷ πάλαι τεθνάναι τῷ δεῖναι. Εἰ δὲ τις καὶ τοῦ φόβου τοῦτου καὶ τῆς ἀγωνίας ἐκτῆ: ὧν ἐβελήσειεν εἰς ἀγορὰν ἐμβαλεῖν, ὑπὸ τῆς βίφως τῆς ἀτερποῦς εὐθέως εἰς τὴν οἰκίαν εἰσελαύνεται τὴν ἑαυτοῦ, ἕνα που καὶ δύο μόλις ὀρῶν συγκεχυότας, καὶ μετὰ πολλῆς βαδίζοντας τῆς κατηφείας, ἔνθα πρὸ ὀλίγων ἡμερῶν ποταμῶν ρεύματα τὸ πλῆθος ἀπέκρυπτεν, ἀλλὰ νῦν ἀπηλάθησαν ἡμῖν πάντες ἐκείνοι. Καὶ καθάπερ δρυμοῦ συμφύτου πολλῶν πανταχόθεν ἐκκοπέντων δένδρων, ἀτερπῆς ἡ ὄψις γίνεται, ἢ καθάπερ κεφαλῆς φαλακρῶματα ἔχουσης πολλὰ, οὕτω δὴ καὶ τὸ τῆς πόλεως ἔδαφος, τῶν ἀνθρώπων ἐλαττωθέντων, καὶ ὀλίγων σποράδην φαινόμενων, ἀτερπὲς γέγονε νῦν, καὶ πολλὴν τῶν ὀρώντων καταχέει τῆς ἀθυμίας τὴν ἀχλύν. Οὐ τὸ ἔδαφος δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ τοῦ ἀέρος ἡ φύσις, καὶ αὐτὸς τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων ὁ κύκλος συγνάζει μοι δοκεῖ νῦν, καὶ ἀμαρτότερος φαίνεσθαι, οὐ τῶν στοιχείων τὴν φύσιν μεταβαλλόντων, ἀλλὰ τῶν ἡμετέρων ὀφθαλμῶν τῷ τεθλωσθαι τῆς ἀθυμίας τῷ νέφει, μὴ δυναμένων καθαρῶς μηδὲ μετὰ τῆς αὐτῆς διαθέσεως τὸ παρὰ τῶν ἀκτίνων δεχέσθαι φῶς. Τοῦτό ἐστιν ὁ πάλαι ὁ προφήτης ἐβρήνει λέγων· Ἄνυσται αὐτοῖς ὁ ἥλιος μεσημβρίας, καὶ συσκοτάσει ἡ ἡμέρα. Τοῦτο δὲ ἔλεγε, οὐχ ὡς τοῦ ἄστρου κρυπτομένου, οὐδὲ ὡς τῆς ἡμέρας ἀφανιζομένης, ἀλλ' ὡς τῶν ἀθυμούντων οὐδὲ ἐν μεσημβρία δυναμένων ὄρᾶν τὸ φῶς διὰ τὸν ἀπὸ τῆς ὀδύνης ζόφον· ὁ δὲ καὶ νῦν γέγονε· καὶ ὅπουπερ ἂν ἴδῃ τις, κἂν εἰς τὸ ἔδαφος, κἂν εἰς τοὺς τοίχους, κἂν εἰς τοὺς κίονας τῆς πόλεως, κἂν εἰς τοὺς πλησίον, νύκτα ὄρᾶν δοκεῖ καὶ ζόφον βαθύν· οὕτω πάντα πολλῆς γέμει τῆς κατηφείας. Σιγὴ πανταχοῦ φρικτῆς γέμουσα καὶ ἔρημις, καὶ ὁ ποσειδὸς ἐκείνος τοῦ πλῆθους ἐσθεσται ὀδύροδος, καὶ καθάπερ ἀπάντων εἰς τὴν γῆν καταδύντων ^f, οὕτως ἀφωνία τὴν πόλιν κατέχει νῦν, καὶ τοῖς λίθοις εἰκασιν ἅπαντες, καὶ ὡσπερ τινὲ γλωττοπέδη τῇ συμφορᾷ κατεχόμενοι βαρυτάτην κατέχουσιν ἡσυχίαν, καὶ τοσαύτην, ὅσηπερ ἂν εἰ πολεμίων ἐπελθόντων καὶ πάντας ὁμοῦ πυρὶ καὶ σιδήρῳ δαπανησάντων ἐγένετο. Εὐκαιρὸν νῦν εἰπεῖν· Ἀποστειλάτε πρὸς τὰς θρηγοῦσας, [23] καὶ ἐλθέτωσαν, καὶ πρὸς τὰς σοφὰς, καὶ φθειράσθωσαν. Ῥέτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ ὁμῶν ὕδωρ, καὶ τὰ βλέφαρα ὁμῶν καταγέτω δάκρυα· οἱ βουνοὶ, λάθετε κοπετὸν, καὶ τὰ ὄρη, θρῆνον. Καλέσωμεν τὴν κτίσιν ἅπασαν εἰς συμπάθειαν τῶν ἡμετέρων κακῶν. Πόλις οὕτω μεγάλη καὶ τῶν ὑπὸ τὴν ἔω κειμένων ἡ κεφαλῆ, ἐκ μέσης ἀναρπασθῆναι κινδυνεύει τῆς οἰκουμένης· νῦν ἡ πολυπαις ἅπαις ἐξαιφνης γεγένηται, καὶ ὁ βοηθήσαν οὐδεὶς. Οὐ γὰρ ἐστὶν ὁ ὕβρισθεὶς ὁμοτιμὸν τινα ἔχων ἐπὶ τῆς γῆς· βασιλεὺς γὰρ ἐστὶ κορυφῆ καὶ κεφαλῆ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἀνθρώπων ἀπάντων. Διὰ τοῦτο δὴ πρὸς τὸν ἄνω καταφεύγομεν βασιλέα· ἐκείνον καλέσωμεν εἰς βοήθειαν· εἰ μὴ τῆς ἀνωθεν ἀπολαύσοιμεν ^g εὐνοίας, οὐδεμία λείπεται τοῖς γ' γενημένοις παραμυθία.

γ'. Ἐβουλόμην ἐνταῦθα καὶ λῦσαι τὸν λόγον· οὐ γὰρ θέλουσι τῶν δόνημένων αἱ ὕψαι μακροῦς ἀποτείνεαι λόγους· ἀλλ' ὡσπερ νεφ' ἡ τις πυκνὴ γενομένη, καὶ τὴν ἡλιακὴν ἀκτίνα ὑπεραμαρτοῦσα ^h, ἀποστρέφει

^a Sic e Savil. et aliquot mss. correximus; paulo post μάλλον δὲ adjectivum ex eodem Savillio. Edit.

^b Alii ἀπολιμπάνουσιν.

^c Alii τῶν οἰκόντων.

^d Alii καὶ πολλῶ τῆς νεν. Infra quidam ἐναποκλείεται.

^e Sic Savil. et alii, in Morcl. καὶ αἰτίους deest.

^f Alii καταδύντων. Infra Savil. et unus βαρυτάτην παραχέουσι.

^g Alii ἂν μὴ... ἀπολαύσωμεν.

^h Savil. et quidam mss. ὑποδραματοῦσα.

τήν αὐγὴν πᾶσαν εἰς τοῦπίσω οὕτω δὴ καὶ ἀθυμίας νέφους, ἐπειδὴν σπῆ περ τῆς ψυχῆς τῆς ἡμετέρας, οὐκ ἀφήσιν εὐκλως γενέσθαι τὴν τοῦ λόγου διάδασιν, ἀλλ' ἀποπνίγει· καὶ συνέγει μετὰ πολλῆς τῆς ἀνάγκης ἔνδον αὐτόν. Καὶ τοῦτο οὐκ ἐπὶ τῶν λεγόντων, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἀκούοντων γίνεται. Ὡσπερ γὰρ ἀπὸ τῆς τοῦ λέγοντος ψυχῆς οὐκ ἀφήσιν αὐτὸν ἐκπηδῆσαι μετ' εὐκολίας, οὕτως οὐδὲ εἰς τὴν τῶν ἀκούοντων διάνοιαν ἐμπασεῖν συγχωρεῖ μετὰ τῆς οἰκείας δυνάμεως. Διὰ τοῦτο καὶ Ἰουδαῖοι ποτε τῷ πληρῷ καὶ τῇ πλινθείᾳ δουλεύοντες^a, τοῦ Μωσέως πολλάκις μεγάλη περὶ τῆς αὐτῶν λέγοντος σωτηρίας ἀκούειν οὐκ ἠθέληγον, τῆς ἀθυμίας ἔδατον ποιούσης τῷ λόγῳ τὴν διάνοιαν, καὶ τὴν ἀκοὴν ἐμφρατούσης. Ἡβουλόμην μὲν οὖν καὶ αὐτὸς ἐνταῦθα καταλύσαι τὰ εἰρημένα· ἀλλ' ἐνόησας ὅτι οὐκ ἀντιφράττει μόνον νεφέλης φύσις τὴν εἰς τὸ πρόσω φορὰν τῆς ἀκτίνας, ἀλλὰ καὶ τούναντίον αὐτῆ πάσχει πολλάκις· ἐπειδὴν γὰρ ὁ ἥλιος θερμότερος προσπεσὼν διηνεκῶς τρίβῃ τὸ νέφος, μῶσον τε αὐτὸ διέβρῃε πολλάκις, καὶ ἄθροον ἐκλάμψας φαιδρὸς ταῖς τῶν ὀρώτων προσέπενεν ὕψαι· τοῦτο καὶ αὐτὸς προσδοκῶ ποιήσειν σήμερον, καὶ τοῦ λόγου συνεχῶς ὁμιλοῦντος ὑμῶν ταῖς ψυχαῖς, καὶ ἐπὶ πλεον ἐνδιατριβόντος, ραγήσασθαι ἐλπίζω τῆς ἀθυμίας τὸ νέφος, καὶ καταλάμψειν ὑμῶν τὴν διάνοιαν τῇ εἰωθυῖα πάλιν διδασκαλίᾳ. Ἄλλ' ἐπιδοτέ μοι τὴν ψυχὴν τὴν ὑμετέραν, ἐπιδοτέ μοι τὴν ἀκοὴν μικρὴν ἀποτινάξασθε τὴν ἀθυμίαν· ἐπὶ τὸ πρότερον ἔθος ἐπανεέλθωμεν, καὶ ὥσπερ εἰώθαμεν αἰε μετ' εὐθυμίας ἐνταῦθα παραγίνεσθαι, οὕτω καὶ νῦν ποιῶμεν, τὸ πᾶν ἐπὶ τὸν Θεὸν ῥίψαντες. Τοῦτο καὶ πρὸς αὐτὴν ἡμῖν τῆς συμφορᾶς συμβαλεῖται τὴν λύσιν. Ἄν γὰρ ἴδῃ μετὰ ἀκριθείας ἀκρουμένους τῶν αὐτοῦ λόγων, καὶ τὴν φιλοσοφίαν ἡμῖν οὐκ ἐλεγχομένην τῇ τοῦ καιροῦ δυσκολίᾳ, ταχέως ἀντιλήφεται, καὶ ποιήσει τὴν γαλήνην καὶ μεταβολὴν ἀγαθὸν τοῦ παρόντος χειμῶνος.

Τὸν γὰρ Χριστιανὸν καὶ ἐν αὐτῷ τῶν ἀπίστων διαφέρειν χρῆ, [24] ἐν τῷ φέρειν γενναίως ἅπαντα, καὶ τῇ τῶν μελλόντων ἐλπίδι πετερούμενον ἀνώτερον εἶναι τῆς τῶν ἀνθρωπίνων κακῶν προσβολῆς. Ἐπὶ τῆς πέτρας ἔστηκεν ὁ πιστὸς, διὰ τοῦτο ταῖς τῶν κυμάτων ἀχείρωτός ἐστι προσβολαῖς^b. Ἄν γὰρ ἐπαρθῇ τὰ κύματα τῶν πειρασμῶν, οὐκ ἐφικνεῖται τῶν ἐκείνου ποδῶν· οὗτος ὕψηλότερος τῆς ἀπάσης τοιαύτης ἔστηκεν ἐπιβουλής. Μὴ τοίνυν καταπέσωμεν, ἀγαπητοί. Οὐχ οὕτως ἡμεῖς φροντίζομεν τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, ὡς ὁ ποιήσας ἡμᾶς Θεός· οὐχ οὕτως ἡμῖν μέλει τοῦ μηδὲν παθεῖν δεινόν, ὡς τῷ τὴν ψυχὴν ἡμῖν χαρισμένῳ, καὶ τὸσαῦτα δόντι μετὰ ταῦτα ἀγαθὰ. Ταῦταις ἑαυτοὺς πετερώσωμεν ταῖς ἐλπίσι, καὶ τῶν μελλόντων ῥηθήσεσθαι μετὰ τῆς εἰωθυίας ἀκούσωμεν προθυμίας. Μακρὰν πρῶν ἀπέτεινα πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην δημηγορίαν, καὶ πάντα εἶδον παρακολουθοῦντας, καὶ οὐδένα ἐκ μέσης ἠποστρέψαντα τῆς ὁδοῦ. Χάριν ὑμῖν ἀντὶ τῆς προθυμίας ἔχω ἐκείνης, καὶ τῶν πόνων τὸν μισθὸν ἀπειλήφα· ἀλλὰ καὶ ἕτερον μετ' ἐκείνου μισθὸν ὑμᾶς ἤτησα τότε· τάχα ἴστε καὶ μέμνησθε. Τίς δὲ ἦν ὁ μισθός; Τοὺς βλασφῆμους τοὺς κατὰ τὴν πόλιν κολάζειν καὶ σωφρονίζειν, τοὺς εἰς τὸν Θεὸν ὑβρίζοντας καὶ παροινῶντας^c κατέχειν· οὐκ οἶμαι ταῦτα ἀπ' ἑμαυτοῦ τότε εἰρηκέναι, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ τὰ μέλλοντα προειδῶτα· εἰ γὰρ τοὺς τὰ τοιαῦτα τολμῶντας ἐκολάζομεν, οὐκ ἂν ταῦτα ἐξέβη νῦν, ἄπερ ἐξέβη. Πόσῳ βέλτιον ἦν, εἰ καὶ

κινδυνεύειν ἔδει, σωφρονίζοντα αὐτοὺς καὶ παιδεύοντα^d παθεῖν τι, ὃ καὶ μαρτυροῦν στέφανον ἡμῖν ἐκόμιζεν, ἢ νῦν δεδοικέναι, καὶ τρέμειν, καὶ θάνατον προσδοκᾶν ἐκ τῆς ἐκείνων ἀταξίας; Ἰδοὺ τὸ ἀμάρτημα γέγονεν ὀλίγων, καὶ τὸ ἔγκλημα γίνεται κοινόν· ἰδοὺ δι' ἐκείνους ἅπαντες δεδοίκαμεν νῦν, καὶ τῶν ἐκείνους τετολμημένων αὐτῶν τὰς τιμωρίας ὑπομένομεν. Εἰ δὲ προλαβόντες αὐτοὺς ἐξεβάλωμεν τῆς πόλεως, καὶ ἐσωφρονίσσαμεν, καὶ τὸ νενοσηκὸς διωρθώσαμεν μέλος, οὐκ ἂν τὸν παρῶντα ἐφοδύμεθα φόβον. Οἶδα ὅτι τῆς πόλεως τὸ ἦθος ἄνωθεν ἐλευθερον, ξένοι δὲ τινες καὶ μιγάδες ἄνθρωποι, μαυροὶ καὶ ὀλβηριοὶ, καὶ τῆς ἑαυτῶν ἀπεγνωκότες σωτηρίας ἐτόλμησαν, ἄπερ ἐτόλμησαν. Διὰ ταῦτα βοῶν αἰε καὶ διαμαρτυρούμενος οὐ διέλειπον· κολάσωμεν τῶν βλασφημούντων τὴν μακίαν, σωφρονίσωμεν αὐτῶν τὴν διάνοιαν, προνοήσωμεν αὐτῶν τῆς σωτηρίας· καὶ ἀποθανεῖν δέη τοῦτο ποιῶντας, μέγα ἡμῖν οἶσαι τὸ πρᾶγμα κέρδος· μὴ παρῶμεν τὸν κοινὸν ὑβρίζοντα Δεσπότην· μέγα εἰ τέξεται τῇ πόλει κακὸν τὸ τὰ τοιαῦτα περιορᾶν.

Ὅ. Ταῦτα προῦλεγον, ταῦτα ἐξέβην, καὶ τῆς ῥαθυμίας ἐκείνης τίνωμεν δίκας. Τὸν Θεὸν ὑβριζόμενον περιεΐδες· ἰδοὺ συνεχώρησεν ὑβρισθῆναι βασιλεῖα· καὶ τὸν περὶ ὁ τῶν ἐσχάτων ἐπικυρμασθῆναι πᾶσι κίνδυνον, ἵνα ἐν τῷ φόβῳ τούτῳ τῆς ῥαθυμίας ἐκείνης δῶμεν δίκην. Ἄρα μὴ μάτην, μηδὲ εἰχῆ ταῦτα προῦλεγον, καὶ συνεχῶς ἠνώχλουν τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ; Ἄλλ' ὁμως οὐδὲν γέγονε πλεόν, ἀλλὰ γενέσθω νῦν, καὶ ἀπὸ τῆς παρούσης σωφρονισθέντες συμφορᾶς, [25] ἐπίσχωμεν τὴν ἄτακτον ἐκείνων μακίαν. Ἐμφράξωμεν αὐτῶν τὰ στόματα, καθάπερ πηγὰς θανατηφόρους ἀποκλείσωμεν, καὶ πρὸς τὸ ἐναντίον μεταβάλλωμεν, καὶ πάντως στήσεται τὰ κατεληφότα τὴν πόλιν κακά.

Οὐκ ἔστι θέατρον ἡ ἐκκλησία, ἵνα πρὸς τέρψιν ἀκούωμεν· ὠφελήθοντας ἐνταῦθεν ἀπείναι χρῆ, κερδᾶναντάς τι πλεόν καὶ μέγα, οὕτως ἀναχωρεῖν δεῖ· ἐπεὶ μάτην καὶ εἰχῆ παραγινόμεθα, εἰ πρὸς καιρὸν ψυχαγωγηθέντες οὕτως ἀναχωροῦμεν, ἔρημοι καὶ κενοὶ τῆς ἀπὸ τῶν λεγομένων ὠφελείας γενόμενοι. Τί μοι τῶν κρότων ὄφελος τούτων; τί δὲ τῶν ἐπαίνων καὶ τῶν θαυμάτων; Ἐπαινοὶ ἡμῶς τὸ διὰ τῶν ἔργων ὑμᾶς ἐπιβεβεῖται τὰ λεγόμενα ἅπαντα· τότε ἐγὼ ζηλωτὸς καὶ μακάριος, οὐχ ὅταν ἀποδέχησθε, ἀλλ' ὅταν ποιήτε μετὰ προθυμίας ἀπάσης, ἄπερ ἂν ἀκούσητε παρ' ἡμῶν. Ἐκαστος τὸν πλησίον διορθοῦσθε. *Οἰκοδομεῖτε γὰρ εἰς τὸν Θεόν*, φησὶ· ἂν γὰρ μὴ τοῦτο ποιῶμεν, ἡ παρ' ἐκάστου γινόμενη πλημμύετα κοινήν τινα καὶ ἀφόρητον οἶσαι τὴν βλάβην τῇ πόλει. Ἰδοὺ, μηδὲν συνειδότες τοῖς γεγενημένοις τῶν τετολμηκῶτων οὐκ ἔλαττον δεδοίκαμεν, καὶ φρίττομεν, μὴ πάντας ὁ τοῦ βασιλέως θυμὸς καταλάβῃ· καὶ οὐκ ἀρκεῖ εἰς ἀπολογία ἡμῖν τὸ λέγειν· Οὐ παρημῆν, οὐ συνήδην, οὐκ ἐκοινωνήσα τῶν γεγενημένων. Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο κολάζου, φησὶ, καὶ δίδου δίκην τὴν ἐσχάτην, ὅτι μὴ παρής, μηδὲ ἐκώλυες, μηδὲ τοὺς ἀκοσμοῦντας κατέχευες, μηδὲ ἐκινδύνευες ὑπὲρ τῆς εἰς τὸν βασιλεῖα τιμῆς. Οὐ μετέσχεες τῶν τετολμημένων; ἐπαινῶ τοῦτο καὶ ἀποδέχομαι· ἀλλ' οὐδὲ ἐπέσχεες τὰ γινόμενα· τοῦτο κατηγορίας ἄξιον. Ταῦτα καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ τὰ ῥήματα ἀκούσμεθα, ὅταν σιγῇ φέρωμεν τὰς εἰς αὐτὸν ὑβρεῖς καὶ παροινίας γενομένας· ἐπεὶ καὶ ὁ τὸ τάλαντον ἐκεῖνο καταχύσας οὐχ ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτὸν ἐνεκαλεῖτο τότε (δόλοκληρον γὰρ τὴν παρακαταθήκην ἀπέδωκεν), ἀλλ' ὅτι αὐτὴν οὐκ ἐπλεόνασεν, ὅτι ἑτέρους οὐκ ἐπαίδευσεν, ὅτι τὸ ἀργύριον

^a Savil. et alii quī πλινθείᾳ ταιλαπωρούμενο..

^b Ἐμβολαῖς, sic alii.

^c Sic Savil. et alii quot mss., alii παρνομούνας.

^d Alii σωφρονίζοντας... παιδεύοντας.

^e Quidam manuscriptorū βασιλεῖα φερατόν καὶ ἐπίκροον καὶ τὰ περὶ. Mox alii ζωσμεν ὁμοίως.

cilitate exsilire : sic nec in audientium mentem permittit illabi cum propria virtute. Idcirco et Judæi quondam luto et lateritio operi servientes (*Exod. 6. 9*), Moſem magna de ipsorum salute sæpe dicentem audire non poterant, tristiſtia verbis inaccessam mentem reddente, et auditum obstruente. Igitur volebam quidem et ipse ſinem hic dicendi facere ; ſed cogitans quod non ſolum nebulae natura radii in anteriora proceſſum impedit, ſed et contrarium ipſa sæpe patitur : cum enim ſol calidior continue illapſus nubem contriverit, medium ipſius sæpe diſſipavit, et totus ſimul elucens, ſplendidus cernentium obtutibus incidit : hoc et ipſe hodie me facturum ſpero : ac ſermone in animis veſtris aſſidue verſante, et diutius immorante, ſolutum iri ſpero tristiſtia nebula, et mentem veſtram ſolita rursus doctrina micaturam. Sed præbete mihi animam veſtram, præbete mihi aliquantulum aures, tristiſtiam excutite ; ad priorem conſuetudinem redeamus, et ſicut conſuevimus ſemper cum lætitiâ huc advenire, ſic et nunc faciamus, omnia in Deum rejicientes. Hoc et ad ipſam calamitatis ſolutionem nobis conferet. Si enim Dominus nos viderit ſermoneſ ſnos cum ſedulitate audientes, et diſciplinam a nobis temporis difficultate non reſpui, celeriter nos ſuſcipiet, et tranquillitatem faciet et ex præſenti procella bonam mutationem.

Christianus ſpe futurorum omnia genere ſere debet. — Christianus enim et in hoc ab infidelibus diſferre oportet, ut omnia genere ſere ferat, et ſpe futurorum erectus humanorum malorum impetu ſe ſuperiorem exhibeat. Supra petram ſtatutus eſt fidelis : propterea et undarum ictibus inexpugnabilis eſt. Si enim temptationum undæ elevatæ fuerint, ad illius pedes non perveniunt : hic omni tali incurſu ſublimior firmatus eſt. Ne igitur animo concidamus, dilecti : non ſic ſalutem noſtram curamus, ſicut qui fecit nos Deus : non tantæ nobis curæ eſt, nihil grave pati, quantæ illi qui nobis animam donavit, et tot poſt hæc bona contulit. Hiſ ſpei rationibus noſtros animos erigamus, et dicenda cum alacritate ſolita audiamus. Longam nuper apud charitatem veſtram extendi concionem, et omnes obſequentes cernebam, nullumque ex media reverſum via.

Contra blaſphemos. — Gratiam vobis de illo animi ſtudio habeo, et laborum mercedem accepi ; ſed et aliam a vobis tunc mercedem exegi. Forte noſtis et meministiſ. Quæ vero merces erat ? Civitatis blaſphematores punire, et caſtigare Deum contumelia affiſcientes, et furioſos cohilbere. Non ex me ipſo talia me dixiſſe arbitror, ſed Deum futura providentem in mentem noſtram verba miſiſſe. Si enim talia auſos puniſſemus, non talia nunc accidiſſent, quæ acciderunt. Quanto melius erat, ſi periclitari oportebat, ipſos caſtigantes et corrigentes aliquid pertuliſſe, quod et martyrii coronam nobis attuliſſet, quam nunc formidare et tremere, et ex illorum petulantia mortem exſpectare ? Ecce crimen a paucis commiſſum eſt, et culpa communis efficitur : ecce propter illos nunc omnes pavescimus, et ab illis patratorum pœnas ipſi ſuſtineamus. Si autem prævenientes ipſos ex urbe

expuliſſemus, et correxiſſemus, et argrotum curatiſſemus membrum, non præſenti teneremur pavore. Novi civitatis mores a majoribus liberales, ſed peregrini quidam et promiſcui homines, ſceleſti et pernicioſi, et de ſua deſperanteſ ſalute, auſi ſunt ea, quæ patrata ſunt. Propterea clamare et conteſtari non deſtiti : Blaſphemantium furorem puniamus, ipſorum mentem caſtigemus, ipſorum ſaluti provideamus ; et ſi hoc facientes mori oporteat, magnum nobis hoc offeret lucrum : ne communem dominum contumeliis affiſci negligamus ; magnum civitati malum pariet talia deſpicere.

4. Hæc prædicebam, hæc nunc acciderunt, et torporis illius pœnas pendimus. Deum contumelia affectum deſpexiſti : ecce permiſiſti Imperatorem contumelia affiſci, et de extremis periculum omnibus impendere, ut in hoc timore illius negligentia pœnas demus. Num igitur fruſtra, num temere hæc prædicebam, et aſſidue veſtram charitatem interpellabam ? Sed tamen nihil amplius factum eſt ; ſed fiat nunc, et e præſenti calamitate caſtigati, inordinatum illorum furorem cohilbeamus : obſtruamus ipſorum ora, tamquam fontes mortiferos occludamus, et in contrarium mutemus, et penitus evaneſcent mala, quæ civitatem comprehenderunt.

Chryſoſtomus plauſus rejicit. — Non eſt theatrum eccleſia, ut ad delectationem audiamus : adjutos hinc recedere oportet, lucratos quiddam amplius et magnum, ſic recedere expedit : ſiquidem temere et fruſtra acceſſerimus, ſi ad tempus inſtituti dictorum poſtea utilitate vacui recedamus. Quæ mihi horum plauſuum utilitas ? quæ laudem et tumultum ? Laus mea eſt, ut vos omnia quæ dicuntur, operibus exhibeatis : tunc ego felix habendus et beatus : non quando cum applauſu exceperitiſ, ſed quando omnium alacritate feceritiſ quæcumque a nobis audieritiſ. Quiſque proximum corrigit : *Ædificate enim alter alterum* (1 *Theſſ. 5. 11*), inquit, niſi enim hoc faciamus, a quocumque admiſſum ſceluſ commune quoddam et intolerabile damnum civitati offerret. Ecce nullius conſcii non minus iis, qui peccaverunt, terriſti ſumus et contremiſcimus, ne omnes Imperatoris ira corripiat. Nec enim in excuſationem nobis dicere ſufficit : Non aderam, non conſcius eram, non facinorum conſors fui. Ob hoc igitur, inquit, punieris, et ultimam pendeſ pœnam, quia non adjuſtiſ, nec præhibuiſti, non cohiluiſti tumultuantes, nec pro Imperatoris honore periclitatuſ eſ. Non patratiſ partiſcipaſti ? laudo hoc et accepto ; ſed neque facta prohibuiſti ; hoc accuſatione dignum. Hæc et a Deo verba audiemus, quando cum ſilentio contumelias et injurias in ipſum commiſſas patimur : quoniam et iſ qui talentum deſodit (*Matth. 25. 25. 30*), non pro reatiſ ſuis tunc accuſabatur ; integrum enim depositum reddidit ; ſed quoniam ipſum non multiplicavit, quoniam non caſtigavit cæteroſ, quoniam argentum ad nummularioſ non detulit, hoc eſt, non admonuit, non

¹ Quidam manuſcripti, *mortalem et fragilem.*

consilium dedit, non increpuit, non correxit proximorum peccatores inordinatos; ideoque absque misericordia in illas intolerabiles penas mittebatur. Sed si non antea, nunc saltem spero vos huic emendationi advigilatos, et Deum contumelia affectum non neglecturos. Possunt enim quæ acciderunt, licet momento nemine, vel insensatis deinceps, ut propriam asserant salutem, persuadere. Nobis vero jam hora est, solitam vobis ut a Paulo mensam apponamus, lectionemque hodiernam promamus, et in medio omnibus proponamus. Quid igitur est hodie lectum? *Divitibus hujus sæculi præcipe non sublime sapere* (1. Tim. 6. 17). Qui dixit, *Divitibus hujus sæculi*, demonstravit et alios futuri sæculi divites esse: qualis ille Lazarus erat, in præsentem quidem vita pauper, in futura vero dives: non auro et argento et ulla tali corruptibili et marcescibili materia affluens, sed arcanis illis bonis¹, quæ *Nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt* (1. Cor. 2. 9).

Veræ divitiæ quæ? — Hæc namque veræ divitiæ et opulentia, quando et immarcescibilia sunt bona, et nullam capiunt mutationem. At non talis erat ille contemptor dives, sed omnium pauperrimus factus est. Post hæc igitur stillam obtinere quærens, nec ipsius factus est compos: in tam extremam devenerat paupertatem. Idcirco præsentis sæculi divites appellavit, ut discas quod cum vita præsentem opulentia dissolvitur: non procedit ulterius, non simul migrat cum possessoribus migrantibus, sed ipsos sæpius et ante finem deserit: quod et ipsum demonstrat dicens, *Neque sperare in incerto divitiarum* (1. Tim. 6. 17): nihil enim tam infidum, quam divitiæ: quod cum sæpe dixerim, dicere non cessabo, quod fugitivus est et ingratus servus fidem non habens, vel si innumera ipsi vincula injicias, sic quoque cum ipsis vinculis aufugit. Sæpius igitur pessulis et foribus ipsum possessores concluderunt, servorum adhibita custodia: ille vero servus subornatis cum ipsis fugit custodibus, tamquam catenam eos trahens, et nihil profuit custodia. Quid hoc infidelius? quid vero iis, qui circa hunc studium collocant, miserabilius? quando rem tam labilem omni studio colligere aggrediuntur, nec prophetam audiunt dicentem, *Væ iis qui confidunt in virtute sua, et in multitudine divitiarum suarum gloriantur* (Psal. 48. 7). Dic quare, *Væ? Thesaurizat, et ignorat, cui congregabit ea* (Psal. 58. 7): quoniam labor quidem certus, fructus vero incertus. Sæpius inimicis laboras, et ærumnis conficeris: sæpius post mortem tuam ad eos qui te affecerunt injuria, et innumeris circumvenerunt insidiis, hereditas veniens, tibi quidem peccata, possessionem vero aliis præbuit.

5. Jam illud inquirere dignum est, quare non dixit, *Divitibus præsentis sæculi præcipe non dutescere, præcipe depauperari, præcipe quæ habent exhaurire: sed dixit, Præcipe non sublime sapere?* Novit quod divitiarum radix et materia sit superbia: et si quis modice vivere scierit, non multam earum curam aget. Qua

¹ Unus Codex et Sayil. in marg., *arcans et ineffabilibus bonis.*

enim, dic mihi, de causa multos circumducis servos, parasitos, adulatores, et reliquam omnem pompani? Non utilitatis causa, sed arrogantiae solius, ut ex his venerabilior aliis hominibus esse videaris. Præterea novit non prohibitas esse divitias, si quis in necessitatem ipsis usus fuerit. Sicut enim dixi, non mala res vinum, sed mala ebrietas: ita non mala res divitiæ, sed mala avaritia, mala cupiditas. Aliud avarus, et aliud dives: avarus non est dives, avarus multis indiget, indigenus autem multis numquam dives esse possit. Avarus custos est, non dominus pecuniarum; servus, non possessor: facilius enim alicui ex propriis carnibus, quam ex defosso auro communicaret. Velut enim jussus nihil de repositis tangere, sic cum omni diligentia ea servat et detinet, a suis tanquam alienis abstinens: et certe sunt aliena. Quæ enim aliis erogare nunquam pateretur, neque in egenos distribuere, etiam si infinitas sustineret pœnas: quomodo hæc esse propria putare posset? Quomodo vero eorum habet possessionem, quorum nec usum, nec fructum cum libertate habet? Ad hæc vero non omnibus omnia Paulus imperare consuevit, sed et audientium imbecillitati se attemperat, sicut et Christus fecit. Etenim illi diviti ad se accedenti, et de vita loquenti, non dixit: *Vade, vende omnia quæ habes; sed hoc prætermittens, de aliis ipsum mandatis instruit. Deinde postquam ille ipsum invitavit, inquit: Quid adhuc mihi deest* (Matth. 19. 20)? neque tum simpliciter dixit, *Vende omnia quæ habes; sed, Si vis perfectus esse, vende quæ habes* (Ib. v. 21): hoc in tuo pono arbitrio, te electionis dominum constituo, non in necessitatem traho. Propterea et Paulus nihil de paupertate divitibus loquebatur, sed de humilitate, tum propter audientium imbecillitatem, tum quia optime sciebat, si modeste agerent, et a superbia alieni essent, brevi futuros a studio divitiarum liberos. Præterea non altum sapere admonens, et modum, quo non altum sapere possint, demonstravit. Quis vero hic est? Si divitiarum naturam animadverterent, quam incertæ sint et infidæ: quapropter intulit, *Neque sperare in divitiarum incerto*. Dives est, non qui multa possidet, sed qui multa largitur: dives erat Abraham, sed non avarus: non enim hujus domum considerabat, nec illius substantiam curiose scrutabatur; sed egrediens explorabat, num alicubi hospes, num alicubi pauper, ut paupertatem resarciret, ut peregrinum exciperet: non auro tectum linivit, sed apud quercum illam tabernaculum figens, foliorum umbra contentus erat: et tam splendidum ipsi erat diversorium, ut nec angelos apud ipsum manere puderet; non enim quærebant domus splendorem, sed animi virtutem. Hunc et nos imitemur, charissimi, et quæ habemus, in pauperes impendamus. Rudi modo paratum erat ibi tabernaculum, sed regis aulis splendidius fuit.

Hospitalitatis laus et præmium — Nullus unquam rex angelos suscepit: hic vero sub quercu sedens illa, cellamque figens, hoc honore dignus habitus est, non propter domus vilitatem honoratus, sed propter animi

τις τραπεζίταις α οὐ κατέβαλε, τουτέστιν, οὐ παρέστησαν, οὐ συνεβούλευσαν, οὐκ ἐπέτιμησεν, οὐ διώρθωσε τοὺς πλησίον ἀνοσοῦντας τῶν πονηρῶν διὰ τοῦτο χωρὶς συγγνώμης ἀπάσης εἰς τὰς ἀφρητοὺς ἐπέμπετο κολάσεις ἐκεῖνας. Ἄλλ' οὐκ ἐστὶν ἐν τῷ πρῶτῳ, εἰ καὶ μὴ πρότερον, νῦν γοῦν ταύτην ἐργάσαθε τὴν διώρθωσιν, καὶ τὸν Θεὸν ὑδριζόμενον οὐ περιόψεσθε, σφόδρα πεπίστευκα. Ἰκανὰ γὰρ τὰ συμβεβηκότα, εἰ καὶ μηδεὶς ὁ παραινῶν ἦν, καὶ τοὺς σφόδρα ἀναίσθητους διακαίμενους πείσαι λοιπὸν τῆς οἰκίας ἐπιλαβέσθαι β σωτηρίας. Ἡμῖν δὲ ὥρα λοιπὸν τὴν ἐλωθυῖαν ὑμῖν ἀπὸ τοῦ Παύλου παραθεῖναι τράπεζαν, τὴν σήμερον ἀναγνωσθεῖσαν βῆσιν προχειρισάμενους, καὶ εἰς μέσον καταθεμένους ἅπασιν. Τί ποτ' οὖν ἐστὶ τὸ σήμερον ἀναγνωσθῆναι; *Τοῖς πλουσίοις ἐν τῷ νῦν αἰῶνι παράγγελλε μὴ ὑψηλοφρονεῖν.* Εἰπὼν, *Τοῖς πλουσίοις ἐν τῷ νῦν αἰῶνι*, εἶδειτε καὶ ἑτέρους ἔντας πλουσίους τοὺς τοῦ μέλλοντος αἰῶνος οἷος ἐκεῖνος ὁ Λάζαρος ἦν, κατὰ μὲν τὸν παρόντα βίον πέννης, κατὰ δὲ τὸν μέλλοντα πλούσιος, οὐ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου καὶ τοιαύτην τινὴν φαρτὴν καὶ ἐπικίτῳ πλουτῶν ἔλη, [26] ἀλλὰ τοῖς ἀποβήτοις ἐκεῖνος; γ ἀγαθοῖς, δ μήτε ὀφθαλμὸς εἶδος, μήτε οὖς ἤκουσε, μήτε ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου ἀνέθε.

Τοῦτο γὰρ ἀληθῶς πλοῦτος καὶ εὐπορία, ὅταν καὶ ἀπείρατα ἢ τὰ καλὰ, καὶ μηδεμίαν δέχηται μεσαβολίην. Ἄλλ' οὐκ ὁ παραινῶν δ αὐτὸν πλούσιος τοιοῦτος, ἀλλὰ πάντως πενέστερος ἐγένετο. Μετὰ ταῦτα γοῦν σταγόνος ἀξιώσας ἐπιτυχεῖν, οὕτως αὐτῆς ἐγένετο κύριος· οὕτως πρὸς ἐσχάτην ἐληλάκει πενίαν. Διὰ τοῦτο πλουσίους τοῦ παρόντος αἰῶνος ἐκάλεσεν, ἵνα μάθῃς, ὅτι μετὰ τῆς παρουσίας ζωῆς καὶ ἡ εὐπορία συγκαταλύεται· οὐ πρόσεισι περαιτέρω, οὐδὲ συμμαθίσταται ἀποδημοῦσι τοῖς ἔχουσιν, ἀλλὰ πολλάκις αὐτοὺς καὶ πρὸ τῆς τελευτῆς ἀφίησιν ὅπερ οὖν ε καὶ αὐτὸ δηλῶν ἔλεγε, *Μηδὲ ἠλπικέται ἐπὶ πλοῦτου ἀδηλόγηται.* Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀπίστον, ὡς ὁ πλοῦτος, δ πολλάκις εἶπον, καὶ λέγουν οὐ παύσομαι, ὅτι δραπέτης ἐστὶν ἀγνώμων, οὐκίετας πίστιν οὐκ ἔχων, καὶ μυρίας αὐτῷ περιβάλλῃς πέδας, οὗτος καὶ τὰς πέδας αὐτὰς ἐπισυρόμενος ἀπεισι. Πολλάκις γοῦν μοχλοῖς καὶ θύραις ἀπέκλεισαν αὐτὴν οἱ κεκτημένοι, οὐκίετας περιστήσαντες φύλακας· ὁ δὲ τοὺς οὐκίετας αὐτοὺς ἀναπαύσας, μετ' αὐτῶν ἀπέδρα τῶν φυλακτῶντων, καθάπερ ἄλλοις τοὺς τηροῦντας ἐπισυρόμενος, καὶ πλέον οὐδὲν ἀπὸ τῆς φυλακῆς ἐγένετο ταύτης. Τί τοῦτο γένει; ἀν ἀπιστότερον; εἰ δὲ τῶν περὶ αὐτὸν ἐππουδακῶντων ἐλεινότερον; ὅταν πρῶτα οὕτω σαθρὸν καὶ εὐμετάπτωτον πάση σπουδῇ συλλέγειν ἐπιχειρῶσι, καὶ μὴ ἀκούωσι τοῦ προφήτου λέγοντος· *Οὐαὶ οἱ πεποιθότες ἐπὶ τῇ δυνάμει αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τῷ κληθεῖ τοῦ πλοῦτου αὐτῶν καυχώμενοι.* Εἰπέ, τίνας ἔνεκεν οὐαὶ; *Θησαυρίζεις, φησὶ, καὶ οὐ γινώσκεις ἵνα συνάξῃ αὐτά·* ὅτι ὁ μὲν πόνος δῆλος, ἡ δὲ ἀπόλαυσις ἀδηλος. Πολλάκις ἐχθροῖς κάμνεις, καὶ ταλαιπωρεῖς· πολλάκις μετὰ τὴν σὴν τελευτὴν εἰς τοὺς ἡδικηκότας καὶ μυρία σοὶ ἐπιβουλεύσαντας, ὁ κληρὸς ἐλθῶν, σοὶ μὲν τὰ ἀμαρτήματα, τὴν δὲ ἀπόλαυσιν παρέσχεον ἑτέροις.

ε. Ἄλλ' ἀξίον ἐκεῖνο ἐξετάσαι, τίνας ἔνεκεν οὐκ εἶπε, *Τοῖς δὲ πλουσίοις ἐν τῷ νῦν αἰῶνι παράγγελλε μὴ πλουτεῖν, παράγγελλε πένεσθαι, παράγγελλε τὰ θνητὰ κενῶν, ἀλλὰ Παράγγελλε μὴ ὑψηλοφρονεῖν.* Οἶδεν ὅτι ι τοῦ πλοῦ-

του ρίζα καὶ ὑπόθεσις ἐστὶν ἡ ἀπόνοια, καὶ εἶδη τις μετριάζειν, οὐ πολλὴν περὶ τὴν πρᾶγμα ποιήσεται σπουδῆν. Τίνος γὰρ ἔνεκεν, εἰπέ μοι, τοὺς πολλοὺς οἰκίας περιάγεις, τοὺς παρασίτους, τοὺς κόλακας, τὴν ἄλλαν ἅπασαν φαντασίαν; Οὐ χρεῖας ἔνεκεν, ἀλλ' ἀπονοίας μόνης, ἵνα ἀπὸ τούτων σεμνότερος τῶν ἄλλων ἀνθρώπων εἶναι δοκῆς. Ἄλλως δὲ οἶδεν οὐ κεκλυμένον τὸν πλοῦτον, εἴαν τις αὐτῷ εἰς διόν κεχηρημένος ἦ. Ὅσπερ γὰρ εἶπον, οὐ κακὸν ὁ οἶνος, ἀλλὰ κακὸν ἡ μέθη· οὕτως οὐ κακὸν ὁ πλοῦτος, ἀλλὰ κακὸν ἡ πλεονεξία, κακὸν ἡ φιλαργυρία. Ἐτερον φιλάργυρος, καὶ ἕτερον πλούσιος· ὁ φιλάργυρος οὐκ ἐστὶ πλούσιος, ὁ φιλάργυρος πολλὸν δεῖται· ὁ δὲ πολλῶν δεόμενος οὐκ ἂν εὐπορήσειε πολλοῦ ε. Ὁ φιλάργυρος φύλαξ, οὐ δεσπότης ἐστὶ τῶν χρημάτων, δοῦλος, οὐ κύριος [27] εὐκλωότερον γὰρ τῶν αὐτοῦ σρακῶν μεταβολὴν τινὴν τοῦ κατωρυγμένου χρυσοῦ. Καὶ καθάπερ τινὸς ἐπιτάττοντος καὶ κελεύοντος, μηδενὸς ἀφασθαι τῶν ἀποκαίμενων· οὕτω μετὰ πάσης ἀκριβείας αὐτὰ τηρεῖ καὶ κατέχει καθάπερ ἄλλοτρίων ἀπεχόμενος τῶν οἰκείων β. Καὶ γὰρ ἐστὶν θνητός ἀλλότρια· α γὰρ εἰς ἑτέρους ἐκβάλλειν οὐκ ἂν ἔλοιτο, οὐδὲ τοῖς δεομένοις διανεῖμαι, καὶ μυρίας ὑποσταίη τιμωρίας, πῶς ἂν δύναίτο ταῦτα ἴδια νομίζειν εἶναι; Πῶς δὲ ἔχει τὴν κτῆσιν, ὡς τὴν χρῆσιν οὐκ ἔχει μετὰ ἀδειας, οὐδὲ τὴν ἀπόλαυσιν; Πρὸς δὲ τούτοις οὐ πᾶσι πάντα ἐπιτάττει ὁ Πάυλος εἰδῶν, ἀλλὰ καὶ τῆ τῶν ἀκούοντων ἀσθενεῖα συγκαταθεῖναι, καθάπερ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησε. Καὶ γὰρ ἐκεῖνῳ τῷ πλουσίῳ προσελθόντι, καὶ περὶ τῆς ζωῆς αὐτῷ διαλεγόμενῳ οὐκ εἶπεν, Ὑπάγε, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, ἀλλ' ἀρεῖς τοῦτο, περὶ ἑτέρων αὐτῷ ἐντολῶν διελέγτο· εἶτα ἐπειδὴ ἐκεῖνος αὐτὸν προεκαλέσατο, καὶ φησὶν· Τί ἐστὶ μοι λείπει; οὐδὲ τότε ἀπλῶς εἶπεν, Πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, ἀλλ', *Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, ὑπάγε, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα·* ἐπὶ τῆ σῆ τίθῃ μὴ γνῶμη, σὲ κύριον ποιῶ τῆς προαιρέσεως ι, οὐκ εἰς ἀνάγκην ἄγω. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος οὐδὲν περὶ πενίας τοῖς πλουτοῦσι διελέγτο, ἀλλὰ περὶ ταπεινοφροσύνης, διὰ τὴν ἀσθενεῖαν τῶν ἀκούοντων, καὶ τὸ σφόδρα εἶδῆναι, ὅτι τὸ μετριάζειν καὶ ἀπονοίας ἀπληγάθαι ποιήσει ταχέως αὐτοὺς καὶ τῆς περὶ τοῦ πλοῦτεῖν ἀπαλλαγῆναι σπουδῆς. Εἶτα παραινέσας μὴ ὑψηλοφρονεῖν, εἰδίδασκε ι καὶ τὸν τρόπον, καθ' ὃν δυνήσονται μὴ ὑψηλοφρονεῖν. Τίς δὲ οὗτος ἐστίν; Εἰ τοῦ πλοῦτου τὴν φύσιν καταμάθειεν, ὡς ἀδηλὸς τίς ἐστὶ καὶ ἀπίστος, διὰ τοῦτο ἐπήγαγε· *Μηδὲ ἠλπικέται ἐπὶ πλοῦτου ἀδηλόγηται.* Πλούσιός ἐστὶν οὐκ ὁ πολλὰ κεκτημένος, ἀλλ' ὁ πολλὰ διδούς· πλούσιος ἦν ὁ Ἀβραάμ, ἀλλ' οὐ φιλάργυρος· οὐ γὰρ περιεσχόπει τὴν τοῦ δεῖνος οἰκίαν, οὐδὲ περιεργάζετο τὴν τοῦ δεῖνος οὐσίαν· ἀλλ' ἐξῆς περιεσχόπει μὴ του ξένου, μὴ του πένου, ὥστε διωρθῶσαι τὴν πενίαν, ὥστε ὑποδέξασθαι τὸν ὀδίτην. Οὐ χρυσῷ τὸν ὄροφον ἤλειψεν, ἀλλὰ παρὰ τὴν δρῦν ἐκείνην τὴν καλύβην πηξάμενος, τῆ τῶν φύλλων ἠρκαίτο σκια· καὶ οὕτω λαμπρὸν ἦν αὐτῷ τὸ καταγώγιον, ὡς μηδὲ ἀγγέλους ἐπαισχυνθῆναι τὴν παρ' ἐκεῖνῳ μονὴν· οὐ γὰρ λαμπρότητα οἰκίας ἐπεζητοῦν, ἀλλὰ ψυχῆς ἀρετήν. Τοῦτον δὲ καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα, ἀγαπήσοι, καὶ τὰ θνητὰ εἰς τοὺς δεομένους ἀναλίσκωμεν. Ἐσχεδιασμένον ἦν ἐκεῖνο τὸ καταγώγιον, ἀλλὰ τῶν βασιλικῶν αὐλῶν λαμπρότερον ἦν.

Βασιλεὺς οὐδεὶς οὐδέποτε ἀγγέλους ὑπεδέξατο, ὁ δὲ ὑπὸ

ε Savil. et alii οὐκ ἂν εὐπορος εἴη ποτέ.

ι Alit τῶν ἰδίων. Infra alii ὑποστῆ.

1 Sic maxima pars mss. Savil. autem et Morel. τῆς ἀπρέσεως.

2 Omnes εἰδίδασκε, præter Morel. qui habet εἰδίδει.

α Savil. et alii ἐπὶ τοὺς τραπεζίταις.

β Savil. ἐπιλαβέσθαι, alius ἀντιλαμβάνεσθαι.

γ Unus codex et Savil. in marg. ἀπ. καὶ ἀνεκδιηγήτους ἐκείνοιο.

δ Alit περιδῶν. Infra Savil. et alius οὐδὲ ταύτης ἐγένετο.

ε Savil. et alius τελευτῆς ἐγκαταλείπειν ὅπερ οὖν.

ζ Alit οἶδεν ἀκριβῶς· ὅτι. Mox Savil. καὶ εἶδε τις, wellius quam Morel. καὶ εἶδε τις.

την δρῶν καθήμενος ἐκείνην καὶ καλύβην πηξάμενος ἠξιώθη τῆς τιμῆς ταύτης, οὐ διὰ τὴν εὐτέλειαν τῆς οἰκίας τιμηθεὶς, ἀλλὰ διὰ τὴν πολυτέλειαν τῆς ψυχῆς καὶ τὸν ἐναποκειμένον πλοῦτον αὐτῆ ταύτης ἀπολαύσας τῆς δωρεᾶς. Καὶ ἡμεῖς τοῖνον μὴ τὰς οἰκίας καλλωπίζωμεν, ἀλλὰ πρὸς τῆς οἰκίας τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν. Πῶς γὰρ οὐκ αἰσχρὸν μαρμάρους μὲν περιβάλλειν τοὺς τοίχους εἰκῆ καὶ μάτην, τὸν δὲ Χριστὸν γυμνὸν περιερχόμενον περιορᾶν; Τί σοι τῆς οἰκίας ἕφελος, ἄνθρωπε; μὴ γὰρ λαβὼν αὐτὴν ἀπελεύση; [28] Οὐ ταύτην λαβὼν ἀπελεύση^α, τὴν δὲ ψυχὴν ἀπελεύση πάντως λαβὼν. Ἰδοὺ τοιοῦτος κίνδυνος κατέλαθε νῦν· παραστήτωσαν ἡμῖν αἱ οἰκίαι, λυσάτωσαν ἡμῖν τὸν ἐπηρητημένον κίνδυνον· ἀλλ' οὐ δυνήσονται. Καὶ μάρτυρες ὑμεῖς οἱ καταλιμπάνοντες αὐτὰς ἐρήμους, καὶ πρὸς τὴν ἐρημίαν ἀποτηδύντες, καθάπερ παγίδας καὶ δίχτυα δεδοικότες. Βοηθεῖτω τὰ χρήματα νῦν· ἀλλ' οὐκ ἔχει καιρὸν. Εἰ δὲ ἔνθα ἀνθρώπου ὀργή, χρημάτων ἐλέγχεται δύναμις, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ θεοῦ καὶ ἀδεκάστου δικαστηρίου τοῦτο γενήσεται. Εἰ ἄνθρωπός ἐστιν ὁ παροξυνόμενος καὶ ἀγανακτῶν, καὶ οὐδὲν ἡμᾶς τὸ χρυσίον ὠφελεῖ νῦν, πολλῶ μᾶλλον ὀργιζομένου τοῦ Θεοῦ τοῦ μὴ δεομένου χρημάτων, ἀσθενήσει πάντως τοῦ χρυσοῦ ἢ δύναντος. Οἰκίας οἰκοδομούμεθα, ἵνα οἰκῶμεν, οὐχ ἵνα φιλοτιμώμεθα. Τὸ μείζον τῆς χρείας, περιττὸν τῆς χρείας ἐστὶ καὶ ἀχρηστον. Ὑπόδησαι ὑπόδημα τοῦ ποδὸς μείζον· ἀλλ' οὐκ ἀνέστη· ἐμποδίζει γὰρ σοι πρὸς τὴν βᾶδισιν· οὕτω καὶ οἰκία μείζων τῆς χρείας ἐμποδίζει πρὸς τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀποδημίαν. Βούλει λαμπράς καὶ μεγάλας οἰκοδομεῖν οἰκίας; οὐ κωλύω, ἀλλὰ μὴ ἐπὶ γῆς· οἰκοδόμησον σκηνὰς ἐν οὐρανοῖς, ἵνα καὶ ἐτέρους ὑποδέξασθαι δυναθῆς, σκηνὰς οὐδέποτε καταλυόμενας. Τί μέμηνας περὶ τὰ φεύγοντα, καὶ τὰ ἐνθάδε μένοντα; Οὐδὲν σφαλερώτερον πλοῦτου, σήμερον μετὰ σοῦ, καὶ αὐριον κατὰ σοῦ, τοὺς τῶν βασιλικῶν ὀφθαλμοῦς ὀπλιζει πάντοθεν· πολέμιός ἐστιν ὁμόσκηνος, ἔχθρὸς σύνοικος· καὶ μάρτυρες ὑμεῖς οἱ κεκτημένοι, οἱ παντὶ τρόπῳ κατορῦντοντες αὐτὸν καὶ ἀποκρύπτοντες· ἐπὶ καὶ νῦν τὸν κίνδυνον ἀφορητότερον ἡμῖν ὁ πλοῦτος ποιεῖ. Ὁρᾶς γοῦν τοὺς μὲν πένητας εὐζώνους καὶ ἀπολελυμένους, καὶ πρὸς ἅπαντα παρεσκευασμένους· τοὺς δὲ πλουσίους πολλὴν ἔχοντας δυσκολίαν, καὶ περιόντας, καὶ ζητούντας τοῦ τὸ χρυσίον κατορύξωσι, ζητούντας τίνα κατάθωιντο^β. Τί ζητεῖς, ἄνθρωπε, τοὺς ὁμοδούλους; ἔστηκεν ὁ Χριστὸς ἐτοιμος ὑποδέξασθαι, καὶ τηρήσαι σοι τὰς παρακαταθήκας, οὐχὶ τηρήσαι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πλεονάσαι, καὶ μετὰ πολλῆς ἀποδοῦναι τῆς προσθήκης· ἐκ τῆς ἐκεῖνου χειρὸς οὐδεὶς ἀρπάζει. Οὐ τηρεῖ δὲ μόνον τὰς παρακαταθήκας, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ τούτου λύει σοι τοὺς κινδύνους. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀνθρώπων οἱ δεξάμενοι τὰς παρακαταθήκας χάριν ἡμῖν δεδωκέναι νομίζουσι, φυλάττοντες ἅπερ ἔλαβον· ἐπὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ τούναντιον· οὐ γὰρ δεδωκέναι χάριν, ἀλλ' ἐληφέναι χάριν, ὅταν δέξηται σου τὰς παρακαταθήκας, φησὶν, καὶ ὑπὲρ τῆς φυλακῆς αὐτῆς, ἣν περὶ τὰ χρήματα ἐπιδείκνυται τὸ σᾶ, οὐκ ἀπαίτει σε μισθόν, ἀλλὰ δίδωσί σοι μισθόν.

ς'. Ἄρα τίνας ἀνεληφεν ἀπολογία ἀξιοί, τίνας δὲ συγγνώμης, ὅταν παρατρέχοντες τὸν καὶ φυλάξαι δυνάμενον, καὶ χάριν ὑπὲρ τῆς φυλακῆς εἰδότες, καὶ μισθοὺς ἀπορρήτους καὶ μεγάλους ἀποδίδοντα ἀντὶ τῆς φυλακῆς ταύτης τοῖς κατὰ τὴν φυλακὴν ταύτην ἀσθενούσιν ἀν-

^α Οὐ ταύτην λ. ἀπὸ λ. Hæc, in Savilio expressa, ut quis sententia partes optime connectant, adjecimus. Edr.

^β Alii παρατάθωιντο.

θρώποις, καὶ χάριν ἡμῖν δίδοναι νομίζουσι, καὶ μόνον αὐτὰ τὰ δίδόμενα ἀποδίδουσι ὑστερον, ἐκείνους τὰ ἡμέτερα ἐγγειρίζωμεν; Ξένος εἰ καὶ παρεπίδημος τῶν ἐνταῦθα; πατριδα ἔχεις ἐν οὐρανοῖς, πάντα ἐκεῖ μεταθες, [29] ἵνα καὶ πρὸς τῆς ἀπολαύσεως ἐνταῦθα ἀπολαύσης τῆς ἀμοιβῆς. Ὁ γὰρ χρησταῖς συντρεφόμενος ἐλπίσι καὶ περὶ τῶν μελλόντων θαρρῶν, ἐντεῦθεν ἦδη τῆς βασιλείας ἐγεύσατο. Οὐδὲν γὰρ οὕτω ψυχὴν εἴωθεν ἀνακτᾶσθαι καὶ ἀμείνω ποιεῖν, ὡς ἡ χρηστὴ τῶν μελλόντων ἐλπίς, ἐὰν ἐκεῖ μεταθῆς τὸν πλοῦτον, καὶ τῆς ψυχῆς ἐπιμέληση τῆς σεαυτοῦ μετὰ σχολῆς τῆς προσηκούσης. Οἱ μὲν γὰρ ἅπασαν τὴν σπουδὴν εἰς τὸν καλλωπισμὸν κενούντες τῆς ἑαυτῶν οἰκίας, ἐν τοῖς ἔξω πλουτοῦντες, ἀμελοῦσι τῶν ἔνδον, ἔρημον καὶ αὐχμῶσαν καὶ ἀραχνίων γέμουσαν περιορῶντες^ο τὴν ἑαυτῶν ψυχὴν· ἂν δὲ τῶν ἔξωθεν ἀμελήσαντες, εἰς τὴν ἑαυτῶν διάνοιαν τὴν προθυμίαν καταναλώσωσιν ἅπασαν, πανταχόθεν αὐτὴν καλλωπιζόντες, καταγώγιον ἔσται τῷ Χριστῷ τῶν τοιούτων ἀνθρώπων ἢ ψυχῇ· τοῦ δὲ τὸν Χριστὸν ἔχοντος ενοικον, τί γένοιτ' ἂν μακαριώτερον κάποτε; Βούλει πλουτεῖν; ἔχε φίλον τὸν Θεόν, καὶ πάντων εὐπωρότερος ἔσθι. Βούλει πλουτεῖν; μὴ μέγα φρόνει· τοῦτο οὐ πρὸς τὰ μέλλοντα, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὰ παρόντα ἐπιτήδειον· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐπιφθόνον, ὡς ἄνθρωπος πλουτῶν· ὅταν δὲ καὶ ἀπόνοια προσῆ, διπλοῦς ὁ κρημνὸς γίνεται, χαλεπώτερος παρὰ πάντων ὁ πόλεμος. Ἄν δὲ μετριάξει εὐδῆς, ὑποτέμνη^δ τῆ ταπεινοφροσύνη τῆς βασιλείας τῆς τυραννίδας, καὶ μετὰ ἀσφαλείας ἔχεις ἅπερ ἂν ἔχης. Τοιαυτὴ γὰρ τῆς ἀρετῆς ἡ φύσις, οὐ πρὸς τὰ μέλλοντα ἡμᾶς ὠφελεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐντεῦθεν ἦδη δίδωσι τὰς ἀμοιβὰς. Μὴ τοῖνον μέγα φρονῶμεν ἐπὶ τῷ πλούτῳ, ἀλλὰ μηδὲ ἐφ' ἐτέρῳ μηδενί. Εἰ γὰρ ἐπὶ τοῖς πνευματικοῖς ὁ μέγα φρονῶν οἴχεται καὶ ἀπόλωλε, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τοῖς σαρκικοῖς. Ἐνοήσωμεν ἡμῶν τὴν φύσιν, ἀναλογισώμεθα ἡμῶν τὰ ἀμαρτήματα, μάθωμεν τίνας ἔσμεν, καὶ ἀρκεῖ τοῦτο εἰς πάσης ταπεινοφροσύνης ἡμῶν ὑπόθεσιν. Μὴ μοι λέγε, ὅτι Τόσων καὶ τόσων ἐτῶν προσόδους ἀποκειμένας ἔχω, χρυσοῦ τάλαντα μυρία, κέρδη καθ' ἑκάστην προσγιγνώμενα τὴν ἡμέραν.

Ἔσα ἂν εἴπης, πάντα εἰκῆ καὶ μάτην ἐρεῖς· πολλάκις ἐν ὥρῃ μίξ, καὶ βραχεῖα καιροῦ ῥοπή, καθάπερ ἀνέμου προσπιδόντος ἄνωθεν κόνις εὐρίπιστος, οὕτω ταῦτα πάντα ἐκφυσᾶται τῆς οἰκίας. Καὶ τούτων πλήρης μὲν ὁ βίος ἡμῶν τῶν παραδειγμάτων, πλήρεις δὲ αἱ Γραφαὶ τῶν διδασμάτων· ὁ σήμερον πλούσιος, αὐριον πένης. Διδὸν καὶ πολλάκις ἐγγέλας διαθήκας ἀναγιγνώσκων λεγούσας· Ὁ δεῖνα μὲν ἔχέτω τὴν δεσποτείαν τῶν ἀγρῶν, ἡ τῆς οἰκίας, τὴν δὲ χρῆσιν ἄλλος· πάντες γὰρ τὴν χρῆσιν ἔχομεν, τὴν δεσποτείαν δὲ οὐδεὶς. Κἂν γὰρ παρὰ πᾶσαν ἡμῶν τὴν ζωὴν παραμένη μηδεμίαν μεταβολὴν ὁ πλοῦτος δεχόμενος, καὶ ἐκόντες καὶ ἄκοντες ἐν τῇ τελευτῇ παρχωρήσωμεν ἐτέροις, τὴν χρῆσιν αὐτοῦ καρπωσάμενοι μόνον, τῆς δεσποτείας δὲ γυμνοὶ καὶ ἔρημοι πρὸς ἐκείνην ἀποδημοῦντες τὴν ζωὴν. Ὅθεν δῆλον, ὅτι ἐκεῖνοι μόνον τὴν δεσποτείαν ἔχουσιν, οἱ καὶ τῆς γρήσεως αὐτοῦ καταφρονήσαντες, καὶ τῆς ἀπελαύσεως καταγελάσαντες. Ὁ γὰρ τὰ δευτερίως εἰς τὸν πένητα οὕτως αὐτὰ δίδουσι^ε, ἐχρήσατό ἡ τις δέον τοῖς οὔσι, καὶ τὴν δεσποτείαν αὐτῶν ἔχων ἀπήλθεν, οὐδὲ ἐν αὐτῷ τῷ θανάτῳ τῆς κτήσεως ἐκπίπτων ἐκείνης, [30] ἀλλ' ἐν ἐκείνῳ πάντα ἀπολαμβάνων τῷ καιρῷ, καὶ πολλῶ πλεονα ἐκείνων, ὅταν αὐτῶν μάλιστα δέηται τῆς προστασίας ἐν τῇ τῆς

^ο Morel. περιορῶντες, Savil. et alii περιορῶσι.

^δ Alii ὑποτέμνει.

^ε Savil. et quidam mss. διαδοῦς.

ornatum et divitias in ipso repositas hoc munere potius. Et nos igitur ne domos ornemus, sed potius quam domum animam nostram. Quomodo enim non turpe, marmoribus parietes frustra et temere contegere, Christum vero nudum circummeantem negligere? quæ tibi domus utilitas, homo? numquid enim ipsam tecum ducens abibis? Non hanc tecum ferens abibis, animam vero omnino ferens migrabis. Ecce nunc tale nos excepit periculum: assistant nobis domus, solvant periculum nobis imminens; sed non poterunt. Vos ipsi mihi testes estis, desertas eas dereliquentes, et ad solitudinem exsistentes, tamquam laqueos et retia eas timentes. Oportulentur nunc divitiæ; sed opportunitatem non habent. Quod si ubi hominis ira, pecuniarum vis superatur, multo magis in divino et implacabili iudicio hoc fiet. Si homo est qui exacerbatur, et ægre fert, et nihil nobis nunc aurum prodest: multo magis irascente Deo, qui pecuniis non indiget, auri potentia penitus evanescet. Domos ædificamus, ut habitemus, non ut superbianus. Quod necessitatem excedit, superfluum est et inutile. Calceare calceum pede majorem, sed non tolerabis; te enim ad gressum impedit: sic et domus necessitate major, in cælos transitum impedit. Vis magnas et splendoras domos ædificare? non prohibeo, sed non super terram: ædifica tabernacula in cælis, ut et alios excipere possis, tabernacula numquam deficientia. Quid insanis circa fugientia, et hic manentia? Nihil divitiis fallacius: hodie tecum, et cras contra te, invidorum oculos arant undique: hostes sunt contubernales, inimici domestici: et vos possidentes testes, qui omni modo ipsas infoditis et absconditis: quoniam et nunc nobis periculum intolerabilius divitiarum faciunt. Nam cernis pauperes quidem succinctos et expeditos ad omnia paratos; divites autem multam habentes difficultatem, et circummeantes, et quærentes ubi aurum infodiant, quærentes apud quem deponant. Quid quæris, homo, conservos? Christus stat ad suscipiendum paratus, et ad deposita tibi servanda, nec tantum servanda, sed etiam multiplicanda, et cum multo scnore reddenda: ex illius manu nemo eripit. Non servat autem tantum deposita, sed etiam super iis, securum depositorem facit. In hominibus enim qui deposita suscipiunt, gratiam se nobis præstare putant, si custodiant quæ susceperunt; in Christo autem contrarium: non enim gratiam præstitisse, se accepisse se dicit, cum deposita susceperit tua: et pro ipsa custodia, quam circa pecunias tuas exhibet, non a te mercedem repetit, sed ipse tibi dat mercedem.

6. *Eleemosynæ fructus.* — Qua igitur sumus executione digni, qua venia, qua veniam et custodire valentem, et pro custodia gratias habentem, et arcana et magna præmia pro hac custodia reddentem prætermittentes, hominibus circa huiusmodi custodiam debilibus, et gratiam nobis conferre se putantibus, et sola ipsa quæ dantur postea reddentibus, nostra tradimus? Hospes es hic et peregrinus; patriam habes in cælis: illuc omnia transmittite, ut et antequam fruaris, hic retributionem capias. Qui enim bona spe

PATROL. GR. XLIX.

alitur, et de futuris confidit, hic jam regnum gustavit. Nihil enim tantum animam reparare consuevit, et meliorem facere, quam bona futurorum spes, si eo transmittens divitias animæ tuæ curam cum otio conæquenti egeris. Nam qui studium omne in domus suæ ornatum impendunt, in exterioribus divites, interiora negligunt, ac desertam, squalentem et araneis plenam animam suam despiciunt: si vero exteriora negligentes circa mentem suam omne studium impenderit, undique ipsam ornantes, tabernaculum Christo erit talium hominum anima: Christum autem habente inhabitatorem, quid unquam felicius esse posset? Vis ditari? amicum habeas Deum, et omnium ditissimus eris. Vis ditari? ne altum sapias. Hoc non ad futura tantum, sed etiam ad præsentia utile. Nihil enim tam invidiosum, quam homo dives: cum vero superbia accesserit, duplex paratur præcipitium, difficultas ab omnibus bellum. Si vero modeste vivere scieris, succidis humilitate invidiæ tyrannidem, et cum securitate habes quæcumque habes. Talis enim est virtutis natura, non ad futura nos tantum adjuvat, sed et hic jam retributiones præbet. Ne igitur in divitiis altum sapiamus, sed nec in ulla alia re. Si enim in spiritualibus altum sapiens labitur et perit, multo magis in carnalibus. Cogitemus naturam nostram, peccata recenseamus, discamus qui simus, et hoc nobis ad omnis humilitatis materiam sufficit. Ne dicas mihi: Tot et tot annorum proventus repositos habeo, auri talenta innumera, lucra per singulos adaucta dies.

Divitiarum fluxus. — Quancumque dixeris, omnia temere dices et incassum: sæpe una hora et brevi temporis momento, velut vento superne irruente jactabilis pulvis, sic hæc omnia ex domo exsufflantur. Et horum vobis exemplorum vita plena, plenæ vero Scripturæ documentorum: hodie dives, cras pauper. Idcirco sæpius risi testamenta legens dicentia: Ille quidem habeat agrorum vel domus dominium, usum vero alius: omnes enim usum habemus, dominium autem nemo. Etsi enim nobis pe omnem permanentem vitam nullam facientes divitiarum mutationem, velimus nolimus, in sine aliis cedemus, ipsarum usu solo recepto, dominio autem nudi et orbati ad illam vitam migrantes. Unde manifestum est, illos solos dominium habere, qui et ipsarum usum contempserunt, et fructum deriserunt. Qui enim facultatibus abjectis, ipsas pauperibus erogat, prout oportebat facultatibus usus est, et ipsorum dominium habens obiit, neque in ipsa morte illa excidens possessione, sed omnia illo recipiens tempore, et illis multo plura, quando in die iudicii illorum præsidio maxime cgebit, et quando a nobis omnibus factorum rationes repetentur. Itaque si quis vult divitiarum et possessionem et usum et dominium habere, omnibus facultatibus suis se expediat: quoniam hoc si non faciat, in morte ab ipsis omnino separabitur: multoties vero et ante finem cum periculis et infinitis malis ipsas amittit. Nec hoc solum malum est, quod mutatio sit repente universa, sed quod impræmeditatus ad paupertatis tolerantiam dives deducitur. Sed

non talis pauper: non enim auro confidit et argento, inanimatis materiis, sed Deo omnia copiose præbenti. Itaque dives magis in incerto quam pauper constitutus est, cum frequentes et continuas mutationes recipiat. Quid vero illud est, *Qui præstat nobis abunde omnia ad fruendum* (1. Tim. 6. 17)? Omnia cum largitate dat Deus, quæ sunt multo magis quam pecuniæ necessaria, ut aerem, aquam, ignem, solem, omnia talia. Non licet dicere quod magis radiis dives, minus vero pauper fruatur; non licet dicere, quod copiosorem aerem quam pauper respiret dives, sed omnia paria et communia proposita sunt. Quare igitur majora quidem et magis necessaria, et vitam nostram continentia, communia Deus fecit; minora vero et viliora non sunt communia, pecuniæ nimirum? qua de causa? Ut vita nostra conservetur, et virtutis stadia habeamus. Si enim non essent necessaria hæc communia, forte divites, solita usi avaritia, pauperes suffocassent: si enim in divitiis hoc faciunt, multo magis in illis fecissent. Rursum si et pecuniæ communes essent, et similiter omnibus propositæ, elemosinæ occasio sublata esset, et charitatis opportunitas.

7. Ut igitur secure vivamus, communes factæ sunt nobis vitæ causæ; rursus, ut habeamus coronarum et laudum occasionem, non communes factæ sunt pecuniæ, ut avaritiam exosi, et justitiam sectantes, nostra indigentibus erogantes, aliquid peccatorum nostrorum remedium per viam hanc capiamus. Divitem te fecit Deus, quid te ipsum pauperem facis? Divitem te fecit, ut egenis auxiliaberis, ut peccata tua solvas per liberalitatem aliis exhibitam: dedit tibi pecunias, non ut in mortem tuam claudas, sed ut in salutem tuam effundas. Propterea et ipsarum possessionem incertam et non stabilem fecit, ut per hoc insanitæ circa ipsas intentionem dissolveret. Si enim qui nunc possident, qui de ipsis confidere non valent, quinimo multas ex hac re nascentes insidias cernunt, sic circa illarum desiderium succenduntur: si et hoc additum esset, ut stabiles et minime caducæ forent, qui pepercissent? a quo abstinuissent? a qua vidua? a quibus pupillis? a quibus pauperibus? Ne igitur magnum putemus bonum esse divitias: magnum enim bonum, non possidere pecunias, sed Dei timorem et reverentiam possidere. Ecce nunc si quis esset justus, et apud Deum fiduciæ habens multum, etsi omnium hominum pauperrimus esset, præsentia mala solvere posset; satis enim esset tantum in cœlum manus extendere, et Deum invocare, et hæc nebula præteriret. Aurum vero tantum repositum luto omni ad impendentium malorum solutionem inutilius est: nec in hoc tantum periculo, sed et si morbus comprehenderit, sive mors, sive aliud quid ejusmodi, redarguitur pecuniarum vis impotens, et nullam valens de proprio consolationem in adversis afferre. Unum est quo paupertatem divitiæ superare videntur, quotidianis diffluere deliciis, et multa in conviviis repleri voluptate. Hoc tamen et in pauperum mensa contingere videtur, et hos majori quam omnes divites voluptate frui. Et ne miremini, neve incredi-

bile puteis, quod dictum est: ex ipsa enim rerum demonstratione hoc vobis faciam manifestum. Nostis quippe omnes, et hoc constitemini, quod voluptatem in conviviis non ferculorum natura, sed convivantium dispositio facere consuevit: puta, cum fame quis mensam attingens, omni obsonio et condimento, et innumeris ciborum, illecebris jucundiorum escam gustabit, etsi omnium vilissima sit: necessitatem vero et esuriam præveniens, quod divites faciunt, si etiam placentas invenerit appositas, non sentiet voluptatem, ipsius appetitu non excitato. Et ut discas hoc ita se habere, testes quidem et vos omnes; audiamus autem et Scripturam hoc ipsum dicentem: *Anima saturata favis illudit, animæ autem egentis etiam amara dulcia videntur* (Prov. 27. 7). Et certe quid favis dulcius et melle? Sed non jucundum, inquit, non esurienti. Quid vero amarum injucundius? sed dulcia sunt in paupertate constitutis. Quod autem pauperes cum necessitate et esurie ad cibum veniant, divites vero eam non expectent, hoc cuique manifestum est: unde legitimam et sinceram voluptatem non capiunt. Nec in cibis tantum, sed et in potu idem accidere videre licet: et sicut illic esuries supra escarum naturam voluptatem inducit, sic et hic sitis jucundissimum potum facere consuevit, etsi pura sit aqua quæ bibatur. Et hoc ipsum Propheta demonstrans, dicebat: *Et de Petra melle saturavit eos* (Psal. 80. 17). Atqui hoc nusquam in Scriptura lectum est, quod mel de Petra Moses eduxerit, sed ubique fluvios, et aquas, et frigida fluentia. Quid igitur tandem est quod dicitur? neque enim Scriptura mentitur. Postquam enim sitientes et indigentia defatigati in frigidiores aquas inciderunt, ex potu voluptatem asserere volens, mel aquam appellavit, non tamquam mutata in mel natura, sed bibentium dispositione fluentia melle jucundiora faciente. Didicisti, quo modo et potum suavam sitientium affectio reddere consuevit? Multi igitur pauperes sæpe laborantes et defatigati, et siti ardentes, cum dicta voluptate talia libavere fluentia: divites vero vinum suave, et floris odorem, et omnem virtutem habens, quæ in vino optari possit, haurientes, non eandem sensere delectationem.

8. Hoc et in somno fieri videas. Non enim molle stratum, neque deargentatus lectus, neque quies in conclavi facta, neque aliud hujusmodi quidpiam somnum dulcem et proclivem facere solet, sicut laborare et lassari, et vehementer somno indigentes et dormitantes reclinari: et hoc quidem testatur etiam rerum experientia: testatur autem et ante rerum experientiam Scripturarum sententia. Deliciis enim innutritus Salomon idem demonstrare volens, dicebat: *Jucundus somnus servo, sive parum, sive multum comedit* (Eccl. 5. 11). Cur igitur addit, *Sive parum, sive multum comedit*? Ambo hæc vigiliam inducere solent, indigentia et crapula: illa quidem corpus arefaciens, et palpebras corneas reddens, nec claudi permittens:

¹ Sic juxta Savil. in. B., pro, *corpus*, legitur, *spiritum*.

κρίσεως ἡμέρα, καὶ ὅταν τῶν πεπραγμένων τὰς εὐθύνας ἀπειτώμεθα πάντες. Ὅστε εἴ τις ἐθέλοι καὶ τῆς κτήσιν αὐτῶν καὶ τῆν χρῆσιν ἔχειν καὶ τὴν δεσποτεῖαν, ἀπαλλαττέσθω τῶν ὄντων ἀπάντων· ὡς ὁ γε μὴ τοῦτο ποιῶν, τῇ τελευτῇ μὲν αὐτῶν ἀποστήσεται πάντως, πολέμους δὲ καὶ πρὸ τῆς τελευτῆς μετὰ κινδύνων καὶ μυρίων αὐτὰ ἀποβαλεῖται κακῶν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ δεινόν, ὅτι μεταβολὴ γίνεται ἀθρώπος, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀμελέτητος πρὸς τὴν τῆς πενίας ὑπομονὴν ὁ πλούσιος ἔρχεται· ἀλλ' οὐχ ὁ πένης τοιοῦτος· οὐ γὰρ χρυσίω καὶ ἀργυρίῳ τεθάρρηκεν ἀψύχους βλαίας, ἀλλὰ τῷ Θεῷ τῷ παρέχοντι πάντα πλουσίως· ὥστε ὁ πλούσιος ἐν ἀδήλω μᾶλλον ἔστηκεν ἢ ὁ πένης. πυκνὰς καὶ ἐπαλλήλους δεχόμενος τὰς μεταβολὰς. Τί δὲ ἐστὶ, τῷ παρέχοντι ἡμῖν τὰ πάντα πλουσίως εἰς ἀπόλαυσιν^α; Πάντα μετὰ θαυλείας δίδωσιν ὁ Θεός, τὰ πολλῶν τῶν χρημάτων ἀναγκαϊότερα, ὡς τὸν ἀέρα, τὸ ὕδωρ, τὸ πῦρ, τὸν ἥλιον, ἅπαντα τὰ τοιαῦτα. Οὐκ ἐστὶν εἰπεῖν ὅτι πλείωνος ἀπολαύει τῆς ἀκτίως ὁ πλούσιος, ἐλάττωτος δὲ ὁ πένης· οὐκ ἐστὶν εἰπεῖν, ὅτι θαφιλέστερον ἄερα ἀναπνέει τοῦ πένητος ὁ πλουτῶν· ἀλλὰ πάντα ἴσα καὶ κοινὰ πρόκειται. Τίνος οὖν ἔνεκεν τὰ μὲν μείζονα καὶ ἀναγκαϊότερα καὶ τὴν ζωὴν ἡμῶν συνέχοντα κοινὰ πεποιθῆκεν ὁ Θεός, τὰ δὲ ἐλάττωνα καὶ εὐτελέστερα οὐκ ἐστὶ κοινὰ^β, τὰ χρήματα λέγω; τίνος οὖν ἔνεκεν; Ἴνα συγκροτῆται ἡμῶν ἡ ζωὴ, καὶ ἀρετῆς ἔχωμεν σκάμματα. Εἰ μὲν γὰρ μὴ ἦν τὰ ἀναγκαῖα ταῦτα κοινὰ, ἴσως ἀνοὶ πλουτοῦντες, τῇ εἰωθυίᾳ κεχρημένοι πλεονεξίᾳ, τοὺς πεγομένους ἀπέπνιξαν ἂν· εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν χρημάτων τοῦτο ποιούσι, πολλῶν μᾶλλον ἐπ' ἐκείνων τοῦτο ἂν ἐποίησαν· πάλιν εἰ καὶ τὰ χρήματα ἦν κοινὰ, καὶ πᾶσιν ὁμοίως προύκειτο, ἐλεημοσύνης ἀνήρητο πρόφασις, καὶ φιλοφροσύνης ἀφορμὴ.

ζ'. Ἴνα οὖν ἀδεῶς ζῶμεν, κοινὰ γέγονεν ἡμῖν τὰ τῆς ζωῆς αἰτία· πάλιν, ἵνα ἔχωμεν στεφάνων καὶ εὐδοκίμῶν ἀφορμὴν, οὐ κοινὰ γέγονε τὰ χρήματα, ἵνα πλεονεξίᾳ μισοῦντες, καὶ δικαιοσύνην διώκοντες, καὶ τὰ ὄντα τοῖς δεομένοις προϊέμενοι, παραμυθίαν τινὰ διὰ τῆς μεθόδου ταύτης τῶν οικειῶν λαμβάνωμεν ἀμαρτημάτων. Πλούσιόν σε ἐποίησεν ὁ Θεός, τί σαυτὸν ποιῆσθης; Πλούσιόν σε ἐποίησεν, ἵνα τοῖς δεομένοις βοηθῆς, ἵνα τὰ ἀμαρτήματα λύσῃς τὰ σαυτοῦ διὰ τῆς εἰς ἑτέρους θαυλείας· δέδωκέ σοι χρήματα, οὐχ ἵνα κατακλείσῃς ἐπ' ὀλέθρῳ τῷ σῷ, ἀλλ' ἵνα ἐκχέσῃς ἐπὶ σωτηρίᾳ τῇ σῇ. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν κτήσιν αὐτῶν ἀδήλων ἐποίησε καὶ οὐ μόνιμον, ἵνα καὶ ἐν τούτῳ τῆς περὶ αὐτὰ μακρίας καταλύσῃ τὸν τόνον. Εἰ γὰρ νῦν οὐκ ἔχοντες θαρβύνει οἱ κεκτημένοι περὶ αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ πολλὰς ὀρώντες ἐκ τοῦ πράγματος τικτομένας ἐπιβουλὰς, οὕτως ἐκκαίονται περὶ τὸν ἐκείνων πόθον, εἰ καὶ τοῦτο προσῆν τῷ πλούτῳ τῆ βίβαιον καὶ ἀδιάπτωτον, τίνος ἂν ἐφείσαντο; τίνος ἂν ἀπέσχοντο; ποίας χήρας, ποίων ὄρφανῶν, ποίων πενήτων; [31] Μὴ τοίνυν μέγα νομίζωμεν ἀγαθὸν εἶναι πλούτον· μέγα γὰρ ἀγαθόν, οὐ τὸ κεκτημένας χρήματα, ἀλλὰ τὸ κεκτηθῆναι ὄφθον Θεοῦ καὶ πᾶσαν εὐλόβειαν. Ἴδου νῦν εἰ τις δίκαιος ἦν καὶ παρῆρησιαν πολλὴν ἔχων πρὸς τὸν Θεόν, καὶ εἰ πάντων ἀνθρώπων πενέστερος ἦν, ἤρκει λύσαι τὰ κερφόνα δεινὰ· ἤρκει γὰρ μόνον τὰς χεῖρας ἐκτείνειν εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ καλεῖσαι τὸν Θεόν, καὶ τὸ νέφος τοῦτο παρῆλθεν ἂν. Χρυσίον δὲ τοσοῦτον ἀπόκειται, καὶ πηλοῦ παντός ἐστιν ἀρηστότερον πρὸς τὴν λύσιν τῶν ἐπιχειμένων κακῶν· οὐκ ἐν τούτῳ δὲ τῷ κινδύνῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ νόσος καταλάβῃ, καὶ θάνατος, καὶ ἄλλο τι τῶν τοιούτων, ἐλέγχεται τῶν χρημάτων ἢ δύναμις ἀπορουμένη,

καὶ μηδεμίαν ἔχουσα παραμυθίαν τοῖς συμβαίνουσιν ὀφθοῖν ἐπιδείξασθαι. Ἐν ἐστὶν ὁ δοκεῖ τῆς πενίας πλεονεκτεῖν ὁ πλούτος, τὸ τρυφᾶν καθ' ἡμέραν, καὶ πολλῆς ἐμπορεῖσθαι ἐν τοῖς συμποσίοις τῆς ἡδονῆς. Τοῦτο μέντοι καὶ ἐπὶ τῆς τῶν πενήτων τραπέζης συμβαίνει ἐστὶν ἴδειν, καὶ μείζονος τοῦτους ἀπολαύοντας ἡδονῆς τῶν πλουτοῦντων ἀπάντων. Καὶ μὴ θαυμάσητε, μηδὲ παράδοξον εἶναι νομίσητε τὸ λεγόμενον· ἐγὼ γὰρ ἐξ αὐτῆς ὄμην τοῦτο τῆς τῶν πραγμάτων ἀποδείξεως ποιήσω δῆλον. Ἵστε γὰρ δῆπου τοῦτο καὶ συνομολογεῖτε πάντες, ὅτι τὴν ἡδονὴν ἐν ταῖς ἐστιάσεσιν οὐχ ἡ φύσις τῶν ἐδεσμάτων, ἀλλ' ἡ διάθεσις τῶν ἐστωμένων ποιεῖν εἰσθεῖν· οἶόν τι λέγω· μετὰ τοῦ πεινῆν τις ἀπτόμενος τραπέζης, παντὸς ὄψου καὶ ἡδύσματος καὶ μυρίων καρνευμάτων ἡδίων ἄψεται τῆς τροφῆς, καὶ ἀπάντων εὐτελεστέρα ἢ· ὁ δὲ μὴ τὴν χρεῖαν ἀναμένων, μηδὲ ὑπομένων πεινῆσαι πρῶτον, ὅπερ οἱ πλουτοῦντες ποιοῦσι, καὶ τότε ἐπὶ τὴν τράπεζαν ἐλθεῖν, καὶν πλακούντας εὐρη κειμένων, οὐκ αἰσθήσεται τῆς ἡδονῆς, τῆς ὀρέξεως αὐτῷ μὴ διεγυγερμένης. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτο τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, μάρτυρες μὲν καὶ ὄμεις πάντες· ἀκούσωμεν δὲ καὶ τῆς Γραφῆς αὐτὸ τοῦτο λεγουσῆς· *Ψυχὴ γὰρ ἐμπεπλησμένη, φθοῖ, κηρίοις ἐμπαίλει, ψυχὴ δὲ ἐνδεεὶ καὶ τὰ πικρὰ γλυκερὰ φαίνεται*. Καίτοι τί κηρίου καὶ μέλιτος γλυκυτέρον γένοιτ' ἂν; ἀλλ' οὐκ ἐστὶν ἡδὺ τῷ μὴ πεινῶντι, φθοῖ· γὰρ δὲ τῶν πικρῶν ἀηδέστερον; ἀλλ' ἐστὶ γλυκέα τοῖς ἐν ἐνδείᾳ καθεστηκόσιν. Ὅτι δὲ οἱ πένητες μετὰ τῆς χρεῖας καὶ τοῦ πεινῆν ἐπὶ τὸ πρῆγμα ἔρχονται, οἱ δὲ πλουτοῦντες οὐκ ἀναμένουσι τοῦτο, παντὶ που δῆλόν ἐστιν· ὅθεν οὐδὲ γησίαν καὶ εἰλικρινῆ καρποῦνται τὴν ἡδονήν. Οὐκ ἐπὶ τῶν ἐδεσμάτων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ποτῶν τοῦτο αὐτὸ συμβαίνει ἴδοι τις ἂν· καὶ ὡς περὶ τὸ πεινῆν πρὸ τῆς τῶν ἐδεσμάτων φύσεως ἡδονὴν ἐργάζεται· οὕτω καὶ ἐν ταῦθα τὸ διψῆν ἡδιστον ποιεῖν εἰσθε τὸ ποτῶν, καὶ ὕδωρ ἢ τὸ πινόμενον μόνον. Καὶ τοῦτο αὐτὸ ὁ προφήτης ἐμφαίνων ἔλεγεν· *Ἐκ πέτρας μέλι ἐχόρασεν αὐτούς*. Καίτοι τοῦτ' οὐδαμῶς τῆς Γραφῆς ἀνεγνώμεν, ὅτι μέλι ἐκ πέτρας ἐξήγαγεν ὁ Μωσῆς, ἀλλὰ πανταχοῦ ποταμοὺς καὶ ὕδατα καὶ ψυχρὰ νάματα. Τί ποτ' οὐν ἐστὶ τὸ λεγόμενον; οὐδὲ γὰρ ψεύδεται ἡ Γραφή· ἐπειδὴ γὰρ διψῶντες καὶ καταπονόμενοι^δ τῇ ἐνδείᾳ, ψυχροτέροις προσέπιπτον τοῖς νάμασι, τὴν ἡδονὴν τὴν ἐκ τοῦ ποτοῦ παραστήσει βουλόμενος, μέλι τὸ ὕδωρ ἐκάλεσεν, οὐχ ὡς τῆς φύσεως μεταβληθείσης εἰς μέλι, ἀλλ' ὡς τῆς διαθέσεως [32] μέλιτος ἡδὺ ποιοῦστος ἐκείνα τὰ νάματα. Ἐμαθες πῶς καὶ ποτὸν ἡδὺ ποιεῖν εἰσθε ἡ τῶν διψῶντων διάθεσις; Πολλοὶ γοῦν πολλὰκις πένητες κάμνοντες, καὶ ταλαιπωρηθέντες, καὶ τῷ διψεῖ καταφλεγέντες^ε, μετὰ τῆς εἰρημίνης ἡδονῆς τῶν τοιούτων μετῆγον ναμάτων· οἱ δὲ πλουτοῦντες οἶνον ἡδύν, καὶ ἀνθοςμῖαν, καὶ πᾶσαν ἀρετὴν ἔχοντα τὴν ἐν οἴνῳ λαβόντες, οὐκ ἤσθηοντο τῆς αὐτῆς εὐφροσύνης.

η'. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ ὕπνου γινόμενον ἴδοι τις ἂν. Οὐ γὰρ ἀπαλὴ στρωμνὴ, οὐδὲ ἀργυρένδετος κλίνη, οὐδὲ ἡσυχία κατὰ τὸ δωματίον γινομένη, οὐδὲ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν τὸν ὕπνον γλυκύνει καὶ προσῆν ποιεῖν εἰσθε, ὡς τὸ πονεῖσθαι καὶ κάμνειν καὶ δεομένους ὕπνου σφόδρα καὶ νυστάζοντας κατακλιθεσθαι· καὶ τοῦτο αὐτὸ μαρτυρεῖ μὲν καὶ ἡ τῶν πραγμάτων πείρα, μαρτυρεῖ δὲ καὶ πρὸ τῆς τῶν πραγμάτων πείρας καὶ ἡ τῶν Γραφῶν ἀπόφασις. Ὁ γὰρ τῇ τρυφῇ συναναστραφεὶς Σολομὼν αὐτὸ τοῦτο δηλῶσαι βουλόμενος ἔλεγεν· *Ἐδὺς ὕπνος τῷ δούλῳ, ἂν τε ὀλίγον ἂν τε πολὺ γάγῃ*. Τίνος ἔνεκεν προσέβηκεν, *Ἄν τε ὀλίγον, ἂν τε πολὺ γάγῃ*; Ἀμφότερα

^α Εἰς ἀπόλαυσιν deest in Savil. et in aliquot mss.

^β Savil. et quidam mss. οὐκ ἐστὶ κοινὰ. Morel. et alii οὐκ ἐστὶ κοινὰ. Mox Savil. τίνος οὖν ἔνεκεν; Mor. τίνος ἔν;

^γ Savil. εἰργάζετο.

^δ Savil. et quidam mss. κατατετόμενοι.

^ε Savil. et quidam mss. καταφλεγόντες, et inf. τὴν ἐνδείαν.

ταῦτα ἀγρυπνίαν ἐμποιοῦν εἴωθεν, ἔνδεια καὶ ἀδηφάγια· ἡ μὲν τὸ σῶμα * ξηραίνουσα, καὶ κερατοποιούσα τὰ βλέφαρα, καὶ οὐκ ἀφείσα κατατέλλεσθαι· ἡ δὲ τὸ πνεῦμα στενωγορούσα, καὶ ἀποθλίβουσα, καὶ πολλὰς περὶχούσα τὰς δυνάεις. Ἄλλ' ὁμως τοσαύτη ἐστὶν ἡ τῶν πόνων παραμυθία, ὡς εἰ καὶ ταῦτα ἀμφοτέρω ἢ προσγένειοιτο, δύνασθαι τὸν οὐκ ἐτήνη καθεῦδεν. Ἐπειδὴ γὰρ κατὰ τὴν ἡμέραν ἅπασαν πανταχοῦ περιτρέχουσι διακονοῦμενοι τοῖς αὐτῶν δεσπόταις, κοπτόμενοι, τλαιπωρούμενοι, καὶ οὐδὲ μικρὸν ἀναπνέοντες, τῶν καμάτων ἐκείνων καὶ τῶν πόνων ἱκανὴν ἀπολαμβάνουσιν ἀμοιβὴν τὴν ἐν τῷ καθεῦδεν ἡδονῇ. Καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἔργον ἐγένετο, τὸ * μὴ χρυσῷ καὶ ἀργύρῳ ὠνητάς εἶναι τὰς ἡδονάς, ἀλλὰ πόνῳ καὶ μόχθῳ καὶ χρεῖα καὶ φιλοσοφία πάση. Ἄλλ' οὐχ οἱ πλουτοῦντες οὕτως· ἀλλ' ἐπὶ τῶν στρωμάτων κείμενοι πολλάκις εἰ' ὄλης νυκτὸς ἀγρυπνοῦσι καὶ πολλὰ μηχανώμενοι τοιαύτης οὐκ ἀπολαύουσιν ἡδονῆς. Ὁ δὲ πένης ἐκ τῶν μεθημερινῶν ἀναστὰς πόνων κεκημηκότα ἔχων τὰ μέλη, πρὶν ἢ καταπεσεῖν, ἀθρόον καὶ ἡδὺν καὶ γνήσιον τὸν ὕπνον ἐδέξατο, οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο τῶν δικαίων πόνων λαμβάνων μισθόν. Ὅταν οὖν μετὰ πλείονος ἡδονῆς ὁ πένης καὶ καθεῦδῃ, καὶ πίνῃ, καὶ ἐσθίῃ, τίνας ἔσται λοιπὸν ὁ πλούτος ἄξιος, ὃ δοκεῖ κατὰ τῆς πενίως προτέρημα ἔχειν, καὶ τοῦτο ἀφηρημένος; Διὰ τοῦτο καὶ ἐξ ἀρχῆς ὁ Θεὸς πόνον τῷ ἀνθρώπῳ συνέζευξεν, οὐχ ἰτιμωρούμενος αὐτὸν, οὐδὲ κολάζων, ἀλλὰ σωφρονίζων καὶ παιδεύων. Ὅτε ἄπνον βίον ἔζη ὁ Ἀδάμ, ἐξέπεσε τοῦ παραδείσου· ὅτε δὲ ἐπίπνον καὶ ἐπίμοχθον ὁ Ἀπόστολος, καὶ εἶλεγεν, Ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ γύνακα καὶ ἡμέραν ἐργαζόμενος, τότε ἀπῆλθεν εἰς τὴν παράδεισον, καὶ εἰς τρίτον ἀνῆλθεν οὐρανόν. Μὴ τοίνυν κακίζωμεν πόνον, μηδὲ διαπτύωμεν ἐργασίαν· καὶ γὰρ πρὸ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐνετύθεν μεγίστην λαμβάνομεν ἀμοιβὴν, τὴν ἐκ τοῦ πράγματος ἡδονῇ [33] καρπούμενοι· οὐχ ἡδονῇ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ, ὃ πολλῶν μεζόν ἐστὶν ἡδονῆς, ὑγίαν καθαρωτάτην. Τοῖς μὲν γὰρ πλουτοῦσι μετὰ τῆς ἀγρίας πολλὰ καὶ τὰ νοσήματα ἐπιβρεῖ· οἱ δὲ πένητες τῶν λατρικῶν εἰσὶν ἀπῆλλαγμένοι χειρῶν· εἰ δὲ που καὶ περιπέσοιν ἀβρωσθήματι, ταχέως ἑαυτοὺς ἀνεκτήσαντο, βλακείας ἀπάσης ἀπῆλλαγμένοι, καὶ τὰ σώματα εὐρωστα ἔχοντες.

Μέγα κτῆμα πενία τοῖς φιλοσόφῳ αὐτὴν φέρουσι, θησαυρὸς ἀσυλός, βακτηρία ἰσχυροτάτη, κτήσις ἀνεπηρέαστος, καταγώγιον ἀνεπιβούλευτον. Ἀλλὰ πλεονεκτεῖται, φησὶν, ὁ πένης· ἀλλ' ἐπιβουλεύεται μεζόνως ὁ πλούσιος· καταφρονεῖται ὁ πένης καὶ ὑβρίζεται· ἀλλὰ φθονεῖται ὁ εὐπορος. Οὐχ οὕτως ἐστὶν εὐκαταγώνιστος ὁ πένης, ὡς ἐστὶν εὐκαταγώνιστος ὁ πλούσιος, μυρίας πάντοθεν καὶ τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἐπιβούλοις παρέχων λαβὰς, καὶ πάντων ὧν δούλος διὰ τὴν πολλὴν τῶν πραγμάτων περιβολὴν· ὁ πολλῶν ἐν χρεῖα καθεστῶς πολλοὺς ἀναγκάζεται κολακεύειν, καὶ μετὰ πολλῆς θεραπείας δουλοπρεπείας· ὁ δὲ πένης ἂν εἰδῆ φιλοσοφεῖν, οὐδὲ ὑπ' αὐτοῦ τοῦ διαβόλου καταγωνισθῆναι δύναται. Ὁ οὖν Ἰωὴ ἰσχυρὸς ὦν καὶ πρὸ τούτου, ἦνίκα τὰ πάντα ἀπέβαλε, τότε γέγονεν ἰσχυρότερος, καὶ λαμπρὰν κῆρα κατὰ τοῦ διαβόλου τὴν νίκην. Ἄλλως δὲ οὐδὲ ὑβρίζεσθαι δύναται ὁ πένης, ἂν εἰδῆ φιλοσοφεῖν. Ὅπερ γὰρ ἔφην περὶ τῆς ἡδονῆς, ὅτι ἡ ἡδονὴ οὐκ ἐν τῇ πολυτελείᾳ τῶν αἰτίων, ἀλλ' ἐν τῇ διαθέσει τῶν ἐστιωμένων

κεῖται, τοῦτο καὶ περὶ τῆς ὑβρεως λέγω· ὅτι ἡ ὑβρις οὐκ ἀπὸ τῆς γνώμης τῶν ὑβρίζοντων, ἀλλ' ἀπὸ τῆς διαθέσεως τῶν πασχόντων ἢ συνίσταται ἢ ἀπόλλυται· ὁδὸν τι λέγω· ὑβρίσῃ τις πολλὰ ῥητὰ καὶ ἄρρητα; ἂν καταγελάσῃ τῶν ὑβρεων, ἂν μὴ παραδέξῃ τὰ ῥήματα, καὶ ἀνώτερος γένῃ τῆς πληγῆς, οὐχ ὑβρίσθῃ. Καὶ καθάπερ εἰ σῶμα ἀδαμάντινον εἴχομεν, εἰ καὶ μυριοὶς πανταχόθεν ἐβαλλόμεθα βέλεσιν, οὐκ ἂν ἐδεξάμεθα τὰς πληγὰς· οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς ἀφείσεως τὰ βέλη χειρὸς, ἀλλ' ἀπὸ τῶν πασχόντων σωματῶν τὰ τραύματα γίνεται· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα οὐκ ἀπὸ τῆς μανίας τῶν ὑβρίζοντων, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀσθενείας τῶν ὑβριζομένων αἱ ὑβρεὶς, καὶ αἱ τῶν ὑβρεων ἀτιμίαι συνίστανται. Ἄν γὰρ εἰδῶμεν φιλοσοφεῖν, οὐδὲ ὑβρίζεσθαι δυνάμεθα, οὐδὲ πάσχειν τι τῶν δεινῶν. Ὑβρίσεν ὁ δεινά, ἀλλ' οὐκ ἠσθάνθη^d, οὐκ ἠληθῆσας; οὐχ ὑβρίσθη, ἀλλὰ καὶ μάλλον ἐπληθῆσας ἢ ἐπληγῆς. Ὅταν γὰρ ὁ ὑβρίσας ἰδῇ μὴ κακικουμένην αὐτοῦ τὴν πληγὴν τῆς τῶν λοιδορηθέντων ψυχῆς, αὐτὸς δάκνεται μεζόνως, καὶ τῶν ὑβριζομένων σιγῶντων, «αὐτόματος ἢ πληγῇ τῶν ὑβρεων κατὰ τοῦ πέμψαντος ὑποστρέψασα φέρεται.

θ'. Φιλοσοφῶμεν τοίνυν ἐν ἅπασιν, ἀγαπητοί, καὶ οὐδὲν ἡμᾶς πενία παραβλάψαι δυνήσεται, ἀλλὰ καὶ ὠφελήσει τὰ μέγιστα, καὶ λαμπρότερος ἐργάζεται, καὶ πάντων τῶν πλουτούντων εὐπορωτέρους. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τοῦ Ἥλια πενέστερον ἦν; Ἀλλὰ διὰ τοῦτο πάντας ἐνίκα τοὺς πλουτοῦντας, ἐπειδὴ οὕτω πένης ἦν, καὶ αὐτὴν δὲ τὴν πενίαν ἀπὸ πλουσίας * εἶλετο διανείας. Ἐπειδὴ γὰρ ἅπαντα τῶν χρημάτων τὸν [34] πλοῦτον ἐλάττωμα τῆς ἑαυτοῦ μεγαλοψυχίας ἐνόμιζεν εἶναι, καὶ οὐκ ἄξιον αὐτοῦ τῆς φιλοσοφίας, διὰ τοῦτο πενίαν τοσαύτην ἔσπατα· ὡς εἰ μεγάλα τὰ παρόντα ἐνόμισεν εἶναι, οὐκ ἂν μηλωτὴν ἐκτέησαστο μόνον, ἀλλ' οὕτω κατέγνω τῆς παρούσης ματαιότητος ἀπάσης, καὶ ὡς πῆλδον ἐβρίμμενον τὴν χρυσίον ἅπαν ἑώρα, ὡς τῆς περιβολῆς ἐκείνης μηδὲν κτήσασθαι πλέον. Διὰ τοῦτο ὁ βασιλεὺς τοῦ πένητος ἐδεῖτο, καὶ πρὸς τὸ στόμα ἐκεχῆναι τοῦ μηδὲν πλέον μηλωτῆς ἔχοντος, ὁ τοσοῦτον χρυσίον ἔχων· οὕτω λαμπρότερα τῆς πορφυρίδος ἢ μιλῶντῃ ἦν, καὶ τῶν βασιλικῶν αὐλῶν τὸ σπῆλαιον τοῦ δικαίου. Διὰ τοῦτο καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνίω, οὐδὲν ἔτερον, ἀλλ' ἡ τὴν μηλωτὴν τῷ μαθητῇ ἀνατέλιπε. Μετὰ ταύτης, φησὶν, τῷ διαβόλῳ ἐπάλαισα, ταύτην καὶ σὺ λαβὼν ὀπίξου κατ' ἐκεῖνου· ἰσχυρὸν γὰρ ὄπλον ἀκτιμοσύνη, καὶ ἀκαταγώνιστον καταγώγιον, καὶ πύργος ἀσάλευτος. Ἐδέξατο καθάπερ μεγίστην κληρονομίαν τὴν μηλωτὴν ὁ Ἐλισσαῖος· καὶ γὰρ ἦν ἀληθὺς μεγίστη κληρονομία, παντὸς χρυσίου τιμιωτέρα^f. Καὶ ἦν ἐκ τῶν διπλοῦς Ἥλιας ἐκείνος, καὶ ἦν ἄνω Ἥλιας, καὶ κάτω Ἥλιας. Οἶδα ὅτι μακαρίζετε τὸν δίκαιον ἐκεῖνον, καὶ ἐβούλεσθε αὐτὸς ἕκαστος ἐκεῖνος εἶναι. Τί οὖν ἂν ὑμῖν ὑποδείξω θ, ὅτι ἕτερον τι πολλῶν μεζόνων ἐκείνου πάντες ἐλάβομεν οἱ μεμυσταγωγῆμένοι;

Ὁ μὲν γὰρ Ἥλιας μηλωτὴν ἀφῆκε τῷ μαθητῇ· ὁ δὲ Ἰῶδς τοῦ Θεοῦ ἀναβαίνων τὴν σάρκα ἡμῖν κατέλιπε τὴν ἑαυτοῦ· ἀλλ' ὁ μὲν Ἥλιας ἀποδυσάμενος, ὁ δὲ Χριστὸς καὶ ἡμῖν κατέλιπε, καὶ ἔχων αὐτὴν ἀνῆλθε. Μὴ τοίνυν καταπίπτωμεν, μηδὲ ὀδυρόμεθα, μηδὲ δυσκολίαν φερόμεθα καιρῶν· ὁ γὰρ τὸ αἷμα αὐτοῦ μὴ παραιτησάμενος ὑπὲρ ἀπάντων ἐκχείαι, καὶ τῆς σαρκὸς ἡμῖν μεταδός καὶ αὐτοῦ ἢ τοῦ αἵματος πάλιν, τί παραιτῆσεται ποιῆσαι τῆς ἡμετέρας ἐνεκεν σωτηρίας; Ταῦταις τοίνυν

^d Sic Mor. Sav. omisso ἀλλ' habet οὐκ ἠσθάνθη.

^e Savil. et quidam alii ἀπὸ πλουτοσύνης.

^f Alii χρυσίου καὶ λίθου τιμίου τιμωτ.

^g Alii ἐπιβείξω.

^h Alii μεταδόου τῆς ἑαυτοῦ, καὶ αὐτοῦ. Infra post ἕκαστον quidam addunt ἀπαρτῆται, infra alii καὶ τῶν μελλόντων ἀξιώσωμεν.

* Sic e Savilio. Editum erat πνεῦμα, mendose. Edit.

^b Sic Savil. et maxima pars mss. Morel. ei καὶ τὰ ἀμρ.

^c Alii τὸ μρ. alii τὸ μρ, alii τὸ μρ, quae lectiones perinde quadrant. Imo unica lectio το quadrat, si grammaticae legibus consulamus. Edit.

hæc vero anhelitum angens, et elidens, et multos inferens dolores; sed tanta est laborum medicina, ut etiam si hæc ambo adsint, servus dormire possit. Quia enim servi tota die ubique circumcursant, dominis suis ministrantes, vapulantes, laborantes, et non minimum quidem respirantes, sufficienter lassitudinem et laborum illorum retributionem capiunt, in dormiendo voluptatem. Et hoc Dei benignitate factum est, ut non auro et argento, sed labore, et ærumna, et necessitate et omni disciplina voluptates emi valeant. At non ita divites: sed stratis mollibus jacentes, multoties totam noctem ducunt insomnem, et multa machinantes tali non fruuntur voluptate. Pauper autem ex diurnis laboribus surgens, defatigata habens membra, priusquam recubuerit, integrum et suavem et legitimum somnum suscipit, non exiguam et hanc justorum laborum capiens mercedem. Cum igitur cum majori voluptate pauper et dormiat et bibit et comedat, qua gratia erunt amplius divitiarum dignæ, quam videbantur supra paupertatem prerogativam habere, hæc etiam privatæ? Propterea et ab initio Deus homini laborem alligavit, non puniens neque ipsum castigans, sed corrigens ac docens. Quando illaboriosam vitam debebat Adam, paradiso excidit: quando laboriosam et ærumnosam Paulus agebat vitam, ac dicebat, *In labore et ærumna* (2 Cor. 11. 27) *nocte et die operans* (1. Thess. 6. 9), tunc in paradisu raptus est, et tertium in cælum ascendit. Ne igitur laborem respuamus, nec operationem vituperemus. Etenim ante cælorum regnum hic maximum capimus præmium, ex ipsa voluptate sumentes: non autem voluptatem tantum, sed et, quod multo voluptate majus est, purissimam sanitatem. Divites enim præter insuavitatem multæ ægri tudines invadunt; pauperes autem a medicorum manibus immunes sunt. Si vero nonnumquam et in ægri tudinem incidant, brevi seipsos instaurant, mollitie omni liberi, et corpora robusta habentes.

Paupertas sapienter ferentibus magna possessio. — Magna possessio paupertas sapienter ipsam ferentibus, thesaurus qui nequeat auferri, baculus firmissimus, damni expers possessio, diversorium ab insidiis tutum. At opprimitur, inquit, pauper; sed majores insidias dives patitur. Contemnitur pauper et contumeliis afficitur; sed diviti invidetur. Non tam expugnabilis est pauper quam dives, infinitas undique et diabolo et insidiatoribus occasiones præbens, omnium servus propter multam rerum abundantiam: in multorum indigentia constitutus, et multis adulari cogitur, et cum multa illiberalitate servire; pauper autem si philosophari sciat, neque ab ipso diabolo expugnari potest. Job igitur et ante hoc cum fortis esset, postquam omnia amisit, tunc factus est fortior, et egregiam contra diabolum victoriam reportavit. Præterea vero nec injuriam pati pauper potest, si philosophari scierit. Quod enim dixi de voluptate, quod ea non in ciborum apparatu, sed in comedentium sit affectu posita: hoc et de contumelia dico, quod contumelia non ab inferentium sententia, sed a patientium affectu constituatur vel destruat. Verbi gratia, multa quis-

piam in te fanda atque nefanda convicia dixit? si contumelias deriseris, si verba non acceperis, et vulnere superior sis, contumeliam non es passus. Et quemadmodum si corpus adamantinum haberemus, etsi innumeris undique telis peteremur, non tamen vulnera reciperemus: non enim a manu tela torquendo, sed a corporibus patientibus vulnera fiunt: sic et hic, non a petulantium insania, sed a patientium imbecillitate injuriæ et contumeliæ constituuntur. Si enim philosophari sciamus, nec contumelia affici possumus, nec quidquam grave pati. Aliquis injuriam intulit, non sensit nec doluisti? non es injuriam passus, sed et magis percussisti, quam percussus es. Cum enim qui contumeliam intulit, plagam suam ad patientium animam non pervenientem viderit, ipse majorem in modum roditur: et tacentibus iis, qui contumeliam patiuntur, sponte contumeliarum plaga contra mittentem conversa infertur.

9. In omnibus igitur philosophemur, dilectissimi, et nihil nos inopia lædere poterit: quin et maxime adjuvabit et clariores reddet, et omnibus divitibus copiosiores. Quid enim, dic mihi, Helias pauperius? Sed propterea omnes divites vincebat, quoniam sic pauper cum esset, ipsam paupertatem ex mentis opulentia elegit. Quoniam enim omnem pecuniarum copiam animi sui magnitudine esse putavit inferiorem, nec philosophia sua dignam: ideo tantam pauperiem amplexatus est. Quod si magna præsentia putasset, non solam meloten possedisset; sed ita vitæ vanitatem condemnavit, et tamquam lutum projectum aurum omne despexit, ut præter amictum illum nihil amplius possideret. Idcirco rex paupere indigebat, et verbis nihil plus quam meloten habentis inhiabat, qui tantum habebat auri: adeo splendidior purpura erat melote, et regalibus aulis justis spelunca. Propterea et in cælum ascendens, nihil aliud quam meloten discipulo reliquit (4. Reg. 2). Cum hac, inquit, cum diabolo pugnavi, et tu contra illum hanc armaturam capies. Validum enim telum inopia, inexpugnabile habitaculum, et turris inconcussa. Tamquam maximam hereditatem Elisæus meloten suscepit: etenim vere maxima fuit hæreditas, omni auro pretiosior. Et erat posthac duplex Helias ille, ita ut sursum Helias, et deorsum Helias esset. Novi vos justum illum beatum putare, singulosque cupere eum ipsum esse. Quid igitur, si vobis demonstravero quod aliud illo multo majus omnes sacris mysteriis imbuti receperimus?

Locus insignis de S. Eucharistiæ veritate. — Helias nempe meloten discipulo reliquit; Filius autem Dei ascendens, suam nobis carnem reliquit; sed Helias quidem exutus, Christus autem et nobis reliquit, et ipsam habens ascendit. Ne igitur animo concidamus, neque lamentemur, neque temporum difficultatem timeamus. Qui enim sanguinem suum pro omnibus effundere non recusavit, et carnem suam, et rursus ipsum sanguinem nobis communicavit, quid pro salute nostra facere recusabit? Hæc igitur spe fidentes ipsum continue rogemus, et precibus supplicationibusque

¹ Alii: *Et lapide pretioso.*

vacemus, et reliquæ virtutis cum omni diligentia curam habeamus, ut et instans fugiamus periculum, et futura assequamur bona : quibus nos omnes dignos

censeri contingat, gratiæ et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum Spiritu Sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

IN PROFECTIONEM EPISCOPI FLAVIANI, PRO CIVITATE AD IMPERATOREM LEGATIONEM OBEUNTIS : ET QUODNAM VERUM SIT JEJUNIUM : ET QUOD DETRAHERE QUAM HUMANUM CORPUS COMEDERE PEJUS SIT : ET DE JUGULATIS PROPTER SEDITIONEM : ET ADVERSUS EOS QUI QUEREBANTUR, MULTOS INNOXIOS CAPTOS ESSE ¹.

HOMILIA III.

1. *Flavianus Imperatorem placaturus Constantino-polin petierat.* — Quando ad sedem hanc derelictam et magistro vacuam respicio, gaudeo simul et lacrymo : lacrymo quidem, quod præsentem non video patrem; gaudeo autem quod pro salute nostra profectus, abiit tantum populum a furore Imperatoris erepturus. Hoc et vobis ornamentum est, et illi corona; ornamentum vobis, quod talem sitis sortiti patrem; et illi corona, quod circa filios tam benignus sit, et a Christo dictum per opera confirmaverit. Audiens enim illud, *Pastor bonus animam suam ponit pro ovibus* (Joan. 10. 11), abiit pro nobis omnibus, animam suam positurus, etsi multa erant quæ ipsum abire prohiberent, et manere cogèrent : primo ætas ad ultimam propecta senectutem postea corporis imbecillitas, et anni tempus, et sanctæ celebritatis necessitas, ad hæc unica soror in extremo constituta spiritus. Sed tamen et consanguinitatem despexit, et senectutem, et imbecillitatem, et temporis difficultatem, et itineris asperitatem : et omnibus vos vestramque salutem præponens, hæc omnia vincula dirupit, et ceu juvenis fertur senex, nunc alatus animi magnitudine factus. Si enim Christus, inquit, seipsum pro nobis dedit, quæ essemus nos excusatione et venia digni, tanti custodiam populi creditam habentes, et non eligentes omnia et facere et pati pro creditorum nobis securitate? Si enim patriarcha, inquit, Jacob pecudibus præpositus, oves irracionales pascens, et homini rationem redditurus, noctes ducebat insomnes, et æstum, gelu, omnemque aeris intemperiem ferebat, ut nulla illarum pecudum periret (Gen. 29) : multo magis nos non irrationalibus, sed spiritualibus ovibus præpositos, et non homini, sed Deo præfecturæ hujus rationem reddituros, ad nihil torpere et tergiversari oportet eorum, quæ gregem juvare possint. Sed quanto melior grex iste grege illo, et brutis quidem homines, hominibus vero Deus : tanto majus et nos vehementiusque studium et diligentiam exhibere oportet. Novit ille plane, non pro una sibi nunc civitate negotium esse, sed pro Oriente toto. Civitatum enim sub Oriente positarum caput et mater est civitas

nostra : propterea omne periculum subiit, et nihil illum hic retinere potuit. Ideoque bonas fore spei opportunitates spero : non enim tantam sedulitatem et curam Deus despiciet, neque servum suum infectis rebus redire permittet. Novi quod tantum coram positus, et religiosum Imperatorem conspicatus, ex aspectu solo statim iram comprimere poterit. Sanctorum enim non tantum verba, sed et ipsi vultus spirituali gratia pleni sunt. Hic vero et multa sapientia plenus est, et cum divinarum legum sit peritus, ad ipsum dicit, quod et Moses ad Deum : *Si dimittis quidem ipsis peccatum, dimitte; si non autem, et me occide cum ipsis* (Exod. 32. 31. 32). Talia enim sanctorum viscera; cum filiis mortem quam sine ipsis vitam dulciorem esse putant. Adjiciet a tempore atrocium, et sacrum pascha proponet, commemorabitque tempus, quo orbi terrarum toti Christus peccata remisit; Dominum imitari exhortabitur, et parabolas illius decem millium talentorum et centum denariorum ipsum commonebit. Novi patris nostri fiduciam, non dubitabit ipsum per hanc similitudinem terrere et dicere : *Vide ne forte et tu illo die audias : Serse nequam, omne debitum illud dimisi tibi, quoniam rogasti me; oportebat et te dimittere conservis tuis* (Matth. 18. 32. 35). Tibi ipsi magis quam illi prodes, in paucorum dimissione peccatorum, majorum oblivionem recipiens. Addet prædictis et orationem illam, quam qui sacris ipsum initiaverit mysteriis, orantem dicere docuerunt : *Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris* (Matth. 6. 12). Ad hæc docebit, non commune civitatis fuisse peccatum, sed hominum quorundam externorum et advenarum, nihil cum ratione facientium, sed cum audacia et omni scelere : nec justum esse pro paucorum temeritate tantam diripi civitatem, et eos, qui nihil injuste fecerunt, pœnas luere. Alioquin etsi omnes peccassent, dignas dedissent pœnas, tot diebus timore consumpti, et per singulos mori dies expectantes, pulsati, exulantes, reis miserabilibus viventibus, sanguinem in manibus gestantes, et de vita sua non confidentes. Hæc tibi pœna sufficiat : ne ulterius ira procedas : mitem tibi supernum Judicem per humanitatem in conservos redde : cogita urbis magnitudinem, et quod non de una, vel de duabus, vel tribus, vel decem animabus nunc nobis est consideratio, sed de nullibus et infinitis, de totius orbis capite. Hæc est civitas, in qua primum appellati Christiani : honora Christum, reverere eam, quæ prima nomen hoc omnibus desi-

¹ Titulus in Savil. et in quibusdam Mss. habet : *In profectionem quam suscepit episcopus Antiochenus Flavianus, pro civitate ad imperatorem Theodosium legationem obtiens, injuriarum in statuas causa; et quod, apud Deum, regis dignitati prævaleat sacerdotium; et quid sit verum jejuniu, quamque ob causam Nimitas ipsa bruta animantia jejunare curaverint; et quod detrahere quam humanum corpus comedere pejus sit; et postremo de jugulatis.... cætera ut supra.*

θαρρῶντες ταῖς ἐλπίσι, παρακαλῶμεν αὐτὸν διηνεκῶς, καὶ εὐχαῖς καὶ ἱκετηραῖς προσανέχουμεν, καὶ τῆς λοιπῆς ὁρητῆς ἐπιμελώμεθα μετὰ ἀκριβείας ἀπάσης, ἵνα καὶ τὸν ἐπακείμενον διαφύγωμεν κίνδυνον, καὶ τῶν μελλόν-

των ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν· ὧν γένοίτο πάντας ἡμᾶς ἀξιώ-
θηναί, χάριτι καὶ φιλανθρωπιᾷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰη-
σοῦ Χριστοῦ, δι' οὐ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ
ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

• *Εἰς τὴν ἀποδημίαν τοῦ ἐπισκόπου [55] Φλαβιανοῦ, ὑπὲρ τῆς πόλεως πρὸς τὸν βασιλέα πρεσβευομένου· καὶ εἰς ἄστιν ἢ ἀληθῆς νηστεία, καὶ ὅτι τοῦ φαγεῖν ἀνθρώπινον σῶμα τὸ κατηγορηθῆσαι χεῖρον, καὶ περὶ τῶν διὰ τὴν στάσιν σφαγόντων, καὶ πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας, ὅτι πολλοὶ τῶν ἀναίτιων ἐάλωσαν.*

Ὁμιλία γ'.

Ὅταν εἰς τὸν θρόνον ἀπίθω τοῦτον ἔρημον ὄντα καὶ κενὸν τοῦ διδασκάλου, χαιρῶ τε ἑμοῦ καὶ θαυρῶ· θαυρῶ μὲν, ὅτι παρόντα οὐχ ὄρω τὸν πατέρα· χαιρῶ δὲ, ὅτι ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας ἀπεδήμησε σωτηρίας, καὶ δῆμον τοσοῦτον ἀπῆλθεν ὀργῆς ἐξαρπάσαι βασιλικῆς. Τοῦτο καὶ ὑμῖν κίσμος, κάκιστος στέφανος· κίσμος ὑμῖν, ὅτι τοιοῦτον ἐκληρώθητε πατέρα· στέφανος ἐκείνῳ, ὅτι περὶ τὰ ἔκγονα ἢ οὕτως ἐστὶ φιλόστοργος, καὶ τὸ παρὰ τοῦ Χριστοῦ λαθὲν δι' αὐτὸν ἔθεθαλος τῶν πραγμάτων. Ἀκούσας γάρ, ὅτι Ὁ ποιητὴρ ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησεν ὑπὲρ τῶν προβάτων, ἀπῆλθε τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θήσων ὑπὲρ ἡμῶν ἀπάντων, καίτοι πολλὰ ἦν αὐτὸν ὁ τὰ κωλύοντα ἀπίναί, καὶ καταναγκάζοντα μένειν· καὶ πρῶτον ἡ ἡλικία πρὸς ἔσχατον ἐλάσασα γῆρας, εἶτα ἡ τοῦ σώματος ἀσθένεια, καὶ τοῦ ἔτους ἡ ὥρα, καὶ τῆς ἀγίας ὀρητῆς ἡ ἀνάγκη· πρὸς τούτους ἡ ἀδελφὴ μόνη οὔσα αὐτῷ καὶ πρὸς ἔσχάτας ἐστώσα ἀναπνοάς. Ἄλλ' ἡμῶς καὶ συγγένειαν παριδεῖ, καὶ γῆρας, καὶ ἀσθένειαν, καὶ καιροῦ δυσκολίαν, καὶ ὁδοπορίας ταλαιπωρίαν, καὶ πάντων ὑμᾶς καὶ τὴν ὑμετέραν σωτηρίαν προθεῖς, ταῦτα πάντα διεβήρηε τὰ δεσμά· καὶ καθάπερ νέος ὁ γέρων ἐλαύνει νῦν, ὑπόπτερος τῇ προθυμίᾳ γενόμενος. Εἰ γὰρ ὁ Χριστὸς, φησὶν, ὑπὲρ ἡμῶν ἑαυτὸν ἐπέδωκε, τίνοις ἂν εἴμεν ἡμεῖς ἀπολογίας καὶ συγγνώμης ἀξιοί, τοσοῦτον λαοῦ προστασίας ἐγγχειρισμένοι, καὶ μὴ πάντα αἰρούμενοι καὶ ποιῆσαι καὶ παθεῖν ὑπὲρ τῆς τῶν ἐγγχειρισθέντων ἡμῖν ἀσφαλείας; Εἰ γὰρ ἡ πατριάρχης, φησὶν, Ἰακώβ θραυμάτων προεστώς, καὶ πρόβατα ἄλογα βόσκων, καὶ ἀνθρώπων μέλιων εὐθύνας διδόναι, καὶ νύκτας ἀπικνοῦς διηγᾶ, καὶ καῦμα καὶ κρύος καὶ πᾶσαν ἀέριον ἀνωμαλίαν ἔφερεν, ὥστε μηδὲν παραπολέσθαι τῶν θραυμάτων ἐκείνων· πολλῶν μᾶλλον ἡμᾶς, τοὺς οὐκ ἀλόγους ἐρεστώτας, ἀλλὰ πνευματικῶν προβάτους, καὶ οὐκ ἀνθρώπων, ἀλλὰ τῷ Θεῷ τῆς ἐπιστασίας ταύτης διδόναι μέλλοντας τὰς εὐθύνας, πρὸς οὐδὲν ὀκνεῖν καὶ ἀναδύεσθαι χρῆ τῶν δυναμένων ὠφελῆσαι τὸ ποιμνιον. Ἄλλ' ὅσα βελτίων ἡ ποιμνὴ αὐτῆ τῆς ποιμνῆς ἐκείνης, καὶ ἄλλων μὲν ἀνθρώποι, ἀνθρώπων δὲ ὁ Θεός· τοσοῦτον καὶ ἡμᾶς κλείω καὶ σφοδρὰν τὴν σπουδὴν καὶ τὴν τροθυμίαν ἐπιδεικνύσθαι [56] χρῆ. Ἐγὼ καλῶς ἐκείνος, ὅτι ὁ οὐχ ὑπὲρ μίαν πόλεωσ αὐτῷ νῦν ὁ λόγος, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς Ἀνατολῆς ἀπάσης· τῶν γὰρ πόλεων τῶν ὑπὸ τὴν ἑω κειμένων κεφαλὴ καὶ μήτηρ ἐστὶν ἡ πόλις ἢ ἡμετέρα. Διὰ ταῦτο πάντα ὑπέβητε κίνδυνον, καὶ οὐδὲν αὐτὸν ἐναυθῆα

κατασχέιν ἴσχυσε. Διὰ τοῦτο ἐλλίξε χρῆστας ἔσεσθαι τὰς ἐλπίδας· οὐ γὰρ παρόφεται τοσαύτην προθυμίαν καὶ σπουδὴν ὁ Θεός, οὐδὲ ἔασι τὸν ἑαυτοῦ θαράπτον ἀπρακτον ἐπανελεῖν. Οἶδα ὅτι καὶ μόνον ὀφθεῖς ἐκείνος, καὶ τὸν εὐσεβῆ βασιλέα θεασάμενος, ἀπὸ τῆς εὐφροσύνης εὐθέως καταστειλαὶ δυνήσεται τὸν θυμόν. Τῶν γὰρ ἁγίων οὐχ τὰ ῥήματα μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ πρόσωπα πνευματικῆς γέμει χάριτος. Οὕτως δὲ καὶ πολλῆς σοφίας ἐμπλήρηται, καὶ τῶν θελων νόμων ἐμπειρος ὢν, ἐρεῖ πρὸς αὐτὸν ὅπερ καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ὁ Μωϋσῆς· *Εἰ μὲν ἀφίξι αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν, ἀφες· εἰ δὲ μὴ, κἀμὲ ἀπόκτεινον μετ' αὐτῶν.* Ταῦτα γὰρ τῶν ἁγίων τὰ σπλάγγνα, τὸν μετὰ τῶν τέκνων θάνατον τῆς χωρὶς αὐτῶν ζωῆς γλυκύτερον εἶναι νομίζουσι. Προσθήσει δὲ ὁ καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ καιροῦ συνηγορίαν, καὶ τὸ Πάσχα τὸ ἱερὸν προσαλείται, καὶ ἀναμνήσει τὸν καιρὸν, καθ' ὃν τῇ οἰκουμένῃ πάση τὰ ἀμαρτήματα ἀφῆκεν ὁ Χριστὸς· παρακαλέσει μιμησασθαι τὸν Δεσπότην, ἀναμνήσει καὶ τῆς παραβολῆς αὐτὸν ἐκείνης τῆς τῶν μυρίων ταλάντων καὶ τῶν ἐκατὸν θηναρίων. Οἶδα τοῦ πατρὸς ἡμῶν τὴν παρρησίαν, οὐ παραιτήσεται αὐτὸν ἀπὸ τῆς παραβολῆς ταύτης φοβῆσαι, καὶ εἰπεῖν, Ὅρα μήποτε καὶ σὺ κατ' ἐκείνην ἀκούσης τὴν ἡμέραν· *Ποιητὴρ δούλε, πᾶσαν τὴν ὀφειλὴν ἀφῆκ' ἰ σοι, ἐπεὶ παρεκάλεισάς με· ἔδει καὶ σὲ ἀφείναι τοῖς συνδούλοις σου.* Σαυτὸν ὠφελεῖς μειζῶνως ἢ ἐκείνους, ἐν τῇ τῶν ὀλίγων ἀμαρτημάτων συγχωρήσει τῶν μειζόνων τὴν ἀμνηστῆσαν λαμβάνων. Προσθήσει τοῖς εἰρημένοις καὶ τὴν εὐχὴν ἐκείνην, ἣν οἱ μυσταγωγῆσαντες αὐτὸν τὴν ἱερὰν μυσταγωγίαν, ἐπαίδευσαν εὐχεσθαι καὶ λέγειν· *Ἀφες ἡμῖν τὰ ἀμαρτήματα ἡμῶν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἔφραμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν.* Διδαξέ μετὰ τούτων ὅτι οὐ κοινὸν τῆς πόλεως γέγονε τὸ ἀμαρτήματα, ἀλλ' ἀνθρώπων τιγῶν ἔξινον καὶ ἐπιπλύδων, οὐδὲν λογισμῶ ποιούντων, ἢ τὸλμη καὶ παρανομίᾳ πάση· καὶ οὐκ ἂν εἴη δίκαιον, ὑπὲρ τῆς ὀλίγων ἀπαιδευσίας πόλιν τοσαύτην ἀναπαύεσθαι ἢ, καὶ τοὺς οὐδὲν ἠδικηκότας διδόναι δίκην. Καίτοι εἰ καὶ πάντες ἡμαρτηκότες ἦσαν, ἱκανῶν ἔδωκαν δίκην ἐπὶ τοσαύταις ἡμέραις φθῶν δαπανώμενοι, καὶ καθ' ἐκάστην ἀποθαινεσθαι προσδοκῶντες τὴν ἡμέραν, ἐλαυνόμενοι, φυγαδεύόμενοι, τῶν κραδικῶν ἐλαεινότερον ζῶντες, τὸ αἷμα ἐν ταῖς χερσὶ βαστάζοντες, καὶ οὐ θαρρῶντες αὐτῶν τῇ ζωῇ. Ἀρχέσθητ τῇ τιμωρίᾳ ταύτῃ, μὴ προέληθς περαιτέρω τῆς ὀργῆς, ἤμερον σεαυτῷ ποιήσων τὸν ἄνω δικαστὴν διὰ τῆς εἰς τοὺς συνδούλους φιλανθρωπίας· ἐννόησον τὸ τῆς πόλεως μέγεθος, καὶ ὅτι οὐ περὶ μίαν καὶ δύο καὶ τριῶν καὶ δέκα ψυχῶν ἐστὶν ἡμῖν ἡ σκέψις νῦν, ἀλλὰ περὶ μυριάδων ἀπείρων, περὶ ταῦ κεφαλαίου τῆς οἰκουμένης ἀπάσης. Αὕτη ἡ πόλις ἐστὶν, ἐν ἣ πρώτων ἰ ἐχρημάτισαν Χρι-

• Titulus in Savil. et in quibusdam mss. habet: Εἰς τὴν ἀποδημίαν, ἣν ἐποίησατο ὁ ἐπίσκοπος Ἀντιοχείας Φλαβιανὸς, ὑπὲρ τῆς πόλεως· πρεσβευόμενος πρὸς τὸν βασιλέα Θεοδοσίον διὰ τὴν εἰς τοὺς ἀνδριαντάς ὄβρι· καὶ ὅτι μεζῶν παρὰ Θεῷ βασιλείας ἱερουσόνη, καὶ γρη διὰ τοῦτο θαρρῶν· καὶ τίς ἐστὶν ἡ ἀληθῆς νηστεία, καὶ τίνοις ἔνεκεν οἱ Νινευίται καὶ τὰ ἄλογα νηστεύσαι παρεκάλεισαν· καὶ ὅτι τοῦ σώματος ἀνθρώπινον φαγεῖν τὸ κατηγορηθῆσαι χεῖρον· καὶ πρὸς τῶν τῆλει περὶ τῶν σφαγόντων διὰ τὴν στάσιν, καὶ πρὸς τοὺς ἐγκαλ., etc.
• Alii τὰ ἔγωνα.
• Sic Savil. et aliquot mss. rectius quam Monf. qui legit ἦν αὐτῶ. Εἰσι.

• Aliquot mss. ἐρωκῶς γὰρ ἐκείνος ἐτι.
• Ἀέ deest in Savil. et in quinque codicibus. Ibid. Savil. et quidam mss. ἀναμνήσει τοῦ καιροῦ.
• Savil. et quidam alii mss. ὀφειλὴν ἐκείνην ἀρῆκα.
• Savil. et alii καθῶς καὶ ἡμεῖς.
• Alii ἀπαρτάεσθαι.
• Alii πρότερον.

στεινὴ· τήμησον τὸν Χριστὸν, αἰδέσθητι τὴν [37] πρῶτην ἀνακηρύξασαν τὸ ποθεινὸν τοῦτο καὶ γλυκὺ πᾶσιν ὄνομα· ἀποστῶλον ἐκεῖνη γέγονε καταγῶγιον, δικαίων ἐνδιαίτημα. Νῦν τοῦτο πρῶτον καὶ μόνον τὸ τόλμημα γέγονε εἰς τοὺς κρατούντας, καὶ μαρτυρεῖ τῷ τῆς πόλεως ἦσει πᾶς ὁ παρελθὼν χρόνος. Εἰ μὲν γὰρ συνεχῶς ἕστασιάζον, ἔδει καταγινώσκειν τῆς πονηρίας· εἰ δὲ ἅπας τοῦ παντὸς τοῦτο συνένθη χρόνου, εὐθρόλον ὅτι οὐ τοῦ τῆς πόλεως ἦθους τὸ ἀμάρτημα, ἀλλὰ τῶν ἀπλῶς καὶ εἰκῆ προσφθαρόντων αὐτῇ τὸ παρανόμημα γέγονε τοῦτο.

Ταῦτα ὁ ἱερεὺς ἔρει, καὶ πλείονα τούτων μετὰ πλείονος τῆς παρῆρσιος· ταῦτα ὁ βασιλεὺς ἀκούσεται· κάκεινος φιλόανθρωπος, καὶ οὗτος πιστός^a, ὥστε ἀμφοτέρωθεν χρηστάς ἔχομεν τὰς ἐλπίδας. Μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ τῆς πίστωσης τοῦ διδασκάλου, καὶ πρὸ τῆς φιλανθρωπίας τοῦ βασιλέως, τῷ ἔλειε θαρρόμενον τοῦ Θεοῦ· καὶ γὰρ ἰκετευομένου τοῦ βασιλέως, καὶ ἰκετεύοντος τοῦ ἱερέως, αὐτὸς παραστῆσεται μέσος, τοῦ βασιλέως μαλάσων τὴν καρδίαν, τῷ ἱερέως διεγείρων τὴν γλῶσσαν, εὐδὼν τούτου τὰ ῥήματα, παρασκευάζων ἐκείνου τὴν διάνοιαν ὑποδέξασθαι τὰ λεγόμενα, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς συγγνώμης ἐπινεύσαι ταῖς δεήσεσι. Καὶ γὰρ τῷ Χριστῷ ποθεινότερα πασῶν ἢ πόλις ἡ ἡμετέρα, καὶ διὰ τὴν τῶν προγόνων καὶ διὰ τὴν ἑμῶν αὐτῶν ἀρετὴν. Καὶ καθάπερ ὁ Πέτρος ἐν τοῖς ἀποστόλοις πρῶτος ἐκήρυξε τὸν Χριστὸν οὕτως ἐν ταῖς πόλεσι, καθάπερ ἐφθην εἰπῶν, αὕτη πρῶτη, ὥσπερ στέφανόν τινα θαυμαστὴν, τὴν τῶν Χριστιανῶν ἀνεδήσαστο προσσηρίαν. Εἰ δὲ ἐνθά δίκαιοι δέκα μόνον ἦσαν, ὑπέσχετο ὁ Θεὸς αὐξήσει τοὺς ἐνοικοῦντας ἅπαντας· ἔνθα οὐ δέκα καὶ εἰκοσι, οὐδὲ δις τοσοῦτοι μόνον, ἀλλὰ πολλῶν πλείους οἱ τὸν Θεὸν εἰσι θεραπεύοντες μετὰ ἀκριθείας ἀπάσης, πῶς οὐ χρὴ τὰ χρηστὰ προσδοκᾶν, καὶ θαρβεῖν ὑπὲρ τῆς κοινῆς ἡμῶν ἀπάντων ζωῆς; Ἥκουσα λεγόντων πολλῶν, ὅτι Ἄπειλη βασιλέως ὁμοία τὸ μῦθόν λέοντος, καὶ καταπιπτόντων καὶ ὀδυνωμένων. Τί οὖν ἂν ἐπιποιμὴν πρὸς ἐξείνους; Ὅτι ὁ εἰπῶν, Ἄνθρωποι καὶ ὄντες ἅμα βοσκηθήσονται, καὶ ἀρδαλις συναναπαύσεται ἐρίσῳ, καὶ λέων ὡς βοῆς φάγεται ἀχυρα, δυνήσεται καὶ τὸν λέοντα τοῦτον ποιῆσαι πρόβατον ἤμερον. Παρακαλῶμεν τοῖνον αὐτόν, καὶ διαπρεσβευώμεθα πρὸς αὐτόν, καὶ καταστειλῆ πάντως τὸν θυμὸν τοῦ βασιλέως, καὶ τῆς ἐπικειμένης ἡμῶς ἀγωνίας ἀπαλλάξαι πάσης. Ὁ πατὴρ ἐκεῖ πρεσβεύεται, ἡμεῖς ἐντεῦθεν πρεσβευώμεθα πρὸς τὸν τῶν οὐρανῶν βασιλέα, βοηθησόμεν αὐτῷ ταῖς εὐχαῖς. Μέγα τὸ κοινὸν τῆς Ἐκκλησίας δύναται, ἂν μετ' ὀδυνωμένης ψυχῆς, ἂν μετὰ συντετριμμένης καρδίας τὰς εὐχὰς ἀνεγέχωμεν. Οὐκ ἔστι διαβῆναι πέλαιος, οὐκ ἔστι μακρὰν ἀποδημίαν στείλασθαι· ἕκαστος καὶ ἐκάστη, καὶ εἰς Ἐκκλησίαν ἀπαντῶντες, καὶ οἴκοι μένοντες, καλῶμεν μετὰ πολλῆς σπουδῆς τὸν Θεόν, καὶ πάντως ἐπινεύσει ταῖς δεήσεσι.

Ἦθον τοῦτο δῆλον; Ὅτι σφόδρα βούλεται ἡμεῖς αἰετὸς πρὸς αὐτὸν καταφεύγειν, καὶ ἐν ἅπασιν αὐτοῦ δεῖσθαι, καὶ μηδὲν χωρὶς αὐτοῦ ποιεῖν ἢ λέγειν. Ἄνθρωποι [38] μὲν γὰρ, ὅταν συνεχῶς αὐτοὺς ἐνοχλῶμεν ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων^b πραγμάτων, ναρκῶσι καὶ ἀναδύονται, καὶ ἀηδῶς πρὸς ἡμᾶς ἔχουσιν· ὁ δὲ Θεὸς τὸνναντίον ἅπαν, οὐχ ὅταν αὐτῷ συνεχῶς ἐντυγχάνωμεν ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων πραγμάτων, ἀλλ' ὅταν μὴ τοῦτο ποιῶμεν, τότε μάλιστα ἀγανακτεῖ. Ἄκουσον γοῦν τί τοῖς Ἰουδαίοις ἐγκαλεῖ, λέγων Ἐποίησατε βουλῆν, καὶ οὐ δι' ἐμοῦ, καὶ συνθήκας, καὶ οὐ διὰ τοῦ Πνεύματός μου. Τοιοῦτη γὰρ τῶν φιλοῦντων τὸ ἔθος· πάντα τὰ τῶν φιλοῦμένων πράγματα καὶ αὐτὸν ἀνύεσθαι βούλονται, καὶ μηδὲν χωρὶς αὐτοῦ κείνους ἢ ποιεῖν, ἢ λέγειν^c. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεός, οὐκ

ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀλλοῦ αὐτὸ τοῦτο πάλιν ἐγκαλῶν ἔλεγεν· Ἐβασίλευσαν, καὶ οὐ δι' ἐμοῦ ἤρξαν, καὶ οὐκ ἐγνώρισάν μοι. Μὴ τοῖνον ὀκνῶμεν συνεχῶς πρὸς αὐτὸν καταφεύγειν, καὶ ὅπερ ἂν ἦ δεῖνόν, πάντως λήψεται τὴν προσθήκουσαν λύσιν. Ἐφθόθησεν ἄνθρωπος; δράμε πρὸς τὸν ἄνω Δεσπότην, καὶ οὐδὲν πείσῃ δεῖνόν. Οὕτως οἱ παλαιοὶ τὰς συμφορὰς ἔλυον, οὐκ ἄνδρες εἶ μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες. Ἐγένετό τις Ἑβραία γυνή, Ἐσθήρ ἦν τὸ ὄνομα αὐτῆς· αὕτη ἡ Ἐσθήρ ὄλον τῶν Ἰουδαίων τὸν δῆμον πανωλεθρία παραδίδεσθαι μέλλοντα τοῦτω τῷ τρόπῳ^d ἐξήρπασεν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ τῶν Περσῶν βασιλεὺς πάντας ἄρθῃν ἀναίρεισθαι τοὺς Ἰουδαίους ἐκέλευσε, καὶ οὐδεὶς ἦν ὁ πρὸς τὴν ὄργην ἐκείνην στήνη δυνάμενος, ἀποδοῦσαμένη τὴν φαιδρότεραν στήλην τῆς γυνῆ, καὶ σάκκον περιβαλλομένη^e, καὶ σποδὸν ὑποστρωσαμένη, παρεκάλεε τὸν φιλόανθρωπον Θεὸν συνεισελεῖν αὐτῇ πρὸς τὸν βασιλέα, καὶ τοιαῦτα προσευχομένη πρὸς αὐτὸν ῥήματα ἔλεγε· Χυρίτωςσον, Κύριε, τὰ ῥήματά μου, δὲς λόγον εὐρυθῆμον εἰς τὸ στόμα μου. Ταῦτα καὶ περὶ τοῦ διδασκάλου παρακαλῶμεν νῦν ἡμεῖς τὸν Θεόν. Εἰ γὰρ γυνὴ ὑπὲρ Ἰουδαίων παρακαλοῦσα, βαρβαρικῶν ἰσχυσε καταστειλαίαι θυμὸν, πολλῶ μᾶλλον ὁ διδάσκαλος ὁ ἡμέτερος ὑπὲρ τοιοῦτης πόλεως καὶ μετὰ τοσαύτης Ἐκκλησίας δεόμενος, τὸν πρῶτον καὶ ἡμερώτατον βασιλέα τοῦτον πείσαι δυνήσεται. Εἰ γὰρ τὰς εἰς Θεὸν ἀμαρτίας λύειν ἔλαθεν ἐξουσίαν, πολλῶ μᾶλλον τὰς εἰς ἄνθρωπον γενομένας ἀνελεῖν καὶ ἀφανίσαι δυνήσεται. Ἄρχων ἐστὶ καὶ οὗτος^f, καὶ ἄρχων ἐκείνου σεμνότερος. Καὶ γὰρ αὐτὴν τὴν βασιλικὴν κεφαλὴν οἱ ἱεροὶ νόμοι ταῖς τούτου φέρουσι χερσὶν ὑπέταξαν· καὶ ὅταν τὶ θεοὶ γενέσθαι χριστὸν ἄνωθεν, ὁ βασιλεὺς πρὸς τὸν ἱερέα, οὐχ ὁ ἱερεὺς πρὸς τὸν βασιλέα καταφεύγειν εἴωθεν. Ἐχει καὶ οὗτος θώρακα τὸν τῆς δικαιοσύνης, ἔχει καὶ ζώνην τὴν ἀπὸ τῆς ἀληθείας, ἔχει καὶ ὑποδήματα πολλῶ σεμνότερα τὰ ἀπὸ τοῦ εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης, ἔχει καὶ μάχαιραν, οὐ τὴν ἀπὸ σιδήρου, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ τοῦ πνεύματος· ἔχει καὶ στέφανον ἐπὶ τῆς κεφαλῆς κείμενον. Λαμπρότερα αὕτη ἡ παντευχία, σεμνότερα τὰ ὄπλα, μεῖζων ἡ παρῆρσις, πλείων ἡ ἰσχύς. Ὅσπερ καὶ ἀπὸ τοῦ τῆς ἀρχῆς ἔγκου, καὶ ἀπὸ τῆς οικείας μεγαλοφυΐας, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων, ἀπὸ τῆς εἰς Θεὸν ἐλπίδος, μετὰ πολλῆς τῆς παρῆρσιος, μετὰ πολλῆς τῆς συνέσεως διαλέξεται τῷ βασιλεῖ.

Μὴ τοῖνον ἀπογινώσκωμεν ὑπὲρ τῆς ἡμῶν αὐτῶν σωτηρίας, ἀλλὰ δεώμεθα, παρακαλῶμεν, ἰκετεύωμεν, πρεσβευώμεθα πρὸς τὸν ἄνω βασιλέα μετὰ πολλῶν δακρῶν· [39] ἔχομεν καὶ τὴν νηστεῖαν ταύτην σύμμαχον καὶ τῆς καλῆς ταύτης συνεφεπτομένην ἡμῖν πρεσβείας. Καθάπερ οὖν χειμῶνος παραλθόντος, καὶ θέρου φανέντος, ἔλκει μὲν πρὸς τὸ πέλαγος τὸ πλοῖον ὁ ναύτης, ἀποσμήχει δὲ ὁ στρατιώτης τὰ ὄπλα, καὶ παρασκευάζει τὸν ἵππον εἰς πόλεμον, καὶ γεωργὸς ἀκονᾶ δρέπανον, καὶ ὀδοιπόρος θαρῶν ἀποδημίας ἅπτεται μακρᾶς, καὶ πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἀθλητῆς ἀποδέεται καὶ γυμνοῦται· οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς, καθάπερ θέρου πνευματικοῦ τίνος τῆς νηστείας φανεσίσης, καὶ ὡς στρατιώται τὰ ὄπλα ἀποσμήξωμεν, καὶ ὡς γεωργοὶ τὴν δρεπάνην ἀκονήσωμεν, καὶ ὡς κυβερνήται πρὸς τὰ κύματα τῶν ἀτόπων ἐπιθυμῶν τοὺς λογισμοὺς ἀντιτάξωμεν, καὶ ὡς ὀδίται τῆς εἰς τὸν οὐρανὸν ἀποδημίας ἀψώμεθα, καὶ ὡς ἀθληταὶ πρὸς τοὺς

^c Tres mss. ἐκείνους μὴδὲ ποιεῖν, μὴδὲ λέγειν.

^d Duo mss. τοῦτον τὸν τρόπον.

^e Sic Savil. et duo mss. magis Græce quam Montf. σάκκω περιβ. Forr. 1. — Paulo post quatuor mss. et Savil. Θεὸν συνεισελεῖν. Alii συνελθεῖν.

^f Sic Savil. et tres mss. rectius quam vulg. αὐτός. Forr. 1. — Ibid. post σεμνότερος quidam addunt καὶ τιμιότερος. Paulo post Savil. et quinque mss. ἔχει καὶ οὗτος. Alii ἔχ. τὰς οὗτος.

^a Duo mss. καὶ οὗτος χρηστός.

^b Alii περὶ τῶν ἡμετέρων πρ.

derabile et dulce prædicavit : apostolorum illa fuit tabernaculum, habitaculum justorum. Nunc hoc primum et solum in principes facinus patratum est, et civitatis mores omne præteritum tempus testatur. Si enim continue seditiones moveret, improbitatem condemnare oporteret ; si vero semel hoc omni tempore accidit, certum est quod non civitatis morum est peccatum, sed eorum qui impudenter et temere in civitatem irruerunt, ista insania fuit.

2. Hæc sacerdos et plura his cum majori dicit fiducia : hæc Imperator audiet : et ille humanus, et hic fidelis, unde utrimque bonam habemus spem. Plus autem, quam magistri fidei atque Imperatoris humanitati, Dei misericordiæ fidimus : nam et rogato Imperatori, et roganti sacerdoti ipse medius assistet, Imperatoris cor emolliens, sacerdotis linguam excitans, hujus verba secundans, illius mentem præparans, ut indulgenter dicta suscipiat et petitionibus annuat. Etenim civitatum omnium nostra Christo charissima, tum propter progenitorum, tum propter vestram virtutem : et sicut Petrus inter apostolos primus Christum prædicavit, sic inter civitates, sicut jam dixi, hæc prima tamquam coronam admirabilem Christianorum tulit appellationem. Si vero ubi decem tantum justii essent, omnes habitantes Deus salvos se facturum promisit (*Gen. 18. 32*) : ubi non decem et viginti, neque bis totidem solum, sed multo plures sunt Deum cum omni diligentia colentes, quomodo non oportet bona sperare, et de communi nostra omnium salute confidere ? Audivi multos dicentes, *Minæ regis leonis iræ similes (Prov. 19. 12)*, et animo concidentes et lamentantes. Quid igitur adversus illos dicemus ? Qui dixit : *Lupi et agni simul pascentur, et pardus cum hædo quiescet, et leo tanquam bos paleas comedet (Isai. 11. 6. 7)* : et hunc leonem reddere ovem poterit mansuetam. Supplicemus igitur ipsi, et ad ipsum legationes mittamus, et Imperatoris animum penitus corripiet, et ab omni nos instanti angustia liberabit. Pater illic legationem obit, nos hinc ad cælorum regem mittamus legationem, ipsum precibus adjuvemus. Multum Ecclesiæ communio potest, si anima dolente, si corde contrito preces emittamus. Non opus est mare transire, non opus est longam subire peregrinationem : singuli ac singulæ et ad ecclesiam occurrentes, et domi manentes multo Deum studio invocemus, et omnino supplicationibus annuet.

Deus vehementer cupit ut homines ad ipsum confugiant. — Unde hoc manifestum ? Quod vehementer cupiat nos ad ipsum semper confugere, in omnibus ipsum deprecari, et nihil absque ipso vel facere vel dicere. Homines enim, quando ipsi assidue negotium facessimus pro rebus nostris, torpent et tergiversantur, et ægre ferunt ; Deus autem prorsus in contrarium ; non cum ipsi continue occurrimus pro rebus nostris, sed cum non hoc facimus, tunc maxime indignatur. Audi igitur quid Judæis objiciat, dicens : *Feristis consilium, et non per me ; et pacta, et non per spiritum meum (Isa. 50. 1)*. Talis enim amantium

consuetudo : omnia ad amantium negotia per se fieri volunt, et sine se illos neque facere quidquam, neque dicere. Propterea et Deus non hic tantum, sed et alibi idem rursus exprobrans dicebat : *Regnaverunt, et non per me : imperaverunt, et non significaverunt mihi (Os. 8. 4)*. Ne igitur torpeamus continue ad ipsum confugere, et quod grave fuerit, omnino remedium conveniens accipiet. Terruit homo ? curre ad supernum Dominum, et nil grave patieris : sic antiqui calamitates avertabant, non tantum viri, sed et mulieres. Fuit quedam mulier Hebræa, Esther nomine : hæc Esther universum Judæorum populum internecione delendum sic eripuit. Postquam Persarum rex omnes passim Judæos interimi jussit, cum nullus esset qui contra iram illius obsistere posset, splendidiorum vestitum exuta mulier, et sacco amicta, et cinere substrato, divinæ clementiæ supplicabat, ut secum ad regem ingrederetur, et hæc precabatur : *Grata, Domine, fac verba mea, et da sermonem ornatum in os meum (Esth. 14. 13)*. Hæc et pro magistro nos nunc Deum oremus. Si enim mulier pro Judæis supplicans barbaricum cohibere furorem potuit : multo magis doctor noster pro tanta civitate, et cum tanta Ecclesia supplicans, benignissimum et mitissimum hunc Imperatorem flectere poterit. Si enim peccata in Deum solvendi potestatem accepit, multo magis in hominem patrata destruere et delere poterit. Princeps est hic quoque, et quidem illo honoratior : etenim ipsum regnum caput sacræ leges ferentes hujus manibus subjecerunt : et quando aliquid boni cœlitus requiritur, rex ad sacerdotem, non sacerdos ad regem confugere solitus est. Habet hic quoque justitiæ loriceam, habet et cingulum veritatis, habet et calceamenta multo honestiora ab evangelio pacis : habet et gladium, non ex ferro, sed spiritus : habet et coronam capiti impositam. Splendidior hæc armatura, pretiosior hæc arma, major fiducia, major vis. Itaque et pro principatus magnitudine, et propria magnanimitate, et ante reliqua omnia, pro firma in Deum spe, cum multa fiducia et prudentia Imperatorem alloquetur.

3. Ne igitur de salute nostra desperemus, sed supplicemus, precemur, petamus, oremus, ad supernum Regem multis cum lacrynis legationem mittamus : habemus et jejunium hoc cooperans, in hac pulchra legatione nobis adhærens. Sicut itaque præterita hieme, et æstate apparente, nauta navim in mare deducit, miles arma deterget, equumque ad bellum parat, agricola acuit falcem, viator fiduciæ plenus longum iter aggreditur, et ad certamina pugil exspoliatur, seque denudat : sic et nos jejunio tamquam æstate quadam spirituali apparente, et arma tamquam milites abstergamus, falcem acuamus tamquam agricolæ, et tamquam nautæ contra absurdarum cupiditatum fluctus cogitationes opponamus, et ceu viatores ad cælum iter instituamus, et quasi pugiles ad certamina spoliemur ; fidelis enim et agricola, et gubernator, et miles, et athleta, et viator est. Idecirco Paulus quoque

Post, honoratior, quidam addunt, et magis reverendus

dicit: *Non est nobis lucta adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus et potestates: induite igitur armaturam Dei (Ephes. 6. 12)*. Vidisti athletam? vidisti militem? Si athleta es, nudum in certamen¹ te descendere oportet; si miles, armatum ad pugnam consistere necesse est: quomodo igitur hæc utraque simul esse possint, et nudum esse, et non nudum: et indutum, et non indutum? Quo tandem modo² ego dicam. Exue vitæ negotia, et athleta factus es: indue arma spiritualia, et factus es miles. Teipsum vitæ curis denuda; luctæ enim tempus est: arma spiritus indue; bellum enim nobis contra dæmones conflatum est grave. Propterea et nudum esse oportet, ut nullam diabolo nobiscum luctanti ansam præbeamus, et undique armari, ut nusquam letalem plagam accipiamus. Excole animam tuam, et spinas excide: semina verbum pietatis, pulchras philosophiæ plantas insere, et cum multa diligentia repastina, et agricola factus es, tibi que dicit Paulus: *Laborantem agricolam oportet primum fructus percipere (2. Tim. 2. 6)*. Hanc et ipse artem tractabat: idcirco Corinthiis scribens dicebat: *Ego plantavi, Apollo rigavit, Deus autem incrementum dedit (1. Cor. 3. 6)*. Acue falcem tuam, quam per crapulam hebetasti, acue per jejunium, aggredere iter in cælum ferens, asperam et angustam viam attinge et ambula. Quomodo autem poteris et attingere et ambulare? Castigans corpus tuum, et in servitutem redigens: ubi enim via angusta, magnum impedimentum est carnis ex crapula obesitas. Absurdas undas concupiscentiarum reprime, repelle improbarum hiemem cogitationum, serva navigium, multam ostende peritiam, et factus es gubernator³.

Horum autem omnium nobis materia jejunium et magister est, jejunium autem dico non hoc vulgare, sed accuratum jejunium: non tantum ciborum abstinentiam, sed et peccatorum: non enim jejunii natura jejunantes eruere valet, nisi congrua cum lege fiat. Etenim athleta, inquit, *Non coronatur, nisi legitime certaverit (2. Tim. 2. 5)*. Ne igitur inter jejunii laborem a jejunii corona excidamus, discamus qualiter et quomodo hujusmodi negotium tractare debeamus: quoniam et Pharisæus ille jejunavit, sed post jejunium illud descendit inanis, et jejunii fructibus vacuus: publicanus non jejunavit, et Pharisæum jejunantem præcessit non jejunans (*Luc. 18. 10-14*), ut discas quod jejunii utilitas nulla, nisi et reliqua omnia consequantur.

Jejunii utilitas nulla, nisi a vitis absteineamus.— Jejunaverunt Ninivite, et Dei misericordiam elicuerunt: jejunaverunt et Judæi, et nihil profecerunt, sed culpam abierunt. Quia igitur tantum jejunii periculum est nescientibus quomodo jejunare oportet, jejunii leges discamus, ne in incertum erramus, ne aere in verberemus, neu pugnantes cum umbra dimicemus. Medicina est jejunium, sed medicina licet millies utilis sit, per ventis imperitiam inutilis sæpe fit: nam nosse oportet et tempus quo ipsam adhibere opus

sit, et ipsius medicamenti quantitatem et corporis temperiem, et regionis naturam, et anni tempus, et congruum victum, et multa alia: quorum si quodlibet prætermisum fuerit, reliquis omnibus, quæ dicta sunt, nocebit. Si autem ubi corpori mederi oportet, tanta nobis opus est diligentia: multo magis cum animam curemus, et cogitationibus incedamus, omnia scrutari, et cum omni sedulitate considerare necesse est.

4. Videamus igitur quomodo Ninivite jejunaverunt, et quomodo ab illa liberati sunt ira. *Homines, et jumenta, et oves, et boves ne pascantur (Jon. 3. 7)*, inquit. Quid dicis? dic mihi; et bruta jejunant, et equi: et multi sæcco vestiuntur? Etiam, inquit: sicut enim, divite aliquo mortuo, non servos solos et ancillas, sed et equos necessarii sæcco amicientes, et agasonibus tradentes ad sepulcrum sequi jubent, calamitatis magnitudinem ostentantes, et omnes ad misericordiam allicientes: sic et civitate illa de extremis periclitante, et brutam naturam sæcco circumtulerunt et jejunii jugo subjecerunt. Non licet brutis sermone Dei iram discere, discant fame, quod a Deo infligatur plaga: etenim si dirueretur, inquit, civitas, non tantum nostri inhabitantium, sed et horum una esset communis sepultura. Quæ igitur pœnæ partem habitura sunt, ea jejunii quoque partem capiant. Et aliud quiddam tunc fecerunt, quod et prophetæ faciunt: etenim illi cum flagellum aliquod intolerabile de cælis ferri viderint, atque puniendos sine fiducia esse, confusione plenos, neque venia neque excusatione ulla dignos, nec habeant quid faciant, nec unde condemnatis præbeant patrociniū, ad bruta confugiunt, et illorum mortem deplorantes, ex his supplicationem faciunt, miserabilem et luctuosam ipsorum perniciem proponentes. Cum igitur fames olim Judæos comprehendisset, et multa regionem siccitas præmeret, et omnia consumerentur: unus prophetarum dicebat: *Resilierunt juvenæ apud præsepia sua, ferverunt armenta boum, quoniam non erant pascua: omnia jumenta terræ respexerunt ad te, quoniam exsiccatae sunt emissiones aquarum (Joel 1. 17)*; alter ex siccitate nata mala lugens, rursus sic fere dicit: *Cervæ in agro pepererunt et dereliquerunt, quoniam non erat herba; onagri in saltibus subtiliterunt, attraxerunt ventum sicut draco: defecerunt ipsorum oculi, quoniam non erat fœnum (Jer. 14. 5)*. Propterea et hodie Joel dicentem audistis: *Egrediatu r sponsa e cubiculo suo, et sponsa e thalamo suo, congregate infantes sugentes ubera (Joel 2. 16)*, Quæ de causa, dic mihi, immaturam ætatem ad supplicationem vocat? Nonne certum est quod¹ propter eandem ipsam causam? Quoniam enim omnes viri ætate perfecti exacerbaverunt Deum, et ad iracundiam concitaverunt, Ætas, inquit, peccatorum expers irato supplicet. Sed, ut dicebam, videamus quid tandem sit, quod inevitabilem illam iram solverit: num jejunium solum et sæccus? Nequaquam, sed totius vitæ mutatio. Unde hoc manifestum? Ab ipsis prophetis verbis.

¹ Unus: *in stadium*.

² Aliquot Mss., *Gubernator optimus*.

³ Juxta Savilium addidimus: *Nonne certum est quod.*

ἀγῶνας ἀποδυσώμεθα. Ὁ γὰρ πῶτος καὶ γεωργός, καὶ κυβερνήτης, καὶ στρατιώτης, καὶ ἀθλητής, καὶ ὀδοιπόρος ἐστίν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος φησὶν· *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας· ἐνδύσασθε οὖν τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ*. Εἶδες τὸν ἀθλητὴν; Εἶδες τὸν στρατιώτην; Εἰ ἀθλητὴς εἶ, γυμνὸν εἰς τὸν ἀγῶνα^α εἰσελθεῖν σε δεῖ· εἰ στρατιώτης εἶ, καθοπλισμένον σε ἐπὶ τῆς παρατάξεως ἐστάναι χρὴ. Πῶς οὖν ἀμφοτέρω ταῦτα εἶναι δυνατόν, καὶ γυμνὸν εἶναι καὶ οὐ γυμνὸν, καὶ ἐνδεδυμένον καὶ οὐκ ἐνδεδυμένον; Πῶς; ἐγὼ λέγω. Ἀποδύσαι τὰ βιωτικά πρᾶγματα, καὶ γέγονας ἀθλητῆς· ἐνδύσαι τὰ ὅπλα τὰ πνευματικά, καὶ γέγονας στρατιώτης· γύμνωσον σαυτὸν τῶν βιωτικῶν φροντίων^β· πάλης γὰρ ἐστὶν ὁ καιρὸς· ἐνδύσαι τὰ πνευματικά ὅπλα· πόλεμος γὰρ ἡμῖν πρὸς δαίμονας συγκεκρότηται χαλεπός. Διὰ τοῦτο καὶ γυμνὸν εἶναι χρὴ, ὥστε μηδεμίαν λαβὴν τῷ διαβόλῳ παρασχεῖν παλαίοντι πρὸς ἡμᾶς, καὶ καθοπλιζέσθαι^γ· πίντοθεν, ὥστε μηδαμῶθεν καιρίαν δέξασθαι πληγὴν. Γεωργῶσόν σου τὴν ψυχὴν, καὶ τὰς ἀκάνθας ἔκτεμα, σπεῖρον τὴν λόγον τῆς εὐσεβείας, τὰ κατὰ τῆς φιλοσοφίας φύτευσον φυτὰ, καὶ μετὰ πολλῆς θεραπείου τῆς ἐπιμελείας, καὶ γέγονας γεωργός, καὶ ἔρει πρὸς σὲ ὁ Παῦλος· *Τὸν κοπιῶντα γεωργὸν δεῖ πρῶτον τῶν καρπῶν μεταλαμβάνειν*. Ταύτην καὶ αὐτὸς μετῆε τὴν τέχνην· διὰ τοῦτο Κορινθίους ἐπιστέλλων ἔλεγεν· *Ἐγὼ ἐφύτευσα, Ἀπολλῶς ἐπέσπειρεν, ὁ δὲ Θεὸς ἐθέρησεν*. Ἀκόνησόν σου τὴν δρεπάνην, ἣν ἠμβλυνας διὰ τῆς ἀδηφαγίας, ἀκόνησον δὲ διὰ τῆς νηστείας· ἄψαι τῆς ὀδοιπορίας τῆς εἰς τὸν οὐρανὸν φερούσης, τῆς τεθλιμμένης καὶ στενῆς ἄψαι, καὶ ὀδύσου. Πῶς δὲ δυνήσῃ καὶ ἄψασθαι, καὶ ὀδύσαι^δ; Ὑπωπιάζων σου τὸ σῶμα, καὶ δουλαγωγῶν· ἐνθα γὰρ ὀδοῦ στενοχωρία, μέγα κώλυμα ἢ ἐκ τῆς ἀδηφαγίας πολυσαρκία. Κατάστειλον τὰ κώλυμα τῶν ἀτόπων ἐπιθυμιῶν, ἀπόκρουσαι τὸν χειμῶνα τῶν ποτηρῶν λογισμῶν, διάσπασον τὸ σκάφος, πολλὴν ἐπιδειξαι τὴν ἔμπειρίαν, καὶ γέγονας κυβερνήτης^ε. Πάντων δὲ τούτων ὑπόθεσις ἡμῖν ἡ νηστεία καὶ διδάσκαλος ἐστὶ· νηστείαν δὲ οὐ ταύτην λέγω τὴν τῶν πολλῶν, ἀλλὰ τὴν ἀκριβοῦς νηστείαν, οὐ τὴν τῶν βρωμάτων ἀποχὴν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν τῶν ἀμαρτημάτων· οὐ γὰρ ἀρκεῖ τῆς νηστείας ἡ φύσις ἐξελεῖσθαι τοῦ [40] μετιόντας, ἐὰν μὴ μετὰ τοῦ προσήκοντος γένηται νόμος. Καὶ γὰρ ἀθλητῆς, φησὶν, οὐ στεφανοῦται, ἐὰν μὴ νομίμως ἀθλήσῃ. Ἴνα οὖν μὴ πόνον ὑπομείναντες νηστείας ἐκπέσωμεν τοῦ στεφάνου τῆς νηστείας, μάθωμεν πῶς καὶ τίνα τρόπον τὸ πρᾶγμα μετεῖναι χρὴ. Ἐπεὶ καὶ ὁ Φαρισαῖος ἐκεῖνος ἐνήστευσεν, ἀλλὰ μετὰ τὴν νηστείαν ἐκείνην κατῆλθεν ἐρημος καὶ κενὸς τῶν ἀπὸ τῆς νηστείας καρπῶν· ὁ τελώνης οὐκ ἐνήστευσε, καὶ ἐμπροσθεν γέγονεν ἐκείνου τοῦ νηστεύσαντος ὁ μὴ νηστεύσας, ἵνα μάθῃς ὅτι νηστείας ὄφελος οὐδὲν, ἂν μὴ καὶ τὰ λοιπὰ ἴπται πάντα.

Ἐνήστευσαν οἱ Νινευῖται, καὶ ἐπεσπάσαντο τὴν τοῦ Θεοῦ εὐνοίαν· ἐνήστευσαν καὶ οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ πλέον οὐδὲν ἔπραξαν, ἀλλὰ καὶ κατηγορηθέντες ἀπῆλθον. Ἐπεὶ οὖν τοσοῦτος ὁ κίνδυνος τῆς νηστείας τοῖς οὐκ εἰδῶσιν ὅπως χρὴ νηστεύειν, μάθωμεν τῆς νηστείας τοὺς νόμους. Ἴνα μὴ τρέχωμεν ἀθλήως, μὴ δὲ ἄρα δέρωμεν, μὴ δὲ σκιαμαζῶμεν πυκτεύοντες. Φάρμακόν ἐστὶν ἡ νηστεία, ἀλλὰ τὸ φάρμακον, κἂν μυριάκις ὠφέλιμον ἦ, πολλάκις ἐχρηστικὸν γίνεται διὰ τὴν ἀπειρίαν τοῦ χρωμένου. Καὶ

γὰρ καὶ καιρὸν εἰδέναι χρὴ καὶ ὃν δεῖ τοῦτο ἐπιτελεῖναι, καὶ ποσότητα αὐτοῦ τοῦ φαρμάκου, καὶ σώματος κρᾶσιν τὴν δεχομένην, καὶ χώρας φύσιν, καὶ ὥραν ἔτους, καὶ διαίταν κατάλληλον, καὶ πολλὰ ἕτερα· ὧν ὅπερ ἂν παροφθῆι, τοῖς ἄλλοις λυμανεῖται πᾶσι τοῖς εἰρημένοις. Εἰ δὲ ἐνθα σῶμα θεραπεύειν δεῖ, τοσαύτης ἡμῖν ἀκριβείας χρεια, πολλῶν μᾶλλον ὅταν ψυχῆς ἐπιμελώμεθα καὶ λογισμοὺς θεραπεύωμεν, πάντα διερευνᾶσθαι καὶ σκοπεῖν ἀναγκαῖον μετὰ ἀκριβείας ἀπάσης.

Ἴδωμεν τοίνυν πῶς ἐνήστευσαν οἱ Νινευῖται, καὶ πῶς τῆς ὀργῆς ἀπηλλάγησαν ἐκεῖνης. *Οἱ ἄνθρωποι, καὶ τὰ κτήνη, καὶ τὰ πρόβατα, καὶ οἱ βόες μὴ νεμέσθωσαν*, φησὶ. Τί λέγεις, εἰπέ μοι; καὶ τὰ ἄλογα νηστεύσαι; καὶ ἵπποι, καὶ ἡμίονοι σάκκῳ περιβάλλονται; Ναί, φησὶ. Καθάπερ γὰρ εὐπόρου τινὸς τελευτήσαντος, οὐκ οἰκέτας μόνον, οὐδὲ θεραπευίνδους, ἀλλὰ καὶ ἵππους οἱ προσήκοντες σάκκῳ περιβάλλοντες, καὶ τοῖς ἵπποκόμοις αὐτοὺς ἐγχειρίσαντες, ἀκολουθεῖν ἐπὶ τὸ μνήμα κελεύουσι, τὸ μέγεθος τῆς συμφορᾶς ἐπιδεικνύμενοι, καὶ πρὸς ἔλεον ἄπαντας ἐπισπώμενοι· οὗτω δὴ καὶ τῆς πόλεως ἐκείνης ἀπόλλυσθαι μελλούσης, καὶ τὴν ἄλογον φύσιν σάκκῳ περιβάλλον, καὶ ζυγῷ νηστείας ὑπέβαλον. Οὐκ ἔστι τὰ ἄλογα, φησὶ, λόγῳ μαθεῖν τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργὴν, μανθανέντων λιμῶ^ι, ὅτι θεήλατος ἡ πληγὴ· καὶ γὰρ εἰ κατενεχθεῖη, φησὶν, ἡ πόλις, οὐχ ἡμῶν βέρον τὸν ἐνοικούντων, ἀλλὰ καὶ τούτων εἰς ἔσται τάφος κοινός. Τὰ τοίνυν μέλλοντα κοινωεῖν τῆς κολάσεως κοινωεῖτω καὶ τῆς νηστείας. Καὶ ἕτερον δὲ τι κατεσκεύαζον ἐντεῦθεν, ὃ καὶ οἱ προφῆται ποιοῦσι· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ἐπειδὴν ἴδωσι πληγὴν τίνα ἀφόρητον ἐκ τῶν οὐρανῶν φερομένην, εἰτα τοὺς κολάζεσθαι μέλλοντας ἀπαρθήσαστου; ὄντας, αἰσχύνῃς γέμοντας, οὐδεμιὰς συγγνώμης οὐδὲ ἀπολογίας ὄντας ἀξίους, οὐκ ἔχοντες ὃ τι πράξουσιν, οὐδὲ ὅθεν πορίσονται τοῖς κατακρηβείσιν ἀπολογίαν, ἐπὶ τὰ ἄλογα καταφεύγουσι, καὶ τὸν ἐκείνων ἐκτραγυφούντες θάνατον, ἀπὸ τούτων ποιοῦνται τὴν ἱκετηρίαν, τὴν ἐλευθίαν αὐτῶν καὶ πολυβρήνητον [41] ἀπώλειαν προβαλλόμενοι. Αἰμοῦ τοίνυν ποτὲ καταλαβόντος τοὺς Ἰουδαίους, καὶ πολλοῦ τὴν χώραν αὐμοῦ κατέχοντος, καὶ πάντων δαπανωμένων, ὃ μὲν τῶν προφητῶν ἔλεγεν· *Ἐσχίρησαν δαμάλις ἐπὶ ταῖς φάτναις αὐτῶν, ἐκλαυσαν βουκόλια βοῶν*, ὅτι οὐχ ὀπήρησε νομὴ· πάντα τὰ κτήνη τοῦ πεδίου ἀνέβλεψαν πρὸς σέ, ὅτι ἐξηράθησαν ἀφ᾽ ἑσέως ὕδατος· ὁ δὲ τὰ ἐκ τῆς ἀβροχίας θρηνῶν κακᾶ, πάλιν οὕτως ἰως ἔλεγεν· *Ἐλαφοὶ ἐν ἀγρῷ ἔτεκον, καὶ ἐγκατέλιπον, ὅτι οὐκ ἦν βοτάνη· θναροὶ ἔσησαν ἐπὶ γάκαις, ἐκλαυσαν ἀνεμος ὡς δράκων· ἐξέλιπον οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν, ὅτι οὐκ ἦν χόρτος*. Διὰ τοῦτο καὶ σήμερον ἡκούσατε τοῦ ἰωὴλ λέγοντος· *Ἐξελεθῆτε ρυμφίος ἐκ τοῦ κοιτῶνος αὐτοῦ, καὶ ρύμφη ἐκ τοῦ καστοῦ αὐτῆς, συναγάγετε ρήκια θηλάζοντα μαστούς*. Τίνος γὰρ ἔνεκεν, εἰπέ μοι, τὴν ἄωρον ἡλικίαν καλεῖ^β πρὸς ἱκετηρίαν; οὐκ εὐδηλον, ὅτι^γ διὰ τὴν αὐτὴν ταύτην αἰτίαν; Ἐπειδὴ γὰρ οἱ εἰς ἄνδρας τελοῦντες ἄπαντες παρῶξυναν καὶ παρῶργισαν τὸν θεόν, ἢ τῶν ἀμαρτημάτων ἀπειρος ἡλικία, φησὶ, παρακαλεῖτω τὸν ὀργίζομενον^δ. Ἄλλ' ὅπερ ἔλεγον, ἴδωμεν τί ποτὲ ἐστὶ τὸ λύσαν τὴν ἀπαραίτητον ἐκείνην ὀργὴν. Ἄρα ἡ νηστεία μόνον^ε, καὶ ὁ σάκκος; Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, ἀλλ' ἡ παντὸς τοῦ βίου μεταβολή. Πόθεν τοῦτο ἔβηλον; Ἄπ' αὐτῶν τῶν προφητικῶν βημάτων. Ὁ γὰρ περὶ τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ διαλεχθεὶς καὶ τῆς ἐκείνων νηστείας, αὐτὸς οὕτως τὴν τε καταλλαγὴν λέγων, καὶ τῆς καταλλαγῆς τὴν αἰτίαν διδάσκων, οὕτως ἰως φησὶ·

^α Ἵππος εἰς τὸ στάδιον.

^β Ἄλλ' τῶν κοπιῶν φροντ.

^γ Savil. et tres mss. καθοπλιζέσθαι. Ὑπὸς καθοπλίσαι.

^δ Quidam καὶ διοδεύσαι. Ibid. quidam ὑποκρίζων.

^ε Alii quos κυβερνήτης ἄριστος.

^ι Savil. et quatuor mss. μανθανέντων διὰ τοῦ λιμοῦ.

^β Alii καλεῖς.

^γ Hæc, οὐκ εὐδηλον ὅτι, e Savillo addidimus. Enr.

^δ Savil. et tres mss. τὸν ὀργίζομενον.

^ε Alii μόνη.

Καὶ εἶδε τὰ ἔργα αὐτῶν ὁ Θεός. Ἔργα ποία; ὅτι ἐνήστευαν; ὅτι σάκκον περιεβάλλοντο; Ὀὐδὲν τούτων, ἀλλὰ πάντα ταῦτα σιγῆσας ἐπέηγαγεν· Ὅτι ἀπὸστρέψεν ἔκαστος ἀπὸ τῶν ὁδῶν αὐτῶν ποτηρῶν, καὶ μετενόησεν ἐπὶ τῇ κακίᾳ ἣ ἐλάλησεν ποιῆσαι αὐτοῖς ὁ Κύριος. Ὅρῳς ὅτι οὐχ ἡ νηστεία ἐξήρπασε τοῦ κινδύνου, ἀλλ' ἡ μεταβολὴ τοῦ βίου τὸν Θεὸν κατέστησεν ὡς τοῖς βαρβάρους καὶ εὐμενῆ;

Ταῦτα εἶπον, οὐχ ἵνα νηστεῖαν ἀτιμάζωμεν, ἀλλ' ἵνα νηστεῖαν τιμῶμεν· τιμὴ γὰρ νηστείας, οὐχὶ σιτῶν ἀποχή. ἀλλ' ἀμαρτημάτων ἀναχώρησις, ὡς ὁ γε τῆ τῶν βρωμάτων ἀποχὴ μόνον ὀρίζων τὴν νηστεῖαν. οὗτός ἐστιν ὁ μάλιστα ἀτιμάζων αὐτήν. Νηστεύεις; δεῖξόν μοι διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν. Ποίων ἔργων, φησὶν; Ἐάν ἴδῃς πένητα, ἐλέησον· ἐάν ἴδῃς ἐχθρὸν, καταλλάγηθι· ἐάν ἴδῃς φίλον εὐδοκιμοῦντα, μὴ βασκήσῃς· ἐάν ἴδῃς γυναῖκα εὐμορφον, ὑπέρηθι. Μὴ γὰρ δὴ στόμα νηστευέτω μόνον, ἀλλὰ καὶ ὀφθαλμοί, καὶ ἀκοή, καὶ πόδες, καὶ χεῖρες, καὶ πάντα τὰ τοῦ σώματος ἡμῶν μέλη· νηστευέτωσαν χεῖρες, ἀρπαγῆς καὶ πλεονεξίας καθαρευοῦσαι· νηστευέτωσαν πόδες, ὁρόμων τῶν ἐπὶ τὰ παράνομα θέατρα ἀφίσταμενοι· νηστευέτωσαν ὀφθαλμοί, παιδευόμενοι μηδέποτε ὕμεις εὐμόρφοι; ἐπιτηδῶν, μηδὲ ἀλλότρια περιεργάζεσθαι κάλλη. Τροφῆ γὰρ ὀφθαλμῶν, θεωρεῖς; ἀλλὰ ἂν μὲν παράνομος ἦ καὶ κεκωλυμένη, λυμαινεται τῇ νηστείᾳ, καὶ πᾶσαν ἀνατρέπει τῆς ψυχῆς τὴν σωτηρίαν· ἂν δὲ ἔνομος καὶ ἀσφαλῆς, κοσμεῖ τὴν νηστεῖαν. Καὶ γὰρ τῶν ἀποπτωμάτων ἂν εἴη, ἐπὶ μὲν βρωμάτων καὶ τῆς συγκεχωρημένης ἀφίστασθαι τροφῆς διὰ τὴν νηστεῖαν, ἐπὶ δὲ τῶν ὀφθαλμῶν καὶ τῆς κεκωλυμένης ἀπτεσθαι. [42] Οὐκ ἐσθίεις κρέα; μὴ φάγῃς ἀκολασίαν διὰ τῶν ὀφθαλμῶν. Νηστευέτω καὶ ἀκοή· νηστεία δὲ ἀκοῆς μὴ δέχεσθαι κακηγορίας καὶ διαβολάς· Ἀκοῆν γὰρ ματαίαν μὴ παραδέξῃ, φησὶ.

Νηστευέτω καὶ στόμα ἀπὸ ῥημάτων αἰσχυρῶν καὶ λοιδορίας. Τί γὰρ ὄφελος ὅταν μὲν ὀρνίθων καὶ ἰχθύων ἀπεχώμεθα, τοὺς δὲ ἀδελφοὺς δάκνωμεν καὶ κατεσθίωμεν; Ὁ κακηγορῶν ἀδελφικὰ κρέα ἔφαγεν, τὴν σάρκα ὁ τοῦ πλησίον ἔφακε. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἐφάδθησεν εἰπών· *Εἰ δὲ ἀλλήλους δάκνετε καὶ κατεσθίετε, βλέπετε μὴ ὑπὸ ἀλλήλων ἀναλωθῆτε*. Οὐκ ἐνέπηξας τῇ σαρκὶ τοὺς ὀδόντας, ἀλλ' ἐνέπηξας τῇ ψυχῇ τὴν κακηγορίαν, τὴν πονηρὰν ὑπόληψιν ἔτρωσας, μυρία εἰργάσω κακὰ καὶ σαυτὸν καὶ ἐκείνον καὶ ἐτέρους πλείονας· καὶ γὰρ τὸν ἀκούσαντα χεῖρνα εἰργάσω, διαβάλλων τὸν πλησίον. Ἄντε γὰρ ἀμαρτωλὸς ἦ, ῥάθυμος ἔ γίνεται, κοινῶν εὐρῶν τῆς ἀμαρτίας· ἂν τε δίκαιος ἦ, εἰς ἀπόνοιαν αἴρεται, καὶ φαστάει ἐκ τῆς ἐτέρων ἀμαρτίας, μεγάλη περὶ ἑαυτοῦ φαντάζεσθαι παραγόμενος. Μετὰ τούτων τὸ κοινὸν τῆς Ἐκκλησίας ἔβλαψας· οὐ γὰρ δὴ τὸν ἡμαρτηκότα διαβάλλουσιν ἅπαντες οἱ ἀκούοντες, ἀλλὰ τὰ ὀνειδῆ τῷ Χριστιανῶν ἔθνεϊ προστριβεται· οὐδὲ ἐστὶν ἀκούσαι ἀπίπτων λεγόντων, ὅτι ὁ δεῖνα πόρνος ἐστὶ καὶ ἀκόλαστος, ἀλλ' ἀντὶ τοῦ πεπλημμεληκότος, τοὺς Χριστιανούς ἅπαντας διαβάλλουσι. Πρὸς τούτους τοῦ Θεοῦ τὴν δόξαν βλασφημεῖσθαι παρεσκεύασας· ὡς περὶ γὰρ εὐδοκιμούντων ἡμῶν τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ δοξάζεται, οὕτως ἀμαρτανόντων βλασφημεῖται καὶ ὑβρίζεται. Τέταρτον, τὸν κακῶς ἀκούσαντα κατήσχυνας, καὶ ἀναισχυντότερον ταύτη πεποίηκας, ἐχθρὸν καὶ πολέμιον καταστήσας. Πέμ-

πτον, ἑαυτὸν ὑπεύθυνον κολάσει καὶ τιμωρὸς πεποίηκας, πράγματα τὰ μηδὲν σαυτὶ προσήκοντα πλέξας. Μὴ γὰρ μοι τοῦτο λεγέτω τις, ὅτι τότε κακηγορῶ, ἐπειδὴν ψευδῆ εἶπω· ἐάν δὲ ἀληθεύω, οὐκέτι. Κἂν ἀληθεύων εἶπης κακῶς, καὶ τοῦτο ἐγκλημα· καὶ γὰρ ὁ Φαρισαῖος ἐκεῖνος τὸν τελώνην εἶπε κακῶς ἀληθεύων, ἀλλ' ὅμως οὐδὲν αὐτοῦ τοῦτο πρόσβη. Εἶπε γὰρ μοι, τελώνης ἦν ὁ τελώνης καὶ ἀμαρτωλός; Παντὶ που ὄφελος ὅτι τελώνης· ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ αὐτὸν ἐκάκισεν ὁ Φαρισαῖος, ἀπῆλθεν ἅπαντα ἀπολέσας. Βούλει διορθῶσαι τὸν ἀδελφόν; εἰς τὸν ἀποστόλου εὐχὰς, κατ' ἴδιαν τῶν παραίνεσον, συμβούλευσον, παρακάλεσον. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος ἐποίησε· *Μήπως ἐλθόντα με, φησὶ, ταπεινώσῃ ὁ Θεός, καὶ πενήθῃσω πολλοὺς τῶν προσημαρτηκότων, καὶ μὴ μετανοησάντων ἐπὶ τῇ ἀκαθαρσίᾳ, καὶ πορνείᾳ, καὶ ἀσελγείᾳ ἣ ἐπραξαν*. Δεῖξον ἀγάπην περὶ τὸν ἡμαρτηκότα· πεῖρον αὐτὸν ὅτι κηδόμενος καὶ φροντίζων, οὐκ ἐμπομπέουσαι βουλόμενος, περὶ τῆς ἀμαρτίας αὐτὸν ὑπομιμνήσκεις· κάτασχε πόδας, καταφίλησον, μὴ ἐπαισχυνθῆς, εἰ γε ἀληθῶς ἰατρεύσαι βούλει. Ταῦτα καὶ ἰατροὶ ποιοῦσι πολλάκι· δυσαρέστως γὰρ ἔχοντας τοὺς κάμοντας καταφιλοῦντες, παρακαλοῦντες ἀναπειθουσι [43] σωτηρίαν δέξασθαι φάρμακον· οὕτω καὶ σὺ ποιήσον· τῷ ἱερεῖ δεῖξον τὸ ἔλκος, τοῦτο ἐστὶ κηδομένου, τοῦτο προνοοῦντος, τοῦτο φροντίζοντος. Οὐ τοῖς κακῶς δὲ μόνον λέγουσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀκούουσι κακῶς λεγομένους ἐτέρους παραινῶ τὰς ἀκοὰς ἀποφράττειν, καὶ τὸν προφήτην μισεῖσθαι τὸν λέγοντα· *Τὸν καταλαλοῦντα λάβρου τὸν πλησίον αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίωκον*. Εἶπε πρὸς τὸν πλησίον· Ἐχεις ἐπαινεῖσαι τινὰ καὶ ἐγκωμιάσαι; ἀνοίγω τὰς ἀκοὰς, ἵνα δέξωμαι τὰ μύρα· ἂν δὲ κακῶς ἐθέλῃς εἰπεῖν, ἀποφράττω τὴν εἰσοδὸν τοῖς ῥήμασιν· οὐ γὰρ ἀνέχομαι κόπρον καὶ βόρβορον δέχεσθαι. Τί μοι τὸ κέρδος ἐκ τοῦ μαθεῖν ὅτι πονηρὸς ὁ δεῖνα; ἐπιτρέπον μὲν οὐν ἀπὸ τούτου βλάβος καὶ ἐσχάτη ζημία. Εἶπε πρὸς αὐτόν· Μεριμνήσωμεν τὰ ἡμέτερα, πῶς τῶν πεπλημμελημένων ἡμῖν εὐθύνας δώμεν, καὶ τὴν περιεργίαν ταύτην καὶ τὴν πολυπραγμοσύνην εἰς τὴν ζωὴν τὴν ἡμετέραν ἐπιδειξιόμεθα. Ποῖαν ἔξομεν ἀπολογίαν, τίνα συγγνώμην, ὅταν τὰ ἡμέτερα μὲν μηδὲ εἰς νοῦν λαμβάνωμεν, τὰ δὲ ἀλλότρια οὕτω πολυπραγμονώμεν; Καὶ ὡς περὶ οἰκίαν παρακύψαι, καὶ τὰ ἔνδον κατασκοπεῖσαι· παρίοντα, αἰσχυρὰ καὶ πολλὰ αἰσχυρῆς γέμον· οὕτω καὶ βίον ἀλλότριον περιεργάζεσθαι, ἀνελευθερίας ἐσχάτης. Τὸ δὲ τούτου καταγελαστότερον, ὅτι τοιοῦτον ἔχοντας βίον, καὶ τῶν οἰκείων ἀμελοῦντες, ἐπειδὴν εἶπωσί τι τῶν ἀπορρήτων, παρακαλοῦσι τὸν ἀκούσαντα, καὶ ὀρχοῦσι μηδὲν λοιπὸν εἰπεῖν ἐτέρῳ, αὐτὸθεν δηλοῦντες ὅτι πρᾶγμα ἄξιον κατηγορίας ἐποίησαν. Εἰ γὰρ ἐκείνον μηδὲν εἰπεῖν ἐτέρῳ παρακαλεῖς, πολλῶν μάλλον σὲ πρότερον τοῦτ' αὐτὰ εἰπεῖν οὐκ ἐχρῆν. Κατεῖχες ἐν ἀσφαλείᾳ τὸν λόγον· ὅτε αὐτὸν προέδωκας, τότε τῆς σωτηρίας αὐτοῦ φροντίζεις; εἰ βούλη μὴ ἐξενεχθῆναι εἰς ἕτερον, μηδὲ αὐτὸς εἶπης· ὅτε δὲ ἐτέρῳ προέδωκας τοῦ λόγου τὴν φυλακὴν, περιττὰ ποιεῖς καὶ ἀνόνητα παραγγέλλων, καὶ ὀρχῶν ὑπὲρ τῆς τῶν εἰρημένων φυλακῆς. Ἄλλ' ἡδὺ τὸ κακηγορεῖν; ἡδὺ μὲν οὐδὲν τὸ μὴ λέγειν κακῶς. Ὁ μὲν γὰρ εἶπεν κακῶς, ἐναγώνιος λοιπὸν ἐστίν, ὑποπτεύει τε καὶ δέδοικε, καὶ μετανοεῖ, καὶ κατεσθίει τὴν ἑαυτοῦ γλῶτταν. Θεοδικῶς καὶ τρέμων, μὴ ποτε εἰς ἐτέρους ἐξενεχθῶν τὸ ῥῆμα μέγαν ἐπαγάγη τὸν κίνδυνον, καὶ περιττὴν ἐχθραν καὶ ἀνδύτην ἐργάσεται τοῖς εἰργασίῳ· ὁ δὲ παρ' ἑαυτῷ κατ-

^a Tres mss. τὴν νηστεῖαν.

^b Alii τὴν δὲ σάρκα, alii τὴν γὰρ σάρκα.

^c Savil. et unus ῥαθυμότερος.

^d Sic legere visum est cum Savilio, pro vulg. τὸ Χρ. ἴθνη. Edit.

^e In aliis περί δεσπ.

^f Savil. et duo mss. κατηγορεῖται. Morel. et alii συνοπτεῖται.

De Dei enim ira loquutus et illorum jejuniis, idem conciliationem et conciliationis causam dicens, sic inquit, *Et vidit Deus opera ipsorum (Jonæ 3. 10)*. Qualia opera? quod jejunaverunt? quod saccum induerunt? Nihil horum, sed hæc omnia tacens intulit: *Quoniam conversus est quisque a viis suis malis, et pœnituit Dominum mali, quod ipsis se facturum dixerat (Ib.)*. Cernis quod non jejunium periculo eripuit, sed vitæ mutatio Deum barbaris placatum et benevolum reddidit?

Jejunii vera ratio. — Hæc dixi, non ut jejunium contemnamus, sed ut jejunium honoremus: honor enim jejunii non ciborum abstinencia, sed peccatorum fuga. Ita ut qui ciborum abstinencia tantum jejunium definit, is maxime ipsum vituperet. Jejunas? demonstra mihi per ipsa opera. Qualia, inquis, opera? Si pauperem videris, miserere: si inimicum videris, conciliare: si amicum laudabiliter agentem videris, ne invideas: si mulierem videris speciosam, prætereas. Non enim os tantum jejundet, sed et oculus, et auditus, et pedes, et manus, et omnia corporis nostri membra jejunent. Jejunent manus a rapina et avaritia mundæ: jejunent pedes ad illicita spectacula cursum reprimentes: jejunent oculi discentes numquam formosis obtutibus insilire, nec alienas curiose pulchritudines spectare. Cibus enim oculorum spectatio: sed si illegitima sit et prohibita, jejunio nocet, et omnem animæ salutem subvertit: si vero legitima et concessa, ornat jejunium. Etenim absurdissimum esset, cibum sumendo etiam a concessa abstinere esca per jejunium, oculis autem utendo etiam prohibitam attingere. Nun comedis carnes? neque lasciviam per oculos haurias. Jejunet et auris: aurium autem jejunium detractiones et calumnias non suscipere. *Auditum enim vanum non suscipies (Exod. 23. 1)*, inquit.

5. Jejunet quoque os a verbis turpibus et convicio. Quæ enim utilitas cum avibus quidem et piscibus abstinemus, fratres vero mordeamus et comedamus? Detrahens fratras carnes comedit, proximi carnem momordit: propterea et Paulus terruit, dicens: *Si autem vos invicem mordetis et comeditis, videte ne ab invicem consumamini (Gal. 5. 15)*. Non infixisti dentes carni, sed animæ maledictum, improbam suspicionem infixisti, vulnerasti, innumeris affecisti malis et teipsum, et illum, et alios plures: etenim audientem pejo rem fecisti, proximum calumnians: sive enim peccator sit, tum segnior sit, peccati communicatorem nactus: sive justus sit, in arrogantiam tollitur, et inflatur ex aliorum peccato, magna de seipso sentire persuasus. Insuper communem Ecclesiæ statum læsisti: non enim omnes audientes peccatorem solum accusant, sed opprobra Christianorum genti infliguntur: nec audias infideles dicere, illum fornicatorem esse et dissolutum, sed pro eo qui peccavit, Christianos omnes calumniis insectari. Ad hæc Dei gloriam blasphemari fecisti: sicut enim nobis laudabiliter viventibus Dei nomen glorificatur, sic peccantibus blasphematur et contumelia afficitur. Quartum, male audientem pudore fecisti, et sic impudentiorem reddidisti, inimicum et

hostem faciens. Quintum, teipsum pœnæ et castigationis reum fecisti, negotia ad te nihil atinentia texens. Ne quis enim hoc mihi dicat, Tunc detraho, cum falsa dico; si autem vera dico, minime. Nam licet vera loquens male dixeris, et hoc est crimen: etenim Pharisæus ille publicano veridicus maledixit (*Luc. 18. 11*); sed tamen hoc ipsi nihil profuit. Nonne, quæso, publicanus erat publicanus et peccator? Cuique certum est quod publicanus erat; sed quoniam ipsum vituperavit Pharisæus, abiit omnibus amissis. Vis fratrem corrigere? Lacryma, ora Deum, seorsum apprehensum admone, consule, exhortare: sic et Paulus faciebat: *Ne iterum cum venero, inquit, humiliet me Deus apud vos, et lugeam multos ex iis, qui ante peccaverunt, et non egerunt pœnitentiam super immunditia, et fornicatione, et impudicitia quam gesserunt (2. Cor. 12. 21)*. Declara charitatem erga peccatorem: persuade ipsi, quod consulens et curans, non traducere volens, peccati ipsum commonefacis: comprehende pedes, osculare ne erubescas, si modo vere mederi vis.

Confessio. — Hæc et medici faciunt sæpius, qui difficiles ægrotos habent; deosculantes, rogantes persuadent salutarem sumere medicinam: ita tu quoque fac, sacerdoti vulnus manifesta: hoc est curantis, hoc providentis, hoc consulentis. Non solos autem maledicos, sed et aliis detrahi audientes admoneo aurca obstruere, et prophetam imitari dicentem: *Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequerbar (Psal. 100. 5)*. Dic proximo, Habes aliquem, quem laudes et commendes? aures aperio, ut unguenta suscipiam; si vero male velis dicere, verbis ingressum obturo: non enim sterco et cœnum accipere sustineo. Quod mihi lucrum, si didicero, illum esse improbum? imo maximum nocumentum ex hoc, et extrema jactura. Loquere ad ipsum: Curemus nostra, quomodo peccatorum rationem reddamus, et curiositatem hanc et operosam indagationem circa vitam nostram exhibeamus. Quam enim habebimus excusationem, quam veniam, cum nostra ne in mentem quidem veniant, aliena vero curiose scrutemur? Sicut in domum se inclinare, et interiora considerare prætereunti turpe est, et multa ignominia plenum: sic et circa alienam vitam satagere illiberalitatis extremæ est. Hoc vero ridiculum magis est, quod talem habentes vitam, et res suas negligentes, cum aliquid arcanum dixerint, rogant audientem et adjurant, ne cuiquam alteri dicat, hinc declarantes, se rem reprehensione dignam commisisse. Si enim illum, ut nemini dicat, rogas, multo magis te priorem huic dicere non oportebat. In tuto sermonem habebas: postquam ipsum prodidisti, tunc salutem ipsius curas; si non vis offerri ad alterum neque ipse dicas; postquam vero alteri prodidisti sermonis custodiam, superflua facis et inutilia, admonens et obtestans pro dictorum custodia. Sed jucundum detrahere? imo jucundum non detrahere. Qui detrahit enim deinceps anxius est, suspicatur et timet, et eum pœnitet, et linguam suam mordet, timeus et tremiscens, ne forte aliis enuntiatum verbum magnum sibi periculum afferat, et superfluum et inutilem inimi-

citiam iis, qui dixere, operetur : qui seipsum vero contuet, in securitate plurima cum multa vivet voluptate.

Detraçtio vitanda. — *Audisti sermonem ?* inquit, *morietur in te : confide, non te distrumpet (Eccli. 19. 10).* Quid est, *Morietur in te ?* Extingue ipsam, defodito, nec exire, neque penitus moveri permittas ; sed maxime stude, nec alios quidem male dicentes tolerare. Quod si quando et susceperis, infodito, Interime dictum, oblivioni trade, ut iis qui non audierint similis sis, et cum multa pace et securitate præsentem transigas vitam. Si delatores didicerint, quod ipsos magis quam accusatos aversemur, et ipsi tandem ab hac mala consuetudine desistent, et peccatum corrigent, et laudabunt posthæc, et nos ipsos quasi suos servatores et benefactores prædicabunt. Sicut enim benedicere et laudare amicitia, sic et maledicere et calumniari inimicitia et odii et injuriarum principium est, atque insularum discordiarum materia. Non aliunde nostra negligunt, quam quod aliena satagimus curiose scrutamur : non enim vacat homini maledico, et alienos exquirenti mores, propriam quandoque vitam curare : studio enim omni in alienorum curiositatem impenso, necesse est omnia ejus tenere et negligenter jacere. Etenim bene nobiscum agi putandum est, si omne otium in propriorum curam peccatorum et judicium impendentes proficere possimus : cum vero semper aliena cares, quando de tuis sollicitus eris malis ?

6. Fugiamus igitur, dilecti, fugiamus detractiones, docti id esse totum diaboli barathrum et insidiarum ejus latibulum. Ut enim nostra negligamus, et graviores nobis reatus constituamus, in hanc nos consuetudinem diabolus duxit ; imo vero non id ibi solum inest mali, quod tunc rationem dabimus eorum quæ diximus, sed etiam quod peccata nostra sic graviora faciemus, omni nos excusatione privantes : qui enim acerbe aliena exquirat, in delictis suis nullam umquam veniam nanciscetur. Non enim tantum a peccatorum monstrorum natura, sed et ex judicio de aliis nostro sententiam Deus proferet : ideo admonuit dicens : *Nolite judicare, ne judicemini (Math. 7. 1)* : non enim quale fuit peccatum, tale illic in futurum apparebit ; sed quamdam magnam et inevitabilem additionem a judicio in conversum facto accipiet. Sicut enim humanus et mitis et clemens majorem peccatorum gravitatem succidit : ita acerbus et crudelis et implacabilis magnum propriis pondus peccatis apponit. Eliminemus igitur omnem ex ore nostro detractionem, scientes quod etsi cinerem comedamus, nulla nobis asperæ vitæ hujus utilitas erit, nisi a detractione abstineamus : non enim quæ intrant coinquinant hominem, sed quæ exeunt ex ore (*Math. 15. 17. 18*). Si quis te prætereunte stercus commoveat, nonne, quaeso, illum convicio et contumelia afficias ? Hoc fac et erga detractores. Non enim sic commotum stercus illum foetorem suspicientium cerebri membranam percillit, sicut aliena peccata excussa, et vita impura patefacta, audientium animos contristare et perturbare

solent. Abstineamus igitur a detractione, turpiloquio, blasphemia, et neque proximo, neque Deo maledicamus : multum enim obrectatorum eo furoris lapsi sunt, ut a conservis in Deum linguam suam revocaverint. Quantum vero sit hoc malum, ex rebus nunc nos urgentibus disce. Ecce enim homo injuriam passus est, et omnes timemus et tremimus, et qui intulerunt injuriam, et qui de nulla hujusmodi re sibi sunt consciï, Deus autem per singulos dies injuria afficitur : quid diebus per singulos dies ? imo vero per singulas horas, a divitibus, a pauperibus, a quietis, ab afflictis, a calumniantibus, a calumniam ferentibus, neque ullus usquam id curat. Ideo conservum violari permisit, ut ex periculo per contumeliam exorto discas Domini benignitatem. Atqui hoc nunc primum factum est, et solum ; nec tamen propter hoc nos ullam assequuturos esse veniam vel excusationem expectamus ; Deum vero quotidie irritamus, et nullam facinus conversionem, et adhuc cum omni longanimitate sustinet. Vidisti quanta Domini sit clementia ? Et in hac quidem prævaricatione qui peccaverunt, capti sunt, et in carcerem detrusi, poenaeque dederunt ; sed tamen adhuc timemus : necdum enim facta læsus audivit, neque sententiam enuntiavit, et omnes tremimus ; Deus vero quotidie contumelias in se factas audit, et nemo convertitur, licet ille sit tam clemens et mitis. Illi peccatum dicere sufficit, et crimen solvitur ; in hominibus vero contrarium penitus, cum peccatores confessi fuerint, tunc magis puniuntur : quod quidem et nunc factum est.

Præsentis calamitatis descriptio. — Nam hi quidem ferro, illi vero igni, quidam autem bestiis traditi perierunt, non viri tantum, sed et pueri : nec ætatis immaturitas, nec populi tumultus, nec quod furore diabolico perciti quidam hæc fecerint, nec quod exactio intolerabilis esset ; non paupertas, non quod commune peccatum fuerit, non quod promiserint, nunquam se amplius talia ausuros, non aliud quidquam omnino ipsos eripuit ; sed absque omni venia ad barathrum abducebantur, militibus armatis utrumque ipsos agentibus et observantibus, ne quis reos eriperet : et sequebantur matres, procul quidem filios conspicientes abstractos, calamitatem autem conqueri non audentes ; affectum enim vincebat formido, et naturam superabat metus. Et sicut naufragos a terra contuentes homines dolent quidem, accedere autem et submersos eripere non valent : ita quidem et hic, tanquam undis quibusdam, militum timore prohibita matres, non tantum accedere, et ipsos a damnatione eruere non audebant, sed et timebant deplorare. An hinc Dei misericordiam conjicitis quam ineffabilis sit ? quam influita ? quomodo omnem transcendat orationem ? Hic quidem is, qui læsus est, et ejusdem naturæ, et senel ex omni tempore hoc passus est, et non eorum, neque præsens, et cernens, et audiens, et tamen nemo reorum veniam assequutus est : de Deo autem nihil horum dicere licet : etenim tantum est Dei et hominis discrimen, quantum nemo verbis posset exprimere : quotidie contumelia afficitur præ-

ἔλων, ἐν ἀσφαλείᾳ πολλῇ μετὰ πολλῆς βιώσεται τῆς ἡδοῆς.

Ἐκουσας λόγων, φησίν; ἔναποθανέντω σοι· θάρσει, οὐ μὴ σε ῥήξει. Τί ἐστιν, Ἐναποθανέντω σοι; Σβέσον αὐτὸν, κατάχυσον, μὴ συγχωρήσης· ἐξέλθειν, μηδὲ κινήθῃναι τὸ παράπαν· ἀλλὰ μάλιστα μὲν οὖν σπουδαῖε μηδὲ ἀνέχεσθαι τῶν λεγόντων ἑτέρους κακῶς, Ἄν δ' ἄρα ποτε καὶ δέξη, κατάχυσον, ἀπόκτεινον τῷ λεχθέν, λήθη παράδος, ἵνα τοῖς μὴ ἀκχοῦσιν ὁμοίως γένη, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς εἰρήνης καὶ τῆς ἀσφαλείας τὸν παρόντα διάγῃς βίον. Ἄν μάθωσιν οἱ κακῆγοροι, ὅτι τῶν διαβαλλομένων μᾶλλον ἡμεῖς αὐτοὺς ἀποστρεφόμεθα, παύσονται καὶ αὐτοὶ ποτε τῆς πονηρᾶς συνηθείας ταύτης, καὶ διαρθώσονται τὸ ἀμάρτημα, καὶ ἐπαινεύονται μετὰ ταῦτα, καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς ὡς σωτήρας αὐτῶν γενομένους καὶ εὐεργέτας, ἀνακηρύξουσιν. Ὅσπερ γὰρ τὸ καλῶς λέγειν καὶ ἐγκωμιάζειν ἀρχὴ φιλίας ἐστίν, οὕτως τὸ κακῶς λέγειν καὶ διαβάλλειν [41] ἔχθρας, καὶ ἀπεχθείας, καὶ τῶν μυρίων πολέμων ἀρχὴ καὶ ὑπόθεσις γέγονεν. Οὐδαμόθεν γὰρ ἑτέρωθεν ἡμελέτηται τὰ ἡμέτερα, ἀλλ' ἢ ἐκ τοῦ τὰ ἀλλότρια πολυπραγμονεῖν καὶ περιεργάζεσθαι· οὐ γὰρ ἐστὶν ἄνθρωπον κακηγοροῦντα, καὶ τοὺς ἀλλοτρίους πολυπραγμονοῦντα βίους, τῆς ἰδίας ἐπιμεληθῆναι ποτε ζωῆς. Τῆς γὰρ σπουδῆς ἀπάσης αὐτῷ εἰς τὴν ἑτέρων πολυπραγμοσύνην ἀναλισκόμενης, ἀνάγκη τὰ αὐτοῦ πάντα ἀπλῶς κείσθαι καὶ ἡμελημένως. Καὶ γὰρ ἀγαπητὸν τὴν πᾶσαν σχολὴν εἰς τὴν ἐπιμέλειαν τῶν οικείων ἀμαρτημάτων καὶ τὴν κρίσιν ἀναλίσκοντα, δυνήθηναί τι ποιῆσαι πλεόν· ὅταν δὲ διαπαντὸς τὰ ἀλλότρια φροντισθῆς, πότε τῶν ὧν ἐπιμελήσῃ κακῶν;

Φύγωμεν τοίνυν, ἀγαπητοί, φύγωμεν τὰς κακηγορίας, μαθόντες ὡς διαβολικὸν ἐστὶν ὄλον τὸ βάρβαρον, καὶ τῆς ἐπιβουλῆς τῆς ἐκείνου αὕτη ἢ ἐνέδρα. Ἴνα γὰρ καὶ τῶν ἡμετέρων ἀμελήσωμεν, καὶ χαλεπωτέρας ἑαυτοῖς καταστήσωμεν ἢ εὐθόνας, εἰς ταύτην ἡμᾶς τὴν συνήθειαν διὰ δόλους ἤγαγε· μᾶλλον δὲ, οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ χαλεπὸν, οἷοι λόγον δύσομεν, ὧν εἰρήκαμεν τότε, ἀλλ' ὅτι καὶ τὰ ἡμέτερα ἀμαρτήματα, χαλεπωτέρα ταύτη ποιήσωμεν, πάσης ἑαυτοὺς ἀποστεροῦντες· ἀπολογίας. Ὁ γὰρ πικρῶς τὰ ἀλλότρια ἐξετάζων, ἐν τοῖς καθ' ἑαυτὸν πλημμελήμασιν οὐδεμίαν ἀπολαύσεται συγγνώμης ποτέ. Οὐδὲ γὰρ ἀπὸ τῆς φύσεως τῶν πεπλημμελημένων ἡμῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς κρίσεως τῆς σῆς περὶ ἑτέρων οἴσει τὴν ψῆφον ὁ θεός. Διὰ τοῦτο παρήνεσε λέγων· Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε· οὐ γὰρ οἷον γέγονε τὸ ἀμάρτημα, τοιοῦτον ἐκεῖ φανερὰ λοιπὸν, ἀλλὰ πολλὴν τινα καὶ ἀπαραιτήτων προσθήκην λήψεται ἀπὸ τῆς εἰς τὸν σύνδουλόν σου παρὰ σοῦ γεγεννημένης κρίσεως. Ὅσπερ γὰρ ὁ φιλόσοφος, καὶ ἡμερος, καὶ συγγνωμονικῶς ὑποτίμνεται τὸν κλείονα τῶν ἀμαρτημάτων ὄγκον· οὕτως ὁ πικρὸς, καὶ ὠμὸς, καὶ ἀπαραίτητος πολὺ τοῖς οικείοις ἀμαρτήμασι προστίθει μίαν ἀπολογίαν. Ἐξορίσασμεν τοίνυν ἀπὸ τοῦ στόματος ἡμῶν κακηγορίαν ἄπασαν, εἰδοὺς ὅτι κἂν τῶν ἐσθίωμεν, οὐδὲν ὄφελος ἡμῖν τῆς σκληραγωγίας ταύτης, ἀν κακηγορίας μὴ ἀποσχόμεθα. Οὐ γὰρ τὰ εἰσερχόμενα κοινοὶ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ τὰ ἐξερχόμενα ἀπὸ τοῦ στόματος. Εἰ τις ἀνακινήσει βόρβορον σοῦ παριόντος, εἰπέ μοι, οὐ λοιδορεῖς, καὶ ὑβρίζεις τὸν τοῦτο ποιοῦντα; Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν κακηγῶρων ἡ ποίησον. Οὐ γὰρ οὕτως ἀνακινούμενος βόρβορος πλήττει τὴν μήνιγγα τῶν τὴν δυσωδίαν δεχομένων ἐκείνην, ὡς ἀμαρτήματα ἀλλότρια ἀνα-

κινούμενα, καὶ βίος ἀκάθαρτος ἐκκαλυπτόμενος ὑποκρίσεως τῶν ἀκούοντων τὴν ψυχὴν καὶ ἐξίστησιν. Ἀπαχόμεθα τοίνυν κακηγορίας, αἰσχρολογίας, βλασφημίας, καὶ μήτε τὸν πλησίον, μήτε τὸν θεὸν λέγωμεν κακῶς. Πολλοὶ γὰρ εἰς τοῦτο μανίας ἐξώκειλαν τῶν κακηγῶρων, ὡς ἀπὸ τῶν συνδουλῶν ἐπὶ τὸν δεσπότην ἀναστήσαι τὴν γλώττην τὴν ἐκυτῶν. Ὅσον δὲ τοῦτο ἐστὶ κακὸν, ἀπὸ τῶν κατεχόντων νῦν ἡμᾶς μάνθανε πραγμάτων. Ἴδου γοῦν ἄνθρωπος ὑβρίσθη, καὶ πάντες δεδοίκαμεν καὶ τρέμομεν, εἴ τε ὑβριστὴς οἴ τε μηδὲν ἑαυτοῖς συνειδότες τοιοῦτον· ὁ δὲ θεὸς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὑβρίζεται· τί λέγω καθ' ἑκάστην ἡμέραν; καθ' ἑκάστην μὲν [45] οὖν ὦραν, παρὰ πλουτούντων, παρὰ πενήτων, παρὰ τῶν ἐν ἀνείσει, παρὰ τῶν ἐν θλίψει, παρὰ τῶν ἐπιπρασόντων, παρὰ τῶν ἐπιπρασθέντων, καὶ οὐδεὶς οὐδαμοῦ λόγος. Διὰ τοῦτο συνεχώρησεν ὑβρίσθῃναι τὸν ὀμόδουλον, ἵνα ἀπὸ τοῦ κινδύνου τοῦ διὰ τὴν ὑβρίν γενομένου ταύτην τοῦ δεσπότη τοῦ φιλανθρωπίαν μάθῃς. Καίτοι τοῦτο νῦν πρῶτον καὶ μόνον γέγονεν, ἀλλ' ὅμως οὐδὲ διὰ τοῦτο προσδοκῶμεν ἀπολαύσεσθαι συγγνώμης τινας οὐδὲ ἀπολογίας· τὸν δὲ θεὸν καθ' ἑκάστην παρηγορῶμεν τὴν ἡμέραν, καὶ οὐδεμίαν ποιούμεθα τὴν ἐπιστροφὴν, καὶ ἐτι φέροι μετὰ μακροθυμίας ἀπάσης. Εἶδες πόση ἢ φιλανθρωπία τοῦ δεσπότη; Καίτοι γε ἐπὶ τῆς παρανομίας ταύτης οἱ πεπλημμεληκότες ἐάλωσαν, καὶ εἰς δεσμοτήριον ἐνέπεσον, καὶ δίκην ἔδοσαν, ἀλλ' ὅμως ἐτι δεδοίκαμεν· καὶ γὰρ οὕτω ἤκουσε τὰ γεγεννημένα ὁ ὑβρισθεὶς, οὐδὲ ψῆφον ἐξήνεγκε, καὶ πάντας τρέμομεν· ὁ δὲ θεὸς καθ' ἑκάστην ἀκούει τὴν ἡμέραν τὰς εἰς αὐτὸν γινομένας ὑβρίας, καὶ οὐδεὶς ἐπιστρέφεται, καὶ ταῦτα οὕτως ὄντος ἡμέρου καὶ φιλανθρώπου τοῦ θεοῦ. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἀρκεῖ τὸ ἀμάρτημα μόνον εἰπεῖν, καὶ λύσαι τὸ ἐγκλημα· ἐπὶ δὲ τῶν ἀνθρώπων τοῦναντίον ἅπαν· ὅταν ὁμολογήσωσιν οἱ ἡμαρτηκότες, τότε μειζῶνως κολάζονται· ὁ δὲ καὶ νῦν γέγονε.

Καὶ οἱ μὲν σιδήριον, οἱ δὲ πυρὶ, οἱ δὲ θηρίοις παραδοθέντες ἀπύλοντο, οὐκ ἄνδρες δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ παῖδες. Καὶ οὐ τὸ τῆς ἡλικίας ἄκρον, οὐχ ἢ τοῦ δῆμου βύμη, οὐ τὸ μανία δαιμόνων ἐμπλησθέντας· ταῦτα ποιῆσαι, οὐχ ἢ δοκοῦσα ἀπαίτησις ἀφόρητος εἶναι, οὐ πένις, οὐ τὸ κοινῇ μετὰ πάντων ἀμαρτεῖν, οὐ τὸ ὑποσχέσθαι μηδέποτε τοιαῦτα τολμήσειν λοιπὸν, οὐκ ἄλλο οὐδὲν αὐτοῦς ὄλως ἐξελετο· ἀλλὰ συγγνώμης χωρὶς ἀπάτης ἐπὶ τὸ βάρβαρον ἀπήγοντο, στρατιωτῶν ἐνόπλων ἐκατέρωθεν αὐτοῦς περιεγόντων· καὶ παρατηρούντων, μὴ τις ἐξαρπάσῃ τοὺς καταδικούς· καὶ παρηκολοῦθον μητέρες πόρρωθεν μὲν ὀρῶσαι τοὺς παῖδας ἀποτεμνομένους, ὀδύρεσθαι δὲ τὴν συμφορὰν οὐ τολμῶσαι· ἐνίκα γὰρ τὸ πάθος· ὁ φόβος, καὶ τῆς φύσεως ἐκράτει τὸ δόσος. Καὶ καθάπερ οἱ τοὺς ναυαγοῦντας ἀπὸ γῆς ὀρώντες ἄνθρωποι, ὀδυῖνται μὲν, προσελθεῖν δὲ καὶ ἐξελεῖσθαι τοὺς καταποντιζομένους οὐκ ἔχουσιν· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα, καθάπερ ὑπὸ κυμάτων τινῶν τῷ φόβῳ τῶν στρατιωτῶν ἀνειργόμενοι αἱ μητέρες, οὐ μόνον προσελθεῖν καὶ ἐξελεῖσθαι τῆς καταδίκης αὐτοῦς οὐκ ἐτόλμησαν, ἀλλὰ καὶ θαρρῶσαι ἔδεισαν. Ἄρα στοχάζεσθε ἐνταῦθεν τοῦ θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, πῶς ἄπατος, πῶς ἀπειρος, πῶς ἅπαντα ὑπερβαίνει λόγον; Ἐνταῦθα μὲν γὰρ καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὁ ὑβρισθεὶς, καὶ ἀπαξ τοῦ παντὸς χρέου τοῦτο πέπονθε, καὶ οὐ κατ' ἄβυσσον οὐδὲ παρὸν καὶ ὄρων καὶ ἀκούων, καὶ ὅμως οὐδεὶς ἔτυχε συγγνώμης τῶν τετολμηκόντων· ἐπὶ δὲ τοῦ θεοῦ οὐδὲν τοιούτων ἐστὶν εἰπεῖν. Καὶ γὰρ τοσοῦτόν ἐστι τὸ μέσον ἀνθρώπου καὶ

^a Alii φύγωμεν bis.

^b Alii ἐπὶ τῶν κακηγῶρων, alii κατηγῶρων, notat Montf. in textu legens ἐπὶ τῷ κατηγῶρῳ, minus recte. Edit.

^c Tres mss. ἐμπρησθέντας.

^d Alii προαγόντων, alii ἀγόντων.

ἡμοῦ, ὅσον οὐδὲ λόγος παραστήσαι δυνήσεται, καὶ καθ' ἑκάστην ὑδρίζεται τὴν ἡμέραν παρών, καὶ ὄρων, καὶ ἀκούων, καὶ οὐτε σκηπτὸν ἀφήκεν, οὐτε τὴν θάλατταν τῇ γῆ ἐπιδραμεῖν ἐκέλευσε καὶ καταποντίζεται πάντας, οὐτε τῇ γῆ διαστήγει, καὶ δέξασθαι πάντας τοὺς ὑβριστάς προσέταξεν, ἀλλ' ἀνέχεται, καὶ μακροθυμεῖ, [46] καὶ συγγνώσεσθαι ἐπαγγέλλεται τοῖς ὑβριστοῖς, ἂν μετανοήσωσι μόνον καὶ ὑπόσχωνται μηκέτι ταῦτα ποιεῖν. Ἀληθῶς ἡ εὐκαιρον νῦν ἀνακηρύττειν· *Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου; ἀκουστικὸς ποιήσει πάσας τὰς αἰρέσεις αὐτοῦ; Πόσοι τοῦ Θεοῦ τὰς εἰκόνας οὐχὶ κατήνεγκαν μόνον, ἀλλὰ καὶ καταπάτησαν; ὅταν γὰρ ἄγγελος τὸν ὑπεύθυνον, ὅταν ἀποδύης, ὅταν ἔλκησ, τοῦ Θεοῦ τὴν εἰκόνα καταπατεῖς. Ἄκουσον γοῦν τοῦ Παύλου λέγοντος, ὅτι ἄνθρωπος οὐκ ὀφείλει κατακαλύπτεσθαι τὴν κεφαλὴν, εἰκὼν καὶ δόξα Θεοῦ ὑπάρχων· καὶ πάλιν αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ λέγοντος· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν.* Ἄν δὲ λέγῃς, ὅτι οὐχὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὁ ἄνθρωπος ἐστὶ τῷ Θεῷ, καὶ τί τοῦτο; Οὐδὲ γὰρ ὁ χαλκὸς τοῦ ἀνδριάντος τῆς αὐτῆς οὐσίας ἦν τῷ βασιλεῖ, ἀλλ' ὁμοῦ δίκην ἔδωκεν οἱ τολμησαντες· ὥστε καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων, εἰ καὶ μὴ τῆς αὐτῆς οὐσίας εἰσὶ τῷ Θεῷ οἱ ἄνθρωποι, ὡσπερ οὖν οὐδέ εἰσιν, ἀλλ' ὁμοῦ εἰκὼν ἐκλήθησαν, καὶ διὰ τὴν προσηγορίαν ἔδει τιμῆς ἀπολαύειν αὐτούς· σὺ δὲ ὑπὲρ ὀλίγου χρυσοῦ καταπατεῖς, ἄγγελος, σύρεις, καὶ οὐδεμίαν οὐδέπω δίκην ἔδωκες τῆμερον.*

Γένοιτο μὲν οὖν τίνα χρηστὴν καὶ δεξιὰν γενέσθαι μεταβολὴν. Ἐκεῖνο μένοιτο προλέγω καὶ διαμαρτύρομαι, ὅτι κἂν τοῦτο παρέλθῃ τὸ νέφος, ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τῆς αὐτῆς μένιμεν βίβυμιας, πάλιν πολλῷ χαλεπώτερα πεισόμεθα τῶν νῦν προσδοκωμένων· ἐπεὶ καὶ νῦν οὐχ οὕτω δέδοικα τοῦ βασιλέως τὴν ὀργὴν, ὡς τὴν ἡμετέραν δέδοικα βίβυμιας. Οὐ γὰρ ὅτι τὸ λιτανεύσαι δύο καὶ τρεῖς ἡμέρας ἀρκεῖ εἰς ἀπολογίαὺν ἡμῖν, ἀλλ' ὀλοκλήρου δεῖ τοῦ βίου ποιήσασθαι τὴν μεταβολὴν, καὶ τῆς πονηρίας ἀποστάντας μένειν ἐπὶ τῆς ἀρετῆς διγενεώς. Καθάπερ γὰρ οἱ νοσοῦντες, ἂν μὴ διαπαντὸς εὐτακτώσιν, οὐδὲν αὐτοῖς ὄφελος τῆς μέχρι τριῶν ἢ τεσσάρων ἡμερῶν φιλοσοφίας· οὕτω καὶ οἱ ἁμαρτάνοντες, ἂν μὴ διαπαντὸς σωφρονώσιν, οὐδὲν αὐτοῖς ἔσται πλέον ἀπὸ τῆς διορθώσεως τῶν δύο καὶ τριῶν ἡμερῶν. Ὅσπερ γὰρ, φησὶν, ὁ βαπτιστὸς μενος, εἴτα ἐν τῷ βυθῷ μόλυβδος μολυνόμενος πάλιν, οὐδὲν ὀφείλει· οὕτως ὁ τρεῖς ἡμέρας μετανοήσας, καὶ πάλιν ἐπὶ τὰ πρότερα ἐπανεθῶν, οὐδὲν εἰργάσατο πλέον.

Μὴ τοίνυν ὅπερ αἰεὶ ποιοῦμεν, τοῦτο καὶ νῦν ποιήσωμεν· καὶ γὰρ σεισμῶν πολλάκις καταλαθόντων καὶ ἡμοῦ καὶ αὐχμοῦ, τρεῖς καὶ τέσσαρας ἡμέρας σωφρονισθέντες καὶ ἐπιεικέστεροι γενόμενοι, πάλιν ἐπὶ τὰ πρότερα ἐπανεθόμεν· διὰ τοῦτο καὶ ταῦτα γεγένηται. Ἄλλ' εἰ καὶ μὴ πρότερον, νῦν γοῦν ἐπὶ τῆς αὐτῆς μένωμεν εὐλαβείας, καὶ τὴν αὐτὴν ἐπιεικίαν διατηρήσωμεν, ἵνα μὴ πάλιν ἐτέρας δεηθῶμεν πληγῆς. Μὴ γὰρ οὐκ ἔβουλο καλῶσαι τὰ γεγενημένα ὁ Θεός; Ἄλλ' ἀφήκεν, ἵνα τοὺς καταφρονούντας αὐτοῦ ἐν τῷ τοῦ συνδούλου φόβῳ σωφρονεστέροις ἐργάσῃται. Καὶ μὴ μοι λεγέτω τις, ὅτι πολλοὶ τῶν ἁιτίων διέφυγον, πολλοὶ δὲ τῶν ἀναίτιων ἐνέπεσον· καὶ γὰρ τοῦτο πολλῶν πολλάκις ἀκούω λεγόντων, οὐκ ἐπὶ τῆς παρουσίας στάσεως μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ἐτέραις; [47] πολλάκις τοιαύταις περιστάσεσι. Τί οὖν ἂν εἴπωμι πρὸς τοὺς τὰ τοιαῦτα λέγοντας; Ὅτι

εἰ καὶ τῆς παρουσίας στάσεως ἀναίτιος ἦν ὁ ἄλιος, ἀλλ' ἐτέραν ἁμαρτίαν εἰργάσατο ποτε χαλεπωτέραν, εἴτα μὴ μεταβαλλόμενος, ἐν τῇ παρουσίᾳ δίκην ἔδωκε. Καὶ γὰρ ἔθος τῷ Θεῷ τοῦτο ποιεῖν· ὅταν ἁμάρτωμεν, οὐκ εὐθέως ἐπιξέριχται· τοῖς πλημμελήμασιν, ἀλλ' ἀνίησι, διδούς ἡμῖν προθεσμίαν μετανοίας, ὥστε διορθώσασθαι καὶ μεταβαλέσθαι· ἂν δὲ διὰ τὸ μὴ δοῦναι δίκην, νομίσαντες καὶ τὸ ἁμάρτημα ἐξηλείφθαι, καταφρονήσωμεν, ἐνθα οὐχ ὑπονοοῦμεν, ἐκεῖ μετὰ ταῦτα ἀλωσόμεθα πάντως. Τοῦτο δὲ γίνεται, ἵνα ὅταν ἁμάρτωμεν, καὶ μὴ κολασθῶμεν, μὴ θαρσύνωμεν, ἂν μὴ μεταβαλώμεθα, εἰδότες ὅτι ἐνθα οὐ προσδοκῶμεν, ἐμπεσοῦμεθα πάντως. Ὅστε, ἂν ἁμαρτήσῃς, καὶ μὴ κολασθῆς, μὴ καταφρονήσῃς, ἀγαπητέ· ἀλλὰ δι' αὐτὸ τοῦτο μειζρόνως φοβήθητι, εἰδὼς ὅτι κούφον τῷ Θεῷ, ὅταν θέλῃ, ἀνταποδοῦναι πάλιν. Διὰ τοῦτο γὰρ τότε σε οὐκ ἐκόλασεν, ἵνα λάβῃς προθεσμίαν μετανοίας. Μὴ τοίνυν λέγωμεν, ὅτι ἀναίτιος ὦν ἐνέπεσον ὁ δεῖνα, ἕτερος δὲ αἴτιος ὦν διέφυγεν· ὁ τε γὰρ ἀναίτιος ἐμπεσον, ὡσπερ ἔφην, ἐτέρον ἁμαρτημάτων ἔδωκε δίκην, ὁ τε νῦν ὁ διαφυγὼν, ἂν μὴ μεταβάλῃται, εἰς ἐτέραν ἀλώσεται παγίδα. Ἄν οὕτω διακείσῃμεθα, οὐδέποτε τῶν οικειῶν ἁμαρτημάτων ἐπιλησόμεθα, ἀλλ' αἰεὶ δεδοκότες, τρέμοντες, μὴ ποτε ὑπόσχωμεν δίκην, ἀναμνησθησόμεθα ταχέως αὐτῶν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἁμαρτίας ἀναμνησθεῖν εἴωθεν, ὡς τιμωρία καὶ κόλασις· καὶ τοῦτο ἔβουλο ἀπὸ τῶν τοῦ Ἰωσήφ ἀδελφῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπέδοντο ἐκεῖνοι τὸν δίκαιον, καὶ ἔτη τρία καὶ δέκα παρῆλθον, ὑποπειθόντες, κολάζεσθαι, καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων δεδοκότες, ἀνεμνήσθησαν τῆς ἁμαρτίας, καὶ πρὸς ἀλλήλους ἔλεγον· *Ναί, ἐν ἁμαρτίαις γὰρ ἔσμεν περὶ τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν τοῦ Ἰωσήφ.* Ὁρᾷ πῶς ὁ φόβος ἀνεμνήσεν αὐτοὺς τῆς πλημμελείας ἐκείνης; Καὶ ὅτε μὲν ἡμάρτανον, οὐκ ἠσθάνοντο· ὅτε δὲ κολάζεσθαι προσεδόκησαν, τότε ἀνεμνήσθησαν.

Ταῦτ' οὖν εἰδότες ἄπαντα, ποιήσωμεθα τοῦ βίου μεταβολὴν καὶ διόρθωσιν, καὶ πρὸ τῆς ἀπαλλαγῆς τῆς ἐπιεικίαν ἀγωνίας ὑπὲρ εὐλαβείας καὶ ἀρετῆς φροντίσωμεν. Καὶ τέως τρεῖς ἐντολὰς ὑμῖν παρακαταθέσθαι βούλομαι, ἵνα μοι ταύτας ἐπὶ τῆς νηστείας κατορθώσῃς· τὸ μηδένα κακῶς λέγειν, τὸ μηδένα ἐχθρὸν ἔχειν, τὸ καθόλου πᾶσαν ἐκ τοῦ στόματος ἀπελάσαι τὴν πονηρίαν τῶν ὄρκων συνθήσαν. Καὶ καθάπερ ἐπειδὴ χρυσὸν ἐπιβλήθην ἀκούσωμεν, ἀπὼν οἰκᾶδε ἕκαστος, καὶ τὴν γυναῖκα καλέσας καὶ τὰ τέκνα ἰ καὶ τοὺς οἰκέτας, σκοπεῖ μετ' ἐκείνων καὶ βουλευέται, πῶθεν τὴν εἰσφορὰν καταβάλῃ ταύτην· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἐντολῶν ποιήσωμεν τοῦτων τῶν πνευματικῶν. Ἀναχωρήσας οἰκάδε ἕκαστος καλεῖται τὴν γυναῖκα καὶ τὰ παῖδια, καὶ λεγέτω· εἰς εἰσφορὰν ἐπεβλήθη πνευματικὴ τῆμερον, εἰσφορὰ δὲ τῆς ἔσται τις λύσις τῶν δεινῶν τούτων καὶ ἀπαλλαγὴ, εἰσφορὰ οὐχὶ πένητας τοὺς καταβάλλοντας, ἀλλὰ πλουσιωτέρους ποιούσα, [48] ὥστε μηδένα ἐχθρὸν ἔχειν, μηδένα κακῶς λέγειν, μηδὲ ὀμνύειν καθόλου. Σκοπήσωμεν, φροντίσωμεν, βουλευσώμεθα, ὅπως ἐκπληρώσωμεν τὰς ἐντολὰς ταύτας· πᾶσαν εἰσενεγκώμεθα σπουδὴν, ἀλλήλους ὑπομνήσωμεν, ἀλλήλους διορθώσωμεθα, ἵνα μὴ ὀφειλοντες ἀπέλωμεν ἐκεῖ, εἴτα δεόμενοι δανεῖσθαι παρ' ἐτέρον, μὴ τὸ τῶν παρθέτων πάθωμεν τῶν μωρῶν, καὶ τῆς ἀθανάτου σωτηρίας ἐκπέσωμεν. Ἄν οὕτω τὸν ἑαυτῶν βυθίζωμεν βίον, ἐντεῦθεν ὑμῖν ἐγγυῶμαι καὶ ὑπισχνώμαι, ὅτι καὶ ἡ τῆς παρουσίας συμφορὰ ἔσται τις λύσις,

^c Sic tres mss. Editi vero υπεξέρχεται.

^d Alii ἁμαρτίας.

^e Alii ὅ τε δὲ νῦν.

^f Savil. et quidam alii καὶ τὰ παῖδια.

^g Savil. et plurimi mss. ὡς καὶ, Morel. et alii εἰ καὶ.

^a Savil. et unus εὐκαιρον νῦν ἀνακραγεῖν (ε forte rectius. Edit. v.). Infra ὅταν ἔλκη, ὅταν καταβάλλῃς, τοῦ θ.

^b Savil. et Morel. αἰτίων, alii υπαίτων, quae lectiones ambre optime quadrant. Ibid. alii ἐπέπεσαν.

rens et videns et audiens, et neque fulmen immisit, neque mare jussit terram inundare et omnes submergere, neque terram hiare, et temeriores absorbere mandavit, sed tolerat, et longanimiter agit, et veniam se daturum pronittit contumeliæ auctoribus, si tantum poenitentiam agant, et se non amplius hæc facturos polliceantur. Vere nunc exclamandi tempus: *Quis loquetur potentias Domini? auditas faciet omnes laudes ejus (Psal. 105 2)?* Quod Dei imagines non tantum dejecerunt, sed etiam conculcaverunt? cum enim remm angas, cum dispolies, cum trahas, cum dejicias, Dei imaginem conculcas. Audi certe Paulum dicentem quod homo non debet operire caput, imago enim et gloria Dei est (1. Cor. 11. 7): et rursus ipsum Deum dicentem: *Faciamus hominem secundum imaginem et similitudinem nostram (Gen. 1. 26)*. Si vero dicas, non esse ejusdem substantiæ hominem atque Deum, quid tum? Neque enim æs statuæ ejusdem est atque Imperator substantiæ, sed tamen hanc ausi fodere poenas dederunt: sic et in hominibus, etsi non ejusdem cum Deo substantiæ sunt homines, sicut neque revera sunt, tamen imago vocati sunt, et propter appellationem ipsos honorem recipere oportebat. Tu vero propter paululum auri conculcas, angis, trahis, et nullam adhuc poenam dedisti.

7. Contingat igitur hodie quamdam bonam et dexteram fieri mutationem. Illud certe vobis prædico, et contestor, quod etsi hæc præterierit nubes, nos autem in eodem manserimus torpore, rursus multo his, quæ in presentiarum expectantur, pejora patiemur: quoniam et nunc non tantum Imperatoris iram, quantum segnitiem vestram timeo. Non enim duobus aut tribus diebus supplicasse nobis ad defensionem sufficit, sed totius vitæ mutationem fieri oportet, et a malitia desistentes in virtute permanere continere. Sicut enim aegrotantes, nisi semper ordinate vixerint, nulla ipsis disciplinæ per tres aut quatuor dies servatæ utilitas: sic et peccantes nisi semper sobrii sint, nihil proderit ipsis duorum vel trium dierum correctio. Ut enim, dicitur, lotus postea in luto rursus inquinatus, nihil profecit: sic per tres dies agens poenitentiam, et rursus ad priora revertens, nihil lucratus est.

Terræ motus frequentes Antiochiæ. — Ne igitur quod semper facimus, hoc et nunc faciamus. Etenim terræmotibus sæpius comprehendentibus, et fame et siccitate, tribus vel quatuor diebus moderati et mansuetiores facti, rursus ad priora reddivimus. Propter eaque hæc acciderunt. Sed si non prius, nunc saltem in eadem permaneamus pietate, et eandem mansuetudinem servemus, ne rursus altero indigeamus flagello. Annon poterat Deus ea, quæ acciderunt, prohibere? Sed permisit, ut se continentibus per conservi metum molestiores efficeret. Non mihi quis dicat, quod multi solum effugerunt, multi vero insontium poenam subierunt: etenim hoc dicentes multos sæpius audio, non in præsentem tantum seditione, sed, et in aliis multis hujusmodi negotiis. Quid igitur talia objicientibus dicendum? Quod etsi in

præsenti seditione insons erat is qui captus est, tamen aliud peccatum aliquando gravius commisit, deinde non mutatus, nunc poenas dedit. Etenim hoc facere Deus consuevit: cum peccaverimus, non statim peccata ulciscitur, sed remittit, datur nobis poenitentiam tempus, ut corrigamur et mutemur; si vero quod non poenas dederimus, peccatum deletum esse existimantes, contempserimus, ubi non putamus, ibi post hæc omnino capiemur. Hoc autem fit, ut cum peccaverimus, et non fuerimus puniti, non confidamus, nisi fuerimus mutati, scientes quod ubi non putamus omnino cademus. Itaque si peccaveris, et punitus non fueris, ne contemnas, dilecte; sed propter hoc ipsum magis time, sciens quod facile Deo est, quando velit, iterum retribuere. Ideo enim tunc te non punivit, ut haberes poenitentiam tempus. Ne igitur dicamus, quod crimine carens ille ceciderit, alter vero facinoris auctor effugerit. Innocens etenim punitus, ut ante dixi, aliorum peccatorum poenas luit: et qui nunc effugit, nisi mutatus fuerit, in alio capietur laqueo. Si sic dispositi simus, nunquam propriorum obliviscemur peccatorum, sed semper timentes, trementes, ne quando subeamus iudicium, cito ipsorum recordabimur. Nihil enim sic peccata in memoriam revocare consuevit, ut poena et castigatio: et hoc manifestum ex fratribus Josephæ. Cum enim illi justum vendidissent, et tredecim anni præterissent, puniri metuentes, et de vita timentes, peccati recordati sunt, et inter se dicebant: *Certe: in peccatis enim sumus propter fratrem nostram Joseph (Gen. 42. 21)*. Vides quomodo timor ille ipsos peccati sui commonefecit? Et quando peccabant quidem non sentiebant: quando vero puniri metuebant, tunc recordati sunt.

Moralis exhortatio. — Hæc igitur omnia scientes, vitam mutare velimus et corrigere, et autem instantis angustiae liberationem de religione et virtute cogitemus. Et interim tria vobis mandata commendare volo, ut hæc mihi in jejuniis præstetis: nemini detrahatis, inimicum habeatis neminem, et omnem prorsus ex ore malam juramentorum consuetudinem expellatis. Et sicut cum aurum imperatum audierimus, abiens quisque domum et uxorem vocans, et filios, et servos, considerat cum illis et consultat unde tributum illud erogat: sic et in mandatis his spiritualibus faciamus. Domum quisque regressus, uxorem et filios vocet et dicat: Tributum spirituale hodie impositum est, tributum, inquam, per quod erit quedam horum malorum solutio et liberatio, tributum, quod conferentes non pauperes, sed ditiores facit, ut nemini inimicum habeamus, detrahamus nemini, nec omnino juremus. Consideremus, curam agamus, consultemus, quomodo hæc impleamus mandata; omni impendamus studium, nos alter alterum commoneamus, alter alterum corrigamus, ut non debitores abeamus illuc, deinde mutuari ab aliis coacti, illud quod virgines fatuæ patiamur, et immortali salute excidamus. Si sic nostre instituamus vitæ rationem, hinc vobis spondeo et polliceor, quod et præsentem

calamitatis ad qua solutio dabitur, et istorum malorum liberatio: et quod omnibus majus est, futurorum fructus honorum. Oportebat quidem omnem vobis mandare virtutem, sed hanc esse correctionis optimum modum puto, ut per partes legem acceptam impleamus, et tum ad alias pergamus. Sicut enim agro proposito, agricola paulatim fodiens, sic ad finem venit: sic et nos si legem hanc nobis ponamus, ut per Quadragesimam presentem hæc tria mandata diligenter exerceamus, procul dubio cum bonæ con-

suæ custodiam prudenter exhibuerimus, cum majori facilitate et ad reliqua veniemus, et ad ipsam disciplinam verticem pervenientes, tum præsentem vitam bona cum spe transigemus, tum et in futura cum multa Christo fiducia assistemus et arcanis fruemur bonis: quæ nos assequi detur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo gloria Patri una cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

EXHORTATIO AD POPULUM DE PATIENTIA ET TOLERANTIA, AB EXEMPLIS JOB ET TRIUM PUERORUM.
ET DE ABSTINENTIA A JURAMENTIS.



HOMILIA QUARTA.

1. Benedictus Deus, qui dolentes animas vestras consolatus est, et vacillantes mentes confirmavit: quod enim congruam ceperitis consolationem, per studium hoc et audiendi promptitudinem demonstratis. Non enim datur, animam dolentem et tristitiae nube pressam posse quæ dicuntur cum promptitudine audire; vos autem video cum multa benevolentia et acri studio nobis attendentes omnibus tristibus excussis, et audiendi desiderio instantem angustiam repulisse. Propterea Deo vobiscum gratias ago, quod philosophiam vestram miseria non vicerit, nec vigorem vestrum timor remiserit, nec alacritatem vestram exstinxerit tribulatio, nec labefecerit zelum vestrum periculi magnitudo, nec superaverit amorem in Deum hominum timor, nec studium vestrum temporis iniquitas dejecerit: non tantum non deiecit, sed et confirmavit: non tantum non remisit, sed et intendit: non tantum non exstinxit, sed et amplius accendit. Evacuatum quidem forum est, sed ecclesia repleta (a): illud lectus materia, hæc gaudii et lætitiæ spiritualis occasio. Cum igitur in forum te contuleris, dilecte, et solitudinem conspicatus ingemueris, confuge ad matrem, et statim te priorum filiorum multitudine consolabitur, et perfectum ostendet tibi fratrum chorum, et omnem tristitiam repellat. In urbe quidem viros cernere desideramus tamquam deserta habitantes; in ecclesiam vero confugiētes multitudine comprimimur. Et quemadmodum mari æstuante, et multis procellis furenti, ad portum confugere timor omnes cogit: sic et nunc fori procellæ et civitatis hiems omnes in ecclesiam undique compellunt, et charitatis vinculo membra inter se constringunt. Gratias agamus igitur et propter hæc Deo, quod tantum ex tribulatione carpsimus emolumentum, quod tantam ex tentatione utilitatem cepimus. Nisi tentatio, nec corona: nisi certamina, nec præmia: nisi stadia, nec honores: nisi tribulatio, nec remissio: nisi hiems, hiems¹; nec æstas. Et hoc non in hominibus tantum, sed in seminibus quoque ipsis intueri licet. Et in his enim vocem quidem pluviam, multam vero nubium

collisionem, multam denique glaciem fieri oportet, æ vernans spica exurgere debet; ubi vero sementis tempus, tempus et pluvie. Postquam igitur et nunc ingruit hiems, hiems animarum, non aeris: seramus et nos in hac hieme, ut in æstate metamus: seminemus lacrymas, ut exultationem metamus. Non meus hic sermo, prophetica denuntiatio est: *Qui seminavit in lacrymis, inquit, in exultatione metent* (Psal. 125. 5). Non sic semina demissus imber germinare et crescere facit, ut pietatis semen excitat et vernare facit ex lacrymis ruens imber: hic animam deterget, irrigat mentem, doctrinæ sulcum brevi progredi facit, propterea et profundum germen proscindere necessarium: etenim et hoc propheta admonuit ita dicens: *Novate vobis novalia, et nolite seminare in spinis* (Jer. 4. 3). Quemadmodum igitur qui aratrum immittit inferne terram sulcat, tutam seminibus custodiam parans, ne jacta in superficie remaneant, sed in ipsos terræ sinus condantur, et in tuto radices figant: sic et nos facere necessarium, et tamquam aratro tribulatione utentes, cordis profundum scindere: hoc enim et alius propheta admonet, dicens: *Scindite corda vestra, et non vestimenta vestra* (Joel 2. 13). Corda igitur scindamus, ut si qua mala verba, et dolosa cogitatio nobis inest, radices eam vellamus, et puras pietatis seminibus terras exhibeamus. Nisi enim nunc renovemus, nisi nunc seminemus, nisi nunc fundamus lacrymas, cum adest tribulatio et jejuniū, quando umquam in compunctionem veniemus? num quando remissio et delicia fuerint? Sed hoc fieri non potest: remissio enim et delicia in segnitiam inducere consueverunt, sicut tribulatio ad studium revocare, et mentem exterius circa multa vagantem et occupatam ad sese convertere. Ne igitur de hac tristitia doleamus, sed Deo gratias agamus: multum enim ex tribulatione lucrum. Nam et cum agricola semina cum multo labore collecta seminaverit, ut adveniat imber, exoptat: et ignarus quispiam omnia quæ sunt cernens, admirabitur, forteque apud seipsum dicet: Quid hic homo tandem fecit? collecta dissipat, nec dissipat tantum, sed et terræ cum multa cura commiscet, ne facile colligi possint; nec commiscet tantum terræ, sed et optat vehementem pluviam, ut

¹ Vocem, *hiems*, repetitam hic et infra juxta Savil. inseculous.

(a) In calamitate Antiocheni ad ecclesiam confugebant

και των δεινων τούτων ἀπαιταγή· και τὸ δὴ πάντων μείζον, τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἢ ἀπαιτασις. Ἔδει μὲν γὰρ θμῖν ἰλιόκληρον ἐγχερίζειν τὴν ἀρετὴν, ἀλλὰ τούτον ἀριστον ἡγοῦμαι· ἄριστον διορθώσας, τὸ κατὰ μέρος λαμβάνοντας τοὺς νόμους κατορθοῦσι, και τότε ἐπὶ τοὺς ἀλλοῦς ἵνασι. Καθάπερ γὰρ ἀρούρας προκειμένης, ὁ γεῖνος κατὰ μέρος διασκοπέτων ἐπισταν, οὕτως ἐπὶ τὸ τέλος ἐρχεται· οὕτω και ἡμεῖς ἐάν νόμον ἑαυτοῖς τούτον θώμεν, ὥστε κατὰ τὴν παρούσαν Τεσσαρακοστὴν ταύτας μετὰ ἀκριβείας κατορθώσαι τὰς τρεῖς ἐντολάς, πάντως πρὸς τῷ εὖν ἀσφαλεῖς τῆς καλῆς ὁ συνθηλαίας παραδύ-

ναι τὴν φυλακὴν, μετὰ πλείονος τῆς εὐκολίας και ἐπὶ τὰς λοιπὰς ἤσομεν, και πρὸς αὐτὴν ἐλθόντας τῆς φιλοσοφίας τὴν κορυφὴν, και τὸν παρόντα βίον μετὰ χρηστῆς τῆς ἐλπίδος καρποσόμεθα ὁ, και ἐν τῷ μελλόντι μετὰ πολλῆς παρασησόμεθα παρήσσιας τῷ Χριστῷ, και τῶν ἀπορρήτων ἀπολαύσομεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιστο πάντας ἡμὰς ἀξιοθῆναι, χάριτι και φιλανθρωπια τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ ἢ δόξα, ἀμὲν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ἃ Hæc est lectio Savill, quæm admissimus, repudiata Monfr. scriptura, semper: πάντως και τῆ τῆς καλῆς. Eoit.
 ὁ Savil. μετὰ χρηστῆς βιωσόμεθα τῆς ἐλπίδος. Mox idem πάτας ἡμὰς ἐπιτυχεῖν.

ἃ Savil. et quidam alii ἀριστον εἶναι ἡγοῦμαι.

Παράκλησις πρὸς τὸν λαὸν περὶ καρτερίας και ὁμοιωτῆς ἐκ παραδειγμάτων τοῦ το Ἰωβ και τῶν τριῶν παιδῶν· και περὶ τῆς τῶν Ἰσραὴλ ἀποχῆς.

Ὀμιλία δ'.

Ἐύλογητὸς ὁ Θεὸς, ὁ παρακαλέσας τὰς ὀδυνωμένας θμῶν ψυχὰς. ὁ σπηρίλας δονουμένας ὕμῶν τῆς διανοίας· δεῖ γὰρ ἱκανὴν ἰδέσασθε παράκλησιν, διὰ τῆς σπουδῆς ταύτης ἰδαίεσαι, και διὰ τῆς περὶ τὴν ἀκροάσιν προθυμίας. Οὐ γὰρ εἰσι ψυχὴν ὀδυνωμένην και νέφει κατεχομένην ἀθυμίας δυνηθῆναι μετὰ προθυμίας ἀκοῦσαι τι τῶν λεγομένων· ὁμὰς δὲ ὀρῶ μετὰ πολλῆς τῆς εὐνοίας και σφοδρᾶ· τῆς σπουδῆς ἡμῖν προσέχοντας, και πάντα ἀποτιναξαμένους τὰ λυπηρὰ, και τῷ τῆς ἀκροάσεως ἔρωσι παρωσαμένους τὴν ἐπακειμένην ὀδύνην. Διὰ τούτου εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μετ' ὁμῶν, δεῖ οὐκ ἤλεγξεν ὁμῶν τὴν φιλοσοφίαν ἢ συμφορὰ, οὐδὲ ἐξέλυσεν ὁμῶν τὸν νόνον ὁ φόδος, οὐδὲ ἐσθεσεν ὁμῶν τὴν προθυμίαν ἢ θλίψις, οὐδὲ ἐμάρανεν ὁμῶν τὸν ζῆλον ὁ κίνδυνος, οὐδὲ ἐνίκησε τὸν περὶ Θεῶν πόνον ὁ τῶν ἀνθρώπων φόδος, οὐδὲ [δὲ] κατέβαλεν ὁμῶν τὴν σπουδὴν ἢ τοῦ καιροῦ δυσκολία· και οὐ μόνον οὐ κατέβαλεν, ἀλλὰ και ἐπέβρωσεν· οὐ μόνον οὐκ ἐξέλυσεν, ἀλλὰ και ἐπέτεινεν· οὐ μόνον οὐκ ἐσθεσεν, ἀλλὰ και ἀνήψε πλέον. Κεκίνωται μὲν ἢ ἀγορὰ, ἢ δὲ ἐκκλησία πεπληρωτα· ἐκεῖνη τραγηδίας ὑπόθεσις, αὕτη χαρῆς και εὐφροσύνης πνευματικῆς ἀφορμή. Ὅταν οὖν ἐμβάλῃς εἰς τὴν ἀγορὰν, ἀγαπητὰ, και τὴν ἐρημίαν θεασάμενος ὁ στενάξῃς, κατέφυγε πρὸς τὴν μητέρα, και παρρημυθῆσεται σε εὐθέως τῷ πλῆθει τῶν οικειῶν τέκνων, και δεῖξαι σοι τῶν ἀδελφῶν ἀπηρητισμένων τὸν χορὸν, και πῶσαν ἀποκορῶσεται σου τὴν ἀθυμίαν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς πάλαιος ἐπιθυμοῦμεν ἄνδρας ἰδεῖν, καθάπερ οἱ τὰς ἐρήμων οἰκοῦντες· εἰς δὲ τὴν ἐκκλησίαν καταφεύγοντες, ὑπὸ τοῦ πλῆθους στενοχωρούμεθα· και καθάπερ τῆς θαλάττης στασιαζούσης και πολλῷ τῷ χειμῶνι μαινομένης, εἰς τὸν λιμένα καταφεύγειν ἀναγκάζει ὁ φόδος ἔξωθεν ἔπαντας· οὕτω και νῦν τὰ τῆς ἀγορᾶς κύματα, και ὁ τῆς πόλεως χειμῶν, πάντα· εἰς τὴν ἐκκλησίαν συναλαῦναι πάντοθεν, και τῷ συνδέσμῳ τῆς ἀγάπης· σφιγγει μετ' ἀλλήλων τὰ μέλη. Εὐχαριστῶμεν τοῖνον και διὰ ταῦτα τῷ Θεῷ, ὅτι τοσοῦτον ἀπὸ τῆς θλίψεως ἐκαρποσάμεθα κέρδος, ὅτι τοσαῦτην ἀπὸ τοῦ πειρασμοῦ τὴν ὑπέλειαν ἰλάσομεν. Ἐάν μὴ πειρασμὸς, οὐδὲ στέφανος· ἐάν μὴ καλαίσματα, οὐδὲ βραβεῖα· ἐάν μὴ σκάμματα, οὐδὲ τιμαί· ἐάν μὴ θλίψις, οὐδὲ ἀνεσις· ἐάν μὴ χειμῶν, οὐδὲ θέρος· και τοῦτο οὐκ ἐπ' ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ και ἐπ' αὐτῶν τῶν σπερμάτων εἶσιν ἰδεῖν. Και γὰρ ἐκεῖ πολλὸν μὲν τὸν ὑετὸν, πολλὴν δὲ τῶν νεφῶν τὴν συνδρομὴν, πολὺν δὲ γενέσθαι δεῖ τὸν ἄρουρον, εἰ μέλλοι κομῶν ὁ στάχυς ἀνίστασθαι· ὅπου δὲ σπόρου καιρὸς, και ὑετοῦ καιρὸς.

Ἐπει οὖν και νῦν ἀφέστηκε χειμῶν, χειμῶν ὁ ψυχῶν, οὐκ ἀέρος, σπείρωμεν και ἡμεῖς ἐν τῷ χειμῶνι τούτῳ. Ἰνα ἐν τῷ θέρει θερίσωμεν· σπείρωμεν δάκρυα, ἰνα θερίσωμεν ἀγαλλασιν. Οὐκ ἐμὸς οὗτος ὁ λόγος· προφητικόν ἐστι τὸ παράγγελμα· *Οἱ σπείροντες ἐν δάκρυσι, φησι, ἐν ἀγαλλιάσει θεριοῦσιν.* Οὐκ οὕτω τὰ σπέρματα καταφερόμενος ὑετὸς θάλλειν πικρὴ και αὔξασθαι, ὡς τὴν τῆς εὐσεβείας σπόρον ἀνίστησι και παρασκευάζει κομῆν ὁ ἐκ τῶν δακρυῶν καταφερόμενος ὑετὸς· οὗτος ἀποσμήχει ψυχὴν, ἀρθεῖ δεινόταν, προκῶψαι ὁ ταχέως ποιεῖ τῆς δευασαλαίας τὴν βλάστησιν· διὰ τούτου και εὐλακα βαθεῖαν ἀνατεμεῖν ἀναγκαῖον· και γὰρ και τοῦτο ὁ προφήτης παρήγεσεν, οὕτως εἶπῶν· *Νεώσατε ἑαυτοῖς νεώματα, και μὴ σπείρετε ἐπ' ἀπάρθαις.* Καθάπερ οὖν ὁ τὸ ἀροτρον ἐμβαλῶν, κάτωθεν τὴν γῆν ἀναρῆγγυσιν, ἀσφαλῆ τῆς σπέρμασι προπαρασκευάζων τὴν φυλακὴν, ὥστε μὴ κατενεχθέντα ἀνω κείσθαι ἐπὶ τῆς ἐπιφανείας, ἀλλ' εἰ; αὐτὰς τῆς γῆς παραπεμφθῆναι τὰς λαγύνας, και ἐν ἀσφαλεῖ καταθέσθαι τὰς ρίζας· οὕτω και ἡμὰς ἀναγκαῖον ποιεῖν, και καθάπερ ἀροτρον τῆ θλίψεως καταχρησαμένους ἀναρῆξει τῆς καρδίας τὸ βάθος. Τοῦτο γὰρ και ἕτερος προφήτης παραινει λέγων, *Διαρῆξτε τὰς καρδίας ὁμῶν, και μὴ τὰ ἱμάτια ὁμῶν.* Διαρῆξῆμεν τοῖνον τὰς καρδίας, ἰνα εἰ τις πονηρὰ βοτάνη και λογισμὸς δουερός· εἶσιν ἐν ἡμῖν, πρὸβῆζον αὐτὸν ἀνασπάσωμεν, και καθερὰς τοῖς τῆς [δὲ] εὐσεβείας σπέρμασι παράσχωμεν τὰς ἀρούρας· Ἐάν γὰρ μὴ νῦν νεώσωμεν, ἐάν μὴ νῦν σπείρωμεν, ἐάν μὴ νῦν δακρῶσωμεν, ὅτε θλίψις και νεστεία, τότε ἄλλοτε ἤσομεν εἰς κατάνυξιν; ὅταν ἀνεσις ἢ και τρυφή; Ἀλλὰ τοῦτο ἀδύνατον· ἢ γὰρ ἀνεσις και ἢ τρυφή εἰς βροθυμίαν ἐνάγειν εἴωθον. ὥσπερ ἢ θλίψις πρὸς ὁ σπουδὴν ἐπανάγει, και πεπληνημένην ἔξω και περὶ πολλὰ τὴν δεινοίαν κεχητυῖαν πρὸς ἑαυτὴν ἐπιστρέφει. Μὴ τοῖνον ἀλγῶμεν ὑπὲρ τῆς ἀθυμίας ταύτης, ἀλλὰ και εὐχαριστῶμεν τῷ Θεῷ· πολὺ γὰρ ἀπὸ τῆς θλίψεως τὸ κέρδος. Και γὰρ ὁ γεωργὸς ἐπειδὴν σπείρη τὰ μετὰ πολλοῦ τοῦ πόνου συλλεγέντα σπέρματα, χειμῶνα γενέσθαι εὐχεταί· και ὁ μὲν ἰδιώτης θεωρίων τὰ γινόμενα ἄπαντα θαυμάσεται, και πρὸς λαυτὸν εἰς εἶπῶν· *Τί ποτε ὁ ἀνθρωπος οὗτος ποιεῖ; τὰ συλλεγέντα σκορπίζει και οὐκ σκορπίζει μόνον, ἀλλὰ και ἀναμίγγυσι μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας τῆ γῆς, ὥστε αὐτὰ μηδὲ συλλεξεῖ δυνηθῆναι βροθῶς· και οὐκ ἀναμίγγυσι μόνον τῆ γῆς, ἀλλὰ και εὐχεταί γενέσθαι σφοδρὸν τὸν ὑετὸν, ὥστε κατασπῆναι τὰ καταβληθέντα ἄπαντα, και γενέσθαι πηλόν.* Κκα

ἃ Savil ἀνδριάντων τετάετη.
 ἃ Lopus και ταύτην ἐρημον θεασάμενος. Infra quatuor mss. και δείξει σοι τῶν ἀδελφῶν ἀπηρητισμένων. In aliis τῶν ἀδελφῶν deest

ἃ Bis χειμῶν nobis repellunt est e Savillio. Eoit.
 ἃ Savil. et tres mss. προκῶψαι, non male.
 ὁ Sic Savil. et maxima pars mss. Morel. vero εἰς σπουδῆς.

θορυβείται θλίπων θρονιάς καταρρήγνυμένας, καὶ ἀτραπὰς καταφρομένας· ὁ δὲ γηπόνος οὐχ οὕτως, ἀλλὰ χαίρει καὶ ἀγάλλεται χαιμῶνα ὄρων· οὐ γὰρ τὰ παρόντα βλέπει, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα ἀναμένει· οὐ πρὸς τὰς βροντὰς ὄρει, ἀλλὰ τὰ δράγματα ἀναλογίζεται· οὐ τὰ σηπόμενα σπέρματτα, ἀλλὰ τοὺς κομῶντας στάχυας· οὐ τὸν φορικτὸν ὕειν, ἀλλὰ τὸν ἠδίστον τῆς ἄλλω κοριορτόν. Οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς· μὴ τὴν ὀλίψιν ὀρώμεν τὴν παρούσαν, μηδὲ τὴν ἐδύνην, ἀλλὰ τὴν ἐξ αὐτῆς γινομένην ὠφέλειαν. τὸν ἐξ αὐτῆς τικτόμενον καρπὸν· ἀναμένωμεν τῆς ἄλλω τὰ δράγματα· καὶ γὰρ ἐν νήφωμεν, πολὺν ἀπὸ τοῦ καιροῦ τούτου θυνησόμεθα συναγαγῆναι τὸν καρπὸν, καὶ πληρῶσαι τὰ ταμίαια τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας· ἂν νήφωμεν, οὐ μόνον, οὐδὲν πεισόμεθα ἀπὸ τῆς θλίψεως ταύτης δεινὸν, ἀλλὰ καὶ μυρία καρπωσόμεθα ἀγαθὰ· ἂν δὲ βῆθωμῶμεν, καὶ ἡ ἀνεσις ἡμᾶς ἀπολεῖ· τὸν μὲν γὰρ μὴ προσέχοντα ἑκάτερα βλάπτει, τὸν δὲ μετὰ ἀκρῖβείας ζῶντα ἀμφοτέρω ὠφελεῖ. Καὶ καθάπερ τὸ χρυσίον, κἂν ὕδασι ὀμιλήσῃ, τὴν οἰκίαν εὐπρέπειαν ἐπιδείκνυται, κἂν εἰς χλωπυτήριον ἐμπέσῃ, φαιδρότερον γίνεται· πάλιν ὁ δὲ πηλὸς καὶ ὁ χόρτος, κἂν ὕδασι ἀναμιχθεῖς τύχῃ, ὁ μὲν διαλύεται, ὁ δὲ σήπεται· κἂν εἰς πῦρ ἐμπέσῃ, ὁ μὲν φρῦγεται, ὁ δὲ κατακαίεται· οὕτω δὴ καὶ ὁ δίκαιος, καὶ ὁ ἀμαρτωλὸς· ὁ μὲν γὰρ, κἂν ἀνεσις ἀπολαύσῃ, μένει λαμπρὸς, καθάπερ τὸ χρυσίον περικλυζόμενον ὕδατι· κἂν εἰς πειρασμὸν ἐμπέσῃ, φαιδρότερος γίνεται, καθάπερ τὸ χρυσίον βασανιζόμενον ὑπὸ τοῦ πυρός· ὁ δὲ ἀμαρτωλὸς, κἂν ἀνεσις τύχῃ, διαλύεται καὶ κατασῆπεται, καθάπερ ὁ χόρτος καὶ ὁ πηλὸς ὀμιλῶν ὕδατι· κἂν πειρασμὸν ὑπομῆνῃ, κατακαίεται καὶ ἀπόλλυται, καθάπερ ὁ χόρτος καὶ πηλὸς ὑπὸ τοῦ πυρός.

Μὴ τοίνυν ἀλύωμεν ἐπὶ τοῖς παροῦσι δεινοῖς· ἐὰν γὰρ ἀμαρτίας ἔχης, ἀφανίζονται καὶ κατακαίονται βῆθια· ὑπὸ τῆς θλίψεως· ἐὰν δὲ ἀρετὴν ἔχης, λαμπρύνῃ καὶ φαιδρύνῃ ὑπὸ αὐτῆς· ἐὰν γὰρ ἀγρυπνῆς διηνεκῶς [51] καὶ κήφης, ἀνώτερος ἔση βλάβης ἀπάσης. Οὐ γὰρ ἡ τῶν πειρασμῶν φύσις, ἀλλ' ἡ τῶν πειραζομένων βῆθια τὰ πτώματα ἐργάζεσθαι πέφυκεν. Ὡστε εἰ βούλει τρυφᾶν καὶ ἀνεσις ἀπολαύειν καὶ ἡδονῆς, μὴ ζῆτει ἡδονὴν μῆτε ἀνεσις, ἀλλὰ ζῆτει ψυχὴν ὑπομονῆς γέμουσαν καὶ καρτερίαν ἐπιδείξασθαι δυναμένην· ὡς ἐὰν μὴ τοῦτο ἔχης, οὐχὶ πειρασμός, σε ἐλέγξει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνεσις· σε ἀπολεῖ καὶ καταβαλεῖ μειζόνως. Ὅτι γὰρ οὐχ ἡ τῶν δεινῶν β προσβολή, ἀλλ' ἡ τῆς ἡμετέρας διανοίας βῆθια ἀνατρέπει τὴν σωτηρίαν ἡμῶν, ἄκουσον τί φησιν ὁ Χριστός· Πᾶς ὅστις ἀκούει μου τοὺς λόγους τούτους, καὶ ποιεῖ αὐτούς, ὁμοιωθήσεται ἀνδρὶ φρονίμῳ, ὅστις ὠκοδόμησε τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐπὶ τὴν πέτραν, καὶ κατέβη ἡ βροχὴ, καὶ ἦλθον οἱ ποταμοὶ, καὶ ἐπνευσαν οἱ ἄνεμοι, καὶ προσέρρηξαν τῇ οἰκίᾳ ἐκεῖνη, καὶ οὐκ ἔπεσε· ταθεμελιωτο γὰρ ἐπὶ τὴν πέτραν· καὶ πάλιν· Ὅστις ἀκούει μου τοὺς λόγους τούτους, καὶ οὐ ποιεῖ αὐτούς, ὁμοιωθήσεται ἀνδρὶ μωρῷ, ὅστις ὠκοδόμησεν αὐτοῦ τὴν οἰκίαν ἐπὶ τὴν ψάμμον, καὶ κατέβη ἡ βροχὴ, καὶ ἦλθον οἱ ποταμοὶ, καὶ ἐπνευσαν οἱ ἄνεμοι, καὶ προσέρρηξαν τῇ οἰκίᾳ ἐκεῖνη, καὶ κατέπεσε, καὶ ἦν ἡ πτώσις αὐτῆς μεγάλη. Ὅρξῃς ὅτι οὐχ αἱ τῶν πειρασμῶν προσβολαὶ, ἀλλ' ἡ τῶν οἰκοδομούντων ἀνοία τὴν πτώσιν ἐποίησεν· Καὶ γὰρ ἐκεῖ βροχὴ, καὶ ἐνταῦθα βροχὴ· κάκει ποταμοὶ, καὶ ἐνταῦθα ποταμοὶ· κάκει πνευμάτων προσβολαὶ, καὶ ἐνταῦθα τὸ αὐτὸ τοῦτο· κάκεινος ὠκο-

δομησε, καὶ οὗτος ὠκοδόμησε· καὶ ἡ αὐτῆ οἰκοδομή, καὶ οἱ αὐτοῦ πειρασμοὶ· ἀλλ' οὐ τὸ αὐτὸ τέλος, ἐπειδὴ οὐχ ὁ αὐτὸς θεμέλιος. Οὐ γὰρ τῶν πειρασμῶν ἡ φύσις, ἀλλ' οὗτο οἰκοδομήσαντος ἡ ἀνοία τὴν πτώσιν ἐποίησεν· ἐπεὶ ἔδει καὶ τὴν^d ἐπὶ τῆς πέτρας οἰκοδομηθεῖσαν καταπεσῆν οἰκίαν, νῦν δὲ οὐδὲν τοιοῦτον ἐπαθεν. Ἀλλὰ μὴ περὶ οἰκίας εἰρησθαι ταῦτα νομίζετε· περὶ γὰρ ψυχῆς ἐστὶν ὁ λόγος, τὴν τῶν θεῶν λόγων ἀκρῶσιν διὰ τῶν ἔργων ἐπιδεικνυμένης ἢ διακρουόμενης. Οὕτως ὠκοδόμησεν ἑαυτοῦ τὴν ψυχὴν ὁ Ἰωβ· κατέβη ἡ βροχὴ, πῦρ γὰρ ἔπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατέφαγε πάντα τὰ ποίμνια· ἦλθον οἱ ποταμοί, οἱ πυκνοὶ καὶ συνεγείε καὶ ἐπάλληλον τῶν συμφροῶν ἀγγελοι, ὁ μὲν τῶν αἰπολικῶν, ὁ δὲ τῶν καμήλων, ὁ δὲ τῶν παίδων λέγων τὴν ἀπώλειαν· ἐπνευσαν οἱ ἄνεμοι, τὰ πικρὰ τῆς γυναικὸς ῥήματα· Εἰπὸν γὰρ τι, φησὶ, ῥήματα πρὸς Κύριον, καὶ τελευτὰ· καὶ οὐκ ἔπεσεν ἡ οἰκία, οὐχ ὑπεσεκλήσθη ἡ ψυχὴ, οὐκ ἐβλασφήμησεν ὁ δίκαιος, ἀλλὰ καὶ ἠὲ χαρίσθησεν οὕτως εἰπὼν· Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο, ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτως καὶ ἐγένετο. Ὅρξῃς ὅτι οὐχ τῶν πειρασμῶν ἡ φύσις, ἀλλ' ἡ τῶν βῆθια μόνων ὠκυωρία τὴν πτώσιν ποιεῖν ἐκωθεν· ὡς τὸν γε ἰσχυρὸν καὶ ἰσχυρότερον ἡ θλίψις ἐργάζεται. Τίς ταῦτά φησιν· Ὁ ἐν τῇ θλίψει τραφεῖς, ὁ μακάριος Παῦλος, οὕτω λέγων· Ἡ θλίψις ὑπομονὴν κατεργάζεται, ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν· ἡ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα. Καὶ καθάπερ τὰ ἰσχυρὰ τῶν δένδρων ἢ τῶν ἀνεμόνων ῥύμη προσπίπτουσα καὶ πάντοθεν ῥιπίζουσα οὐκ ἀναστῆ, ἀλλὰ στεβρότερα καὶ ἰσχυρότερα ταῖς προσβολαῖς ταύταις κατασκευάζει· οὕτω καὶ ψυχὴν ἄγιαν, καὶ εὐλαθεῖα συζῶσαν, [52] αἱ τῶν πειρασμῶν ἐπαγωγαὶ καὶ τῶν θλίψεων οὐχ ὑποσεκλήζουσιν, ἀλλὰ πρὸς πλείονα ὑπομονὴν ἀκρίβουσι, καθάπερ καὶ τὸν μακάριον Ἰωβ λαμπρότερον ἐποίησαν· καὶ σεμνότερον. Νῦν μὲν οὖν ἀνθρώπου ἡμῖν ὀργίζεται, ἀνθρώπος ὁμοιοπαθῆς καὶ ὁμοψυχος, καὶ δεδοίκαμεν· τότε δὲ ἐκεῖνον δαίμων πονηρὸς καὶ ἄγριος ἦν ὁ ὀργιζόμενος, καὶ οὐχ ἀπλὸς ὠργίζετο, ἀλλὰ πάντα ἐκίειε τὰ μηχανήματα, καὶ ἅπαν προσηγὸν μαγγανείαν, καὶ οὐδὲ οὕτως ἠλεγξε τοῦ δικαίου τὴν ἀνδρείαν. Καὶ οὗτος μὲν ἀνθρώπος ὢν, νῦν μὲν ὀργίζεται, νῦν δὲ καταλλάττεται, καὶ ὁμῶς ἀποτεθνήκαμεν τῷ δέε· τότε δὲ διὰ βολος ἦν ὁ πολεμῶν^f ὁ μηδέποτε καταλλάττομενος· τῇ τῶν ἀνθρωπῶν φύσει, ἀλλὰ πόλεμον ἀπρονόον καὶ μάχην ἀκήρυκτον πρὸς τὸ γένος· ἡμῶν ἀράμενος· ἀλλ' ὁμῶς κατεγέλασεν αὐτὸν τῶν βελῶν ὁ δίκαιος. Τίνα οὖν ἂν ἔχοιμεν ἀπολογίαν, ἢ ποίαν συγγνώμην, οἱ ἡμεῖς ἀνθρώπινον πειρασμὸν οὐ φέροντες οἱ τοσαῦτα φιλοσοφούντες ἐν τῇ χάριτι, τοῦ πρὸ τῆς χάριτος καὶ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης οὕτω τὸν ἀφόρητον πόλεμον ἐκεῖ· οὐ ἐνεγκόντος γενναίως·

Ταῦτα οὖν ἀεὶ διαλεγόμεθα, ἀγαπητοὶ, πρὸς ἀλλήλους, καὶ διὰ τούτων ἑαυτοὺς παρακαλῶμεν τῶν λόγων· Καὶ γὰρ ὁμῆς μάρτυρες, καὶ τὸ συνεῖδος τὸ ὑμέτερον, ὅσον ἀπὸ τοῦ πειρασμοῦ τούτου τὸ κέρδος ἐσχηκαμεν· ὁ ἀκόλαστος σῶφρων ἐγένετο νῦν, ὁ θρασὺς ἐπεικτικέτερος, ὁ βῆθιος σπουδαῖος, οἱ μηδέποτε ἐκκλησίαν^g ἰδόντες, ἀλλ' ἐν θεάτροις προσεδρεύοντες, ἐν ἐκκλησίᾳ διημερεύουσι νῦν. Διὰ ταῦτα οὖν ἀλαγεί, εἰπέ μοι, ὅτι σε σπουδαῖον τῷ φόβῳ ἐποίησεν ὁ θεός· ὅτι σε τῇ θλίψει πρὸς ἀίσθησιν τῆς σεαυτοῦ σωτηρίας ἤγαγεν· Ἀλλ' ὀδυνᾶται

^d Sic Savil. et plurimi mss. Morel. vero ἐποίησεν, ἔδει γὰρ τὴν.

^e Alit καὶ φαιδρότερον.

^f Hac, ὁ πολεμῶν, aberant, sed e Savillio recepitimus F. et Locum in Morel. corruptum, sic effertur Savil. et aliquot mss.

^a Morel. et Savil. in marg. ἀνεσις τύχης.

^b Sic Savil. et aliquot mss. recte. Morel. τῶν ἡδονῶν.

^c Savil. κατέπεσε.

projecta omnia marcescant, et lutum fiant. Et turbatur cernens erumpere fulmina et conuscationes deferri; agricola vero non ita, sed letatur et gaudet tempestatem cernens: non enim presentia respicit, sed futura spectat: non respicit ad fulmina, sed manipulos computat; non marcescentia semina, sed vernantes spicas; non gravem imbrem, sed jucundissimum aræ pulverem. Itidem et nos non presentem speelemus tribulationem, aut dolorem, sed orientem ex ipsa utilitatem, ex ipsa nascentem fructum: expectemus aræ manipulos: si etenim vigilemus, multum ex hoc tempore fructum congregare, et mentis nostræ penum implere poterimus: si vigilemus, non tantum nihil grave ex hac patiemur tribulatione, sed et innumera bona capiemus; sin vero torpeamus, remissio nos perdet. Non advertentem enim utraque lædunt, cum sedulitate vero viventi utraque prosunt. Et sicut aurum etsi aquis immoretur, propriam præfert speciem: sive in conflatorium ceciderit, splendilius rursum apparet; lutum autem et fœnum, sive aquis immisceri accidat, hoc quidem marcescit, illud vero dissolvitur: sive in ignem ceciderit, hoc quidem frigitur, illud autem comburitur: sic certe et justus et peccator: ille quidem sive remissione fruatur, manet splendidus, sicut aurum aquæ immersum: sive in tentationem ceciderit, splendidior fit, sicut aurum igne examinatum; peccator vero sive remissionem nanciscatur, dissolvitur et marcescit, sicut fœnum et lutum aquæ immorans: sive tentationem sustineat, comburitur, et perditur, sicut lutum et fœnum at igne.

2. *Æramnarum fructus.* — Non igitur conficiamur presentibus malis: si enim in peccatis sis, ea destruantur et comburantur facile per tribulationem: si vero virtute sis præditus, illustraris et splendescis per ipsam: si continue vigiles et sobrios sis, eris omni damno superior. Non enim tentationum natura, sed tentatorum sequitales ruinas efficere solet. Itaque si vis gaudere, et remissione et voluptate potiri, nequo voluptatem, neque remissionem quaras; sed animam patientiâ plenam quare, et tolerantiam exhibere valentem: quod si hoc non trabeas, non tantam tentatio te superabit, sed et remissio perdet, et magis dejiciet. Quod enim non gravium incursus casuum, sed mentis nostræ torpor salutem nostram subvertat, audi quid dicat Christus: *Quicumque audit verba mea hæc, et facit ea, assimilabitur viro prudenti, qui ædificavit domum suam super petram, et descendit pluvia, et venerunt flumina, et flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et non cecidit: fundata enim erat super petram: et rursus: Omnis qui audit verba mea hæc, et non facit ea, similis erit viro stulto, qui ædificavit domum suam super arenam, et descendit pluvia, et venerunt flumina, et flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et cecidit, et fuit ruina ejus magna (Matth. 7. 24-27).* Vides quod non tentationum infictus, sed ædificantium stultitia ruinam fecerit? Etenim illic pluvia, et hic pluvia: et illic flumina, et hic flumina: illic ventorum incursus, et hic idem: ille ædificavit, et hic ædificavit: eadem

ædificatio, et eadem tentationes, sed non idem finis, quoniam non idem fundamentum; non enim tentationum natura, sed ædificantis imprudentia ruinam fecit: alioqui oportuisset et domum supra petram ædificatam cadere; nunc vero nihil tale passa est. Sed ne de domo hæc dicta esse putetis: de anima enim sermo est divinorum verborum audatum per opera demonstrante, vel repellente. Sic animam suam Job ædificavit: descendit pluvia, ignis enim de celo cecidit, et omnes greges absumpsit (Job 1. 16-19): venerunt flumina, frequentes nempe, continui, et sibi succedentes calamitatum nuntii: hic quidem gregum, ille vero camelorum, ille rursus filiorum interitum dicens: flaverunt venti, amara uxoris verba: *Dic, inquit, verbum contra Dominum, et morere (Job 2. 9)*: et non cecidit domus, non est supplantata anima, non blasphemavit justus: sed et gratias egit, sic dicens: *Dominus dedit, Dominus abstulit, sicut Domino placuit, ita factum est (Job 1. 21).* Vides quod non tentationum natura, sed torpentium ignavia ruinam facere soleat? nam fortem virum tribulatio fortiolem reddit. Quis hoc ait? In tribulatione nutritus beatus Paulus ita dicens: *Tribulatio patientiam operatur, patientia vero probationem, probatio vero spem (Rom. 5. 3-4).* Et sicut firmas arbores ventorum impetus irruens et undique jactans non evellit, sed solidiores et firmiores his incursibus reddit: sic et animam sanctam et pie viventem tentationum incursus et tribulationum, non supplantant, atque etiam ad majorem patientiam incitant: sicut et beatus Job splendidiorem et venerabiliorem reddiderunt. Nunc igitur nobis quidem homo irascitur, et homo iisdem passionibus obnoxius, similique anima præditus, et timuimus; tunc autem ille dæmon malignus et ferus erat iratus, nec simpliciter irascebatur, sed omnes movebat artes, omnemque adhibebat versutiam, et nec ita quidem justitiam superavit. Et hic quidem cum homo sit, nunc irascitur, nunc conciliatur, et tamen timore mortui sumus. Tunc vero diabolus erat impugnans, qui nunquam hominum naturæ conciliatur, sed bellum sine fœdere, et pugnam sine induciis generi nostro indixit, et tamen ipsius sagittas justus derisit. Quam igitur nos excusationem, vel qualem veniam habere possumus, humanam tentationem non ferentes, qui tantopere in gratia philosophamur, cum ille ante gratiam, et in veteri Testamento illud tam intolerabile bellum generose tulerit?

Bona mutatio ex calamitate parva. — Hæc igitur, dilecti, semper inter nos disseramus, et per hos sermones nos ipsos exhortemur. Beniam vos testes, conscientiaque vestra, quantum ex hac tentatione utilitatis habuerimus. Dissolutus enim modestus factus est, ferox humanior, sequis studiosus: qui nunquam ecclesiam viderant, sed totos in theatris exgebant dies, nunc in ecclesia tota die morantur. Propterea igitur doles, quod te probum timore Deus reddidit? quod te per tribulationem ad tuæ salutis

sensum perduxit? Sed torquetur conscientia tua? sed quotidie percollitur mens tua mortem expectans et minas maximas? At hinc quoque nobis magna ad virtutem accessio erit, crescente nobis per angustiam religione. Potest enim Deus omnia gravia hac ipsa die solvere, sed donec nos purgatos videat, donec videat factam conversionem, et poenitentiam firmam et inconcussam, non dissolvit tribulationem. Etenim aurifex donec aurum bene purgatum viderit, de confatorio non extrahit: sic et Deus non abducit hanc nubem, donec nos penitus emendaverit. Qui enim tentationem permittit, ipse novit et tentationis solvendae tempus. Et sicut citharædus neque nervum intendit, ut non abrumpat, neque remittit ultra modum, ne harmoniae concentum lædat: sic et Deus agit, neque in remissione continua, nec in longa tribulatione nostram constituit animam, secundum suam prudentiam utrumque faciens: non sinit enim nos continua potiri remissione, ne segniores flamus; non sinit autem rursum in continua esse tribulatione, ne concidamus, neve desperemus.

3. Ipsi igitur adversitatis finiendae tempus relinquamus, nos vero tantum precemur, nos in sanctitate vivamus. Opus enim nostrum ad virtutem mutari, Dei vero opus, malis urgentibus finem imponere. Etenim ipse magis, quam tu qui tentaris, hoc incendium extinguere vult, sed salutem tuam exspectat. Sicut igitur ex remissione tribulatio facta est, sic ex tribulatione remissionem exspectare convenit. Neque enim semper lætus, neque semper æstas, neque semper procella, neque semper tranquillitas, non semper nox, neque semper dies: sic neque semper tribulatio, sed erit et remissio, si tantum in tribulatione Deo gratias semper agamus. Nam tres in fornacem pueri conjecti sunt: et nec ita religionis obliti sunt, nec ipsos terruit flamma, sed iis, qui in cubiculo sederent, et nihil grave paterentur, studiosius, igne licet circumdati, sacras illas preces emittebant. Ideo murus ipsi factus est ignis, et vestis flamma, et fons fornax: et ligatos acceptos solutos reddidit, mortalia suscepit corpora, et tamquam immortalibus abstinuit; non agnovit naturam, sed pietati reverentiam exhibuit: vinxit pedes tyrannus, et ignis vim pedes vinxerunt. O rem admirabilem! vinctos solvit flamma, et ipsa de reliquis a vinctis vincta est: mutavit enim rerum naturam adolescentulorum pietas; imo vero non naturam mutavit, sed quod erat mirabilius, permanentis naturæ vim repressit: non enim ignem exstinxit, sed ardentem inefficacem reddidit: et quod est mirabile ac stupendum, non in sanctis tantum corporibus hoc factum est, sed et in vestimentis ipsorum et calceamentis: et sicut in apostolis, vestimenta Pauli agritudines et dæmones pellebant, et Petri umbra mortem fugabat: sic etiam hic puerorum calceamenta ignis virtutem exstinxerunt. Nescio quomodo dicam: miraculum omnem verborum narrationem transcendit. Nam vis erat extincta, et non extincta: cum enim circa sanctorum illorum corpora versabatur, erat extincta: cum vero vincula dirumpere oportuit, non erat ex-

stincta: compedes igitur diripit, et tales non tetigit. Vidisti quanta propinquitas? Neque vi sua privatus est ignis, neque ultra vincula procedere ausus fuit. Vinxit tyrannus, et flamma resolvit, ut et barbari crudelitatem discas, et elementum obedientiam. Qua vero causa in ignem missurus eos ligavit? Ut miraculum fieret majus, ut mirabilius signum, ne putares esse oculorum errorem ea quæ videbantur: nisi enim ignis ille ignis fuisset, vincula non absumpsisset, non exterius sedentes milites, quod multo magis fuit, rapuisset: nunc autem exterioribus quidem vim, interioribus vero obedientiam exhibuit. Tu vero mihi considera ubique, quomodo diabolus per quæ Dei servos impugnat, per hæc propriam vim destruat, non volens quidem, sed Dei sapientia et providentia illius armis et artibus in ipsius caput utente: quod quidem et hic factum est. Diabolus enim illic tunc tyranno se insinuans, neque ferro sanctorum capita abscondi permisit, neque bestiis tradi, neque ullo alio tali modo puniri: sed in ignem injici suasit, ut neque reliquæ illorum sanctorum remanerent, ipsis corporibus consumptis, et ipsorum cinere cum sarnientorum cinere commixto: Deus autem hoc ipso ad impietatis destructionem usus est, et eo modo quæ ego mox dicam.

Ignis apud Persas deus putatur. — Deus apud Persas ignis esse putatur, ipsumque multo cultu venerantur etiam nunc barbari regionem illam habitantes. Volens igitur Deus radicibus impietatis materiam auferre, concessit huiusmodi pœnæ modum, ut pro oculis omnium ipsam colentium, servis suis victoriam conferret: per ipsa opera ipsis persuadere volens, quod gentium dñi non Deum tantum, sed et Dei servos timeant.

4. Et considera victoriæ coronam per contraria lectam, et factos tropæi testes ipsos inimicos. *Misit enim, inquit, Nabuchodonosor rex ad congregandum omnes magistratus, et duces, et præsidēs, principes et tyrannos, et in potestatibus constitutos, et omnes regionum prefectos, ut venirent ad novæ dedicationem statuæ, et congregati sunt omnes (Dan. 3 2).* Inimicus theatrum parat, ac spectatores cogit, stadium proponit, ipse spectaculum convocat, et theatrum non vulgarium hominum, non privatorum, sed omnium honoratorum et omnium magistratum, ut et testimonium apud multos fide dignum fiat. Venerant ad aliud vocati spectaculum, et alia conspicati, omnes abierunt. Venerunt statuam adoraturi, et statuam quidem deriserunt; abierunt vero Dei potentiam admirati per signa in pueris exhibita. Et vide ubi stadium hoc statuerat: non in urbe, nec in ullo agro, sed plani et nudi campi hoc orbis theatrum suscipiunt: in campo enim Deira extra civitatem effligem erexit, et præco pertransiens clamabat: *Vobis dicitur, gentes, tribus, populi, linguæ, quacumque hora audieritis vocem tubæ, fistulæ, et citharæ, sambucæque, et psalterii, et symphoniarum et omnis generis musicorum, cadentes adorare statuam auream (vere enim cadere erat simulacrum adorare): et quacumque non cadens adoraverit, in eadem hora projicietur in caminum*

σου τὸ συνειδὲς; ἀλλὰ τιτρώσκειται σου καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἢ δεινὸν θάνατον προσδοκῶσα, καὶ ἀπειλὴν μεγίστην; Ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθεν ἡμῖν πολλὴ πρὸς ἀρετὴν ἐκίβησις ἔσται, ἐπιτεινόμενης ἡμῖν τῆς εὐλαθείας διὰ τῆς ἀγωνίας. Δυνατὸς μὲν γὰρ ὁ Θεὸς ἅπαντα λύσαι σήμερον τὰ δεινὰ· ἀλλ' ἕως ἂν ἴδῃ καθαρθέντας ἡμᾶς, ἕως ἂν ἴδῃ γενομένην ἐπιστροφὴν, καὶ μετάνοιαν παγίαν καὶ ἀειστον, οὐ καταλείπει τὴν θλίψιν. Καὶ γὰρ ὁ χρυσοχόος, ἕως ἂν ἴδῃ τὸ χρυσοῦν καλῶς ἐκκαθαρθέν, οὐκ ἀνασπᾷ τοῦ χρονοτηρίου· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς οὐ παράγει τοῦτο τὸ νέφος, ἕως ἂν ἡμᾶς σωφρονιστὴ καλῶς. Ὁ γὰρ συγχωρησας τὸν πειρασμὸν, αὐτὸς εἶδε καὶ τὸν καιρὸν τῆς λύσεως τοῦ πειρασμοῦ. Οὕτω καὶ ὁ κιθαριδὸς οὐτε ἐπιτείνει τὴν νευρὰν, ἵνα μὴ διαρρήξῃ, οὐτε χαλᾷ πέρα τοῦ μέτρου, ἵνα μὴ λυμῆνται τὴν συμφωνίαν τῆς ἁρμονίας· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ποιεῖ, οὐτε ἐν ἀνάσει διηνεκεῖ, οὐτε ἐν θλίψει μακροῦ τὴν ἡμετέραν καθίστησι ψυχὴν, κατὰ τὴν αὐτοῦ σύνεσιν ἀμφοτέρα ταῦτα ποιῶν. Οὐκ ἀφίησι μὲν γὰρ διηνεκοῦς ἀνάσεως ἀπολαίειν, ἵνα μὴ γενώμεθα ῥαθυμότεροι· οὐκ ἀφίησι δὲ ἐν θλίψει συνεχεῖ εἶναι πάλιν, ἵνα μὴ καταπέσωμεν μηδὲ ἀπαφορεύσωμεν.

Υ. Αὐτῷ τοίνυν παραχωρῶμεν τὸν καιρὸν τῆς ἀπαλλαγῆς τῶν δεινῶν, ἡμεῖς δὲ εὐχόμεθα μόνον, ἡμεῖς ἐν εὐλαθείᾳ ζήσωμεν. Ἡμῶν μὲν γὰρ ἔργον τὸ [53] μεταβαλέσθαι πρὸς ἀρετὴν, τοῦ Θεοῦ δὲ ἔργον τὸ λύσαι τὰ δεινὰ· καὶ γὰρ σοῦ τοῦ πειραζομένου μᾶλλον αὐτὸς βούλεται σβῆσαι τὴν πυρὰν ταύτην, ἀλλ' ἀναμένει σου τὴν σωτηρίαν. Ὅσπερ οὖν ἐξ ἀνάσεως ἐγένετο θλίψις, οὕτω καὶ ἀπὸ θλίψεως ἄνεσιν χρῆ προσδοκᾷ. Οὐδὲ γὰρ αἰ χειμῶν οὐδὲ αἰ θέρος, οὐκ αἰ κύματα οὐδὲ αἰ γαλήνη, οὐκ αἰ ὡς οὐδὲ αἰ ἡμέρα· οὕτως οὐδὲ αἰ θλίψις, ἀλλ' ἔσται. καὶ ἄνεσις, μόνον ἂν ἐν τῇ θλίψει διαπαντὸς εὐχαριστῶμεν τῷ Θεῷ. Καὶ γὰρ οἱ τρεῖς παῖδες εἰς κάμιων ἐνεθλίθησαν, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐπελάθοντο τῆς εὐλαθείας, οὐδὲ ἐφόβησαν αὐτοὺς ἡ φλόξ, ἀλλὰ τῶν ἐν θαλάμῳ καθιμένων, καὶ μηδὲν πασχόντων δεινῶν, σπουδαιότερον τῷ πυρὶ κυκλούμενοι, τὰς ἱερὰς ἐκείνας ἀνεπίμπον εὐχὰς. Διὰ τοῦτο τεῖχος αὐτοῖς ἐγένετο τὸ πῦρ, καὶ στολὴ ἡ φλόξ, καὶ πηγὴ ἡ κάμιος, καὶ δεδεμένους λαβούσα λελυμένους ἀπέδωκεν· ἔλαβε θνητὰ σώματα, καὶ ὡς ἀθανάτων ἀπέσχετο· οὐκ ἔγνω τὴν φύσιν, ἀλλ' ἠδέσθη τὴν εὐλάβειαν· ἔθηκε τοὺς πόδας ὁ τύραννος, καὶ ἔθηκεν αἰ πόδες τοῦ πυρὸς τὴν ἐνέργειαν. Ὡ παραδόξου πράγματα! τοὺς δεδεμένους ἔλυσεν ἡ φλόξ, καὶ αὐτῇ λοιπὸν ὑπὸ τῶν δεδεμένων ἔδιδετο· μετέβαλε γὰρ τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν τῶν νεανίσκων ἢ εὐλάβεια, μᾶλλον δὲ οὐ τὴν φύσιν μετέβαλεν, ἀλλ' ὁ πολλῷ θαυμαστότερον ἦν, μενούσης τῆς φύσεως τὴν ἐνέργειαν ἔστησεν. Οὐ γὰρ ἔσβεστο τὸ πῦρ, ἀλλὰ καίμενον ἀργὸν ἐποίησε· καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, οὐκ ἐπὶ τῶν σωμάτων τοῦτο τῶν ἁγίων ἐγένετο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἱματίων αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τῶν ὑποδημάτων· καὶ καθάπερ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων, τὰ ἱμάτια Παύλου νουσήματα καὶ θαύματα ἦλθον; καὶ αἰ σκιά Πέτρου θάνατον ἐφυγάδευον· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα τῶν παιδῶν τούτων τὰ ὑποδήματα τὴν τοῦ πυρὸς δύναμιν ἔσβεσεν. Οὐκ οἶδα πῶς εἶπω· τὸ γὰρ θαῦμα πᾶσαν ὑπερβαίνει λόγου διήγησιν. Καὶ γὰρ ἔσβεστο ἡ ἐνέργεια, καὶ οὐκ ἔσβεστο· ὅτε μὲν γὰρ τοῖς σώμασιν ὠμίλει τῶν ἁγίων ἐκείνων, ἔσβεστο· ὅτε δὲ τὰ δεσμὰ διαρρήξαι ἔδει, οὐκ ἔσβεστο· τὰ γοῦν δεσμὰ διέρρηξε, καὶ τῶν ἀστραγάλων οὐκ ἤφατο.

Εἶδες πόση ἡ ἐγγύτης; Καὶ οὐκ ἠπαντήθη τὸ πῦρ, οὐδὲ ἐνδοτέρω τῶν δεσμῶν προελθεῖν ἐτόλμησεν. Ἐδῆσεν ὁ τύραννος, καὶ ἔλυσεν ἡ φλόξ, ἵνα μάθῃς καὶ τοῦ βαρδάρου τὴν ὠμότητα καὶ τοῦ στοιχείου τὴν ὑπακοήν. Τίνος δὲ ἐνακενέθησεν, εἰς πῦρ ἐμβαλεῖν μέλλων; Ἴνα τὸ θαῦμα μείζον γένηται, ἵνα παραδοξότερον τὸ σημεῖον, ἵνα μὴ νομίσης ὀφθαλμῶν ἀπάτην εἶναι τὰ ὀρώμενα. Εἰ γὰρ μὴ πῦρ ἦν ἐκεῖνο τὸ πῦρ, οὐκ ἂν τὰ δεσμὰ κατέφαγεν· καὶ ὁ πολλῷ μείζον ἦν, οὐκ ἂν τοὺς ἔξωθεν στρατιώτας καθιμένους ἤρπασεν· νῦν δὲ, ἐν μὲν τοῖς ἔξω τὴν δύναμιν ἐπαδείξατο, ἐν δὲ τοῖς ἐξῶθεν τὴν ὑπακοήν ἔδειξε. Σὺ δὲ μοι σκόπει πανταχοῦ, πῶς ὁ διάβολος δι' ὧν πολεμεῖ τοῖς τοῦ Θεοῦ δούλοις, διὰ τούτων τὴν οἰκίαν δύναμιν καθαιρεῖ, οὐκ ἐκὼν, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ τοῦ σοφοῦ καὶ εὐμηχάνου τοῖς ὄπλοις τοῖς ἐκείνου καὶ ταῖς μεθοδῆσιν; κατὰ τῆς [54] ἐκείνου κεχρημένου κεφαλῆς. Ὁ δὲ καὶ ἐνταῦθα γέγονεν. Ὁ μὲν γὰρ διάβολος ἐμπνεύσας τῷ τυράννῳ τότε ἐκείνῳ, οὐτε σιδήρῳ τὰς τῶν ἁγίων ἀποτηρηθῆναι κεφαλὰς ἀφήκεν, οὐτε θηρίοις παραδοθῆναι, οὐτε ἄλλῳ τινὶ τοιοῦτῳ τρόπῳ κολασθῆναι· ἀλλ' εἰς τὸ πῦρ ἐμβληθῆναι, ἵνα μηδὲ τὰ λείψανα μείνῃ τῶν ἁγίων ἐκείνων, τῶν σωμάτων αὐτοῖς ἀφανισθέντων, καὶ τῆς τέφρας αὐτῶν τῇ τέφρᾳ τῶν κληματίδων ἀναμιγείσης. Ὁ δὲ Θεὸς αὐτῷ διὰ τούτων πρὸς ἀνάρεσιν τῆς ἀσθεῖας ἐχρήσατο, καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω.

Θεὸς παρὰ τοῖς Πέρσαις εἶναι νομίζεται τὸ πῦρ, καὶ τιμῶν αὐτὸ μετὰ πολλῆς τῆς θεραπείας οἱ βάρβαροι οἱ τὴν χώραν ἐκείνην οἰκοῦντες ἔτι καὶ νῦν. Βουλόμενος τοίνυν ὁ Θεὸς πρόβριζον ἀνελεῖν τῆς ἀσθεῖας τὴν ὑπόθεσιν, συνεχώρησεν αὐτῷ τῷ τρόπῳ τῆς κολάσεως ταύτης, ἵνα κατ' ὄφθαλμούς τῶν θεραπευόντων αὐτὸ πάντων τοῖς αὐτοῦ δούλοις τὰ νικητήρια δῶν, διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν πείσας αὐτοὺς, ὅτι οἱ τῶν Ἑλλήνων Θεοῖ οὐχὶ τὸν Θεὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς τοῦ Θεοῦ δούλους δεδοκίμασι.

δ. Καὶ σκόπει διὰ τῶν ἐναντίων πλεωόμενον τῆς νίκης τὸν στέφανον, καὶ μάρτυρας τοῦ τροπαίου γενομένους αὐτῶς τοὺς ἔχθρους. Ἀπέστειλε γὰρ, φησὶ, *Ναβουχοδονόσορ ὁ βασιλεὺς συναγαγεῖν πάντας τοὺς ὑπάτους, καὶ στρατηγούς, καὶ τοκάρχους, ἡγουμένους, καὶ τυράντους, καὶ τοὺς ἐκ' ἐξουσιῶν, καὶ πάντας τοὺς ἀρχοντας τῶν χωρῶν ἐλθεῖν εἰς τὰ ἐγκαίρια τῆς εἰκόνης· καὶ συνήχθησαν πάντες.* Ὁ ἔχθρος συνάγει τὸ θέατρον, καὶ αὐτὸς αὐγκροτεῖ τοὺς θεατὰς· αὐτὸς δὲ σπᾶμματα τίθησι, καὶ θέατρον οὐ τῶν τυχόντων ἀνθρώπων, οὐκ ἰδιωτῶν τιμῶν, ἀλλὰ τῶν ἐντίμων καὶ πάντων τῶν ἐν ἀρχαῖς, ἵνα καὶ ἡ μαρτυρία ἐξιόπιστος γένηται παρὰ τοῖς πολλοῖς. Ἦλθον ἐφ' ἑτέρα κληθέντες ὑποθέσει, καὶ ἕτερα θεασάμενοι πάντες ἀπήλθον. Ἦλθον προσκυνησάντες τὴν εἰκόνα, καὶ τῆς μὲν εἰκόνας καταγελάσαντες, ἐκπλαγέντες δὲ τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν, διὰ τῶν εἰς τοὺς παῖδας τούτους γενομένων σημείων, ἀπήλθον. Καὶ ἴδρα ποῦ τὸ στάδιον ἀνεψέγει τοῦτο· οὐκ ἐν πόλει, οὐδὲ ἐν χώρᾳ τινὶ, ἀλλ' ὑπῆται καὶ ψιλὰ πεδία δέχεται τοῦτο τῆς οἰκουμένης τὸ θέατρον. Ἐν γὰρ πεδίῳ δεσηρᾷ, τῆς πόλεως ἔξω, τὴν εἰκόνα ἔστησε, καὶ ὁ κήρυξ παρελθὼν ἔβόα· *Ἦμῖν λέγεται, ἔθνη, φυλαί, λαοί, γλώσσαι, ἐν ἧ ἂν ὦρα ἀκούσητε τῆς φωνῆς τῆς ἀλλοτρίου σύριγγος τε καὶ κithάρας, συμβύκης τε καὶ ψαλτηρίου, καὶ θυρωρίας, καὶ παντὸς γένους μουσικῶν, κεισόντες προσκυνήσατε τῇ εἰκόνι τῆ γροῦθῃ* (ὄντως γὰρ πασιῖν ἦν τὸ προσκυνῆσαι τὸ εἶκων)· καὶ ὅς ἐάν μὴ προσκυνήσῃ πεσών, ἐν αὐτῇ τῇ ὦρᾳ ἐμβληθήσεται· εἰς τὴν κάμιον τοῦ πυρὸς τὴν κεισμένην.

^a Savill. οὐκ ἔγνω, Morel. ἔγνω, ommissa negatione.

^b Alii καὶ ἡ σκιά... ἐφυγάδευον.

^c Alii ἐπισκίεται, minus recte.

Είδες πῶς χαλεπὰ τὰ παλαιάματα γίνεται, καὶ ὕσαι τῆς ἐπιβουλῆς αἱ ἀνάγκαι, καὶ πῶς βαθὺ τὸ βάραθρον, καὶ κρημνὸς ἐκατέρωθεν; Ἄλλὰ μὴ δαίσης· ὅσπερ ἂν αὐξήσῃ τὰ μηχανήματα ὁ ἐχθρὸς, τοσοῦτα μᾶλλον δεικνύσι τῶν παιδῶν τὴν ἀνδρείαν. Διὰ γὰρ τοῦτο συμφωνία μουσικῶν τοσοῦτων, διὰ τούτα ἡ κάμινος ἢ καιομένη, ἵνα καὶ ἡδονὴ καὶ φόβος πολιορᾷ τὰς τῶν παρόντων ψυχὰς. Πικρὸς τίς ἔστι τῶν παρόντων καὶ [55] δυσένδοτος; μαλακτέτω, φησὶν, αὐτὸν γοητεύουσα τῆς παναρμονίου μουσικῆς ἢ μελωδία. Ἄλλ' ἀνώτερος ταύτης γίνεται τῆς ἐπιβουλῆς; φοβεῖται καὶ καταπληττέτω τῆς φλογὸς ἢ ὄψις. Καὶ ἦν φόβος καὶ ἡδονή, ἢ μὲν διὰ τῶν ὤκων, ὁ δὲ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ἐπεσιώων τῆ ψυχῆ· ἀλλὰ τὸ γενναῖον τῶν νεανίσκων ἐκείνων οὐδὲν τούτων ἠλεγγξεν· ἀλλ' ὡσπερ εἰς τὸ πῦρ ἐμπροσόντες ἐκράτησαν τῆς φλογὸς, οὕτω πάσης ἐπιθυμίας καὶ ἀγωνίας καταγέλασαν. Πάντα γὰρ ταῦτα δι' ἐκείνους ὁ διάβολος προπαρεσκευάσεν· οὐ γὰρ περὶ τῶν ὑπηκόων ἠμφισβητεῖ, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἐθάρρει, ὅτι οὐδεὶς ἀντιπυρεῖται τῷ νόμῳ τοῦ βασιλέως· ἐπειδὴ δὲ ἄπαντες ἔπισον καὶ ἠττήθησαν, τότε εἰς μέσον οἱ παῖδες ἄγονται μόνοι, ἵνα καὶ ταύτη ἡ νίκη λαμπροτέρα γένηται, ἐν τοσοῦτῳ πληθῆι νικούντων καὶ ἀνακηρυττομένων αὐτῶν. Οὐδὲ γὰρ ἦν οὕτω θαυμαστὸν, εἰ μηδενὸς ὑποκαταθέντος οὗτοι παρελθόντες ἠνδρίσαντο πρῶτοι. Τὸ δὲ μέγιστον καὶ παράδοξον, ὅτι τῶν πεπωκότων τὸ πλῆθος οὐκ ἐδόθησεν αὐτοῦς, οὐδὲ ἐξέβυσαν, οὐδὲ εἶπον πρὸς ἑαυτοὺς τι τοιοῦτον, ὃ πολλοὶ πολλάκις λέγειν ἐβόησαν· Εἰ μὲν γὰρ πρῶτοι καὶ μόνοι προσκυνεῖν ἡμεῖς ἐμέλλομεν τὴν εἰκόνα^β, ἐγκλημα τὸ γινόμενον ἦν· εἰ δὲ μετὰ τοσοῦτων μυριάδων τοῦτο ποιοῦμεν, τίς οὐ δώσει συγγνώμην; τίς ἀπολογίας οὐκ ἀξιώσει; Ἄλλ' οὐδὲν οὔτε εἶπον, οὔτε ἐνεκνήσαν τι τοιοῦτον ἐκεῖνοι, τὰ πτώματα τῶν τοσοῦτων ἰδόντες τυράννων. Σὺ δέ μοι σκόπει καὶ τῶν διαβαλλόντων αὐτοὺς τὴν κακουργίαν, πῶς καὶ κακῆθως αὐτῶν καὶ πικρῶς κατηγορήσαν ἐκεῖνοι. Εἰσι γὰρ, φησὶν, ἀνδρες Ἰουδαῖοι, οὐκ κατέστησας ἐπὶ τὰ ἔργα τῆς χώρας Βασιλῆος· οὐ γὰρ ἀπλῶς ἐμνημόνευσαν τοῦ ἔθνους, ἀλλὰ καὶ τῆς τιμῆς ἀνέμνησαν, ἵνα ἐκκαύσῃ τὴν τοῦ βασιλέως ὀργὴν, μονονοχὶ λέγοντες, ὅτι τοῖς δούλοις, τοῖς αἰχμαλώτοις, τοῖς ἀπόλοις, ἀρχοντας ἡμῶν ἐποίησας· οἱ δὲ καὶ τὴν τοσαύτην τιμὴν ὑβρίζουσι, καὶ παροινῶσιν εἰς τὸν τετιμηκότα. Διὰ τοῦτο λέγουσιν· Οἱ Ἰουδαῖοι, οὐκ κατέστησας ἐπὶ τὰ ἔργα τῆς χώρας Βασιλῆος, οὐκ ὑπήκουσαν τῷ δόγματι σου, καὶ τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύουσι. Μέγιστος ἔπαινος ἢ κατηγορία, καὶ τὰ ἐγκλήματα ἐγκώμια γίνεται, καὶ ἡ μαρτυρία ἀνυπόπτου, τῶν ἐχθρῶν αὐτὴν παρεχόμενων. Ἴσ' οὖν ὁ βασιλεὺς; Ἐκέλευσεν εἰς μέσον ἀχθῆναι αὐτοὺς ὥστε πάντοθεν αὐτοὺς φοβῆται. Ἄλλ' οὐδὲν ἐκείνους ἐξέπληξεν, οὐχ ὁ θυμὸς τοῦ βασιλέως, οὐ τὸ μόνον ἐν μέσῳ τοσοῦτων ἀπειληθῆναι, οὐ τὸ πῦρ ὀρώμενον, οὐχ αἱ σάλπιγγες ἤχοῦσαι, οὐ πάντες εἰς αὐτοὺς πῦρ βλέποντες, ἀλλὰ πάντων τούτων καταγελάσαντες, ὡς εἰς ψυχρὰν πηγὴν ὑδάτων ἐμπίπτειν μέλλαντες, ἐπὶ τὴν κάμινον εἰσῆσαν^γ, τὴν μακαρίαν ἐκείνην ἀφιέντες φωνὴν, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσοῦ ἢ ἔσθησας οὐ προσκυνοῦμεν. Καὶ ταύτην οὐχ ἀπλῶς ἐκίνησαν τὴν ἱστορίαν, ἀλλ' ἵνα μάθῃτε, ὅτι· κἀν θυμὸς ἡ βασιλικὸς, κἀν ἐπιβουλὴ στρατιωτῶν, κἀν φθόνος ἐχθρῶν, κἀν αἰχμαλωσία, κἀν ἐρημία,

^α Alii σκληρὸς τίς.

^β Unus τῆ εἰκόνη. Mox duo mss. μυριάδων καὶ λαῶν ἀπειλῶν.

^γ Sic Savil. et aliquot mss. Morel. vero ἔσαν.

κἀν πῦρ, κἀν κάμινος, κἀν μυρία δεῦν, τὸν δίκαιον οὐδὲν ἐλέγξει οὐδὲ φοβῆσαι δυνήσεται. Εἰ γὰρ, ἐνθα ἀσεβῆ; ἦν ὁ βασιλεὺς, οὐκ ἐξεπλήγησαν οἱ νεανίσκοι τὸν τοῦ τυράννου θυμὸν [56], πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς θαρσύνειν χρῆ, φιλόανθρωπον καὶ ἡμερον ἔχοντα βασιλέα, καὶ χάριν εἶδεναι τῷ Θεῷ τῆς Ολίψεως ταύτης, ἀπὸ τῶν ἐρημένων μαθόντας, ὅτι αἱ Ολίψεις λαμπροτέρους ποιοῦσι, καὶ παρὰ Θεῷ, καὶ παρὰ ἀνθρώποις, τοὺς εἰδότες αὐτὰς φέρειν γενναίως. Καὶ γὰρ, εἰ μὴ ἐγένοντο οὗτοι δούλοι, οὐκ ἂν ἐγνωμεν αὐτῶν τὴν ἐλευθερίαν· εἰ μὴ αἰχμαλώτοι ἐγένοντο, οὐκ ἂν αὐτῶν ἐμάθομεν τὴν εὐγένειαν τῆς ψυχῆς· εἰ μὴ τῆς κάτω πατρίδος ἐξέπεσον^δ, οὐκ ἂν ἐγνωμεν τῆς ἀνω πολιτείας αὐτῶν τὴν ἀρετὴν· εἰ μὴ ὠργίσθη αὐτοῖς ὁ ἐν τῇ γῆ βασιλεὺς, οὐκ ἂν ἐμάθομεν τὴν εὐνοίαν, ἣν εἶχε περὶ αὐτῶν ὁ ἐπουράνιος βασιλεὺς.

ε'. Καὶ σὺ τοίνυν ἐὰν ἐχρῆς ἐκεῖνον εὐμενῆ, κἀν εἰς κάμινον ἐμπέσης, μὴ ἀπογῶρος· ὡσπερ ἂν ὀργίζηται, κἀν ἐν παραδείσῳ ἦς, μὴ θαρρήσῃς. Καὶ γὰρ ἐν παραδείσῳ ἦν ὁ Ἀδὰμ, καὶ ἐπειδὴ Θεὸν παρίοργισεν, οὐδὲν ὠφέλησεν ὁ παράδεισος· οὐ καμίνῳ ἦσαν οὗτοι, καὶ ἐπειδὴ εὐδοκίμησαν, οὐδὲν ἔβλαψεν ἡ κάμινος· ἐν παραδείσῳ ἦν ὁ Ἀδὰμ, καὶ ἐπειδὴ βέβηλεν ἦν, ὑπεσκαλίσθη· ἐν κοπρίῳ ἐκάθητο ὁ Ἰώβ, καὶ ἐπειδὴ ἔντησεν, ἐκράτει. Καίτοι πόσῳ βελτίων παράδεισος κοπρίας! ἀλλ' οὐδὲν ὠφέλησεν ἡ ἀρετὴ τοῦ χωρίου τῶν ἐσκοινοῦντα. ἐπειδὴ προλιώκεν ἑαυτὸν ἐκείνος· ὡσπερ οὖν οὐδὲν ἔβλαψεν ἡ εὐτέλεια τοῦ τόπου τὸν ἀρετῆ πάντοθεν τετειχισμένον. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν τὴν ψυχὴν ἀσφαλισώμεθα τὴν ἡμέτεραν· κἀν γὰρ ζημία χρημάτων ἐπίη, κἀν θάνατος, τὴν δὲ εὐαίθειαν μηδεὶς ἡμᾶς ἀφέληται, μακαριώτεροι πάντων ἐσμέν. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἐπέταξεν· εἰπὼν· *Εἴνεσθε οὖν φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις*. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος τὸ λοιπὸν πρόκειται ἅπαν σῶμα, ὥστε διασῶσαι τὴν κεφαλὴν· οὕτω καὶ σὺ, κἀν χρήματα, κἀν σῶμα, κἀν τὴν παρούσαν ζωὴν, κἀν πάντα πρόσθαι δέη. ὥστε διατηρήσαι τὴν εὐσέβειαν, μὴ ἀθύρει. Ἄν γὰρ ἐκίνηγῃ ἔχων ἀπέλθῃ, πάντα σοι μετὰ πλείονος ἀποδοῖσι τῆς λαμπρότητος ὁ Θεὸς, καὶ τὸ σῶμα μετὰ μείζονος δόξης ἀναστήσει πάλιν, καὶ ἀντὶ χρημάτων τὰ ἀγαθὰ τὰ πᾶσαν ὑπερβαίνοντα λόγου δύναμιν. Οὐχὶ γυμνὸς ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκάθητο ὁ Ἰώβ, μυρίων θανάτων χαλεπωτέραν ὑπομένων ζωὴν; Ἄλλ' ἐπειδὴ τὴν εὐσέβειαν οὐκ ἀπέβλεψε, πάντο μετὰ πλείονος αὐτῷ ἐπανήλθε τῆς περιουσίας τὰ πρότερα, αἰμάτος ὑγεία καὶ κάλλος, τῶν παιδῶν ὁ χορὸς ἄψαξ, τὰ κτήματα, καὶ τὸ δὴ μείζον ἀπάντων, ὁ λαμπρὸς τῆς ὑπομονῆς στέφανος. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν δένδρων γίνεται, κἀν τὸν καρπὸν τις ἀφέληται μετὰ τῶν φύλλων, κἀν τοὺς κλάδους πάντας ἐκκόψῃ, τῆς ρίζης μενούσης, ὀλοκλήρου καὶ μετὰ πλείονος ἀνίσταται τῆς εὐπρεπειας τὸ δένδρον· οὕτω δὴ καὶ ἐφ' ἡμῶν, ἐὰν ἡ ρίζα μὲν τῆς εὐσεβείας, κἀν ὁ πλοῦτος ἀραιρεθῇ, κἀν τὸ σῶμα διασπαρῆ, πάντα πάλιν μετὰ πλείονος ἡμῖν ἐπάνεισι τῆς δόξης. Πᾶσαν τοίνυν μέριμναν τῆς ψυχῆς ἐκβαλόντες καὶ φροντίδα περιττήν, πρὸς ἑαυτοὺς ἐπανέλθωμεν, καὶ τὸ σῶμα, καὶ τὴν ψυχὴν καλωπίσωμεν τῷ κόσμῳ τῆς ἀρετῆς, ὅπλα δικαιοσύνης, ἀλλὰ μὴ ὅπλα ἁμαρτίας τὰ μέλη τοῦ σώματος ἡμῶν κατασκευάζοντες· καὶ πρῶτον ἀπάντων τὴν [57] γλώτταν παιδεύσωμεν εἶναι διάκονον τῆς τοῦ πνεύματος χάριτος, πάντα ἰδὸν καὶ ποιητῶν ἐκ τοῦ στόματος ἐκβάλλοντες, καὶ βημάτων αἰσχυρῶν μελέτην. Καὶ γὰρ ἡμεῖς ἐξαί-

^δ Quinque mss. ἐξέπεσαν.

^ε Unus προστάειν. Mox quidam mss. ὡς ὁ ὄφεις.

ignis ardentem (*Dan. 3. 4-6*). Vidisti quam difficilelia certamina parata sint, et quot insidiarum necessitates, quam profunda vorago, et præcipitium utriusque? Sed ne timueris: quanta magis machinamenta inimicus auerit, tanto magis pietorum fortitudinem demonstrat. Ideo enim tot musicorum concentus, ideo caminus ardens, ut et voluptas et timor assistentium animas obsideret. Asper adstantium quispiam est, et rigidus? Molliat ipsum, inquit, delectans omnisonæ musicæ melodia. Sed his insidiis superior est? terrat et percellat flammæ aspectus. Et erat timor et voluptas, hæc per aures, ille per oculos animæ subrepens. Verumtamen adolescentulorum illorum generositatem horum nihil superavit; sed sicut in ignem projecti flammam vicerunt, sic omnem concupiscentiam et anxietatem deriserunt. Hæc enim omnia propter ipsos diabolus præparaverat: non enim de subditis dubitabat, sed potius multum confidebat, nullum regis legi repugnaturum esse: postquam vero ceciderunt omnes, et victi sunt, tunc in medium pueri soli aguntur, ut sic quoque victoria fiat clarior, cum in tanta multitudine ipsi vincant, et victores renuntientur: neque enim tam mirabile fuisset, si nullo supplantato, primi virtutem egissent. Hoc autem maximum et mirabile est, quod cadentium multitudo ipsos non terruit, non solvit. Non intra se tale quid dixerunt, quod multi sæpe dicere consueverunt: Si primi nos imaginem adoraremus, id peccatum esset; si vero cum tot millibus hoc faciamus, quis veniam non dabit? quis excusatione dignos non censebit? Sed nihil illi tale aut dixerunt, aut cogitaverunt, tot tyrannorum lapsus intuiti. Tu vero mihi et calumniantium ipsos malignitatem considera, et quam improbe et acerbe ipsos accusaverint. *Sunt, inquit, viri Judæi, quos constituisti super opera regionis Babylonis* (*Dan. 3. 12*). Non enim solum gentem commemorarunt, sed et honorem in memoriam revocaverunt, ut regis iram accenderent, tantum non dicebant: Servos, civitate carentes, captivos principes nostros fecisti; hi vero et tantum honorem contumelia afficiunt, et in eum qui se honoravit, insolenter agunt. Ideo dicunt, *Judæi quos constituisti super opera regionis Babylonis, non paraverunt decreto tuo, et diis tuis non serviunt.* (*Ibid.*) Maxima hæc accusatio, et crimina laudes fiunt, et testimonium indubitatum inimicis ipsum perhibentibus. Quid igitur rex? Jussit ipsos in medium agi, ut ipsos undique terreret. Sed nihil illos consternavit, non regis furor, non quod soli in tantæ turbæ medio derelicti essent, non ignis spectatus, non canentes tubæ, non omnes ipsos ardentibus oculis intuentes, sed hæc illi omnia deridentes, tamquam in frigidam aquarum fontem mittendi, in fornacem ingressi sunt, beatam illam emittentes vocem: *Diis tuis non servimus, et statuam auream, quam crexisti, non adoramus* (*Dan. 3. 18*). Hanc non temere recitavi historiam, sed ut discatis, quod licet furor instet regius, etsi militum insidie, etsi inimicorum invidia, etsi captivitas, etsi orbitas, etsi ignis, etsi fornax, etsi innumera alia, justum nihil superare aut terere poterit. Si enim ubi impius erat

rex, non formidaverunt adolescentulorum tyranni furor, multo magis nos confidere oportet, humanum et mitem habentes Imperatorem, et de hac tribulatione Deo gratias agere, ex prædictis doctos, ærumnis nos clariores effici et apud Deum, et apud homines, si ipsas generose ferre sciamus. Etenim nisi servi fuissent hi, ipsorum libertatem non cognovissemus: nisi captivi fuissent, non eorum animi nobilitatem dulcissemus: nisi inferiori patria excidissent, non cognovissemus superuæ civitatis esse ipsorum virtutem: nisi terrenus rex ipsis fuisset iratus, non audissemus benevolentiam, quam cælestis Rex erga ipsos gerebat.

5. Et tu igitur si illum benevolam habeas, licet in fornacem cadas, ne desperes: sicut si succenseat, licet in paradiso sis, ne confidas. Etenim in paradiso erat Adam, et postquam Deum irritavit, nihil profuit paradiso: in fornace erant isti, et postquam se benegesserunt, nihil obfuit fornax. In paradiso erat Adam, et quia segnis erat, supplantatus fuit: sicut insidiebat Job, et quia vigilabat, superavit. Atqui quanto paradiso est sicut melior? sed nihil loci virtus inhabitanti profuit, postquam se ipsum ille prodidit: sicut nec loci vilitas virtute undique munitum læsit. Et nos igitur animam nostram muniamus: sive enim pecuniarum muleta imminet, sive mors, pietatem vero auferat nemo, sumus omnibus beatiores. Hoc et Christus mandavit dicens: *Estote igitur prudentes sicut serpentes* (*Matth. 10. 16*). Sicut enim ille refugium objicit corpus, ut caput servet, sic et tu: sive pecunias, sive corpus, sive presentem vitam, sive omnia amittere oporteat, ut pietatem conserves, noli tristari. Si enim illam habens migraveris, omnia tibi cum majori Deo claritate retribuet, et corpus cum majori rursus gloria restituet, et pro pecuniis bona quæ nulla verborum vi possunt exprimi. Nonne in fumo nudus sedebat Job, innumeris mortibus gravio-rem sustinens vitam? Sed quia pietatem non abjecit, omnia cum majori copia redire priora, corporis sanitas et species, omnis filiorum cœtus, possessiones omnes, et quod omnium maximum, splendida patientiæ corona. Sicut enim in arboribus accidit, ut si quis fructum cum foliis auferat, et ramos omnes amputet, radice manente, tota cum majori etiam ornata arbore resurgat: sic quidem et in nobis, si pietatis radix permaneat, etsi divitiæ auferantur, et corpus corrumpatur, omnia rursus nobis cum majori gloria redeunt. Omnem igitur animæ sollicitudinem et superfluam curam abicientes, ad nos ipsos redeamus, corpus et animam ornemus virtutis ornamento, justitiam arma, sed non arma peccati; corporis nostri membra exhibentes: et ante omnia linguam ut si spiritualis gratiæ ministra instituamus, omne virus et malignitatem ex ore projicientes et turpium verborum meditationem. Etenim in nostra potestate est, unumquodque membrorum nostrorum sive malitiæ, sive justitiæ instrumentum facere. Audi igitur quomodo linguam, hi quidem peccati, illi vero justitiæ arma fecerunt. *Lingua ipsorum gladius acutus* (*Psal. 56. 5*). Alter

vero quidam de sua dicit lingua: *Lingua mea calamus scribæ velociter scribentis* (Psal. 44. 2). Illa eadem operata est, hæc divinam legem scribebat: propterea illa quidem gladius, calamus autem hæc erat, non secundum propriam naturam, sed secundum utentium electionem. Linguae enim natura et hujus et illius una erat, operatio autem non una. Et de ore rursus idem cornere licet: etenim hi quidem habebant os sanie et improbitate plenum; propterea incusando dicebat: *Os ipsorum maledictione et amaritudine plenum est* (Psal. 43. 3): ipsius vero non tale, sed *Os meum*, inquit, *loquetur sapientiam, et meditatio cordis mei prudentiam* (Psal. 43. 4). Alii vero rursus manus habebant iniquitatis plenas, et hos accusans rursus dicebat: *In manibus ipsorum iniquitates, et dextra eorum replata est maneribus* (Psal. 25. 10). Ipse vero manus nihil aliud facere, quam in cælum erigi, assuetas habebat; idcirco et de his dicebat: *Elevatio manuum meorum sacrificium vespertinum* (Psal. 140. 2). In corde quoque licet idem videre; quorundam enim cor vanum est, hujus autem verum; propterea de illis dicit: *Cor eorum vanum est* (Psal. 5. 10); de suo autem, *Eruclavit cor meum verbum bonum* (Psal. 44. 2). Et de auditu rursus idem videre licet. Alii namque bestiarum auditum habebant immitem et implacabilem, et ipsos vituperans sic dicebat: *Sicut aspidis surda, et obturantur aures suas* (Psal. 57. 5): ipsius autem auditus divinorum erat verborum receptaculum, et hoc ipsum manifestavit, dicens: *Inclinabo in parabolam aurem meam, aperiam in psalterio propositionem meam* (Psal. 48. 5).

6. Moralit exhortatio.— Hæc igitur scientes, nos undique virtute muniamus, et sic Dei iram repellemus: et corporis nostri membra justitiæ arma faciamus, et oculos, manus, pedes, cor, linguam et omne corpus nostrum ut soli virtuti utile sit instituamus: et illorum trium¹ recordemur, de quibus ad vestram charitatem verba feci, rogans ut inimicum haberetis neminem, neque cuiquam eorum qui vos tristitia affecerint, maledicatis, et improbam juramentorum consuetudinem ex ore vestro ejiciatis. Et te duobus quidem mandatis in alio tempore disseremus: per hanc vero hebdomadam totam de juramentis vobis dicemus, a faciliori mandato initium facientes: nec enim labor ullus est juramentorum consuetudinem vincere, si

¹ Sav. et unus codex: *legum*.

velimus vel parum impendere studii, nos invicem commonefacientes, admonentes, observantes, rationem et pœnas abiis, qui obliiti fuerint, repetentes. Quæ enim, quæso, ciborum abstinentiæ utilitas, nisi improbas animi consuetudines expellamus? Ecce hodie totam jejunii diem excingimus, et mensam in vespere apponemus, non hesternæ similem, sed immutatam et honestiorem. Namquid igitur quis nostrum dicere valet, se vitium suam hodie sicut et mensam mutasse, se improbam consuetudinem sicut et escam convertisse? Equidem non puto. Quæ igitur nobis jejunii utilitas? Ideo exhortor, et exhortari non desinam, ut unumquodque mandatum sigillatim assumens, duos vel tres dies ad ipsum impleandum impendat. Et sicut quidam sunt inter se ciborum abstinentia æmulentæ, et mirabilem contentionem facientes: et hi quidem integros duos dies transigunt jejuni, hi vero non vini tantum et olei, sed et omnis ferculi usum a sua mensa rejicientes, pane et aqua utentes dumtaxat, Quadragesimam omnem expediunt: sic et nos mutuo contendamus, ut juramentorum frequentiam tollamus: hoc enim omni jejunio utilius, hoc omni vitæ asperitate fructuosius: et studium quod circa ciborum abstinentiam habemus, hoc circa juramentorum abstinentiam exhibeamus: quoniam extremæ dementiæ crimen subimus, prohibita quidem contemnentæ, circa indifferentia vero omne studium adhibentes: comedere enim non est inhibitum, jurare vero prohibitum est; nos autem a concessis abstinentes, prohibita audemus. Propterea charitatem vestram exortor, ut aliquam faciatis mutationem, et hinc principium nobis ostendatis. Si enim cum tanto præsens jejunium studio transegerimus, hac quidem hebdomade, ut ne omnino juremur, efficientes, sequenti vero iram extinguentes, ulteriori autem detractionem radicibus destruentes, et post ipsam alia rursus plura corrigentes; ita sensim progredientes, paulatim ad ipsam virtutis culmen veniemus, præsens fugiemus periculum, Deum placatum reddemus: et multitudo rursus ad nos et ad urbem regredietur: tunc fuga lapsos docebimus, non locorum muniamini, nec refugio et recessui, sed animi pietati et morum virtuti salutis nostræ spem committero. Atque ita fiet, ut et hujus vitæ et illius futuræ bona assequamur, quibus nos omnes dignos fieri detur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria una cum sancto Spiritu nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ITIDEM EXHORTATIO AD POPULUM DE GENEROSE FERENDIS IMMINENTIBUS MINIS, CUM HABEAT SATIS MULTA EXEMPLA EX IIS QUÆ EVENERE ET JOB ET NINIVITIS: QUOD NON OPORTEAT TIMERE MORTEM, SED PECCATUM: QUID SIT MALE MORI; ET DE JURAMENTIS OMNI STUDIO FUGIENDIS: ET IN TERRÆ MOTUM.

ROMILIA V.

1. Trium puerorum et Babylonice fornacis enarratio aliquatenus, ut videtur, vestram heri charitatem

consolata fuit, insuper autem et de Job exemplum¹, et simus omni throno regio venerabilior. Ex throni nam-

¹ Quidam post, *Job exemplum*, addunt: *Et vulnere justi*.

κίρσοι και ποτηρίας και δικαιοσύνης ὄργανον ἕκαστον τῶν ἡμετέρων ποιῆσαι μελῶν. Ἄκουσον γοῦν πῶς τὴν γλώτταν οἱ μὲν ἁμαρτίας, οἱ δὲ δικαιοσύνης ἐποίησαν ὄπιον. Ἡ φιλώσσα αὐτῶν μάχαιρα δέξια. Ἐτερος δὲ εἰς φησι, περὶ τῆς ἑαυτοῦ γλώσσης. Ἡ γλώσσά μου κάλαμος τραμματωῦς δευτέρου. Ἐκείνη φόνον εἰργάσατο, αὕτη νόμον ἔγραφε θελον· διὰ τοῦτο μάχαιρα μὲν ἐκείνη, κάλαμος δὲ ἦν αὕτη, οὐ παρὰ τὴν οὐσίαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν προαίρεσιν τῶν χρωμένων. Ἡ μὲν γὰρ φύσις τῆς γλώττης και ταύτης κίρκινος ἦν μία, ἡ δὲ ἐργασία οὐ μία. Καὶ περὶ τοῦ στόματος δὲ πάλιν ὁμοίως τὸ αὐτὸ τοῦτο ἔστιν ἰδεῖν· οἱ μὲν γὰρ εἶχον τὸ στόμα σηπαδίνου, γέμον και ποτηρίας· διὰ τοῦτο ὁ κατηγορῶν ἔλεγε· Τὸ στόμα αὐτῶν ἄρας και κίρκινος γέμι· τὸ δὲ αὐτοῦ οὐ τοιοῦτον, ἀλλὰ, Τὸ στόμα μου κλιθεῖσι ὄπιον, και ἡ μελέτη τῆς καρδίας μου σύρσειν. Ἐτεροι δὲ πάλιν χείρας εἶχον ὁνομαίαις ἐμπλησμένας, και τούτων κατηγορῶν πάλιν ἔλεγεν· Ἐν ταῖς χερσίν αὐτῶν αἱ ὁνομαίαι, και ἡ δεξιὰ αὐτῶν ἐκλήθη δόρυον· αὐτὸς δὲ χείρας εἶχεν οὐδὲν ἕτερον ἢ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνατείνεσθαι μεμελετηκίας· δὴ και περὶ τούτων ἔλεγεν· Ἐπαρσις τῶν χερῶν μου θυσία ἔσπερινη. Καὶ ἐπὶ τῆς ἡ καρδίας τὸ αὐτὸ τοῦτο πάλιν ἔστιν ἰδεῖν· τὸν μὲν γὰρ ἡ καρδία ματαία ἦν, τοῦτο δὲ ἀλθής· διὰ και περὶ ἐκείνων φησίν· Ἡ καρδία αὐτῶν ματαία· περὶ δὲ τῆς ἐκτουτοῦ· Ἐξηρεπίετο ἡ καρδία μου λόγον ἀγαθόν. Καὶ ἐπὶ ἀποκτὸς δὲ τὸ αὐτὸ τοῦτο ἔστιν εἶν· οἱ μὲν γὰρ εἶχον θηρίων ἀκοὴν ἀμελικτον και ἀσύγνωστον, και κακίτων αὐτοὺς οὕτως ἔλεγεν· Ὅσει ἀσπίδος κωφῆς και βουούσης τὰ ὤτα αὐτῆς· ἡ δὲ αὐτοῦ ἀκοὴ θεοῦ τῶν θεῶν βημάτων ἦν. Καὶ οὕτω αὐτὸ πάλιν ἐδήλωσεν εἰπών· Κλίτω εἰς κερυθολὴν τὸ οὖς μου, ἀνοίξω ἐν ψαλιτηρίω τὸ κρόδλημά μου.

ζ'. Ταῦτ' οὐκ εἰδότες, πάντοθεν ἑαυτοὺς ἐρετῆ τεχνίζομεν, και οὕτως ἀποκρουσόμεθα τοῦ θεοῦ τὴν ὄργην· και τὰ μέλη τοῦ σώματος ἡμῶν ὅπλα δικαιοσύνης ποιήσομεν, και ὀφθαλμοὺς, και στόμα, και χείρας, και πόδας, και καρδίαν, και γλώτταν, και πᾶν τὸ σῶμα ἡμῶν παιδεύσομεν ἀρετῆ χρησίμου εἶναι μόνῃ. Καὶ τῶν τριῶν δὲ ἐκείνων ἡ μνημονεύσομεν, περὶ τῶν πρὸς τὴν ὑμετέραν διελέχθη ἀγάπην, παρακαλῶν μηδὲνα ἔχειν ἔχθρον, μηδὲ κακῶς λέγειν τινὰ τῶν λελυτηκῶν ὁμῶν, και τὴν ποτηρίαν τῶν ὀρκῶν ἐκβαλεῖν ἀπὸ τοῦ στόματος ὁμῶν συνήθειαν. Καὶ περὶ μὲν τῶν θεῶν ἐντολῶν ἐν ἐτέρῳ καιρῷ διαλεξόμεθα, τὴν δὲ παρούσαν ἔδομαδα ἔπασαν περὶ τῶν ὀρκῶν ὁμῶν ἐρεῦμιν, ἀπὸ τῆς εὐκολωτέρας ἐντολῆς ποιούμενοι τὴν ἀρχήν. Οὐδὲ γὰρ πόνος τις περιγενέσθαι τῆς τῶν ὀρκῶν συνήθειας, ἐὰν θελήσομεν

^a Sic Savil. et omnes fere mss. Morel και περὶ τῆς.
^b Savil. et unus codex τῶν τριῶν δὲ νόμον ἐκείνων.

[59] Ἐτι παρακλήσεις πρὸς τὸν λαὸν περὶ τοῦ φέρειν γενναίως τὴν ἐπιεικῆ ἀπειλήν, ἔχοντα ὁ παραδείγματα ἐκ τῶν συμβάντων τῶν ἐκ τῶν ἰσχυρῶν· και οἱ τῶν Νινυτιῶν· και οἱ τῶν δεδιδυρα τὸν θάνατον, ἀλλὰ τὴν ἁμαρτίαν· και εἰ τὸ κακῶς ἀποβαθεῖν· και περὶ τοῦ μετὰ πόσης σπουδῆς φεῦγε τὸς ὀρκους· και εἰς τὸν σισμῶν.

Ὁμιλία ε'.

α'. Τῶν τριῶν παιδῶν και τῆς Βαβυλωνίας καμίνου ἡ ἐσφρηγισι οὐ μετρίως ὡς δοικε παρακάλεσεν ὁμῶν τὴν ἀγάπην γῆς· εἰ δὲ και τὸ παράδειγμα τὸ κατὰ τὸν

^a Savil. ἔχουσα.

μικρὰν γοῦν εἰσενεγκεῖν σπουδὴν, ἀλλήλους ὁπομιμνήσκοντες, νοθετοῦντες, τηροῦντες, δικὴν ἀπαιτοῦντες και εὐθύνας [58] τοὺς ἐπιλανθανομένους. Τί γὰρ ὄφελος ἡμῶν τῆς τῶν βρωμάτων ἀποχῆς, ἐὰν μὴ τὰς ποτηρίας τῆς ψυχῆς συνήθειας ἐξελέσομεν; Ἰδοὺ, τὴν ἡμετέραν αἰστοὶ διατελέσομεν σήμερον ἔπασαν, και τράπεζαν ἐν ἐτέρῳ παραστησόμεθα οὐχ ὁμοίαν τῇ χθεσινῇ τραπέζῃ, ἀλλ' ἐνηλλαγμένην και σεμνοτέραν. Ἄρ' οὐν ἔχει τις εἰπεῖν ἡμῶν, ὅτι και τὸν βίον αὐτοῦ τὸν σήμερον ἐνήλλαξε, καθάπερ και τὴν τράπεζαν; ὅτι και τὴν ποτηρίαν μετέβαλε συνήθειαν, καθάπερ και τὴν τροφήν; Οὐκ ἔγωγε, οἶμαι. Τί οὐκ ὄφελος ἡμῶν τῆς νηστείας; Διὰ τοῦτο παρακαλῶ, και παρακαλῶν οὐ παύσομαι, ὥστε ἐκείνη ἐντολήν ἀπολαθόντας καθ' ἑαυτὴν, δύο και τρεῖς ἡμέρας εἰς τὴν κατόρθωσιν αὐτῆς ἀναλίσκειν· και καθάπερ εἰσὶ τινες οἱ πρὸς ἀλλήλους φιλοτιμούμενοι τῇ τῶν σιτίων ἀποχῇ, και θαυμαστὴν ἀμύλλαν ποιοῦμενοι· και οἱ μὲν ὀλοκλήρους ἡμέρας δύο διατελοῦσιν αἰστοὶ, οἱ δὲ οὐκ οἶνον μόνον, οὐδὲ εἰλαίου, ἀλλὰ παντὸς ἐδέσματος χρῆσιν τῆς ἑαυτῶν ἐκβάλλοντες τραπέζης, ἄρτων και ὕδατι χρώμενοι μόνον, τὴν Τεσσαρακοστὴν διανύουσιν ἔπασαν· οὕτω δὲ και ἡμεῖς ἀμύλλομεθα πρὸς ἀλλήλους, ὥστε τῶν ἔρκων τὰς νιφάδας ἀνελεῖν. Τοῦτο γὰρ πάσης νηστείας χρησιμώτερον, τοῦτο πάσης σκληραγωγίας ἐπικερδέστερον, και τὴν σπουδὴν, ἦν περὶ τὴν ἀποχὴν τῶν σιτίων ποιούμεθα, ταύτην περὶ τὴν ἀποχὴν τῶν ὀρκῶν ἐπιδειξόμεθα, ἐπει τῆς ἐσχάτης ἀνοίας ὑποστησόμεθα ἔγκλημα, τῶν μὲν κεκαλυμένων καταφρονούντες, περὶ δὲ τὰ ἀδιόφορα πᾶσαν κινούντες σπουδὴν. Τὸ μὲν γὰρ φαγεῖν οὐ κακώλυται, τὸ δὲ ὁμῶσαι κακώλυται· ἡμεῖς δὲ τῶν συγκεχωρημένων ἀποστάντες, τῶν κεκαλυμένων κατατολμῶμεν. Διὰ τοῦτο παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην ποιήσασθαι τινα μεταβολὴν, και τὴν ἀρχὴν ἐντεῦθεν ἡμῶν ἐπιδείξασθαι. Ἄν γὰρ μετὰ τῶσαύτης σπουδῆς τὴν παρούσαν διανύσομεν νηστείαν, τῇ μὲν ἔδομαδι ταύτῃ τὸ μῆδ' ὄλωσ ὁμνῶναι κατορθώσαντες, τῇ δὲ ἐπισύσῃ τὴν ὄργην σβέσαντες, τῇ δὲ μετ' ἐκείνην τὴν κατηγορίαν πρόβρίζον ἀνελόντες, και τῇ μετὰ ταύτην ἔτερα πάλιν πλείονα διορθώσαντες· οὕτως δὲφ προβαίνοντες κατὰ μικρὸν ἐπ' αὐτὴν ἤξομεν τῆς ἀρετῆς τὴν κορυφήν, και τὸν παρόντα διαφευξόμεθα κίνδυνον, και τὸν θεὸν ἰδω καταστήσομεν, και τὸ πλῆθος ἐπὶ τὴν πλὴν ἡμῶν ἐπανήξει πάλιν, και τοὺς δραπετεύσαντας νῦν παιδεύσομεν, μὴ τόπων ἀσφαλεία, μηδὲ ἀποφυγῇ και ἀναχωρήσει, ἀλλ' εὐλαθεῖψ ψυχῆς, και τρώπων ἀρετῆ τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας ἐγγειρίζειν τῆς ἡμετέρας. Καὶ οὕτω και τῶν ἐνταῦθα, και τῶν ἐκεῖ ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιοθῆναι, χάριτα και φιλανθρωπίαν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὐ και μεθ' οὐ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἔμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν και ἀεὶ, και εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Ἰδὲ β, και ἡ κορυφὴ ἡ παν ὁ θρόνου βασιλικῆς σεμνοτέρη. Ἀπὸ μὲν γὰρ τοῦ θρόνον ἰδεῖν βασιλικὸν οὐδὲν ἔσται τοῖς θεωμένοις τὸ κίρδος, ἀλλὰ πρόσκαιρος μόνον ὁ τέρψις, ὀνησιν οὐδεμὴν ἔχουσα· ἀπὸ δὲ τοῦ τῆν

^b Post Ἰδὲ quidam mss. h' bent και τὰ τραύματα τοῦ δεικαίου. Infra quidam mss. τέρψις και φαρτῆ, ὀνησιν.

^c Sic recte Savil. Aberat μόνον. Latit.

κοπρίαν ἰδεῖν τοῦ Ἰωδ πᾶσαν τὴν δέξεται ὠφέλειαν, καὶ φιλοσοφίαν πολλήν, καὶ παράκλησιν εἰς ὑπομονῆς λόγον. Διὰ τοῦτο πολλοὶ νῦν μακρὰν τινα καὶ διαπόνιον ἀποδημίαν στέλλονται ἀπὸ τῶν περάτων τῆς γῆς εἰς τὴν Ἀραβίαν τρέχοντες, ἵνα τὴν κοπρίαν ἐκείνην ἔωσιν, καὶ θεασάμενοι καταφιλήσωσι τὴν γῆν τὴν τὰ σκάμματα τοῦ στεφανίτου δεξαμένην ἐκείνου, καὶ τὸ χρυσοῦ παντὸς τιμιώτερον αἶμα. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἐστὶν ἀλουργίς λαμπρὰ, ὡς τὸ σῶμα ἐκείνο τότε ἀπέστειλεν, οὐκ ἀλλοτρίω, ἀλλ' οἰκείω βαπτίζομενον αἵματι. Καὶ τὰ τραύματα δὲ ἐκεῖνα ἀπάντων λίθων ἦν τιμιώτερα. Μαργαριτῶν μὲν γὰρ φύσις οὐδὲν τὸν βίον ὠφελεῖ τὴν ἡμίτερον, οὐδὲ χρῆσιν τινὰ πληροῦ τοῖς ἔχουσιν ἀναγκαιαν· τὰ δὲ τραύματα ἐκεῖνα πάσῃς ἀθυμίας ἐστὶ παράκλησις. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθές, ἐὰν ἀποδάῃ τις υἶν γνήσιον καὶ μονογενῆ, δεῖξον αὐτῷ μυρίους μαργαρίτας, καὶ οὐ παραμυθῆσθαι τὸ πάθος, οὐδὲ θεραπεύσεις τὴν ὀδύνην· ἀναμνήσας δὲ αὐτὸν τῶν τραυμάτων τοῦ Ἰωδ, ῥαδίως δυνήσῃ θεραπεύσαι, οὕτω λέγων· Τί πενήεις^α, ἄνθρωπε; σὺ μὲν τέκνον ἀπέβαλες ἔν, ὁ δὲ μακάριος ἐκείνος μετὰ τὸ τῶν παίδων ὀλόκληρον ἀφαιρηθῆναι τὸν χορὸν καὶ αὐτῇ τῇ σαρκὶ τὴν πληγὴν ἐδέξατο, καὶ γυμνὸς ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκάθητο ἰχώρι πάντοθεν καταζέρομενος, κατὰ μικρὸν αὐτῷ τῆς σαρκὸς διαπανωμένης, ὁ δίκαιος, ὁ ἀληθινὸς, ὁ θεοσεβής, ὁ ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος, ὁ καὶ Θεὸν μάρτυρα τῆς ἀρετῆς ἔχων. Ἄν γὰρ ταῦτα εἴπῃς τὰ ῥήματα, πῶσαν ἔσθεις τὸ πανθοῦτος τὴν ἀθυμίαν, καὶ πᾶσαν ἀνέλες τὴν ὀδύνην, καὶ γίνεταί οὕτω χρησιμώτερα μαργαριτῶν τὰ τραύματα τοῦ δικαίου. Ἵπογράψατε τοῖνον ἑαυτοῖς τὸν ἀθλητὴν καὶ ὑμεῖς, καὶ νομίζετε βλέπειν τὴν κοπρίαν ἐκείνην, καὶ αὐτὸν ἐν μέσῳ καθήμενον^β τῆς κοπρίας, τὸν ἀνδριάντα τὸν χρυσοῦν, τὸν διάλιθον, τὸν πῶς εἶπω οὐκ οἶδα· οὐδὲ γὰρ ἔχω τιμᾶν οὕτως ὕλην εὐρεῖν, ὡς δυνήθῃναι τὸ ἡμαχόμενον ἐκεῖνο σῶμα παραβαλεῖν· οὕτω καὶ πάσης [60] ὕλης τιμαλφεστάτης ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος τῆς σαρκὸς ἐκείνης ἢ φύσις ἦν τιμιώτερα, καὶ τὰ τραύματα τῶν ἡλιακῶν ἀκτινῶν φαιδρότερα· αὐταὶ μὲν γὰρ τὰς τοῦ σώματος καταγαζοῦσιν ἐφείς, ἐκεῖνα δὲ τῆς διανοίας ἡμῶν φωτίζει τὰ ὄμματα, ἐκεῖνα καθάπτει τὸν διάβολον ἀπευτύφλωσε. Διὰ γούν τοῦτο, μετὰ τὴν πληγὴν ἐκείνην ἀπεπήδησε, καὶ οὐκ ἐφάνη λοιπόν. Σὺ δὲ μοι κἀντεῦθεν, ἀγαπητέ, μάνθανε τὸ τῆς θλίψεως κέρδος πῶσον ἐστίν. Ἡνίκά μὲν γὰρ ἐπλούτει καὶ ἀνέσεως ἀπῆλαυεν ὁ δίκαιος, διαβάλλειν ἔσχεν αὐτὸν, ψευδῶς μὲν, ἔσχε δ' οὖν ὁμῶς εἰπεῖν· *Μὴ δωρεὰν σέβεται σε ὁ Ἰωδ*; Ἐπειδὴ δὲ αὐτὸν ἐγύμνωσε καὶ ἐποίησε πένητα, οὐδὲ γρῦξαι λοιπὸν ἐτόλμησε· καὶ ὅτε μὲν πλοῦσις ἦν, ὑπισχνεῖτο παλαίειν αὐτῷ, καὶ ὑποσκαλίζειν ἡπείλει· ἐπειδὴ δὲ πένητα εἰργάσατο, καὶ πάντων ἀπεστέρησε, καὶ εἰς ἐσχάτην ὀδύνην ἐνέβαλε, τότε ὁ ἀπεπήδησε· καὶ ὅτε μὲν ὑγιὲς αὐτοῦ τὸ σῶμα ἦν, τὰς χεῖρας ἀντήρην, ὅτε δὲ αὐτοῦ κατέκοψε τὴν σάρκα, τότε ἐφυγεν ἡττηθείς.

Ἐἶδες πῶσον πενία πλοῦτου, καὶ ἀρρώστια καὶ νόσος ὑγείας, καὶ πειρασμὸς ἀνέσεως βέλτιον τοῖς νήφουσιν ἐστὶ καὶ χρησιμώτερον, καὶ λαμπροτέρους καὶ εὐτονωτέρους τοὺς ἀθλόωντας ποιεῖ; Τίς εἶδε, τίς ἤκουσεν οὕτω θαυμαστά παλαιόματα; Οἱ τῶν ἐξωθεν ἀγῶνων πύκται,

^α Alii τί θρηνησίς.

^β Quilam manuscripti ἔν μέσῳ τῆς κοπρίας καθήμενον. Infra alii ἡμαχόμενον ἐκεῖνο καὶ τίμον σῶμα.

^γ Quilam mss. ὀδύνην ἔσχεν, τότε.

ἐπειδὴν κατακόψωσι τὰς κεφαλὰς τῶν ἀντιπάλων, τότε νικῶσι καὶ στεφανοῦνται· οὗτος δὲ, ὅτε κατέκοψε τὸ σῶμα τοῦ δικαίου, παντοδαποῖς ἔλασεν αὐτὸ διατρήσας, καὶ ἀσθενέστερον ἐποίησε, τότε ἐνίκηθῃ καὶ ἀνεχώρησε· καὶ ἐπειδὴ διούρησεν αὐτοῦ πάντοθεν τὰς πλευράς, αὐτῷ μὲν πλέον οὐδὲν ἐγένετο, τὸν γὰρ ἐναποκείμενον θησαυρὸν οὐκ ἀπεσύλησεν, ἡμῖν δὲ φανερώτερον αὐτὸν ἐποίησε, καὶ διὰ τῆς διωρυγῆς ἐκείνης ἔδωκεν ἅπασιν εἰς τὸ ἔνδον βλέπειν, καὶ καταμυθᾶν αὐτοῦ τὸν πλοῦτόν ἅπαντα· καὶ ὅτε κρατεῖν προσεδόκησε, τότε μετ' αἰσχύνῃς πολλῆς ἀνεχώρησε, καὶ οὐδεμίαν οὐκίτη φωνὴν ἀφῆκε. Τί γέγονεν, ὦ διάβολε; τίνος ἔνεκεν ἀναχωρεῖς; οὐκ ἐγένετο πάντα ὅσα ἠθέλησας; οὐκ ἀνείλες αὐτοῦ τὰ ποίμνια, τὰ βουκόλια, τὰς ἀγέλας τῶν ἵππων, τῶν ἡμιόνων; οὐχὶ καὶ τὸν χορὸν τῶν παίδων ἀπώλεσας, καὶ τὴν σάρκα κατέκοψας ἅπασαν; τίμος ἔνεκεν ἀνεχώρησας; Ὅτι ἐγένετο μὲν πάντα, ὅσα ἠθέλησας, φησὶν· ὁ δὲ γενέσθαι μάλιστα ἐβουλόμην, καὶ δι' ὃ πάντα ἐκεῖνα ἐποίησα, τοῦτο οὐκ ἐγένετο· οὐδὲ γὰρ ἐβλασφήμησε· διὰ γὰρ τοῦτο πάντα^δ ἐκεῖνα ἐποίησεν, φησὶν, ἵνα τοῦτο ἐξέλθῃ. Τοῦτου δὲ μὴ γενομένου, οὐδὲν μοι πλέον ἀπὸ τῆς ζημίας τῶν χρημάτων ἐγένετο, καὶ τῆς τῶν παίδων ἀπωλείας, καὶ τῆς τοῦ σώματος πληγῆς, ἀλλὰ τούναντίον ἤπερ ἐβουλόμην ἐξέβη, λαμπρότερον ἐποίησα τὸν ἐχθρὸν, καὶ φαιδρότερον εἰργασάμην. Ἐργῶς ὅσον τῆς θλίψεως τὸ κέρδος, ἀγαπητέ; Καλὸν μὲν γὰρ τὸ σῶμα καὶ ὑγιαίνον ἦν, πολλῶν δὲ σεμνότερον γέγονε καταμυθῆν ὑπὸ τῶν τραυμάτων ἐκείνων· ἐπεὶ καὶ ἔρικα καλὰ μὲν καὶ πρὸ τῆς βαφῆς, ἐπειδὴν δὲ ἀλουργὰ^ε γένηται, ἄφατον προσλαμβάνει τὸ κάλλος, καὶ πολλὴν τὴν εὐπρέπειαν. Εἰ δὲ μὴ ἀπέδυσεν αὐτὸν, οὐκ ἂν ἔργωμεν τοῦ στεφανίτου τὴν εὐεξίαν· εἰ μὴ διέτρησεν αὐτοῦ τὸ [61] σῶμα ταῖς ὠτειλαῖς, οὐκ ἂν ἀντέλαμψαν ἔνδοθεν αἱ ἀκτίνες· εἰ μὴ ἐκάθισεν αὐτὸν ἐπὶ τῆς κοπρίας, οὐκ ἂν ἔργωμεν αὐτοῦ τὸν πλοῦτον. Οὐδὲ γὰρ οὕτω λαμπρὸς ἐπὶ θρόνου καθήμενος βασιλεὺς, ὡς ἐκεῖνος ἐπὶ τῆς κοπρίας τότε καθήμενος ἐπίσημος ἦν καὶ περιφανής· μετὰ μὲν γὰρ τὸν βασιλικὸν θρόνον θάνατος, μετὰ δὲ τὴν κοπρίαν ἐκείνην οὐρανῶν βασιλεία.

β'. Ταῦτα οὖν ἅπαντα ἀναλογιζόμενοι ἀνεπέγκωμεν ἐκ τῆς κατεχούσης ἀθυμίας ἡμᾶς. Καὶ γὰρ ταύτας ὑμῖν παρατίθημι τὰς ἐπιτορίας, οὐχ ἵνα ἐπαινῆτε τὰ λεγόμενα, ἀλλ' ἵνα μιμήσασθε τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν ὑπομονὴν τῶν γενναίων ἐκείνων ἀνδρῶν, ἵνα διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν μάθητε, ὅτι οὐδὲν δεῖνὸν τῶν ἀνθρωπίνων δεῖνόν, ἀλλ' ἢ ἁμαρτία μόνον, οὐ πένια, οὐ νόσος, οὐχ ὕβρις, οὐκ ἐπήρεια, οὐκ ἀτιμία, οὐ τὸ πάντων δοκοῦν ἔσχατον εἶναι τῶν κακῶν ὁ θάνατος. Ὀνόματα γὰρ ταῦτά ἐστι μόνον τοῖς φιλοσοφοῦσι, συμφορῶν ὀνόματα, πραγμάτων ἔρημα· ἢ δ' ἀληθῆς συμφορά τὸ προσκρούσαι θεῷ, καὶ ποιησαί τι τῶν μὴ δοκοῦντων αὐτῷ. Τί γὰρ ἔχει δεῖνὸν ὁ θάνατος, εἰπέ μοι; ὅτι σε τοχύτερον ἐπὶ τὸν εὐδίων λιμένα παραπέμπει καὶ τὴν ἀτάραχον ἐκείνην ζωὴν; κἄν γὰρ ἀνθρώπος μὴ ἀποκτείνῃ, αὐτὸς τῆς φύσεως ὁ νόμος ἐπελθὼν, οὐ διαλύσει τὸ σῶμα ἀπὸ τῆς ψυχῆς; κἄν γὰρ μὴ νῦν γένηται τοῦτο, ἔσται μικρὸν ὕστερον, ὃ νῦν δεδοίκαμεν. Καὶ ταῦτα λέγω οὐ προσδοκῶν τι δεῖνόν, οὐδὲ λυπηρῶν· μὴ γαυνοῖτο· ἀλλὰ ὑπὲρ τῶν δεδοκῶτων τὸν θάνατον αἰσχυρόμενος. Τσαῦτα προσδοκῶν, εἰπέ μοι, ἀγαθὰ, ἃ μῆτε ὀφθαλμοὶ εἶδεν, μῆτε οὖς ἤκουσε, μῆτε ἐπὶ καρδίαν

^δ Adulidimus πάντα e Savilio. Edit.

^ε Codex unus ἀλουργίς.

que regii aspectu nullum erit spectantibus lucrum, sed temporalis dumtaxat delectatio, nullam habens utilitatem: ex sermone Job autem viso, omnem quis capiet utilitatem, et disciplinam multam, et exhortationem ad patientiæ rationem. Itaque multi nunc longam et transmarinam peregrinationem a terræ finibus in Arabiam suscipiunt, ut finem illum cernant, et conspiciant terram deosculentur, quæ illius victoris certamina et cruorem omni auro pretiosorem suscepit (a). Neque enim tantum radiaret purpura, quantum illud corpus tunc resplendebat, non alieno, sed proprio tinctum sanguine. Ulcera vero illa gemmis omnibus erant clariora. Margaritarum enim natura nihil vitæ nostræ prodest, nec ullum usum habentibus necessarium explet: ulcera vero illa sunt omnis tristitiæ consolatio. Et ut discas hoc verum esse, si quis filium charissimum et unigenitum amittat, ostende infinitas ipsi gemmas, et non consolaberis dolorem, neque angorem lenies: si autem Jobi vulnera ei in memoriam revoces, facile mederi poteris, sic dicens: Quid luges, homo? tu quidem filium unum amisisti; beatus autem ille, cum omnis filiorum cœtus ablatus fuisset, in ipsa quoque carne plagam accepit, et nudus in sermo sedebat, undique sanie diffuens, dum paulatim ipsius caro consumeretur, justus, verax, in Deum pius, omni mala re abstinens, Deum virtutis testem habens. Si enim hæc verba dixeris, omnem lugentis tristitiam exstinxeris, et omnem dolorem sustuleris: et sic justii vulnera margaritis utiliora sunt. Imaginamini igitur et vos athletam illum, et existimate vos cernere finem illum, et ipsum in medio stercoris sedentem: statuam auream, gemmatam, qualem dicere non novi: neque enim tam pretiosam valeo materiam invenire, ut illi eruentato corpori comparari possit. Sic omni materia pretiosissima carnis illius natura erat multo venerabilior, et ulcera solaribus radiis splendidiore: hi enim corporis oculos illuminant; illa vero mentis nostræ oculos illustrant, illa diabolum penitus excrucaverunt. Propterea namque post illam plagam resiliivit, nec deinceps apparuit. Tu vero, dilecte, et hinc discas tribulationis lucrum quantum est. Etenim quando dives erat, et otio fruebatur justus, unde accusaret ipsum habuit, mendaciter quidem; verum habuit unde diceret, *Num te gratis colit Job (Job 1. 9)?* Postquam vero ipsum spoliavit, et fecit pauperem, ne hiscere quidem amplius ausus est: et cum dives quidem esset, cum ipso pugnare parabat, et supplantare minabatur; postquam vero pauperem fecit omniaque abstulit et in extremum dolorem induxit, tunc resiliit: et quando sanum quidem ipsius erat corpus, manus apponebat; ut vero ipsius carnem vulneribus implevit, tunc aufugit victus.

Ærumnus qui patienter ferunt, clariores evadunt. — Vidisti quanto paupertas divitiis, imbecillitas et ægrotudo sanitate, tentatio quiete melior vigilantibus et utilior sit et clariores fortioresque pugnantes faciat? Quis vidit, quis audivit tam mirabiles pugnas? Profanorum

(a) Multi in Arabiam ibant ut finem Job viderent.

certaminum pugiles, cum adversariorum capita vulnerarint, tunc victores sunt, et coronantur: hic vero cum justii corpus vulnerasset, omnimodis replens ulceribus, et imbecillius fecisset, tunc victus est et retrocessit: et postquam ipsius latera undique confodit, ipse quidem nihil profecit: repositum enim thesaurum non abstulit: nobis autem ipsum clariorem reddidit, et per illam confossionem, ut omnes hominem interiorem aspicerent, fecit, et omnes ipsius divitias discerent: et cum vincere speravit, tunc multa cum ignominia recessit, et nullam amplius vocem emisit. Quid actum est, diabole? quare refugis? Nonne facta sunt quæcumque volebas? non interemisti ipsius ovilia, armenta, equorum greges et mulorum? non filiorum cœlum perdidisti, et carnem omnem vulnerasti? quare recessisti? Quoniam facta quidem sunt omnia, quæ volui, inquit, quod vero fieri maxime volebam, et propter quod omnia feci, hoc factum non est: neque enim blasphemavit: propter hoc enim omnia illa faciebam, inquit, ut hoc procederet. Hoc non factum nihil lucrifeci ex pecuniarum jactura, et filiorum interitu, et corporis plaga, sed contrarium, quam volebam, evenit, splendidiorem reddidi inimicum, et clariorem effeci. Cognovisti, quantum sit tribulationis lucrum, clarissime? Pulchrum quidem et integrum corpus fuerat, multo vero venerabilius factum est, illis vulneribus perfossum: quoniam et lætæ pulchræ quidem, et antequam tingantur; postquam vero purpureæ factæ fuerint, ineffabilem sumunt pulchritudinem multumque decorem. Nisi vero ipsum exspoliasset, bonam victoris habitudinem non cognovissemus: nisi ipsius corpus plagis perforasset, radii intrinsecus non reluxissent: nisi ipsum in sermo constituisset, ipsius divitias non cognovissemus. Neque enim tam splendidus in solio rex sedens, quam insignis erat ille et illustris in sermo: etenim post regium quidem solium mors, post finem autem illum cælorum regnum.

2. *Auditorum applausus rejicit Chrysostomus.* — Hæc igitur omnia ratiocinantes, ex opprobrio tristitia nos relevemus. Has etenim vobis historias appono, non ut dicta laudetis, sed ut virtutem imitemini et patientiam generosorum hujusmodi virorum: ut per ipsa discatis opera, quod humanorum nullum sit grave malorum, nisi peccatum; non paupertas, non ægrotudo, non contumelia, non calumnia, non ignominia, non mors quæ omnium malorum extremum esse videtur. Hæc enim calamitatum nomina, philosophantibus sunt tantum nomina rebus carentia; vera autem calamitas, Deum offendere, et eorum quæ ipsi non placent, aliquid facere. Quid enim, quæso, grave mors habet? num quod te celerius ad tranquillum portum et pacatam illam transmittit vitam? quamvis enim homo non occidat, ipsa naturæ lex irrepens nonne corpus ab anima resolvit? licet enim hoc nunc minime fiat, erit paulo post, quod nunc timemus. Et hæc dico, non grave quid expectans aut triste, absit, sed erubescens mortem timentium causa. Tot expectans bona quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt (1. Cor. 2. 9), dic mihi, ad

fruentum differens et negligis et torpes? nec tantum torpes, sed et times et horres? Et quomodo non tibi turpe propter mortem dolere, cum Paulus propter presentem genuerit vitam, et Romanis scribens dixerit: *Creatura congeniuit, et nos ipsi spiritus primitias habentes genuimus* (Rom. 8. 22. 23)? Et luce dicebat non condemnans presentia, sed futura desiderans. Gustavi, ait, gratiam, et moram non fero: spiritus primitias habeo, et ad integrum festino: ascendi in tertium caelum, vidi gloriam illam ineffabilem, vidi regiam splendentem, didici quibus hic inamorans bonis caream, propterea gemo. Dic etenim mihi, si quis te in regias duxisset aulas, et de parietibus aurum undique fulgens, et omnem alium ornatum tibi demonstrasset; postea te inde in pauperis casam induxisset, et post breve tempus in regias reducturum illas, et perennem ibi mansionem se tibi daturum esse promississet: numquid non deberes affectu desiderio, et vel ipsos paucos dies regre ferre? Hoc quoque de caelis et de terra cogites, et ingemisce cum Paulo, non propter mortem, sed propter presentem vitam. At da mihi, inquis, ut Paulo similibus sim, et numquam mortem timebo. Et quid te Paulo similem fieri prohibet? nonne pauper erat illo? nonne tentorium sutor? nonne idota? Si enim dives fuisset ac nobilis, habuissent forte pauperes ad ipsius imitationem vocati paupertatem suam obtinendi causam; nunc autem horum nihil dicere potes: etenim operarius homo erat, et quotidianis pascēbatur laboribus. Et tu quidem ab initio pietatem a parentibus suscepisti, a prima aetate sacris es litteris inuitutus; ille vero et blasphemus fuit, et persecutor, et contumeliosus, et Ecclesiam vastavit; sed tamen ita subito mutatus est, ut omnes studio et fervore superaverit, et clamat dicens, *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* (1. Cor. 11. 1). Ille Dominum imitatus est, tu conservum non imitaris, tu, qui a principio in pietate educatus es, eum, qui postea per mutationem ad fidem accessit? Non nosti, quod qui in peccatis sunt, etsi vivunt, mortui sunt? qui vero in iustitia sunt, etsi mortui sunt, vivunt? Nec meus hic sermo; sententia est Christi Marthae¹ dicentis: *Omnis qui credit in me, etiam si mortuus fuerit, vivet* (Joan. 11. 25). Num enim fabulae sunt dogmata nostra? Si Christianus es, Christo crede: si Christo credis, per opera mihi fidem demonstra. Quomodo vero per opera fidem demonstrabis? Si mortem contempnas. Et in hoc enim ab infidelibus differimus.

Mors non timenda in vitam futuram sperantibus. — Etenim illi quidem merito timent mortem, resurrectionis enim spem non habent; tu vero meliori pergens via, et de futurorum spe philosophari valens, qua dignus es venia, de resurrectione quidem confidens, ita vero mortem timens ut ille qui non credunt resurrectioni? Sed mortem, inquit, non timeo: neque mori, sed male mori, et capite truncari. Igitur Joannes male mortuus est? fuit enim obrutatus. Igitur Stephanus male mortuus est? fuit enim lapi-

¹ Alii, Mariae.

datum; et martyres sancti misere secundum vos obiere, quoniam igne aut ferro vitam finierunt: et hi quidem in mare, hi vero in praecipitium, hi autem in dentes bestiarum incidentes, sic mortui sunt. Non hoc est male mori, mi homo, violenta morte finire, sed in peccatis mori. Audi namque Prophetam de hoc ipso philosophantem et dicentem: *Mors peccatorum pessima* (Psal. 53. 22). Non dixit, mors violenta pessima, sed quid? *Mors peccatorum pessima*. Juste sane; postquam enim hinc migraverint, poena intolerabilia, tormenta sempiterna, vermis virulentus, ignis inextinguibilis, tenebrae exteriores, vincula insolubilia, dentium stridor, tribulatio et angustia, et aeterna damnatio.

3. Cum igitur talia maneant peccatores mala, quae possit esse utilitas, sive domi, sive in lecto vitam finiant? sicut contra justis nullam damnationem esse possit, quod ense vel igne presentem vitam claudant, cum ad immortalia migrare bona debeant. Vere *Mors peccatorum pessima*. Talis erat divitis illius mors, qui Lazarum despexerat, qui domi et in lecto et necesse ariis assistentibus vita per propriam soluta mortem defunctus torrelatur, ne parvam quidem consolationem ex presentis vitae prosperitate nancisci valens. At non ita Lazarus; verum in ipso pavimento canibus adstantibus et ulcera lingentibus violentam mortem passus; quid enim fame difficilius esse possit? digressus illinc aeternis potitus est bonis, in Abraham sinu gaudens. Quid igitur ipsum laesit violenti mori? quid vero diviti profuit morte non violenta mori?

Mors injusta minus timenda, quam justa. — At non violenter, inquit, sed injuste mori timeamus: et quod ausi nihil eorum de quibus in suspicionem vocamur, cum sonibus pariter puniamur. Quid ais, quae? injuste mori times? an juste velles? Et quis tam miser et ærumnosus, ut cum injuste mori imminet, malit juste mori? Si enim mortem metuere oportet, juste nobis ingruentem timere convenit: quoniam injuste quidem mortuus, per hoc ipsum cum sanctis omnibus communicat. Apud Deum enim probatorum et illustrium plures injustam sustinere mortem, et ante omnes Abel: non enim in fratrem peccans, nec Cain læso, sed quoniam Deum honorabat, ideo jugulatus est (Gen. 4). Deus autem permisit, numquid ipsum amans, an odio habens? certum est quod amans, ut clariorem ipsi coronam faceret ex injustissima caede. Vides neque violentam, neque injustam mortem esse metuendam, sed mortem in peccatis? Abel injuste mortuus est, Cain vixit gemens et tremens; uter igitur, dic mihi, beator fuit, qui cum iustitia requieverat, an qui peccatis vivebat? qui mortuus est injuste, an qui juste puniebatur? Vultis charitati vestrae dicam, unde timeamus mortem? Non vulnerat nos regni amor, non nos futurorum amor accendit: alioquin presentia despiceremus omnia, sicut beatus Paulus. Ad hæc non timeamus gehennam, ideo mortem timeamus: supplicii illius intolerabilem gravitatem non novimus, propterea pro peccato mortem timeamus. quod si ille animam nostram timor occupasset, iste subreperere non potuisset. Et hoc non procul, sed ex

ἀνθρώπου ἀνέβη, ἀναβῆν πρὸς τὴν ἀπόλαυσιν*, καὶ ἀμαλῆς καὶ ὀκνεῖς; καὶ οὐκ ὀκνεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ δόδοικας καὶ φρίττις; Καὶ πῶς οὐκ αἰσχρὸν, ὅτι σὺ διὰ θάνατον ὀδύνασαι, Παῦλος δὲ διὰ τὴν παρούσαν ἵστανε ζωὴν; καὶ Ῥωμαῖοι γράφον ἔλεγεν, ὅτι Καὶ ἡ κτίσις συσταρδίζε, καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ τὴν ἀπαρχὴν τοῦ πνεύματος ἔχοντες σταρδίζομεν. Καὶ ταῦτα ἔλεγεν οὐχὶ τῶν παρόντων καταγινώσκων, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα ποδῶν.

Ἐνευσάμην, φησὶ, τῆς χάριτος, καὶ οὐ στέγω τὴν ἀναβολὴν τὴν ἀπαρχὴν ἔγω τοῦ πνεύματος, καὶ πρὸς τὸ πᾶν ἐπιγίνομαι· ἀνέβην εἰς τρίτον οὐρανόν, εἶδον τὴν δόξαν ἐκείνην τὴν ἄρρητον, εἶδον τὰ βασίλεια τὰ λαμπρὰ, ἔμαθον τίνων ἀπεστέρημαι διατριβῶν ἐνταῦθα, καὶ διὰ ταῦτα στενάξω. Εἶπε γὰρ μοι, εἰ τίς σε εἰς βασιλικὰς εἰσήγαγεν αὐλὰς, καὶ χρυσὸν ἔδειξε, πάντοθεν ἀπὸ τῶν τοίχων ἀστράπτοντα, καὶ τὴν ἄλλην εὐπρέπειαν ἄπαντα, εἶτά σε ἐκείθεν εἰς καλύθην πέντητος εἰσήγαγε, καὶ μετὰ χρόνον βραχὺν ὄπισθετο εἰς τὰ βασίλεια ἐπανάξειν ἢ ἐκεῖνα, καὶ διηγεῖθι δώσωιν ἐκεῖ μὴν· ἄρα οὐκ ἔμαλλες ἀλύειν, καὶ δυσανασχετεῖν, καὶ πρὸς αὐτὰς τὰς ὀλίγας ἡμέρας; Τοῦτο δὴ καὶ ἐπὶ τῶν οὐρανῶν λογίζου, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ στένε μετὰ Παύλου, μὴ διὰ τὸν θάνατον, ἀλλὰ διὰ τὴν παρούσαν ζωὴν. Καὶ ὅς μοι κατὰ Παῦλον γενέσθαι, φησὶ, καὶ οὐδέποτε φοβηθήσομαι θάνατον. Καὶ τί τὸ κωλύον κατὰ Παῦλον γενέσθαι σε, ἄνθρωπε; οὐχὶ πέντης ἦν ἐκεῖνος; οὐχὶ σπηνεκωός; οὐκ ἰδιώτης; Εἰ μὲν γὰρ πλούσιος ἦν καὶ [62] εὐγενής, εἶχον ἴσως οἱ πέντητες πρὸς τὸν αὐτὸν καλούμενοι ζῆλον, τὴν ἑαυτῶν προβάλλεσθαι πανίαν· νυνὶ δὲ οὐδὲν τούτων ἔχεις εἰπεῖν· καὶ γὰρ χειροτέχνης ὁ ἄνθρωπος ἦν, καὶ ἐκ τῶν καθημερινῶν ἀπετρέφετο πόνων· καὶ σὺ μὲν ἐξ ἀρχῆς τὴν εὐσέβειαν διεδέξω παρὰ πατέρων, καὶ ἐκ πρώτης ἡλικίας τοὺς ἱεροὺς γράμμασι ἐντρέφεις· ἐκεῖνος δὲ καὶ βλάσφημος γέγονε, καὶ διώκτης, καὶ ὕβριστής, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ἐπόρθησεν, ἀλλ' ὅμως οὕτως ἄθρόον μετεβάλετο, ὡς ἄπαντα; ὑπερβαλλέσθαι τῇ τῆς προθυμίας σφοδρότητι, καὶ βοᾷ λέγων· *Μιμηταὶ μου γίνεσθε, καθὼς καὶ γὰρ Χριστοῦ*. Ἐκεῖνος τὸν δεσπότην ἐμιμήσατο, εὐ δὲ τὸν σύνδουλον οὐ μιμῆ, ὁ ἐξ ἀρχῆς ἐν εὐσεβείᾳ τραφεῖς· τὸν ὕστερον ἐκ μεταβολῆς προσελθόντα τῇ πίστει; Οὐκ οἶσθα, ὅτι οἱ ἐν ἀμαρτίας ὄντες, κἂν ζῶσιν, ἀπέθανον· οἱ δὲ ἐν δικαιοσύνῃ ζῶντες, κἂν ἀποθάνωσι, ζῶσι; Καὶ οὐκ ἐμὸς οὗτος ὁ λόγος· ἀπόφασις ἐστὶ τοῦ Χριστοῦ πρὸς τὴν Μάρθαν λέγοντος· *Πᾶς ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, κἂν ἀποθῆναι, ζήσεται*. Μὴ γὰρ μῦθος ἐστὶ τὰ ἡμέτερα; Εἰ Χριστιανὸς εἶ, πιστεῦε τῷ Χριστῷ· εἰ πιστεύεις τῷ Χριστῷ, διὰ τῶν ἔργων ἐπιδειξόν μοι τὴν πίστιν. Πῶς δὲ ἐπιδείξῃ διὰ τῶν ἔργων τὴν πίστιν; Ἐὰν καταφρονῆς θανάτου. Καὶ γὰρ καὶ ταύτη διεστήκαμεν τῶν ἀπίστων.

Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ καλῶς φοβούνται τὸν θάνατον, ἀναστάσεως γὰρ ἐλπίδα οὐκ ἔχουσι· σὺ δὲ ὁ πρὸς βαλτιόνα δέου ὄντα, καὶ περὶ τῆς ἐλπίδος τῆς ἐκεῖ φιλοσοφεῖν ἔχων, πόταν ἂν ἔλθῃς συγγνώμην, περὶ ἀναστάσεως μὲν θερῶν, ὁμοίως δὲ τοὺς ἀπίστουσι τῇ ἀναστάσει τὸν θάνατον δεδοικώς; Ἄλλ' οὐ τὸν θάνατον δεδοικα, φησὶν, οὐδὲ τὸ ἀποθανεῖν, ἀλλὰ τὸ κακῶς ἀποθανεῖν, τὸ ἀποτιμηθῆναι τὴν κεφαλὴν. Οὐκοῦν ὁ Ἰωάννης κακῶς ἀπέθανεν; ἀπετιμῆθη γὰρ· οὐκοῦν ὁ Στέφανος κακῶς ἀ-

έθανε; κατελύσθη γὰρ· καὶ μάρτυρες οἱ δὲ πάντες ἀθλῶς τὸ καθ' ὁμοίαν ἐτελεύτησαν· ἐπιπέθῃ οἱ μὲν ἐν πυρὶ, οἱ δὲ σιδήρῳ τὸν βίον κατέλυσαν· καὶ οἱ μὲν εἰς πέλαγος, οἱ δὲ εἰς κρημνόν, οἱ δὲ εἰς ὀδόντας ἐμπερσύντες θηρίων, οὕτως ἀπέθανον. Οὐ τοῦτο ἐστὶ τὸ κακῶς ἀποθανεῖν, ἄνθρωπε, τὸ βιαίῳ τελευτῆσαι θανάτῳ, ἀλλὰ τὸ ἐν ἀμαρτίαις ἀποθανεῖν. Ἄκουσον γοῦν τοῦ προφήτου περὶ αὐτῶν τούτων φιλοσοφοῦντος καὶ λέγοντος· *Θάνατος ἀμαρτωλῶν πονηρός*· οὐκ εἶπα· θάνατος βίαιος πονηρός· ἀλλὰ τί; *Θάνατος ἀμαρτωλῶν πονηρός*. Δικαίως· μετὰ γὰρ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν κόλασις ἀφόρητος, τιμωρίαι ἀθάνατοι, ὁ σκώληξ ὁ ἰοδόλος, τὸ πῦρ τὸ ἀσβεστον, τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, τὰ δεσμά τὰ ἄλυτα, ὁ τῶν ὀδόντων βρυγμός, ἡ ὀλκίς, ἡ στενωχωρία, καὶ ἡ αἰώνιος δίχη.

γ'. Ὅταν οὖν τοιαῦτα τοὺς ἀμαρτωλοὺς ἀναμένη κακὰ, τί γένοιτ' ἂν αὐτοῖς ὄφελος, κἂν οἴκοι, κἂν ἐπὶ τῆς ἑαυτῶν κλίνης καταλύσῃσι τὴν ζωὴν; ὡσπερ οὖν τοὺς δικαίους οὐδὲν ἂν γένοιτο βλάβος ἐκ τοῦ ξίφει καὶ σιδήρῳ καὶ πυρὶ τὴν παρούσαν ἀποδέσθαι ζωὴν, ὅταν πρὸς τὰ ἀθάνατα μέλλωσιν ἀποδημαῖν ἀγαθὰ. Ἄλθῃς· *Θάνατος ἀμαρτωλῶν πονηρός*. Τοιοῦτος ἦν ὁ τοῦ πλουσίου θάνατος ἐκεῖνου τοῦ τὸν Λάζαρον ὑπεριδόντος, ὃς οἴκοι καὶ ἐπὶ τῆς κλίνης καὶ τῶν ἐπιτηθειῶν παρόντων οἰκείῃ τελευτῇ καταλύσας τὸν [63] βίον, ἀπελθὼν ἐκεῖ ἀπετηγανίζετο, οὐδὲ μικρὰν παραμυθίαν ἐκ τῆς κατὰ τὸν παρόντα βίον εὐμερίας εὐρεῖν δυνηθεὶς ἐκεῖ. Ἄλλ' οὐχ ὁ Λάζαρος οὕτως· ἀλλ' ἐπ' αὐτοῦ τοῦ ἑδάφους τῶν κυνῶν παρόντων καὶ λειχομένων τὰ τραύματα, βίαιον θάνατον ὑποστάς, (τί γὰρ λιμοῦ γένοιτ' ἂν ὀδυνηρότερον;) ἀπελθὼν ἐκεῖ τῶν αἰωνίων ἀπέχλευσεν ἀγαθῶν, ἐντροφῶν τοὺς κόλποις τοῦ Ἄβραάμ. Τί τοῖνον παρέδραψεν αὐτὸν τὸ βιαιῶς ἀποθανεῖν; τί δὲ τὸν πλούσιον ὤνησε τὸ μὴ βιαιῶς ἀποθανεῖν;

Ἄλλ' οὐ τὸ βιαιῶς, φησὶν, ἀλλὰ τὸ ἀδίκως ἀποθανεῖν δεδοίκαμεν, καὶ τὸ μὴδὲν τετολημῆσθαι, ὡς ὑποπτευόμεθα, τοὺς ἐαλωκόσι κολαζοῦσθαι παραπλησίως. Τί λέγεις, εἶπέ μοι; τὸ ἀδίκως ἀποθανεῖν δεδοικας; ἀλλὰ δικαίως ἐβούλου; Καὶ τίς οὕτως ἀθλιός καὶ ταλαίπωρος, ὡς παρὸν ἀδίκως ἀποθανεῖν, δικαίως ἐλέσθαι μᾶλλον; Εἰ γὰρ θάνατον δεδοικέναι χρῆ, τὸν δικαίως ἡμῖν ἐπιόντα δεδοικέναι χρῆ, ὡς ὁ γὰρ ἀδίκως ἀποθάνων κατ' αὐτὸ τοῦτο κοινωνεῖ τοῖς ἀγίοις ἄπασιν. Οἱ γὰρ πλείους τῶν εὐδοκιμηκότων παρὰ τῷ Θεῷ καὶ λαμπράτων, ἀδικον ὑπέστησαν τελευτῆν, καὶ πρῶτος ὁ Ἄβελ· οὐ γὰρ δὴ πλημμελήσας· εἰς τὸν ἀδελφόν, οὐδὲ λυπήσας τι τὸν Κάιν, ἀλλ' ἐπειδὴ τὸν Θεὸν ἐτίμησε, διὰ τοῦτο ἐσφάγη· ὁ δὲ Θεὸς συνεχώρησεν, ἄρα φίλων αὐτὸν ἡ μισῶν; ἐβδολον ὅτι φίλων, καὶ λαμπρότερον αὐτῶ τὸν στέφανον ποιῆσαι βουλόμενος ἀπὸ τῆς ἀδικωτάτης σφαγῆς. Ὅρῃς ὅτι οὐ τὸ βιαιῶς ἀποθανεῖν, οὐτε τὸ ἀδίκως ἀποθανεῖν δεδοικέναι χρῆ, ἀλλὰ τὸ ἐν ἀμαρτίαις ἀποθανεῖν; Ὁ Ἄβελ ἀπέθανεν ἀδίκως, ὁ Κάιν ἐξ ἑστῶν καὶ τρέμων· τίς οὖν, εἶπέ μοι, μακαριώτερος ἦν, ὁ μετὰ δικαιοσύνης ἀναπαυσάμενος, ἢ ὁ ἐν ἀμαρτίαις ζῶν; ὁ ἀδίκως ἀποθάνων, ἢ ὁ δικαίως κολαζόμενος; Βούλεσθε εἶπω πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, πῶθεν δεδοίκαμεν θάνατον; Οὐκ ἔτρωσεν ἡμᾶς βασιλείας ἔρωσ, οὐδὲ ἀνήψεν ἡμᾶς ὁ τῶν μελλόντων πόθος, ἐπεὶ πάντων ἂν ὑπερεῖδομεν τῶν παρόντων, καθάπερ ὁ μακάριος Παῦλος. Καὶ πρὸς τοῦτοις· πάλιν οὐ φοβούμεθα γένεσθαι, διὰ τοῦτο φοβούμεθα θάνατον· οὐκ ἔσμεν τῆς ἐκεῖ κολάσεως τὴν ἀφάρτην, διὰ τοῦτο τελευτῆν ἀντὶ ἀμαρτίας δεδοίκαμεν· ὡς εἰ ἐκεῖνος κατεῖχε τὴν ψυχὴν ἡμῶν ὁ φόβος, οὐδὲ ἐπιτελεθῆναι οὗτος

* Unshabet ἀπόδυσιν. Μοχ ὅτι ante σὺ deest in aliquot mss.

† Sic Savil. melius quam vulg. ἀπάξειν. Edit.

‡ Alii ἐναρπάζει, et mox ἐν δικαιοσύνῃ ὄντες. Paulo post alii πρὸς τὴν Μάρθαν, alii πρὸς τὴν Μάρθαν.

ἰδύνατο. Καὶ ταῦτο οὐ πόρρωθεν ποθεν, ἀλλ' ὀκνοθεν καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν συμβεβηκότων ἡμῖν ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις πειράσσομαι ποιῆσαι φανερόν. Ἐπειδὴ γὰρ ἤλθε παρὰ βασιλείως τὰ γράμματα τὴν εἰσφορὰν ταύτην τὴν ἀφόρητον εἶναι δοκοῦσαν κελεύοντα καταθεῖναι, πάντες ἐστασιαζόν, πάντες ἐφ' ὀλοεικόν, ἐδυσχέραινον, ἠγανάκτων, πρὸς ἀλλήλους ἀπαντῶντες ἔλεγον· Ἀθίκωτος ἡμῖν ἂ ὁ βίος, ἀνετράπη ἡ πόλις, οὐδεὶς ὑποστῆναι δυνήσεται τῆς εἰσφορᾶς ταύτης τὸ μέγεθος· καὶ ἡσυχάλλον πάντες ὡς περὶ τῶν ἐσχάτων αὐτῶν κινδυνεύοντες. Μετὰ ταῦτα, ἐπειδὴ συνέβη τὰ τολμηθέντα, καὶ τινας μισοὶ καὶ παμμίαιροι τοὺς νόμους καταπατήσαντες, τοὺς ἀνδριάντας καθείλον, καὶ τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων πᾶσιν ἐπεκρέμασαν κίνδυνον, καὶ νῦν περὶ τῆς ζωῆς αὐτῆς δεδοίκαμεν παροξύναντες τὸν βασιλέα· οὐκ ἔτι λοιπὸν ἡμᾶς ἢ τῶν χρημάτων δάκνει ζῆμία, ἀλλ' ἕτερα ἀντ' ἐκείνων [64] πάντων ἀκούου λεγόντων· Λαθέτω τὴν οὐσίαν ὁ βασιλεὺς, ἀποστησόμεθα καὶ τῶν ἀγρῶν καὶ τῶν οὐσιῶν ἂ ἀγαπητῶς, μόνον ἂν τὸ σῶμα γυμνὸν τις ἡμῖν ὑπόσχῃται διατρέξιν. Ὡσπερ οὖν πρὶν ἢ τὸν τοῦ θανάτου φόβον ἡμῖν ἐπιστῆναι, ἔδακνεν ἡμᾶς ἢ ζῆμία τῶν χρημάτων, ἐπειδὴ δὲ ἐτολήθη τὰ παράνομα ταῦτα τολμήματα, ὁ τοῦ θανάτου φόβος ἐπεισελθὼν τὴν ὀδύνην τῆς ζημίας ἀπόθησεν· οὕτως εἰ ὁ τῆς γέννησης φόβος κατέσχευεν ἡμῶν τὰς ψυχὰς, οὐκ ἂν ὁ τοῦ θανάτου φόβος κατέσχευεν· ἀλλ' ὡσπερ ἐπὶ τῶν σωμάτων, ὅταν δύο ἡμᾶς κατάσχωσιν ὀδύνη, ἢ δυνατωτέρα τὴν καταδεστέρα ἢ ἀποκρύπτειν εἴωθεν· οὕτω καὶ νῦν ἐγένετο ἂν· εἰ τὸ τῆς μελλούσης κολάσεως δέος ἔμμεν ἐπὶ τῆς ψυχῆς, πάντα ἀνθρώπινον ἀπέκρυψε φόβον. Ὡστε εἰ τις σπουδάζει· διὰ παντὸς μεμνησθαι γέννησης, πάσης καταγλάσσειται τελευτῆς· καὶ τοῦτο οὐ τῆς παρούσης αὐτὴν ἀπαλλάξαι μόνον ἀγωνίας, ἀλλὰ κάκιστὴς ἐξαιρήσεται τῆς φλογός. Ὁ γὰρ διὰ παντὸς γένναν δεδοικώς, οὐδέποτε· εἰς τὸ τῆς γέννησης ἐμπεσεῖται πῦρ, τῷ διηνεκεῖ τούτῳ σωφρονιζόμενος φόβῳ. Δότε μοι πρὸς ὑμᾶς εὐκαιρίας εἰπεῖν νῦν· Ἀδελφοί, μὴ παιδίᾳ γίνεσθε ταῖς φρεσίν, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιάζετε.

Καὶ γὰρ παιδίον φοβούμεθα φόβον θάνατον δεδοικώς, ἁμαρτίαν δὲ μὴ δεδοικώς. Καὶ γὰρ τὰ παιδία τὰ μικρὰ προσωπεῖα μὲν δέδοικε, πῦρ δ' οὐ δέδοικεν· ἀλλ' ἐν βασταζόμενα τύχη παρὰ λυχνίαν λύχον ἔχουσαν, ἀπερισκέπτως τὴν χεῖρα ἐπαφίησι τῇ λυχνίᾳ καὶ τῇ φλογί· καὶ τὸ μὲν εὐκαταφρόνητον φρίττει προσωπεῖον, τὸ δ' ἀληθῶς φοβερὸν οὐ δέδοικε πῦρ· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς· θάνατον μὲν δεδοίκαμεν, ὅπερ ἐστὶν εὐκαταφρόνητον προσωπεῖον, ἁμαρτίαν δ' οὐ δεδοίκαμεν, ὅπερ ἐστὶν ἀληθῶς φοβερὸν, καὶ πυρὸς δίκην κατεσθίει τὸ συνειδός. Καὶ ταῦτα οὐκ ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων φύσεως, ἀλλ' ἐξ ἀνοίας ἡμῖν συμβαίνειν εἴωθεν· ὡς ἐν λογιζόμεθα, τί ποτ' ἐστὶ θάνατος, οὐδέποτε· αὐτὸν δεῖσομεν. Τί ποτ' οὖν ἐστὶ θάνατος; Ὅπερ ἐστὶν ἰμάτιον ἀποδύσασθαι· καθάπερ γὰρ ἰμάτιον, τὸ σῶμα τῇ ψυχῇ περικείται, καὶ τοῦτο πρὸς βραχὺ διὰ τῆς τελευτῆς ἀποθέμενον· λαμπρότερον ἀποληψόμεθα πάλιν. Τί ποτὲ ἐστὶ θάνατος; Ἀποδημία πρόσκαιρος, ὕπνος μακρότερος τοῦ συνίθους· ὥστε εἰ δέδοικας θάνατον, φοβοῦ καὶ ὕπνον· εἰ διὰ τοὺς τελευτῶντας ἀλγεῖς, ἀλγησον καὶ διὰ τοὺς ἐσθίοντας καὶ διὰ τοὺς πίνοντας· ὡσπερ γὰρ τοῦτο φυσικόν, οὕτω κάκιστον. Μὴ λυπεῖται

σε τὰ τῆς φύσεως, λυπεῖται σε μᾶλλον τὰ τῆς πονηρίας προαιρέσεως, μῆδὲ τὸν τελευτῶντα πενήθησεν, ἀλλὰ πένθησον τὸν ἐν ἁμαρτίαις ζῶντα.

δ'. Βούλει πεῖ καὶ ἕτερον αἰτίαν, δι' ἣν τὸν θάνατον δεδοίκαμεν; Οὐ ζῶμεν μετ' ἀκριβείας, οὐκ ἔχουμεν συνειδὸς ἀγαθόν· ὡς εἰ τοῦτο ἦν, οὐδὲν ἡμᾶς ἂν ἐφόδησεν, οὐ θάνατος, οὐ λιμὸς, οὐ ζῆμία χρημάτων, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων οὐδέν. Τὸν γὰρ ἐν ἀρετῇ ζῶντα οὐδὲν τοιούτων παραβλάψαι δυνήσεται, οὐδ' ἀφελῆσθαι τὴν ἔνδοξον ἡδονήν· τὸν γὰρ χρησταῖς συντεφερόμενον ἐλπῖσιν οὐδὲν εἰς ἀθυμίαν ἐμβαλεῖν δυνήσεται. Τί γὰρ ἐργάσαίτο τις τοιούτου, εἰ' οὐ τὸν γενναῖον ἄνδρα παρασκευάσει [65] λυπεῖσθαι; Χρημάτων ἀφαίρησεται; ἀλλ' ἔχει πλοῦτον τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἀλλὰ τῆς πατρίδος ἐκβαλεῖ; ἀλλ' εἰς τὴν ἄνω πόλιν σταλεῖ δ'. Ἀλλὰ δεσμὰ περιθήσει; ἀλλ' ἔχει τὸ συνειδὸς λελυμένον, καὶ τῆς ἔξωθεν ἀλύσεως οὐκ αἰσθάνεται. Ἀλλ' ἀναίρησει τὸ σῶμα; ἀλλ' ἀναστήσεται πάλιν· καὶ καθάπερ ὁ σκιᾶ πικτεῶν καὶ τὸν ἀέρα δέρων οὐδένα πληξαι δυνήσεται, οὕτως ὁ τῷ δικαίῳ πολεμῶν σκιαμαχεῖ μόνον, καὶ τὴν αὐτοῦ καταλύει δύναμιν, εἰς ἐκείνον δὲ οὐδεμίαν πληγὴν ἐναπαρεῖσαι δυνήσεται. Δός μοι τοίνυν θαρρήσασθαι περὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, καὶ εἰ βούλει, σήμερον με κατάσφαξον, καὶ χάριν εἰσομαί σοι τῆς σφαγῆς, ὅτι με ταχέως εἰς ἐκείνα πέμπεις τὰ αγαθά. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν θ' μάλιστα καὶ ἡμεῖς ἠθρηνοῦμεν, φησὶν, ὅτι τῷ πλήθει τῶν ἁμαρτιῶν κωλυόμενοι, τῆς ἐκεί βασιλείας οὐκ ἐπιτευξόμεθα. Οὐκ οὖν ἀφείς τὸ θρηνῆν τὸν θάνατον, θρηνῆν τὰς ἁμαρτίας σου, ἵνα αὐτὰς καταλύσῃς. Καὶ γὰρ διὰ τοῦτο ἡ λύπη γεγένηται, οὐχ ἵνα ἐπὶ ζῆμίᾳ χρημάτων, οὐχ ἵνα ἐπὶ θανάτῳ, οὐδ' ἵνα ἐπ' ἄλλῳ τινὶ τῶν τοιούτων ἀλγῶμεν, ἀλλ' ἵνα εἰς τὴν τῶν ἁμαρτημάτων ἀναίρησιν αὐτῆ καταχωρώμεθα. Καὶ οὗτο τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, ἐκ παραδείγματος ὑμῖν αὐτὸ ποιῆσω φανερόν. Τὰ φάρμακα τὰ ἱατρικὰ δι' ἐκείνα γεγένηται τὰ πάθη ἴ μόνον ἅπερ ἀνελεῖν δύναται, οὐ δι' ἐκείνα τὰ μῆδὲν ὠφελούμενα παρ' αὐτῶν. Οἶόν τι λέγω· ἔτι γὰρ σαφέστερον ποιῆσαι βούλομαι τὸν λόγον· τὸ φάρμακον τὸ δυνάμενον ὀφθαλμοῦς νοσοῦντας ὠφελεῖν μόνον, ἕτερον δὲ πάθος μῆδὲν, εἰς τὴν τῶν ὀφθαλμῶν νόσον δικαίως· ἂν τις εἴποι· γεγενῆσθαι μόνον, οὐ διὰ στόματος, οὐ διὰ χεῖρας, οὐδὲ δι' ἕτερόν τι μέλος. Μεταγάγωμεν τοίνυν τὸν λόγον ἐπὶ τὴν λύπην, καὶ εὐρήσομεν, ὅτι τῶν ἄλλων μὲν οὐδὲν τῶν συμβαινόντων ἡμῖν ὠφελεῖ, ἁμαρτίαν δὲ διορθοῦται μόνον, εὐδελον δὲ διὰ τὴν ταύτης ἀναίρησιν γεγένηται μόνον. Ἐπέλωμεν τοίνυν ἕκαστον τῶν συμπιπτόντων ἡμῖν δεινῶν, καὶ ἐπαγάγωμεν τὴν ἀθυμίαν, καὶ ἴδωμεν τί κέρδος ἀπὸ ταύτης γίνεται. Ἐζημιώθη τις χρήματα; ἐλυπήθη, οὐ διώρθωσε τὴν ζημίαν. Ἀπέβαλε τις υἱόν; ἠλγησεν, οὐκ ἀνέστησε τὸν νεκρὸν, οὐδὲ τὸν ἀπελθόντα ὠφέλησεν. Ἐμαστιγώθη τις, ἐρραπίσθη, ὑβρίσθη; ἐλυπήθη, τὴν ὑβρίν οὐκ ἀνεκαλέσατο. Ἀρρώστει τις περιέπεσε, καὶ νόσῳ χαλεπωτάτῃ; ἠθύμησε, τὴν νόσον οὐκ ἀνείλεν, ἀλλὰ καὶ χαλεπωτέραν ἐποίησεν. Ὁρᾷς ἐπ' οὐδὲν τούτων ὠφελούσαν τὴν λύπην; Ἠμαρτέ τις, ἐλυπήθη; τὴν ἁμαρτίαν ἐξηφάνισεν, ἔλυσε τὸ πλημμέλημα. Πέθην τοῦτο ὄθλον; Ἀπὸ τῆς ἀποφάσεως τοῦ Κυρίου· περὶ γὰρ τίνος ἁμαρτηκότος διαλεγόμενος ἔλεγε· Δι' ἁμαρτίαν βραχὺ τι ἐλύπησα αὐτόν, καὶ εἶδον δὲ ἐλυπήθη, καὶ ἐπορεύθη στυνγρός, καὶ ἰασάμην εἰς

* Savil. et alii quot mss. ἀδωτος ἡμῖν. Morel. et alii ἀδωτος ἡμῶν.
 ἂ Καὶ τῶν οὐκίων quidam mss. Paulo post quidam mss. ὡσπερ οὖν ἐν ταῦτα πρὶν ἢ τὸν περὶ τοῦ θανάτου.
 ἂ Allii ὑποδοκίοντες.

δ Savil. στελεῖ. Morel. τελῖ. duo mss. ἀποστελλαι.

ε Savil. τοῦτο γὰρ ἐστὶν ὑάλιστα, τοῦτο ἐστὶν ὁ καὶ ἡμῖνες.

ἂ Allii τὰ παθήματα.

domesticis, et ex iis quæ nobis acciderunt his diebus, manifestum facere conabor. Postquam enim ab Imperatore data sunt litteræ tributum hoc, quod intolerabile esse videbatur, conferre jubentes, omnes tumultuabantur, omnes contendebant, ægre ferebant, indignabantur, inter se occurrentes dicebant: Haud vitalis nobis vita, subversa civitas est, hujus tributum magnitudinem sustinere poterit nemo: et omnes angebantur, tanquam de extremis ipsis periclitantes. Mox vero postquam perpetrata acciderunt, et quidam nefarii et sceleratissimi, legibus conculcatis, statuas deiecerunt, et mortis periculum omnibus imposuerunt, et jam de ipsa vita timemus, exacerbato Imperatore; non nos amplius pecuniarum jactura mordet, sed alia pro illis omnes audio dicentes: Capiat et substantiam Imperator, et agris et suppellectilibus libenter carebimus, dumtaxat corpus salvum fore quis sponteat. Sicut itaque priusquam nobis mortis timor irruerit, nos pecuniarum mulcta cruciabat; postquam vero nefanda perpetrata sunt, mortis timor succedens, mulctam dolorem expulit: sic et si gehennæ timor comprehendisset animas nostras, non mortis timor occupasset; sed quemadmodum in corporibus, quando nos duo dolores oppresserint, inferiorem potentior abscondere consuevit: sic et nunc factum esset; si futuri supplicii timor in anima remansisset, omnem timorem humanum obscurasset. Itaque si quis gehennæ semper meminisse laboret, mortem deridebit, et non presenti tantum angustia liberabitur, sed et ab illa flamma eripietur. Qui enim gehennam continue timet, numquam in gehennæ ignem decidit, hoc assiduo castigatus metu. Concedite nunc, ut opportune vobis dicam: *Frates, ne pueri efficiamini sensibus, sed malitia infantes sitis* (1. Cor. 14. 20).

Mors cur despicienda. — Etenim puerilem timemus pavorem, mortem timentes, peccatum autem non timentes. Pueri enim parvi larvas timent, ignem non timent; sed si ad lucernam lumen habentem portari contingat, inconsiderato manum immittunt lucernæ et flammæ: dum contemnendam larvam horrescunt, vere timendum ignem non timent; sic quidem et nos timemus mortem, quæ est larva contemptu digna, peccatum vero non timentus, quod est vere timendum, et ignis more conscientiam devorat. Et hæc non ex rerum natura, sed ex ignorantia nobis accidere consueverunt: quod si cogitemus, quid tandem sit mors, numquam ipsam timebimus. Quid igitur tandem mors est? Id ipsum quod vestimentum exuere. Tanquam vestimentum enim corpus animæ circumdatum est, et hoc ad breve tempus per mortem depositum, clarius iterum resumemus. Quid tandem mors est? Peregrinatio ad tempus, somnus consueto longior. Itaque si mortem times, time et somnum: si propter morientes angeris, et propter comedentes, et propter bibentes angere: sicut enim hoc naturale, sic et illud. Ne te naturalia contristent, contristent te potius quæ sunt ex mala voluntate: neque morientem luge, sed in peccatis viventem.

4. Vis commemorem et aliam causam, propter

PATROL. GR. XLIX.

quam mortem timemus? Non vivimus cum diligentia, non habemus conscientiam puram: quod si hoc esset, nihil nos mors terruisset, non fames, non pecuniarum jactura, non aliud quid ejusmodi. In virtute enim viventem horum nihil lædere poterit, nec interna privare voluptate: bonæ enim innutritum spei nihil in tristitiam dejicere poterit. Quid enim quispiam facere possit, quo fortem virum in tristitiam conjiciat? Auferet pecunias? sed habet in cælis divitias. Patria ejiciet? sed in supernam civitatem mittet. Vincula injiciet? sed habet conscientiam solutam, et exteriorem non sentit catenam. At interficiet corpus? sed iterum resurget: et sicut qui cum umbra pugnat, et aerem verberat, percutere poterit neminem: sic et qui cum justo pugnat, cum umbra tantum pugnat, et vires suas dissolvit, nullam illi plagam valens infligere. Itaque da mihi de cælorum regno confidere, et si vis hodie me jugula: cædis gratiam tibi habebō, quod me celeriter ad illa bona transmittas. Hoc est maxime quod et nos lugemus¹, inquit, quod peccatorum multitudine prohibiti, regnum illud non assequemur. Igitur mortem lugere omittens, luge peccata, ut ipsa deleas. Propter hoc enim tristitia facta est, non ut ob jacturam pecuniarum, non ob mortem, nec ob ullam aliam rem talem doleamus, sed ut ipsa ad delenda utamur peccata; et quod hoc verum sit, exemplo facio manifestum. Remedia medicinalia propter illos tantum morbos facta sunt, quos tollere queunt, non propter illos, quos nihil adjuvare possunt. Puta: adhuc enim manifestiorem volo sermonem reddere: medicamentum oculos affectos tantum juvare valens, nullum vero alium morbum, propter oculorum ægritudinem tantum factum esse dicere quis posset: non propter stomachum, neque propter manus, neque propter ullum aliud membrum. Transferamus igitur orationem ad tristitiam, et inveniemus, quod in nullo eorum, quæ nobis accidunt, nos adjuvet, peccatum vero solum corrigat: certum igitur eam ad illud tantum auferendum concessam esse. Percurramus ingrumentum nobis malorum quodlibet, et tristitiam superadducamus, et videamus quid ex hac fiat utilitatis. Mulctatus est quispiam pecuniis? tristatus est, mulctam non emendavit. Filium amisit? doluit, mortuum non resuscitavit, nec defuncto profuit. Flagellatus est quis, alapis cesus, contumeliis affectus? doluit, non resarcivit contumeliam. In morbum quis incidit, et ægritudinem gravissimam? doluit, ægritudinem non sustulit, sed et difficiliorem reddidit. Vides horum nulli prodesse tristitiam? Peccavit quis, tristatus est? peccatum delevit, dissolvit debitum. Unde hoc manifestum? Ex Domini sententia: de quodam enim pravavicato loquens dicebat: *Propter peccatum paulisper ipsum contristavi, et vidi quod tristatus est, et incessit mæstus, et ipsius vias correxi* (Isai. 57. 17. 18). Propterea et Paulus dicit: *Quæ enim secundum Deum tristitia est, penitentiam in salutem stabilem operatur* (2. Cor. 7. 10).

¹ Sav.: Hoc est enim maxime, hoc est quod et nos lugemus.

igitur postquam manifeste oratio demonstravit, neque pecuniarum multam, neque contumeliam, neque calumniam, neque flagella, neque morbum, neque mortem, neque aliud hujusmodi resarcire tristitiam posse, sed solum delere peccatum, et ad hoc destruendum valere: certum est quod propter hanc solam causam facta sit. Ne amplius igitur pecuniarum jacturam doleamus, sed cum peccamus tantum doleamus; multa enim hic ex tristitia utilitas. Multatus es? ne doleas; neque enim proderit. Peccati? dolé, utile namque est; et Dei prudentiam et sapientiam considera. Duo hæc nobis peperit peccatum, tristitiam et mortem: *Quicumque enim die comedes, inquit, morte morieris (Gen. 2. 17)*; et ad mulierem, *In doloribus paries filios (Gen. 3. 16)*; et per hæc utraque peccatum sustulit, et a filiis matrem deleri curavit. Quod enim cum tristitia mors peccatum destruat, manifestum quidem et ex martyribus: manifestum item ex iis, quæ dixit Paulus ad peccatores, sic inquit: *Ideo multi in vobis infirmi et imbecilles, et dormiunt multi (1. Cor. 11. 30)*, quia vos peccatis, inquit, morimini, ut morte peccata solvantur. Intulit igitur dicens, *Si enim nos ipsos judicaremus, non utique judicaremur: dum judicamur autem a Domino, corripimur, ut non cum mundo damnemur (Ib. v. 31. 32)*. Et sicut vermis ex ligno nascitur, et illud rodit, et tinea lanam comedit, suam ab ipsa originem habens: sic et tristitia et mors de peccato nate sunt, et peccatum absumunt. Igitur ne timeamus mortem, sed peccatum timeamus duntaxat, et propter illud doleamus. Et hæc dico non grave quidquam expectans, absit, sed timentes vos sic semper affici volens, et Christi legem per opera implere: *Si quis enim non tollit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus, inquit (Matth. 10. 38)*. Hoc autem dicebat, non ut lignum humeris feramus, sed ut mortem semper ante oculos habeamus, sicut et Paulus quotidie moriebatur (1. Cor. 15. 31), et mortem deridebat, præsentemque vitam contemnebat. Es enim miles, semper in acie constitutus; miles vero mortem timens, numquam strenue se geret: sic igitur neque Christianus homo pericula timens, magnum quid et admirabile exhibebit, imo facile expugnabilis erit; infrepidus contra et magnanimus, inexpugnatus manet et invictus. Sicut igitur pueri tres, ignem non timentes, ignem effugerunt: sic et nos, si mortem non timeamus, mortem effugiemus. Ignem vero minime timuerunt; non enim est crimen incendi; sed peccatum timuerunt: crimen enim est impietatem sequi. Hos et nos imitemur, et omnes illis similes: et ne pericula timeamus, et effugiemus pericula.

5. *Non sum equidem propheta, neque filius prophetæ (Amos 7. 14)*; futurum tamen manifeste scio, et magna et clara voce proclamo, quod si mutemur, et aliquam animæ nostræ curam agamus, et ab improbitate abstinamus, nihil molestum ingruet et triste: atque hoc manifeste novi ex Dei clementia, et ex his quæ in viros, et civitates, et gentes, et populos integros fecit. Etenim Ninivitarum civitati minatus

est¹, et dixit: *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur (Jon. 3. 4)*. Quid igitur, dic mihi? Ninive subversa est, et urbs destructa fuit? Contra prorsus accidit. et surrexit, et clarior facta est, et tantum tempus præteritum ipsius gloriam non destruxit, sed omnes eam celebramus adhuc quoque, et nunc admiramur: quoniam portus quidam optimus ex illo tempore peccantibus omnibus existit, in desperationem cadere non permittens, sed omnes ad poenitentiam vocans, et per ea quæ fecit, et per quæ Dei providentiam est assequuta, persuadens numquam de propria salute desperare, sed vitam gerentes bonam, et optimam spem proponentes, de fine tamquam poenitus bono futuro confidere. Quis enim non excitetur illorum exemplum audiens, licet omnium sit ignavissimus? Elegit itaque Deus prophetiam potius suam irritam cadere, quam civitatem corruiere: imo vero neque propheta cecidit. Si enim hominibus in eadem malitia permanentibus non in opus sententia processisset, posset quis forte dicta criminari: quod vero mutatis ipsis, et a malitia desistentibus, etiam Deus ab ira destiterit, quis amplius prophetiam carpere poterit, et dicta mendacii condemnare? Etenim legem, quam ab initio Deus cunctis hominibus posuit per prophetam loquens, hanc et tunc conservavit. Quam autem legem? *Ad summam loquar, inquit, ad gentem et regnum, ut eradicem, et suffodiam, et perdam: et erit, si poenitentiam egerint malitiæ, me quoque poenitebit ira, quam loquutus fueram facere illis (Jerem. 18. 7. 8)*. Hanc igitur legem custodiens poenitentes salvavit, et a vitio discedentes ab ira liberavit. Noverat barbarorum virtutem, et ideo prophetam urgebat: sic et tunc agitabatur civitas audita voce prophetica, sed in nullo læsa est, quin a timore adjuta. Timor enim ille salutem peperit, comminatio periculo liberavit, subversionis sententia subversionem cohibuit. O novam rem et admirabilem! denuntiatio mortem minans vitam peperit. Sententia postquam lata fuit, tunc invalida facta est, contra quam apud sæculares iudices: apud hos enim in medium prolata, rata fit sententia; apud Deum contra, proferri sententiam eam invalidam facit: nisi enim prolata fuisset, non utique peccatores audissent; si vero non audissent, neque egissent poenitentiam, neque poenam repulissent, nec fuissent illa mirabili salute potiti. Quomodo enim non mirabilis, cum iudex sententiam tulerit, rei vero per poenitentiam sententiam solverit? non enim urbem fugerunt, sicut nos nunc, sed manentes, ipsam nutantem firmarunt. Laqueus erat, et munimen ipsam reddiderunt: vorago erat et præcipitium, et tutelæ turrim fecerunt. Audierunt quod ædificia corruent, neque fugerunt ædificia, sed peccata fugerunt: non discesserunt quisque de domo sua, sicut nunc nos, sed discessit quisque a via sua mala. Num enim, inquit, muri iram pepe-

¹ Sav. et quidam Mss.: *Urbem minatus est subvertere et dixit: Adhuc tres dies*. Sic semper lectum est in LXX Interpretibus vel a primis Ecclesie sæculis, τρις, pro, τετρασάκοντα

δόξος αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἔφη· Ἡ δὲ κατὰ θεὸν λύπη μετανοίαν εἰς σωτηρίαν ἀμεταμέλητον καταργεῖται. Οὐκοῦν ἐπειδὴ σαφῶς ὁ λόγος ἀπέδειξεν, ὅτι οὐτε ζημίαν χρημάτων, οὐθ' ὕβριν, οὐτ' ἐπήρειαν, οὐτε μάλιστα, οὐτ' ἄβρωστιαν, οὐτε θάνατον, οὐτ' ἄλλο τι τῶν τοιούτων ἐπενεχθεῖσα λόγῳ διορθῶσαι δύναται ἂν, [66] ἀλλ' ἁμαρτιαν ἀφανίσει μόνην, καὶ ταύτης ἐστὶν ἀναρρητική, εὐδηλον ὅτι διὰ ταύτην ἐγένετο μόνην Μηκέτι οὖν ἐπὶ ζημίᾳ χρημάτων ἀλγῶμεν· ἀλλ' ὅταν ἁμαρτάνωμεν, ἀλγῶμεν μόνον. Πολλὸ γὰρ τὸ κέρδος ἐν ταῦθα ἀπὸ τῆς λύπης. Ἐζημιώθη; μὴ ἀθυμήσης· οὐδὲ γὰρ ὠφελήσεις. Ἡμαρτες; λυπήθητι, θρελος γάρ· καὶ σκόπει σύνεσιν Θεοῦ καὶ σοφίαν. Δύο ταῦτα ἔτεκεν ἡμῖν ἡ ἁμαρτία, λύπην καὶ θάνατον· Ἡ γὰρ ἂν ἡμέρα φάγη, φησί, θανάτῳ ἀποθνήσκει· καὶ πρὸς τὴν γυναῖκα, Ἐν λύκαις τέξῃ τέκνα. Καὶ δι' ἀμφοτέρων τούτων τὴν ἁμαρτιαν ἀνέλε, καὶ ὑπὸ τῶν τέκνων τὴν μητέρα ἀπολιέσθαι παρεσκευάσεν. Ὅτι γὰρ μετὰ τῆς λύπης καὶ θανάτου ἁμαρτιαν ἀναίρει, ὅλην μὲν καὶ ἀπὸ τῶν μαρτύρων, ὅλην δὲ καὶ ἐξ ὧν ὁ Παῦλος εἶπε πρὸς ἁμαρτάνοντας, οὕτω λέγων· Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ καὶ ὀσθνεῖς καὶ ἄβρωστοί, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί· ἐπειδὴ ἁμαρτάνετε, φησί, τελευταῖε, ὥστε τῇ τελευτῇ τὰ ἁμαρτήματα διαλύσασθαι. Ἐπήγαγε γοῦν λέγων· Ἐἰ γὰρ ἑαυτοὺς διακρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα, κρινόμενοι δὲ ὑπὸ τοῦ Κυρίου παιδευσόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν. Καὶ καθάπερ ὁ σκύλιξ ἀπὸ τοῦ ξύλου ἄτίζεται, καὶ κατεσθίει τὸ ξύλον, καὶ σῆς κατεσθίει τὸ ξύλον, παρ' αὐτοῦ τὴν ἀρχὴν ἔχων· οὕτω λύπη καὶ θάνατος ἐτέχθησαν ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, καὶ κατέφαγον τὴν ἁμαρτιαν. Μὴ τοῖνυν φοβώμεθα θάνατον, ἀλλὰ φοβώμεθα ἁμαρτιαν μόνον, καὶ δι' ἐκείνην ἀλγῶμεν. Καὶ ταῦτα λέγω οὐ δεινόν τι προσδοκῶν, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ φοβούμενους ὑμᾶς οὕτως ἀεὶ διακείσθαι θέλων, καὶ τὸν τοῦ Χριστοῦ νόμον ἐπὶ τῶν ἔργων πληροῦν· Ἐὰν γὰρ τις μὴ ἄρῃ τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθήσῃ μοι, φησὶν, οὐκ ἔστιν ἔμοῦ ἀξιος. Τοῦτο δ' ἔλεγεν οὐχ ἵνα ξύλον βασιλεύωμεν ἐπὶ τῶν ὤμων, ἀλλ' ἵνα τὸν θάνατον ἀεὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἔχωμεν, καθάπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος κατ' ἡμέραν ἀπέθνησκε, καὶ κατεγέλα τῆς τελευτῆς, καὶ τοῦ παρόντος· ὑπερέωρα βίου. Καὶ γὰρ στρατιώτης εἶ, καὶ διηνεκῶς ἐπὶ τῆς παρατάξεως ἔστηκας· στρατιώτης δὲ θάνατον δεδοικώς, οὐδὲν οὐδέποτε ἔργασεται ὡς γενναῖον· ὡπερ οὖν οὐδὲ Χριστιανὸς ἄνθρωπος κινδύνους φοβούμενος ἔργασεται· τι μέγα καὶ θαυμαστὸν, ἀλλὰ πρὸς τοῦτους καὶ εὐχείρωτος ἔσται· ἀλλ' οὐχ ὁ τολμητής· καὶ μεγαλόφρων, ἀλλ' ἀνάλωτος μένει· καὶ ἀκαταγώνιστος. Καθάπερ οὖν οἱ παῖδες οἱ τρεῖς μὴ φοβηθέντες τὸ πῦρ, ἐφυγον τὸ πῦρ· οὕτω καὶ ἡμεῖς, ἂν μὴ φοβηθῶμεν θάνατον, διαφευξόμεθα θάνατον. Οὐκ ἐφοβήθησαν δὲ τὸ πῦρ, οὐ γὰρ ἔγκλημα τὸ καῖναι· ἀλλὰ ἐφοβήθησαν τὴν ἁμαρτιαν, ἔγκλημα γὰρ τὸ ἀσεθεῖσαι. Τοῦτους καὶ ἡμεῖς ζηλώσωμεν καὶ τοὺς κατ' ἐκείνους ἅπαντας, καὶ μὴ φοβώμεθα κινδύνους, καὶ διαφευξόμεθα κινδύνους.

ε. Οὐκ εἰμὶ μὲν γὰρ προφήτης, οὐθ' υἱὸς προφήτου, τὸ μέντοι μέλλον μετ' ἀκριβείας ἐπίσταμαι, καὶ μεγάλη καὶ λαμπρὰ βοῶ τῇ φωνῇ, ὅτι εἰ μεταβαλλόμεθα, καὶ τινα ἐπιμέλειαν τῆς ἡμετέρας ψυχῆς ποιησώμεθα, καὶ τῆς πονηρίας ἀποστῶμεν, οὐδὲν ἀγῆδες ἔσται καὶ λυπηρὸν. Καὶ τοῦτο οἶδα σαφῶς ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ [67] φι-

ανθρωπίας καὶ ἀφ' ὧν καὶ εἰς ἄνδρας καὶ πόλεις καὶ ἔθνη καὶ δῆμους ὀλοκλήρους ἐποίησε. Καὶ γὰρ καὶ τῇ Νινευτῶν ἠπαίλησε πόλιν, καὶ εἶπεν· Ἐτι τρεῖς ἡμέραι*, καὶ Νινεὺς καταστραφήσεται. Τί οὖν, εἰπέ μοι; κατεστράφη ἡ Νινεὺς, καὶ ἀνετράπη ἡ πόλις; Τούναντιον μὲν οὖν ἄπαν, καὶ ἀνέστη, καὶ λαμπρότερα γέγονε, καὶ χρόνος τοσοῦτος διελθὼν τὴν δόξαν αὐτῆς οὐκ ἠφάνισεν, ἀλλὰ πάντες αὐτὴν ἄδομεν ἔτι, καὶ νῦν θαυμάζομεν, ὅτι λιμὴν τις ἄριστος ἐξ ἐκείνου τοῦ χρόνου τοῖς ἁμαρτάνουσιν ἅπασιν γέγονεν, οὐκ ἀφείσα εἰς ἀπόγνωσιν ἔμπεισιν, ἀλλὰ καλοῦσα ἅπαντας εἰς μετάνοιαν, καὶ δι' ὧν ἔπραξε, καὶ δι' ὧν ἀπῆλαυσε τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, πείθουσα μηδέποτε τῆς οικείας ἀπογινώσκειν σωτηρίας, ἀλλὰ βίον ἄριστον ἐπιδεικνυμένους, καὶ τὴν ἀγαθὴν ἐλπίδα προβαλλόμενους θαρρῆειν περὶ τοῦ τέλους ὡς ἐσομένου πάντως χρηστοῦ. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἀνασταίη, τὸ κατ' ἐκείνους παράδειγμα ἀκούων, κἂν πάντων νωθρότατος εἴη; Ἐβλετο γοῦν τὴν ἑαυτοῦ πρόβησιν διαπεσεῖν ὁ θεός, καὶ μὴ διαπεσεῖν τὴν πόλιν· μάλλον δὲ οὐδὲ προφητεία διέεπεσεν. Εἰ μὲν γὰρ ἐπὶ τῆς αὐτῆς πονηρίας τῶν ἀνθρώπων μενόντων οὐκ ἐξέβη εἰς ἔργον τὰ τῆς ἀπόφασις, εἶχεν ἴσως ἂν τις ἐγκαλεῖν τοῖς εἰρημένοις· εἰ δὲ μεταβαλομένων αὐτῶν, καὶ τῆς αἰτίας ἀποστάντων, ἀπέστη καὶ τῆς ὀργῆς ὁ θεός, τίς δυνήσεται λοιπὸν ἐπιλαθεῖσθαι τῆς προφητείας, καὶ καταγνώναι ψεῦδος τῶν εἰρημένων; Καὶ γὰρ τὸν νόμον, ὃν ἐξ ἀρχῆς ἔθηκεν ὁ θεός διὰ τοῦ προφήτου πᾶσιν ἀνθρώποις διαλεγόμενος, τοῦτον καὶ τότε διετήρησε. Τίς οὖν ἐστὶν ὁ νόμος; Πέρας λαλήσω, φησί, ἐπὶ ἔθνος καὶ ἐπὶ βασιλείαν τοῦ ἐκρίζουν αὐτοῖς, καὶ κατασκάπτειν καὶ ἀπολλύειν· καὶ ἔσται, ἔάν μετανοήσωσιν ἀπὸ τῆς κακίας, μετανοήσω καὶ γὰρ ἀπὸ τῆς ὀργῆς, ἧς ἐλάλησα ποιῆσαι αὐτοῖς. Τοῦτον τοῖνυν φυλάττων τὸν νόμον, μεταβαλομένους ἔσωσε, καὶ ἀποστάντας τῆς κακίας ἀπῆλλαξε τῆς ὀργῆς. Ἥδει τῶν βαρβάρων τὴν ἀρετὴν, διὰ τοῦτο τὸν προφήτην κατήπειγεν· οὕτω καὶ τότε ἔδοξε τὴν πόλιν, τῆς προφητικῆς ἀκούουσα φωνῆς, ἀλλ' οὐδὲν παρεβλάθη, ἀλλὰ καὶ ὠφελήθη παρὰ τοῦ φόβου. Ὁ γὰρ φόβος ἐκείνους τὴν σωτηρίαν ἔτεκεν· ἡ ἀπειλή τὸν κίνδυνον ἔλυσεν· ἡ τῆς καταστροφῆς ἀπόφασις τὴν καταστροφὴν ἔστησεν. Ὡς καινοῦ καὶ παραδόξου πράγματος· ἀπόφασις θάνατον ἀπειλοῦσα, ζωὴν ἔτεκεν. Ἀπόφασις μετὰ τὸ ἐξενεχθῆναι, τότε ἄκυρος γέγονεν ἀπεναντίας τοῖς ἐξῴθεν δικάζουσιν· ἐπὶ μὲν γὰρ τούτων τὸ προσνεχθῆναι τὴν ψῆφον εἰς μέσον κυρίαν ποιεῖ τὴν ψῆφον γενέσθαι, ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ τούναντιον τὸ προσνεχθῆναι τὴν ψῆφον, τοῦτό ἐστι τὸ ποιῆσαν αὐτὴν ἄκυρον. Εἰ γὰρ μὴ προηρέθη, οὐκ ἂν ἤκουσαν οἱ ἁμαρτηκότες· εἰ δὲ μὴ ἤκουσαν, οὐκ ἂν ἀπεκρούσαντο τὴν τιμωρίαν, οὐκ ἂν ἀπῆλαυσαν τῆς παραδόξου σωτηρίας ἐκείνης. Πῶς γὰρ οὐ παράδοξος, ὅταν ὁ μὲν δικαστὴς ἀποφαίνεται, οἱ δὲ κατάδικοι τὴν ἀπόφασιν λύσῃ διὰ τῆς μετανοίας; οὐ γὰρ ἐφυγον τὴν πόλιν καθάπερ καὶ ἡμεῖς νῦν, ἀλλὰ μένοντες ἔστησαν. Παγὶς ἦν, καὶ τείχος αὐτὴν ἐποίησαν· βάρβαρον ἦν καὶ κρημνός, καὶ πύργον αὐτὴν [68] ἀσφαλεῖς κατεσκευάσεν. Ἦκουσαν ὅτι πεσεῖται τὰ οἰκοδομήματα, καὶ οὐκ ἐφυγον τὰ οἰκοδομήματα, ἀλλ' ἐφυγον τὰ ἁμαρτήματα· οὐκ ἀπέστησαν ἕκαστος ἀπὸ τῆς οικίας αὐτοῦ καθάπερ ἡμεῖς νῦν, ἀλλ' ἀπέστησαν ἕκαστος ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς πονηρίας. Μὴ γὰρ οἱ τοῖχοι, φησί, τὴν ὀργὴν ἔτεκεν; ἡμεῖς αἴτιοι τοῦ τραύματος, ἡμεῖς τὸ φάρμακον κατασκευάσωμεν. Διὰ τοῦτο οὐ τόπων

* Savil. et aliqui ὑπὸ τοῦ ξύλου.

† Ἐπι δεδοικώς, οὐδέποτε τι ἔργασεται. Paulo post tres mss. ἰσοκύματος ἐπιδείχεται τι μέγα.

* Savil. et quidam mss. ἠπειλήσῃ πόλιν καταστρέφειν, καὶ εἶπεν... ἔτι τρεῖς ἡμέραι.

ἰναλλαγαῖς, ἀλλὰ τρόπων μεταβολῆ τὴν σωτηρίαν ἐπί-
στεισαν.

ζ'. Ταῦτα οἱ βάρβαροι, καὶ οὐκ αἰχυνόμεθα οὐδὲ ἐγκα-
λυπόμεθα, ἐκείνων τρόπους μεταβαλόντων, ἡμεῖς τό-
πους ἀμείβοντες, καὶ μεθυόντων ἀνθρώπων ἔργα ποιοῦν-
τες, καὶ τὰ; οὐσίας ὀπекτιθέντες; Ὁ Δεσπότης ἡμῶν
ὀργίζεται, καὶ ἡμεῖς ἀφέντες καταλύσαι τὴν ὀργὴν, τὰ
τῆ; οἰκίας^a περιστρέφωμεν καὶ περιερχόμεθα, ζητούντες
ποῦ καταθώμεθα τὴν οὐσίαν, δεόν ζητεῖν ποῦ τὴν ψυχὴν
παρακαταθώμεθα· μᾶλλον δὲ οὐδὲ χρῆ ζητεῖν, ἀλλ' ἀρι-
στῆ καὶ ὀρθότητι βίου τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆ; ἐγκρατίζου.
Οὐδὲ γὰρ εἰ πρὸς οἰκέτην ὀργιζομένων καὶ ἀγανακτούν-
των ἡμῶν, τὸ πρὸς τὴν ὀργὴν ἀπολογήσασθαι ἀφελ-
εῖσιν· εἰ τὸν οἰκίσκον τὸν ἐαυτοῦ καταλθῶν, τὰ ἱμάτια
καὶ τὰ ἐπιπλά πάντα συναγαγῶν καὶ καταθήσας, περὶ
φυγῆ; ἐβουλεύετο, πρῶτος ἀν' ἡνέγκαμεν τὴν καταφρό-
νησιν ταύτην. Παυσώμεθα τοίνυν τῆ; ἀκαιροῦ ταύτης
σπουδῆ; καὶ εἰπώμεν ἕκαστος πρὸς τὸν Θεόν· Πού πο-
ρευθῶ ἀπὸ τοῦ πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσ-
ώπου σου ποῦ φύγῃ; Μιμησώμεθα τὴν τῶν βαρβάρων
φιλοσοφίαν· ἐκείνοι ἐπ' ἀθλοῖς μετενόησαν· οὐ γὰρ
εἶχον ἡ ἀπόφασιν τοῦτο, ὅτι Ἐάν ἐπιστρέψετε, καὶ μετα-
νοήσετε, στήσω τὴν πόλιν, ἀλλ' ἀπλῶς· Ἐτι τρεῖς
ἡμέραι, καὶ Νινευὶ καταστραφήσεται. Τί οὖν ἐκείνοι;
Τίς οἶδεν εἰ μετανοήσει ὁ Θεὸς ἀπὸ τῆ; κακίας ἧς
ἐλάλησεν κοίησιν ἡμῶν; Τίς οἶδεν; Οὐκ ἴσασιν τὸ τέλος
τοῦ πράγματος, καὶ οὐκ ἀμελοῦσιν τῆ; μετανοίας· οὐκ
ἐπίστανται τῆ; τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας τὸν τρόπον, καὶ
ἐπ' ἀθλοῖς μεταβάλλονται· οὐδὲ γὰρ εἶχον πρὸς ἐτέρους
Νινευίτας ἰδεῖν μετανοήσαντας καὶ σωθέντας, οὐδὲ ἀν-
έγνωσαν προφήτας, οὐδὲ ἤκουσαν πατριαρχῶν, οὐκ ἀπ-
ήλασαν συμβουλῆς, οὐ μετέσχον· παραινέσεως, οὐδὲ ἦσαν
πεισικότες ἑαυτοῦς, ὅτι πάντως ἐξιλώσονται τὸν Θεόν
τῆ; μετανοίας· οὐδὲ γὰρ εἶχε τοῦτο ἡ ἀπειλή ἀλλ' ἀμφ-
έβαλλον καὶ ἠμφισβήτησαν περὶ τούτου, καὶ ὁμως μετε-
νόησαν μετ' ἀκριθείας ἀπάσης. Τίς οὖν ἔσται λόγος ἡμῶν,
ἔταν οἱ μὲν περὶ τοῦ τέλους θαρρῆν οὐκ ἔχοντες, τοσαύ-
την ἐπιδειξιμένοι^b φαίνονται τὴν μεταβολὴν, σὺ δὲ ὁ
θαρρῆν ἔχων περὶ τῆ; φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ καὶ πολλὰ
πολλάκις ἐνέχυρα λαβῶν αὐτοῦ τῆ; κηδεμονίας, καὶ προ-
φητῶν καὶ ἀποστόλων ἀκούσας, καὶ δι' αὐτῶν παιδευθεὶς
τῶν πραγμάτων, μηδὲ πρὸς τὸ αὐτὸ τῆ; ἀρετῆ; ἐκείνοις
μέτρον φθάσαι^c φιλονεικῆσαι; Μεγάλη μὲν οὖν καὶ ἡ τῶν
ἀνθρώπων τούτων ἀρετή, πολλῶν δὲ μεζῶν ἡ τοῦ Θεοῦ φι-
λανθρωπία, καὶ ταύτην ἀπ' αὐτοῦ τοῦ μεγέθους τῆ; ἀπει-
λῆ; ἔστιν ἰδεῖν. Διὰ [69] γὰρ τοῦτο οὐ προσέθηκες τῆ; ἀπο-
φάσει, ὅτι Ἐάν δὲ μετανοήσῃς. φέισομαι, ἵνα ἀδιόριστον
ἐμβαλῶν τὴν ψῆφον, ἀύξηση τὸν φόβον, καὶ τὸν φόβον ἀύ-
ξησας, ταχύτερον πρὸς τὴν μετανοίαν συνωθήσῃ. Καὶ ὁ μὲν
προφήτης αἰσχύνεται, τὸ μέλλον προειδῶς, καὶ στοχαζό-
μενος ὡς ἀτέλεστα μενεῖ τὰ εἰρημένα· ὁ δὲ Θεὸς οὐκ
αἰσχύνεται, ἀλλ' ἐν μόνον ζητεῖ, τὴν τῶν ἀνθρώπων σω-
τηρίαν, καὶ τὸν οἰκέτην τὸν ἑαυτοῦ διορθοῦται. Ἐπει-
δὲ γὰρ εἰς τὸ πλοῖον εἰσῆλθεν ἐκείνος, διήγειρεν εὐθέως
τὴν θάλατταν, ἵνα μάθῃς, ὅτι ὅπου ἀμαρτία, ἐκεῖ χει-
μῶν, ὅπου παρακοή, ἐκεῖ κινδύνιον· καὶ ἐσαλεύετο μὲν
ἡ πόλις διὰ τὰ ἀμαρτήματα τῶν Νινευιτῶν, ἐσαλεύετο
δὲ τὸ πλοῖον διὰ τὴν παρακοὴν τοῦ προφήτου. Ἐκείνοι
μὲν οὖν τὸν Ἰωνᾶν εἰς τὸ πτελαγὸς ἐβρίψαν, καὶ ἔσθη
τὸ πλοῖον· ἡμεῖς δὲ τὴν ἀμαρτίαν καταποντίσωμεν, καὶ

στήσεται πάντως ἡ πόλις. Ὅστε τῆ; φυγῆ; οὐδὲν ὄφελος
ἡμῶν· οὐδὲ γὰρ ἐκείνον ὠφέλησεν ἡ φυγὴ· τοῦναντίον
μὲν οὖν καὶ κατέβλαψεν. Ἐφυγε γοῦν τὴν γῆν, καὶ οὐκ
ἔφυγε τὴν ὀργὴν τοῦ Θεοῦ· ἔφυγε τὴν γῆν, καὶ τὸν χει-
μῶνα εἰσήγαγεν εἰς τὴν θάλασσαν· καὶ οὐ μόνον αὐτὸς
οὐδὲν ἀπώνατο εἰς τὴν φυγῆ; ἀγαθόν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὑπο-
δεξαμένους αὐτὸν εἰς ἔσχατον ἐνέβαλε κίνδυνον· καὶ ὅτε
μὲν ἐπὶ τοῦ πλοίου καθήμενος ἐπλεῖ, καὶ ναῦται καὶ
κυβερνηταὶ παρῆσαν, καὶ ἅπασα τῆ; νῆδς ἡ κατασκευὴ
περὶ τῶν ἐσχάτων ἐκινδύνευσεν· ἐπειδὴ δὲ εἰς τὸ πτελα-
γὸς καταποντισθεῖς, καὶ τὴν ἀμαρτίαν διὰ τῆ; τιμωρίας
ἀποθέμενος, εἰς τὸ ἀτερμάτιστον κατηνέχθη πλοῖον, τὴν
γαστέρα φημι τοῦ κήτους, πολλῆ; ἀπήλασε τῆ; ἀδείας·
ἵνα μάθῃς, ὅτι ὡσπερ τὸν ἐν ἀμαρτίᾳ ζῶντα οὐδὲ πλοῖον
ὠφέλει, οὕτως τὸν ἐν ἀμαρτίᾳ ἀποθέμενον οὐδὲ θά-
λαττα ἀπόλλυσιν, οὐδὲ θηρία διαφθείρει. Ἐλαβε γοῦν
αὐτὸν τὰ κύματα, καὶ οὐκ ἀπέπειξεν· ἔλαβε τὸ κῆτος,
καὶ οὐκ ἀνείλεν· ἀλλὰ καὶ τὸ ζῶον, καὶ τὸ στοιχεῖον σώαν
τῷ Θεῷ τὴν παρακαταθήκην ἀπέδωκε, καὶ διὰ πάντων
ἐμάνθανε φιλάνθρωπος καὶ ἡμερος εἶναι ὁ προφήτης, καὶ
μήτε ναυτῶν ἀνοήτων, μήτε κυμάτων ἀγρίων, μήτε
θηρίων ὠμότερος εἶναι. Καὶ γὰρ οἱ ναῦται οὐκ ἐκ πρώ-
της εὐθέως, ἀλλὰ μετὰ πολλῆν αὐτὸν ἀνάγκην προδύω-
καν, καὶ ἡ θάλαττα δὲ καὶ τὸ θηρίον μετὰ πολλῆ; τῆ;
εὐνοίας ἐφύλαξαν, τοῦ Θεοῦ πάντα ταῦτα οικονομούν-
τος. Ἐπανήλαθε τοίνυν, ἐκέρυξεν, ἠπειλήσεν, ἐπεισεν,
ἔσωσεν, ἐφόδησε, διώρθωσεν, ἔστησεν ἐξ ἐνός καὶ πρώ-
του κηρύγματος. Οὐ γὰρ ἐδεσθη πολλῶν ἡμερῶν οὐδὲ
συνεχοῦς συμβουλῆς, ἀλλὰ τὰ φίλα ἐκείνα εἰπὼν ῥήματα
πάντας εἰς μετάνοιαν ἤγαγε. Διὰ τοῦτο αὐτὸν οὐκ εὐ-
θέως ἐκ τοῦ πλοίου εἰς τὴν πόλιν χειραγωγῆσεν ὁ Θεός,
ἀλλὰ παρέδωκεν οἱ ναῦται τῆ; θαλάττῃ, ἡ θάλαττα τῷ
κῆτι, τὸ κῆτος τῷ Θεῷ, ὁ Θεὸς τοῖς Νινευίταις, καὶ διὰ
μακρῆ; τῆ; περιόδου^d τὸν φυγάδα ἐπανήγαγεν, ἵνα πάν-
τας παιδεύσῃ, ὅτι Θεοῦ χεῖρας φυγεῖν ἀμήχανον, ὅτι
ὅπου περ ἄν τις ἀφίκηται, τὴν ἀμαρτίαν ἐπισυρόμενος,
μυρία ὑποστήσεται τὰ δεινὰ, κἄν τῶν ἀνθρώπων μηδὲς
παρῆ, αὐτὴ πανταχόθεν ἡ κτίσις ἀντιστήσεται μετὰ πολ-
λῆ; αὐτῷ τῆ; σφοδρότητος. Μὴ τοίνυν τῆ; φυγῆ; τὴν σω-
τηρίαν ἡμῶν ἐγγχειρίσωμεν, ἀλλὰ τῆ; τοῦ τρόπου μεταβο-
λῆ; [70] Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ μένεις ἐν τῆ; πόλει, διὰ τοῦτο παρ-
οῦσιν εἰς τὸν Θεόν, ἵνα φύγῃς; Ἐπειδὴ ἡμαρτες, διὰ τοῦτο
ἀγανακτεῖ. Οὐκ οὖν τὴν ἀμαρτίαν ἀπόδου, καὶ ὄθεν ἡ αι-
τία τῷ τραύματι, ἐκείθεν ἀνάστειλον τοῦ κακοῦ τὴν πη-
γὴν· τὰ γὰρ ἐναντία τοῖς ἐναντίοις θεραπεύειν καὶ ἰατρῶν
παῖδες κλελεύουσιν. Ἐξ ἀδηφαγίας οὖν ἐτέχθη πυρετός;
ἀσιτιχὴ μεθοδεύουσι τὸ νόσημα. Ἐξ ἀθυμίας ἠβρώσησέ
τις; εὐθυμίαν τούτῳ φάρμακον ἐπιτέθειον εἶναι φασιν.
Ὅστω καὶ ἐπὶ τῶν τῆ; ψυχῆ; νοσημάτων ποιεῖν χρῆ.
Ῥαθυμία τὴν ὀργὴν ἤγειρε; σπουδὴ ταύτην ἀποκρου-
σώμεθα, καὶ πολλὴν ἐπιδειξιώμεθα τὴν μεταβολὴν. Ἐγο-
μεν βοηθὸν μεγίστην καὶ σύμμαχον τὴν νηστειάν, καὶ
μετὰ τῆ; νηστείας τὴν ἐπικαιμένην ἀγωνίαν καὶ τὸν τοῦ
κινδύνου φόβον. Ἐπιθώμεθα τοίνυν τῆ; ψυχῆ; νῦν εἰς και-
ρόν· καὶ γὰρ εὐκόλως αὐτὴν δυνησώμεθα πείσαι πάντα
ὅσα ἄν θέλωμεν. Ὁ γὰρ περιδεὴς καὶ τρέμων καὶ τρυ-
φῆ; ἀπάσης ἀπηλλαγμένος, καὶ φόβῳ συζῶν, εὐκόλως
δύναται φιλοσοφεῖν, καὶ μετὰ πολλῆ; τῆ; προθυμίας τὰ
τῆ; ἀρετῆ; ὑποδέχεσθαι σπέρματα.

ζ'. Πείσωμεν τοίνυν αὐτὴν ἀπὸ τῆ; τῶν ὄρκων φυγῆ;
πρώτην τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον ποιητασθαι μεταβολὴν· εἰ γὰρ
καὶ χθές καὶ πρὸ ἐκείνης περὶ ταύτης ὑμῶν διελέθη

^a Savil. et plurimi mss. τὰ ἐπὶ τῆ; οἰκίας.

^b Savil. et omnes fere mss. ἐπιδειξιμένοι. Morel. ἐπιδεικνύ-
μενοι.

^c Sic Savil. et mss. plurimi, Morel. vero μῆρον ἔθελον. In-
tra quindam mss. ἐκείτων τὴν ψῆφον.

^d Mii μακρῆ; τῆ; περιόδου.

rerunt? nos vulneris auctores, nos medicamentum præparemus. Propterea non locorum permutationibus, sed morum conversioni salutem crediderunt.

6. Hæc barbari: et nos non confundimur, neque nos abscondimus, quando, illis mores convertentibus, nos loca permulamus, et ebriorum hominum opera facimus, substantiamque nostram exponimus? Dominus nobis irascitur, et nos iram solvere omittentes, quæ in domo sunt circumferimus, et circumvis quærentes, ubi substantiam deponamus, cum esset opus quærere, ubi animam deponeremus: imo vero nec oportet quærere, sed virtute et vitæ rectitudine ipsi securitatem præbere. Neque enim si servo irascentibus nobis et indignantibus, ille adversus iram se excusare omittens, in cellulam suam descendens, vestimenta et omnes colligens sarcinulas et colligans, de fuga meditaretur, hunc ipsius contemptum facile ferremus. Desistamus igitur ab hoc importuno studio, et dicamus quisque ad Deum: *Quo ibo a spiritu tuo, et a facie tua quo fugiam (Psal. 138. 7)?* Barbarorum philosophiam imitemur: illi in incertis pœnitentiã egerunt: non enim hoc habebat sententiã: Si convertamini et pœnitentiã agatis, civitatem firmabo; sed simpliciter, *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur.* Quid igitur illi? *Quis novit an pœnitebit Deum mali, quod loquutus est facere nobis (Jon. 3. 4. 9)?* Quis novit? Nesciunt rei finem, nec pœnitentiã negligunt: nesciunt Dei benignitatis consuetudinem, et in incertis mutantur: nec enim habebant alios Ninivitas ad quos respicerent pœnitentiã acta servatos, nec prophetas legerant, nec patriarchas audierant, nec usi sunt consilio, non admonitionem nacti sunt, neque sibi persuaserant, omnino Deum pœnitentiã placandum esse. Neque enim hoc habebat comminatio, sed dubitabant hærebantque, et tamen cum omni diligentia pœnitentiã egerunt. Quæ igitur ratio nobis erit, cum illi quidem, nec unde de sine confiderent habentes, tantam exhibeant mutationem: tu vero qui de divina benignitate confidere potes, et qui multa sæpius pignora cepisti ejus circa te curæ, et prophetas et apostolos audisti, et per ipsas res instructus es, nec ad eandem cum ipsis mensuram virtutis pervenire contendas? Magna igitur horum hominum virtus, multo autem major Dei clementia, et hanc ex ipsa minarum magnitudine conspiciere licet. Ob hoc enim sententiã non addidit: Si vero pœnitentiã egeritis, parcam, ut indefinitam inferens sententiã, metum auget, ac metu aucto celerius ad pœnitentiã compelleret. Et propheta quidem erubescit futurum sciens et conjectans, quod infecta manebunt dicta; Deus autem non erubescit, sed unum dumtaxat, hominum scilicet salutem, quærit, et servum suum emendat. Postquam enim navigium ille ingressus est, statim excitavit mare, ut discas quod ubi peccatum, ibi procella, ubi inobediencia, ibi fluctuatio: et quæiebatur quidem civitas propter peccata Ninivitarum, quæiebatur autem et navigium propter prophetæ inobedienciam. Illi igitur Jonam in mare dejecerunt, et stetit navigium: nos quoque peccata

submergamus, et civitas omnino stabit. Itaque fuga nulla nobis utilitas, sicut nec illum fuga quidquam adjuvit, quinimo et læsit: fugiebat ergo terram, et Dei iram non effugiebat. Fugiebat terram, et in mare tempestatem induxit: nec tantum nullum ex fuga bonum nactus est, sed etiam eos qui se susceperunt, in extremum periculum adduxit, et quando navigans in navigio sedebat, et nautæ et gubernatores aderant, omnisque nauticus apparatus, de extremis periclitabatur: postquam autem in mare projectus, et peccatum per supplicium deponens, in immensum deductus est navigium, ceti scilicet ventrem, multa potiebatur libertate, ut discas, sicut in peccatis viventi neque navigium prodest, sic peccato exutum neque mare perdere, neque bestias devorare. Ipsum igitur undæ susceperunt, nec suffocaverunt: cetus suscepit, et non intereunt; verum et animal, et elementum incolume depositum Deo reddiderunt; et per omnia instituebatur propheta, ut esset mansuetus et humanus, et neque stultis nautis, neque feris undis, neque bestiis crudelior esset. Etenim nautæ non in principio statim, sed post multam necessitatem ipsum prodiderunt; mare vero et bestia cum multa benevolentia custodierunt, Deo hæc omnia dispensante. Rediit igitur, prædicavit, minatus est, persuasit, salvavit, terruit, correxit, et una primaque prædicatione firmavit: neque enim multorum dierum indiguit, neque continui consilii, sed nuda illa loquutus verba, omnes in pœnitentiã deduxit. Ideo ipsum non statim de navigio Deus ad urbem duxit, sed nautæ mari tradiderunt, mare ceto, cetus Deo, Deus Ninivitis, et per longum circuitum profugum restituit, ut omnes doceat, Dei manus effugere impossibile esse. Nam quocumque quis proficiscatur, peccatum pertrahens, infinita sustinebit detrimenta: et si hominum nemo adsit, ipsa undecumque creatura cum multa illi resistet vehementia. Ne igitur fugæ salutem nostram credamus, sed morum mutationi. Num enim quia in civitate manes, propterea Deus irritatur, ut fugias? Quoniam peccasti, propterea indignatur. Igitur peccatum depone, et unde vulnere causa, inde mali fontem reprime: contraria enim contrariis curare et medici jubent. Ex crapula ergo nata est febris? inedia morbum corriguat. Ex tristitia quis infirmatus est? lætitiã huic aptam medicinam esse dicunt. Sic et in animæ ægritudinibus facere oportet. Iram torpor excitavit? industria hanc repellamus, multamque præ nobis feramus mutationem. Jejunium habemus auxiliatorem, et commitionem maximum, et præter jejunium instantem angustiam et periculi timorem. Instemus igitur animæ hoc tempore: etenim ipsi omnia quæcumque voverimus, facile persuadere poterimus. Pavidus enim et tremens, et a deliciis omnibus expeditus, atque in timore vivens, facile philosophari potest, et cum multa alicribus virtutis semina suscipere.

7. *Juramenta vitanda.* — Primum igitur ei persuadeamus, ut a juramentorum fuga mutationem incipiat: etsi enim heri et nudius tertius de hac vobis

loquutus sum materia, neque tamen hodie desistam, neque cras, neque perendie eadem monere. Et quid dico crastinam aut tertiam diem? Donec vos correctos videam, non absistam: si enim legem prævaricantes non erubescunt, multo magis nos jubentes ne prævaricemini, de frequenti admonitione non erubescere par est. De iisdem enim continue commonefacere, non dicentis, sed audientium est crimen, diuturna super simplicibus et facilibus præceptis indigentium disciplina. Quid enim facilius quam non jurare? Consuetudinis tantum opus est: non est corporis labor, non est pecuniarum impendium. Vis discere quomodo vitium superari possit? quomodo ab improba consuetudine liberari liceat? Ego te quemdam docebo modum, quem si teneris, superabis omnino. Cum videris te ipsum, vel alium quemque, vel servum, vel filium, vel uxorem hoc malo captos, et continue commonefactos, neque correctos, jube non cœnatos cubare, et hanc tibi que et illis damnationem impone, damnationem non damnum, sed lucrum ferentem. Talia enim sunt spiritualia: et lucrum ferunt, et celerrimam correctionem: lingua enim assidue cruciata, vel nemine commonefacta sufficientem capit admonitionem a siti compressa, a fame angustiata; et licet omnium simul stolidissimi, tota die hujus tormenti magnitudine commoti, alio consilio et admonitione non indigebimus. Laudastis dicta, verum et factis laudem demonstrate. Quod enim alioqui hujus correctionis emolumentum? Si quotidie puerulus ad scholam pergat, postea nil discat, num ad excusationem sufficiat nobis, ipsum illuc quotidie pergere? non hoc ipsum maximum ducemus crimen, quod per singulos dies illuc pergens, hoc frustra faciat? Hoc et in nobis ipsis cogitemus, et intra nos ipsos dicamus: Tantum temporis ad ecclesiam occurrentes, terribilissima fruente synaxi, ipsaque multum lucrum habente, si tales rursus discedamus, quales advenimus, nullum defectuum nostrorum corrigentes, quæ nobis erit hujus perfectionis utilitas? Etenim multa non propter se fiunt, sed propter ea quæ ex ipsis eveniunt. Quale illud est: seminans non ideo seminat, ut tantum seminet, sed ut et metat: quod nisi hoc fieret, et damnum sementis pateretur, seminibus incassum putrefactis. Mercator non propter hoc navigat, ut tantum naviget, sed ut peregrinando auctiorem faciat rem: quod nisi hoc adsit, et damnum accidit extremum, et damnosa mercatorum peregrinatio. Hoc idem et in nobis ipsis ratiocinemur: etenim et nos in ecclesiam convenimus, non propter hoc ipsum solum, ut hic immoremur, sed ut aliquid magnum et spirituale lucrati discedamus. Si igitur inanes et nihil adepti abeamus, condemnationem nobis hoc studium accerset. Quod ne fiat, utque tantum damnum evitemus, abeuntes hinc, inter sese amici cum filiis patres, cum servis domini, meditamini, et laborate quomodo imperatum expediatis, ut postquam iterum reversi fueritis, et de iisdem nos suadentes audieritis, non pudore afficiamini, mordente vos conscientia, sed gaudeatis, et lætemini ad-

monitionis majorem vobis partem expletam conspicientes. Hæc non tantum hic philosophemur: non enim hæc momentanea admonitio totum eradicare potest, verum et domi vir ab uxore hæc audiat, et uxor a conjugum: et æmulatione quædam fiat omnibus ad hujus legis impletionem pervenire studentibus, et qui prius impleverit deficienti exprobet, ut ipsum magis excitet: qui deficit, et nondum implevit, prævenientem spectet, et ad ipsum celeriter pervenire contendat. Si hæc meditemur, si hæc curemus, brevi nobis et alia prospere negotia dirigentur. Tu quæ Dei sunt meditare, et ipse tuis providebit. Nec mihi dicas: Quid vero, si quis jurandi necessitatem nobis imponat? quid si non credat? Sane vero, ubi lex violanda, necessitatis meminisse non oportet. Una est enim inevitabilis necessitas, Deum non offendere. Verumtamen interim illud præsta, superflua recide juramenta, temere et sine necessitate, domi, cum amicis, cum servis prolata: si hæc sustuleris, in illis mei nihil amplius indigebis: ipsum enim os in hoc exercitatum, ut jurandi frequentiam timeat et fugiat, neque si quis millies coegerit, in illam amplius cadere consuetudinem admittet. Sed ut nunc multo labore et infinita interturbatione, terrentes, minantes, admonentes, consulentes, vix potuimus in aliam ipsum consuetudinem transmutare: sic et tunc quidem, licet infinitam quis inferat necessitatem, hanc transgredi legem non poterit persuadere; sed sicut venenum quodpiam numquam gustare quis vellet, etiam instante necessitate, sic neque juramenta admittere. Hoc autem si fiat, vobis solamen erit, et hortamentum ad reliquas virtutis partes attingendas. Qui enim nihil præstitit, torpescit et cito concidit animo, qui vero sibi conscius est, quod vel unum expleverit mandatum, ex hoc bene sperare doctus, majori cum studio ad reliqua procedet: postea aliud capiens, ad aliud celeriter veniet, nec prius desistet, quam ad ipsum culmen perveniat. Si enim in pecuniis quanto quis plures comparaverit, tanto plures cupit: multo magis in officiis spiritualibus hoc contingere videas. Propterea festino et urgeo, ut res principium capiat, et in animis vestris virtutis fundamentum jaciatur, et precamur et supplicamus, ut non tantum hora præsentis horum situs verborum memores, verum et domi, et in foro, et ubicumque commoremur. Utinam mihi dati posset, ut vobiscum conversarer! non hoc longo mihi sermone fuisset opus: nunc vero cum hoc non liceat, vos me absente verborum memores estote meorum, et ad mensam sedentes ingredi me putate, et adstare, et omnia quæ nunc vobis hic dico, iussonare: et ubicumque vobis de me habebitur sermo, præ omnibus hujus mementote mandati, et hanc mihi amoris in vos mei retributionem reddite: si hoc vos implese videro, totum recepi, dignam laborum cepi mercedem. Ut igitur et nos reddatis promptiores, et vos bonæ spei efficiamini, et majorem ad reliqua mandata facilitatem paretis, multo hanc legem studio in animis vestris reponite, et tunc admonitionis utilitatem sciatis. Quoniam et aureum vestimen-

νέστω; τὴν ὠφέλειαν. Ἐπεὶ καὶ ἱμάτιον χρυσοῦν καλὸν μὲν ἔστι καὶ ὀρώμενον, πολλῶ δὲ πλεον ἡμῖν φανείται περικείμενον ἡμῶν τῷ σώματι· οὕτω καὶ αἱ τοῦ Θεοῦ ἐντολαὶ καλαὶ μὲν εἰσὶ καὶ ἐπαινούμεναι, πολλῶ δὲ καλῶν φαίνονται κατορθοῦμεναι. Νῦν μὲν γὰρ ἐν βραχεῖα καιροῦ ῥοπή τὰ λεγόμενα ἐπαινεῖτε, ἐὰν δὲ κατορθώσητε, διὰ πάσης τῆς ἡμέρας, καὶ διὰ παντὸς τοῦ χρόνου, καὶ ἡμᾶς καὶ ὑμᾶς αὐτοὺς ἐπαινεσθε· καὶ οὐ τοῦτό ἐστι τὸ

μέγα, ὅτι ἀλλήλους ἐπαινεσόμεθα, ἀλλ' ὅτι καὶ ὁ Θεὸς ἡμᾶς ἀποδέξεται, καὶ οὐκ ἀποδέξεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀμείψεται ταῖς μεγάλας ἐκείνας καὶ ἀπορρήτους δωρεαίς, ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιοῦναι, χάριτι * καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Savil. et quidam mss. ἡμᾶς ἐπιχεῖν χάριτι.

[73] Ὅτι χρησίμος ὁ τῶν ἀρχόντων φόβος, καὶ δειγῆσι τῶν κατὰ τὴν ὁδὸν συμβάντων τοῖς τὴν ἀγγελίαν τῆς στάσεως τῷ βασιλεῖ ἀναφέρουσι, καὶ ὅτι ὁ ἀδίκως τι πάσχων καὶ εὐχαριστῶν τῷ συγχωροῦντι Θεῷ, ἴσως ἐστὶ τοῦ διὰ τὸν Θεὸν τὰ αὐτὰ πάσχοντος· καὶ τὰ παραδείγματα πάλιν ἐκ τῶν τριῶν παιδῶν καὶ τῆς Βαβυλωνίας καμίνου, καὶ περὶ τῆς τῶν ἔργων ἀποχῆς.

Ὁμιλίη ζ'.

α'. Πολλὰς μὲν ἀνηλώσαμεν ἡμέρας παράκαλοῦντες ὑμῶν τὴν ἀγάπην· οὐ μὴν διὰ τοῦτο ἀποστησόμεθα τῆς ὑποθέσεως ταύτης, ἀλλ' ἕως ἂν μὲν τὸ ἔλκος τῆς ἀθυμίας, καὶ τὸ φάρμακον τῆς παραμυθίας ἐπιθήσομεν. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν τοῦ σώματος τραυμάτων οὐ παύονται ἐπαντλοῦντες ἰατρῶν παῖδες, ἕως ἂν ἴδωσι λῆξαν τὸ πάθος, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῆς ψυχῆς τοῦτο ποιεῖν χρή. Καὶ γὰρ ἔλκος ψυχῆς ἢ ἀθυμία, καὶ δεῖ συνεχῶς αὐτὴν ἐπαντλεῖν προσήνεσι· ῥήμασιν. Οὐδὲ γὰρ οὕτως οἴδημα σαρκὸς χαλᾶν εἰώθει θερμῶν ὑδάτων φύσις, ὡς ψυχῆς πάθος καταστῆλαιν πέφυκε παρακλητικῶν λόγων δύναμις· οὐ χρεῖα σπογγιάς ἐνταῦθα, καθάπερ ἐπὶ τῶν ἰατρῶν, ἀλλ' ἀντὶ σπόγγου τὴν γλῶτταν μεταχειρισόμεθα· οὐ χρεῖα πυρὸς ἐνταῦθα, ἵνα θερμαίνωμεν ὑδατα, ἀλλ' ἀντὶ πυρὸς τῆ τοῦ Πνεύματος χρῆσόμεθα χάριτι. Φέρε οὖν καὶ τήμερον τὸ αὐτὸ τοῦτο πράττωμεν. Εἰ γὰρ μὴ ἡμεῖς ὑμᾶς παρακαλέσωμεν, πόθεν ἐτέρωθεν παρακλήσιν δέξεσθε; Δικασταὶ φοβοῦσιν· οὐκοῦν ἰερεῖς παρακαλείτωσαν· ἄρχοντες ἀπειλοῦσιν· οὐκοῦν ἡ Ἐκκλησία παραμυθεῖτω. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν παιδῶν τῶν μικρῶν οὕτω γίνεται· διδάσκαλοι τὰ παιδιά φοβοῦσι καὶ τύπτουσι, καὶ δεδακρυμένα πρὸς τὰς μητέρας παραπέμπουσι· αἱ δὲ μητέρες ὑποδεξάμεναι τοῖς κόλποις τοῖς ἑαυτῶν κατέχουσι καὶ περισφιγῆσαι, καὶ τὰ δάκρυα καταψήσασαι· καταφιλοῦσι, καὶ τὴν ὀδυνωμένην αὐτῶν ἀνακτῶνται ψυχὴν, πειθουσαι δι' ὃν λέγουσιν, ὅτι χρησίμος ὁ τῶν διδασκάλων αὐτοῖς φόβος.

Ἐπεὶ οὖν καὶ ὑμᾶς ἐφόβησαν ἄρχοντες, καὶ ἐναγωνίους ἐποίησαν, ἡ Ἐκκλησία, ἢ κοινὴ πάντων ἡμῶν μήτηρ, τοὺς κόλπους ἀπλώσασα, καὶ ὑπταίς ὑποδεξαμένη χερεῖ, καθ' ἑκάστην παρακαλεῖ τὴν ἡμέραν, λέγουσα, ὅτι χρησίμος καὶ ὁ τῶν ἀρχόντων φόβος ἐστὶ, καὶ ὅτι χρησίμος καὶ ἡ ἐντεῦθεν παράκλησις. Ἐκείνων μὲν γὰρ ὁ φόβος οὐκ ἀφίησιν ὑπὸ τῆς βαθυμίας ἐκλύεσθαι· ταύτης δὲ ἡ παράκλησις οὐκ ἀφίησιν * ὑπὸ τῆς ἀθυμίας καταπίπτειν· καὶ δι' ἀμφοτέρων ὁ Θεὸς τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν οἰκονομεῖ. Καὶ γὰρ τοὺς ἄρχοντας αὐτῆς ὠπλίσειν, ἵνα φοβῶσι τοὺς ἀσελγαίνοντας· καὶ τοὺς ἱερέας αὐτῆς ἐχειροτόνησεν, ἵνα παρακλήσῃ τοὺς ὀδυνωμένους· καὶ ταῦτα ἀμφοτέρω, μετὰ τῶν Γραφῶν, καὶ αὐτῆ τῶν πραγμάτων ἡ πεῖρα διδάσκει. Εἰ γὰρ ἡ ἀρχόντων ἄντων, καὶ στρατιωτικῶν ζώντων ἐν ἔπλοις, μανία ἀνθρώπων εὐαριθμητῶν, μιγάδων καὶ ἐπὶ λύδων, ἐν βραχεῖα καιροῦ ῥοπή τοσαύτην ἡμῖν ἀνήψε πυρᾶν, καὶ χειμῶνα τοσοῦτον [74] ἤγειρε, καὶ περὶ ναυαγίας δεδοικέναι ἐποίησεν ἅπαντας· εἰ καθόλου τῶν ἀρχόντων ὁ φόβος ἀνήρητο, ποῦ οὐκ ἂν

ἤλθον οὗτοι μανίας; ἄρα οὐκ ἂν ἐκ βάθρων ἡμῖν τὴν πόλιν ἀνέτρεψαν, καὶ πάντα ἄνω καὶ κάτω ποιήσαντες, αὐτὰς ἂν ἡμῶν ἀφελόντο τὰς ψυχὰς; Ἐὰν γὰρ τὰ δικαστήρια ἀνέλης, πᾶσαν τῆς ζωῆς ἡμῶν ἀνελεῖς τὴν εὐταξίαν· καὶ ὡσπερ νηὸς τὸν κυβερνήτην ἐὰν ἀποστήσης, κατεπόντισας τὸ σκάφος, καὶ τὴν στρατηγὸν ἂν ἀπαγάγῃς τοῦ στρατοπέδου, δεδεμένους τοῖς πολεμίοις παρέδωκας τοὺς στρατιώτας· οὕτω τῶν πλεον τοὺς ἄρχοντας ἂν ἀνέλης, θηρίων ἀλόγων ἀλογώτερον βιωσόμεθα βίον, δάκνοντες ἀλλήλους καὶ κατεσθίνοντες, τὸν πενέστερον ὁ πλούσιος, τὸν ἀσθενέστερον ὁ δυνατώτερος, τὸν ἐπεικέστερον ὁ θρασύτερος. Ἀλλὰ νῦν τούτων οὐδὲν ἐστὶ διὰ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ· οἱ μὲν γὰρ εὐλαβεῖς συζῶντες οὐδὲν δεόνται τῆς τούτων παιδαγωγίας· Δικαίω γὰρ νόμος οὐ κείται, φησὶν. Οἱ δὲ πολλοὶ πρὸς κακίαν βλέποντες, εἰ μὴ τὸν ἀπὸ τούτων φόβον εἶχον αὐτοῖς· ἐπικείμενον, μυρίων ἂν κακῶν τὰς πόλεις ἐνέπλησαν, ἅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος συνιδὼν ἔλεγεν· Οὐ γὰρ ἐστὶν ἐξουσία ἐπὶ μὴ ὑπὸ Θεοῦ, καὶ αἰ οὐσαι ἐξουσία ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τεταγμένα εἰσίν. Ὅπερ γὰρ εἰσιν ἐν ταῖς οἰκίαις τῶν ξύλων αἱ ἱμαντώσεις, τοῦτο καὶ οἱ ἄρχοντες ἐν ταῖς πόλεσιν· καὶ καθάπερ ἂν ἐκείνας ἀνέλης, διαλυθέντες οἱ τοῖχοι συμπίπτουσι ἀλλήλοις αὐτόματοι· οὕτω τῆς οἰκουμένης ἂν ἀφέλῃς τοὺς ἄρχοντας καὶ τὸν ἐκ τούτων φόβον, καὶ οἰκίαι καὶ πόλεις καὶ ἔθνη μετὰ πολλῆς ἀλλήλους συμπεσοῦνται τῆς ἀδείας, οὐδενὸς ὄντος τοῦ κατέχοντος καὶ ἀνακρουομένου, καὶ τῷ φόβῳ τῆς κολάσεως ἀναπειθόντος ἡσυχάζειν.

Μὴ τοῖνον ἀλγῶμεν, ἀγαπητοί, διὰ τὴν ἀπὸ τῶν ἀρχόντων φόβον, ἀλλὰ καὶ εὐχαριστῶμεν τῷ Θεῷ, ὅτι τὴν βαθυμίαν ἡμῶν ἀνέστειλε, καὶ σπουδαιότερους εἰργάσατο. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, γέγονε βλάβος ἀπὸ τῆς φροντίδος ταύτης, καὶ τῆς μερίμνης; ὅτι σεμνότεροι γεγόναμεν καὶ ἐπεικέστεροι; ὅτι σπουδαιότεροι καὶ προσεκτικώτεροι; ὅτι μεθύοντα καὶ ἄδοντα πορνικὰ ἄσματα οὐδένα βλέπομεν; ἀλλ' ὅτι λιταὶ διηγεκεῖς, καὶ δάκρυα, καὶ εὐχαί; ὅτι γέλωσ ἀκαιρος καὶ αἰσχρὰ ῥήματα, καὶ διάχυσις ἄπιστα ἀπελήλαται, καὶ γυναῖκα εὐσχέλιμον καὶ ἐλευθέρην ἡ πόλις ἡμῖν * ἅπανα μιμεῖται νῦν; διὰ ταῦτα ἀλγεῖς, εἰπέ μοι; Διὰ ταῦτα μὲν οὖν χαίρειν δίκαιον καὶ εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ, ὅτι τοσαύτην βλακείαν ὀλίγων ἡμερῶν φόβῳ ἠ κατέλυσε. Ναί, φησὶν, ἀλλ' εἰ μὲν μέχρι φόβου μόνον ἐκινδυνεύομεν, ἱκανὴν ἂν ἐκαρπωσάμεθα τὴν ὠφέλειαν· νῦν δὲ δεδοικαμεν μὴ περαιτέρω προέλθῃ τὸ δεινόν, καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων κινδυνεύσομεν ἅπαντες. Ἀλλὰ μὴ δεισῆτε, Παῦλος ὑμᾶς παραμυθεῖται λέγων, ὅτι *πιστὸς ὁ Θεός, ὃς οὐκ ἐάσει ὑμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ ἐύρασθε, ἀλλὰ ποιήσει σὺν τῷ πειρασμῷ καὶ τῇ*

* Sic Savil. Et maxima pars codicum. Morel. περιέλλουσι.

Savil. et συγχωρεῖ.

Aliquot mss. ἡ πεῖρα βοῆ· εἰ γὰρ.

* Alii ἡμῶν.

d Alii φόβο:

tum ex se pulchrum videtur, multo pulchrius autem nobis videbitur nostro circumpositum corpori; sic et Dei mandata pulchra quidem sunt, etiam cum laudantur; multo autem pulchriora, cum et explentur, apparent. Etenim nunc brevi temporis momento dicta nostra laudatis; si vero res impleatis, per omnem diem, et per omne tempus, et nos et vos ipsos lauda-

bita. Nec hoc est magnum, quod invicem nos laudabimus, sed quod et Deus nos suscipiet: nec tantum suscipiet, sed et magnis illis remunerabitur et ineffabilibus donis: quæ nos omnes assequi contingat, gratia Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

QUOD UTILIS EST MAGISTRATUUM TIMOR, ET NARRATIO EORUM, QUÆ PER VIAM ACCIDERUNT IIS QUI NUNTIIUM SEDITIONIS IMPERATORI AFFEREBANT: ET QUOD QUI INDIGNA PATITUR ET GRATIAS AGIT PERMITTENTI DEO, PAR SIT EI QUI TALIA PROPTER DEUM PATITUR. EXEMPLA RUBUM A TRIBUS PUERIS ET FORNACE BABYLONICA: ET DE ABSTINENTIA A JURAMENTIS.



HOMILIA VI.

1. Multos quidem impendimus dies charitatem vestram consolantes: non propterea tamen ab hac desistemus materia; sed donec tristitiæ vulnus remanserit, consolationis medicamentum imponemus. Si enim corporis vulnera curare non desinunt medici, donec desivisse dolorem viderint: multo magis hoc in anima fieri convenit. Etenim animæ vulnus est tristitia, et ipsam continue lenibus fovere verbis oportet: nec enim ita carnis tumorem calidarum solet aquarum natura remittere, ut animæ astum consolantium copia sermonum sedare consuevit. Non hic opus spongia, sicut medicis, sed pro spongia linguam tractabimus: non hic opus igne, quo aquas calefaciamus, sed pro igne Spiritus gratia utemur. Age igitur et hodie hoc ipsum faciamus. Nisi enim nos consolationem vobis attulerimus, unde solamen abunde capietis? Iudices terrent, ideo sacerdotes consolentur: magistratus minantur, ideo Ecclesia confirmet. Etenim hoc in parvulis evenit; præceptores terrent, et verberant, et lacrymantes ad matres remittunt: matres vero sinu suscipientes continent et circumplectuntur, et lacrymas detergentes osculantur, et dolentem ipsorum animam relevant, verbis persuadentes, ipsius utilem esse præceptorum metum.

Magistratum timor utilis. — Quoniam igitur et vos terruerunt magistratus, et anxios reddiderunt, Ecclesia communis omnium mater nostra sinus aperiens, et supinis suscipiens manibus quotidie consolatur, dicens utilem esse magistratum metum, utilem etiam hinc profectam consolationem. Illorum enim metus non sinit nos torpore dissolvi; huius autem consolatio sub tristitia succumbere non permittit: et per utraque Deus salutem nostram disponit. Nam et magistratus ipse armavit, ut lascivientes terreant: et sacerdotes ipse elegit, ut dolentes consolentur: et hæc utraque post Scripturas, ipsa etiam rerum experientia docet¹. Si enim cum non deessent magistratus, et milites in armis præsto essent, furor paucorum hominum promiscuorum et advenarum brevi temporis momento tantum nobis incendium fecit, et tantam excitavit procellam, et de naufragio cunctos metuere

compulit: si magistratum metus omnino sublatus fuisset, ad quid furoris isti non venissent? nonne a fundamentis hanc nobis urbem evertissent, et omnia confundentes, ipsas demum animas nostras abstulissent? Si enim judicialia sustuleris tribunalia, omnem vitæ nostræ ordinem sustuleris: et sicut si gubernatorem a navi separaveris, scapham submeriseris, et si ducem ab exercitu abduxeris, victos hostibus tradideris milites: ita si magistratus de civitatibus abstuleris, feris irrationabilibus magis irrationabilem degemus vitam, inter nos mordentes et nos devorantes, pauperiorem dives, infirmiorem potentior, mansuetiorem audacior. Sed horum nihil nunc est per Dei gratiam: in religione enim viventes nihil opus horum habent correctione: *Iusto enim lex non est posita*, inquit (1. Tim. 1. 9). Multi vero ad vitium spectantes, nisi hunc imminetentem timorem haberent, infinitis utique malis civitates implessent, quæ Paulus quoque cognoscens dicebat: *Non enim est potestas, nisi a Deo: et quæ sunt potestates, a Deo ordinatæ sunt* (Rom. 13. 1). Quod enim in domibus faciunt lignorum contignationes, hoc magistratus in civitatibus: et sicut si illas sustuleris, dissoluti parietes per sese corrunt: ita si ex mundo magistratus tollas et horum metum, et domus et civitates et gentes cum multa inter se licentia corrunt, nemine existente qui contineat et repellat, et pœna: timore eos quiescere persuadeat.

Ærumnarum utilitas. — Ne igitur doleamus, dilecti, propter magistratum metum; verum et Deo gratias agamus quod torporem nostrum corripuerit, et nos diligentiores effecerit. Quod enim, queso, damnatum factum est ex cura et sollicitudine ista? quod honestiores facti simus et mansuetiores? quod diligentiores et attentiores? quod ebrium et meretricia canentem cantica videamus neminem? quod supplicationes continua, et lacrymæ et preces? quod risus importunus, et turpia verba, et omnis lascivia expulsa sit, et mulierem modestam et liberam civitas nostra tota nunc imitetur? propter hæc doles? Quin gaudere propter hæc et Deo gratias agere magis oportet, quod tantam mollietatem paucorum dierum formidine resolverit. Non nego, inquit; sed si ad metum usque tantum periclitaremur, satis essemus utilitatis lucrati:

¹ Aliquot Mss.: *Experientia clamat.*

νέσσω; τὴν ὠφέλειαν. Ἐπει καὶ ἰμάτιον χρυσοῦν καλὸν μὲν ἔστι καὶ ὀρώμενον, πολλῶν δὲ πλείον ἡμῖν φανέεται περιχειμενον ἡμῶν τῷ σώματι· οὕτω καὶ αἱ τοῦ Θεοῦ ἐντολαὶ καλαὶ μὲν εἰσὶ καὶ ἐπαινούμεναι, πολλῶν δὲ καλλίους φαίνονται κατορθούμεναι. Νῦν μὲν γὰρ ἐν βραχεῖα καιροῦ ῥοπή τὰ λεγόμενα ἐπαινεῖτε, ἐὰν δὲ κατορθώσητε, διὰ πάσης τῆς ἡμέρας, καὶ διὰ παντός τοῦ χρόνου, καὶ ἡμᾶς καὶ ὑμᾶς αὐτοὺς ἐπαινεῖσαθε· καὶ οὐ τοῦτό ἐστι τὸ

μέγα, ὅτι ἀλλήλους ἐπαινεσόμεθα, ἀλλ' ὅτι καὶ ὁ Θεὸς ἡμᾶς ἀποδέξεται, καὶ οὐκ ἀποδέξεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀμείψεται ταῖς μεγάλαις ἐκείναις καὶ ἀπορρήτοις δωρεαῖς, ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιώσῃναι, χάριτι ἃ καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

• Savil. et quidam mss. ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι.

[73] Ὅτι χρησιμος ὁ τῶν ἀρχόντων φόβος, καὶ διήγησις τῶν κατὰ τὴν ὁδὸν συμβάντων τοῖς τὴν ἀγγελίαν τῆς στάσεως τῷ βασιλεῖ ἀναφέρουσι, καὶ ὅτι ὁ ἀδίκως τι πάσχων καὶ εὐχαριστῶν τῷ συγχωροῦντι Θεῷ, ἴσος ἐστὶ τοῦ διὰ τὸν Θεὸν τὰ αὐτὰ πάσχοντος· καὶ τὰ παραδείγματα πάλιν ἐκ τῶν τριῶν παιδῶν καὶ τῆς Βαβυλωνίας καμίνου, καὶ περὶ τῆς τῶν ὄρκων ἀποχῆς.

Ὁμιλία ζ'.

α'. Πολλὰς μὲν ἀνῆλῶσαμεν ἡμέρας παρακαλοῦντες ὑμῶν τὴν ἀγάπην· οὐ μὴν διὰ τοῦτο ἀποστησόμεθα τῆς ὀποθέσεως ταύτης, ἀλλ' ἕως ἂν μὲν τὸ ἔλλος τῆς ἀθυμίας, καὶ τὸ φάρμακον τῆς παραμυθίας ἐπιθήσομεν. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν τοῦ σώματος τραυμάτων οὐ παύονται ἐπαντλοῦντες ἰατρῶν παῖδες, ἕως ἂν ἴδωσι λῆξαν τὸ πάθος, πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ τῆς ψυχῆς τοῦτο ποιεῖν χροῖ. Καὶ γὰρ ἔλλος ψυχῆς ἢ ἀθυμία, καὶ δεῖ συνεῶς αὐτὴν ἐπαντλεῖν προσήνεσ· ῥήμασιν. Οὐδὲ γὰρ οὕτως οἰδημα σαρκὸς χαλῶν εἰωθε θερμῶν ὑδάτων φύσις, ὡς ψυχῆς πάθος καταστῆλαι· ἐπέφυκε παρακλητικῶν λόγων δύναμις· οὐ χρεῖα σπογγίᾳς ἐνταῦθα, καθάπερ ἐπὶ τῶν ἰατρῶν, ἀλλ' ἀντὶ σπύγγου τὴν γλῶτταν μεταχειρισόμεθα· οὐ χρεῖα πυρὸς ἐνταῦθα, ἵνα θερμαίνωμεν ὑδάτα, ἀλλ' ἀντὶ πυρὸς τῆ τοῦ Πνεύματος χρῆσόμεθα χάριτι. Φέρε οὖν καὶ τήμερον τὸ αὐτὸ τοῦτο πράξωμεν. Εἰ γὰρ μὴ ἡμεῖς ὑμᾶς παρακαλέσωμεν, πόθεν ἐτέρωθεν παρακλήσιν δέξεσθε; Δικαστὰ φοβοῦσιν· οὐκ οὖν ἱερεῖς παρακαλείωσαν· ἄρχοντες ἀπειλοῦσιν· οὐκ οὖν ἡ Ἐκκλησία παραμυθεῖσθω. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν παιδῶν τῶν μικρῶν οὕτω γίνεται· διδάσκαλοι τὰ παιδία φοβοῦσι καὶ τύπτουσι, καὶ δεδακρυμένα πρὸς τὰς μητέρας παραπέμπουσιν· αἱ δὲ μητέρες ὑποδεξάμεναι τοῖς κόλποις τοῖς ἑαυτῶν κατέχουσι καὶ περιφιλογουσι ἃ, καὶ τὰ δάκρυα καταψήσασαι· καταφιλοῦσι, καὶ τὴν ὀδυνωμένην αὐτῶν ἀνακτῶνται ψυχὴν, πείθουσαι δι' ὧν λέγουσιν, ὅτι· χρησιμος ὁ τῶν διδασκάλων αὐτοῖς φόβος.

Ἐπει οὖν καὶ ὑμᾶς ἐφόβησαν ἄρχοντες, καὶ ἐναγωνίους ἐποίησαν, ἡ Ἐκκλησία, ἡ κοινὴ πάντων ἡμῶν μήτηρ, τοὺς κόλπους ἀπλώσασα, καὶ ὑπταῖς ὑποδεξαμένη χερσὶ, καθ' ἑκάστην παρακαλεῖ τὴν ἡμέραν, λέγουσα, ὅτι· χρησιμος καὶ ὁ τῶν ἀρχόντων φόβος ἐστὶ, καὶ ὅτι χρησίμη καὶ ἡ ἐντεῦθεν παρακλήσις. Ἐκείνων μὲν γὰρ ὁ φόβος οὐκ ἀφήσιν ὑπὸ τῆς βραθυμίας ἐκλύεσθαι· ταύτης δὲ ἡ παράκλησις οὐκ ἀφήσιν ἃ ὑπὸ τῆς ἀθυμίας καταπίπτειν· καὶ δι' ἀμφοτέρων ὁ Θεὸς τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν οἰκονομεῖ. Καὶ γὰρ τοὺς ἄρχοντας αὐτὸς ὕπλισεν, ἵνα φοβῶσι τοὺς ἀσελγαίνοντας· καὶ τοὺς ἱερέας αὐτὸς ἐξειροτόνησεν, ἵνα παρακαλῶσι τοὺς ὀδυνωμένους· καὶ ταῦτα ἀμφοτέρω, μετὰ τῶν Γραφῶν, καὶ αὐτῆ τῶν πραγμάτων ἡ πείρα διδάσκει. Εἰ γὰρ ὁ ἀρχόντων δυνατῶν, καὶ στρατιωτικῶν ζώντων ἐν ὅπλοις, μανία ἀνθρώπων εὐαριθμητῶν, μιγάδων καὶ ἐπιπλῶδων, ἐν βραχεῖα καιροῦ ῥοπή τοσαύτην ἡμῖν ἀνήψε πυρᾶν, καὶ χειμῶνα τοσοῦτον [74] ἤγειρε, καὶ περὶ ναυαγίας δεδοικέναι ἐποίησεν ἅπαντας· εἰ καθόλου τῶν ἀρχόντων ὁ φόβος ἀνήρητο, ποῦ οὐκ ἂν

ἦλθον οὗτοι μανίας; Ἄρα οὐκ ἂν ἐκ βάθρων ἡμῖν τὴν πόλιν ἀνέτρεψαν, καὶ πάντα ἄνω καὶ κάτω ποιήσαντες, αὐτὰς ἂν ἡμῶν ἀφείλοντο τὰς ψυχὰς; Ἐὰν γὰρ τὰ δικαστήρια ἀνέλης, πᾶσαν τῆς ζωῆς ἡμῶν ἀνελεῖς τὴν εὐταξίαν· καὶ ὡσπερ νηὶς τὸν κυβερνήτην ἐὰν ἀποστήσῃς, κατεπόντισας τὸ σκάφος, καὶ τὸν στρατηγὸν ἀνάπαγάγῃς τοῦ στρατοπέδου, δεδεμένους τοῖς πολεμίοις παρέδωκας τοὺς στρατιώτας· οὕτω τῶν πόλεων τοὺς ἄρχοντας ἂν ἀνέλης, θηρίων ἀλόγων ἀλογώτερον βιωτόμεθα βίον, δάκνοντες ἀλλήλους καὶ κατεσθίνοντες, τὸν πανέστερον ὁ πλοῦσιος, τὸν ἀσθενέστερον ὁ δυνατώτερος, τὸν ἐπιεικέστερον ὁ θρασύτερος. Ἀλλὰ νῦν τούτων οὐδὲν ἐστὶ διὰ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ· οἱ μὲν γὰρ εὐλαβεῖς συζῶντες οὐδὲν δέονται τῆς τούτων παιδαγωγίας· Δικαίῳ γὰρ νόμος οὐ κείται, φησί. Οἱ δὲ πολλοὶ πρὸς κακίαν βλέποντες, εἰ μὴ τὸν ἀπὸ τούτων φόβον εἶχον αὐτοῖς ἐπιχειμενον, μύριον ἂν κακῶν τὰς πόλεις ἐνέπλησαν, ἅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος συνιδὼν ἔλεγεν· Οὐ γὰρ ἔστιν ἐξουσία εἰ μὴ ὑπὸ Θεοῦ, καὶ αἱ οὐσαί ἐξουσίαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τεταγμέναί εἰσιν. Ὅπερ γὰρ εἰσιν ἐν ταῖς οἰκίαις τῶν ξύλων αἱ ἱμαντώσεις, τοῦτο καὶ οἱ ἄρχοντες ἐν ταῖς πόλεσιν· καὶ καθάπερ ἂν ἐκείνας ἀνέλης, διαλυθέντες οἱ τοῖχοι συμπίπτουσι ἀλλήλοις αὐτόματοι· οὕτω τῆς οἰκουμένης ἂν ἀφέλης τοὺς ἄρχοντας καὶ τὸν ἐκ τούτων φόβον, καὶ οἰκίαι καὶ πόλεις καὶ ἔθνη μετὰ πολλῆς ἀλλήλοις συμπεσούσιναι τῆς ἀδείας, οὐδενὸς ἄντος τοῦ κατέχοντος καὶ ἀνακρουομένου, καὶ τῷ φόβῳ τῆς κολάσεως ἀναπείθοντος ἡσυχάζειν.

Μὴ τοίνυν ἀλγῶμεν, ἀγαπητοί, διὰ τὸν ἀπὸ τῶν ἀρχόντων φόβον, ἀλλὰ καὶ εὐχαριστῶμεν τῷ Θεῷ, ὅτι τὴν βραθυμίαν ἡμῶν ἀνέστειλε, καὶ σπουδαιότερους εἰργάσατο. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, γέγονε βλάβος ἀπὸ τῆς φροντίδος ταύτης, καὶ τῆς μερίμνης; ὅτι σεμνότεροι γεγυῖναι καὶ ἐπιεικέστεροι; ὅτι σπουδαιότεροι καὶ προσεκτικώτεροι; ὅτι μεθύοντα καὶ ἄδοντα πορνικὰ ἄσματα οὐδένα βλέπομεν; ἀλλ' ὅτι λιταὶ διηνεκεῖς, καὶ δάκρυα, καὶ εὐχαί; ὅτι γέλωσ ἀκαιροὶ καὶ αἰσχρὰ ῥήματα, καὶ διάχυσις ἄπασα ἀπελήλαται, καὶ γυναῖκα εὐσχέλιμονα καὶ ἐλευθέραν ἢ πόλις ἡμῖν ἃ ἅπανα μιμεῖται νῦν; διὰ ταῦτα ἀλαγείς, εἰπέ μοι; Διὰ ταῦτα μὲν οὐν χαιρέιν δίκαιον καὶ εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ, ὅτι τοσαύτην βλακίαν ὀλίγων ἡμερῶν φόβῳ ἃ κατέλυσε. Ναί, φησὶν, ἀλλ' εἰ μὲν μέχρι φόβου μόνον ἐκινδυνεύομεν, ἱκανὴν ἂν ἐκαρπωσάμεθα τὴν ὠφέλειαν· νῦν δὲ δεδοίκαμεν μὴ περαιτέρω προέλθῃ τὸ δεινόν, καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων κινδυνεύσωμεν ἅπαντας. Ἀλλὰ μὴ δεισάτε, Παῦλος ὑμᾶς παραμυθεῖται λέγων, ὅτι Ἡστὸς ὁ Θεὸς, ὃς οὐκ ἔσσει ὑμῖς πειρασθῆναι ὑπὲρ ὃ ἐδύνασθε, ἀλλὰ ποιήσει σὺν τῷ πειρασμῷ καὶ τὴν

• Sic Savil. et maxima pars codicum. Morel. περιέλλουσι.

• Savil. οὐ συγχωρεῖ.

• Aliquot mss. ἢ πείρα ῥοπῆ· εἰ γάρ.

• Alii ἡμῶν.

• Alii φόβος.

lum ex se pulchrum videtur, multo pulchrius autem nobis videbitur nostro circumpositum corpori; sic et Dei mandata pulchra quidem sunt, etiam cum laudantur; multo autem pulchriora, cum et explentur, apparent. Etenim nunc brevi temporis momento dicta nostra laudatis; si vero res impleatis, per omnem diem, et per omne tempus, et nos et vos ipsos lauda-

bitis. Nec hoc est magnum, quod invicem nos laudabimus, sed quod et Deus nos suscipiet: nec tantum suscipiet, sed et magnis illis remunerabitur et ineffabilibus donis: quæ nos omnes assequi contingat, gratia Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

QUOD UTILIS EST MAGISTRATUUM TIMOR, ET NARRATIO EORUM, QUÆ PER VIAM ACCIDERUNT IIS QUI NUNTIIUM SEDITIONIS IMPERATORI AFFEREBANT: ET QUOD QUI INDIGNA PATITUR ET GRATIAS AGIT PERMITTENTI DEO, PAR SIT EI QUI TALIA PROPTER DEUM PATITUR. EXEMPLA RURSUM A TRIBUS PUERIS ET FORNACE BABYLONICA: ET DE ABSTINENTIA A JURAMENTIS.

HOMILIA VI.

1. Multos quidem impendimus dies charitatem vestram consolantes: non propterea tamen ab hac desistemus materia; sed donec tristitiæ vulnus remanserit, consolationis medicamentum imponemus. Si enim corporis vulnera curare non desinunt medici, donec desivisse dolorem viderint: multo magis hoc in anima fieri convenit. Etenim animæ vulnus est tristitia, et ipsam continue lenibus fovere verbis oportet: nec enim ita carnis tumorem calidarum solet aquarum natura remittere, ut animæ astum consolationum copia sermonum sedare consuevit. Non hic opus spongia, sicut medicis, sed pro spongia linguam tractabimus: non hic opus igne, quo aquas calefaciamus, sed pro igne Spiritus gratia utemur. Age igitur et hodie hoc ipsum faciamus. Nisi enim nos consolationem vobis attulerimus, unde solamen abunde capietis? Iudices terrent, ideo sacerdotes consolentur: magistratus minantur, ideo Ecclesia confirmet. Etenim hoc in parvulis evenit; præceptores terrent, et verberant, et lacrymantes ad matres remittunt: matres vero sinu suscipientes continent et circumplexantur, et lacrymas detergentes osculantur, et dolentem ipsorum animam relevant, verbis persuadentes, ipsius utilem esse præceptorum metum.

Magistratum timor utilis. — Quoniam igitur et vos terruerunt magistratus, et anxios reddiderunt, Ecclesia communis omnium mater nostra sinus aperiens, et supinis suscipiens manibus quotidie consolatur, dicens utilem esse magistratum metum, utilem etiam hinc profectam consolationem. Illorum enim metus non sinit nos torpore dissolvi; hujus autem consolatio sub tristitia succumbere non permittit: et per utraque Deus salutem nostram disponit. Nam et magistratus ipse armavit, ut lascivientes terreant: et sacerdotes ipse elegit, ut dolentes consolentur: et hæc utraque post Scripturas, ipsa etiam rerum experientia docet¹. Si enim cum non deessent magistratus, et milites in armis præsto essent, furor paucorum hominum promiscuorum et advenarum brevi temporis momento tantum nobis incendium fecit, et tantam excitavit procellam, et de naufragio cunctos metuere

compulit: si magistratum metus omnino sublatus fuisset, ad quid furoris isti non venissent? nonne a fundamentis hanc nobis urbem evertissent, et omnia confundentes, ipsas demum animas nostras abstulissent? Si enim judicialia sustuleris tribunalia, omnem vitæ nostræ ordinem sustuleris: et sicut si gubernatorem a navi separaveris, scapham submerseris, et si ducem ab exercitu abduxeris, victos hostibus tradideris milites: ita si magistratus de civitatibus abstuleris, feris irrationabilibus magis irrationabilem degemus vitam, inter nos mordentes et nos devorantes, pauperiorem dives, infirmiorem potentior, mansuetiorem audacior. Sed horum nihil nunc est per Dei gratiam: in religione enim viventes nihil opus horum habent correctione: *Justo enim lex non est posita*, inquit (1. Tim. 4. 9). Multi vero ad vitium spectantes, nisi hunc imminetentem timorem haberent, influitis utique malls civitates implescent, quæ Paulus quoque cognoscens dicebat: *Non enim est potestas, nisi a Deo: et quæ sunt potestates, a Deo ordinatæ sunt* (Rom. 13. 1). Quod enim in domibus faciunt liquorum contiguationes, hoc magistratus in civitatibus: et sicut si illas sustuleris, dissoluti parietes per sese corruunt: ita si ex mundo magistratus tollas et horum metum, et domus et civitates et gentes cum multa inter se licentia corruent, nemine existente qui contineat et repellat, et pœnæ timore eos quiescere persuadeat.

Ærumnarum utilitas. — Ne igitur doleamus, dilecti, propter magistratum metum; verum et Deo gratias agamus quod torporem nostrum corripuerit, et nos diligentiores effecerit. Quod enim, quæso, damnatum factum est ex cura et sollicitudine ista? quod honestiores facti simus et mansuetiores? quod diligentiores et attentiores? quod ebrium et meretricia canentem cantica videamus neminem? quod supplicationes continuæ, et lacrymæ et preces? quod risus importunus, et turpia verba, et omnis lascivia expulsa sit, et mulierem modestam et liberam civitas nostra tota nunc imitetur? propter hæc doles? Quin gaudere propter hæc et Deo gratias agere magis oportet, quod tantam mollitiem paucorum dierum formidine resolverit. Non nego, inquit; sed si ad metum usque tantum periclitaremur, satis essemus utilitatis lucrati:

¹ Aliquot Mss.: *Experientia clamant.*

nunc verò timemus ne ulterius malum procedat, et de ultimis periclitemur omnes. Sed ne timeatis, Paulus vos consolatur dicens: *Fidelis est Deus, qui non sinet vos tentari plus quam potestis, sed faciet et cum temptatione proventum, ut possitis sufferre* (1. Cor. 10. 13). *Ipsae enim dixit, Non te dimittam, neque te derelinquam* (Hebr. 13. 5; Deut. 31. 6; Jos. 1. 5). Si enim rebus ipsis castigare vellet, et malorum experientia, non tot diebus nos timori tradidisset: cum enim punire noluerit, terret; quoniam si puniturus esset, timor esset superfluous, superfluae minae. Nunc vero innumeris mortibus graviores vitam sustinimus, tot diebus trepidantes et trementes, et ipsas umbras reformidantes, atque ipsius Cain poenam luentes, et a medio somno prae continua anxietate exsistentes, ita ut si etiam Deum irritassemus, nunc tantam passi poenam, reddidissetis propitium. Etsi enim non dignum peccato supplicium dedimus, Dei tamen clementiae sufficit.

2. *Nuntii seditionis Antiochenae in via moras trahere coguntur.* — Non tantum autem ex hoc, sed etiam ex aliis multis considerare oportet: non enim modica nobis bonae spei pignora jam Deus dedit. Et quod est omnium primum, qui malum attulere nuntium, hinc velut alati digressi, et dudum ad castra se perventuros esse putantes, circa medium adhuc iter morantur; tot obstacula et impedimenta ipsis acciderunt, et equos dimittentem, nunc vehicula agunt: unde necesse est eos illuc tardius perventuros esse. Postquam enim antistitem nostrum et communem patrem Deus hinc suscitavit, et persuasit abire, et obire legationem hanc, mox illos circa medium itineris consequutus est, ne praevientes ignem succenderent, et in reliquum correctionem doctorem inutilem redderent, regiis auribus inflammatis. Quod enim non sine Deo factum sit hoc impedimentum, inde manifestum: homines totum tempus in talibus peregrinationibus impendentes, et hoc officium habentes, equos continuè agendi, nunc ab ipsa equitatione contriti defecerunt, et quae nunc accidere, Jonæ rebus contraria facta sunt (Jonæ 1). Illum enim urgebat Deus abire nolentem, hos volentes vetuit. O novum et admirabile negotium! ille subversionem predicare volebat, et invitum eum excitavit: hi cum celeritate subversionem annuntiare festinant, et invitos ipsos rursus prohibuit. Qua tandem de causa? Quoniam hic quidem celeritas damnum, illic vero celeritas lucrum ferebat: ideo et illum per cetum festinare fecit, et hos per equos impedivit. Vides Dei sapientiam? per quae quisque quod exspectabat se expediturum speravit, per hæc quisque impeditus est. Per navigium ille se evasurum putavit, et navigium illi vinculum factum est: isti per equos ocyus se Imperatorem visuros speraverunt, et equi fuerunt impedimento: imo vero non equi, sicut nec illi navigium, sed Dei providentia ubique omnia propria dispensans sapientia. Et considera providentiae modum, quomodo et terret et consolatus est. Ipso enim die quo omnia illa patrata sunt facinora, ipsos quidem exire, tamquam omnia quae acci-

derant Imperatori nuntiaturos permittens, creundi celeritate omnes perterruit; postquam vero abierunt, et duos tresve dies contriverunt, cum jam inanem esse antistitis nostri protectionem putabamus, utpote qui posterior esset futurus: tunc metum dissolvit, et nos consolatus est, illos, sicut dixi, media detinens via, efficiensque ut hi qui illinc ad nos proficiscebantur, illorum per viam ærumnas nobis annuntiarent, ut parumper respirarem: quod et factum est, et magnam anxietatum partem deposuimus. His auditis, horum auctorem adoravimus Deum, qui patre quovis diligentius omnes res nostras nunc disposuit, invisibili quidem vi improbos istos cohibens nuntios, et tantum non dicens, Quid festinatis? quidve prope-ratis civitatem talem subvertere volentes? num bona regi nuntia afferitis? Manete istic, donec servum meum tamquam medicum optimum praevinire, et vestrum praevinire cursum faciam. Si vero nascente pravificationis ulcere, tanta providentia exhibita est: multo magis post conversionem, post poenitentiam, post tantum timorem, post lacrymas et preces, majorem libertatem consequemur. Jonas enim congrue pellebatur, ut ad poenitentiam induceret; vos vero jam exhibuistis poenitentiam et magnam conversionem, ideoque consolatione deinceps est opus, non nuntio minas ferente. Propterea communem et hinc patrem suscitavit, et quidem cum multa essent quae prohiberent; si vero non pepercisset¹ saluti nostrae, non illi persuasisset, sed et volentem exire vetuisset.

3. *Theodosii in Paschate clementia.* — Tertium quidpiam suppetit dicendum, quod fiduciam vobis pariat, praesens nempe solemnitas, quam et infideles fere omnes reverentur, et hic ipse religiosus Imperator sic suspexit et honoravit, ut omnes ante se cum pietate imperantes superaverit. Talibus namque diebus cum epistolam ad solemnitatis honorem misisset, omnes fere carcerem habitantes dimisit. Et hanc epistolam admissus antistes noster coram Imperatore leget, et propriarum legum commonefaciet, et dicet ad ipsum: Tu teipsum exhortare, et tui recordare: domesticum habes humanitatis exemplum: justam noluisti caedem committere, et injustam patrare sustinebis? convictos et condemnatos festivitatis reverentia dimisisti, et insontes nihilque ausos condemnabis, praesertim solemnitate praesente? Nequaquam, Imperator. Tu hanc epistolam civitatibus omnibus mittens, aiebas: Utinam et defunctos resuscitare possem. Hac opus habemus humanitate, his nunc egemus verbis². Non tam claros facit reges hostes vincere, quam animum et iram superare: illic enim armorum et militum opus geritur, hic vero tuum solius simpliciter tropæum, et habes neminem, qui tecum sapientiae gloriam partiat. Superasti tumultum barbaricum, supera et animum regium: discant omnes infideles, quod Christi timor omnem potentiam refrenare possit. Glorifica Dominum tuum, conservis peccata dimittens, ut ipse quoque te magis glorificet, ut benignum tibi et tran-

¹ Alii, si vero non consuluisset.

² Alii: illorum nunc verborum locus.

ἐκβασιν τοῦ δύνασθαι ὑμᾶς ὑπενεγκεῖν. Αὐτὸς γὰρ εἶπεν· Ὁ μὴ σε ἀνῶ, οὐδ' οὐ μὴ σε ἐγκαταλιπῶ. Εἰ γὰρ δι' ἔργων ἐδοῦλετο κολάσαι καὶ διὰ τῆς πείρας αὐτῆς, οὐκ ἂν τοσοῦτων ἡμερῶν παρέδωκεν ἡμᾶς φόβῳ· ἔταν γὰρ μὴ βούληται κολάζειν, φοβεῖ· ἐπεὶ εἰ μέλλοι [75] κολάζειν, περιττὸς ὁ φόβος, περιττὴ ἡ ἀπειλή· νῦν δὲ μυρῖων χαλεπωτέραν θανάτων ὑπέστημεν ζωῆν, ἐν τοσαύταις ἡμέραις δεδοικότες καὶ τρέμοντες, καὶ τὰς σκιάς αὐτῶν ὑποπτεύοντες, καὶ τὴν τοῦ Καῖν τίνοντες δίκην, καὶ ἐκ μέσου τῶν ὑπνῶν ἀναπηδῶντες ἄπὸ τῆς διηνεκοῦς ἀγωνίας· ὥστε εἰ καὶ παρωργίσαμεν τὸν Θεόν, ἐξελισσάμεθα νῦν τοσαύτην ὑποκεινάντες τὴν τιμωρίαν. Καὶ γὰρ εἰ καὶ μὴ τῶν ἀμαρτημάτων ἄξιαν ἰδῶκαμεν ἄ δίκην, ἀλλ' ἀρκοῦσαν ἔτι τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία.

β'. Οὐκ ἐντεῦθεν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέρωθεν πολλαχόθεν θαρρῆναι χρῆ· οὐδὲ γὰρ ὀλίγα ἡμῖν ἐνέχυρα τῶν χρηστίων ἐλπίδων ἔδωκεν ὁ Θεὸς ἡδῆ. Καὶ πρῶτον μὲν ἀπάντων οἱ τὴν πονηρὰν κομίζοντες ἀγγελίαν, ἐξεληθόντες ἐντεῦθεν καθάπερ τινὲς ὑπόπτεροι καὶ πάλοι καταλήψεσθαι προσδοκῆσαντες τὸ στρατόπεδον, κατὰ μέσην ἔτι διατρίβουσι τὴν ὁδὸν· τοσαῦτα αὐτοῖς κωλύματα καὶ ἐμπόδια γέγονε, καὶ τοὺς ἵππους ἀφέντες ὀχήματα ἐλαύνουσι νῦν, ὅθεν ἀνάγκη πᾶσα βραδυτέραν αὐτοὺς γενέσθαι τὴν ἐκεῖσε ἀφιξίν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν ἱερέα τὸν ἡμέτερον καὶ κοινὸν πατέρα ἀνέστησεν ὁ Θεὸς ἐντεῦθεν, καὶ ἐπεισεν ἀπελθεῖν, καὶ τῆς προσεβίας συνεψάψασθαι ταύτης, κατέσχε λοιπὸν ἐκείνους κατὰ μέσην τὴν ὁδὸν, ἵνα μὴ φθάσαντες τὸ πῦρ ἀνάψωσι, καὶ τῷ διδασκάλῳ λοιπὸν ἀνόνητον ποιήσωσι τὴν διόρθωσιν, τὰς βασιλικὰς ἐμπροσθάντες ἀκούσας. Ὅτι γὰρ οὐκ ἔνευθε τοῦ κώλυμα γέγονε, δηλὸν ἐκείθεν· Ἄνθρωποι τὸν ἅπαντα χρόνον τοιαύταις συντραφέντες ἀποδημίας, καὶ τοῦτο ἔργον ἔχοντες ἵππους ἐλαύνειν διηνεκῶς, νῦν ὑπ' αὐτῆς τῆς ἵππαδίας συντριβέντες ὑστέρησαν, καὶ γέγονεν ἀπ' ἐναντίας τοῖς τοῦ Ἰωνᾶ τράγμασι τὰ συμβάντα νῦν. Ἐκείνον μὲν γὰρ μὴ βουλόμενον ἀπελθεῖν ἠπειγε· τούτους δὲ βουλομένους ἀπελθεῖν ἐκώλυσε. Ἡ καινὸν καὶ παραδόξον πρᾶγματος! ἐκείνους οὐκ ἐδοῦλετο κηρύξαι καταστροφὴν, καὶ ἄκοντα αὐτὸν ἀνέστησεν· οὗτοι μετὰ πολλοῦ τῶν τάχους σπεύδουσιν ἀπαγγεῖλαι καταστροφὴν, καὶ ἄκοντας αὐτοὺς πάλιν ἐκώλυσε. Τί δήποτε; Ὅτι ἐνταῦθα μὲν τὸ τάχος βλάβος, ἐκεῖ δὲ τὸ τάχος κέρδος ἔφερε· διὰ τοῦτο κἀκεῖνον ἠπειξε διὰ τοῦ κήτους, καὶ διὰ τῶν ἵππων τούτους συγεπόδισεν. Ὅρξ· Θεοῦ σοφίαν; διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν, ὧν ἕκαστος ἤλειπεν ἀνύειν τὸ προκειμενον ὁ, διὰ τούτων συνεποβίσθησαν ἕκαστος. Ἐκείνος διὰ τοῦ πλοίου προσεδόκησε πτήσεσθαι, καὶ τὸ πλοῖον αὐτῷ δεσμὸς ἐγένετο· διὰ τῶν ἵππων οὗτοι προσεδόκησαν ταχύτερον ὑφθεσθαι τὸν βασιλέα, καὶ οἱ ἵπποι γεγονάσιν κώλυμα· μᾶλλον δὲ οὐχ οἱ ἵπποι, ὡσπερ οὖν οὐδ' ἐκείνῳ τὸ πλοῖον, ἀλλ' ἡ πρόνοια τοῦ Θεοῦ πανταχοῦ πάντα μετὰ τῆς οἰκείας οἰκονομοῦσα σοφίας. Καὶ σκόπει κηδεμονίαν, πῶς καὶ ἐφόθησε καὶ παρεκάλεσε. Παρὰ μὲν γὰρ αὐτὴν τὴν ἡμέραν, ὅτε τὰ παράνομα ἐτολήθη πάντα ἐκεῖνα, ἀφελὲς αὐτοὺς ἐξελθεῖν ὡς ἀπαγγελοῦντας τῷ βασιλεῖ τὰ συμβεβηκότα ἅπαντα, τῷ τάχει τῆς ἐξόδου πάντας ἐφόθησεν· ἐπειδὴ δὲ ἀπῆλθον, καὶ δύο καὶ τρεῖς ἀνήλωσαν ἡμέρας, καὶ λοιπὸν ματαίαν εἶναι ἐνομιζόμενον τοῦ ἱερέως τοῦ ἡμετέρου τὴν ἀποδημίαν, [76] ὡς ὑστερίζειν μέλλοντος, τότε τὸν

φόβον ἐξέλυσε καὶ παρεμυθήσατο, ἐκείνους τε, ὡσπερ ἔφη, κατὰ μέσην κατασχὼν τὴν ὁδὸν, καὶ τοὺς ἐκείθεν ἀφικνουμένους πρὸς ἡμᾶς διὰ τῆς αὐτῆς ὁδοῦ τὰ ἐκείνων πάθη πᾶσιν ἡμῖν ἀναγγεῖλαι παρασκευάσας, ἵνα μικρὸν ἀναπνεύσωμεν ὁπερ οὖν καὶ ἐγένετο, καὶ πολὺ τῆς ἀγωνίας ἀπεθέμεθα ἄμερος. Ταῦτα ἀκούσαντες, τὸν ταῦτα ποιήσαντα προσεκυνήσαμεν Θεὸν ὡς πατέρων πάντων φιλοστοργότερον· καὶ νῦν τὰ καθ' ἡμᾶς διέθηκεν ἅπαντα, ἀοράτω τινὲς δυνάμει τοὺς πονηροὺς τούτους κατασχὼν ἀγγέλους, καὶ μονονουχὶ λέγων· Τί σπεύδετε; τί δὲ ἐπαίγεσθε πόλιν τοιαύτην καταποντίζειν μέλλοντες; μὴ γὰρ εὐαγγέλια κομίζετε τῷ βασιλεῖ; Μένετε αὐτοῦ, ἕως οὗ τὸν ἄθεράποντα τὸν ἐμὸν, καθάπερ ἱατρὸν προκαταλαθεῖν δρόμον. Εἰ δὲ ἐν ἀρχῇ τοῦ τῆς παρανομίας ἔλκουσ τοσαύτη πρόνοια γέγονε, πολλῷ μᾶλλον μετὰ τὴν ἐπιστροφὴν, μετὰ τὴν μετάνοιαν, μετὰ τὸν τοσοῦτον φόβον, μετὰ τὰ δάκρυα καὶ τὰς εὐχὰς πλείονος ἀπολαυσόμεθα τῆς ἀδείας. Ὁ μὲν γὰρ Ἰωνᾶς εἰκότως συναλαύνετο, ἵνα εἰς μετάνοιαν ἐμβάλῃ, ὑμεῖς δὲ ἡδῆ τὴν μετάνοιαν ἐπεδειξάσθε καὶ πολλὴν τὴν ἐπιστροφὴν· διὰ καὶ παρακλήσεως δεῖ λοιπὸν, οὐκ ἀγγεῖλαι ἀπειλήν ἐχούσης. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν κοινὸν ἐντεῦθεν ἀνέστησε πατέρα, καίτοι πολλῶν ὄντων τῶν κωλυόντων· εἰ δὲ μὴ ἐφείδετο τῆς ὁ σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, οὐκ ἂν ἐκείνον ἐπεισεν, ἀλλὰ καὶ βουλόμενον ἐξελθεῖν ἐκώλυσε ἄν.

γ'. Ἐγὼ τι καὶ τρίτον εἰπεῖν δυνάμενον ὑμᾶς πείσαι θαρρῆναι, τὴν παρούσαν ἑορτὴν, ἣν καὶ ἄπιστοι αἰδοῦνται σχεδὸν πάντες, ἣν καὶ αὐτὸς ὁ θεοφιλὴς βασιλεὺς οὕτως ἡδῆσθη καὶ ἐτίμησεν, ὡς ἅπαντας τοὺς πρὸ αὐτοῦ μετ' εὐσεβείας κρατήσαντας ὑπερβαλέσθαι βασιλέας. Ἐν ταύταις γοῦν ταῖς ἡμέραις πέμψας ἐπιστολὴν εἰς τιμὴ τῆς ἑορτῆς, τοὺς τὸ δεσμοκτήριον οἰκοῦντας σχεδὸν ἀφῆκεν ἅπαντας· καὶ ταύτην ὁ ἱερεὺς ὁ ἡμέτερος εἰσελθὼν ἀναγνώσεται τὴν ἐπιστολὴν πρὸς τὸν βασιλέα, καὶ τῶν οἰκείων αὐτὸν ἀναμνήσει νόμον, καὶ ἐρεῖ πρὸς αὐτόν, ὅτι Σὺ σαυτὸν παρακάλεσον, καὶ τὰ σαυτοῦ μὲνησον· οἰκοθεν ἔχεις τὸ παράδειγμα τῆς φιλανθρωπίας· δίκαιον οὐχ εἶλον ποιῆσαι φόνον, καὶ ἀδικὸν ὑπομενεῖς ἐργάσασθαι; τοὺς ἐληλεγμένους καὶ καταδικασθέντας τὴν ἑορτὴν αἰδεσθεῖς ἀφῆκας, καὶ τοὺς ἀνευθύνους καὶ μηδὲν τετολμηκότας κατακρινεῖς, εἰπέ μοι, καὶ ταῦτα τῆς ἑορτῆς παρούσης; Μηδαμῶς, βασιλεῦ. Σὺ διὰ τῆς ἐπιστολῆς ταύτης διαλεγόμενος ταῖς πόλεσι πάταις ἔλεγες· Ἔξτε μοι δυνατόν ἦν καὶ τοὺς νεκροὺς ἀναστήσαι. Ταύτης δεόμεθα τῆς φιλανθρωπίας, τούτων δεόμεθα τῶν ῥημάτων νῦν. Οὐχ οὕτως τὸ κρατῆσαι πολεμίων λαμπροὺς ποιεῖ τοὺς βασιλεύοντας, ὡς τὸ κρατῆσαι θυμοῦ καὶ ἐργῆς· ἐκεῖ μὲν γὰρ τῶν ὄπλων καὶ τῶν στρατιωτῶν τὸ κατόρθωμα γίνεται, ἐνταῦθα δὲ γυμνὸν σὸν ἐστὶ τὸ τρῶπαιον, καὶ οὐδένα ἔχεις τὸν μεριζόμενον μετὰ σοῦ τὴν τῆς φιλοσοφίας δόξαν. Ἐκράτησας πολέμου βαρβαρικοῦ, κράτησον καὶ θυμῷ βασιλικῷ· μαθέτωσαν οἱ ἄπιστοι πάντες ὅτι ὁ τοῦ Χριστοῦ φόβος πᾶσαν ἐξουσίαν δύνανται χαλινοῦν. [77] δόξα σὸν σου τὸν Δεσπότην, τοῖς συνδούλοις ἀφελὲς τὰ ἀμαρτηματα, ἵνα καὶ αὐτὸς σε δοξάσῃ μειζόνως, ἵνα ἡμερὸν σοι κατὰ τὴν τῆς κρίσεως ἡμέραν δεῖξῃ τὸ ὄμμα καὶ γαληνὸν, ταύτης μεμνημένος σου τῆς φιλανθρωπίας. Ταῦτα καὶ πλείονα τούτων ἐρεῖ, καὶ πάντως ἡμᾶς ἐξαιρήσεται

α. Sic Savil. Vulg. ἀποκ. Ενρρ.

α. Savil. ἔδομεν.

β. Αἰτὸν χρόνον τῆς ζωῆς αὐτῶν τοιαῦτα, καὶ τοῦτο μόνους. Mox quidam ἔργον, et infra τούτους ἐξ ἐπιγεγομένους ἀπ.

γ. Sav. τὸ προσδοκώμενον, et sic legisse videtur interpret. Ερ.

δ. Αἰτὸν ἕως ἂν τὸν.

ε. Αἰτὸν εἰ δὲ μὴ ἐκείδετο τῆς.

ζ. Savil. et magna pars mss. τοὺς ἀπελθόντας ἀναστ. Mox alii τούτων καιρὸς τῶν ῥημάτων νῦν.

τῆς ὀργῆς. Οὐκ εἰς τὸ πείσαι δὲ μόνον τὸν βασιλέα μεγίστη παρά τῆς νηστείας ταύτης ἡμῶν ἢ συμμαχία, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ γενναίως ἐνεγκεῖν τὰ συμβαινόντα· καὶ γὰρ παράκλησιν οὐ τὴν τυχοῦσαν ἀπὸ τοῦ καιροῦ τούτου καρποῦμεθα. Αὐτὸ γὰρ τὸ καθ' ἑκάστην ἡμέραν συλλέγεσθαι, καὶ τῆς τῶν θείων Γραφῶν ἀκρόασις ἀπολαύειν, καὶ ἀλλήλους βλέπειν, καὶ πρὸς ἀλλήλους οὐδέρεσθαι, καὶ εὐχαριζομένους καὶ εὐλογίας δεχομένους, οὕτως οἰκαδε ἀπείναι, τὸ πλέον ἡμῶν ὑποτέμνεται τῆς οὐδύνης. Μὴ τοίνυν καταπέσωμεν, μηδὲ προδῶμεν ἑαυτοὺς ὑπὸ τῆς ἀγωνίας, ἀλλὰ μένωμεν τὰ χρηστὰ προσδοκῶντες, καὶ προσέχωμεν τοῖς ῥηθήσεσθαι μέλλουσι. Καὶ γὰρ βούλομαι σήμερον περὶ ὑπεροχίας θανάτου διαλεχθῆναι· ἅπαλιν. Εἶπον γὰρ ὑμῖν ὅτι τὸν θάνατον δεδοικαμεν, οὐκ ἐπειδὴ φοβερός ἐστὶν ἐκεῖνος, ἀλλ' ἐπειδὴ οὐθ' ὁ τῆς βασιλείας ἡμᾶς ἔρωσ ἀνήψεν, οὐτε ὁ τῆς γενένης φόβος κατέσχευεν, καὶ πρὸς τοῦτοις, ὅτι τὸ συνειδὸς οὐκ ἔχομεν ἀγαθόν. Βούλεσθε καὶ τετάρτην εἶπω αἰτίαν τῆς ἀκαίρου ταύτης ἀγωνίας οὐκ ἐλάττωσιν, τῶν προτέρων ἀληθεστέρων; Ὁ ζῶμεν μετὰ τῆς προσκοχίας τοῖς Χριστιανοῖς σκληραγωγίας, ἀλλὰ τὸν ὕβρον τούτων καὶ διαλελυμένων καὶ χαῦνον ἐξηλώσαμεν βίον· διὸ καὶ εἰκότως τοῖς παροῦσιν ἐμφιλοχωροῦμεν πράγμασιν.

Ὡς εἰ γε ἐν νηστείας καὶ παννυχισί καὶ εὐτελείᾳ διαίτης τὴν ζωὴν διηρύσσομεν ταύτην, τὰς ἐπιθυμίας ἡμῶν ἐκκόπτοντες τὰς ἀτόπους, τὰς ἠδονὰς κωλύοντες, τοὺς ἰδρώτας τῆς ἀρετῆς ὑπομένοντες, κατὰ τὸν Παύλου λόγον· ὑποπιέζοντες τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγούντες, τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιούμενοι εἰς ἐπιθυμίας, τὴν σενὴν καὶ τεθλιμμένην ὁδὸν οὐδέουσαν, ταχέως ἂν τῶν μελλόντων ἐπιθυμήσαμεν, τῶν παρόντων πόνων ἀπαλλαγῆναι σπεύδοντες. Καὶ ὅτι οὐ ψευδὴς ὁ λόγος ὁ ἡμέτερος, ἀνάσθι πρὸς τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων, καὶ κατὰμαθε τοὺς ἐκεῖ μοναχοὺς, τοὺς ἐν σάκκῳ, τοὺς ἐν δεσμοῖς, τοὺς ἐν νηστείαις, τοὺς ἐν σκότῳ κατακλεισμένους, καὶ ὄψαι πάντας αὐτοὺς τῆς τελευτῆς ἐπιθυμοῦντας, καὶ ἀνάπαυσιν τὸ πρᾶγμα καλοῦντας. Καθὰπερ γὰρ ὁ πυκτεύων ἐπιέγεται τοῦ σταδίου ἐξελεθεῖν, ἵνα ἀπαλλαγῆ τῶν τραυματίων· καὶ ὁ ἀθλητὴς ἀναστήναι τὸ θέατρον ἐπιθυμεῖ, ἵνα ἐλευθερωθῆ τῶν πόνων· οὕτω καὶ ὁ ἐν σκληρῷ καὶ τραχυτάτῳ βίῳ ζῶν μετ' ἀρετῆς, ἐπιθυμεῖ τῆς τελευτῆς, ἵνα καὶ τῶν πόνων ἀπαλλαγῆ τῶν παρόντων, καὶ ὑπὲρ τῶν ἀποκατεμένων ἔχη στεφάνων θαρρῆν πρὸς τὸν εὐδίων καταπελεύσας λιμένα, καὶ ἐκεῖ μεταστὰς, ἔνθα λοιπὸν οὐκ ἔστιν ὑποπεῦσαι ναυάγιον. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἐπίπονον φύσει καὶ μοχθηρὸν τὸν βίον ἡμῶν κατεσκεύασεν, ἵνα ὑπὸ τῆς ἐνταῦθα συννοούμενοι θλίψεως, ἐπιθυμίαν τῶν μελλόντων λάβωμεν. Εἰ γὰρ νῦν τοσοῦτον ὄντων τῶν λυπηρῶν, καὶ κινδύνων, καὶ φόβων καὶ φροντίδων πάντοθεν ἡμᾶς περιστοιχιζομένων, οὕτως ἐμφιλοχωροῦμεν τῆ παρούσῃ ζωῆ, [78] εἰ μὴδὲν τούτων ἦν, ἀλλ' ἄλυτος τις καὶ ἀταλαίπωρος ὁ βίος ἡμῶν ἅπας ἐγένετο, πότε ἂν ἐπιθυμήσαμεν τῶν μελλόντων;

δ'. Οὕτω καὶ Ἰουδαίους ἐποίησεν ὁ Θεός· καὶ γὰρ ἐκεῖνους βουλόμενος εἰς ἐπιθυμίαν ἐμβαλεῖν τῆς ἐπανόδου, καὶ πείσαι μισῆσαι τὴν Αἴγυπτον, συνεχώρησε τῷ πηλῷ καὶ τῇ πλινθῆϊ ταλαίπωρεῖσθαι, ἵνα τῷ μεγέθει τῶν πόνων καὶ τῆς ταλαίπωρίας ἐκείνης ἀγγόμενοι βοηθῶσι πρὸς τὸν Θεὸν περὶ τῆς ἐπανόδου. Εἰ γὰρ δὴ τούτων γενομένων ἐξεληθόντες πάλιν ἐμέμνητο τῆς Αἴγυπτου,

καὶ τῆς χαλεπῆς δουλείας καὶ πρὸς τὴν προτέραν τυραννίδα ὑποστρέφειν ἠλείγοντο, εἰ μὴ τοιοῦτον ἐπειράθησαν τῶν βαρβάρων, πότε ἂν ἀφείναι τὴν ἀλλοτρίαν ἠθέλησαν; Ἴνα οὖν καὶ ἡμεῖς μὴ τῆ γῆ προσηλωμένοι καὶ πρὸς τὰ παρόντα κετηνότες ἀλγῶμεν, καὶ ἐπιλανθανώμεθα τῶν μελλόντων, μοχθηρὸν ἡμῖν τὸν βίον ἐποίησεν ὁ Θεός. Μὴ τοίνυν περιεχώμεθα ἔπερα τοῦ δέοντος τῆς παρουσίας ζωῆς. Τί γὰρ ὄφελος ἡμῖν; ποῖον δὲ κέρδος ἐκ τοῦ προσηλωσθαι μεθ' ὑπερβολῆς τῆ τοῦ παρόντος βίου ἐπιθυμίας; Βούλει μαθεῖν διὰ τί καλὸν ἢ παρούσα ζωῆ; Ὅτι τῆς μελλούσης ζωῆς ἡμῖν ὀπόμεσθε· ἵνα καὶ ἀφορμὴ καὶ σκάμμα καὶ στάδιον τῶν ἐκεῖ στεφάνων ἐστίν· ὡς εἰ μὴ τοῦτο παράσχοι ἡμῖν, μυρίων θανάτων ἐστὶν ἐλείονετέρα. Εἰ γὰρ μὴ μέλλομεν ζῶντες ἀρέσκειν Θεῷ, βέλτιον ἀποθανεῖν. Τί γὰρ τὸ πλέον; τί τὸ περιτόν; Οὐχὶ τὸν αὐτὸν ἥλιον καὶ τὴν αὐτὴν σελήνην καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὀρώμεν; οὐχὶ τὸν αὐτὸν χειμῶνα; οὐχὶ τὸ αὐτὸ θέρος; οὐχὶ τὰ αὐτὰ πράγματα; Τί τὸ γεγονός; αὐτὸ τὸ γενησόμενον. Τί τὸ πεποιημένον; αὐτὸ τὸ ποιηθησόμενον. Μὴ τοίνυν μήτε τοὺς ζῶντας ἀπλῶς μακαρίζομεν, μήτε τοὺς ἀποθνήσκοντας θρηνώμεν· ἀλλὰ τοὺς μὲν ἐν ἀμαρτίαις ὄντας, κἂν ζῶσι^δ, κἂν τετελευτηκότας ὄσιν, ὄδυρώμεθα· τοὺς δὲ ἐν δικαιοσύνῃ μακαρίζομεν πάλιν, ὅπουπερ ἂν τύχωσιν ὄντες. Σὺ μὲν οὖν ἕνα δέδοικας θάνατον, καὶ θρηνεῖς· ὁ Παῦλος δὲ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποθνήσκων οὐ μόνον οὐκ ἐδάκρυε διὰ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἔχαيره καὶ ἠγάλλετο. Εἶθε κἀγὼ διὰ τὸν Θεὸν ἐκινδύνευσον, φησὶ, καὶ οὐκ ἂν ἐφρόντισα. Ἀλλὰ μὴδὲ νῦν καταπέσης· οὐδὲ γὰρ μόνον ὁ διὰ τὸν Θεὸν τὴν πάσχων εὐδοκίμει, ἀλλὰ καὶ ὁ ἀδίκως τὴν πάσχων, καὶ φέρων γενναίως, καὶ εὐχαριστῶν τῷ συγχωροῦντι Θεῷ, οὐκ ἐλάττων τοῦ διὰ τὸν Θεὸν ταῦτα πάσχοντός ἐστιν. Ἐπεὶ καὶ ὁ μακάριος Ἰωὴ τὰς πολλὰς καὶ ἀφορητοὺς ἐκείνας πληγὰς ἐδέξατο, τοῦ διαδόλου μάτην καὶ εἰκὴ καὶ ἀπλῶς ἐπιβουλεύοντος, ἀλλ' ὁμῶς ἐπειδὴ γενναίως ἠνεγκε, καὶ ἠγαλλίσθησε τῷ ταῦτα συγχωροῦντι Θεῷ, ὀλόκληρον τὸν στέφανον ἀνεδήσατο.

Μὴ τοίνυν λυποῦ διὰ τὸν θάνατον· φύσεως γὰρ ἐστὶ· λυποῦ δι' ἀμαρτίαν· προαιρέσεως γὰρ τὸ ἐγκλημα. Εἰ δὲ λυπῆ διὰ τοὺς ἀποθανόντας, ἀγαπῶ καὶ διὰ τοὺς γεννωμένους· ὡςπερ γὰρ τοῦτο φύσεως, οὕτω κακίον φύσεως. Ἄν τοίνυν ἀπειλήσῃ τις θάνατον, εἰπέ πρὸς αὐτόν· Ἐπαυδοῦσθαι παρὰ τοῦ Χριστοῦ μὴ φοβεῖσθαι ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτείνειν. [79] Ἄν ἀπειλῆ δήμευσιν οὐσίας, εἰπέ πρὸς αὐτόν· *Γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρὸς μου, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι· οὐδὲν εἰσηγήκαμεν εἰς τὸν κόσμον τοῦτον, δῆλον ὅτι οὐδὲ ἐξενεγκεῖν τι δυνασόμεθα*· κἂν μὴ σὺ λάβῃς, θάνατος ἐπελθὼν λήφεται· κἂν μὴ σὺ σφάξῃς, ὁ τῆς φύσεως ἐπελθὼν νόμος οἴσει τὴν τελευτήν. Μὴδὲν τοίνυν φοβώμεθα τῶν ἀπὸ τῆς φύσεως ἡμῖν ἐπαγαγμένων, ἀλλ' ἐκεῖνα τὰ ἐκ πονηρᾶς ἡμῖν ἐγγινόμενα προαιρέσεως· ἐκεῖνα γὰρ ἡμῖν τίκτει τὴν κόλασιν. Τοῦτο δὲ λογίζομεθα διηνεκῶς ἐπὶ τῶν συμβαινόντων ἡμῖν ἀδοκῆτως, ὅτι οὐ διορθώσομεν αὐτὰ ἀλγούντες, καὶ παυσόμεθα ἀλγούντες· κακεῖνο μετὰ τούτου πάλιν, ὅτι ἐὰν πάθωμεν τι δεινὸν κατὰ τὸν παρόντα βίον ἀδίκως, διαλυόμεν πολλὰ τῶν ἀμαρτημάτων. Διὸ μέγα ἀγαθὸν ἐνταῦθα ἀπολαβεῖν ἀμαρτημάτων, καὶ μὴ ἐκεῖ· καὶ γὰρ ὁ πλοῦσιος οὐδὲν ἐνταῦθα δεινὸν ἀπέλαβε, καὶ διὰ τοῦτο ἐκεῖ ἀπετηγανίζετα.

^δ Ἄλλι ἐχώμεθα.

^ε Savil. et quidam alii ἀπέλθειν.

^δ Ἄλλι κἂν ζῶντες.

^α Sic Savil. melius quam vulg. ἐκλαχθῆμεν. Edit.

^β Ἄλλι κατὰ τὸν Παῦλον. Ibid. Savil. ὑποπιέζοντες.

quillum oculum in iudicii die clementiæ tuæ recordatus exhibeat. Hæc et his plura dicet, et nos ab ira penitus eripiet. Non tantum autem ad Imperatori persuadendum maximum ex hoc jejuniis nobis est auxilium, sed etiam ad casus generose ferendos: etenim consolationem non minimam ex hoc tempore capimus. Per singulos enim dies congregari, et divinarum auditu Scripturarum frui, et invicem nos conspiciere et lamentari, et orantes, ac benedictionem accipientes, sic domum abire, id doloris plurimum nobis aufert. Ne igitur corruamus, neque nos ipsos præ anxietate prodamus, sed maneamus expectantes bona, et dicendum mentem adhibeamus: etenim volo et hodie de mortis contemptu iterum disserere¹. Dixi vobis heri, nos mortem timere, non quidem quia terribilis est, sed quoniam neque cælestis regni amor nos succendit, neque gehennæ timor nos occupavit: et ad hæc, quoniam conscientiam non habemus bonam. Vultis et quartam hujus importunæ anxietatis causam commemorare, non minus superioribus veram? Non vivimus in asperitate Christianis congrua, sed facilem hanc et solutam et mollem amamus vitam: idcirco verisimiliter et præsentibus oblectamur rebus.

Ex maceratione cælestium desiderium nascitur. — Quod si utique in jejuniis et pernoctationibus et victus tenuitate, hanc vitam transigeremus, cupiditates nostras præcidentes absurdas, voluptates arcentes, sudores virtutis sustinentes, secundum Paulum corpus castigantes et in servitutem redigentes (1 Cor. 9. 27), carnis providentiam ad desideria non facientes, angustam et confragosam tenentes viam, cito futura concupisceremus, præsentibus liberari laboribus festinantes. Et quod non falsus sit sermo noster, ad montium vertices ascende, considera illic morantes monachos in sacco, in vinculis, in jejuniis, in tenebris conclusos, et omnes videbis mortem exoptantes, et rem illam requiem appellantes. Sicut enim cæstibus pugnans stadio exire festinat, ut vulneribus liberetur, et athleta spectatores exurgere concupiscit, ut laboribus absolvatur: sic et qui in rigida et aspera vita cum virtute vivit, finem desiderat, ut præsentibus eripiatur laboribus, et pro repositis valeat coronis confidere, ad tranquillam navigans portum, et illo transmigrans, ubi non est amplius tinendum naufragium. Propterea Deus natura laboriosam et gravem nobis vitam paravit, ut præsentibus tribulatione compulsi, futurorum desiderium capiamus. Si enim cum sint tot tristitia, et pericula et timores, et curæ nos undique circumcumbentes, tam libenter præsentibus immoramur vitæ; si nihil horum esset, et absque tristitia et ærumnis tota foret vita nostra, quando umquam futura desideraverimus?

4. Sic et Judæis Deus fecit. Volens enim et illos in redivit cupiditatem inducere, et ut Ægyptum odissent persuadere, permisit eos lateritio opere et luto laborare (Exod. 1. 14), ut laborum et ærumnæ illius magnitudine cruciati, ad Deum reversionis causa clama-

¹ Morel., omisiss multis... sed de mortis contemptu disserimus (ἀλλὰ περὶ ὑπεροψίας θανάτου διαλεχθῆμεν).

rent. Si enim egressi, quamvis hæc accidissent, Ægypti iterum meminerunt et pristinae servitutis, et ad gravem tyrannidem redire festinabant (Exod. 16. 3): nisi tales fuissent experti barbaros, quando umquam alienam dimittere terram voluissent? Ne igitur et nos terræ affixi, et præsentibus inhiantes torpeamus, et futurorum obliviscamur, vitam nobis fecit Deus laboriosam. Non igitur ultra quam est opus præsentem vitam amplectamur. Quæ nobis utilitas? quod vero emolumentum ex nimia præsentis vitæ cupiditate? Vis discere quare bonum sit præsens vita? Quia futura nobis vitæ materia efficitur, et occasio et stadium est pro coronis illic adipiscendis: quod nisi hoc nobis præberet, innumeris mortibus esset miserabilior. Nisi enim viventes Deo simus placituri, melius est obire. Quid enim est amplius? quid reliquum? non eundem solem et eandem lunam quotidie cernimus? non eandem hiemem, et non eandem æstatem? non eadem negotia? *Quid est quod fuit? id quod erit. Quid est quod est factum? ipsum quod futurum est* (Eccles. 1. 9). Ne igitur beatos putemus viventes, neque morientes lugeamus; sed in peccatis constitutos, sive viventes, sive mortuos deploremus; in justitia vero ubicumque sint, beatos existimemus. Tu quidem unam mortem formidas et luges; at Paulus per singulos dies moriens, non tantum non lacrymabat, sed et lætabatur et exultabat. Utinam et ego propter Deum periclitarer, inquit, et nihil curarem. Sed neque nunc consterneris: non enim tantum qui propter Deum patitur, laudem meretur; sed et qui injuste quidquam patitur, et generose fert, et Deo permittenti gratias agit, alio hæc propter Deum patiente non est inferior. Quoniam et beatus Job multas et intolerabiles illas plagas a diabolo frustra et temere et sine causa insidiante excepit; sed tamen quoniam generose tulit, et Deo hæc permittenti gratias egit, integram reportavit coronam.

Mors non timenda. — Ne igitur propter mortem tristeris, naturæ enim est: tristare propter peccatum, voluntatis enim est culpa. Si vero propter defunctos tristaris, et propter nascentes dole: sicut enim hoc est naturæ, sic et illud. Si quis igitur mortem minetur, dic ipsi: Institutus sum a Christo non illos timere, qui corpus interimunt, animam vero occidere nequeunt (Matth. 10. 28). Si tibi familiaris publicationem minetur, responde: *Nudus exivi de utero matris meæ, et nudus revertar illuc* (Job 1. 21): *Nihil in hunc mundum intulimus; palam est quod nec exportare quidquam poterimus* (1. Tim. 6. 7): et si tu non averteris, mors superveniens auferet, et si tu non jugulaveris, naturæ lex finem afferet. Nihil igitur eorum timeamus, quæ nobis natura afferuntur, sed illa quæ ex mala nobis proveniunt voluntate: illa enim nobis penam pariunt: hocque cogitemus continue in iis quæ nobis inexpectata accidunt, quod non corrigemus illa dolentes, et dolere desinemus: et præter hoc illud quoque, nos si quid injuste in præsentibus patimur vita, multa peccata dissolvere. Idcirco magnum bonum est hic luere peccata, et non illic: etenim dives ille grave nihil recepit, et propterea illic torquetur. Et quod

hoc esset in causa ne ulla illic frueretur consolatione, audi quid dicat Abraham : *Fili, recepisti bona tua : propterea cruciaris (Luc. 16. 25)*. Quod autem ideo Lazaro bona data sint, quia hic cum virtute infinitas passus erat molestias, patriarcham et hoc dicentem audi. Cum enim dixisset diviti : *Recepisti bona tua : intulit, Et Lazarus mala, et propterea consolationem capit*. Sicut enim in virtute viventes et tribulati duplex a Deo habent emolumentum : sic et in vitio vivens et deliciis fruens duplicem habebit pœnam. Rursum dico non fugientes accusans : *Animam enim humiliatam ne perturbes (Eccli. 4. 3)*, inquit; non increpare volens, ægrotaans enim consolationis indiget : sed corrigere studens : ne fuga salutem nostram petamus; sed fugiamus peccata, et a via mala recedamus. Si hæc fugerimus, etiamsi inter innumeris fuerimus milites, necro nos lædere poterit; si hæc non fugerimus, etsi ad ipsum montium verticem ascenderimus, hostes et illic reperiemus innumerabiles. Recorderis igitur iterum illorum trium puerorum, qui erant intra fornacem, et nihil grave patiebantur : et eorum qui ipsos injecerant et extra fornacem manebant, quotquot circumstabant, omnes consumpti sunt. Quid hoc mirabilis? Quos continebat ignis, exsolvit : quos non continebat, rapuit : ut discas non locum, sed morum qualitatem salutem et pœnam asferre : interiores effugerunt, exteriores absumpti sunt. Eadem corpora et his quæ illis, sed non iidem sensus : propterea nec eadem passiones. Fornum enim etsi circumjacet extra, celeriter accenditur : sicut contra aurum, licet intus maneat, magis splendescit.

5. Ubi nunc sunt qui dicunt, Capiat omnia Imperator, et corpus nostrum det liberum? Quid tandem sit, esse corpore liberum, discant. Non enim immunitas a supplicio corpus facit liberum, sed in justitia continue vivere. Horum igitur puerorum corpora libera erant, etiam fornaci tradita : peccati enim servitutum jam pridem deposuerant. Etenim hæc sola est libertas, non supplicium effugere, nec grave nihil pati. Tu vero fornacem audiens, recordare fluviorum ignis die illo tremendo. Sicut enim hic hos quidem rapuit ignis, illos autem reveritus est : sic et in illis erit fluvius : et si quis habeat ligna, fœnum et stipulam, is ignem accendit : si vero quis habet aurum et argentum, fit splendidior. Hanc igitur materiam congregemus, et præsentia generose seramus, scientes quod ab illa pœna præsens nos tribulatio liberavit, si philosophari sciamus, et hic meliores efficiet, nec nos tantum, sed et eos sæpe, qui nos cruciant, si vigilemus; tanta vis est hujus philosophiæ quod et in tyranno tunc factum est. Postquam enim vidit nihil grave passus, audi quomodo mutatus est : *Servi Dei altissimi, exite, inquit, et venite*. Annon paulo ante dicebas, *Et quis est deus qui vos ex manibus meis eripere possit (Dan. 3. 93. 15)*? Quid factum est? unde mutatio? exterius positos absumptos vidisti, et interius stantes vocas? unde tibi evenit talia meditari? Vidisti quanta regi mutatio facta est? quando nondum ipsos tenuerat, blasphemabat; postquam vero in ignem ipsos conjecit, philosophabatur. Propterea et Deus

permisit omnia fieri, quæcumque tyrannus voluit, ut demonstraret a se custoditos offendere posse neminem : et quod in Job fecit, hoc et hic operatus est. Etenim illic permisit diabolum omnem suam potentiam ostendere : et postquam omnes hausit sagittas, et nullus insidiarum modus reliquus factus est, tunc e stadio pugilem eduxit, ut clara et indubitata fieret victoria : et hic hoc ipsum fecit. Voluit ipsorum urbem evertere, et non prohibuit : voluit captivos ducere, et non impedivit : voluit ligare, concessit : in fornacem injicere, permisit : flammam ultra modum succendere, et hoc permisit : et quando nihil reliquum fuerat, sed omnem vim suam tyrannus exhauserat, tunc suam Deus virtutem demonstravit et puerorum patientiam. Vides idcirco Deum usque in finem tribulationes permisisse, ut insidiantibus et circumventorum philosophiam, et suam demonstraret providentiam? Quæ utraque et ille tunc discens clamabat : *Servi Dei altissimi, exite, et venite huc*. Tu vero mihi considera puerorum magnanimitatem : neque enim ante vocem exsilierunt, ne quis putaret ipsos ignem timuisse : neque vocati intus manserunt, ne ambitiosi esse et contentiosi viderentur. Postquam didicisti, inquit, cujus sumus servi, postquam Dominum nostrum agnovisti, tunc eximus, præsentibus omnibus, futuri divinæ potentiæ præcones. Imo vero non ipsi tantum, sed et hostis propria voce et lingua et per litteras omnibus tum pugilum constantiam, tum agonothetæ virtutem prædicabat. Et sicut præcones athletas victores in medio theatro pronuntiantes, ipsorum quoque civitates dicunt, Ille de tali civitate : ita et hic, civitatis loco, ipsorum Dominum prædicavit, *Sedrach, Misach, et Abdenago, servi Dei altissimi, exite, et venite huc*. Quid actum est, quod ipsos Dei servos vocas? nonne tui erant servi? Sed regnum, inquit, meum dissolverunt, superbiam meam conculcaverunt, verum per opera suum demonstraverunt Dominum. Si hominum fuissent servi, non expavisset ignis, non cessisset flamma : hominum enim servos creatura revereri et honorare non novit. Propterea rursus inquit : *Benedictus Deus Sedrach, Misach, et Abdenago (Dan. 3. 95)*. Tu autem mihi contemplantare quomodo primum remuneratorem prædicat : *Benedictus Deus qui misit angelum suum, et eruit pueros suos (Ibid.)*. Hoc potentiæ Dei : dic et athletarum virtutem : *Quoniam confiderunt in eo, et verbum regis immutaverunt, et tradiderunt corpora sua, ne servirent diis alienis (Ibid.)*. Sed quid virtuti par esse posset? Antea quando dixerunt, *Diis tuis non servimus (Ib. v. 18)*, fornace sævius accensus est : postquam vero per ipsa opera hoc ostenderunt, non tantum non indignatus est, sed laudavit et admiratus est, quod sibi non obedissent. Tantum virtus bonum, ut et ipsos hostes habeat admiratores et laudatores. Illi pugnaverunt, superaverunt, et ipse victus gratias agebat, quod non ipsos terruisset flammæ aspectus, sed spes in Dominum consolata esset, et Dominum orbis terrarum ex tribus pueris vocat, non ipsius imperium sine ullo concludens, sed quod instar orbis terrarum pueri tres essent : propterea tot ty-

Και ὅτι τοῦτο ἦν αἴτιον τοῦ μηδεμιᾶς αὐτὸν ἀπολαῦσαι παραμυθίας, ἀκούσων τί φησιν ὁ Ἀβραάμ· *Τέκνον, ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου, διὰ τοῦτο ὀδινᾶσαι· ὅτι δὲ καὶ τῷ Λαζάρῳ τὰ ἀγαθὰ μετὰ τῆς ἀρετῆς καὶ τὸ μυρία ἐνταῦθα παθεῖν δευνὰ προεξένησε, τοῦ πατριάρχου καὶ ταῦτα λέγοντος ἀκουσον. Εἰπὼν γάρ τῷ πλουσίῳ, Ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου, ἐπήγαγεν, ὅτι καὶ ὁ Λαζάρος τὰ κακὰ· καὶ διὰ τοῦτο παρακαλεῖται. Ὅσπερ γάρ οἱ ἐν ἀρετῇ ζῶντες καὶ θλιβόμενοι διπλοῦν τὸ κέρδος ἂ παρὰ τοῦ Θεοῦ λαμβάνουσιν, οὕτως ὁ ἐν κακίᾳ ζῶν καὶ τρυφῶν διπλὴν ἔξει τὴν κόλασιν. Πάλιν λέγω οὐχὶ τῶν φευγόντων κατηγορῶν (Ψυχὴν γὰρ *τσαπεινωμένην μὴ προσταράξῃς*, φησὶν), οὐδὲ ἐπιτιμηθεὶς βουλόμενος (ὁ γὰρ νοσῶν παρακλήσεως δεῖται), ἀλλὰ διορθῶσαι σπουδάζων, μὴ τῇ φυγῇ τὴν σωτηρίαν ἡμῶν ἐγχειρίζωμεν, ἀλλὰ φύγωμεν ἀμαρτίας, ἀποστῶμεν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ τῆς πονηρίας. Ἐάν ταῦτα φύγωμεν, κἂν μεταξὺ μυρίων ὦμεν στρατιωτῶν, οὐδεὶς ἡμᾶς κληῖται· δυνήσεται· ἐάν ταύτας μὴ φύγωμεν, κἂν εἰς αὐτὴν τῶν ὀρέων τὴν κορυφὴν ἀναβῶμεν, πολεμίου ἐκεῖ εὐρήσομεν μυρίους. Ἀναμνήσθητι γοῦν τῶν τριῶν παιδῶν ἐκειῶν πάλιν, οἳ ἔνδον ἦσαν ἐν τῇ καμίνῳ, καὶ οὐδὲν ἔπαθον δευνόν· καὶ τῶν ἐμβαλόντων αὐτοὺς ἐξώθεν τῆς καμίνου, ὅσοι περιεκάθητο, πάντες ἔδαπανήθησαν. Τί τοῦτου παραδόξοτερον; Οὐς κατεῖχεν ἔλυσεν τὸ πῦρ, καὶ οὐς οὐ κατεῖχεν ἤρπασεν· ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐχὶ τόπος, ἀλλὰ τρόπος· σωτηρίαν φέρει καὶ κόλασιν, οἳ ἔνδον διέφυγον, οἳ ἐξω διεφθάρσαν. Τὰ αὐτὰ σώματα κάκεινοις καὶ τούτοις, ἀλλ' οὐ τὰ αὐτὰ φρονήματα· διὰ τοῦτο οὐδὲ τὰ αὐτὰ πάθη. Καὶ γὰρ ὁ χόρτος κἂν ἐξω περιχέτται, ταχέως ἀνάπτεται· ὥσπερ οὖν τὸ χρυσίον κἂν ἔνδον μένῃ, μειζρόνως φαιδρύνεται.*

ε'. Πῶς γὰρ εἶναι οἱ λέγοντες· Πάντα λαβέτω ὁ βασιλεὺς, καὶ τὸ σῶμα ἡμῖν ἐλεύθερον δότε; Τί ποτὲ ἐστὶ, σῶμα ἐλεύθερον εἶναι, μανθανέτωσαν. Οὐ γὰρ τὸ μὴ κολάζεσθαι τοῦτο ἐλεύθερον ποιεῖ σῶμα, ἀλλὰ τὸ ζῆν ἐν δικαιοσύνῃ διηγεκῶς. Τούτων γοῦν τῶν παιδῶν τὰ σώματα ἐλεύθερα ἦν καὶ καμίνῳ παραδοθέντα· τὴν γὰρ τῆς ἀμαρτίας δουλείαν ἀπέθαντο πάλοι· καὶ γὰρ τοῦτό ἐστιν ἐλευθερία μόνον, οὐ τὸ μὴ κολάζεσθαι, μηδὲ πάσχειν τι δευνόν^β. Σὺ δὲ εἰδὼς [80] τὴν καμίνον, ἀναμνήσθητι τῶν τοῦ πυρὸς ποταμῶν, τῶν κατὰ τὴν ἡμέραν τὴν φοβεράν ἐκείνην. Καθὰπερ γὰρ ἐνταῦθα τοὺς μὲν ἤρπασε, τοὺς δὲ ἠθέσθη τὸ πῦρ, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ποταμῶν ἐκειῶν ἔσται· κἂν μὲν τις ἔχη χόρτον, ξύλα, καλάμην, ἀνάπτει τὸ πῦρ· ἂν δὲ τις ἔχη χρυσόν, ἀργυρον, φαιδρότερος γίνεταί. Ταύτην τοίνυν τὴν ὕλην συναγάγωμεν, καὶ τὰ παρόντα φέρωμεν γενναίως, εἰδότες ὅτι καὶ ἐκείνης ἡμᾶς τῆς κολάσεως ἡ παροῦσα ἀπαλλάξει θλίψις, ἐάν εἰδῶμεν φιλοσοφεῖν, καὶ ἐνταῦθα βελτίους ἐργάσεται, οὐχ ἡμᾶς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐμβαλόντας ἡμᾶς πολλάκις, ἐάν νήψωμεν· τοσαύτη τῆς φιλοσοφίας ἡ περιουσία· ὃ δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ τυράννου τότε γέγονεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε μὴδὲν παθόντας δευνόν, ἀκούσον πῶς μετεβάλετο· *Οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ· οὐ ὑψίστου, ἐξέλθετε καὶ δεῦτε*, φησὶν. Οὐ πρὸ μικροῦ ἔλεγες^γ, *Καὶ τίς ἐστὶ θεός, ὃς δυνήσεται ἐξελεῖσθαι ὑμᾶς ἐκ τῶν χειρῶν μου; Τί γέγονε; πῶθεν ἡ μεταβολή; τοὺς ἐξω διαφθαρέντας εἶδες, καὶ τοὺς ἔνδον καλεῖς; πῶθεν ἐπιθῆθαι σοι τοιαῦτα φιλοσοφεῖν; Εἶδε; πόση μεταβολὴ τῷ βασιλεὶ γέγονεν; ὅτε οὐπω*

αὐτῶν ἐκράτησεν, ἐδολασφῆμι· ἐπειδὴ δὲ οὗτους ἐνέβαλεν εἰς τὸ πῦρ, ἐφιλοσόφει. διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς συνέχωρησε πάντα γενέσθαι, ὅσα ὁ τύραννος ἠθέλησεν, ἵνα δείξῃ, ὅτι τοὺς ὑπ' αὐτοῦ φυλαττομένους οὐδεὶς παραβλάψαι δυνήσεται· καὶ ὅπερ ἐπὶ τοῦ Ἰωβ ἐποίησε, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα εἰργάσατο. Καὶ γὰρ ἐκεῖ ἀφῆκε τὸν διάβολον πᾶσαν αὐτοῦ τὴν δύναμιν ἐπιδειξάσθαι, καὶ ὅτε ἐκένωσε τὰ βέλη πάντα, καὶ οὐδεὶς ἐπιβουλῆς ὑπελέλειπτο^δ τρόπος, τότε ἀνεβίβασεν ἐκ τοῦ σκάμματος τὸν ἀθλητὴν, ἵνα λαμπρὰ καὶ ἀναμφισβήτητος ἡ νίκη γένηται· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐποίησεν. Ἐβουλήθη τὴν πόλιν αὐτῶν κατασκάψαι, καὶ οὐκ ἐκώλυσεν· ἐβουλήθη λαθεῖν αἰχμαλώτους, καὶ οὐκ ἐνεπόδισεν· ἐβουλήθη δῆσαι, συνεχώρησεν· εἰς τὴν κάμινον ἐμβαλεῖν, ἐπέτρεψεν· ἀνάψαι τὴν φλόγα πέρα τοῦ μέτρου, καὶ τοῦτο ἀφῆκε· καὶ ὅτε οὐδὲν ὑπελείπτο λοιπόν, ἀλλὰ πᾶσαν ἐκένωσεν αὐτοῦ τὴν ἰσχύν ὁ τύραννος, τότε ἔδειξε τὴν αὐτοῦ δύναμιν ὁ Θεός, καὶ τὴν τῶν παιδῶν ὑπομονήν. Ὅρας ὅτι διὰ τοῦτο συνεχώρησεν ὁ Θεὸς μέχρι^ε τέλους τὰς θλίψεις, ἵνα δείξῃ τοῖς ἐπιβουλεύουσι καὶ τὴν τῶν ἐπιβουλεουσμένων φιλοσοφίαν, καὶ τὴν αὐτοῦ πρόνοιαν; Ἄπερ ἀμφοτέρω κάκεινος τότε μὴδὲν ἔδρα· *Οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ἐξέλθετε καὶ δεῦτε*. Σὺ δὲ μοι σκόπει τῶν παιδῶν μεγαλοφυλίαν· οὐτε γὰρ πρὸ τῆς φωνῆς ἐξεπήδησαν, ἵνα μὴ νομίῃ τις αὐτοὺς πεφοβῆσθαι· τὸ πῦρ, οὐτε κληθέντες ἔνδον ἔμειναν, ἵνα μὴ φιλότιμοί τινες εἶναι καὶ φιλόνοικοι δόξωσιν. Ὅτε ἔμαθες, φασὶ, τίνας ἔσμεν δοῦλοι, ὅτε τὸν Δεσπότην ἡμῶν ἐπέγνως, τότε ἐξεργόμεθα, κήρυκες ἐσόμενοι τοῖς παροῦσιν ἅπασι τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως. Μιᾶλλον δὲ οὐκ αὐτοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ πολέμιος οἰκείῳ φωνῇ καὶ διὰ τῆς γλώττης, καὶ διὰ τῆς ἐπιστολῆς πᾶσιν ἀνεκήρυττε, καὶ τὴν τῶν ἀθλητῶν ἔνστασι, καὶ τὴν τοῦ ἀγνωσθέντου ἰσχύν. Καὶ καθὰπερ αἱ κήρυκες τοὺς ἀθλητὰς νικῶντας ἀναγορεύουσιν^ς ἐν μέσῳ τῷ θεάτρῳ, καὶ [81] τὰς πόλεις αὐτῶν λέγουσιν· Ὁ δεινὰ τῆσδε τῆς πόλεως· οὕτω καὶ οὗτος ἀντὶ τῆς πόλεως τὸν Δεσπότην αὐτῶν ἀνεκήρυττε^η, *Σεδράχ, Μισάχ, Ἀβδεραγῶ, οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ἐξέλθετε καὶ δεῦτε*. Τί γέγονεν, ὅτι δούλους αὐτοὺς καλεῖς τοῦ Θεοῦ; οὐχὶ σοὶ ἦσαν δοῦλοι; Ἀλλὰ κατέλυσάν μου τὴν βασιλείαν, φησὶ, κατεπάτησάν μου τὸν τύπον, ἔδειξαν διὰ τῶν ἔργων τὸν ἀληθῆ Δεσπότην αὐτῶν. Εἰ ἀνθρώπων ἦσαν δοῦλοι, οὐκ ἂν αὐτοὺς ἐφοβῆθη τὸ πῦρ, οὐκ ἂν παρεχώρησεν ἡ φλόξ· ἀνθρώπων γὰρ δούλους ἡ κτίσις οὐκ οἶδεν αἰδεῖσθαι καὶ τιμᾶν. διὰ τοῦτο πάλιν, φησὶν, Ἐυλογητὸς ὁ Θεὸς τοῦ Σεδράχ, Μισάχ, Ἀβδεραγῶ. Σὺ δὲ μοι σκόπει πῶς πρῶτον ἀνακηρύττει τὸν ἀγνωσθέντην· *Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὃς ἀπέστειλε τὸν ἄγγελον αὐτοῦ, καὶ ἐξέλετο τοὺς παῖδας αὐτοῦ*. Τοῦτο τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ· εἶπε καὶ τὴν ἀρετὴν τῶν ἀθλητῶν· *Ὅτι ἐπεσπίθεισαν ἐπ' αὐτῷ, καὶ ἠλλοίωσαν τὸ ῥῆμα τοῦ βασιλέως, καὶ παρέδωκαν τὰ σώματα αὐτῶν, ὅπως μὴ λατρεύσωσι θεοῖς ἀλλοτρίοις*. Ἄρα τί γένοιτο ἂν ἀρετῆς ἴσον; Πρὸ τούτου, ὅτε εἶπον, *Τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν*, ἠῆς καμίνου χαλεπώτερον ἐξεκάη· νῦν δὲ ἐπειδὴ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν τοῦτο ἐπαίδευσαν, οὐ μόνον οὐκ ἠγανάκτησεν, ἀλλὰ καὶ ἐπήνεσε καὶ θαύμασεν, ὅτι αὐτοῦ παρήκουσαν. Τοσοῦτον ἀρετῆ καλὴν, ὅτι καὶ αὐτοὺς τοὺς πολεμίους^ι ἔχει θαυμαστάς καὶ ἐπαινέτας. Ἐκείνοι ἦνωνί-

^α Alii ἁπλοῦν ἔχουσιν τὰ κέρδος.

^β Savil. et quidam mss. τὴν δευνόν. Mox alii τοῦ ποταμοῦ τοῦ πυρὸς τοῦ, alii τὸν ποταμὸν τοῦ πυρὸς τόν. Infra duo ἀνάπτει τὴν φλόγα, ἄν.

^γ Savil. et alii quidam mss. πρὸ βραχίος ἔλεγες.

^δ Alii ὑπελείπθη. Paulo post οὕτω δὲ deest in quibusdam mss.

^ε Alii ὑπομονήν, διὰ γὰρ τοῦτο συγχωρεῖ μέχρι.

^ς Alii φοβέσθαι.

^η Quidam mss. ἀναγορεύοντες.

^ι Non pauci mss. ἀνεκήρυξεν.

^κ Alii πολεμοῦντας.

σαντο και ἐνίκησαν, και ὁ ἡττηθεὶς εὐχαρίστησεν, ὅτι οὐκ ἐφόβησεν αὐτούς ἢ τῆς φλογὸς βίβης, ἀλλὰ παρεκάλεσεν αὐτούς ἢ εἰς τὸν Δεσπότην ἐλπίς, και τὸν τῆς οἰκουμένης Θεὸν ἀπὸ τῶν τριῶν παίδων καλεῖ, οὐχὶ περικλείων αὐτοῦ τὴν δεσποτειαν, ἀλλ' ἐπειδὴ τῆς οἰκουμένης ἀντάξει ἦσαν οἱ παῖδες οἱ τρεῖς, διὰ τοῦτο και ἐπαινεῖ τοὺς καταφρονήσαντας αὐτοῦ, και τυράννους τοσοῦτους και βασιλεῖς, και ὑπάρχους παραδραμῶν τοὺς πεισθέντας αὐτῷ, τρεῖς αἰχμαλώτους και δούλους τοὺς καταγελάσαντας αὐτοῦ τῆς τυραννίδος ἐθαύμασεν. Οὐ γὰρ φιλονεκιοῦντες, ἀλλὰ φιλοσοφούντες ταῦτα ἔπραξαν^α, οὐδὲ δι' ἀπόνοιαν, ἀλλὰ δι' εὐσέθειαν· οὐκ ἀλαζονεῖα φουσηθέντες, ἀλλὰ ζήλω πικρωθέντες. Και γὰρ μέγα ἀγαθὸν ἐλπίσαι εἰς Θεόν· ὅπερ οὖν και ὁ βάρβαρος ἔγνω, και ἔηλον ὅτι ἐντεῦθεν διέφυγον τὸν ἐπιχειμῆνον κίνδυνον ἀνεβόησεν· *Ὅτι ἐπεποθείσαν ἐπ' αὐτῷ.*

ς'. Ταῦτα δὲ λέγω νῦν, και τὰς ιστορίας ἐκλέγω πάσας, ἐν αἷς πειρασμοὶ και θλίψεις, και βασιλέων ὄργαι, και ἐπιβουλαὶ, ἵνα μὴδὲν φοβώμεθα, ἀλλ' ἢ τὸ προσκρούσαι Θεῷ μόνον. Και γὰρ καὶ τότε ἡ κάμιμος ἐκαίετο, ἐκείνοι δὲ ταύτης μὲν κατεγέλασαν, τὴν δὲ ἁμαρτίαν ἔδεισαν. Ἦδεισαν γὰρ ὅτι καίντες μὲν οὐδὲν πείσονται δεινὸν, ἀσέθησαντες δὲ τὰ ἔσχατα ὑποστήσονται.

Ἡ γὰρ μεγίστη ἢ κόλασις τὸ ἁμαρτάνειν, κἂν μὴ κολαζώμεθα· ὡς περ οὖν ἡ μεγίστη τιμὴ και ἀνεσις τὸ μετὰ ἀρετῆς ζῆν, κἂν κολαζώμεθα· αἱ μὲν γὰρ ἁμαρτίαι διαιστώσιν ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, καθὼς και αὐτὸς φησιν· *Οὐχὶ αἱ ἁμαρτίαι ὁμῶν διωστῶσιν ἀπὸ μέσον ὁμῶν και ἐμοῦ;* αἱ κολάσεις δὲ συνάγουσιν ἡμᾶς πρὸς τὸν Θεόν· Ἄδς γὰρ ἡμῖν [82], φησὶν, *εἰρήνην, ὅτι πάντα ἀπέδωκας ὁ ἡμῖν.* Ἐάν τραυμά τις ἔχη, τί δεοικῆναι ἄξιον, τὴν σηπεδόνα, ἢ τὴν τομῆν τοῦ ἱατροῦ; τὸ σιδήριον, ἢ τὴν νομὴν τοῦ ἔλκου; Ἡ ἁμαρτία σηπεδὼν ἐστίν, ἡ κόλασις σιδήριον ἱατρικόν· ὡς περ οὖν ὁ σηπεδόνα ἔχων, κἂν μὴ τέμνηται, ἀβρωστὲι, και τότε μᾶλλον ἐστίν ἐν κακοῖς, ὅταν μὴ τέμνηται· οὕτω και ὁ ἁμαρτάνων, κἂν μὴ κολάζηται, πάντων ἐστίν ἀθλιώτερος, και τότε μάλιστα ἄθλιος, ὅταν μὴ κολάζηται, μηδὲ πάσῃ μηδὲν δεινόν. Και καθάπερ οἱ σπλῆνα και ὕδρον ἔχοντες, ὅταν τραπέζης ἀπολαύσουσι δαψιλοῦς, και ψυχροποσίας, και πολυτελῶν ἐδεσμάτων, και καρυκευμάτων, τότε μάλιστα πάντων εἰσὶν ἐλεινότεροι, τῇ τρυφῇ τὸ νόσημα χύζοντες· Ἐν δ' ἄρχωνται λιμῷ και δίψει κατὰ τοὺς ἱατρικοὺς νόμους, ἐλπὶδα τινὰ σωτηρίας ἔχουσιν· οὕτω και οἱ ζῶντες ἐν πονηρίᾳ, ἂν μὲν κολάζωνται, χρηστὰς ἔχουσιν ἐλπίδας, ἂν δὲ μετὰ τῆς πονηρίας, ἀδείας και τρυφῆς ἀπολαύσωσι, τῶν ἐν ὑδέρῳ γαστριζομένων σφόδρα ἐλεινότεροι ἂν εἶεν, και τοσοῦτῳ πλέον, ὅσῳ ψυχὴ σώματός ἐστι βελτίων. Ἐάν τοίνυν ἴδῃς τινὰς ἐν τοιαύταις ὄντας ἁμαρτίαις, και τοὺς μὲν λιμῷ παλαίοντας διηνεκεῖ και μυρλοῖς κακοῖς, τοὺς δὲ μεθύοντας και γαστριζομένους και τρυφῶντας, τοὺς τὰ δεινὰ πάσχοντας μακάριζε μᾶλλον. Και γὰρ τῆς ἡδυπαθείας ἢ φλόδ^δ ταῖς συμφοραῖς ὑποτέμνεται ταῦταις, και πρὸς τὴν μέλλουσαν ψῆφον και τὸ φοβερόν ἐκείνῳ δικαστήριον οὐ μικρὰν λαβόντες ἀπέρχονται παραμυθίαν, και τὰ πολλὰ τῶν ἁμαρτημάτων δι' ὧν ἔπαθον δεινῶν ἐνταῦθα διαλύσαντες ἀπεισιν.

Ἀλλὰ τῆς μὲν παρακλιθεῖσας ἄλις· ὦρα δὲ λοιπὸν ἡμῖν διαθεῖναι ἐπὶ τὴν παραίνεσιν τῆς τῶν ὀρκῶν φυγῆς, και τὴν δοκοῦσαν εἶναι παραμυθίαν τοῖς ὀμνύουσιν ἀνελεῖν

^α Alii ταῦτα ἔπραττον. Paulo post alii ἐλπίς ἢ εἰς Θεόν.

^β Savil. et alii quidam μεγάλῃ.

^γ Alii εἰρήνην· πάντα γὰρ ἀπέδωκε.

^δ Quidam mss. και γὰρ τῆς ἀπειθείας ἢ φλόδ. Infra και ante τα πολλά, et infra ἀπεισιν desunt in aliquot mss.

τὴν ψυχρὰν και ἀνόνητον. Και γὰρ ἐπειδὴ αὐτοὺς ἐγκώλωμεν, ἐτέρους ἡμῖν προβάλλονται ἀπὸ τοῦτο ποιούντας, και λέγουσιν· Ὁ δεινα και ὁ δεινα ὀμνύουσιν. Ἐπινομεν τοίνυν πρὸς αὐτούς· Ἀλλ' ὁ δεινα οὐκ ὀμνυσιν· ὁ δὲ Θεὸς ἀπὸ τῶν κατορθωκότων σοι φέρει τὴν ψῆφον. Οἱ μὲν γὰρ ἁμαρτάνοντες· τοὺς ἁμαρτάνοντας οὐκ ὠφελοῦσι τῇ κοινωνίᾳ τῶν παραπτωμάτων· οἱ δὲ κατορθοῦντες τοὺς ἁμαρτάνοντας καταδικάζουσι. Και γὰρ οἱ μὴ θρέψαντες τὸν Χριστὸν μηδὲ ποτίσαντες ἦσαν πολλοὶ, ἀλλ' οὐδὲν ἀλλήλους ὠφέλησαν· ὡς περ οὖν οὐδὲ αἱ παρβένοι αἱ πένης οὐκ ἔσχον τινὰ συγγνώμην παρ' ἀλλήλων, ἀλλ' ὑπὸ τῶν κατορθωκότων και οὗτοι κἀκείναι καταδικασθέντες ἐκολάζοντο. Ἀπαλλαγέντες τοίνυν τῆς ψυχρᾶς ταύτης ψυχγαγωγίας, μὴ τοὺς πίπτοντας βλέπωμεν, ἀλλὰ τοὺς κατορθοῦντας, και σπουδάσωμεν μνημόσυνον τῆς παρουσίας νηστείας λαβόντες ἀπελθεῖν. Και καθάπερ ἱμάτιον πολλάκις κεκτημένοι^ε, ἢ οἰκέτην ἢ σκευὸς τίμιον, ἀναμνησκόμεθα τῶν καιρῶν, και πρὸς ἀλλήλους λέγομεν· Τὸν οἰκέτην τὸν δεινα τῆδε ἐκτροσάμην τῇ ἐορτῇ, τὸ ἱμάτιον τὸδε ἐπὶ ἡμῶν τῷδε τῷ καιρῷ· οὕτω δὴ και τὸν νόμον τοῦτον ἂν κατορθώσωμεν, ἐροῦμεν ὅτι Τὸν ὄρκον τῆδε κατώρθωσα τῇ Τεσσαρακοστῇ· ἔως γὰρ τότε ὀμνυον, και ψιλῆς ἀκούσας παραινέσεως ἀπεσχήμην [83] τῆς ἁμαρτίας. Ἀλλὰ δυσκατόρθυτον ἡ συνθήεια. Οἶδα κάθω, και διὰ τοῦτο ἐπέιγομαι εἰς ἑτέραν ὁμᾶς συνηθειαν ἐμβαλεῖν, χρηστὴν και κέρδος ἔχουσαν. Ὅταν γὰρ εἴπῃς, ὅτι δυσκόλως ἀφίσταμαι τῆς συνηθείας, δι' αὐτὸ τοῦτο σπουδάσον ἀποστῆναι, σαφῶς εἰδὼς, ὅτι ἐάν ἐτέραν σαυτῷ ποιήσης συνθήειαν τὴν τοῦ μὴ ὀμνύοντος, οὐδενὸς δεῖσθαι πόνου λοιπόν. Τί δυσκολώτερον, μὴ ὀμνύναι, ἢ δι' ὅλης τῆς ἡμέρας ἀσιτον εἶναι, και ὕδροποσιζ και εὐτελεῖ ταρχεῦσθαι διαίτη; Εὐδὴλον ὅτι τοῦτο ἐκείνου· ἀλλ' ὁμῶς οὕτως ἐστὶν ἡ συνθήεια δυνατὸν πράγμα και εὐκόλον, ὡς τε παραγενομένης τῆς νηστείας, κἂν μυρία τις παρακαλῇ, κἂν μυρία τις ἀγγῆ και βιάηται, ὡς τε μετασχεῖν οἰνοποσίας ἢ ἐτέρου τινός τῶν μὴ νενομισμένων ἐν νηστείαις ἀπογεύεσθαι^ς, πάντα ἂν ἴλοιτο παθεῖν τις, ἢ τῆς κεκυλωμένης ἀψαθαι τροφῆς· και ταῦτα ἡδέως πρὸς τὴν τράπεζαν ἔχοντες, ἀλλ' ὁμῶς διὰ τὴν ἀπὸ τοῦ συνειδότος συνηθειαν φέρομεν πάντα γενναίως ταλαιπωρούμενοι. Τοῦτο δὴ και ἐπὶ τῶν ὀρκῶν ἔσται· και καθάπερ νῦν, κἂν μυρίαν ἀνάγκην τις ἐπιθῆ, μένεις κατέχων τὴν συνηθειαν· οὕτω και τότε, κἂν μυρία τις παρακαλῇ, οὐκ ἀποστῆσθαι τῆς συνηθείας.

ς'. Ἀπῶν τοίνυν οἰκοὶ, διαλέγου ταῦτα τοῖς κατὰ τὴν οἰκίαν ἅπασιν· και καθάπερ πολλοὶ παλλάκις ἐκ λειμῶνος ἀναχωροῦντες, βόδον ἢ ἴον ἢ τι τῶν τοιούτων ἀνθῶν λαβόντες, και τοὺς δακτύλους περιφέροντες^β ἀναχωροῦσιν· ἔτεροι δὲ πάλιν ἐκ παραδείσου οἰκαδε ἀπίοντες, κλάδους δένδρων καρποὺς ἔχοντας ἐπικομιζονται· ἄλλοι πάλιν ἀπὸ δέλτων πολυτελῶν λείψανα τῆς τραπέζης τοῖς ἐαυτῶν ἐπιτηδεῖσι φέρουσιν· οὕτω δὴ και σὺ ἐντεῦθεν ἀπίων, ἀπένεγκε παραίνεσιν τῇ γυναικὶ, τοῖς παιδίοις, τοῖς ἐπιτηδεῖσι ἅπασιν. Αὕτη γὰρ και λειμῶνος, και παραδείσου, και τραπέζης χρησιμώτερα ἐστὶν ἡ συμβουλή· ταῦτα οὐδέποτε τὰ βόδα μαραινόνται, οὗτοι οὐδέποτε καταρβέουσιν οἱ καρποὶ, ταῦτα οὐδέποτε τὰ ἐόεσματὰ σήπεται· ἀπ' ἐκείνων πρόσκαιρος ἡ τέρψις, ἀπὸ δὲ τούτων διηνεκῆς ἢ ὠφέλεια· οὐ μετὰ τὸ κατορθωθῆναι μόνον, ἀλλὰ και ἐν αὐτῷ τῷ κατορθοῦσθαι. Ἐγνώσθον γὰρ οἶόν ἐστι πάντα τὰ ἄλλα ἀφέντας, τὰ δημόσια, τὰ ἰδιωτικά, περὶ τῶν θεῶν διαλέγεσθαι νόμον διαπαντός, και ἐπὶ τραπέζης, και ἐν ἀγορᾷ, και ἐν ταῖς ἄλλαις συνουσίαις. Ἄν τούτοις^γ σχολάζωμεν, οὐδὲν ἐροῦ-

^α Alii ἁμαρτάνοντες.

^β Alii πολλάκις κτησόμενοι.

^γ Alii ἐν νηστείᾳ ἀπογεύεσθαι. Paulo post quidam mss. ταῦτα οὐκ ἀηδῶς πρὸς τὴν τράπεζαν ἔχοντες, ὁμῶς. Mox inletem τοῦτο δὲ και ἐπὶ.

^δ Alii περιστρέφοντες. Mox aliqui ἐκ παραδείσου.

^ε Savil. et alii quidam ἂν ἐν τούτοις.

rannos, reges et principes prætermittens qui sibi paruerant, tres captivos et servos, qui tyrannidem suam contempserant, admiratus est. Non enim contendentes, sed philosophantes hæc agebant, neque per arrogantiam, sed per religionem: non superbia inflati, sed zelo igniti. Magnum etenim bonum in Deum sperare: quod quidem et barbarus animadvertit, et demonstrans eos inde imminens effugisse periculum, proclamavit: *Quoniam confiderunt in eo.*

6. Hæc autem nunc dico, et omnes excerpo historias, in quibus tentationes et ærumnæ, et regum iræ et insidiæ sunt, ut nihil timeamus, nisi tantummodo Deum offendere. Etenim et tunc fornax accensa erat; illi vero hæc quidem contempserunt, peccatum autem timerunt: noverant enim se incensos quidem nihil grave passuros esse, impie vero agentes, extrema subituros.

Peccatum ipsum magnum supplicium. — Magnum enim supplicium peccare, etiam si non puniamur: sicut et maximus honor, maxima tranquillitas cum virtute vivere, etiamsi puniamur. Peccata enim nos a Deo separant, sicut et ipse dicit: *Nonne peccata vestra separant inter vos et me (Isai. 59. 2)?* pœnæ vero nos ad Deum perducunt: inquit enim, *Da nobis pacem, omnia enim retribuisti nobis (Isai. 26. 12).* Si quis vulnus habeat, quid timere oportet, sanie, an medici sectionem? ferrum, an ulceris depastionem? Peccatum sanies est: pœna ferrum medicinale. Sicut igitur qui sanie habet, etsi non secetur, male habet: et cum non secatur, tunc est in majoribus malis: ita qui peccat, etsi non puniatur, omnium est miserimus: et tunc maxime miser, cum non punitur, et grave nihil patitur. Et sicut splene et intercute laborantes, cum larga fruuntur mensa, et frigida potione, et delicatis sapidisque ferculis, tunc præcipue omnium sunt miserissimi, deliciis morbum augentes: si vero siti et fame secundum medicorum leges crucientur, aliquam salutis spem habent: sic et in iniquitate viventes, si puniantur quidem, bonam spem habent, si vero cum iniquitate licentia et deliciis fruuntur, hydrope laborantibus simul et crapulantibus sunt multo miseres, et tanto magis, quanto corpore melior est anima. Si aliquos igitur in iisdem esse peccatis videris, et hos quidem fame continua, et innumeris malis laborantes, hos vero ebriosos, gaudentes, et crapulantes, eos qui gravia patientur beatorum puta. Etenim delectationis flamma his ærumnis intercidit, et apud futurum iudicium et terribile tribunal illud non parum consolationis capientes migrant, quia multa peccata vitæ hujus ærumnis expiarunt.

Adversus juramenta pro more loquitur. — Sed consolationis satis: jam nobis deinceps tempus est ad fugiendorum monitionem juramentorum transeundi, et tollendi excusationem, quæ jurantibus esse videtur, frigidam et inutilem. Etenim cum ipsos accusamus, alios nobis idem facientes objiciunt, et dicunt: Ille et ille jurant. Dicamus igitur ipsi: Sed ille non jurat, Deus autem eorum qui recte egerunt, comparisonem lateri iudicandum profert: nam peccatores eos qui

peccant delictorum communicatione non juvant, qui vero recte vivunt, peccatores condemnant. Etenim qui Christum non cibaverant, neque potaverant (*Matth. 23. 35*), multi erant: sed nihil sibi invicem profuerunt: sicut neque virgines quinque altera ab altera ullam invenerunt veniam, sed præ iis, qui recte se gesserunt, et hæc et illi condemnati et puniti sunt. Ab hac igitur frigida excusatione liberati, ne lapsos respiciamus, sed recte se gerentes, et studeamus præsentis jejunii monumentum referre. Et sicut sæpenumero vestimentum adepti, vel servum, vel vas pretiosum, temporis reminiscimur, et mutuo dicimus: *Servum illum tali solemnitate emi, vestimentum hoc tali comparavi tempore: ita quoque si legem hanc impleverimus, dicemus: Juramentum hæc correxi Quadragesima; hactenus enim jurabam, et sola admonitione audita, peccato abstinui. Sed res est correctu difficilis consuetudo. Novi et ego, et propterea festino vos in aliam consuetudinem bonam et lucrum habentem inducere. Cum enim dixeris, difficile a consuetudine desisto, propterea desistere labora, certo sciens, quod si tibi aliam non jurandi consuetudinem indixeris, nullius laboris amplius indigebis. Quid difficilius, non jurare, an per totum diem inediam pati et aquæ potu et tenui victu siccare? Certum est hoc illo gravius esse; sed tamen consuetudo res est tam facilis et expedita, ut adveniente jejunio, etsi millicis quis exhortetur, et cogat vinum delibare, vel aliud quid jejunii lege non concessum gustare, omnia quis mallet pati, quam prohibitum sumere nutrimentum: et hoc cum non illibenter erga mensam affecti simus, tamen propter consuetudinem ex conscientia omnia generose ferimus laborando. Hoc nimirum et in juramenti erit: et sicut nunc, si quis etiam maximam necessitatem imponat, permanens consuetudinem servans: sic et tunc, si quis etiam millies exhortetur, a consuetudine non absistes.*

7. Domum igitur profectus, omnibus hæc domesticis loquere: et sicut sæpe multi ex prato recedentes, rosam vel violam vel quempiam talium florum capiunt, et digitis circumferentes recedunt: alii vero ex viridario domum abeuntes, arborum ramos fructus habentes reportant: alii rursus a lautis cœnis, mensæ reliquias necessariis suis referunt: sic utique et tu hinc recedens, ad monitionem reporta filii, uxori, necessariis omnibus. Hæc enim admonitio, et prato, et viridario, et mensa utilior est: hæc numquam rosæ marcescunt, hi numquam defluunt fructus, hæc numquam fercula corrumpuntur: et ex illis quidem temporalis delectatio, ex his vero continua utilitas, non tantum postquam adimpleta fuerint, sed etiam dum adimplentur. Cogita enim quale est, reliquis omnibus omissis publicis et privatis, de divinis semper legibus disserere, et ad mensam, et in foro, et in aliis conventiculis. Si his vacemus, nihil dicemus periculosum, nihil noxium, nec invitum peccabimus; sed et imminente tristitia sermocinationi de his vacantes, animam liberare poterimus, missa cura illa,

qua solliciti mutuo sciscitabamur : Numquid gesta Imperator audivit? an irritatus est? quid vero sententiae pronuntiavit? numquid ipsum quispiam exoravit? numquid vero feret ipse tam magnam et populosam funditus civitatem perdere? Haec quidem et omnia talia in Deum projicientes, ipsius tantum mandata curemus : sic enim et illa omnia dissolvemus ; et si vel decem tantum in nobis recte egerint, brevi illi decem viginti fient ; viginti quinquaginta , quinquaginta centum, centum mille, mille tota civitas. Et sicut decem accensis lucernis omnem domum lumine facile quis implere poterit : sic et in officiis spiritualibus, si decem soli recte egerint, pyram per totam civitatem incendemus habentem lumen, et securitatem nobis afferentem. Non enim sic flammæ natura in materiam delapsa vicina semper ligna incendit, sicut virtutis zelus in paucis lapsus animas, sensim procedendo omnem implere civitatem poterit. Date itaque mihi ut de vobis glorier, et in presenti vita, et in futuro die, quo talenta habentes credita introducentur : sufficiens mihi laborum merces vestra claritas, et si vos cum pietate videntes videro, totum recepi. Facite

igitur quod et heri admonui, et hodie dicam, nec dicens quiescam : contra jurantes mulctam delinquentes, mulctam lucrum, non damnum habentem : præparamini jam tamquam nobis profectus probationem daturi. Conabor etenim apud quemque vestrum longum protrahere sermonem dimissa hac concione, ut in verborum longitudine emendatos inveniam¹ : et si quem jurantem videro, omnibus emendatis ipsum declarem, ut increpantes, arguentes, corrigentes, brevi ipsum mala liberemus consuetudine. Melius est etenim hic exprobratum corrigi, quam die illa palam, presente toto mundo, confundi atque puniri, peccatis nostris sub omnium aspectu revelatis. Sed absit, ut quisquam ex hac honesta concione talia patiens illic appareat, verum sanctorum patrum precibus peccata corrigentes omnia, multumque virtutis fructum exhibentes, cum multa hinc fiducia migremus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria una cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

¹ savil. addit, et non emendatos.

QUOD TRISTITIÆ AFFECTUS TANTUM AD PECCATI DESTRUCTIONEM SIT UTILIS : ET SUPER ILLUD, IN PRINCIPIO FECIT DEUS CÆLUM ET TERRAM, ET QUOD MAXIMA CONSOLATIONIS MATERIA CREATIONIS APPARATUS : ET SUPER ILLUD, ADAM, UBI ES? ET DE NON JURANDO¹



HOMILIA VII.

1. Multa quidem et de multis heri apud vestram disserui charitatem : de multis vero si omnia vobis retinere naud est facile, illud omnium maxime vos meminisse rogo, quod tristitiam nobis Deus non ob aliud indiderit, nisi propter solum peccatum, et hoc per ipsam rerum experientiam manifestaverit. In pecuniarum enim mulcta, et morte, et ægritudine, et aliis nobis ingruentibus molestiis dolentes et mœrentes, non tantum nullam consolationem capimus, verum et molestias augemus ; in peccatis vero si doleamus et contristemur, peccati magnitudinem minimus, et quod erat magnum, reddimus parvum ; sæpe vero et funditus ipsum totum delemus. Hoc mihi assidue recordamini, ut ob peccatum tantum doleatis, nullam autem ob rem præterea : et præter hoc illud quoque, quod mortem et tristitiam in vitam nostram peccatum inferens, ab his ambobus vicissim destruitur : quod quidem ipsum manifestius et antea demonstravimus. Nihil igitur sic timeamus, ut peccatum et prævaricationem. Ne timeamus pœnam, et pœnam effugiemus : sicut et tres illi pueri non timuerunt fornacem, et fornacem effugerunt : tales esse decet Dei servos. Si enim in veteri Testamento educati, quando nondum mors

erat mortificata, nec æreæ portæ contractæ, nec vectes ferrei contriti, tam generosam contra mortem audaciam præ se tulere : quam nos habebimus excusationem, aut quam veniam, tantam nacti gratiam, et neque pares illis virtutis gradus nunc assequuti, cum mors nomen solum sit re privatum? Nihil enim aliud mors est, quam somnus, et migratio, et translatio, et requies, et tranquillitas portus, et perturbationis liberatio, et a vitæ curis absolutio. Sed hic consolationis sermonem solvamus : etenim quintam diem agimus vestram consolantes charitatem, et jam molesti videmur. Attentis enim dicta sufficiunt, pusillanimitas autem, etiamsi dictis plura addamus, nihil profuerit. Tempus vero nobis jam ad Scripturarum expositionem convertere doctrinam : quemadmodum enim si nihil de hac ærumna loquuti essemus, crudelitatis et inhumanitatis nos aliquis condemnasset : sic si semper de ipsa disseramus, pusillanimitatis jure nos condemnaret. Corda igitur vestra Deo commendantes, qui irmente vestra loqui potest, et omnem ex pectore tristitiam expellere, consuetam doctrinam nunc attingamus, maxime quando omnis Scripturæ expositio exhortatio est et consolatio. Itaque etsi a consolando absistere videmur, rursus per Scripturarum expositionem in eandem materiam incidimus. Quod enim mentem adhibentibus tota Scriptura consolatio sit, jam nunc vobis palam faciam. Non enim Scripturarum historiam circumiens, quosdam consolatorios sermones querere conabor ; sed ut apertiore promissionis demonstrationem præbeam, hodie lectum tractabo librum : et si libet, ipsius principium et proœmium,

¹ Titulum sic efferunt Sav. et duo codices : *Ejusdem commemorationis rerum jam ab ipso antea dictarum consequenter : quod peccatum solum, postquam mortem et tristitiam in vitam introduxit, per illas ipsas rursus aufertur ; et super illud : « In principio fecit Deus... terram ; » et quod Deus, non modo honorificans nos et benefaciens nobis, sed etiam castigans, æque sit bonus ; et de abstinentia juramentum.*

μεν επικίνδυνον, οὐδὲ σφαλερὸν, οὐδ' ἄκοντες ἀμαρτη-
σόμεθα, ἀλλὰ καὶ τῆς επικειμένης ἀθυμίας ἐν τῇ περι-
ούτων διαλέξει σχολάζοντες, τὴν ψυχὴν ὑπεξαγαγεῖν
ἐπινοήσαμεν, ἀντὶ τῆς φροντίδος ἧς φροντίζομεν πρὸς
ἀλλήλους ἀεὶ λέγοντες· Ἄρα ἤκουσεν ὁ βασιλεὺς τὰ γε-
γεννημένα; ἄρα παρωξύνθη; τί δὲ ἐψηφίσαστο; ἄρα παρ-
επέσε τις αὐτόν; τί δὲ, αὐτὸς ἀνέξεται πάλιν οὕτω καὶ
μεγάλῃ καὶ πολυάνθρωπον ἀφανίσει; Τὰυτα μὲν
καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα ἐπὶ τὸν Θεὸν βίβαντες, τὰ παρ'
αὐτοῦ προστεταγμένα μεριμνῶμεν μόνον· οὕτω γὰρ κά-
κεῖνα διαλυσόμεθα· [84] πάντα, κἂν δέκα ἐν ἡμῖν κατορ-
θώσῃσι μόνον, ταχέως εἰκόσιν οἱ δέκα γενήσονται, οἱ
εἰκόσι πενήκοντα, οἱ πενήκοντα ἑκατόν, οἱ ἑκατόν χί-
λιοι, οἱ χίλιοι πᾶσα ἡ πόλις. Καὶ καθάπερ δέκα ἀφθέν-
των λύχνων, βράδιος τὴν οἰκίαν ἄπασαν ἐμπλήσει· οὕτως
οἱ εἰκόσι τὸν φωτὸς· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τῶν κατορθωμά-
των τῶν πνευματικῶν, ἂν δέκα κατορθώσῃσι μόνον,
πυρὸν δὲ ἀπλήθρον εἰς τὴν πόλιν ἀνάφομον φῶς ἔχουσιν,
καὶ ἀσφάλειαν ἡμῖν κομίζουσιν. Οὐ γὰρ οὕτω τῆς φιλο-
γῆς ἢ φύσεως εἰς ὕλην ἐμπεσούσα, τῶν ἐγγιζόντων ἀεὶ ξύ-
λων ἄπτεται, ὡς ἀρετῆς ζῆλος, εἰς ψυχὰς ὀλίγας ἐμπα-
σται. ὁμοίως προβαίνον πᾶσαν ἐμπλήσει τὴν πόλιν δυνή-
σεται. Δόξα τοίνυν ἔμοι καυχήσασθαι ἐφ' ὑμῖν, καὶ κατὰ
τὸν παρόντα βίον, καὶ κατὰ τὴν μέλλουσαν ἡμέραν, ὅταν
οἱ τὰ τάλαντα ἐμπιστευθέντες εισάγωνται· ἀρκῶν ἔμοι

^a Savil. et aliquot mss. διαλυσόμεθα, Mor. et alii διαλύσει.

μισθὸς τῶν πόνων ἢ ὑμετέρα εὐδοκίμησις, κἂν ἴδω ὑμᾶς
μετ' εὐσεβείας^b ζῶντας, τὸ πᾶν ἀπέληφα. Ποιήσατε
τοίνυν, ὁ καὶ χθὲς παρήνυσά τε καὶ σήμερον ἐρῶ, καὶ
λέγων οὐ παύσομαι· καταβίβην κατὰ τῶν ὀμνούντων ὀρί-
σαντες, καταβίβην κέρδος ἔχουσιν, οὐ ζημίαν, παρα-
σκευάσαθε λοιπὸν ὡς δοκίμη ἡμῖν διώσοντας τοῦ κατορ-
θώματος. Καὶ γὰρ πειράσομαι πρὸς ἕκαστον ὑμῶν
μακρὸν ἀποτείνει λόγον τοῦ συλλόγου τούτου διαλυθέν-
τος, ἵνα ἐν τῷ μήκει τῶν λεγομένων εὐρω τοὺς κατορθω-
κότας· κἂν ἴδω τινὰ ὀμνύοντα, ἄπασιν αὐτὸν τοῖς κατορ-
θωκόσι ποιήσω φανερόν, ἵνα ἐπιτιμῶντες, ἐλέγχοντες,
διορθοῦντες, ταχέως αὐτὸν τῆς πονηρᾶς ἀπαλλάξωμεν
συνθεσίας. Καὶ γὰρ βέλτιον ἐνταῦθα ὀνειδισθέντα διορ-
θώσασθαι, ἢ κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην κοινή τῆς οἰκου-
μένης ἀπάσης παρουσίας ἀσχημονεῖν καὶ κολάζεσθαι,
τῶν ἀμαρτημάτων ἡμῖν ὑπὸ τοῖς ἀπάντων ἐκκαλυπτο-
μένων ὀφθαλμοῖς. Ἀλλὰ μὴ γένοιτο τοῦ καλοῦ τούτου
συλλόγου φανῆναι τινὰ ἐκεῖ ταῦτα πάσχοντα, ἀλλ' εὖ-
χαίς τῶν ἁγίων πατέρων ἅπαντα τὰ ἀμαρτήματα διορ-
θωσάμενοι, καὶ τὸν τῆς ἀρετῆς καρπὸν πολὺν ἐπιδειξά-
μενοι, μετὰ πολλῆς ἐντεῦθεν ἀπέλθοιμεν παρήρησις,
χαρίτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χρισ-
τοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ
Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^b Alii εὐσεβείας.

^c Addit Savil. καὶ τοὺς μὴ κατορθωκότας.

* Ὅτι τὸ τῆς λύπης πάθος εἰς ἀμαρτίας ἀναίρεσιν μόνον χρήσιμον· καὶ εἰς τὸ, Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς
τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· καὶ ὅτι μεγίστης παρακλήσεως ὑπόθεσις ἡ τῆς δημιουργίας κατασκευῆ· ὁ
φ καὶ περὶ τοῦ, Ἄδὰμ, ποῦ εἰ; καὶ περὶ τοῦ μὴ ὀμνύειν.

Ὁμιλία ζ'.

α'. Πολλὰ μὲν καὶ περὶ πολλῶν χθὲς πρὸς τὴν ὑμετέραν
διελέχθη ἀγάπην, ἀπὸ δὲ τῶν πολλῶν εἰ μὴ πάντα κατε-
χεῖν ὑμῖν δυνατόν, ἐκεῖνο μάλιστα πάντων ὑμᾶς διαμνη-
μονεύσαι θέομαι, ὅτι τὴν λύπην ἡμῖν ὁ Θεὸς δι' οὐδὲν
ἕτερον ἐπέθηκεν, ἀλλ' ἢ δι' ἀμαρτιαν μόνην, καὶ τοῦτο
ἐδήλωσε δι' αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῆς [85] πείρας. Ἐπὶ
μὲν γὰρ ζῆλος χρημάτων, καὶ ἀρρώστια, καὶ θάνατος,
καὶ τὸς ἄλλοις· τοῖς συμπίπτουσιν ἡμῖν δεινοῖς ἀλογύ-
ντες καὶ ἀθυμῶντες, οὐ μόνον οὐδεμίαν ἀπὸ τῆς λύπης
καρπούμεθα παραμυθίαν, ἀλλὰ καὶ ἐπιτεινομεν τὰ δεινά·
ἐπὶ δὲ τῶν ἀμαρτημάτων ἂν ἀλγήσωμεν καὶ λυπηθῶμεν,
ὕποπιμόμεθα τῆς ἀμαρτίας τὸν ὄγκον, καὶ μικρὰν τὴν
μεγάλῃν ποιοῦμεν. πολλὰκις δὲ καὶ τέλεον αὐτὴν ἐξαλεί-
φομεν ἅπασαν. Τοῦτο δὲ μοι μέμνησθε διηνεκῶς, ἵνα ἐφ'
ἀμαρτίᾳ μόνον ἀλγήτε, ἐφ' ἑτέρῳ δὲ μηδενί· καὶ μετὰ
τούτων^b κάκεινο πάλιν, ὅτι θάνατον καὶ λύπην ἡ ἀμαρτία
εἰς τὸν βίον ἡμῶν εἰσενεγκούσα, ὅπ' ἀμφοτέρων τούτων
ἀναίρεται πάλιν. ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸ σαφέστερον κρῆν
ἀπεδείξαμεν. Μηδὲν οὖν οὕτω φοβώμεθα ὡς τὸ ἀμαρ-
τάνειν καὶ πλημμελεῖν· μὴ φοβώμεθα κόλασιν, καὶ δια-
φυεξόμεθα κόλασιν· καθάπερ οὖν καὶ οἱ τρεῖς παῖδες
οὐκ ἐφοβήθησαν τὴν κάμινον, καὶ διεφυγον τὴν κάμινον·
τοιούτους εἶναι χρὴ τοὺς τοῦ Θεοῦ δούλους. Εἰ γὰρ οἱ ἐν
τῇ Παλαιᾷ τραφέντες, ὅτε οὕτω ἐνενέκρωτο θάνατος,
ὅτε αἱ χαλκαὶ πύλαι συνεκλάσθησαν, οὔτε οἱ μο-
χλοὶ οἱ σιδηροὶ συνετριβήσαν^c, οὕτω γενναίως κατ-

* Titulum sic efferunt Savil. et duo codices· Τοῦ αὐτοῦ
ὑπόμνησις τῶν ἡδὴ αὐτῷ προλεχθέντων ἀκολουθῶς· ὅτι θάνατον
καὶ λύπην ἡ ἀμαρτία μόνη εἰς τὸν βίον εἰσενεγκούσα, ὅπ' αὐτῶν
τούτων ἀναίρεται πάλιν, καὶ εἰς τὸ, Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς
τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· καὶ ὅτι ὁ Θεὸς οὐχὶ τιμῶν μόνον
ἡμᾶς, οὐδὲ ἐσπεργεῖται, ἀλλὰ καὶ κολάζων ὁμοίως ἐστὶν ἀγαθός·
καὶ περὶ τοῦ τῶν ὄρκων ἀποχρῆ.

^b Alii τοῖς λοιποῖς.

^c Savil. et quidam mss. μετὰ τοῦτο.

^d Alii συνεκλάσθησαν. infra quidam συγγνώμην τοιαύτης.

ετόλμησαν τῆς τελευταῖης, τινὰ ἔχομεν ἀπολογίαν ἡμῖς,
ἢ ποίαν συγγνώμην, τοσαύτης ἀπολαύσαντες τῆς χάρι-
τος, καὶ μηδὲ πρὸς τὰ αὐτὰ φθάνοντες ἐκαίνοις μέ-
τρα τῆς ἀρετῆς νῦν, ὅτε θνομα μόνον ἐστὶν ὁ θάνατος
πράγματος ἔρημον; Οὐδὲν γὰρ ἕτερόν ἐστιν ὁ θάνατος,
ἀλλ' ἢ ὕπνος, καὶ ἀπνοημία, καὶ μετάστασις, καὶ ἀνό-
παισις, καὶ λιμὴν εὐδίας, καὶ ταραχῆς ἀπαλλαγῆ, καὶ
βιωτικῶν ἐλευθερία φροντίδων. Ἀλλὰ τῆς μὲν παρα-
κλήσεως ἐνταῦθα καταλύσωμεν τὸν λόγον· καὶ γὰρ πέμ-
πτην ἡμέραν ἔχομεν παρακαλοῦντες ὑμῶν τὴν ἀγάπην,
καὶ λοιπὸν καὶ ἐνοχλεῖν δοκοῦμεν. Τοῖς μὲν γὰρ προσ-
έχουσιν ἀρκεῖ καὶ τὰ εἰρημένα, τοῖς δὲ μικροψύχοις,
κἂν πλείονα τῶν εἰρημένων προσθῶμεν, οὐδὲν ἔσται
πλέον. Ὅρα δὲ λοιπὸν ἡμῖν ἐπὶ τὴν τῶν Γραφῶν ἐξήγησιν
τρέψαι τὴν διδασκαλίαν. Ὅσπερ γὰρ, εἰ μηδὲν περὶ τῆς
συμφορᾶς ταύτης διελέχθημεν, ὠμώτητα ἂν τις ἡμῶν
κατέγνω καὶ ἀπανθρωπίαν· οὕτως ἂν διαπαντὸς περὶ
αὐτῆς διαλεγώμεθα, μικροψυχίαν ἂν τις ἡμῶν κατα-
γνωῖ δικαίως. Παραθέμενοι τοίνυν ὑμῶν τὰς καρδίας
τῷ Θεῷ τῷ δυναμένῳ λαλήσαι εἰς τὴν διάνοιαν ὑμῶν,
καὶ πᾶσαν ἐνδοθεν ἀπελάσαι λύπην, τῆς εἰωθίας αὐτοῦ^d
διδασκαλίας ἀψώμεθα νῦν, καὶ μάλιστα ὅποτε καὶ πᾶσα
Γραφῆς ἐξήγησις παράκλησις ἐστὶ καὶ παραμυθία. Ὅστε
κἂν δοκῶμεν ἀριστάσθαι τοῦ παρακαλεῖν, πάλιν εἰς τὴν
αὐτὴν ἐμπέμπομεν ὑπόθεσιν διὰ τῆς τῶν Γραφῶν ἐξ-
ηγήσεως· ὅτι γὰρ πᾶσα Γραφὴ παράκλησις ἐστὶ τοῖς
προσέχουσιν, αὐτόθεν ὑμῖν τοῦτο ποιήσω φανερόν. Οὐ
γὰρ δὴ περιελθὼν τῶν Γραφῶν τὰς ἱστορίας πειράσομαι
ζητῆσαι παραμυθητικούς τινὰς λόγους· ἀλλ' ὥστε σα-
φεστέραν τῆς ὑποσχέσεως ἀπόδειξιν παρασχεῖν, τὴ
σήμερον ἡμῖν ἀναγνωσθὲν μεταχειρισομαι· βιβλίον, καὶ
εἰ δοκεῖ τὴν ἀρχὴν αὐτοῦ καὶ τὸ προοίμιον, ὃ δοκεῖ μί-
λιστα μηδὲ ἔχνος ἐμφαίνειν [86] παραμυθίας, ἀλλὰ καὶ

^d Pronomen αὐτοῖς nobis dedit Savillus. Edit.

* Alii μεταχειρισόμεθα. Infra Sav. et alii ἡλοτριώσεται λ.

καθόλου παρακλητικῶν ἄλλοτριουῦσθαι λόγων, εἰς μέτρον προθεῖς, ὃ λέγω ποιῆσω φανερόν. Τί ποτ' οὖν ἐστὶ τὸ προσίμιον; Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόριστος καὶ ἀκατασκευάστος, καὶ σκοτός ἐπάνω τῆς ἀβύσσου. Ἄρα μὴ δοκεῖ τισὶν ὑμῶν παράκλησιν ἔχειν ἀθυρίας τὰ εἰρημένα; οὐχ ἱστορίας διήγησός ἐστι καὶ δημιουργίας διδασκαλία;

β'. Βούλεσθε οὖν ἐπιδείξω τὴν ἔγκυρουμενὴν τῇ ῥήσει ταύτῃ παράκλησιν; Διανάστητε τοῖνον, καὶ μετὰ ἀκριθείας προσέχετε τοῖς ῥηθήσεσθαι μέλλουσιν. Ὅταν γὰρ ἀκούσης, ὅτι τὸν οὐρανὸν, τὴν γῆν, τὴν θάλατταν, τὸν ἀέρα, τὰ ὕδατα, τοὺς ἀστέρας τοὺς πολλοὺς, τοὺς δύο φωστῆρας τοὺς μεγάλους, τὰ φυτὰ, τὰ τετράποδα, τὰ νηκτὰ, τὰ πετόμενα ζῶα, πάντα ἀπλῶς τὰ ὀρώμενα διὰ σὲ καὶ τὴν σὴν σωτηρίαν καὶ τιμὴν ἐποίησεν ὁ Θεός, οὐχ ἰκανὴν ἐσθῆώς λαμβάνεις παράκλησιν, καὶ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ μεγίστην δέχη ταύτην ἀπόδειξιν, ὅταν ἐνηοήσης, ὅτι τοσοῦτον καὶ τηλικούτον κόσμον, οὕτω καλῶν, καὶ μέγαν, καὶ θαυμαστὸν διὰ σὲ τὸν βραχὺν εἰς μέτρον παρήγαγεν; Ὅταν οὖν ἀκούσης, ὅτι Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεός τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, μὴ ἀπλῶς παραδράμῃς τὸ εἰρημένον, ἀλλ' ἔπελθε τῇ διανοίᾳ τὸ εὔρος τῆς γῆς, καὶ ἀναλόγισαι πῶς ἡμῖν πολυτελεῖ καὶ δαψιλῇ τράπεζαν ἀνήκε, καὶ πολλὴν πολλαχόθεν παρέσχεν ἡμῖν εὐφροσύνην· καὶ τὸ δὴ μέγιστον, ὅτι οὐ πόνων ἀμοιβὴν ἔδωκεν, οὐδὲ κατορθωμάτων ἀντίδοσιν τὸν τοσοῦτον καὶ τηλικούτον κόσμον, ἀλλ' ὁμοῦ τε ἡμᾶς ἔπλασε, καὶ τῇ βασιλείᾳ ταύτῃ τὸ γένος ἡμῶν ἐτίμησε. Ποιήσωμεν γὰρ ἀνθρώπων φησί, κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Τί ἐστὶ, Κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν; Τῆς ἀρχῆς εἰκόνα φησί, καὶ ὡς περ οὐδεὶς ἀνώτερος Θεοῦ ἐν οὐρανῷ, οὕτω μηδεὶς ἔστω ἀνώτερος ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐνὶ μὲν οὖν τούτῳ καὶ πρώτῳ τετιμῆκε, τῷ κατ' εἰκόνα αὐτὸν ποιῆσαι· δευτέρῳ δὲ τῷ μὴ πόνων ἀμοιβὴν ἡμῖν παρασχεῖν τὴν ἀρχὴν, ἀλλὰ γυμνὴν τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας ποιῆσαι τὴν χάριν· τρίτῳ τῷ φυσικῇ ἡμῖν χαρίσασθαι αὐτὴν. Τῶν γὰρ ἀρχῶν αἱ μὲν εἰσὶ φυσικαί, αἱ δὲ χειροτονηταί· φυσικαὶ μὲν, ὡς ἡ τοῦ λέοντος ἐπὶ τῶν τετραπόδων, ὡς ἐπὶ τῶν ὀρνίθων ἡ τοῦ ἀετοῦ· χειροτονηταὶ δὲ ὡς ἡ τοῦ βασιλέως τοῦ καθ' ἡμᾶς· οὕτως γὰρ οὐχὶ φύσει κρατεῖ τῶν ὀμοδούλων· διὰ καὶ ἀποβάλλει πολλακίς τὴν ἀρχὴν. Τοιαῦτα γὰρ τὰ μὴ φύσει προσόντα· ῥηθὶν δέχεται τὴν μεταβολὴν καὶ τὴν μετάπτωσιν· ὁ δὲ λέων οὐχ οὕτως, ἀλλὰ φύσει κρατεῖ τῶν τετραπόδων, ὡς περ οὖν καὶ τῶν ὀρνίθων ὁ ἀετός. Ἄει γοῦν τῷ γένει συγκεκληρωταὶ τὸ τῆς βασιλείας εἶδος, καὶ οὐδένα ἂν τις ἴδοι λέοντά ποτε τὴν ἀρχὴν ἀποβαλόντα ταύτην. Τοιαύτην καὶ ἡμῖν τὴν βασιλείαν ἐξ ἀρχῆς ὁ Θεὸς ἔχαριστο, καὶ πᾶσιν ἡμᾶς ἐπέστησεν· καὶ οὐ τούτῳ μόνον ἐτίμησεν ἡμῶν τὴν φύσιν, ἀλλὰ καὶ αὐτῇ τοῦ χωρίου τῇ προεδρίᾳ ἐξαιρετὸν οἰκητήριον ἀποτάξας ἡμῖν τὸν παράδεισον, καὶ λόγον θούς καὶ ψυχὴν ἀθάνατον χαρισάμενος.

[87] Ἄλλὰ μὴ εἶπω ταῦτα· ἐγὼ γάρ τοσαύτην περιουσίαν εἶναι φημι τῆς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας, ὡς μὴ μόνον ἀ' ὧν ἐτίμησεν, ἀλλὰ καὶ ἀφ' ὧν ἐκλάσεν, ὁμοίως ἡμᾶς δύνασθαι τὴν ἀγαθότητα αὐτοῦ δεικνύσαι καὶ τὴν φιλανθρωπίαν. Καὶ τοῦτο μάλιστα πάντων ὡμᾶς παρακαλῶ μετὰ ἀκριθείας εἰδέναί, ὅτι ὁ Θεὸς οὐχὶ τιμῶν μόνον, οὐδὲ εὐεργετῶν, ἀλλὰ καὶ κολάζων, καὶ τιμωρούμενος ὁμοίως ἐστὶν ἀγαθός· κἂν πρὸς Ἑλληνας, κἂν πρὸς αἰρετικοὺς ἀγῶνες ἡμῖν καὶ μάχαι κινῶνται περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας καὶ ἀγαθότητος, μὴ μόνον ἀφ' ὧν ἐτίμησεν, ἀλλὰ καὶ ἀφ' ὧν ἐτιμωρήσατο, ἐπιδείκνυ-

μεν αὐτοῦ τὴν ἀγαθότητα. Εἰ γὰρ τιμῶν μόνον ἐστὶν ἀγαθός, κολάζων δὲ οὐκ ἐστὶν ἀγαθός, ἐξ ἡμισείας ἂ ἀγαθός ἂν εἴη· ἀλλ' οὐκ ἐστὶ τοῦτο· μὴ γένοιτο. Ἐπὶ ἀνθρώπων μὲν γὰρ εἰκὸς τοῦτο συμβαίνειν, ἐπειδὴ θυμῷ καὶ πάθει τὰς τιμωρίας ἐπάγουσιν· ὁ δὲ Θεὸς ἀπαθῆς ὢν, κἂν εὐεργετῇ, κἂν κολάζῃ, ὁμοίως ἐστὶν ἀγαθός, καὶ τῆς βασιλείας οὐκ ἔλαττον ἢ τῆς γέννησις ἀπειλῆς δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν ἀγαθότητα· καὶ πῶς; ἐγὼ λέγω. Εἰ μὴ γέενναν ἠπειλήσεν, εἰ μὴ κόλασιν ἠτοίμασεν, οὐκ ἂν πολλοὶ τῆς βασιλείας ἐπέτυχον. Οὐ γὰρ οὕτως ἡ τῶν ἀγαθῶν ὑπόσχεσις πρὸς ἀρετὴν ἐκκαλεῖται τοὺς πολλοὺς, ὡς ἡ τῶν κακῶν ἀπειλὴ τῷ φόβῳ συνωθεῖ, καὶ διανίστησι πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς ἐπιμέλειαν. Ὡστε εἰ καὶ ἐναντίον γέεννα τῇ βασιλείᾳ ἂ τῶν οὐρανῶν, ἀλλὰ πρὸς ἐν ἐκάτερον βλέπει τέλος, τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν· ἐκείνη μὲν ἐπισπωμένη πρὸς ἑαυτὴν, αὐτὴ δὲ συνωθοῦσα πρὸς ἐκείνην, καὶ τῷ φόβῳ διορθουμένη τοὺς ἀμελέστερον διακαίμενους.

γ'. Τοῦτον δὲ οὐχ ἀπλῶς μηκύνω τὸν λόγον, ἀλλ' ἐπειδὴ πολλακίς λιμῶν καὶ αὐχμῶν γιγνομένων, καὶ πολέμων, καὶ ὀργῆς βασιλικῆς ἐμπιπτούσης, καὶ ἐτέρων τινῶν τοιούτων ἀδοκίτων πραγμάτων, πολλοὶ τοὺς ἀρελεστέρους ἀπατῶντες λέγουσιν, ὅτι οὐκ ἄξια ταῦτα τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας. Ἴν' οὖν μὴ παραλογίζώμεθα, ἀλλ' ἴδωμεν ἀκριδῶς, ὅτι κἂν λιμὸν, κἂν πῦλεμον, κἂν ἄλλο ὁτιοῦν ἐπαγάγῃ θεῶν, ἀπὸ φιλανθρωπίας τοῦτο ποιεῖ καὶ πολλῆς τῆς κηδεμονίας, ἠναγκάσθην ἐνδιατρίψαι τοῦτῳ τῷ λόγῳ. Ἐπεὶ καὶ οἱ πατέρες, οἱ μάλιστα πάντων τὰ ἔκγονα φιλοῦντες, καὶ τραπέζης εἵργουσι, καὶ πληγὰς ἐπάγουσι, καὶ ἀτιμᾶ κολάζουσι, καὶ ἐτέροις μυρίοις τοιούτοις ἀσελαίνοντας διορθοῦνται τοὺς παῖδας· ἀλλ' ὅμως πατέρες εἰσιν, οὐχὶ τιμῶντες μόνον, ἀλλὰ καὶ ταῦτα ποιούντες, καὶ τότε μάλιστα πατέρες, ὅταν τοιαῦτα ποῖωσιν. Εἰ δὲ ἀνθρωποὶ, θυμῷ καὶ ὀργῇ πολλακίς τοῦ συμφέροντος ἐκφερόμενοι, οὐκ ὠμότητι καὶ ἀπανθρωπίᾳ, ἀλλὰ κηδεμονίᾳ καὶ φιλοστοργίᾳ νομίζονται κολάζειν οὓς φιλοῦσι, πολλῷ μᾶλλον περὶ τοῦ Θεοῦ οὕτω διακείσθαι χρὴ, τοῦ πᾶσαν πατρικὴν φιλοστοργίαν ὑπερβαίνοντος τῇ τῆς οἰκείας ἀγαθότητος ὑπερβολῇ. Καὶ ἵνα μὴ νομίσης, ὅτι στοχασμός ἐστὶ τὰ εἰρημῶνα. φέρε ἐπ' αὐτὴν τὴν Γραφὴν τὸν λόγον ἀγάγωμεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἠπατήθη καὶ παρελογίσθη παρὰ τοῦ πονηροῦ δαίμονος ὁ ἀνθρωπος, ἴδωμεν πῶς ἀμαρτίαν αὐτῷ τοιαύτην ἀμαρτύνει τότε ἐχρήσατο ὁ Θεός. Ἄρα ἠφάνισεν αὐτὸν παντελῶς; καίτοι γε ὁ τοῦ δικαίου λόγος τοῦτο ἀπήτει ε, τὸν οὐδὲν μὲν [88] ἀγαθὸν ἐπιδειξάμενον, τοσαύτης δὲ ἀπολαύσαντα τῆς εὐνοίας, εἶτα ἐκ προοιμίων ἀποσκιρτήσαντα, ἀρθῆναι ἐκ τοῦ μέσου καὶ ἀφανισθῆναι τέλος. Ἄλλ' οὐκ ἐποίησε τοῦτο ὁ Θεός, οὐδὲ ἐβδελύξατο καὶ ἀπεστράφη τὸν οὕτως ἀγνώμονα περὶ τὸν εὐεργετὴν γενόμενον, ἀλλ' ἔρχεται πρὸς αὐτὸν, καθάπερ πρὸς ἄρρωστον ἰατρός. Καὶ μὴ παραδράμῃς ἀπλῶς τὸ εἰρημένον, ἀγαπητὲ, ἀλλ' ἐνόησον ἡλίκον τὸ μήτε ἀγγελὸν πέμψαι, μήτε ἀρχάγγελον, μήτε ἄλλον τινὰ τῶν συνδούλων τῶν ἐκείνου, ἀλλ' αὐτὸν τὸν Δεσπότην καταθεῖναι πρὸς τὸν παραπεπτωκότα, καὶ κείμενον ἀναστῆσαι, καὶ μόνον πρὸς μόνον, καθάπερ φίλον πρὸς φίλον κακῶς πράττοντα, καὶ ἐν πολλῇ καταστάτῃ δυσφημερίᾳ παραγενέσθαι. Ὅτι γὰρ τοῦτο ἐκ πολλῆς κηδεμονίας ἐποίησε, καὶ αὐτὰ τὰ ῥήματα, ἃ πρὸς αὐτὸν εἶπε, δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν ἀφατον φιλοστοργίαν. Καὶ τί λέγω

^a Savil. et quidam mss. κολάζων δὲ οὐκ ἐστὶ, ἐξ ἡμισείας.

^b Savil. et quidam mss. τῆς βασιλείας. Mox lidem πρὸς ἐν ἐκείτῃ.

^c Savil. et quidam mss. ἀπαίτει.

quod maxime videtur neque consolationis vestigium demonstrare, sed a consolatoriis penitus verbis alienum esse, in medium proponens, quod dico manifestum faciam. Quod tandem est hoc proœmium? *In principio fecit Deus cælum et terram: terra autem erat invisibilis et incomposita, et tenebræ erant super faciem abyssi (Gen. 1. 1. 2).* Numquid hæc aliquibus e vobis videntur tristitiæ consolationem habere? nonne historice narratio est, et de creatione doctrina?

2. Vultis igitur demonstrarem consolationem in hac dictione absconditam? Exsurgite igitur, et cum diligentia advertite quæ dicenda sunt. Cum enim audieris, quod cælum, terram, mare, aerem, aquas, stellas multas, duo luminaria magna, plantas, quadrupedes, natatilia et volatilia animalia, omniaque generaliter quæ videntur, propter te tuamque salutem et honorem Deus creaverit, nonne magnam capis consolationem, et maximam dilectionis Dei demonstrationem hæc suscipis, cum cogitaveris, quod tantum et talem mundum, tam pulchrum et magnum et admirabilem propter te pusillum in medium protulerit? Cum igitur audieris, *In principio fecit Deus cælum et terram*, ne simpliciter dictum prætercurras, sed terræ magnitudinem mente percurrere, et reputa quam lautam nobis et opimam produxit mensam, et multam passim nobis delectationem præbuit: et quod quidem est maximum, in nullorum laborum retributionem dedit, nec in meritorum præmium tantum et talem mundum; sed pariter nos finxit, et hoc regno genus nostrum honoravit: inquit enim, *Facianus hominem ad imaginem et similitudinem nostram (Gen. 1. 26).* Quid est, *Ad imaginem et similitudinem nostram*? Principatus imaginem dixit, ut sicut nullus in cælo est Deus superior, sic super terram nullus sit homine superior. Uno enim hoc et primo honoravit, quod ad imaginem suam eum fecerit: secundo, quod non laborum præmium nobis imperium præbuerit, sed solam exhibuerit benignitatis suæ gratiam: tertio autem quod naturale nobis illud elargitus sit. Imperia enim aut naturalia sunt, aut electione fiunt; naturalia sunt, ut leonis in quadrupedes, et in aves aquilæ; electione fiunt, sicut nostri Imperatoris. Hic enim non natura conservis imperat, ideo sæpe imperium amittit. Talia enim sunt, quæ non naturæ inhiærent, ut facile admittant mutationem. At non ita leo, sed natura quadrupedibus dominatur, sicut iudem et alitibus aquila. Semper igitur cum genere conjuncta est regni species, nec nilum quis videt leonem umquam hunc amittentem principatum. Tale nobis imperium Deus a principio largitus est, et nos omnibus præposuit: nec hoc solo naturam nostram decoravit, sed et ipsa loci præstantia, egregium nobis habitaculum designans paradisi, et rationem dans, et animam largiens immortalam.

Deus non tantum cum benefacit, sed etiam cum castigat, bonus est. — Sed non hæc dicam: ego enim tantam Dei dilectionis superabundantiam esse dico, ut non tantum ex iis quibus nos honoravit, sed et quibus castigavit, similiter possimus demonstrare

ipsius bonitatem et benignitatem. Et hoc maxime omnium vos cum diligentia considerare cohortor, Deum non tantum cum honorat et benefacit, sed et cum castigat et punit, similiter esse bonam: et sive contra gentiles, sive contra hæreticos nobis certamina moveantur, et pugnae de Dei benignitate, non tantum ex quibus nos honoravit, sed et ex quibus nos punivit, ipsius bonitatem demonstrabimus. Si enim honorans tantum bonus esset, puniens vero non esset, ex dimidio bonus esset; sed non ita est, absit. In hominibus quidem hoc evenire verisimile est, quoniam cum furore et ex affectu pœnas inferunt; Deus autem cum nullis sit affectibus obnoxius, sive benefaciat, sive puniat, similiter est bonus: nec regno minus gehennæ comminatio ipsius bonitatem demonstrat: et quo pacto id fiat, ego dicam. Nisi gehennam minatus fuisset, nisi pœnam præparasset, non multi regnum assequi potuissent. Non enim ita bonorum promissio ad virtutem multos evocat, ut malorum intentatio timore compellit, et ad animæ curam excitat. Itaque etsi cælorum regno gehenna contraria est, ad unum tamen ambo finem respiciunt, hominum salutem: illud quidem ad se alliciens, hæc autem ad illud compellens, et negligentiores timore corrigens.

3. Hunc autem non lucassum sermonem protraho; sed quoniam sæpe fame et siccitatibus venientibus, et bellis, et ira regia irruente, et aliis istiusmodi inexpectatis rebus, multi simpliciores decipiunt dicendo, non digna hæc esse Dei providentia. Ne igitur decipiamur, sed certo sciamus, quod sive famem, sive bellum, sive aliud quodcumque molestum inducat, ex benignitate et multa dilectione hoc efficiat, huic sermone coactus sum immorari. Nam et patres omnium maxime filios amantes et mensa prohibent, et flagella infligunt, et afficiunt ignominia, et aliis infinitis talibus lascivientes pueros corrigunt: sed tamen patres sunt, non tantum dum honorant, sed et dum hæc faciunt, et tunc maxime patres, cum hæc faciunt. Si autem homines, qui furore et ira sæpe ab utili declinant, non crudelitate et inhumanitate, sed cura et charitate, quos amant, punire putantur: multo magis de Deo sic sentire oportet, qui bonitatis suæ cumulo omnem excedit paternam charitatem. Et ne credas hæc per conjecturam esse dicta, age ad ipsam Scripturam sermone revertamur. Postquam enim homo ab improbo dæmone deceptus et allectus est, videamus quomodo ipsum tale operatum crimen Deus tractavit. Numquid ipsum omnino perdidit? et quidem iustitiæ ratio hoc exigebat, nihil quidem boni operatum, tantam vero benevolentiam assequutum, mox a primordiis lascivientem de medio tolli, et funditus deleri. Sed non fecit hoc Deus, nec abominatus est, nec eum aversatus, qui se tam ingratum in benefactorem exhibuit: sed ad ipsum venit, sicut ad ægrotum medicus. Et noli oscitanter dictum prætercurrere, charissimum, sed cogita quale est, nec angelum, nec archangelum, nec ullum alium illius conservorum misisse, sed ipsummet Dominum ad collapsum descendisse, jacentem relevasse, et solum ad solum tamquam ad amicum infor-

tunatum et in magna constitutum adversitate accessisse. Quod enim ex multa hoc charitate fecerit, et ipsa verba, quæ ad ipsum dixit, ipsius ineffabilem amorem demonstrant. Et quid opus est, ut omnia verba dicam? prima profecto dictio statim ipsius amorem demonstravit. Non enim dixit, sicut par erat injuriam passum dicere: O acelerata et scelestissime, tali mea benevolentia potius, tanto decoratus regno, omnibus terrestribus nullo tuo merito præhabitus, et meæ curæ piguora per opera et veram providentiæ probationem assequutus, improbum dæmonem et pestiferum tuæ salutis inimicum, Domino et tutore, cui crederes, digniorem duxisti? quid ille tale tua causa præstitit, quale ego? nonne cælum propter te creavi? terram, mare, solem, lunam, et stellas omnes? non enim ulli angeli hujus creaturæ indigebant, sed propter te et requiem tuam, talem et tantum feci mundum: et tu nuda verba, et promissionem falsam, et pollicitationem fraude plenam, collata operibus ipsis beneficentia et providentia, fide digniorem esse ratus, te ipsum illi tradidisti, measque leges conculcasti?

Dei erga primum hominem clementia. — Hæc enim et his plura iterum par erat dicere: sed non ita Deus, verum omnino contra. A prima enim voce ipsum statim erexit, ac jacentem, atque timentem et trementem confidere fecit, prior cum vocans ipse: quinimo non tantum prior vocans, sed etiam ex suo ipsum nomine appellans, et dicens: *Adam ubi es* (*Gen. 3. 9*)? amorem suum, et multam circa ipsum curam ostendit. Jam enim omnes nostis hoc esse legitimæ amicitiae indicium. Sic facere consueverunt qui mortuos revocant, frequenter ipsorum nomina versantes: sicut vicissim qui odio habent, et inimice erga quospiam affecti sunt, nec nomina eorum qui se læsere, ferunt commemorare. Ideo Sath̄ nullam quidem injuriam passus, multas vero et magnas injurias in David machinatus, postquam ipsum aversabatur et oderat, nec illius appellationem commemorare sustinebat, sed consistentibus omnibus postquam non venisse vidit, quid inquit? Non dixit, ubi est David? sed, *Ubi est filius Jesse* (*1. Reg. 20, 27*)? a patre ipsum vocans. Et iterum Judæi de Christo idem faciunt: quoniam enim ipsum aversabantur et oderant, non dixerunt, *Ubi est Christus*, sed, *Ubi est ille* (*Joan. 7. 11*)?

4. Sed Deus et in hoc demonstrare volens, quod nec peccatum amorem exstinxerit, nec inobedientiam suam in ipsum benevolentiam sustulerit, sed adhuc provideat et curam gerat lapsi, inquit: *Adam ubi es?* non ignorans ubi degeret, sed quoniam iis qui peccaverunt os consultum est, peccato linguam avertente, et conscientia ipsam cohibente, stupidi que illi remanent, silentio tamquam quodam vinculo coerciti. Volens itaque Deus ipsum ad fiduciam et libertatem loquendi provocare, et in eorum quæ admiserat purgationem inducere, ut aliqua frueretur venia, ipsum prior ipse vocavit, anxietatis multum appellatione recidens, et expellens timorem, osque vocando aperiens. Ideoque dicebat, *Adam ubi es?* Alibi te reliqui, inquit, et alibi nunc invenio: reliqui te in fiducia et gloria,

nunc autem invenio in confusione et silentio. Et considera curam Dei: non Evam vocavit, non vocavit serpentem, sed qui omnium levissimè peccaverat, hunc ad judicium primum accessit, ut ab eo incipiens, qui aliqua poterat venia potiri, etiam in eam quæ multum peccaverat, mitiorem ferat sententiam. Et judices quidem conservos suos, et ejusdem secum naturæ participes, per seipsos examinari non sustinent, sed ministrorum quempiam sibi medium proponentes, interrogationes illum suas ad reum proferre jubeat, et per ipsum quæcumque velint, dicunt et audiunt, dum reos examinant; Deus autem mediatore nullo ad hominem opus habuit, sed ipse per seipsum judicat, et consolatur. Nec hoc tantum est admirabile, sed etiam quod commissæ corrigat. Judices enim cum latrones ceperint et sacrilegos, non quomodo ipsos reddant meliores considerant, sed quomodo ab ipsis peccatorum pœnas exigant; Deus autem contra, cum aliquem ceperit peccatorem, non considerat quomodo sumat supplicium, sed quomodo ipsum corrigat, et meliorem faciat et in futurum inexpugnabilem. Itaque et judex pariter, et medicus, et magister est Deus: etenim tamquam judex examinat, et tamquam medicus corrigat, et tamquam magister docet, prævaricatos in omnem disciplinam inducens. Si vero unum et breve verbum tantam Dei curam demonstravit, quid si totam vobis litem legeremus, et integra explicaremus monumenta? Cernis quomodo tota Scriptura consolatio est et exhortatio? Et hoc quidem congruo tempore dicemus: ante hæc autem necessarium est dicere, quando liber hic editus fuit: non enim in principio, non statim post Adam hæc scripta sunt, sed post multas generationes: et operæ pretium est querere, cur post multas generationes, et cur tandem Judæis dumtaxat, et non omnibus hominibus? cur Hebræica lingua, cur in deserto Sina? Neque enim simpliciter locum Apostolus prætercurrit, sed et in hoc magnam nobis contemplationem demonstrat, sic dicens: *Hæc enim duo Testamenta sunt, unum a monte Sina in servitutem generans* (*Gal. 4. 24*).

5. *Consuetudo ad juramenta vitanda exhortatio.* — Quia et alia plura querere necessarium esset; sed video tempus nobis non permittere ut sermonem tanto periculo committamus: ideo his in congruum tempus dilatis, iterum de jurandi abstinentia vobis disseremus, et rogabimus charitatem vestram, ut multo circa hanc rem studio utamur. Quomodo enim non absurdum, servum quidem non audere dominum nominatum et sine honoris præfatione appellare, angelorum vero Dominum temere et contemptim ubique jactare? et si Evangelium quidem capere oporteat manibus lotis, et cum multa reverentia et religione tremens et tremens sumis, Evangelii vero Dominum temere lingua passim versas? Vis discere quomodo ipsum appellant supernæ Virtutes, cum quanto tremore, quanto horrore, quanta admiratione? *Vidi Dominum sedentem*, inquit, *in throno alto et elevato, et Seraphim stabant circa ipsum, et clamabant alter ad alterum, et di-*

τὰ ῥήματα ἅπαντα; ἢ πρώτη μὲν οὖν ῥήσις εὐθείας αὐτοῦ τὸ φίλτρον ἐπέφηεν. Οὐ γὰρ εἶπε, καθάπερ εἰκός ἦν ὑβρισμένον εἰπεῖν· Ὡ μισαὲρ, καὶ παμμίαρε, τοιαύτης ἀπολαύσας εὐνοίας παρ' ἐμοῦ, τοσαύτη τιμηθεὶς βασιλεὺς, καὶ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς προτιμηθεὶς ἀπάντων ἀντ' εὐθενὸς κατορθώματος, καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ἐνέχυρα λαβὼν τῆς ἐμῆς κηδεμονίας, καὶ τῆς προνοίας ἀπόδειξιν ἀληθῆ, πονηρὸν δαίμονα καὶ λυμεῖνα καὶ τῆς σῆς ἔχθρὸν σωτηρίας ἀξιοπιστότερον ἐποίησας· τοῦ δεσπότου καὶ κηδεμόνου; τί σοι τοιοῦτον ἐκεῖνος εἰδείξεν ὄν· ἢ ἐγώ; οὐχὶ τὸν οὐρανὸν ἐποίησα διὰ σέ; τὴν γῆν, τὴν θάλατταν, τὸν ἥλιον, τὴν σελήνην, τὰ ἄστρα πάντα; οὐ γὰρ δῆπου τῶν ἀγγέλων τινὲς ταύτης ἔδιδοντο τῆς δημιουργίας, ἀλλὰ διὰ σέ καὶ τὴν ἀνάψυξιν τὴν σὴν τὸν τοσοῦτον καὶ τηλικούτον ἐποίησα κόσμον· καὶ φιλά ῥήματα, καὶ ὑπόσχῃσιν ψευδῆ, καὶ ἐπαγγελίαν ἀπάτης γέμουσαν, τῆς διὰ τῶν ἔργων ἐυεργεσίας τε καὶ προνοίας ἀξιοπιστοτέραν νομίσας εἶναι, ἐκεῖνον σαυτὸν ἔδωκας, καὶ τοὺς ἐμοὺς κατεπάτησας νόμους;

Ταῦτα γὰρ καὶ πλείονα τούτων τὸν ὑβρισμένον εἰκός ἦν εἰπεῖν· ἀλλ' οὐχ ὁ Θεὸς οὕτως, ἀλλὰ τὸναντίον ἅπαν. Ἀπὸ γὰρ τῆς πρώτης φωνῆς εὐθείας αὐτὸν ἀνέστησε κείμενον, καὶ δεδιχότα καὶ τρέμοντα θαρραίνει παρασκευάσει πρώτος; αὐτὸν καλέσας αὐτό;· μᾶλλον δὲ οὐ τῷ καλέσει πρώτος, ἀλλὰ καὶ τῷ προσεπειν αὐτὸν ἀπὸ τῆς αὐτοῦ προσηγορίας καὶ εἰπεῖν· Ἀδάμ, ποῦ εἶ; εἰδείξεν αὐτοῦ τὸ φίλτρον, καὶ τὴν πολλὴν περὶ αὐτὸν κηδεμονίαν. Ὅτε γὰρ δῆπου πάντες, ὅτι φιλίας γνησίαι; ἐστὶ τοῦτο τιμηθῆναι· οὕτω καὶ οἱ ἀνακαλοῦντες τοὺς τελευτηκότας εἰθῶσι ποιεῖν, συνεχῶς τὰ ὀνόματα αὐτῶν περιστρέφοντες, ὡς οἱ γε μισοῦντες καὶ ἀπεχθῶς πρὸς τινὰς ἔχοντες, οὐδὲ τὰ ὀνόματα ἀναμνησθῆναι τῶν λελυπηκίτων ἀνέχονται. Ὁ γοῦν Σαοὺλ ἀδικηθεὶς μὲν οὕδεν, πολλὰ δὲ καὶ μεγάλα τὸν Δαυὶδ ἀδικήσας, ἐπειδὴ αὐτὸν ἀπεστρέφετο καὶ ἐμίσει, οὐδὲ τῆς προσηγορίας αὐτοῦ ἀναμνησθῆναι ἀνεῖχετο, ἀλλὰ συγκαθημένων ἀπάντων, ἐπειδὴ παραγενόμενον οὐκ εἶδεν, τί φησιν; Οὐκ εἶπε, Ποῦ ἐστὶ Δαυὶδ; ἀλλὰ, Ποῦ ἐστιν ὁ υἱὸς Ἰεσσαί; ἀπὸ τοῦ πατρὸς αὐτὸν καλέσας. Καὶ [89] πάλιν οἱ Ἰουδαῖοι ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν· ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸν ἀπεστρέφοντο καὶ ἐμίσησαν, οὐκ εἶπον, Ποῦ ἐστὶν ὁ Χριστός; ἀλλὰ, Ποῦ ἐστιν ἐκεῖνος;

θ. Ἄλλ' ὁ Θεὸς κἀν τούτῳ βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι τὸ φίλτρον οὐκ ἐσθεσεν ἢ ἀμαρτία, οὐδὲ τὴν πρὸς αὐτὸν εὐνοίαν ἀνέβλεν ἢ παρακοή, ἀλλ' ἔτι προνοεῖ καὶ κηδεταὶ τὸ περιπεπωκότος, φησὶν· Ἀδάμ, ποῦ εἶ; οὐκ ἀγνωῶν ὅπου διέτριβεν, ἀλλ' ἐπειδὴ τοῖς ἡμαρτηκόσι ἐβράπτται τὸ στόμα, τῆς ἀμαρτίας ἀποστρεφούσης τὴν γλῶσσαν, καὶ τοῦ συνειδήτου αὐτῆς ἐπιλαμβανόμενου, καὶ μένουσιν ἀγανεῖς οἱ τοιοῦτοι, ὥσπερ τινὲς δεσμῶ τῆ σιγῆ κατεχόμενοι. Βουλόμενος ὁ Θεὸς εἰς παρρησίαν αὐτὸν ἐκκαλέσασθαι διαλέξας, καὶ δοῦναι θαρραίνει, καὶ εἰς ἀπολογία ὧν ἡμαρτεν ἐμβλεῖν, ἵνα τινὸς ἀπολαύση συγγνώμης, πρότερος αὐτὸς αὐτὸν ἐκάλεσε, τὸ πολὺ τῆς ἀγωνίας ὑποτιμωμένος τῆ προσηγορίᾳ, καὶ τὸν φόδον ἀπελαύνων, καὶ τὸ στόμα διὰ ταύτης ἀνοίγων τῆς κλήσεως. Διὰ καὶ ἔλεγεν· Ἀδάμ, ποῦ εἶ; Ἐτέρωθι κατέλειπεν σε, φησὶ, καὶ ἐτέρωθι νῦν εὐρίσκω· κατέλειπόν σε ἐν παρρησίᾳ καὶ δόξῃ, καὶ εὐρίσκω νῦν ἐν ἀτιμίᾳ καὶ σιγῇ. Καὶ σκόπει Θεοῦ κηδεμονίαν· οὐκ ἐκάλεσε

τὴν Εὐαν, οὐκ ἐκάλεσε τὸν ὄρνιν, ἀλλὰ τὸν ἀπάντων κούφωτερον ἡμαρτηκότα, τοῦτον εἰς τὸ δικαστήριον εἰσάγει πρότερον, ἵνα ἀπὸ τοῦ δυναμένου συγγνώμης ἀπολαύσῃ τινος ἀρξάμενος, ἡμερωτέραν ἐνάγκη τὴν ψῆξον καὶ πρὸς τὴν μεγάλην ἐξαμαρτούσαν. Καὶ δικασταὶ μὲν οὖν τοὺς συνδούλους τοὺς ἑαυτῶν καὶ τῆς αὐτῆς αὐτοῖς κοινωνοῦντας φύσεως οὐκ ἀνέχονται δι' ἑαυτῶν ἐξετάζειν, ἀλλὰ μέσον τινὰ τῶν διακονουμένων αὐτοῖς προβαλλόμενοι, τὰς ἑαυτῶν ἐρωτήσεις ἐκείνων παρασκευάζουσι διατιθέζοντες πρὸς τὸν κατάδικον, καὶ δι' αὐτοῦ λέγουσι καὶ ἀκούουσιν ἄπερ ἂν ἐθέλωσιν, ἐπειδὴν τοὺς ἡμαρτηκότας ἐξετάζουσιν· ὁ δὲ Θεὸς οὐκ ἐδέθη μέσῃ τινὸς πρὸς τὸν ἄνθρωπον, ἀλλ' αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ ζικάζει καὶ παραμυθίζεται. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστόν, ἀλλ' ὅτι καὶ διορθοῦται τὰ πλημμελήματα. Δικασταὶ μὲν γὰρ ἐπειδὴν λάθωσι ληστές καὶ τυμωρούχους, οὐχ ὅπως αὐτοὺς ἐργάζονται βελτίους σκοποῦσιν, ἀλλ' ὅπως αὐτοὺς ἀπαιτήσῃ τῶν ἡμαρτημένων δίκην· ὁ δὲ Θεὸς τὸναντίον ἅπαν· ἐπειδὴν τινα λάθῃ ἡμαρτηκότα, οὐχ ὅπως ἀπαιτήσῃ δίκην σκοπεῖ, ἀλλ' ὅπως αὐτὸν διορθώσῃ, καὶ βελτίω ποιήσῃ, καὶ πρὸς τὸ μέλλον ἀλείψῃ. Ὅστε ὁμοῦ καὶ δικαστῆς, καὶ ἰατρὸς, καὶ διδάσκαλός ἐστιν ὁ Θεός· καὶ γὰρ ὡς δικαστῆς ἐξετάζει, καὶ ὡς ἰατρὸς διορθοῦται, καὶ ὡς διδάσκαλος παιδεύει τοὺς ἡμαρτηκότας εἰς πᾶσαν ἐνάγκην φιλοσοφίαν. Εἰ δὲ ἐν ῥήματι φιλῶν καὶ βραχὺ τοσαύτην ἐνεδείξατο τοῦ Θεοῦ τὴν κηδεμονίαν, τί εἰ πᾶσαν ταύτην ἀναγνώμεν ὑμῖν τὴν δίκην, καὶ δλόκληρα ἀναπτύξωμεν τὰ ὑπομνήματα; Ὅρξ πῶς πᾶσα Γραφή παράκλησις ἐστὶ καὶ παραμυθία; Ἀλλὰ ταῦτα μὲν κατὰ τὸν προσήκοντα καιρὸν ἐροῦμεν· πρὸ δὲ τούτων ἀναγκαῖον εἰπεῖν, πότε τὸ βελλίου ἐδόθη τοῦτο· οὐ γὰρ δὴ ἐν ἀρχῇ^d, οὐδὲ εὐθείας τοῦ Ἀδάμ γενομένου ταῦτα ἐγράφετο, ἀλλὰ μετὰ πολλὰς ὑστερον γενεάς· καὶ ἄξιον ζητῆσαι τίνος ἕνεκεν μετὰ πολλὰς ὑστερον γενεάς, καὶ τί δήποτε Ἰουδαίους μόνον, [90] καὶ οὐχὶ πᾶσιν ἀνθρώποις, καὶ τί δήποτε τῇ Ἑβραϊδὶ γλώσσῃ, καὶ τίνος ἕνεκεν ἐπὶ τῆς ἐρήμου Σινᾶ; Οὐδὲ γὰρ τὸν τόπον ἀπλῶς ὁ Ἀπόστολος παρατρέχει· ἀλλὰ κἀντεῦθεν μεγάλην ἡμῖν παραδείκνυσι θεωρίαν, οὕτω λέγων· Ἀῖται γὰρ εἰσι δύο διαθηκαὶ, μία μὲν ἀπὸ δρόνου Σινᾶ εἰς δουλείαν γεννώσα.

ε'. Καὶ ἔτερα δὲ πλείω τούτων ἀναγκαῖον ζητῆσαι· ἀλλ' ὀρῶ τὸν καιρὸν ἡμῖν οὐκ ἐπιτρέποντα πρὸς τοιοῦτον ὄφειναι τὸν λόγον πέλαγος· διόπερ ταῦτα τῷ προσήκοντι καιρῷ ταμιευσάμενοι, πάλιν περὶ τῆς τῶν ὄρκων ἀπαλλαγῆς ὑμῖν διαλεξόμεθα, καὶ παρακαλέσομεν ὑμῶν τὴν ἀγάπην πολλῇ περὶ τὸ πρᾶγμα τοῦτο χρῆσασθαι τῇ σπουδῇ. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον οἰκείτην μὲν μὴ τολμᾶν ἐξ ὀνόματος τὸν δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ καλεῖν, μὴ δὲ ἀπλῶς καὶ ὡς εὐχε· τὸν δὲ τῶν ἀγγέλων δεσπότην ἀπλῶς καὶ μετὰ πολλῆς τῆς καταφρονήσεως πανταχοῦ περιφέρειν; κἂν μὲν Εὐαγγέλιον κατασχῆν δέη, τὰς χεῖρας ἀπονιψάμενος, μετὰ πολλῆς τῆς αἰδοῦς καὶ τῆς εὐλαβείας φρίττων καὶ δεδοικώς κατέχει· τὸν δὲ τοῦ Εὐαγγελίου δεσπότην ἀπλῶς ἐπὶ τῆς γλώττης πανταχοῦ περιφέρει; Βούλει μαθεῖν πῶς αὐτὸν καλοῦσιν αἱ ἄνω δυνάμεις, μεθ' ὄσης φρίκης, μεθ' ὄσης ἐκπλήξεως, μεθ' ὄσου θαύματος; Εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον, φησὶν, ἐπὶ θρόνῳ ὑψηλοῦ καὶ πληρομένου, καὶ τὰ Σεραφίμ εἰστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ, καὶ ἐκέκρυγον

^a Savil. et alii quidam ἐποίησιν.

^b Alii ἄλλα προνοῶν καὶ κηδεόμενος.

^c Savil. diverso sensu, διὰ τῆς διαλέξεως.

^d Savil. et aliquot mss. τοῦτο· οὐδὲ γὰρ ἐν ἀρχῇ.

^e Savil. παραμύθησι, Morel. παραδείκνυσι, quidam mss. παρανοήνυσι.

ἕτερος πρὸς τὸν ἕτερον, καὶ ἕλερον· Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος Κύριος σαβῶθ· πλήρης πᾶσα ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ. Εἶδες μεθ' οὗου φόβου, μεθ' ὅσης φρίκης καλοῦσι δοξολογοῦσαι καὶ ὑμνοῦσαι; Σὺ δὲ ἐν εὐχαίς μὲν καὶ ἱκετηρίαις μετὰ πολλῆς αὐτὸν καλεῖς τῆς βαθυμίας, ὅτε φρίττειν ἔδει, καὶ ἐγρηγορέναι, καὶ νῆφειν· ἐν ὄρκοις δὲ ὅτε οὐδ' ὄλωσ τὸ θαυμαστὸν τοῦτο ὄνομα παράγειν ἐγρηῖν, ποικίλους τινὰς καὶ ἐπαλλήλους ὄρκους συνείρεις. Καὶ ποία συγγνώμη, τίς δὲ ἡμῖν ἔσται ἀπολογία, κἄν μυριάκις συνήθειαν προβαλλώμεθα; Λέγεται τις τῶν ἐξώθεν ῥητόρων ὑπὸ τινος συνηθείας ἀλόγου τὸν δεξιὸν συνεχῶς ὦμον κινεῖν βαδίζων, ἀλλ' ὅμως περιεγένετο τῆς συνηθείας, καὶ μαχαίρας ἀκονήσας ἐκατέρωθεν ἐπέθηκε τὸς ὦμοις, ὥστε τῷ φόβῳ τῆς τομῆς σωφρονίσαι τὸ μέλος ἀκαίριως κινούμενον· τοῦτο καὶ σὺ ποίησον ἐπὶ τῆς γλώττης, καὶ ἀντὶ μαχαίρας ἐπίθες αὐτῇ τὸν φόβον τῆς τοῦ Θεοῦ κολάσεως, καὶ περισῆ πάντως. Ἀμήχανον γὰρ, ἀμήχανον μεριμνώντας καὶ σπουδάζοντας καὶ ἔργον τοῦτο ποιούμενους ἠττηθῆναι ποτε. Ἐπαινεῖτε νῦν τὰ εἰρημένα, ἀλλ' ὅταν κατορθώσητε, μαιζόνως ἐπαινέσεσθε, οὐχ ἡμᾶς μόνον, ἀλλὰ καὶ ὡμᾶς αὐτοὺς, καὶ μετὰ πλείονος τῆς ἡδονῆς ἀκούσεσθε

τῶν λεγομένων, καὶ μετὰ καθαροῦ τοῦ συνειδότης καλέσετε τὸν Θεόν, ἧς οὕτω σου φεῖδεται, ὡς εἰπαίν· *Μηδὲ κατὰ τῆς κεφαλῆς σου ὁμώσης*· σὺ δὲ οὕτως αὐτοῦ καταφρονεῖς, ὡς καὶ κατὰ τῆς αὐτοῦ δόξης ὁμύναι. Καὶ τί πάθω*, φησί, πρὸς τοὺς ἀνάγκην ἐπάγοντας; Ποίαν ἀνάγκην, ἀνθρώπε; Μαθέτωσαν ἅπαντες, ὅτι πάντα αἰρέση παθεῖν, ἢ τὸν τοῦ Θεοῦ παραβῆναι νόμον [91] καὶ ἀποστήσονται τῆς ἀνάγκης. Ὅτι γὰρ οὐχ ὄρκο ἀξιοπίστον ποιεῖ, ἀλλὰ βίου μαρτυρία καὶ πολιτεία ἀκρίβεια, καὶ ὑπόληψις ἀγαθῆ, πολλοὶ πολλάκις διεβράγησαν ὁμνώντας, καὶ οὐδένα ἔπεισαν, ἕτεροι δὲ ἐπινεύσαντες μόνον, ἀξιοπιστότεροι τῶν τοσαῦτα ὁμωμῶτον ἐφάνησαν. Ταῦτ' οὖν εἰδότες ἅπαντα, καὶ τῇ κειμένῃν τοῖς τε ὁμνῶσιν τοῖς τε ἐπορκοῦσι κλάσει πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν βλέποντες, ἀποστῶμεν τῆς πονηρᾶ συνηθείας, ἐν' ἐντεῦθεν καὶ πρὸς τὰ λοιπὰ βαδίζοντες κατορθώματα, τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιοθῆναι, χάριτι καὶ φιλοanthρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

* Savil. καὶ τί ποιήσω.

Προτροπὴ εἰς ἀρετὴν· καὶ εἰς τὸ, Περιεπάτει ὁ Θεὸς τὸ δειλινὸν ἐν τῷ παραδείσῳ· καὶ ἔκρη τοῦ φεῦγειν τοὺς ὄρκους.

Ὁμιλία γ'.

α'. Ἔργων πρῶν πῶς πᾶσα Γραφῆ παράκλησιν φέρει καὶ παραμυθίαν, κἄν ἱστορίας διήγησις ἦ· καὶ γὰρ τὸ, *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*, ἱστορίας ἐξήγησις ἦν, ἀλλ' ἔδειξεν ὁ λόγος πολλῆς γέμουσαν παραμυθίας τὴν ῥῆσιν· ὅσον, ὅτι διπλῆν τράπεζαν ὁ Θεὸς ἐποίησε, γῆν καὶ θάλατταν ὁμοῦ προθεῖς, καὶ φωστῆρας διπλοῦς, ἥλιον καὶ σελήνην, ἀνάψας ἀνωθεν, καὶ διπλοῦ δρόμου καιρῶν, ἡμέραν καὶ νύκτα ἐργασάμενος, καὶ τὴν μὲν εἰς ἐργασίαν, τὴν δὲ εἰς ἀνάπαυσιν.

Οὐ γὰρ ἐλάττονα τῆς ἡμέρας ἡμῖν εἰσφέρει λειτουργίαν ἢ νύξ· ἀλλ' ὡσπερ ἐπὶ τῶν δένδρων εἶπον, ὅτι τῶν ἐγκάρπων τὰ ἄκαρπα ἐφάμιλλον παρέχεται χρεῖαν, οὐκ ἀναγκάζοντο ἡμᾶς τῶν ἡμέρων ἀπτεσθαι δένδρων εἰς τὰς οἰκοδομάς· καὶ τῶν ἡμέρων ζώων οὐκ ἐλάττονα παρέχεται χρεῖαν ἡμῖν τὰ ἄγρια καὶ ἀνήμερα, καὶ τῷ φόβῳ πρὸς τὰς πόλεις ἡμᾶς συναλαύνοντα, καὶ προσεκτικωτέρους ποιοῦντα, καὶ συσφίγγοντα πρὸς ἀλλήλους, καὶ τῶν μὲν τὴν δύναμιν ἐγγυμνάζοντα, τῶν δὲ τὰ νοσήματα λύοντα (πολλὰ γὰρ ἐξ ἐκείνων τὰ φάρμακα κατασκευάζουσιν ἱατρῶν παῖδες), καὶ τῆς παλαιᾶς ἡμᾶς ἀμαρτίας ἀναμνησκοντα. Ὅταν γὰρ ἀκούσω, ὅτι· *Ἔσται ὁ φόβος ὑμῶν καὶ ὁ τρόμος ἐπὶ πάντα τὰ θηρία τῆς γῆς*, εἶτα τὴν τιμὴν ἀκρωτηριασθεῖσαν ἰδῶ ταύτην, ἀναμνησκόμεναι τῆς ἀμαρτίας, ἢ καὶ τὸν φόβον ἡμῶν ἐξέλυσε, καὶ τὴν ἀρχὴν ὑπετέμετο, καὶ γίνομαι βελτίων καὶ σωφρονέστερος, μαθὼν τὴν ἐκ τῆς ἀμαρτίας ἡρῖν γεγεννημένην ἢ ζημίαν. Ὡσπερ οὖν, ὅπερ ἔφη, οὐ τὸ τυχόν εἰς τὸν βίον ἡμῖν συντελεῖ ταῦτά τε τὰ εἰρημένα καὶ ἕτερα πλεῖον τοῦτων, ἄπερ ὁ ποιήσας οἶδε Θεός· οὕτω δὴ καὶ ἡ νύξ οὐκ ἐλάττονα τῆς ἡμέρας εἰσφέρει χρεῖαν, ἀνάπαυσις οἷσα πόνω, καὶ φάρμακον οἷσα νοσημάτων.

Πολλάκις γοῦν ἱατροὶ πολλὰ πραγματευσάμενοι, καὶ μύρια κατασκευάσαντες φάρμακα, οὐκ ἴσχυσαν ἀπαλλάξει [92] τῆς ἀρρώστιας τὸν κάμνοντα· ὕπνος δὲ αὐτόματο. ἐπελθὼν, τὸ πᾶν ἔλυσε νόσημα, καὶ τῶν μυρίων ἐκείνων ἀπήλλαξε πόνων· οὐ παθῶν δὲ σωματικῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ψυχικῶν νοσημάτων ἐστὶ φάρμακον ἢ νύξ ἀναπαύουσα τὰς ὀδυνημένας ψυχάς. Πολλάκις γοῦν τις ἀπέβαλεν υἱὸν, καὶ μυρίων μυρία παρακαλούντων οὐκ ἠνέχετο τῶν θρήνων ἀποστῆναι καὶ τῆς οἰμωγῆς· νυκτὸς δὲ ἐπελθεύσης, εἶξε τῇ τυραννίδι τοῦ ὕπνου ἠτήθησε, καὶ τὰ βλέφαρα κατεκόμισε, καὶ μικρὰν τινα τὴν καθημερινῶν ἢ κακῶν παραμυθίαν ἔλαθε. Φέρε δὴ λοιπὸν πρὸς τὴν ὑπόθεσιν ἔωμεν, ἀφ' ἧς καὶ ταῦτα εἰρήκαμεν. Καὶ γὰρ εἴ οἶδα ὅτι πρὸς ταύτην κεχῆναι πάντες, καὶ ἕκαστος ὑμῶν ὀδίνει μαθεῖν τίνος ἕνεκεν οὐκ ἐξ ἀρχῆς τὸ βιβλίον τοῦτο ἐδόθη, ἀλλ' οὐδὲ νῦν ὀρῶ τὸν καιρὸν ὄντα τῆς ἐξηγήσεως ταύτης. Τί δήποτε; Πρὸς τὸ τέλος ἡμῖν ἢ ἔδομας ἀπήνητσε, καὶ δέδοικα τῆς ὑποθέσεως ἄψασθαι, εἶτα εὐθέως ἐγκάψαι τὴν διδασκαλίαν. Πολλῶν γὰρ ἐφεξῆς ἡμερῶν ἡμῖν ἢ ὑπόθεσις δεῖται καὶ συνεχοῦς τῆς μνήμης· διὸ πάλιν αὐτὴν ἀναβαλώμεθα. Ἀλλὰ μὴ δυσχεράνητε, μετὰ τόκου πάντως ὑμῖν ἀπιδύσομεν τὸ χρέος· οὕτω γὰρ καὶ ἡμῖν ὁ τοῖς καταβάλλουσι συμφέροι· τῶς δὲ τὸ χθὲς παραλειφθὲν ἐροῦμεν νῦν. Τί δὲ τὸ χθὲς παραλειφθὲν ἦν; *Περιεπάτει*, φησὶν, ὁ Θεὸς ἐν τῷ παραδείσῳ τὸ δειλινόν. Τί λέγεις, εἰπέ μοι; *Περιεπάτει ὁ Θεός*; ὁ Θεός; ὁ Θεός· πῶς γὰρ ὁ πανταχοῦ παρὼν, καὶ τὰ πάντα πληρῶν; ἀλλὰ τοιαύτην τίσθησιν ἐνέθηκε τῷ Ἀδάμ, ἐν' ἑαυτὸν συστειλῆ, ἵνα μὴ διακεχυμένος ἦ, ἵνα τὸ φυγεῖν καὶ κρυβῆναι μέρος τι τῆς ὁπλολογίας προβάλλεται· καὶ πρὸ τῶν βτημάτων αὐ-

* Savil. et quidam mss. ἐγγυμνάζοντα. Mox quidam mss. ἐργον, καὶ τὰ τυχόντα εἰς τὸν βίον ἡμῶν συντελεῖ.

b Savil. et duo mss. ἐγγυμνάζοντα.

c Savil. καὶ οἱ δύο καὶ ἕτεροι.

d Mox Savil. προκαταβάλλεται.

cebant : *Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus Sabaoth : plena omnis terra gloria ejus (Isai. 6. 1-3)*. Vidisti cum quanto timore, quanto horrore nominant eum glorificantes et laudantes? Tu vero in precibus quidem et supplicationibus cum multo invocas ipsum torpore, quando horrescere oportebat, et vigilare, et sobrium esse : in jurando vero, cum neo omnino adducere admirabile nomen oportebat, varia quædam et alia super alia connectis juramenta. Et qualis venia, quæ vero nobis erit excusatio, licet millicum consuetudinem objiciamus? Dicitur quod quidam externorum oratorum (a) præ quadam stulta consuetudine dexterum eundo humerum assidue movebat, sed tamen consuetudinem vicit, et gladios acutos utrimque humeris imposuit, ut vulneris timore membrum inepte se movens corrigeret : hoc et tu linguæ facias, et ipsi pro gladio divinæ pœnæ timorem impone, et omnino superabis. Impossibile enim, impossibile, inquam, est meditantes et studentes et opus hoc facientes unquam superari. Digla nunc laudatis, sed cum correcti fueritis, magis laudabitis,

(a) Demosthenes.

non tantum nos, sed et vos ipsos, et cum majore voluptate audietis quæ dicuntur, et cum pura conscientia Deum invocabitis, qui tantum tibi parciit, ut dicat, *Neque per caput tuum jurabis (Matth. 5. 36)*; tu vero sic ipsum contempnis, ut et per ipsius gloriam jures. Et quid faciam, inquiet aliquis, adversus eos, qui necessitatem inducunt? Qualem necessitatem, o homo? Discant omnes te omnia malle pati, quam Dei legem transgredi, et ab inferenda necessitate desistent. Quod enim non juramentum fide dignum hominem faciat, sed vitæ testimonium, et conversationis integritas, et mens bona, sæpe multi jurantes disrupti sunt, et non persuaserunt; alii vero annuentes tantum, multo juratis fide digniores apparuerunt. Hæc igitur omnia scientes, et pœnam jurantibus et pejerantibus statutam ante oculos ponentes, improba consuetudine abistamus, ut hinc et ad reliqua gradientes virtutis opera, consequamur bona futura : quæ nos omnes assequi detur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri una cum Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

AD VIRTUTEM EXHORTATIO, ET IN ILLUD GENESIS, DEAMBULABAT DEUS IN MERIDIE IN PARADISO (Gen. 3. 8), ET DE FUGIENDIS JURAMENTIS.

HOMILIA VIII.

1. Audistis nuper, quomodo omnis Scriptura consolationem afferat et refrigerium, licet historica sit narratio. Etenim illud : *In principio fecit Deus cælum et terram (Gen. 1. 1)*, historice expositio erat : sed demonstravit oratio et multa plenam consolationem dictionem esse : quale est, quod duplicem Deus mensam fecerit, terram et mare simul ponens : et luminaria gemina, solem et lunam superne accendens : et duplicis cursus tempus, diem et noctem operatus : illum quidem in operationem, hanc in requiem.

Noctie utilitas. — Non enim minus ministerium, quam dies nobis nox affert; sed sicut in arboribus dixi, quod fructuosas infructuosæ æmulam præbeant utilitatem, facientes ne cogamur ad ædificia domesticas arbores attingere : et mansuefactis animalibus non minorem nobis utilitatem sylvestria et immitia afferunt, quæ timore sui nos in urbes compellunt, reddunt cautiore, et nos mutuo constringunt, atque horum quidem exercent virtutem, illorum vero morbos solvunt; multa enim ex iis medicamenta medici conficiunt; antiqui item nos peccati commovent. Cum enim audiero, *Timor vester erit super omnes bestias terræ (Gen. 9. 2)*, et postea honorem hunc sublatum videro, peccati reminiscar, quod et timorem nostri dissolvit, et principatum imminuit, et efficiar melior et prudentior, damnum ex peccato nobis illatum contemplatus. Sicut igitur, quod et antea dixi, ad vitam nobis omnia conferunt hæc quæ dicta sunt, et alia his plura, quæ qui fecit Deus, ipse novit : ita quidem et nox non minorem, quam dies, usum

affert, cum laborum sit requies, et morborum medicina. Sæpe enim medici multa operati, et infinita medicamina moliti, a morbo ægrum liberare non potuerunt; somnus autem sponte adveniens, omnem solvit ægritudinem, et infinitis illis laboribus liberavit : nec morbis tantum corporis, sed et animæ nox est medicina, dolentes animas sedans. Sæpe quispiam postquam filium amisit, innumeris illi consolationes afferentibus, a fletibus et gemitu desistere non valuit; nocte vero superveniente, somni cessit imperio superatus, palpebras ad somnum composuit, et exiguam quampiam diurnorum cepit malorum consolationem. Age vero jam ad materiam eamus unde processit oratio. Nam probe novi vos huic omnes inhiare, et quemque discere exoptare qua de causa non ab initio editus sit hic liber : sed neque nunc expositionis hujus esse tempus video. Quid ita tandem? Ad finem nobis hæc devenit hebdomas, et materiam attingere metuo, deinde statim expositionem intercepturus. Multis enim diebus opus habet hoc argumentum, ejusque mentio frequenter habenda : ideo rursus ipsum differamus. Sed ne ægre feratis, cum fœnore vobis omnino debitum reddemus : sic enim et nobis¹ qui persolvimus expedit : nunc autem interim dicemus quod heri relictum fuit. Quid autem heri relictum fuit? *Deambulabat*, inquit, *Deus in paradiso in meridie (Gen. 3. 8)*. Quid ais, *Deambulabat Deus*? Non deambulabat : quomodo enim ubique præsens et omnia implens? sed in Adam talem sensum posuit, ut se ipsum corriperet, ne dissolutus esset, ut fugiendo et

¹ In Sav. leg. : *Et vobis et nobis.*

latendo aliquam excusationis partem prætenderet, vel ante ipsa verba. Sicut qui in iudicium adducendi sunt, commissorum poenas subituri, squalidi, sordentes, tristes, contempti iudicantibus apparent, ut ex habitu ipsos ad humanitatem et veniam et misericordiam trahant: sic et in Adam factum est. Oportebat enim denissum in iudicium hoc trahi; propterea prævenit ipsum Deus, et corripuit. Sed quod aliquis deambulare sensit: unde vero cogitavit quod Deus deambulare? Talis est peccantium consuetudo: omnia suspecta habent, umbras tremunt, omnem strepitum timent, quemque putant contra se venire. Multos igitur sæpe conspicati ad aliud ministerium currentes, ad se venire cogitaverunt peccatores: et aliis alia inter se disserentibus, peccati sibi ipsis conscii putant illos de se sermocinari.

2. Talis enim res peccatum est, nullo prodit arguente, nullo condemnat accusante, pavidum facit et timidum peccatorem, sicut iustitia contrarium. Audi igitur quomodo et huius pavorem, et illius libertatem Scriptura designavit: *Fugit impius nemine persequente* (*Prov. 28. 1*), inquit. Quomodo persequente nemine fugit? Intus habet agentem conscientiae accusatorem, et hunc ubique circumfert: et sicut seipsum non potest fugere, sic nec eum qui intus ipsum agitat; sed quocumque abeat, flagellatur, et vulnus habet immedicabile. At non talis iustus; sed qualis, audi: *Iustus tamquam leo*, inquit, *confidit* (*Ibid.*). Talis erat Helias: vidit igitur regem ad se venientem: et dicente illo, *Ut quid pervertis Israel? Non ego perverto Israel*, inquit, *sed tu et domus patris tui* (*3. Reg. 18. 17. 18*). Vere iustus ut leo confidit: sicut enim leo in regem tamquam in vilem catellum insurrexit; tanetsi urpuram habebat ille, sed hic meloten habebat, indumentum purpura illa venerabilius.

Elisæus duplex Elias secundum interpretationem Chrysostomi. — Purpura enim illa sanem peperit gravem; melote autem hæc calamitates discussit, hæc Jordanem divisit; hæc Elisæum duplicem Eliam fecit (*4. Reg. 2. 8. 9*). O quanta sanctorum virtus! non sola ipsorum verba et corpora, sed et ipsa indumenta creature omni perpetuo sunt venerabilia. Huius melote Jordanem divisit: calcamenta trium puerorum ignem conculcaverunt: Elisæi liguum¹ aquas mutavit, et ut ferrum in superficie portarent effecit: Moysi virga mare Rubrum divisit, petram scidit: Pauli vestimenta languores expulerunt: umbra Petri mortem fugavit.

Martyrum favilla dæmonas expellit. — Sanctorum martyrum favilla malignos expellit dæmonas. Propterea cum fiducia omnia faciunt, sicut et Elias: non enim spectabat diadema, et exteriorem regis splendorem; sed animam pannosam, squalentem, sordidam, et omni reo miserius affectam respiciens, et ipsum intus captivum esse, ac vitiorum servum, ipsius principatum contempsit: etenim tamquam in scena, sed non in veritate re-

¹ Sic Savil. et omnes pene Mss. Morel.: *Ligna Elisei*. infra duo Mss.: *Sanctorum et egregie victorum martyrum.*

gem sibi cernere videbatur. Quæ enim exterioris opulentiae¹ utilitas, cum intus est tanta pauperies? quæ vero paupertatis noxa, cum intus tantæ repositæ sunt divitiæ? Talis erat leo et beatus Paulus: carcerem enim ingressus, solo clamore omnia fundamenta concussit, vincula rosit (*Act. 16. 26*), non dentibus, sed verbis: propterea non leones ipsos tantum, sed et aliiud quid leonibus majus oportet appellare. Leo enim in reia sæpe lapsus capitur, sancti vero cum ligantur, hinc fortiores fiunt: sicut et hic beatus in carcere tunc fecit, solvens compeditos, parietes concutiens, carceris custodem alligans et pietatis verbo capiens. Leo clamat, et omnes bestias fugat; sanctus clamat, et dæmones undique expellit. Leonis arma, jubarum horror, unguium mucro, et dentes acuti: arma iusti, philosophia, temperantia, patientia, presentium contemptus omnium. Hæc arma quisquis habet, non homines tantum improbos, sed et ipsas adversarias potestates deridebit. Stude igitur, o homo, secundum Deum vivere, et nemo te umquam superabit; sed etiam si omnium vilissimus esse videaris, omnium eris potentissimus; sicut si animi virtutem neglexeris, etiam si omnium sis potentissimus, omnibus insidiantibus eris facile expugnabilis. Et hoc quidem dicta demonstraverunt exempla; si vis autem, et per opera te docere conabor, vim iustorum inexpugnabilem, et facilem peccatorum captivitatem. Audi igitur quomodo hæc ambo Propheta insinnavit: *Non sic impii, non sic, sed tamquam pulvis, quem proficit ventus a facie terræ* (*Psal. 1. 4*). Sicut enim ille ventorum incursibus facile projiciendus propositus est: sic et peccator ab omni tentatione subvertitur. Cum enim ipse sibi repugnet, et hanc pugnam passim circumferat; quæ ipsi spes salutis domi proditio, et continuum hostem conscientiam secum trahenti? Sed non talis iustus. Qualis ergo? Audi ipsum Prophetam dicentem: *Qui confidunt in Domino, sicut mons Sion* (*Psal. 124*). Quid tandem est, *sicut mons Sion? Non commovebitur in æternum* (*Ibid.*), inquit. Quæcumque enim adhibueris machinamenta, quæcumque jaculaveris tela montem demoliri volens, illum quidem numquam superabis: qui enim poteris? machinamenta vero solves omnia, etiam tuam destrues fortitudinem. Talis est et iustus: quæcumque vulnera exceperit, ipse quidem grave patitur nihil, sed insidiantium vim dissolvit, nec vero mortalium modo, sed ipsorum quoque dæmonum. Addisti namque sapius, quot diabolus machinamenta Job adhibuerit, nec solum tamen illum montem non conquassavit, sed et enervatus recessit, sagittis ipsis contractis, et machinamentis inutilibus ex illo inflictu redditus.

3. Hæc itaque scientes, vitam curemus nostram: neque circa pecunias studeamus, quæ pereunt: neque circa gloriam, quæ exstinguitur: non circa corpus, quod senescit, non circa pulchritudinem, quæ marcescit, non circa delicias, quæ defluunt; sed

¹ Sic Savil. et maxima pars Mss. recte. Morel., *decoris*.

τῶν καθάπερ γὰρ οἱ μέλλοντες εἰς δικαστήριον εἰσέλθουσι, καὶ εὐθὺς τῶν πεπλημμελημένων ὑπέχειν, αὐγῶντες, ρυπῶντες, στύγνοι, κατασταλμένοι τοῖς δικάζουσι φαίνονται, ὥστε καὶ ἀπὸ τοῦ σχήματος αὐτοῦ εἰς φιλανθρωπικὰν ἐπισπάσασθαι καὶ ἔλαιον καὶ συγγνώμην· ὅπως καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ γέγονε. Καὶ γὰρ εἶδει κατασταλμένον εἰς τὸ δικαστήριον εἰσαχθῆναι τοῦτο· διὰ τοῦτο τροισθῶν ὁ Θεὸς, αὐτὸν συνέστειλεν. Ἄλλ' ὅτι μὲν τις περιπέσεται ἤσθετο· πόθεν δὲ ἐνόμισεν ὅτι ὁ Θεὸς περιπέσεται; Τοιοῦτον τῶν ἀμαρτανόντων τὸ ἔθος ἐστὶ πάντα ὑποκτεύουσι, τὰς σικὰς τρέμουσι, πάντα ψόφον θεοδικασί, καὶ ἕκαστον ἐπ' αὐτοὺς βαδίζειν νομίζουσι. Πολλοὺς γοῦν πολλὰκις ἰδόντας ἐφ' ἑτέραν τρέχοντας διακονίαν, ἐνόμισαν ἐπ' αὐτοὺς ἦσαν οἱ ἀμαρτάνοντες^α, καὶ ἄλλων ἄλλα πρὸς ἀλλήλους διαλεγόμενων, οἱ συνειδότες ἑαυτοὺς ἀμαρτῖαν, περὶ αὐτῶν ἐκείνους διαλέγεσθαι νομίζουσι.

β'. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀμαρτία· οὐδενὸς ἐλέγχοντος προβιδωσιν, οὐδενὸς κατηγοροῦντος καταδικάζει, καὶ φοροδεῖ ποιεῖ καὶ δεῖλιν τὸν ἡμαρτηκῶτα· ὥσπερ οὖν ἡ δικαιοσύνη τὸ ἐναντίον. Ἄκουσον γοῦν πῶς καὶ τοῦτο τὴν δεῖλιαν, κἀκαίωον τὴν παρήλασαν ὑπέγραψεν ἡ Γραφή· Φοῦγεις ὁ ἀσεθῆς, φησὶν, ὁ ὀδοστὸς διώκοντος. Πῶς οὐδενὸς διώκοντος φοῦγεις; Ἐνδὸν ἔχει^β τὸν ἐλαύνοντα, τὸν τοῦ συνειδότες κατηγοροῦν, καὶ τοῦτον πανταχοῦ περιφέρει· καὶ καθάπερ ἑαυτὸν οὐκ ἂν δυνηθεῖ φοῦγεις, οὕτως οὐδὲ τὸν ἐνδοθεν αὐτὸν ἐλαύνοντα, ἀλλ' ὅπουπερ ἂν ἀπῆι, μασιζέται [95] καὶ τραῦμα ἀνίατον ἔχει· ἀλλ' οὐχ ὁ δίκαιος τοιοῦτος, ἀλλ' ὁποῖος, ἄκουε· *Δίκαιος ὡς λέων πέποιθε*. Τοιοῦτος ἦν ὁ Ἠλίας· εἶδε γοῦν τὸν βασιλεῖα πρὸς αὐτὸν ἐρχόμενον, καὶ εἰπόντος ἐκείνου, *Ἰνα τί διαστρέφεις ἐν Ἰσραὴλ; Οὐκ ἐγὼ διαστρέφω*, φησὶν, ἀλλὰ σὺ καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρὸς σου. Ἀληθῶς δίκαιος ὡς λέων πέποιθε. Καθάπερ γὰρ λέων κυνέλιου τινὸς εὐτελοῦς κατεξανέστη τοῦ βασιλέως· καίτοι πορφυρίδα εἶχεν ἐκεῖνος, ἀλλ' εἶχε μὴλωτὴν οὗτος, ἰμάτιον τῆς πορφυρίδος ἐκείνης σεμνότερον.

Ἢ μὲν γὰρ πορφυρίς ἐκείνη τὸν λιμὸν ἔτεκε τὸν χαλεπὸν, ἡ μὴλωτὴ δὲ αὐτὴ τὰ θεινὰ ἔλυσε· αὕτη τὸν Ἰορδάνην ἔσχισεν, αὕτη τὸν Ἐλισσαίον διπλοῦν ἤλιαν ἐποίησεν. Ἢ πόση τῶν ἀγίων ἡ ἀρετὴ! οὐχὶ τὰ ῥήματα αὐτῶν μόνα, οὐδὲ τὰ σώματα, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ ἰμάτια τῆ κτίσει πάση πάντοτέ ἐστιν αἰδέσιμα. Ἢ μὴλωτὴ τοῦτου τὸν Ἰορδάνην ἔσχισε, τὰ ὑποδήματα τῶν τριῶν κείδων τὸ πῦρ κατεπάτησαν, τὸ ξύλον ὁ τοῦ Ἐλισσαίου τὰ ὕδατα μετέβαλε, καὶ σιδήρον ὑπὲρ τὴν ἐπιφανείαν βασιτάζειν ἐποίησεν· ἡ ῥάβδος Μωϋσέως τὴν Ἐρυθρὰν ἔσχισε θάλασσαν, τὴν πέτραν ἐρῆξε, τὰ ἰμάτια Παύλου νοσφίματα ἦλασεν, ἡ σικὰ Πέτρου θάνατον ἐφυγάδευσε.

Ἢ τέφρα τῶν ἀγίων μαρτύρων πονηροῦς ἀπελαύνει δαίμονας. Διὰ τοῦτο μετ' ἐξουσίας ἅπαντα πράττουσι, καθάπερ καὶ ὁ Ἠλίας· οὐ γὰρ δὴ ἕωρα τὸ διδάγμα καὶ τὴν ἔξωθεν φαντασίαν τοῦ βασιλέως, ἀλλ' ἕωρα τὴν ψυχὴν ῥάκια περιβεβλημένην, αὐχμῶσαν, ρυπῶσαν, καὶ καταδικαίον παντὸς ἀθλιώτερον διακειμένην· καὶ ἰδὼν αὐτὸν αἰγμάλωτον καὶ δοῦλον ὄντα τῶν παθῶν, κατεφρόνησεν αὐτοῦ τῆς ἀρχῆς. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῆς σκηπῆς, ἀλλ' οὐκ ἐπὶ τῆς ἀληθείας ἐδόκει βασιλέα βλέπειν. Τί

γὰρ ὕραλος τῆς ἔξωθεν εὐπορίας^δ, ὅταν ἐνδὸν πένια τοσαύτη ἦ; τί δὲ βλάβος τῆς ἔξωθεν πένιας, ὅταν ἐνδὸν τοσοῦτος ἀποκῆται πλοῦτος; Τοιοῦτος ἦν λέων καὶ ὁ μακάριος Παῦλος· εἰσελθὼν γὰρ εἰς τὸ δεσμωτήριον καὶ βρῆσας μόνον, τὰ θεμέλια πάντα ἔσεισε, τὰ δεσμά κατέφαγεν, οὐκ ὁδοῦσι χρησόμενος, ἀλλὰ ῥήμασι· διότι οὐχὶ λέοντας αὐτοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑαυτὸν τι πλέον λέοντων χρῆ καλεῖν. Ὁ μὲν γὰρ λέων εἰς δίκτυα πολλάκις ἐμπειῶν ἀλισκεται· οἱ δὲ ἄγιοι θεθέντες, τότε ἰσχυρότεροι γίνονται· καθάπερ καὶ ὁ μακάριος οὗτος ἐπὶ τοῦ δεσμωτηρίου τότε ἐποίησε, τοὺς δεσμῶντας λύσας, τοὺς τοίχους σπείσας, τὸν δεσμοφύλακα δῆσας, καὶ τῷ τῆς εὐσεβείας χειρωσόμενος λόγῳ. Ὁ λέων φθέγγεται, καὶ τὰ θηρία φυγαδεύει πάντα· ὁ ἄγιος φθέγγεται, καὶ τοὺς δαίμονας ἀπελαύνει πάντοθεν· ὅπλα τοῦ λέοντος κόρη τριχῶν, ὀνύχων ἀκμή, καὶ ὀδόντες ἠκονημένοι· ὅπλα δικαίου φιλοσοφία, καρτερία, ὑπομονή, ὑπεροφία τῶν παρόντων ἀπάντων. Ταῦτα τὰ ὅπλα τις ἔχων, οὐκ ἀνθρώπων μόνον πονηρῶν, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν καταγελάσεται τῶν ἀντικειμένων δυνάμιον. Φρόντισον τοίνυν τῆς κατὰ Θεὸν ζωῆς, ἀνθρώπων, καὶ ὀδελῆς περιέσται σοῦ ποτε, ἀλλὰ καὶ ἀπάντων εὐτελεστέρας εἶναι δοκῆς, πάντων δυνατώτερος ἔση· ὥσπερ ἂν ἀμελήσης τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς, καὶ ἀπάντων δυνατώτερος ἦς, εὐχείρωτος ἔση τοῖς ἐπιβουλεύουσιν ἅπασιν. [94] Καὶ τοῦτο ἰδέειξεν μὲν τὰ εἰρημένα παραδείγματα· εἰ δὲ βούλει καὶ δι' ἔργων σε διδάξει πειράσομαι τῶν δικαίων τὸ ἀκαταχώνιστον καὶ τῶν ἀμαρτωλῶν τὸ εὐχείρωτον. Ἄκουσον γοῦν πῶς ἀμφότερα ταῦτα ὁ προφήτης ἠνείκατο· *Ὁχὸς οὗτος οἱ ἀσεθεῖς, σὺχ ὀστω*, φησὶν, ἀλλ' ἡ ὥσει φρούς, ὃν ἐκρίπτει ὁ ἀνεμος ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος ταῖς τῶν ἀνεμῶν ἐμβολαῖς πρόκειται ῥάβδῳ ἀναρῆριζόμενος, οὕτω δὴ καὶ ὁ ἀμαρτωλὸς ὑπὸ παντὸς πειρασμοῦ περιτρέπεται. Ὅταν γὰρ αὐτὸς ἑαυτῷ πολεμῆ, καὶ τὴν μάχην πανταχοῦ περιφέρει, ποία αὐτῷ σωτηρίας ἐλπίς οἴκοθεν προδομένου, καὶ διηνεκῆ πολέμιον περιάγοντι τὸ συνειδόν; Ἄλλ' οὐχ ὁ δίκαιος τοιοῦτος, ἀλλὰ ποταπὸς; Ἄκουσον τοῦ αὐτοῦ προφήτου λέγοντος· *Οἱ πεποιθότες ἐπὶ Κύριον ὡς βρος Σιών*. Τί ποτ' οὖν ἐστίν, *Ὡς βρος Σιών*; *Ὁὐ σαλευθήσεται εἰς τὸν αἰῶνα*, φησὶ. Καὶ γὰρ ὅσα ἂν προσενέγκης^ε μηχανήματα, ὅσα ἂν ἀκοντίσης βέλη, βρος καταστρέψει βουλόμενος, ἐκείνου μὲν οὐδέποτε περίεση (πῶς γὰρ;), τὰ δὲ μηχανήματα διαλύσει ἅπαντα, καὶ τὴν σεαυτοῦ καταλύσει ἰσχύ. Τοιοῦτὸς ἐστὶ καὶ ὁ δίκαιος· ὅσας ἂν δέξηται πληγὰς, αὐτὸς μὲν οὐδὲν ἐπαθε δεῖνόν, τῶν δὲ ἐπιβουλεύοντων καταλύει τὴν δύναμιν, οὐκ ἀνθρώπων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ δαιμόνων αὐτῶν. Ἦκουσας γοῦν πολλάκις πῶς προσήγαγε μηχανήματα τῷ Ἰὼβ ὁ διάβολος, καὶ οὐ μόνον οὐ κατέσεισεν ἐκεῖνο τὸ βρος, ἀλλὰ καὶ ἐκλυθεῖς ἀνεχώρησε, τῶν βελῶν αὐτοῦ κατακλασθέντων, καὶ τῶν μηχανημάτων γενομένων ἀχρήστων ἀπὸ τῆς προσβολῆς ἐκείνης.

γ'. Ταῦτα οὖν ἐπιστάμενοι, τῆς ζωῆς ἐπιμελώμεθα τῆς ἡμετέρας, καὶ μῆτε περὶ χρέματα σπουδάσωμεν τὰ ἀπολλύμενα, μῆτε περὶ δόξα τὴν σθενυμένην, μῆτε περὶ τὸ σῶμα τὸ γηράσκον, μῆτε περὶ κάλλος τὸ μαραινόμενον, μῆτε περὶ τρυφήν τὴ διαβρῆουσαν, ἀλλὰ περὶ ψυχὴν ἅπασαν ἀναλώσωμεν τὴν ἐπιμελείαν, καὶ ταῦ-

^α Ἄλλοι οἱ ἀμαρτάνοντες.

^β Ἄλλοι οὖν πῶς φοῦγεις· ἐπειδὴ ἐνδοθεν ἔχει. *Infra Savil.* δυνηθεῖ φοῦγῆν. *Paulo post Savil.* et quidam alii ὅπουπερ ἂν ἀπῆι.

^γ Sic Savil. et omnes pene mss. Morel. τὰ ἔπλα. *Ibid.* Savil. ὑπὲρ τῆς ἐπιφανείας. Morel. ὑπὲρ τῆς ἐπιφανείας. *Infra duo mss.* ἄγιων καὶ καλλινίκων μαρτ.

^δ Sic Savil. et maxima pars n s. recte. Morel. εὐπορίας.

^ε Ἄλλοι προσεγάγες. *Mox quidam* i mss. βρος καταστρέψει βουλόμενος.

^ζ Savil. et aliquot mss. ἀναλωσωμεν. Morel. et alii ἀναλώσωμεν. *Infra Savil.* καὶ ἡ μὲν τὸ σῶμα τὸ θεράπεια, καὶ φαρμα.

την παντὶ θεραπεύσωμεν τρόπον. Σώματα μὲν γὰρ θεραπεύσαι νενοσηκότα οὐ παντὶ βῆδιον, ψυχὴν δὲ ἀρρωστούσαν ἰάσασθαι βῆδιον πᾶσι· καὶ ἡ μὲν τοῦ σώματος ἀρρωστία καὶ φαρμάκων δεῖται, καὶ ἀργυρίου πρὸς θεραπείαν· ἡ δὲ τῆς ψυχῆς θεραπεία εὐωνος καὶ ἀδάπανος καὶ τῆς μὲν σαρκὸς ἢ φύσις μετὰ πολλοῦ τοῦ πόνου τῶν ἐνοχλούντων ἀπαλλάττεται· τραυμάτων· καὶ γὰρ σιδήριον ἐπαγαγεῖν ἀναγκαῖον πολλάκις, καὶ πικρὰ φάρμακα· ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν, ἀλλ' ἀρκεῖ θελήσαι καὶ βουληθῆναι μόνον, καὶ πάντα κατώρθωται. Καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας ἔργον γέγονεν· ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ μὲν τῆς τοῦ σώματος ἀρρωστίας οὐ πολλὴ γένοιτο· ἂν ἡ βλάβη (κἂν γὰρ μὴ νοσήσωμεν, ἐπειθὴν ὁ θάνατος αὐτὸ φθέρει καὶ καταλύεται πάντως), τὸ δὲ πᾶν ἐν τῇ τῆς ψυχῆς ἡμῶν· ὑγείᾳ καίται, τοῦ πολλῶν χρησιμωτέρου καὶ ἀναγκαιότερου βῆδιον ἐποίησε καὶ ἀδάπανον καὶ ἀνώδυνον τὴν θεραπείαν. Τίνα οὖν ἔξομεν ἀπολογίαν, ποίαν δὲ συγγνώμην, εἰς σώματος μὲν νοσοῦντος, εὐθα καὶ ἀργυρίον ἐστὶ καταβαλεῖν, καὶ ἰατροὺς παρακαλέσαι, καὶ δόνην ὑπομείναι πολλὴν, τοσαύτην ποιώμεθα [95] πρόνοιαν, καὶ ταῦτα οὐ πολλῆς ἡμῖν ἢ τῆς βλάβης ἀπὸ τῆς ἀρρωστίας γινομένης ἐκείνης· ψυχῆς δὲ καταφρονώμεν, καὶ ταῦτα μῆτε ἀργυρίου καταβάλλειν μέλλοντες, μῆτε ἐτέρους διανοχλεῖν, μῆτε δόνας ὑφίστασθαι, ἀλλὰ χωρὶς τούτων ἀπάντων διὰ τοῦ προελέσθαι καὶ βουληθῆναι μόνον, πᾶσαν αὐτῆς δυνάμενοι ποιήσασθαι τὴν διάρθρωσιν, καὶ ἀκριβῶς εἰδότες, ὡς εἰ μὴ τοῦτο ποιήσαιμεν, τὴν ἐσχάτην ὑποστησόμεθα δίκην, καὶ τὰς ἀπαραιτήτους κολάσεις καὶ τιμωρίας; Εἰπέ γάρ μοι, εἰ τις ὑπέσχετο παιδεύσαι σε τίτην ἰατρικὴν ἐν βραχεία καιροῦ ῥοπή χωρὶς ἀργυρίου καὶ πόνου, οὐκ ἂν εὐεργέτην ἐνόμισας; οὐκ ἂν κατεδέξω καὶ ποιῆσαι καὶ παθεῖν ἅπαντα ἅπερ ἐκέλευσεν ὁ ταῦτα ἐπαγγειλάμενος; Ἴδου νῦν ἔξεστι χωρὶς πόνου οὐκ ἰσχυρῶν, ἀλλὰ τῶν τῆς ψυχῆς τραυμάτων τὰ φάρμακα εὐρεῖν, καὶ χωρὶς δόνης τινὸς εἰς ὑγείαν αὐτὴν ἐπαναγαγεῖν. Μὴ τοίνυν ἀμελῶμεν. Ποία γὰρ δόνη, εἰπέ μοι, ὀργὴν ἀφείναι ἐπὶ λαλητικότη; Ὑδύνη μὲν οὖν ἐστὶ τὸ μνησικακεῖν, καὶ μὴ καταλλάττεσθαι. Ποῖος πόνος εὐξασθαι καὶ αἰτῆσαι μυρία ἀγαθὰ παρὰ τοῦ προθύμως διδόντος Θεοῦ; ποῖος πόνος μὴ κακῶς εἰπεῖν μηδὲνα; ποῖα δυσκολία ἀπαλλαγῆναι φθόνου καὶ βασκανίας; ποῖος μόχθος ἀγαπᾶν τὸν πλησίον; ποῖα ταλαιπωρία μὴ φθῆγεσθαι αἰσχρὰ ῥήματα, μηδὲ λούδορεῖσθαι, μηδὲ ὑβρίζειν; ποῖος κάματος μὴ ὀμνύναι; πάλιν γὰρ ἐπὶ τὴν αὐτὴν ἔξω παρίνεσιν. Πόνος μὲν οὖν μέγιστος τὸ ὁμῶσαι· πολλάκις γοῦν ὑπὸ θυμοῦ καὶ ὀργῆς κατεχόμενοι διωμοσόμεθα μηδέποτε διαλλάττεσθαι ὁ τοῖς λελυπηκόσιν, εἰτα τῆς ὀργῆς σθεσθείσης, καὶ τοῦ θυμοῦ χαλασθέντος. βουληθέντες καταλλάγηται, καὶ ὑπὸ τῆς ἀνάγκης κατεχόμενοι τῶν ὀρκῶν, ἠγλήσαμεν ὡσπερ τινὶ παγίδι κατεχόμενοι, καὶ δεσμοῖς ἀλύτοις συνδεσμένοι. Ὅπερ καὶ ὁ θιάβολος εἶδεν, καὶ ἀκριβῶς ἐπιστάμενος ὅτι πῦρ ἐστὶν ὁ θυμὸς, καὶ βραδίως σθέννυται, καὶ τοῦ θυμοῦ σθεσθέντος, καταλλαγή γίνεται καὶ φιλία, βουλόμενος τὸ πῦρ τοῦτο μένειν ἄσβεστον, ὀρκῶν πολλάκις ἡμᾶς κατέδησεν, ἵνα, κἂν ἡ ὀργὴ λήξῃ, ἡ ἀνάγκη τοῦ ὀρκου μένουσα δια-

τηρῇ τὴν πυρὴν ἐν ἡμῖν, καὶ δυοῖν θάτερον γένηται, ἢ καταλλαγέντες ἐπιπορήσωμεν, ἢ μὴ καταλλαγέντες τοῖς τῆς μνησικακίας ἐπιτιμίοις ὑπευθύνους ἑαυτοὺς καταστήσωμεν.

δ. Ταῦτα οὖν εἰδότες φεύγωμεν τοὺς ὀρκους, καὶ μελιτώτω τὸ στόμα ἡμῶν λέγειν συνεχῶς· Πιστεύσομεν· καὶ ἔσται τοῦτο πάσης εὐλαθείας ὑπόθεσις ἡμῖν. Γλῶττα γὰρ παιδευθεῖσα τοῦτο λέγειν τὸ ἐν ἡμῖν ῥήμα, αἰσχύνεται καὶ ἐρυθριᾷ ῥήματα ἐξενεγκεῖν αἰσχρὰ καὶ ἄτοπα· κἂν ἀπὸ συνθηθείας προαχθῇ ποτε, πολλοὺς ἔχουσα τοὺς κατηγορούμενους ἀνασταλήσεται. Ὅταν γὰρ τις ἴδῃ τὸν μὴ ὀμνύντα αἰσχρὰ φεγγόμενον, ἐπεμβήσεται βραδίως αὐτῷ καὶ καταγέλασται, καὶ κωμῶδῶν ἔρει· Σὺ ὁ τὸ, Πιστεύσομεν, ἐπὶ πᾶσι λέγων, οὐκ ἀνέχῃ ὀρκον προέσθαι, καὶ ῥήμασιν αἰσχροῖς καταισχύνεις σου τὴν γλῶτταν; Ὅστε καὶ ἄκοντες, ὑπὸ τῶν παρόντων συναλαυνόμενοι, πρὸς εὐλαθείαν ἐπανήξομεν. Τί οὖν, ἐὰν ἀνάγκη, φησὶν, ὁμῶσαι; Ὅπου νόμου παραβάσις [96] ἐστίν, οὐκ ἐστὶν ἀνάγκη. Καὶ δυνατόν, φησὶ, καθόλου μὴ ὀμνύναι; Τί λέγεις; ὁ Θεὸς ἐκέλευσε, καὶ τολμᾶς ἐρωτῆσαι εἰ δυνατόν φυλάξαι τὸν νόμον; Ἀδύνατον μὲν οὖν τὸ μὴ φυλάξαι· καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν παρόντων ἡμᾶς πεῖσαι βούλομαι, ὅτι οὐ τὸ μὴ ὀμνύναι, ἀλλὰ τὸ ὀμνύναι ἀδύνατον. Ἴδου γοῦν χρυσίον ἐκελεύσθησαν εἰσενεγκεῖν οἱ τὴν πόλιν οἰκοῦντες δοκοῦν τὴν τῶν πολλῶν ὑπερβαίνειν δύναμιν, καὶ τὸ πλεόν εἰσενήνεκται, καὶ τῶν ἀπαιτούμενων ἐστὶν ἀκούσαι λεγόντων· Τί μέλλεις, ἀνθρώπε; τί δὲ ἡμέραν ἢ ἡμέρας ἀναβάλλῃ ἡμᾶς; μὴ γὰρ δυνατόν ἐκφυγεῖν; βασιλέως νόμος ἐστὶ μελλήσεως οὐκ ἀνεγόμενος. Τί λέγεις, εἰπέ μοι; βασιλέως ἐκέλευσε χρήματα εἰσενεγκεῖν, καὶ ἀδύνατον μὴ εἰσενεγκεῖν· ὁ Θεὸς ἐκέλευσε φεύγειν τοὺς ὀρκους, καὶ λέγεις ὅτι ἀδύνατον φεύγειν τοὺς ὀρκους; Ἐκτὴν ἔχω ταύτην ἡμέραν περὶ ταύτης ὑμῖν παραινῶν τῆς ἐντολῆς· λοιπὸν ὑμῖν συντάξασθαι βούλομαι ὡς ἀπιστάμενος, ἵνα ἀσφαλίζησθε. Οὐκ ἔτι ἀπολογία τις ὑμῖν ἐστὶν, οὐδὲ συγγνώμη· μάλιστα μὲν γὰρ εἰ καὶ μηδὲν εἴρητο, παρ' ὑμῶν αὐτῶν ἔδει διορθωθῆναι τοῦτο· οὐδὲ γὰρ ποικίλον ἐστίν, οὐδὲ πολλῆς δεόμενον κατασκευῆς. Ὅταν δὲ καὶ τοσαύτης ἦτε παραινέσεως καὶ συμβουλῆς ἀπολελασκότες, τίνα ἀπολογίαν εἰπεῖν ἔχετε ἐγκαλούμενοι, καὶ ἐπὶ τοῦ βήματος ἐστῶτες τοῦ φοβεροῦ, καὶ εὐθύνας ἀπαιτούμενοι τῆς παρανομίας ταύτης; Οὐκ ἐστὶν οὐδεμίαν εἰπεῖν ἀπολογίαν, ἀλλ' ἀνάγκη, ἢ κατορθώσαντας ἀπελθεῖν, ἢ μὴ κατορθώσαντας κολάζεσθαι, καὶ τὴν ἐσχάτην ὑπομένειν δίκην. Ταῦτα οὖν ἐνοήσαντες ἅπαντα ε, καὶ μετὰ πολλῆς ἐντεῦθεν ἀναχωρήσαντες τῆς φροντίδος, ἀλλήλους παρακελεύεσθε τὰ ἐν τοσαύταις ἡμέραις εἰρημένα μετὰ πάσης τηρῆσαι τῆς φυλακῆς ἐπὶ τῆς διανοίας τῆς ὑμετέρας, ἵνα καὶ ἡμῶν σιγόντων ἀλλήλους παιδεύοντες, οἰκοδομοῦντες, παρακαλοῦντες, πολλὴν ἐπιδείξησθε τὴν ἐπίδοσιν, καὶ τοὺς λοιποὺς ἅπαντας ἐκπληρώσαντες νόμους, ἀπολαύσητε τῶν αἰώνων στεφάνων, ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτευχεῖν, χάριτι καὶ φιλοπόνησιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Savil. et quidam mss. ἡμῖν. Morel et alii ἡμῶν.

^b Savil. et alii οὐ μεγάλης ἡμῖν.

^c Ita Morel. et Savil. recte, ut videtur: aliquot autem mss.

διαλέξεσθαι.

^d Ενδεεστ in quibusdam mss. Infra Sav. ὑπὸ συνθη. πρ. παλιν.

^e Alii ἅπαντες.

circa animam omnem curam impendamus, et hanc omni modo curemus. Corpora quippe languentia non omnibus curare facile est, animam vero laborantem est cuique medicari facillimum: et corporis quidem curatio, et medicaminum et argenti indiget, animæ vero facile parabilis et impendio carens: carnis natura multo cum labore ab infestantibus liberatur vulneribus: etenim ferrum sæpe et amara medicamina adhibere necessarium est; in anima vero nihil est tale, sed tantum velle et cupere sufficit, et omnia correctæ sunt. Et hoc fuit opus Dei providentiæ: quoniam enim ex corporis infirmitate non multum fieri nocuum potest: nam etiam si non ægrotemus, mors superveniens ipsum corrumpet, et omnino dissolvit: totum vero nobis in animi sanitate situm est: multo utilioris et magis necessariæ partis curationem fecit facilem et impendio et dolore carentem. Quam igitur excusationem habebimus? quam autem veniam, cum corporis quidem, ubi argentum erogatur, et medici accersuntur, et multus dolor sustinetur, tantam geramus curam, præcipue cum non magnum sit nobis damaum ex illius ægitudine; animam vero contemnamus, et hoc cum nec argentum erogare, nec alios perturbare, neque dolores sustinere debeamus; sed absque his omnibus proposito solum et voluntate omnem ipsius correctionem facere possimus: et optime sciamus nos, nisi hoc fecerimus, extremam subituros poenam, et inevitabilia tormenta atque supplicia? Dic namque mihi, si quis artem medicinæ brevi temporis momento absque argento et labore se docturum te polliceretur, non ipsum putares benefactorem? nonne subires omnia facere et pati, quæcumque hæc pollicens jussisset? Ecce nunc sine laboribus licet, non corporis, sed animæ vulnerum invenire remedia, et eam absque dolore ullo ad sanitatem reducere: ne igitur negligamus. Quis enim, dic mihi, dolor, iram contristanti remittere? Dolor quidem est injurias meminisse, et non conciliari. Quis labor orare, et a Deo prompte præbenite, innumera bona petere? quis labor detrahare nemini? quæ difficultas ab invidia et livore liberari? quæ molestia proximum diligere? quæ ærumna non turpia verba loqui, non convicium, non injuriam inferre? quæ fatigatio non jurare? rursus enim ad eandem deveniam admonitionem. Imo labor maximus jurare; sæpius enim ira et furore detenti, nos infestantium cuipiam non reconciliaturos juravimus, postea ira exstincta et furore sedato, reconciliari volentes, et juramentorum necessitate coerciti, doluimus tamquam laqueo quodam detenti et vinculis insolubilibus irretiti. Quod et diabolus novit, et quia plane novit iram esse ignem, et facile exstingui, et exstincta ira reconciliationem et amicitiam sequi, cupiens ignem hunc inextinguibilem manere, juramento nos sæpius irretivit, ut et si ira deaverit, juramenti necessitas manens, ardorem in

nobis conservet, et duorum fiat alterum, vel reconciliati pejeremus, vel non reconciliati, odii culpæ nosmet reos constituamus.

4. *Moralis exhortatio ad juramenta vitanda.* -- Hæc igitur scientes, juramenta fugiamus et assidue meditetur os nostrum dicere, *Crede*: et hoc erit nobis totius pietatis argumentum. Lingua enim verbum hoc unum¹ dicere docta, confunditur et erubescit turpia et absurda verba proferre: et si rursus a consuetudine retrahatur, multos habens accusatores corripitur. Cum enim quis non jurantem turpia viderit verba proferentem, insultabit facile, deridebit, et carpens dicet: Tu qui in omnibus dicis, *Crede*, juramentum proferre non audeas, quomodo turpibus linguam tuam sermonibus contaminas? Itaque et inviti a presentibus compulsi, ad pietatem redibimus. Quid igitur si Jurandi necessitas sit? inquit aliquis. Ubi est legis prævaricatio, non est necessitas. Et possibile est penitus, inquit, non jurare? Quid ais? Deus jussit, et audes interrogare, an legem custodire sit possibile? Imo impossibile non custodire, et hoc per presentia vobis persuadere volo quod non impossibile sit non jurare, sed jurare. Ecce enim jussi sunt urbem habitantes, quod multorum vires excedere videtur, aurum erogare, et major pars jam collata est, atque exactores audire licet, dicentes: Quid tardas homo? quid vero nos de die in diem differs? non enim effugere potes: lex Imperatoris est, quæ moram non patitur. Quid quæso dicis? Imperator jussit pecunias pendi, et ut non pendas, fieri non potest; Deus juramenta fugere jussit, et dicis, Non possumus fugere juramenta? Sextus hic dies est quod de hoc vos præcepto admoneo: in futurum vobiscum pacisci volo, tamquam desistens, ut caveatis. Non amplius vobis erit excusatio neque venia, maxime cum etiamsi a nobis dictum fuisset nihil, a vobis ipsis hoc corrigi debuerit: nec enim varium est, et multa præparatione indigens. Cum vero tantum sitis nacti admonitionis et consilii, quam habebitis excusationem accusati, pro tribunali constituti tremendo, cum poenæ prævaricationis hujus a vobis exigentur? Nullam afferre licebit excusationem, sed necesse erit vel emendatos abire, vel non emendatos puniri, et extremum subire supplicium. Hæc igitur omnia cogitantes², cum multa hinc cura digressi, quæ tot diebus dicta sunt omni custodia in mente vestra conservare inter vos exhortamini: quo vel nobis tacentibus alter alterum docentes, ædificantes, exhortantes, multum demonstretis profectam, et omnes reliquas leges implentes, æternis fruamini coronis: quas contingat nos omnes assequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria simulque sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen

¹ Vox, *unum* deest in quibusdam Mss.

² Alii: *Hæc igitur omnes cogitantes.*



LA UDATIO EORUM QUI JURANDI CONSUEUDINEM DEPOSUERANT : ET QUOD NEMO SUPERSTITIONE TENERI DEBET, NE POST REFECTIONEM DIVINOS IN ECCLESIA SERMONES AUDIAT : QUARE POST MULTUM TEMPOS DIVINÆ SUNT TRADITÆ SCRIPTURÆ : ET IN ILLUD, CÆLI ENARRANT GLORIAM DEI (*Psal.* 18, 2) : MUNDI NATURALIS DESCRIPTIO : ET IN FINE, DE NON JURANDO.



HOMILIA IX.

1. Et nuper ad vos , et nunc ad vos verba facio : utinam vero et semper vobiscum , imo potius semper vobiscum , etsi non corporis presentia , saltem charitatis vi : nec enim mihi est alia vita , nisi vos et salutis vestræ cura. Sicut enim colonus nihil aliud curat præter semina et segetes , et nauta undas et portus : sic et qui loquitur , auditores curat , et illorum profectum , sicut et ego nunc ¹. Ideo et omnes vos in mente mea circumfero , nec vero hic tantum , sed et domi. Etsi enim multus est populus , et brevis cordis mei mensura , sed lata est charitas , et *Non in nobis angustiamini* (2. Cor. 6. 12) : sequentia vero non addam ; neque enim nos apud vos angustiamur. Unde hoc manifestum ? Novi multos referentes , Mandatum fecimus leges nobismet ponentes ² , et jurantibus pœnas defnientes , et legem transgredientibus pœnam inferentes , pœnam vobis congruam , quod est maximæ charitatis indicium. Non enim me pudet talia satagere : quoniam in hoc curiositatis nihil est , sed providentiæ hæc est sollicitudo. Si enim medico non est opprobrium de argroto sciscitari , neque nobis crimen de vestra semper inquirere salute. Sic enim moniti qu'd vobis quidem expeditum sit , quid vero relictum , congrua cum disciplina reliqua afferemus remedia.

Auditores a juramentis cito emendati. — Hæc igitur curiose scrutati cognovimus , et Deo gratias egimus , quod non in petris seminavimus , nec in spinas misimus semina , neque multo tempore multaque dilatione indignimus , ut segetes meteremus. Propterea vos in corde meo assidue gero , propterea non sentio docendi laborem , auditorum lucro revelatus. Hæc enim merces nos reparare potest et relevare et alacres promptosque facere ad omnem pro vobis laborem sustinendum. Quoniam igitur multa vos grati animi signa dedistis , age jam et nos debitum erogemus , quod nuper promiseramus : licet non videam presentes esse illos omnes , qui , cum promissionem feci , huc venerant. Quæ tandem itaque causa ? quid ipsos a nostra repulit mensa ? Qui corporalem attigit mensam , ut videtur , indignum esse putavit , post corporis nutrimentum ad divinorum auditionem eloquiorum venire. Sed non recte in hoc sentiunt : neque enim , si hoc esset absurdum , multos et longos impendisset sermones Christus post illam mysticam cœnam : non utique si hoc incongruum esset , refecta sapius in deserto multitudine etiam sermones ipsis post mensam communicasset. Si enim fas est aliquid etiam præter opinionem dicere , tunc profecto utilissimum est divinis eloquiis aures

accommodare. Cum enim tibi persuaseris , post cibum et potum et ad synaxim convenire necesse esse , omnino vel invitus multam geres sobrietatis curam , et neque in ebrietatem neque in crapulam unquam deducis : cura enim et expectatio in ecclesia conveniendi cum honesta mensura cibum et potum sumere docet , ne ingressus et fratribus commixtus , postea vinum redolens , et immodeste eructans , ab omnibus presentibus deridearis. Hæc non vobis nunc presentibus , sed iis qui absunt dico , ut hæc per vos discant. Non enim comedere audiendi obstaculum præbet , sed torpere ; tu vero crimen esse putans non jejulare , in aliud incurris crimen , multo majus et gravius , quod sacræ hujus mensæ non particeps efficiaris , et quod corpus tuum alens , animam fame consumas : et quam excusationem habebis ? In jejunio quippe corporis imbecillitatem prætere fortasse poteris , in audiendo autem quid tandem dicere posses ? non enim corporis infirmitas divinorum prohibet eloquiorum participem fieri. Si enim dixissem : Nemo pransus aliis misceatur , post cibum audiat nemo , aliquam habuisses veniam ; nunc vero cum vos trahamus , et alliciamus , et ad nos vocemus , quam resiliens excusationem habebitis ? Etenim non idoneus auditor ille esset , non qui comedisset aut bibisset , sed qui verbis non attenderet , oscitans et dissolutus , qui corpus hic habens , mente alio vagaretur ; hic etiam si jejuet , ad audiendum inutilis est : excitatus contra et vigilans , mentem attendens , sive comederit sive biberit , nobis erit omnium aptissimus auditor. In exterorum enim judiciis et consiliis congrue lex ista prævaluit : nec enim norunt philosophari , ideo non comedunt ut nutriantur , sed ut disrumpantur : sæpe enim supra satietatem bibunt : propterea seipsos rerum administrationi ineptos reddentes , vespere et meridie a se natu et judiciis abstinent. Illic autem non ita , absit sed qui comedit , jejuno animi modestia erit æqualis : non enim ut ventrem disrumpat aut rationem obtenebret , comedit et bibit , sed ut corpus debilitatum reparet.

2. Sed hæc pro admonitione satis ; jam vero tempus est ad argumentum transeundi , licet refugiat et torpeat circa doctrinam hanc cogitatio nostra propter eos , qui non venerunt. Et sicut pia mater mensam apponens , omnibus filiis non presentibus , dolet et gemit : hoc et ego nunc patior , et fratrum nostrorum absentiam cogitans , a solutione retrahor promissorum ; sed vos potestis hunc ejicere torporem. Si enim polliceamini mihi vos omnia ad illos cum diligentia relaturos , nos vobis omnia prompte erogabimus : sic enim illis erit absentia consolatio , vestræ claritatis doctri-

¹ Aliquot Mss. : *Sicut igitur et ego.*

² Quidam : *Legem nobis invicem ponentes.*

Ἐπαντος τῶν κατωρθωκότων τὸ μὴ ἐμνῆσθαι· καὶ οὐκ ὀφείλει τις διακριθεῖσθαι μετὰ ἐστιῶν ἀκροῶσθαι θεῶν λογίων ἐν ἐκκλησίᾳ· καὶ διὰ τὴν μετὰ χρόνον πολὺν ἐδόθησαν αἱ ἀγίαι Γραφαί· καὶ εἰς τὸ, Οἱ οὐρανοὶ διηγούνται δόξαν Θεοῦ· καὶ φυσιολογία κόσμου, καὶ πρὸς τῷ τέλει, περὶ τοῦ μὴ ἐμνῆσθαι.

Ὁμιλία θ.

α'. Καὶ πρώην πρὸς ὑμᾶς, καὶ νῦν πρὸς ὑμᾶς λέγω· εἴθε θεὸς καὶ δεῖ μεθ' ὑμῶν, μᾶλλον δὲ καὶ δεῖ μεθ' ὑμῶν, εἰ καὶ ὁ μὴ σώματος παρουσίᾳ, ἀλλ' ἀγάπης δυνάμει· οὐδὲ γὰρ ἑτερός μοι βίος τίς ἐστιν. ἀλλ' ἡ ὑμεῖς καὶ τῆς ὑμετέρας σωτηρίας ἢ φροντίς. Ὡςπερ [97] γὰρ ὁ γεωργὸς οὐδὲν ἕτερον μεριμνᾷ, ἀλλ' ἡ τὰ σπέρματα καὶ τὰ λήλα, καὶ ὁ κυβερνήτης τὰ κύματα καὶ τοὺς λιμένας· οὕτω καὶ ὁ λέγων τοὺς ἀκούοντας καὶ τὴν ἐκείνων προκοπὴν, καθάπερ καὶ ἐγὼ ἂν νῦν. Διὸ καὶ πάντα ὑμᾶς ἐπὶ τῆς διανοίας περιφέρω τῆς ἑαυτοῦ, οὐκ ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ καὶ ὅλοι. Εἰ γὰρ καὶ πολλὸς ὁ δῆμος, καὶ βραχὺ τῆς ἐμῆς καρδίας τὸ μέτρον. ἀλλ' εὐρεῖα ἡ ἀγάπη, καὶ οὐ στενοχωρεῖσθε ἐν ἡμῖν· τὸ δὲ ἐξῆς οὐκ ἐτι λοιπὸν ἐρῶ· οὐδὲ γὰρ ἡμεῖς στενοχωρούμεθα παρ' ὑμῖν. Πόθεν τοῦτο εἶπεν; Ἔργων πολλῶν ἀπαγγελλάντων, οὐκ ἐπιταχθέν ἰποήσαμεν, νόμους ἀλλήλοις θέντες, καὶ καταδικὰς ὀρίσαντες τοῖς ὀμνύουσι, καὶ τιμωρίας ἐπαγαγόντες τοῖς ἐν νόμον παραβαίνουσι, τιμωρίαν τὴν ὑμῖν πρόπουσαν, ὅπερ μεγίστης ἀγάπης τεκμήριον. Οὐδὲ γὰρ αἰσχύνομαι πολυπραγμονῶν ταῦτα, ἐπειδὴ μὴ περιεργίας ἐστίν, ἀλλὰ κτεδμονίας αὐτῆ ἢ φιλοπραγμοσύνης. Εἰ γὰρ οὐκ ἐστὶν θνεὶδος τῷ ἱατρῷ πυνθάνεσθαι περὶ τοῦ κάμνοντος, οὐδὲ ἡμῖν ἐγκλημα περὶ τῆς ὑμετέρας ἐξετάζειν σωτηρίας ἀεὶ· οὕτω γὰρ μαθόντες εἰ μὲν ὑμῖν ἀπῆρτισται, εἰ δὲ ἐλλείπειται, μετὰ τῆς προσηκούσης ἐπιστήμης τὰ λοιπὰ ἐπιθήσομεν φάρμακα.

Ἔγνωμεν τοῖνυν ταῦτα περιεργασάμενοι, καὶ ἠγαριστήσομεν τῷ Θεῷ, οὐκ εἰς πέτρας ἐσπείραμεν, οὐδὲ εἰς ἀκάνθας κατεβάλομεν τὰ σπέρματα, οὐδὲ πολλοῦ χρόνου καὶ πολλῆς ἐδεήθημεν ἀναβολῆς, ὥστε θερίσαι τὰ λήλα. Διὰ ταῦτα ὑμᾶς ἐπὶ τῆς καρδίας ἔχω συνεχῶς τῆς ἑαυτοῦ, διὰ ταῦτα οὐκ αἰσθάνομαι τοῦ πόνου τῆς διδασκαλίας, τῷ τῆς ἀκρόασις κουριζόμενος κέρδει. Ἰκανὸς γὰρ ἡμᾶς οὗτος ὁ μισθὸς ἀνακτήσασθαι καὶ πεπερῶσαι καὶ μεταρτίους ποιῆσαι. καὶ παῖσαι πάντα ὑπὲρ ὑμῶν ὑπομένειν πόνον. Ἐπεὶ οὖν πολλὴν τὴν εὐγνωμοσύνην ὑμᾶς ἐπεδειξάσθε, φέρει δὴ καὶ ἡμεῖς τὸ χρέος κατεβάλωμεν τὸ λοιπὸν, ὅπερ ὑπεσχόμεθα πρώην· καίτοι γε ὡχ ὄρω παρόντας ἅπαντας τοὺς ἡνίκα^α ἐπιούμην τὴν ὑπόσχεσιν παραγενομένους ἐνταῦθα. Τί ποτε ἄρα τὸ αἴτιον; εἰ τῆς ἡμετέρας τραπέζης αὐτοὺς ἀπεσόδθησεν; Ὁ τραπέζης, ὡς εἶπε, μετασχὼν αἰσθητῆς, ἐνόμισεν ἀνέξον εἶναι μετὰ τροφῆν αἰσθητὴν ἐπὶ θεῶν λογίων ἀκρόασιν ἔλθειν· ἀλλ' οὐ δικαίως τοῦτο νομίζουσιν· οὐδὲ γὰρ ἂν, εἰ τοῦτο ἦν ἀποπν, τοὺς μακροὺς καὶ πολλοὺς ἀνήλωσεν ὁ Χριστὸς λόγους μετὰ τὸ δεῖπνον ἐκεῖνο τὸ μυστικόν· οὐκ ἂν, εἰ τοῦτο ἀπραγῆς ἦν, ἐστιάσας πολλάκις τὸ πλῆθος ἐπὶ τῆς ἐρήμου, καὶ λόγων αὐτοῖς μετέδωκεν ἂν μετὰ τὴν τράπεζαν. Εἰ γὰρ χρῆ τι καὶ θαυμαστὸν εἶπεν, τότε μὲν οὐν χρησιμωτάτη ἢ τῶν θεῶν λογίων ἀκρόασις. Ὅταν γὰρ ἦς σαυτὸν πεπεικὸς, οὐ

μετὰ τὸ φαγεῖν καὶ πιεῖν ἀνάγκη καὶ πρὸς οὐρανὸν ἀπαντῆσαι, πάντως καὶ ἄκων πολλάκις ἐπιμελήσῃ τῆς σωφροσύνης, καὶ οὕτε εἰς μέθην, οὕτε εἰς ἀδυσπραγίαν κατενσχέθησθε ποτέ· ἢ γὰρ φροντίς καὶ ἡ προσοκία τῆς εἰς τὴν ἐκκλησίαν ἀφίξεως παιδεύει μετὰ τῆς προσηκούσης εὐκοσμίας, καὶ τροφῆς καὶ ποτοῦ μετὰλαμβάνειν, ἵνα μὴ εἰσελθῶν καὶ τοῖς ἀδελφοῖς ἀναμιχθεῖς, εἰς ἀποπνέων οἴνου καὶ ἐρυσγόμενος ἀτάκτως, καταγεσθῆς παρὰ τῶν παρόντων ἀπάντων. Ταῦτα οὐ πρὸς ὑμᾶς λέγω νῦν, ἀλλὰ πρὸς τοὺς ἀπολειφθέντας ὑμῶν, ἵνα δι' ὑμῶν ταῦτα μάθωσιν. Οὐ γὰρ [98] τὸ φαγεῖν κώλυμα ἀκρόασις, ἀλλὰ τὸ βαθμισμῖν· σὺ δὲ κατάγνωσον εἶναι νομίζων τὸ μὴ νηστεῦσαι, καὶ ἕτερον προσθήσῃς ἐγκλημα πολλῶν μεζῶν καὶ χαλεπότερον, τὸ μὴ τῆς ἱερᾶς ταύτης μετασχέειν τραπέζης, καὶ θρέψας σου τὸ σῶμα, κατατρίχεις λιμῶν τὴν ψυχὴν· καὶ ποῖαν ἔξεις ἀπολογίαν; Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς νηστείας ἴσως ἔχεις σώματος ἀσθένειαν προβαλέσθαι· ἐπὶ δὲ ἀκρόασις τί ἂν ἔχοις εἰπεῖν; οὐ γὰρ δὴ σώματος ἀσθένεια κωλύει τῶν θεῶν λογίων μετασχέειν. Εἰ μὲν γὰρ εἶλεγον· Μηδεὶς ἡρισθηκώς συμμιγέσθω, μηδεὶς φαγῶν ἀκροάσθω, εἰχῆς τινα συγγνώμην· νυνὶ δὲ ὅταν ἡμεῖς ἐλκωμεν, καὶ ἐπισπόμεθα, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς καλῶμεν, ποῖαν ἔχετε ἀπολογίαν ἀποτηδύντες; Καὶ γὰρ ἀνεπιτήδειος ὁ ἀκροατὴς ἐκεῖνος ἂν γένοιτο, οὐχ ὁ φαγῶν καὶ πιῶν. ἀλλ' ὁ μὴ προσέχων τοῖς λεγομένοις, ὁ χασμῶμενος καὶ ἐκλελυμένος β, καὶ τὸ μὲν σῶμα ἐνταῦθα ἔχων, τὴν δὲ διανοίαν ἀλλαχθῶ πλανωμένην· οὕτως κἂν νηστεύῃ, πρὸς ἀκρόασιν ἐστὶν ἀχρηστος· ὁ μὲν τοι διεγερμένος καὶ νήφων καὶ συντείνων ἑαυτοῦ τὴν διάνοιαν, κἂν φαγῶν καὶ πεπωκώς ἦ, πάντων ἐπιτηδείωτατος ἀκροατὴς ἂν ἡμῖν γένοιτο. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἐξωθεν δικαστηρίων καὶ βουλευτηρίων εἰκότως ὁ νόμος οὕτως ἐκράτησεν· οὐδὲ γὰρ ἴσασιν φιλοσοφεῖν· διὸ οὐδὲ ἐθλοῦσιν ὥστε τραπέζην, ἀλλ' ὥστε διαβραγῆναι· πίνουσι γὰρ ὑπὲρ κόρον πολλάκις· διὰ τοῦτο ἑαυτοὺς ἀχρηστους πρὸς τὴν τῶν πραγμάτων οἰκονομίαν καθιστώντες, καὶ δικαστήρια καὶ βουλευτήρια ἀποκλείουσι θελήσας καὶ μεσημβρίας. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον· μὴ γένοιτο· ἀλλ' ὁ φαγῶν τῷ νηστεύοντι κατὰ τὴν τῆς ψυχῆς σωφροσύνην ἐφάμιλλος ἐσται· οὐ γὰρ ὥστε διαβρέξῃ· ξαί ἢ τὴν γαστέρα, οὐδὲ ὥστε σκοτώσαι τὸν λογισμὸν ἐσθίει καὶ πίνει, ἀλλ' ὥστε τὸ σῶμα ἡσθητικῶς ἀνακτησάσθαι.

β'. Ἀλλὰ τῆς μὲν παραινήσεως ταύτης ὄλις, ὥρα δὲ λοιπὸν τῆς ὑποθέσεως ἀψάσθαι· καίτοι γε ἀναδύεται καὶ ὀκνεῖ πρὸς τὴν διδασκαλίαν ταύτην ἡμῖν ὁ λογισμὸς διὰ τοὺς μὴ παραγενομένους. Καὶ καθάπερ μήτηρ φιλόστοργος τράπεζαν ἔχουσα παραθεῖναι, τῶν παιδῶν μὴ παρόντων ἀπάντων ἀλγεῖ καὶ ὀδυνάται· τοῦτο δὴ καὶ γὰρ πάθος νῦν, καὶ τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων ἐννοῶν τὴν ἀπουσίαν, ἀναδύομαι πρὸς τὴν ἐκτίσιν· ἀλλ' ὁμῆς κύριοι τὸν ὄκνον τοῦτον ἐκβαλεῖν. Εἰ γὰρ ὑπόσχοισθέ μοι μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα πρὸς ἐκείνους διαπορθμύσειν,

^α Non sanus videtur locus, quem sic refeci velle: εἴθε δὲ καὶ δεῖ (scilicet ὑμῖν λέγοιμι), μᾶλλον δὲ καὶ δεῖ μεθ' ὑμῶν εἶην, ἢ καί... Εἶπεν.

^β Aliquot mss. καθάπερ οὖν καὶ ἐγὼ.

^γ Alii νόμους ἑαυτοῖς θέντες.

^δ Savil. ὄρω· παρόντας ὑμῶν τοὺς ἡνίκα.

^α Alii μανθάνωσιν.

^β Alii μετέχων, alii μετασχέειν.

^γ Alii ἐκλυόμενος.

^δ Alii διαβραγῆναι.

μετὰ προθυμίας ἡμεῖς ἅπαντα καταβαλοῦμεν ὑμῖν· οὕτω γὰρ ἐκείνοις τε ἔσται τῆς ἀπουσίας παραμυθία τῆς ὑμετέρας ἀγάπης ἢ διδασκαλία, ὑμεῖς τε προσεκτικώτερον ἡμῶν ἀκούσεσθε, εἰδότες ὅτι καὶ πρὸς ἑτέρους ὑμῖν ἀπαγγεῖλαι ταῦτα ἀνάγκη. Ἴνα οὖν σαφέστερος ἡμῖν ὁ λόγος γένηται, ἀνωθεν ἀναλαβόντες αὐτὸν εἴπωμεν.

Ἐξητούμεν τοίνυν πρῶτον τίνος ἔνεκεν μετὰ ἔτη ταυταῦτα ἐδόθησαν αἱ Γραφαί· οὐ γὰρ ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ, οὐδὲ ἐπὶ τοῦ Νῶε, καὶ τοῦ Ἀβραάμ, ἀλλὰ ἐπὶ τοῦ Μωϋσέως ἐδόθη τοῦτο τὸ βιβλίον· καὶ πολλῶν ἀκούω λεγόντων, ἔτι, εἰ χρήσιμον ἦν, ἐξ ἀρχῆς ἔδει δοθῆναι· εἰ δὲ ἀχρηστον ἦ, οὐδὲ μετὰ ταῦτα δοθῆναι ἐχρήθη. Ἄλλ' ἔωλος οὗτος ἢ λογισμὸς· οὐ γὰρ δὴ πάντως, εἰ τι χρησιμὸν μετὰ ταῦτα, ἐξ ἀρχῆς ὀφείλει δίδοσθαι· οὐδὲ εἰ τι παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐδόθη, [99] τοῦτο πάντως ὀφείλει καὶ μετὰ ταῦτα μένειν. Ἐπεὶ καὶ τὸ γάλα χρησιμὸν, ἀλλ' οὐ διηλεκτῶς δίδεται, ἀλλὰ παισὶν οὓσιν ἡμῖν δίδεται μόνον· καὶ ἡ στερεὰ τροφὴ χρήσιμος, ἀλλ' οὐδεὶς ἡμῖν ἐν ἀρχῇ μεταδίδωσιν αὐτήν, ἀλλ' ἔπειδὴν τὴν παιδικὴν ἐξέλωμεν φαίνεται· καὶ ὁ χειμὼν ἐπιτήδειος, ἀλλὰ καὶ οὗτος ὑπεξίσταται. Τί οὖν; αἱ Γραφαί, φησὶν, οὐκ εἰσι χρήσιμοι; Χρησιμώταται μὲν οὖν καὶ ἀναγκασιόταται. Τίνος οὖν ἔνεκεν, φησὶν, ἐξ ἀρχῆς ἡμῖν οὐκ ἐδόθησαν; Ὅτι οὐ διὰ γραμμάτων, ἀλλὰ διὰ πραγμάτων, ἠβούλετο παιδεύειν τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν ὁ Θεός. Τί ποτὲ ἐστὶ διὰ πραγμάτων; Διὰ τῆς κτίσεως αὐτῆς. Εἰς τοῦτο γοῦν τὸ κεφάλαιον ἐμπεσών ὁ Ἀπόστολος, καὶ πρὸς Ἑλληνας ἀποτεινόμενος τοὺς λέγοντας, ὅτι οὐκ ἐμάθομεν ἐξ ἀρχῆς παρὰ τῶν Γραφῶν θεογνωσίαν, ὅρα πῶς ἀπελογήσατο. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι Ἀποκαλύπτεται ὀργὴ Θεοῦ ἀπ' οὐρανοῦ ἐπὶ πάντας ἀσεβείων καὶ ἀδικιῶν ἀνθρώπων τῶν τὴν ἀλήθειαν ἐν ἀδικίᾳ κατεχόντων, ἐπειδὴ εἶδεν ἀντιθεσὶν ἀντιπίπτουσαν αὐτῶν, καὶ πολλοὺς ἀντερωπώντας ἢ, ὅτι Καὶ πόθεν ἤθεσαν Ἑλληνας τὴν ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ; ἐπήγαγε λέγων· Διότι τὸ γνωστὸν τοῦ Θεοῦ φανερόν ἐστιν ἐν αὐτοῖς. Καὶ πῶς φανερόν ἐστιν ἐν αὐτοῖς; πῶς δὲ ἠδύνατο εἰδέναι Θεόν, καὶ τίς ἔδειξεν; εἰπέ. Ὁ γὰρ Θεός ἐφανέρωσεν αὐτοῖς, φησὶ. Ποίῳ τρόπῳ; ποῖον προφήτην πέμψας; τίνα εὐαγγελιστῆν; ποῖον διδάσκαλον, εἰ αἱ Γραφαί μηδέπω ἦσαν; Ἦ γὰρ ἄρρατα αὐτοῦ, φησὶν, ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθοράται, ἧ τε αἰδῖος αὐτοῦ δύναμις καὶ θεότης. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Τὴν κτίσιν εἰς μέσον προέθηκε πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν πάντων, ἵνα ἀπὸ τῶν ἔργων τὸν δημιουργὸν στοχάζωνται· ὅπερ οὖν καὶ ἕτερος ἔλεγεν· Ἐκ γὰρ μεγέθους καὶ καλλοῦ τῆς κτισμάτων ἀναλόγως ὁ γενεσιουργὸς αὐτῶν καθοράται. Εἶδες τὸ μέγεθος; θαύμασον τὴν δύναμιν τοῦ ποιήσαντος. Εἶδες τὸ κάλλος; ἐκπλαγήθη τὴν σοφίαν τοῦ κοσμήσαντος· ὅπερ οὖν καὶ ὁ προφήτης ἐμφαίνων ἔλεγεν· Οἱ οὐρανοὶ διεγυῖνται τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ. Πῶς, εἰπέ μοι, διεγυῖνται; φωνὴν οὐκ ἔχουσι, στόμα οὐ κέκτηνται, γλώττα παρ' αὐτοῖς οὐκ ἔστι, πῶς οὖν διεγυῖνται; Διὰ τῆς ὕψους αὐτῆς· ὅταν γὰρ ἴδῃς τὸ κάλλος, τὸ μέγεθος, τὸ ὕψος, τὴν θέσιν, τὸ σχῆμα, τὸ πρὸς τοσοῦτον χρόνον διαρκές, ὡσπερ φωνῆς ἀκούων, καὶ διδασκόμενος διὰ τῆς ὕψους, προσκυνεῖς τὸν ποιήσαντα σύμμα καλὸν οὕτω καὶ παράδοξον. Σιγῆ ὁ οὐρανὸς, ἀλλ' ἡ ὕψις αὐτοῦ φωνὴν σάλπιγγος λαμπροτέραν ἀφίησι, δι' ὀφθαλμῶν ἡμᾶς, οὐ δι' ἀκοῆς παιδεύουσα· καὶ γὰρ πέφυκεν αὐτὴ ἐκείνης ἢ ἀσθησις καὶ πιστοτέρα εἶναι καὶ

σαφεστέρα. Εἰ μὲν γὰρ διὰ βιβλίων ἐπαίδευσε καὶ διὰ γραμμάτων, ὁ μὲν εἰδὼς γράμματα ἔμαθεν ἂν τὰ ἐγγεγραμμένα, ὁ δὲ οὐκ εἰδὼς ἀπῆλθεν ἂν μηδὲν ἐκείθεν ὠφέληθεις, εἰ μὴ τις ἐνήγαγεν ἕτερος· καὶ ὁ μὲν εὔπορος ἐπρίατο ἂν τὸ βιβλίον, ὁ δὲ πέννης οὐκ ἂν ἔχουσε κτήσασθαι· πάλιν ὁ μὲν τὴν φωνὴν ἐκείνην εἰδὼς τὴν διὰ τῶν γραμμάτων σηματομένην ἔγνω [100] ἂν τὰ ἐγχειμένα, ὁ δὲ Σκύθης, καὶ ὁ βάρβαρος, καὶ ὁ Ἰνδός, καὶ ὁ Αἰγύπτιος, καὶ πάντες οἱ τῆς γλώττης ἐκείνης ἀπεστερημένοι ἀπῆλθον ἂν μηδὲν μαθόντες· ἐπὶ δὲ τοῦ οὐρανοῦ οὐκ ἔστι τοῦτο εἰπεῖν, ἀλλὰ καὶ Σκύθης, καὶ βάρβαρος, καὶ Ἰνδός, καὶ Αἰγύπτιος, καὶ πᾶς ἀνθρώπος ἐπὶ τῆς τῆς βασιλείων ταύτης ἀκούσεται τῆς φωνῆς· οὐ γὰρ δι' ὠτων, ἀλλὰ καὶ δι' ὕψους εἰς τὴν διάνοιαν ἐμπίπτει τὴν ἡμετέραν. Ἢ δὲ τῶν ὀρωμένων ἀντίληψις μία τίς ἐστὶ, καὶ οὐ διάφορος, καθάπερ ἡ τῶν γλωσσῶν· εἰς τοῦτο καὶ ἰδιούτης καὶ σοφὸς δυνήσεται τὸ βιβλίον ὁμοίως ἰδεῖν, καὶ πέννης καὶ πλούσιος, καὶ ὅπουπερ ἂν τις ἀφίκηται, ἀναβλέψαι εἰς τὸν οὐρανὸν ἀρκοῦσαν λήψεται διδασκαλίαν ἀπὸ τῆς θεωρίας· ὅπερ καὶ αὐτὸς ὁ προφήτης αἰνιτιτόμενος καὶ δεικνύς, ὅτι φωνὴν ἡ κτίσις ἀφίησι καὶ βάρβαροις καὶ Ἑλλήσι καὶ πᾶσιν ἀπλῶς ἀνθρώποις εὐσύνοπτον, οὕτως ἔλεγεν· Οὐκ εἰσι λαλῶντες οὐδὲ λόγοι, ὧν οὐχὶ ἀκούονται αἱ φωναὶ αὐτῶν. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐκ ἔστιν ἔθνος, οὐδὲ γλῶττα, φησὶν, ἢ μὴ δυναμένη συνίεναι τῆς φωνῆς ταύτης· ἀλλὰ τοιοῦτος αὐτῶν ἐστὶν ὁ φθόγγος, ὥστε δύνασθαι ὑπὸ πάντων ἀνθρώπων ἀκούεσθαι, καὶ οὐχὶ τοῦ οὐρανοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτός. Καὶ πῶς τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτός; οὗτος μὲν γὰρ καὶ διὰ τοῦ κάλλους, καὶ διὰ τοῦ μεγέθους, καὶ διὰ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἐκπλήττει τοὺς θεατὰς, καὶ πρὸς τὸ θαῦμα τοῦ δημιουργήσαντος αὐτὸν παραπέμπει, ἢ δὲ ἡμέρα καὶ ἡ νύξ τί τοιοῦτον ἂν ἔχοιεν ἡμῖν ἐπιδειξασθαι; Τοιοῦτον μὲν οὐδὲν, ἕτερα δὲ οὐκ ἐλάττωνα τούτων, τὸν ρυθμὸν, τὴν τάξιν τὴν μετ' ἀκριβείας ἀπάσης. Ὅταν γὰρ ἐνοήσης πῶς τὸν ἔνιαυτον ἅπαντα διενείμαντο, καὶ καθάπερ ἐν ζυγῷ καὶ πλάστιγγι τοῦ παντὸς διαστήματος τὸ μῆκος διείλαντο, ἐκπλαγήσῃ τὸν τάξαντα. Καθάπερ γὰρ τινες ἀδελφοὶ τὸν πατρίων διανεμάμενοι κληρὸν μετὰ πολλῆς τῆς ἀγάπης, οὐδὲ τὸ τυχὸν ἀλλήλαις ἐπιπράξουσιν· οὕτω δὴ καὶ ἡ ἡμέρα καὶ ἡ νύξ μετὰ ἀκριβείας πάσης τὸν ἔνιαυτον ἐν ἰσομοιρίᾳ τοσαύτῃ διενείμαντο, καὶ τοὺς οἰκείους διατηροῦσιν ὄρους, καὶ οὐδέποτε ἕτερα τὴν ἑτέραν ἐξώθησεν· οὐδέποτε οὖν ἐν χειμῶνι μακρὰ γέγονεν ἡ ἡμέρα, ὡσπερ οὐδέποτε ἐν θερέρι μακρὰ γέγονεν ἡ νύξ, τοσοῦτων παρελθουσῶν γενεῶν· ἀλλ' ἐν τοσοῦτῳ διαστήματι καὶ μήκει, οὐδὲ ἀκαριαῖον, οὐχ ἡμιώριον, οὐ βίτην ὀφθαλμοῦ ἢ ἑτέρα τὴν ἑτέραν ἐπλεονέκτησε.

γ'. Διὰ ταῦτα καὶ ὁ ψαλμωδὸς ἐκπλαγείς αὐτῶν τὴν ἰσότητα, ἐθῶ λέγων· Νύξ νυκτὶ ἀναγγέλλει γνώσιν. Ἄν ταῦτα εἰδῆς φιλοσοφεῖν, θαυμάσεις τὸν οὕτω παρὰ τὴν ἀρχὴν τάξαντα τοῦ ἀκινήτους τοῦτους ὄρους. Ἀκούετωσαν τούτων οἱ πλεονέκται καὶ τῶν ἄλλοτριῶν ἐφιέμενοι χρημάτων, καὶ μιμεσθῶσαν ἡμέρας καὶ νυκτός τὴν ἰσότητα· ἀκούετωσαν οἱ πεφυσιωμένοι καὶ μεγαλοφρονούντες, καὶ μὴ βουλόμενοι τῶν πρωτείων ἑτέροις παραχωρεῖν. Ἢ ἡμέρα τῇ νυκτὶ παραχωρεῖ, καὶ οὐκ ἐπιβαίνει τοῖς ἄλλοτριῶν ὄροις· σὺ δὲ ἀεὶ τιμῆς ἀπολαύων οὐκ ἀνέχη τοῖς ἀδελφοῖς μεταδοῦναι ταύτης; Καὶ σκόπει

* Savil. et alii christiani, τίνος ἔνεκεν, et ita interpretes. Edit.
 ὁ Savil. et quidam alii ἀντερουπώντας. Infra ἴδεναι ὁ γὰρ Θεός ἔδειξεν αὐτοῖς, φησὶ.

ο Savil. et quidam mss. ἐπαίδευσε.

δ Alii non pauci ἀπεστερηθέντες.

ε Savil. ἐπιπράξουσιν.

ζ Alii οἱ πεφυσιωμένοι.

na : vosque nos attentius audietis , scientes ad alios vobis hæc referre necessarium esse. Ut igitur manifestior nobis oratio fiat , a superioribus ipsam repetentes dicamus.

Cur Scriptura non tempore Adam neque Noe vel Abraham data sit. — Nuper itaque quærebamus , qua de causa post tot annos editæ sunt Scripturæ : non enim Adam neque Noe et Abraham tempore , sed Moysis , liber hic traditus est ; et multos audio dicentes , quod si utilis erat , ab initio datum esse oportebat : si vero inutilis erat , neque postea oportebat dari. Sed vana hæc ratiocinatio : non enim omnino , si quid postea utile est futurum , ab initio tradi debet : neque si quid a principio datum est , hoc omnino debet et postea manere. Quoniam et lac utile , nec tamen semper , sed pueris tantum nobis datur : et solidum nutrimentum utile , sed nemo nobis ipsum in principio tradit , sed postquam puerilem fuerimus ætatem egressi. Rursum ætas utilis , sed non semper apparet : et hyems commoda , sed et hæc transit. Quid igitur , dicet aliquis , Scripturæ non sunt utiles ? Utilissimæ sane , et admodum necessariæ. Et si utiles , inquit , qua de causa non sunt traditæ nobis ab initio ? Quia non per litteras , sed per res Deus naturam humanam docere volebat. Quid tandem est , per res ? Per ipsam creaturam. In hanc enim sententiam incidens Apostolus , et in gentiles intendens , dicentes , Non ab initio Dei cognitionem ex Scripturis didicimus , vide quomodo respondit. Cum enim dixisset , *Revelabitur ira Dei de cælo super omnem impietatem et injustitiam hominum eorum , qui veritatem Dei in injustitia detinent (Rom. 1. 18)* , et vidisset objectionem sibi occurrentem , et multos contra quærentes , unde gentiles Dei veritatem cognovissent , intulit dicens : *Quia quod notum est Dei , manifestum est in illis (Ib. v. 19)*. Et quomodo manifestum est in illis ? quomodo vero Deum nosse poterant ? quis ostendit ? dic. *Deus enim illis manifestavit* ¹ , inquit. Quo pacto ? quem prophetam mittens , quem evangelistam ? quem doctorem , si Scripturæ nondum erant ? *Invisibilia enim ipsius , inquit , a creatura mundi per ea que facta sunt , intellecta conspiciuntur , sempiternaque virtus ejus et divinitas (Ib. v. 20)*. Quod autem dicit , tale est : Ante omnium oculos creaturam in medio proposuit , ut ex operibus creatorem conjiciant : quod quidem et alius dicebat : *Ex magnitudine enim et pulchritudine creaturarum proportionabiliter ipsarum auctor consideratur (Sap. 13. 5)*. Vidisti magnitudinem ? considera potentiam Conditoris cum admiratione. Vidisti pulchritudinem ? sapientiam exornatoris obstupescere , quod et Propheta demonstrans dicebat : *Cæli enarrant gloriam Dei (Psal. 18. 2)*. Quomodo igitur , quæso , narrant ? vocem non habent , os non possident , non est ipsis lingua : quomodo igitur narrant ? Per ipsum aspectum. Cum enim videris pulchritudinem , magnitudinem , celsitudinem , situm , formam per tantum temporis permanere , tamquam vocem audiens , et per aspectum dicens , adoras eum

qui tam pulchrum et admirabile corpus creavit. Tacet coram , sed ipsius aspectus vocem tuba clariorem emittit , per oculos , non per aures nos docens : hic enim sensus a natura est illo certior et manifestior. Si enim per libros docuisset et litteras , litterarum quidem peritus scripta didicisset , illiteratus vero nihil inde adjutus abisset , si quis alius non induxisset . dives librum emisset , pauper emere non potuisset : rursus qui sciret vocem illam per litteras significatam , intus posita nosset ; Scythæ vero et Barbarus , et Indus et Ægyptius , et omnes lingua carentes illa , nihil edocti abissent. Hoc autem de cælo dicere non licet , sed et Scythæ et Barbarus , et Indus et Ægyptius , et omnis homo super terram incedens , hanc vocem audiet : non enim per aures , sed per oculos in mentem incidit nostram. Visibilibus autem participatio eadem est , neque differens sicut linguarum : in hunc pariter librum et idiota et sapiens intueri poterant , et pauper et dives , et quocumque quis venerit , in cælum respiciens , sufficientem capiet doctrinam ex aspectu : quod quidem et ipse Propheta innuens et demonstrans , quod vocem creatura et barbaris emittat et Græcis , et omnibus in universum hominibus intellectu facilem , dicebat : *Non sunt loquelæ neque sermones , quorum non audiantur voces eorum (Psal. 18. 4)*. Quod autem dicit , tale est : Non est gens neque lingua que hanc vocem intelligere non possit ; sed talis est ipsorum vox , ut ab omnibus hominibus audiri possit : nec cæli tantum , sed et dei et noctis. Et quomodo diei et noctis ? illud enim et per pulchritudinem , et per magnitudinem , et per alia omnia spectatores percipit , et in ipsius Creatoris admirationem traducit ; dies vero et nox quid nobis ostentare possent ? Hujusmodi quidem nihil , sed alia his non inferiora : convenientiam , ordinem cum omni diligentia servatum. Cum enim cogitaveris , quomodo totum per annum distribuuntur , et tamquam in libra et bilance totius spatii longitudinem dividerunt : eum qui ordinavit admiraberis. Velut enim sorores quædam paternam hereditatem partitæ cum charitate multa , nullo modo inter se calumniantes , sic et dies et nox cum omni diligentia annum æqualitate tanta distribuunt , et proprios conservant fines , nec umquam alteram altera pellit. Numquam igitur hieme dies fuit longa , sicut nec unquam ætate longa fuit nox , tot præteritis generationibus , sed in eodem intervallo et longitudine neque modicum nec dimidiam horarum nec oculi nictum altera quam altera plus habuit.

3. *Dei sapientia in rerum naturalium ordine.* — Propterea et Psalmista ipsorum æqualitatem admiratus , clamabat dicens : *Nox nocti indicat scientiam (Psal. 18. 3)*. Si hæc philosophari scias , sic admiraberis eum , qui ab initio hos irramobiles terminos statuit. Audiant hæc avari et aliena concupiscentes , et diei noctisque æqualitatem imitentur. Audiant inflati et alta sapientes , et nolentes primas partes aliis concedere. Dies nocti cedit nec alienos fines invadit ; tu vero semper honore fruens iratribus hunc communicare non dignaris ? Et considera mihi legislatoris sapien-

¹ Sav. et quidam alii : *Deus enim illis monstravit.*

tiam. In hyeme longam noctem esse jussit, quando molliora semina et magis frigescere indigentia, nec calidiorem radium tolerant: postquam vero aucta fuerint, una cum ipsis crescit rursus dies, et tunc sit longior, quando jam viget fructus. Hoc vero non seminibus tantum, sed etiam corporibus opportunum. Quoniam hyeme nauta, gubernator et viator, miles et agricola multum domi sedent, gelu constricti, et otii tempus est in hyeme, plus temporis in noctes impendi Deus constituit, ne diei longitudo superflua sit, nihil hominibus facere valentibus. Quis anni partium ordinem dicere possit? quomodo et hæ tamquam virgines quædam in gyro saltantes, cum multa ratione sibi mutuo succedunt, et paulatim sine strepitu ad contrarias mediæ transire non cessant? Propterea nec ab hyeme nos excipit æstas, nec ab ipsa statim byems, sed medium ver interpositum est, ita ut sensim et paulatim succedentibus deusata corpora nostra æstati sine tristitia adducat: quoniam enim subitanæ in contrarium mutationes nocuum et morbum pariunt extremum, dispensavit Deus ab hyeme quidem ver nos excipere, a vere porro æstatem, ab æstate autumnum, et sic hyemi transmittere: itaque innocuæ et procedentes paulatim mutationes ex contrariis anni tempestatibus per medias nobis adveniunt. Quis igitur tam miser et ærumnosus, qui cælum quidem cernens, cernens vero mare et terram, tempestatum anni temperiem tam diligenter moderatam, et Inconcussam diei et noctis ordinem, hæc sponte fieri putet, nec adoret eum, qui hæc omnia cum sapientia congrua disposuit? Habeo quod dicam et his majus: non enim magnitudo tantum et pulchritudo, sed et ipse creationis modus omnium conditorem demonstrat. Quoniam enim condenti et creanti omnia ab initio non aderamus, neque, si adfuissemus, quomodo fiebant scire poteramus, invisibili virtute cuncta componente, ipsum creationis modum optimi nobis magistrum esse fecit, supernaturali consequentia componens omnia quæ fiebant. Forte quod dixi obscurius est: igitur necesse hoc rursus manifestius dicere. Omnes utique fateantur nature consequentiam esse, ut aqua super terram sed non terra ab aquis feratur. Terra quippe cum sit densa, dura et non cedens, atque solida, facile potest aquarum naturam sustinere; aqua vero cum liquida sit et mollis, teneraque et diffuens, et omnibus cedens occurrentibus, nullum corpus unquam sustinere valeret, etiamsi levissimum sit: nam sæpe lapillo incidenti parvo cedit et refugit, ipsumque ad profundum transmittit. Cum videris igitur non lapillum parvum, sed terram omnem super aquas ferri, neque submergi, admirare potentiam supra naturam hæc mirabiliter operantem. Et unde hoc manifestum, quod terra super aquas feratur? Propheta hoc dicit: *Ipsæ super maria fundavit eam et super flumina præparavit eam* (Psal. 25. 2): et rursus, *Qui fundavit terram super aquas* (Psal. 135. 6). Quid dicis? lapillum exiguum aqua in superficie ferre non potest, et terram tantam gerit, et montes, et colles, et urbes, et plantas, et homines,

et bruta, et non submergitur? Et quid dico, non submergitur; quomodo inferius circumstanto sibi aqua tanto tempore non est dissoluta, nec lutum omnia facta sunt? Si enim lignorum natura parum temporis aquis immorata corrumpitur et dissolvitur; quid dico lignorum natura? quid ferro validius esse possit? sed et hoc sæpe mollescit, cum semper in aquis manet, et merito: quippe et ipsum a terra substantiam habet. Propterea multi fugitivorum servorum postquam compedes et catenas pertrahentes fugerunt, ad rivus aquarum venientes et vinclos aquis pedes immittentes, et sic mollius ferrum facientes, facile lapide percutientes diffingunt. Igitur ferrum quidem mollescit, ligna putrefiant, et lapides corrumpuntur ab aquarum natura; terræ vero magnitudo tanto tempore aquis imposita, non est submersa, nec dissoluta, nec perditæ.

4. Et quis hæc non obstupescat et admiretur, nec cum fiducia dicat, non esse naturæ opera, sed Providentiæ naturam excedentis? Ideo quidam dicit: *Qui suspendit terram super nihilo* (Job 26. 7): alius vero quidam: *In manu ipsius fines terræ* (Psal. 94. 4). Item, *Super maria fundavit eam* (Psal. 25. 2). Et hæc quidem contraria esse videntur, multam tamen habent consonantiam. Qui enim dixit, *Super maria fundavit eam*, idem dixit atque is qui ait quod super nihilo terram suspenderit: super aquas enim consistere æquale est ac super nihilo suspendi. Ubi igitur suspensa et statuta est? Audi eundem dicentem: *In manu ipsius fines terræ*. Non quod manus habeat Deus, sed ut discas, ipsius potentiam omnibus providentem esse, quæ terræ corpus continet et portat. Si dictis non credis, iis quæ vides crede: et in alio quippe elemento hanc mirabilem operationem invenire licet. Ignis enim natura alta petit, et in sublime semper salit, et a natura ut exiliat, habet: et licet infinita cogant et urgeant, ad inferiora deferri non patitur. Nonnumquam enim facem accensam capientes, et in caput inclinantes, ignis impetum inferius ferri non cogimus: sed et sic in superiora recurrit, et in sublime inferne festinat; in sole vero totum contrarium Deus fecit: ipsius enim radios ad terram convertit, et lucem fecit inferius vergere; tantum non dicens ipsi per figuram, Inferius prospice, et hominibus luce: propter illos enim factus es. Et lucernæ quidem flamma hoc pati non potest; sielus vero tam magnum et admirabile ad inferiora vergit et ad terram respicit, contra quam ignis, propter ejus qui jussit potentiam. Vis et aliud tale commemorem? Dorsa cæli hujus nobis conspicui aquæ undique comprehendunt, et neque defluunt neque excedunt: licet non talis sit aquarum natura, sed in concava quidem facile concurrant; cum autem sit corpus convexum, undique defluunt, et neque modica earum pars in tali posset loco subsistere. Sed ecce hoc miraculum in cælis factum est, et hoc ipsum rursus insinuans Propheta, dicebat: *Laudate Dominum, aquæ, quæ super cælos estis* (Psal. 148. 4). Et neque aqua solem exstinxit, neque sol tanto subtilus vadens tempore,

μοι νομοθέτου σοφίαν. Ἐν χειμῶνι μακρὰν ἔταξεν εἶναι τὴν νύκτα, ὅτε ἀπαλώτερα τὰ σπέρματα καὶ καταφύχεται [101] δέσμενα μᾶλλον, καὶ θερμότερας οὐκ ἀνέχεται τῆς ἀκτίως· ἐπειδὴν δὲ αὐξηθῆ, συναύξεται πάλιν αὐτοῖς ἡ ἡμέρα, καὶ τότε γίνεται μακροτέρα, ὅταν ὁ καρπὸς ἀκμάζῃ λοιπόν. Οὐ τοῖς σπέρμασι δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ τοῖς σώμασιν ἐπιτήθειον. Ἐπειδὴν γὰρ τοῦ χειμῶνος καὶ ναύτης, καὶ κυβερνήτης, καὶ ὁδοιπόρου, καὶ στρατιωτῆς, καὶ γεωργὸς τὰ πολλὰ οἴκοι κάθηνται τῷ κρυμῷ συνδεδεμένοι, καὶ ἀργίας καιρὸς ὁ τοῦ χειμῶνος ἔστι, τὸ πλεόν τοῦ χρόνου εἰς νύκτα ἀναλίσκονται ἐποίησεν ὁ Θεός. ἵνα μὴ περιττὸν ἦ τῆς ἡμέρας τὸ μήκος, οὐδὲν δυναμένων ποιεῖν τῶν ἀνθρώπων. Τί ἂν τις εἴποι τῶν ὠρῶν τὴν εὐταξίαν; πῶς καὶ αὐταὶ καθάπερ παρθένοι τινὲς χορεύουσαι ἐν κύκλῳ μετὰ πολλῆς τῆς εὐταξίας ἀλλήλας διαδέχονται, καὶ κατὰ μικρὸν καὶ ἀσφραγισθῆναι εἰς τὴν ἐναντίαν αἱ μέσαι διαβιβάζουσαι οὐ παύονται; Διὰ τοῦτο οὐτε ἀπὸ χειμῶνος ἡμᾶς διαδέχεται θέρος, οὐτε ἐκτεῖν χειμῶν εὐθὺς, ἀλλὰ μέσον παρεμβέλλεται τὸ ἔαρ, ὥστε ἡμέρα καὶ κατὰ μικρὸν διαδεχόμενων ἡμῶν, τεπωκνωμένα τὰ σώματα ἀλύτως προσάγειν τῷ θερεί. Ἐπειδὴ γὰρ αἱ ἀθρόαι πρὸς τὸ ἐναντίον μεταβολαὶ νόσον καὶ βλάβην τίκτουσι τὴν ἐσχάτην, ἠχοδόμησεν ὁ Θεὸς ἀπὸ μὲν τοῦ χειμῶνος ἡμᾶς τὸ ἔαρ διαδέχεται, ἀπὸ δὲ τοῦ ἔαρος τὸ θέρος, ἀπὸ δὲ τοῦ θέρους τὸ μετόπωρον, καὶ οὕτω τῷ χειμῶνι παραπέμπειν, ὥστε ἀβλαβεῖς καὶ κατὰ μικρὸν τὰς μεταβολὰς τὰς ἐκ τῶν ἐναντίων ὠρῶν διὰ τῶν μέσων ἡμῖν ἐγγίνεσθαι. Τίς οὖν οὕτως ἄθλιος καὶ ταλαίπωρος, ὃς ὀρῶν μὲν οὐρανὸν, ὀρῶν δὲ θάλατταν καὶ γῆν, ὀρῶν δὲ τοσαύτην ὠρῶν εὐκρασίαν οὕτως ἀκριβῆ, καὶ ἡμέρας καὶ νυκτὸς ἀδιάπτωτον τάξιν, νομίζειν αὐτομάτως; ταῦτα γενέσθαι, ἀλλὰ μὴ προσκυνεῖν τὸν ἅπαντα ταῦτα μετὰ σοφίας τῆς προσηκούσης διαταξάμενον; Ἐχῶ τι καὶ πλεόν τούτων εἰπεῖν· οὐ γὰρ δὴ μόνον τὸ μέγεθος καὶ κάλλος, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ τρόπος τῆς δημιουργίας ἐμφαίνει τὸν συγχροτούμεν τὰ πάντα Θεόν. Ἐπειδὴ γὰρ κτίζονται καὶ δημιουργοῦνται πάντα παρὰ τὴν ἀρχὴν οὐ παρήμεν, οὐδὲ εἰ παρήμεν, εἶδομεν ἂν πῶς ἐγένετο, τῆς ἀοράτου δυνάμεως αὐτὰ κατασκευαζούσης, αὐτὸν τὸν τρόπον τῆς δημιουργίας ἡμῖν ἄριστον ἐποίησεν ἐγγενέσθαι διδάσκαλον, ὑπὲρ φύσεως ἀκολουθίαν συνθεῖς ἅπαντα τὰ γενόμενα. Τάχα ἀσαφέστερόν ἐστιν ὅπερ εἶπον· οὐκ οὖν ἀνάγκη σαφέστερον τοῦτο πάλιν εἰπεῖν. Πάντες ἂν ὀμολογήσασιν, ὅτι φύσεως ἐστὶν ἀκολουθία τὸ ὕψω ὑπὲρ τὴν γῆν φέρεσθαι, ἀλλ' οὐχὶ τὴν γῆν ἐπὶ τῶν ὑδάτων· ἡ μὲν γὰρ γῆ πυκνὴ τις οὖσα καὶ σκληρὰ καὶ ἀντίτεπος καὶ συνεχῆς, ῥαδίως δύναται στέγειν τῶν ὑδάτων τὴν φύσιν· τὸ δὲ ὕδωρ ῥυτὸν ἂν καὶ χαῦνον, μαλακὸν τε καὶ διαρρέον, καὶ τοῖς ἐμπύπτουσιν εἶκον ἅπασιν, οὐδὲν ἂν ὀνηθεῖ σῶμα στέγειν, καὶ σφόδρα κούφωτον ἢ· πολλὰκις γοῦν ψηφίδος μικρὰς ἐμπεσοῦσας εἶξε, καὶ παρεχώρησε, καὶ πρὸς τὸ βάθος αὐτὴν παρέπεμψε. Ὅταν οὖν ἴδῃ οὐχὶ ψηφίδα μικρὰν, ἀλλὰ τὴν γῆν ἅπασαν ὑπεράνω τῶν ὑδάτων φερομένην καὶ μὴ καταποντιζομένην, θαύμασον τὴν δυνάμιν τὴν ὑπὲρ φύσιν ταῦτα θαυματουργοῦσαν. Καὶ πῶθεν τοῦτο δῆλον, ὅτι ἡ γῆ ὑπεράνω τῶν ὑδάτων φέρεται; Ὁ προφήτης τοῦτο φησιν, οὕτως λέγων· *Αὐτὸς ἐπὶ θαλασσῶν ἐθεμελίωσεν αὐτήν, καὶ ἐπὶ ποταμῶν* [102] *ἠτοίμασεν αὐτήν*. Καὶ πάλιν, *Τῷ θεμελιώσαντι τὴν γῆν ἐπὶ τῶν ὑδάτων*. Τί λέγεις; ψηφίδα μικρὰν ὕδωρ ἐπὶ τῶν κώτων οὐκ ἂν ὀνηθεῖ βραστάσαι, καὶ γῆν τοσαύτην φέρει καὶ ὄρη, καὶ βουνοὺς, καὶ πόλεις, καὶ φυτὰ καὶ ἀνθρώπους, καὶ ἄλογα, καὶ οὐ καταποντίζετα; τί λέγω, οὐ καταποντίζετα; πῶς κάτω-

θεν ὀμολοῦντος αὐτῇ τοῦ ὕδατος τοσοῦτον χρόνον οὐ διελεύθη καὶ πηλὸς γέγονε τὸ πᾶν; Εἰ γὰρ ξύλων αὖ φύσις ὕδασι βραχὺν ἐνδιατρίψασα χρόνον σήπεται καὶ διαλύεται· καὶ τί λέγω ξύλων φύσις; τί σιδήρου γένοιο· ἂν εὐτονίωρον; ἀλλὰ καὶ οὗτος χαυνοῦται πολλάκις, ὅταν διαπαντὸς ἐν ὕδατι μένη· καὶ μάλα εἰκότως· καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ἀπὸ γῆς ἔχει τὴν ὑπερξίαν. Διὰ τοῦτο πολλοὶ τῶν δραπτευόντων οἰκετῶν, ἐπειδὴν τὰς πέδας καὶ τὰς ἀλύσεις ἐπισυρόμενοι φύγωσι, παρὰ ῥύκακας ὑδάτων ἐλθόντες, καὶ δεδεμένους ἐναποθέμενοι τοὺς πόδας τοῖς ὕδασι, καὶ χαυνοῦνται ταύτη ποιήσαντες τὸν σίδηρον, ῥαδίως λίθω παύοντες διακλώσιν. Εἶτα σίδηρος μὲν χαυνοῦται, καὶ ξύλα σήπεται, καὶ λίθοι φθείρονται ὑπὸ τῆς ἢ τῶν ὑδάτων φύσεως, γῆς δὲ ὄγκος τοσοῦτος ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον ἐπικείμενος τοῖς ὕδασι, οὐτε καταποντίζθη, οὐτε διελύθη καὶ ἀπώλετο.

δ. Καὶ τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγεῖται ταῦτα καὶ θαυμάσειε, καὶ θαρρῶν ἂν εἴποι, οὐχὶ φύσεως εἶναι ἔργα, ἀλλὰ τῆς ὑπὲρ φύσιν Προνοίας; Διὰ ταῦτα τίς φησιν· Ὁ κρεμάσας τὴν γῆν ἐπ' οὐδενός· ἄλλος δὲ τις; Ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς· καὶ, ὅτι *Ἐπὶ θαλασσῶν ἐθεμελίωσεν αὐτήν*. Καὶ δοκεῖ μὲν ἐναντία ταῦτα εἶναι, πολλὴν δὲ ἔχει τὴν συμφωνίαν. Ὁ γὰρ εἰπὼν, ὅτι *Ἐπὶ τῶν ὑδάτων ἐθεμελίωσεν αὐτήν*, ταυτὸν εἶπε τῷ εἰρηκτί, ὅτι ἐπ' οὐδενός αὐτὴν ἐκρέμασε· τὸ γὰρ ἐπὶ ὑδάτων ἐστίναι ἴσον ἐστὶ τοῦ κρέμασθαι ἐπ' οὐδενός. Πῶ οὖν κρέματα καὶ ἐστηκεν; Ἄκουσον τοῦ αὐτοῦ λέγοντος· Ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς· οὐχ ὅτι χεῖρας ἔχει ὁ Θεός, ἀλλ' ἵνα μάθῃς ὅτι ἡ δύναμις αὐτοῦ ἡ προνοῦσα πάντων, αὕτη ἐστὶν ἡ συγκρατοῦσα καὶ διαβαστάζουσα τὸ σῶμα τῆς γῆς. Ἄλλ' οὐ πείθη τοῖς εἰρημένοις; Πίστευσον τοῖς ὀρωμένοις· καὶ γὰρ καὶ ἐπ' ἑτέρου στοιχείου τὴν θαυματουργίαν ταύτην ἐστὶν εὐρεῖν. Τοῦ γὰρ πυρὸς ἡ φύσις ἀνωφερῆς τίς ἐστὶ καὶ πρὸς τὸ ὕψος ἀεὶ πηδᾷ καὶ ἀλλεσθαι ἐπιφυκε, καὶ μυρία βιάση καὶ καταναγκάστης, οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο τῆς κάτω φορᾶς. Πολλάκις γοῦν ὄβρα καιομένην ἢ λαθόντες, καὶ κατὰ κεφαλῆς κλίναςτες τοῦ πυρὸς τὴν ὀρμὴν οὐκ ἠναγκάσαμεν κάτω νεῦσαι, ἀλλὰ καὶ οὕτως ἄνω τρέχει, καὶ πρὸς τὸ ὕψος ἐπέιγεται κάτωθεν· ἐπὶ δὲ τοῦ ἡλίου τούναντίον ἅπαν ἐποίησεν ὁ Θεός· τὰς γὰρ ἀκτίνας αὐτοῦ πρὸς τὴν γῆν ἔτρεψε, καὶ τὸ φῶς κάτω νεύει ἐποίησε, μονοουχὶ λέγων αὐτῷ διὰ τοῦ σχήματος· Κάτω βλέπε, φησὶ, καὶ τοῖς ἀνθρώποις φαῖν· διὰ γὰρ κείνους ἐγένου. Καὶ λύχων μὲν φάδξ οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο τοῦτο παθεῖν, ἄστρον δὲ οὕτω μέγα καὶ θαυμαστὸν κάτω νεύει, καὶ πρὸς τὴν γῆν βλέπει ἀπεναντίας τῷ πυρὶ, διὰ τὴν τοῦ [103] κελύσαντος δύναμιν. Βούλει καὶ ἕτερον εἶπω τοιοῦτον; Τὰ νῦτα τοῦ οὐρανοῦ τοῦ φαινομένου ὕδατα περιλαμβάνει πάντοθεν, καὶ οὐ καταβρέει, οὐδὲ ἐξίσταται, καί-τοι γε οὐκ ἐστὶ τοιαύτη τῶν ὑδάτων ἡ φύσις· ἀλλ' εἰς μὲν τὰ κοίλα συντρέχει ῥαδίως· ἐπειδὴν δὲ κεκυρωμένον ἢ σῶμα, διολισθαίνει πάντοθεν, καὶ οὐκ ἂν αὐτοῦ οὐδὲ μικρὸν σταίη μέρος ἐπὶ τοῦ τοιοῦτου σχήματος. Ἄλλ' ἰδοὺ τὸ παράδοξον τοῦτο γέγονεν ἐπὶ τῶν οὐρανῶν· καὶ τοῦτο αὐτὸ πάλιν ὁ προφήτης αἰνιττόμενος λέγει· *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, τὰ ὕδατα τὰ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν*. Καὶ οὐτε τὸ ὕδωρ τὸν ἡλίον ἐσοβεν, οὐτε ὁ ἥλιος ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον βαδίζων κάτωθεν τὸ ἐπικεί-

^a Savil. ἢ γὰρ ξ.

^b Aiii ἀπὸ τῆς.

^c Aiii ὑπερθαυμάσειε.

^d Quidam niss. ἢ συγχροτούσα πάντων, καὶ διαβαστάζουσα.

Max quidam πείσθητι τοῖς ὀρωμένοις.

^e Aliquot mss. ὄβρα καιομένην, aiii cum Mor. ὄβρα καιομένην.

μενον ἀνεξήρηνεν ὕδωρ. Βούλει σε πάλιν εἰς τὴν γῆν καταγάγωμεν, καὶ τὸ θαῦμα ἐπιδείξωμεν; Οὐχ ὁρᾷς ταυτηνί τὴν θάλατταν, τὴν κυμάτων γέμουσαν καὶ πνευμάτων βιαίων; ἀλλ' αὐτὴ τὴ θάλαττα ἡ εὐρύχωρος καὶ μεγάλη καὶ μαινομένη ἀσθενεῖ φάμμυ τειχίζεται. Καὶ σκόπει Θεοῦ σοφίαν· οὐκ ἀφήκεν αὐτὴν ἡσυχάζειν οὐδὲ ἡρεμεῖν, ἵνα μὴ τῆς φύσεως αὐτῆς εἶναι νομίσῃς τὴν εὐταξίαν, ἀλλ' ἔνδον μένουσα βοᾷ, καὶ ταραττεται, καὶ μεγάλα ἤχει, καὶ τὰ κύματα πρὸς ὕψος διανίστησιν ἀφατον· ἐπειδὴν δὲ ἔλθῃ πρὸς τοὺς αἰγιαλοὺς, καὶ τὴν φάμμυ ἰδῇ, διαλυθεῖσα πρὸς ἑαυτὴν πάλιν ἐπάνεισι, δι' ἀμφοτέρων σε τοῦτων διδάσκουσα, ὅτι οὐχὶ φύσεως ἔργον ἐστὶ τὸ μένειν αὐτὴν εἰσω τῶν οικειῶν ὄρων, ἀλλὰ τῆς τοῦ κατέχοντος αὐτὴν δυνάμεως. Διὰ τοῦτο γοῦν καὶ ἀσθενὲς τὸ τειχίον ἐποίησε, καὶ οὐ ξύλα καὶ λίθους οὐδὲ βρῆ τοῖς αἰγιαλοῖς περιέβαλε τοῦτοις, ἵνα μὴ τοῦτοις λογίσῃ τοῦ στοιχείου τὴν εὐταξίαν. Τοῦτο γοῦν καὶ αὐτὸς ποιεῖ τοῖς; Ἰουδαίους ὀνειδίζων ἔλεγεν· Ἐμεῖ οὐ φοβηθήσθε τὸν τὰξάστα ἄμμον ὄριον τῆ θάλασση, καὶ οὐχ ὑπερβήσεται; Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι μέγαν καὶ θαυμαστὸν τὸν κόσμον ἐποίησεν, οὐδ' ὅτι ὑπὲρ φύσεως ἀκολουθίαν αὐτὸν συνέπηξεν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐξ ἐναντιῶν αὐτὸν συνέστησε, θερμοῦ καὶ ψυχροῦ, ξηροῦ καὶ ὑγροῦ, πυρὸς καὶ ὕδατος, γῆς καὶ ἀέρος· καὶ τὰ ἐναντία ταῦτα στοιχεῖα, ἀφ' ὧν τότε τὸ πᾶν συνέστηκεν, ἀλλήλοισ μαγόμενα ὑπ' ἀλλήλων οὐκ ἀνηλώθη, οὐ τὸ πῦρ ἐπέδραμε καὶ ἀνήψεν πάντα, οὐ τὸ ὕδωρ ἐπέλιθον ἐπέκλυσε τὴν οἰκουμένην. Ἄλλ' ἐπὶ μὲν τῶν σωμάτων τῶν ἡμετέρων ταῦτα γίνεται, καὶ χολῆς αὐξαναμένης τίκεται πυρετὸς, καὶ τῷ παντὶ ζῶνι λυμαίνεται· καὶ φλέγματος πλεονάζοντος πολλὰ νοσήματα φύεται, καὶ διαφθείρει τὸ ζῶν. Ἐπὶ δὲ τοῦδε τοῦ παντὸς οὐδὲν τούτων συνέθη, ἀλλ' ἕκαστον μένει καθάπερ τινὶ χαλινῷ καὶ δεσμῷ τῷ βουλήματι τοῦ ποιήσαντος τοὺς οἰκείους διαφυλάττον ὄρους, καὶ ἡ μάχη τούτων εἰρήνης αἰτία γίνεται τῷ παντί. Ταῦτα οὐχὶ καὶ τυφλῷ δήλα, καὶ τοῖς σφόδρα ἀνοήτοις εὐσύννοπα, ὅτι ἐκ προνοίας τινὸς γέγονε καὶ συγκρατεῖται; Τίς γὰρ οὕτως ἀφρων καὶ ἀναίσθητος, ὃς ὄρων τσοσῦτον σωμάτων ὄγκον, τσοσῦτον κάλλος, τσοσῦτην σύνθεσιν, τοιοῦτων στοιχείων μάχην [104] διηνεκῆ καὶ ἐναντίωσιν, καὶ διαμονὴν, μὴ λογίσασθαι πρὸς ἑαυτὸν καὶ εἰπεῖν, ὅτι εἰ μὴ πρόνοιά τις ἦν ἡ τὸν ὄγκον τῶν σωμάτων διακρατοῦσα, καὶ μὴ συγχωροῦσα τὸ πᾶν διαπεσεῖν, οὐκ ἂν ἔμεινεν, οὐκ ἂν διήρκασε; Τσοσῦτη μὲν ὠρῶν εὐταξία, τσοσῦτη δὲ ἡμέρας καὶ νυκτὸς συμφωνία, τσοσῦτων δὲ ἀλόγων ζῶων γένη, καὶ φυτῶν, καὶ σπερμάτων, καὶ βοτανῶν ὀδῶν βαδίζει, καὶ οὐδὲν εἰς τὴν παρούσαν ἡμέραν οὔτε διέπεσεν, οὔτε ἀνηλώθη καθάπαξ.

ε'. Οὐ ταῦτα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλὰ ἕτερα ἢ τούτων κλείνεται καὶ βαθυτέρα ἦν εἰπεῖν, καὶ περὶ αὐτῆς φιλοσοφῆσαι τῆς κτίσεως· ἀλλ' εἰς τὴν ἐπιούσαν ἐκείνη ταμειουσάμενοι, σπουδάσωμεν τὰ εἰρημένα μετὰ ἀκριβείας κατασχεῖν, καὶ εἰς ἑτέρους ἐξενεγκεῖν. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι τὴν ἀκοὴν ὁμῶν ἐξένισε τῶν νοημάτων τὸ βάθος, ἀλλ' ἐὰν ὀλίγον νηψώμεν, καὶ ἐν τούτοις ἐθίσωμεν ἑαυτοὺς, καὶ ἑτέροις βράβειως ἐσόμεθα διδάσκαλοι. Τέως δὲ ἐκείνη πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην ἀναγκαῖον εἰπεῖν· Ὅσπερ ἐδόξασεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς διὰ τῆς τσοσῦτης δημιουργίας, οὕτω δοξάσωμεν αὐτὸν καὶ ἡμεῖς διὰ τῆς πολιτείας τῆς καθαρᾶς. Οἱ οὐρανοὶ διεγγυῶνται δόξαν Θεοῦ, φαινόμενοι μόνον· καὶ ἡμεῖς τοῖνον διεγγυώμεθα δόξαν Θεοῦ, μὴ λέγοντες

μόνον, ἀλλὰ καὶ σιγῶντες, καὶ τῇ τοῦ βίου λαμπρότητι πάντα ἐκπλήττοντες. *Λαμπρότω γὰρ, φησὶν, ὁμῶν τὸ φῶς ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσιν ὁμῶν τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὁμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Ὅταν γὰρ ὁ ἀπιστος ἴδῃ σὲ τὸν πιστὸν κατεσταλμένον, σωφρονούντα, κόσμιον ὄντα, ἐκπλαγῆσεται καὶ ἐρεῖ· Ἀληθῶς μέγας ὁ τῶν Χριστιανῶν Θεός, οἷους κατέστησεν ἀνθρώπους, οἷους ἐξ ὧν ἐποίησεν, ἀγγέλους αὐτοὺς ἐξ ἀνθρώπων εἰργάσατο. Ἄν ὄβριση τις, οὐκ λοιδοροῦνται· ἂν τυπητή τις, οὐκ ἀγανακτοῦσιν· ἂν ἀδικήσῃ τις, ὑπερεῦχονται τοῦ λελυπηκότου· ἐχθρὸν οὐκ ἔχουσι, μνησικακεῖν οὐκ ἐπίστανται, φλυαρεῖν οὐκ ἴσασιν, οὐκ ἔμαθον ψεύδεσθαι, ἐπιπορκεῖν οὐκ ἀνέχονται, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ὀμνυεῖν· ἀλλὰ τὴν γλῶτταν ἐκτεμηθῆναι ἂν ἔλοιτο πρότερον, ἢ ὄρκον τινὰ ἀπὸ τοῦ στόματος προέσθαι. Ταῦτα δῶμεν αὐτοῖς περὶ ἡμῶν λέγειν, καὶ τὴν πονηρὰν τῶν ὄρκων συνήθειαν ἀπελάσωμεν, καὶ τσοσῦτην δῶμεν τῷ Θεῷ τιμὴν, ὅσην τοῖς ἱματίοις ἡμῶν ἔχοντες τῶν λοιπῶν βέλτιον μὴ ἀνέχεσθαι συνεχῶς αὐτῷ καταχρᾶσθαι, τὸ δὲ τοῦ Θεοῦ ὄνομα πανταχοῦ περιεῦρειν ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε; Μὴ, δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, μὴ οὕτω καταφρονῶμεν ἡμῶν τῆς σωτηρίας ἀλλὰ τὴν σπουδὴν ἦν ἐξ ἀρχῆς ἐποισάμεθα ἢ περὶ τὴν ἐντολὴν ταύτην, εἰς τέλος ἀγάγωμεν. Καὶ γὰρ ἐγὼ διὰ τοῦτο συνεχῆ ποιούμαι τὴν παράκλησιν τὴν περὶ τῶν ὄρκων, οὐκ ἐπειδὴ κατέγνων ὁμῶν βραθυμίαν, ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ πλεόν κατορθωθὲν ὁμῖν εἶδον, καὶ σπεύδω καὶ ἐπειγομαι τὸ πᾶν ἀκαρτισθῆναι καὶ τέλος λαβεῖν. Οὕτω καὶ οἱ θεαταὶ ποιούσι, τοὺς ἐγγυὸς ὄντας τῶν βραθειῶν διεγείρουσι μᾶλλον. Μὴ τοῖνον ἀποκᾶμμεν μηδὲ ἡμεῖς, καὶ γὰρ ἐγγυὸς ἐστήκαμεν τοῦ παντὸς κατορθώματος, καὶ ἡ δυσκολία παρὰ τὴν ἀρχὴν ἦν. [105] Ὅτε δὲ τὸ πλεόν τῆς συνήθειας ὑπετημήθῃ νῦν, καὶ μικρὸν ὑπολείπειται λοιπὸν, οὐδὲ πόνου χρεία τινὸς, ἀλλὰ μικρὰς παρατηρήσεως, καὶ βραχείας τινὸς ἀκριβείας δεόμεθα, ἵνα αὐτοὶ κατορθώσαντες καὶ ἑτέροις γενώμεθα διδάσκαλοι, καὶ μετὰ παρήσας τὸ ἱερὸν ἴδωμεν Πάσχα, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἡδονῆς διπλασίονα καὶ τριπλασίονα τῆς εἰθυθείας καρπώσωμεθα τὴν εὐφροσύνην. Οὐ γὰρ οὕτω τὸ τῶν πόνων ἡμᾶς ἀπαλλαγῆναι καὶ τῶν ἰδρωτῶν τῆς νηστείας εὐφραίνει, ὡς τὸ μετὰ κατορθώματος καὶ στεφάνου λαμπροῦ εἰς τὴν ἱερὰν ἐκείνην εορτὴν ἀπαντήσῃ, στεφάνου μηδέποτε μαραινόμενου. Ὅσπερ δὲ ταχυτέραν γενέσθαι τὴν διόρθωσιν, τοῦτο ποιήσον ὁ λέγω· Γράφον ἐπὶ τὸν τοίχον τῆς οικίας σου, καὶ ἐπὶ τὸν τοίχον τῆς καρδίας σου τὴν δρεπάνην τὴν πετομένην ἐκείνην, καὶ ταύτην ἐπὶ τῆς ἀρᾶς πέτεσθαι νόμιζε, καὶ συνεχῶς αὐτὴν ἀναλογίζου· κἂν ἕτερον ὀμνύοντα ἴδῃς, ἐπίσχε, κάλυσον, καὶ τῶν οικειῶν ἐπιμελήθητι τῶν σῶν. Ἄν γὰρ τοῦτο σκοπήσωμεν ἢ, ὅπως μὴ μόνον αὐτοὶ κατορθώσωμεν, ἀλλὰ καὶ ἑτέροις εἰς τοῦτο ἐναγαγοῖμεν, ταχέως αὐτοὶ πρὸς τὸ πέρας ἤξομεν. Οἱ γὰρ ἑτέροις παιδεύειν καταδεξάμενοι, ἐρυθρίαστομεν καὶ αἰσχυνόμεθα. ἢ τοῖς ἄλλοις ἐπιτάττομεν, ταῦτα ἐλλιμπάνοντες αὐτοὶ φανῆναι. Οὐδὲ χρεία κλεινῶν λόγων· πολλὰ γὰρ καὶ τὰ πρῶην εἰρημένηα, καὶ ταῦτα δὲ ὑπομνήσεως χάριν μόνῃς εἰρηται. Ὁ δὲ Θεός, ὁ μᾶλλον ἡμῶν τῶν ἡμετέρων φειδόμενος ψυχῶν, καὶ ἐν τούτῳ καὶ ἐν παντὶ καταρτίζειεν ἡμᾶς ἁγθῶν, ἵνα πληρώσαντες πάντα καρπὸν δικαιοσύνης,

^c Alii ἐποισόμεθα.

^d Savil. et quidam mss. σκοπῶμεν. Infra ἴδιον ἐναγαγομεν (sicut nos pro vulg. ἀγαγομεν).

^e Savil. ὑπομνήσεως μόνῃς ἐνεκεν.

^o Unus καὶ σύγκριται. Infra Savil. τοιαύτην στοιχείων μάχην.
^b Tres mss. καὶ πολλῶν ἕτερα.

superpositam aquam exsiccat. Vis te in terram iterum reducamus, et quod mireris ostendamus? Non cernis hoc mare undis, et violentis flatibus plenum? sed hoc mare spatiosum et magnum, et furens, infirma continetur arena. Et considera Dei sapientiam: non permisit ipsum quiescere, neque manere sedatum, ne id esse naturæ ipsius ordinem existimes, sed intra terminos manens clamat, turbatur, vehementer resonat, et inenarrabilem in altitudinem fluctus excitat; cum autem ad littus et arenam pervenerit, dissolutum rursus ad seipsum revertitur, per hæc utraque te docens, quod non naturæ opus est ipsum intra proprios fines manere, sed virtutis ejus, qui ipsum cohibet. Propterea enim infirmum ipsius murum fecit, non ligna, non lapides, non montes his littoribus circumposuit, ut non his elementum in ordinem cogipotes. Hoc igitur et ipse aliquando Judæis improperans dicebat: *Me non timebitis, qui arenam mari terminum constitui, et non transcendet* (Jer. 5. 22)? Non autem hoc solum, o homo, est admirabile, quod magnum et mirabilem fecerit hunc mundum, quod supra naturæ consequentiam ipsum compegerit, sed quod etiam ex contrariis ipsum constituerit, calido et frigido, sicco et humido, igne et aqua, terra et aere: et contraria hæc elementa, ex iis quibus hoc totum consistit, inter se pugnantia, a sese non sunt consumpta: non ignis supervenit et ascendit omnia, non aqua superveniens orbem submersit. Sed in corporibus quidem nostris hæc fiunt, et bile crescente nascitur febris, et totum animal lædit: et pituita superabundante plurimi nascuntur morbi, et animal corumpunt. In hoc autem universo nihil horum accidit, sed unumquodque manet, tamquam quodam freno et vinculo, Conditoris voluntate proprios custodiens terminos, et horum pugna mundo toti pacis sit causa. Annon hæc et cæco sunt manifesta, et valde imprudentibus intelligibilia, quod providentia quapiam facta sint et continentur? Quis enim tam stultus est et stupidus, qui tantam molem cernens, tantam pulchritudinem, tantam compositionem, talium continuam elementorum pugnam et contrarietatem, et perseverantiam, non intra seipsum ratiocinetur, et dicat: Nisi providentia quædam esset corporum magnitudinem cohibens, nec permittens totum dissilire, nec permanere, nec durare potuisset? Tantus anni tempestatum ordo, tanta noctis et diei convenientia, tot irrationalium genera animalium, plantarum, seminum et herbarum tenorem suum servant, et nihil in præsentem diem neque intercidit, neque penitus consumptum est.

5. Non hæc vero tantum, sed et alia multo his plura et profundiora dici poterant, et de ipsa disseri creatura; sed in crastinum illa differentes, dicta diligenter retinere et in alios efferre studeamus. Et scio quidem sententiarum profunditatem auribus vestris inusitatam esse, sed si parumper vigilemus, et his nos ipsos assuefaciamus, etiam aliis erimus facile doctores. Interim vero illud charitatæ vestræ necessarium est dicere: sicut nos glorificavit Deus per tantam

creaturam, ita nos quoque per puram ipsum conversationem glorificemus. *Cæli enarrant gloriam Dei* (Psal. 18. 2), dum apparent solum: et nos igitur Dei gloriam enarremus, non dicentes tantum, sed et tacentes, et vitæ claritate omnes in admirationem adducentes: *Luceat enim, ait, lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui est in cælis* (Matth. 5. 16). Cum enim viderit infidelis te fidelem compositum, modestum, ornatum esse, mirabitur et dicet: Vere magnus Christianorum Deus: quales constituit homines, quales e qualibus fecit angelos ex hominibus ipsos reddidit. Si quis contumeliam fecerit, non conviciantur: si quis percusserit, non ægre ferunt: si quis injuriam intulerit, pro iis qui se læserint, orant: inimicum non habent, iram servare non norunt, nugari nesciunt, mentiri non didicerunt, pejerare non sustinent, imo nec jurare, sed linguam excidi mallent, quam ullum ex ore juramentum emittere. Hæc illis præbeamus de nobis dicenda, et improbam juramentorum consuetudinem expellamus: et vel tantum Deo tribuamus honoris, quantum vestimentis nostris pretiosioribus. Quomodo enim non absurdum est, vestimentum quidem habentes reliquis melius, ipso frequenter abuti non sustinere, Dei vero nomen ubique temere, et ut occurrit, distrahere? Igitur precor et supplico, ne sic salutem contemnamus nostram, sed studium, quod ab initio circa mandatum istud adhibebamus, deducamus ad finem. Propterea ego continuam de juramentis exhortationem facio, non quod torporam vestrum condemnam, sed quod majorem partem a vobis correctam videam: et studeo festinoque totum perfectum esse, et finem accipere. Sic et spectatores faciunt, qui braviis proximos magis excitant. Nec nos igitur lassemur: sumus enim prope totius correctionis finem, et circa principium erat difficultas. Quando vero consuetudinis plurimum nunc est recisum, et modicum superest: jam nec ullo labore opus est, sed modica observatione; et brevi diligentia egemus, ut ipsi correcti aliis doctores simus, et cum fiducia sacrum pascha videamus, et cum multa voluptate duplam et triplam consuetam capiamus lætitiâ. Non enim tantum nos jejunii laboribus et sudoribus liberatos esse delectat, quantum cum merito et splendida corona sacræ illi solemnitati occurrere, corona numquam marcescente. Ut autem celerior fiat emendatio, hoc fac quod dico: scribe in pariete domus tuæ, et in cordis tui pariete falcem illam volantem, et hanc ad maledictionem volare puta (Zach. 5. 1-3): et assidue ipsam recogita, sive alium jurantem videas, cohibe, veta, et curam tuorum gere servorum. Si enim hoc consideremus, quomodo non tantum ipsi recte nos geramus, sed et alios in hoc inducamus, celeriter ipsi ad finem veniemus. Alios enim corrigere aggredientes, erubescimus et confundimur, quæ aliis mandamus, hæc ipsi emittentes. Nec pluribus est opus sermonibus: multa enim prius sunt commemorata, et hæc renovandæ memoriæ tantum causa dicta sunt. Deus vero qui magis quam nos nostris parcit animis,

et in hoc et in omni nos bono perfectos faciat, ut omnem justitiæ fructum assequuti, colorum regno digni censeamur, gratia et benignitate Domini nostri

Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria simulque sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

LAUS EORUM QUI POST CIBUM AD AUDIENDUM VENERANT, ET NATURALIS MUNDI ENARRATIO,
ITEM CONTRA GENTILES CREATURAM UT DEUM COLENTES, ET DE VITANDO JURAMENTO.



HOMILIA X.

1. Gaudeo, et gratulor omnibus vobis, quod admonitionem nostram, quam pro non jejunantibus et propterea absentibus nuper feci, re præstitistis. Arbitror enim multos jam pransos hodie adesse et pulchram hanc nobis implere concionem: et hoc confitio eo, quod amplius nobis theatrum factum sit et major audientium conventus. Non frustra, ut videtur, multos de ipsis sermones nuper impendimus, vestram exhortantes charitatem, ipsos ad matrem trahere, et iis persuadere quod liceat et post corporis nutrimentum spiritualis escæ participatione non fraudari. Quando vero, quaeso, vos, dilecti, melius fecistis? an præterita syaxi, quando post mensam ad somnum convertebamini, an nunc cum post mensam ad divinas leges audiendas convenistis? quando in foro commorabamini, et consessuum nihil boni habentium participes eratis, an nunc quando cum fratribus vestris statis et propheticos sermones auditis? Non est ignominia comedere, dilecti, sed sumpto cibo domi remanere et hac sacra solemnitate privari. Domi enim manens otiosior eris et signior: huc autem veniens, omnem somnum et torporem excuties, nec torporem vero tantum, sed et tristitiam omnem deponens, facilius et lætior in omnibus eris casibus. Et quid opus est plura dicere? Sta tantum prope jejunantem, et ipsius statim odoris suavitatem senties. Nam qui jejunat, unguentum est spirituale, et per oculos et per linguam et per omnia bonam animæ dispositionem exhibens. Hæc non ut pransos accusare dixi, sed ut jejunii lucrum demonstrarem.

Præstat verbum Dei audire quam jejunare. — Jejunium vero non ciborum abstinentiam tantum dico, sed et peccatorum fugam magis quam illam: quoniam et convivatus, et huc cum modestia profectus congrua, non multo a jejunante vincitur: sicut vicissim jejunans nec cum studio et diligentia iis quæ dicuntur attendens, nihil ex hoc jejunio magnum lucrabitur. Comedens enim et concionis sanctæ congruo studio participem se faciens, nihil comedente et absente multo melior est: non enim tantum nos inedia adjuvare poterit, quantum prodest et bonum affert, spirituali disciplinæ interesse. Ubinam hæc audies, quæ hic philosopharis? Si in forum iveris, rixæ ibi et pugnæ: si in curiam, civium rerum cura: si domum, privatarum sollicitudo undique affligit: si in fori conventicula et consessus, omnia illic terrena et corruptibilia: vel enim de venalibus, vel de tributis, vel de lauta mensa, vel de agrorum venditione, vel de aliis contractibus, vel de testamentis, vel de hæ-

reditibus, vel de aliis talibus a cunctis eo convenientibus sermones habentur. Et si in ipsam veneris regiam, et illic rursum omnes disserentes audies de pecuniis, de potentia, de gloria, quæ hic honoratur, spirituale vero nihil: hic vero contrarium totum, de iis quæ in cælo sunt rebus, de anima, de vita nostra, et quare facti sumus, et quare hic tantum temporis commoramur, et ad quæ hinc migramus, et quid post hæc nos suscipiet, et quam ob causam nobis corpus est lateam, et quæ mortis natura, quid tandem est præcæus vita et quæ futura: nihil prorsus terrenum, sed omnes de spiritualibus sermones nobis habentur: et magna salutis nostræ viatica capientes, hinc ita cum bona spe migrabimus.

2. Quoniam igitur non temere semina jecimus, sed sicut vos exhortatus fueram, omnes qui ex vobis defecerant, venati estis: age et nos vobis gratiam repudamus et pauca vobis prius dictorum in memoriam revocantes, reliqua quoque reddamus. Quæ igitur prius sunt dicta? Quærebamus qualiter et quomodo ante Scripturarum donum res nostras Deus disposuit: et dicebamus, quod per creaturam docuerit genus nostrum, cælum extendens et in medium proponens, maximum librum idiotis et sapientibus, pauperibus et divitibus, Scythis et Barbaris, et omnibus generaliter terram habitantibus utilem, librum nullo majorem eorum qui docentur multitudine. Multa etiam de nocte et die, et horum ordine, et de convenientia ab ipsis cum diligentia servata disseruimus: multa et de tempestatum anni numero, earumque æqualitate. Sicut enim dies nocte ne dimidia quidem hora plus habet per totum annum, sic et hæc inter se ex æquo dies omnes distribuerunt: et quod prius dicebam, non magnitudo creaturæ et pulchritudo tantum creatorem demonstrat, sed et ipse congmentationis modus, et quod super naturalem consequentiam sit modus creationis. Naturæ nempe consequentia erat, aquam super terram ferri: nunc vero contrarium videmus, terram ab aquis ferri. Naturæ erat consequentia, ignem ad superiora currere: nunc vero contrarium videmus, inferius terram versus conversos solis radios, et aquas super cælos esse, et non consumi; solem subter currentem non extinguere ab aquis, nec humiditatem illam absorbere. Ad hæc diximus, ex quatuor elementis hoc totum consistere inter se contrariis et pugnantibus, et alterum alterum non consumere, licet alterum ab altero natura sua consumi debeat. Unde manifestum, quod virtus quædam invisibilis hæc colu-

¹ Vocem, *librum*, hic interposuimus Savillum secal.

καταξωθῶμεν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, χάριτι καὶ
φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ

καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι,
εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

*Ἐπιστολὸς τῶν μετὰ τὴν ἐστίασιν ἀπηνητηκῶτων εἰς τὴν ἀκρόασιν· καὶ φυσιολογία κόσμου· καὶ κατὰ τῶν
θεοποιούντων τὴν κτίσιν· καὶ περὶ τοῦ μὴ ὀμνῆσαι.*

Ὀμιλία ε.

α'. Χαίρω καὶ συγχαίρω πᾶσινα ὑμῖν, ὅτε τὴν παραινέσειν
ἡμῶν, ἣν ὑπὲρ τῶν μὴ νηστευόντων καὶ διὰ τοῦτο ἀπο-
λιμπανομένων ἐποίησάμεθα πρῶτην, εἰς ἔργον ὑμεῖς ἐξ-
ηγήκατε. Καὶ γὰρ πολλοὺς οἶμαι τῶν ἡριστηκῶτων
παρεῖναι τήμερον, καὶ τὸν καλὸν ἡμῖν σύλλογον τοῦτον
πληροῦν· καὶ τοῦτο στοχάζομαι ἐκ τοῦ λαμπρότερον
ἡμῖν τὸ θέατρον γενέσθαι καὶ πλείων τῶν ἀκροαμένων
τὴν σύνοδον. Οὐ μάτην, ὡς εἴκοι, τοὺς πολλοὺς περὶ
αὐτῶν πρῶτην ἀνηλώσαμεν λόγους, τὴν ὑμετέραν ἀγά-
πην παρακαλοῦντες ἔλκειν πρὸς τὴν μητέρα αὐτοῦς,
καὶ παῖθειν, ὡς ἔξεστι καὶ μετὰ τροφὴν σωματικὴν καὶ
τροφῆς μετασχεῖν πνευματικῆς. Πότε γάρ, εἰπέ μοι,
βέλτιον πεποιθήκατε, ἀγαπητοί; τῆ παρελθούσῃ συνάζει,
ὅτε μετὰ τὴν τράπεζαν ἐπὶ ὕπνῳ ἐτρέπεσθε, ἢ νῦν, ὅτε
μετὰ τὴν τράπεζαν πρὸς [106] τὴν ἀκρόασιν ἢ τῶν
θειῶν ἀπηνητήκατε νόμων; ὅτε ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς διετρι-
βετε, καὶ συναδρίων μετείχετε οὐδὲν ἐχόντων χρηστέον,
ἢ νῦν, ὅτε μετὰ τῶν ἀδελφῶν ἐσθήκατε τῶν ὑμετέρων,
καὶ προφητικῶν ἀκούετε λόγων; Οὐκ ἔστιν αἰσχρὴ τὸ
φρῆσαι, ἀγαπητοί, ἀλλὰ τί; Τὸ φαγόντα ὁ μένειν οἶκος
καὶ ὑστερεῖν τῆς ἱερᾶς ταύτης ἑορτῆς. Οἶκος μὲν γὰρ
μέκων ἀργότερος ἔσθι καὶ κωθέστερος, ἐνταῦθα δὲ ἐλθὼν
πάντα ὕπνον καὶ πᾶσαν βῆθυμίαν ἀποτινάξεις ὁ οὐ
βῆθυμιαν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀθυμίαν ἅπασαν ἀποθί-
μωσ, βίμων καὶ εὐθυμότερος ἐν ἅπασιν ἔσθι τοῖς συμ-
πίπτουσι πράγμασι. Καὶ τί χρὴ τὰ ἄλλα λέγειν; Στῆθι
μόνον ἐγγὺς τοῦ νηστεύοντος, καὶ μετέλαβες αὐτοῦ εὐ-
θέως τῆς εὐωδίας· μύρον γὰρ ἔστιν ὁ νηστεύων πνευ-
ματικῶν, καὶ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν καὶ διὰ τῆς γλῶττης
καὶ διὰ πάντων ἐμφαινῶν τὴν τῆς ψυχῆς εὐταξίαν. Ταῦτα
οὐχὶ κατηγορῶν τῶν ἡριστηκῶτων εἶπον, ἀλλ' ἵνα δεῖξω
τῆς νηστείας τὸ κέρδος.

Ἡστέλειαν δὲ οὐ τὴν ἀποχὴν λέγω τῶν βρωμάτων μόνον,
ἀλλὰ καὶ πρὸ ταύτης τὴν τῶν ἀμαρτημάτων ἀπο-
χὴν· ἐπὶ καὶ ὁ ἐστιαθεὶς, καὶ ἐνταῦθα μετὰ τῆς προσ-
ηκούσης παραγενόμενος σωφροσύνης, οὐ πολὺ τοῦ νη-
στεύοντος ἀπολιμπάνεται, ὡς περὶ οὖν ὁ νηστεύσας καὶ
μὴ μετὰ σπουδῆς καὶ ἀκριβείας τοῖς λεγομένοις προσ-
έχων, οὐδὲν ἀπὸ τῆς νηστείας καρπώσεται μέγα. Ὁ γὰρ
ἐσθίων καὶ συνάξεως ἁγίας κοινωνῶν μετὰ τῆς προσ-
ηκούσης σπουδῆς, τοῦ μηδὲν ἐσθίοντος καὶ ἀπολιμπανο-
μένου πολὺ βελτίων ἔστιν· οὐδὲν γὰρ τοιοῦτο τὸ μὴ
φρῆσαι ἡμᾶς ὠφέλησαι δυνήσεται, ὅσα ὠφελεῖ καὶ
δίδωσιν ἀγαθὰ τὸ πνευματικῆς μετασχεῖν ὁ διδασκα-
λίας. Ποῦ γὰρ ἐτέρωθι ταῦτα ἀκούσῃ ἅπερ ἐνταῦθα
φιλοσοφεῖς; Ἄν εἰς δικαστήριον ἀπέλθῃς, ἀμφισθητή-
σεις ἐκεῖ καὶ μάχαι· ἂν εἰς βουλευτήριον, ἢ τῶν πολι-
τικῶν πραγμάτων φρονεῖς· ἂν εἰς οἶκον, τῶν ἰδιωτικῶν
ἢ μέριμνα κατατρίχει πάντοθεν· ἂν εἰς συλλόγους καὶ
συνέδρια τῆς ἀγορᾶς, πάντα κάκει γῆνα καὶ φθαρτὰ·

ἢ γὰρ περὶ τῶν ὠνίων, ἢ περὶ τῶν εἰσφορῶν, ἢ περὶ
τραπέζης πολυτελοῦς, ἢ περὶ χωρίων πράσεως, ἢ περὶ
συμβολαίων ἐτέρων, ἢ περὶ διαθηκῶν, ἢ περὶ κληρονο-
μιῶν, ἢ περὶ ἐτέρων τινῶν τοιούτων ἅπαντες τοῖς; ἐκεῖ
συλλεγομένοις οἱ λόγοι γίνονται. Κἂν εἰς αὐτὰς δὲ εἰσ-
έλθῃς τὰς βασιλικὰς αὐλὰς, καὶ ἐκεῖ πάλιν τὰ αὐτὰ
ἀκούσῃ διαλεγόμενων ἁπάντων περὶ κλημάτων, περὶ
δυναστείας, περὶ δόξης τῆς ἐνταῦθα τιμωμένης, πνευ-
ματικῶν δὲ οὐδέν· ἐνταῦθα δὲ τοῦναντίον ἅπαν, περὶ τοῦ
οὐρανοῦ καὶ τῶν ἐν οὐρανῷ πραγμάτων, περὶ ψυχῆς,
περὶ ζωῆς τῆς ἡμετέρας, καὶ τίνας ἐνεκεν γεγόναμεν, καὶ
διὰ τί τοσοῦτον διατρίδομεν ἐνταῦθα χρόνον, καὶ ἐπὶ τίσιν
ἀποδημοῦμεν ἐντεῦθεν, καὶ τί μετὰ ταῦτα ἡμᾶς διαδέ-
ξεται, καὶ τίνας ἐνεκεν τὸ σῶμα ἡμῖν πῆλινον, καὶ τίς
ἢ τοῦ θανάτου φύσις, καὶ τί ποτέ ἐστιν ἡ παρούσα ζωὴ,
καὶ τίς ἡ μέλλουσα, καὶ οὐδὲν ἀπλῶς γήινον, ἀλλὰ πάν-
τες περὶ πνευματικῶν ἡμῖν οἱ λόγοι γίνονται· καὶ με-
γάλα τῆς σωτηρίας ἡμῶν λαθόντες ἐφόδια, οὕτως ἐντεῦ-
θεν ἀπελευσόμεθα μετὰ χρηστῆς τῆς ἐλπίδος.

β'. Ἐπει οὖν οὐκ εἰκὴ τὰ σπέρματα καταβάλομεν, ἀλλ'
ὡς περὶ ὑμᾶς παρεκάλεσα πάντας ἐθρεύσατε [107] τοὺς
ἀπολειφθέντας ὑμῶν, φέρε καὶ ἡμεῖς ὑμᾶς ἀμειψόμεθα,
καὶ μικρὰ τῶν πρότερον εἰρημένων ὑμᾶς ἀναμνήσαντες,
τὰ λειπόμενα ἀποδύομεν πάλιν. Τίνα οὖν ἦν τὰ πρώην
εἰρημίνα; Ἐζητοῦμεν πῶς καὶ τίνι τρόπῳ πρὸς τῆς τῶν
Γραφῶν δόσεως τὰ καθ' ἡμᾶς ὑπανόμησεν ὁ θεός, καὶ
ἐλέγομεν, ὅτι διὰ τῆς κτίσεως ἐπαίδευσεν ἡμῶν τὸ γένος,
οὐρανὸν ἐκτείνας καὶ εἰς τὸ μέσον προθείς, βιβλίον μέ-
γιστον, καὶ ἰδιώταις καὶ σοφοῖς, καὶ πένθησι καὶ πλουσίοις,
καὶ Σκύθαις καὶ βαρβάροις, καὶ πᾶσιν ἀπλῶς τοῖς τὴν
γῆν οἰκοῦσι χρέταμον, βιβλίον ἰσχυρὸν τοῦ πλῆ-
θους τῶν διδασκομένων ἔν. Πολλὰ καὶ περὶ νυκτὸς καὶ
ἡμέρας, καὶ τῆς τούτων εὐταξίας, καὶ τοῦ βυθμοῦ τοῦ
μετὰ ἀκριβείας ὑπ' αὐτῶν φυλαττομένου διελέχθημεν·
πολλὰ καὶ περὶ τοῦ χοροῦ τῶν ὠρῶν τοῦ ἔτους, καὶ τῆς
τῶν ἰσότητος. Καθάπερ γὰρ ἡ ἡμέρα τῆς νυκτὸς
οὐδὲ ἡμῶριαν πλεονεκτεῖ κατὰ πάντα τὸν ἐνιαυτὸν·
οὕτω καὶ αὐταὶ πρὸς ἀλλήλας ἐξ ἴσης τὰς ἡμέρας
διενεῖμαντο πάσας. Ἄλλ' ὅπερ καὶ ἔμπροσθεν ἔλεγον,
ὅτι οὐ τὸ μέγεθος καὶ τὸ κάλλος τῆς κτίσεως δεικνύσι
τὸν Δημιουργὸν ὁ μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ τρόπος αὐτῶς τῆς
συμπήξεως, καὶ τὸ ὑπὲρ φύσεως ἀκολουθίαν εἶναι τῆς
δημιουργίας τὸν τρόπον. Φύσεως μὲν γὰρ ἀκολουθία ἦν,
τὸ ὕδωρ ὑπὲρ τὴν γῆν φέρεσθαι· νῦν δὲ τοῦναντίον
ὀρῶμεν, τὴν γῆν ὑπὸ τῶν ὑδάτων βασταζομένην. Φύσεως
ἦν ἀκολουθία, τὸ πῦρ ἀνω τρέχειν· νῦν δὲ τὸ ἐναντίον βλέ-
πομεν κάτω πρὸς τὴν γῆν τετραμμένης τοῦ ἡλίου τὰς
ἀκτίνας, καὶ τὰ ὕδατα ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν ὄντα, καὶ
οὐ διολισθαίνοντα, καὶ τὸν ἥλιον κάτωθεν τρέχοντα, καὶ
οὐδὲ σθενύμενον ὑπὸ τῶν ὑδάτων, οὕτως ἀφανίζοντα τὴν
νοτιδα ἐκείνην. Πρὸς τοῦτοις εἰρήκαμεν, ὅτι ἐκ τεττάρων
στοιχείων τὸδε τὸ πᾶν συνέστηκεν ἐναντίον ἀλλήλοισι·
καὶ μαχομένων, καὶ θάτερον τὸ ἕτερον οὐ κατ' ἐναντίον.

^a Coislinianus unus habet χαίρω καὶ συγχορεύω πᾶσιν.

^b Savil. et quidam alii εἰς τὴν ἀκρόασιν.

^c Savil. ἀλλὰ τὸ φαγόντα.

^d Savil. et quidam alii ἀποτινάζει.

^e Savil. μετείχειν.

^f Vox βιβλίον ex Savillio accessit. Edit.

^g Savil. et quidam mss. δημιουργήσαντα.

καίτοιγε ἀλλήλων ἔντα ἀναλωτικά. Ὅθεν ἔηλον, ὅτι δι' αἱμαί τις ἀόρατος· αὐτὰ χάλινοι, καὶ δεαμὸς γίνεται ἡ τοῦ Θεοῦ βούλησις. Τοῦτω πλέον ἐνδιατρίψαι σήμερον βούλομαι τῷ λόγῳ· ἀλλὰ διαναστήτε, καὶ προσέχετε μετ' ἀκριθείας ἡμῖν. Ὅστε δὲ σαφέστερον γενέσθαι τὸ θαῦμα, ἀπὸ τοῦ σώματος τοῦ ἡμετέρου τὴν διδασκαλίαν τὴν περὶ τούτων ποιήσομαι. Καὶ γὰρ τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον τὸ βραχὺ τοῦτο καὶ μικρὸν ἐκ τεττάρων συνεστῆκε ἂ στοιχείων, θερμοῦ μὲν τοῦ αἵματος, ξηροῦ δὲ τῆς χολῆς τῆς ξανθῆς· καὶ ὕγρου τοῦ φλέγματος, ψυχροῦ δὲ τῆς μελαίνης· χολῆς. Καὶ μὴ τις ἀλλότριον ἡμῶν εἶναι νομιέτω τοῦτον τὸν λόγον· Ὁ γὰρ πνευματικὸς ἀνακρίνει μὲν τὰ πάντα, αὐτὸς δὲ ὑπ' οὐδενὸς ἀνακρίνεται. Οὕτω καὶ Παῦλος γεωργικῶν ἠψατο θεωρημάτων, περὶ ἀναστάσεως ἡμῶν διαλεγόμενος, καὶ φησιν· Ἄφρον, σὺ δ' σπεῖρεις οὐ ζωοποιεῖται^α, ἐὰν μὴ ἀποθάνῃ. Εἰ δὲ ὁ μακάριος ἔχειτοὺς τοὺς τῆς γεωργίας ἐκίνοι λόγους, οὐδὲ ἡμῖν μέμνητό τις λατρικῶν ἀπομνημόνιο νοσημάτων· περὶ γὰρ δημιουργίας Θεοῦ νῦν ἡμῖν ὁ λόγος· καὶ ἀναγκαῖα γένοιτ' ἂν ἡμῖν αὕτη τῶν νοσημάτων ἢ ὑπόθεσις. Ὅπερ οὖν ἐφθην εἰπῶν, ἐκ τεττάρων ἡμῖν στοιχείων τοῦτο τὸ σῶμα συνέστηκε, καὶ τὸ ἕτερον στασιάζει μέχρι παντός, θάνατος ἀπὸ τῆς στάσεως γίνεται ταύτης· [108] οἶον τῆς χολῆς πλεονάζουσης, τίκεται πυρετός, καὶ ἐπικρατήση πέρα τοῦ μέτρου, ταχίστην ἐπάγει τὴν τελευταίην· πάλιν τοῦ ψυχροῦ πλεονάζοντος, παρῆσει· καὶ τρόμοι καὶ ἀποπληξία καὶ μυρία ἕτερα νοσήματα τίκεται· καὶ ὅλος ἐκάστη νοσημάτων ἰδέα ἀπὸ τῆς πλεονεξίας τῶν στοιχείων γίνεται τούτων, ὅταν τὸ ἕτερον τοὺς οἰκειοὺς ὑπερβῶν ὄρους κατὰ τῶν λοιπῶν τυρανῇ, καὶ τὴν συμμετρίαν λυμήνηται πᾶσαν^β.

Ἐρώτησον τοίνυν τὸν λέγοντα αὐτόματα εἶναι τὰ πάντα, καὶ ἀφ' ἐκωτων συνεστάναι. Εἰ τὸ βραχὺ τοῦτο σῶμα καὶ μικρὸν, καὶ φαρμάκων ἀπολαῦον καὶ λατρικῆς ἐπιστήμης, καὶ τῆς διοικουσίας αὐτὸ ψυχῆς ἔνδον, καὶ φιλοσοφίας πολλῆς, καὶ μυρίων ἑτέρων βοηθημάτων, οὐκ ἰσχύει διαπαντός ἐν εὐταξίᾳ μένειν, ἀλλ' ἀπόλλυται καὶ διαφθείρεται πολλάκις, ἐν αὐτῷ ταραχῆς γενομένης· πῶς ἂν ὁ τοσούτος κόσμος τοσούτους ὄγκους σωματίων ἔχων, καὶ ἐκ τῶν αὐτῶν συχλείμενός στοιχείων, εἰ μὴ πολλῆς ἀπήλαυσε προνοίας, ἔμεινεν ἂν ἐπὶ τοσούτον χρόνον ἀτάραχος; Οὐδὲ γὰρ ἂν ἔχοι λόγον, τὸ μὲν προνοίας ἀπολαῦον ἡμῶν σῶμα καὶ τῆς ἐξωθεν καὶ τῆς ἐνδοθεν, μόλις διαρκεῖν πρὸς τὴν ἑαυτοῦ σύστασιν· τὸν δὲ τοσούτον κόσμον, μηδεμιᾶς ἀπολαύοντα προνοίας, ἐπὶ τοσαῦτα ἔτη μὴδὲν τοιοῦτον παθεῖν, οἷον τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον. Πῶς γὰρ οὐδὲ ἐν τῶν στοιχείων τούτων, εἰπέ μοι, τοὺς οἰκειοὺς ὑπερέβηθ' ὄρους, καὶ τὰ λοιπὰ κατηνάλωσεν ἅπαντα; τίς δὲ αὐτὰ συνήγαγεν ἀπ' ἀρχῆς; τίς ἔδρασε, τίς ἐχαλίωσε, τίς ἐπὶ τοσούτον διακρατεῖ χρόνον; Καὶ γὰρ εἰ μὲν ἀπολοῦν καὶ μονοειδῆς ἦν τοῦ κόσμου τὸ σῶμα, οὐχ οὕτως ἀδύνατον ἦν τὸ λεγόμενον· ὅταν δὲ μάχη τοσαύτη τῶν στοιχείων ἐξ ἀρχῆς; ἢ τίς οὕτως ἀνόητος ὡς ἐνοήσαι, ὅτι χωρὶς τοῦ συναγόντος συνήλθε ταῦτα αὐτόματα, καὶ συναλθόντα ἔμεινεν; Εἰ γὰρ ἡμεῖς οὐκ ἔφύσει, ἀλλὰ προαιρέσει πρὸς ἀλλήλους ἐχθραδῶς ἔχοντες οὐκ ἂν αὐτόματοι συμβαίνομεν, ἕως ἂν ἐχθροὶ μένωμεν καὶ πρὸς ἀλλήλους ἔχωμεν· ἀηδῶς, ἀλλ' ἑτέρου δεόμεθα τοῦ συναγόντος ἡμᾶς, καὶ μετὰ τὸ συναγαγεῖν ἐπισφίγγοντος, καὶ παίθοντος μένειν ἐπὶ τῆς καταλλαγῆς, καὶ μὴ πά-

^α Savil. et quidam mss. σύσταται.

^β Savil. et aliquot mss. οὐ ζωοποιεῖται. Mor. οὐ ζωοποιεῖται.

^γ Savil. et aliquot mss. λυμῆνηται ἅπαντα.

^δ Savil. et lidem. mss. παρῆθη.

^ε Savil. ἔχομεν.

λιν ἀποπηδῆν· πῶς ἂν τὰ μήτε λογισμοῦ μήτε αἰσθησῶν τινας μετέγοντα στοιχεῖα, καὶ φύσει πολέμια ἀλλήλους ὄντα καὶ ἐχθρὰ συνήλθε καὶ συνέθη, καὶ μετ' ἀλλήλων ἔμεινεν, εἰ μὴ δύναμις τις ἦν ἐφθέρτος, ἢ καὶ συνάγουσα, καὶ μετὰ τὸ συναγαγεῖν διαπαντός μετὰ τοῦ δεσμοῦ τούτου κατέχουσα;

γ'. Οὐχ ὀρθῶς πῶς τοῦτο τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς ἀποστάσης ἔδαρρει, καὶ μαραινεται, καὶ ἀπόλλυται, καὶ πρὸς τὴν οἰκίαν ἕκαστον τῶν στοιχείων ἐπανέρχεται λῆξιν; Τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦδε ἐγένετο ἂν τοῦ κόσμου, εἰ κατέλιπεν αὐτὸν ἔρημον τῆς οἰκείας προνοίας ἢ διαπαντός αὐτὸν κυβερνώσα δύναμις. Εἰ γὰρ πλοῖον ἄνευ κυβερνήτου οὐ συνίσταται, ἀλλὰ καταποντίζεται εὐκλόως, ὁ κόσμος πῶς ἂν συνέστη ἐπὶ τοσούτον χρόνον μὴδενὸς αὐτὸν κυβερνῶντος; Καὶ ἴνα μὴδὲν εἴπω πλέον, νόμισον εἶναι πλοῖον τὸν κόσμον, [109] τρέπιν ὑποκεισθαι τὴν γῆν, ἰστία τὸν οὐρανὸν, ἐπιβάτας τοὺς ἀνθρώπους, πέλαγος τὴν ὑποκειμένην ἄβυσσον· πῶς οὖν ἐπὶ τοσούτου χρόνου^δ ναυάγιον οὐκ ἐγένετο; ἔασον γοῦν πλοῖον μίαν ἡμέραν χωρὶς κυβερνήτου καὶ ναυτῶν, καὶ ἔβη καταποντιζόμενον εὐθέως· ἀλλ' ὁ κόσμος οὐδὲν τοιοῦτον ἔπαθε πεντακισχίλια καὶ πολλὰ πλείονα λοιπὸν ἔτη ἔχων. Καὶ τί λέγω πλοῖον; καλύθη μικρὰν ἐπήξαθ' αἱ τις ἐν ταῖς ἀμπέλοις, καὶ τοῦ καρποῦ συναιρεθέντος^ε ἀφήκεν ἔρημον, καὶ οὐδὲ δὴν πολλάκις ἡμέρας διαμένει, ἀλλὰ διαλύεται καὶ καταπίπτει ταχέως. Εἴτα καλύθη μὲν οὐκ ἂν σταίη χωρὶς τοῦ προνοούντος, δημιουργήμα δὲ τοσούτου οὕτω καλὸν καὶ θαυμαστὸν, καὶ νόμοι νυκτός καὶ ἡμέρας, καὶ ὠρῶν ἐνηλλαγμένοι χορεύει, καὶ φύσεως δρόμος ποικίλος τις καὶ παντοδαπὸς ἐν γῆ καὶ θαλάττῃ, καὶ ἀέρι, καὶ οὐρανῷ, καὶ φυτοῖς, καὶ ζώοις πεπομένους, νηχομένους, βαδίζουσιν, ἔρπουσι, καὶ ἐν τῷ πάντων ἐκείνων κυριωτέρῳ τῶν ἀνθρώπων γένει, πῶς ἂν δέμεινεν ἐπὶ τοσούτον ἀδιάπτωτος χρόνον χωρὶς προνοίας τινός; Μετὰ γὰρ τῶν εἰρημένων ἐπελθέ μοι τοὺς λειμῶνας τῷ λόγῳ, τοὺς παραδείσους, τὰ γένη τῶν ἀνθῶν, τὰς βοτάνας ἀπάσας, τὰς χρεῖας· αὐτῶν, τὴν εὐωδίαν, τὰ σχήματα, τὴν ἔξιν, τὰ ὀνόματα μόνον τὰ δένδρα τὰ ἔγκαρπα, τὰ ἄκαρπα· τῶν μετᾶλλων τὴν φύσιν· τῶν ζώων τῶν ἐν θαλάττῃ, τῶν ἐν τῇ γῆ, τῶν ἡσπῶν, τῶν ἀεροπόρων· τὰ ὄρη, τὰς νάπας, τοὺς ὄρους, τὸν κάτω λειμῶνα, τὸν ἄνω λειμῶνα (καὶ γὰρ ἐν τῇ γῆ λειμῶν καὶ ἐν τῷ οὐρανῷ λειμῶν), τὰ ποικίλα τῶν ἄστρον ἀνθη, κάτω βόδα, ἄνω ἴρις. Βούλει καὶ ἐπὶ τῶν ὀρνίθων σοὶ δείξω λειμῶνα; κατὰμαθε τοῦ ταῦ^ι τὸ σῶμα τὸ ποικίλον καὶ πᾶσαν ὑπερβαῖνον βαφὴν, τοὺς πορφυρίζοντας· στρουθοῦς. Ἐννόησόν μοι τὸ κέλλος τοῦ οὐρανοῦ πόσον ἔχει χρόνον καὶ οὐκ ἡμαυρώθη, ἀλλ' ὡσπερ σήμερον κατασκευασθεῖς, οὕτως ἐστὶν ἀποστίλθων καὶ λαμπρός· τῆς γῆς τὴν δύναμιν, πῶς οὐκ ἠτόνησεν αὐτῆς ἢ γαστήρ τοσούτον τίκευσα χρόνον. Ἐννόησόν μοι τὰς πηγὰς πῶς ἀναβλύζουσι, καὶ οὐκ ἐπέλιπον ἐξ οὗ γεγονῶσι διηνεκῶς βρῦσαι καὶ ἡμέραν καὶ νύκτα πᾶσαν· ἐννόησόν μοι τὴν θάλατταν, πόσους δεχομένη ποταμοὺς οὐκ ὑπερέβη τὸ μέτρον. Ἀλλὰ μέχρις τίνος διώκομεν ἀκρίχτα; Ἄξιον ἐφ' ἐκάστῳ τῶν εἰρημένων λέγειν· Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας. Ἀλλὰ τίς ὁ σοφὸς τῶν ἀπίστων λόγος, ὅταν ἅπαντα ταῦτα διέλθωμεν πρὸς αὐτούς, τὸ μέγεθος, τὸ κάλλος τῆς κτίσεως, τὴν θαψίλειαν, τὴν ἀφροδίαν τὴν ἐν ἅπασιν; Αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα ἐστὶν ἐγκλημα, φησὶν, ὅτι οὕτω

^δ Lectionem Savilli, ἀποστάσης, reddidit interpret. Eort.

^ε Quidam mss. ἐπὶ τοσούτον χρόνον.

^ι Savil. ἀρβέντος.

^κ Savil. et quidam mss. τοῦ ταῦ^ω. Morel. et alii τοῦ ταῦ^ω.

beat, et vinculum sit Dei voluntas. Huic hodie sermone amplius immorari volo, sed expergiscimini, et diligenter nobis attendite. Ut autem miraculum fiat manifestius a corpore nostro demonstrationem horum faciam. Etenim corpus nostrum breve hoc et parvum e quatuor compositum est elementis, calido quidem, sanguine; sicco vero, bile flava; humido, pituita; frigido, atra bile. Et nemo incongruum hunc putet esse sermonem: *Spiritalis nempe omnia dijudicat, ipse vero a nemine dijudicatur* (1. Cor. 2. 45). Sic et Paulus agriculturæ rationes tetigit, de resurrectione nobis disserens: *Stulte, inquit, tu quod seminans non vivificatur, nisi moriatur* (1. Cor. 15. 56). Si vero beatus ille de agricultura sermonem habebat, ne nos quispiam accuset si medicinalem disciplinam attingamus: de Dei enim creatione nunc nobis oratio, et necessarium nobis est hujus disciplinæ argumentum. Quod igitur ante dixi, ex quatuor his elementis corpus nobis compositum est, et si pars a toto dissideat, ex hoc dissidio mors efficitur: ut puta, bile superabundante producitur febris, et si ultra mensuram prævaleat, sinem affert celerrimum: rursus frigido superabundante, paralysis et tremores et apoplexiæ et innumeri morbi pariuntur, et omnino quæque ægritudinis forma ab horum elementorum superabundantia nascitur, quando unum ex ipsis propriis excedens terminos, contra alia insurgit, et omnem ledit symmetriam.

Mundus sine Dei providentia stare nequit.—Interroga igitur dicentem, quod per se nata omnia, per se subsistant. Si breve hoc et modicum corpus medicaminibus, et medicinali scientia utens, anima interius ipsum disponente ac multa philosophia et innumerabilibus aliis auxiliis, non semper in bono statu permanere valet, sed perit et corrumpitur sæpius, turbatione in ipso facta: quomodo tantus mundus, tantas habens corporum moles et ex iisdem compositus elementis, nisi multa providentia frueretur, tanto tempore imperturbatus manere potuisset? Nec enim cum ratione fieri posset, ut providentiam quidem habens interius et exterius nostrum corpus, vix ad sui conservationem sufficeret; tantus vero mundus nulla fruens providentia per tot annos nil tale pateretur quale corpus nostrum. Quomodo enim nullum horum elementorum, quæso, proprios transcendit terminos, nec reliqua omnia consumpsit? quis vero ipsa ab initio conjunxit? quis devinxit? quis frenavit? quis usque in tantum tempus continet? Si enim simplex et uniforme fuisset mundi corpus, non tam impossibile fuisset quod dicitur, quando autem tanta elementorum pugna fuit ab initio, quis tam demens, ut putet sine cogente hæc per se convenisse, et conjuncta mansisse? Si enim nos non natura, sed voluntate male mutuo affecti sponte non convenimus, donec manemus inimici et offenso ab invicem animo dissidemus; sed altero indigemus qui nos conjungat, et postquam conjunxerit, constringat et in pace manere persuadeat, neque rursus resiliere: quo modo elementa neque ratione neque sensu ullo prædita, ac sibi per naturam inimica et adversantia, convenissent et

congressa fuissent, et alterum cum altero potuissent permanere, nisi potentia quædam esset ineffabilis, quæ congregaret, et congregata semper hoc vinculo cohereret?

3. Non cernis quomodo corpus hoc anima avolante defluit et tabescit, et perditur, et in suam quodque elementorum revertitur sortem? Hoc ipsum profecto et in hoc fieret mundo, si virtus perpetuo gubernans ipsum reliquisset propria destitutum providentia. Si enim navigium sine gubernatore non persisteret, sed facile submergeretur: quomodo tantum temporis subsisteret mundus gubernante nemine? Et ne quid plus dicam, navigium mundum esse puta, carinam suppositam terram, velum cælum, vectores homines, mare subjectam abyssum: quomodo igitur tanto naufragium tempore non est factum? Dimitte enim navigium per diem unum absque gubernatore et nautis, et statim submersum videbis; sed mundus tale nihil passus est, quinque millia et multo plus jam habens annorum. Et quid dico navigium? casulam aliquis parvam in vineis compegit, et fructu ablato desertam reliquit, et neque duos sæpe dies permanet, sed solvitur et brevi cadit. Igitur tugurium quidem absque providente non staret; creatura vero tanta, tam pulchra, tam mirabilis, et leges noctis et diei, alternarumque horarum choreæ, et naturæ cursus varius et omnimodus in terra, in mari, aere, cælo, et plantis, et animalibus volantibus, natatilibus, gradientibus, serpentibus, et in hominum genere omnibus illis digniore, tantum temporis absque aliqua providentia stabilis permansisset? Præterea mente mihi præterita percurrere, hortos, florum genera, herbas omnes, et earum usus, suaveolentiam, figuras, situm, nomina tantum, arbores fructuosas et infructuosas, metallorum naturam, animalium terrestrium, marinorum, natatilium, per aerem meantium, montes, saltus, lucos, inferius pratium, superius pratium, est enim in terra pratium, et in cælo pratium, siderum varii flores, inferius rosæ, superius iris. Vis et in avibus tibi pratium demonstrem? considera pavonis corpus varium, et omnem excedens tincturam, purpurantesque aviculas. Cogita mihi cæli pulchritudinem, quantum temporis agit, nec offuscatur, sed velut hodie fabricatum, ita est nitens et splendidum: terræ uterus tantum tempus pariens, quomodo non hebetavit virtutem suam. Cogita mihi fontes, quomodo scaturiunt, et non defecerunt ex quo facti sunt, jugiter manantes diebus et noctibus: cogita mare, quot flumina suscipiens mensuram non excessit. Sed quousque incomprehensibilia sectamur? In memoratorum singulis dicere par est: *Quam magnificata sunt opera tua, Domine: omnia in sapientia fecisti* (Psalm. 103. 24). Sed quid ad hæc solent infideles dicere, quoties ipsis commemoramus magnitudinem mundi, ornatum, abundantiam, copiam in omnibus? Hoc ipsum, inquirunt, maxima criminis est causa, quod tam pulchrum et magnum fecit Deus mundum: nisi enim magnum et pulchrum fecisset, non ipsum deum fecissemus; nunc vero magnitudine percussi, et ipsius pulchritudinem admirati, ipsum deum esse putavimus. Sed vanus est

hic sermo : quod enim neque magnitudo nec ornatus impietatis sit causa, sed illorum ignorantia, nos nil tale passi declaramus. Quia enim de causa nos ipsi divinos honores non decrevimus? nonne iisdem oculis ipsum aspicimus? nonne eadem ex creatione percipimus quæ illi? nonne eandem animam habemus? nonne idem corpus possidemus? nonne eandem calcamus tellurém? quo modo pulchritudo et magnitudo nos eadem cum illis sentire non persuasit? Nec hinc vero tantum hoc palam erit, sed et aliunde. Quod enim non propter pulchritudinem ipsum consecraveriat, sed ob propriam stultitiam, dicant simiam qua de causa adoraverunt, crocodilum, canem, animalium vilissimam? Vere *Evanescent in cogitationibus suis, et obtenebratum est insipiens cor eorum : dicentes enim se esse sapientes, stulti facti sunt* (Rom. 1. 21. 22). Verumtamen non ex his tantum respondebimus, sed et aliud quid amplius dicemus.

4. Hæc enim Deus olim prævidens, et hanc ipsam ansam secundum sapientiam suam sustulit : propterea non tantum mirabilem et magnum fecit mundum, sed et corruptibilem et marcescibilem, et ipsius imbecillitatis multas inseruit demonstrationes : et quod in apostolis fecit, hoc et in toto mundo. Quid autem in apostolis fecit? Quoniam signa multa faciebant, et miracula magna et mirabilia, ipsos tamen sæpe flagellari permisit, pelli, carcerem habitare, corporis morbos subire, in continuis esse tribulationibus, ne signorum magnitudo deos ipsos apud homines putari faceret; propterea, tantam largitus gratiam, corpus esse mortale permisit, multis vero valetudinarium; nec ipsorum infirmitatem mutavit, ut naturam insinuaret. Nec meus hæc sermo, sed ipsius Pauli sic dicentis : *Si enim gloriari voluero, non ero insipiens; parco autem, ne quis in me putet supra quod videt, vel audit aliquid ex me* (2. Cor. 12. 6); et rursus : *Habemus autem thesaurum hunc in vasis fictilibus* (2. Cor. 4. 7). Quid autem est, *In vasis fictilibus*? In corpore hoc, inquit, mortali et corruptibili. Sicut enim testa ex luto et igne fit : sic profecto et corpus sanctorum illorum, cum sit luteum et spiritualis ignis efficaciam susceperit, testa factum est. Et qua de causa hoc factum est, et thesaurum talem, et gratiarum copiam mortali et corruptibili intulit corpori? *Ut superabundantia virtutis sit a Deo, et non a nobis* (Ibid.). Cum enim videris apostolos mortuos quidem suscitantes, ipsos vero ægrotantes, nec infirmitate se liberare valentes, manifeste scies, mortui resurrectionem non ex virtute suscitantis, sed Spiritus operatione factam esse. Quod enim frequenter ægrotarent, audi quid de Timotheo dicat Apostolus : *Vino modico utere propter stomachum et frequentes infirmitates tuas* (1. Tim. 5. 23); et rursus de alio : *Trophimum autem reliqui Mileti infirmum* (2. Tim. 4. 20). Et Philippensibus scribens dicebat : *Epaphroditus ægrotavit prope mortem* (Philipp. 2. 27). Si enim et cum hæc essent, ipsos deos esse putabant, et sacrificare parabant, dicentes : *Dii similes facti hominibus descenderunt ad nos* (Act. 14. 10), si hæc non

¹ Sic Savil. et Morel. Quinque Mas., *Epaphras*.

accidissent, ad quid impietatis, miraculis conspectis, tunc non processissent? Sicut igitur hic propter signorum magnitudinem et naturam eorum in infirmitate esse permisit, et frequentes permisit tentationes, ne putarentur esse dii : sic et in creatura mundi quiddam his simile fecit : etenim pulchram ipsam et magnam fecit, et rursus corruptibilem constituit. Et hæc utraque Scripturæ docent : hic quidem cælorum pulchritudinem narrans, sic inquit : *Cæli enarrant gloriam Dei* (Psal. 18. 2) : et rursus : *Qui constituit cælum velut cameram, et extendit ipsum quasi tabernaculum in terra* (Isai. 40. 22); et rursus : *Qui continet circuitum cæli* (Eccli. 43. 13). Alter vero demonstrans, etsi pulchrum et magnum, tamen corruptibile esse, sic inquit : *Initio tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli : ipsi peribunt, tu autem permanes, et omnes sicut vestimentum veterascent; et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur* (Psal. 101. 26. 27). Et iterum de sole inquit idem David : *Tanquam sponsus procedens de thalamo suo : extitavit ut gignat ad currendam viam* (Psal. 18. 6). Vidisti, quemodo sideris pulchritudinem simul et magnitudinem tibi ante oculos posuit? Sicut enim ex thalamo quodam sponsus apparens, sic et sol sub auroram radios mittit, et tanquam quodam croceo velo cælum ornans, et roseam faciens nubes, et sine offensa currens totum diem, nullo cursum obstaculo interrumpit. Vidisti igitur ipsius pulchritudinem? vidisti magnitudinem? vide et imbecillitatis ejus demonstrationem. Etenim et hoc demonstrans sapiens quidam dicebat : *Quid lucidius sole? et hic deficit* (Eccli. 17. 30). Nec ex hoc tantum ipsius imbecillitatem videre datur, sed etiam in nubium concursibus. Nube igitur sæpius subtile currente, radios immittens, et nubem discindere conatus, non prævaluit, cum esset nubes crassior, nec ipsi cedere vellet. Sed semina, inquit, nutrit, atqui non ipse nutrit solus, sed et terræ indiget ac roris, et pluviarum atque ventorum, et bonæ tempestatum anni distributionis; nisi hæc omnia concurrerint, superfluus fit solis usus.

Dei soltus proprium non indigere. — Hoc vero Dei non est, ad ea faciendæ quæ vult, aliis indigere : Dei enim maxime proprium, non indigere. Ipse enim non sic e terra semina protulit, sed tantum jussit, et omnia germinaverunt. Et rursus ut discas, non elementorum naturam, sed ipsius mandatum omnia facere, ipsaque elementa, quæ non erant, producere; Judæis nullius ope manna demisit : *Panem, inquit, cæli dedit eis* (Psal. 77. 24). Et quid dico solem ad fructuum vegetationem mutationemque aliis indigere elementis, cum et multis ad sui constitutionem egeat, nec ipse sibi sufficere possit? Quippe ut vadat, cælo indiget; tanquam pavimento quodam supposito : et ut luceat, aeris puritate et tenuitate. Quod si hic præter modum densetur, ille lucem suam ostendere non po-

¹ Hic secuti sumus Savilium. Apud Morel. et Montefalc. sic habet hic locus mutilatus : *Et quid dico quod ad fructuum vegetationem aliis indiget elementis? ad propriam constitutionem non sufficeret ipse sibi.*

καλὸν καὶ μέγαν τὸν κόσμον ἐποίησεν ὁ Θεός· εἰ μὴ γὰρ αὐτὸν καλὸν· καὶ μέγαν ἐποίησεν ὁ Θεός, οὐκ ἂν αὐτὸν ἐθεοποιήσαμεν· νῦν δὲ ἐκπλαγέστες αὐτοῦ τὸ μέγεθος, καὶ θαυμάσιαντες αὐτοῦ τὸ κάλλος, ἐνομίσαμεν αὐτὸν εἶναι θεόν. Ἄλλ' ἕως οὗτος ὁ λόγος ἐστίν. Ὅτι γὰρ οὕτω τὸ μέγεθος οὕτω τὸ κάλλος τῆς ἀσεβείας αἰτίον, ἀλλ' ἢ ἐκείνων ἄνοια. Δείκνυμεν ἡμεῖς οἱ μὴδὲν τοιοῦτον παθόντες ποτέ. Τίνος γὰρ ἕνεκεν αὐτὸν οὐκ ἐθεοποιήσαμεν; οὐ τοῖς αὐτοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτὸν [110] βλέπομεν; οὐ τὰ αὐτὰ τῆς κτίσεως ἀπολαύομεν ἅπερ καὶ ἐκεῖνοι; οὐ τὴν αὐτὴν ψυχὴν κεκτήμεθα; οὐ τὸ αὐτὸ αἷμα ἔχομεν, οὐ τὴν αὐτὴν πατούμεν γῆν; πῶς ἡμᾶς οὐκ ἔπεισε τὸ κάλλος καὶ τὸ μέγεθος τὰ αὐτὰ νοήσαι ἐκεῖνοι; Οὐκ ἐνταῦθεν δὲ τοῦτο ἐστὶν δῆλον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέρωθεν. Ὅτι γὰρ οὐ διὰ τὸ κάλλος αὐτὸν ἐθεοποίησαν, ἀλλὰ διὰ τὴν οἰκείαν ἄνοιαν, τὸν πίθηκον τίνος ἕνεκεν προσεκύνησαν, τὴν κροκόδειλον, τὸν κύνα, τὰ εὐτελέστατα τῶν ζώων; Ὅντως ἔματαιώθησαν ἐν τοῖς διαλογισμοῖς αὐτῶν, καὶ ἐσκοτίσθη ἡ ἀσύνητος αὐτῶν καρδία· φάσκοντες γὰρ εἶναι σοφοὶ ἐμώρρανθησαν. Πλὴν ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τούτων ἀπολογησόμεθα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερον τι πλέον ἐροῦμεν.

δ. Ταῦτα γὰρ ἄνωθεν ὁ Θεὸς προειδώς, καὶ ταύτην αὐτῶν ἀνεῖλε τὴν πρόφασιν κατὰ τὴν αὐτοῦ σοφίαν· διὰ τοῦτο οὐ μόνον θαυμαστάον καὶ μέγαν τὸν κόσμον ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ φθαρτὸν καὶ ἐπίκνηρον, καὶ τῆς ἀσθενείας αὐτοῦ πολλὰ δειγμάτων ἐγκατέθετο, καὶ ἅπερ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἐποίησε, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ κόσμου παντός. Τί δὲ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἐποίησεν; Ἐπειδὴ πολλὰ σημεῖα καὶ θαύματα ἐποίησεν^α καὶ μεγάλα καὶ παράδοξα, εἰσεν αὐτοὺς συνεχῶς μαστίζεσθαι, ἐλαύνεσθαι, δεσμητήριον οἰκῆν, ἀσθενεῖαι περιπίπτειν σωματικαῖς, ἐν διηγεσίᾳ εἶναι θλίψεις, ἵνα μὴ τῶν σημείων τὸ μέγεθος θεοῦ αὐτοὺς παρὰ τοῖς ἀνθρώποις νομίζεσθαι ποιήσῃ· διὰ τοῦτο, τοσαύτην δούσ χάριν, τὸ σῶμα ἀφήκεν εἶναι θνητὸν, πολλοὶς δὲ καὶ ἐπίνοσον, καὶ οὐ μετέβαλεν αὐτῶν τὴν ἀσθένειαν, ἵνα ἐγγυήσεται τὴν φύσιν. Καὶ οὐκ ἐμὸς οὗτος ὁ λόγος, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Παύλου οὕτω λέγοντος· Ἐὰν γὰρ καὶ θελήσω καυχῆσασθαι, οὐκ ἔσομαι ἄφρων· φοβόμαι δὲ, μὴ τις εἰς ἐμὲ λογίσσεται ὑπὲρ ὃ βλέπει, ἢ ἀκούει· τι ἐξ ἐμοῦ· καὶ πάλιν· Ἐχομεν δὲ τὸν θησαυρὸν τοῦτον ἐν ὀστέασι σκεῦεσι. Τί δὲ ἐστίν, Ἐν ὀστέασι σκεῦεσι; Ἐν τῷ σώματι τούτῳ, φησὶ, τῷ θνητῷ καὶ ἐπίκνηρῳ. Καθάπερ γὰρ τὸ ὀστέον^β ἐκ πυλῶν καὶ πυρὸς γίνεται, οὕτω δὴ καὶ τὸ σῶμα τῶν ἁγίων ἐκείνων ἥλιον ὄν, καὶ τοῦ πνευματικοῦ πυρὸς δεξάμενον τὴν ἐνέργειαν, γέγονεν ὀστέον. Καὶ τίνος ἕνεκεν τοῦτο γαγγήται, καὶ θησαυρὸν τοσοῦτον καὶ χαρισμάτων δαψίλειαν θνητῷ καὶ φθαρτῷ σώματι ἐναπέθετο; Ἴνα ἢ ὑπερβολὴ τῆς δυνάμεως ἢ τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ ἐξ ἡμῶν. Ὅταν γὰρ ἰθὺς τοὺς ἀποστόλους νεκροὺς μὲν ἀνίσταντας, αὐτοὺς δὲ ἀσθενούντας καὶ μὴ δυναμένους ἀπαλλάττειναι τῆς ἀρρώστιας, εἶπεν σαφῶς ὅτι ἡ τοῦ νεκροῦ ἀνάστασις οὐ τῆς δυνάμεως τοῦ ἀναστήσαντος, ἀλλὰ τῆς ἐνεργείας τῆς τοῦ Πνεύματος γέγονεν. Ὅτι γὰρ ἠρρώσθουσαν συνεχῶς, ἄκουσον τί φησὶν ὁ Παῦλος περὶ Τιμοθέου· Ὅτι γὰρ ἀλλήλῳ χρῶν διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας· καὶ πάλιν περὶ ἐτέρου· Τρόφιμον δὲ ἀπέλειπον ἐν Μιλήτῳ ἀσθενούντα· καὶ Φιλιππησίους ἐπιστελλῶν εἶπεν, ὅτι Ἐπιμάρδοτος^γ ἠσθένησε πα-

^α Savil. et quidam alii ἐθεοποιούμεν.

^β Savil. καὶ τέρατα ἐποιούων.

^γ Savil. ὀστέον.

^δ Sic Savil. et Morel. Quinque mss. Ἐπαρξ. Infra quidam ἕτερον ἐπεχίρουν.

ραπλήσιον θανάτῳ. Εἰ γὰρ καὶ τούτων ὄντων θεοῦ αὐτοῦ εἶναι ἐνόμισαν, καὶ θύειν ἐπεχίρουν, λέγοντες, Οἱ θεοὶ ὁμοιωθέντες ἀνθρώποις κατέβησαν πρὸς ἡμᾶς, [111] εἰ μὴ ταῦτα ἐγένετο, ποῦ οὐκ ἂν ἐξέβησαν ἀσεβείας, τὰ θαύματα τότε ὀρώντες; Ὅσπερ εὖν ἐνταῦθα διὰ τὸ μέγεθος τῶν σημείων καὶ τὴν φύσιν ἀφήκεν ἐν ἀσθενείᾳ μένειν, καὶ τοὺς ἀπαλλήλους συνεχώρησε πειρασμούς, ἵνα μὴ νομισθῶσιν εἶναι θεοί, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς κτίσεως παραπλήσιον τι ταῦτοις ἐποίησε. Καὶ γὰρ καλὴν αὐτὴν καὶ μεγάλην, καὶ φθαρτὴν πάλιν κατέσκευασε. Καὶ ἀμφοτέρω ταῦτα αἱ Γραφαὶ φιλοσοφοῦσιν· ὁ μὲν γὰρ τὸ κάλλος τῶν οὐρανῶν διηγούμενος, οὕτω φησὶν· Οἱ οὐρανοὶ διηγούνται δόξαν Θεοῦ· καὶ πάλιν Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καμάραν, καὶ διατείνας αὐτὸν ὡς σκητὴν ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ πάλιν· Ὁ κατέχων τὸν γῦρον τοῦ οὐρανοῦ. Ἐτερος δὲ δεικνύς ὅτι εἰ καὶ καλὸς καὶ μέγας, ἀλλὰ φθαρτός ἐστιν, οὕτω φησὶ· Κατ' ἀρχὰς σὺ, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσὶν οἱ οὐρανοὶ· αὐτοὶ ἀπὸ οὐλοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις· καὶ πάντες ὡς ἰμάτιον καλασθῆσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλιον ἐλίξεις αὐτοῦ, καὶ ἀλλαγήσονται. Καὶ πάλιν περὶ τοῦ ἡλίου φησὶν ὁ Δαυὶδ, ὅτι Ὡς νυμφίος ἐκπορευόμενος ἐκ παστοῦ αὐτοῦ· ἀγαλλιάσεται ὡς γίγας δραμεῖν ἰδόν. Εἶδες τὸ κάλλος τοῦ ἄστρου καὶ τὸ μέγεθος πῶς σοι παρέστηκε; Καθάπερ γὰρ ἐκ παστάδος· τινὸς νυμφίος φανεί, οὕτως ὁ ἥλιος ὑπὸ τὴν ἔω τὰς ἀκτῖνας ἀφήσει, καὶ ὡσπερ τινὶ κροκωτῷ παραπετάσασθαι τὸν οὐρανὸν καλλωπίζων, καὶ βοδοειδὲς ποιῶν τὰς νεφέλας, καὶ ἀνεμοπίστως τρέγων πᾶσαν τὴν ἡμέραν, οὐδὲν διακώπτεται πρὸς τὸν δρόμον κωλύματι. Εἶδες τοίνυν τὸ κάλλος αὐτοῦ, εἶδες αὐτοῦ τὸ μέγεθος; βλέπε καὶ τῆς ἀσθενείας αὐτοῦ τὸ δείγμα. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο δηλῶν σαφῶς τις εἶπεν· Τί φαινετώτερον ἡλίου; φησὶ, καὶ τοῦτο ἐκλείπει. Οὐκ ἀπὸ τούτου δὲ μόνον αὐτοῦ τὴν ἀσθένειαν ἐστὶν ἰδεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς τῶν νεφελῶν^δ συνδρομαῖς. Νέφους γοῦν ὑποδραμόντος πολλάκις τὰς ἀκτῖνας ἀφεί, καὶ φιλονεικίας διαβρῆξαι τὸ νέφος οὐκ ἰσχυρὸς, παχυτέρας τῆς νεφέλης οὐσας καὶ οὐκ ἀνασχόμενης αὐτῷ διασχέιν. Ἀλλὰ τὰ σπέρματα τρέφει, φησὶ· καὶ μὴν οὐκ αὐτὸς τρέφει μόνος, ἀλλὰ καὶ γῆς δεῖται, καὶ δρόσου, καὶ ὑετῶν, καὶ ἀνέμων, καὶ τῆς τῶν ὠρῶν εὐμοιρίας· κἂν μὴ ταῦτα ἅπαντα συνδράμη, περιττὴ ἢ τοῦ ἡλίου γίνεται χρεῖα.

Τοῦτο δὲ οὐκ ἂν εἴη Θεοῦ, τὸ δεῖσθαι ἐτέρων πρὸς ἅπερ ἂν βούληται ποιεῖν· Θεοῦ γὰρ ἴδιον μάλιστα τὸ ἀνευθεῖς. Αὐτὸς γοῦν οὐχ οὕτω τὰ σπέρματα ἐξήγαγεν ἀπὸ τῆς γῆς, ἀλλ' ἐκέλευσε μόνον, καὶ πάντα ἐθάλασσε. Καὶ πάλιν, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐχ ἡ τῶν στοιχείων φύσις, ἀλλὰ τὸ πρόσταγμα αὐτοῦ πάντα ποιεῖ, αὐτὰ τε τὰ στοιχεῖα οὐκ ὄντα παρήγαγε, καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων, οὐδενὸς δεηθείς, τὸ μάννα κατήγαγεν· Ἄρτον γὰρ, φησὶν, οὐρανοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς. Καὶ τί λέγω, πρὸς τὴν τῶν καρπῶν ἀκμὴν ὅτι ἐτέρων δεῖται στοιχείων πρὸς τὴν αὐτῶν σύστασιν, ὅπου γε καὶ αὐτὸς πολλῶν χρῆζει πρὸς σύστασιν, καὶ οὐκ ἂν αὐτὸς ἀρκέσειεν ἑαυτῷ^ε; Καὶ γὰρ ἵνα βαδίζῃ, τοῦ οὐρανοῦ δεῖται καθάπερ ἰδάφους τινὸς ὑποκειμένου, καὶ ἵνα φαίνῃται, τῆς τοῦ ἀέρος καθαρότητος καὶ λεπτότητος, ὥστε ἂν πυκνωθῇ πέρα τοῦ μέτρου καὶ οὕτως, οὐκ ἰσχύει δεῖξαι τὸ [112] ἑαυτοῦ εἶδος,

^ε Aliquot mss. ἐκ παστοῦ.

^δ Alii τῶν νεφῶν.

^ε Sic Savil. et interpres. Montf. multis prætermisiss; Καὶ τί λέγω... ὅτι ἡ δ. στοιχείων; πρὸς τὴν ἑαυτοῦ σύστασιν οὐκ ἔστιν αὐτὸς ἀρκέσειεν ἑαυτῷ. EDIT.

καὶ ἵνα μὴ πᾶσιν ἀφόρητος ἦ, μηδὲ κατακαύσῃ πάντα, ψυχρότερος δέεται πάλιν καὶ δρόσου. Ὅταν οὖν καὶ περιγίγνεται αὐτοῦ στοιχεῖα ἕτερα, καὶ τὴν ἀσθένειαν αὐτοῦ διορθῶται (περιγίγνεται μὲν ὡς νεφελῆαι καὶ τοῖχοι, καὶ ἄλλα τινὰ σώματα ἀποκρύπτοντα αὐτοῦ τὸ φῶς· διορθῶται δὲ αὐτοῦ τὴν ἀμετρίαν ὡς δρόσοι, καὶ πηγῆαι, καὶ ψυχρότης ἀέρος), πῶς ἂν οὗτος εἴη Θεός; Τὸν γὰρ Θεὸν ἀνευθεῖ εἶναι χρῆ, καὶ μηδενὸς δεῖσθαι, καὶ πᾶσιν ἀπάντων αἰτιῶν εἶναι τῶν καλῶν, καὶ παρὰ μηδενὸς κωλύεσθαι· καθάπερ οὖν καὶ περὶ τοῦ Θεοῦ φησὶν ὁ Παῦλος καὶ ὁ προφήτης Ἡσαίας, ὁ μὲν οὕτω λέγων ἐκ προσώπου αὐτοῦ· *Τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ, λέγει Κύριος· καὶ πάλιν· Θεὸς ἐγγίζω ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐ Θεὸς πόρρωθεν· καὶ πάλιν ὁ Δαυὶδ· Εἶπα τῷ Κυρίῳ· Κύριός μου εἶ σύ, ὅτι τῶν ἀγαθῶν μου οὐ χρεῖσιν ἔχεις.* Ὁ δὲ Παῦλος τὸ ἀνευθεὶς αὐτοῦ δηλῶν, καὶ δεικνύς ὅτι ἀμφοτέρωτα ταῦτα μάλιστα ἐστὶ Θεοῦ, τὸ μηδενὸς δεῖσθαι, καὶ πᾶσιν αὐτὸν ἅπαντα χορηγεῖν, οὕτω πῶς φησὶν· *Ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν, οὐ προσδοκῆτέρας εἶναι αὐτοῦ, διδοῦς πᾶσι ζωὴν καὶ τροφὴν, καὶ τὰ πάντα.*

ε'. Ἐνῆν μὲν οὖν καὶ τὰ λοιπὰ στοιχεῖα ἐπιθεῖν, τὸν οὐρανὸν, τὸν ἀέρα, τὴν γῆν, τὴν θάλατταν, καὶ δεῖξαι αὐτῶν τὴν ἀσθένειαν, καὶ πῶς ἕκαστον τοῦ πλησίον δεῖται, καὶ τούτου χωρὶς ἀπόλλυται καὶ διαφθείρεται. Καὶ γὰρ καὶ ἡ γῆ, ἐὰν ἀπολίπωσιν αὐτὴν αἱ πηγῆαι καὶ ἡ παρὰ τῆς θαλάττης καὶ τῶν ποταμῶν ἐνσπειρομένη νοτιά, καταφρυγέσσα ταχέως ἀπόλλυται· καὶ τὰ λοιπὰ δὲ στοιχεῖα ἄλλων δεῖται^α, καὶ ἀπὸ ἡλίου, ὡσπερ ἡλιος ἀέρος· ἀλλ' ἵνα μὴ μακρότερον ποιῶμεν τὸν λόγον, ἐκ τῶν εἰρημένων ἱκανὰς τοῖς βουλομένοις ἀφορμὰς δόντες ἀρκεσησόμεθα. Εἰ γὰρ ὁ πάσης τῆς κτίσεως θαυμαστότερος ἡλιος οὕτως ἀσθενῆς ὢν καὶ ἐνδοῆς ὤφθη, πολλῶν μᾶλλον τὰ λοιπὰ τοῦ κόσμου μέρη· ὅπερ οὖν εἶπον τοῖς φιλοπόνοις ἐκεῖνα δούς ἀναλέγεσθαι^β, αὐτὸς ἀπὸ τῶν Γραφῶν ὑμῖν διαλέξομαι πάλιν, δεικνύς ὅτι οὐχ ὁ ἡλιος μόνος, ἀλλὰ καὶ ἅπας φθαρτός ἐστιν οὗτος ὁ κόσμος. Ὅταν γὰρ ἀλλήλων ἀναλωτικὰ τὰ στοιχεῖα ἦ, καὶ κολάζῃ μὲν τοῦ ἡλίου τὴν δύναμιν ψυχρότης ἐπιγινόμενη πλέον, ἀναλίκη δὲ ταύτην τὸ θερμὸν πάλιν ἐπικρατήσαν, καὶ τὰς ἐναντίας ποιότητάς τε καὶ διαθέσεις ἐν ἀλλήλοις ποιεῖ καὶ πάσῃ τὰ στοιχεῖα, εὐθελον ὅτι μεγάλης φθορᾶς ταῦτα ἀποδείξαι, καὶ τοῦ σῶμα εἶναι πάντα τὰ ὀρώμενα. Ἄλλ' ἔπειδὴ τῆς ἀφελείας τῆς ἡμετέρας ὑψηλότερος ὁ λόγος οὗτος, φέρε ἐπὶ τὴν γλυκεῖαν ὑμᾶς τῶν Γραφῶν ἀγαθόντες πηγὴν, τὴν ἀκοὴν ὑμῶν ἀναπαύσωμεν. Οὐ γὰρ δὴ περὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς κατὰ μέρος ὑμῖν ἔροῦμεν, ἀλλὰ περὶ πάσης ὁμοῦ τῆς κτίσεως τοῦτο αὐτὸ τὸν Ἀπόστολον ἡμῖν ἀποφαινόμενον δεῖξομεν, καὶ λέγοντα σαφῶς οὕτως, ὅτι πᾶσα ἡ κτίσις φθορᾷ δουλεύει νῦν, καὶ διὰ τὸ δουλεύει, καὶ πότε αὐτῆς ἀπαλλαγῆσεται, καὶ εἰ ποίαν μεταδῆσεται λῆξιν. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι *Ὁὐκ [113] ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρός τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεισθαι εἰς ἡμᾶς, ἐπήγαγεν· Ἡ γὰρ ἀποκαταδοκίαι τῆς κτίσεως τὴν ἀποκάλυψιν τῶν υἰῶν τοῦ Θεοῦ ἀπεκδέχεται. Τῇ γὰρ ματαιώσεται ἡ κτίσις ὑπετάγη οὐχ ἐκούσα, ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποτάξαντα ἐπ' ἐλπίδι.* Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· *Φθαρτῆ, φησὶν, ἡ κτίσις ἐγένετο· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, Τῇ ματαιώσεται ὑπετάγη· φθαρτῆ δὲ ἐγένετο τοῦ Θεοῦ κελεύ-*

σαντος οὕτως. Ἐκέλευσε δὲ ὁ Θεὸς οὕτω διὰ τὸ γένος τὸ ἡμέτερον· ἐπειδὴ γὰρ φθαρτὴν ἡμελλε τρέφειν ἀνθρώπων, καὶ αὐτὴν τοιαύτην εἶναι ἐχρήν· οὐ γὰρ δὴ φθαρτὰ σώματα ἡμελλεν ἀφορτῆ ἐνδαιτῆσθαι κτίσει. Ἄλλ' ὅμως οὐ μὲν τοιαύτη, φησὶν, ἀλλὰ *καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς·* εἶτα δηλῶν πότε τοῦτο ἔσται καὶ διὰ τίνος, ἐπήγαγεν· *Εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ.* Ὅταν γὰρ ἀναστῶμεν, φησὶ, καὶ ἀφάρτα λάβωμεν σώματα, τότε καὶ τοῦ οὐρανοῦ τὸ σῶμα καὶ τῆς γῆς καὶ τῆς κτίσεως ἀπάσης ἀφάρτων ἔσται καὶ ἀκήρατος. Ὅταν οὖν ἰδῆς ἡλιον ἀνίσχοντα, θαύμασον τὸν Δημιουργόν· ὅταν ἰδῆς αὐτὸν κρυπτόμενον καὶ ἀφανιζόμενον, κατάμαθε τῆς φύσεως τὴν ἀσθένειαν, καὶ μὴ προσκυνήσῃς αὐτὴν ὡς Θεόν. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐ μόνον τῇ φύσει τῶν στοιχείων δείγμα τῆς ἀσθενείας αὐτῶν ἐγκατέθετο ὁ Θεός, ἀλλὰ καὶ τοῖς αὐτοῦ δούλοις ἀνθρώποις οὖσιν ἐπιτάξει αὐτοῖς ἐκέλευσεν, ἵνα κἂν ἀπὸ τῆς ὕψεως μὴ γνωρίσῃς αὐτῶν τὴν δουλείαν, ἀπὸ τῶν ἐπιτακτώσεων μάθῃς, ὅτι σύνδουλὰ σοὶ ἐστὶ ταῦτα ἅπαντα. Ὁ γοῦν Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ φησὶ· *Στήτω ὁ ἥλιος κατὰ Γαθαῶν, καὶ ἡ σελήνη κατὰ φάραγγι Αἰλῶν^δ.* Καὶ πάλιν ὁ προφήτης Ἡσαίας ἀναποδίσει αὐτὸν ἐπὶ τοῦ βασιλείως Ἐξεκίου πεποίηκε, καὶ Μωσῆς ἀέρι καὶ θάλῃ καὶ γῆ καὶ πέτραις ἐπέταξεν· *Ἐλισσαῖος ὕδατων φύσιν μετεῦσεν, οἱ τρεῖς παῖδες πυρὸς περιεγέγοντο, Ὁρᾶς πῶς ἐκατέρωθεν ἡμῶν προενόησεν ὁ Θεός, διὰ μὲν τοῦ κάλλους τῶν στοιχείων εἰς τὴν αὐτοῦ ἐοργνωσαν ἡμᾶς ἀγων, διὰ δὲ τῆς ἀσθενείας οὐκ ἀφίεις εἰς τὴν ἐκείνων καταπασεῖν λατρείαν;*

ς'. Ὑπερ δὴ τούτων ἀπάντων δοξάσωμεν αὐτὸν τὸν κηδεμόνα ἡμῶν, μὴ διὰ ρημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων, καὶ πολιτεῖαν ἀρίστην ἐπιδειξόμεθα, τὴν π' ἄλλην καὶ τὴν περὶ τοὺς ὄρκους ἐγκράτειαν λέγω. Οὐ γὰρ δὴ πᾶν ἀμάρτημα τὴν αὐτὴν φέρει κόλασιν, ἀλλὰ τὰ εὐκατόρθωτα μείζονα ἡμῶν ἐπάγει τὴν τιμωρίαν· ὅπερ οὖν καὶ ὁ Σολομὼν αἰνιτιζόμενος ἔλεγεν· *Οὐ θαυμαστόν, ἐὰν ἀλῶ τις κλέπτων· κλέπτει γὰρ ἵνα τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐμπλήσῃ πεινώσαν· ὁ δὲ μοιχὸς δι' ἐκδοῖαν φροσῶν ἀπώλειαν τῇ ἐαυτοῦ ψυχῇ περιποιεῖται.* Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Δεινὸν μὲν καὶ ὁ κλέπτης, ἀλλ' οὐχ οὕτω δεινὸν οὗς ὁ μοιχός· ἐκεῖνος μὲν γὰρ εἰ καὶ ψυχρὰν αἰτίαν, ἀλλ' ὅμως ἔχει προβαλέσθαι τὴν ἀπὸ τῆς πεινᾶς ἀνάγκην· οὗτος δὲ, οὐδεμιᾶς ἀνάγκης αὐτὸν βιαζομένης, ὑπὸ ἀνοίας μόνης εἰς τὸ βάραθρον καταπίπτει τῆς ἀμαρτίας. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ὀμνυόντων ἔστιν εἰπεῖν· οὐδὲ γὰρ οὗτοι τίνα πρόφασιν ἔχουσι προβαλέσθαι, ἀλλὰ καταφρόνησιν [114] μόνον. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι ἐπαχθῆς εἶναι δοκῶ λοιπὸν καὶ φορτικὸς, τῇ συνεχεῖ τῆς παραινέσεως δοκῶν ἐνοχλεῖν, ἀλλ' ὅμως οὐκ ἀφίσταμαι, ἵνα κἂν τὴν ἀναισχυντίαν αἰδεσθέντες τὴν ἐμὴν, ἀποστήτε τῆς πονηρᾶς τῶν ὄρκων συνθεῖας. Εἰ γὰρ ὁ δικαστὴς ἐκεῖνος ὁ ἀπηνῆς καὶ ὠμὸς, χήρας ἐνόχλησιν αἰδεσθεὶς τὸν τρόπον μετέβαλε, πολλῶν μᾶλλον ὑμεῖς τοῦτο ἐργάσαθε, καὶ μάλιστα ὅταν ὁ παρακαλῶν ὑμᾶς μὴ ὑπὲρ ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς ὑμετέρας τοῦτο ποιῆ^ε σωτηρίας· μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ ἑαυτοῦ οὐκ ἂν ἀρνησαίμην τοῦτο ποιεῖν· τὰ γὰρ ὑμέτερα ἀγαθὰ ἑμαυτοῦ νομίջω εἶναι κατορθώματα. Ἐβουλόμην δὲ ὑμᾶς, ὡσπερ ἐγὼ νῦν πονῶ καὶ κίπτομαι περὶ τῆς ὑμετέρας σωτηρίας,

^α Morel. ἄλλων δεῖται. Savil. ἀλλήλων δεῖται. Infra Savil. θαυμασιώτερος.

^β Aliquot mss. δούς ἐπιλέξασθαι.

^γ All' ἡ κτίσις γέγονεν.

^δ Morel. Αἰλῶν, unus codex Αἰλῶμ. Savil. Ἐλάμ, et in marg. Ἐλῶμ.

^ε Quidam mss. ποιῶτο. Infra Savil. et quidam mss. κίπτομαι ὑπὲρ τῆς ἡμετ., et mox ibidem φροντίζω ὑπὲρ τῆς ὑμετ.

test : et ne omnibus sit intolerabilis, neque cuncta comburat, frigiditate rursus eget ac rore. Cum ipsum igitur reliqua vincant elementa, et ipsius impotentiam emendent : vincunt quidem, sicut nubes, et muri, et alia quaedam corpora ipsius lucem abscondentia : corrugunt autem ipsius intemperantiam, sicut rores, et fontes, et aeris frigiditas, quomodo hic Deus esse potest? Deum enim non indigere necessarium est, et nulla re opus habere, et omnium omnibus bonorum esse auctorem, et a nemine prohiberi, sicut scilicet de Deo ait Paulus et propheta Jeremias, hic quidem ex ipsius persona, dicens : *Cælum et terram ego impleo, ait Dominus (Jer. 23. 24)*; et rursus : *Deus appropinquans ego sum, et non Deus a longe (1b. v. 23)*; et rursus David : *Dixi Domino, Deus meus es tu, quoniam bonorum meorum non es (Psal. 15. 2)*. Paulus autem ipsius copiam nullius indigentem demonstrans, et ostendens hæc ambo maxime Dei esse, nonnulli indigere, et omnibus omnia subministrare, sic inquit : *Deus qui fecit cælum et terram et mare, nullius indigens, ipse vitam omnibus præbens, et spiritum, et omnia (Act. 17. 24. 25)*.

5. Licebat quidem et alia percurrere elementa, cælum, aerem, terram, mare, et ipsorum imbecillitatem demonstrare, et quomodo proximo quodque indiget, et sine hoc perit et corrumpitur. Etenim terra, si deficiant eam fontes, et humiditas tum a mari tum a fluviis infusa, tota brevi disperdetur : et reliqua vero elementa altero alterum indigent, et aer sole, sicut sol aere : sed ne prolixiorem faciamus sermonem, ex dictis multas volentibus occasiones dedisse satis fuerit. Si enim omni creatura sol admirabilior tam imbecillus et inops esse jam apparet, multo magis aliæ mundi partes : quod eo dixi, ut laboriosis illa præberem colligenda : ipse de Scripturis iterum vobis disseram, demonstrans, non solem tantum, sed et totum mundum corruptibilem esse. Cum enim elementa sese mutuo consumant, et solis quidem potentiam superveniens major frigiditas castiget, hanc autem vicissim calor invalescens consumat, et contrarias qualitates et dispositiones alterum in altero faciunt et patientur elementa : certum est hæc magnæ corruptionis argumentum præbere, et corpus esse quæcumque videntur. Sed quoniam tenuitate nostra altior hic est sermo, age ad dulcem vos Scripturarum fontem agentes, aures vestras mulceamus. Non enim de cælo et terra singillatim vobis dicemus, sed de omni pariter creatura hoc ipsum vobis demonstrantem Apostolum ostendemus, sicque manifeste dicentem, quod omnis creatura corruptioni nunc serviat, et quare serviat, et quando mutabitur, et in qualem transibit conditionem. Postquam enim dixit : *Non sunt condignæ passionis præsentis temporis ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis, intulit : Nam expectatio creaturæ revelationem filiorum Dei expectat. Vanitati enim creatura subjecta est, non sponte, sed propter eum, qui subiecit eum in spe (Rom. 8. 18. 19-20)*. Quod autem dicit, huiusmodi est : corruptibilis creatura facta est : hoc enim est, *Vanitati subjecta*

*est : corruptibilis autem facta est, Deo sic iubente; jussit autem sic Deus propter genus nostrum : quia enim hominem nutrire debebat corruptibilem, et ipsa talis esse debebat : non enim corruptibilia corpora decebat in incorruptibili degere creatura. Sed, inquit, non tamen talis remanet, sed Et ipsa creatura liberabitur a servitutis corruptionis (Rom. 8. 21) : deinde demonstrans quando hoc erit, et per quos, intulit : In libertatem gloriæ filiorum Dei. Cum enim resurrexerimus, inquit, et incorrupta sumpserimus corpora, tunc et cæli corpus et terræ, et mundi totius incorruptum erit, et immarcescibile. Cum igitur solem videris exorientem, creatorem admirare; quando ipsum se celantem et evanescentem videris, naturæ imbecillitatem discas, nec ipsum ut Deum adores. Idcirco enim non ex hoc solo elementorum naturæ imbecillitatis demonstrationem Deus inseruit, sed et hominibus servis suis, ut eis imperarent, mandavit, ut si nec ex aspectu ipsorum servitutem cognoscas, ab imperantibus discas, omnia conserva tua esse. Ideo Jesus Nave dicit : *Stet sol contra Gabaon, et luna contra vallem Ælon (Jos. 10. 12)*. Et iterum propheta Isaias ipsum in contrarium retrògredi fecit sub Ezechia rege (Isai. 38. 8), et Moses quoque aeri et mari et terræ et petris imperavit : Elisæus aquarum naturam mutavit (4. Reg. 3), tres pueri ignem vicerunt. Vides quomodo utrumque nobis Deus providit, per elementorum quidem pulchritudinem nos in divinitatis suæ cognitionem inducens, per infirmitatem vero non permittens in illorum cadere adorationem ?*

6. *Moralis exhortatio ad juramenta vitanda.* — Super iis ergo omnibus ipsum nostri gubernatorem glorificemus, nec per verba tantum, sed etiam per opera, et conversationem optimam exhibeamus, et circa alia et circa abstinentiam a juramentis. Non enim omne peccatum eandem exigit poenam, sed correctu facilia majorem afferunt : quod scilicet et Salomon innuens dicebat : *Non mirum, si quis deprehensus fuerit furans : furatur enim, ut animam suam impleat esurientem; adulter vero propter inopiam mentis, perditionem animæ suæ acquirit (Prov. 6. 50. 32)*. Quod autem dicit, tale est : gravis quidem res etiam fur, sed non tam gravis, quam adulter : ille enim etsi frivolam causam habet, tamen ex pauperie necessitatem præterdere potest : hic vero nulla ipsum cogente necessitate prædementia sola in peccati voraginem corrui. Hoc et de jurantibus dicere licet nec enim isti ullum habent quem præmittant prætextum, sed contemptum solum. Et novi quidem me gravem esse videri et onerosum, atque admonitionis jugitate molestum esse; verumtamen non desino, ut vel meam reveritii impudentiam improba juramentorum consuetudine absistat. Si enim iudex ille immitis et sævus, viduæ vexationem veritus, mores mutavit (Luc. 18. 2. sqq) : multo magis hoc vos faciatis, et maxime cum supplicans vobis non pro me ipso, sed pro salute vestra hoc faciam : imo vero et pro mei ipsius salutē hoc facere non negaverim : vestra enim bona puto mea esse merita. Vellem autem, sicut ego nunc laboro et fatigor pro

salutē vestra, sic et vos animæ vestræ curam gerere : sic plane hoc tantum negotium finem acciperet. Et quid opus est multa dicere? si enim gehenna non esset, nec pœna contumacibus, neque merces obedientibus, ego autem ad vos accedens, in gratiæ parte petissem, nonne annuere debuissetis? non petitionem concedere, tam levem petenti gratiam? Cum vero Deus ipsam petens, propter vos dantes, non propter seipsum percipientem hoc faciat : quis tam ingratus, quis tam miser, et ærumnosus, ut benefi-

cium petenti Deo non impendat, et maxime cum ipse qui impendit, sit beneficio potiturus? Hæc igitur cogitantes, et ad vos hinc recedentes, omnia repetite dicta, et eos qui id non observant omnibus modis corrigite, ut priorum et alienorum retributionem meritorum recipiamus, gratiā et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria simul et sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

GRATIARUM ACTIO AD DEUM OB LIBERATIONEM A MALIS EX SEDITIONE EXPECTATIS, ET EORUM QUÆ TUNC ACCIDERUNT COMMEMORATIO : INSUPER VERO ET CONTRA EOS QUI CORPUS NOSTRUM CALUMNIANTUR, ET IN UNIVERSUM DE HOMINIS CREATIONE, ET SUB FINEM DE VITANDO JURAMENTO.



HOMILIA XI.

1. Cum præteritam tempestatem et præsentem cogito tranquillitatem, non desito dicere : Benedictus Deus qui facit omnia, et ipsa transmutat ; qui fecit lucem de tenebris (*Amos*. 5. 8. et *Job*. 37. 15), qui deducit ad portas inferi et reducit (*1. Reg.* 2. 6), qui castigat et non occidit (*2. Cor.* 6. 9) : et hoc vos assidue dicere volo, nec desistere. Si enim ipse nobis operibus benefecit, qua nos venia digni esse possemus, ne verbis quidem ipsum remunerantes? Propterea exhortor vos numquam cessare ipsi gratias agere. Si enim pro primis grati fuerimus, certum quod et aliis majoribus potiemur. Dicamus igitur continue : Benedictus Deus, qui et nobis dedit solitam cum fiducia vobis mensam apponere, et vobis præbuit secure nostros audire sermones : benedictus Deus, quoniam non amplius exteriora fugientes pericula, sed audire optantes huc concurrimus, non amplius cum anxietate et tremore et sollicitudine inter nos convenimus, sed cum fiducia omnem excutientes timorem, quo per superiores dies fluctuantibus in medio mari, et naufragium per singulas horas expectantibus nihilo melius nos habebamus, infinitis tota die rumoribus pulsati, perturbati et undique circumacti, et singulis satagentes diebus, et curiose sciscitantes, Quis venit e castris, quid vero veniens nuntiavit? numquid verum an falsum quod dicitur? et noctes sine somno transigentes, et civitatem respicientes cum lacrymis tamquam mox perituram. Propterea et nos superiores hos dies tacuimus, quoniam civitas nostra omnis erat exhausta, omnes in solitudines transmigraverant, et residui tristitiæ nube caligaverant¹. Anima enim semel tristitia repleta, nihil audire est idonea. Propterea et amici Job accedentes, domus illius tragœdiam cernentes, necnon justum in stercore sedentem, et ulceribus plenum, vestimenta sua disciderunt, ingemueruntque, et cum silentio illi assederunt (*Job* 2. 11.-13), significantes quod nihil a principio tam dolentibus opportunum, quam requies et silentium : erat enim consolatione major tristitia. Propterea et

Judæi luto et operi lateritio alligati (*Exod.* 5. 19 -21), Mosem ad se venisse cernentes, iis quæ dicebantur attendere non poterant præ pusillanimitate et tribulatione, quam patiebantur. Et quid mirum, si homines quidam pusillanimes hoc passi sunt, cum et Christi discipulos in hunc morbum cecidisse inveniamus? Post illam namque mysticam cœnam quando ipsos assumptos Christus seorsum alloquebatur, ab initio quidem ipsum interrogabant discipuli, quo vadis? ut vero dixit illis mala ipsos paulo post exceptura, bella, persecutiones, inimicitias ab omnibus, flagella, carceres, judicia, abductiones, velut onere ponderosissimo, dictorum formidine et futurorum tristitia pressus tunc ipsorum animus, postea stupidus remansit : ideo consternatos cernens ipsos Christus, hoc ipsum exprobrans dicebat : *Vado ad Patrem meum, et nemo e vobis me interrogat: Quo vadis? sed quoniam hæc loquutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum* (*Joan.* 16. 5. 6). Propterea nos quoque tacuimus præterito tempore, præsentem opportunitatem expectantes. Si enim is qui aliquem rogaturus est, etsi rationi consentanea propositurus, temporis tamen occasionem expectat, ut sedatum et bene affectum eum inveniat, qui petitionem daturus est, ut temporis auxilium nactus beneficium obtineat : multo magis orantem tempus quærere commodum oportet, ut apud bene affectum auditorem et omni cura liberatum ac tristitia, verba faciat : quod profecto et nos nunc fecimus.

2. Nunc igitur postquam tristitiam excussistis, prius dictorum memoriam renovare volumus, ut sermo vobis fiat manifestior : quod enim et in mundi creatione diximus, quod non pulchrum tantum et mirabilem et magnum Deus fecerit ipsum, sed etiam infirmum et corruptibilem, et horum rursus multas inseruerit demonstrationes, utraque ad utilitatem nostram dispensans; et per pulchritudinem quidem in conditoris admirationem nos inducens, per infirmitatem vero a colenda nos abducens creatura : hoc et in corpore nostro videre est evenisse : etenim de hoc quoque quærunt et veritatis inimicorum et nostrorum multi, quæ de causa hoc corruptibile et mortale factum sit.

¹ Apud Montef. legebatur : *Turpati erant.*

οὕτω καὶ ὑμᾶς φροντίζειν τῆς ὑμετέρας ψυχῆς, καὶ πάντως ἂν τέλος εἴλαβε τοῦτ' ἐπὶ τὸ κατόρθωμα. Καὶ τί χρὴ τὰ πολλὰ λέγειν; εἰ γὰρ μηδὲ γένησα ἢν μηδὲ κόλασις παρακούουσι, μηδὲ μισθὸς ἑπακούουσιν, ἐγὼ δὲ προσελθὼν ἴμιν τοῦτο ἐν χάριτι ἤγησα μέρει, ἅρα οὐκ ἂν ἐπενεύσατε; οὐκ ἂν ἐδώκατε τὴν αἴτησιν, κούφην οὕτως αἰτοῦντι χάριν; Ὅταν δὲ ὁ Θεὸς αὐτὴν αἰτῶν ἢ δι' ὑμᾶς τοὺς διδόντας, οὐ δι' ἑαυτὸν τὸν λαμβάνοντα, τίς οὕτως ἀγνώμων, τίς οὕτως ἀθλιός καὶ ταλαίπωρος, ὡς Θεῷ

χάριν αἰτοῦντι μὴ δοῦναι, καὶ μάλιστα ὅταν αὐτὸς ἀπολαύειν μέλλῃ τῆς χάριτος ὁ δίδους; Ταῦτ' οὖν ἐνόησαντες, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς ἀναχωρήσαντες ἐνεῦθεν, λέγετε τὰ εἰρημένα ἕπαντα, καὶ τοὺς μὴ προσέχοντας παντὶ διόρθουτε τρόπον, ἵνα καὶ τῶν οικείων καὶ τῶν ἀλλοτρίων κατορθωμάτων τὴν ἀμοιβὴν ἀπολάβωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Ἐὐχαριστία πρὸς τὸν Θεὸν περὶ τῆς ἀπαλλαγῆς τῶν ἐκ τῆς στάσεως προσδοκηθέντων κακῶν, καὶ ἀνάμνησις τῶν τότε συμβάντων· ἐπι δε κατὰ τῶν τὸ σῶμα ἡμῶν διαβαλλόντων, καὶ δι' ὅλου περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς· καὶ πρὸς τῷ τέλει περὶ τοῦ κατορθῶσαι τὸ μὴ ἄμυναι.

Ὁμιλία ια'.

α'. Ἐπειδὴν ἐνόησω τὸν παρελθόντα χειμῶνα καὶ τὴν παρούσαν γαλήνην, οὐ παύομαι λέγων· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ ποιῶν πάντα, καὶ μετασκευάζων αὐτά· ὁ ποιήσας φῶς ἐκ σκότους, ὁ κατὰ τὸν εἰς πύλας ἔδωκε καὶ ἀνάγκην, ὁ παιδεύων καὶ μὴ θανατῶν, καὶ τοῦτο καὶ ὑμᾶς λέγειν βούλομαι διηγεῖσθαι, καὶ μὴ διαλιμπάνειν· εἰ γὰρ αὐτὸς τοῖς ἔργοις ἡμᾶς εὐηργέτησε, πίνος ἂν εἴημεν ἄξιοι συγκώμης ἡμεῖς, μηδὲ λόγοις αὐτὸν ἀμειδόμενοι; Διὸ παρακαλῶ μηδέποτε διαλιμπάνειν εὐχαριστοῦντας αὐτῷ· ἂν γὰρ περὶ τὰ πρῶτα γενώμεθα εὐγνώμονας, εὐδῆλον ὅτι καὶ ἑτέρω μειζῶνα ἀπολαύσομεν. Λέγωμεν τοίνυν διηγεῖσθαι· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, ὁ καὶ ἡμῖν θοὺς μετὰ ἀδείας τὴν εἰρωθεῖαν ὑμῖν παραθεῖναι τράπεζαν, καὶ ὑμῖν παρασχῶν μετὰ τοῦ θαρρῆν τῶν ἡμετέρων ἀκροῦσθαι λόγων· εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, ὅτι οὐκέτι τὸν ἐξωθεν φεύγοντες κίνδυνον, [115] ἀλλ' ἀκρόσεως ἐπιθυμοῦντες, ἐνταῦθα συντρέχοντες, οὐκέτι μετὰ ἀγωνίας καὶ τρόμου καὶ φροντίδος ἀλλήλοις συγγινόμεθα, ἀλλὰ μετὰ ἀδείας πολλῆς ἅπαν ἀποτιναξάμενοι τὸ δέος· ὡς τὰς γῆς ἔμπροσθεν ἡμέρας τῶν κλυδωνιζομένων ἐν μέσῳ πελάγει, καὶ ναυαγίων καθ' ἑκάστην προσδοκῶντων τὴν ὥραν, οὐδὲν ἀμεινον διακειμεθα, μυρίαίς δι' ὅλης ἡμέρας σοδοῦμενοι φήμαις, ταραττόμενοι καὶ δονούμενοι πάντοθεν, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν περιεργαζόμενοι καὶ πολυπραγμονοῦντες, τίς ἀφίκεται ἐκ τοῦ στρατοπέδου; τί δὲ ἐλθὼν ἀπήγγειλε, καὶ πότερον ἀληθὲς ἢ ψευδὲς τὸ λεγόμενον; καὶ νύκτας ἀπύνοους διατελοῦντες, καὶ τὴν πόλιν ὀρῶντες καὶ διακρούοντες ὡς αὐτίκα ἀπολουμένην. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς τὰς ἔμπροσθεν ταύτας εἰσιγήσαμεν ἡμέρας, διὰ τὸ κεκενῶσθαι τὴν πόλιν ἡμῶν ἅπασαν, καὶ πρὸς τὰς ἐρημίας μεταφείσθαι· πάντας, καὶ διὰ τὸ τοὺς ὑπολειφθέντας ἐσκοτώσθαι τῷ νέφει τῆς ἀθυμίας. Ψυχὴ γὰρ ἅπασις ἀθυμίας πλησθεῖσα, πρὸς πᾶσαν ἀκρόασιν ἐστὶν ἀνεπιτήδειος. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ τῷ Ἰωὴ φίλοι παραγενόμενοι, καὶ τὴν τραγῳδίαν τῆς οἰκίας ἐκείνης ἰδόντες, καὶ τὸν δίκαιον ἐπὶ τῆς κοπρίας καθήμενον καὶ ἠλωμένον, διέβρῆξαν τε τὰ ἱμάτια αὐτῶν, καὶ ἀνώμαζαν, καὶ σιγῇ παρεκάθητο, δηλοῦντες ὅτι οὐδὲν οὕτως ἐπιτήδειον παρὰ τὴν ἀρχὴν τοῖς ὀδυνομένοις ὡς ἡσυχία καὶ σιγῇ· καὶ γὰρ ἦν μείζον παραμυθίας τὸ πάθος. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ Ἰουδαῖοι

τῷ πληθὺ καὶ τῇ πλινθείᾳ προσεδεμένοι, Μωσῆα παραγενόμενον ἰδόντες, οὐκ ἐδύναντο τοῖς λεγομένοις προσέχειν ἀπὸ τῆς ὀλεγοφυχίας καὶ τῆς θλίψεως αὐτῶν. Καὶ τί θαυμαστὸν εἰ μικρόψυχοι τινες ἀνθρωποὶ τοῦτο ἔπαθον, ὅπου καὶ τοὺς μαθητὰς εὐρίσχομεν τοῦτω περιπεσόντας τῷ πάθει; Μετὰ γὰρ τῇ μυστικῶν ἐκεῖνον δεῖπνον, ἐπειδὴ λαβὼν αὐτοῦς ὁ Χριστὸς κατ' ἰδίαν διελέγετο, παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν συνεχῶς αὐτὸν ἠρώτων οἱ μαθηταί· Πού ὑπάγεις; ἐπειδὴ δὲ εἶπεν αὐτοῖς τὰ μικρὸν ὑστερον αὐτοῖς διαδεξόμενα κακὰ, τοὺς πολέμους, τὰς ἐπαναστάσεις, τὰς ἀπεχθείας τὰς παρὰ πάντων, τὰς μάστιγας, τὰ δεσμοκτήρια, τὰ δικαστήρια, τὰς ἀπαγωγὰς, ὡς περὶ τινὲς φορτίων βαρυτάτων τῷ φόβῳ τῶν εἰρημένων καὶ τῇ τῶν μελλόντων ἀθυμίᾳ πιεζομένη τότε αὐτῶν ἡ ψυχὴ, ἀχαλῆς λοιπὸν ἔμενε. Διὸ συγχυθέντας ἢ αὐτοῦς ἰδὼν ὁ Χριστὸς, αὐτὸ τοῦτο ὄνειδίζων εἶπε· Πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ οὐδεὶς ἐξ ὑμῶν ἐρωτᾷ με· Πού ὑπάγεις; ἀλλ' ὅτι ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἡ λύπη πεπλήρωκεν ὑμῶν τὴν καρδίαν. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς εἰσιγήσαμεν τὸν παρελθόντα χρόνον, τὸν παρόντα καιρὸν ἀναμένοντες. Εἰ γὰρ ὁ μέλλων δεῖσθαι τινος, καὶν εὐλογα μέλλῃ προτείνειν, ἐπιτηδεύοντα ἀναμένει καιροῦ, ὅπως ἡμέρῳ καὶ εὖ διακειμένῳ τῷ μέλλοντι δίδόναι τὴν αἴτησιν προσέλθοι, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ καιροῦ λαβὼν συμμαχίαν ἐπιτύχοι τῆς χάριτος. πολλῷ μᾶλλον τὸν λέγοντα καιρὸν ἐπιτήδειον ζητεῖν χρὴ, ὅπως εὖ διακειμένῳ τῷ ἀκροατῇ καὶ πάσης ἀπηλλαγμένῳ φροντίδος καὶ ἀθυμίας προσαγάγῃ τοὺς λόγους· ὁ δὲ καὶ ἡμεῖς παποιήκαμεν.

[116] β'. Νῦν γοῦν ἐπειδὴ τὴν ἀθυμίαν ἀπετινάξασθε, καὶ τῶν προτέρων ὑμᾶς ἀναμνησθαι βουλόμεθα, ὡστε σαφέστερον ὑμῖν γενέσθαι τὸν λόγον· ὁ γὰρ περὶ τῆς κτίσεως εἰρήκαμεν, ὅτι οὐχὶ καλὴν μόνον καὶ θαυμαστὴν καὶ μεγάλαν αὐτὴν ἐποίησεν ὁ Θεὸς, ἀλλὰ καὶ ἀσθενῆ καὶ φθαρτὴν, καὶ τούτων αὐτῶν πάλιν πολλὰ ἐγκατέθηκε δείγματα, ἀμφοτέρω πρὸς τὸ χρήσιμον ἡμῖν οικονομῶν, καὶ διὰ μὲν τοῦ κάλλους εἰς τὸ θαῦμα τοῦ πεποιηκότος ἐνάγων, διὰ δὲ τῆς ἀσθενείας τοῦ σέβασθαι τὴν κτίσιν ἡμᾶς ἀπάγων· τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος τοῦ ἡμετέρου ἐστὶν ἰδεῖν γεγεννημένον. Καὶ γὰρ καὶ περὶ τοῦτου πολλοὶ ζητοῦσι τῶν τε τῆς ἀληθείας ἐχθρῶν τῶν τε σὺν ἡμῖν τεταγμένων, τίνος ἕνεκεν φθαρτὴν καὶ ἐπίκρητον γέγονεν.

τῷ νέφει. (Savilianum ἐσκοτώσθαι· recipere visum est.) Εδτ.
b Tres mss. διὸ συσχεθέντας.

* Sic rescribendum fuit, ut grammaticae et sensui consulatur. Morel. et Montf. μεταφείσθαι. Alii, inter quos Savil. μετακλιθήσθαι ἅπασαν. Ibid. Savil. et alii ἀπαλειφθέντας ἐσκοτώσθαι

Ἑλλήνων δὲ πολλοὶ καὶ αἰρετικῶν οὐδὲ γεγενῆσθαι αὐτὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ φασιν· ἀνάξιον γὰρ αὐτὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας εἶναι λέγουσι, ῥύπους καὶ ἰδρώτας καὶ δάκρυα καὶ πόρους καὶ τλαιπωρίας καὶ τὰ ἄλλα τοῦ σώματος ἐπιόντες ἅπαντα. Ἐγὼ δὲ, ἐπειδὴν περὶ τούτων γένεται λόγος, πρῶτον μὲν ἐκεῖνο ἂν εἰποίμι· Μή μοι τὸν ἀνθρώπου λέγε τούτον τὸν προσκεκρυμμένον, τὸν ἠτιμωμένον, τὸν καταδικασθέντα· ἀλλ' εἰ βούλει μαθεῖν ὅποιον ἐξ ἀρχῆς ἦν ἡ ψυχή τοῦ σώματος ἐπλασεν ὁ Θεός, ἐπὶ τὸν παρὰ δάσειον ἔλθωμεν, καὶ τὸν ἐξ ἀρχῆς γενόμενον ἀνθρώπου ἴδωμεν. Οὐ γὰρ οὕτως τὸ ψῆμα ἐκεῖνο φθαρτὸν καὶ ἐπίκηρον ἦν, ἀλλ' ὡσπερ τις χρυσοῦς ἀνδριάς ἀπὸ χωνευτηρίου προελθὼν ἔρρι καὶ λαμπρὸν ἀποστιβδὼν, οὕτως πάσης φθορᾶς ἐκεῖνο τὸ ψῆμα ἀπήλλακτο, καὶ οὐτε πόρους ἠνώχλει, οὐτε ἰδρῶς ἐλυμαίνετο, οὐ φρονεῖδες ἐπεδούλευον, οὐκ ἄθυμια ἐπολιέρον, οὐκ ἄλλο τι τῶν τούτων ἔλλυπει παθῶν· ἐπειδὴ δὲ σωφρόνως τὴν εὐημερίαν οὐκ ἤνεγκεν, ἀλλ' ἐξύθρισεν εἰς τὸν εὐεργέτην, καὶ τὸν ἀπατεῶνα δαίμονα τοῦ κηδεμόνος Θεοῦ καὶ τιμήσαντος αὐτὸν ἐνόμισεν ἀξιοπαστότερον εἶναι, καὶ Θεὸς γενέσθαι προσεδόκησε, καὶ μείζονα τῆς οικείας ἀξίας ἔλαθεν ἐννοίαν, τότε δὴ, τότε καὶ διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν σωφρονίζων αὐτὸν ὁ Θεός, φθαρτὸν τε ἐποίησε καὶ θνητὸν, καὶ ταῖς πολλαῖς ταύταις κατέδρασε ἀνάγκαις, οὐχὶ μισῶν, οὐδὲ ἀποστρεφόμενος, ἀλλὰ κηδόμενος, καὶ τὴν πονηρίαν καὶ ὀλέθριον ἐκείνην ἀπόνοιαν ἐκ προοιμίων κωλύων, καὶ περαιτέρω προελθεῖν οὐκ ἔβω, ἀλλὰ δι' αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῆς πειρας διδάσκων αὐτὸν, ὅτι θνητός τί ἐστι καὶ ἐπίκηρος, καὶ ταύτη πειθὼν μηδέποτε τοιαῦτα φαντάζεσθαι καὶ ὀνειροπολεῖν· καὶ γὰρ εἶπεν ὁ διάβολος· *Ἔσσεθε ὡς θεοί*. Πιρόβριζον οὖν ταύτην ἀνασπάσαι βουλιόμενος τὴν ἐννοίαν, πολυπαθὲς αὐτοῦ καὶ τλαιπωρὸν τὸ ψῆμα πεποίηκε, δι' αὐτῆς τῆς φύσεως παιδεύων αὐτὸν, μηδέποτε τοιαύτην λαθεῖν ἐννοίαν. Καὶ ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, μάλιστα μὲν καὶ ἐκ τῶν ἐπ' ἐκεῖνου γεγεννημένων δηλῶν· μετὰ γὰρ τὴν προσδοκίαν ἐκείνην ταύτην κατεδικάσθη τῇ τιμωρίᾳ. Καὶ σκόπει μοι Θεοῦ σῦνεσι· οὐκ ἀφῆκεν αὐτὸν πρῶτον ἀποθανεῖν, ἀλλὰ τὸν οὐδὲν ἐκεῖνον συνεχώρησε τοῦτο παθεῖν, ἵνα πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἰδῶν τὸ ψῆμα σηπόμενον καὶ φθειρόμενον, μεγάλην ἀπὸ τῆς ἕψεως ταύτης δέξηται [117] φιλοσοφίας διδασκαλίαν, καὶ μάθη τί γέγονε, καὶ σωφρονισθεὶς καλῶς, οὕτως ἐντεῦθεν ἀπέλθῃ.

Μάλιστα μὲν οὖν, ὅπερ ἔφην, καὶ ἐκ τῶν ἡδὴ γεγεννημένων τοῦτο δηλῶν, οὐκ ἔλαττον δὲ καὶ ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα ῥηθησομένων ἔσται φανερόν. Εἰ γὰρ ἀνάγκη τοιαύτη τοῦ σώματος ἐνδεδεμένου, καὶ πάντων ἀποθησκόντων καὶ φθειρομένων καὶ σηπόμενων ἐν ταῖς ἀπάντων ἕψεσι καὶ διαλελυμένων εἰς κόνιν, καὶ τῶν ἔξωθεν φιλοσόφων ἕνα καὶ τοῦτον ποιησαμένων συμπληρωτικὸν ὄρον τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους (ἐρωτηθέντες γὰρ, τί ποτε ἀνθρωπός ἐστι, ζῶον λογικὸν θνητὸν εἶπον)· εἰ τοίνυν πάντων ταῦτα ὁμολογούντων ἐτόλμησαν ἄετουδὸς ἀπαθανασίαι τις ἐν ταῖς τῶν πολλῶν ὑπολήψεσι, καὶ τῆς ἕψεως μαρτυρούσης τὸν θάνατον, ἐφιλονέκησαν ἀναρρήθῃναι θεοί, καὶ ἐτιμήθησαν οὕτως· εἰ μὴ προχώρησεν ὁ θάνατος διδάσκων ἅπαντας τὸ τῆς φύσεως ἐπίκηρον καὶ φθαρτὸν, ποῦ οὐκ ἂν ἐξέβησαν ἀσθενεῖς πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων; Ἀκουσον τοίνυν τί φησὶν ὁ προφήτης περὶ τίνος βαρδάρου βασιλέως τοιαύτην μανέντος μανίαν·

^a Allii ἡμῶν.

^b Allii ἐπὶ ταῖς ἀπ. Paulo post Morel. ἕνα καὶ τοῦτον ποιησαμένων. Savil. in textu ἕνα καὶ τούτων ποιησαμένων, tres mss. Sav. in marg. ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ποιησαμένων.

Ἐπὶ τῶν ἀστρων τοῦ οὐρανοῦ θήσω, φησὶ, τὸν θρόνον μου, καὶ ἔσομαι ὁμοῖος τῷ Ὑψίστῳ. Εἶτα καταγελῶν αὐτοῦ, καὶ τὴν τελευταίην αὐτοῦ δηλῶν, φησὶν· Ὑποκἄτω σου στρώσουσι σῆψιν, καὶ τὸ κατακάλυμμα σου σκάληξ. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἀνθρώπος τοιαύτην ἀναμένων τελευταίην, τοιαῦτα φαντάζεσθαι ἐτόλμησε; Καὶ περὶ ἐτέρου πάλιν τοῦ βασιλέως, λέγω τῶν Τυρίων, τοιαῦτα κατασκευάζοντος καὶ βουλομένου νομίζεσθαι θεοῦ, φησὶ· Σὺ δὲ οὐκ εἶ θεός, ἀλλ' ἀνθρώπος, καὶ οἱ κατακνετούντες σε τοῦτο ἐροῦσιν.

ᾧστε ἀκωθεν καὶ μεθ' ὑπερβολῆς ἀναίρων τῆς εἰδωλολατρίας τὴν ὑπέθεσιν, τοιοῦτον ἡμῖν τὸ ψῆμα ἐποίησεν ὁ Θεός. Καὶ τί θαυμάζεις εἰ ἐπὶ τοῦ σώματος τοῦτο γέγονεν, ὅπου γε καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς ἐστὶν ἰδεῖν τοιοῦτόν τι γεγεννημένον; Θνητὴν μὲν γὰρ οὐκ εἴποιεν, ἀλλ' ἀφῆκεν ἀθάνατον εἶναι· λήθη δὲ καὶ ἀγορία καὶ ἀθυμία καὶ φροντισὶν ὑπεύθυνον αὐτὴν κατεσκεύασε· καὶ τοῦτο ἐποίησεν, ἵνα μὴ πρὸς τὴν οἰκειαν εὐγένειαν ἰδοῦσα, μείζονα τῆς οικείας ἀξίας ἐννοίαν λάθῃ. Εἰ γὰρ καὶ τούτων ὄντων ἐτόλμησάν τινες εἰπεῖν, ὅτι τῆς οὐσίας ἐστὶ τοῦ Θεοῦ· εἰ καὶ τούτων ἀπήλλακτο τῶν παθῶν, ποῦ οὐκ ἂν ἦλθον οὕτοι μανίας; Πλὴν ἀλλ' ὅπερ ἐπὶ τῆς κτίσεως ἔλεγον, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος λέγω, ὅτι ὁμοίως δι' ἀμφοτέρω ταῦτα θαυμάζεις τὸν Θεόν, καὶ δι' ὀφθαρτὸν αὐτὸ ἐποίησε, καὶ ἐπὶ τῇ φθορᾷ τὴν οἰκειαν ἰσχὺν ἐπεδείξατο καὶ σοφίαν. Ὅτι μὲν γὰρ βελτίονος αὐτὸ ἰσχυροῦ ποιῆσαι ὕλης, εἶδειξεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τε σώματος καὶ τοῦ ἡλιακοῦ. Ὁ γὰρ ἐκεῖνα τοιαῦτα ποιήσας, καὶ τοῦτο τοιοῦτον ποιῆσαι, εἶπερ ἐθέλησεν, ἰσχυρὸν ἂν ἀλλ' ἢ ἀτρία τῆς ἀσθενείας ἐστὶν ἡ προειρημένη πρόφασις. Οὐ μὴν τοῦτο ὑποτέμνεται τοῦ δημιουργοῦ τὸ ψῆμα, ἀλλὰ καὶ ἐπιτείνει πλεόν. Τὸ γὰρ εὐτελές τῆς οὐσίας τοῦτο μάλιστα δείκνυσσι τῆς τέχνης τὸ εὐπορον καὶ εὐμήχανον, ὅτι ἐν πληρῷ καὶ τέτρῳ τοσαύτην ἐνέθηκεν ἁρμονίαν, καὶ τοιαύτας αἰσθήσεις οὕτως ποικίλας καὶ παντοδαπάς καὶ τοιαῦτα δυναμένας φιλοσοφεῖν.

[118] γ. ᾧστε δὲ ὀψωπερ ἂν κατηγορηθῆς τοῦ τῆς οὐσίας εὐτελοῦς, τοσοῦτω μᾶλλον θαύμασον τὸ μεγαλεῖον τῆς τέχνης. Ἐπεὶ καὶ ἀνδριαντοποιὸν οὐχ οὕτως θαυμάζω τὸν ἀπὸ χρυσοῦ καλὸν ἀνδριάντα ποιοῦντα, ὡς τὸν ἀπὸ πηλοῦ τοῦ διαπίπτοντος τῇ τῆς τέχνης εὐπορίᾳ δυνάμενον κάλλος ἐπιδείξει πλάσεως θαυμαστὸν καὶ ἀμήχανον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ καὶ συντελεῖ τι ἡ ὕλη τῷ πλάττοντι, ἐν ταῦτα δὲ, γυμνή τῆς τέχνης ἐστὶν ἡ ἐπίδειξις.

Σὺ δὲ εἰ βούλει μαθεῖν πῶς τὸ δημιουργήσαντος ἡμᾶς ἐστὶν ἡ σοφία, ἐνόησον τί γίνεται ἀπὸ πηλοῦ· τί δὲ ἔτερον ἀλλ' ἢ πλίνθος καὶ κέραμος; Ἄλλ' ὅμως ἰσχυρὸν ὁ ἀριστοτέλης· Θεὸς ἀπὸ τῆς ὕλης ἐξ ἧς γίνεται κέραμος καὶ πλίνθος μόνον, ὀφθαλμῶν οὕτω ποιῆσαι καλὸν, ὡς ἅπαντας ἐκπλήττειν τοὺς ὁρῶντας, καὶ τοσαύτην ἐνθεῖναι τοῦτω δυνάμει, ὡς ἄερος τοσοῦτον ὕψος καθορᾶν, καὶ μικρᾶς κόρης ἀντιλήφει τοσαῦτα περιλαμβάνειν σώματα, καὶ ὄρη, καὶ νάπας, καὶ βουνούς, καὶ πελάγην, καὶ οὐρανὸν δι' ἐκείνης τῆς μικρᾶς. Μὴ τοίνυν εἶπῃς μοι τὰ δάκρυα καὶ τὰς λήμας· τοῦτο γὰρ διὰ τὴν σὴν ἀμαρτίαν γέγονεν· ἀλλ' ἐνόησον αὐτοῦ τὸ κάλλος, καὶ τὴν δυνάμειν τὴν ὀπτικήν, καὶ πῶς τοσοῦτον ἐπιὼν ἄερος μῆκος οὐ κάμνει καὶ τλαιπωρεῖ, ἀλλὰ πόδες μὲν ὀλίγον προελθόντες πονοῦσι καὶ ἐκλύονται, ὀφθαλμοὶ δὲ ὀδεύων τοσοῦτο μὲν ὕψος,

^c Savil. et plurimi mss. τὸ κατάλυμα. Morel. et pauciores τὸ κατακάλυμμα.

^d Allii ἐργάσασθαι.

^e Sic Savil. et ms. Morel. ὁ τεχνίτης.

Contra Manichæos loquitur. — Gentilium vero et hæreticorum multi ne factum quidem a Deo dicunt : indignum enim Dei creatione esse putant, sordes, et sudores, et lacrymas, et labores, et ærumnas, et alia corporis omnia percurrentes. Ego autem, postquam de his cœptus est sermo, primum quidem illud dicere possem : Ne mihi proponas hominem hunc prævaricatum, honore privatum, damnatum ; sed si vis discere, quale nobis ab initio Deus finxerit corpus, in paradysum eamus, et ab initio factum hominem videamus. Non enim sic erat corpus illud corruptibile et mortale, sed tanquam aurea statua de fornace progressa recenter et splendide fulgens, sic omni tali corruptione illud corpus absolutum erat : et neque labor vexabat, neque sudor nocebat, nec curæ insidiabantur, non obidebant tristitiæ, nec aliud quidquam quod læderet, patiebatur ; postquam vero non moderate felicitatem tulit, sed benefactorem homo contumelia affecit, et fallacem putavit dæmonem esse, gubernatore Deo, qui se in honore constituerat, fide digniorem, et deus Meri speravit, et majorem propria dignitate concepit opinionem : tunc profecto, tunc et per ipsa Deus opera ipsum erudiens corruptibilem et mortalem reddidit, et his multis obvinxit necessitatibus, non perosus, neque aversatus, sed consulens et improbam pestilentemque illam ab initio nascentem superbiam prohibens, nec ulterius procedere permittens, sed per ipsam rerum experientiam monens eum, quod mortalis et corruptibilis esset, et ita persuadens, ut nunquam talia cogitaret, aut somnaret : etenim diabolus dixerat : *Eritis velut dii* (Gen. 3. 5). Hanc igitur volens sententiam radicitus evellere, morbosum ipsius et ærumnosum corpus effecit, per ipsam docens naturam, ne unquam talem conciperet cogitationem. Et quod hoc sit verum, maxime quidem et ex gestis circa ipsum est manifestum : post illam enim expectationem hac damnatus est pœna. Et considera nihil Dei prudentiam : non ipsum mori primum permisit, sed hoc ejus filium pati, ut ante oculos tabescens corpus intuitus et marcescens, magnam ex hoc aspectu philosophiæ disciplinam caperet, et disceret quid actum esset, atque ita bene correctus hinc discerret.

Definitio hominis secundum philosophos. — Maxime igitur, quod dixi, et ex jam gestis hoc manifestum est : nec minus vero et ex aliis post hæc dicendis apertum erit. Si enim tali corporis necessitate nos vinciente, et omnibus morientibus corruptionemque patientibus et marcescentibus ante omnium oculos, et solutis in pulverem, et philosophis unam hanc hominum generis completivam definitionem facientibus : interrogati namque quid tandem sit homo, animal rationale, mortale. dicunt : si igitur omnibus hæc constitentibus, ausi sunt quidam se immortales facere apud multorum opiniones, et oculis mortalem testificantibus, ut dii prædicari contenderunt, et ut dii culti sunt : nisi prodidisset mors naturæ mortalitatem om-

nes docens et corruptibilitatem, ad quid impietatis non prorupissent hominum plurimi ? Audi itaque quid dicat propheta de quodam barbaro rege tali furore capto : *Super astra Dei exaltabo solium meum, et ero similis Altissimo* (Isai. 14. 13. 14). Ipsius vero deridens, et mortem ejus declarans, inquit : *Subter te sternet putredinem, et operimentum tuum erit vermis* (Ibid. v. 11). Quod autem dicit, tale est : Homo talem exspectans finem, talia cogitare ausus es ? Et de alio iterum, regem dico Tyriorum, similia parantem, et deum se haberi volentem : *Tu vero, inquit, non es deus, sed homo, et te pungentes hoc dicent* (Ezech. 28. 9). Itaque a primordiis superbiæ et idololatriæ materiam penitus auferens, Deus tale nobis corpus paravit. Et quid miraris, si in corpore hoc factum est, cum et in anima videre liceat tale quid gestum ? Mortalem nempe Deus non fecit, sed immortalem esse permisit ; oblivioni autem et ignorantiæ et tristitiæ et curis obnoxiam ipsam reddidit : et hoc fecit, ne ad propriam generositatem respiciens, majorem propria dignitate opinionem concipiat. Si enim, cum hæc ita sint, quidam dicere sunt ausi, eam substantiæ Dei esse, si ab iis esset absoluta passionibus, ad quid furoris isti non processissent ? Verumtamen quod de creatione mundi dicebam, hoc et de corpore dico, me similiter propter hæc utraque Deum admirari, et quod corruptibile ipsum fecerit, et quod in corruptione propriam virtutem et sapientiam demonstraverit. Quod enim mellioris ipsius materiæ facere posset, ostendit ex celesti corpore et solari. Qui enim illa fecit talia, et hoc tale facere, si voluisset, potuisset ; sed infirmitatis causa est ea, quam supra diximus. Non tamen hoc mirabilem vim Creatoris deterit, sed etiam amplius intendit : materiæ enim vilitas magis demonstrat artis copiam et facultatem, quoniam in luto et favilla tantam posuit harmoniam, et tales sensus tam varios et omnimodos et tantum philosophari valentes.

3. Itaque quanto magis substantiæ tenuitatem accusas, tanto magis Dei artis magnitudinem admirare. Quoniam et statuarium admiror, non tam ex auro pulchram facientem statuum, quam ex luto dilabente mirabilem et inexcogitabilem signenti pulchritudinem artis facultate exhibere valentem. Illic enim signenti materia quoque confert, hic nuda est artis ostentatio.

Dei sapientia in oculorum constitutione. — Tu vero si discere vis, quanta sit ejus, qui nos creavit, sapientia, cogita quid ex luto fiat : quid autem aliud quam later et testa ? Verumtamen optimus artifex Deus ex materia unde sit testa et later dumtaxat, oculum tam pulchrum efficere potuit, ut omnes, qui cernunt, stupent, et tantam huic viam inserere, ut aeris immanem altitudinem spectet, et exigue pupillæ adjutorio tot corpora comprehendat, et montes, et saltus, et colles, et maria, et cœlum. Ne mihi dicas igitur lacrymas et lippitudines : hoc enim propter peccatum tuum factum est ; sed cogita ipsius pulchritudinem et videlicet virtutem, et quo modo tantam aeris longitudinem per-

¹ Tres Mas. et Sav. in marg. : *nam et eandem.*

currens, non laborat, neque fatigatur; sed pedes quidem paululum progressi fatiscunt et lassantur, oculus vero tantam altitudinem permeans, tantamque latitudinem, nullam sentit infirmitatem. Quoniam enim omnium membrorum hoc est nobis maxime necessarium, ipsam labore premi non permisit, ita ut expeditum ipsius ministerium, et liberum nobis esset. Quis vero omnem membri hujus virtutem sermone disserere posset? Et quid de pupilla videlicet facultate dico? Si enim quod omnium vilissimum esse videtur membrorum, oculi palpebras exquisieris tantummodo, et in his multam Dei creatoris sapientiam videbis. Sicut enim in spicis aristæ tamquam quædam præterita spicula aves repellunt, non sinentes fructui insidere, et stipulam inferiorem diffringere: sic profecto et in oculis, velut quædam aristæ et spicula præterita sunt palpebrarum pili, pulverem et festucas et omnia vexantia extrinsecus repellentes ab oculis, nec palpebras infestari sinentes. Videas autem et alteram sapientiam in superciliis hac non inferiorem. Quis enim ipsum situm non obstupescat? quoniam neque ultra mensuram promissæ sunt, ita ut oculos obtenebrent, neque quam opus est interius resident; sed velut domus suggrunda, sic superne eminent, sudorem capite defluentem suscipientes, nec oculos lædere permittentes. Propterea quidem et pili ipsis innati sunt, densitate defluentia coercentes, et multa cum diligentia protegentes, afferentesque multam oculis formositatem. Nec hoc tantum quis admirari posset, sed et aliud non minus quam hoc. Qua enim de causa, quæso, capitis quidem capilli crescunt et detondentur, supercilliorum vero minime? neque enim hoc nobis temere et casu factum est, sed ne se demittentes oculos obtenebrarent, quod decrepiti senes patiuntur. Quis autem posset sapientiam omnem per cerebrum demonstratam commemorare? Primo quidem ipsum molle fecit, quoniam sensibus fontes omnibus ministrat: postea ne propter propriam lædatur naturam, ipsum ossibus undique munivit: rursus ne ossium asperitate attritum vexetur, membranam mediam obtendit, nec unam solam, sed et alteram, unam quidem calvariæ inferius subtendens, alteram vero superne cerebri carni circumvolvens, et est illa hac durior. Hoc autem fecit tum propter commemoratam causam, tum ut illatas capiti plagas non primum excipiat cerebrum, sed præoccurrentes hujusmodi membranæ ictibus nocumentum omne dissolvant, et illasum ipsum conservent. Quin et quod non continuetur et unum sit os ipsum obtegens, sed multas ex multis partibus habeat suturas, multæ rursus securitatis ipsi causa est. Et vaporum enim ipsum continentium faciliis per suturas, illas exterius fieri potest respiratio, ita ut non suffocetur: et si plaga alicunde inferatur, non ubique sit nocumentum. Si enim solum et continuum os esset, in unam partem delata plaga totum læsisset; nunc autem cum in multa divisum sit, hoc fieri non posset. Etsi enim unam partem vulnerari accidat, os secus illam partem situm læditur solum, reliqua vero cuncta rema-

nent illasa, plagæ continuitate ex ossium divisione sublata, nec in proximam extendi valente. Propterea ex multis ipsius tegumen ossibus Deus composuit: et sicut domum aliquis ædificans, tectum et tegulas superponit: sic supra caput Deus ossa locavit et capillos fecit germinare, ut pro quibusdam galeris capiti essent. Hoc ipsum profecto et in corde fecit. Quoniam enim cor membrorum nostrorum principalissimum est, et totius vitæ nostræ firmitas est ipsi tradita, et ipso quomodocumque percusso mors accidit, solidis et Juris ossibus hoc undique circummunivit, et pectoris prominentis et tergi scapulis ipsum posterius muniens: et quod in cerebri membranis fecit, et in hoc idem factum est. Ad hoc enim ne frequenter saliens, et in ira hujusmodique motibus palpitans, ossium asperitati circumstantium infigans conteratur et doleat, multas et ibi membranas subtendit, et pulmonem supposuit, velut molle quoddam stratum ipsius saltibus apponens, ut impune erumpens ex hoc nihil noxium patiatur. Et quid dico de cerebro et corde, cum utique si quis vel de ipsis unguibus investiget multam et in his Dei sapientiam videat apparentem, tum ex ipsorum forma, tum ex substantia et situ? Licebat dicere, quare et magnitudine impares nobis digiti sint, et multa alia his plura; sed sufficienter ex dictis attendere volentibus creatoris nostri sapientia Dei refulget: propterea partem hanc laboriosis relinquens exquirendam cum diligentia ad aliam convertat oppositionem.

4. *Homo animalibus omnibus præstat, quomodo.* — Multi namque præter dicta et illud opponunt: quid tandem si brutorum rex est homo, et robore et agilitate et celeritate multa ipsum superant animalia? etenim homine velocior equus et tolerantior bos, et levior aquila, et fortior leo. Quid igitur ad hæc dicere possumus? Quod et hinc maxime Dei sapientiam cognoscimus, et honorem quo nos decoravit. Velocior quippe equus est homine, sed ad peregrinationis velocitatem equo commodior homo. Equus nempe, quamvis omnium velocissimus et fortissimus sit, vix ducenta stadia uno die curret; homo autem multos ex successione equos ad currum jungens et duo stadiorum millia expedire poterit. Itaque quod illi velocitas, huic ratio et ars cum majori tribuit superabundantia: et tam veloces quidem pedes homo non habet quam ille, habet vero pedes illius non minus quam suos sibi ministrantes. Brutorum enim nullum animal aliud ad usum suum subjugare poterit, homo autem omnia aggreditur, et per variam artem a Deo sibi traditam, ad usum sibi maxime convenientem animalium quodque subigit. Si vero tam fortes hominum pedes quam equorum fuissent; ad alia fuissent inutiles, ad locorum difficultates et montium vertices et arborum ascensiones: ungula enim ad talia gressus impedire solet. Itaque etsi molliores ipsorum pedes, tamen pluribus opportuni sunt utilitatibus, et nihil ex infirmitate læduntur, equi virtute sibi serviente, et per gressus varietate præcellunt. Rursus est aquilæ levior ala, sed est mihi

τοσούτου δὲ εὖρος, οὐδεμιὰς αἰσθάνεται ἀβρωστίας. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν ἀπάντων μελῶν ἡμῖν ἀναγκαιότερόν ἐστι τοῦτο, οὐκ ἀφίχεν αὐτὸ πιεῖσθαι καμάτῳ, ὥστε ἀνεμωδέσθαι ἡμῖν αὐτοῦ τὴν διακονίαν εἶναι καὶ ἀκόλυτον. Μᾶλλον δὲ ποῶς λόγος παραστῆσαι δυνήσεται τοῦ μέλους τούτου τὴν ἀρετὴν ἀπασαν; καὶ τί λέγω περὶ κόρης καὶ τῆς ἁ ὀπτικῆς δυνάμεως; Ἐάν γάρ, ὃ πάντων εὐτέλειστον εἶναι δοκεῖ τῶν μελῶν, τοῦ ὀφθαλμοῦ τῆς βλεφαρίδας ἐξετάσης μόνον, καὶ ἐν ταύταις πολλὴν εἴκει τοῦ δημιουργοῦ Θεοῦ τὴν σοφίαν. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀσταχυῶν οἱ ἀνθρώποις ὡσπερ τινὰ δόρατα προβεδημένοι τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀποσοδοῦσιν, οὐκ ἐπιτρέποντες ἐγκαθίστασθαι τῷ καρπῷ καὶ διακλῆν τὴν καλάμην ἀσθενεστέραν ὕσαν· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ὀφθαλμῶν, ὡσπερ τινὲς ἀνθρώποις καὶ δόρατα προβέβληται αἰ τῶν βλεφάρων τρίχες, κόνιν καὶ κάρφην^β καὶ πάντα τὰ διενοχλοῦντα ἐξωθεν ἀπακροῦσθαι τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ οὐκ ἐῶσαι ἐνοχλεῖσθαι τὰ βλέφαρα. Ἴδοι; ἂν καὶ ἐπὶ τῶν ὀφρῶν ἐτέραν σοφίαν οὐκ ἐλάττωτα ταύτης. Τίς γάρ οὐκ ἀν ἐκπλαγείη τὴν θέσιν αὐτῶν; διὸ οὐτε πέρα τοῦ μέτρου προβέβληται, ὥστε ἐπισκοπεῖν τοῖς ὀφθαλμοῖς, οὐτε ἐνδοτέρω τοῦ δέοντος ὑφίζανουσιν· ἄλλ' ὡσπερ οἰκίας γείσως, οὐτως ἐξέχουσιν ἄνωθεν, τὸν ἐκ τῆς κεφαλῆς κειτόντα ἰθρῶτα δαχρῶμαι, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς λυπεῖν οὐκ ἐῶσαι. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ τρίχες αὐταῖς εἰσιν ἐμπεφυκυῖαι, τῇ δισυτῆτι τὰ καταβρίοντα ἐπέχουσαι, καὶ μετὰ πολλῆς στέγουσαι τῆς ἀκριβείας, καὶ πολλὴν ταῖς εἴκει τὴν εὐμορφίαν παρέχουσαι. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἂν τις θαυμάσειεν, ἀλλὰ καὶ ἕτερον οὐκ ἐλαττον αὐτοῦ. Τίνος γὰρ ἕνεκεν, εἰπέ μοι, αἰ μὲν τῆς κεφαλῆς ἐξόντα τρίχες αἰ ἀποκρίνονται, αἰ δὲ τῶν ὀφρῶν οὐκ εἶ; [119] οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἀπίως, οὐδὲ ὡς ἔτυχεν ἡμῖν γέγονε, ἀλλ' ὥστε μὴ χαλωμένας ἐπισκοπεῖν τοῖς ὀφθαλμοῖς, ὅπερ οἱ πρὸς βαθὺ γῆρας ἐλθόντες πάσχουσι. Τίς δ' ἂν δυνηθεῖ τὴν διὰ τοῦ ἐγκεφάλου διεκινωμένην σοφίαν ἀπασαν διελθεῖν^γ; Πρῶτον μὲν γὰρ αὐτὸν ἀπαλὸν ἐποίησαν, ἐπειδὴ ταῖς αἰσθήσεσιν ἀπάσαις αὐτῆς χορηγεῖ τὰς πηγὰς· εἶτα ἵνα μὴ παρά τὴν οἰκίαν παραβλάπτηται φύσιν, ὅστος αὐτὸν πάντοθεν ἐπετείχισε· πάλιν ἵνα μὴ τῇ σκληρότητι τῶν ὀστέων παρατριβόμενος ἐνοχληται, ὑμένα μέσον ἐπέτεινεν, οὐχ ἕνα μόνον, ἀλλὰ καὶ δευτέρον, τὸν μὲν ὑποτεινάς τῷ βρέγματι κάτωθεν, τὸν δὲ ἄνωθεν περιβαλὼν τῇ τοῦ ἐγκεφάλου σαρκί· καὶ ἐστὶν ἐκεῖνος τοῦτο σκληρότερος. Τοῦτο δὲ ἐποίησε διὰ τε τὴν εἰρημένην αἰτίαν, καὶ ἵνα τὰς φερομένας ἐπὶ τῆς κεφαλῆς πληγὰς μὴ πρῶτος ὃ ἐγκεφάλος δέχηται, ἀλλὰ προσηπνῶσιν αἰ μήνηγγες αὐταὶ ταῖς βολαῖς τὴν βλάβην διαλύσων ἀπασαν, καὶ ἀνεπηρέαστον αὐτὸν διατηρῶσι. Καὶ τὸ μὴ συνεχὲς τε καὶ ἕν εἶναι τὸ καλύπτων αὐτὸν ὀστέον, ἀλλὰ πολλὰς πανταχόθεν ἔχειν ῥαφὰς, πολλῆς ἀσφαλείας αὐτῷ πάλιν ὑπόθεσις γίνεται. Τῶν τε γὰρ συνεχόντων αὐτὸν ἀμῶν εἰς τὸ ἐξω ῥάβδρα γένοιντο^δ ἂν ἀναπνοῆ διὰ τῶν ῥαφῶν ἐκείνων, ὥστε αὐτὸν μὴ συμπίνεσθαι· πληγὴ τε εἰ τις ἐπινευθεῖται ποθὲν, οὐχ ὀλοσηχερῆ γίνεται ἢ βλάβη. Εἰ μὲν γὰρ ἕν καὶ συνεχὲς ἦν τὸ ὀστέον, καὶ εἰς ἕν μέρος κατενευθεῖσα ἢ πληγὴ τὸ πᾶν ἐλυμήνατο ἂν· τῷ δὲ εἰς πολλὰ διαιρεῖσθαι νῦν, οὐκ ἂν γένοιντο τοῦτο. Εἰ γὰρ καὶ συμβαίη τραυθῆναι μέρος ἕν, τὸ κατ' ἐκεῖνο τὸ μέρος ὅσπου κείμενον παραβλάπτεται μόνον, τὰ δὲ λοιπὰ ἀνιῆ μένει πάντα, τοῦ συνεχοῦς τῆς πληγῆς διακοπτομένου τῇ τῶν ὀστέων διαι-

^α Quidam mss. περὶ κόρης ὀφθαλμοῦ καὶ τῆς.

^β Alii κάρφης.

^γ Alii ἐπελθεῖν. Infra Savil. et alii ὑμένα μέσον ἐπέτεινεν.

ῥεσει, καὶ οὐκ ἰσχυρότος· εἰς τὰ παρακείμενα ἐκαταθήκει. Διὰ τοῦτο ἐκ πολλῶν αὐτοῦ τῆν σκίσην ὀστέων συνέθηκον ὃ θεός, καὶ καθάπερ οἰκίαν τις οἰκοδομῶν, στήγην καὶ κεραμίδας ἄνωθεν ἐπιτίθησιν· οὕτω καὶ τὰ ὀστέα ταῦτα ἐπέθηκεν ἄνωθεν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ὃ θεός, καὶ τρίχας βλαστάνειν παρεσκεύασεν, ὥστε ἀντὶ πλημμάτων τινῶν εἶναι τῇ κεφαλῇ. Τὸ αὐτὸ δὲ τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς καρδίας ἐποίησαν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ κυριώτατόν ἐστι τῶν ἐν ἡμῖν μελῶν ἡ καρδία, καὶ τῆς ζωῆς ἡμῶν ἀπάσης αὐτὴ τὴ κῦρος ἐγκαχεῖσται, καὶ τὸ τυχὸν πληγέσεως αὐτῆς θάνατος γίνεται, στεγανὸς καὶ σκληρὸς ὄστος καὶ ταύτην πανταχόθεν περιέφραξε, ταῖς τοῦ θώρακος προβολαῖς; καὶ ταῖς ὠμοπλάταις ἐπισθεν τευχίσας αὐτήν· καὶ ὅπερ ἐπὶ τῶν μνηνίγγων ἐποίησε, τοῦτο καὶ ἐπὶ ταύτης εἰργάσατο. Ὅστε γὰρ μὴ συνεχῶς ἄλλομένην αὐτὴν καὶ πηδῶσαν ἐν τοῖς θυμοῖς καὶ ταῖς τοιαύταις ὀρμαῖς καὶ τῇ σκληρότητι τῶν ὀστέων ἐγκρούουσαν τῶν περιφραγτότων αὐτὴν παράτριβεσθαι καὶ ὀδυνησθαι, ὑμένας τε ὑπέτεινεν ἐκεῖ πολλοὺς, καὶ τὸν πνεῦμονα ὑπέθηκεν ὡσπερ ἀπαλὸν στρώμα τοῖς ἄλλασιν αὐτῆς παραθεῖς, ἵνα ἀλύτως ἐρόηγνυμένη τούτῳ, μὴδὲν ἀηδὲς πάσχη. Καὶ τί λέγω περὶ ἐγκεφάλου καὶ καρδίας, ὅπου γε εἰ τις καὶ περὶ τῶν ὀνύχων αὐτῶν ζητήσῃ, πολλὴν καὶ ἐν τοῦτοις εἴκεται τὴν σοφίαν τοῦ Θεοῦ διαδεικνυμένην, καὶ ἀπὸ τοῦ σχήματος αὐτῶν, καὶ ἀπὸ τῆς οὐσίας, καὶ ἀπὸ τῆς θέσεως. Ἐνῆν δὲ εἰπεῖν καὶ ἕνω; ἕνεκεν οὐκ ἰσόμετροι^δ πάντες ἡμῖν εἰσιν οἱ δάκτυλοι, καὶ πολλὰ ἕτερα τούτων [120] πλείονα· ἀλλ' ἄρχοῦντως καὶ ἐκ τῶν εἰρημένων τοῖς ἐθέλουσι προσέχειν ἡ σοφία τοῦ δημιουργήσαντος ἡμᾶς διαλάμπει Θεοῦ· διόπερ ἀφείλε τοῦτο τὸ μέρος τοῖς ἀνιστόνοις ἐξεργάσασθαι μετὰ ἀκριβείας, ἐφ' ἐτέραν ἀντίθεσιν τρέψομαι.

δ. Καὶ γὰρ πολλοὶ μετὰ τῶν εἰρημένων κάκεινο ἀντιλέγουσι· τί δήποτε, εἰ βασιλεὺς τῶν ἀλόγων ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος, καὶ ῥώμη καὶ δέυτῃ καὶ τάχει πολλὰ τῶν ζώων αὐτοῦ πλεονεκτεῖ^ε; καὶ γὰρ ταχύτερον ἵππος ἀνθρώπου, καὶ τλητικώτερον βούς, καὶ κουρτέρον ἀετὸς, καὶ λοχυρότερον λέων. Τί ὅν ἂν εἰποιμεν πρὸς ταῦτα; Ὅτι καὶ ἐντεῦθεν μάλιστα εἰσόμενα τοῦ Θεοῦ τὴν σοφίαν, καὶ τὴν τιμὴν ἦν ἡμᾶς ἐτίμησε. Ταχύτερον μὲν γὰρ ἵππος ἀνθρώπου, ἀλλ' εἰς ἀτονημίας τάχος; ἐπιτηδείτερον ἀνθρώπος ἵππου· ἵππος μὲν γὰρ, κἂν πάντων δέυτατος καὶ ἀκτιμώτατος ἦ, μόλις διακοσίους δραμεῖται τῆς ἡμέρας σταδίου· ἀνθρώπος δὲ ὑποζεύξας ἵππους ἐκ διαδοχῆς πολλοὺς, καὶ δισχιλίους δυνησεται σταδίου διανύσαι. Ὅστε ὅπερ ἐκείνῳ τὸ τάχος, τοῦτιν ὃ λογισμὸς καὶ ἡ τέχνη παρέσχε μετὰ πλείονος τῆς ὑπερβολῆς· οὐκ ἔχει μὲν γὰρ πόδας ἰσχυροὺς^ς ὁ ἄνθρωπος; ὡσπερ ἐκεῖνος, ἔχει δὲ τοὺς ἐκείνου τῶν ἑαυτοῦ οὐκ ἐλαττον αὐτῷ διακονομένους. Τῶν μὲν γὰρ ἀλάγων οὐδὲ ἐν ζώων ἕτερον πρὸς τὴν ἑαυτοῦ χρεῖαν ὑποζεύξει δύναται, ὃ δὲ ἀνθρώπος πάντα ἐκείσει, καὶ διὰ τῆς ποικίλης τέχνης τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθείσης αὐτῷ, πρὸς τὴν μάλιστα προσήκουσαν αὐτῷ οἰκονομίαν ἕκαστον ὑπάγει ἐν ζώων. Εἰ δὲ ἦσαν οὕτως ἰσχυροὶ ἢ πόδες τῶν ἀνθρώπων ὡς οἱ τῶν ἵππων, πρὸς ἕτερα ἂν ἐγένοντο χρηστοί, πρὸς δυσχωρίας, πρὸς ἀκρωρείας, πρὸς ἀναβάσεις δένδρων· ἢ γὰρ ὅπῃ ταῖς πρὸς τὰ τοιαῦτα βαδίσεις ἐμποδίζεν εἰσθεν. Ὅστε εἰ καὶ ἀπαλώτεροι οἱ πόδες αὐτῶν, ἀλλὰ πρὸς πλείους ἐπιτηδείτεροι χρεῖας, καὶ οὐτε διὰ τὴν ἀσθενείαν τι βλάπτονται, τῆς τοῦ ἵπ-

^δ Alii ἰσόμετροι.

^ε Sic Savil. et plurimi mss. Morel. vero ζῶων αὐτῶν πλείων.

^ς Savil. et alii quidam ἰσχυροτέρους.

που δύναμει; διακονομένης, και παρὰ τὴν ποικιλίαν τῆς βαδίσως πλεονεκτοῦσι. Πάλιν ἐστὶ περὶ τῶ ἀετῷ κούφον, ἀλλ' ἔστιν ἐμολ λογισμὸς και τέχνη δι' ἧς δύναμαι πάντα τὰ ἱπτάμενα ζῶα κατενεγκεῖν και χειρώσασθαι. Εἰ δὲ βούλει και τὸ ἐμὸν περὶ ἰδεῖν, ἔχω πολλῶν κούφωτερον ἐκείνου, οὐ μέχρι δέκα σταδίων και εἰκοσι, οὐδὲ μέχρι τοῦ οὐρανοῦ, ἀλλὰ και ὑπὲρ αὐτὸν ἀνιπτάμενον τὸν οὐρανὸν, και ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ ἄνω, οὐ ὁ Χριστὸς ἐστὶν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος. Τὰ ἄλογα πάλιν ἐν τῷ σώματι τὰ ὄπλα ἔχει, οἷον ὁ βούς τὰ κέρατα, τοὺς δόντας ὁ ὄς ὁ ἄγριος, τοὺς δρυχὰς ὁ λέων· ἐμοὶ δὲ οὐκ ἐν τῇ φύσει τοῦ σώματος τὰ ὄπλα κατέθετο ὁ Θεός, ἀλλ' ἔξω τοῦ σώματος, δεικνύς δι: ἡμερον ζῶον ὁ ἀβρωπος, και δι: οὐκ ἀεὶ μοι τούτων τῶν ὄπλων καιρός· και γὰρ πολλάκις μὲναυτὰ ἀποτίθημι, πολλάκις δὲ μεταχειρίζομαι. Ἴν' οὖν ἐλευθέρος ὦ και ἀπολελυμένος, και μὴ διηνεκῶς ἀναγκάζωμαι βαστάζειν τὰ ὄπλα, ἐποίησεν αὐτὰ κειχωρισμένα τῆς φύσεως εἶναι τῆς ἐμῆς. Οὐ γὰρ μόνον τῷ ψυχῆν ἔχειν λογικὴν κρατούμεν τῶν ἄλόγων, ἀλλὰ και τῷ σώματι πλεονεκτοῦμεν αὐτῶν· και γὰρ και τοῦτο τῇ τῆς ψυχῆς εὐγενεῖα συμβαῖνον κατεσκεύασεν ὁ Θεός, και [121] τοῖς ἐπιτάγμασιν αὐτῆς ἐπιτηθεῖον· και γὰρ τὸ σῶμα τοιοῦτον οὐκ ἀπλῶς ἐποίησεν, ἀλλ' οἷον εἰκὸς εἶναι λογικῆ ψυχῆ διακονούμενον· ὡς εἰ μὴ τοιοῦτον ἦν, σφόδρα ἀν' ἐναποδίσθησαν αὶ τῆς ψυχῆς ἐνέργειαι· και τοῦτο δήλον ἐκ τῶν νοσημάτων. Εἰ γὰρ μικρὸν τι παρατραπειῆ τῆς οικείας καταστάσεως αὐτῆ τῆς σαρκὸς ἢ διακόσμησις, πολλαὶ τῶν ἐνεργειῶν τῆς ψυχῆς ἐμποδίζονται· οἷον τι λέγω, εἰ θερμότερος ἢ ψυχρότερος ὁ ἐγκέφαλος γένοιτο. Ὡστε πολλὴν και ἀπὸ τοῦ σώματος ἔστιν ἰδεῖν τὴν κηδεμονίαν τοῦ Θεοῦ, οὐχ ὅτι μόνον ἐξ ἀρχῆς· αὐτὸ βέλτιον ἐποίησε τοῦ νῦν ὄντος, οὐδ' ἐστὶ και νῦν πρὸς τὸ χρῆσιμον αὐτὸ μετεσκεύασεν, ἀλλ' ὅτι και πρὸς πολλῶν μελίσων ἀναστήσει δόξαν πάλιν. Εἰ δὲ και ἐτέρωθεν θέλει μαθεῖν ὅσην περὶ τὸ σῶμα ὁ Θεός· ἐπεδείξατο σοφίαν, ἐρῶ τοῦτο ὁ μάλιστα πάντων ὁ Παῦλος ἐκπληγτόμενος φαίνεται συνεχῶς. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Τὰ μέλη πλεονεκτεῖν ἀλλήλων πεποίησεν, οὐκ ἐν τοῖς αὐτοῖς, ἀλλὰ τὰ μὲν ἐν κάλλει, τὰ δὲ ἰσχυρῶ κρατεῖν παρεσκεύασεν· οἷον καιρὸς ὁ ὀφθαλμὸς, ἀλλ' ἰσχυρότεροι οἱ πόδες· τιμὴ ἡ κεφαλὴ, ἀλλ' οὐ δύναται εἰπεῖν τοῖς ποσίν· Χρεῖαν ἡμῶν οὐκ ἔχω. Καὶ τοῦτο και ἐπὶ τῶν ἄλόγων ἔστιν ἰδεῖν, τοῦτο και ἐπὶ τοῦ βίου παντός. Ὁ γοῦν βασιλεὺς τῶν ὑπῆκων δαΐται, οἱ ὑπῆκκοι τοῦ βασιλέως, ὡσπερ ἡ κεφαλὴ τῶν ποδῶν. Και πάλιν ἐπὶ τῶν ἄλόγων τὰ μὲν ἔστιν ἰσχυρότερα, τὰ δὲ εὐπρεπέστερα, και τὰ μὲν ἡμᾶς τέρπει, τὰ δὲ τρέφει, τὰ δὲ περιβάλλει· οἷον τέρπει μὲν ὁ ταῶς^a, τρέφουσι δὲ ὄρνιθες και ὄες, περιβάλλουσι δὲ πρόβατα και αἰγες, συμπονεῖ δὲ βούς, και γνος. Ἐστὶ δὲ και ἄλλα ἀ τούτων μὲν οὐδὲν παρῆχει, θυμὸς δὲ ἡμῶν τὴν δύναμιν, ὡς τὰ ἄγρια θηρία τῶν κνηγετῶν αὐξεί τὴν ἰσχύιν, και τῷ φόβῳ παιδεύει τὸ γένος ἡμῶν, και προσεκτικώτερον ποιεῖ, και πρὸς θεραπείαν δὲ ἡμῶν οὐκ ὀλίγην φρονὴν ἀπὸ τῶν οἰκείων εἰσάγει σωματίων. Ὡστε διαν εἶπη σοὶ τις· Πῶς ἄρχην εἰ τῶν ἄλόγων φοβούμενος λέοντα; εἰπέ πρὸς αὐτόν, δι: Παρὰ τὴν ἀρχὴν οὐχ οὕτω τὰ πράγματα διέκεστο, δι: εὐδοκίμου παρὰ τῷ Θεῷ, δι: ἐν παραδείσῳ διέτριβον· ἀλλ' ἐπειδὴ προσέκρουσα τῷ Δεσπότη, ὑπεύθυνος· ἐγενόμην τοῖς δούλοις· και οὐδὲ νῦν ὀλοσχερῶς, ἀλλ' ἔχω τινὰ τέχνην δι' ἧς κρατῶ τῶν θηρίων. Οὕτω και ἐπὶ τῶν οἰκείων γίνεται τῶν μεγάλων, δι: οἱ υἱοί, και εὐγενεῖς ὡσιν, ὡσι δὲ ἀτελεῖς, πολλοὺς τῶν δούλων

^a Savil. et quatuor mss. ταῶν.

δεδοικασιν· δι:αν δὲ και προσκαυχούκτες ὡσιν, ἐπιτείνονται μᾶλλον ἢ ἀγωγία. Ταῦτα και περὶ ὄρεων^b και σκορπίων και ἐχιδνῶν ἔστιν εἰπεῖν, δι: διὰ τὴν ἀμαρτίαν ἡμῶν ἔστι φοβερά.

ε'. Οὐκ ἐπὶ τοῦ σώματος δὲ τοῦ ἡμετέρου μόνον, οὐδὲ ἐπὶ τῶν βίων τῶν διαφόρων, οὐδὲ ἐπὶ τῶν ἀλόγων, ἀλλὰ και ἐπὶ δένδρων ἔστιν ἰδεῖν τὴν ποικιλίαν ταύτην· και τὸ πάντων εὐτατέστερον ἴδοι τις ἀν κατὰ τοῦ μείζονος· ἔχον ὑπεροχὴν, και οὐ πάντα ἐν ἀπασιν ὄντα, ἵνα πάντα ἡμῶν ἀναγκαστῆ ἢ, και τὸ Δεσπότη τοῦ ποικίλης σοφίαν ἴδωμεν. Μὴ τοῖνον κατηγόρει τοῦ Θεοῦ διὰ τὴν φθορὰν τοῦ σώματος, ἀλλὰ διὰ [122] τοῦτο μᾶλλον αὐτὸν προσκύνει, και τῆς σοφίης και τῆς κηδεμονίας αὐτὸν θαύμαζε· τῆς σοφίης μὲν, δι: ἰσχυσεν ἐν οὕτω φθαρτῷ σώματι τοσαύτην ἐπιδείξασθαι ἀρμονίαν· τῆς κηδεμονίας δὲ, δι: διὰ τὴν τῆς ψυχῆς ὠφέλειαν φθαρτὸν αὐτὸ ἐποίησεν, ἵνα αὐτῆς κατασταλῆ τὸ φύσημα, και τὴν ἀπόνοιαν καθέλῃ^c. Τὶ οὖν οὐκ ἐξ ἀρχῆς αὐτὸ τοιοῦτον ἐποίησεν ὁ Θεός; φησὶν; Ἀπολογούμενός· σοὶ διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν, και μονονοχὶ λέγων διὰ τῆς ἐκθάσεως αὐτῆς, δι: Ἐγὼ μὲν σε ἐπὶ μείζονα ἐκάλουν τιμῆν, σὺ δὲ σαυτὸν ἀνέδειξεν κατέστησας τῆς δωρεᾶς, ἐκπεσὼν τοῦ παραδείσου· πλὴν ἀλλ' οὐδὲ οὕτω περιόφομαι σε, ἀλλὰ διορθώσωμαι σου τὸ ἀμάρτημα, και εἰς τὸν οὐρανὸν σε ἀνάξω. Καὶ γὰρ διὰ τοῦτο σε ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον ἀφήκα^d στήσασθαι και διατριβεῖσθαι, ἵνα ἐν τῷ πλήθει τοῦ χρόνου μόνιμός σοι γένηται τῆς ταπεινωφροσύνης ἢ διδασκαλίας, και μηδέποτε τὴν προτέραν ἐνοιαν ἀναλάβῃς. Ὑπὲρ δὴ τούτων ἀπάντων εὐχαριστήσωμεν τῷ φιλανθρωπῷ Θεῷ, και τῆς κηδεμονίας αὐτὸν ἀμειψόμεθα ἀμοδῆν ἡμᾶς ὠφελοῦσαν πάλιν, και τῆς ἐντολῆς, ὑπὲρ ἧς συχνῶς ἡμῶν διαλέγομαι, πολλὴν ποιησώμεθα τὴν σπουδὴν. Οὐδὲ γὰρ ἀποστήσομαι ἕως ἀν κατορθώσῃτε, ἐπειδὴ τὸ ζητούμενον ἡμῶν οὐ τοῦτό ἐστιν, ἢ ἄλλο γὰρ εἰπεῖν, ἢ πολλάκις, ἀλλὰ μέχρι τότε λέγειν, ἕως ἀν ἡμᾶς πείσωμεν. Πρὸς μὲν οὖν Ἰουδαίους ὁ Θεός· εἶπε διὰ τοῦ προφήτου· *Εἰ εἰς κρίσεις και μάχας νηστεύετε, ἵνα τί μοι νηστεύετε*; πρὸς ἡμᾶς δὲ ἐρεῖ δι' ἡμῶν· *Εἰ εἰς ὄρκους και ἐπιρκίας νηστεύετε, ἵνα τί νηστεύετε*; Πῶς γὰρ τὸ Πάχος ὀφόμεθα τὸ ἱερὸν; πῶς τὴν θυσίαν δεξόμεθα τὴν ἀγίαν; πῶς τῶν θαυμαστικῶν κοινωνήσομεν μυστηρίων διὰ τῆς γλώττης, δι' ἧς τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ καταπατήσαμεν, διὰ τῆς γλώττης, δι' ἧς τὴν ψυχὴν ἐμολύναμεν; Εἰ γὰρ πορφυρίδα τις βασιλικὴν οὐκ ἀν ἀνίσχοιτο χρεσὶ δεξασθαι μεμιασμέναις, πῶς σῶμα Δεσποτικὸν δεξόμεθα ἀκαθάρτων· γενομένη γλώττη; Ὁ μὲν γὰρ ὄρκος τοῦ Πονηροῦ, ἢ δὲ θυσία τοῦ Δεσπότη. *Τίς οὖν κοινωρία φρεὶ πρὸς σκότος, ἢ τίς συμφώνησις Χριστῷ πρὸς Βελλάρ*; Ὅτι μὲν οὖν ἐσπουδάκατε ταύτης ἀπαλλαγῆναι τῆς παρανομίας, οἶδα σαφῶς, ἀλλ' ἐπειδὴ καθ' αὐτὸν ἕκαστος οὐκ ἀν εὐκόλως αὐτὸ κατορθώσῃτε, ποιησώμεθα φρατρία; και συμμορίας, και ὅπερ ἐπὶ τῶν συμποσίων οἱ πένητες ποιοῦσιν, ἐπειδὴ αὐτῶν ἕκαστος ἐστιάτω ὀλόκληρος γενέσθαι μὴ δύνηται, συναθρόντες ἅπαντες ἐξ ἐράνου τὴν εὐωχίαν εἰσφέρουσι, τοῦτο και ἡμεῖς ποιήσωμεν· ἐπειδὴ καθ' ἑαυτοὺς ἔσμεν βόθριοι, συμμορίας ποιήσαντες ἀλλήλους παρεγγυώμεν εἰσφέρειν συμβουλίαν, και παραγγέλλαν, και παράκλησιν, και ἐπιτίμησιν, και ὑπόμνησιν, και ἀπειλήν, ἵνα ἐκ τῆς ἐκάστου σπουδῆς ἅπαντες κατορθώ-

^b Sic Morel. et quatuor mss. Savil. et alii και ἐπὶ ὄρεων.

^c Savil. καθέλκω, aliquot mss. καταβίβω. Mox ἴδεναι ἀνάγειν κατεσκεύασας.

^d Alii habent εἶσα pro ἀφήκα. Ibid. quidam mss. χρόνος νόμος; σοὶ γένηται. Mox alii ἐνοιαν λάβω.

ratio et ars, per quam possum omnia volentia detrahere animalia et capere. Si vero vis et aliam meam videre: habeo illa multo leviorum, non usque ad stadia decem, vel viginti, nec usque ad cælum, sed super ipsum cælum evolantem et super cælum cæli superius, ubi est Christus in dextra Dei sedens. Bruta rursus in corpore gerunt arma: puta bos cornua, dentes aper, unguis leo; mihi vero non in corporis natura Deus arma reposuit, sed extra corpus, demonstrans quod animal mite sit homo, et quod non mihi semper horum tempus armorum: etenim frequenter quidem ipsa depono, nonnunquam autem manibus sumo. Ut igitur liber et absolutus sim, ne semper gestare cogar arma, a natura mea separata fecit ipsa Deus. Non enim tantum, quia naturam habemus rationalem, bruta superamus, sed et corpore ipsis præstamus: et hoc enim animæ generositati conveniens, et mandatis ejus idoneum Deus præparavit: etenim corpus tale non temere fecit, sed quale decet esse rationali naturæ ministrans: quod nisi tale esset, vehementer impediret fuissent animæ operationes; et hoc ex ægritudinibus manifestum. Si enim modicum quid a propria constitutione avertatur ipse carnis status, multæ ex animæ operationibus impediuntur, puta si calidius vel frigidius cerebrum fiat. Itaque et ex corpore multam Dei providentiam cernere licet, non tantum quoniam ab initio ipsum melius, quam nunc est, Deus fecit, sed quoniam et ad gloriam multo majorem rursus resuscitavit. Si vero et aliunde discere vis, quantam Deus sapientiam circa corpus demonstraverit, dicam hoc, quod omnium maxime Paulus admirari assidue videtur. Quid autem hoc est? Membra alterum alteri præstare fecit, non in iisdem, sed hæc quidem pulchritudine prævalere statuit, illa vero robore: puta, pulcher oculus, sed fortiores pedes: pretiosum caput sed dicere non potest pedibus, vobis opus non habeo (1. Cor. 12. 21). Hoc et in brutis cernere licet, hoc et in tota pariter vita. Rex igitur subditis opus habet, subditi rege, sicut caput pedibus. Et rursus in brutis hæc quidem sunt fortiora, hæc autem speciosiora; hæc nos delectant, hæc autem amicum: puta delectat pavo, nutriunt gallinæ ac sues; oves autem vestiunt et capræ, collaborant bos et asinus. Sunt autem et alia, quæ horum quidem nihil præbent, exercent autem virtutem nostram, ut feræ venatorum augment fortitudinem et timore genus nostrum erudiant, et cautius reddunt, nec modicum ad medicinam tributum nobis de propriis conferunt membris. Itaque cum tibi quis dixerit, quomodo brutorum es dominus, qui times leonem? responde ab initio non ita se res habuisse, quando apud Deum in existimatione erant homines, quando in paradiso morabantur; sed postquam Dominum offendi, servis factus sum obnoxius, non tamen omnino, sed habeo aliquam artem per quam feras superem. Sic et in domibus magnis usu venit, ut filii, quamvis nobiles sint, dum parum valent auctoritate, servorum multos formident; cum autem et peccaverint, multo magis anxietas intenda-

tur. Hæc et de serpentibus et scorpiis et viperis licet dicere, quod propter peccatum nobis sint terribiles.

5. Nec vero tantum in corpore nostro conditionibusque variis, et in brutis, verum et in arboribus varietatem hæc spectare licet, et omnium vilissimam sæpe videas majorem superare, nec omnia in singulis esse, ut omnia nobis sint necessaria, et variam Domini noverimus sapientiam. Noli igitur Deum propter corporis corruptionem accusare, sed propter hoc magis ipsum adora, et sapientiam et providentiam ipsius admirare: sapientiam quidem, quoniam in tam corruptibili corpore tantam potuit harmoniam exhibere; providentiam vero, quoniam ipsum corruptibile ad animæ fecit utilitatem, ut ipsius tumorem comprimat, et superbiam castiget. Quare igitur non ab initio ipsum tale fecit Deus, inquit aliquis? Excusans se tibi per ipsa opera, et tantum non dicens per eventum: Ego quidem te ad majorem vocabam honorem, tu vero te ipsum munere indignum reddidisti, paradiso excidens; verumtamen neque sic te despiciam, sed peccatum tuum corrigens in cælum reducam. Etenim propterea te tabescere et corrumpi tantum temporis permisi, ut in temporis prolixitate stabilis tibi fiat humilitatis disciplina, et nunquam priorem resumam mentem. Pro his omnibus igitur gratias agamus benigno Deo, et pro tali cura gratiam rependamus, quæ nobis etiam sit utilis: et mandati, de quo vobis sæpius disserui, studium habeamus maximum. Neque enim desistam, donec illud expedieritis: quoniam hoc non quaerit a nobis, paucisne an multis utamur admonitionibus, sed ut eo usque moneamus, donec vobis persuaserimus. Judæis quidem Deus per prophetam dicebat: *Si ad judicia et contentiones jejunatis, ut quid jejunatis (Isai. 58. 4. h) ?* Per nos vero vobis dicet, Si ad juramenta et perjuria jejunatis, ut quid jejunatis? Quomodo enim sacram videmus pascha? quomodo sanctum suscipiemus sacrificium? quomodo mirabilibus communicabimus mysteriis lingua illa qua Dei legem conculcaverimus, lingua illa, qua animam contaminaverimus? Si nemo namque purpuram regalem manibus accipere inquinatis auderet, quomodo Dominicum corpus lingua polluta suscipiemus? Juramentum enim maligni, sacrificium vero Domini. *Quæ igitur communicatio luci ad tenebras, vel quæ convenientia Christo ad Belial (2. Cor. 6. 14. 15) ?* Quod igitur hac liberari impietate studueritis, manifeste scio; sed quoniam per seipsum non facile quisque illud expedire potest, faciamus sodalitia et classes: et quod in conviviis pauperes faciunt, quoniam non potest quisque solus convivium exhibere perfectum, convenientes omnes ex symbolo convivium conferunt: hoc et nos faciamus, quando per nos ipsos torpidi sumus, divisus inter nos curis ex pacto statuamus conferre consilium, monitionem, exhortationem, increpationem, minas, ut ex singulorum studio omnes recte agamus. Quoniam enim proximorum res acutius videmus quam

¹ Quidam MSS.: *regula, loco, stabilis.*

nostras non alios custodiamus, et nostri illis custodiam mandemus, et hoc pulchrum faciamus certamen, ut ita turpem hanc consuetudinem superantes, cum fiducia ad hanc sanctam veniam solemnitatem, et sancti participes simus sacrificii cum beata

spe, et conscientia bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria una cum Sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

ADHUC AD DEUM GRATIARUM ACTIO PRO ACCEPTA VENIA COMMISSORUM CONTRA IMPERATOREM :
ET NATURALIS DE MUNDO SERMO CINATIO : ET QUOD HOMINEM CREANS DEUS LEGEM IPSI NATURALEM INDIDERIT : ET DE JURAMENTO OMNI DILIGENTIA VITANDO.

✠ EPILOGUS ✠

HOMILIA IX.

1. Et heri dixi, Benedictus Deus, et hodie hoc ipsum rursus dicam. Etsi enim gravia præterierunt, tamen gravium memoria ne prætereat, non ut deleamus, sed ut gratias agamus. Si enim malorum memoria manserit, malorum experientia nunquam urgebit. Quid enim experientia opus est, cum memoria nos corrigit? Sicut igitur submergi nos Deus non permisit præsentibus procellis, sic neque nos ipsos illis sublatis resolvi sinamus. Consolatus est nos tunc moerentes, gratias ipsi nunc lætantes agamus: consolatus est suspirantes, neque deseruit: igitur neque nos ipsos prospere agentes prodamus, in torporem declinantes: nam scriptum est: *Recordare temporis famis in die satietatis (Eclii. 48. 25)*. Recordemur itaque temporum tentationis et nos in die remissionis; quin et in peccatis hoc ipsum faciamus. Et si peccaveris, et tibi peccata Deus remiserit, veniam quidem suscipe, et gratias age; peccati vero ne obliviscere, non ut te ipsum cogitatione consumas, sed ut animam doceas non lascivire, neque rursus in eadem relahi. Sic et Paulus fecit: cum enim dixisset: *Fidelem me existimavit, ponens in ministerio, intulit: Qui prius blasphemus fui et persecutor, et contumeliosus (1. Tim. 1. 12. 13)*. Traducatur, inquit, vita servi, ut appareat humanitas domini. Etsi enim peccatorum veniam accepi, non tamen efficio peccatorum memoriam. Nec solum Domini hoc benignitatem demonstrabat, sed et illum clariorem faciebat. Cum enim didiceris, quis prius fuerit, tunc ipsum magis admiraberis: et cum videris ex quo quis factus fuerit, tunc ipsum magis commendabis: et si multum peccaveris, mutatas inde bonam spem habebis: nam præter dicta, et in desperatione positos exemplum allicit et exurgere facit. Quod quidem et in civitate nostra erit: omnia enim quæ contigerunt, et virtutem vestram demonstrant, qui per poenitentiam tantum iræ depellere poteritis; et Dei elementiam prædicant, qui ob modicam conversionem, tantam nubem imminentem abstulit: in desperatione quoque positos omnes excitat, discentes ex rebus nostris eum, qui ad sublimia et ad Dei auxillum respiciat, quamvis infiniti undique fluctus obstrepant, submergi non posse. Quis enim vidit, quis audivit umquam nostris casibus similia? quotidie civitatem nostram cum suis habitatoribus funditus tollendam esse suspicabamur: sed cum diabolus navigium submergere sperabat, tunc puram reddidit Deus tranquillitatem. Ne igitur obliviscamur magnitudinis malorum, ut beneficiorum a Deo colla-

torum magnitudinem recordemur: etenim qui morborum naturam nescit, medici artem nunquam sciet. Hæc et pueris nostris dicamus, et in mille mittamus generationes, et omnes disceant, quomodo diabolus et civitatis solum delere studuerit, et quomodo ipsam Deus lapsam et jacentem rursus erigere potuerit, neque ullum pati damnum concesserit, ad hoc et timorem sustulerit, et repulerit cum multa celeritate periculum. Etenim hebdomada præterita facultates diripi omnes expectabamus, et milites nobis imitti, et infinita alia mala suspicabamur; sed ecce illa omnia præterierunt, tamquam nubes, et velut umbra præteriens, et sola calamitatum expectatione puniti sumus; imo vero nec puniti sumus, sed correcti et meliores facti, quia Deus Imperatoris cor emollivit. Dicamus igitur semper et quotidie: Benedictus Deus, et cum majori studio synaxi vacemus, et curramus ad ecclesiam, unde utilitatem tantam accepimus. Scitis enim ab initio quo confugeritis, quo concurreritis, unde facta sit nobis salus. Teneamus igitur sacram ancoram, et sicut in tempore periculorum nos non prodidit, sic neque nos ipsam in tempore remissionis relinquamus; sed cum cura maneamus, et quotidie faciamus conventus precesque, divinaque audiamus eloquia: et quod impendebamus otium satagentes et curiose sciscitantes, e castris profectos circumcurrentes, pro instantibus malis curam gerentes, hoc totum divinas leges audiendo impendamus, non autem in importunas et inutiles exercitationes, ne rursus in illius negotii necessitatem nos ipsos redigamus.

2. Tribus igitur præteritis diebus unum cognitionia Dei modum querebamus, ipsumque in finem deduximus, interpretantes, quomodo *Calli narrant gloriam Dei (Psal. 18. 2)*: et quale tandem sit Pauli dictum, *Invisibilia ipsius a creatura mundi per ea, quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur (Rom. 1. 20)*: et demonstravimus, quomodo a creatura mundi, et quomodo per cælum et terram et mare Creator glorificatur. Hodie vero paulisper in hanc rursus philosophati materiam, ad alium transibimus sermonem: non enim tantum fecit mundum, sed etiam ut factus operaretur, effecit: neque totum immobilem dimitens, neque totum jubens moveri, sed cælum quidem immotum permansit, sicut propheta inquit: *Qui statuit cælum tamquam testudinem, et extendit ipsum tamquam tentorium super terram (Isai. 40. 22)*: sol vero cum reliquis sideribus quotidie currit: et rursus terra fixa est, aquæ vero semper moventur: nec aquæ tantum, sed et nubes, et imbres frequentes et successivi tempore proprio

σωμεν. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ τῶν πλησίον ὀξύτερον βλέπομεν ἢ τὰ ἡμέτερα, ἡμεῖς ἐτέρους φυλάττωμεν, καὶ τὴν ἡμέτεραν φυλακὴν ἐπιτρέψωμεν ἐκείνοις, καὶ τὴν καλὴν ἀμιλλαν ταύτην ποιησώμεθα, ἵνα οὕτω περιγεγόμενοι τῆς πονηρᾶς; ταύτης συνηθείας, [121] μετὰ παρρησίας ἐπι

τὴν ἀγίαν ταύτην ἔλωμεν ἑορτήν, καὶ τῆς ἀγίας μετὰ-σχωμεν θυσίας μετὰ χρηστῆς ἐλπίδος, καὶ συνειδότος ἀγαθοῦ, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἀγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

*Ἐτι εὐχαριστία πρὸς τὸν Θεὸν περὶ τῆς συγχωρήσεως τῶν ἡμαρτημάτων εἰς τὸν βασιλεῖα· καὶ φυσιο-
λογία περὶ τῆς κτίσεως· καὶ ὅτι ποιήσας ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον νόμον φυσικὸν ἐγκατέθηκεν αὐτῷ· καὶ
περὶ τοῦ πάσης σπουδῆ ἀπέχεσθαι τῶν ὀργῶν.*

Ὁμιλία β΄.

α'. Καὶ χθὲς εἶπον, Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, καὶ σήμερον τὸ αὐτὸ τοῦτο πάλιν ἐρῶ. Εἰ γὰρ καὶ τὰ δεινὰ παρῆλθεν, ἀλλ' ἡ μνήμη τῶν δεινῶν μὴ παρερχέσθω, οὐχ ἵνα ἀλγῶμεν, ἀλλ' ἵνα εὐχαριστῶμεν. Ἐν γὰρ ἡ μνήμη τῶν δεινῶν μνήμη, ἡ πείρα τῶν δεινῶν οὐδέποτε ἐπιστήσεται. Τί γὰρ δι' τῆς πείρας, τῆς μνήμης ἡμᾶς σωφρονίζου-σῆς; Ὅσπερ οὖν οὐκ ἀφήκεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς καταποντι-σθῆναι παρόντων τῶν λυπηρῶν, οὕτω μὴ ἀφῶμεν ἐν-τούς ἐκλυθῆναι παρελθόντων ἐκείνων. Παρεκάλεσεν ἡμᾶς ἀθυμῶντας τότε, εὐχαριστήσωμεν αὐτῷ χαίροντες νῦν· παρεμυθήσατο ὀδυνομένους καὶ οὐ προέδωκε, μὴ τοῖνυν μηδὲ ἡμεῖς· ἐαυτοὺς εὐθηνουμένους προδῶμεν, εἰς βραθυμίαν ἐκκλίνοντες. *Μνησθητι γὰρ καιρὸν λιμοῦ, φησὶν, ἐν ἡμέρᾳ πλησμονῆς.* Μνησθῶμεν οὖν καιρὸν πειρασμοῦ καὶ ἡμεῖς ἐν ἡμέρᾳ ἀνέσεως· καὶ ἐπὶ τῶν ἡμαρτημάτων δὲ τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιῶμεν. Κἂν ἀμαρτήης καὶ συγχωρήσῃ σοι τὴν ἁμαρτίαν ὁ Θεός, τὴν μὲν συγχώρησιν δέξαι· καὶ εὐχαρίστησον, τῆς δὲ ἁμαρτίας μὴ ἐπιλάβῃ, οὐχ ἵνα σαυτὸν κατατρώχῃς τῷ λογισμῷ, ἀλλ' ἵνα τὴν ψυχὴν παιδεύσῃς μὴ σκικτῆν μηδὲ περι-πίπτειν πάλιν τοῖς αὐτοῖς. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος ἐποίησεν· εἰπὼν γὰρ ὅτι, *Πιστὸν με ἠγήσατο ὄψομαι εἰς δια-κορίαν, ἐπήγαγε, τὸν πρότερον ὄψατο βλάσφημον καὶ διώκτην καὶ ὀβριστήν.* Ἐκπομπευέσθω, φησὶν, ὁ βίος τοῦ οἰκέτου, ἵνα φανῇ ἡ φιλανθρωπία τοῦ Δεσπότη. Εἰ γὰρ καὶ συγχώρησιν ἔλαβον τῶν ἡμαρτημάτων, ἀλλὰ τὴν μνήμην οὐκ ἐκβάλλω τῶν ἡμαρτημάτων. Οὐ τοῦ Δεσπότη δὲ τὴν φιλανθρωπίαν ἰδεῖν τοῦτο μόνον, ἀλλὰ κακίαν λαμπρότερον ἐποίει. Ὅταν γὰρ μάθῃς τίς ἦν ἔμπροσθεν, τότε αὐτὸν θαυμάσεις πλέον· καὶ ὅταν ἴδῃς ἐκ τίνος τίς ἐγένετο, τότε αὐτὸν ἀποδέξῃ μετρίως· κἂν μεγάλη ἦς ἡμαρτηκῶς, χρηστὰς ἔξεις ἐντεῦθεν τὰς ἐλπίδας μεταβαλλόμενος· πρὸς γὰρ τοῖς εἰρημένοις, καὶ τοὺς ἐν ἀπογνώσει τὸ ὑπόδειγμα τοῦτο παρακαλεῖ καὶ ἀνίστασθαι ποιεῖ. Ὅσπερ οὖν καὶ ἐπὶ τῆς πόλεως ἔσται τῆς ἡμετέρας· τὰ γὰρ συμβάντα ἅπαντα τὴν τε ἀρετὴν ὁμῶν δείκνυσσι, δυνηθέντων διὰ τῆς μετανόας τοσαύτην ἐργὴν ἀποκρούσασθαι, τὴν τε τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν κηρύττει, ἐξ ὀλίγης τῆς ἐπιστροφῆς τοσοῦτον παρ-ἐνέγκαντος νέφος, τοὺς τε ἐν ἀπογνώσει πάντας ἀνίστησι μαθόντας ἐκ τῶν ἡμετέρων, ὅτι τὸν [124] ἄνω καὶ πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ βλέποντα ὀπίστη, κἂν μυρία περιστῆ παν-ταχόθεν κύματα, καταποντισθῆναι οὐκ ἐνι. Τίς γὰρ εἶδε, τίς ἤκουσε ποτε τὰ ἡμέτερα πάθη; ἐκ βάρων αὐτῶν καθ' ἐκάστην προσεδούκων ἡμέραν ἀνασπασθήσασθαι τὴν πάλιν ἡμῖν μετὰ τῶν ἐνοικούντων· ἀλλ' ὅτε ἤλιπες καταποντίζειν τὸ σκάφος ὁ διάβολος, τότε καθαρὰν γαλήνην ἐποίησεν ὁ Θεός. Μὴ τοῖνυν ἐπιλανθανώμεθα τοῦ μεγέθους τῶν δεινῶν, ἵνα μνημονεύωμεν τοῦ μεγέ-θους τῶν εὐεργεσιῶν τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ γενομένων· καὶ γὰρ ὁ μὴ εἰδὼς τοῦ νοσήματος τὴν φύσιν, οὐκ εἴσεται

τοῦ ἱατροῦ τὴν τέχνην. Ταῦτα καὶ πρὸς τοὺς παῖδας ἔ-
γωμεν τοὺς ἡμετέρους, καὶ εἰς μυρίας παραπέμπωμεν
γενεάς, ἵνα μάθωσιν ἅπαντες πῶς ἐσπούδασεν ὁ διάβο-
λος καὶ τὸ ἔδαφος ἀφανίσαι τῆς πόλεως, καὶ πῶς ἴσχυ-
σεν ὁ Θεὸς πεπτωκυῖαν αὐτὴν καὶ κειμένην ἐπ' ὄψεσι
στῆσαι πάλιν, καὶ μηδὲ τὴν τυχοῦσαν συγχωρήσασθαι γε-
νέσθαι βλάβην, ἀλλὰ καὶ τὸν φόβον ἀνέλε, καὶ τὸν κίν-
δυνον ἀπεκρούσατο μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους. Καὶ γὰρ πῆ
καρλθούση ἑβδομάδι τὰς οὐσίας δημεύεσθαι προσεδ-
κῶμεν ἅπαντες, καὶ στρατιώτας ἡμῖν ἀπαφίεσθαι, καὶ
μυρία ἕτερα ὀνειροπολοῦμεν δεινὰ· ἀλλ' ἰδοὺ πάντα
ἐκείνα παρῆλθεν, ὡσπερ νέφος καὶ ὡσπερ σκία παρα-
τρέχουσα, καὶ τῇ προσδοκίᾳ τῶν δεινῶν ἐκολάσθημεν
μόνον· μᾶλλον δὲ οὐκ ἐκολάσθημεν, ἀλλὰ καὶ ἐπαιδευ-
θημεν καὶ βελτίους γεγόναμεν, τοῦ Θεοῦ τὴν καρδίαν
τοῦ βασιλέως μαλάξαντες. Λέγωμεν τοῖνυν διαπαντός
καὶ καθ' ἡμέραν, Εὐλογητὸς ὁ Θεός, καὶ μετὰ πλεόνους
σπουδῆς τῇ συνάξει προσέχωμεν, καὶ πρὸς τὴν Ἐκκλη-
σίαν τρέχωμεν, ὅθεν ἐκαρπωσάμεθα τὴν ὠφέλειαν. Ἴστε
γὰρ ἐν ἀρχῇ ποῦ καταφύγετε, ποῦ συνεδράμετε, πόθεν
ἡμῖν ἡ σωτηρία γέγονεν. Ἐχώμεθα τοῖνυν τῆς ἱερᾶς
ἀγκύρας, καὶ καθάπερ ἐν τῷ καιρῷ τῶν κινδύνων ἡμᾶς
οὐ προέδωκεν, οὕτω μηδὲ ἡμεῖς αὐτὴν ἐν τῷ καιρῷ τῆς
ἀνέσεως καταλίπομεν, ἀλλὰ μένωμεν μετὰ ἀκρι-
θείας, καὶ τὰς συνάξεις καὶ τὰς εὐχὰς καὶ τὴν
τῶν θείων λογίων ἀκρόασιν ποιῶμεθα καθ' ἡμέραν,
καὶ τὴν σχολὴν ἦν ἀνηλίσκομεν περιεργαζόμενοι, πολυ-
πραγμονοῦντες, τοὺς ἀπὸ τοῦ στρατοπέδου περιτρέχον-
τες, σπουδάζοντες ὑπὲρ τῶν ἐπιχειρημάτων κακῶν, ταύτην
ἀναλώσωμεν ἅπασαν εἰς τὴν τῶν θείων νόμων ἀκρόασιν,
ἀλλὰ μὴ εἰς ἀκαιρίους καὶ ἀνοήτους διατριβὰς, ἵνα μὴ
πάλιν εἰς τὴν ἀνάγκην τῆς ἀσχολίας ἐκείνης ἐαυτοὺς
καταστήσωμεν.

β'. Ἐν μὲν οὖν ταῖς παρελθούσαις τρισὶν ἡμέραις ἔνα
θεογνωσίας ἐξετάσαμεν τρόπον, καὶ πρὸς τὸ τέλος αὐτὸν
ἠγάγομεν, ἐρμηνεύοντες πῶς *Οἱ οὐρανοὶ δηγοῦνται
τὴν δόξαν Θεοῦ, καὶ τί ποτέ ἐστι τὸ παρὰ τοῦ Παύλου
λεγόμενον, ὅτι τὰ δόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου
τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται,* καὶ ἐδείκνυμεν
πῶς ἀπὸ κτίσεως κόσμου, καὶ πῶς δι' οὐρανοῦ καὶ γῆς
καὶ θαλάττης ὁ Δημιουργὸς δοξάζεται. Τήμερον δὲ ὀλίγα
πάλιν εἰς αὐτὴν ταύτην φιλοσοφῆσαντες τὴν ὑπόθεσιν,
ἐφ' ἕτερον βαδιούμεθα λόγον· οὐ γὰρ μόνον ἐποίησεν
αὐτὴν, ἀλλὰ καὶ γενομένην ἐργάζεσθαι παρεσκεύασεν,
οὔτε πᾶσαν ἀκίνητον ἀφείκε, οὔτε πᾶσαν κινεῖσθαι κε-
λεύσας· ἀλλ' οὐρανὸς μὲν ἀκίνητος ἔσθηκε, καθάπερ ὁ
προφήτης [125] φησὶν, *Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ
καμάραν, καὶ διατείνας αὐτὸν ὡσεὶ σκηνὴν ἐπὶ τῆς
γῆς· ὁ δὲ ἤλιος μετὰ τῶν ἄστρων τῶν λοιπῶν καθ' ἐκά-
στην τρέχει τὴν ἡμέραν· καὶ γῆ πάλιν πέπηγε, τὰ δὲ
ὑδάτα βαδίζει διαπαντός· οὐχ ὑδάτα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ
νεφέλαι καὶ θμβροὶ συνεχεῖς καὶ ἐπάλληλοι κατὰ τὸν
οἰκαῖον ἀποιδόμενοι καιρὸν· καὶ μία μὲν ἡ τῶν θμβρωσ*

φύσις· διάφορα δὲ τὰ ἐξ αὐτῶν γινόμενα· καὶ γὰρ ἐν ἀμπέλῳ γίνεται οἶνος ὁ ὑπέτος, καὶ ἔλαιον ἐν ἐλαίᾳ, καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις δὲ φυτοῖς πρὸς τοὺς αὐτῶν μελισσάται χυμοίς· Καὶ μία δὲ τῆς γῆς ἡ γαστήρ καὶ διαφόρους φέρει καρπούς· καὶ μία μὲν ἡ τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνας θερμῆ καὶ διαφόρως ἕπαντα πεπαίνει, τὰ μὲν βραδύτερον, τὰ δὲ ταχύτερον πρὸς ἀκμὴν ἀγούσα. Τίς οὐκ ἂν ταῦτα ἐκπλαγείη καὶ θαυμάσαιε; μᾶλλον δὲ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστόν, ὅτι ποικίλην αὐτὴν καὶ διάφορον κατασκευάσεν, ἀλλ' ὅτι καὶ τοιήν αὐτὴν προσέθηκεν ἅπασι, καὶ πλοῦσι καὶ πᾶνητι, καὶ ἀμαρτωλοῖς καὶ δικαίοις. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν, ὅτι τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους· καὶ μυρίων αὐτὴν ζώων ἐμπλήσας, καὶ φυσικὰ τοῖς ζώοις ἐνθεῖς ἦθη, τὰ μὲν μιμνεσθαι, τὰ δὲ φεύγειν ἐκέλευσεν. Οὐδὲν τι λέγω· φιλόπονον ἐστὶν ὁ μύρμηξ, καὶ ἐπίπονον ποιεῖται τὴν ἐργασίαν· ἂν τοίνυν προσέχης, μεγίστην παρὰ τοῦ ζώου δέξῃ παραίνεσιν, ὥστε μὴ καταμαλακίεσθαι μηδὲ φεύγειν ἰδρωτὰς καὶ πόρους. Αἰτὶ τοῦτο καὶ ἡ Γραφή τὸν ὄκηρον πρὸς ἐκεῖνον ἐπεμψε λέγουσα· *Ἴθι πρὸς τὸν μύρμηκα, ὃ ὄκηρὸς, καὶ ζήλωσον τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, καὶ γενοῦ ἐκείνου σοφώτερος*. Οὐ βούλει, φησὶ, παρὰ τῶν Γραφῶν ἂ μαθεῖν ὅτι καλὸν τὸ ἐργάζεσθαι, καὶ ὅτι ὁ μὴ ἐργαζόμενος οὐδὲ ἐθελῆν ὀφείλει; οὐ βούλει παρὰ τῶν διδασκάλων ἀκοῦσαι τοῦτο; παιδεύθητι παρὰ τῶν ἀλόγων. Οὕτω καὶ ἐν ταῖς οἰκίαις ποιούμεν, πολλάκις τοὺς μαίζοντας καὶ ἐντιμοτέρους εἶναι δοκοῦντας, ἐπειδὴν ἀμάρτωσι, παιδοῖς νήφουσι προσέχειν παρακλεισόμεθα λέγοντες· Βλέπε τὸν ὁ μικρότερόν σου πῶς ἐστὶ σπουδαῖος; καὶ διεγρηγμένος.

Καὶ οὐ τοίνυν παρὰ τοῦ ζώου τούτου μεγίστην λάβε φιλοπόνας παραίνεσιν, καὶ θαύμασόν σου τὸν Δεσπότην, μὴ ἐπειδὴ ἦλιον ἐποίησε μόνον καὶ οὐρανὸν, ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ μύρμηκα ἐποίησεν· εἰ γὰρ καὶ βραχὺ τὸ ζῶον, ἀλλὰ τοῦ μεγέθους τῆς σοφίας τοῦ Θεοῦ πολλὴν ἔχει τὴν ἀπόδειξιν. Ἐνόησον γοῦν πῶς ἐστὶ συνετὸν, καὶ θαύμασον, πῶς ἴσχυεν ὁ Θεὸς ἐν οὕτω βραχεῖ σώματι τοσαύτην ἐγκαταθεῖναι ἐργασίας ἐπιθυμίαν ἀδιάπτωτον. Καὶ ἀπὸ τούτου μὲν τὸ φιλόπονον, ἀπὸ δὲ τῆς μελιττῆς καὶ τὸ φιλόκαλον καὶ τὸ φιλόπονον μάνθανε καὶ τὸ φιλόλληλον. Καὶ γὰρ ἐκεῖνη οὐχ ἑαυτῇ μᾶλλον ἢ ἡμῖν ποιεῖ καὶ τάλαιπωρεῖται καθ' ἑκάστην ἡμέραν· ὁ μάλιστα ἴδιον Χριστιανῷ, τὸ μὴ τὰ ἑαυτοῦ ζητεῖν, ἀλλὰ τὰ τῶν ἐτέρων. Ὅσπερ οὖν ἐκεῖνη πάντας περιπέταται τοὺς λειμῶνας, ἵνα ἐτοίμην ἐτέρῳ παρασκευάσῃ τράπεζαν· οὕτω καὶ σὺ ποίησον, ἄνθρωπε, κἂν χρήματα συλλέγῃς, εἰς ἐτέρους δαπάνησον, κἂν λόγους διδασκαλίας ἔχης, μὴ κατορύξῃς, ἀλλὰ πρόθεος [126] εἰς μέσον τοῖς δεομένοις, κἂν ἕτερον ἔχη· πλεονέκτημα, γενοῦ χρήσιμος τοῖς δεομένοις τῶν σῶν ἀπαλαύειν πόρων. Οὐχ ὀρθῶς ὅτι διὰ τοῦτο μάλιστα τῶν ἄλλων ἐστὶν ἐντιμότερα ζώων ἡ μελιττα, οὐκ ἐπειδὴ ποιεῖ, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐτέροις ποιεῖ; ἐπεὶ καὶ ὁ ἀράχνης ποιεῖ καὶ τάλαιπωρεῖται καὶ λεπτὰ διατείνει κατὰ τοὺς τοίχους ὑφάσματα πᾶσαν γυναικῆς σοφίαν ὑπερβάλλοντα, ἀλλ' ἐστὶν ἄτιμον τὸ ζῶον, ἐπειδὴ τὸ ἔργον ἡμῖν οὐδαμῶς χρήσιμον. Τοιοῦτοί εἰσιν οἱ ἑαυτοῖς κάμνοντες καὶ τάλαιπωροῦμενοι. Μίμησαι τῆς περισσεῆς τῆ ἀκέραιον, μίμησαι τοῦ ἄνου τὸ φιλοδέσποτον καὶ τοῦ βοῦς, μίμησαι τῶν ὀρνίθων τὸ ἀμέριμον· ἔστι

γὰρ, ἐστὶ μεγάλη ἀπὸ τῶν ἀλόγων καρπίσασθαι εἰς ἡδὼν διόρθωσιν. Ἀπὸ τούτων καὶ ὁ Χριστὸς ἡμῖν διαλέγεται τῶν ζώων· *Γίνεσθε γὰρ φρόνιμοι, φησὶν, ὡς ὁ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περισσεραί*. Καὶ πάλιν· *Ἐμβλέψατε εἰς τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, ὅτι οὐ σκελερῶν οὐδὲ θερύζει, καὶ ὁ Πατὴρ ὁμῶν ὁ οὐράνιος τὴν ἐσπερ αὐτὰ*. Καὶ ὁ προφήτης δὲ ἐντρέπων τοὺς ἀγνώμονας Ἰουδαίους, οὕτω πῶς φησὶν· *Ἔγνω βοῖς τὸν κτησίμονον, καὶ βοῦς τὴν φάτιν τοῦ κυρίου αὐτοῦ, Ἰσραὴλ δὲ μὴ οὐκ ἔγνω, καὶ πάλιν, Τρυγῶν καὶ χελιδὼν ἀγροῦ, ὄρουθα, ἔγνωσαν καιροὺς εἰσεῖν αὐτῶν, ὁ δὲ λαὸς μου οὐκ ἔγνω τὰ κρίματα Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ*. Ἀπὸ μὲν τούτων καὶ τῶν τοιοῦτων ζώων μάνθανε κατορθοῦν ἀρετὴν, ἀπὸ δὲ τῶν ἐναντίων παιδεύου φεύγειν κακίαν. Ὅσπερ γὰρ φιλόκαλον ἢ μελιττα, οὕτως ὀλέθριον ἢ ἀσπίς· ἀποστράφηθι τοίνυν τὴν κακίαν, ἵνα μὴ ἀκούσης· *Ἴδὲ ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χεῖλη αὐτῶν*. Ἀναίσχυτον πάλιν ὁ κύων· μίστηρον καὶ ταῦτην τὴν πονηρίαν. Δολερὸν καὶ πανούργον ἡ ἀλώπηξ· μὴ ζυλώσης τὸ νόσημα· ἀλλὰ καθάπερ ἡ μελιττα τοῖς λειμῶσιν ἐφιπταμένη οὐ πάντα ἐκλέγει, ἀλλὰ τὰ χρήσιμα λαβοῦσα, τὰ λοιπὰ ἀφήσιν, οὕτω καὶ σὺ ποίησον· τῶν ἀλόγων ἐπελθὼν τὸ γένος, εἴ τι χρήσιμον, παρ' ἐκείνων λάμβανε· καὶ ἅπερ ἔχουσιν ἐν τῇ φύσει πλεονεκτήματα, ταῦτα σὺ διὰ τῆς προαιρέσεως κατορθώσων· καὶ γὰρ καὶ ταῦτη παρὰ τοῦ Θεοῦ τετίμησαι, ὅτι τὰ φυσικὰ αὐτῶν πλεονεκτήματα ἐκ προαιρέσεώς σοι παρέσχε κατορῶσιν, ἵνα καὶ βραβεῖα λάβῃς. Ἐκείνη γὰρ οὐκ ἐκ προαιρέσεως καὶ λόγου τὰ κατορθώματα, ἀλλ' ἀπὸ φύσεως μόνῃς. Οἶδόν τι λέγω· ἡ μελιττα μελιτουργεῖ οὐ λόγῳ μαθοῦσα τοῦτο καὶ λογιτμῷ, ἀλλ' ἀπὸ τῆς φύσεως παιδευθεῖσα· ἐπεὶ εἰ μὴ φυσικὸν ἦν τὸ ἔργον, μηδὲ τῷ γένει συγκεκλήρωτο, ἔδει πάντως τινὰς ἐξ αὐτῶν ἀπίρους εἶναι τῆς τέχνης· νῦν δὲ ἐξ οὗ γέγονεν ὁ κόσμος μέχρι τῆς παρουσίας ἡμετέρας, οὐδεὶς εἶδε μελιττας ἡσυχάζουσας καὶ μὴ μελιτουργούσας. Τοιαῦτα γὰρ τὰ φυσικὰ κοινὰ τοῦ παντὸς γένους ἐστὶ· τὰ δὲ ἐκ προαιρέσεως οὐκ ἐστὶ κοινὰ· πόνοι γὰρ δεῖται πρὸς τὸ κατορθωθῆναι.

γ'. Πάντα τοίνυν τὰ κάλλιστα λαθῶν περιβαλοῦ· καὶ γὰρ βασιλεὺς εἰ τῶν ἀλόγων· οἱ δὲ βασιλεῖς, εἴ τι κάλλιστόν ἐστιν ἐν τοῖς ὑπὸ κτήσιν, εἴτε χρυσὸς, εἴτε ἄργυρος, εἴτε λίθοι τίμιοι, εἴτε ἱμάτια πολυτελῆ, ταῦτα μεθ' ὑπερβολῆς αὐτοὶ κέκτηνται· καὶ θαύμαζέ σου τὸν Δεσπότην ἀπὸ τῆς κτίσεως. Εἰ δὲ τί σε ὑπερβαίνει τῶν ὀρωμένων, καὶ τὸν λόγον οὐ δύνασαι εὐρεῖν, καὶ διὰ τοῦτο δόξασόν τὸν ποιήσαντα, ὅτι ὑπερβαίνει σου τὴν κατάληψιν ἢ σοφία τῶν [127] γινόμενων. Μὴ λέγε· Διὰ τί τοῦτο; εἰς τί τοῦτο; ἕκαστον γὰρ χρήσιμόν ἐστιν, εἰ καὶ τὸν λόγον ἀγνοοῦμεν ἡμεῖς. Ὅσπερ οὖν ἂν εἰς λατρεῖον εἰσεῖλθῃς, καὶ ἴδῃς ἐργαλεῖα πολλὰ προκειμένα, θαυμάζεις τὴν ποικιλίαν τῶν ὀργάνων, καίτοι γες τὰς χρεῖας αὐτῶν οὐκ εἰδὼς· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς κτίσεως ποίησον, κἂν ἴδῃς πολλὰ τῶν ζώων καὶ τῶν βοτανῶν καὶ τῶν φυτῶν καὶ τῶν ἄλλων πραγμάτων ὧν τὰς χρεῖας οὐκ οἶδας, θαύμασον αὐτῶν τὴν ποικιλίαν, καὶ ἐκπλάγηθι καὶ διὰ τοῦτο τὸν ἀριστοτέχνην Θεόν, ὅτι οὔτε σοι πάντα δῆλα ἐποίησεν, οὔτε πάντα ἀφήκεν δῆλα. Οὐκ ἀφήκε μὲν γὰρ πάντα δῆλα, ἵνα μὴ ἀπρονόητα εἶναι λέγῃς τὰ δῆλα· οὐκ ἀφήκε δὲ σοι πάντα γνώριμα εἶναι, ἵνα μὴ τὸ μέγεθος τῆς γνώσεως εἰς ἀπρόνοιάν σε ἐπάγῃ. Οὕτω γοῦν καὶ τὸν πρῶτον ἀν-

* Sic Savil. et omnes pene mss. Morel. vero γινόμενα. Μοx ἴσως mss. πρὸς τοῖς ἐκείνων καθίσταται χυμοῖς, καὶ μία.

ἔ Savil. et quidam mss. ἐκ τῶν Γραφῶν.

ἔ A.ii ὄρα τὸν.

redditi : et una quidem inbrium est natura , diversa vero quæ ex ipsis fiunt : etenim in vite vinum sit pluvia , oleum in olea , et in aliis plantis in illarum humores mutatur. Et unus quidem est terræ venter , sed differentes profert fructus : unus solaris splendor est calor , sed differenter omnia maturat , hæc quidem tardius , hæc vero citius ad consummationem deducens. Quis hæc non obstupescat et admiretur ? imo vero non hoc solum est admirabile , quod varium ipsum et differentem fabricaverit , sed etiam quod ipsum omnibus communem proposuerit , et divitibus et pauperibus , et peccatoribus et justis. Quod utique et Christus dicebat : *Solem suum oriri facit super bonos et super malos , et pluit super justos et injustos* (*Matth. 5. 45*) : et infinitis ipsum animalibus implens , et naturales brutis inserens mores , hos quidem imitari , hos vero fugere nos jussit. Verbi gratia : industria est fornica , et laboriosum facit opus. Si igitur attendas , maximam ab hoc animali capies admonitionem , ut non emolliaris , neve fugias labores et sudores : propterea et Scriptura torpentem ad illam mittit dicens : *Vade ad formicam , o piger , et imitare vias ejus , et esto illa sapientior* (*Prov. 6. 6*). Non vis , inquit , ex Scripturis discere quod bonum sit operari , et quod non operans neque manducare debeat ? non vis a doctoribus hoc audire ? discere a brutis. Sic et in dumibus sæpe facimus : majores , et qui videntur esse præstantiores , cum peccaverint , purulis solertibus attendere exhortamur , dicentes : *Respice minorem te , quam est industrius et solers.*

A minimis animalibus eruditur homo. — Et tu igitur ab hoc animali maximam cape sedulitatis exhortationem : et Dominum tuum admirare , non quod solem fecerit tantum et cælum , sed quod etiam formicam fecit. Etsi enim exiguum animal , habet tamen sapientiæ Dei magnitudinis multam demonstrationem. Considera igitur quam sit prudens , et admirare , quomodo potuit Deus in tam brevi corpore tantam jugis inserere operationis cupiditatem. Ab hac quidem laboris studium , ab ape vero munditiam et solertiam discere et charitatem. Etenim illa non magis sibi ipsi quam nobis laborat , et quotidie fatigatur : quod maximo Christiano proprium est , non sua querere , sed que sunt aliorum. Sicut igitur illa circumvolat omnia præta , ut promptam alteri præparet mensam ; sic et tu fac , homo , sive pecunias congreges , in alios exprode : sive doctrinæ verba habeas , ne defodias , sed apponas indigentibus in medium : sive aliud peculiare habeas , utilis esto iis , qui laborum tuorum fructu egent. Non cornis , propterea animalium gloriosissimum esse apem , non quia laborat , sed quia aliis laborat ? quoniam et aranea laborat , et fatigatur , et tennes per parietes extendit texturas , omnem mulieris sapientiam excedentes , sed est ignobile animal , quoniam opus ejus nobis nullatenus est utile : tales sunt sibi laborantes et se defatigantes. Imitare columbæ simplicitatem , sectare asini et bovis in dominum directionem , imitare avium securitatem : multum enim lucrari licet a brutis ad morum correctionem. Ex his

Christus quoque nos animalibus instruit : nam ait : *Estote prudentes sicut serpentes : et simplices sicut columbæ* (*Matth. 10. 16*). Et rursum : *Respicite volatilia cæli , quæ non serunt neque metunt , et Pater vester cælestis pascit ea* (*Matth. 6. 26*). Et propheta , pudesciens ingratos Judæos , sic inquit : *Agnovit bos possessorem suum et asinus præsepe domini sui : Israel autem me non agnovit* (*Isai. 1. 3*). Et rursum : *Turtur et hirundo agri , aviculæ , cognoverunt tempora ingressus sui ; populus vero meus non cognovit judicia Domini Dei sui* (*Jer. 8. 7*). Ab his et a similibus animalibus discere virtutem exercere , a contrariis vero vitium fugere. Sicut enim benefica apis , sic perniciosa aspis : malitiam igitur ejus averseris , ne audias : *Venenum aspidum sub labiis eorum* (*Psal. 139. 4*). Impudens rursum canis , odio quoque habeas hanc improbitatem : dolosa et fraudulenta vulpes , ne vitium imiteris : sed sicut apis partis supervolans , non omnia legit , sed utilibus sumptis reliqua omittit : ita tu quoque facias brutorum genus percurrens : si quid inest utile ab illis sume , et quas habent a natura prærogativas , has tu per liberum exprime arbitrium : et per hoc enim a Deo honoratus es , quod naturales brutorum prærogativas per liberum arbitrium tibi exsequi concessit , ut præmia consequaris. Illis enim non ex electione et ratione bona opera , sed a sola natura. Verbi gratia : apis mellificat , non ratione ad hoc faciendum inducta , sed a natura instituta : quoniam si esset opus non naturale , neque toti generi attributum , oporteret omnino ex ipsis aliquas artis inexpertas esse ; nunc vero ex quo factus est mundus , usque in præsentem diem nemo vidit apes cessantes et non mellificantes. Talia enim naturalia toti generi communia sunt : quæ vero ex libero arbitrio , non sunt communia : labor enim indigent ut bene succedant.

3 *Nihil in mundo inutile , etsi secus nobis videntur.* — Omnia igitur optima capiens circumnavigaris : etenim irrationalium rex es ; reges autem , si quid est in subditis optimum , sive aurum , sive argentum , sive lapides pretiosi , sive sumptuosa vestimenta , hæc cum superabundantia ipsi possident ; et ex creatura Dominum tuum admirare. Si quid vero te excedit visibilibus , et rationem invenire non potes , ideo Creatorem glorifica , quia mentem tuam ipsius opificiorum sapientia excedit. Ne dicas , Quare hoc ? ad quid hoc ? nam unumquodque utile est , etsi nos rationem ignoramus. Sicut enim si in medici officinam ingrediaris et multa proposita videas instrumenta , varietatem instrumentorum admiraris , licet ipsorum nescias usus : sic et in creatura facias , et si videris multa animalium et herborum et plantarum et aliarum rerum , quarum utilitates nescias , admirare ipsarum varietatem , stupe etiam ipsarum creatorem optimumque opificem Deum : quoniam nec omnia tibi nota fecit , nec omnia incognita. Non fecit quippe omnia incognita , ne dicas esse mundum sine providentia : non permisit vero tibi cognita esse omnia , ne cognitionis magnitudo te in superbiam extollat. Sic quippe et primum hominem improbus dæmon

ille præcipitavit, per majoris scientiæ spem, eam quam habebat auferens: Propterea et sapiens quidam admonet, dicens: *Fortiora te ne quæras, et profundiora te ne scruteris: quæ mandata sunt tibi, hæc cognita* (Eccli. 3. 21. 22): ipsius enim operum plura in secretis sunt; et rursus, *Majora hominum prudentia demonstrata sunt tibi* (Ib. v. 23). Hoc autem dixit consolans inærentem et dolentem, quod non omnia norit: etenim et ea, inquit, quæ nosse datum est, multum prudentiam tuam transgrediuntur: neque enim ex te invenisti, sed a Deo doctus. Contentus igitur esto datis divitiis, et ne amplius inquiras, sed pro iis, quæ accepisti, gratias age: noli indignari pro iis, quæ non accepisti, et pro iis, quæ nosti, glorifica, ne scandalizeris propter ea quæ non nosti: ambo enim Deus utiliter fecit, et hæc quidem revelavit, illa vero abscondit tuæ consulens salutem. Unus quippe, quod dixi, Dei cognoscendi modus per creationem, multos valeas dies absumere. Ut enim non solius hominis cum diligentia formationem percurramus, cum diligentia dico nobis possibili, non illa vera diligentia: nam etsi multas factorum rationes diximus, sunt tamen et alia: plures arcanæ quas qui fecit, novit Deus; non enim omnes ipsi scimus: ut igitur omnem hominis formationem cum diligentia percurramus, et in unoquoque membro sapientiam inveniamus, et nervorum, venarum, arteriarum distributionem, situm, aliorumque omnium formationem consideremus, nec annus integer nobis ad hanc expositionem sufficiet. Ideo istum hic sermonem finientes, et laboriosis studiosisque ex dictis præbentes et alias creationis partes percurrendi modum, ad aliam sermonem hypothesim vertamus, ipsam quoque Dei providentiæ demonstrativam. Quæ igitur est secunda hypothesis? Ab initio Deus hominem formans, legem ipsi naturalem indidit. Et quid tandem est lex naturalis? Conscientiam nobis expressit, et a natura inditam: esse voluit bonorum et contrariorum scientiam. Non enim opus habemus discere, quod malum sit fornicatio, et bonum continentia, sed ab initio hoc scimus. Et ut discas nos ab initio hoc scire, legislator leges postea ferens, et dicens: *Non occides* (Ex. 20. 13): non intulit, Malum enim cædes: sed simpliciter: *Non occides*, inquit: prohibuit enim peccatum dumtaxat, non docuit. Quare igitur qui dixit, *Non occides*, non addidit, Quia in alium cædes? Quoniam prius conscientia nos hoc docuit, et tamquam scientibus et intelligentibus ita loquitur. Cum igitur de alio loquitur mandato, non vobis per conscientiam noto, non tantum prohibet, sed et causam apponit. De sabbato itaque legem ferens, et dicens: *Septima die non facies opus* (Ibid. v. 10): subjunxit causam quoque cessationis: qualem vero? *Quia in die septima requievit Deus ab omnibus operibus suis quæ cæperat facere*: et rursus: *Quoniam servus fuisti in terra Ægypti* (Deus. 24. 16). Quare igitur, dic mihi, in sabbato quidem causam adjecit, in cæde vero nihil tale fecit? Quoniam hoc quidem mandatum non de primariis erat, nec per conscientiam nobis exquisitis, sed particulare quod-

dam et temporaneum: propterea post hæc solutum est: necessaria vero, et vitam nostram continentia, illa sunt: *Non occides, non furaberis, non mactaberis* (Exod. 20. 13-15): et ideo nullatenus hic causam ponit, nec doctrinam adducit, sed sola opus esse putat prohibitionem.

4. *Juris naturalis cognitio indita homini.* — Nec inde tantum, sed et aliunde vobis demonstrare conabor, quomodo a natura institutus erat homo ad virtutis cognitionem. Primum Adam admisit peccatum, et post peccatum statim se occultavit? si aliquid mali se perpetrasset non noverat, qua de causa se occultavit? Neque enim erant litteræ, non lex, non Moses: unde igitur novit peccatum, ut se absconderet? Nec tantum se celat, sed et accusatus in alium conatur transferre causam, dicens: *Mulier quam dedisti mihi, ipsa dedit mihi de ligno, et comedi* (Gen. 3. 12). Et illa rursus in alium crimen transfert, serpentem scilicet. Ac vide sapientiam Dei: cum enim Adam dixisset: *Vocem tuam audivi, et timui, eo quod nudus essem, et abscondi me* (Ib. v. 10): Deus non statim factum redarguit, neque dixit: Quare enim de ligno comedisti? sed quomodo? *Quis enim indicavit tibi quod nudus esses nisi quod ex ligno, de quo præceperam tibi ne comederes, comedisti* (Ibid. v. 11)? Neque tacuit, nec aperte ipsum redarguit: non enim tacuit, ut ipsum ad peccati confessionem evocaret; nec vero manifeste redarguit, ne totum Dei esset, et ille privatus remaneret venia, quæ nobis ex confessione nascitur. Propterea non dixit manifeste causam, unde cognitio¹ nata esset, sed sub interrogationis forma sermonem profert, ut illi aditum ad confessionem relinqueret. Rursus in Cain et Abel idem videre licet. Primum quidem primitias Deo ferebant laborum suorum. Non enim a peccato tantum, sed etiam a virtute demonstrantur, hominem utriusque scientia præditum fuisse. Quod igitur homo peccatum esse malum jam sciret, demonstravit Adam; quod autem virtutem esse bonum etiam sciret, rursus Abel manifestavit. Non enim ab illo doctus, neque lege de primitiis hæc disserente audita, sed a sua conscientia doctus, sacrificium illud obtulit. Propterea non descendit ad posteros, sed circa priores homines versor, quando nondum litteræ, neque lex, neque prophetæ et iudices, sed solus Adam cum filiis erat, ut discas in natura bonorum et contrariorum scientiam prius fuisse repositam. Unde enim didicit Abel, quod bonum esset offerre, quod honum Deum venerari, et in omnibus gratias agere? Quid igitur, an Cain non obtulit? Obtulit quidem et ipse, sed non similiter. Et hinc vero rursus conscientia cognitio apparet: quoniam enim ei, qui honoratus fuerat, invidens, de cæde deliberabat, dolensam celebrat sententiam; et quid inquit? *Age, egrediamur in campum* (Gen. 4. 8). Alia figura, charitatis enim simulatio: sententia alia, fratricidi enim deliberatio. Et nisi malum consilium putabat, quare

¹ Sic Morel et quidam Mss. Savil. et quidam alii, *Unde mandatio.*

θραυπον ὁ πονηρος δαίμων ἐκεῖνος ἐξετραχίλισεν, ἐλπὶς
 μελλόντος γνώσεως καὶ τῆς οὐσης ἀποστερήσας. Διὰ τοῦτο
 καὶ σοφίς τις παραινεί λέγων· Ἰσχυρότερα σου μὴ
 ζῆται, καὶ βοηθέρα σου μὴ βρούνα· ἀ προσεστῆ σοι,
 ταῦτα διανοῦ· τὰ γὰρ πλείονα τῶν ἔργων αὐτοῦ ἐν
 ἀποκρύφους· καὶ πάλιν, Πλείονα συνέσεως ἀνθρώπων
 φεαδείχθη σοι. Τοῦτο δὲ εἶπε παραμυθούμενος τὸν
 ἀσάλλοντα καὶ ἀλύοντα, ἐπειδὴ μὴ πάντα οἶδεν. Καὶ
 γὰρ ἀετὰ, φησὶν, ἀπερῆπετράτης εἰδένας, σφόδρα ὑπερ-
 βίνει σου τὴν σύνεσιν· οὐδὲ γὰρ οἰκοθεν εὔρες, ἀλλὰ
 παρὰ τοῦ Θεοῦ διδαχθεὶς. Ἀρκού τοῖνον τῷ δοθέντι πλούτῳ,
 καὶ μὴ πλείον ἐπιζήτει, ἀλλ' ὑπὲρ ὧν ἑλαβες εὐχαριστεῖ,
 μὴ ἀγανάττει ὑπὲρ ὧν οὐκ ἑλαβες, καὶ ὑπὲρ ὧν οἶδας
 ἐδέξαι, μὴ σκανδαλίζου δι' αὐτὸν οὐκ οἶδας· ἀμφοτέρα γὰρ
 χρησίμως ὁ Θεὸς ἐποίησε, καὶ τὰ μὲν ἀπεκάλυψε^α, τὰ
 δὲ ἀπέκλεισε, τῆς σῆς προνοῶν σωτηρίας. Εἷς μὲν οὖν,
 ἔπερ ἔφη, τρέπος; θεογνωσίας ὁ διὰ τῆς κτίσεως, πολλὰς
 δυνάμεις ἡμέρας ἀναλύσας. Ἴνα γὰρ μὴ μόνον τοῦ
 ἀνθρώπου κατ' ἀκριθείαν τὴν διατύπωσιν ἐπέλωμεν,
 κατ' ἀκριθείαν δὲ λέγω τὴν ἡμῖν δυνατὴν, οὗ τὴν δυνατῶς
 ἀκριθείαν· εἰ γὰρ καὶ πολλοὺς εἰρήκαμεν τῶν γενομένων
 λόγους, ἀλλ' εἰσὶ καὶ ἕτεροι πλείους; ἀπόρητοι, οὗς ὁ
 ποιήσας οἶδε Θεός· οὐ γὰρ δὴ πάντας ἴσμεν αὐτοί· ἐν
 οὖν ἀπασαν τοῦ ἀνθρώπου κατὰ ἀκριθείαν τὴν διάπλασιν
 ἐπέλωμεν καὶ τὴν ἐν ἐκάστῳ μέλει σοφίαν εὐρωμεν,
 τῶν νεύρων, τῶν φλεβῶν, τῶν ἀρτηριῶν τὴν διανομήν,
 τὴν θέσιν, τὴν διάπλασιν τῶν ἄλλων ἀπάντων, οὐδὲ ἐνιαυ-
 τὸς δόλοκληρος ἡμῖν ἀρκέσειεν ἀνὰ πρὸς τὴν ἐξηγησὶν ταύ-
 την. Διόπερ τοῦτον ἐνταῦθα καταλύσαντες τὸν λόγον, καὶ
 τοῖς φιλοπόνοις καὶ φιλομαθέσι παρασχόντες ἐκ τῶν εἰρη-
 μένων καὶ τὰ λοιπὰ τῆς κτίσεως ἐπειθεῖν μέρη, ἐφ' ἑτέ-
 ρων ὑπόθεσιν τὸν λόγον πρέψωμεν, ἐνδεικτικὴν καὶ αὐτὴν
 οὖσαν τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ δευτέρα
 ὑπόθεσις; Ἐξ ἀρχῆς κλάτων ὁ Θεὸς τὸν ἀνθρώπον, νό-
 μου αὐτῷ φυσικῶν ἐγκατέθεκε^β. Καὶ τί ποτέ ἐστιν νό-
 μος φυσικός; Τὸ συνειδὸς ἡμῖν διήρθρωσε, καὶ αὐτοδι-
 δακτον [128] ἐποίησε τὴν γνῶσιν τῶν καλῶν καὶ τῶν οὐ
 τοιούτων· οὐ γὰρ δέομεθα μαθεῖν ὅτι κακὸν ἢ πορνεία,
 καὶ καλὸν ἢ σωφροσύνη, ἀλλ' ἴσμεν ἐξ ἀρχῆς τοῦτο. Καὶ
 ἵνα μάθῃς ὅτι τοῦτο ἐξ ἀρχῆς ἴσμεν, ὁ νομοθέτης νόμους
 εἰδούς ὑστερον, καὶ εἰπὼν, Οὐ φορεύσεις, οὐκ ἐπήγαγε.
 Κακὸν γὰρ ὁ φόνος, ἀλλ' ἀπίως, Οὐ φορεύσεις, εἶπεν·
 ἀπηγόρευσε γὰρ τὴν ἀμαρτίαν μόνον, οὐκ ἐδίδαξε. Τίνας
 οὖν ἐνεκείναι, Οὐ φορεύσεις, οὐ προσέθηκεν, Ὅτι κα-
 κὸν ὁ φόμος; Ἐπειδὴ προλαβὼν τὸ συνειδὸς ἡμῶς ἐπαί-
 δευσε τοῦτο, καὶ ὡς εἰδοί καὶ ἐπισταμένους οὕτω διαλέ-
 γεται. Ὅταν γοῦν περὶ ἑτέρας ἐντολῆς λέγῃ τῆς οὐ γνω-
 ρίμης ἡμῖν ἀπὸ τοῦ συνειδὸτος γενομένης, οὐκ ἀπαγο-
 ρεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν αἰτίαν προστίθῃσι. Περὶ σαβ-
 δάτου γοῦν νομοθετῶν καὶ λέγων, Τῇ δὲ ἡμέρᾳ τῇ
 ἐδδόμῃ οὐ ποιήσεις ἔργον, καὶ τὴν αἰτίαν ἐπήγαγε τῆς
 ἀργίας· ποῖαν δὴ ταύτην; Ὅτι ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἐδδόμῃ
 κατέπαυσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ ὡς
 ἤρξατο ποιῆσαι· καὶ πάλιν, Ὅτι οἰκέτης ἦσθα ἐν γῆ
 Αἰγύπτῳ. Τίνας οὖν ἐνεκεν, εἶπέ μοι, ἐπὶ μὲν τοῦ σαβ-
 δάτου τὴν αἰτίαν προσέθηκεν, ἐπὶ δὲ τοῦ φόμου οὐδὲν
 τοιοῦτον ἐποίησεν; Ἐπειδὴ αὐτὴ μὲν ἡ ἐντολὴ οὐ τῶν
 προηγούμενων ἦν, οὐδὲ τῶν ἐκ τοῦ συνειδὸτος ἡμῖν ἠκρι-
 θωμένων, ἀλλὰ μερικὴ τις καὶ πρόσκαιρος, διὰ τοῦτο καὶ
 κατελύθη μετὰ ταῦτα· αἰ δὲ ἀναγκαῖαι καὶ συνέχουσαι

τὴν ζωὴν τὴν ἡμετέραν, ἐκαίναί εἰσιν· Οὐ φορεύσεις,
 Οὐ μοιχεύσεις, Οὐ κλέψεις. Διόπερ οὐδὰμοῦ αἰτίαν ἐν-
 ταῦθα τίθησιν, οὐδὲ διδασκαλίαν εἰσάγει, ἀλλ' ἀρκίται
 φιλητῆ ἢ ἀπαγορεύσει.

δ. Οὐκ ἐνταῦθεν δεμόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέρωθεν ὑμῖν δεῖξαι
 πειράσομαι πῶς αὐτοδιδακτος ἦν ὁ ἀνθρώπος πρὸς τὴν
 τῆς ἀρετῆς γνῶσιν. Ἥμαρτεν ὁ Ἀδὰμ τὴν ἀμαρτίαν τὴν
 πρώτην, καὶ μετὰ τὴν ἀμαρτίαν εὐθέως ἐκρύπτετο· εἰ
 δὲ μὴ ἦδει κακὸν τι ἐργασάμενος, τίνας ἐνεκεν ἐκρύ-
 πτετο; Οὐδὲ γὰρ γράμματα ἦν, οὐ νόμος, οὐ Μωσῆς·
 πόθεν οὖν ἔγνω τὴν ἀμαρτίαν καὶ κρύπτεται; Καὶ οὐ
 κρύπτεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐγκαλούμενος, ἐφ' ἕτερον
 πειράται μετατιθεῖναι τὴν αἰτίαν^ε, λέγων· Ἡ γυνὴ ἦν
 ἑδωκός μοι, αὐτὴ ἑδωκέν μοι ἐκ τοῦ ξύλου, καὶ ἔφα-
 ρον· κάκεινὴ πάλιν ἐφ' ἕτερον μεταίγει τὸ ἔγκλημα, τὸν
 ἄνθρωπον. Καὶ ὅρα Θεοῦ σοφίαν· εἰπόντος γὰρ τοῦ Ἀδὰμ,
 ὅτι Ἐκουσα τῆς φωνῆς σου καὶ ἐφοβήθη, ὅτι γυ-
 μνός εἰμι καὶ ἐκρύβην, οὐκ ἤλεγξεν εὐθέως ὁ Θεὸς τὸ
 γεγονός, οὐδὲ εἶπε· Διὰ τί γὰρ ἔφαγες ἀπὸ τοῦ ξύλου;
 ἀλλὰ πῶς; Τίς σοι ἀνήγγειλε, φησὶν, ὅτι γυμνός εἶ,
 εἰ μὴ ἀπὸ τοῦ ξύλου οὐ ἐνετειλάμην σοι τοῦτου μόνου
 μὴ φαγεῖν, ἀπ' αὐτοῦ ἔφαγες; Οὐτε εἰήγησεν, οὐτε
 φανερώς αὐτὸν ἤλεγξεν· οὐκ εἰήγησε μὲν, ἵνα αὐτὸν ἐκ-
 καλέσεται πρὸς ὁμολογίαν τῆς ἀμαρτίας· οὐκ ἤλεγξε δὲ
 φανερώς, ἵνα μὴ αὐτοῦ τὸ πᾶν γίνηται, κάκεινος ἐρη-
 μος εἴη τῆς ἀπὸ τῆς ἐξομολογήσεως γενομένης συγγνώ-
 μης ἡμῖν. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε φανερώς τὴν αἰτίαν ἀφ'
 ἧς γνῶσις^δ γέγονεν, ἀλλ' ἐν ἐρωτησέως τάξει προίγει
 τὸν λόγον, ἐκεῖνῳ καταλιμπάνων εἰς ἐξομολόγησιν ἔλ-
 θεῖν. Πάλιν ἐπὶ τοῦ Κάιν τοῦ Ἄβελ [129] τὸ αὐτὸ
 τοῦτο ἐστὶν ἰδεῖν. Πρώτον μὲν γὰρ ἀπῆρξατο τῷ θεῷ
 τῶν οικειῶν πόμων. Μὴ γὰρ δὴ ἀπῆρξεν ἀμαρτίας μόνον,
 ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς ἀρετῆς δεῖξωμεν, ὅτι ἀμφοτέρων ἦν
 ἐπιστημονικός ὁ ἀνθρώπος. Ὅτι μὲν οὖν ἦδει τὴν ἀμαρ-
 τίαν κακὸν ὅν ὁ ἀνθρώπος, εἶδειξεν ὁ Ἀδὰμ· ὅτι δὲ καὶ
 τὴν ἀρετὴν ἠπίστατο καλὸν ὅν, ἐδήλωσε πάλιν ὁ Ἄβελ.
 Οὐ γὰρ παρὰ τίνος μαθὼν, οὐδὲ νόμου περὶ ἀπαρχῶν
 διαλεγόμενου τότε ἀκούσας, ἀλλ' οἰκοθεν καὶ παρὰ τοῦ
 συνειδὸτος διδαχθεὶς τὴν θυσίαν ἐκείνην ἀνήνεγκε. Διὰ
 τοῦτο οὐ καταφέρω κάτω τὸν λόγον, ἀλλ' ἐπὶ τῶν προ-
 τέρων αὐτῶν ἀνθρώπων γυμνάξω, ὅτε οὕτω γράμματα,
 οὔτε νόμος, οὔτε προφήται καὶ δικασταὶ, ἀλλὰ μόνος ὁ
 Ἀδὰμ μετὰ τῶν παίδων ἦν; ἵνα μάθῃς ὅτι ἐν τῇ φύσει
 προαπέκτετο τῶν καλῶν καὶ τῶν οὐ τοιούτων ἡ γνῶσις.
 Πόθεν γὰρ ἔμαθεν ὅτι καλὸν τὸ προσφέρειν ὁ Ἄβελ, ὅτι
 καλὸν τὸ τιμᾶν τὸν Θεὸν καὶ εὐχαριστεῖν ἐν ἅπασιν; Τὲ
 οὖν; ὁ Κάιν, φησὶν, οὐ προσήνεγκε; Προσήνεγκε μὲν
 καὶ οὗτος, ἀλλ' οὐκ ὁμοίως. Κάντεῦθεν δὲ πάλιν ἡ τοῦ
 συνειδὸτος φαίνεται γνῶσις· ἐπειδὴ γὰρ τῷ τιμηθέντι
 βασκηνίας περὶ σφαγῆς ἐβουλεύετο, κρύπτει τὴν δολερὰν
 γνώμην. Καὶ τί φησι; Δε ρα, ἐξέλωμεν εἰς τὸ πε-
 δλον. Ἐτερον τὸ σῆμα, φ. σφροσύνης γὰρ ἡ ὑπόκρι-
 σις· καὶ τὸ φρόνημα ἕτερον· ἀδελφοκτονίας γὰρ ἡ γνώ-
 μη. Καίτοι εἰ μὴ κακὸν ἦεν τὸ βούλημα, τίνας ἐνεκεν

^ε Sic Savil. et omnes penes mss., atque ita legit interpretes. Morel. vero τὴν ἀμαρτίαν.

^δ Savil. et quidam mss. ἀφ' ἧς ἡ γνῶσις. Morel. et alii ἀφ' ἧς ἡ γνῶσις.

^α Savil. et quidam alii ἐπεκάλυψε.

^β Alii ἐγκατέθετο.

αὐτὸ συνέκλιε; Καὶ μετὰ τὸ γενέσθαι τὸν φόνον, πάλιν ἔρωτῶμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, *Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφεὸς σου; φησὶν· Οὐκ οἶδα· μὴ φύλαξ τοῦ ἀδελφεοῦ μου εἶμι ἐγὼ*. Τίνας γὰρ ἔνεκεν ἀρνεῖται; οὐκ εὐθελον δεῖ καταγινώσκων σφίδρα αὐτοῦ; Ὡστερ γὰρ ὁ πατήρ αὐτοῦ ἐκρύβη, οὕτω καὶ οὗτος ἀρνεῖται· καὶ μετὰ τὸν ἔλεγχον πάλιν φησὶ· *Μείζων ἢ κρίσις μου τοῦ ἀρεθῆναί με*. Ἄλλ' ὁ Ἕλληνας οὐκ ἀνέχεται τούτων. Φέρε οὖν καὶ πρὸς ἐκεῖνον διαλεχθῶμεν, καὶ ὅπερ ἐπὶ τῆς κτίσεως ἐποιήσαμεν, οὐκ ἀπὸ τῶν Γραφῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ λογισμῶν τοὺς πρὸς ἐκείνους κινήσαντας ἀγῶνας, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ συνειδέτος ποιῶμεν νῦν· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τὸ κεφάλαιον ὁ Παῦλος ἐκίνησε πρὸς ἐκείνους ἀγωνιζόμενος. Τί ποτ' οὖν ἐστὶν δ' λέγουσιν; Οὐκ ἐστὶν ἡμῖν αὐτοδιδάκτος νόμος ἐν τῷ συνειδέτι, φησὶ, κείμενος, οὐδὲ τῇ φύσει τοῦτο ἐγκατέθηκεν ὁ Θεός. Πόθεν οὖν, εἰπέ μοι, πόθεν γάρ γεμον, περὶ φόνων, περὶ διαθηκῶν, περὶ παρακαταθηκῶν, περὶ τοῦ μὴ πλεονεκτεῖν ἀλλήλους, περὶ μυρίων ἐτέρων νόμων ἔγραψαν οἱ παρ' αὐτοῖς νομοθέται; Οὗτοι μὲν γὰρ οἱ νῦν ἴσως παρὰ τῶν πρώτων ἔμαθον, καὶ ἐκείνοι παρὰ τῶν προτέρων, καὶ παρὰ τῶν ἄνω πάλιν ἔστει· οἱ δὲ ἐξ ἀρχῆς καὶ πρώτοι παρ' αὐτοῖς νόμους θέντες, παρὰ τίνος ἔμαθον; οὐκ εὐθελον δεῖ παρὰ τοῦ συνειδέτος; οὐ γὰρ ἂν ἔχουν εἰπεῖν δεῖ Μωυσῆσαι συνεγέροντο, δεῖ προφητῶν ἤκουσαν· πῶς γὰρ Ἕλληνας δεῖται; Ἄλλ' εὐθελον δεῖ ἀπὸ τοῦ νόμου ὃν ἔθιχεν ὁ Θεὸς τῷ ἀνθρώπῳ, ἐξ ἀρχῆς αὐτὸν πλάττων, ἀπὸ τοῦτου καὶ νόμους ἔθιχεν, καὶ τέχνια εὗροντο, καὶ τὰ ἄλλα πάντα. Καὶ γὰρ καὶ αἱ τέχναι οὕτω συνίστησαν τῶν ἐξ ἀρχῆς αὐτοδιδάκτως ἐπ' αὐτὰς ἐβόθοντων· οὕτω καὶ δικαστήρια γέγονε, οὕτω καὶ κολάσεις ὠρίσθησαν, ὅπερ οὖν καὶ ὁ [150] Παῦλος φησὶν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ τῶν Ἑλλήνων ἀνεπέλεγον ἔμαθον, καὶ λέγειν δεῖται, Πῶς κρινεῖ ὁ Θεὸς τοὺς ἀνθρώπους τοὺς πρὸ Μωυσῆως; οὐ νομοθέτην ἐπεμψεν, οὐ νόμον εἰσήνεγκεν, οὐ προφήτην ἀπέστειλεν, οὐκ ἀπέστολον, οὐκ εὐαγγελιστήν· πῶς οὖν εὐθύνει ἀπαιτεῖ; βουλούμενος ὁ Παῦλος δείξει, δεῖ αὐτοδιδάκτον εἶχον νόμον, καὶ τὰ πρακτέα σαφῶς ἥδισαν, ἀκούσαν πῶς φησὶν· Ὅταν γὰρ ἔθνη, τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῶν, οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες αὐτοῖς εἰσι νόμος, κίτριος ἐνδεικνύεται τὸ ἔργον τοῦ νόμου πρακτὸν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν. Πῶς χωρὶς γραμμάτων; Συμμαρτυροῦσης αὐτῶν τῆς συνειδήσεως καὶ μεταξὺ ἀλλήλων τῶν λογισμῶν κατηγοροῦντων, ἢ καὶ ἀπολογουμένων ἐν ἡμέρῃ, δεῖ κρινεῖ ὁ Θεὸς τὰ κρυπτά τῶν ἀνθρώπων κατὰ τὸ εὐαγγέλιόν μου διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ πάλιν· Ὅσοι γὰρ ἀνόμως ἤμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται· καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἤμαρτον, διὰ νόμου κρινήσονται. Τί ἐστὶν, Ἀνόμως ἀπολοῦνται; Οὐχὶ τοῦ νόμου κατηγοροῦντος; ἀλλὰ τῶν λογισμῶν καὶ τοῦ συνειδέτος. Εἰ δὲ μὴ εἶχον νόμον τὸν τοῦ συνειδέτος, οὐδὲ ἀπολέσθαι αὐτοὺς ἀμαρτάνοντας ἴδει· πῶς γὰρ, εἰ ἀνόμως ἤμαρτον; Ἄλλ' ἀνόμως δεῖται εἶπη, οὐ τοῦτο λέγει, δεῖ οὐκ εἶχον νόμον, ἀλλ' δεῖ οὐκ εἶχον νόμον γραπτὸν, ἰδὲ δὲ τῆς φύσεως νόμον εἶχον. Καὶ πάλιν· Δόξα δὲ, καὶ τιμὴ, καὶ εἰρήνη παντὶ τῷ ἐργαζομένῳ τὸ ἀγαθόν, Ἰουδαίῳ τε πρώτῳ καὶ Ἕλληνι.

Ταῦτα δὲ ἔλεγε περὶ τῶν ἄνω χρόνων διαλεγόμενος τῶν πρὸ τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ. Καὶ Ἕλληνα ἐνταῦθα καλεῖ οὐ τὸν εἰδωλολάτρην, ἀλλὰ τὸν προσκυνοῦντα μὲν τὸν Θεὸν μόνον, οὐκ ἐνδεδεμένον δὲ τῇ τῶν Ἰουδαίων παρατηρήσει ἀνάγκῃ, σαββατισμοῖς λέγων

καὶ περιτομῇ καὶ καθαρισμοῖς διαφόροις, ἀλλὰ φιλοσοφίαν καὶ εὐσέβειαν ἅπαντα ἐπιδεικνύμενον. Καὶ πάλιν περὶ τοῦ αὐτοῦ διαλεγόμενος φησὶ· *Θυμὸς καὶ ὀργή, θλίψις καὶ στενοχωρία ἐπὶ πᾶσαν ψυχὴν ἀνθρώπου καταργαζομένου τὸ κακόν, Ἰουδαίῳ τε πρώτῳ, καὶ Ἕλληνι πάλιν ἐνταῦθα Ἕλληνα καλεῖ τὸν ἀπληγμένον τῆς παρατηρήσεως τῆς Ἰουδαϊκῆς. Εἰ τὸν μῆτε νόμου ἤκουσε, μῆτε μετὰ Ἰουδαίων ἀνεστρέφη, πῶς ἔσται αὐτῷ θυμὸς καὶ ὀργή καὶ θλίψις ἐργαζομένου τὸ κακόν; Ἐπειδὴ συνειδὸς εἶχεν ἔθρον ἐνηχοῦν αὐτῷ, καὶ διδάσκων καὶ παιδεύων ἅπαντα. Πόθεν δήλον τοῦτο; Ἀφ' ὧν ἐτέρους ἀμαρτάνοντας ἐκλάσεν, ἀφ' ὧν νόμους ἔθιχεν, ἀφ' ὧν τὰ δικαστήρια ἐκάθισε. Τοῦτο γὰρ αὐτὸ θηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγε περὶ τῶν ἐν κακίᾳ ζώντων· Ὅτι τὰ δικαιώματα τοῦ Θεοῦ ἐπιγνώσκει, δεῖ οἱ τὰ τοιαῦτα πράσσοντας ἀξίως θανάτου κολάζεσθαι, οὐ μόνον αὐτὰ ποιῶντες, ἀλλὰ καὶ συνδοκοῦσι αὐτοῖς πράσσουσι. Καὶ πόθεν ἤδεισαν, φησὶν, δεῖ θέλημα Θεοῦ ἐστὶ τοὺς ἐν πονηρίᾳ ζῶντας θανάτῳ κολάζεσθαι; πόθεν; Ἐξ ὧν ἐτέρους ἐδίκασεν ἀμαρτάνοντας. Εἰ γὰρ μὴ νομίσεις κακὸν εἶναι τὸν φόνον, ἐπειδὴν λάθρως ἀνθρωποφόνον, ὑπὸ τῇ σῆ ψήφῳ μὴ κολάσης· εἰ μὴ νομίσεις κακὸν εἶναι τὴ μοιχεύειν, ἐπειδὴν ἐμπέση μοιχός; ἄρα αὐτὸν τῆς τιμωρίας. [151] Εἰ δὲ ἐν τοῖς ἐτέροις ἀμαρτήμασι καὶ νόμους γράφεις, καὶ τιμωρίας ὀρίζεις, καὶ ἀκριβῆς εἶ δικαστής, ποῖαν ἂν σχολίης ἀπολογίαν ἐν οἷς αὐτοὺς ἀμαρτάνεις, λέγων ἀγνοεῖν τὰ πρακτέα; Ἐμολχεύσας, καὶ οὐ κἀκεῖνος. Τίνας οὖν ἔνεκεν ἐκείνον μὲν κολάζεις, αὐτὸν δὲ συγγνώμης ἀξίους; Εἰ γὰρ μὴ ἥδεις κακὸν εἶναι τὴν μοιχείαν, οὐδὲ ἕτερον τιμωρεῖσθαι ἔδει· εἰ δὲ ἕτερον μὲν κολάζεις, σὺ δὲ νομίσεις διαφύγειν τὴν κολάσιν, πῶς ἂν ἔχοι λόγον τῶν αὐτῶν ἀμαρτημάτων μὴ τὰς αὐτὰς δίδοιαι δίκας; Τοῦτο γοῦν αὐτὸ ἐγκαλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Λογίζη δὲ τοῦτο, ὁ ἀνθρώπε, ὁ κρίνων τοὺς τὰ τοιαῦτα πράσσοντας καὶ ποιῶν αὐτὰ, δεῖ σὺ ἐκπεῦξῃ τὸ κρίμα τοῦ Θεοῦ; Οὐκ ἐστὶ τοῦτο, οὐκ ἐστὶν ἀπὸ γὰρ τῆς ψήφου, φησὶν, τῆς ἠνεγκας κατ' ἐτέρον, ἀπὸ ταύτης σοι κρινεῖ ὁ Θεὸς δεῖτε· οὐ γὰρ δὴπου σὺ μὲν δίκαιος, ὁ δὲ Θεὸς ἀδικός· Εἰ γὰρ σὺ οὐ περιόρῃς ἕτερον ἀδικούμενον, πῶς ὁ Θεὸς περιόρῃται; εἰ σὺ διορθοῖς τὰ ἐτέρων ἀμαρτήματα, πῶς ὁ Θεὸς οὐ διορθώσεται σε; Εἰ δὲ οὐκ ἐκείνου πῶς ἐπάγει σοὶ τὴν τιμωρίαν, μὴ θάρρει διὰ τοῦτο, ἀλλὰ φοβοῦ μείζονως. Οὕτω καὶ Παῦλος ἐκέλευσε λέγων· *Ἦ τῷ πλοῦτου τῆς χρηστότητος αὐτοῦ καὶ τῆς ἀνοχῆς καὶ τῆς μακροθυμίας καταρροεῖς, ἀγνοῦν δεῖ τὸ χρηστὸν τοῦ Θεοῦ εἰς μετάνοιαν σε ἄγει; Διὰ γὰρ τοῦτο ἀνέχεται, φησὶν, οὐχ ἵνα χείρων γένη, ἀλλ' ἵνα μετανοήσῃ· εἰ δὲ μὴ βούλει, κολάσεως μείζονος ἐφόδιον ἢ μακροθυμία σοὶ γίνεται ἀμετανοήτῳ μένοντι. Καὶ τοῦτο γοῦν αὐτὸ θηλῶν ἔλεγε· *Κατὰ δὲ τὴν σκληρότητα σου καὶ ἀμετανόητον καρδίαν, θησαυρίζεις σεαυτῷ ὀργὴν ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς καὶ ἀποκαλύψεως, καὶ δικαιοκρισίας τοῦ Θεοῦ, δεῖ ἀποδώσει ἐκάστω κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Ἐπεὶ οὖν ἐκάστω κατὰ τὰ ἔργα ἀποδώσει, καὶ νόμον διὰ τοῦτο φυσικὸν ἡμῖν ἐνέθηκε, καὶ γραπτὸν ὑστερον ἔδωκεν, ἵνα εὐθύνει ἀπαιτήσῃ τῶν ἀμαρτημάτων, καὶ ἵνα κατορθοῦντας στεφανώσῃ μετὰ πολλῆς οὖν τῆς σπουδῆς, καὶ ὥστερ εἰς δικαιοσύνην ἀπαντήσασθαι μέλλοντες φοβερόν, τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομήσωμεν, εἰδὸ-****

* Alii καὶ συνεδοκοῦσι. Infra θανάτῳ ante κολάζεσθαι quidam mss. non habent, nec ipse habet nisi in margine Savil.

b Alii κακὸν ὄν τὴν μοιχ.

ipsum occultabat, et post commissam necem rursus a Deo interrogatus, *Ubi est Abel frater tuus?* inquit, *Nescio: numquid custos fratris mei sum ego (Gen. 4. v. 9):* Quare enim negat? nonne patet quod condemnaret seipsum vehementer? Sicut enim ipse pater se absconderat, ita et hic negat: et post interrogationem iterum inquit, *Major est causa mea, quam ut dimittatur mihi (Ib. v. 13).* Sed gentilis hæc non fert. Age igitur et ad illum loquamur, et quod in creatione fecimus, non Scripturis tantum sed etiam rationibus certamina contra illos moventes, hoc et circa conscientiam nunc faciamus. Etenim et Paulus hoc movit argumentum adversus illos pugnans. Quid tandem est quod dicunt? Non est nobis per se lex in conscientia posita, nec eam naturæ Deus inseruit. Unde igitur, unde, inquam, de nuptiis, de cædibus, de testamentis, de depositis, de proximis non opprimendis, de infinitis aliis leges apud eos scripserunt legislatores? Hi quippe præsentibus forte a majoribus natu didicerunt, et illi a prioribus, et rursus a superioribus isti: qui vero ab initio et primi apud eos leges tulerunt, a quo didicerunt? annon utique a conscientia? Neque enim dicere possent, quod cum Moese fuerint, quod prophetas audierint: quomodo enim qui gentiles erant? Sed patet eos a lege, quæa hominem fingens Deus ab initio ipsi posuit, ab hac et leges posuisse suas, et artes invenisse, aliaque omnia: etenim et artes sic constitutæ sunt, cum prisca illi sumpit ingenio ad illas accessere. Sic et judicia, sic et pœnæ definitæ sunt: quod nempe et Paulus dicit. Quia enim et gentilium multi contradicturi erant, et dicturi: Quomodo Deus homines qui fuerunt ante Moesem judicabit? non misit legislatorem, non legem tulit, non prophetam paravit, non apostolum, non evangelistam: quomodo ab ipsis pœnas exiget? volens Paulus demonstrare, quod a natura docti legem haberent, et agenda manifeste scirent, audi quid inquit: *Cum enim gentes, quæ legem non habent, naturaliter ea quæ legis sunt, faciunt: ejusmodi legem non habentes, ipsi sibi sunt lex, qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis.* Quomodo sine litteris? *Testimonium reddente illis conscientia ipsorum, et in se invicem cogitationibus accusantibus, aut etiam defendentibus, in die qua judicabit Deus occulta hominum, secundum evangelium meum per Jesum Christum (Rom. 2. 14-16):* et iterum: *Quicumque enim sine lege peccaverunt, sine lege peribunt: et quicumque in lege peccaverunt, per legem judicabuntur (Ibid. v. 12).* Quid est, *Sine lege peribunt?* Non lege accusante, sed conscientia et cogitationibus. Si vero legem non habuissent conscientia, nec ipsos perire peccantes oportebat: quomodo enim, si sine lege peccaverunt? Sed cum *sine lege* dicit, non dicit non habuisse legem, sed non habuisse legem scriptam, naturæ vero legem habuisse. Et rursus: *Gloria autem, et honor, et pax omni operanti bonum, Judæo primum, et Græco (Ibid. v. 10.)*

5. Hæc autem dicebat de superioribus loquens temporibus, quæ ante Christi adventum fuerunt. Et Græcum hic vocat non idololatram, sed Deum quidem

solum adorantem, Judaicarum vero observationum necessitati non deditum, sabbatismis dico, et circumcisiōni, et variis purificationibus; sed sapientiam et pietatem omnem exhibentem. Et rursus de eodem disserens inquit: *Ira et indignatio, tribulatio et angustia super omnem animam hominis operantis malum, Judæi primum et Græci (Rom. 2. 9).* Rursus hic Græcum vocat, observatione Judaica liberatum. Si itaque neque legem audivit, neque cum Judæis conversatus est, quomodo erit ipsi ira et indignatio et tribulatio malum operanti? Quoniam intus conscientiam habeat increpantem et docentem et erudientem in omnibus. Unde hoc manifestum? Ex iis in quibus alios castigavit peccantes, leges tulit, judicia constituit. Hoc igitur declarans Paulus, de viventibus in vitio dicebat: *Qui cum justitiam Dei cognovissent, quoniam qui talia agunt digni sunt morte, non solum ea faciunt, sed etiam consentiunt¹ facientibus (Rom. 1. 32).* Et unde scierunt voluntatem Dei esse, ut qui in improbitate vivunt puniantur? unde? Ex iis in quibus alios judicabant peccantes. Si enim malum esse non putes cædem, cum homicidam ceperis, sententia tua non punies: nisi malum esse putes adulterare, cum incidit adulter, libera ipsum a pœna. Si vero et in aliorum peccatis leges scribis, et pœnas definis, et severus es iudex: quam habere possis excusationem, in quibus ipse peccas, dicens te agenda ignorare? Mœchati estis et tu et ille. Quare illum quidem punis, te vero venia dignum censes? Si enim malum nescichas esse adulterium, neutram puniri oportebat; si vero alterum quidem punias, te vero pœnam effugere existimes, quomodo rationi consentaneum videri poterit eorundem criminum reos non easdem pendere pœnas? Hoc igitur ipsum accusans Paulus dicebat: *Existimas autem hoc, o homo, qui judicas eos qui talia agunt, et facias ea, quia tu effugies iudicium Dei (Rom. 2. 3).* Non est ita, non est; ex iudicio enim quod in alium protulisti, ex hoc te Deus tunc judicabit: non enim profecto tu quidem justus, Deus autem injustus. Si enim non despicias alium injuria affectum, quomodo Deus despiciet? si tu corrigis aliorum peccata, quomodo te Deus non corriget? Si vero non tibi statim pœnam infert, ne ob hoc confidas, sed time magis. Sic et Paulus jussit dicens: *An divitiis bonitatis ejus et patientiæ et longanimitatis contemnis, ignorans quoniam benignitas Dei ad pœnitentiam te adducit (Rom. 2. 4)?* Propterea enim tolerat, non ut pejus blas, sed ut pœnitentiam agas; si vero non vis, majoris materia ultionis tibi est Dei longanimitas sine pœnitentia permanenti. Et hoc quippe declarans dicebat: *Secundum autem duritiam tuam et impœnitentiam cor, thesaurizas tibi iram in die iræ et revelationis justi iudicii Dei, qui retribuet unicuique secundum opera ejus (Rom. 2. 5. 6).* Quoniam igitur cuique secundum opera reddit, et legem propterea nobis naturalem indidit, et scriptam postmodum dedit, ut pœnas exigeret peccatorum, et recte agentes coronet: multo itaque studio tanquam ad

¹ Alii, assentiunt. infra vocat, puniantur, scilicet in margine, morte.

tremendum conuenturi iudicium, actiones nostras dispensemus, scientes quod nullam assequemur veniam, si post naturalem et scriptam legem et doctrinam tantam et admonitionem assiduam salutem nostram negligamus.

6. *Iterum de iuramentis.* — Volo itaque rursum de iuramentis vobis loqui, erubesco autem. Mihi quidem grave non est die nocteque eadem vobis dicere; sed timeo ne postquam vos his multis diebus admonuero, multum torporem vestrum damnabilem ostendam, qui in negotio tam facili continua egeatis admonitione. Nec tantum erubesco, sed et timeo vobis. Assidua namque doctrina advertentibus salutaris quidem et utilis, torpentibus vero damnosa et periculosa. Etenim quanto quis sæpius audierit, tanto maiorem ultionem attrahet, non faciens quæ dicuntur. Hoc igitur et Judæis impropere dicebat Deus: *Misi prophetas meos exurgens diluculo, et emittens, neque sic exaudistis (Jer. 25. 4.)*. Nos nempe ex multa sollicitudine hoc facimus, sed timemus ne in die illa tremenda obsit vobis omnibus hæc admonitio et hoc consilium. Cum enim et bonum opus sit facile, et qui assidue commonefaciat non desit, quid poterimus in excusationem dicere? vel quæ nos ratio ab ultione eripiet? Dic nempe mihi, si argentum abs te mutuum dari contingat, annon semper debitori occurrens ipsum mutui commonefacis? Hoc et nunc fac, et quisque putet argentum sibi proximum debere, hujus scilicet mandati expletionem, et occurrens solutionis ipsum commoneat, sciens non paruum nobis repositum esse periculum, fratrum curam non agentibus. Propterea et ego eadem dicere non desisto: timeo enim, ne illa die audiam: *Improbe serve et segnis, oportebat te erogare argentum meum nummulariis (Matth. 25. 26. 27)*. Ecce erogavi, non semel, neque bis, sed sæpius; vestrum vero reliquum est scenus reddere: usura vero est auditæ monitionis per opera exhibitio: etenim dominica sunt,

quæ mutuo dantur. Ne igitur negligenter su cipiamus, sed cum diligentia depositum contineamus, ut cum multa negotiatione ipsum illo die reddamus. Nisi enim et alios in idem officium induxeris, audies vocem illam, quam audivit qui talentum defodit. At vobis ne eveniat hæc audire, sed aliam vocem quam ei, qui negotiatus erat, reddidit Christus, dicens: *Fuge, serus bonus et fidelis, quoniam super pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam (Matth. 25. 21)*. Hanc autem audiemus vocem, si idem quod ille studium exhibuerimus; idem vero studium præstabimus, si hoc, quod dico, fecerimus. Cum adhuc fervens est auditus in vobis, egressi exhortamini inter vos: et sicut disjungimini quisque cum salutatione, sic cum admonitione quisque domum recedat, et dicat proximo: Considera et recordare, quomodo mandatum custodias: et omnino superabimus. Cum enim et amici te dimiserint cum tali consilio, et domum profectum rursum eadem uxor admoneat, et, cum soli estis, oratio nostra vos contineat, celeriter hanc consuetudinem improbam expellemus. Novi quidem vos admirari quare tantum de hoc mandato studium faciam; verum adimplete mandatum, et tunc dicam. Interim quippe illud dico, legem esse divinam hoc mandatum, et ipsum transgredi non esse tutum; si autem impletum videro, et aliam vobis causam commemorabo hæc non minorem, ut discatis, me jure pro hac lege studium exhibere. Restat vero jam per supplicationem sermonem absolvet. Unanimitur igitur omnes dicamus: Deus nolens tam mortem peccatoris, quam ut convertatur et vivat, et hæc et alias leges omnes nos exsequutos dignare sic assistere tribunali Christi tui, ut fiduciam multam assequuti, in regnum perveniamus ad gloriam tuam: quoniam te decet gloria, una cum unigenito Filio tuo et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

GRATIARUM ACTIO ADHUC AD DEUM DE MUTATIONE TRISTIUM: ET COMMEMORATIO EORUM, QUI PROPTER SEDITIONEM RAPTATI, POENAS LUERANT. SIMILITER RURSUS EXPOSITIO DE HOMINIS CREATIONE, ET QUOD LEGEM ACCEPERIT NATURALEM: ET DE JURANDI CONSUETUDINE RADICITUS TOLLENDÆ ¹.

HOMILIA XIII.

1. Ab eodem principio et iisdem procemiis, quibus heri et nudiustertius cœpi, et hodie incipiam: dicam et nunc: Benedictus Deus. Qualem præteritam vidimus feriam quartam, et qualem nunc videmus præsentem? quanta in illo obscuritas tunc erat? quanta nunc in præsentem tranquillitas? Eodem die tremendum in civitate tribunal illud et omnium corda concussit, et nocte fecit diem nihilo esse meliorem, non radiis extinctis, sed tristitia et timore oculos offuscantibus vestros. Ut igitur et nos majorem capiamus voluptatem, pauca eorum quæ tunc acciderunt, commemo-

rare volo. Et vobis enim et posteris omnibus utilem horum esse video narrationem: quoniam et de naufragio servatis jucundum est fluctuum meminisse et tempestatis et ventorum, postquam in portum navigarint; et morbo detentis pergratum est post ægritudinem febres, per quas pene ad mortem venerunt, aliis narrare. Cum enim gravia præterierint, voluptatem habet eorum commemoratio, anima non amplius formidante, sed majorem capiente delectationem. Præteritorum enim memoria malorum, præsentem tranquillitatem accuratius gustandam exhibet.

Consternatio Antiochenorum in perquisitione de statuis eversis. — Postquam enim civitatis major pars præ timore et comminatione illa ad desertam et fauces montium et occulta locorum transmigravit, metu

¹ Savil., *acceperit naturalem per cognitionem agendorum et non agendorum; et de jurandi consuetudine tollenda.*

τας ὡς μηδεμίαν ἀπολαύσομεν συγγνώμης, εἰ μετὰ φυσικῶν καὶ γραπτῶν νόμον, καὶ διδασκαλίαν τοσαύτην, καὶ συναγῆ παραίνεσιν, τῆς ἡμετέρας ἀμελήσοιμεν σωτηρίας.

ς'. Βούλομαι οὖν πάλιν περὶ τῶν ὀρκῶν ὑμῖν διαλεχθῆναι, αἰσχύνομαι δέ. Ἐμοὶ μὲν γὰρ οὐκ ἔστιν ἐπαγθὲς καὶ ἐν ἡμέρᾳ καὶ ἐν νυκτὶ τὰ αὐτὰ πρὸς ὑμᾶς λέγειν, δέδοικα δὲ μὴ τὰς πολλὰς ταύτας ἡμέρας ὑμῖν παρακολουθήσας, πολλὴν ὑμῶν καταγνῶν ἠβθυμίαν περὶ πράγματος οὕτως εὐκόλου διηγεαυῶν θεομένων ὑπομνήσεως. Οὐκ αἰσχύνομαι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ δέδοικα περὶ ὑμῶν ἡ γὰρ συνεχῆ διδασκαλίαν τοῖς μὲν προσέχουσι σωτήριον καὶ χρησίμω, τοῖς δὲ ἄβητοις βλαβερὸν καὶ ἐπικρινδυνον. Καὶ γὰρ ὅσπῃπερ ἂν τις πλεονάκις ἀκούσῃ, τοσοῦτ' ἂν μᾶλλον ἐπισπᾶται ἐν τῷ κόλασιν μὴ ποιῶν τὰ λεγόμενα. Τοῦτο γοῦν καὶ Ἰουδαίοις ὀνειδίζων ἔλεγεν ὁ Θεὸς Ὁ ἀπέστειλε τοῦτος προφήτας μου ὀρθρίζων, καὶ ἀποστέλλων, καὶ οὐδὲ οὕτως εἰσηκούσατε. Ἡμεῖς μὲν οὖν ἀπὸ πολλῆς κηδεμονίας τοῦτο ποιοῦμεν, δεδοικαμεν δὲ μὴ κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην τὴν φοβερὰν ἀντικαταστήσῃ πᾶσιν ὑμῖν ἡ παραίνεσις αὐτῆ [132] καὶ ἡ συμβουλὴ. Ὅταν γὰρ καὶ τὸ κατορθώμα εὐχολογῆ, καὶ ὁ συνεχῶς ὑπομνήσκων μὴ διαλυμπάνῃ, ποῖαν ἔχομεν ἀπολογίαν εἰπεῖν; ἢ τίς ἡμᾶς ἐξαιρήσεται τῆς κολάσεως λόγος; Εἰπέ γάρ μοι, ἂν ἀργύριον σοι χρεωστούμενον τύχῃ, οὐκ ἄει συντυγχάνων τῷ ὀφειλόντι ἀναμνησκέεις αὐτὸν τοῦ δανείσματος; Τοῦτο καὶ σὺ ποίησον, καὶ ἕκαστος νομίζετω τὸν πλησίον ἀργύριον ὀφείλειν αὐτῷ, τὴν ἐκπλήρωσιν τῆς ἐντολῆς ταύτης, καὶ ἀπαντῶν ὑπὲρ τῆς ἐκτίσεως αὐτὸν ἀναμνησκέτω, εἰδὼς ὡς οὐ μικρὸς ἡμῖν ἀπόκειται κίνδυνος τῶν ἀδελφῶν οὐκ ἐπιμελουμένοις. Διὰ τοῦτο καὶ ἐγὼ τὰ αὐτὰ λέγων οὐ παύομαι ἰδοὺ δέδοικα γὰρ μήποτε κατ' ἐκείνην ἀκούσω τὴν ἡμέραν Πονηρὸν δοῦλε καὶ ὀκνηρὸν, ἔδει σε καταβαλεῖν τὸ ἀργύριόν μου ἐπὶ τοὺς τραπέζιτας. Ἰδοὺ γοῦν κατέβαλον οὐχ ἅπαξ, οὐδὲ δις, ἀλλὰ πολλάκις ὑμῶν ἔστι λοιπὸν τὸν τόκον ἐπιδειξασθαι ἄτοκος δὲ ἀκροάσεως, ἢ διὰ τῶν ἔργων ἐπιδειξίς καὶ γὰρ

Δεσποτικὰ τὰ καταβαλλόμενα. Μὴ τοῖνον παρ' ἐργῶν ὑποδεξώμεθα, ἀλλὰ μετὰ ἀκριβείας κατέχομεν τὴν παρακαταθήκην, ἵνα μετὰ πολλῆς τῆς ἐργασίας αὐτὴν ἀποδώμεν κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Ἐάν γὰρ μὴ καὶ ἐτέρως εἰς τὸ αὐτὸ ἐναγάγῃς κατόρθωμα, ἀκούσῃ τῆς φωνῆς ἐκείνης; ἢς ἤκουσεν ὁ τὸ τάλαντον κατορῦζας. Ἀλλὰ μὴ γένοιτο ταύτης, ἀλλὰ τῆς ἄλλης ὑμᾶς ἀκούσῃ φωνῆς ἢν πρὸς τὸν ἐργασάμενον ἀφήκε λέγων ὁ Χριστὸς Ἐγὼ, δοῦλε ἀγαθὸ καὶ πιστὸ, ἐπὶ ὀλίγα ἢς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω. Ταύτης δὲ ἀκούσόμεθα τῆς φωνῆς, ἂν τὴν ἀφ' ἡμῶν ἐκείνη σπουδὴν ἐπιδειξώμεθα τὴν αὐτὴν δὲ ἐπιδειξόμεθα σπουδὴν, ἐάν τοῦτο ὁ λέγων ποιήσωμεν. Ἐπιθερμῆς ὕδατος τῆς ἀκροάσεως ἐν ἡμῖν, ἐξελεθόντες παρακαλεῦσθε ἀλλήλους, καὶ καθάπερ ἕκαστος μετὰ προσηγορίας διαλύεσθε, οὕτω μετὰ παραγγελίας ἕκαστος οἴκαδε ἀναχωρεῖτω, καὶ τῷ πλησίον λεγέτω Ὁ σκόπει καὶ μέμνησο ὅπως φυλάξῃς τὴν ἐντολήν, καὶ πάντως περιεσομεθα. Ὅταν γὰρ φίλοι παραπέμπτωσι μετὰ τοιαύτης συμβουλῆς, καὶ οἴκῃ γενόμενον ἢ γυνὴ πάλιν τὰ αὐτὰ ἀναμνησκῃ, καὶ μόνους ὄντας ὁ λόγος ὁ ἡμέτερος κατέχῃ, ταχέως ἀποκρουσόμεθα τὴν πονηρὰν συνήθειαν ταύτην. Οἶδα μὲν ὅτι θαυμάζετε τίνας ἔνεκεν τοσαύτην ὑπὲρ τῆς ἐντολῆς ταύτης ποιοῦμαι σπουδὴν κατορθώσατε δὲ τὸ ἐπιταχθῆναι, καὶ τότε ἐρῶ. Τέως μὲν γὰρ ἐκεῖνο λέγω, ὅτι νόμος ἔστι θεῖος τὸ ἐπίταγμα τοῦτο, καὶ παραβῆναι αὐτὸν οὐκ ἀφαλές ἔάν δὲ ἴδω κατορθωθῆναι, καὶ ἐτέραν ὑμῖν αἰτίαν ἐρῶ οὐκ ἐλάττωνα ταύτης, ἵνα μάθητε ὅτι δικαίως τοσαύτην ὑπὲρ τοῦ νόμου τοῦτο ποιοῦμαι ὅσπῃ σπουδῆς ὥρα δὲ λοιπὸν εἰς εὐχὴν καταλῦσαι τὸν λόγον. Κοινῇ τοῖνον πάντες εἶπωμεν Ὁ Θεὸς ὁ μὴ θέλων τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι αὐτὸν καὶ ζῆναι, καὶ τοῦτον καὶ τοὺς λοιποὺς νόμους ἀπαντας καταξίωσον ἡμᾶς ἐξανύσαντας, οὕτω παραστήναι τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ σου, ἵνα παρήσῃς πολλῆς ἀπολαύσαντες, τῆς βασιλείας ἐπιτύχωμεν εἰς δόξαν στήν, ὅτι σοὶ πρέπει δόξα, ἔμα τῷ μονογενεῖ σου Παιδί καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

* Αἰὶ κατὰ γνῶσιν
b Αἰὶ δέδοικα δέ.

* Αἰὶ καὶ ὡσπερ ἕκαστος.
d Αἰὶ πεποιθήμαι.

[133] *Εὐχαριστία ἐστὶ πρὸς τὸν Θεὸν περὶ τῆς μεταβολῆς τῶν σκυθρωπῶν καὶ ἀνάμνησις τῶν διὰ τὴν στάσιν διασυρέτων καὶ τιμωρηθέντων ὁμοίως δὲ πάλιν ἐξήγησις περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου δημιουργίας, καὶ ὅτι φυσικὸν νόμον ἐδέξατο καὶ περὶ τοῦ τελείως κατορθῶσαι τὸ μὴ ὀμνῆναι.*

Ὁμιλία ιγ'.

α'. Ἀπὸ τῆς αὐτῆς ἀρχῆς καὶ τῶν αὐτῶν προοιμιῶν, ὡν χθὲς καὶ πρὸ ἐκείνης ἠρξάμεθα, καὶ σήμερον ἄρξομαι ἐρῶ καὶ νῦν. Εὐλόγητός ὁ Θεός. Ὅταν τὴν παρελθούσαν εἶδομεν τετράδα, καὶ οἶαν τὴν παρούσαν ὀρῶμεν νῦν; πῶς ἐν ἐκείνῃ ζῶφος τότε ἦν; πῶς κατὰ τὴν παρούσαν γαλήνη νῦν; Κατὰ τὴν ἡμέραν ταύτην τὸ φοβερὸν ἐκεῖνο γέγονεν ἐν τῇ πόλει δικαστήριον, καὶ τὰς καρδίας ἀπάντων διέσεισε, καὶ νυκτὸς οὐδὲν ἄμεινον διακείσθαι ἐποίησε τὴν ἡμέραν, οὐ τῆς ἀκτίως σθεσθείσης, ἀλλὰ τῆς ἀθυρίας καὶ τοῦ φόβου πηρωσάντων ὑμῶν τοὺς ὀφθαλμούς. Ἴν' οὖν καὶ ἡμεῖς πλεονα καρπωσώμεθα τὴν ἔδωκεν, μικρὰ τῶν τότε συμβάντων διηγήσασθαι βούλομαι. Καὶ γὰρ καὶ ὑμῖν καὶ τοῖς γεννησομένοις ἅπασιν χρησίμη ὄρω τὴν τούτων διήγησιν οὖσαν ἔπει καὶ τοῖς

ἐκ ναυαγίου διασωθεῖσιν ἡδὺ τῶν χυμάτων μεμνησθαι καὶ τῆς ζάλης καὶ τῶν ἀνέμων, ἐπειδὴν εἰς λιμένα καταπλεύσασιν καὶ τοῖς ἀβρῶσι περιπεσοῦσι ποθεινὴν μετὰ τὴν ἀβρῶσιαν τοὺς πυρετοὺς, δι' οὓς παρὰ μικρὸν ἦλθον ἀποθανεῖν, διηγεῖσθαι πρὸς ἐτέρους. Ὅταν γὰρ παρέλθῃ τὰ δεινὰ, ἡδονὴν ἔχει τῶν δεινῶν ἢ διήγησις, τῆς ψυχῆς οὐκ ἔτι δεδοικίας, ἀλλὰ καὶ μελίζονα καρπούμενης τὴν εὐφροσύνην. Ἡ γὰρ τῶν παρελθόντων κακῶν μνήμη ἄει τὴν ἐνεστώσαν εὐμερίαν ἀκριθέστερον ὀρᾶσθαι ποιεῖ.

Ἐπειδὴ γὰρ τὸ μὲν πλέον τῆς πόλεως ἀπὸ τοῦ φόβου καὶ τῆς ἀπειλῆς ἐκείνης πρὸς τὰς ἐρήμους καὶ τὰς φάραγγας καὶ τοὺς λαυθάνοντας μετώκιστο τόπος, τοῦ φόβου πάντοθεν αὐτοὺς συναλαύνοντος, καὶ κενὰ μὲν ἦσαν γυναικῶν αἱ οἰκίαι, κενὴ δὲ ἀνδρῶν ἡ ἀγορὰ, μόλις δὲ δύο ἢ τρεῖς βαδίζοντες ἐν τῷ μέσῳ μετ' ἀλλήλων ἐφαίνοντο, καὶ αὐτοὶ οὗτοι καθάπερ ἐμψυχοὶ νε-

* Savil. ἐδέξατο διὰ τῆς γνώσεως τῶν πρακτέων, καὶ τῶν ὀπρακτέων, καὶ περὶ τοῦ κατορθῶσαι τὸ μὴ ὀμνῆναι.

ἄπειρον· ἀπείριστος εἰς τὸ δικαστήριον τὸ τέλος ὑφόμενον τῶν γινομένων, καὶ ἰδόντες ἐκεῖ τῆς πόλεως τὰ λείψανα συνελλεγμένα, μάλιστα πάντων ἐθαυμάσαμεν ἐκεῖνο, ὅτι πληθοῦς ὄντος περὶ τὰς θύρας, ὡς οὐδενὸς παρόντος, βαθυτάτη ἦν ἡ σιγή, πάντων εἰς ἀλλήλους βλέπόντων, καὶ μήτε ἐρέσθαι τὸν παρεστῶτα, μήτε ἀκούσαι τι παρ' ἐκείνου τολμώντός τινος. Τὸν γὰρ πλειστον ὑπώπτειεν ἕκαστος, διὰ τὸ πολλοὺς ἔχει παρ' ἐπιπέδα πᾶσαν ἐκ μέσης ἀναρπαθέντας τῆς ἀγορᾶς, ἔνδον καταχεσθαι· καὶ πάντες κοινῇ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἐβλέπομεν, καὶ τὰς χεῖρας ἀνετείλομεν σιγῇ τὴν ἄνωθεν ἐκδεχόμενοι βοήθην, καὶ θεὸν παρακαλοῦντες παραστήναι τὸ τοῖς δικαζόμενοις, καὶ μαλαξαῖαι τὰς τῶν δικαζόντων καρδίας, καὶ ποιῆσαι ἡμέρον γενέσθαι τὴν ψήφον. Καὶ καθάπερ οἱ τοὺς ναυαγούντας ἀπὸ τῆς γῆς βλέποντες, προσελθεῖν μὲν καὶ χεῖρα ὀρέξαι καὶ διορθῶσαι [134] τὴν συμφορὰν οὐκ ἔχουσι, τοὺς κύμασι διαιργόμενοι, ἔξωθεν δὲ ἀπὸ τῶν ἀγχιῶν τὸς χεῖρας ἀνετεινότες, καὶ δακρύνοντες, τὸν θεὸν παρακαλοῦσι παραστήναι τοῖς κλυθωζόμενοις· οὕτω καὶ ἐνταῦθα πάντες σιγῇ καὶ κατὰ διάνοιαν ἐκάλουν τὸν θεὸν, ἀξιοῦντες τοῖς ἐν τῷ δικαστηρίῳ, καθάπερ ἐν κύμασι ἀνείλημμένοις, χεῖρα ὀρέξαι, καὶ μὴ συγχωρῆσαι καταποντισθῆναι τὸ σκάφος, μηδὲ εἰς ναυάγιον παντελεῖς καταλύσαι τῶν δικαζόντων τὴν κρίσιν. Καὶ ταῦτα μὲν ἦν πρὸ τῶν θυρῶν· ἐπειδὴ δὲ ἐνδοτέρω τῆς αὐλῆς εἰσέβημεν, πάλιν εἰδομεν ἕτερα φοβερώτερα τοῦτιον, στρατιώτας καθωπλισμένους ἕξοισι καὶ βοκάλοις, καὶ πολλὴν τοῖς ἔνδον ἐδικάζουσι τὴν ἡσυχίαν παρέχοντας. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ προσήκοντες ἅπαντες ἐκείνοις, καὶ γυναῖκες, καὶ μητέρες, καὶ θυγατέρες, καὶ πατέρας εἰστήκεισαν πρὸ τῶν τοῦ δικαστηρίου θυρῶν, ὥστε, εἰ τινα συμβαίη τὴν ἐπὶ θάνατον ἀπενεχθῆναι, μηδένα τῆς οὐκ ἀλλοτρίως ἐμπρησθέντα θόρυβον τινα ποιῆσαι καὶ ταραχὴν, πόρρωθεν ἐφόδον οἱ στρατιῶται πάντας, προκαταλαμβάνοντες ἐ αὐτῶν τῷ δέει τὴν διάνοιαν.

Τὸ δὲ πάντων ἐλσεινότερον, μήτηρ μία καὶ ἀδελφὴ τῶν ἔνδον κρινομένων τινὸς, πρὸς αὐτὰ τῶν δικαζόντων ἐκείνηντο τὰ πρόθυρα, κυλινομένη περὶ τὸ ἔδαφος, καὶ κοινὸν οὔσαι θέατρον τοῖς περιεστῶσιν ἅπασι, συγκαλυπτόμεναι τὰς ὄψεις, καὶ τοσοῦτον αἰσχυρόμεναι μόνον, ὅσον ἐπέτρεπεν ἡ τῆς συμφορᾶς ἀνάγκη· καὶ οὐτε θεραπεύεις αὐταῖς παρήν, οὐτε γέιτων, οὐτε φίλην, οὐκ ἄλλοις τῶν ἐπιτηθειῶν, ἄλλα μόναι μετὰ εὐτελῶν ἱματίων ἐν μέσῳ τοσοῦτων ἀπειλημέμων στρατιωτῶν, χαμαὶ συρόμεναι· περὶ τὰς θύρας αὐτάς, τῶν ἔνδον δικαζόμενων ἐλσεινότερα ἔπασχον, τῆς τῶν δημίων ἀκούουσαι φωνῆς, τοῦ κτύπου τῶν μαστίγων, τοῦ θρήνου τῶν μαστιζομένων, τῆς φοβερᾶς τῶν δικαζόντων ἀπειλῆς, καὶ καθ' ἕκαστον τῶν παιομένων χαλεπωτέρας ἐκείνων ὑπέμενον ὁδύνας· αὐταῖς Ἐπειδὴ γὰρ ἐν ταῖς ἐτέρων μαρτυρίαις ἐκινδυνεύετο ἡ τῶν ἐγκλημάτων ἀπόδειξις, εἰ ποτέ τις ἦστοντο μαστιζόμενον, ὥστε εἰπεῖν τοὺς ὑπευθύνους, καὶ ὀλολύζοντος, εἰς τὸν οὐρανὸν βλέπουσαι τὸν θεὸν παρεκάλουν δοῦναι τινα ἰσχὺν καὶ ὑπομονὴν ἐκείνῃ, ὥστε μὴ τῶν αὐτοῖς προσηκόντων τὴν σωτηρίαν ἐν ταῖς ἐτέρων ἀσθενείαις προδοθῆναι, τὴν δοριμείαν ἀπὸ τῶν πληγῶν ὁδύνην μὴ δυναμένων ἐνεγκεῖν· καὶ ταυτὸν πάλιν οἷον ἐπὶ τῶν χειμαζομένων συνέβαινε. Καθάπερ

γὰρ ἐκεῖνοι, εἰ ποτε κύματος ἰδοῖεν ἐμβολὴν πύρρωθεν κορυφομένην καὶ κατὰ μικρὸν αὐξομένην καὶ μέλλουσαν βαπτίζειν τὸ σκάφος, καὶ πρὶν ἢ πλειστον γενέσθαι τοῦ πλοίου προαποτεθνήκασιν τῷ δέει· οὕτω δὴ κάκεινα, εἰ ποτε φωνῶν καὶ ὀλολυγμῶν ἦστοντο φερομένων, δεδοικυαὶ μὴ πρὸς τὰς βασάνους ἀπαγορευσάντες οἱ καταμαρτυρεῖν ἀναγκαζόμενοι, κατεπίψασιν τινος τῶν αὐτοῖς ἐπιτηθειῶν, μυρίους πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἑώρων θανάτους. Καὶ ἦν ἰδεῖν ἔνδον βασάνους, ἔξω βασάνους· ἐκείνους μὲν γὰρ οἱ δῆμιοι, ταῦτας δὲ ἐβασάνιζεν ἡ τῆς φύσεως τυραννὶς καὶ ἡ τῶν σπλάγγων συμπάθεια· καὶ ἦν ἔνδον ἄρητος, ἔξω θρήνος· ἔνδον τῶν ὑπευθύνων, ἔξω τῶν αὐτοῖς [135] προσηκόντων. Μᾶλλον δὲ οὐκ οὕτοι μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ δικάζοντες ἐθρήνον κατὰ διάνοιαν, καὶ χαλεπώτερα πάντων ἔπασχον, οὕτω πικρῶς τραγηδία ἀναγκαζόμενοι τότε ὑπηρετεῖν.

β'. Ἐγὼ δὲ παρακαθήμενος ταῦτα βλέπων, ὅτι γυναῖκες καὶ παρθένοι θαλαμοῦμεναι νῦν κοινὸν ἐγένοντο θέατρον ἅπασι, καὶ αἱ ἐπὶ στρωμνῆς ἀπαλῆς κατακλινομένηναι, τὸ ἔδαφος ἀντὶ στρωμνῆς ἔχουσι, καὶ αἱ τοσαύτης ἀπολαύουσαι θεραπείας θεραπευομένων, εὐνοῦχων, τῆς ἀλλῆς ἀπάσης φαντασίας, νῦν ἀπάντων ἐκείνων ἔρημοι πρὸς τοὺς ἀπάντων σῦρονται πόδας, ἕκαστον παρακαλοῦσαι συνεισενεγκεῖν τι τῶν εἰς αὐτὸν ἠκόντων τοῖς κρινομένοις, καὶ κοινὸν παρὰ πάντων ἐλέου τινα ἔρανον γενέσθαι, ἐφευγεῖν ἐκεῖνο τὸ τοῦ Σολομῶντος, *Ματαιότης ματαιότητων, τὰ πάντα ματαιότης*. Εἶδον γὰρ τοῦτο τε αὐτὸ, καὶ ἕτερον λόγιον δι' αὐτῶν τῶν ἔργων ἐκβαῖνον, τὸ λέγον, *ὅτι, Πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου· ἐξηράνη ὁ χόρτος, καὶ τὸ ἄνθος ἐξέπεσε*. Καὶ γὰρ πλοῦτος τότε, καὶ εὐγένεια, καὶ περιφάνεια, καὶ φιλων προστασία, καὶ συγγένεια, καὶ πάντα ἡλέγητο τὰ βιωτικά, τῆς ἀμαρτίας καὶ τῆς παρανομίας τῆς γεγεννημένης τὴν συμμαχίαν ἅπασαν τρεψαμένης ταύτης. Καὶ καθάπερ μήτηρ στρουθῶν, τῶν νεοτῶν ἀφαιρεθέντων, ἐλθοῦσα καὶ τὴν καλιὰν εὐροῦσα κενὴν, ἐξελέσθαι μὲν οὐ δύναται τοὺς ἀλόντας αὐτῆς νεοττοὺς, περιπτωμένη δὲ τοῦ θηρατοῦ τὰς χεῖρας, αὐτῷ τούτῳ τὴν ὁδύνην ἐδεικνυται· οὕτω δὴ καὶ αἱ γυναῖκες ἐποιοῦν τότε ἐκείναι, ἀναρπαθέντων αὐταῖς ἐκ τῆς οἰκίας τῶν παίδων, καὶ ἔνδον ἀπειλημέμων, ὥσπερ ἐν δικτύῳ τινι καὶ παγίδι, προσελθεῖν μὲν καὶ ἐξελέσθαι τοὺς ἀλόντας οὐκ ἔστιν, τῷ δὲ περὶ τὰς θύρας αὐτὰς καλινδεισθαι, καὶ θρηγεῖν, καὶ ὀλοφύρεσθαι. καὶ τῶν θηρευζάντων περιεῖσθαι γενέσθαι ἐγγύς, τὴν ὁδύνην ἐδεικνυον. Ταῦτα δὲ τότε ὄρων, εἰς νοῦν ἐβαλόμην ὁ τὸ φοβερόν ἐκεῖνο δικαστήριον, καὶ πρὸς ἑμαυτὸν εἶπον· εἰ νῦν ἀνθρώπων δικαζόντων, οὐ μήτηρ, οὐκ ἀδελφῇ, οὐ πατῆρ, οὐκ ἄλλοις οὐδεῖς, καίτοι γε ἀνεύθυνοι τῶν τοληθέντων ὄντες, οὐκ ἰσχύουσιν ἐξελεῖσθαι τοὺς κρινομένους, τίς ἐν τῷ φοβερῷ τοῦ Χριστοῦ δικαστηρίῳ παραστήσεται κρινομένοις ἡμῖν; τίς τολμήσει ῥῆξαι φωνὴν; τίς ἐξελεῖσθαι τοὺς ἀπαγομένους ἐπὶ τὰς ἀφορήτους ἐκείνας κολάσεις; Καίτοι πρώτοι τῆς πόλεως ἦσαν οἱ τότε δικαζόμενοι, καὶ αὐτὸ τῆς εὐγενείας τὸ κεφάλαιον. Ἄλλ' ὁμως ἡγάπαν, εἰ τις ἐφῆ πάντα ἀποβαλοῦσιν, εἰ δέοι, καὶ τὴν ἐλευθερίαν αὐτῆν τῆς παρουσίας ἀπολαύειν ζωῆς. Τῆς ἡμέρας δὲ λοιπὴν πρὸς τὸ τέλος ἐπιγεομένης, καὶ βαθυτάτης γενομένης ἐσπέρας, καὶ τοῦ τέλους τῆς ψήφου προσδοκώμενον ἐν μεζῶνι πάντες ἦσαν ἀγωνία, καὶ τὸν θεὸν ἠξίουν μέλλοσιν τινα καὶ ἀναβολὴν γενέσθαι, καὶ τῇ ψυχῇ τῶν δικαζόντων ἐμβαλεῖν εἰς τὴν τοῦ βασιλείως γνώμην ἀνενεγκεῖν τῶν

• Savil. et quidam mss. εἰς νοῦν ἐβαλόμην. Morel. et alii εἰς νοῦν ἐλαβόμην.

^a Sic placuit legere cum Sav., in praeterito a themate ἔπειμ, nou ut Morel. et Monif., ἀπέμην quod ad verbi inusitanti ἀπίμ praesens tempus pertinere. Edit.

^b Savil. et quidam mss. τοῖς ἐνδοθεν.

^c Ibidem πάντας προκατά. Morel. πάντων. πρ.

^d Morel. et Monif. τῶν παιομένων. Pronomen habet Savil. et legit Interpres Edit.

ipsos undique cogente : et vacuæ mulieribus erant domes, vacuum viris forum, vix autem duo vel tres cunctos in medio simul videbantur, et ipsi tamquam animati mortui circumeuntes; abibamus in forum iudiciale gestorum finem viari: et collectas civitatis reliquias cernentes, illud omnium maxime admirati fuimus, quod multitudine circa fores morante, tamquam præsentem nemine, silentium erat profundissimum, omnibus inter sese respicientibus, et nemine assistentem interrogare, aut quidquam audire ab illo audente. Proximum enim quisque suspectum habebat: quoniam multi jam præter omnem spem ex medio rapti foro intus coercobantur: et omnes pariter in caelum aspiciamus, et manus extendimus, cum silentio superne subsidium expectantes, et Deo supplicantes, ut iudicandis adesset, et iudicantium corda mulceret, et mitem faceret sententiam. Et sicut qui naufragantes a terra vident, accedere quidem, et manum porrigere, vel ærumnam relevare non possunt, cum undis arceantur: extrinsecus autem ab ipsis littoribus manus extendentes, et lacrymantes, Deum orant ut assistat fluctuantibus: ita et hic tacite omnes mente Deum invocabant, potentes, ut ad tribunal velut in fluctus adductis manum porrigeret, nec sineret navigium submergi, nec in extremum naufragium iudicantium solveret iudicium. Et hæc quidem erant pro foribus: postquam vero interiorem aulam introivimus, rursus alia his terribiliora vidimus, milites armatos ensibus et clavis, et multam interius iudicantibus quietem præstantes. Quoniam enim necessarii illorum omnes, et uxores, et matres, et filiae, et patres ante fori januam constiterant, ut si eveniret quempiam ad mortem duci, nemo ærumnæ spectaculo accensus, tumultum et turbationem ullam faceret, omnes procul arcebant milites, ipsorum mentem pavore præoccupantes.

Miserabile spectaculum. — Quod autem omnium maxime miserabile, mater et soror cuiusdam, qui iatus iudicabatur, ad ipsa iudicantium vestibula iacebant, se humi sternentes, et commune omnibus factæ circumstantibus spectaculum, oculos velatæ, et tantum dumtaxat erubescentes, quantum calamitatis necessitas permittebat: neque aderat ipsis ancillula, non vicina, non amica, non ulla necessariorum alia, sed solæ vili amictu in medio tot militum positæ, per humum se trahentes circa ipsas fores, his, qui intus iudicabantur, graviora patiebantur, carnificum vocem audientes, verberum sonitum, vapulantium luctum, trepidas iudicantium minas, et dum singuli flagellarentur, gravioribus quam illi doloribus hæc conficiebantur. Quoniam enim in aliorum testimoniis de criminum declaratione periclitabatur, sicubi quempiam flagellari, ut reos diceret, sentiebant, et ululare, in caelum respicientes Deum orabant ut illi fortitudinem et tolerantiam daret, ne necessariorum suorum salus proderetur per aliorum, ærem verberum dolorem ferre non valentium, infirmitatem: et tale quid rursum, quale fluctuantibus solet, accidebat. Sic enim

illi, si quando undæ impetum videant eminus insurgentem, paulatim crescentem et navem submergere minantem, etiam priusquam ipsi propior fiat, præ timore ceu mortui sunt: sic et illæ si quando voces et ululatus audiebant emitti, veritæ ne in tormentis fatiscerent qui testimonium dicere cogebantur, contra necessariorum aliquem dicerent, infinitas ante oculos mortes videbant. Et erat cernere intus tormenta, extra tormenta: illos nempe carnifices, hæc vero naturæ torquebat imperium et viscerum compassio: intus luctus, foris luctus: intus rerum, foris necessariorum. Imo vero non ipsi tantum, sed et ipsi iudices corde lugebant, et omnibus graviora patiebantur, tam acerbæ calamitati ministrare coacti.

2. Ego autem assidens et hæc cornens, quod mulieres et virgines, thalamis assuetæ, nunc commune cunctis spectaculum factæ essent, et molli assuetæ strato, terram pro strato nunc haberent, et nuper tantum naçtæ obsequium ancillarum, eunuchorum et reliquæ omnis pompæ, nunc omnibus illis privatæ ad omnium pedes prosternerentur, singulos orantes ut aliquid iudicandis pro facultate sua in auxilium conferrent, et simul omnes aliquid misericordiæ reis tribuerent, illud dixi Salomonis: *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas* (Eccle. 1. 2. 7). Videbam enim et hoc ipsam, et aliud oraculum ipsi rebus completum, nempe, *Omnis gloria hominis tanquam flos fœni: siccatus est fœnum, et cecidit flos* (Isai. 40. 6. 7). Etenim divitiæ tunc et nobilitas, claritas, et amicorum patrocinium, et cognatio, et omnia vitæ adjumenta nihili erant, peccato et iniquitate commissa omnem hanc opem subvertente: et sicut avicularum mater pullis sublatis veniens, et nidum inanem comperiens, suos quidem pullos captos eripere non potest, venatoris autem manus circumvolans, per hoc ipsum dolorem suum demonstrat: sic et illæ mulieres tunc faciebant, raptis sibi domo filiis, et interius tamquam in rete quoddam vel laqueum arreptis, accedere quidem et eripere captos non poterant: sed circa fores ipsas se volutando, lugendo, gemendo, et spiculatoribus propinquare tentando dolorem demonstrabant. Hæc equidem tunc aspiciens, in illius tremendi iudicii cogitationem veni, et intra me dicebam: Si nunc ab hominibus iudicantibus non mater, non soror, non pater, non alius quispiam, licet a perpetratis immunis, reos eripere potest, quis in tremendo Christi iudicio nobis adstabit iudicandis? quis in vocem erumpere audebit? quis abductos ad intolerabiles illas pœnas eripere valebit? Atqui civitates primates, qui tunc iudicabantur, erant, et ipsum nobilitatis caput. Attamen læti fuissent, si quis eis concessisset, ut amitterent omnia, et, si oporteret, ipsam libertatem, præsentem vitam potirentur. Die vero Jani exacto, profundissimoque facto vespere, cum iudicii finis expectaretur, in majori erant omnes anxietate, et a Deo petebant dilationem aliquam et prorogationem fieri, et iudicantium animo immixti, ut ad Imperatoris sententiam referrent exquisitorum cognicio-

¹ sic Savil. Morel. et Montebal., pro, *quoniam illi, legerunt, quam flagellati.*

nem : fore enim fortassis aliquid bonum ex hac dilatione. Et communes a populo supplicationes ad benignas Dei aures emittentur, ut servaret reliquias civitatis, nec ipsam a fundamentis penitus everti sineret. Nec videre licebat quemquam non hæc cum lacrymis clamantem : verumtamen nihil eorum iudices interioris causas audientes tunc inflexit : sed unum solum respiciebant, ut diligens commissorum quæstio fieret, et postremo cætonis ipsis injectis in carcerem per medium forum agebant, homines equos domi alentes, bravia proponere solitos, aliaque innumera valentes clariora numerare officia : bona publicabant, et in omnium foribus signacula cernere licebat. Et horum uxores paterna domo ejectæ, singulæ illud uxoris Job per opera implebant : domum ex domo et locum ex loco circumibant, diversorii indigentes : nec enim hoc ipsum erat ipsis facile reperire, unoquoque timente et tremente quempiam reorum necessarium suscipere et curæ habere.

Calamitas ad virtutem ducit. — Verumtamen tot illa passi, omnibus his contenti erant, quoniam vita non exciderant præsentem : et neque pecuniarum multa, neque ignominia, neque tanta traductio, neque quodcumque aliud hujusmodi ipsos mordebat. Calamitatis enim magnitudo, et majora his patiendi expectatio, eorum animos philosophari tantum effecit : et tunc discebant, quam facilis sit nobis virtus, prolevis et expedita, et quod per nostrum dumtaxat neglectum laboriosa res esse videatur. Ili enim qui paulo ante modicarum multam pecuniarum non æque tulerunt, majore pressi formidine, cum omnia sua amisissent, ac si thesaurum invenissent, sic se habebant, quoniam animam non perdidierant. Itaque si futuræ sensus gehennæ nos teneret, et intolerabiles illas cogitaremus pœnas, etiamsi rem et animam et corpus Dei legibus tradidissemus, non doleremus, scientes quod majora læcrabimur, a futuris malis liberationem. Forte cor vestrum non parum dictorum deploratio mollivit ; sed ne feratis ægre : etenim quoniam subtiliores sum aggressurus sententias, et mollioris indigeo mentis, hoc feci de industria : ut narrationis timore mens vestra omni torpore excusso, ab omnibus exurgens vitæ curis, multa cum facilitate in animæ profundum dicendorum virtutem demittat.

5. Satis igitur et prius nobis sermo demonstravi, quod naturalis nobis sit insita lex bonorum et contrariorum : ut autem manifestior nobis fiat demonstratio, in eadem et hodie sermonum materia iterum desudabimus. Nam quod ab initio Deus hominem fingens, utraque dignoscens fecerit ipsum, demonstrant omnes homines : cum peccamus enim etiam subditos veremur ; et sæpe dominus scortum adiens, postea servorum quempiam modestiorum intuitus erubuit, et ab hac improba via recessit. Rursum cum alii nos nominibus vitia nostra indicantibus compellant, contumeliam id esse dicimus : et si ægre feramus, in iudicium eos qui id fecerunt trahimus. Ita scimus, quid vitium, quid virtus sit.

Leges charitatis erga proximum. — Hoc quippe ipsum et Christus declarans, et demonstrans se nihil novum, aut nostram transcendens naturam sancire, sed id, quod a principio conscientia indiderat nostræ, post multas illas beatitudines ita dicebat : *Quæ vultis ut faciant vobis homines, hæc et vos facite ipsis* (Matth. 7. 12). Non opus est multis sermonibus, inquit, neque prolaxis legibus, nec varia doctrina : voluntas tua sit lex. Vis beneficia capere ? confer beneficium alteri. Vis misericordiam consequi ? miserere proximi. Vis laudari ? lauda alium. Vis amari ? ama. Vis primas habere ? concede illas prius alteri. Tu sis iudex, tu sis vitæ tuæ legislator. Et rursus : *Quod odisti, alii ne facias* (Tob. 4. 16). Per hoc quidem a malo fugam inducit, per illud autem virtutis operationem. *Quod odisti, alii ne facias.* Odisti contumeliam pati ? ne alium afficias contumelia. Odisti invidiam pati ? neque tu alteri invidias. Olio habes falli ? neque tu fallas alium. Et vero in omnibus generatim si hæc duo verba retineamus, alia disciplina non indigebimus. Virtutis enim cognitionem ipdidit animæ nostræ, actionem vero et emendationem voluntati nostræ concessit. Fortassis obscurum est quod dicitur : igitur id ipsum manifestius reddere conabor. Ut sciamus quod bonum sit temperantia, non opus habemus verbis, neque doctrina : nam in natura cognitionem hanc habemus, nec opus est cum laboribus aut fationibus circumire et quærere an bonum sit temperantia et utile : sed communi sententia omnes hoc confitemur, et nemo dubitat de virtute. Sic et adulterium malum esse putamus, et neque hic laboribus et disciplina nobis est opus, ut peccati hujus malitia noscatur, sed omnes in hujusmodi sententiis sumus per nos ipsos docti, et virtutem, licet ipsam nos obeamus, commendamus : sicut vicissim vitium, licet operemur, odimus. Et hoc fuit maximum Dei beneficium, ut conscientiam quidem nostram et voluntatem, et jam ante actionem virtuti applicaret, infestam autem redderet improbitati. Sicut igitur dixi, horum quidem amborum cognitio omnium hominum conscientia insita est, nec ullo indigemus præceptore ad hæc dissonda ; emendatio vero laboribus, voluntati et studio data est. Quare tandem ? Quoniam si totum naturæ tribuisset, sine coronis et præmiis fuisset : et sicut bruta virtutum quas habent a natura, mercedem aut laudem capere non debent, sic neque nos, si horum aliquid habuissemus. Naturæ enim munera non habentium, sed datoris sunt laus et commendatio. Ideo igitur non totum naturæ permisit : ac rursus voluntatem totum pondus suscipere non concessit, et cognitionis, et emendationis, ne a virtutis laboribus abhorreret ; sed dicitur quidem ipsi conscientia quæ sunt agenda, ad operationem vero ipsa de suo labore affert. Et quod bonum quidem sit moderate vivere, siue labore novimus : naturalis enim est cognitio ; temperantiam vero non possumus exercere, nisi laborantes, et cupiditatem refrænantem, multumque subeuntes laboris. Non enim hoc quoque nobis adest a natura, sicut cognitio, sed

ἐξητασμένων τὴν γνώσιν· ἔσεσθαι γὰρ τι ἴσως χρηστόν ἀπὸ τῆς ὑπερβίας ταύτης. Καὶ κοιναὶ παρὰ τοῦ δήμου λιταὶ πρὸς τὸν φιλόνητον Θεὸν ἀνεπέμποντο, τὰ λείψανα σῶσαι τῆς πόλεως, καὶ μὴ περιεῖν τέλει ἐκ βάρβρων ἀνασπασμένην αὐτήν. Καὶ οὐκ ἦν ἰδεῖν οὐδένα ἄδακρυτὴ ταῦτα βῶντα· ἀλλ' ὅμως οὐδὲν τούτων τοὺς δικάζοντας ἔνθον ἀκούοντας [156] ἐπέκαμπε τότε, ἀλλ' ἐν μόνον ἐσκόπων, ὅπως ἀκριθῆς γένηται ἡ τῶν τοιμηθέντων ἐξέτασις· καὶ τέλος ἀλύσεις αὐτοῖς περιθέντες, καὶ σιδήρῳ δῆσαντες, ἐπὶ τὸ δεσμοτήριον ἐπεμπον διὰ μέσης τῆς ἀγορᾶς, ἀνθρώπους ἱπποτρόφους, ἀγυνοθέτας, ἐτέρας μυρίας λαμπροτέρας ἔχοντας ἀρθμεῖν λειτουργίας, καὶ τὰς οὐσίας ἐδήμευσαν, καὶ σήμαντρα ἐν ταῖς θύραις ἀπάντων ἦν ἰδεῖν. Καὶ αἱ γυναῖκες αἱ τούτων τῆς πατρῆος ἐκβαλλόμεναι οἰκίας, ἐκάστη ἐκείνῳ τὸ τῆς γυναίκος τοῦ ἰδῶ διὰ τῶν ἔργων ἐπλήρουν· οἰκίαν γὰρ ἐξ οἰκίας καὶ τόπον ἐκ τόπου περιήρχοντο καταγωγίου δεόμεναι. Καὶ γὰρ οὐδὲ τούτο αὐτὰ αὐταῖς εὐκαλον ἦν, ἐκάστου δεδοκίχτος καὶ τρέμοντος τῶν προσηκόντων τὰν τῶν ὑπευθύνων ὑποδέξισθαι καὶ θεραπεύσαι.

γ'. Ἄλλ' ὅμως τοσούτων γενομένων, ἕτερον πᾶσι τούτοις οἱ παθόντες, ἐπειδὴ τῆς παρουσίας οὐκ ἐξέπεσαν ζωῆς· καὶ οὐτε ζημία χρημάτων, οὐτε ἀτιμία, οὐτε ἡ τοσαύτη πομπή, οὐτε ἄλλο τι τῶν τοιούτων οὐδὲν αὐτοὺς ἔδεικνε. Τὸ γὰρ τῆς συμφορᾶς μέγεθος, καὶ τὸ, μείζονα προσδοκῆσαντα; τούτων, ταῦτα ὑπομείναι, φιλοσοφεῖν κερσεκούαζε τὴν ψυχὴν. Καὶ τότε ἐμάνθανον πῶς εὐκαλον ἡμῖν ἡ ἀρετὴ, βῆδιόν τε καὶ εὐκατόρθωτον, καὶ ὅτι παρὰ τὴν ἡμετέραν ὀλιγωρίαν μόνον ἐπιπονος εἶναι δοκεῖ. Οὗτοι γὰρ οἱ πρὸ τούτου χρημάτων ὀλίγων ζημίαν οὐκ ἐνεγκόντες πρόως, ἐπειδὴ φόβῳ κατεσχέθησαν μείζονι, πάντα τὰ ὄντα ἀποβαλόντες, ὡς θησαυρὸν εὐρηγοπέτες διακίνοιο. ὅτι τὴν ψυχὴν ὅχι ἀπέβαλον. Ὅστε εἰ καὶ τῆς μελλούσης γέννησις εἶχεν ἡμᾶς ἀσθησις, καὶ τὰς ἀφορήτους ἐκείνας ἐνενοῦμεν καλᾶσεις, εἰ καὶ τὴν οὐσίαν καὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα ἐπεδώκαμεν ὑπὲρ τῶν τοῦ Θεοῦ νόμων, οὐκ ἂν ἠλγήσαμεν, εἰδότες ὅτι μείζονα κερδισοῦμεν τὴν τῶν μελλοντων δεινῶν ἀπαλλαγὴν. Τάχα ἱκανῶς ὑμῶν κατεμάλαξε τὴν καρδίαν ἡ τραγῳδία τῶν ἐρηγμένων, ἀλλὰ μὴ δυσχεράνητε. Καὶ γὰρ ἐπειδὴ μέλλω λεπτοτέρων κατατολμῶν νοημάτων, καὶ ἀπαλωτέρας δόμοι διανοίας, ἐπίτηδες ταῦτο ἐποίησα, ὥστε τῷ φόβῳ τοῦ διηγήματος τὴν διάνοιαν ὑμῶν πᾶσαν ἀποτιναξαμένην ἔραθυμίαν, καὶ τῶν βιωτικῶν ἀπαναστάσαν ἀπάντων, μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας πρὸς τὸ βάθος τῆς ψυχῆς παραπέμψαι τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν.

γ'. Ἰκανῶς μὲν οὖν καὶ πρώην ἡμῖν ὁ λόγος ἀπέδειξεν, ὅτι φυσικὸς ἡμῖν ἔγκειται νόμος τῶν καλῶν καὶ τῶν οὐ τοιούτων· ἵνα δὲ ἐκ περιουσίας ἡμῖν ἡ ἀπόδειξις γένηται, τῇ αὐτῇ καὶ σήμερον ἐπαγωνιούμεθα πάλιν ὑποθέσει τῶν λόγων. Ὅτι γὰρ ἐξ ἀρχῆς ὅτι τὸν ἀνθρώπον κλάττων ὁ Θεὸς ἀμφοτέρων αὐτὸν ἐπιστημονικὸν ἐποίησε, διλοῦσι πάντες ἀνθρώποι· τοὺς γοῦν ὑπευθύνους ἡμῖν αἰσχυνόμεθα ἀμαρτάνοντες ἅπαντες, καὶ πολλάκις δεσπότης πρὸς πόρνην γυναῖκα βαδίζων, εἶτα τῶν ἐπιεικεστέρων τὰς οἰκετῶν ἰδῶν, ἐρυθρίας ἀνεχώρησε τῆς ἀτόπου ταύτης ὁδοῦ. Πάλιν λαιδοροῦμενοι παρ' ἐτέρων τὰ τῆς πονηρίας ὄνοματα, ὕβριν τὸ πρᾶγμα εἶναι φαμεν· κἂν κακῶς πάσχωμεν, εἰς δικαστήριον ἔλκομεν τοὺς

* Savil. et aliquot mss. ἐπιθέντες, Morel. et alii περιθέντες.
 ὁ Savil. et quidam alii ἐπειδὴ τὴν ψυχὴν.
 ὁ Sic alii, inquit Montf., rectius quam ipse ἀποτιναξαμένην.
 Bont.
 ὁ Savil. et alii ὅτι γὰρ ἐξ ἀρχῆς, Mor. et alii ὅτι ἐξ ἀρχῆς.
 ὁ Alii πάθωμεν.

ποιήσαντας. Ὅπως ἴσμεν τί μὲν κακία, τί δὲ ἀρετή. Τοῦτο γοῦν αὐτὸ καὶ ὁ Χριστὸς ἐμφανῶν [157] καὶ δεικνύς, ὅτι οὐδὲν ξένον οὐδὲ ὑπερβαῖνον ἡμῶν τὴν φύσιν νομοθετεῖ, ἀλλ' ὁ πάλαι προλαβὼν ἐγκατέθηκεν ἡμῶν ἐφ' συνειδότη, μετὰ τοὺς πολλοὺς ἐκείνους μακαρισμοὺς οὕτω; ἔλεγεν· Ἄ θέλετε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἀνθρώποι, ταῦτα καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς. Οὐ χρεῖα πολλῶν λόγων, φησὶν, οὐδὲ μακροτέρων νόμων, οὐδὲ διδασκαλίας ποικίλης· τὸ θέλημά σου γενέσθω νόμος. Θέλεις εὐεργετηθεῖσαι; εὐεργέτησον ἕτερον. Θέλεις ἐλεεῖσθαι; ἐλέησον τὸν πλησίον. Θέλεις ἐπαινέσθαι; ἐπαινέσιν ἕτερον. Θέλεις ἀγαπᾶσθαι; φιλῆσον. Θέλεις τῶν πρωτέων ἀπολαύειν, παραχώρησον ἕτέρῳ πρότερον τούτων. Σὺ γενεὴ δικαστῆς, σὺ γενεὴ νομοθέτης τῆς σαυτοῦ ζωῆς. Καὶ πάλιν· Ὁ μισοῖς, ἀλλῶ μὴ ποιήσης. Διὰ μὲν τοῦτο τῆς κακίας εἰσάγει τὴν ἀπαλλαγὴν, διὰ δὲ τοῦ προτέρου τῆς ἀρετῆς τὴν ἐργασίαν. Ὁ μισοῖς, ἀλλῶ μὴ ποιήσης. Μισοῖς ὕβριζεσθαι; μὴ ὕβρισης ἕτερον. Μισοῖς βασκαίνεσθαι; μὴδὲ σὺ φθονήσης ἐτέρῳ. Μισοῖς ἀπατάσθαι; μὴδὲ σὺ ἀπατήσης ἄλλον. Καὶ ἐπὶ πάντων δὲ ἀπλῶς, ἂν τὰ δύο ῥήματα ταῦτα κατέχωμεν, οὐ δεησόμεθα διδασκαλίας ἐτέρας. Τῆς γὰρ ἀρετῆς τὴν μὲν γνώσιν ἐνέθηκεν ἡμῶν τῇ φύσει, τὴν δὲ πρᾶξιν καὶ τὴν διόρθωσιν ἐπέτρεξεν ἡμῶν τῇ προαιρέσει. Τάχα ἀσφαλὲς τὸ λεγόμενον· οὐκοῦν πειράσομαι σαφέστερον αὐτὸ ποιῆσαι πάλιν. Ὅστε εἰδέναι ὅτι καλὸν τὸ σωφρονεῖν, οὐ δεόμεθα λόγων, οὐδὲ διδασκαλίας· ἔχομεν γὰρ ἐν τῇ φύσει τὴν γνώσιν αὐτοῦ, καὶ οὐ χρεῖα πόνων οὐδὲ καμάτων, ὥστε περιελθεῖν καὶ ζητῆσαι εἰ καλὸν ἡ σωφροσύνη καὶ χρῆσιμον, ἀλλὰ κοινῇ γνώμῃ πάντες ὁμολογοῦμεν τοῦτο, καὶ οὐδεὶς ἀμφιδάλει περὶ τῆς ἀρετῆς. Οὕτω καὶ τὴν μοιχείαν κακὸν εἶναι νομιζομεν, καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα πόνων ἡμῖν δεῖ καὶ μαθήσεως, ὥστε γνώσιν τὴν τῆς ἀμαρτίας ταύτης κακίαν· ἀλλὰ πάντες ἐν ταῖς τοιαύταις ψήφοις ἐσμέν αὐτοδίδακτοι, καὶ τὴν ἀρετὴν, κἂν μὴ μετώμεν αὐτήν, ἐπαινοῦμεν, ὥστε οὖν τὴν κακίαν, κἂν ἐργαζώμεθα, μισοῦμεν. Καὶ τοῦτο Θεοῦ κατόρθωμα γέγονε μέγιστον, ὥστε τὸ συνειδὸς ἡμῶν καὶ τὴν προαιρέσιν τέως καὶ πρὸ τῆς πράξεως οικειώσαι ἢ μὲν τῇ ἀρετῇ, ἐκπολεμῶσαι δὲ τῇ πονηρίᾳ. Ὅστε οὖν ἔφη, ἡ μὲν γνώσις ἐκατέρων τούτων ἔγκειται τῷ συνειδότη πάντων ἀνθρώπων, καὶ οὐ δεόμεθα διδασκάλου τινὸς πρὸς τὸ ταῦτα μαθεῖν· ἡ δὲ διόρθωσις λαπὼν προαιρέσει καὶ σπουδῇ καὶ πόνους ἐγκεχεῖρισται. Τί δήποτε; Ὅτι εἰ τὸ πᾶν τῆς φύσεως ἐποίησεν, ἀστεφάνωτοι καὶ χωρὶς βραβεῶν ἀπῆλοβον ἂν· καὶ ὥστε τὰ βλογα τῶν πλεονεκτημάτων ὧν ἔχει κατὰ φύσιν, οὐκ ἂν λάβοι μισθὸν οὐδὲ ἐπαινον· οὕτως οὐδὲ ἡμεῖς ἀπελαύσαμεν ἂν τινος τούτων. Τὰ γὰρ τῆς φύσεως πλεονεκτήματα οὐ τῶν ἐχόντων, ἀλλὰ τοῦ δεδωκότος ἐστὶν ἐπαινος καὶ ἐγκώμιον. Τῇ μὲν οὖν φύσει τὸ πᾶν οὐκ ἐπέτρεψε διὰ τοῦτο· πάλιν τὴν προαιρέσιν ὀλόκληρον ἀναδέξασθαι τὸ φορτίον οὐκ εἶπας, καὶ τὸ τῆς γνώσεως, καὶ τὸ τῆς διορθώσεως, ἵνα μὴ πρὸς τὸν πόνον ἀπαγορεύσῃ τῆς ἀρετῆς· ἀλλ' ὑπαγορεύει μὲν αὐτῇ τὸ [158] συνειδὸς τὰ πρακτέα, πρὸς δὲ τὴν ἐργασίαν αὐτὴ τοὺς παρ' ἑαυτῆς εἰσφέρει πόνους. Καὶ ὅτι μὲν καλὸν τὸ σωφρονεῖν μὴδὲν καμόντες ἐπιστάμεθα· τῆς φύσεως γὰρ ἡ γνώσις· σωφροσύνην δὲ οὐκ ἂν δυνηθαίμεν κατορθῶσαι μὴ καμόντες μτδὲ τὴν ἐπιθυμίαν χαλινώσαντες καὶ πόνον ὑποστάντες πόνον. Τοῦτο γὰρ οὐκ ἔτι ἐκ φύσεως ἡμῖν πρόσεσται, καθάπερ

ἡ Alii αὐτῶν, alii αὐτοῦ.
 ὁ Savil. et quidam οικειώσασθαι.

nem : fore enim fortassis aliquid bonum ex hac dilatione. Et communes a populo supplicationes ad benignas Dei aures emittentur, ut servaret reliquias civitatis, nec ipsam a fundamentis penitus everti sineret. Nec videre licebat quemquam non hæc cum lacrymis clamantem : verumtamen nihil eorum iudices interiorius causas audientes tunc inflexit : sed unum solum respiciebant, ut diligens commissorum quæstio fieret, et postremo cætonis ipsis injectis in carcerem per medium forum agebant, homines equoq̄omi alentes, bravia proponere solitos, aliaque innumera valentes clariora numerare officia : bona publicabant, et in omnium foribus signacula cernere licebat. Et horum uxores paterna domo ejectæ, singula illud uxoris Job per opera implebant : domum ex domo et locum ex loco circumibant, diversorii indigentes : nec enim hoc ipsum erat ipsis facile reperire, unoquoque timente et tremente quempiam reorum necessarium suscipere et curæ habere.

Calamitas ad virtutem ducit. — Verumtamen tot illa passi, omnibus his contenti erant, quoniam vita non excederat presenti : et neque pecuniarum multa, neque ignominia, neque tanta traductio, neque quodcumque aliud hujusmodi ipsos mordebat. Calamitatis enim magnitudo, et majora his patiendi expectatio, eorum animos philosophari tantum effecit : et tunc discebant, quam facilis sit nobis virtus, prolevis et expedita, et quod per nostrum dumtaxat neglectum laboriosa res esse videatur. Hi enim qui paulo ante modicarum multam pecuniarum non æque tulerunt, majore pressi formidine, cum omnia sua amisissent, ac si thesaurum invenissent, sic se habebant, quoniam animam non perdidierant. Itaque si futuræ sensus gehennæ nos teneret, et intolerabiles illas cogitaremus pœnas, etiam si rem et animam et corpus Dei legibus tradidissemus, non doleremus, scientes quod majora lucrabimur, a futuris malis liberationem. Forte cor vestrum non parum dictorum deploratio mollivit ; sed ne feratis ægre : etenim quoniam subtiliores sum aggressurus sententias, et mollioris indigeo mentis, hoc feci de industria : ut narrationis timore mens vestra omni torpore excusso, ab omnibus exurgens vitæ curis, multa cum facilitate in animæ profundum dicendorum virtutem demittat.

5. Satis igitur et prius nobis sermo demonstravi, quod naturalis nobis sit insita lex bonorum et contrariorum : ut autem manifestior nobis fiat demonstratio, in eadem et hodie sermonum materia iterum desudabimus. Nam quod ab initio Deus hominem fingens, utraque dignoscentem fecerit ipsum, demonstrant omnes homines : cum peccamus enim etiam subditos veremur ; et sæpe dominus scortum adiens, postea servorum quempiam modestiorum intuitus erubuit, et ab hac improba via recessit. Rursum cum alii nos nominibus vitia nostra indicantibus compellant, contumeliam id esse dicimus : et si ægre feramus, in iudicium eos qui id fecerunt trahimus. Ita scimus, quid vitium, quid virtus sit.

Leges charitatis erga proximum. — Hoc quippe ipsum et Christus declarans, et demonstrans se nihil novum, aut nostram transcendens naturam sancire, sed id, quod a principio conscientia indiderat nostras, post multas illas beatitudines ita dicebat : *Quæ vultis ut faciant vobis homines, hæc et vos facite ipsis (Matth. 7. 12).* Non opus est multis sermonibus, inquit, neque prolixis legibus, nec varia doctrina : voluntas tua sit lex. Vis beneficia capere ? confer beneficia alteri. Vis misericordiam consequi ? miserece proximi. Vis laudari ? lauda alium. Vis amari ? ama. Vis primas habere ? concede illas prius alteri. Tu sis iudex, tu sis vitæ tuæ legislator. Et rursum : *Quod odisti, alii ne facias (Tob. 4. 16).* Per hoc quidem a malo fugam inducit, per illud autem virtutis operationem. *Quod odisti, alii ne facias.* Odisti contumeliam pati ? ne alium afficias contumelia. Odisti invidiam pati ? neque tu alteri invidias. Olio habes falli ? neque tu fallas aliam. Et vero in omnibus generatim si hæc duo verba retineamus, alia disciplina non indigebimus. Virtutis enim cognitionem ipdidit animæ nostræ, actionem vero et emendationem voluntati nostræ concessit. Fortassis obscurum est quod dicitur : igitur id ipsum manifestius reddere conabor. Ut sciamus quod bonum sit temperantia, non opus habemus verbis, neque doctrina : nam in natura cognitionem hanc habemus, nec opus est cum laboribus aut fationibus circumire et quærere an bonum sit temperantia et utile : sed communi sententia omnes hoc confitemur, et nemo dubitat de virtute. Sic et adulterium malum esse putamus, et neque hic laboribus et disciplina nobis est opus, ut peccati hujus malitia noscatur, sed omnes in hujusmodi sententiis sumus per nos ipsos docti, et virtutem, licet ipsam nos obcamus, commendamus : sicut vicissim vitium, licet operemur, odimus. Et hoc fuit maximum Dei beneficium, ut conscientiam quidem nostram et voluntatem, et jam ante actionem virtuti applicaret, infestam autem redderet improbitati. Sicut igitur dixi, horum quidem amborum cognitio omnium hominum conscientia insita est, nec ullo indigemus præceptore ad hæc discenda ; emendatio vero laboribus, voluntati et studio data est. Quare tandem ? Quoniam si totum naturæ tribuisset, sine coronis et præmiis fuisset : et sicut bruta virtutum quas habent a natura, mercedem aut laudem capere non debent, sic neque nos, si horum aliquid habuissemus. Naturæ enim munera non habentium, sed datoris sunt laus et commendatio. Ideo igitur non totum naturæ permisit : ac rursum voluntatem totum pondus suscipere non concessit, et cognitionis, et emendationis, ne a virtutis laboribus abhorreret ; sed dicat quidem ipsi conscientia quæ sunt agenda, ad operationem vero ipsa de suo labore affert. Et quod bonum quidem sit moderate vivere, sine labore novimus : naturalis enim est cognitio ; temperantiam vero non possumus exercere, nisi laborantes, et cupiditatem refrænantés, multumque subeuntes laboris. Non enim hoc quoque nobis adest a natura, sicut cognitio, sed

ἐξετασμένων τὴν γνῶσιν· ἔσεσθαι γὰρ τι ἴσως χρηστόν ἀπὸ τῆς ὑπερβίασεως ταύτης. Καὶ κοιναὶ παρὰ τοῦ δήμου λιταὶ πρὸς τὸν φιλόανθρωπον Θεὸν ἀνεπέμποντο, τὰ λείψανα σῶσαι τῆς πόλεως, καὶ μὴ περιδεῖν τέλειον ἐκ βάθρου ἀνασπαρμένην αὐτήν. Καὶ οὐκ ἦν ἰδεῖν οὐδένα ἀδακρυτὴ ταῦτα βοῶντα· ἀλλ' ὄμω· οὐδὲν τούτων τοὺς δεκάζοντας ἐνθον ἀκούοντας [156] ἐπέκαμπε τότε, ἀλλ' ἐν μόνον ἐσκόπου, ὅπως ἀκριθῆς γένηται ἡ τῶν τολμηθέντων ἐξέτασις· καὶ τέλος ἀλύσεις αὐτοῖς· περιθέντες α, καὶ σιδηρῶ δῆσαντες, ἐπὶ τὸ δεσμοκτήριον ἐπιμπον διὰ μέσης τῆς ἀγορᾶς, ἀνθρώπους ἱπποτρόφους, ἀγωνοθέτας, ἑτέρας μυρίας λαμπροτέρας ἔχοντας ἀριθμεῖν λειτουργίας, καὶ τὰς οὐσίας ἐδήμευσον, καὶ σήμετρα ἐν ταῖς θύραις ἀπάντων ἦν ἰδεῖν. Καὶ αἱ γυναῖκες αἱ τούτων τῆς πατρῆος ἐκβαλλόμεναι οἰκίας, ἐκάστη ἐκείνο τὸ τῆς γυναίκος τοῦ Ἰωδ διὰ τῶν ἔργων ἐπλήρου· οἰκίαν γὰρ ἐξ οἰκίας καὶ τόπον ἐκ τόπου περιήρχοντο καταγωγίου δεόμεναι. Καὶ γὰρ οὐδὲ τούτο αὐτὸ αὐταῖς εὐκόλον ἦν, ἐκάστου δεδοκότες· καὶ τρέμοντος τῶν προσηκόντων ἐνὰ τῶν ὑπεθυθῶν ὑποδέξασθαι καὶ θεραπεῦσαι.

γ'. Ἄλλ' ὄμω· ὁσοῦτων γενομένων, ἔστεργον πᾶσι τούτοις οἱ παθόντες, ἔπειθ' ἡ τῆς παρουσίας οὐκ ἐξέπεσαν ζωῆς· καὶ οὐτε ζημία χρημάτων, οὐτε ἀτιμία, οὐτε ἡ τῶν τῶν πομπῆ· οὐτε ἄλλο τι τῶν τοιούτων οὐδὲν αὐτοὺς ἔδειξε. Ἐδὲ γὰρ τῆς συμφορᾶς μέγεθος, καὶ τὸ, μείζονα προσδοκῆσαντα; τούτων, ταῦτα ὑπομείναι, φιλοσοφεῖν κχερεσκύαζε τὴν ψυχὴν. Καὶ τότε ἐμάνθανον πῶς εὐκόλον ἡμῖν ἡ ἀρετὴ, βράδιόν τε καὶ εὐκατόρθωτον, καὶ οὐκ ἀπὸ τῆν ἡμετέραν ἄλιγριαν μόνον ἐπίπονος εἶναι δοκεῖ. Οὗτοι γὰρ οἱ πρὸ τούτου χρημάτων ὀλίγων ζημίαν οὐκ ἐνεγκόντες πρῶτως, ἔπειθ' ἐφόβη κατασκήθησαν μείζονα, πάντα τὰ ἔντα ἀποβαλόντες, ὡς θησαυρὸν εὐρηκότες δεικνύουσι. ὅτι τὴν ψυχὴν ὁ οὐκ ἀπέβαλον. Ὅστε εἰ καὶ τῆς μελλούσης γενένης εἶχεν ἡμᾶς ἀσθησις, καὶ τὰς ἀφορήτους ἐκείνας ἐννοοῦμεν κολάσεις, εἰ καὶ τὴν οὐσίαν καὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα ἐπεδῶκαμεν ὑπὲρ τῶν τοῦ Θεοῦ νόμων, οὐκ ἂν ἠγήθαμεν, εἰδότες ὅτι μείζονα κερδανοῦμεν τὴν τῶν μελλόντων δεινῶν ἀπαλλαγὴν. Τάχα ἱκανῶς ὁμῶν κατεμάλαξε τὴν καρδίαν ἡ τραγωδία τῶν εἰρημένων, ἀλλὰ μὴ δυσχεράνητε. Καὶ γὰρ ἔπειθ' ἡ μάλω λεπτοτέρων κατατολμῶν νοσημάτων, καὶ ἀπαλωτέρας δεομαι διανοίας, ἐπιτήδες τοῦτο ἐποίησα, ὥστε τῷ φόβῳ τοῦ διηγήματος τὴν διάνοιαν ὁμῶν πᾶσαν ἀποτιναξαμένην ἢ βαθυμίαν, καὶ τῶν βιωτικῶν ἀπαναστάσαν ἀπάντων, μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας πρὸς τὸ βάθος τῆς ψυχῆς παραπέμψαι τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν.

γ'. Ἰκανῶς μὲν οὖν καὶ πρῶτη ἡμῖν ὁ λόγος ἀπέδειξεν, ὅτι φυσικῶς ἡμῖν ἔγκειται νόμος τῶν καλῶν καὶ τῶν οὐ τοιούτων· ἵνα δὲ ἐκ περιουσίας ἡμῖν ἡ ἀπόδειξις γένηται, τῇ αὐτῇ καὶ σήμερον ἐπαγωνιοῦμεθα πάλιν ὑποθέσει τῶν λέγων. Ὅτι γὰρ ἐξ ἀρχῆς ὁ τὸν ἀνθρώπων πλάττων ὁ Θεὸς ἀφοτέρων αὐτὸν ἐπιστημονικὸν ἐποίησε, δηλοῦσι πάντες ἀνθρώποι· τοὺς γοῦν ὑπευθύνους ἡμῖν εἰσχυρόμεθα ἀμαρτάνοντες ἀπαντες, καὶ πολλαῖς δεσπότης πρὸς πόρνην γυναῖκα βαδίζων, εἴτα τῶν ἐπιεικαστέρων τινὰ οἰκετῶν ἰδὼν, ἐρυθρίασας ἀνεχώρησε τῆς ἀτόπου ταύτης ὁδοῦ. Πάλιν ἰδιοδοροῦμενοι παρ' ἐτέρων τὰ τῆς πονηρίας ὀνόματα, ὕβριν τὸ πρᾶγμα εἶναι φαμεν· κὰν κακῶς πάσχωμεν α, εἰς δικαστήριον ἔλθομεν τοὺς

α Savil. et aliquot mss. ἐπιθέντες, Morel. et alii περιθέντες.

β Savil. et quidam alii ἐπειθ' τὴν ψυχὴν.

γ Sic alii, inquit Monif., rectius quam ipse ἀποτιναξασθαι.

Κοστ.

δ Savil. et alii qui ὅτι γὰρ ἐξ ἀρχῆς, Mor. et alii ὅτι ἐξ ἀρχῆς.

ε Alii πάσχωμεν.

ποιήσαντας. Ὅπως ἴσμεν τί μὲν κακία, τί δὲ ἀρετή. Τούτο γοῦν αὐτὸ καὶ ὁ Χριστὸς ἐμφανῶν [157] καὶ δεικνύς, ὅτι οὐδὲν ξένον οὐδὲ ὑπερβαῖνον ἡμῶν τὴν φύσιν νομοθετεῖ, ἀλλ' ὁ πάλαι πολλοῦς ἐκείνους μακαρισμοὺς οὕτως ἔλεγεν· *Ἄ θέλεις ἵνα ποιῶσιν ὁμῖν οἱ ἄνθρωποι, ταῦτα καὶ ὁμῖς ποιεῖτε αὐτοῖς.* Οὐ χρεῖα πολλῶν λόγων, φησὶν, οὐδὲ μακροτέρων νόμων, οὐδὲ διδασκαλίας ποικίλης· τὸ θέλημά σου γενέσθω νόμος. Θέλεις εὐεργετηῖσθαι; εὐεργάτησον ἕτερον. Θέλεις ἐλεεῖσθαι; ἐλέησον τὸν πλῆσιον. Θέλεις ἐπαινεῖσθαι; ἐπαινεσον ἕτερον. Θέλεις ἀγαπᾶσθαι; φιλῆσον. Θέλεις τῶν πρῶτεκν ἀπολαεῖν, παραχώρησον ἕτέρῳ πρότερον τούτων. Σὺ γενεοὶ δικαστῆς, σὺ γενεοὶ νομοθέτης τῆς σαυτοῦ ζωῆς. Καὶ πάλιν· *Ὁ μωσεῖς, ἀλλῶ μὴ ποιήσης.* Διὰ μὲν τούτου τῆς κακίας εἰσάγει τὴν ἀπαλλαγὴν, διὰ δὲ τοῦ προτέρου τῆς ἀρετῆς τὴν ἐργασίαν. *Ὁ μωσεῖς, ἀλλῶ μὴ ποιήσης.* Μισεῖς ὑβρίζεσθαι; μὴ ὑβρίσης ἕτερον. Μισεῖς βασκαίνεσθαι; μὴδὲ σὺ φθονήσης ἐτέρῳ. Μισεῖς ἀπατάσθαι; μὴδὲ σὺ ἀπατήσης ἄλλον. Καὶ ἐπὶ πάντων δὲ ἀπλῶς, ἂν τὰ δύο βήματα ταῦτα κατέχωμεν, οὐ δεησόμεθα διδασκαλίας ἑτέρας. Τῆς γὰρ ἀρετῆς τὴν μὲν γνῶσιν ἐνέθηκεν ἡμῶν τῇ φύσει, τὴν δὲ πρᾶξιν καὶ τὴν διόρθωσιν ἐπέτρεξε ἡμῶν τῇ προαιρέσει. Τάχα ἀσαφὲς τὸ λεγόμενον· οὐκοῦν πειράσομαι σαφέστερον αὐτὸ πειτῆσαι πάλιν. Ὅστε εἰδέναι ὅτι καλὸν τὸ σωφρονεῖν, οὐ δεόμεθα λόγων, οὐδὲ διδασκαλίας· ἔχομεν γὰρ ἐν τῇ φύσει τὴν γνῶσιν αὐτοῖ α, καὶ οὐ χρεῖα πόνων οὐδὲ καμάτων, ὥστε περιελθεῖν καὶ ζητήσαι εἰ καλὸν ἡ σωφροσύνη καὶ χρησίμων, ἀλλὰ κοινή γνώμη πάντες ὁμολογοῦμεν τοῦτο, καὶ οὐδεὶς ἀμφισβᾶλλει περὶ τῆς ἀρετῆς. Οὕτω καὶ τὴν μοιχείαν κακὸν εἶναι νομίζομεν, καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα πόνων ἡμῖν δεῖ καὶ μαθήσεως, ὥστε γνῶναι τὴν τῆς ἀμαρτίας τούτης κακίαν· ἀλλὰ πάντες ἐν ταῖς τοιαύταις ψήφοις ἔομεν αὐτοδίδακτοι, καὶ τὴν ἀρετὴν, κὰν μὴ μετῴμεν αὐτήν, ἐπαινοῦμεν, ὥστε οὖν τὴν κακίαν, κὰν ἐργασώμεθα, μισοῦμεν. Καὶ τοῦτο Θεοῦ κατόρθωμα γέγονε μέγιστον, ὥστε τὸ συνεῖδῃ ἡμῶν καὶ τὴν προαιρέσιν τῆς καὶ πρὸ τῆς πράξεως οἰκειώσαι ἢ μὲν τῇ ἀρετῇ, ἐκπολεμῶσαι δὲ τῇ πονηρίᾳ. Ὅσπερ οὖν ἔφη, ἡ μὲν γνῶσις ἐκατέρων τούτων ἔγκειται τῷ συνειδέει πάντων ἀνθρώπων, καὶ οὐ δεόμεθα διδασκαλίου τινὸς πρὸς τὸ ταῦτα μαθεῖν· ἡ δὲ διόρθωσις λοιπὸν προαιρέσει καὶ σπουδῇ καὶ πόνους ἔγκειται. Τί δήποτε; Ὅτι εἰ τὸ πᾶν τῆς φύσεως ἐποίησεν, ἀστεφανώτοι καὶ χωρὶς βραβεῖων ἀπέφθονον ἂν· καὶ ὥστερ τὰ ἄλογα τῶν πλεονεκτημάτων ὧν ἔχει κατὰ φύσιν, οὐκ ἂν λάβοι μισθὸν οὐδὲ ἐπαινον· οὕτως οὐδὲ ἡμεῖς ἀπελαύσαμεν ἂν τινος τούτων. Τὰ γὰρ τῆς φύσεως πλεονεκτήματα οὐ τῶν ἐχόντων, ἀλλὰ τοῦ δεδωκότος ἐστὶν ἐπαινος καὶ ἐγκώμιον. Τῇ μὲν οὖν φύσει τὸ πᾶν οὐκ ἐπέτρεψε διὰ τοῦτο· πάλιν τὴν προαιρέσιν ὀλόκληρον ἀναδέξασθαι τὸ φορτίον οὐκ εἶπας, καὶ τὸ τῆς γνώσεως, καὶ τὸ τῆς διορθώσεως, ἵνα μὴ πρὸς τὸν πόνον ἀπαγορεύει τῆς ἀρετῆς· ἀλλ' ὑπαγορεύει μὲν αὐτῇ τὸ [158] συνειδῆς τὰ πρακτέα, πρὸς δὲ τὴν ἐργασίαν αὐτὴ τοὺς παρ' ἑαυτῆς εἰσφέρει πόνους. Καὶ ὅτι μὲν καλὸν τὸ σωφρονεῖν μὴδὲν καμόντες ἐπιτάμεθα· τῆς φύσεως γὰρ ἡ γνώσις· σωφροσύνην δὲ οὐκ ἂν δυνηθῆμεν κατορθῶσαι μὴ καμόντες μὴδὲ τὴν ἐπιθυμίαν χαλινώσαντες καὶ πολὺν ὑποστάντες πόνον. Τούτο γὰρ οὐκ ἐστὶ ἐκ φύσεως ἡμῖν πρόσεσθαι, καθάπερ

α Alii αὐτῶν, alii αὐτοῦ.

β Savil. et quidam οικειώσασθαι.

ἡ γυνῆς, ἀλλὰ δαίται προθυμίας καὶ σπουδῆς. Οὐ ταύτη δὲ μόνον ἐκικούσιν ἡμῖν τὸ βάρος, ἀλλὰ καὶ ἐτέρω τρώπα πάλιν, καὶ αὐτῶν τῶν κατορθωμάτων ἕνα φυσικὰ ἀφελῆς εἶναι ἐν ἡμῖν. Καὶ γὰρ τὸ συναναγκαστῆναι τοῖς ὑβρίζομένοις φυσικῶν ἀπαντες ἔχομεν (εὐθέως οὖν τοῖς ἐπιτραέζουσιν ἔχθροί γινόμεθα, κἂν μηδὲν ὦμεν αὐτοὶ πεπονηότες), καὶ τὸ συνήδεσθαι τοῖς ἀντιλήψεως καὶ βοηθείας ἀπολαύσει, καὶ τὸ κατακλιθεῖν ἐπὶ ταῖς ἐτέρων συμφοραῖς καὶ τῇ φιλοστοργίᾳ τῇ πρὸς ἀλλήλους. Κἂν γὰρ πραγμάτων περιστάσεις δοκῶσι μικροψυχίαν τινὰ εἰσάγειν, ἀλλ' ὁμοῦ ἔχομεν κοινὸν πρὸς ἀλλήλους φιλτρον. Καὶ τοῦτο τις σοφὸς αἰνιττόμενος ἔλεγε· Πᾶν ὡσὸν ἀγαπᾷ τὸ ὁμοιον αὐτῷ, καὶ ἄνθρωπος τὸν πλησιον αὐτοῦ.

δ'. Πολλοὺς δὲ καὶ ἑτέρους μετὰ τοῦ συνειδότος ἐπίστησεν ἡμῖν διδασκάλους ὁ Θεὸς· καὶ γὰρ πατέρας τοῖς υἱοῖς, καὶ δεσπότης τοῖς δούλοις, καὶ ἄνδρας ταῖς γυναῖξι, καὶ διδασκάλους τοῖς μαθηταῖς, καὶ νομοθέτας καὶ δικαστὰς τοῖς ἀρχομένοις, καὶ φίλους τοῖς φίλοις. Πολλὰκις δὲ καὶ παρ' ἔχθρων ἐκερδάναντες οὐκ ἐλαττον ἢ παρὰ φίλων· ὅταν γὰρ ἡμῖν ἐνειδίξωσι τὰ ἀμαρτήματα, καὶ ἄκοντας εἰς διόρθωσιν αὐτῶν διεγείρουσι. Τοσοῦτους δὲ ἡμῖν διδασκάλους ἐπίστησεν, ἵνα εὐκολοὶ ἡμῖν ἢ τοῦ λυσιτελοῦντος εὐρεσίς τε καὶ διόρθωσις γένηται, τοῦ πληθοῦς τῶν πρὸς αὐτὸ συναυλόντων ἡμᾶς οὐκ ἀφιέντος· ἐκπίσειν τῶν συμπερόντων ἡμῖν. Κἂν γὰρ τῶν γεννητότων καταφρονήσωμεν, τοὺς ἀρχοντας δεδοκότες ἐπεικίστεροι πάντως ἐσόμεθα· κἂν ἐκείνους διαπτύσωμεν ἀμαρτάνοντες, τὴν τοῦ συνειδότος οὐδέποτε θνητόσμεθα διαφυγεῖν ἐπιτίμησιν· κἂν ταύτην ἀτιμάσωμεν καὶ διακρουσώμεθα, τὴν παρὰ τῶν πολλῶν ὑπόληψιν δεδοκότες ἀμείνους ἐσόμεθα· κἂν πρὸς ταύτην ἀνασχυνθώμεν, ὁ τῶν νόμων ἔγκλειμενος ἂ φόβος καὶ ἄκοντας ἡμᾶς σωφρονίσαι θυγήσεται, καὶ νέου· μὲν δυνατὰ διδάσκαλοι καὶ πατέρες, αὐξηθέντας δὲ οἱ νομοθέται καὶ ἀρχοντες παραλαβόντες ρυθμίζουσιν· οἱ τε οἰκέται, ἅτε βραθυμότερον διακειμενοὶ μετὰ τῶν εἰρημίων καὶ τὴν παρὰ τῶν δεσποτῶν ἀνάγκην εἰς σωφροσύνην ἔχουσι, καὶ αἱ γυναῖκες τοὺς ἄνδρας· καὶ πολλὰ πανταχόθεν ἡμῶν τῷ γένει τὰ τεταχία πρὸς τὸ μὴ βρδύως εἰς κακίαν ἐξήλιθῆσαι καὶ καταπεσιῖν. Πρὸς δὲ τοῦτους ἄπαντα, καὶ νόσοι καὶ περιστάσεις· πραγμάτων ἡμᾶς παιδεύουσι· καὶ γὰρ καὶ πένια κατέχει, καὶ ζημίαι σωφρονίζει, καὶ κίνδυνος καταστέλλει, καὶ πολλὰ ἕτερα τοιαῦτα. Οὐ φοβεῖ σε πατήρ; οὐδὲ διδάσκαλος; οὐκ ἀρχων; οὐ νομοθέτης; οὐ δικαστής; οὐκ ἐντρέπεις σε φίλος; οὐ δάκνει σε ἔχθρος; οὐ σωφρονίζει δεσπότης; οὐ διδάσκει ἀνὴρ; οὐ διορθοῦται σε τὸ συνειδός; Ἄλλ' ἀβρωστία πολλάκις ἐπελθοῦσα σωματικὴ τὸ πᾶν κατώρθωσε, καὶ ζημίαι δὲ τὸν θρασύτερον ἐποίησεν ἐπεικίστερον· [139] καὶ τὸ δὴ μείζον, ὅτι οὐκ ἡμῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέροις συμπίπτουσι τὰ δεσινὰ μεγάλα ἡμᾶς ὠφελεῖν εἰώθε· καὶ αὐτοὶ μὲν μηδὲν τι παθόντες, ἑτέρους δὲ κολαζομένους ἰδόντες· οὐκ ἐλαττον ἐκείνων ἐσωφρονίσθημεν.

Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν κατορθωμάτων συμβαίνει· ἴδοι τις ἂν· ὡσπερ γὰρ κολαζομένον τὸν κακῶν ἂ ἑτέροις βελτίους γίνονται· οὕτω τῶν ἀγαθῶν τι κατορθούντων, πολλοὶ εἰς τὸν ἴσον ἐνάγονται ζῆλον· ὁ δὲ καὶ ἐπὶ τῆς τῶν ὄρκων συνέθῃ φυγῆς. Πολλοὶ γὰρ ἑτέρους ἰδόντες τὴν πονηρὰν ἀποδεμένους τῶν ὄρκων συνήθειαν, ἐμμησαντο τὴν σπουδὴν, καὶ περιεγένοντο τῆς ἀμαρτίας· διὸ καὶ ἡμεῖς προθυμότερον τῆς αὐτῆς ἀπιόμεθα πάλιν παρ-

^a Savil. et magna pars mss. ἐπιεικίστερος. Morel. ἐγκλειμενος.

^b Allii τῶν ποιητῶν. Mox alii πολλοὶ πρὸς τὸν ἴσον.

αἰνίσσεως. Μὴ γὰρ μοι λεγέτω τις, ὅτι πολλοὶ κατώρθωσαν· οὐ τοῦτο ἔστι τὸ ζητούμενον, ἀλλ' ἵνα πάντας. Ἔως δ' ἂν μὴ τοῦτο ἴδω, οὐ δύναμαι ἀναπνεῦσαι. Ὁ ποιμὴν ἐκείνος ἕκατον πρόβατα εἶχε, καὶ ἐνὸς πλανηθέντος, οὐκ ἐλάμβανεν ἀσθησὶν τῆς σωτηρίας τῶν ἐνετήκοντα ἑννέα, ἕως ἂν τὸ ἀπολωλὸς εὗρε καὶ τῇ ποιμνῇ πάλιν ἀπέδωκεν. Οὐχ ὄρξες καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος τοῦτο γινόμενον; ἂν γὰρ τὸν ὄνυχον μόνον προσκταίσαντες ἀναστρέψωμεν, ἔλον τῷ μέλει συναλγεῖ τὸ σῶμα. Μὴ τοῖνον τοῦτο εἶπες, ὡς ὀλίγοι σὸς ἐπέλειψθησαν οἱ μὴ κατωρθώτες; ^c, ἀλλ' ἔκείνο σκόπει ὅτι οὗτος οἱ ὀλίγοι μὴ διορθωθέντες πολλοὺς διαφθείρουσιν ἑτέρους. Καὶ γὰρ εἰς τὴν ὁ πεπονητικῶς παρὰ Κορινθίους, καὶ ὁμοῦ οὕτως· ἔστενεν ὁ Παῦλος ὡς ὄλης τῆς πόλεως ἀπολωλυίας. Καὶ μέγα εἰκότως· ἦδει γὰρ ὅτι μὴ σωφρονισθέντος ἐκείνου ταχέως τὸ νόσημα βαδίζον ὄδῳ καὶ τοὺς ἄλλου; ἐπιδραμεῖται πάντας. Ἐἶλον κρῶν ἐν τῷ δικαστηρίῳ δεδεμένους καὶ ἀπαγομένους διὰ μέσης τῆς ἀγορᾶς τοὺς περιφανεῖς ἐκείνους ἄνδρας, καὶ τινὼν θαυμαζόντων διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς ὑβρείως, Οὐδὲν χρὴ θαυμάζειν, ἕτεροι ἔλεγον· ἔνοθα γὰρ ἂν ἢ καθοσίωσις, ἀξίωμα οὐδὲν ὠφελεῖ. Οὐκοῦν πολλῶ μᾶλλον ἔνοθα ἂν ἀσθένεια ἢ, ἀξίωμα οὐδὲν ὠφελεῖ.

ε'. Ταῦτα οὖν ἐννοοῦντες διαναστήσωμεν ἑαυτούς· ἂν γὰρ μὴ τὴν παρ' ὁμῶν σπουδὴν ὁμεῖς εἰσενέγκτε, περιττὰ τὰ παρ' ἡμῶν ἄπαντα. Τί δὴ ποτε; Ὅτι οὐχ ὡσπερ αἱ λοιπαὶ τέχναι, οὕτω καὶ ἡ διδασκαλικὴ ἔστι δύναμις. Ὁ μὲν γὰρ ἀργυροκόπος εἶον ἂν χαλκεύσῃ τὸ σκεῦος καὶ ἀπέσθηται, τοιοῦτον ἔλθων τῇ ἐπιούσῃ πάλιν εὐρήσει· καὶ ὁ χαλκοτύπος, καὶ ὁ λιθοδόξος, καὶ τῶν δημιουργῶν ἕκαστος εἶον ἂν ἀφῆ τὸ οἰκεῖον ἔργον, τοιοῦτον ἀπολήψεται πάλιν· ἐπὶ δὲ ἡμῶν οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τούναντιον ἄπαν· οὐ γὰρ ἄψυχα σκευή, ἀλλὰ ψυχὰς χαλκεύομεν λογικὰς. Διὰ τοῦτο οὐ τοιοῦτους ὁμᾶς εὐρίσκομεν οἷους καταλιμπάνομεν, ἀλλ' ἐπειδὴν λαβόντας μετὰ πολλοῦ καμῶτος ἐκπλάσωμεν, διορθώσωμεν, βρμωτέρους ἐργασώμεθα, ἐξελθόντας ὁμᾶς ἢ τῶν πραγμάτων περιστάσεις πανταχόθεν περιστοιχιζομένη διαστρέφει πάλιν, καὶ πλείονα παρέχει τὴν δυσκολίαν ἡμῖν. Διὰ τοῦτο δέομαι καὶ ἀντιβολῶ χεῖρα ὀρέξαι, καὶ ὄσσην ἐνταῦθα ποιοῦμαι τὴν σπουδὴν πρὸς τὴν διόρθωσιν τῶν ὁματέρων, τοσαύτην ἀπελθόντας ἐντεῦθεν ἐπιδεικνύσασθε περὶ τὴν σωτηρίαν τῶν ὁματέρων φροντίδα. Εἴθε μὲν γὰρ δυνατὸν ἦν ὑπὲρ ὁμῶν ἐμὲ κατορθοῦν, καὶ τὰ ἔπαθλα ὁμᾶς λαμβάνειν [140] τῶν κατορθωμάτων, καὶ οὐκ ἂν τοσοῦτον ἠνώχλησα. Ἄλλὰ τί πάθω; τοῦτο ἀμήχανον· ἐκάστη γὰρ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ ἀποδώσει. Ὡσπερ οὖν μήτηρ ἠρώσα τὸ παιδίον πυρέττον, παρεστῶτα ἀγχομένῳ καὶ καιομένῳ, θρηνοῦσα πολλάκις εἶπε πρὸς τὸ νοσοῦν παιδίον, Εἴθε μοι δυνατὸν ἦν, τέκνον, τὸν πυρετὸν ἀναδέξασθαι τὸν σὸν, καὶ ἐπ' ἐμαυτὴν ἐλκύσαι τὴν φλόγα· οὕτω δὲ καὶ ἐγὼ λέγω νῦν· Εἴθε δυνατὸν ἦν ἐμὲ πονήσαντα ὑπὲρ ὁμῶν κατορθώσαι πάντων· ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο, οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ τῶν αὐτῶν πραττομένων ἕκαστον ἀνάγκη δοῦναι τὰς εὐθύνας, καὶ οὐκ ἂν ἴδοι τις ἕτερον ὑπὲρ ἑτέρου κολαζόμενον. Διὰ τοῦτο ὀδυνῶμαι καὶ θρηνώ, ὅτι κατὰ τὴν ἡμέραν ὁμῖν ἐκείνην ἐγκαιούμενοι οὐ δύνησθε παραστῆναι· μάλιστα μὲν γὰρ οὐδὲ παρῆρσία μοι πρὸς τὸν Θεόν ἔστι τοσαύτη. Εἰ δὲ καὶ παρῆρσίαν εἶχον, οὐκ εἰμι Μωσῆς ἀγιώτερος, οὐδὲ Σαμουὴλ δικαιοῦτερος, οὐς ἐπὶ τοσοῦ-

^c Sav. et magna pars mss. κατωρθώτες, Mor. κατορθώσαντες.

opus habet sedulitate et studio. Nec solum ita nobis pondus levavit, sed et alio modo rursus ipsorum meritorum quaedam naturalia nobis esse sinens. Etenim una cum iis qui contumeliam patiuntur, indignari, naturale omnes habemus (statim quippe infestantibus efficiuntur inimici, licet ipsi nihil simus passi), et gratulari defensione et auxilio potentibus, et in alienis calamitatibus affligi, et charitate mutua delectari. Etsi enim rerum casus similitatem quamdam inducere videantur, habemus tamen communem inter nos amorem. Et hoc quidam sapiens inuens dicebat: *Omne animal amat sibi simile, et homo proximum suum* (Eccli. 15. 19).

4. Multos autem et alios præter conscientiam præceptores nobis Deus præposuit: etenim patres filiis, et dominos servis, et viros uxoribus, et doctores discipulis, et legislatores et iudices subditis, et amicos amicis. Sæpe vero et ab inimicis non minus lucratur, quam ab amicis: cum enim nobis peccata exprobraverint, etiam invitos in ipsorum correctionem excitant. Tot autem doctores nobis præposuit, ut facilis nobis utilitatis inventio et reparatio fieret, multitudine ad id compellentium non permittente nos ab iis, quæ nobis expediunt, excidere. Etenim si parentes contemnamus, magistratus timentes, erimus omnino mitiores: et si illos in peccatis despiciamus, numquam conscientie increpationem effugere possumus: et si hanc aspernemur et repellamus, multorum opinionem timentes, meliores erimus; si ad hanc non erubescamus, insitus legum timor vel invitos nos castigare poterit: et eos qui juvenes sunt, magistri et patres, adultos vero legislatores et principes in curam suam sumentes componunt: servique segnius se habentes et a supradictis et a dominis necessitatem modestie servandæ habent, et mulieres a viris; et multi undique generi nostro muri sunt, ne facile in vitium dilabamur et cadamus. Ad hæc autem omnia et ægritudines et negotiorum pressuræ nos docent: etenim et paupertas cohibet, et multa castigat, et periculum corripit, et multa alia huiusmodi. Non terret te pater? nec magister? non princeps? non legislator? non iudex? non te confundit amicus? non te mordet inimicus? non castigat dominus? non docet maritus? non corrigit conscientia? Sed corporalis ægritudo superveniens sæpe omnia correxit, et multa audacem fecit humaniorum: quodque profecto majus est, non tantum nobis, sed et aliis accidentia mala magnopere nos adjuvare consueverunt: et ipsi grave nil passi, alios vero puiri conspicati, non minus illis castigati sumus.

Adversus juramenta. — Hoc et in benefactis quis videat evenire: sicut enim dum puniuntur mali, alii meliores efficiuntur: sic bonis bene se gerentibus, multi ad similem zelum inducuntur: quod et in juramentorum fuga contigit. Multi enim alios intuiti zelum deposuisse jurandi consuetudinem, studium militati sunt, peccatumque vicerunt: propterea et nos promptius iterum eamdem tangimus admonitionem.

Nemo enim mihi dicat, Multi correcti sunt: hoc non est quod quaeritur, sed ut omnes. Donec hoc videro, respirare non possum. Pastor ille centum oves habebat, et una amissa, non sensit de nonaginta novem salute delectationem, donec perditam invenit et gregi restituit (Matth. 18. 12. 13). Non cernis et in corpore hoc fieri? si enim vel unguem solum offendentem subvertimus, totum corpus membro condelet. Ne igitur dicas, Pauci quidam relictii sunt, qui non sunt correcti; sed illud considera, quod isti pauci non correcti multos corrumpant alios. Etenim et apud Corinthios unus erat fornicatus, et tamen ita gemebat Paulus, tamquam tota perdita civitate (1. Cor. 5): et merito; sciebat enim, illo non correcto, vitium serpens et alios omnes invasurum esse. Vidi nuper in iudicio victos et per medium forum abductos illos illustres viros: et quibusdam contumelie excessum admirantibus, nihil admirari oportet, dicebant alii: ubi enim damnatio, dignitas nihil prodest. Nonne igitur multo magis, ubi sit impietas, nihil dignitas adjuvat?

5. Hæc igitur cogitantes, nos ipsos excitemus: nisi enim studium adhibueritis vos, a nobis omnia aguntur superflua. Quid ita tandem? Quoniam non sicut reliquæ artes, ita est magisterium. Argentarius enim faber quaecumque vas excuderit et reposuerit, tale postredie reversus iterum inveniet: et æriarius et marmorarius et artificum quisque quale proprium opus dimiserit, tale rursus recipiet. Circa nos vero non ita, sed contrarium omnino: non enim inani mala vasa, sed animas cudinibus rationales. Ideo non tales vos invenimus, quales relinquimus, sed postquam susceptos multo labore reformaverimus et correxerimus, et effecerimus ferventiores, egressos negotiorum circumstantia vos undique circumcurrens rursus pervertit, et majorem nobis præbet difficultatem. Idcirco supplico et oro, manum porrigatis, et quantum ego hic ad correctionem vestram studium facio, tantum vos hinc digressi circa salutem vestram curæ demonstratis. Utinam posset fieri, ut ego pro vobis bene mererer, et meritorum bravia vos caperetis; nec tantum vos vexassem. Sed quid faciam? hoc impossibile est: cuique enim secundum opera sua retribuet. Sicut igitur mater filium febriçantem cernens, dolenti et ardenti assistens, lugens ægro-tanti dicit filio: Utinam, fili, febrem ego suscipere possem, et in me flammam attrahere: sic profecto et ego nunc dico: Utinam possibile esset me pro vobis laborantem omnibus recte agere; sed non licet hoc, non licet, sed quemque necesse est a se commissorum rationem reddere: neque videre est alium pro alio puniri. Propterea doleo et lugeo, quia vobis die illo accusatis assistere non potero, maxime cum neque mihi fiducia apud Deum sit tanta; si vero et fiduciam haberem, non sum Mose sanctorum, neque Samuele justior, quos virtutem tantam assequutos dixit non posse quid Judæos adjuvare, quod nimio torpori

¹ Alii, non permisit; pro, dixit non. Et ita vertit Bernardus Brixianus.

seipsos illi dedissent (*Jerem. 15, 1*). Quoniam igitur ex propriis operibus punimur et salvamur, studeamus, quasi, cum aliis omnibus et hoc explere mandatum, ut cum bona spe hinc abeuntes premissa bona asse-

quamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

POPULO OMNI AB ANGSTIA LIBERATO ET CONSTITUTO IN FIDUCIA, QUIDAM RURSUM CIVITATEM CONFLICTIS RUMORIBUS TREMENDIS TURBAVERUNT, ET CONVICTI SUNT; DE HOC IGITUR HABITA EST HOMILIA, ET DE JURAMENTORUM ABSTINENTIA ADMONITIO ADDITA; IDEOQUE DE JONATHA ET SAULE ET JEPHTHE HISTORIA PRODUCTA EST, ET DEMONSTRATUM, QUOD EX UNO JURAMENTO NASCUNTUR PERJURIA¹.



HOMILIA XIV.

1. Non parum civitatem nobis heri diabolus perturbavit, sed et Deus nos iterum non parum consolatus est, ita ut quisque nostrum opportune dicere possit illud propheticum: *Secundum multitudinem dolorum meorum in corde meo consolationes tuas letificaverunt animam meam (Psal. 68, 19)*. Nec tantum consolando, sed et perturbari permittendo, providentiam nobis suam Deus exhibuit. Quod enim nunquam dicere destiti, hoc et hodie dicam, non modo verumnarum solutionem, sed et harum permissionem ex Dei benevolentia esse. Cum enim nos ad torporem declinantes videt, et ab ipsis familiaritate resiliences, ac spiritualium nullam rationem habentes, paulum nos derelinquit, ut ita castigati, ad ipsum studiosius redeamus. Et quid admiraris, si circa nos torpentes hoc facit, quippe cum Paulus et in se et in discipulis suis hanc tentationum causam esse dixerit? Etenim ad Corinthios secundam mittens epistolam, sic dicebat: *Nolo vos ignorare, fratres, de tribulatione facta nobis in Asia, quod supra modum gravati sumus supra virtutem, ita ut laederet nos etiam vivere; sed ipsi in nobis ipsis responsum mortis habuimus (2. Cor. 1. 8. 9)*: quasi diceret, Tam magna nobis, inquit, incubuere pericula, ut vivere abominaremur, nec amplius speraremus ullam fore bonam mutationem, nec nisi mortem expectandum esset: hoc enim illud est, *Ipsi in nobis ipsis responsum mortis habuimus*; sed tamen post tantam desperationem depulit Deus procellam, et nubem abegit, nosque ex ipsis mortis faucibus eripuit. Mox demonstrans, quod concedere ut in tantum incidere periculum, multae erat providentiae opus, ex tentationibus lucrum etiam partum memorat; hoc autem erat, assiduo ad ipsum respicere, sed nil magnum sapere neque extolli. Propterea cum dixisset, *Ipsi in nobis ipsis responsum mortis habuimus*, et causam intulit. Quae vero haec est causa? *Ut non simus fidentes in nobis, inquit, sed in Deo, qui suscitavit mortuos (2. Cor. 1. 9)*. Dormitantes enim nos et delapsos expergefaceret solet et excitare, et religiores facere tentationum natura. Cum igitur videris, dilecte, tentationem nunc quidem extinctam, rursus autem accensam, ne animo concidas neu refugas; sed bonam spem te-

¹ Savil. hunc item in margine titulum adfert: *Exhortatio de abstinentia juramenti, et quod frequenter jurantem frequenter etiam perjurare necesse est.*

neas, illud intra teipsum ratioeinans, quod non perosus nec aversatus nos Deus inimicorum manibus tradat, sed studiosiores et sibi magis familiares facere volens. Ne igitur animum despondeamus, nec mutationem in melius desperemus, sed celerrimam speremus fore tranquillitatem, et omnium quibus agitatur tumultuum finem in Deum projicientes, rursus consuetam attingamus, solitamque in medium doctrinam producamus¹: rursus enim vobis de eadem materia dicere volo, ut de mente vestra improba jurandi consuetudo radicitus evellatur.

Iterum contra juramenta. — Idcirco necesse rursus ad eandem confugere supplicationem. Etenim antea vos rogavi, ut Joannis caput abscissum adhuc calido cruore destillans sumentes, sic domum quisque suam redeatis, et putetis ante oculos habere ipsum vocem emittentem et dicentem: *Odio habet jugulatore meum juramentum*. Quod increpatio non fecit, hoc fecit juramentum: quod ira non potuit tyrannica, hoc perjurii necessitas effecit. Sane quando omnibus publice audientibus arguebatur, increpationem generose tulit tyrannus; cum vero se in juramentorum necessitatem adegit, tunc illud beatum caput absidit. Hoc ipsum igitur et nunc peto, et petere non desistam, ut quocumque abierimus, hoc gestantes caput abeamus, et omnibus ostendamus clamans et juramenta vituperans. Quamvis namque valde simus ignavi et negligentes, capitis illius oculos intuiti, terribiliter nos respicientes, et minantes jurantibus, freno omni vehementius per timorem hujusmodi repressi, cohibere et avertere facile poterimus linguam a jurandi praecipitio. Nec enim hoc solum habet mali juramentum, quod et temeratum et servatum juratos poenae faciat obnoxios, quod in nullo peccatorum alio accidere quispiam videt; sed et aliud non minus isto malum. Quid autem hoc est? Quod neque volentibus, neque studentibus saepius possibile sit bene jurare. Primo quia frequenter jurans, et volens et invitus, et nesciens et sciens, et serio et joco, et ab ira saepe elatus et a multis aliis, omnino pejerabit. Et his contradicet nemo: usque adeo planum et manifestum est, quod multum jurantem, perjurum esse necessa-

¹ Sav. post, *projicientes*, sic habet: *Maneamus pro omnibus gratiam agentes; et hoc quidem ipsi facientes nunquam desinatis; ego vero consuetam attingam iterum solitamque in medium doctrinam producam.*

των ἀρετῆς ἤκαντας οὐκ ἔφη ἄ δύνασθαι τι τοὺς Ἰουδαίους ὑπερῆλασιν, διὰ τὸ πολλὰ βῆθυμιά αὐτοὺς ἐκείνους ἐκδοθῆναι. Ἐπεὶ οὖν ἀπὸ τῶν οικείων ἔργων κολαζόμεθα καὶ σωζόμεθα, σπουδάσωμεν, παρακαλῶ, μετὰ

* Alii οὐκ ἔφηκε, et ita videtur legisse Bernardus Braxianus, qui verterat, non permisit.

τῶν ἄλλων ἀπάντων καὶ ταύτην ἐκπληρῶσαι τὴν ἐντολήν, ἵνα μετὰ χρηστῆς ἐλπίδος ἐντεῦθεν ἀπελθόντες, τῶν μὲν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

• Τοῦ δήμου παντὸς ἀφελθόντος τῆς ἀγωνίας καὶ θαρσήσαντος, τινὲς πάλιν τὴν πόλιν ἐτάραξαν φοβερὰς πλάττοντες φήμας, καὶ ἠλέγχθησαν· εἰς τοῦτο τε οὖν ἡ ὁμιλία εἰρηται, καὶ εἰς τὴν περὶ τῶν ὄρκων παραίνεσιν· διῶ καὶ ἡ κατὰ τὸν Ἰωνάθου καὶ τὸν Σαοῦλ ἱστορία καὶ τὸν Ἰεφθάε παρήχηθη, καὶ ἐδείχθη πόσαι ἐξ ἐνός ὄρκου γίνονται ἐπιπορεύει.

Ἔκδοσις.

α'. Οὐχ ὡς ἔτυχε τὴν πόλιν ἡμῶν διάβολος χθὲς ἐθορύθησεν, ἀλλὰ καὶ ὁ Θεὸς ἡμᾶς οὐχ ὡς ἔτυχε παρεκάλεσέ πάλιν, ὥστε καὶ ἡμῶν ἕκαστον εὐκαίρως εἰπεῖν ἐκεῖνο τὸ προφητικόν· Κατὰ τὸ πλῆθος τῶν ὀδυνῶν μου ἐν τῇ καρδίᾳ μου αἱ παρακλήσεις σου εὐφρανται τὴν ψυχὴν μου. Οὐ τῷ παρακαλέσαι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ συγχωρῆσαι θορυβηθῆναι, τὴν κηδεμονίαν ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐπέδειξετο τὴν αὐτοῦ. Ὅπερ γὰρ λέγων οὐδέποτε ἐπαυσάμεν, τοῦτο καὶ τήμερον ἐρῶ, ὅτι οὐχ ἡ ἀπαλλαγὴ τῶν δεινῶν, ἀλλὰ καὶ ἡ συγχώρησις τούτων ἀπὸ τῆς εὐνοίας γίνεται τοῦ Θεοῦ. Ὅταν γὰρ ἴδῃ πρὸς βῆθυμίαν ἡμᾶς ἐκκλίνοντας, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν οικειώσεως ἀποπηδώντας, καὶ τῶν πνευματικῶν οὐδένα ποιουμένους λόγον, ἔγκαταλιμπάνει μικρὸν, ἵνα ταύτην σωφρονισθέντας σπουδαιότερον πρὸς αὐτὸν ἐπανέλθωμεν. Καὶ τί θαυμάζει, εἰ ἐφ' ἡμῶν τῶν βῆθυμῶν τοῦτο ποιεῖ, ὅπου γε καὶ Παῦλος καὶ ἐπ' αὐτοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν ταύτην εἶπεν αἰτίαν εἶναι τῶν πειρασμῶν; [141] Κορινθίους γὰρ ἐπιστέλλων τὴν δευτέραν ἐπιστολὴν οὕτω πῶς φησιν· Οὐ θέλω δὲ ὑμῖν ἀρκεῖν, ἀδελφοί, περὶ τῆς ὀλιψέως τῆς γενομένης ἡμῖν ἐν τῇ Ἀσίᾳ, ὅτι καθ' ὑπερβολὴν ἠδωρήθημεν ὑπὲρ δύναμιν, ὥστε ἐξαπορηθῆναι ἡμᾶς καὶ τοῦ ζῆν· ἀλλ' αὐτοὶ ἐν αὐτοῖς τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἐσχίκαμεν· ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· οὕτως, μεγάλως, φησί, ἡμῖν ἐπηωρήθησαν ἄ κίνδυνος, ὡς ἀπαγορεύσαι τοῦ ζῆν, καὶ μηκέτι λοιπὸν ἐλπίσαι χρηστὴν τινα ἕσσεσθαι μεταβολὴν, ἀλλ' ἡ θάνατον ἀναμένει πάντως· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, Αὐτοὶ ἐν αὐτοῖς τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἐσχίκαμεν· ἀλλ' ὁμῶς μετὰ τὴν τοσαύτην ἀπόγνωσιν ἔβλεπεν ὁ Θεὸς τὸν χεῖμῶνα, καὶ τὸ νέφος παρήνεγκε, καὶ ἐξ αὐτῶν τοῦ θανάτου τῶν πῶλων ἡμᾶς ἤρπασεν. Εἶτα δεικνύς ὅτι καὶ τὸ συγχωρῆσαι μέχρι τοσοῦτου κατενεχθῆναι, κηδεμονίας ἦν πολλῆς, τὸ γινόμενον ἀπὸ τῶν πειρασμῶν διηγείται κέρδος· τοῦτο δὲ ἦν τὸ συνεχῶς πρὸς αὐτὸν βλέπειν, ἀλλὰ μὴ μέγα φρονεῖν μηδὲ ἐπαίρεισθαι. Αἰὰ τοῦτο εἶπὼν ὅτι, Αὐτοὶ ἐν αὐτοῖς τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἐσχίκαμεν, καὶ τὴν αἰτίαν ἐπήγαγε. Τίς δὲ ἐστὶν ἡ αἰτία αὐτῆ; Ἰτα μὴ πεποιθότες ὡμεν ἐφ' αὐτοῖς, φησὶν, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ ζωοποιούντι τοὺς νεκρούς. Νυσσάζοντας γὰρ ἡμᾶς καὶ καταπίπτοντας ἀφυσπνίζειν εἴλωθε τῶν πειρασμῶν ἡ φύσις, καὶ διεγείραν καὶ εὐλαβεστέρους ποιεῖν. Ὅταν οὖν ἴδῃς, ἀγαπητέ, πειρασμὸν νῦν μὲν σεοσθέντα, νῦν δὲ ἐγερθέντα πάλιν, μὴ καταπέσης μηδὲ ἀπαγορεύσης, ἀλλὰ χρηστὰς ἔχε

τὰς ἐλπίδας, ἐκεῖνο πρὸς αὐτὸν λογιζόμενος, ὅτι οὐχὶ μισῶν οὐδὲ ἀποστρεφόμενος ἡμᾶς ὁ Θεὸς παραδίδοσιν ταῖς χερσὶ τῶν ἐχθρῶν, ἀλλὰ σπουδαιότερους καὶ οικειότερους αὐτῷ κατασκευάσαι βουλόμενος. Μὴ τοίνυν ἀπαγορεύσωμεν μηδὲ τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον ἀπογνῶμεν μεταβολὴν, ἀλλὰ ταχίστην προσδοκῶμεν ἕσσεσθαι γαλήνην, καὶ τὸ τέλος ἀπάντων τῶν κατεχόντων ἡμᾶς θορύβων βῆφοντας ἐπὶ τὸν Θεόν, αὐτοὶ τῶν συνήθων ἀπίωμεθα πάλιν, καὶ τὴν εἰωθυῖαν διδασκαλίαν εἰς μέσον ἀγάγωμεν. Πάλιν γὰρ ὑμῖν περὶ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως διαλεχθῆναι βούλομαι, ὥστε πρόβριζον ἀπὸ τῆς διανοίας ὑμῶν ἀνασπάσαι τὴν πονηρὰν τῶν ὄρκων συνήθειαν.

Διόπερ ἀνάγκη πάλιν ἐπὶ τὴν αὐτὴν καταφυγεῖν ἱκετηρίαν. Καὶ γὰρ παρεκάλεσα πρώην ὑμᾶς τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου λαθόντας ἀποτετημένην, καὶ θερμοῦ τοῦ αἵματος ἐτι ἀποστάζουσαν, οὕτως ἀπελθεῖν οἴκαδε ἕκαστον, καὶ νομίζειν πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ὄρεν αὐτὴν φωνῆν ἀφείσαν καὶ λέγουσαν· Μισήσατέ μου τὸν σφαγέα τὸν ὄρκον. Ὅπερ ἐλεγχοῦ οὐκ ἐποίησε, τοῦτο ὄρκος ἐποίησεν· ὅπερ θυμὸς τυραννικὸς οὐκ ἔσχε, τοῦτο εὐορκίας ἄνάγκη παρεσκεύασε. Καὶ ὅτε μὲν ἠλέγχτο δημοσίᾳ πάντων ἀκούοντων, ἤνεγκε γενναίως τὴν ἐπιτιμησὴν ὁ τύραννος, ὅτε δὲ εἰς ὄρκων ἀνάγκην αὐτὸν ἐνέβαλε, τότε τὴν μακαρίαν ἐκείνην ἀπέτεμε κεφαλὴν. Τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο καὶ νῦν παρακαλῶ, καὶ παρακαλῶν οὐ παύομαι, ὥστε ὅπου περ ἂν ἀπίωμεν, ταύτην βαστάζοντας τὴν κεφαλὴν ἀπίεσαι, καὶ πᾶσιν αὐτὴν ἐπιδεικνύσαι βούσαν καὶ τῶν ὄρκων κατηγοροῦσαν. Κἂν γὰρ σφόδρα ὤμεν βῆθυμοι καὶ ὀλιγωροὶ, τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς κεφαλῆς ἐκείνης [142] ἔρωντες φοβερὸν εἰς ἡμᾶς βλέποντας καὶ ἀπειλοῦντας ὀμνύουσι, χαλινοῦ παντὸς εὐτοιμώτερον τῷ φόβῳ τοῦ σφωφρονισθέντες, ἄγγειν καὶ ἀποτρέφειν δυνησόμεθα βῆθυμῶς τὴν γλῶτταν ἀπὸ τῆς ἐπὶ τοὺς ὄρκους ὀμῆς. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο μόνον τὸ δεῖνόν ἔχει ὁ ὄρκος, ὅτι καὶ παραβαινόμενος καὶ φυλαττόμενος κολάζει τοὺς ἀλλοκομένους, ὅπερ ἐν οὐδενὶ τῶν ἄλλων ἁμαρτημάτων συμβαίνειν ἴδοι τις ἂν. ἀλλὰ καὶ ἕτερον οὐκ ἔλαττον τοῦτου κακόν. Τί δὲ τοῦτο ἐστὶ; Τὸ μηδὲ βουλομένοις μηδὲ σπουδάσοις δυνατὸν εἶναι εὐορκῆσαι πολλάκις. Πρῶτον μὲν γὰρ ὁ διηγετικὸς ὀμνύς, καὶ ἐκὼν καὶ ἄκων, καὶ ἀγνωῶν καὶ εἰδῶς, καὶ σπουδάζων καὶ παίζων, καὶ ὑπὸ θυμοῦ πολλάκις ἐκπερόμενος καὶ ὑπὸ ἐτέρων πολλῶν, ἐπιπορκῆσει πάντως. Καὶ πρὸς ταῦτα οὐδέ τις ἀντερεῖ· οὕτως ἐστὶν ὀμολογημένον καὶ δῆλον, ὅτι τὸν πολυόρκον ἀνάγκη καὶ ἐπιπορκῆσαι εἶναι. Ἀεύτερον δὲ, ὅτι κἂν μὴ συναρπασθεῖς μηδὲ ἄκων μηδὲ ἀγνοῶν τοῦτο πάθη, ὑπ' αὐτῆς τοῦ πρά-

* Savil. hunc item in margine titulum adfert: Παραίνεσις περὶ τῆς τῶν ὄρκων ἀποχῆς, καὶ ὅτι τὸν πολλὰκις ὀμνύοντα, πολλάκις καὶ ἐπιπορκῆσαι ἀνάγκη. Infra initio illi πόλιν ἡμῶν.

† Mor. ἐκαιωρήθησαν. Savil. ἐπηωρήθησαν. Unus ἑπεραιώθησαν.

* Savil. in margine: ... Θεὸν, μένων ὅπερ πάντων εὐχαριστοῦντες· καὶ τοῦτο μὲν αὐτοὶ ποιούντες μηδέποτε ἀποστήτε, ἐγὼ δὲ τῶν συνήθων ἀφομαίεμαι.... εἰς μέσον ἀγάγω.

† Alii ἀποσπάσαι. * Sav. et aliquot mss. εὐορκίας. Mor. et alii ἐπιπορκίας.

γματος τῆς φύσεως, καὶ εἰδῶς καὶ ἐκῶν, ἀναγκασθῆσεται ἐπιπορευθῆσαι πάντως. Πολλάκις γοῦν ἐπὶ τῆς οἰκίας ἀριστοποιουμένων ἡμῶν, καὶ τῶν οἰκητῶν τινα διαμαρτυνῶντος, ὡμοσε μασιτιγῶσιν ἢ γυνή· εἶτα ἀντῶμοσεν ὁ ἀνήρ, τὰ ἐναντία ἐπιφιλονεκῶν καὶ οὐκ ἐκτρέπων· Ἐνταῦθα γὰρ ὅτι ἐν ποιήσωσιν, ἀνάγκη πάντως ἐπιπορευθῆσαι· οὐδὲ γὰρ βουλευόμενοι αὐτοῖς οὐδέ σπουδάζουσι φυλάττειν δυνάτων τὸν ὄρκον λοιπῶν· ἀλλ' ὅπερ ἂν γένηται, θάτερος αὐτῶν ἐπιπορεῖ ἀλώσεται· μᾶλλον δὲ ἀμφοτέροι πάντως· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ παράδοξον. Ὁ ὁμόσας μασιτιγῶσιν τὸν οἰκίτην ἢ τὴν θεραπευτὴν, εἶτα κωλυθεὶς, αὐτὸς τε ἐπώρησε μὴ ποιήσας ὅπερ ὡμοσε, καὶ τῷ κωλύσαντι πάλιν καὶ διακόψαντι τὴν εὐορκίαν τὸ ἔγκλημα τῆς ἐπιπορείας περιέστησεν. Οὐ γάρ οἱ ἐπιπορευόμενος μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ ἐτέρους τὴν ἀνάγκη ταύτην ἐπιστῶντας ὑπαύθιμον τῶν αὐτῶν ἔγκλημάτων εἰσίν. Οὐκ ἐν οἰκίαις δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς ἀγοραῖς ἴσοι τις ἐν τοῦτο γινόμενον, καὶ ἐν ταῖς μάχαις μάλιστα, ὅταν πρὸς ἀλλήλους πυκνεύοντες ἀντομνῶσιν, ὁ μὲν τυπηθῆσιν, ὁ δὲ μὴ τυπηθῆσθαι· ὁ μὲν ἀφανισθῆσιν τὸ ἱμάτιον, ὁ δὲ οὐκ ἐπιτρέψῃ· ὁ μὲν ἀπαυτίθησιν τὸ ἀργύριον, ὁ δὲ οὐκ ἀποδώσῃ· καὶ πολλὰ δὲ ἕτερα ἐναντία τοιαῦτα φιλοσεύχοντες ὀμνύουσι. Καὶ ἐν ἐργαστηρίοις δὲ καὶ διδασκαλείοις ἴσοι τις ἐν τοῦτο συμβαῖνον. Πολλάκις γοῦν τεχνίτης διωμόσατο τῷ μαθητῇ μὴ πρότερον αὐτὸν ἀφήσῃν φαγεῖν καὶ πίνειν, ἕως ἂν τὸ δοθὲν ἔργον ἅπαν ἀνύσῃ. Τοῦτο δὲ καὶ παιδαγωγὸς πολλάκις πρὸς νέον, καὶ πρὸς θεραπεύειν ἐποίησε θέσπειν, καὶ ἀνάγκη τῆς ἐσπέρας καταλαβοῦσης, καὶ τοῦ ἔργου μὴ πληρωθέντος· ἢ λιμῶν διαφθαρῆναι τοὺς οὐκ ἀνύσαντας, ἢ ἐπιπορευθῆσιν τοὺς ὁμόσαντας πάντως. Ὁ γὰρ πονηρὸς δαίμων ἐκεῖνος, ὁ τοὺς ἀγαθοὺς ἐφεδρεῖων καὶ τοὺς ἡμετέροισι, παρεστῶς καὶ ἀκούων τῆς ἀνάγκης τῶν ὄρκων, εἰς βῆθμιαν τοῦ ὑπερβύτου ἐμβαλλεῖ, ἢ ἕσπερον δυσκολίαν ἐργάζεται, ὥστε μὴ πληρωθέντος τοῦ ἔργου, καὶ πληγὰς καὶ ὕβρεις καὶ ἐπιπορείας καὶ μυρίας ἕτερα γενέσθαι δεινά. [143] Καθάπερ γὰρ παῖδες σχολίων μακρῶν καὶ διεφθαρμένων ἔλκοντες ἀπαναντίας ἀλλήλων ἢ μετὰ πολλῆς τῆς ῥύμης, ὑπτιοὶ πάντες πίπτουσι τοῦ σχολίου μέσου διαβραγάντος, καὶ οἱ μὲν τὰς κεφαλὰς, οἱ δὲ ἕτερον τι τοῦ σώματος τιτρώσκονται μέρος· οὕτω δὲ καὶ οἱ ἀντομνῶντες ἀλλήλοισι ἀπαναντίας, τοῦ ὄρκου διαβραγάντος ὑπὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἀνάγκης, εἰς τὴν ἐπιπορείαν· ἀμφοτέροι καταπίπτουσι βράβρον, οἱ μὲν αὐτῷ τῷ ἐπιπορεῖν, οἱ δὲ τῷ τὴν αἰτίαν τῆς ἐπιπορείας παρασεῖν ἕτεροις.

β. Καὶ ἵνα μὴ τοῦτο ἀπὸ τῶν ἐν ταῖς οἰκίαις καὶ τῶν ἐν ταῖς ἀγοραῖς καθ' ἑκάστην ἡμέραν γινόμενων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν γραφῶν γένηται δῆλον, ἱστορίαν ὁμῆν παλαιᾶν τινα διηγῆσθαι τοῖς εἰρημένοις συμβαίνουσαν. Ἐπὶ λέγοντων ποτὲ τῶν πολεμίων τῶν Ἰουδαίων, καὶ τοῦ Ἰωνάθαν (ιὸν δὲ οὗτος ἦν τοῦ Σαουλ) τοὺς μὲν κατακόψαντος, τοὺς δὲ εἰς φυγὴν ἐμβαλόντος, βουλόμενος ὁ Σαουλ ὁ τούτου πατὴρ μειζῶνως κατὰ τῶν ὑπολειφθέντων τὸ στρατόπεδον διεγείρει, καὶ ποιῆσαι μὴ πρότερον ἀσπῆσαι, ἕως ἂν πάντας χειρώσῃται, τούναντιον ἦπερ ἠθέλησεν ἐπραξεν, ὁμόσας· ἕως ἐσπέρας μὴδένα φαγεῖν ἄρτον, ἕως ἐκδικήσεως τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ. Ἄρα τί τοῦτο γένεται· ἂν ἀνοητότερον; Πανοητότατος γὰρ καὶ κατακοπέντας ὁ στρατιώτας ὀφείλων διανε-

^α Mor. τὰ ἐναντία ἐπιφιλονεκῶν, καὶ οὐκ ἐκτρέπων. Savil. et plurimi mss. τὰ ἐναντία, καὶ ἀντίστοιχο φιλονεκῶν, καὶ οὐκ ἐπιτρέπων.
^β Αἱ εἰρήσεις. Mox Sav. et alii σχολίων μέσου διαβραγάντος.
^γ Savil. καὶ κάματον πολὺν ὑπομέναντας, prolisius, sed eodem sensu. Editt.

παῦσαι καὶ νεαρῶτερους ἐπαρῆναι τοὺς πολεμίους, τῶν πολεμίων αὐτῶν χαλεπότερον κατεργάσατο διὰ τῆς ἀνάγκης τοῦ ὄρκου, λιμῶν παραβοῦς αὐτοὺς χαλεπωτέρω. Σφαλερὸν μὲν οὖν τὸ καὶ περὶ αὐτοῦ τινα ὀμνύναι· πολλὰ γὰρ ὑπὸ τῆς τῶν πραγμάτων περιστάσεως βιαζόμεθα· τὸ δὲ καὶ τὴν ἑτέρον γνώμην τῆ τῶν οἰκίων ὄρκων ἀνάγκη καταθῆσθαι πολλῶν σφαλερώτερον, καὶ μάλιστα ὅταν μὴ περὶ ἐνός καὶ δύο καὶ τριῶν, ἀλλὰ περὶ κληθῶν ἀπειροῦ τις ὀμνύῃ· ὅπερ ὁ Σαουλ τότε ἐποίησεν ἀπερισκεπτός, καὶ οὔτε οὐτις εἶδος ἦν ἐν οὕτως ἀπαίρω δήμεν ἵνα γοῦν τινα παραθῆναι τὸν ὄρκον ἐνενόησεν, οὔτε οὐτις στρατιώται καὶ στρατιῶτας πολεμοῦντες πολὺ φιλοσοφίας ἀπεστήκασιν, καὶ γαστροδῆ κρᾶτεῖν οὐκ ἐπίσταται, καὶ μάλιστα ὅταν πολὺς ὁ κάματος ᾖ. Ἀλλὰ ταῦτα πάντα παρθῶν ἐκεῖνος, ὡς περὶ ἐνός οἰκίτου μόνον ὀμνύς, ἐν εὐκόλῳ ἠδύνατο κατασεῖν. οὕτω περὶ πάντας ἐλογίσαστο τοῦ στρατοπέδου. Διὰ τοι τοῦτο τοσαύτην ἦνοιξε τῷ διαθέτῳ θύραν, ὡς μὴ μόνον δύο καὶ τρεῖς καὶ τέσσαρας, ἀλλὰ πολλῶν πλείους ἀπὸ τοῦ ὄρκου τούτου ἐν βραχείῳ καιρῷ πλέξει ἐπιπορείας. Ὅσπερ γὰρ ὅταν μὴδ' ὅλων μῆδ' ὅλων ἀπασαν αὐτῷ τὴν εἰσοδὸν ἀποφράττομεν· οὔτως ἐάν ἵνα ὄρκον προσέμεθα μόνον, πολλὴν αὐτῷ παρέχοντες ἐξουσίαν συνθεῖναι μυρίας ἐπιπορείας. Καὶ καθάπερ οἱ τὰς σειρὰς πλέκοντες, ἂν μὲν ἔχωσι τὸν κατέχοντα αὐτοῖς τὴν ἀρχὴν, μετὰ ἀκριβείας ἀπασαν ἐργάζονται τὴν πλοκὴν· ἂν δὲ μηδεὶς ὁ τοῦτο ποιῶν ᾖ, οὐδ' ἐπιχειρήσῃ δύνανται· ἂν τὴν ἀρχὴν τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ὁ διάβολος τὰς σειρὰς τῶν ἀμαρτημάτων ἡμῶν πλέκων, ἂν μὴ λέβηθ τὴν ἀρχὴν ἀπὸ τῆς γλώττης τῆς ἡμετέρας, οὐδὲ ἐπιχειρήσῃ δύνανται· ἂν ἂν δὲ ἀρχὴν ποιησόμεθα μόνον, ὥσπερ χειρὶ τῆ γλώττει τὸν ὄρκον ἡμῶν κατεχόντων, μετὰ πολλῆς λοιπὸν τῆς ἀδείας τὴν πονηρὰν αὐτοῦ τέχνην ἐπιδείκνυται, [141] ἐξ ἐνός ὄρκου μυρίας συνθέσει καὶ πλέκων ἐπιπορείας· ὁ δὲ καὶ νῦν ἐπὶ τοῦ Σαουλ ἐποίησεν οὕτως. Ὅρα γοῦν εὐθέως οἶα γίνεται τῷ ὄρκῳ τούτῳ ἀρχὴν. Ἀρυμῶνα ὁ παρῆι τὸ στρατόπεδον μελισσῶνα ἐχόντα, καὶ ὁ μελισσῶν κατὰ πρόσωπον τοῦ ἀγροῦ, καὶ εἰσῆλθεν ὁ λαὸς εἰς τὸν μελισσῶνα, καὶ διεπορεύετο λαλῶν. Εἶδες οἷον τὸ βράβρον; τράπεζα ἐσχεδιασμένη, ἵνα καὶ τὸ εὐκόλον τῆς ἐπιχειρήσεως, καὶ τὸ ἴδιον τῆς τροφῆς, καὶ ἡ τοῦ λησσεῖν ἕλπις εἰς τὴν παράδασιν αὐτοῦ προκαλέσθαι τῶν ὄρκων. Ὁ τε γὰρ λιμὸς, ὁ τε κάματος καὶ ὁ καιρὸς (Πᾶσα γὰρ ἡ γῆ, φησὶν, ἡρίστα) τότε ὤρθον ἐπὶ τὴν παρονομίαν. Καὶ ἡ τῶν κηρίων δὲ βίαις ἔξωθεν αὐτοῦς προεικάζετο ἐκλύουσα τὴν ἐντολίαν· τό τε γὰρ ἠδὺ καὶ εὐπαράσκευον ὁ τῆς τραπέζης, καὶ τὸ δυσπύρατον τῆς κλοπῆς, ἱκανὰ πᾶσαν ἦν δελεᾶσαι τὴν φιλοσοφίαν. Εἰ γὰρ κρέα ἦν, ὅπερ εἶπεν καὶ ὀπίθων εἶδει, οὐκ ἂν οὕτως αὐτῶν ἐγοητεύετο τὴν ψυχὴν, ἐν τῷ μαγειρεύειν αὐτὰ καὶ πρὸς τροφὴν παρασκευάζειν μολλόντων, καὶ βραδυνόντων, καὶ καρδοκοιόντων ἢ ἀλώσθαι· οὐκ ἂν οὕτως τοιοῦτον ἦν, ἀλλὰ μέλι μόνον, ἐνθα πραγματείας μὲν οὐδεμιὰς εἶδει τοιαύτης, ἦκει δὲ ἄκρω τῷ δακτύλῳ βάψαντα μετασεῖν τῆς τραπέζης καὶ λαθεῖν. Ἀλλ' ὁμοίως ἐκεῖνοι κατεῖχον τῆς ἐπιθυμίας, καὶ οὐκ εἶπον πρὸς αὐτοῦς· Τί δὲ ἡμῖν μέλει; μὴ γὰρ δὴ ἡμῶν τις ὥμοσατο ἰ τοῦτο; ἐκεῖνος δῶσαί δεικνὴν τῶν ἀπερισκέπτων ὄρκων. Τίνος γὰρ ἐνεκεν ὤμω; Ἀλλ' οὐδὲν τοῦ-

^δ Sav. et quidam alii καὶ πολὺ ἐπίστα. ὅτις γαστροδῆ.

^ε Αἱ εἰρήσεις.

^ς Sic e. LXX ininterp. restituumus. Legebatur λαοῦ. Editt.

^γ Sav. ἐμπαράσκευον.

^δ Sav. in textu προσδοκούντων. Forte legendum προσδοκούντων. Editt.

^ε Αἱ εἰρήσεις.

rium sit. Secundo, etsi non raptus, aut invitus aut ignorans hoc patitur, ab ipsa rei natura, et voluntarius et sciens omnino pejerare cogitur. Sæpius enim domi nobis prandentibus, et servorum aliquo peccante, se illum flagellaturam uxor juravit, mox vir contrarium juravit, et restitit, nec permisit¹. Hic quidquid fecerint, necesse est omnino perjurium constitui: nec enim volentibus ip-sis et studentibus jam est possibile custodire juramentum; sed quidquid accidit, ipsorum alter perjuri reus fiet, vel potius ambo, hoc scilicet modo, quem dicam: hoc enim est admirabile. Juratus se flagellaturam servum vel ancillulam, postea prohibitus, et ipse pejeravit, quoniam non fecit quod juravit: et prohibentem ac juramenti veritatem impediendam perjurii crimine alligavit. Non enim pejerantes tantum, sed aliis quoque necessitatem hanc afferentes, eorundem rei sunt criminum: nec domi tantum, sed et in publico hoc quispiam fieri videat, et in pugnis maxime, quando inter se pugnantes contraria jurant: hic quidem verberaturum, ille vero non verberatum iri: hic pallium se ablatum, ille non permissurum: hic argentum se repetiturum, ille vero se non redditurum: et multa alia contendentes jurant hujusmodi. Hoc vero et in officinis et scholis quispiam evenire videat. Sæpius quippe artifex discipulum comedere et bibere non prius se permissurum esse juravit, quam totum opus injunctum expedierit. Hoc autem et pædagogus sæpe in puerum et in ancillam domina fecit: et necesse est superveniente vespere, et opere non impleto, vel fame non expedientes absumi, vel juratos omnino pejerare. Malignus enim dæmon ille bonis semper nostris insidians adstat, et juramentorum necessitatem audiens, in torporem obnoxios impellit, vel aliam molitur difficultatem, ut non impleto opere et plagæ et contumeliæ et perjuria et infinita alia mala fiant. Sicut enim pueri funiculum longum et corruptum ex contrario inter se trahentes cum multo impetu supini omnes cadunt funiculo per medium disrupto, et hi quidem capite, illi vero alia corporis parte feriuntur: sic et inter se contraria jurantes, juramento pro rerum necessitate disrupto, in perjurii barathrum utriusque cadunt, hi quidem pejerando, illi vero perjurii causam aliis præbendo.

2. *Ex Sautis historia juramentorum perniciam ostendit.* — Et ut hoc non tantum ex iis quæ quotidie in domibus et plateis fiunt, sed etiam ex ipsis Scripturis sit manifestum, antiquam vobis quamdam narrabo historiam dictis convenientem. Hostes aliquando Judæos cum invasissent, eosque Jonathan aggressus esset (hic autem erat Sautis filius), et hos quidem trucidasset, illos vero in fugam convertisset: volens Saut hujus pater amplius contra reliquos exercitum excitare, et facere ne prius absisteret, quam omnes oppressisset, contrarium quam voluit, fecit: juratus neminem usque ad vesperam panem comesturum usque ad hostium ultionem suorum. Quid nempe hæc

re stultius fieri posset? Fatigatos enim, et labore multo pressos milites cum refocillare debuisset, et fortiores hostibus immittere, hostibus ipsis gravissimæ ipsos tradens (1. Reg. 14. 24. et seq.): periculosum quippe de seipso quempiam jurare; sæpius enim a rerum circumstantia cogimur; aliorum autem sententiam juramentorum suorum necessitate comprehendere, multo periculosius, et maxime cum non de uno, aut duobus vel tribus, sed de multitudine quis infinita juret: sicut tunc Saut inconsiderate fecit, neque cogitavit verisimiliter ex tanto numero unum saltem juramentum transgressurum esse, neque consideravit milites et milites pugnantes, et multum a philosophia alienos ventrem vivere non posse, et maxime cum labor sit plurimus. Sed hæc omnia ille despiciens, tamquam de uno tantum servo jurans, quem facile cohibere posset, sic de omni ratiocinatus est exercitu. Et ideo tantum diabolo aditum aperuit, ut non modo duo et tria et quatuor, sed et multo plura hoc ex juramento brevi tempore perjuria texeret. Sicut enim cum nihil omnino juramus, omnes ipsi aditus obstruimus: ita si unum dumtaxat juramentum emisserimus, ipsi magnam infinita componendi perjuria potestatem præbemus. Et sicut ii qui catenas complicant, si eum qui caput tenet habeant, facile et diligenter totam expediunt nodorum seriem: si vero qui faciat hoc adsit nemo, nec initium aggredi possunt: eodem modo diabolus quoque peccatorum nostrorum catenas nectens, nisi a lingua nostra principium ducat, nec aggredi quidem possit; si vero nos principium dumtaxat fecerimus, lingua quasi manu, juramentum nobis retinentibus, cum multa jam licentia malignam artem suam exercet, ex uno juramento innumera componens et texens perjuria: quod profecto et nunc in Saut hic effecit. Aspice nempe qualis hoc juramento laqueus exoritur. Sylvam præteribat exercitus apiarium habentem, et illud ante faciem agri², et ingressus est populus ad apiarium, et transibat loquens. Vidisti quantum barathrum? Mensa extemporanea, ut et accedendi facilitas, et nutrimenti suavitas, et latendi spes in juramentorum transgressionem ipsos alliceret. Nam fames et labor et tempus (*Omnis enim, inquit, terra prandebat*) (1. Reg. 14. 25) tunc ad prævaricationem impellebant. Favorum aspectus quoque animi vigorem solvens, extrinsecus ipsos invitabat. Mensæ enim tum jucunditas, tum facilis apparatus, et deprehendendi furti difficultas omnem philosophiam fallere poterant. Si nempe carnes fuissent, quas elixare vel torrere oporteret, non tantum ipsorum animos allexissent, cum in ipsis coqueretis et ad escam præparandis cunctari et tardare oporteret, in re deprehendi expectantes: nunc vero nil erat tale, sed mel solum, ubi laborare nullo opus erat; sufficiebat autem summum digitum intingentem ex mensa capere. Verumtamen illi cupiditatem continuerunt, nec intra se dixerunt, Quid

¹ Saut. et plurimi Manuscripti, *Contrarium juravit et restitit contendens et non permittens.*

² Sic plurimi Mss. Montef., *populi. pro, agri.*

nobis curæ est? numquid nostrum quisquam hoc juravit? ille inconsiderati potius dabit juramenti. Quare namque jurabat? At nihil ejusmodi cogitarunt, sed cum multa transibant reverentia: et cum talia essent, quæ ipsos allicerent, disciplinam servabant, *Et transibat populus loquens (1. Reg. 14. 26)*. Quid est, *Loquens*? Dolorem verbis consolantes inter sese loquebantur.

3. Quid igitur, postquam omnis populus disciplinam servavit, num nihil amplius actum est, sed servatum est juramentum? Nec ita quidem servatum est, sed temeratum. Qualiter autem, et quomodo, statim audietis, ut et omnem diaboli artem addiscatis. *Jonathas enim, qui non audierat patrem suum jurantem, extendit summitatem accepri, quod habebat in manu sua, et intinxit in favum mellis, et convertit manum suam in os suum, et respexerunt oculi ejus (1. Reg. 14. 27)*. Vido quem ad perjurium impulit, non unum militum, sed ipsum jurati filium: nec enim perjurium patrare tantum volebat, verum et filii eadem componebat, et hoc antea moliebatur, et naturam ipsam contra seipsam dividere festinabat: et quod olim in Jephthæ fecerat (*Judic. 11. 39*), hoc et postea se facturum sperabat. Etenim ille Deo pollicitus se primum sibi occurrurum post belli victoriam jugulaturum, in filiae necem cecidit; filiolam enim primam sibi occurrentem immolavit, et Deus non prohibuit.

Jephthæ exemplo juramenti damnatum ostenditur. — Et novi quidam infidelium multos crudelitatem et inhumanitatem nobis impropere propter hoc sacrificium; ego vero multæ providentiæ et clementiæ demonstrationem permissionem in hoc sacrificio factam esse dicerem, et quod generis nostri curam gerens, eadem illam non prohibuerit. Si enim post votum et promissionem illam sacrificium prohibuisset, multi etiam post Jephthæ Deum sperantes non suscepturum, multa vovissent hujusmodi vota, et sensim progredientes in filiorum eadem incidissent: nunc vero illud opere permittens impleri, posteros omnes prohibuit. Et quod hoc sit verum, postquam Jephthæ filiola fuit jugulata, ut sempiternæ memoriæ calamitas esset, neu malum oblivioni traderetur, apud Judæos lex est lata, virgines illo tempore convenientes quadraginta diebus commissam eadem deplorare, ut luctu cædis memoriam renovantes, posteros omnes prudentiores faciant, et discant illi in mente Dei non fuisse, ut hoc fieret: neque enim lugere et plorare virgines permisisset. Et quod non conjectura sit quod dicitur, finis demonstravit. Post illud enim sacrificium nemo tale Deo votum vovit; propterea hoc non prohibuit: quod autem ipse de Isaac mandaverat, ipse vetuit, per ambo demonstrans se non gaudere hujusmodi sacrificiis. Sed malignus dæmone et nunc talem tragœdiam patrare contendebat, ideoque Jonathan ad prævaricationem impulit. Si quis enim militum prævaricatus legem fuisset, non magnum id malum ipsi videbatur; nunc autem talis insaturabili humanis, nec unquam nostris

expletus misericordis, nihil strenuum se facere putabat, si eadem moliretur simplicem: sed nisi filii morte regis dexteram pollueret, fecisse nihil se magnam arbitrabatur. Et quid dico filii eadem? excogitavit enim sceleratus ille et hæc rursum execrabiliorum moliri eadem? Si enim sciens peccasset, et jugulatus fuisset, filii eadem tantum id erat: nunc autem ex ignorantia prævaricatus (nec enim audivit juramenta), deinde interfectus, duplicem patri dolorem effecisset: filium enim, et filium qui nihil peccaverat, immolaturus erat. Sed jam ad historiam reliqua eundem est. Postquam enim comedit, *Respexerunt oculi ipsius*, inquit. Multam et hinc regis accusat stultitiam, declarans milites cunctos fero famem obcasse, et multam ipsorum oculis infudisse caliginem. Postea conspiciatus quidam militum, ait: *Adjurans adjuravit pater tuus populum, dicens: Maledictus vir qui comederit panem hodie: et defecit populus. Et dixit Jonathas: Dissolvit pater meus terram (1. Reg. 14. 28. 29)*. Qui est, *Dissolvit*? Perdidit, corrupti omnes. Temerato igitur jurejurando omnes tacebant, et reum nemo in medium agere audebat. Non modicum autem et hoc aliud crimen factum est; non enim solum pejerant, sed et conscii et obtegentes criminibus communicant.

4. Verum reliqua videamus. *Et inquit Saül: Descendamus post alienigenas, et diripiamus eos: et dixit sacerdos, Accedamus huc ad Deum (Ibid. v. 36)*. Antiquitus enim Deus dux erat bellorum, et absque illius sententia numquam attingere pugnam ausi fuissent, et bellum ipsis pietatis materia fiebat. Nec enim ex corporis infirmitate, sed propter peccata vincebantur, si quando victi sunt: nec potentia et fortitudine, sed superna benevolentia vincebant, quodcumque vincebant: et victoria et clades exercitatio ipsis et virtutis instructio erat: nec ipsis tantum, sed etiam ipsos oppugnantibus. Etenim hoc ipsis manifestum erat, quod non armorum natura, sed bellantium vita et meritis cum Judæis bellum decernebatur. Hoc itaque scientes Madianæ, et cognoscentes gentem illam inexpugnabilem esse, et machinis quidem et armis expugnari non posse, peccato vero tantum ipsos capere facile esse, virgines speciosas ornantes et ante castra statuentes, ad lasciviam milites provocabant, per fornicationem Dei auxilium auferre studentes: quod quidem et evenit. Postquam enim in peccatum inciderunt, omnibus facti sunt expugnabiles: et quos arma et equi et milites et tot machinamenta capere non potuerunt, hos peccati natura vincetos hostibus tradidit: clypei quidem et hastæ et sagittæ omnes frustra erant; vultus autem forma et animi lascivia hos expugnavit, alioqui strenuos. Propterea admonet quidam dicens: *Ne discas pulchritudinem, alienam, et ne occurras mulieri fornicanti (Eccli. 9. 8. 3)*. *Mel enim distillat a labiis mulieris fornicantis, quod ad tempus impinguat guttur tuum, postmodum autem amarum felle ipsum invenies, et acutius gladio ancipiti (Prov. 5. 4)*.

1 Alii, sapiens quidam dicens. Infra alii Quæ ad tempus, pro, quod ad tempus.

των ἐνεθύνον, ἀλλὰ μετὰ τῆς εὐλαθείας παρθε-
σαν, καὶ τοσοῦτων ὄντων τῶν δελαζόντων αὐτούς, ἐφι-
λοσόφουν, *Καὶ διαπορευέτω ὁ λαὸς λαλῶν*. Τί ἐστι,
Λαλῶν; Τὴν ὀδύνην διὰ τῶν βήματων παραμυθούμε-
νοι διελέγοντο πρὸς ἀλλήλους.

γ. Τί οὖν, ἐπειδὴ ὁ λαὸς ἐφιλοσόφησεν ἅπας, ἄρα οὐδὲν
ἐγένετο πλέον, ἀλλὰ ἐφυλάχθη ὁ ὄρκος; Οὐδὲ οὕτω μὲν
οὖν ἐφυλάχθη, ἀλλὰ παρεδόθη. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ;
Αὐτίκα ἀκούσαθε, ἵνα καὶ τὴν τοῦ διαβόλου τέχνην κα-
ταμάθῃτε πᾶσαν. Ὁ γὰρ *Ἰωνάθαν οὐκ ἀκούσας ἐν*
τῷ ὀρκίσειν τὸν πατέρα αὐτοῦ, ἐξέτεινε τὸ ἄρκον τοῦ
σκηπτρου αὐτοῦ τοῦ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ ἐδάπει-
σεν εἰς τὸ κηρίον τοῦ μέλιτος, καὶ ἐπέστρεψε τὴν
χεῖρα αὐτοῦ ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ ἀνέβλεψαν οἱ
ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ. Ὅρα τίνα πρὸς τὴν ἐπιπορκίαν ὤθησεν,
οὐχ ἵνα τῶν στρατιωτῶν, ἀλλ' αὐτὸν τὸν υἱὸν τοῦ ὁμο-
μοκότος· οὐ γὰρ ἐπιπορκίαν ἐργάσασθαι ἐβούλετο μόνον,
ἀλλὰ καὶ παιδοκτονίαν συνετίθει, καὶ τοῦτο κατεσκευάζε-
το πύρρῳθεν, καὶ τὴν φύσιν αὐτῆν καθ' αὐτῆς σχίσαι ἤπει-
γετο, καὶ ὅπερ ἐπὶ τοῦ Ἰεφθάε ποτὲ ἐποίησε, τοῦτο καὶ
μετὰ ταῦτα ποιήσκειν ἤπεισε. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος ὑποσχό-
μενος τῷ Θεῷ τὸν πρῶτον ἀπαντήσοντα αὐτῷ μετὰ τὴν
ἀπὸ τοῦ πολέμου νίκην κατασφάξειν, εἰς παιδοκτονίαν
ἐνέπεσε· τὸ θυγάτριον γὰρ πρῶτον ἀπαντήσαν αὐτῷ κατέ-
θευσε, καὶ ὁ Θεὸς οὐκ ἐκώλυσε.

Καὶ οἶδα μὲν ὅτι πολλοὶ τῶν ἀπίστων ὠμότητα ἐγκα-
λοῦσιν ἡμῖν καὶ ἀπανθρώπιαν διὰ τὴν [145] θυσίαν ταύ-
την· ἐγὼ δὲ πολλὰς κηδεμονίας καὶ φιλανθρωπίας δεῖγμα-
τὴν συγχώρησιν τὴν ἐπὶ τῇ θυσίᾳ ταύτῃ γεγεννημένην ἢ
εἰποῖμι ἂν εἶναι, καὶ ὅτι τοῦ γένους ἡμῶν κηδόμενος
οὐκ ἐκώλυσεν ἐκείνην τὴν σφαγὴν. Εἰ γὰρ μετὰ τὴν εὐ-
χὴν ἐκείνην καὶ τὴν ὑπόσχεσιν τὴν θυσίαν ἐκώλυσε, πολ-
λοὶ καὶ μετὰ τὸν Ἰεφθάε προσδοκῶντες μὴ δεῖξασθαι τὸν
Θεὸν, πολλὰς ἂν τοιαύτας ἤβησαν εὐχὰς, καὶ ὁδῷ προ-
βαλόντες εἰς παιδοκτονίαν ἐξέβησαν ἂν νυνὶ δὲ ἀφίξει
αὐτὴν πληρωθῆναι ἔργῳ, τοὺς μετὰ ταῦτα πάντας ἐκώ-
λυσε. Καὶ ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, μετὰ τὸ σφαγῆναι τὸ
θυγάτριον τοῦ Ἰεφθάε, ὥστε ἀείμνηστον εἶναι τὴν συμ-
φορὰν, καὶ μὴ λήθῃ παραδοθῆναι τὸ πάθος, ἐγένετο νό-
μος παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις, συνερχομένης τὰς παρούσους
κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον ἡμέρας τεσσαράκοντα πενθεῖν
τὴν γεγεννημένην σφαγῆν, ἵνα τῷ θρήνῳ τῆς θυσίας τὴν
μνήμην ἀνανεούμενοι, τοὺς μετὰ ταῦτα σφαιρονεστέρους
ποιῶσιν ἅπαντας, καὶ μάστιγον ὡς οὐ κατὰ γνώμην Θεοῦ
ἐγένετο τοῦτο ἢ οὐδὲ γὰρ ἂν θρηνεῖν καὶ ὀδυρεσθαι τὰς
παρθένους ἀφῆκε. Καὶ ὅτι οὐ στοχασμὸς τὸ λεγόμενον,
τὸ τέλος εἶδεις. Μετὰ γὰρ τὴν θυσίαν ἐκείνην οὐδεὶς
τοιαύτην εὐχὴν ἤβησεν τῷ Θεῷ· διὰ τοῦτο ταύτην μὲν
οὐκ ἐκώλυσε, ἦν δὲ αὐτὸς ἐπέταξε διεκώλυσε, τὴν ἐπὶ
τοῦ Ἰσαὰκ, δι' ἀμφοτέρων δεικνύς ὡς οὐ χαίρει ταῖς
τοιαύταις θυσίαις. Ἄλλ' ὁ ποιητὴς δαίμων ἐφιλονέεικε
καὶ νῦν τοιαύτην τραγωδίαν ἐργάσασθαι· διὰ τοῦτο τὸν
Ἰωνάθαν ἐπὶ τὴν παράδοσιν ὤθησεν. Εἰ μὲν γὰρ τις τῶν
στρατιωτῶν παρέβη τὸν νόμον, οὐδὲν αὐτῷ μέγα ἰδόκει
εἶναι κακὸν τὸ γινόμενον, νυνὶ δὲ ἀκόρητος ὢν τῶν ἀν-
θρώπων κακῶν, καὶ οὐδέποτε ἐκ τῶν ἡμετέρων ἐμπι-
πλάμενος συμφορῶν, οὐδὲν νεανικὸν ἤγειρο ποιεῖν, εἰ
φρόνως ἐργάσαιτο ψυλὴν· ἀλλ' εἰ μὴ καὶ παιδοκτονίαν τὴν
δεξιάν τοῦ βασιλέως μολύβειν, οὐδὲν μέγα πεποικηκεῖαι
ἐνόμισε. Καὶ τί λέγω παιδοκτονίαν; ἐπενόησε ὁ γὰρ ὁ

μικρὸς ἐκεῖνος καὶ τούτου πάλιν ἐναγέστερον φρόνον εὐ-
ρεῖν. Εἰ μὲν γὰρ εἶδὼς ἤμαρτε καὶ ἐσφάγη, παιδοκτονία
μόνον τὸ γινόμενον ἦν· νυνὶ δὲ ἐξ ἀγνοίας ἀμαρτῶν (οὐδὲ
τὰ γὰρ ἤκουσε τῶν ὄρκων), εἶτα ἀναιρεθεῖ; διπλοῦν ἂν
ἐποίησε τῷ πατρὶ τὸ ἀλγεῖν· καὶ γὰρ παῖδα, καὶ παῖδα
οὐδὲν ἀμαρτόντα, καταθύειν ἐμελλεν. Ἄλλ' ἐπὶ τὰ ἐχό-
μενα τῆς ἱστορίας πορνεύειν λοιπόν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐφαγεν,
Ἀνέβλεψαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ, φησί. Πολλὴν καὶ ἐν-
ταῦθα τοῦ βασιλέως κατηγορεῖ τὴν ἀνοίαν, δεικνύς ὅτι
σχεδὸν ὁ λιμὸς ἐπέφρωσε τοὺς στρατιώτας ἅπαντας, καὶ
πολλῶν τῶν οφθαλμῶν αὐτῶν κατέχευε τὴν ἀχλὺν. Εἶτα
ἰδὼν τις, φησί, τῶν στρατιωτῶν λέγει· *Ὅρκίσις ὤκω-*
σεν ὁ πατήρ σου τὸν λαὸν λέγων· Ἐπικατάρατος
ὁ ἄνθρωπος δεσφάγεται ἄρκον σήμερον· καὶ ἐξελύθη
ὁ λαός. Καὶ εἶπεν Ἰωνάθαν· *Ἀπήλλαχεν ὁ πατήρ*
μου τὴν γῆν. Τί ἐστίν, Ἀπήλλαχεν; Ἀπόλωσε, δι-
έφθειρεν ἅπαντας. Παραβαθόντες τοίνυν τοῦ ὄρκου πάν-
τες εἴθιγον, καὶ οὐδεὶς τὴν ὑπεύθυνον εἰς μέσον ἀγαγεῖν
ἐτόλμα· οὐ μικρὸν δὲ καὶ τοῦτο ἐγκλημα λοιπὸν ἐγένετο·
οὐ γὰρ οἱ ἐπιπορκούντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ συνειδότες
μὲν, περιστέλλοντες δὲ, κοινωνοῦσι τῶν ἐγκλημάτων.

[146] δ. Πλὴν ἀλλ' ἰδῶμεν τὰ ἐξῆς. *Καὶ εἶπε Σαούλ·*
Καταθῶμεν ὀπίσω τῶν ἀλλοφύλων καὶ διαρκάσωμεν
αὐτούς. Καὶ εἶπεν ὁ Ἰερεὺ· *Προσέλωμεν ἐνταῦθα*
πρὸς τὸν Θεόν. Τὸ γὰρ παλαιὸν ὁ Θεὸς ἐστρατηγεῖ
τῶν πολέμων, καὶ χωρὶς τῆς ἐκεῖνου γνώμης οὐδέποτε
ἐτόλμων ἄπτεσθαι μάχης, καὶ ὁ πόλεμος αὐτοῖς εὐσε-
θείας ὑπόθεσις ἐγένετο. Οὔτε γὰρ ἐξ ἀσθενείας σώμα-
τος, ἀλλ' ἀπὸ ἀμαρτιῶν ἠήττωντο, εἰ ποτε καὶ ἠτήθη-
σαν, οὔτε ἀπὸ δυνάμεως καὶ ἀνδρείας, ἀλλ' ἀπὸ εὐνοίας
τῆς ἀνωθεν ἐκράτου, ὅποτε καὶ ἐκράτου. Καὶ ἡ νίκη
καὶ ἡ ἥττα γυμνάσιον αὐτοῖς καὶ διδασκαλίον ἀρετῆς
ἦν, οὐκ αὐτοῖς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς πολεμοῦσιν αὐ-
τοῖς· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνος τοῦτο κατέδωκεν ἦν, ὅτι οὐ
τῇ φύσει τῶν ὄπλων ὁ πρὸς Ἰουδαίους ἐκρίνετο πόλεμος,
ἀλλὰ τῷ βίῳ τῶν πολεμούντων καὶ τοῖς κατορθώμασι.
Τοῦτο γοῦν ποτε συνιδόντες οἱ Μωαβιθῆται, καὶ γνόντες
ὡς ἀκαταμάχητόν ἐστι τὸ ἔθνος ἐκεῖνο, καὶ μηχανήμασι
μὲν καὶ ὄπλοις ἀμύχανον αὐτὸν καταγωνίσασθαι, ἀμαρ-
τία δὲ μόνον δυνατὸν αὐτοῖς εἶναι, παρθένους καλλωπί-
σαντες εὐμόρφους καὶ στήσαντες ἐπὶ τῆς παρατάξεως,
εἰς ἀσέλγειαν ἐξεκαλοῦντο τοὺς στρατιώτας, διὰ τῆς
πορείας ἀποστῆσαι τοῦ Θεοῦ τὴν συμμαχίαν σπουδά-
ζοντας· ὅπερ δὴ καὶ συνέβη. Ἐπειδὴ γὰρ ἐνέπεσον ἢ
εἰς τὴν ἀμαρτίαν, εὐχείρωτοι πᾶσιν ἐγένοντο, καὶ οὗς
ὄπλα καὶ ἵπποι καὶ στρατιῶται καὶ τοσαῦτα μηχανή-
ματα εἶναι οὐκ ἴσχυσαν, τούτους ἀμαρτίας φύσις δεδε-
μένους τοῖς πολεμίοις παρέδωκε· καὶ ἀσπίδες μὲν καὶ
δόρατα καὶ βέλη πάντα ἠλέγχετο, ὄψεως δὲ εὐμορφία
καὶ ψυχῆς ἀκολασία τοὺς γενναίους ἐχειρῶσατο τούτους.
Διὰ τοῦτο παραινέει τις λέγων· *Μὴ καταμάνθανε*
κάλλος ἀλλότριον, καὶ μὴ ὑπάντα γυναικὶ ἐταιρι-
ζομένην. Μέλι γὰρ ἀποστᾶζει ἀπὸ χειλέων γυναικὸς
πόρνης, ὁ πρὸς καιρὸν λιπαίνει σὸν φάρυγγα, ὅστε-
ρον δὲ πικρότερον χολῆς εὐρήσεις, καὶ ἠκοημένον
μᾶλλον μαχαίρας διατόμων.

^a Sav. et quidam alii γεγεννημένην, Mor. γινόμεν.

^b Sav. et qualivog alii ὡς οὐ κατὰ γνώμην τῷ Θεῷ ἦν γενέσθαι τοῦτο.

^c Alii ἐνενοήσε.

^d Alii ἀλλ' ἀπὸ ἀμαρτίας.

^e Alii κατέπεσον.

^f Quidam τις σοφός· λέγων, Sav. et Mor. τις λέγων. Intra ali-
qui ἢ πρὸς καιρὸν.

Πόρνη γὰρ φιλεῖν οὐκ ἐπίσταται, ἀλλ' ἐπιβουλεύει μόνον· ἴδον ἔχει αὐτῆς τὸ φίλημα, καὶ φάρμακον δηλητηρίον τὸ στόμα. Εἰ δὲ οὐ φαίνεται εὐθὺς, διὰ τοῦτο μᾶλλον ἀποφεύγειν αὐτὴν δεῖ, ὅτι περιπέσειε τὸν δλεθρον, καὶ τὸν θάνατον ἔγκραρυμμένον ἔχει, καὶ οὐδὲ ἀφήσει ἐκ προοιμίῃ γενέσθαι κατάδηλον. Ὡστε εἰ τις ἠδονὴν διώκει, καὶ εὐθυμίας γέμοντα βίον, τὰς τῶν πορνουμένων γυναικῶν φευγέτω συνουσίας· πολέμων γὰρ μυρίων καὶ θυρόδων τὰς τῶν ἐραστῶν πληροῦσι ψυχὰς, μάχας αὐτοῖς καὶ φιλονεικίας κινουσαι διηνεκεῖς διὰ ῥημάτων, διὰ πραγμάτων ἀπάντων. Καὶ καθάπερ οἱ τῶν ἐχθρῶν πολεμῶνται, οὕτω δὴ καὶ αὗται πάντα ποιοῦσι καὶ πραγματεύονται, ὥστε καὶ αἰσχρὴ καὶ πενία καὶ τοῖς ἐσχάτοις αὐτοῖς περιβαλεῖν κακοῖς. Καὶ ὅν τρόπον οἱ θηραταὶ τὰ δίχτυα ἀναπετάσαντες, τὰ ἀγρια τῶν ζώων ἐμβάλλειν ἐπιχειροῦσιν, ὥστε αὐτὰ κατασφάζει· οὕτω δὴ καὶ αὗται, ἐπειδὴν τὰ περὶ τῆς ἀσελγείας πάντοθεν ἀναπετάσασιν δι' ὀφθαλμῶν καὶ σχημάτων καὶ ῥημάτων, εἴτα τοὺς ἑαυτῶν ἐραστὰς ἐμβάλλωσι καὶ κατάδησιν, οὐ πρότερον ἀφίστανται, ἕως ἂν αὐτῶν καὶ αὐτὸ τὸ αἷμα ἐκπίωσιν, ἐπιβαίνουσαι μετὰ ταῦτα καὶ κοιμηθῶσαι αὐτῶν τὴν δονοαν, καὶ πολλὸν αὐτῶν καταχέουσαι τὸν γέλωτα. Οὐδὲ γὰρ ἐλεισθαὶ λοιπὸν [147] ὁ τοιοῦτος ἀξίος, ἀλλὰ γελᾶσθαι καὶ σῶπτεσθαι, ὅταν γυναικὸς, καὶ γυναικὸς πόρνης ἀλογώτερος φαίνηται. Διὰ τοῦτο παραινεῖ πάλιν ὁ σοφὸς ἑκαίνος λέγων· *Πίνε ὕδατα ἀπὸ ὧν ἀγγείων καὶ ἀπὸ ὧν φρεάτων πηγῆς· καὶ πάλιν· Ἐλαρὸς φιλίας καὶ πῶλος ὧν χαρίων ὁμιλεῖται σοι·* περὶ γυναικὸς τῆς νόμῳ γάμου συνοικούσης τοιαῦτα λέγων· Τί καταλιμπάνεις τὴν βοηθὸν, καὶ πρὸς τὴν ἐπιβουλον τρέχεις; τί τὴν κοινῶν ἀποστρέφη τοῦ βίου, καὶ τὴν ἀνατρέπουσάν σου τὴν ζωὴν θεραπεύεις; Ἄβτη σου μέλος ἐστὶ καὶ σῶμα, ἐκείνη δὲ ξίφος ἐστὶν ἠχοημένον. Διὸ, ἀγαπητοὶ, φεύγετε τὴν πορνείαν, καὶ διὰ τὰ παρόντα κακὰ, καὶ διὰ τὴν μέλλουσαν κόλασιν. Τάχα δοκούμεν τῆς ὑποθέσεως ἐκπετιωμένοι, ἀλλ' οὐκ ἐστὶ τοῦτο ἐκπεσείν· οὐ γὰρ ἀπλῶς ἡμῖν ἱστορίας ἀναγνῶναι βουλόμεθα, ἀλλ' ὥστε ἕκαστον τῶν ἐνοχλοῦντων ἡμῖν διορθώσασθαι· ἢ παθῶν· διὰ τοῦτο καὶ συνεχεῖς ποιούμεθα τὰς ἐνεροπίας, παντοδαπὸν κατὰσκυλεύοντες ἡμῖν τὸν λόγον, ἐπειδὴ καὶ παντοδαπὰ νοσήματα ἐν δήμῳ τοσοῦτῳ εἶναι εἰκόδες, καὶ οὐχ ἔν ἕλωκος θεραπεύειν πρόκειται μόνον, ἀλλὰ πολλὰ καὶ δίκτοφορα, διὰ τοῦτο καὶ ποικίλον εἶναι χρῆ τῆς διδασκαλίας τὸ φάρμακον. Ἐπανίμωτον τοίνυν ὄθεν ἐξέδημεν ταῦτα εἰπεῖν. Καὶ εἶπεν ὁ ἱερεὺς· *Προσέλωμεν πρὸς τὸν Θεόν. Καὶ ἐκπρότησε Σαοὺλ τὸν Θεόν·* Εἰ καταβῶ ὀπίσω τῶν ἀλλοφύλων, καὶ εἰ παραδώσεις αὐτοῦς εἰς τὰς χεῖράς μου; Καὶ οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῷ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ὁ Κύριος. Ὅρα πράότητα καὶ ἐπιεικείαν τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ· οὐ γὰρ σκηπτὸν ἀφήκει, οὐδὲ τὴν γῆν ἐσεισεν, ἀλλ' ὁ φίλος πρὸς φίλους ποιῶσιν, ἐπειδὴν ὕβρισθῶσι, τοῦτο πρὸς τὸν δούλον ὁ ἀεσπότης ἐποίησε· παρεσιώπησε μόνον, διὰ τῆς σιγῆς φθεγγόμενος καὶ πᾶσαν ἰνδικνύμενος αὐτῷ τὴν ὀργήν. Συνεῖδε τοῦτο ὁ Σαοὺλ, Καὶ εἶπε, φησὶ· *Προσαγάγετε τὰς φυλάς τοῦ λαοῦ, καὶ γινώτε καὶ ἴδετε ἐν τίνι γέγονεν ἡ ἀμαρτία αὕτη σήμερον, ὅτι ἢ Κύριος ὁ σώσας τὸν Ἰσραὴλ, ὅτι ἐὰν ἀποκριθῆ κατὰ Ἰωνάθαν τοῦ υἱοῦ μου, θινάτω ἀποθανεῖται.* Εἶδες πρόπεται; Ἰδὼν τὸν πρότερον ὄρκον παραβαθέντα, οὐδὲ

οὕτω σωρρονίζεται, ἀλλὰ καὶ δεῦτερον προστίθησι πάλιν. Καὶ σκόπει διαβόλου κακούργιαν. Ἐπειδὴ γὰρ συνεῖδεν ὅτι πολλάκις ὁ παῖς; φωραθεὶς καὶ εἰς μέσον ἐνεχθεὶς, ἀπὸ τῆς ὕψεως αὐτῆς εὐθὺς τὸν πεατέρα παρῆναι δύναται καὶ μαλακίαν τὸν τοῦ βασιλέως θυμὸν, δευτέρων πάλιν ὄρκων ἀνάγκη προκατέλαβεν αὐτοῦ τὴν γνώμην, διπλῶ τινι δεσμῷ κατέχων αὐτὸν, καὶ οὐκ ἀφίεις τῆς οἰκειᾶς γενέσθαι γνώμης κύριον, ἀλλὰ πανταχόθεν αὐτὸν ὠθῶν εἰς τὴν παράνομον ἐκείνην σφαγὴν. Καὶ οὕτω τοῦ ἡμαρτηκότου; φανέντο; τὴν κρίσιν πατοίηται, καὶ τὸν ἄλόντα οὐκ εἰδὼς ἀπεφῆντο, καὶ ὁ πατήρ ἐγένετο δῆμιος, καὶ πρὸ τῆς ἐξετάσεως τὴν καταδικῶσαν ψήφον ἐξῆνεγκε. Τί τοῦτο γένονε; ἂν ἀλογώτερος; ε'. Ταῦτα τοίνυν εἰπόντος τοῦ Σαοὺλ, μᾶλλον ἐδῆσαν ὁ δῆμος, καὶ πάντες ἦσαν ἐν τρόμῳ καὶ φόβῳ πολλῷ· ὁ δὲ διάβολος ἔχειτε πάντας ἐν ἀγωνίᾳ^b [148] καταστήσας. *Οὐ γὰρ ἦν ὁ ἀποκρινόμενος,* φησὶν, *ἐκ παντός τοῦ λαοῦ. Καὶ εἶπε Σαοὺλ· Ὑμῖς ἕσσεθε εἰς δουλείαν, καὶ ἐγὼ καὶ Ἰωνάθαν ὁ υἱὸς μου εἰς δουλείαν.* Ὅ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐδὲν ἕτερον σουδάξεται, φησὶν, ἀλλ' ἢ τοῖς πολεμίσι; ἡμᾶς παραδούνη καὶ δούλους ἀνε^c ἐλευθέρων ποιήσαι, τὸν Θεὸν καθ' ἑμῶν παροξύνοντας, τῷ μὴ διδόναι τὸν ὑπεύθυνον. Ὅρα δὲ καὶ ἄλλην ἀπὸ τοῦ ὄρκου γινομένην ἐναντιώσιν. Δίον γὰρ, εἴπερ ἐδούλετο τὸν αἴτιον εὐρεῖν, μὴδὲν ἀπειλῆσαι τοιοῦτο, μὴδὲ ὄρκῳ καταδεῖσαι τὴν τιμωρίαν, ἢ ἀδίστατοι; γενόμενοι προχειρότεροι εἰς μέσον ἀγάγωσι τὸν ὑπεύθυνον· ὁ δὲ ὑπὸ θυμοῦ καὶ μανίας πολλῆς καὶ τῆς προτέρας ἀλογίας, πάλιν τούναντιον ἤπειρ βούλεται ποιεῖ. Τί δεὶ τὰ πολλά λέγειν; Κλήρω τὸ πρῶγμα ἐπέτρεψε, καὶ κατακληροῦνται^c Σαοὺλ καὶ Ἰωνάθαν. Καὶ εἶπε Σαοὺλ· *Βάλετε κλήρον ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ Ἰωνάθαν· καὶ βάλλουσι κλήρον, καὶ κατακληροῦται Ἰωνάθαν.* Καὶ εἶπε Σαοὺλ πρὸς Ἰωνάθαν· *Ἀπάγγειλόν μοι τί ἐποίησας. Καὶ ἀπήγγειλεν αὐτῷ Ἰωνάθαν λέγων· Γευσάμενος ἐγευσάμην ἐν ἄρκῳ τῷ σκίπτῳ ἐν τῇ χεῖρὶ μου μέλλον ἂν τοῦ μελίτος^d· καὶ ἰδὼν ἐγὼ ἀσοθρήσκῳ. Τίνα οὐκ ἂν ἐπέκαμψε, τίνα οὐκ ἂν εἰς οἶκτον ἤνεγκε ταῦτα τὰ ῥήματα; Ἐνόησον ὅσον χεῖμῶνα λοιπὸν ὁ Σαοὺλ ὑπέμεινε, τῶν σπλάγγων αὐτοῦ διακοπτομένων, καὶ ἑκατέρωθεν βαθυτέτου κρηνηνοῦ φαινομένου· ἀλλ' ὁμως οὐδὲ οὕτως ἔσωρρονίζετο, ἀλλὰ τί φησι; *Τάδε ποιήσαι μου ὁ Θεός, καὶ τάδε προσθήσει, ὅτι θανάτῳ ἀποθάρ σήμερον.* Ἰδοὺ τρίτος ὄρκος πάλιν, καὶ οὐδὲ ἀπλῶς τρίτος, ἀλλὰ μετὰ πολῆς τῆς τοῦ καιροῦ στενοχωρίας· οὐ γὰρ εἶπεν ἀπλῶς, ὅτι Ἀποθάρῃ, ἀλλὰ, *Σήμερον.* Ἦπειγε γὰρ, ἤπειγεν ὁ διάβολος συνωθῶν καὶ συνελαύνων αὐτὸν εἰς τὴν παράνομον ταύτην σφαγὴν. Διῆπερ οὐκ ἀφήσειν οὐδὲ προθεσίμην δοῦναι τῇ ψήφῳ, ἵνα μηδεμίαν ἀπὸ τῆς μελλήσεως διόρθωσις γένηται οὐ κακοῦ. Καὶ εἶπεν ὁ λαὸς πρὸς Σαοὺλ· *Τάδε ποιήσαι ἡμῖν ὁ Θεός, καὶ τάδε προσθήσει, εἰ θανάτῳ θανατωθήσεται ὁ ποιήσας τὴν σωτηρίαν τὴν μεγάλην τῷ Ἰσραὴλ. Ζῆ Κύριος, εἰ πεσειται τῆς τριχὸς τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ ἐπὶ τὴν γῆν, ὅτι ἔλεον Θεοῦ ἐποίησεν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ.* Ἰδοὺ καὶ ὁ δῆμος δεῦτερον ὤμοσε, καὶ ἀντίμοσε τῷ βασιλεῖ. Νῦν ἀναμνήσθητέ μοι τοῦ καλωδίου τοῦ παρὰ τῶν παιδῶν ἐλκομένου, καὶ διαβρῆγγυμένου καὶ τοὺς ἐλκοντας ῥίπτοντος ὑπτιους. Ὁμοσεν ὁ Σαοὺλ, οὐχ ἄπαξ, οὐδὲ*

^b Alii uno verbo ἐναγωνίως.

^c Mor. κατακληροῦνται, alii κατακληροῦται. Intra mss. plurimi ἀνὰ μέσον ἐμοῦ, καὶ ἀνὰ μέσον Ἰωνάθαν.

^d Ita Sav. et maxima pars mss. Mor. vero μελὸν μέλι.

^a Mor. ἀλλ' ὥστε ἕκαστον διορθώσασθαι. Sav. ἀλλ' ἕκαστον διορθῶσαι. Mor. alii καὶ συνεχῶς, alii καὶ συνεχεῖς.

Meretricum mores. — Meretrix enim amare nescit, sed insidiatur tantum; venenum habet ipsius osculum, et toxicum perniciosum os. Si vero non statim apparet, ideo magis ipsam fugere oportet, quoniam obtegit perniciem et mortem habet colatam, nec a primordiis manifestam apparere permittit. Itaque si quis voluptatem sectatur et vitam lætitiæ plenam, fornicantium consortia mulierum fugiat: bellis enim innumeris et tumultibus amatorum animos implent, contentas ipsis pugnas contentionesque concitantes per verba, per opera omnia: et sicut hostium inimicissimi, sic profecto et hæc omnia faciunt et negotiantur ad hoc, ut ipsi in ignominiam et paupertatem extremamque mala incidant. Et quemadmodum venatores retibus extensis sylvestria animalia immittere aggrediuntur, ut ipsa jugulent: ita et hæc postquam lascivæ pennas undique extenderint per oculos et habitus et verba, postea suos injiciunt amatores et colligant, non prius absistentes, quam et ipsorum cruorem eliberint, insultantes postmodum, et ipsorum stultitiam carpentes, et multum de ipsis risum fundentes. Neque enim ut misericordiam inveniat dignus est hujusmodi, sed ut derideatur et mordeatur, cum muliere, et muliere meretricis stolidior appareat. Propterea rursus nos admonet sapiens ille cum dicit: *Bibe aquas de vasis tuis et de tuorum puteorum fonte*: et rursus, *Cereus amicitias et pullus tuorum gratiarum conversetur tecum* (Prov. 5. 15. et sqq.): de uxore per nuptiarum legem cohabitante talia dicens: Quid derelinquis alijutricem, et ad insidiatricem curris? quid vitæ sociam aversaris, et eam, quæ vitam tuam subvertit sectaris? Hæc membrum tuum et corpus est; illa gladius acutus. Propterea, dilecti, fugite fornicationem et propter præsentia mala, et propter posnam futuram. Forte argumento excidisse videmur, sed hoc non est excidere; non enim historia vobis simpliciter legere volumus, sed nequitiarum vos infestantium quamquo corrigere: ideo frequentes vobis immittimus correptiones, varium vobis sermonem construentes, quia varias ægritudines in tanto populo esse verisimile est: nec unum solum curare vulnus nobis propositum est, sed multa et varia: idcirco varium etiam esse doctrinæ medicamentum oportet. Rodeamus igitur eo, unde digressi sumus, ut hæc diceremus. *Et dixit sacerdos: Accedamus ad Deum. Et Deum Saül interrogavit: An descendam post alienigenas, et trades ipsos in manus meas? Et non respondit ei in die illa Dominus* (1. Reg. 14. 36. 37). Respice benignitatem et mansuetudinem clementissimæ Dei. Non enim fulmen immisit, neque terram concussit; sed quod in amicos amici faciunt, quando contumeliis affecti fuerint, hoc et in servum Dominus fecit: tacuit tantum, per silentium loquens et omnem ipsi demonstrans indignationem. Cognovit hoc Saül, *Et dixit: Adducite omnes tribus populi, et cognoscite: et videte in quo factum est hodie peccatum hoc, quoniam vivit Dominus, qui salvum fecit Israel: quod si responderit contra Jonathan filium meum, morte morietur* (1. Reg. 14. 38). Vidisti temeritatem? intuitus teme-

ratur prius juramentum, neque sic castigatur, sed et secundum adjicit rursus. Et considera diaboli malignitatem¹. Quoniam enim cognoscebat, quod sapius puer deprehensus et in medium productus, ex ipso aspectu statim patrem mitigare et regis iram mollire poterat, secundorum rursus juramentorum necessitate ipsius sententiam præoccupavit, duplici quodam vinculo cohibens ipsum, nec permittens propriæ fieri sententiæ dominum, sed undique in illam eadem iniquam impellens, et nondum comperto qui peccasset, judicium fecit, et reum nesciens, lata damnavit sententia: et pater factus est filii carnifex, et ante examen damnationis protulit sententiam. Quid hoc irrationabilius fieri posset?

5. Hæc igitur illo dicente magis timuit populus, et omnes erant in timore et timore multo: diabolus autem letabatur, cum omnes anxios reddidisset². *Non enim erat qui responderet*, inquit, *ex toto populo: et dixit Saül, Vos eritis in servitutem, et ego et filius meus Jonathan in servitutem* (1. Reg. v. 39. 40). Quod autem dicit, tale est: Nihil aliud, inquit, studetis, quam hostibus vos tradere, et pro liberis servos facere, Deum contra vos instigantes, reum non tradendo. Respicio autem et aliam ex juramento conflantem contrarietatem. Cum enim opus esset, si auctorem invenire volebat, nihil tale minari, nec juramento ultionem obligare, et audaciores facti reum promptius in medium agerent; ille rursus ex ira et furore multo et priori stultitia contra, quam vult, iterum facit. Quid opus est multa dicere? Sorti negotium concessit, et sorte examinantur Saül et Jonathan. *Et dixit Saül: Jacite sortem inter me et Jonathan; et jaciunt sortem, et capitur Jonathan. Et dixit Saül ad Jonathan: Annuntia mihi, quid fecisti? Et annuntiavit ipsi Jonathan, dicens: Gustans gustavi in summitate sceptri, quod habebam in manu mea, purum mellis³ et en ego morior* (1. Reg. 14. 42. 43). Quem non flexissent, quem non in misericordiam egissent hæc verba? Considera quantum procellæ deinde Saül sustinuit, cum ipsius viscera dirumperentur, et utrimque profundissimum appareret præcipitium; sed tamen nec ita correctus est: sed quid ait? *Hæc faciat mihi Deus, et hæc adjiciat, quoniam morte morieris hodie* (1b. v. 44). Ecce tertium rursus juramentum, nec simpliciter tertium, sed etiam cum multa temporis angustia. Non enim simpliciter dixit, *Morieris: sed Hodie*. Festinabat enim diabolus ipsum in hanc impiam agere eandem et impellere. Propterea nec sententiæ statum diem adhibere permittit, ne quæ ex mora mali fiat correctio. Et dixit populus ad Saül: *Hæc faciat nobis Deus, et hæc adjiciat, si morte morietur, qui fecit salutem magnam Israel. Vivit Dominus, si cadet capillus de capite ejus in terram, quia misericordiam Dei fecit in die hac* (Ibid. v. 45). Ecce et populus secundum juravit, et regi contrarium juravit. Nunc mihi reminiscimini funiculum a puerulis tractum, et disruptum, et tra-

¹ Sententia imperfecta videtur Montefalcono cum minimo assentimus. Cæterum omnia exemplaria sic habent.

² Alii uno verbo, *letabatur omnibus malis*.

³ Ita Sav. et maxima pars MSS. Non alio vero: *Exiguam mel*.

hentes supinos proficientem. Juravit Saül non semel, neque bis, sed et sæpius: contraria juravit populus, et jam contendebat. Necesse jam omnino juramentum scindi: nam hos omnes vere jurasse est impossibile.

Juramentorum damna nulla. — Nec mihi rei eventum dicas, sed cogita, quot mala nascebantur, et tragediam et tyrannidem venturis per Absalom similes hinc diabolus struebat. Si enim voluisset rex resistere et ad juramentum procedere, totus restitisset populus, et tyrannis crudelissima facta fuisset: et rursus si voluisset filius propriæ consulens salutis seipsum exercitui dedere, parricida statim exstitisset. Vides et tyrannidem, et filii cædem, et parricidium et bellum civile, et pugnam, et jugulationes, et cruores, et infinita cadavera ex uno patrato juramento. Si namque bellum fieri accidisset, et Saül forsitan et Jonathas jugulatus fuisset, et multi militum fuissent trucidati: et nulli sic juramentum bene cessisset. Itaque ne consideres hoc, quod non ita factum sit; sed illud considera, quod rei natura hæc fieri cogebat: populus autem vicit. Age igitur numeremus commissa perjuria. Temeratum est primum Saülis juramentum a filio: secundum rursus, et tertium ipsius Saülis de filii cæde: et visus est populus vere jurasse; sed si quis diligenter rem examinet, et hi rursus omnes perjurii criminibus obnoxii facti sunt. Ipsius enim Jonathas patrem pejerare coegerunt, patri filium non dedites. Vides quot homines tum volentes, tum invitos perjurio obnoxios unum fecit juramentum? quot mala molitum est, quot cædes patravit!

6. Equidem sermonem incipiens promisi me demonstraturum in contrariis juramentis omnino perjurium nasci, historia vero progressa multo plus quam conabar demonstravit: non enim unum et duos et tres homines, sed populum, non unum et tria, sed nullo plura juramenta temerata exhibuit. Licebat et aliam narrare historiam, et ex illa demonstrare graviolem hac et majorem calamitatem unum fecisse juramentum. Etenim civitatum et mulierum et puerulorum captivitate, et incendio, et barbarorum invasione, et sanctorum pollutione, et innumeris aliis gravioribus malis Judæos affecit unum omnes jusjurandum. Sed in longum sermonem protendi video: propterea historię hujus narrationem hic absolvens, cum Joannis capite Jonathas cædem, et perniciem generalem totius populi licet non admissam, de juramentorum tamen necessitate provenientem, inter vos commemorare exhortor, et domi, et in foro, et apud conjuges, et apud amicos, et apud vicinos, et apud omnes generaliter hujus rei curam gerere: nec putare idoneam esse nobis defensionem, si consuetudinem præteudamus. Quod enim excusatio hæc sit et prætextus, nec consuetudinis, sed torporis sit culpa, ab his quæ jam evenerunt, vobis persuadere conabor.

Imperator Antiochenos balneis interdixerat in penam. Civitatis balnea Imperator obstruxit, et lavari jussit neminem, et legem transgredi est ausus nemo, aut factum incusare, aut consuetudinem præteudere:

verum et qui sæpe sunt in ægritudine viri, mulieres, pueri et senes, et multæ partus doloribus recõter liberatæ mulieres, et omnes necessario tale remedium petentes, velint nolint mandatum hoc ferunt, et neque morbum corporis, neque consuetudinalis tyrannidem, neque allis peccantibus se puniri, nec aliud talium quiddam prætendunt: sed hujusmodi grate excipiunt ultionem, quia majora expectant mala, et quotidie precantur hactenus regium furorem sistere. Vides quod ubi est timor, facile solvatur consuetudo, etiamsi valde diuturna sit et necessaria? Atqui non lavari grave. Etsi enim centies philosophemur, corporis natura arguitur, nihil ab animi philosophia in propriam valetudinem adjuvari: non jurare vero valde facile, et nullum affert nocumentum, non corporibus, non animis, sed etiam multum emolumentum, magnam utilitatem, multam opulentiam. Quomodo igitur non absurdum Imperatore jubente, vel difficillima sustinere, Deo vero statuente id quod neque grave sit, neque difficile, verum perquam facile et commodum, contemnere et deridere et consuetudinem præteudere? Ne, quæso, ne in tantum salutem nostram contemnamus, sed timeamus Deum, sicut hominem timemus. Novi vos exhorruisse talibus auditis; sed horrore dignum est ne tantum quidem Deo, quantum hominibus honorem attribuere; sed imperatoria decreta diligenter observantes, divina et de cælis delapsa conculcare, et supervacaneum esse putare circa hoc studium. Quænam excusatio nobis erit reliqua? quæ vero venia, quando post tantam admonitionem in iisdem permanemus? Etenim nascente miseria hæc, quæ civitatem detinet, hanc incepti admonitionem: et illa quidem jam debet fluiri, nos vero nondum unum explevimus mandatum. Quomodo igitur malorum nos detinentium petemus solutionem, cum nec unum obire mandatum potuerimus? quomodo vero bonam expectabimus mutationem? quomodo autem orabimus? qua lingua Deum invocabimus? Si enim legem exsequamur, multam capiemus voluptatem, Imperatore civitati conciliato; si vero in peccato manserimus, pudor et opprobrium undique nobis erit: quoniam cum Deus periculum solverit, nos in eodem mansimus torpore. Utinam mihi liceret frequenter jurantium animas exuere, et ipsarum oculis subjicere vulnera et cicatrices quas quotidie capiunt a juramentis: nec admonitionis aut consilii indigeremus: quoniam vulnerum aspectus omni sermone potentius huic improbæ consuetudini etiam plurimum adherentes a malitia abducere posset. Verumtamen si minus oculis, cogitationi quidem certe ipsorum animæ dedecus subjicere, et ipsam tabefactam et corruptam ostendere licet. Sicut enim, inquit, *servus qui continue flagellatur, de cicatrice non mundabitur: sic jurans, et Deum semper nominans, a peccato non innocens fiet*¹ (Eccli. 23. 41). Impossibile enim, impossibile os juramento assuefactum, non frequenter pejerare. Propterea supplico omnibus, ut perniciosam hanc et im-

¹ Saül. et aliquot Mss., *impunitus erit.*

ἔς, ἀλλὰ καὶ πολλάκις· ἀνθρώμους ὁ λαὸς, καὶ ἀντέτεινεν. Ἀνάγκη λοιπὸν διαβραχῆσαι πάντως τὸν ὄρκον· πάντα γὰρ εὐορκῆσαι τούτους ἀδύνατον.

Καὶ μὴ μοι τὴν ἔκβασιν τοῦ πράγματος εἴπης, ἀλλ' ἐννόησον ὅσα ἐτίκτετο κακὰ, καὶ πῶς τὴν τοῦ Ἀθεσσαλῶν τραγῳδίαν καὶ τυραννίδα ἐντεῦθεν κατεσκευάσαν ὁ διάβολος. Εἰ γὰρ ἐθέλησεν ὁ βασιλεὺς ἀντιτείνειν καὶ ἐπαξελθεῖν τῷ ὄρκῳ, πᾶς ὁ δῆμος ἀν' ἀντέστη, καὶ τυραννίς ἀν' ἐγένετο χαλεπωτέη· πάλιν εἰ ἐθέλησεν ὁ παῖς τῆς οἰκείας φειδόμενος σωτηρίας δοῦναι ἑαυτὸν τῷ στρατοπέδῳ, πατροκτόνος ἀν' εὐθέως ἐγένετο. Ὅρξος καὶ τυραννίδα καὶ παιδοκτονία, καὶ πατροκτονία, καὶ πόλεμον ἐμφύλιον, καὶ μάχην, καὶ σφαγὰς, καὶ αἵματα, καὶ μυρίους νεκρῶς ἀφ' ἑνὸς ὄρκου [149] γενομένους; Εἰ γὰρ συνέβη γενέσθαι πόλεμον, καὶ ὁ Σαοὺλ ἀν' ἐσφάγη καὶ Ἰωνάθαν, ἴσως καὶ πολλοὶ τῶν στρατιωτῶν κατεκόπησαν ἄν, καὶ οὐδ' ἀν' οὕτω τὰ = τῆς εὐορκίας προεχώρησεν. Ὅπως μὴ τοῦτο ἴδῃς, ὅτι οὐ γέγονεν, ἀλλ' ἐκείνο σκόπει, ὅτι ἡ τοῦ πράγματος φύσις ταῦτα ἠνάγκαζε γενέσθαι· ὁ δὲ λαὸς ἐκράτησε. Φέρε τοίνυν ἀριθμήσωμεν τὰ γεγενημένας ἐπιπορκίας. Παραδόθη πρότερον ὁ ὄρκος τοῦ Σαοὺλ ὑπὸ τοῦ παιδὸς ^b, δεύτερος καὶ τρίτος πάλιν ὁ αὐτοῦ τοῦ Σαοὺλ ὁ περὶ τῆς σφαγῆς τοῦ παιδὸς· καὶ ἔδοξεν ὁ λαὸς εὐορκεῖν· ἀλλ' ἐάν τις ἀκριβῶς ἐξετάσῃ τὸ πρᾶγμα, καὶ οὕτοι πάλιν τοὺς τῆς ἐπιπορκίας ἐγκλήμασιν ὑπεύθυνους πάντας ἐγένοντο. Τὸν γὰρ πατέρα αὐτοῦ τοῦ Ἰωνάθαν ἐπιπορκῆσαι ἠνάγκασαν, οὐκ ἐκδόντας τῷ πατρὶ τὸν υἱόν. Ὅρξος εἰς ὄρκος ὅσους ἀνθρώπους ὑπέβαλεν ἐπιπορκεῖν, καὶ ἐκόντας καὶ ἄκοντας; ὅσα κακὰ ἐργάσατο; ὅσας σφαγὰς ἐποίησεν;

ς'. Ἐγὼ μὲν οὖν ὑπεσχόμεν ἀρχόμενος τοῦ λόγου δείξειν ἐν ταῖς ἀνωμοσῆσιν πάντως ἐπιπορκίαν γινομένην, ἣ δὲ ἱστορία προτοῦσα πολλῶν πλείον ἤπερ παρεσκευασμένη ἀπδειξέτω· οὐ γὰρ ἓνα καὶ δύο καὶ τρεῖς ἀνθρώπους, ἀλλὰ δῆμον, οὐχ ἓνα καὶ δύο καὶ τρεῖς ὄρκους, ἀλλὰ πολλῶν πλείους παραθεθέντας ἀπέφηεν ^e. Ἐνῆν καὶ ἑτέραν ἱστορίαν εἰπεῖν καὶ δείξει· καὶ ἐξ ἐκείνης χαλεπωτέραν ταύτης καὶ μείζονα συμφορὴν ἐργασάμενον ὄρκον ἓνα. Καὶ γὰρ πόλεμον κατ' ἑταιρῶν καὶ παθίον αἰχμαλωσίαν, καὶ πυρπόλησιν, καὶ βαρβάρων ἔφοδον, καὶ ἀγίων μολυσμὸν, καὶ μυρία ἕτερα χαλεπώτερα τοὺς Ἰουδαίους ἀπιντας εἰς ὄρκος διέθηκεν. Ἄλλ' ὄρξος πρὸς μὴ-^dκος τὸν λόγον ἐκτεινόμενον· διὰ τούτου ἐνταῦθα τῆς ἱστορίας φραγῆς τὴν διήγησιν καταλύσας, μετὰ τῆς Ἰακάννου κεφαλῆς καὶ τὴν τοῦ Ἰωνάθαν σφαγῆν, καὶ τὴν πανωλεθρίαν τοῦ δήμου παντός, τὴν οὐ γενομένην μὲν, συμβάσαν δὲ ὁμῶς ἀπὸ τῆς ἀνάγκης τῶν ὄρκων, πρὸς ἀλλήλους λέγειν παρακαλῶ, καὶ ἐν οἰκίᾳ, καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ πρὸς γυναῖκας, καὶ πρὸς φίλους, καὶ πρὸς γείτονας, καὶ πρὸς πάντας ἀνθρώπους ἀπλῶς ὑπὲρ τοῦ πράγματος τούτου ποιηθῆσαι σπουδῆν, καὶ μὴ νομίζειν ἀρκούσαν ἡμῖν ἀπολογία εἶναι, εἰ συνθήθειαν προβαλοίμεθα. Ὅτι γὰρ σκήψης ταῦτα καὶ πρόφρασις, καὶ οὐ συνθήθειαν, ἀλλὰ βραθυμίας ἐστὶν ἡ παρανομία, ἀπὸ τῶν ἡδὴ συμβάντων ὑμῖν παῖσαι πειράσομαι.

Ἀπέκλεισε τὰ βαλανεῖα τῆς πόλεως ὁ βασιλεὺς, καὶ μηδένα λούσασθαι ἐκέλευσε, καὶ οὐδεὶς ἐτόλμησε παραβῆναι τὸν νόμον, οὐδὲ αἰτιάσασθαι τὸ γεγενημένον, οὐδὲ

συνθήθειαν προβαλέσθαι· ἀλλὰ καὶ ἐν ἀβύσσῳ ὄντες πολλάκις, καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες, καὶ παῖδες καὶ γέροντες, καὶ ὄδῶν ἄρτι παυσάμενοι πολλὰι γυναῖκες, καὶ ἀναγκαίως ἅπαντες τὸ φάρμακον τοῦτο ἐπιζητοῦντες, φέρουσι καὶ ἐκόντες καὶ ἄκοντες τὸ ἐπίταγμα, καὶ οὕτε ἀσθένειαν σώματος προβάλλονται, οὕτε συνθήθειαν τυραννίδα, οὕτε τὸ ἐτέρων ἁμαρτανόντων αὐτοὶ κολάζεσθαι, οὕτε ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν, ἀλλὰ στέργουσι τὴν τιμωρίαν τήνην διὰ τὸ μείζονα προσδοκῆσαι κακὰ, καὶ καθ' ἑκάστην εὐχονται [150] τὴν ἡμέραν μέχρι τούτου σῆναι τὴν βασιλικὴν ὀργήν. Ὅρξος ὅτι ἓνα φόβος, εὐκλῶς λύεται συνθήθειαν, κἄν σφόδρα χρόνια τις ἦ καὶ ἀναγκαῖα; Καίτοι τὸ μὴ λούσασθαι χαλεπὸν. Κἄν γὰρ μυριάκις ^d φιλοσοφῶμεν, ἡ τοῦ σώματος φύσις ἐλέγχεται οὐδὲν ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν ψυχὴν φιλοσοφίας εἰς τὴν οὐκείαν ὑγίειαν ὠφελουμένη· τὸ δὲ μὴ ὀμνῶμεν σφόδρα βῆθιον, καὶ οὐδεμίαν ὀσει βλάβην, οὐ τοὺς σώμασιν, οὐ ταῖς ψυχαῖς, ἀλλὰ καὶ πολὺ τὸ κέρδος, μεγάλην τὴν ἀσφάλειαν, πολλὴν τὴν εὐπορίαν. Πῶ; οὐκ ἄτοπον, βασιλείως μὲν ἐπιτάττοντος καὶ τὰ χαλεπώτατα φέρειν, θεοῦ δὲ νομοθετοῦτος οὐδὲν χαλεπὸν οὐδὲ δύσκολον, ἀλλὰ βῆθιον σφόδρα καὶ εὐκολον, καταφρονεῖν καὶ καταγελάειν, καὶ συνθήθειαν προβάλλεσθαι; Μὴ, παρακαλῶ, μὴ μέχρι τοσούτου τῆς ἑαυτὸν καταφρονῶμεν σωτηρίας, ἀλλὰ φοβηθῶμεν τὸν θεόν, ὡς φοβούμεθα ἀνθρώπων. Οἶδα ὅτι ἐφρίξατε τοῦτο ἀκούοντες, ἀλλὰ φρίκεις ἄξιον τὸ μηδὲ τοσαύτην ἀπονέμειν τῷ θεῷ τιμὴν, ἀλλὰ τοὺς βασιλικούς νόμους μετὰ ἀκριβείας φυλάττοντας, τοὺς θεῖους· καὶ ἐκ τῶν οὐρανῶν καταβάνας καταπατεῖν, καὶ πάργον εἶναι νομίζειν τὴν περὶ ταῦτα σπουδῆν. Ποία γὰρ ἡμῖν ἀπολογία λοιπὸν ἔσται; τίς δὲ συγγνώμη, ὅταν μετὰ τοσαύτην παραίνεσιν τοὺς αὐτοὺς ἐπιτηδύμεν; Καὶ γὰρ ἀρξαμένης τῆς συμφορᾶς ταύτης τῆς τὴν πόλιν κατεχούσης ἡρεῖάμην τῆς παραινέσεως ταύτης· καὶ ἡ μὲν μέλλει λύεσθαι· λοιπὸν, ἡμεῖς δὲ οὐδέπω μίαν ἐντόλην κατωρθώσαμεν. Πῶς οὖν αἰτήσομεν ἀπαλλαγὴν τῶν κατεχόντων ἡμᾶς δεινῶν, μίαν ἐντολήν ἀνύσσει μὴ δυναθῆναι; πῶς δὲ προσδοκῆσομεν τὴν χρηστὴν μεταβολήν; πῶς δὲ εὐξόμεθα; ποῦ δὲ γλώττη τὸν θεόν καλέσομεν; Ἄν μὲν γὰρ ἀνύσομεν τὸν νόμον, πολλὴν καρτωσόμεθα τὴν ἡρόνην, τοῦ βασιλέως τῆς πόλεως καταλαγῆτος· ἀν δὲ μείνωμεν ἐπὶ τῆς παρανομίας, αἰσχύνῃ καὶ δνειδος ἡμῖν ἔσται πάντοθεν, ὅτι, τοῦ θεοῦ λύσαντος τὸν κίνδυνον, ἡμεῖς ἐπὶ τῆς αἰτίας ἐμείναμεν βραθυμίας. Εἴθε μοι δυνατὸν ἦν τὰς ψυχὰς ἀποδοῦσαι τῶν πολυόρκων, καὶ βλεψὶν ὑποβαλεῖν αὐτῶν τὰ τραύματα καὶ τοὺς μώλωκας, οὓς ἀπὸ τῶν ὄρκων καθ' ἑκάστην λαμβάνουσι τὴν ἡμέραν· καὶ οὐκ ἀν' ἐδεθήμεν παραινέσεως ἢ συμβουλῆς, τῆς τῶν τραυμάτων βλεψὶς ἀρκούσης λόγου παντός δυνατώτερον καὶ τοὺς σφόδρα ἐπικειμένους τῇ πονηρᾷ ταύτῃ συνθήθειαν τῆς πονηρίας ἀπαγαγεῖν ^e. Πλὴν ἀλλ' εἰ καὶ μὴ ταῖς βλεψὶς δυνατὸν, τῷ λογισμῷ δυνατὸν αὐτῶν υποβαλεῖν τῆς ψυχῆς τὸ αἶσχος, καὶ δείξει σσηπιῖαν αὐτῶν καὶ διεφθαρμένην. Ὅσπερ γὰρ, φησὶν, οἰκείτης ἐταξόμενος ἐνβελεχῶς ἀπὸ μώλωκος οὐ καθαρῶσθήσεται, οὕτως ὁ ὀμνῶν καὶ ὀνομάζων τὸν θεόν διαπαντός, ἀπὸ ἁμαρτίας οὐ καθαρῶσθήσεται ^f. Ἀμήχανον γὰρ, ἀμήχανον, στόμα μεμελητηκὸς ὀμνῆσαι, μὴ συνεχῶς ἐπιπορκεῖν. Διὸ δὴ παρακαλῶ πάντας τὴν ὀλέθριον

^a Sav. et plurimi mss. καὶ οὐδ' ἀν' οὕτω τὰ, et hanc locutionem sequitur interpretis; Mor. vero καὶ οὐδενὶ οὕτω τὰ.

^b Alit' ὑπὸ τοῦ παιδίου.

^c Alit' ἀπέφηεν, alit' ὑπέφηεν.

^d Sav. et aliquot mss. μυριάκις, Mor. πολλάκις.

^e Sav. ἀπαλλάξαι.

^f Sav. et aliquot mss. οὐκ ἀθωοθήσεται.

ταύτην και πονηρὰν συνήθειαν ἀποθεμένους τῆς ψυχῆς, ἕτερον στέφανον ἀναθήσασθαι. Καὶ ὡσπερ πανταχοῦ περὶ τῆς πόλεως βδοοῖ τῆς ἡμετέρας, οὕτως πρώτη τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην ἀπασιῶν τὸ [151] Χριστιανῶν ὄνομα ἀνεδύσατο^α, οὕτως δόξα καὶ λέγειν, οὕτως μόνῃ τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην ἀπασιῶν Ἀντιόχεια τοὺς ὄρκους τῶν οἰκείων ὄρων ἀπέλασε. Μᾶλλον δὲ, ἂν τοῦτο γένηται, οὐκ αὐτὴ στεφανωθήσεται μόνῃ, ἀλλὰ καὶ ἕτερας εἰς τὸν αὐτὸν ἐνάξει ζῆλον· καὶ καθάπερ τὸ ὄνομα τῶν Χριστιανῶν ὡσπερ ἐκ τινος πηγῆς ἐντεῦθεν ἀρξάμενον πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐπέκλυσε, οὕτως δὴ καὶ τὸ κατορθώμα τοῦτο τὴν βίβαν καὶ τὴν ἀφορμὴν ἐντεῦθεν λαθόν,

^α Sav. et quikiam mes. ἀνεδύσατο.

πάντας τοὺς τὴν γῆν οἰκούντας ἀνθρώπους μαθητῆς ὑμετέρους ἐργάζεται, ὥστε διπλοῦν ὑμῖν καὶ τριπλοῦν γενέσθαι τὸν μισθόν, καὶ ὑπὲρ τῶν οἰκείων κατορθωμάτων, καὶ ὑπὲρ τῆς τῶν ἄλλων διδασκαλίας. Τοῦτο διαδήματος ὑμῖν παντός ἐστὶ λαμπρότερον, τοῦτο μητρόπολιν ὑμῖν ποιήσει τὴν πόλιν, οὐκ ἐν τῇ γῆ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν οὐρανῶν^β. τοῦτο καὶ κατ' ἐκείνην ἡμῶν προσθήσεται τὴν ἡμέραν, καὶ τὸν τῆς δικαιοσύνης ἡμῶν οἶσαι στέφανον· οὐ γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^β Alii ἐν τῷ οὐρανῷ.

Ἔτι εἰς τὴν συμφορὰν τῆς πόλεως Ἀντιοχείας, καὶ οὕτως χρήσιμον πανταχοῦ φόβος, καὶ οὕτως πένθος γέλωτος λυσιτελέστερον, καὶ εἰς τὴν βῆσιν τὴν λέγουσαν· Ἐπίγνωθι οὕτως ἐν μέσῳ παγίων διαβαίνεις· καὶ οὕτως τοῦ φοβεῖν τὸ ὀρμίζειν χεῖρον.

Ὁμιλία ιε'.

α'. Ἔδει καὶ τῆμερον καὶ τῷ προτέρῳ σαββάτῳ τὸν περὶ νηστείας κινήσαι λόγον, καὶ μηδεὶς ἀκαιρον εἶναι νομίζεσθαι τὸ λαχθῆναι. Ἐν μὲν γὰρ ταῖς ἡμέραις τῆς νηστείας οὐδὲν δεῖ συμβουλιῆς καὶ παραινήσεως εἰς τοῦτο, αὐτῆς τῶν ἡμερῶν τῆς παρουσίας καὶ τοὺς σφόδρα ἀναπειπνωκότας διεγειρούσης πρὸς τὸν τῆς νηστείας ἀγῶνα. Ἐπειδὴ δὲ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων εἰσὶναι τε εἰς νηστείαν μέλλοντας, καθάπερ πολιορκία τιμὴ μακρὰ παραδίδοσθαι μελλούσης τῆς γαστρὸς, ἀδηφαγίαν καὶ μέθην προλαβόντες ἀποτιθένται, ἐξιώντες τε πάλιν, ὡσπερ ἐκ τινος μακροῦ λιμοῦ καὶ χαλεποῦ δεσμοῦ τῆς νηστείας ἀπαλλαγέντες, μετὰ πολλῆς τῆς ἀπειροκαλίας ἐπὶ τὰς τραπέζας τρέχουσι, καθάπερ σπουδάζοντες τὴν ἐκ τῆς νηστείας γενομένην αὐτοῖς ὠφέλειαν τῇ τῆς ἀδηφαγίας ἀμετρίᾳ καταλύσαι πάλιν, ἀναγκαῖον ἦν καὶ τότε καὶ νῦν τοὺς περὶ ἐγκρατείας κινήσαι λόγους.

Ἄλλ' ὅμως οὕτως πρῶην εἰρήκαμὲν τι τοιοῦτον, οὕτως νῦν ἐρῶμεν· ὁ γὰρ τῆς ἐπικειμένης συμφορᾶς φόβος ἀντὶ πάσης παραινήσεως καὶ συμβουλιῆς ἀρκεῖ τὰς ἀπάντων σφρονίσαι ψυχῆς. Τίς γὰρ οὕτως ἀθλιός καὶ ταλαίπωρος, ὡς ἐν τοσοῦτῳ χεῖμωνι μεθεῖν; τίς οὕτως ἀναίσθητος, ὡς τῆς πόλεως οὕτως σαλευομένης, καὶ ναυαγίας τοιαύτης ἀπειλούμενης, μὴ νήφειν καὶ ἐργηγορέναι, καὶ πάσης συμβουλιῆς καὶ παραινήσεως ἀκριδέστερον ἀπὸ τῆς ἀγωνίας διορθοῦσθαι ταύτης; Οὐ γὰρ τοσοῦτον ἐργασθῆναι δύνησεται λόγους, ὅσον [152] ἐργάζεται φόβος· καὶ τοῦτο αὐτὸ ἀπὸ τῶν συμβεβηκότων νῦν δυνατὸν ἀποδείξει. Πότους γοῦν ἀνηλώσαμεν λόγους, πολλοὺς^α τῶν βιβλίων παραινοῦντες, καὶ συμβουλεύοντες τὴν θέατρα ἀρκεῖναι, καὶ τὰς ἐκείθεν ἀκοκασίας; καὶ οὐκ ἠθέσχοντο, ἀλλ' ἀεὶ κατὰ τὴν ἡμέραν ταύτην ἐπὶ τὰς παρανόμους τῶν ἐρχομένων συντέρεχον θεωρίας, καὶ σύλλογον διαβολικῶν ἀντικαθίστασαν τῷ πληρώματι τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰς ἐνταῦθα φαλμυδίας ἀντήχουν αἱ ἐκείθεν κραυγαὶ μετὰ πολλῆς φερόμεναι τῆς σφοδρότητος· ἀλλ' ἰδοὺ νῦν σιγῶντων ἡμῶν, καὶ οὐδὲν περὶ τοῦτου λεγόντων, αὐτόματοι τὴν ὀρχήστραν ἐφραξαν^β, καὶ ὁ ἰκπῶδρομος ἄβυθος γέγονε· καὶ πρὸ τούτου μὲν πολλοὶ τῶν ἡμετέρων πρὸς ἐκείνους ἔτρεχον, νῦν δὲ πάντες ἐκείθεν εἰς τὴν ἐκκλησίαν

^α Alii πολλοὺς, alii πολλοὺς.

^β Alii ἐφραξαν, alii ἐνέφραξαν, vel ἐνέφραξαν.

κατέφυγον, καὶ τὸν ἡμέτερον ἀπαντες ἐνυμνοῦσι Θεόν.

Ὅρξας πόσον ἀπὸ τοῦ φόβου τὸ κέρδος ἐγένετο; Εἰ μὴ καλὸν ἦν ὁ φόβος, οὐκ ἂν πατέρας παιδαγωγούς τοὺς παῖσιν ἐπέστησαν, οὐκ ἂν οἱ νομοθετοῦνταί τις πλεονεχίας ἔρχοντας. Τί γέννησεν χαλεπότερον; ἀλλ' οὐδὲν τοῦ ταύτης χρησιμώτερον φόβου· ὁ γὰρ τῆς γέννησεν φόβος τὸν τῆς βασιλείας ἡμῶν κομίζει στέφανον. Ἐνθα φόβος ἐστίν, οὐκ ἐστὶ φθόνος· ἐνθα φόβος ἐστὶ, χρημάτων ἔρωσ οὐκ ἐνοχλεῖ· ἐνθα φόβος ἐστίν, ἐσθλα θυμὸς, ἐπιθυμία κατέσταται πονηρὰ, ἀπαν ἀλόγιστον ἐξώρισταί πάθος· καὶ καθάπερ ἐν οἰκίᾳ στρατιώτου διηνεκῶς ὠπλισμένου οὐ ληστής, οὐ τοιχωρῦχος, οὐκ ἄλλος τις τῶν τὰ τοιαῦτα κακουργούντων τολμήσει φανῆναι πλησίον, οὕτως καὶ φόβου τὰς ἡμετέρας κατέχοντος ψυχᾶς, οὐδὲν τῶν ἀνελευθέρων παθῶν ἐπιτρέχεται βλάβος ἡμῶν· ἀλλὰ πάντα δραπετεύει καὶ φυγαδεύεται τῇ τυραννίδι τοῦ φόβου πάντοθεν ἐξελαυνόμενα. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶν ὁ καρπούμεθα ἀπὸ τοῦ φόβου, ἀλλὰ καὶ ἕτερον πολλῶν τοῦτου μεῖζον. Οὐ γὰρ δὴ τὰ πονηρὰ ἡμῶν ἀπελαύνει πάθη μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσαν εἰσάγει μετὰ πολλῆς εὐκολίας τὴν ἀρετὴν. Ἐνθα φόβος ἐστίν, ἐκεῖ καὶ ἐλεημοσύνη· σπουδή, καὶ εὐχῆς ἐπιταίσι, καὶ δάκρυα θερμὰ καὶ ἐπάλληλα, καὶ στεναγμοὶ πολλὴν ἔχοντες τὴν κατανύξιν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως κατεσθίει μὲν ἀμαρτήματα, ἀρετὴν δὲ αὐξάνει ποιεῖ καὶ θάλλειν, ὡς διηνεκῆς φόβου φύσις· οὐ τοῦτο τὸν μὴ συζῶντα φόβῳ ἀδύνατον κατορθοῦσθαι· ὡσπερ οὖν τὸν ἂν φόβῳ ζῶντα ἀδύνατον διαμαρτεῖν. Μὴ τοῖσιν ἀλγῶμεν, ἀγαπητοί, μηδὲ καταπίπτωμεν ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ θλίψεως, ἀλλὰ θαυμάσωμεν τὸ εὐμήχανον τῆς τοῦ Θεοῦ σφίρας. Δι' ὧν γὰρ προσεδόχησεν ὁ διάβολος τὴν πόλιν ἡμῶν καταβαλεῖν, διὰ τούτων αὐτὴν ὁ Θεὸς ἀνέστησεν τε καὶ ἀνῶρθωσεν· ὁ μὲν γὰρ διάβολος ἐνέπνευσεν ἑοῖς παρανόμοις ἀνθρώποις, καὶ εἰς τοὺς τῶν βασιλέων ὕβριση ἀνδριάντας^α, ἵνα καὶ αὐτὸ τῆς πόλεως ἀφανισθῇ τὸ ἕδαφος· ὁ δὲ Θεὸς αὐτῷ δὴ τοῦτῳ τῷ γεγεννημένῳ πρὸς σφρονισμόν ἡμῶν πλεῖον ἀπεχρήσατο, τῷ φόβῳ τῆς προσδοκωμένης ἀπειλῆς πᾶσαν ἐκβαλὼν βιβλίαν· καὶ γέγονε τούναντιον, ἥπερ ὁ δαίμων θηλέησε, δι' ὧν αὐτὸς κατεσκέασεν. Ἡ γὰρ πόλις ἡμῶν καθ' ἑκάστην ἐκκαθαίρεται τὴν ἡμέραν, καὶ στενωποὶ καὶ ἀμφοδὰ καὶ

^α Alii ἐμψύχων κατορθώσαι.

^β Ita Sav. et magna pars mss. In Mog. ὁ Θεὸς δεσπ.

^γ Sav. (bene) εἰς αὐτοὺς τ. β. ὕβριση ἀνδριάντας Κοιτ

probam consuetudinem deponentes ex anima, aliam coronam reportetis. Et sicut ubique de civitate nostra cantant, quod prima omnium in orbe terrarum Christianorum nomen induit¹: sic facite ut omnes dicant solam omnium in mundo Antiochiam propriis juramenta finibus expulisse. Imo vero si hoc fiat, non tantum ipsa coronabitur, verum etiam alias in eundem zelum rediget. Et sicut Christianorum nomen, velut ex quodam fonte hinc incipiens, totum mundum inundavit: sic profecto et meritum hoc radicem et occa-

¹ Sav. et quidam mss., *nomen sibi adscripsit.*

sionem hinc capiens, omnes terram habitantes discipulos vestros efficiet, ut duplex vobis et triplex fiat merces, et de propriis meritis, et de aliorum doctrina. Hoc diademate quolibet vobis erit splendidius: hoc metropolim vobis civitatem faciet non in terra tantum, verum et in caelis: hoc et nobis die illa patrocinabitur, et justitiae coronam nobis afferet: quam ut omnes assequamur, detur gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, simul et sancto Spiritui, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

ITIDEM IN CALAMITATEM CIVITATIS ANTIOCHIAE, UTILEM UBIQUE TimoreM ESSE LUCTUMQUE RISU UTILIOREM, ET IN ILLUD DICTUM, AGNOSCE QUOD IN MEDIO LAQUEORUM PERTRANSIS (*Ecli. 9. 20*), ET QUOD PEJUS JURARE, QUAM OCCIDERE.



HOMILIA XV.

1. Oportebat et hodie et superiore sabbato de jejunio facere sermonem: intempestivum hoc dictum esse cogitet nemo. Nam in diebus quidem jejunii consilio nihil opus est et admonitione, ipsa dierum praesentia etiam negligentissimos ad jejunii certamen excitante; sed quoniam hominum multi jejunium aggressuri, tamquam longae cuidam obsessioni tradendus sit venter, crapulae et ebrietati praecoccupantes indulgent: rursumque egressi tanquam ex longa quadam esurie, et gravi jejunii carcere soluti, cum multo dedecore ad mensas currunt, ceu studentes sibi ortam ex jejunio utilitatem crapulae excessu rursum perdere; operae pretium fuit et tunc, et nunc de temperantia instituere sermonem.

Calamitas virtutis magistra. — Verumtamen neque prius quidquam hujusmodi diximus, neque nunc dicemus: instantis enim calamitatis timor pro omni admonitione et consilio cunctorum animas moderari valet. Quis enim tam miser et zerumnosus, ut in tanta tempestate inebrietur? quis tam insensatus, ut civitate sic fluctuante, et naufragio tali imminente non sobrius sit et vigilet, et hac anxietate non diligentius, quam omni consilio et admonitione corrigatur? Non enim tantum efficere poterit sermo, quantum timor operatur: et hoc ipsum ex iis, quae nunc acciderunt, demonstrare facile est. Quot namque sermones inpendimus, torpidorum multos admonentes, et consulentes ut theatra et illinc provenientes lascivias dimitterent? et non abstinebant, sed semper usque ad hanc diem ad illicita saltantium spectacula concurrerant, diabolicam concionem adversus Dei ecclesiae plenitudinem constituebant, et hujus loci psalmodiis clamores inde cum multa sublatis vehementia obstrepabant. Sed ecce nunc tacentibus nobis et nihil de hoc dicentibus, sponte orchestram obstruxerunt, et circus inaccessibilis factus est. Antehac nostrorum multi ad illos currebant; nunc autem illinc omnes ad ecclesiam confugerunt, et nostrum omnes laudant Deum.

Gehennae timor regni coronam affert. — Vides quantum
PATROL. GR. XLIX.

tum ex timore lucri factum est? Nisi bonus esset timor, filiis patres paedagogos non praeponerent, non legislatores civitatibus ullos magistratus. Quid gehenna gravius? sed hujus metu nil utilius: gehennae namque timor regni nobis affert coronam. Ubi timor est, livor non est: ubi timor est, pecuniarum amor non vexat: ubi timor est, extinctus furor est, cupiditas improba correctae, omnis irrationabilis passio exterminata. Et sicut in domo stante milite semper armato, non latro, non fur, non alius quis talia mala patrantium apparere propius audebit: sic et meta animas nostras occupante, illiberalium nulle perturbationum facile nobis subrepat, sed omnes fugiant, et pelluntur, timoris imperio undique exactae. Nec hoc solum est quod ex timore lucratur, verum et aliud hoc multo majus. Non enim improbas tantum nostras expellit passiones, sed et omnem cum multa facilitate virtutem inducit. Ubi timor est, ibi et eleemosynae studium, et orationis intentio, et lacrymae ferventes et continuae, et gemitus multam habentes compunctionem. Nihil enim tantum peccata consumit, virtutemque crescere facit et germinare, quantum assidui timoris natura. Propterea qui non vivit in timore, recte illum agere non est possibile: sicut vicissim cum timore viventem est impossibile peccare. Ne igitur doleamus, dilecti, neque animum despondeamus ob praesentem tribulationem, sed solertem Dei sapientiam admiremur. Unde namque civitatem nostram diabolus se eversurum speravit, Deus¹ inde restituit ipsam et correxit. Diabolus nempe quibusdam impiis hominibus inspiravit, ut Imperatorum statuas injuriis afficerent, quo et ipsum urbis solum destrueretur; Deus autem hoc ipso facto ad majorem nostram correctionem usus est, exspectatae comminationis timore omnem extrudens torporem: et factum est contra quam daemon volebat, ex iis quae ipse struxerat. Civitas enim quotidie nobis expurgatur, et angiporti et bivia et plateae liberatae meretricis

¹ Ita Sav. et maxima pars Mss. In Morel. vero deest, *Deus.*

et lubricis sunt cantibus : et quocumque respexerit aliquis, supplicationes et benedictiones et lacrymæ pro risu soluto, et verba philosophiam habentia pro verbis turpibus : et ecclesia facta nobis est civitas tota, officinis clausis, omnibus in his publicis supplicationibus diem totum agentibus, et Deum una communique voce cum multa invocantibus alacritate. Quis hæc sermo unquam expedire potuisset ? quæ admonitio ? quod consilium ? quanta temporis longitudo ?

2. Propterea Deo gratias agamus, non moleste feramus, nec indignemur. Quod enim bonum sit timor, et memorata demonstraverunt : audi vero et Salomonem de hoc ita philosophantem, Salomonem, inquam, omnibus innutritum deliciis, et multa potitum libertate. Quid igitur inquit ille ? *Melius est ire in domum luctus quam in domum convivii (Eccl. 7. 3)* (a). Quid est, quæso, quod ais ? Ubi luctus, et lacrymæ, et gemitus, et dolor, et tristitia tanta, melius illinc abscedere, quam ubi choreæ, et cymbala, et risus, et delicie, et crapula, et ebrietas ? Etiam, ait ¹. Verum, qua de causa, quæso, et quapropter ? Quoniam illinc quidem petulantia, hinc vero modestia nascitur : et si quis ad opulentioris abeat convivium, non amplius cum eadem lætitia domum revertetur, sed tristes quidem ad uxorem redibit, tristes autem et de sua mensa participabit, et molestus servis et filiis et omnibus erit domesticis, ex aliorum copia suam diligentius paupertatem considerans. Nec hoc solum est grave, sed id etiam quod sæpe vocanti se ad convivium invidet ; et nihil penitus boni gratique sumens domum revertitur. Circa lugentes vero nihil tale dici potest, sed multa tibi philosophia, multa modestia. Simul enim ac quispiam domus mortuum habentis vestibulum ascenderit, mortuum intuitus nutum, jacentem, et uxorem crines vellentem, lacrantem genas, et brachia secantem, corripitur, tristatur, et conscientium quisque ad proximum nil aliud loquitur, quam quod nil sumus, et malitia nostra sit ineffabilis. Quid his verbis sapientius esse possit, cum et naturæ vilitatem agnoscamus, et nostram accusamus improbitatem, et nihil esse presentia cogitemus : aliis quidem verbis, sententia tamen eadem Salomonis illa loquentes mirabilia et multæ plena philosophiæ, *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas (Eccl. 1. 2)*. Lugentium domum ingressus, statim lacrymis defunctum prosequitur, etiam si sit inimicus. Vidisti quanto melior hæc quam illa domus ? Ille enim, etiamsi amicus sit, invidet ; hic autem, etiamsi inimicus sit, lacrymatur : quod omnium maxime Deus exquirat, ut non insultemus iis, qui nos contristavere. Non hæc autem sola possunt hinc bona

¹ Hæc, etiam ait, in solo Morel. desunt.

(a) In has voces, *quam in domum convivii*, hoc dederunt monitum editores Veneti, p. 153. B. 6 : « Ut verba sanctæ paginæ, prout hic a D. Chrysostomo referuntur, fideliter vertamus, vox *risus* substituenda est voci *convivii* : quoniam visum Vulgata, tum Septuaginta cum hebraico consentiant ; quodque mirum magis videatur, ipse Chrysostomus sensum lectionis hebraicæ, in iis quæ sequuntur, respexit, et paulo inferius (col. 156, l. 11) eundem locum Salomonis denique proferebat, legit, cum septuaginta Interpretibus, *convivii*, non, *risus*. »

excerpi, verum et alia his non minora. Etenim peccatorum quisque suorum reminiscitur, tremendi tribunalis et poenarum illarum et iudicii, ac licet sit infinita ab aliis passus mala, et domi tristitias habeat, ipsorum omnium medela capta, ita revertitur. Cogitans enim et se et eos omnes, qui superbia tument, id ipsum brevi passuros esse, et transitoria cuncta præsentia esse, sive suavia sint sive tristitia, tristitiam et invidiam omnem deponens, et levem reddens animam, et relevatus, sic domum revertetur : et hinc mansuetior erit in omnes, et humanior, benignior, et sapientior, futurorum timore ipsius animam subingresso et omnes sapias absument. Et hæc omnia cognoscens ille dicebat, *Melius est ire ad domum luctus, quam ad domum convivii (Eccl. 7. 3)*. Illinc torpor, hinc anxietas nascitur : illinc contemptus, hinc timor ad omnem nos virtutem deducens ¹. Nisi bonum esset timor, non multos impendisset Christus sermones et longos, de poena et supplicio illic futuris loquens. Timor nil aliud est, quam murus et munimentum, et turris inexpugnabilis : etenim multa nobis munitione opus est ; quia multæ sunt undique insidiæ, sicut ipse Salomon rursus sic admonens dicebat. *Agnosce quod in medio laqueorum transis, et super propugnaculis urbis ² ambulas (Eccl. 9. 20)*. Patet, quot honorum plenum est hoc verbum, nec minus quam superius !

In mundo plena omnia laqueis. — Ipsum igitur in mente quisque nostra scribamus, et semper in memoria circumferamus, et non facile peccabimus. Inscrībamus prius ipsum cum omni diligentia discentes. Non enim dixit : Aspice quod in medio laqueorum pertransis, sed, *Agnosce*. Et quare dixit, *Agnosce* ? Obumbratus est, inquit, laqueus : hoc enim laqueus est, quando non aperte mors apparet, neque manifesta clades, sed undique oblecta adiacet : propterea dixit, *Agnosce*. Multa tibi opus est consideratione, et diligenti scrutatione : sicut enim pueri terra laqueos, sic diabolus vitæ voluptatibus peccata circumtextit. Sed agnosce perscrutans diligenter : et si lucrum occurrerit, ne lucrum aspicias solum, sed scrutare diligenter, ne forte mors et peccatum intra lucrum sit absconditum : et si videris, refuge. Rursus cum delectatio et voluptas occurrerit, ne voluptatem solum respicias, sed ne forte iniquitas aliqua in voluptatis profundo obumbrata sit, diligenter considera, et si inveneris, resilito. Sive consulat quispiam, sive adletur, sive obsequatur, sive honores polliceatur, sive quodcumque aliud ; omnia cum diligentia examine-mus, et undique consideremus, ne forte damnum aliquod, ne forte periculum aliquod ex consilio, vel honore, vel obsequio nobis eveniat, et ne celeriter et inconsiderate accurramus. Si enim unus tantum et duo laquei forent, facilis esset custodia ; nunc autem ipsorum multitudinem ostendere volens Salomon, quomodo dicit audias ; *Agnosce quod in medio laqueorum pertransis*. Non dixit, *Juxta laqueos pertransis*,

¹ Alii : *Hinc timor, timor ad omnem, etc.*

² Alii, *urbium*.

ἀγοραίων τῶν πορνικῶν καὶ διακεκλασμένων ἀπηλλάγησαν ἑσμάτων, καὶ δπουπερ ἂν τις ἴδῃ, λιταί [153] καὶ εὐφημίας καὶ δάκρυα ἀντι γέλωτος ἀτάκτου, καὶ ῥήματα φιλοσοφία ἔχοντα ἀντι ῥημάτων αἰσχρῶν, καὶ ἐκκλησία γέγονεν ἡμῖν ἢ πόλις ἄπασα, τῶν ἐργαστηρίων ἀποκεκλεισμένων, καὶ πάντων ἐν ταῖς πανθήμοις ταύταις διημερευόντων λιταῖς, καὶ τὸν θεὸν μὲ καὶ κοινή φωνῇ^a μετὰ πολλῆς καλούντων τῆς προθυμίας. Ποῖος ταῦτα λόγος ἀνύσαι ποτὲ ἴσχυσε; ποῖα παραίνεσις; τίς συμβουλή; πόσον χρόνον μήκος;

β'. Διὰ ταῦτα εὐχαριστῶμεν, καὶ μὴ ἀποδυσπετῶμεν μηδὲ δυσχεραίνωμεν. "Οἱ γὰρ καλὸν ὁ φόβος, εἰδὼς μὲν καὶ τὰ εἰρημμένα^b ἄκουσον δὲ καὶ Σολομῶντος περὶ αὐτοῦ φιλοσοφούντος οὕτως, Σολομῶντος τοῦ πάσης συντραφέντος τρυφῇ καὶ πολλῆς ἀπολαύσαντος ἀδείας. Τί οὖν ἐκεῖνός φησιν; Ἀγαθὸν πορευθῆναι εἰς οἶκον κέρθους, ἢ πορευθῆναι εἰς οἶκον γέλωτος. Τί λέγεις, εἰπέ μοι; "Ὅπου θρήνος, καὶ δάκρυα, καὶ οἰμωγαί, καὶ ὀδύνη, καὶ ἀθυμία τοσαύτη, βέλτιον ἀπελθεῖν μᾶλλον, ἢ ὅπου χορεία, καὶ κύμβαλα, καὶ γέλως, καὶ τρυφή, καὶ ἀθηφαγία, καὶ μέθη; Ναί, φησὶ β'. Τίγος ἔνεκεν, εἰπέ μοι, καὶ διὰ τί; "Οἱ ἐκεῖθεν μὲν παροῖντα, ἐντεῦθεν δὲ σωφροσύνη τίκτεται καὶ ἀπέλθῃ τις εἰς εὐπορωτέρου συμπόσιν, οὐκέτι μετὰ τῆς αὐτῆς ἡδονῆς βίβεται τὴν οἰκίαν, ἀλλ' ἀηδῶς μὲν πρὸς τὴν γυναῖκα ἐπανήξει, ἀηδῶς δὲ τῆς ἑαυτοῦ μεθέξει τραπέζης, καὶ δυσάρεστος καὶ τοῖς οἰκέταις καὶ τοῖς παιδίοις καὶ πᾶσιν ἔσται τοῖς κατὰ τὴν οἰκίαν, ἀπὸ τῆς ἑτέρων εὐπορίας ἀκριβέστερον κατιδὼν τὴν ἑαυτοῦ πενίαν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἔστι τὸ δεινὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ βασιλεύει πολλάκις τῷ καλέσαντι αὐτὸν πρὸς τὴν εὐωχίαν· καὶ ὅπως οὐδὲν ἀγαθὸν λαβὼν οἰκαδὲ ἐπανήξει. "Ἐπὶ δὲ τῶν πενθούτων οὐδὲν φοιτοῦν ἔστιν εἰπεῖν, ἀλλὰ πολλὴ μὲν ἡ φιλοσοφία, πολλὴ δὲ ἡ σωφροσύνη, c. "Ἄμα γὰρ ἂν τις ἐπιθῇ τῶν προθύρων τῆς οἰκίας τῆς νεκρῶν ἐχούσης, καὶ τὸν τετελευτηκότα ἴδῃ ἄφωνον κείμενον, καὶ τὴν γυναῖκα τὰς τρίχας ἑλλουσαν, τὰς παρεῖας καταξείνουσαν, τοὺς βραχίονας κατατέμνουσαν, καταστέλλεται, σκυθρωπάζει, καὶ τῶν συγκαθημένων ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον οὐδὲν ἕτερον φθέγγεται ἀλλ' ἢ, ὅτι οὐδὲν ἔσμεν, καὶ ἡ κακία ἡμῶν ἀφατος. Τί τούτων φιλοσοφώτερον τῶν ῥημάτων γένοιτο; ἂν, ὅταν καὶ τῆς φύσεως τὴν εὐτέλειαν ἐπιγινώσκωμεν, καὶ τὴν πονηρίαν διαβάλλωμεν, καὶ μηδὲν εἶναι τὰ παρόντα νομίζωμεν, ἑτέροις μὲν ῥήμασι, γνώμη δὲ τῇ αὐτῇ τὰ τοῦ Σολομῶντος φθεγγόμενοι ἐκεῖνα τὰ θαυμαστά καὶ πολλῆς φιλοσοφίας γέμοντα, ὅτι *Ματαιότης ματαιότητων, καὶ τὰ πάντα ματαιότης*; "Ὁ εἰς οἶκον πενθούτων εἰσελθὼν, εὐθέως δακρύει τὸν ἀπελθόντα, καὶ ἔχθρος ἢ. Εἶδες πόσον βελτιὸν αὐτῆ ἐκείνης ἡ οἰκία; Ἐκεῖ μὲν γὰρ, καὶ φίλος ἢ, φθονεὶ· ἐνταῦθα δὲ, καὶ ἔχθρος ἢ, δακρύει· τοῦτο, δὲ μάλα πάντα ὁ θεὸς ἐπιζητεῖ, τὸ μὴ ἐφθῆσθαι τοῖς λελητηκόσιν. Οὐ ταῦτα δὲ μόνον ἔστιν ἐκεῖθεν καρπίσασθαι τὰ καλά, ἀλλὰ καὶ ἔτερα τούτων οὐκ ἐλάττω. Καὶ γὰρ ἀναμνήσκεται [154] τῶν ἁμαρτημάτων ἕκαστος τῶν ἑαυτοῦ, καὶ τοῦ δικαστηρίου τοῦ φθεροῦ, καὶ τῶν εὐθυῶν ἐκεῖνων, καὶ τῆς κρίσεως, καὶ ἢ μυρία κακὰ πεπονθῶς παρ' ἑτέρων, καὶ λύπας κατὰ τὴν οἰκίαν ἔχων, πάντων αὐτῶν λαβὼν τὸ φάρμακον οὕτως ἐπάνευσιν. Ἐν-

νοήσας γὰρ, ὅτι μικρὸν ἕτερον καὶ αὐτὸς πείσεται τοῦτο, καὶ πάντες δὲ οἱ μεγάλα φουσόντες, καὶ ὅτι πρόσκαιρα τὰ παρόντα ἅπαντα, καὶ χρηστά ἢ, καὶ λυπηρὰ, ἀθυμίαν καὶ βασκανίαν ἅπασαν ἀποθέμενος, καὶ κοῦφην ποιήσας τὴν ψυχὴν, καὶ πτερωθεὶς, οὕτως οἰκαδὲ ἀναστρέψει· καὶ ἐντεῦθεν ἡμερώτερος ἔσται πᾶσι λοιπὸν, ἐπεικίστερος καὶ προσηγνέστερος καὶ φιλοσοφώτερος, τοῦ φόβου τῶν μελλόντων ἐπιτελθόντος αὐτοῦ τῇ ψυχῇ, καὶ τὰς ἀκάνθας δαπανήσαντος ἀπάτας. Καὶ ταῦτα πάντα ἐκεῖνος συνιδὼν ἔλεγεν ὅτι, Ἀγαθὸν πορευθῆναι εἰς οἶκον κέρθους, ἢ πορευθῆναι εἰς οἶκον πότου· ἐκεῖθεν βραθυμία, ἐντεῦθεν ἀγωνία γίνεται· ἐκεῖθεν καταφρόνησις, ἐντεῦθεν φόβος, ὁ πρὸς ἅπασαν ἢ ἡμᾶς παιδαγωγῶν ἀρετήν. Εἰ μὴ καλὸν ἦν ὁ φόβος, οὐκ ἂν τοὺς πολλοὺς καὶ μακροὺς ἀνήλωσε λόγους ὁ Χριστὸς περὶ τῆς ἐκεῖ κολάσεως καὶ τιμωρίας διαλεγόμενος. Ὁ φόβος οὐδὲν ἕτερον ἔστιν, ἢ τείχος καὶ ἀσφάλεια, καὶ πύργος ἀκαταγώνιστος· καὶ γὰρ πολλῆς ἡμῖν ἀσφαλείας δεῖ, διὰ τὸ πολλὰς εἶναι πανταχοῦ τὰς ἐνέδρας· καθάπερ αὐτὸς οὗτος πάλιν παραινὼν ὁ Σολομῶν ἔλεγεν· Ἐπίγρωθι, ὅτι ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνεις καὶ ἐπὶ ἐπάλλεων πόλεως· περιπατεῖς. Βαβαὶ πόσων γέμει τοῦτο τὸ ῥῆμα ἀγαθῶν, καὶ οὐκ ἔλαττον ἢ τὸ πρότερον!

Ἐγγράψωμεν τοίνυν ἕκαστος ἐπὶ τῆς διανοίας αὐτῆς τῆς ἡμετέρας, καὶ περιφέρωμεν ἐπὶ τῆς μνήμης αἰεὶ, καὶ οὐχ ἁμαρτησόμεθα ταχέως. Ἐγγράψωμεν πρότερον αὐτὸ μετὰ ἀκριβείας ἀπάσης μαθόντες· οὐ γὰρ εἶπε, Βλέπε, ὅτι ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνεις, ἀλλ', Ἐπίγρωθι. Καὶ τίγος ἔνεκεν εἶπεν, Ἐπίγρωθι; Συνεσχίσταται, φησὶν, ἢ παγίς· τοῦτο γὰρ ἔστιν ἡ παγίς, ὅταν μὴ φανερός ὁ δλεθρος φαίνεται, μηδὲ δῆλη ἡ βλάβη, ἀλλὰ πανταχόθεν περιεσταμένη παρακίετα· διὰ τοῦτο φησὶν, Ἐπίγρωθι· πολλῆς σοὶ δεῖ τῆς κατανοήσεως καὶ ἀκριβοῦς τῆς ἐρεύνης. Ὡσπερ γὰρ τὰ παιδιά τῇ γῆ τὴν παγίδα, οὕτως ὁ διάβολος τὰς ἁμαρτίας ταῖς βιωτικαῖς περιεστειλεν ἡδοναῖς· ἀλλ' ἐπίγρωθι διερευνώμενος ἀκριθῶς, καὶ ἐὰν ἐμπέσῃ κέρδος, μὴ τὸ κέρδος ἴδῃς μόνον, ἀλλ' ἐρεύνησον ἀκριθῶς, μὴ που θάνατος καὶ ἁμαρτία εἰς τὸ κέρδος ἐνδον ἐγκέκρυπται· καὶ ἴδῃς, ἀπόφυγε. Πάλιν, ὅταν τέρψις καὶ ἡδονὴ παρεμπέση, μὴ τὴν ἡδονὴν ἴδῃς μόνον, ἀλλὰ μὴ που παρανομία τις ἐν τῷ βάθει τῆς ἡδονῆς συνεσχίσταται, μετὰ ἀκριβείας ἐξέτασον, καὶ εὕρης, ἀποπηθῆσον· καὶ συμβουλεύη τις, καὶ κολακεύη, καὶ θεραπεύη, καὶ τιμὰς ἐπαγγέλλεται, καὶ ὅτι οὐδὲν ἕτερον, πάντα ἐξετάσωμεν μετὰ ἀκριβείας, καὶ περισκοπήσωμεν πάντοθεν μὴ πού τις βλάβη, μὴ πού τις κίνδυνος ἀπὸ τῆς συμβουλῆς, ἢ τῆς τιμῆς, ἢ τῆς θεραπείας ἡμῖν ἐγγίνηται, καὶ μὴ ταχέως καὶ ἀπερισκέπτως ἐπιτρέχωμεν. Εἰ μὲν γὰρ μία καὶ δύο μόνον ἦσαν αἱ παγίδες, εὐκολοὶ ἦν ἢ φυλακῆ· νῦν δὲ τὸ πλῆθος αὐτῶν ἐνδείξασθαι βουλόμενος ὁ Σολομῶν, ἄκουσον πῶς [155] φησὶν· Ἐπίγρωθι, ὅτι ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνεις, οὐκ εἶπεν, ὅτι Παρὰ παγίδας διαβαίνεις, ἀλλ', Ἐν μέσῳ παγίδων. Ἐκατέρωθεν ἡμῖν τὰ βάραθρα, ἐκατέρωθεν οἱ δόλοι. Ἐνθάδε τις εἰς ἀγορᾶν, εἶδεν ἔχθρον, ἐφλέγμανεν ἀπὸ τῆς δψεως μόνος· εἶδε φίλον εὐδοκιμοῦντα, ἐβάσκηκεν· εἶδε πένητα, καταφρόνησε καὶ ὑπερεῖδεν· εἶδε πλοῦσιον, καὶ ἐφθόνησεν· εἶδε τινα ἐπηρεαζόμενον, ἀπεδυσπέτησεν· εἶδε τινα ἐπηρεάζοντα, ἐδυσχέρανεν· εἶδε γυναῖκα εὐμορφον, ἐάλω. Εἶδες πόσαι αἱ παγίδες, ἀγαπητέ; Διὰ τοῦτο φησὶν·

^a Sice Sav. restitimus. Vulg. ἐν τῇ μὲ κοινή φωνῇ. Edit.

^b Hæc, val. φησὶ, in solo Mor. desunt.

^c Sav. et nulli mss. φιλοφροσύνη, Mor. σωφροσύνη. Paulo post Sav. ἄμα γὰρ τις... ἴδῃ ἄφωνον, alii ἴδῶν ἄφωνον. (c. Receptus ἴδῃ pro ἴδῃ. εἶδεν. Edit.)

^d Alii repetunt φόβος, φόβος πρὸς ἄπ.

^e Alii πόλεων.

^f Alii ἄκουσον τίς φησιν.

Ἐπιγνώθι, ὅτι ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίρεις. Καὶ ἐν οἰκῇ παγίδες, καὶ ἐπὶ τριπέζης παγίδες, καὶ ἐπὶ συλλόγων παγίδες. Πολλάκις ἀπερισκέπτως τις μεταξὺ φίλων ὑπάρτων ἐφθέγγαστο τι τῶν οὐκ ἀπειλόντων ἐξενεχθῆναι βρῆμάτων, καὶ κίνδυνον ἤνεγκε τοσοῦτον, ὥστε ὀλόκληρον ἀντιτρέφαι τὴν οἰκίαν.

γ'. Πανταχόθεν τοίνυν διερευνώμεθα τὰ πράγματα μετὰ ἀκριθείας. Πολλάκις καὶ γυνὴ γέγονε παγὶς τοῖς μὴ προσέχουσι, πολλάκις παιδία, πολλάκις φίλοι, πολλάκις γείτονες. Καὶ τίνος ἔνεκεν τοσαῦται παγίδες, φησὶν; Ἴνα μὴ κάτωθεν πετώμεθα, ἀλλὰ τὰ ἄνω ζητώμεν. Καὶ γὰρ τὰ πετεινά, ἕως ἂν τὸν ὑψηλὸν ἀέρα τέμνῃ, οὐ ταχέως ἀλίσκεται· οὕτω καὶ σὺ, ἕως ἂν πρὸς τὰ ἄνω βλέπῃς, οὔτε ὑπὸ παγὶδος, οὔτε ὑφ' ἐτέρας τινὸς ἀλώσῃ βρῆδως ἐπιθουλήσῃ. Ἰξουτῆς ἐστὶν ὁ διάβολος· γενοῦ τοίνυν τῶν ἐκείνου καλὰ μὴν ὑψηλότερος. Ὁ πρὸς τὸ ὕψος ἀναβάς οὐκέτι οὐδὲν θαυμάσεται τῶν βιωτικῶν πραγμάτων· ἀλλ' ὥσπερ, ἐπειδὴν εἰς τὴν κορυφὴν ἀναδράμωμεν τῶν ὀρνῶν, μικρὰ καὶ ἡ πόλις ἡμῖν εἶναι δοκεῖ καὶ τὰ τεῖχη, καὶ μυρμηκῶν δίκην ἐπὶ τῆς γῆς οἱ ἄνθρωποι ἡμῖν βαδίζοντες φαίνονται· οὕτως ἐπειδὴν ἐπὶ τὴν ὑψηλὴν ἔννοιαν τῆς φιλοσοφίας ἀνέλθῃς, οὐδὲν σε τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἐκπλήξαι δυνήσεται, ἀλλὰ μικρὰ πάντα φανέεται, καὶ πλούτος, καὶ δόξα, καὶ δυναστεία, καὶ τιμὴ καὶ εἰ τι τοιοῦτον ἔσται, ὅταν τὰ ἐν οὐρανοῖς βλέπῃς· καθάπερ οὖν καὶ Παῦλῳ μικρὰ πάντα ἐφαίνετο, καὶ νεκρῶν ἀχρηστότερα τὰ λαμπρὰ τοῦ παρόντος βίου. Διὰ τοῦτο καὶ ἐβόα λέγων· Ἔμοι κόσμος ἐσταύρωται· διὰ τοῦτο καὶ ἡμῖν παρῆναι λέγων· Τὰ ἄνω φρονεῖτε. Ἄνω; ποῖα λέγεις, εἰπέ μοι; ὅπου ἤλιος, ὅπου σελήνη; Οὐχί, φησὶν. Ἀλλὰ ποῦ; ὅπου ἄγγελος, ὅπου ἀρχάγγελος, ὅπου τὰ χερουδιμ καὶ τὰ σεραφίμ; Οὐχί, φησὶν. Ἀλλὰ ποῦ; Ὅπου ὁ Χριστός ἐστὶν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος. Παιθώμεθα τοίνυν, κάκεινο διηνεκῶς λογίζόμεθα, ὅτι καθάπερ τῷ στρουθίῳ ὄφελος οὐδὲν τῶν πετρῶν ὑπὸ τῆς παγίδος ἀλόντι, ἀλλ' εἰκὴ καὶ μάτην πετρύσσεται· οὕτω καὶ σὺ τῶν λογισμῶν οὐδὲν ὄφελος, ἂν κατὰ κράτος ὑπὸ τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας ἀλῶ; ἀλλ' ὅσα ἂν σκιρτήσῃς, ἐάλω. Διὰ τοῦτο πετὰ τοῖς στρουθίοις, ἵνα ἐκφύγῃ τὰς παγίδας· διὰ τοῦτο λογισμοὶ τοῖς ἀνθρώποις, ἵνα ἐκφύγῃσι τὰ ἁμαρτήματα. Τίνα οὖν ἔξομεν συγγνώμην, τίνα δὲ ἀπολογίαν, ὅταν τῶν ἀλόγων ὤμειν ἀνοητότεροι;

Ὁ μὲν γὰρ στρουθὸς ἀπαξ ἀλούς ὑπὸ παγίδος, εἴτα διαφυγῶν, καὶ ἔλαφος δὲ εἰς δίκτυον ἢ ἐμπροσθεῖα καὶ διαδράττα, δυσκόλως ἀλώσονται πάλιν τοῖς αὐτοῖς· ἐκαστὴ γὰρ ἢ πεῖρα διδάσκαλος ἀσφαλείας [156] γίνεσθαι. Ἡμεῖς δὲ πολλάκις τοὺς αὐτοὺς ἀλόντες, τοῖς αὐτοῖς περιπίπτομεν, καὶ οὐδὲ τῶν ἀλόγων τὸ προνοητικὸν καὶ μεμεριμημένον οἱ λόγῳ τιμηθέντες μιμούμεθα. Ποσάκις οὖν ἰδόντες γυναῖκα, μυρία ἐπάθομεν δεινὰ οἴκαδε ἀναχωρήσαντες, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν δεξάμενοι, καὶ ἐπὶ πολλαῖς ὀδυνηθέντες ἡμέραις, ἀλλ' ὅμως οὐ σωφρονίζόμεθα, ἀλλὰ μόλις τὸ πρότερον θεραπεύσαντες ἔλαος, πάλιν τοῖς αὐτοῖς περιπίπτομεν, καὶ ὑπὸ τῶν αὐτῶν ἀλισκοῦμεθα, καὶ διὰ βραχείαν ἡδονὴν ὄψεως, διηνεκῆ τινα καὶ χρόνιον ὑπομένομεν ἔδδῃν. Ἀλλ' ἂν μάθωμεν

* Ἄλλι εἰς δίκτυον.

συνεχῶς ταύτην ἐπιλέγειν ἑαυτοῖς τὴν βῆσιν, πάντων ἀποσθησόμεθα τῶν δεινῶν· παγὶς μεγίστη κάλλος γυναικός· μᾶλλον δὲ οὐχὶ κάλλος γυναικός, ἀλλ' ἡ ἀκόλατος ὄψις· μὴ γὰρ δὴ τὰ πράγματα διαβάλλωμεν, ἀλλ' ἡμᾶς καὶ τὴν ἡμετέραν βρῆθυμίαν· μηδὲ λέγωμεν, Μὴ ἔστωσαν γυναῖκες, ἀλλὰ Μὴ ἔστωσαν μοιχεῖα· μηδὲ λέγωμεν, Μὴ ἔστω κάλλος, ἀλλὰ Μὴ ἔστω πορνεία· μηδὲ λέγωμεν, Μὴ ἔστω κοιλία, ἀλλὰ Μὴ ἔστω ἀδηφαγία· οὐ γὰρ ἡ κοιλία τὴν ἀδηφαγίαν ποιεῖ, ἀλλ' ἡ ἡμετέρα βρῆθυμία. Μὴ λέγωμεν διὰ τὸ φαγεῖν καὶ πεινῆν πάντα τὰ κακά· οὐ γὰρ διὰ τοῦτο, ἀλλὰ διὰ τὴν βρῆθυμίαν καὶ τὴν ἀπληστίαν τὴν ἡμετέραν. Οὐκ ἔφαγε γοῦν οὐδὲ ἔπιεν ὁ διάβολος, καὶ κατέπεσεν· ἔφαγε καὶ ἔπιεν ὁ Παῦλος, καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνῆλθε. Πόσων ἀκούω λεγόντων, Μὴ ἔστω πενία! Ἐπιστομιζόμεν τοίνυν τοὺς τὰ τοιαῦτα δυσχεραίνοντας· βλασφημία γὰρ τὸ τὰ τοιαῦτα λέγειν ἐστὶ. Λέγωμεν τοίνυν πρὸς αὐτούς· Μὴ ἔστω μικροψυχία· πενία γὰρ μυρία εἰς τὸν βίον ἡμῶν εἰσῆγαγεν ἀγαθὰ, καὶ χωρὶς πενίας ὁ πλοῦτος ἀχρηστος. Μὴ τοίνυν μήτε τοῦτον μήτε ἐκείνην διαβάλλωμεν· πενία γὰρ καὶ πλοῦτος ὄπλα ἐστὶ πρὸς ἀρετὴν ἐκάτερα φέροντα, ἂν ἐθέλωμεν. Ὅσπερ οὖν ὁ γενναῖος στρατιώτης, οἷον ἂν ὄπλον λάβῃ, τὴν οἰκίαν ἀρετὴν ἐπιδείκνυται· οὕτως ὁ ἀνανδρὸς καὶ δεῖλός ὑφ' ἐκατέρων ἐμποδίζεται. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθές, ἀναμνήσθητέ μοι τοῦ Ἰωβ, ὃς ὀμοῦ καὶ πλούσιος καὶ πέννης γέγονε, καὶ ἐκάτερα τὰ ὄπλα μετεχειρίσατο, καὶ ἐν ἐκατέροις ἐκράτησε. Καὶ ὅτε μὲν πλούσιος ἦν, ἔλεγεν· Ἡ θύρα μου παντὶ ἐλθόντι ἠνέφωτο· ὅτε δὲ πέννης γέγονεν, ἔλεγεν· Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀρῆσατο· ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτω καὶ ἐγένετο. Ὅτε πλούσιος ἦν, πολλὴν τὴν φιλοξενίαν, ὅτε πέννης γέγονε, πολλὴν τὴν ὑπομονὴν ἐπεδείξατο. Καὶ σὺ τοίνυν πλούσιος εἶ; πολλὴν ἐπιδείκνυστο τὴν ἐλεημοσύνην. Πέννης γέγονας; πολλὴν τὴν καρτερίαν καὶ τὴν ὑπομονήν. Ὅτε γὰρ πλούτος κακόν, οὔτε πενία ἀπλῶς· ἀλλὰ παρὰ τὴν προαίρεσιν τῶν χρωμένων ἐκάτερα ταῦτα γίνεται.

δ'. Παιδεύσωμεν τοίνυν ἑαυτοὺς μὴ τοιαύτας περὶ τῶν πραγμάτων ἔχειν τὰς κρίσεις, μηδὲ τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὴν προαίρεσιν τὴν πονηρὰν τῶν ἀνθρώπων διαβάλλειν. Τὸν μικροψυχον οὐδὲ ὁ πλοῦτος ὤφειλται δύναται· τὸν μεγαλόψυχον οὐδὲ ἡ πενία καταθλάπτει ποτέ.

Ἐπιγνώμεν τοίνυν τὰς παγίδας, καὶ πόρρωθεν αὐτῶν βαδίζωμεν· ἐπιγνώμεν τοὺς κρημνοὺς, καὶ μηδὲ ἐγγὺς γινώμεθα. Τοῦτο ἀσφαλείας ἡμῖν ἐστὶ [157] μεγίστης ὑπόθεσις, τὸ μὴ τὰ ἁμαρτήματα φεύγειν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἀδιάφορα μὲν εἶναι δοκοῦντα, πρὸς δὲ τὰς ἁμαρτίας ἡμᾶς ὑποσκελιζόντα. Οἷόν τι λέγω· Τὸ γελῆν καὶ ἀστεία λέγειν οὐ δοκεῖ μὲν ὠμολογημένον ἁμαρτήμα εἶναι, ἔγει δὲ εἰς ὠμολογημένον ἁμαρτήμα· πολλάκις γοῦν ἀπὸ γέλωτος αἰσχρὰ βρῆματα τίκτεται, ἀπὸ βρῆμάτων αἰσχροῦν πράξεις αἰσχροτέρα· πολλάκις ἀπὸ βρῆμάτων καὶ γέλωτος λοιδορία καὶ ὕβρις, ἀπὸ λοιδορίας καὶ ὕβρεως πληγαὶ καὶ τραύματα, ἀπὸ τραυμάτων καὶ πληγῶν σφαγαὶ καὶ φόνοι. Ἄν τοίνυν μέλλῃς περὶ σεαυτοῦ καλῶς βουλευέσθαι, οὐχὶ τὰ αἰσχρὰ βρῆματα μόνον, οὐδὲ τὰ αἰσχρὰ πράγματα, οὐδὲ τὰς πληγὰς καὶ τὰ τραύματα καὶ τοὺς φόνους, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν ἀκαιρον γέλωτα

sed, *In medio laqueorum*. Utrunque nobis voragine, utrimque doli. Processit quispiam in forum, vidit inimicum, exarsit ex aspectu solo: vidit anicum laudem consequentem, invidit: vidit pauperem, contempsit, et despexit: divitem, et invidit: quempiam vidit affectum injuria, et ægre tulit: quempiam vidit infestantem, et indignatus est: vidit speciosam mulierem, captus est. Viden' quot laquei? Ideo dicit, *Agnosce quod in medio laqueorum transis*. Et domi laquei, et in mensa laquei, et in concionibus laquei. Sæpius inconsiderate quis inter amicos confidens, loquutus est aliquod verborum quæ proferri non debent, et tale pertulit periculum, ut totam domum subverteret.

3. Undique igitur res cum diligentia perscrutemur. Et uxor sæpe non advertentibus laqueus est facta, sæpe filii, sæpe amici, vicini sæpe. Et qua de re tot laquei? Ne deorsum volemus, sed superiora quæramus. Etenim volatilia donec altum aerem secant, non facile capiuntur: ita tu donec ad superiora respexeris, nec laqueo nec ullis facile capieris insidiis. Auceps est diabolus: sis igitur ipsius calamis sublimior. Qui ascendit in altum, non amplius ullam rerum admirabitur humanarum, sed sicut postquam in montium verticem ascenderimus, parva nobis et urbs et mœnia apparent, et formicarum more nobis viri super terram ire videntur: sic postquam ad celsam philosophiæ cogitationem ascenderit, nihil terrenorum te percellere poterit, sed parva videbuntur omnia, et divitiæ, et gloria, et potentia, et honor, et si quid aliud hujusmodi, cum cælestia respicias: sicut scilicet et Paulo parva omnia videbantur, et mortuis inutiliora ea, quæ in præsentī vita sunt splendida. Propterea clamabat, dicens: *Mihi mundus crucifixus est (Gal. 6. 14)*: ideo et nos admonebat his verbis: *Quæ sursum sunt sapite (Coloss. 3. 2)*. *Quæ sursum sunt?* quælia dicis, dic mihi? ubi sol, ubi luna? Non, inquit. Sed ubi? ubi angeli, ubi archangeli, ubi Cherubim et Seraphim? Non, inquit. Sed ubi? *Ubi Christus est in dextera Dei sedens (Ibid. v. 4)*. Pareamus igitur, et illud assidue ratiocinemur, quod sicut aviculæ laqueo captæ alarum utilitas nulla, sed frustra et incassum alas concutit: ita tibi nulla ratiocinationum utilitas, si ab improba penitus cupiditate captus sis, sed quantumcumque resilieris, captus es. Ideo alæ sunt aviculis, ut effugiant laqueos: ideo ratiocinationes hominibus, ut peccata fugiant. Quam igitur veniam habebimus, quam vero defensionem, cum brutis simus dementiores?

Experientia cautelæ magistra. — Avicula namque semel capta laqueo, mox elapsa, et cervus in rete decidens et effugiens, iisdem iterum difficile capiuntur: nam cuique sit experientia cautelæ magistra. Nos sæpius iisdem capti, in eadem cadimus: neque brutorum providentiam et sollicitudinem nos ratione decorati imitamur. Quoties quippe mulierem conspici, innumera passi sumus gravia, domum concepta reversi cupiditate, et multis diebus dolore confecti? Veruntamen non corrigimur, sed vix priore curato vulnere, rursus in eadem labimur, et ab iisdem ex-

pugnamur, et propter brevem visum voluptatem diuturnum quemdam et continuum dolorem sustinemus. Sed si frequenter nobis hoc repetere dictum didicerimus, omnibus malis abstinēbimus. Laqueus maximus mulieris forma: imo vero non mulieris forma, sed lascivus aspectus. Non enim res calumniemur, sed nos et nostrum torporem; neque dicamus: Ne sint mulieres, sed, Ne sint adulteria: neque dicamus, Ne sit pulchritudo, sed, Ne sit fornicatio: neque dicamus, Ne sit venter, sed, Non sit crapula: non enim venter crapulam facit, sed negligentia nostra. Non dicamus, Quia comeditur et bibitur, omnia hinc mala: non enim propter hoc, sed propter torporem et ingluviem nostram. Non comedit quippe nec bibit diabolus, et cecidit: comedit et bibit Paulus, et in celum ascendit. Quot dicentes audio, Non sit paupertas? Obmutescere faciamus igitur eos, qui talia ægre ferunt: blasphemia enim est talia dicere. Dicamus igitur ipsis, Non sit pusillanimitas: paupertas enim innumera vitæ bona intulit nostræ, et sine paupertate inutiles sunt divitiæ. Ne calumniemur itaque nec has, nec illam: paupertas enim et divitiæ sunt arma, ad virtutem utraque ferentia, si velimus. Sicut igitur generosis miles, quodcumque ferrum capiat, propriam virtutem ostendit: sic imbellis et ignavus ab omnibus impeditur. Et ut discas hoc verum esse, illius mihi Job recordare, qui simul et dives et pauper factus est, et utraque arma tractavit, et in utrisque vicit. Et quando dives quidem erat, dicebat: *Janua mea omni venienti fuit aperta (Job 31. 32)*; quando vero pauper factus est, dicebat: *Dominus dedit, Dominus abstulit; sicut Domino placuit, ita factum est (Job 1. 21)*. Dum fuit dives, multam hospitalitatem, cum factus est pauper, multam patientiam exhibuit. Et tu igitur si dives es, multam demonstra eleemosynam: si pauper factus es, patientiæ multum et tolerantiam. Neque enim divitiæ malum, nec paupertas simpliciter, sed juxta voluntatem utentium hæc utraque sunt.

4. Nos igitur ipsos instituiamus, ut non talia de robustis feramus judicia, neque Dei opera, sed improbam hominum voluntatem accusemus. Neque pusillanimitas divitiæ possunt adjuvare, nec magnanimo pauperis unquam nocet.

Occasiones vitandæ. — Agnoscamus igitur laqueos, et ab ipsis procul eamus: agnoscamus præcipitia, nec appropinquemus. Hoc maxime securitatis nobis erit occasio, non tantum peccata fugere, verum et quæ videntur indifferentia quidem esse, sed ad peccata nos supplantant. Exempli causa ridere, et jocosam dicere verba, non manifestum quidem peccatum esse videtur, sed in manifestum crimen inducit: nempe sæpius ex risu turpia nascuntur verba, a turpibus verbis actiones turpiores. Sæpius ex verbis et risu convicia et contumeliæ; de convicio et contumelia plagæ et vulnera, de vulneribus et plagis carnes et homicidia. Si tibi igitur bene consulturus es, non turpia tantum verba, neque turpia tantum facta, neque plagas et vulnera et homicidia, verum et ipsum intempestivum risum et verba fugies scurrilia, quoniam

subsequentium malorum radix talia esse solent. Propterea Paulus inquit : *Stultiloquium et scurrillitas ne prodeat ex ore vestro (Ephes. 5. 3)*. Etsi namque per se parvum ipsum esse videtur, magnorum tamen malorum causa nobis efficitur. Rursum deliciis vacare non videtur quidem esse crimen manifestum et expressum; attamen multa nobis parit mala, ebrietatem, furorem, avaritiam, rapinas. Sumptuosus enim et lautus, et ministeria ventri ministrans intolerabilia, furari sæpe cogitur et aliena rapere et opprimere et violare. Si delicias itaque fugias, et avaritiæ et rapinæ et ebrietatis et innumerabilium malorum sustulisti materiam, iniquitatis radicem a principio rescans. Propterea et Paulus dicebat : *Quæ in deliciis est vidua, vivens mortua est (1. Tim. 5. 6)*. In theatra rursum ascendere, et equorum certamina spectare, et aleas tractare non videtur multis peccatum esse manifestum, sed infinita vitæ mala solet inferre. Et enim in theatris immoratio fornicationem, petulantiam, et omnem incontinentiam peperit : et circensium spectaculum pugnas, convicia, vulnera, contumelias, juges inimicitias adduxit : et circa aleas studium, blasphemias, jacturas, iras, convicia, infinitaque alia his graviora sæpe produxit. Ne tantum itaque peccata fugiamus, verum et ea quidem quæ indifferencia videntur, sed paulatim in hæc peccata nos pertrahent. Nam qui juxta præcipitulum ambulat, quamvis non decidat, tremat, et sæpenumero ab ipso subversus tremore decidit : ita et qui non procul peccata fugit, sed secus ipsa vadit, cum timore vivet, et in ipsa labetur sæpius. Nam qui alienas curiose spectat formas, quamvis non mœchetur, tamen concupivit, et secundum Christi sententiam factus est adulter (*Matth. 5. 28*); sæpius autem ab ipsa concupiscentia et in peccatum re ipsa defertur. Nos igitur ipsos procul a peccatis retineamus. Vis temperans esse? ne tantum fugias adulterium, sed etiam petulantem aspectum. Vis a verbis turpibus abesse? ne verba tantum turpia fugias, verum et risum solum, et omnem concupiscentiam. Vis cædibus esse procul? fuge convicia quoque. Vis ad ebrietate separari? fuge delicias et lautas mensas, et radicibus vitium exstirpa. Magnus laqueus est linguæ petulantia, et freno admodum indigens. Propterea et quidam inquit : *Laqueus fortis viro propria labia, et capitur verbis oris proprii (Prov. 6. 2)*.

5. *Iterum contra juramenta.* — Supra cætera igitur cuncta membra hanc moderemur, hanc refrenemus, et convicia contumeliasque ac turpiloquia et maledicta ex ore pellamus, et malam juramentorum consuetudinem : rursum enim nos ad eandem admonitionem sermo deduxit. Et quidem heri cum vestra charitate constitui, me non amplius de hoc mandato dicturum : quoniam omnibus superioribus diebus de illo sufficienter dissertum est : sed quid faciam? Donec vos correctos videam, non possum a consilio dando abstinere¹ : quoniam et Paulus qui Galatis

¹ Savil. et plurimi Mss., non sustinco... abstinere. Morol., non plicet... abstinere.

licit, *Deinceps labores mihi nemo præbeat (Galat. 6. 17)*, rursum ipsis apparet congressus et loquutus. Hujusmodi sunt paterna viscera, etsi recessuros se patres esse dicant, non absistunt, donec correctus viderint filios suos. Audistis prophetam de juramento hodie nobis loquentem? *Respezi oculis meis, et vidi, inquit, et ecce falx volans longitudinis cubitorum viginti, et latitudinis cubitorum decem. Et dixit ad me, Quid tu vides? et dixi, Video falcem volantem longitudinis cubitorum viginti, et latitudinis cubitorum decem. Et ingrediatur domum, inquit, jurantis nomine meo, et destruet in medio, et suffodiet lapides et ligna (Zach. 5. 1-4)*. Quid tandem est dictum? et qua de causa in specie falcis, et falcis volantis jurantes sequens pœna videtur? Ut ultionem inevitabilem esse, et supplicium declinari non posse videas. Ensem enim volantem forsitan aliquis effugere poterit : falcem autem in collum delapsam et pro funiculo factam, nemo fugere potest : cum autem et alæ adsint, quæ salutis ulterius spes? Qua vero de causa lapides et ligna jurantis dissolvit? Ut ruina aliis correctio fiat. Quia enim jurantem mortuum terra condi necesse est, domus dissoluta et in ruinam versa prætereuntibus omnibus et cernentibus admonitio erit, ut non eadem audeant, ne eadem patientur, illaque defuncti crimen semper arguet. Non ita pungit ensis, sicut juramenti natura : non sic occidit gladius, sicut juramenti plaga. Juratus etsi vivere videatur, jam mortuus est, et vulnus excepit : et sicut qui restem capit, priusquam civitate egrediatur, et ad præcipitulum veniat, et tortorem videat imminentem, mortuus est, simul ac prætorii januas egressus est : sic et juratus. Hæc reputemus, et ne fratres adjuremus. Quid facis, homo? super mensam adjuras sacram, et ubi Christus positus est immolatus, illic fratrem tuum immolas? Latrones quidem in viis mactant : tu vero coram matre filium immolas sceleratius, quam Cain, patrans homicidium? Ille nempe fratrem suum in deserto et presenti morte mactavit ; tu vero fratrem tuum immolas in medio ecclesie, idque morte futura immortalis. Num enim propterea facta est ecclesia, ut juremus? Propterea facta est, ut oremus. Num enim ideo mensa posita est, ut adjuremus? Ideo posita est, ut peccata solvamus, non ut alligemus.

Juramenta Evangeliorum contactu. — Tu vero si nihil aliud, saltem librum ipsum reverere, quem in juramentum porrigis : et Evangelium, quod intra manus capiens jurare jubes, explica, et audiens quid ibi Christus de juramentis disserat, horresce et desiste. Quid igitur illic de juramentis inquit? *Ego autem dico vobis omnino non jurare (Matth. 5. 34)*. Tu vero legem jurare prohibentem, in juramentum ponis? O contumeliam, o insaniam! idem enim facis, ac si quis legislatorem interficere prohibentem, ipsum cædis sibi socium esse jubeat. Non ita gemo et depioro quospiam in viis jugulatos audiens, sicut gemo et lacrymis prosequor et horresco, cum video quempiam prope mensam hanc venientem, et manus imponentem, et Evangelium contactis jurantem. De pecuniis,

σόν; Εἰ μὲν πιστεύεις, ὅτι ἀληθὴς ἐστὶν ὁ ἀνὴρ, μὴ ἐπαγάγῃς τοῦ ὄρκου τὴν ἀνάγκην· εἰ δὲ οἶδας, ὅτι ψεύδεται, μὴ ἀναγκάσῃς ἐπιποκείν. Ἄλλ' ἵνα πληροφορηθῶ, φησὶν. Ὅταν μὲν οὖν μὴ ὀρκίσῃς, τότε ἱκανὴν δέξῃ πληροφορίαν. Νῦν μὲν γὰρ ἀναχωρήσας οἴκαδε κατεσίγη διηλεκτικῶς ὑπὸ τοῦ συνειδότος ταῦτα λογισόμενος, ἄρα μὴ μάτην ὤρκωσα; ἄρα μὴ ἐπιώρκησεν; ἄρα μὴ ἐγὼ τῆς ἀμαρτίας ἐγενόμην αἷτιος; Ἄν δὲ μὴ ὀρκίσῃς, ἀναχωρήσας οἴκαδε πολλὴν δέξῃ παραμυθίαν εὐχαριστῶν τῷ θεῷ, καὶ λέγων· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, ὅτι κατέσχον ἑμαυτόν, καὶ οὐχ ὤρκωσα εἰπὴ οὐδὲ μάτην. Οἰμωζέτω τὸ χρυσίον, ἀπολύσθω τὰ χρήματα, ὥστε πληροφορίαν ἡμῖν τοῦτο ἐντιθῆσι μάλιστα, τὸ μὴ παραβῆναι τὸν νόμον, μὴδὲ ἕτερον ἀναγκάσαι τοῦτο ποιῆσαι. Ἐνόησαι διὰ τίνα οὐχ ὤρκωσας, καὶ ἀρκέσει σοι τοῦτο εἰς παραμυθίαν καὶ παράκλησιν. Πολλάκις γοῦν μάχης γινομένης ὑβρίζομενοι φέρομεν γενναίως, καὶ πρὸς τὸν ὑβρίζοντα λέγομεν· Τί σοι ποιήσω; ὁ δὲ αἰνὰ με κωλύει*, ὁ προστατὴς ὁ οὖς, ἐκεῖνός μου κατέχει τὰς χεῖρας· καὶ ἀρκεῖ τοῦτο ἡμῖν εἰς παραμυθίαν. Οὕτω καὶ σὺ, ἐπειδὴν μέλλῃς τινὰ ὀρκίσειν, ἐπίσχες σαυτὸν καὶ κώλυσον, καὶ εἰπέ πρὸς τὸν μέλλοντα ὀμνύναι· Τί σοι ποιήσω; ὁ Θεὸς ἐκέλευσε μὴ ὀρκίσειν· ἐκεῖνός με κατέχει νῦν. Ἀρκεῖ τοῦτο καὶ εἰς τιμὴν τοῦ νομοθετήσαντος, καὶ εἰς ἀσφάλειαν σὴν, καὶ εἰς φόδον τοῦ μέλλοντος ὀμνύναι. Ὅταν γὰρ ἐκεῖνος ἴδῃ, ὅτι ὀρκῶσαι ἐτέρους οὕτω δεδοίκαμεν, πολλῶν μᾶλλον αὐτῆς ὁμοσαι προπετιῶς φορηθήσεται· ἄν

τοῦτο τὸ ῥῆμα φθέγγῃ, μετὰ πολλῆς οἴκαδε ἀναχωρήσεως τῆς πληροφορίας. Ἄκουσον [160] γοῦν τοῦ Θεοῦ ἐν ταῖς ἐντολαῖς, ἵνα καὶ αὐτὸς ἀκούσῃ σου ἐν ταῖς προσευχαῖς. Τοῦτο τὸ ῥῆμα ἐγγραφεῖται ἄνω, καὶ παραστήσεται σοι ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως, καὶ πολλὰς ἀμαρτίας διαλύσεται. Καὶ τοῦτο μὴ ἐπὶ τοῦ ὄρκου μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πάντων τῶν πραγμάτων λογισώμεθα, καὶ ὅταν μέλωμέν τι διὰ Θεοῦ ποιεῖν ἀγαθόν, εἴτα φέρῃ ζημίαν τινα, μὴ τὴν ζημίαν τὴν ἐκ τοῦ πράγματος βλέπωμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ κέρδος, ὁ καρπωσόμεθα ἐκ τοῦ διὰ τὸν Θεὸν ποιῆσαι. Οὐδὲν τι λέγω· Ὑβριστέ τις; φέρε γενναίως· οἴσεις δὲ γενναίως, ἂν μὴ τὴν ὑβριν ἐνοήσῃς μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀξίωμα τοῦ κελεύοντος φέρειν, καὶ οἴση πράως. Ἐδωκας ἐλεημοσύνην; μὴ τὴν δαπάνην ἐνόησας, ἀλλὰ καὶ τὴν πρόσδοτον τὴν ἀπὸ τῆς δαπάνης. Ἐζημιώθης χρήματα; εὐχαρίστησον, καὶ μὴ τὴν οὐσίαν τὴν ἀπὸ τῆς ζημίας ἴδῃς μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ κέρδος τὸ ἀπὸ τῆς εὐχαριστίας. Ἄν οὕτως ἑαυτοὺς βυθιζώμεν, οὐδὲν ἡμᾶς λυπήσει τῶν ἐμπικτότων δεινῶν, ἀλλὰ καὶ κερδανούμεν ἀπὸ τῶν δοκούντων εἶναι λυπηρῶν, καὶ ζημία πλούτου, καὶ λύπη ἡδονῆς καὶ εὐφροσύνης, καὶ ὑβρις τιμῆς ἡδίων ἔσται καὶ ποθεινότερα, καὶ τὰ ἐναντία πάντα εἰς κέρδος ἡμῖν ἀποθήσεται· καὶ ἐναντῖα πολλῆς ἀπολαυσόμεθα τῆς γαλήνης, κάκει τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτευξόμεθα· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιωθῆναι ἡ, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἕμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Sic nos cum Sav.; Montf. ἀειδόθησεν. Edit.
 b Sav. et quidam alii ἡμᾶς ἐπιτυγνεν. Cetera quae orationem claudunt, multum variant in codicibus pro librorum libito, qui haec suo quisque more concinnant.

Φημισθείσης εἰς τὸν ἄρχοντα πραιδας, καὶ πάντων περὶ φυγῆς βουλευομένων, τοῦ ἄρχοντος α εἰσελθόντος εἰς τὴν ἐκκλησίαν καὶ παρακαλέσαντος, ἐλέχθη ἡ παρούσα ὁμιλία· καὶ περὶ τοῦ μὴ ὀμνύναι· καὶ εἰς τὸ ῥητὸν τοῦ Ἀποστόλου, Παῦλος δέσμιος Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Ὅμιλία ις'.

α'. Τὸν ἄρχοντα μὲν ἐπήνεσα τῆς κηδεμονίας, ὅτι θεορρυθμένην τὴν πόλιν ἰδὼν καὶ πάντας περὶ φυγῆς βουλευομένους, εἰσελθὼν παρεκάλεσέ τε ὡμᾶς καὶ εἰς χρηστὰς ἤγαγεν ἐλπίδας· ὑπὲρ ὧμῶν δὲ ἠσχύνθη καὶ ἠρυσθίσα, ὅτι τῆς ἐξωθεν ἐδεήθητε παρακλήσεως μετὰ τοὺς πολλοὺς καὶ μακροὺς λόγους ἐκείνους. Ἡξάμην διαστήσασθε μοι τὴν γῆν καὶ καταδῦναι, ὅτε ἤκουον αὐτοῦ πρὸς ὡμᾶς διαλεγόμενου, καὶ νῦν μὲν παραμυθουμένου ἡ, νῦν δὲ αἰτιωμένου τὴν ἀκαιρον ταύτην καὶ ἀλογον δειλίαν. Οὐ γὰρ ὡμᾶς παρ' ἐκεῖνου διδάσκεισθε εἶδει, ἀλλ' ὡμᾶς τοῖς ἀπίστοις ἄπεισι γίνεσθαι διδασκάλους. Οὐ γὰρ δικάζεσθε παρὰ τοῖς ἀπίστοις ὁ Παῦλος ἐπέτρεψεν; σὺ δὲ διδασκάλων τῶν ἐξωθεν ἐδεήθητε μετὰ τὴν τσαούτην τῶν πατέρων παραίνεσιν, καὶ δραπετεύει καὶ μαστιγίαί τινας πόλιν τσαούτην ἀνεπέτρωσαν καὶ εἰς φυγὴν ἐπέβαλον. Ποίοις ὀφθαλμοῖς ἀντιβλέψομεν λοιπὸν τοὺς [161] ἀπίστους ε, οὕτω φοφοδεεῖς ὄντες καὶ δειλοί; ποῖα γλώττει πρὸς αὐτοὺς διαλεξόμεθα, καὶ πείσομεν θαρβείν ὑπὲρ

τῶν ἐπιόντων δεινῶν, λαγωῦ παντὸς δειλότεροι διὰ τῆς ἀγωνίας γενόμενοι ταύτης; Καὶ τί πάθωμεν, φησὶν; Ἄνθρωποι γὰρ ἐσμεν. Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο οὐ χρεῖ θεορυθεῖσθαι, ἐπειδὴ ἄνθρωποι ἐσμεν, καὶ οὐκ ἄλογα. Ἐκεῖνα ἀπὸ φόβου καὶ κτύπων ἅπαντα σοβεῖται· οὐ γὰρ ἔχει λογισμὸν τὸν δυνάμενον ἀποκρούσασθαι τὸ δέος· οὐ δὲ λόγῳ καὶ λογισμῷ τετιμημένος, πῶς εἰς τὴν ἐκείνων καταπίπτεις δυσόνηται; Εἰσηλθέ τις, ἀπήγγειλεν ἔφοδον στρατιωτῶν; μὴ θεορυθεῖς, ἀλλ' ἀφείλ' αὐτὸν, κλίνον τὰ γόνατα, τὸν Δεσπότην σου παρακάλεσον, στέναξον πικρὸν, καὶ ἀποκρούσεται τὸ δεινόν. Σὺ μὲν στρατιωτῶν ἔφοδον ἀκούσας οὐκ ἀληθῆ, καὶ τῆς ζωῆς ἐκινδύνευσας ἀποβραγῆναι τῆς παρουσίας· ὁ δὲ μακάριος ἰωβ ἀπεινοῖς ἐπαλλήλων ἀγγέλων ἐρχομένων, καὶ τὰ δεινὰ ἀπαγγελῶντων ἀκούων, καὶ προσθέντων τὴν ἀφόρητον τῶν παίδων ἀπώλειαν, οὐκ ἀνψίμωξεν, οὐκ ἐστέναξεν, ἀλλ' ἐπὶ προσευχῇ ἐτρέπετο, καὶ ἠὺχαρίσται τῷ Δεσπότη. Τοῦτον καὶ σὺ μίμησαι· καὶ ὅταν ἐλθῶν τις ἀπαγγεῖλῃ ὅτι στρατιώται τὴν πόλιν ἐκύκλωσαν καὶ τὰς οὐσίας διαρπάζειν μέλλουσι, πρὸς τὸν Δεσπότην σου κατὰφυγε, καὶ εἰπέ· Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλατο· ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτω καὶ ἐγένετο· εἴη τὸ ἔλεος Κυρίου εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας.

α Sav. et quidam alii τοῦ κόμητος. Vide notam Frontonis
 Πικρὰ ad calcem hujus tomi.
 b Alii παρακαλουμένου.
 c Alii τοῖς ἀπίστοις. Infra quidam δειλότεροι ὑπὲρ τῆς ἀγωνίας.

quæso, dubitās, et animam occidis? quid tantum lucraris, quantum animam tuam et proximum lædis? Si enim credis quod verax sit homo, ne juramenti necessitatem adducas; si vero nosti quod mentietur, ne pejerare cogas. Sed ut mihi plena fides fieret, instandum erat, inquit: imo tunc tibi rata fides fiet, cum jurare cum non coegeris. Nunc enim domum regressus, a conscientia assidue roderis, hæc reputans: Numquid non frustra adjuravi? numquid non pejeravi? numquid non ego sui causa peccati? Si vero non adjuraveris, domum regressus multam capies consolationem, agens Deo gratias, et dicens: Benedictus Deus, quoniam me ipsum continui, neque adjuravi frustra, nec temere. Deploretur aurum, pereant pecuniæ, ut hoc nobis maxime plenam fidem faciat, legem non præterisse, nec alterum coegisse, ut hoc faceret. Cogita propter quæ non adjurasti, et hoc tibi sufficiet in refrigerium et consolationem. Sæpius namque pugna conflata contumeliam patientes generose ferimus, et contumeliam inferenti dicimus, Quid tibi faciam? ille me retinet¹ patronus tuus; ille meas cohibet manus. Et hoc nobis ad consolationem sufficit. Ita tu quoque cum quempiam adjuraturus es, teipsum contine, prohibe, et dic juraturo: Quid tibi faciam? Deus jussit non adjurare, ille me nunc continet. Sufficit hoc et ad honorem legislatoris, et ad securitatem tuam, et ad juraturi timorem. Cum enim ille viderit quod sic alios adjurare vereamur, multo magis ipse facile jurare formidabit. Si hoc verbum

¹ Sic habet Sav. Apud Montef. vero legitur, *vituperat*, pro, *retinet*.

dixeris, cum multa domum securitatis plenitudine redibis. Audi ergo Deum in mandatis, ut ipse exaudiat te in orationibus. Hoc verbum in cælo scribetur, et in judicii die tibi sistetur, et multa dissolvit peccata. Næc hoc tantum in juramento, verum et in omnibus negotiis cogitemus: et cum debemus aliquid facere boni propter Deum, quod mox aliquid inferat damni, non solum ex negotio damnus spectemus, sed etiam lucrum, quod capiemus propter Deum faciendo. Puta, affecit te quispiam contumelia? fer generose: feres autem generose, si non contumeliam cogitaveris tantum, sed etiam ferre jubentis dignitatem, et mansuete feres. Eleemosynam dedisti? ne impensam cogites tantum, verum et proveniunt ex impensa. Multatus es pecuniis? gratias age, nec tantum jacturæ dolorem spectes, verum et lucrum ex gratiarum actione. Si sic nos componamus, nullum accidentium nos gravium contristabit, sed ex iis quæ videntur esse tristitia, lucrabimur: et damnus divitiis, tristitia voluntate et delectatione, contumelia honore jucundior erit et desiderabilior, et omnia contraria in lucrum nobis proveniunt, et hic multa fruemur tranquillitate, et illic regnum cælorum assequemur: quo nos omnes dignos fieri¹ detur, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Savil. et quidam alii, *quod nos obtinere*. Cætera quæ orationem claudunt, multum variant in Codicibus pro librorum libito, qui hæc suo quisque more concipiunt.

NUNTIATA AD PRÆFECTUM¹ POPULATIONE, ET OMNIBUS DE FUGA CONSULTANTIBUS, CUM INTRASSET PRÆFECTUS IN ECCLESIAM ET CONSOLATUS FUISSET, HABITA EST PRÆSENS HOMILIA: ET DE VITANDO JURAMENTO, ET IN ILLUD APOSTOLI DICTUM: PAULUS VINCTUS JESU CHRISTI (*Philem.* 1).

HOMILIA XVI.

1. Præfecti quidem providentiam laudavi, quoniam tumultuantem conspicatus civitatem, et omnes de fuga deliberantes, ingressus, vos consolatus est et in bonam spem adduxit; pro vobis autem rubore pudoreque affectus sum, quod exterioris post multos prolixosque sermones illos consolationis indigueritis. Optavi terram mihi debiscere et immergi, quando ipsum vobis loquentem audiebam, et intempestivam hanc et irrationabilem timiditatem modo consolantem, modo culpantem. Non enim vos ab illo doceri oportebat, sed infidelibus vos præceptores omnibus fieri. Nec enim apud infideles judicari Paulus permisit (1. Cor. 6. 4); tu vero post tantam patrum admonitionem externis indignis præceptoribus, et fugitivi et verberones quidam rursus civitatem tantam excitaverunt, et in fugam conjecerunt. Quibus oculis amplius infideles respiciemus, tam pavidi cum simus et timidi? Qua lingua ipsos alloquemur, et pro ingruentibus malis

¹ Savil. et quidam alii, *comitem*.

confidere persuadebimus, omni lepore timidiore per hanc facti anxietatem? Et quid faceremus, inquit? Homines enim sumus. At propter hoc ipsum perturbari non oportet, quia homines sumus, et non bruta. Illa fragoribus et stridoribus omnia terrentur: non enim habent rationem, quæ timorem repellere possit; tu vero ratione et consilio decoratus, quomodo in illorum segnitiam cadis? Ingressus est quidam, militum incursionem nuntiavit? ne turberis, sed ipsum dimitte, genua flecte, Dominum tuum roga, geme amare, et adversitatem repellat. Tu quidem audita militum incursione non vera, præsentis vita abrupti periclitatus es; beatus vero Job ille continuis venientibus nuntiis, et gravis nuntiantibus, et adjicientibus intolerabilem filiorum perditionem, non ejulavit, non gemuit, sed ad orationem conversus est, et Domino gratias agebat. Hunc et tu imitare; cum veniens quispiam nuntiaverit milites urbem circumdedisse, et bona direpturos esse, ad Dominum tuum confuge, et dic: *Dominus dedit, Dominus abstulit, sicut Domino*

placuit, ita factum est: sit nomen Domini benedictum in saccula (Job 1. 21). Illum non terruit malorum experientia, te vero solus terret auditus? Quam digni simus aestimatione, qui, etiam contra mortem audent ire jussi, a falso rumore adeo percellimur? Qui turbatur, et timorem qui non est colligit et perturbationem non apparentem: qui vero est animo sedato et tranquillo, etiam eum qui est dissolvit. Non vides naucleros, ut insani ente mari, nubibus transcurrentibus, fulminibus elisis, omnibus in navigio tumultuantibus, ad gubernacula sedent ipsi sine trepidatione et metu, et arti suæ vacant, ut imminentem procellam repellant? Hos et tu imitare, et sacram capiens ancoram, in Deum spem, inconcussus permane et immutabilis. *Quicumque audit sermones meos hos, inquit, et non facit ipsos, assimilabitur homini stulto, qui edificavit domum suam super arenam, et descendit pluvia, et venerunt flumina, et flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et cecidit, et erat ruina ipsius magna (Matth. 7. 26. 27).* Vides quod stultitiæ est cadere et subverti? Imo vero nos neque stulto illi similes facti sumus, verum et illo miserius cecidimus: illius nempe domus post flumina, post delatam imbrem, post illapsos ventos cecidit; nos vero non pluviis ingruentibus, non fluminibus irrumpentibus, non ventis irruentibus, ante malorum experientiam, ex auditu solo subversi sumus, et omnia quæ philosophabamur effudimus. Qualem mihi mentem putatis nunc esse? quomodo pudore suffundi? quomodo deprimi? quomodo erubescere? Nisi multa a patribus vi compulsus fuisset, neque surrexissem, neque loquutus fuisset dolore obtenebratus ex pusillanimitate vestra, sed neque nunc in meipsum redire possum: sic animum mihi indignatio et tristitia obsidet. Quis enim non ægre ferret, quis non succenseret, quando post tantam doctrinam gentilibus opus habuistis doctoribus, qui hortarentur et monerent, ut præsentem generose timorem ferretis? Orate igitur dari nobis verbum in apertione oris nostri, ut hanc tristitiam excutere possimus, et paulum mentem excitare. Etenim pudor de pusillanimitate vestra animum valde nostrum dejecit.

2. Multa nuper ad charitatem vestram loquutus sum, et de laqueis nobis undique positis, et de timore et tristitia, et de luctu et voluptate, et de falce in jurantium domos volante; ex iis igitur omnibus sane nullis, illa mihi maxime reminiscimini quæ de volante falce dicta sunt (*Zach. 5. 1*), in jurantis domum divertente, lapides et ligna subruente, et omnia consumente. Et cum hoc illud quoque observate, quod extremæ dementiæ sit Evangelium sumentes jurare, et legem jurare prohibentem juramentum fieri: et quod melius sit pecuniis mulctari, quam proximis juramentum offerre: quoniam hoc est non modicus in Deum honor. Cum enim Deo dixeris, Propter te non adjuravi illum, qui erat furatus et male fecerat: pro hoc honore magnam tibi reddet gratiam et in præsentem tempore et in futuro. Hæc et aliis dicite, et ipsi observate. Scio quod hic reverentiores sumus, et omnem improbam depouimus consuetudinem; sed

quod quæritur, hoc est, non ut hic tantum philosophemur, sed ut pietatem hinc capientes extra seruemur, ubi maxime ipsius indigemus. Etenim aquantes non tantum apud fontem habent vasa repleta, domum autem abeuntes evacuant; sed illic ipsa maxime cum cautela reponunt, ne subvertantur et labor fiat inanis: hos etiam nos imitemur, accurateque, domum profecti, dicta servemus. Quod si hic maneatis satiati, domum vero redeatis inanes, vasa mentis vestræ admonitione vacua referentes, nulla vobis ex hac repletionem erit utilitas. Ne mihi in palaestra demonstras athleticam, sed in certamine: ne mihi religionem instructionis tempore, sed actionis exhibeas. Laudas nunc quæ dicuntur: cum juratum veneris, omnium ipsorum tunc recordare. Si hanc legem expedieritis, ad alia quoque majora disciplinam promovebo. Ecce secundus hic annus est, ex quo vestræ discredito charitati (a), et neque centum Scripturarum versus vobis enarrare potui. Causa vero, quoniam a nobis discere opus habetis, quæ domi et per vos explere potestis, et orationis major pars nobis in morales impenditur sermones. Hæc vero sic fieri non oportebat, sed morum quidem cura a vobis ipsis gerenda; Scripturarum vero sensus et speculationes nobis permittendæ erant. Si autem et a nobis audire erat opus, uno plus die non decebat. Nec enim varium quiddam, et inventu difficile, quod dicitur est, nec ullius indigens præparationis. Cum enim Deus denunciaverit, argutationibus non est opus. Deus dixit, *Ne juraveris*: noli causas amplius a me requirere. Lex est regia: qui tulit ipsam, et ipsius rationem novit: nisi fuisset utile, non prohibuisset, non vetasset. Reges ferunt leges, nec omnes sæpe utiliter: homines enim sunt, nec sicut Deus utile possunt invenire; verumtamen paremus: sive uxores ducamus, sive testamenta faciamus, sive servos emere debeamus, sive domos, sive agros, sive quodlibet aliud facere, non ex propria facimus hæc sententia, sed quomodocumque jusserint illi; nec ut res nostræ pro sententia nostra disponantur, penitus domini sumus, sed illorum ubique sententiis servimus, et si quid præterquam quod illis videtur facimus, invalidum et inutile redditur. Itaque hominum quidem legibus tantum attribuimus honorem; Dei vero leges ita, quæso, conculcavimus? et quali hæc digna defensione? quali venia? Dixit, *Ne juraveris*: ne contrariam ipsius legi legem per opera feras, ut cum securitate cuncta facias et dicas.

3. Sed de his quidem satis; age de iis, quæ hodie lecta sunt, una vobis apposita sententia, sermonem terminemus. *Paulus vincit Jesu Christi*, inquit, et *Timotheus frater (Philem. 1)*. Magnifica Pauli appellatio, non principatus et honoris nomen, sed vincula et catenæ: vere magnifica; tametsi splendidum ipsum multa alia faciunt, in cælum rapi tertium, in paradysum deferri, verba audire ineffabilia; tamen horum nihil posuit, sed pro omnibus catenam: hæc enim magis quam illa illustrem ipsum reddebat et splend-

(a) Annus hic erat secundus prædicationis Chrysostomi.

σιν· αὕτη γὰρ αὐτὸν ἐκείνων ἐπιφανέστερον ἐποίησε καὶ λαμπρότερον. Τί δὴ ποτε; Ὅτι ἐκεῖνα μὲν τῆς τοῦ Δεσπότης φιλανθρωπίας ἐστὶ χαρίσματα, ταῦτα δὲ τῆς καρτερίας τοῦ δούλου, καὶ τῆς ὑπομονῆς δαίγματα· ἔθος δὲ τοῖς φιλοῦσιν ἐπ' ἐκείνους μᾶλλον φρονεῖν, ἐφ' οἷς ἂν πάσχουσιν ὑπὲρ τῶν φιλουμένων, ἢ ἐφ' οἷς ἂν εὐεργετῶνται παρ' αὐτῶν. Οὐχ οὕτω βασιλεὺς ἐπὶ τῷ διαδήματι ἐναθρόνεται, ὡς ἐκεῖνος ἐπὶ τοῖς δεσμοῖς ἐκαλλωπίζετο· καὶ μάλα εἰκότως. Διάδημα μὲν γὰρ κόσμον μόνον φέρει τῇ στεφανουμένῃ κεφαλῇ, ἢ δὲ ἄλλοσι καὶ κόσμον πολλῶν μείζονα καὶ ἀσφάλειαν. Ὁ στέφανος δὲ βασιλικὸς πολλακις προῦδωκε τὴν περικειμένην αὐτὸν κεφαλὴν, καὶ μυρίους ἐπιβούλους ἐπεσπάσατο, καὶ εἰς τυραννίδος ἐπιθυμίαν ἐκάλεσε· καὶ ἐν πολέμοις δὲ οὕτως· ἐστὶν ἐπισφαλὴς ὁ κόσμος οὗτος, ὡς κρῦπτεσθαι αὐτὸν καὶ ἀποτιθεσθαι. Οἱ γοῦν βασιλεῖς ἐν πολέμοις τὸ σχῆμα ἀμειβόντες, οὕτως ἑαυτοῦς τοῖς πολεμουσὶν ἀναμιγνύουσι· τοσαύτη ἡ προδοσία ἀπὸ τοῦ στεφάνου γίνεται. Ἢ δὲ ἄλλοσι οὐδὲν τοιοῦτον προξενεῖ τοῖς ἔχουσιν, ἀλλὰ τούναντίον ἅπαν· ὅταν πόλεμος ἦ καὶ [164] παράταξις πρὸς τοὺς δαίμονας καὶ τὰς ἀντικειμένας δυνάμεις, προβαλλόμενος αὐτῇ ὁ περικείμενος ἀποκρούεται τὰς ἐκείνων ἐφόδους. Καὶ τῶν μὲν ἀρχόντων τῶν ἔξωθεν πολλοὶ οὐχ ἠνίκα ἂν ἀρχωσιν, ἀλλὰ καὶ ἠνίκα ἂν παραλυθῶσι τῆς ἀρχῆς, περιφέρουσιν αὐτῆς τὸ βνομα.

Ὁ δαίνα ἐξ ὑπάρτων λέγοντες, ὁ δαίνα ἐξ ὑπάρτων οὗτος δὲ ἀντι πάντων τούτων, Παῦλος δέσμιος, φησί· καὶ μάλα εἰκότως. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ αἱ ἀρχαὶ οὐ πάντως εἰσὶ τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς ἀποδείξεις· χρημάτων γὰρ εἰσὶν ὠνηταί, καὶ φίλων κολακείας δέονται· αὕτη δὲ ἡ ἀρχὴ ἢ ἀπὸ τῶν δεσμῶν τῆς κατὰ ψυχὴν φιλοσοφίας ἐστὶν ἐνδειγμα^a, καὶ τοῦ περὶ τὸν Χριστὸν πόθου τεκμήριον μέγιστον· κἀκεῖνα μὲν ἀποπηδῶσι ταχέως, αὕτη δὲ οὐκ ἔχει τὸν διαδεξόμενον τῆς ἀρχῆς. Ἰδοὺ γοῦν ἐξ ἐκείνων μέχρι νῦν πόσος διαγέγονε χρόνος, καὶ λαμπρότερον τὸ βνομα τοῦ δεσμίου γέγονε τούτου· καὶ ὑπατρι μὲν ἅπαντες, ὅσοι γεγόνασιν ἐν τοῖς ἐμπροσθεν χρόνοις, σεσίγηται· καὶ οὐδὲ ἐκ προσηγορίας εἰσὶ γνῶριμοὶ τοῖς πολλοῖς· τὸ δὲ τοῦ δεσμίου τούτου βνομα τοῦ μακαρίου Παύλου πολὺ μὲν ἐνταῦθα, πολὺ δὲ ἐν τῇ βαρβάρων χώρα. πολὺ δὲ παρὰ Σκυθίας καὶ Ἰνδοῖς, κἀν πρὸς αὐτὰ τῆς οἰκουμένης Ἐθνεῖς τὰ πέρατα, ταῦτες ἀκούσῃ τῆς προσηγορίας, καὶ ὅπου περ ἂν τις ἀφίκηται, Παῦλον πανταχοῦ ἐν τοῖς ἀπάντων στόμασι περιφερόμενον εἰσεται. Καὶ τί θαυμαστόν, εἰ ἐν γῆ καὶ θαλάττῃ, ὅπου γε καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς πολὺ τὸ βνομα Παύλου παρὰ τοῖς ἀγγέλοις, παρὰ τοῖς ἀρχαγγέλοις καὶ ταῖς ἄνω δυνάμεσι καὶ τῷ τούτου βασιλεῖ Θεῷ; Καὶ ποταπὰ ἦν ἐκεῖνα, φησί, τὰ δεσμὰ, ὅτι τοσαύτην ἠνεγκε τῷ δεδεμένῳ τὴν δόξαν; οὐκ ἀπὸ σιδήρου κατεσκευάστο; Ἀπὸ σιδήρου μὲν κατεσκευάστο, ἀλλὰ πολλὴν εἶχεν ἐπανθοῦσαν τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν, ἐπειδὴ διὰ τὸν Χριστὸν αὐτὰ περιέκειτο. Ὡ τοῦ θαύματος! οἱ δοῦλοι ἐδέθησαν, ὁ Δεσπότης ἐσταυρώθη, καὶ τὸ κήρυγμα καθ' ἑκάστην αὐξεται τὴν ἡμέραν, καὶ διὰ πραγμάτων, δι' ὧν ἐνομίζετο κωλύεσθαι, διὰ τούτων ἀνήφθη· καὶ σταυρὸς, καὶ δεσμὰ, ἅπερ ἐδόκει βδέλυγμα^b εἶναι, ταῦτα νῦν σωτηρίας σύμβολα γέγονε, καὶ παντὸς χριστιανοῦ τὸ σιδηρίον ἐκεῖνο ἡμῖν τιμιώτερον ἦν, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν αἰτίαν ταύτην καὶ τὴν ὑπέσθαισιν^c. Ἄλλ' ὁρῶ τι καὶ ζήτημα τικτόμενον

ἡμῖν ἐνεῦθεν· κἀν προσέχητε μετὰ ἀκριβείας, καὶ τὸ ζητούμενον ἐρῶ, καὶ τὴν λύσιν προσθήσω. Τί ποτ' οὖν ἐστὶ τὸ ζητούμενον; Εἰσελθὼν αὗτος ὁ Παῦλος ποτε πρὸς τὸν Φῆστον, καὶ διαλεγόμενος αὐτῷ, καὶ ἀπολογούμενος περὶ τῶν ἐγκλημάτων ὧν ἐπήγαγον οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ λέγων πῶς εἶδε τὸν Ἰησοῦν, πῶς ἤκουσε τῆς μακαρίας ἐκείνης φωνῆς, πῶς διὰ πηρώσεως ἀνέβλεψε, πῶς ἔπεσε καὶ ἀνέστη, πῶς εἰσῆλθεν αἰμαμάλωτος εἰς Ἀμασκόδην χωρὶς δεσμῶν δεδεμένος; καὶ περὶ προφητῶν καὶ νόμου διαλεχθεὶς, καὶ δείξας ὅτι κἀκεῖνοι προεῖπον ταῦτα ἅπαντα, εἶλε τὸν δικαζόντα, καὶ δχεδὸν ἔπεισε πρὸς αὐτὸν μεταστῆναι.

δ'. Τοιαῦτα γὰρ τῶν ἁγίων αἱ ψυχαί· ἐπειδὴν εἰς [165] κινδύνους^d ἐμπέσωσιν, οὐχ ὅπως ἀπαλλαγῶσι τῶν κινδύνων σκοποῦσιν, ἀλλ' ὅπως τοὺς ἐμβαλόντας θηρεύσασιν, ἅπαντα πράττουσι· καθάπερ οὖν καὶ τότε ἐγένετο· εἰσῆλθεν ἀπολογησόμενος, καὶ τὸν δικαστὴν λαβὼν ἀπῆει. Καὶ ταῦτα αὐτὸς ὁ δικαστὴς ἐμαρτύρησε λέγων· Ἐν ὀλίγῳ με κείθεις Χριστιανὸν γενέσθαι. Τοῦτο καὶ σήμερον γενέσθαι ἐχρῆν, καὶ τὸν ἀρχοντα τούτου θαυμάσαι ὑμῶν τὴν μεγαλοψυχίαν^e, τὴν φιλοσοφίαν, τὴν ἡσυχίαν ἅπασαν, καὶ ἐκ τῆς καταστάσεως ὑμῶν διδασκαλίαν λαβόντα ἀπαλθεῖν, θαυμάσαι τὸν σύλλογον, ἐπαινέσαι τὸ συνέδριον, μαθεῖν καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν πραγμάτων, ὅσον τὸ μέσον Ἑλλήνων τε καὶ Χριστιανῶν. Ἄλλ', ὅπερ ἔλεγον, ἐπειδὴ αὐτὸν εἶλεν ὁ Παῦλος, κἀκεῖνος εἶπεν, Ἐν ὀλίγῳ με κείθεις Χριστιανὸν γενέσθαι, ἀπεκρίνατο ὁ Παῦλος οὕτως· *Εὐξαίμην ἂν ἔγωγε, καὶ ἐν ὀλίγῳ καὶ ἐν πολλῷ, οὐ μόνον σέ, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς ἀκούοντάς μου γενέσθαι Χριστιανούς ἀνευ τῶν δεσμῶν τούτων*. Τί λέγεις, ὦ Παῦλε; Ὅταν μὲν Ἐφεσίοις γράψης, λέγεις· *Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς ἐγὼ ὁ δεσμιος ἐν Κυρίῳ, ἀξίως περιπατήσαι τῆς κλήσεως ἧς ἐκλήθητε*· καὶ ὅταν πρὸς Τιμόθεον διαλέγῃ· *Ἐν ᾧ καινοπαθῶ μέχρι δεσμῶν, ὡς κακοῦργος*· καὶ ὅταν πρὸς Φιλιμόνα πάλιν Παῦλος δεσμιος Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ ὅταν Ἰουδαίοις συνδικάζῃ, λέγεις· *Ἔνεκα τῆς ἐλπίδος τοῦ Ἰσραὴλ τὴν ἄλλοισιν ταύτην περικεῖμαι*· καὶ Φιλιππησίοις γράφων ἔλεγε· *Ἵστε τοὺς κλειστοὺς τῶν ἀδελφῶν, κεκοιθότας τοῖς δεσμοῖς μου, περισσοτέρως τολμᾶν ἀφόβως τὸν λόγον λαλεῖν*· πανταχοῦ τὴν ἄλλοισιν περιφέρεις, πανταχοῦ τὰ δεσμὰ προβάλλῃ, καὶ καυχᾶσαι ἐπὶ τῷ πράγματι· εἰς δικαστήριον δὲ ἔλθων προέδωκας τὴν φιλοσοφίαν, ὅτε μάλιστα παρρησιασασθαι ἔδει, καὶ τῷ δικαστῇ λέγεις· *Εὐξαίμην ἂν σε γενέσθαι Χριστιανὸν ἀνευ τῶν δεσμῶν τούτων*; Καὶ μὴν εἰ καλὰ τὰ δεσμὰ, καὶ οὕτω καλὰ, ὥστε παρέχειν καὶ ἑτέροις θαρρεῖν εἰς τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας λόγον (σὺ γὰρ αὐτὸ τοῦτο ἐφθης εἰπῶν, ὅτι οἱ πλείονες τῶν ἀδελφῶν πεπειθότες τοῖς δεσμοῖς μου τὸν λόγον ἐλάλουν ἀφόβως), τίνος ἔνεκεν ἐπὶ τοῦ δικαστοῦ οὐκ ἐγκαλλωπίζη τῷ πράγματι, ἀλλὰ καὶ τούναντίον ποιεῖς; Ἄρα οὐ δοκεῖ ζήτημα εἶναι τὸ λεγόμενον; Ἄλλὰ ταχίστην ἐπάγει τὴν λύσιν. Οὐ γὰρ ἐξ ἀγωνίας οὐδὲ δειλίας ὁ Παῦλος τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλ' ἀπὸ σοφίας πολλῆς^f καὶ συνέσεως πνευματικῆς· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Πρὸς Ἑλληνα διελέγετο καὶ ἀπιστον, καὶ οὐκ εἰδότα τὰ ἡμέτερα. Οὐκ ἔδοϋλετο τοῖσιν αὐτὸν ἀπὸ τῶν φορτικῶν ἐναγαγεῖν, ἀλλ'

^c Quaedam supplevimus ommissa apud Montf., qui habet tantum παρὰ τὴν ὑπέσθαισιν. Ερωτ.

^d Alii et Sav. εἰς κινδύνου.

^e Alii, inter quos Savil., καὶ τὸν ἀρχοντα τούτου εἰσελθόντα πρὸς ὑμᾶς· αἰδεσθῆναι τὴν μεγαλοψυχίαν.

^f Quidam φιλοσοφίας· πολλῆς. Infra quidam alii ἄλλ' ὅπερ ἔλεγε.

^a Alii ἐστὶ δαίγμα, alii ἐστὶν ἐνδειγμα.

^b Alii βέλυστα.

dum. Cur tandem? Quoniam illa quidem Domini benignitatis sunt gratuita dona, hæc vero servi tolerantiae atque patientiae indicia; consuetudo autem amantibus est, illis magis afflicti quæ pro amatis patientur, quam iis, quæ ab ipsis beneficia referunt. Non ita rex diademate gloriatur, ut ille vinculis delectabatur: et merito. Diadema nempe solum coronato capiti ornatum affert, catena vero et ornatum multo majorem, et tutelam. Corona sæpe regia caput se circumdatum prodidit, innumeros allexit insidiatores, atque in tyrannidis concupiscentiam invitavit; et in bellis hic ornatus est adeo periculosus, ut ipsum deponant et abscondant. In præliis nonnumquam reges habitum commutantes, ita manus cum certantibus conserunt: tanta ex corona oritur proditio. Catena vero nihil hujusmodi gerentibus affert, sed omne contrarium: cum pugna sit et acies contra dæmones, et adversarias potestates, præterdens ipsam qui ea circumdatus est, illorum repellit incursus. Et magistratum quidem externorum multi non tantum dum imperant, verum et cum excesserint magistratu, ipsius nomen circumferunt.

Vincula Pauli ubique prædicantur. — Ille exconul, dicitur, ille expræfectus; hic vero pro iis omnibus, *Paulus vinculus*, inquit, et admodum congruenter. Illi namque magistratus non penitus sunt animi virtutis demonstrationes: pecuniis enim sunt venales, et amicorum indigent assentionibus; hic autem ex vinculis magistratus est animi disciplinæ indicium, et ardentis in Christum desiderii signum maximum. Et illi quidem brevi refugiunt, hic vero magistratus nullum habet successorem. Aspice namque quantum ab illo nunc usque temporis est, et splendidius hujus victi nomen redditum est: ac consules quidem omnes, quicumque superioribus fuere temporibus, silentio traditi sunt, et nec ipso quidem nomine vulgo sunt cogniti; hujus autem victi beati Pauli nomen multum quidem hic, multum autem in barbarorum regione multum apud Scythas et Indos, et si ad ipsos terrarum orbis terminos venias, hanc audies appellationem, et quocumque quispiam pervenerit, Paulum ubique in omnium ore circumferri no-cet. Et quid mirum, si in terra marique, quippe cum et in cælis multum Pauli nomen apud angelos, apud archangelos, et supernas virtutes, et harum regem Deum? Et qualia, inquit, erant illa vincula, quoniam tantum victo gloriæ tulerunt? nonne e ferro fabricata erant? E ferro quidem fabricata, sed multam habebant Spiritus gratiam efflorescentem: quoniam propter Christum ipsis circumdatus fuerat. O miraculum! servi victi sunt, Dominus crucifixus, et prædicatio quotidie crescit: et per quæ putabatur opera prohiberi, per hæc accensa est: et crux, et vincula, quæ esse videbantur abominatio, nunc salutis signa sunt facta, et quolibet auro ferrum illud nobis pretiosius erat, non propter naturam propriam, sed propter causam hanc et argumentum¹. Sed video quæstionem

hinc nobis quamdam orientem: et si diligenter attendatis, et quæstionem dicam, et solutionem apponam. Quid igitur tandem est quod quæritur? Ingressus aliquando hic Paulus ad Festum, et ipsam alloquens, ac purgans se de criminibus, quibus urgebatur a Judæis, et dicens, quomodo Jesum vidit, quomodo beatam vocem illam audivit, quomodo per execrationem ad lucem pervenit, quomodo cecidit et surrexit, quomodo ingressus est Damascum captivus absque vinculis compeditus, ac de prophetis deque lege loquens, et ostendens illos hæc omnia prædixisse, judicantem cepit, et fere ad seipsum transire persuasit.

4. Tales enim sanctorum sunt animæ: cum in pericula ceciderint, non quomodo periculis liberentur, considerant, sed quo persequentes lucrantur omnia faciunt: sicut et tunc factum est: se defensurus intravit, et capto iudice discessit. Et hæc ipse iudex testatus est, dicens: *In modico me persuades Christianum fieri* (Act. 26. 28). Hoc et hodie fieri decebat, et præfectum hunc vestram admirari magnanimitatem¹, philosophiam, perfectamque quietem, et ex ordine vestro disciplinam capere, et sic abire, concionem admirari, laudare concessum, et ex ipsis rebus discere, quantum inter gentiles et Christianos discriminis sit. Sed ut ad id redeam quod dicebam, postquam ipsum cepit Paulus, et ille dixit: *In modico me persuades Christianum fieri*, Paulus ita respondit: *Optarem utique ego et in modico et in multo, non solum te, sed etiam omnes audientes me fieri Christianos absque vinculis his* (Act. 26. 29). Quid dicis, o Paule? Ephesiis nempe scribens, dicis: *Rogo igitur vos ego vinculus in Domino, digne ambulare vocatione qua vocati estis* (Ephes. 4. 1). Et ad Timothæum loquens, *In quo male patior usque ad vincula, tamquam malefactor* (2. Tim. 2. 9), et ad Philemonem rursum, *Paulus vinculus Jesu Christi* (Philem. 1): et cum Judæis discipulans, dicis: *Propter spem Israel hac catena circumdatus sum* (Act. 28. 20). Et Philippensibus scribens dicebas: *Ita ut plures fratrum, freti vinculis meis, abundantius auderent intrepide verbum loqui* (Philipp. 1. 14). Ubiq. catenam circumfers, ubiq. vincula proponis, et hujusmodi gloriaris negotio; in iudicium autem veniens philosophiam prodidisti, cum maxime libere te gerere decebat, et iudici dicis: *Optarem utique te fieri Christianum absque vinculis his* (Act. 26. 29)? Nempe si bona vincula, et si bona ut aliis quoque fiduciam ad sermonem pro religione præbeant (etenim hoc ipsum prius dixisti, *Multi fratrum freti vinculis meis verbum loquebantur intrepide*) (Philipp. 1. 14); quare coram iudice non hac ro gloriaris, sed contrarium facis? Annon videtur esse quæstio quod dicitur? Sed celerrimam solutionem affero. Non enim anxietate vel timiditate Paulus hoc faciebat, sed ex sapientia multa et spirituali providentia: quo vero pacto, ego dicam. Gentilem alloquebatur et infidelem, nec nostra scientem. Nolebat igitur ipsum per gravia inducere, sed quod dicebat:

¹ Montef. sic legit, omisis quibusdam: *Pretiosius erat propter hoc argumentum.*

¹ Savil. et alii, *illorum præf. m. venientem ad vos renerari magnanimitatem.*

Factus sum carentibus lege, tamquam sine lege (1. Cor. 9. 21) : hoc et hic faciebat. Si vincula audierit, inquit, et tribulationes, statim refugiet, cum vinculorum virtutem non norit. Fiat prius fidelis et prædicationem gustet, et tunc ipse quoque ad hæc vincula curret. Audivi Dominum meum dicentem : *Nemo immittit commissuram panni rudis super vestimentum vetus, quoniam tollit plenitudinem ipsius et pejor fit scissura : neque mittunt vinum novum in utres veteres, quoniam dirumpuntur utres* (Matth. 9. 16. 17 ; Marc. 2. 21. 22 ; Luc. 5. 36. 37). Anima hujus est vestimentum vetus, et uter antiquus ; non est renovatus fide, non Spiritus gratia recens redditus est, debilis adhuc est et terrenus, mundana sapit, et ad mundanam vanitatem stupet, gloriam amat præsentem. Si a primordiis statim audierit, quod factus Christianus, victus mox fiet, et catena circumdabitur, confusus et erubescens a prædicatione resiliat. Propterea dicit : *Absque vinculis his*, non ipse vincula recusans, absit ! sed illius condescendens infirmitati, quoniam ipse sic illa diligit et amplectitur, ut ambitiosa mulier monilia sua.

Non de patris miraculis, sed de ærumnis gloriatur Paulus.—Unde hoc manifestum ? *Gaudeo in passionibus meis*, inquit, et *suppleo defectus tribulationum Christi in carne mea* (Col. 1. 24). Et iterum : *Quoniam vobis donatum est a Christo non tantum in ipsum credere, rerum et pro ipso pati* (Philipp. 1. 29). Et iterum : *Non tantum autem, sed et gloriamur in tribulationibus* (Rom. 5. 3). Si gaudet igitur et gloriatur, et id vocat donum gratuitum, certum quod propter hanc causam ad iudicem loquens hæc dicebat : quoniam et alias rursum in necessitatem delapsus gloriandi, hoc ipsum demonstrat, dicens : *Libenter igitur gloriabor in infirmitatibus meis, in necessitatibus, in contumeliis, in persequutionibus, in angustiis, ut inhabitet in me virtus Christi* (2. Cor. 12. 9. 10). Et iterum : *Si gloriari oportet, in infirmitate mea gloriabor* (2. Cor. 11. 30). Et alibi seipsum aliis comparans, et per comparisonem nobis excellentiam demonstrans, sic inquit : *Ministri Christi sunt, ut minus sapiens loquor, plus ego* (Ibid. v. 23). Et excessum demonstrare volens, non quod mortuos resuscitaverit, dæmoneve expulerit, neque mundaverit leprosos, aliudve quid hujusmodi fecerit, dixit : sed quid ? Quod innumeras passus sit molestias : cum enim dixisset, *Plus ego*, intulit tentationum multitudinem : *In plagis supra modum, in mortibus frequenter, in carceribus abundantius, a Judæis quinque quadragenas una minus accepi, ter virgis cæsus sum, semel lapidatus, ter naufragium feci, nocte ac die in profundo maris fui* (Ibid. v. 23-25) : et reliqua omnia. Sic ubique gloriatur in tribulationibus Paulus, et ea re mirum in modum sese ornat, ac jure merito. Nam hoc est quod maxime Christi virtutem demonstrat, quoniam per talia vicerunt apostoli, per vincula, tribulationes, flagella et extrema mala. Nam hæc duo Christus denuntiavit, tribulationem et remissionem, labores et coronas, sudores et retributiones, suavia et tristitia ; sed tristitia quidem vitæ dedit præsentem, suavia vero in futurum distulit, pariter demonstrans

se homines non decipere, atque ipsum ærumnarum pondus ordine quodam minuere satagens. Qui decipit enim, suavia prius proponit, et mox infert tristitia. Quale est : plagiarium puerulos sæpe parvos prædantes et furantes, non plagas et verbera, neque aliud hujusmodi pollicentur, sed placentas et bellaria, et alia talia quibus puerilis gaudere consuevit ætas, prætendunt, ut his illi allecti, et libertatem suam prodentes, in extremum periculum delabantur. Avium vero pisciumque venatores, ita quæ venantur alliciunt, consuetam capiendis et jucundam prius escam præbentes, et sic laqueum contegentes. Itaque decipientium maxime opus hoc est, prius suavia proponere, quo mox inferant tristitia ; providentium autem et diligentium omnino contrarium. Patres itaque plagiarium contrarium faciunt ; cum ad ludum pueros literarium mittunt, pædagogos proponunt, flagella minantur, timorem incutiunt : et cum priorem sic ætatem transegerint, tunc ipsis in habitu virili constitutis honores, potentiasque et delicias, et omnes divitias suas tradunt.

5. Sic Deus quoque fecit, non plagiariorum, sed patrum more qui curam gerunt : prius res adversas et tristes immisit tamquam pædagogis et præceptoribus præsentem tradens tribulationem, quo per hæc correcti et moderati, postquam tolerantiam omnem, omnemque disciplinam didicerimus, mox ad perfectam ætatem ducti, cælorum regnum hereditate consequamur : sed prius idoneos reddidit ad dandam dispensationem divitiarum, et postmodum ipsas præbebit divitias. Nisi enim hoc fecisset, divitiarum erogatio non donum, sed ultio fuisset et pœna. Sicut enim puer insipiens et prodigus paternam suscipiens hereditatem, ab hac ipsa præcipitur, prudentiam non habens pecuniarum dispensationi parem ; si vero prudens sit, probus, temperans, et modestus in necessaria dispensans paterna bona, splendidior ita fit et illustrior : sic et in nobis est necesse evenire. Cum spirituale prudentiam acceperimus, cum in virum perfectum omnes, in ætatis mensuram pervenerimus, tunc nobis tradit omnia quæ pollicitus est ; nunc vero tamquam pueros parvos docet cum exhortatione et consolatione. Nec hoc solum est emolumentum ex præmissis tribulationibus, verum et aliud illo non inferius. Qui enim prius erat in deliciis, mox post delicias illionem expectans, neque præsentibus fruitur deliciis propter futurarum molestiarum expectationem ; qui vero prius erat in tristibus, deinde post hæc suavibus potiturus, etiam præsentibus difficultates propter futurorum spem bonorum contemnit. Non igitur tutelæ tantum causa nostræ, verum et voluptatis et consolationis priora statuit esse molesta, ut futurorum spe relevati nullum præsentium capiamus sensum. Et hoc ipsum Paulus significans dicebat : *Momentanea levitas tribulationis nostræ supra modum in sublimitate æternum pondus gloriæ nobis operatur, non considerantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur* (2. Cor. 4. 17. 18). Levem appellavit tribulationem, non propter propriam gravium naturam, sed propter futurorum expectationem bonorum. Sicut enim mercator non

ὡς περ Δαγεν, Ἐγενόμην τοῖς ἀνόμοις ὡς ἀνομος, τοῦτο καὶ ἐν ταῦθα ἔπραττεν. Ἄν ἀκούση δεσμὰ, φησί, καὶ θλίψεις, εὐθέως ἀποπηδᾷ· οὐκ οἶδε τῶν δεσμῶν τὴν δύναμιν· γενέσθω πρότερον πιστὸς, γευσάσθω τοῦ κηρύγματος, καὶ τότε καὶ αὐτὸς ἐπιδραμεῖται τοῖς δεσμοῖς τούτοις. Ἦκουσα τοῦ Δεσπότη μου λέγοντος, ὅτι Οὐδεὶς ἐπιβάλλει ἐπίβλημα βράκου ἀγράφου ἐπὶ ἱματίῳ παλαῖῳ, ἐπεὶ αἶρει τὸ πλῆρωμα αὐτοῦ, καὶ χεῖρον τὸ σχίσμα γίνεται· οὐδὲ βάλλοισιν οἶνον νέον εἰς ἀσκούς παλαιούς, ἐπεὶ ρήγνυνται οἱ ἀσκοί. Ἡ ψυχὴ ἢ τοῦτο ἱματίον ἐστὶ παλαιόν, καὶ ἀσκὸς παλαιός· οὐκ ἀνευεῖθη τῇ πίστει, οὐκ ἀνεκαινίσθη τῇ τοῦ Πνεύματος χάριτι, ἀσθενὴς ἐστὶν ἔτι καὶ γῆνιός, [166] βιωτικὰ φρονεῖ, καὶ πρὸς τὴν κοσμικὴν φαντασίαν ἐπτόχεται, δόξης ἐρᾷ τῆς παρουσίας. Ἄν ἐκ προομίῳν εὐθέως ἀκούσῃ, ὅτι γενόμενος Χριστιανὸς δεσμώτης εὐθέως γενήσεται καὶ ἄλλοις περικείσεται, αἰσχυνθεὶς καὶ ἐρυθριάσας ἀποπηθήσεται τοῦ κηρύγματος· διὰ τοῦτό φησιν, Ἄνευ τῶν δεσμῶν τούτων, οὐκ αὐτὰ τὰ δεσμὰ παραιτούμενος, μὴ γένοιτο ἄλλ' ἐκείνου τῇ ἀσθενείᾳ συγκαταβαλῶν, ἐπεὶ αὐτὸς οὕτως αὐτὰ φιλεῖ καὶ ἀσπάξεται, ὡς γυνὴ φιλόκοσμος τὴ χρυσία ἢ τὰ ἐλαυτῆς.

Πόθεν τοῦτο ἔηλον; Χαίρω ἐν τοῖς παθήμασι μου, φησί, καὶ ἀντανακλιρῶ τὰ ὑστερήματα τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκί μου. Καὶ πάλιν· Ὅτι ἡμῖν ἐχαρίσθη ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν. Καὶ πάλιν· Ὅ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ καυχώμεθα ἐν ταῖς θλίψεσι. Εἰ τοίνυν χαίρει καὶ καυχᾶται, καὶ χάρισμα τὸ πρῶγμα καλεῖ, εὐδοχῶν ὅτι διὰ τὴν αἰτίαν ταύτην πρὸς τὸν δικαστὴν ἢ διαλεγόμενος· ταῦτα ἔλεγεν· ἐπεὶ καὶ εἰς ἀνάγκην ἀλλαχοῦ πάλιν ἐμπεσῶν τοῦ καυχῆσασθαι, τοῦτο αὐτὸ ἐνδείκνυται λέγων· Ἠδιστα οὖν καυχῆσομαι, φησὶν, ἐν ταῖς ἀσθενείαις μου, ἐν ἀνάγκαις, ἐν ὕβρεσιν, ἐν διωμοῖς, ἐν στεροχωρίαις, ἵνα ἐπισκηρῶσῃ ἐπ' ἐμὲ ἡ δύναμις τοῦ Χριστοῦ· καὶ πάλιν· Εἰ καυχᾶσθαι δεῖ, τὴν τῆς ἀσθενείας μου καυχῆσομαι. Καὶ ἀλλαχοῦ συγκρίνων ἑαυτὸν ἑτέροις, καὶ τὴν κατὰ σύγκρισιν ὑπεροχὴν ἡμῖν ἐνδεικνύμενος, οὕτως ἰὼς φησὶ· Διάκονοι Χριστοῦ εἰσι· παραφρονῶν λαῶν, ὑπὲρ ἐγώ. Καὶ δεῖξαι βουλόμενος τὴν ὑπεροχὴν, οὐχ ὅτι νεκροὺς ἀνέστησεν, οὐδ' ὅτι δαίμονας ἀπέλασεν, οὐδ' ὅτι λεπρούς ἐκαθάρισεν, οὐδ' ὅτι ἄλλο τι τῶν τοιούτων ἐποίησεν, εἶπεν, ἀλλὰ τί; Ὅτι τὰ μυρία ἔπαθε δεινά. Εἰπὼν γοῦν, ὅτι· Ὑπὲρ ἐγώ, ἐπήγαγε τῶν πειρασμῶν τὸ πῆθος οὕτω λέγων· Ἐν πληγαῖς ὑπερβαλλόντως, ἐν θανάτοις πολλοῖς, ἐν φυλακαῖς περισσοτέρως· ὑπὸ Ἰουδαίων πεντάκις τεσσαράκοντα παρὰ μίαν ἔλαβον, τρις ἐρραβδίσθη, ὑπαξέ ἐλιθάσθη· τρις ἐνανάγησα, νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποιηκα, καὶ τὰ λοιπὰ ἅπαντα. Οὕτω πανταχοῦ καυχᾶται ἐν ταῖς θλίψεσιν ὁ Παῦλος, καὶ ἐγκαλλωπίζεται τῷ πράγματι μέθ' ὑπερβολῆς· καὶ μάλα εἰκότως. Τοῦτο γάρ ἐστιν ὁ μῆθος τῆν δύναμιν ἐνδείκνυται τοῦ Χριστοῦ, ὅτι· διὰ τοιούτων ἐκράτησαν οἱ ἀπόστολοι, διὰ δεσμῶν καὶ θλίψεων καὶ μαστιγῶν καὶ τῶν ἐσχάτων κακῶν. Δύο γάρ ταῦτα ὁ Χριστὸς ἐπηγγέλατο, ὀλίψιν καὶ ἀνεσίαν, πόνους καὶ στεφάνους, ἰδρώτας καὶ ἀμοιβὰς, χρηστὰ καὶ λυπηρὰ· ἀλλὰ τὰ μὲν λυπηρὰ κατὰ τὸν παρόντα βίον δέδωκε, τὰ δὲ χρηστὰ εἰς τὸν μέλλοντα αἰῶνα· ἐταμιεύσατο, ὁμοῦ τε δεικνύς, ὅτι οὐκ ἀπατᾷ τοὺς ἀνθρώπους, καὶ αὐτὸ τῶν δεινῶν

^a Sic Savil. rectius quam vulg. χρύσια. Πωιτ.

^b Savil. τὸν Φῆστον.

^c In aliis s'ōnō deest

τὸ φορτικὸν ὑποτιμένεσθαι τῇ τάξει βουλόμενος. Ὁ μὲν γὰρ ἀπατῶν τὰ χρηστὰ προτείνεσθαι πρότερον, καὶ ὑστερον ἐπάγει τὰ λυπηρὰ. Οἴοντι λέγω· Ἄνδραποδισταὶ πρῶτα μικρὰ συλῶντες καὶ κλέπτοντες, εὐπληγὰς καὶ μάστιγας, οὐδ' ἄλλο τι τῶν τοιούτων ὑποτιμῶνται, ἀλλὰ πλακοῦντες καὶ τραγήματα καὶ ἔτερα τοιαῦτα, οἷς ἡ παιδικὴ χαίρειν εἰσὼθέν ἡλικία, προτείνουσιν, ἵνα τοῦτοις ἐκεῖνα δελεασθέντα, καὶ τὴν ἐλευθερίαν αὐτῶν ἀποδόμνα εἰς κίνδυνον ἐμπέσῃ τὸν ἔσχατον. [167] Καὶ ὀρνίθων δὲ καὶ λυθῶν οἱ θηραταὶ οὕτω τὰ θηρευόμενα δελεάζουσι, τὴν συνήθη τροφὴν καὶ καθ' ἡδονὴν τοῖς ἀγρευομένοις οὖσαν πρότερον προτείνοντες, καὶ τὴν παγίδα ταύτην περιστέλλοντες. Ὅστε ἀπατῶντων μάλιστα τοῦτο ἔργον ἐστὶ, πρότερον τὰ χρηστὰ προτείνεσθαι, εἶτα ὑστερον ἐπάγειν τὰ λυπηρὰ, κηδομένων δὲ καὶ φρονιζόντων τὸναντίον ἅπαν. Οἱ γοῦν πατέρες ἀπεναντίας τοῖς ἀνδραποδισταῖς ποιοῦσιν· ἔταν εἰς διδασκαλίον πέμπωσι· τὰ παιδιά, παιδαγωγούς ἐπιστώσι, πληγὰς ἀπειλοῦσι, φόβον ἐπιτεχνίζουσι, καὶ ἐπειδὴν τὴν προτέραν ἡλικίαν οὕτως ἀγάγωσι, τότε ἐν ἔξει γενομένοις αὐτοῖς τιμὰς καὶ δυναστείας καὶ τρυφὴν καὶ τὸν αὐτῶν πλοῦτον ἅπαντα ἐγγχειρίζουσι.

ε'. Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησεν, οὐ κατὰ τοὺς ἀνδραποδιστάς, ἀλλὰ κατὰ τοὺς πατέρας τοὺς κηδομένους· πρότερον εἰς τὰ λυπηρὰ ἐνέβαλε, καθάπερ παιδαγωγούς καὶ διδασκάλους τῇ παρουσίᾳ θλίψεϊ παραδιδούς, ἵνα διὰ τούτων παιδευθέντες, σωφρονισθέντες, ὑπομονὴν ἅπασαν ἐπιδειξάμενοι, φιλοσοφίαν ἅπασαν μαθόντες, εἶτα ἐν ἔξει γενομένοι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν κληρονομήσωμεν· πρότερον ἐπιτηδέους κατεσκεύασε πρὸς τὴν οἰκονομίαν τοῦ διδομένου πλοῦτου, καὶ τότε αὐτὸν ἐγγχειρίζει τὸν πλοῦτον. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἐποίησεν, ἢ τοῦ πλοῦτου δόσις, οὐ δωρεὰ, ἀλλὰ κόλασις ἦν καὶ τιμωρία. Καθάπερ γὰρ παῖς ἀνόητος καὶ ἀσωτος τὸν πατρῶον κληρὸν διαδεξάμενος ὑπ' αὐτοῦ τοῦτου κατακρημνίζεται, φρόνησιν οὐκ ἔχων ἀρκοῦσαν πρὸς τὴν τῶν χρημάτων οἰκονομίαν· εἰ δὲ συνετὸς γένοιτο, καὶ ἐπεικτής, καὶ σώφρων, καὶ μέτριος, εἰς δέον οἰκονομῶν τὰ πατρῶα. λαμπρότερος ταύτη καὶ περιφανέστερος γίνεται· οὕτω καὶ ἐφ' ἡμῶν ἀνάγκη συμβαίνειν. Ἐπειδὴν σύνεσιν πνευματικὴν δεξώμεθα, ἐπειδὴν εἰς ἀνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας καταντήσωμεν οἱ πάντες, τότε ἡμῖν ἐγγχειρίζει πάντα, ἅπερ ὑπέσχετο· νυνὶ δὲ καθάπερ παιδιά μικρὰ παιδεύει μετὰ παρακλήσεως καὶ παραμυθίας. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ κέρδος ἀπὸ τούτου; θλίψεις προλαβεῖν, ἀλλὰ καὶ ἕτερον οὐκ ἔλαττον τούτου. Ὁ μὲν γὰρ πρότερον τρυφῶν, εἶτα μετὰ τὴν τρυφὴν κόλασιν προσδοκῶν, οὐδὲ τῆς παρουσίας τρυφῆς αἰσθάνεται, διὰ τὴν προσδοκίαν τῶν ἐπαγομένων δεινῶν· ὁ δὲ πρότερον ὢν ἐν λυπηραῖς, εἶτα μετὰ ταῦτα μέλλων ἀπολαύσεσθαι χρηστῶν, καὶ τῶν παρόντων ὑπερορᾷ δυσχερῶν, διὰ τὴν ἐλπίδα τῶν μελλόντων χρηστῶν. Οὐ τοίνυν ἀσφαλείας ἕνεκεν μόνον τῆς ἡμετέρας, ἀλλὰ καὶ ἡδονῆς καὶ παραμυθίας πρότερον ἔταξεν εἶναι· τὰ δεινά, ἵνα ταῖς ἐλπίσι τῶν μελλόντων κουφιζόμενοι, μηδεμίαν τῶν παρόντων λάδωμεν αἰσθησιν. Καὶ τοῦτο αὐτὸ ὁ Παῦλος δεικνύς καὶ ἐμφαίνων, ἔλεγεν, ὅτι Τὸ παραυτίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως ἡμῶν καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης καταεργάζεται ἡμῖν, μὴ σκοποῦντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα. Ἐλαφρὰν τὴν ὀλίγην ἐκάλεσεν, οὐ παρὰ τὴν εἰκτίαν φύσιν τῶν δεινῶν, ἀλλὰ παρὰ τὴν προσδοκίαν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν. Καθάπερ γὰρ ὁ

^d Quatuor mss. οἱ θηραταί.

ἔμπορος οὐκ ἀισθάνεται τῆς κατὰ τὴν ναυτιλίαν ταλαιπωρίας, τῆ τῶν φορτίων ἐλπίδι κουφιζόμενος, καὶ ὁ πικραίων γενναίως φέρει τὰ τραύματα τῆς κεφαλῆς, πρὸς τὸν στέφανον ἀποβλέπων· [168] οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς πρὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀνεπιζήτους ἀγαθὰ, ὅσα ἂν ἐπιφέρηται δευνά, πάντα γενναίως ὀσόμεν τῆ χρηστέῃ τῶν μελλόντων ἐλπίδι νευρούμενοι. Ταύτην τοίνυν λαβόντες τὴν ῥῆσιν ἀπέλωμεν· εἰ γὰρ καὶ ψιλὴ καὶ βραχεῖα, ἀλλὰ πολλὴν ἔχει φιλοσοφίας διδασκαλίαν. Ὁ ἐν ὁδῷ καὶ θλίψει, ἀκούσας ἔχει παράκλησιν· ὁ ἐν τρυφῇ καὶ πολυτελείᾳ, μέγαν ὠφρονισμόν. Ὅταν γὰρ ἐπὶ τῆς τραπέζης κατακειμένος ἀναμνησθῆς τῆς θύσεως ταύτης, ἀποπηδήσεις ταχέως τῆς μέθης καὶ τῆς ἀδηφαγίας, μαθὼν διὰ τῆς λέξεως ταύτης, ὅτι ἐναγωνίως ἡμᾶς εἶναι χρῆ· καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἔρεῖς· Παῦλος ἐν δεσμοῖς καὶ δεσμοτηρίοις, ἐγὼ δὲ ἐν μέθῃ καὶ πολυτελείᾳ τραπέζῃ· καὶ ποίας τεύξομαι συγγνώμης; Τοῦτο καὶ γυναιξίν ἐπιτήδειον τὸ ῥῆμα· αἱ γὰρ φιλόκοσμοι καὶ πολυτελεῖς, καὶ χρυσῷ ἂ πάντοθεν ἑαυτάς καταδεσμούσαι, τῆς ἀλλοσεως ταύτης ἀναμνησθεῖσαι, μισήσουσιν, εὖ οἶδ' ὅτι, καὶ βδελύσσονται τὸν κόσμον ἐκείνον, καὶ πρὸς ταῦτα δραμοῦνται τὰ δεσμά. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ πολλῶν κακῶν αἰτία γέγονε πολλάκις, καὶ μυρίους πολέμους εἰς τὴν οἰκίαν συνήγαγε^β, καὶ φόδους καὶ βασκανίας καὶ μίσος ἔτεκε· ταῦτα δὲ τῆς οἰκουμένης τὰς ἁμαρτίας ἔλυσε, καὶ δαίμονας ἐφόδισε, καὶ διάβολον ἐφυγάδευσε. Μετὰ τούτων ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ διατριβῶν τὸν δεσμοφύλακα ἔπεισε, μετὰ τούτων τὸν Ἀγρίππαν ἐπισπάσατο^γ, μετὰ τούτων πολλοὺς μαθητὰς κατεσκέυασεν ὁ Παῦλος. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν· *Ἐν ᾧ κακοπαθὼ μέχρι δεσμῶν, ὡς κακοῦργος, ἀλλ' ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ οὐ δέδεται.* Καθ' ἕνα γὰρ ἀκτίνα δεῖσαι οὐ δυνατόν οὐδὲ συγκλείσαι ἐν οἰκίᾳ, οὕτως οὐδὲ τοῦ κηρύγματος τὸν λόγον. Καὶ πολλῷ πλέον ὁ διδάσκαλος ἐδέδετο, καὶ ὁ λόγος ἐπέτετο ἐκείνους τὸ δεσμοτήριον ᾗκει, καὶ ἡ διδασκαλία πτερωθεῖσα πανταχόσε τῆς οἰκουμένης ἔτρεχε.

δ'. Ταῦτ' οὖν εἰδότες μὴ προκαταπίπτωμεν ἐπὶ τοῖς δεινοῖς, ἀλλὰ μάλλον τότε δυνατώτεροι γινόμεθα, τότε ἰσχυρότεροι· *Ἡ γὰρ θλίψις ὑπομονὴν καταργεῖται.* Μὴ ἀλγῶμεν ἐπὶ ταῖς ἐπαγομέναις συμφοραῖς, ἀλλ' ἐν ἔπασιν εὐχαριστῶμεν τῷ Θεῷ. Δευτέραν ἑβδομάδα τῆς νηστείας παρήλθομεν, ἀλλὰ μὴ τοῦτο σκοπῶμεν· οὐ γὰρ τοῦτο ἐστὶ παρελθεῖν νηστείαν, ἐὰν τὸν χρόνον παρέλωμεν. Τοῦτο λογιώμεθα, εἰ σπουδαιότεροι γεγόναμεν, εἰ δωροθύσαμεν τι τῶν ἡμετέρων ἑλαττωμάτων, εἰ τὰ ἁμαρτήματα ἀπειψάμεθα. Ἔθος ἅπασιν ἔρωτην κατὰ τὴν Τεσσαρακοστὴν, πῶσα ἕκαστος ἑβδομάδας ἐνήστευσεν· καὶ ἔστιν ἀκούσαι λεγόντων τῶν μὲν, ὅτι δύο, τῶν δὲ, ὅτι τρεῖς, τῶν δὲ, ὅτι πάσας ἐνήστευσαν τὰς ἑβδομάδας. Καὶ τί τὸ κέρδος, ἐὰν ἔρημοι κατορθωμάτων παρέλωμεν τὴν νηστείαν; Ἐὰν ἕτερος λέγῃ, ὅτι Πᾶσαν ἐνήστευσα τὴν τεσσαρακοστὴν, οὐ εἶπε, ὅτι Ἐχθρὸν εἶχον, καὶ κατηλλάγη· ἔθος εἶχον καταγορεῖν, καὶ ἐπασάμην· ἔθος εἶχον ὀμνύειν, καὶ ἔλυσα τὸ πονηρὸν ἔθος. Οὐδὲν ὕψελος τοῖς ἔμποροις, ἂν πολὺ [169] μῆκος πελάγους παραδράμωσιν, ἀλλ' ἐὰν μετὰ φορτίων κλέωσι καὶ πολλῆς τῆς ἐμπορίας· οὐδὲν ὕψελος τῆς νηστείας ἡμῖν, ἂν παρέλωμεν αὐτὴν ἀπλῶς καὶ εἰκῆ καὶ μάτην. Ἄν τὴν τῶν βρωμάτων νηστεύωμεν νηστείαν, παρελθουσῶν τῶν τεσσαράκοντα ἡμερῶν παρέργεται καὶ ἡ νηστεία· ἐὰν

δὲ ἁμαρτημάτων ἀπεχώμεθα, καὶ τῆς νηστείας παρῆ-
θούσης ταύτης, ἐκείνη πάλιν μένει, καὶ διηνεκῆς ἔσται
ἐντεῦθεν ἡμῖν ἡ ὠφέλεια, καὶ πρὸ τῆς βασιλείας τῶν οὐ-
ρανῶν οὐ μικρὰς ἡμῖν ἐνταῦθα ἀποδώσει τὰς ἀμοιβὰς·
ὡσπερ γὰρ ὁ ζῶν ἐν πονηρίᾳ, καὶ πρὸ τῆς γέννησης κο-
λάζεται τῷ συνεϊδότε κεντούμενος· οὕτως ὁ πλουτῶν ἐν
κατορθώμασι, καὶ πρὸ τῆς βασιλείας χαρᾶς μεγίστης
ἀπολαύσεται, χρυσταῖς ἐντρεφόμενος ἐλπίσι. Διὰ τοῦτο
ὁ Χριστὸς φησὶ· *Πάλιν θυνομαι ὑμᾶς, καὶ χαρῆσασθε,
καὶ τὴν χαρὰν ὁμῶν οὐδεὶς λαμβάνει.* Βραχὺ τὸ ῥῆ-
μα, ἀλλὰ πολλὴν ἔχει παραμυθίαν. Τί ποτ' οὖν ἐστὶ,
τὴν χαρὰν ὁμῶν οὐδεὶς λαμβάνει; Χρήματα ἂν ἔχης,
πολλοὶ δύνανται σοὺ τὴν χαρὰν τὴν ἀπὸ τοῦ πλουτου
λαβεῖν, καὶ κλέπτῃς διορύττων τοῖχον, καὶ οἰκέτης ἀφαι-
ρούμενος τὰ ἐμπιστευθέντα, καὶ βασιλεὺς δημεύων, καὶ
βάσκανος ἄνθρωπος ἐπηρέαζων. Δυναστείαν ἂν ἔχης,
πολλοὶ δύνανται σοὺ λαβεῖν τὴν ἀπὸ ταύτης χαρὰν· ὅταν
γὰρ παραλυθῇ τὰ τῆς ἀρχῆς, παραλυθήσεται^δ καὶ τὰ
τῆς ἡδονῆς· καὶ ἐν αὐτῇ δὲ τῇ ἀρχῇ πολλὰ συμπίπτοντα
πράγματα, δυσκολίαν ἔχοντα καὶ φροντιδάς, ὑποτέμνε-
ται σοὺ τὴν εὐθυμίαν. Ἰσχυρὸν σώματος ἐὰν ἔχης, νόσος
ἐπιελθοῦσα κατέλυσε τὴν ἀπὸ ταύτης χαρὰν· κάλλος ἐὰν
ἔχης καὶ ὤραν, γῆρας ἐπελθὼν ἐμάρανε καὶ ἀφέλειτο
τὴν χαρὰν· τραπέζης ἐὰν ἀπολαύσης πολυτελοῦς, ἐσπέ-
ρας καταλαβούσης, κατελύθη καὶ ἡ τῆς εὐωχίας χαρὰ·
ἕκαστον γὰρ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων εὐεπηρέαστόν
ἐστὶ, καὶ μόνιμον ἡμῖν οὐκ ἰσχύει παρασχεῖν τὴν ἡδονήν·
ἡ δὲ εὐσέβεια καὶ ἡ κατὰ ψυχὴν ἀρετὴ τούναντιον ἅπαν.
Ἐπιθυμοσύνη ἐὰν πικρήσῃ, οὐδεὶς ἀφελεῖν δύναται τὸ
κατόρθωμα, κἂν στρατόπεδα, κἂν βασιλεῖς, κἂν μυρίοι
συκοφάνται, κἂν ἐπίβουλοι πάντοθεν ἐπιθῶνται, τὸ εἰς
τὸν οὐρανὸν ἀποτεθὲν κτήμα ἀφελείσθαι οὐ δύναται· ἀλλὰ
μένει διηνεκῆς ἡ χαρὰ· *Ἐσκόρπισε γὰρ, φησὶν, ἔδωκε
τοῖς πένθησιν, ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶ-
να· καὶ μάλα εἰκότως.* Ἐν γὰρ τοῖς τῶν οὐρανῶν ἀπό-
κειται ταμίαιος, ὅπου οὐ κλέπτῃς διορύττεται, οὐ ληστῆς
λαμβάνει, οὐ σὴς κατασθεῖσι. Εὐχὰς ἐὰν ἐβῆς συλλεῖς
καὶ ἐκτενεῖς, τὸν καρπὸν τὸν ἀπὸ τούτων οὐδεὶς συλλεῖσαι
δυνήσεται· καὶ γὰρ οὗτος ὁ καρπὸς ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐρ-
ρίζεται, πάσης ἐπιρρείας ἀπληλαγμένος, καὶ μένων
ἀχείρωτος. Ἐὰν κακῶς παθῶν εὐεργετήσης, ἐὰν κακῶς
ἀκούσας φιλοσοφήσης, ἐὰν λοιδορηθεὶς εὐλογήσης, ταῦτα
τὰ κατορθώματα μένει διηνεκῶς, καὶ τὴν ἐκ τούτων
χαρὰν οὐδεὶς λαμβάνει· ἀλλ' ὁσάκις ἂν αὐτῶν ὑπομνη-
σθῆς^ε. χαίρεις καὶ εὐφραίνῃ, καὶ πολλὴν καρπούσαι
τὴν ἡδονήν. Οὕτω δὲ καὶ τὸ φεύγειν ὄρκον ἐὰν κατορ-
θώσωμεν, καὶ πείσωμεν τὴν γλῶτταν τὴν ἡμετέραν
ἀπέχεσθαι τῆς ὀλεθρίου συνθηλαίας ταύτης, τὸ μὲν κατόρ-
θωμα ἔσται ἐν βραχεῖ καιρῷ, ἡ δὲ εὐφροσύνη τοῦ
κατορθώματος διηνεκῶς καὶ ἀδιαλείπτως. Λοιπὸν ὁμᾶς
καὶ ἐτέρων διδασκάλους [170] εἶναι χρῆ καὶ καθηγητάς,
καὶ φίλους τοὺς πλησίον, καὶ τοὺς οἰκέτας δὲ τοὺς συν-
δούλους, καὶ νέους τοὺς ὀμηλίτικας λαμβάνειν καὶ πει-
θεύειν καὶ ἐνάγειν. Ἄρα εἰ τίς σοι χρύσειον ἕνα καθ'
ἕκαστον διορθούμενον ἄνθρωπον ἐπηγγελάτω, οὐ πᾶσαν
ἂν ἐποιήσω σπουδὴν, καὶ διημέρευες προσεδρεύων, πεί-
θων, παρακαλῶν; Νῦν δὲ οὐχ ἕνα χρύσειον, οὐδὲ δέκα,
οὐδὲ εἴκοσι, καὶ ἕκατόν, καὶ χιλίους, οὐδὲ γῆν διόκλητρον
ὑπισχεῖται σοὶ τῶν πόνων τούτων ἀμοιβὴν ὁ Θεός· ἀλλ'

^α Allii καὶ χρυσῶν.

^β Allii εἰσήγαγε.

^γ Quidam mss. τὸν Φύστον ἐπισπάσατο, male.

^δ Allii παραλύεται καί.

^ε Allii ἂν τούτων ἀναμνησθῆς. Paulo post idem καρπούσαι τὴν εὐφροσύνην.

sentit navigationis laborem, lucrorum spe relevatus et pugil generose fert capitis vulnera, coronam respiciens : ita profecto nos quoque in cælum et cælestia intendentes bona, quæcumque inferantur gravia, generose cuncta seremus, bona futurorum spe roborati. Hac itaque accepta sententia abeamus : quamvis namque simplex et brevis sit, multam tamen habet philosophiæ doctrinam. Qui in dolore et tribulatione est, idoneam habet consolationem, qui in deliciis et luxuria, magnam moderationis exhortationem. Cum enim ad mensam discumbens, sententiæ hujus memineris, statim ab ebrietate crapulaque resilies, discens ex hac sententia, quod anxios nos esse conveniat, et intra teipsum dices : Paulus in vinculis et carceribus, ego vero in ebrietate et lauta mensa : et quam assequar veniam? Hoc et in mulieribus opportunum dictum. Ambitiosæ enim et sumptuosæ, et auro undique se circumligantes calenæ hujus remniscentes odio habebunt, ut existimo, et abominabuntur ornatum illum, et ad hæc vincula current. Illa namque ornamenta multorum causæ malorum fuerunt, et innumera bella intra domum contraxerunt¹, et livores pepererunt et invidias et odium ; hæc vero peccata mundi solverunt, et terruerunt dæmonas, et diabolum fugaverunt. Dum his in carcere degens custodi persuasit, cum his Agrippam attraxit, cum his multos Paulus discipulos acquisivit, propterea dicebat : *In quomale patior usque ad vincula, tanquam malefactor, sed Dei verbum non est vinctum* (2. Tim. 2, 9). Sicut enim radium vincire possibile non est, nec domi concludere : sic neque prædicationis verbum. Et quod multo amplius est, doctor vinctus erat, et verbum volabat : ille carcerem habitabat ; et doctrina alata passim in orbe terrarum currebat.

6. *Moralis exhortatio ad emendationem.* — Hæc igitur scientes, ne succumbamus in rebus adversis, sed potius tunc potentiores efficiamur, tunc fortiores : *Tribulatio enim patientiam operatur* (Rom. 5. 3). Ne doleamus in calamitatibus quæ inferuntur, sed in omnibus Deo gratias agamus. Secundam jejunii septimanam expeditivimus, sed non hoc consideremus : non enim hoc est expeditivisse jejunium, si tempus præterierimus, sed si transegerimus cum recte factis. Hoc nobiscum reputemus, si studiosiores facti sumus, si defectum aliquem nostrum correximus, si abluimus crimina. Consuetudinem omnes habent per quadagesimam interrogandi, quot quisque septimanas quadagesimæ jejunavit : et dicentes audire licet, hos quidem quod duas, hos vero quod tres, illos autem quod omnes jejunaverint septimanas. Et quod lucrum, si recte factis carentes, jejunium transegerimus? Si alius dicat, Totam jejunavi Quadagesimam, tu dic, Inimicum habebam, et conciliatus sum : habebam detrahendi consuetudinem, et destitui : jurandi tenebar usu, et mos improbus mihi correctus est. Nulla mercatoribus utilitas, si magnam maris longitudinem percurrerint, sed si cum rerum copia et multo mercimonio navigaverint : nulla jejunii nobis utilitas, si infru-

¹ Alii, *in domum induxerunt.*

ctuose ipsum tempus et temere prætereamus. Si ciborum jejunium jejunemus, præteritis quadraginta diebus præterit et jejunium ; si vero peccatis abstineamus, et transacto jejunio illud remanet, et continua erit hinc nobis utilitas, atque ante regnum cælorum non parvas nobis hic reddet retributiones. Sicut enim qui in nequitia vivit, et ante gehennam punitur, conscientia stimulatus : sic qui meritis abundat et ante regnum magna fructur lætitia, se bona spe pascens. Idcirco Christus inquit : *Iterum videbo vos, et gaudebitis, et gaudium vestrum nemo tollet a vobis* (Joan. 16. 22). Breve verbum, sed multam habet consolationem. Quidnam tandem est, *Nemo gaudium vestrum tollet?* Pecunias si habeas, multi tuum ex divitiis gaudium auferre possunt, et fur parietem perfodiens, et credita subripiens servus, et Imperator in fiscum redigens, et invidus homo calumniatus. Si potentiam habeas, multi possunt tuum ex hoc gaudium tollere. Cum enim principatus finierit, voluptas quoque finiet : quin et in ipso principatu multæ res accidentes, difficultates habentes et curas, lætitiæ tuam diminuunt. Si corporis robur habeas, morbus superveniens dissolvit inde ortam lætitiæ : si pulchritudinem habeas et speciem, senectus superveniens tabefecit, et gaudium abstulit : si mensa fruaris lauta, vespere occupante soluta est convivii lætitia. Rerum enim quælibet mundanarum infestari facile potest, nec stabilem nobis voluptatem affert, pietas autem et animi virtus contra. Eleemosynam si feceris, meritum auferre potest nemo : sive exercitus, sive reges, sive infiniti calumniatores et insidiatores instant undique, in cælis repositam possessionem auferre non possunt, sed percunne permanet gaudium. *Dispersit enim, inquit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum* (Psal. 111. 9). Nec immerito : in cælorum enim cellariis reposita sunt, ubi fur non perfodit, latro non tollit, tinea non consumit (Matth. 6. 20). Si preces fuderis continuas et intentas, earum fructum auferre poterit nemo : hic etenim fructus in cælo radicans est, ab omni calumnia liber, et permanens inexpugnabilis. Si male passus benefeceris, si maledictis lacessitus patienter tuleris, si conviciis affectus benedixeris : hæc merita perpetuo manent, et ortam ex his lætitiæ auferet nemo, sed quotiescumque ipsorum recordatus fueris, gaudes et lætaris et multa frueris voluptate. Sic profecto et fugere juramentum si prævaleamus, et ab hac consuetudine perniciosam abstinere linguæ nostræ studeamus, meriti quidem labor brevi absolvetur, lætitia vero meriti jugiter erit et indesinenter. Cæterum vos et aliorum præceptores esse oportet et duces, et amicos proximi, servos autem conservi, et juvenes coævos suscipere, instituere et inducere debent. Nonne si quis tibi aureum unum pro singulis hominibus correctis promisisset, omne studium adhibuisses, et assiduus adstitisses persuadens et exhortans? Nunc vero non aureum unum, neque decem, neque viginti, vel centum, vel mille, neque totam Deus terram tibi pollicetur in horum laborum retributionem, sed quod orbe toto majus est, hoc tibi præbet, cælorum regnum :

nec hoc solum, verum et aliud præter hoc. Quale vero hoc? Qui educit pretiosum a vili, sicut os meum erit (Jer. 15. 19), inquit. Quid huic posset esse par ad honoris et securitatis rationem? Quæ vero nobis excusatio et venia post tantam promissionem proximorum salutem negligentibus esse valeat? Tu vero si cæcum quidem in voraginem decidentem videris, manum porrigis, et indignum esse putas, pereuntem despicere; videns autem quotidie omnes præcipitari fratres in improbam juramentorum consuetudinem, nec verbum audes proferre? Sed dixisti semel, et non audit: dic igitur bis et ter, et toties, donec persuaseris. Nobis quotidie loquitur Dens, et non audimus, nec alloqui desistit: hanc tu quoque curam imitare circa proximum. Propterea conjuncti inter nos sumus, et

urbes habitamus et in ecclesiis congregamur, ut alter alterius onera portemus, ut alter alterius peccata corrigamus. Et sicut multi eandem officinam habitantes homines differenter quidem negotiantur, omnia vero in commune reponunt: sic profecto et nos agamus. Quæcumque bona quisque conferre potest proximo, ne pigeat eum, neque differat; sed fiat negotiatio quædam, et talis collatio spiritualis, ut in commune omnia deponentes, et multas adepti divitias, et magnum consequuti thesaurum, communiter omnes regnum assequamur cælorum, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simul et sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN MAGISTRATUS AB IMPERATORE THEODOSIO MISSOS, ELLEBICHUM MAGISTRUM MILITUM, ET CÆSARIUM MAGISTRUM (a), AD PRÆVARICATORUM INQUISITIONEM PROPTER STATUARUM SUBVERSIONEM.



HOMILIA XVII.

1. Opportune omnes hodie simul concinimus, *Benedictus Dominus Deus Israel, qui facit mirabilia solus* (Psal. 71. 18). Etenim miranda et opinionem excellentia facta sunt negotia: urbem totam et populum tantum jam submergendum, et sub undas agendum et perdendum funditus statim, uno temporis momento ab omni naufragio liberavit. Gratias igitur agimus, non tantum quoniam tempestatem sedavit, sed etiam quoniam ipsam fieri permisit: non tantum quoniam naufragio nos liberavit, sed etiam quod in tantam nos angustiam cadere permisit, et extremum periculum nobis imminere. Sic et Paulus in omnibus jussit gratias agere. Cum vero dicit: *In omnibus gratias agite* (1. Thess. 5. 18): hoc significat, non tantum in gravium solutione, verum et in gravium¹ tempore: nam *Diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum* (Rom. 8. 28). Gratias ipsi agamus propter tentationum absolutionem, et harum numquam obliviscamur: orationibus vacemus, supplicationibus continuis, pietati multæ. Cum a principio gravis horum malorum pyra fuerit accensa, dicebam non esse doctrinæ tempus, sed orationum: hoc profecto et nunc postquam extincta est dico, nunc magis tempus orationum esse, quam prius: nunc maxime lacrymarum tempus et compunctionis et animæ anxietatis multique studii et cautelæ. Tunc nempe ipsa tribulationum natura vel invitos nos corripiebat et modestos faciebat, et ad majorem agebat reverentiam; nunc autem, ablato freno et nube præterita, timendum ne ad torporem declinemus, ne egriores reddamur rursus ex remissione, ne de nobis quoque quispiam dicat: *Cum occideret eos, tunc*

quærebant eum, et revertebantur, et diluculo veniebant ad Deum (Psal. 77. 34). Ideo Moses Judæos admonerat dicens: *Postquam comederis et biberis, et fueris repletus, recordare Domini Dei tui* (Deut. 6. 12. 13). Nunc sincerum propositum vestrum videbitur, si in eadem manseritis pietate: tunc quippe multi timori et malorum illationi studium vestrum attribuebant nunc vero purum erit meritum vestrum, si in eodem studio permaneat. Quoniam et puerulus si dum ab aliquo agitur pædagogo terribili, cum modestia vivit et mansuetudine, nihil est mirandum, sed pædagogi timori pueri modestiam attribuunt omnes; tum vero deposita necessitate ille in eadem manserit honestate, tunc et quam habuit in priore ætate modestiam, ipsi omnes adscribunt. Hoc et nos utique faciamus, in eadem manentes reverentia, ut et prioris studii laudem multam a Deo capiamus. Innumera exspectavimus mala, omnium substantias direptum iri, habitacula cum habitantibus comburenda, civitatem medio tollendam ex orbe, et ipsius reliquias omnes perituras, aratrum ipsius terram suscepturam; sed ecce hæc omnia intra expectationem tantum steterunt, et in opus non processerunt. Nec hoc solum est mirandum, quod tantum periculi Deus abstulit, sed etiam quoniam magnis nos affectit beneficiis, et civitatem nostram ornavit, nosque per hanc tentationem et calamitatem probatiores effecit. Quo vero pacto, ego dicam.

Monachi ex montibus Antiochiam descendunt, ut civitati veniam impetrent. — Nam quando ab Imperatore missi ad commissorum inquisitionem tremendum illum constituere judicium, omnesque ad scelerum pœnas vocabant et varia mortis omnibus erat exspectatio, tunc vertices montium habitantes monachi, propriam exhibuere philosophiam. Namque tot annis in cavernis suis conclusi, nemine advocante, suadente nemine, postquam nubem tantam civitatem circumstantem viderunt, tabernacula speluncasque suas derelinquentes, undique confluerunt, velut angeli quidam de cælo

¹ Apud Sav. legitur, *tentationum*, pro, *gravium*.

(a) Brix. omittit nomen Cæsarii Magistri quod addimus e Græcis Codd. quibus adstipulatur Theodoret. Magistrum autem officiorum hunc fuisse intellige qui et absolute Magister appellatur, licet alii essent Magistri scriniorum, epistoliarum et libellorum Græcorum. Ad Magistrum officiorum disciplina palatii pertinebat, et officis, id est, ministeriis præerat.

ὁ τοῦ κόσμου παντὸς μετὶ σοῦ ἐστὶν, τοῦτο σοὶ δίδωσι, τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερον πρὸς τοῦτο. Ποῖον δὲ τοῦτο; Ὁ ἐξάγων τίμιον ἐξ ἀναξίου, ὡς στέμα μου ἐστὶν, φησὶ· τί τοῦτου γένοιτο· ἂν ἴσῃ εἰς τιμῆς λόγον καὶ ἀσφαλείας; Ποία δὲ ἡμῖν ἀπολογία καὶ συγγνώμη μετὰ τὴν τοσαύτην ὑπόσχεσιν τῆς τῶν πλησίων ἀμελοῦσι σωτηρίας; Σὺ δ' ἂν μὲν εἰς βράβρον ἴδῃς καταπίπτοντα τυφλόν, χεῖρα ὀρέγεις, καὶ νομίζεις ἀνάξιον εἶναι τὸ περιδεῖν ἀπολλόμενον ὄρων δὲ καθ' ἑκάστην ἡμέραν κατακρημνιζομένους πάντας τοὺς ἀδελφούς εἰς τὴν πονηρὰν τῶν ὄρκων συνθήκειαν, οὐδὲ ἄρῃμα προσέθαι τολμᾶς; Ἄλλ' εἶπας ἅπασι, καὶ οὐκ ἤκουσεν· οὐκοῦν εἰπέ καὶ δις, καὶ τρις, καὶ τοσαυτάκις, ἕως ἂν πείσῃς. Καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὁ Θεὸς ἡμῖν διαλέγεται, καὶ οὐκ ἀκούομεν, καὶ οὐκ ἀφίσταται διαλεγόμενος· ταύτην καὶ σὺ μίμηται τὴν κηδεμονίαν

α Ἄλλ' οὐδὲ δεκά χροσίνους, οὐδέ.

περὶ τῶν πλησίων. Διὰ τοῦτο μετ' ἀλλήλων ἐσμέν, καὶ πόλεις οἰκοῦμεν, καὶ ἐν ἐκκλησίαις συναγομέθα, ἵνα τὰ ἀλλήλων βάρη βαστάξωμεν, ἵνα τὰ ἀλλήλων ἁμαρτήματα διορθώμεθα. Καὶ καθάπερ ἐργαστήριον ἐν οἰκοῦντες ἄνθρωποι διαφόρως μὲν ἐμπορεύονται, πάντα δὲ εἰς τὸ κοινὸν ἀποτίθενται· οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν ἄπερ ἂν ἕκαστος ἀγαθὰ δύναται εἰσφέρειν τῷ πλησίον, μὴ ὀκνεῖτω, μηδὲ ἀναδυσθῶ, ἀλλὰ γινέσθω πραγματεία τις καὶ ἀντίδοσις τοιαύτη ἢ πνευματικῆ, ἵνα εἰς τὸ κοινὸν ἅπαντα καταθέμενοι, καὶ πολλὸν κηρσάμενοι πλοῦτον, καὶ μέγαν ποιήσαντες τὸν θησαυρὸν, κοινῇ πάντες τύχωμεν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

β Ἄλλ' ἀντίδοσις αὐτῆ.

Εἰς τοὺς ἀρχοντας τοὺς παρὰ τοῦ βασιλέως Θεοδοσίου ἀποσταλέντας, Ἑλλέβιχον στρατηλάτην καὶ Καισάριον μάγιστρον, εἰς τὴν τῶν πεκλημμεληκότων ἐξέτασιν διὰ τὴν τῶν ἀνδριάντων καταστροφήν.

Ὁμιλία ιζ'.

α'. Εἰς καιρὸν ὑπέψηλαμεν ἅπαντες κοινῇ τήμερον· *Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ, ὁ ποιῶν θαυμάσια μόνος*. Καὶ γὰρ θαυμαστά καὶ παράδοξα γέγονε πράγματα· πόλιν ὀλόκληρον καὶ δῆμον τοσοῦτον καταποντιζέσθαι μέλλοντα καὶ ὑποδρύχιον γίνεσθαι [171] καὶ ἀπολλυθῆναι τέλει ἀθρόον, ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ τῆς ναυαγίας ἀπάσης ἀπῆλλαξεν. Εὐχαριστήσωμεν τοῖνυν, μὴ μόνον, ὅτι τὸν χειμῶνα ἔλυσεν, ἀλλ' ὅτι καὶ γενέσθαι αὐτὸν συνεχώρησε· μὴ μόνον ὅτι τῆς ναυαγίας ἡμᾶς ἀπῆλλαξεν, ἀλλ' ὅτι καὶ πρὸς τοσαύτην ἀγωνίαν καταπεισὶν ἀφήκε, καὶ τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων ἡμῖν ἐπικρημασθῆναι κίνδυνον. Οὕτω καὶ Παῦλος ἐκέλευσεν ἐν παντὶ εὐχαριστεῖν. Ὅταν δὲ εἴπῃ, *Ἐν παντὶ εὐχαριστεῖτε*, τοῦτο λέγει, μὴ μόνον ἐν τῇ λύσει τῶν θειῶν β, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῶν θειῶν. *Τοῖς γὰρ ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν πάντα συνεργεῖ εἰς ἀγαθόν*. Εὐχαριστήσωμεν αὐτῷ διὰ τὴν λύσιν τῶν πειρασμῶν, καὶ μὴ ἐπιλαθώμεθα τοῦτον ποτέ· εὐχαίς προσέχωμεν, ἱκετηρίαις συνεχέσιν, εὐλαθείᾳ πολλῇ. Ὅτε παρὰ τὴν ἀρχὴν ἡ χαλεπὴ τῶν κακῶν τούτων ἀνήθη πυρὰ, ἔλεγον, ὅτι οὐκ ἐστὶ καιρὸς διδασκαλίας, ἀλλὰ καιρὸς εὐχῶν· τοῦτο δὲ καὶ νῦν, ἐπειδὴ ἐσθέθη, λέγω, ὅτι νῦν μάλιστα καιρὸς εὐχῶν ἢ πρότερον, νῦν μάλιστα καιρὸς δακρύων καὶ κατανύξεως καὶ ψυχῆς πεπονημένης καὶ πολλῆς σπουδῆς καὶ πολλῆς ἀσφαλείας. Τότε μὲν γὰρ αὐτὴ τὴν θλίψιν ἡ φύσις καὶ ἄκοντας ἡμᾶς συνέστελλε καὶ σωφρονεῖν παρεσκεύαζε, καὶ πρὸς πλείονα ἤγαγεν εὐλάβειαν· νῦν δὲ ἀφαιρέθοντος τοῦ χαλινοῦ, καὶ τοῦ νέφους παρελθόντος, δεῖ, μὴ πρὸς ῥαθυμίαν ἀποκλινώμεν, μὴ χραυνότεροι γενώμεθα πάλιν ὑπὸ τῆς ἀνέσεως, μὴ καὶ περὶ ἡμῶν εἴπῃ τις· *Ὅτε ἀπέκτεινεν αὐτούς, τότε ἐξείθησαν αὐτόν, καὶ ἐπέστρεψον, καὶ ὤρθησαν πρὸς τὸν Θεόν*. Διὰ τοῦτο καὶ Μωϋσῆς Ἰουδαίους παρῆγει λέγων· *Φαγὼν καὶ πίνων καὶ ἐμπλησθεὶς μὴ ἴσθητι Κύριον τοῦ Θεοῦ σου*.

α Savil. et quidam mss. ὑπέψηλαμεν.

β Sav. τῶν πειρασμῶν.

Νῦν ὑμῶν ἡ εὐγνωμοσύνη φανέται, ἂν ἐπὶ τῆς εὐλαθείας μένητε τῆς αὐτῆς· τότε μὲν γὰρ πολλοὶ τῷ φόβῳ καὶ τῇ τῶν θειῶν ἐπαγωγῇ τὴν σπουδὴν ὑμῶν ἐλογίζοντο· νῦν δὲ καθαρὸν ὑμῶν ἐστὶν τὸ κατόρθωμα, ἂν μένητε τὴν αὐτὴν διατηροῦντες σπουδὴν. Ἐπεὶ καὶ παιδίων, ἕως μὲν ἂν ὑπὸ παιδαγωγοῦ τινος ἀγῆται φοβεροῦ, καὶ μετὰ σωφροσύνης καὶ ἐπιεικείας ζῆ ε, θαυμαστὴν οὐδὲν, ἀλλὰ τῷ τοῦ παιδαγωγοῦ φόβῳ τὴν σωφροσύνην τοῦ νέου λογίζονται πάντες· ὅταν δὲ ἀποθέμενος τὴν ἐκείθεν ἀνάγκην, ἐπὶ τῆς αὐτῆς μένῃ σεμνότητος, τότε καὶ τὴν ἐπὶ τῆς προτέρας ἡλικίας σωφροσύνην αὐτῷ πάντες λογίζονται. Τοῦτο δὲ καὶ ἡμεῖς ποιήσωμεν· ἐπὶ τῆς αὐτῆς μένῃ εὐλαθείας, ἵνα καὶ τῆς προτέρας σπουδῆς πολλὴν τὸν ἔπαινον παρὰ τοῦ Θεοῦ καρπωσώμεθα. Μυρία προσεδόχησάμεν θειῶν, τὰς οὐσίας δωραπαγήσεσθαι πάντων, τὰ οἰκήματα ἐμπρησθήσεσθαι μετὰ τῶν οἰκούντων, τὴν πόλιν ἐκ μέσης ἀναρπασθήσεσθαι τῆς οἰκουμένης, καὶ τὰ λείψανα αὐτῆς ἀπολειθῆσθαι ἅπαντα, ἄροτρον αὐτῆς τὸ ἔδαφος ἐξέσεσθαι· ἀλλ' ἰδοὺ ταῦτα πάντα ἐπὶ τῆς προσδοκίας ἔστη μόνον καὶ εἰς ἔργον οὐκ ἐξήλυθε. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι τοσοῦτον κίνδυνον ἔλυσεν ὁ Θεός, ἀλλ' ὅτι καὶ μεγάλη ἡμᾶς εὐργετήσε, καὶ τὴν πόλιν ἡμῶν ἐκόσμησε, καὶ διὰ [172] τοῦ πειρασμοῦ τούτου καὶ τῆς συμφορᾶς δοκιμωτέρος ἐιργάσατο· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω.

Ὅτε οἱ παρὰ τοῦ βασιλέως ἀποσταλέντες ἐπὶ τὴν τῶν γεγεννημένων ἐξέτασιν, τὸ φοβερὸν ἐκεῖνον συνεκρότησαν δικαστήριον, καὶ πάντας ἐπὶ τὰς εὐθύνas τῶν τετολημμένων ἐκάλουν, καὶ θανάτων διαφορῶν προσδοκία πᾶσιν ἦν, τότε οἱ τὰς ἀκρωρείας τῶν ὄρων κατοικοῦντες μοναχοὶ τὴν οἰκειαν ἐπεδείξαντο φιλοσοφίαν. Ἔτεσι γὰρ τοσοῦτοις ἐν ταῖς αὐτῶν καλύθαις συγκεκλεισμένοι, οὐδὲν πρᾶκαλέσαντος, οὐδενὸς συμβουλευσαντος, ἐπειδὴ τοσοῦτον νέφος εἶδον τὴν πόλιν· περιστάμενος, καταλιπόντες αὐτῶν τὰς σκητὰς καὶ τὰ στήλαια, πάντοθεν συν-

α Savil. et quidam mss. φοβεροῦ, κἄν σωφρονῆ, κἄν μετὰ ἐπιεικείας ζῆ.

β Ἄλλ' ποιῶμεν.

γ Ἄλλ' τῇ πόλει.

ἐβρυσαν, καθάπερ ἐξ οὐρανοῦ τινες ἀγγέλοι παραγενόμενοι καὶ ἦν ἰδεῖν τὴν πόλιν οἰκουμένην οὐρανῷ τότε, πανταχοῦ τῶν ἀγίων ἐκείνων φαινόμενον, καὶ ἀπὸ τῆς βίβως μόνον παρακλούντων τοὺς ὀδυνωμένους, καὶ πρὸς πᾶσαν ὑπεροψίαν συμφορᾶς ἀγνῶτων. Τίς γὰρ ἰδὼν ἐκείνους οὐκ ἂν κατεγύλασε θανάτου; οὐκ ἂν ὑπερβῆς ζωῆς; Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἦν τὸ θαυμαστόν, ἀλλ' ὅτι καὶ τοῖς ἀρχουσιν αὐτοῖς προσελθόντες μετὰ παρῆρσιαις διελέχθησαν ὑπὲρ τῶν ὑπευθύνων, καὶ τὸ αἷμα παρεσκευάσαντο πάντες ἐχειν, καὶ τὰς κεφαλὰς ἀποθέσθαι, ὥστε τοὺς ἀλόντας τῶν προσδοκωμένων ἐξαργάσαι δεινῶν, καὶ οὐκ ἐφρσιν ἀποστήσειαι πρότερον, ἕως ἂν ἡ φείσωνται τοῦ ὄθμου τῆς πόλεως οἱ δικάζοντες, ἡ κοινή μετὰ τῶν ὑπευθύνων ἂ αὐτοὺς πρὸς βασιλεία πέψωσι. Θεοφιλῆς γὰρ ἐστι, φησὶν, ὁ κρατῶν τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκουμένης, πιστὸς ἐν εὐσεβείᾳ ζῶν ἡμεῖς οὖν αὐτὸν καταλλάξομεν πάντως· οὐκ ἐπιτρέψομεν ὑμῖν οὐδὲ συγχωρήσομεν αἰμάξαι ἔσθω. οὐδὲ ἀποτεμεῖν κεφαλὴν. Εἰ δὲ μὴ ἀνάσχοισθε, καὶ ἡμεῖς μετ' αὐτῶν ἀποθανοῦμεθα πάντως. Δεινὰ μὲν τὰ τετολημμένα καὶ ἡμεῖς ὁμολογοῦμεν, ἀλλ' οὐχ ὑπερβαίνει· τὴν τοῦ βασιλέως φιλανθρωπίαν ἢ τῶν γεγενημένων παρανομία. Λέγεται τίς ἐξ αὐτῶν καὶ ἔτερον ῥῆμα γέμον φιλοσοφίας εἶπειν, ὅτι οἱ μὲν ἀνδριάντες οἱ κατενεχθέντες ἀνέστησαν πάλιν, καὶ τὸ οἰκεῖον ἀπέλαβον σχῆμα, καὶ τὸ γεγενημένον διόρθωσιν ἔσχε ταχίστην· ὑμεῖς δὲ ἂν τοῦ Θεοῦ τὴν εἰκόνα ἀποκατείνετε, πῶς δυνήσεσθε πάλιν ἀνακαλέσασθαι τὸ πεπλημμελεμένον; πῶς ἀναστήσει τοὺς ἀπολλυμένους, καὶ τὰς ψυχὰς τοῖς σώμασι ἀποδοῦναι; Πολλὰ καὶ περὶ κρίσεως αὐτοῖς διελέχθησαν.

β'. Τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγεῖται, τίς οὐκ ἂν θαυμάσειε τὴν φιλοσοφίαν τῶν ἀνδρῶν; Εἰ γὰρ μία τῶν ὑπευθύνων μήτηρ γυμνώσασα τὴν κεφαλὴν καὶ τὰς πολιὰς δείξασα, τοῦ μέλλοντος δικάζειν κατασχούσα τὸν ἵππον ἀπὸ τοῦ χαλίνου, καὶ παρατρέχουσα διὰ τῆς ἀγορᾶς οὕτως· εἰς τὸ δικαστήριον συνεισηλθε, πάντες ἐξεπλάγημεν, πάντες ἐθαυμάσαμεν τὴν φιλοστοργίαν, τὴν μεγαλοψυχίαν· πῶς οὐχὶ μᾶλλον τούτους ἐκπλήττεσθαι χρῆ; Ἐκείνη μὲν γὰρ εἰ καὶ ἀπέθανεν ὑπὲρ τοῦ παιδός, οὐδὲν θαυμαστόν· μεγάλη γὰρ ἡ τῆς φύσεως τυραννίς, καὶ ἀμαχος ἡ τῶν ὀδύων ἀνάγκη· οὗτοι δὲ οὐδὲ οὐκ ἐγέννησαν οὐδὲ ἔθρεψαν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ οὐκ εἶδον, ὧν οὐκ ἤκουσαν, οἷς οὐδέποτε συνεγένοντο, οὐς ἀπὸ τῆς συμφορᾶς ἐγνώρισαν μόνως, οὕτως ἐφίλησαν ὡς, [175] εἰ καὶ μυρίας εἶχον ψυχὰς, ἐλέσθαι πάσας ὑπὲρ τῆς τούτων ἐπιδοῦναι σωτηρίας. Μὴ γὰρ μοι τοῦτο εἴπηρ, ὅτι οὐκ ἐσφάγησαν οὐδὲ ἐξέχεαν τὸ αἷμα, ἀλλ' ὅτι τοσαύτη πρὸς τοὺς δικάζοντας ἐχρήσαντο παρῆρσιαι, ὅση μόνους τοὺς ἀπεγνωκότες τῆς ἐαυτῶν ψυχῆς χρῆσασθαι εἰκὸς ἦν, καὶ μετὰ τοιαύτης γνώμης ἀπὸ τῶν ὀρῶν ἐπὶ τὸ δικαστήριον ἔδραμον. Οὐδὲ γὰρ, εἰ μὴ πρότερον ἑαυτοὺς πρὸς πᾶσαν παρεσκευάσαν σφαγῆν, οὐκ ἂν οὕτως ἴσχυον πρὸς τοὺς δικάζοντας ἐλευθεροστομησαί τότε καὶ τοσαύτην ἐπιδείξασθαι μεγαλοψυχίαν. Καὶ γὰρ διημέρεον πρὸ τῶν θυρῶν τοῦ δικαστηρίου καθήμενοι, τοὺς ἀπάγεσθαι μέλλοντας ἐξαργάσαι τῶν δημίω παρεσκευασμένοι.

Ποῦ νῦν εἰσὶν οἱ τοὺς τρίβωνας ἀναβεβημένοι, καὶ βῆθ' ἔγενον δεικνύοντες, καὶ ῥόμπλα τῇ δεξιᾷ φέροντες, οἱ τῶν ἔξωθεν φιλόσοφοι, τὰ κυνικά καθάρματα, οἱ τῶν ἐπιτραπέζιων κινῶν ἀβλύστερον δικαιομένον, καὶ γαστρῶς

ἔνεκεν πάντα ποιοῦντες; Πάντες κατέλιπον τότε τὴν πόλιν, πάντες ἀπαπήδησαν, εἰς τὰ σπήλαια κατεκούθησαν^β, μόνον δὲ οἱ διὰ τῶν ἔργων ἀληθῶς τὴν φιλοσοφίαν ἐπιδεικνύμενοι, καθάπερ οὐδενὸς δεινοῦ τὴν πόλιν καταειληφότος, οὕτως ἀδεῶς ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς ἐβάνησαν. Καὶ οἱ μὲν τὰς πόλεις οἰκοῦντες πρὸς τὰ ὄρη καὶ τὰς ἐρημίαις ἀπέπεναν, οἱ ἔξ τῆς ἐρήμου πολῖται εἰς τὴν πόλιν εἰσήλασαν, δεικνύοντες διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν, ὅπερ ἐν ταῖς ἐμπροσθεν ἡμέραις οὐ διέλιπον λέγων, ὅτι τὸν μετὰ τῆς ἀρετῆς ζῶντα οὐδὲ κάμινός τι βλάψαι δύνησεται. Τοσοῦτόν ἐστι φιλοσοφία ψυχῆς πάντων ὑψηλοτέρα γινόμενη, καὶ τῶν χρηστῶν καὶ τῶν λυπηρῶν ἀπάντων· οὕτε γὰρ ἐν ἐκείνοις χαινοῦται, οὕτε ὑπὸ τούτων καταστέλλεται καὶ ταπεινοῦται, ἀλλὰ μένει διὰ πάντων ἴση, τὴν οἰκεῖαν ἰσχύν καὶ δύναμιν ἐπιδεικνύμενη. Τίνα γὰρ οὐκ ἤλεγε τὸ τοῦ παρόντος καιροῦ δυσκολία; Οἱ τὰ πρῶτα πολιτευσάμενοι παρ' ἡμῖν, οἱ ἐν δυναστείαις ὄντες, οἱ πλοῦτον ἀγαθὸν περιβεβημένοι, οἱ πολλὴν πρὸς βασιλεία παρῆρσιαν ἔχοντες, τὰς οἰκίας ἀφέντες ἐρήμους ἄπαντες, ὑπὲρ τῆς ἑαυτῶν ἐθουλεύοντο σωτηρίας, καὶ φίλια πᾶσα καὶ συγγενεῖς τοὺς ἠλέγγετο, καὶ οὐς πάλαι ἤδεσαν, κατὰ τὸν καιρὸν τῆς συμφορᾶς τούτους ἀγνοεῖν ἐβούλοντο, καὶ ἀγνοεῖσθαι παρ' ἐκείνων ἠδύοντο· οἱ δὲ μοναχοί, ἀνθρωποὶ πένητες, ἰματίου πλέον οὐδὲν ἔχοντες εὐτελοῦς, ἐν ἀγροικίᾳ βεβιωκότες, οὐδένας εἶναι δοκοῦντες ἐμπροσθεν, ὄρεσι καὶ νάπαις ὁμιλοῦντες, καθάπερ τινὲς λέοντες, μετὰ μεγάλου καὶ ὑψηλοῦ φρονήματος, πάντων δεδιοκτότων καὶ κατεπετηχότων, εἰς τὸ μέσον στάντες τὸ δεινὸν ἔλυσαν, οὐκ ἐν πολλαῖς ἡμέραις, ἀλλ' ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥόπῃ. Καὶ καθάπερ οἱ γενναῖοι τῶν ἀριστέων οὐ συμπλακέντες τοῖς ἐναντίοις, ἀλλὰ καὶ φανέντες ἐπὶ τῆς παρατάξεως μόνον, καὶ βοήσαντες τρέπονται τοὺς ἀντιπάλους· οὕτω δὴ καὶ οὗτοι ἐν ἡμέρᾳ μίᾳ καὶ κατέθησαν, καὶ διελέχθησαν, καὶ τὴν συμφορὰν ἔλυσαν, καὶ πρὸς τὰ οἰκία ἀνέβησαν καταγωγία. Τοσοῦτόν ἐστιν ἡ παρὰ τοῦ Χριστοῦ τοῖς ἀνωπότοις εἰσενεχθεῖσα φιλοσοφία. Καὶ τί λέγω περὶ τῶν πλουτοῦτων καὶ τῶν ἐν δυναστείαις ὄντων; ὅπου καὶ αὐτοὶ οἱ δικάζειν λαθόντες ἐξουσίαν, οἱ τὰς ἀνωτάτω διέποντες [174] ἀρχὰς, παρ' αὐτῶν τούτων παρακαλούμενοι τῶν μοναχῶν μετὰ συγγνώμης ποιήσασθαι τὴν ψήφον, οὐκ ἐφρσαν εἶναι κύριοι τοῦ τέλους· σφαιερὸν γὰρ εἶναι καὶ ἐπικίνδυνον οὐχ ὑβρίζειν μόνον εἰς τὸν βασιλέα, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὑβρικότες λαθόντας τιμωρίας ἀφείναι χωρὶς. Ἄλλ' οὕτω πάντων ἐγένοντο κυριώτεροι, καὶ τῇ μεγαλοψυχίᾳ καὶ τῇ καρτερίᾳ πρὸςδερούμενοι ἐδυσώθησαν, ἦν οὐκ ἔλαβον παρὰ τοῦ βασιλέως ἐξουσίαν, ταύτην ἐπιδείξασθαι· καὶ ἴσχυσαν, τῶν ὑπευθύνων γενομένων φανερῶν, πείσαι τοὺς δικάζοντας μὴ τὴν καταδικάζουσαν ἐξενεγκεῖν ψήφον, ἀλλ' εἰς τὴν βασιλείω γνώμην ἀναβαλέσθαι τὸ τέλος, καὶ ὑπέσχοντο πείσειν ἐκείνους πάντως δοῦναι συγγνώμην τοῖς εἰς αὐτὸν ἡμαρτηκόσι, καὶ τῆς ἀποδημίας ἤπτοντο. Ἄλλ' οἱ δικάζοντες αἰδεσθέντες αὐτῶν τὴν φιλοσοφίαν, καὶ τὸ ὑψηλὸν καταπλαγέντες φρόνημα, οὐ συνεχώρησαν στελεσθαι ταύτην τὴν μακρὴν ὁδὸν, ἀλλ' εἰ φωνὰς αὐτῶν λάθοιεν μόνον^δ ἐν τοῖς γράμμασι, ἀπελεύσεσθαι καὶ βασιλεία δυσωπήσειν ἀφείναι τὴν ὀργὴν ἄπαντα, ὅ δὴ καὶ προσδοκῶμεν ἔσεσθαι. Καὶ γὰρ τῆς δικτῆς λεγομένης, εἰσελθόντες πολλῆς ἐφθέγγαντο φιλοσοφίας ῥήματα, καὶ διὰ τῶν γραμμάτων παρεκά-

^β Ἄλλ' ἀπεκρούθησαν.

^γ Ἄλλ' ἐρήμους ἔκαστος ὑπὲρ τῆς ἑαυτοῦ.

^δ Ἄλλ' ἀλλ' ἢ φωνὰς αὐτῶν λάθειν μόνον.

^α Evil. et quidam illi μετὰ τῶν κατωδίκων.

profecti : et erat cernere tunc civitatem similem red-
ditam caelo, cum ubique occurrerent illi sancti vel ex
aspectu solo dolore pressos consolantes, et ad omnem
calamitatis contemptum inducentes. Quis enim illos
conspicatus, mortem non derisisset, non despectisset
vitam? Nec hoc solum erat mirabile, sed quod ad prin-
cipes ipsos accedentes cum fiducia loquebantur pro
reis et omnes sanguinem effundere parati erant, et ca-
pita deponere, ut captos ab expectatis tribulationibus
eriperent : et dixerint se non prius recessuros, quam
iudices parcere civitatis populo, vel se simul cum
reis ad Imperatorem legatos mitterent. Religiosus est,
inquit, qui nostro orbi dominatur, fidelis, cum pietate
vivens : nos igitur ipsum omnino reconciliabimus, non
permitteremus vobis, neque concedemus ensem pol-
luere, nec ullius abscindere caput. Si vero non absti-
neatis, et nos cum ipsis omnino moriemur. Gravia
quidem patrata sunt, et nos constitemur, sed Imperatoris
humanitatem non excedit gestorum iniquitas. Dicitur
quidam ipsorum aliud verbum philosophiæ
plenum dixisse (a) : Statuæ quidem dejectæ rursus
erectæ fuerunt, et propriam receperunt formam, et
facinus correctionem habuit celerrimam ; si autem vos
Dei imaginem occideritis, quomodo rursus poteritis
peremptum revocare? quomodo perditos resuscitare,
et animas corporibus reddere? Multa et de iudicio ipsi
disservere.

2. Quis non obstupesceret? quis non virorum sapientiam admiraretur? Nam si quædam reorum mater nudato capite et canis ostensis, iudicaturi equum fræno apprehendens, et per forum prætercurrens, sic ad iudicium simul ingressa est : omnes obstupefacti sumus, omnes admirati pietatem et magnanimitatem : quomodo non magis ad hos obstupescere oportet? Illa enim etiam si mortua esset pro filio, nihil mirandum : magna enim naturæ vis, et inexpugnabilis viscerum necessitas : hi vero quos non genuerunt nec educarunt, imo vero quos non noverunt, quorum nomen non audierunt, quibuscum numquam conversati sunt, quos ex sola noverunt calamitate, in tantum amaverunt, ut etiam si infinitas habuissent animas, omnes pro illorum salute tradere vellent. Neque mihi dicas hoc quod non jugulati sint, nec sanguinem effuderint ; sed quod tanta contra iudices usi sint libertate, quanta solos de salute sua desperatos uti verisimile fuit : et tali cum sententia de montibus ad tribunal cucurrerint. Nec enim nisi prius se neci cui-libet præparassent, tam libere potuissent iudices alloqui, et tantam tunc exhibere magnanimitatem : etenim ante prætorii januas totos dies agebant sedentes, abducendos de carnicum manibus eripere parati.

Omnes philosophi urbem in calamitate deseruerunt.

— Ubi nunc sunt pallia gestantes, et profundam ostentantes barbam, et baculos dextra ferentes, externorum philosophi, cynica piacula, submensalibus canibus inferiores, ventrisque causa cuncta facientes? Omnes

tunc civitatem deseruerunt, resilierunt omnes. In cavernas conditi sunt ; soli vero qui per opera vere philosophiam exhibent, ac si nullam civitatem malum comprehendisset, sic intrepide in foro apparuerunt. Et urbem quidem habitantes, ad montes et deserta avolaverunt ; eremi vero incolæ in urbem ingressi sunt, per ipsa demonstrantes opera sua, quod superioribus diebus non destiti dicere, nempe cum virtute viventem neque fornacem quidquam lædere posse : tanto est animæ sapientia omnibus sublimior, et sanctoribus et tristibus cunctis : nec enim in illis mollescit, nec his contrahitur et humiliatur, sed per omnia manet æqualis, propriam fortitudinem et vim exhibens. Quem enim non superasset præsentis temporis difficultas? Proceres nostræ reipublicæ in potestatibus existentes, divitias immensas sortiti, qui multam apud Imperatorem fiduciam habebant, domos deserentes orbas, omnes de propria salute consultabant : et amicitia omnis et cognatio tunc superabatur, et quos olim noverant, in tempore calamitatis hos ignorare et ab aliis ignorari optabant. Monachi vero, homines pauperes, veste vili plus nihil habentes, viventes in rusticitate, nulli esse apparentes, in montibus et saltibus versantes, velut quidam leones, magno et alto sensu præditi, omnibus pavefactis et trepidantibus in medio consistentes, malum dissolverunt non multis diebus, sed brevi temporis momento. Et sicut generosi bellatores non tantum adversarios complexi, sed etiam visi tantum in acie et vociferati adversarios fugant : sic et hi die una et descenderunt, et dissolverunt, et solverunt calamitatem, et ad propria reversi sunt tabernacula. Tanti est philosophia a Christo in genus humanum introducta. Et quid dico de divitiis et in potestate constitutis, cum et ii qui iudicandi potestatem assequuti erant, summos gerentes magistratus, ab his ipsis rogati monachis, ut cum venia sententiam ferrent, eventus se dominos esse negaverint ; haud tutum enim, sed periculosum esse, non tantum injuriam inferre Imperatori, sed etiam eos qui contumeliæ rei convicti sint, impunitos dimittere? Sed hi omnibus fuere potentiores, et animi magnitudine et tolerantia assidentes supplicarunt, ut quam ab Imperatore non acceperant potestatem, hanc exhiberent : et deprehensis iis qui rei essent, iudicibus persuadere potuerunt, ne damnationis sententiam efferrent, sed ad Imperatoris nutum eos rejicerent, et promiserunt se illi persuasuros, et effecturos ut omnino veniam daret iis, qui in se peccaverant, et peregrinationem aggressi sunt. Sed iudices ipsorum sapientiam reveriti, et sensus altitudine perculti, hanc eos longam obire viam non permisere, sed si dumtaxat ipsorum voces haberent in scriptis, se cum literis discessuros, et Imperatorem exoratos, ut omnem iram dimitteret, sponderunt : quod et fore expectamus. Etenim cum sententia diceretur, ingressi multæ sapientiæ verba dixere, ac per literas Imperatori supplicaverunt, et iudicii fecere mentionem, et se sua deposituros esse capita dixerunt, nisi hoc fieret. Et post has sumptas in literis voces judi-

? Fortasse rectius sic instauraretur phrasis : *Nam si, cum quædam, etc.*

(a) Hic agitur de Macedonio monacho

ces ablerunt, quod omni corona splendidius nostram civitatem exornabit. Et quæ sunt hic nunc gesta, audiet Imperator, audiet et magna civitas, audiet et totus orbis, quod tales Antiochenorum urbem habitent monachi, ut apostolicam exhibeant fiduciam: et literis nunc lectis, in castris omnes ipsorum magnanimitatem admirabuntur, omnes civitatem nostram beatam vocabunt, et malam repellent famam: scientque omnes, gesta non civitatem inhabitantium fuisse, sed hominum externorum et perditorum: et idonea civitatis morum demonstratio monachorum erit testimonium. Ne igitur tristemur, dilecti, sed spe bona instructi simus. Si enim apud homines libertas tantum molestiæ prohibere potuit, apud Deum ipsum fiducia quid non operabitur? Hæc etiam gentilibus dicamus, cum de philosophis nobiscum disputare audebunt. Ex presentibus patet priora quoque fuisse facta apud illos: ex his manifestum est, et apud nos vera fuisse priora de Joanne, Petro et Paulo et omnibus aliis. Quoniam enim in illorum pietatem successerunt, propterea et eorum fiduciam exhibuerunt: quoniam iisdem legibus educati sunt, ideo et ipsorum virtutem sunt imitati. Itaque non est opus nobis literis ad apostolicam virtutem demonstrandam, rebus ipsis clamantibus, et discipulis magistris representantibus: non nobis sermonibus opus est ad gentilium nugas manifestandas, et philosophorum ipsorum pusillanimitatem, rebus ipsis clamantibus, tam presentibus, quam præteritis, quod omnia apud ipsos fabulæ, et scena, et hypocrisis. Nec monachi tantum, verum et sacerdotes eandem præstiterunt animi magnitudinem, nostramque salutem dispensarunt. Et alius quidem in castra se contulit, omnia dilectioni vestræ postponens, et ipse paratus, nisi Imperatori persuaderet, mori; alii vero hic remanentes, et eadem quæ monachi exhibentes, propriis manibus iudices continentes, non sinebant ingredi¹, priusquam de iudicii sine promitterent: et cum renuentes quidem videbant, multa fiducia et ipsi vicissim utebantur. Ut autem annuentes viderunt, pedes et genua complexi et manus exosculati, utramque virtutem superabundanter exhibere, libertatem et mansuetudinem. Quod enim non superbiæ esset fiducia, exosculando genua et pedes amplectendo maxime demonstraverunt: rursus quod humilitas illa non esset assentatio, neque servilitas quædam, nec ex illiberali sententia profecta, quæ præmissa ipsorum fiduciæ fuerunt, testificata sunt. Neque hæc sola de tentatione bona lucrati sumus, verum et multam modestiam, ac mansuetudinem, et civitas nobis repente monasterium facta est. Non sic illam quis ornasset, si aureas in foro statuas erexisset, sicut nunc clara et illustris est, quæ bonas virtutis statuas protulit, et proprias exhibuit divitias.

Pœnæ ab Imperatore Antiochenis inflicte. Metropolis dignitas translata ad Laodicenos. — At quæ ab Imperatore profecta sunt contristant: sed nec illa profecto gravia, verum et ipsa multum attulerunt emolumentum.

¹ Apud Sav. et alios habetur: *Continebant, non sinebant*, etc.

Quid enim molesti, dic mihi, factum est? quod orchesteram obstruxerit, quod circum inaccessible fecerit, quod nequitiae fontes excluserit et obruerit? Utinam nec concederetur unquam hos aperiri. Hinc nequitiae radices in civitate germinaverunt, hinc sunt qui moribus ipsius crimen afferunt, suas voces saltantibus vendentes, et tribus obolis suam illis salutem prodentes, confundentes omnia. Propterea tristaris, carissime? Imo ideo et gaudere et lætari oportet et gratias Imperatori agere: quoniam ipsius ultio correctio fuit, et pœna eruditio, et ira doctrina. An quia balnea nobis occlusa sunt? Sed hoc non intolerabile, vel invitos, lubricam et mollem et dissolutam degentes vitam ad philosophiam reduci. An quod civitatis abstulit dignitatem, nec amplius ipsam metropolim appellari permisit (a)? Sed quid facere oportebat? laudare commissa, et gratias agere? Et quis ipsum non accusasset, quod non vel specie¹ indignationem manifestasset? Non cernis patres multa huiusmodi in filios suos facere? aversantur, et mensa prohibent. Hoc quoque Imperator fecit, tales imponens ultiones, nullum quidem habentes damnum, multam vero correctionem afferentes. Cogita quæ exspectavimus, et quæ facta sunt, et tunc maxime sciemus Dei gratiam.

Antiochiæ vera dignitas. — Doles quod civitatis dignitas ablata sit? disce quid tandem sit civitatis dignitas, et tunc manifeste scies, quod si habitatores ipsam non prodiderint, auferre poterit alius nemo civitatis dignitatem. Non quod metropolis sit, neque quod prædita sit magnitudine et ornatu ædificiorum, neque quod multas habeat columnas, et latas porticus, et deambulationes, neque quod ante alias civitates prædicetur; sed inhabitantium virtus et pietas, hæc est dignitas, et ornatu, et tutela civitatis, ita ut si hoc desit, omnium sit vilissima, licet infinitum ab Imperatoribus consequatur honorem. Vis civitatis tuæ dignitatem discere? vis gentilia ipsius ornamenta nosse? dicam sedulo, non ut discas tantum, verum ut et imiteris. Quæ tandem est civitatis nostræ dignitas? *Contigit primum Antiochiæ discipulos appellari Christianos (Act. 11. 26)*: hoc autem civitatum quæ sunt in mundo cunctarum habet nulla, nec ipsa Romuli civitas: propterea contra omnem terrarum orbem oculos erigere potest: quoniam erga Christum aioris ignem habet, propter fiduciam, propter virtutem illam. Vis et aliam civitatis audire dignitatem et laudem? Fames olim difficillima futura erat, et Antiochiam habitantes statuerunt, prout quisque abundabat, ad sanctos Jerosolymam habitantes aliquid mittere (*Ibid. v. 28. 29*). Ecce et secundam dignitatem, in famæ caritatem. Non contraxit ipsos tempus, nec segniores reddidit calamitatis exspectatio; sed quando alii aliena colligunt, tunc illi sua emittebant,

¹ Quidam alii, verbo, pro, specie.

(a) Translata nimirum fuerunt iura et privilegia metropoleos ad Laodicenam, ut refert Theodoretus, l. 5, c. 19: « Privilegia civitati ademit, ubique vicinæ primatum tribuit, putans hoc illi maximo dolori futurum. Invidebat enim jam olim Antiochiæ Laodiceæ. » Vide l. 1. Vitam Chrysostomi nostram, ad annum 387.

λισαν τὸν βασιλέα, καὶ τῆς κρίσεως ἀνέμνησαν, καὶ τὰς
 ἑαυτῶν ἔρασαν ὑποθήσειν κεφαλὰς, εἰ μὴ τοῦτο γένοιτο.
 Καὶ ταύτας οἱ δικάζοντες διὰ γραμμάτων λαβόντες τὰς
 φωνὰς, ἀπῆλθον, ὃ παντὸς στεφάνου λαμπρότερον τὴν
 ἡμετέραν κοσμήσει πόλιν. Καὶ νῦν τὰ ἐνταῦθα γεγενη-
 μένα ἀκούσεται μὲν βασιλεῖς, ἀκούσεται δὲ καὶ ἡ με-
 γάλῃ πόλιν, ἀκούσεται δὲ πᾶσα ἡ οἰκουμένη, ὅτι τοιού-
 τοι τὴν Ἀντιοχείων πόλιν οἰκοῦσι μοναχοί, ὡς ἀποστο-
 λικὴν ἐπιδείξασθαι παρῆρσαν· καὶ τῶν γραμμάτων νῦν
 ἀναγιγνωσκόμενον ἐν τῷ στρατοπέδῳ, πάντες αὐτῶν
 θυμαίνονται τὴν μεγαλοφυλίαν, πάντες τὴν πόλιν ἡμῶν
 μακαριοῦσι, καὶ τὴν πονηρὰν ἀποκρουσόμεθα δόξαν· καὶ
 εἰσονται πάντες, ὡς τὰ γεγενημένα οὐ τῶν ἐνοικούντων
 τὴν πόλιν ἦν, ἀλλ' ἀνθρώπων ξένων καὶ διεσπαρμένων,
 καὶ ὅτι ἱκανὴ τοῦ τῆς πόλεως ἤθους ἀποδείξεις ἡ τῶν
 μοναχῶν ἔσται μαρτυρία. Μὴ τοίνυν ἀλύωμεν, ἀγαπη-
 τοί, ἀλλὰ χρηστάς προσδοκῶμεν ἐλπίδας. Εἰ γὰρ ἡ πρὸς
 ἀνθρώπους παρῆρσια τοσοῦτον ἴσχυσε κωλύσαι δεινὸν, ἢ
 πρὸς τὸν Θεὸν αὐτῶν παρῆρσια τί οὐκ ἐργάζεται;
 Ταῦτα καὶ πρὸς Ἑλλήνας λέγωμεν, ὅταν τολμῶσιν ὑπὲρ
 φιλοσόφων ἡμῖν διαλέγεσθαι. Ἀπὸ τῶν νῦν εὐθελον, ὅτι
 καὶ τὰ πρότερα ἦν ψευδὴ τὰ παρ' ἐκεῖνοις· ἀπὸ τούτων
 δὴλον, ὅτι καὶ τὰ πρότερα ἦν ἀληθῆ τὰ παρ' ἡμῖν, τὰ
 περὶ Ἰωάννου καὶ Παύλου καὶ Πέτρου καὶ τῶν ἄλλων
 ἀπόντων. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν ἐκεῖνων εὐσέβειαν διεδέξαντο,
 διὰ τοῦτο καὶ τὴν αὐτῶν παρῆρσιαν ἐπεδείξαντο· ἐπειδὴ
 τοῖς αὐτοῖς νόμοις ἐτράφησαν, διὰ τοῦτο καὶ τὴν αὐτῶν
 ἀρετὴν ἐζήλωσαν. Ὡστε οὐ χρεῖα γραμμάτων ἡμῖν ὑπὲρ
 τοῦ δεῖξαι τὴν ἀποστολικὴν ἀρετὴν, τῶν πραγμάτων αὐ-
 τῶν βούντων, καὶ τῶν μαθητῶν τοὺς διδασκάλους ἐν-
 δεικνύντων· οὐ χρεῖα λόγων ἡμῖν, ὥστε τὸν τῶν Ἑλλή-
 νων δεῖξαι; λήρον καὶ τὴν τῶν παρ' αὐτοῖς φιλοσόφων
 μικροφυλίαν, τῶν πραγμάτων αὐτῶν βούντων τῶν [175]
 νῦν καὶ τῶν προτέρων, ὡς ἅπαντα τὰ παρ' αὐτοῖς μύ-
 θος καὶ σκηνὴ καὶ ὑπόκρισις. Οὐχ οἱ μοναχοὶ δὲ μόνον
 ἀλλὰ καὶ οἱ ἱερεῖς τὴν αὐτὴν ἐπεδείξαντο μεγαλοφυλίαν,
 καὶ τὴν ἡμετέραν διενείμαντο σωτηρίαν. Καὶ ὁ μὲν εἰς
 τὸ στρατόπεδον ἀπῆρε, πάντα δεύτερα θέμενος τῆς ὑμε-
 τέρας ἀγάπης, καὶ αὐτὸς ἔτοιμος ὢν, εἰ μὴ κείσειε τὸν
 βασιλέα, ἀποθανεῖν· οὗτοι δὲ ἐνταῦθα μείναντες, καὶ τὰ
 αὐτὰ τοῖς μοναχοῖς ἐπιδείξιμαί, ταῖς οικείαις χερσὶ
 τοὺς δικάζοντας κατέχοντες οὐκ ἀπέτρεπον· εἰσελθεῖν,
 πρὶν ἢ περὶ τοῦ τέλους ὑποσχέσθαι τῆς δίκης· καὶ ἦν ἡ
 μὲν ἐώρων ἀνανεύοντας, πολλῇ τῇ παρῆρσι καὶ αὐτοὶ ἢ
 πάλιν ἐπέχρηστο· ἐπειδὴ δὲ εἶδον ἐπινεύσαντας, ποδῶν
 ἀψάμενοι καὶ γονάτων, καὶ χεῖρας καταφιλήσαντες,
 ἑκάτερον τὴν ἀρετὴν μεθ' ὑπερβολῆς ἐπεδείξαντο, τὴν
 τε ἐλευθερίαν, τὴν τε ἐπισείκειαν. Ὅτι μὲν γὰρ οὐκ ἦν
 θρασυτήτος ἡ παρῆρσια, τῷ καταφιλήσαι γόνατα καὶ
 ποδῶν ἀψασθαι μάλιστα ἔδειξαν· πάλιν ὅτι ταῦτα κολα-
 ρία οὐκ ἦν, οὐδὲ δουλοπρέπεια τις, οὐδὲ ἐξ ἀνελευθε-
 ριᾶ γνῶμης ἐγένετο, τὰ φθάσαντα ἐμαρτύρησεν αὐτῶν
 τὴν παρῆρσιαν. Οὐ ταῦτα δὲ μόνον ἀπὸ τοῦ πειρασμοῦ
 τὰ καλὰ ἐκαρπωσάμεθα, ἀλλὰ καὶ πολλὴν σωφροσύνην,
 πολλὴν ἐπισείκειαν· καὶ μοναστήριον ἡμῖν ἡ πόλις ἐξ-
 αἴφνης ἐγένετο. Οὐκ ἂν τις αὐτὴν οὕτως ἐκόσμησεν, εἰ
 χρυσοῦς ἀνδριάντας ἀνέστησεν· ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, ὡς νῦν
 ἴσται λαμπρὰ καὶ περιφανῆς τοὺς καλοὺς τῆς ἀρετῆς
 ἀνδριάντας περαιομένη, καὶ τὸν οἰκίον ἐπιδείξασα
 πλοῦτον.

Ἄλλὰ τὰ παρὰ τοῦ βασιλέως λυπεῖ· ἀλλ' οὐδὲ ἐκεῖνα

Ἀμὶ et Savil. κατεῖχον, οὐκ ἐπιτρέποντες.

ἢ Savil. et quidam alii καὶ οὗτοι.

ἢ Alii ἔστησαν.

μὲν οὖν φορτικὰ, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ πολὺ τὸ κέρδος ἤνεγκε·
 τί γὰρ ἐπαχθὲς, εἰπέ μοι, τῶν γενομένων; οἱ τὴν ὀρ-
 χήστραν ἀνέφραξεν, ὅτι τὸν ἱππόδρομον ἄβατον ἐποίη-
 σεν, ὅτι τὰς τῆς πονηρίας πηγὰς ἀπέκλεισε καὶ κα-
 ἔχωσε; Μὴ δὲ ἀνοιχθῆναι μὲν οὖν εἴη ταῦτα ποτε. Ἐν-
 τεῦθεν αἱ ρίζαι τῆς πονηρίας ἐδλάστησαν τῇ πόλει, ἐν-
 τεῦθεν οἱ τὸ ἦθος αὐτῆς διαβάλλοντες εἰσιν, οἱ τὰς αὐτῶν
 φωνὰς τοῖς ὀργουμένοις παλῶντες, καὶ τριῶν ὀβολῶν
 τὴν ἑαυτῶν προπίνοντες· ἐκείνοις σωτηρίαν, οἱ πάντα
 ἄνω καὶ κάτω κινούντες. Διὰ ταῦτα ἀσχάλλεις, ἀγαπη-
 τέ; Διὰ ταῦτα μὲν οὖν καὶ χαίρειν χρεῖ, καὶ εὐφραίνε-
 σθαι, καὶ χάριτας ὁμολογεῖν τῷ βασιλεῖ, ὅτι ἡ κλάσις
 αὐτοῦ διόρθωσις γέγονε, καὶ ἡ τιμωρία παιδαγωγία,
 καὶ ἡ ὀργὴ διδασκαλία. Ἄλλ' ὅτι τὰ βαλανεῖα ἡμῖν ἀπο-
 κέλεισται; Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο ἀφόρητον, καὶ ἄκοντας
 τοὺς τὸν ἄβρον καὶ χαῦνον· καὶ διαλελυμένον βίον ζῶν-
 τας πρὸς τὴν φιλοσοφίαν ἐπαναγαγεῖν. Ἄλλ' ὅτι τὸ τῆς
 πόλεως ἀφείλε ἀξίωμα, καὶ οὐκέτι καλεῖσθαι αὐτὴν μη-
 τρόπολιν εἶασεν; Ἄλλὰ τί ποιῆσαι ἐχρῆν; ἐπαινεῖσαι τὰ
 γεγενημένα, καὶ χάριν ὁμολογήσαι; Καὶ τίς οὐκ ἂν αὐ-
 τὸν ἐμέμψατο, ὅτι οὐδὲ μέχρι σήματος ἐπεδείξατο τὴν
 ἀγανάκτησιν; Οὐχ ὀρθῶς τοὺς πατέρας, ὅτι πολλὰ τοι-
 αῦτα ποιοῦσιν εἰς τοὺς υἱοὺς τοὺς ἑαυτῶν; ἀποστρέφον-
 ται, καὶ τραπέζης ἐργουσι. Τοῦτο καὶ ὁ βασιλεὺς
 ἐποίησε τοιαύτας ἐπιθεῖς τιμωρίας, βλάβην μὲν οὐδέ-
 μιαν ἔχουσας, πολλὴν δὲ φερούσας τὴν [176] διόρθωσιν.
 Ἐνόησον τίνα προσεδοκῆσαμεν, καὶ τίνα γέγονε, καὶ
 τότε μάλιστα εἰσόμεθα τοῦ Θεοῦ τὴν χάριν.

Ἄλγεῖς ὅτι τὸ τῆς πόλεως ἀξίωμα ἀφῆρηται; μάθε
 τί ποτέ ἐστι τῆς πόλεως ἀξίωμα, καὶ τότε εἴση σαφῶς,
 ὅτι ἐὰν οἱ οἰκούντες αὐτὸ μὴ προδῶσιν, οὐδεὶς ἕτερος
 ἀφελῆσθαι δυνήσεται ἀξίωμα πόλεως. Οὐ τὸ ἡ μητροπο-
 λιν εἶναι, οὐδὲ τὸ μέγεθος ἔχειν καὶ κάλλος οἰκοδομημά-
 των, οὐδὲ τὸ πολλοὺς κίονας, καὶ στοὰς εὐρείας καὶ πε-
 ρικάτους, οὐδὲ τὸ πρὸ τῶν ἄλλων ἀναγορευέσθαι πό-
 λεων, ἀλλ' ἡ τῶν ἐνοικούντων ἀρετὴ καὶ εὐσέβεια, τοῦτο
 καὶ ἀξίωμα καὶ κόσμος καὶ ἀσφάλεια πόλεως, ὡς ἂν μὴ
 τοῦτο ἦ, πάντων ἐστὶν εὐτελεστέρα, κἂν μυρία παρὰ
 βασιλέων ἠ ἀπολαύη τιμῆς. Βούλει μαθεῖν σου τῆς πό-
 λεως τὸ ἀξίωμα; βούλει τὰ πάτρια αὐτῆς εἰδέναι; Ἐγώ
 ταῦτα μετὰ ἀκριθείας ἐρῶ, οὐχ ἵνα μάθῃς μόνον, ἀλλ'
 ἵνα καὶ ζηλώσῃς. Τί ποτε οὖν ἐστὶ τῆς παρ' ἡμῖν πόλεως
 τὸ ἀξίωμα; Ἐγένετο πρότερον ἐν Ἀντιοχείᾳ τοὺς μα-
 θητάς χρηματίσαι Χριστιανούς. Τοῦτο δὲ οὐδέμια τῶν
 κατὰ τὴν οἰκουμένην ἔχει πόλεων, οὐδ' αὐτὴ ἡ Ρωμύ-
 λου πόλις· διὰ τοῦτο πρὸς ἅπασαν τὴν οἰκουμένην ἀν-
 τιβλέψαι δύναται, διὰ τὸ φιλετρον τὸ περὶ τὸν Χριστὸν,
 διὰ τὴν παρῆρσιαν, διὰ τὴν ἀνδρείαν ἐκείνην. Βούλει
 καὶ ἕτερον ἀκούσαι τῆς πόλεως ἀξίωμα καὶ ἐγκώμιον;
 λιμός ποτε χαλεπώτατος ἐμελλεν ἔσθαι, καὶ οἱ κατοι-
 κούντες ἐν Ἀντιοχείᾳ ὤρισαν, καθὼς ἠὔπορετό τις,
 πέμψαι πρὸς τοὺς ἁγίους τοὺς κατοικοῦντας ἐν Ἱερου-
 σολύμοις. Ἰδοὺ καὶ δεύτερον ἀξίωμα, ἢ ἐν λιμῷ φιλοφρο-
 σύνη. Οὐ συνέστειλεν αὐτοὺς ὁ καιρὸς, οὐδὲ ὀκνηροτέ-
 ρους ἐποίησεν ἢ τῆς συμφορᾶς προσδοκία· ἀλλ' ὅτε πάν-
 τες τὰ ἐτέρων συλλέγουσι, τότε αὐτοὶ τὰ ἑαυτῶν

ἢ Alii προδιόντες.

ἢ Alii τὸν ὑγρὸν καὶ χαῦνον.

ἢ Savil. ἀγαγεῖν.

ἢ Quidam alii μέχρι σήματος ἐπὶ τινά.

ἢ Alii δυνήσεται. Ἀξίωμα τῶν πόλεως, οὐ τὸ.

ἢ Alii et Morel. παρὰ βασιλέως. Paulo post alii βούλει τὸ

παρῶνα.

ἢ Alii τότε ἐκεῖνοι. Infra alii Ἰουδαίους ἐπιστάγοντες παρατη-
 ρήσεις.

πρόϊντο, οὐχί τοῖς παροῦσι μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς πόρρω καθήμενοις. Εἶδες πίστιν περὶ τὸν Θεόν, καὶ ἀγάπην τὴν περὶ τὸν πλησίον; Βούλεις καὶ ἕτερον μαθεῖν τῆς πόλεως ταύτης ἀξίωμα; Κατήλθόν τινες ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας εἰς Ἀντιόχειαν ἐπιθολούντες τὸ κήρυγμα, καὶ Ἰουδαϊκὰς παρεοσάγοντες παρατηρήσεις· οὐκ ἤνεγκαν σιγῇ τὴν κλινοτομίαν ἐκεῖνοι, οὐδὲ ἠσύχασαν· ἀλλὰ συνελθόντες καὶ ἐκκλησίαν ποιήσαντες, εἰς Ἱεροσόλυμα ἐπεμψάν Παῦλον καὶ Βαρνάβαν, καὶ παρεσκεύασαν τοὺς ἀποστόλους καθαρὰ δόγματα, πάσης Ἰουδαϊκῆς ἀπηλλαγμένα ἀσθεναίας, πανταχοῦ διαπέμψασθαι τῆς οἰκουμένης. Τοῦτο πόλεως ἀξίωμα, τοῦτο προεβόησε, τοῦτο μητρόπολιν αὐτὴν ποιεῖ, οὐκ ἐν τῇ γῇ, ἀλλ' ἐν τῷ οὐρανῷ· ὡς αἱ γε ἄλλαι πᾶσαι τιμαὶ φθαρταὶ καὶ ἐπίκηροι, καὶ τῷ παρόντι συγκαταλύονται βίω, πολλάκις δὲ καὶ πρὸ τοῦ παρόντος βίου τέλος λαμβάνουσι, καθάπερ οὖν καὶ νῦν ἔλαβον. Ἐμοὶ πόλις μὴ ἔχουσα πολιτάς θεοφιλεῖς πάσης κώμης ἐστὶν εὐτελεστέρα, καὶ σπηλαιοῦ παντὸς ἀτιμότερα. Καὶ τί λέγω περὶ πόλεως; Ἴνα γὰρ μάθης ἀκριβῶς, ὅτι ἀρετὴ μόνη κοσμεῖ τοὺς ἐνοικοῦντας, οὐδὲν σοὶ λέγω περὶ πόλεως, ἀλλ' ὁ πάσης πόλεως ἐστὶν σεμνότερον, τὸν τοῦ Θεοῦ ναὸν τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις εἰς μέσον ἐνεγκῶν τοῦτο ἀποδείξει πειράσομαι. Οὗτος γὰρ ὁ ναὸς, ἐν ᾧ θυσίαι καὶ εὐχαὶ καὶ λατρεῖται, ἔνθα τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, καὶ τὰ χερουθὶμ, καὶ [177] ἡ διαθήκη, καὶ ἡ στάμνος ἡ χρυσοῦ, τὰ μεγάλα σύμβολα τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας τῆς περὶ τὸ γένος ἐκεῖνο, ἔνθα χρησιμοὶ ἄνωθεν συνεχεῖς ἐφέροντο, ἔνθα προφῆται ἔνθεοι ἐγένοντο, ἔνθα οὐκ ἀνθρωπίνης τέχνης, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας ἡ διατύπωσις ἔργον ἐγένετο, ἔνθα πολλῶ πάντοθεν οἱ τοῖχοι κατελάμποντο χρυσεῷ, καὶ πρὸς πᾶσαν ὑπερβολὴν καὶ ὕλης πολυτέλεια καὶ τέχνης ἀκριβεία συνελθοῦσαι μόνον τοιοῦτον ἐπὶ τῆς γῆς ἔδειξαν ναὸν τότε· μάλλον δὲ οὐ τέχνης ἀκριβεία μόνον, ἀλλὰ καὶ Θεοῦ σοφία τῆς οἰκοδομῆς συνεφέψατο ἐκείνης. Οὐ γὰρ οἴκοθεν, οὐδὲ παρ' ἑαυτοῦ, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ πάντα μαθὼν ὁ Σολομὼν, καὶ τὴν ὑπογραφὴν ἐκ τῶν οὐρανῶν κατενεγκῶν, οὕτως αὐτὸν διεχάραξε καὶ ἀνέστησεν. Ἄλλ' ὁμοῦς ὁ καλὸς οὗτος καὶ θαυμαστὸς ναὸς καὶ ἅγιος, τῶν χρωμένων αὐτῷ διασφαιρόντων, οὕτως ἠτιμώθη καὶ καταφρονήθη, καὶ γέγονε βέβηλος, ὡς πρὸ γε τῆς ἀλώσεως σπηλαιον αὐτὸν καλεῖσθαι ληστών, καὶ σπηλαιον ὑαίνης· μετὰ δὲ ταῦτα βαρβαρικὰς καὶ ἀκαθάρτους καὶ βεβήλους παραδοθῆναι γεροί. Βούλεις καὶ περὶ πόλεων^b τὸ αὐτὸ τοῦτο μαθεῖν; Τί τῶν ἐν Σοδόμοις πόλεων λαμπρότερον ἦν; καὶ γὰρ οἰκίαι καὶ οἰκοδομήματα λαμπρὰ, καὶ τείχη παρ' αὐτοῖς ἦν, καὶ χώρα λιπαρὰ καὶ εὐγείας, καὶ τῷ παραδείσῳ τοῦ Θεοῦ προσεικνυία· ἡ δὲ καλύθη τοῦ Ἀβραάμ εὐτελής καὶ μικρὰ, καὶ οὐδεμίαν ἔχουσα ἀσφάλειαν· ἀλλὰ πολέμου ποτὲ γενομένου βαρβαρικοῦ, τὰς μὲν πόλεις τὰς τειχίηρας κατέσκαψάν τε καὶ εἶλον οἱ βάρβαροι, καὶ τοὺς ἐνοικοῦντας λαβόντες αἰχμαλώτους ἀπήλθον, τὸν δὲ τῆς ἐρήμου πολίτην Ἀβραάμ οὐκ ἤνεγκαν ἐπελθόντα· καὶ μάλα εἰκότως· τῆς γὰρ ἀπὸ τοῦ πλήθους καὶ τῶν τειχῶν ἀσφαλείας πολλῶ μείζονα εἶχε δύναμιν, τὴν εὐσέθειαν. Εἰ Χριστιανὸς εἶ, πόλιν οὐκ ἔχεις ἐπὶ τῆς γῆς· τῆς πόλεως ἡμῶν τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ἐστὶν ὁ Θεός· κἂν ἕπασαν λάθωμεν τὴν οἰκουμένην, ξένοι καὶ παρεπίδη-

μοὶ πάσης ἐσμέν. Εἰς τὸν οὐρανὸν ἐνεγράφημεν, ἐκεῖ πολιτευόμεθα· μὴ κατὰ τὰ παιδία τὰ μικρὰ τῶν μεγάλων ὑπερορῶντες, τὰ μικρὰ θαυμάζωμεν.

Οὐ μέγεθος πόλεως, ἀλλὰ ψυχῆς ἀρετὴ κόσμος ἐστὶ καὶ ἀσφάλεια. Εἰ δὲ ἀξίωμα εἶναι νομίζεις πόλεως, ἐννόησον πόσοι πορνοκόποι, πόσοι μαλακοὶ καὶ διεφθαρμένοι καὶ μυρίων γέμοντες κακῶν κοινωνοῦσι σοὶ τῆς ἀξίας ταύτης, καὶ καταφρόνησόν ποτε τῆς τιμῆς ταύτης. Ἄλλ' οὐκ ἐκείνη τοιαύτη· καὶ γὰρ ἀδύνατόν ἐστιν αὐτῆς μετασχεῖν τὸν μὴ πᾶσαν ἐπιδειξάμενον ἀρετῆν. Μὴ τοῖνυν ἀνόητος γινώμεθα^c, ἀλλὰ τότε ἀλγῶμεν, ὅταν τὸ ἀξίωμα ἡμῶν τῆς ψυχῆς ἀφέληται τις, ὅταν ἀμαρτίαν ἐργασώμεθα, ὅταν τῷ κοινῷ πάντων Δεσπότη προσκρούσωμεν· ὡς τὰ γε νῦν γεγεννημένα οὐ μόνον οὐδὲν παραβλάψει τὴν πόλιν, ἀλλ' ἐὰν νήφωμεν, καὶ ὠφελῆσει τὰ μέγιστα. Καὶ γὰρ γυναίκα νῦν εἰσικεν ἡμῖν ἡ πόλις εὐσχήμονι καὶ ἐλευθέρῳ καὶ σώφρονι· ὁ φόβος ἐπεικεστέραν αὐτὴν καὶ σεμνοτέραν ἐποίησε, καὶ τῶν μιαρῶν ἐκείνων τῶν τὰ γεγεννημένα τολημάντων ἀπῆλλαξε. Μὴ τοῖνυν [178] γυναικώδεις; θρηνώμεν θρόνους· καὶ γὰρ ἔχουσα πολλῶν κατὰ τὴν ἀγορὰν λεγόντων· Οὐαὶ σοὶ, Ἀντιόχεια! τί σοὶ γέγονε; πῶς ἠτιμώθη; καὶ ἀκούσας κατεγέλασα τῆς παιδικῆς τῶν ταῦτα λεγόντων διανοίας. Οὐ γὰρ νῦν ταῦτα λέγειν χρή· ἀλλ' ὅταν ἴδῃς ὀρχομένους, μεθύοντας, ἔδοντας, βλασφημοῦντας, ὁμνῶντας, ἐπιὸρχοῦντας, ψευδομένους, τότε ταύτην ἐπίλεγε τὴν ῥῆσιν· Οὐαὶ σοὶ πόλις! τί σοὶ γέγονε; ἐὰν δὲ ἴδῃς τὴν ἀγορὰν ὀλίγου, ἔχουσαν ἄνδρας ἐπεικειξείας καὶ σώφρονας καὶ μετρίους, μακάριζε τὴν πόλιν ἐκείνην. Οὐδὲν γὰρ ἡ ὀλιγότης αὐτὴν παραβλάψει ποτὲ δυνήσεται, τῆς ἀρετῆς προσούσης, ὡςπερ οὖν τὸ πλῆθος οὐδὲν ὠφελῆσει ποτὲ, κακίας σύσης. Ἐὰν ἢ ὁ ἀριθμὸς τῶν εὐίων Ἰσραὴλ, φησὶν, ὡς ἡ ἄμμος τῆς θαλάσσης, τὸ κατάλειμμα σωθήσεται. Οὐδὲν με τὸ πλῆθος δυσωπήσαι δυνήσεται, φησὶν· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν· ἐταλάνισε πόλεις οὐ δι' ὀλιγότητα, οὐ διὰ τὸ μὴ εἶναι μητροπόλεις· καὶ τὴν Ἱερουσαλήμ πάλιν δι' αὐτὸ τοῦτο ἐταλάνισεν οὕτω λέγων· Ἱερουσαλήμ, Ἱερουσαλήμ, ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφῆτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτήν. Τί γὰρ μοὶ τὸ πλῆθος ὄφελος φέρει, εἰπέ μοι, ἂν μετὰ κακίας ἢ πολιτευόμενον; Τοῦναντίον μὲν οὖν καὶ βλάβος ἀπὸ τούτου γίνεται. Νῦν οὖν τὰ γεγεννημένα κακὰ τί ἄλλο εἰργάσατο; οὐχ ἡ ῥαθυμία, καὶ ἡ ὀλιγωρία, καὶ ἡ μοχθηρία τῶν ἐνοικοῦντων; μὴ τι τὸ ἀξίωμα τὴν πόλιν ὠφέλησε, μὴ τι τὸ μέγεθος τῆς οἰκοδομῆς, μὴ τι τὸ μητρόπολιν αὐτὴν εἶναι; Εἰ δὲ παρὰ βασιλεῖ τῷ ἐπὶ τῆς γῆς οὐδὲν αὐτῆς τοῦτο ἀμαρτούσης προέστη, ἀλλὰ πάντα ἐκεῖνα ἀφήρηται, πολλῶ μᾶλλον παρὰ τῷ Δεσπότη τῶν ἀγγέλων οὐδὲν αὐτῆς τὸ ἀξίωμα προστήσεται τοῦτο· οὐδὲν γὰρ ἡμᾶς ὠφέλησαι δυνήσεται κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, τὸ μητρόπολιν οἰκεῖν, καὶ σοτὰς ἔχουσαν εὐρείας καὶ τὰ ἄλλα ἀξιώματα τὰ τοιαῦτα. Καὶ τί λέγω κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην; εἰς γὰρ τὸν παρόντα βίον τί σε ὠφελῆσαι δυνήσεται τὸ μητρόπολιν εἶναι σου τὴν πόλιν; ἄρα οἰκίαν τις κακῶς διακειμένην ἀπὸ τούτου διώρθωσεν, ἢ πρόσοδόν τινα ἔσχεν, ἢ ἀπὸ τῆς ἀξίας ταύτης ἀθυμίαν ἀπεκρούσατο, ἢ σώματος ἀβρωστίαν ἔλυσεν^d, ἢ κακίαν ψυχῆς ἀπέθετο; Μὴ παίζωμεν, ἀγαπητοί, μηδὲ πρὸς τὰς τῶν πολλῶν ὑπολήψεις;

^a Alii ὁ Μωσῆς, male.

^b Sic Savil, et maxima pars mss. Morel. et pauca alii περὶ πόλεως.

^c Savil. et multi mss. ἀνοηταίωμεν.

^d Ἐλυσεν deest in quibusdam manuscriptis.

nec presentibus tantum, verum et longo sedentibus. Vidisti fidem in Deum, et caritatem in proximum? Vis et aliam civitatis hujus discere dignitatem? Descenderunt quidam ex Judæa Antiochiam, perturbantes prædicationem, et Judaicas inducentes observationes (Act. 15. 1). Non tacite tulerunt illi innovationem, nec acquieverunt, sed convenientes et ecclesiam tacientes, Jerosolymam Paulum miserunt et Barnabam, et effecerunt ut apostoli dogmata a Judaica infirmitate pura quovis terrarum mitterent. Hæc civitatis dignitas, hæc præstantia, hoc ipsam facit metropolim, non in terra, sed in cælo. Itaque omnes alii honores corruptibiles sunt et caduci et cum præsentem vitam solvuntur; frequenter autem et ante præsentem vitam finem habent: sicut et nunc utique habuerunt. Mihi civitas non habens pios cives omni villa vilior est, et quascumque spelunca ignobilior. Et quid dico de civitate? Ut enim diligenter discas virtutem solam cives ornare, nihil tibi de civitate dico, sed quod est omni civitate venerabilius, Jerosolymitanum Dei templum in medium afferens, hoc demonstrare conabor. Hoc enim templum, in quo sacrificia et orationes et cultus, ubi sancta sanctorum, et Cherubim, et Testamentum, et urna aurea, magna indicia divinæ circa genus illud providentiæ: ubi oracula superne continua ferebantur, ubi prophetæ divino afflabantur numine: ubi non humanæ artis, sed divinæ sapientiæ typus erat: ubi multo parietes undique fulgebant auro, et supra omnem modum tum materiæ pretiosissima species, tum artis diligentia conjunctæ solum super terram templum hujusmodi tunc fuisse demonstraverunt: imo vero non artis tantum diligentia, verum et Dei sapientia simul illud ornavit ædificium. Non enim ex proprio nutu, nec a semetipso, sed a Deo cuncta Salomon¹ discens et descriptionem cælitus referens, sic ipsum designavit, et erexit (3. Reg. 6). Verumtamen templum tam pulchrum, et mirabile, et sanctum, utentibus ipso perditis, tantæ ignominie habitum est, sicque contemptum et profanum redditum, ut ante captivitatem quidem spelunca vocaretur latronum (Matth. 21. 13), et spelæum hyænæ; post hæc vero barbaricis et immundis et profanis manibus traditum sit. Vis et de civitate hoc idem discere? Quid Sodomis et conjunctis civitatibus fuit præclarius? Etenim domus et ædificia splendida, et parietes pulcherrimi apud ipsos erant, et regio pinguis et fertilis, et paradiso Dei assimilata; cella vero Abrahami vilis et parva, et nullum habens munimen: sed exorto quandoque bello barbarico, urbes quidem mœnibus munitas suffoderunt et ceperunt barbari, et incolas captivos abducentes abierunt: solitudinis autem civem Abraham ingruentem non tulerunt. Nec immerito; multitudinis enim et murorum munimine multo majorem vim habebat, pietatem scilicet. Si Christianus es, civitatem non habes super terram. Civitatis nostræ opifex et architectus est Deus: licet omnem capiamus orbem, hospites et peregrini totius sumus. In cælum adscripti

¹ Alii, *Moses*; male

sumus, illic conversamur: non puerorum more parvorum magna contemnes, parva admiremur.

Non magnitudo, sed pietas civitates exornat. — Non civitatis magnitudo, sed animi virtus ornamentum est et munimentum. Si vero civitatis quoque dignitatem esse putaveris magnitudinem, cogita quot lenones, quot molles et perditos, et innumeris pleni malis dignitati huic communicant, et tandem hunc contemne honorem. Sed non ille talis est: non enim ipsius partem capere licet illi, qui non omnem exhibeat virtutem. Ne igitur stulti sanus, sed tunc doleamus, cum quis animæ nostræ dignitatem abstulerit, cum peccatum fuerimus operati, cum communem omnium Dominum offenderimus: siquidem quæ nunc patrata sunt, non tantum nihil lædent civitatem, sed si sobrii simus, et maxime adjuvabunt. Etenim nunc civitas nostra mulieri formosæ, et liberæ, et modestæ similis esse videtur. Timor ipsam fecit mansuetiorem et honestiorem, et a sceleratis illis, qui hæc nefanda sunt ausi facinora, liberavit. Ne igitur muliebri proremus luctu: etenim multos per forum dicentes audivi: Væ tibi, Antiochia, quid tibi factum est? quomodo es honore privata? et cum audissem, puerilem talia dicentium mentem derisi. Non enim hæc nunc oportet dicere, sed cum saltantes videris, potantes, blasphemantes, jurantes, pejerantes, mentientes, tunc his utere verbis: Væ tibi, civitas, quid tibi factum est? si vero forum videris paucos habens viros mansuetos et modestos et moderatos, civitatem illam voca beatam. Nihil enim ipsam paucitas lædere poterit, cum non desit virtus: sicut contra, nihil unquam proderit multitudo, cum adsit malitia. *Si fuerit numerus filiorum Israel*, inquit, *velut arena maris, reliquæ salvabuntur* (Isai. 40. 22; Rom. 9. 27). Nihil me multitudo poterit exorare, inquit. Sic et Christus fecit, vocavit civitates miseras, non propter paucitatem, neque quoniam non essent metropoles: et Jerusalem rursus propter hoc ipsum miseram dixit, sic inquit: *Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos, qui ad te missi sunt* (Matth. 23. 37). Quam enim mihi confert utilitatem multitudo, dic mihi, si vitiose vivat? Quin e contrario et damnum ex hoc nascitur. Quid enim aliud nunc illata mala fecit? nonne torpor et contemptus, et inhabitantium improbitas? numquid dignitas civitati profuit? numquid ædificii magnitudo? numquid quia metropolis? Si vero apud regem terræ nihil ipsi prævaricatæ hoc profuit, sed illa cuncta sublata sunt: multo magis apud angelorum Dominum nihil ipsi proderit dignitas ista: nihil enim nos illo die poterit adjuvare, quod metropolim habitemus, porticus latas habentem et alias hujusmodi dignitates. Et quid dico illum diem? quid vel ad præsentem vitam prodesse poterit, civitatem esse tibi metropolim? numquid ex hoc domum quisquam male dispositam correxit, vel ex hac ullum dignitate proventum habuit, vel tristitiam repulit, vel corporis ægritudinem, vel animi vitium deposuit? Ne ludamus, dilecti, nec ad vulgi opiniones respiciamus, sed discamus quæ tandem sit civitatis di-

gnitas, quid quod civitatem reddat metropolim. Nec hæc dico, quod desperem civitatem hanc formam priorem resumpturam, et in propria futuram præsentia; humanus enim et pius est Imperator: vos autem volo, etiam si reddita fuerit, non altum ob hoc sapere, neque gloriari, nec ex his civitatem nobis magnifice efferre. Cum vis civitatis laudem efferre, ne mihi Daphnen suburbanam dicas, nec altitudinem cupressorum et multitudinem, nec aquarum fontes, nec multos homines civitatem habitare, nec usque ad profundissimam vesperam cum multa libertate in foro versari, nec venalium rerum copiam habere, sensibilia hæc omnia cum sint et usque ad præsentem permaneant vitam; sed si dicere possis virtutem, mansuetudinem, eleemosynam, nocturnas vigiliis, orationes, modestiam, animi sapientiam, ex istis civitatem commenda. Hæc si et eremum habitantibus adsint, omni civitate splendidiorem ipsam faciunt, et contra civitatem omnium vilissimam, si hæc illius non adsint civibus. Hoc non in civitate tantum verum et in hominibus faciamus. Si hominem videris corpulentum, in habitudinem multam progressum, alte staturæ et alios corporis proceritate superantem, ne admireris, donec animum ejus didiceris. Ne ab exteriori pulchritudine, sed a mentis ornatu omnes beatos censeamus. Parvus erat David, et brevis statura (1 Reg. 17), verumtamen brevis ille et parvus, et armis nudus omnibus, exercitum tantum et carneam turrim illam uno prostravit ictu, non hastam jaculatus, neque sagittam mittens, nec ense stringens, sed totum modico lapidis jactu perficiens: ideo quidam admonet dicens: *Ne laudaveris hominem in specie ejus, nec abomineris virum in aspectu ejus: parva inter volatilia apes, et initium dulcoris ipsius fructus* (Eccli. 11. 2. 3). Hoc et de civitatibus et hominibus dicamus, et inter nos philosophemur, ac Deo gratias habeamus

assidue et de præsentibus et de præteritis, et simul ipsum rogemus cum omni contentione, ut et carcerem habitantes, et in exilium transportandi, illi quidem dimittantur, hi vero revertantur. Membra nostra sunt et illi nobiscum fluctuati sunt, nobiscum procellam sustinuerunt: rogemus igitur benignitatem divinam, ut nobiscum tranquillitatem assequantur. Nemo dicat: Quæ vero mihi cura est amplius? liberatus sum ipse periculo, pereat ille, moriatur alter. Ne Deum exacerbemus per hanc aspersionem; sed tamquam ipsi simus in adversis, sic doleamus, sic Deum cum sedulitate precemur, illud Pauli dictum implentes: *Cum vincitis tanquam simul vincti, cum male habentibus tanquam et ipsi simul in corpore* (Hebr. 13. 3), et *flentes cum flentibus, humilibus consentientes* (Rom. 12. 15. 16). Hoc et nobis ipsis maxime proderit: nihil enim sic Deum delectare consuevit, sicut cum multa alacritate pro membris nostris dolemus, Oremus igitur ipsum simul et pro præsentibus et pro futuris, ut et ab illa nos pœna liberet. Præsentia enim qualiacumque sint, tolerabilia sunt, et finem habent; illa vero tormenta immortalia et inevitabilia. Præter consolationem vero studeamus et ipsi non amplius talibus labi peccatis, scientes nos ultra veniam non assequuturos. Simul igitur ante Deum procidamus omnes, et dum hic sumus, et domum profecti dicamus: *Justus es, Domine, in omnibus quæ fecisti nobis* (Dan. 3. 27): quoniam in vero judicio inluxisti, quæcumque inluxisti. Si peccata nostra obstiteriat nobis, fac nobis propter nocentium, et ne concedas amplius talium nos molestiarum experientiam capere. *Nec nos inducas in tentationem, sed libera nos a malo* (Matth. 6. 13): quoniam tuum est regnum et potentia, et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

IN PRÆDICTUM SEDITIONIS ARGUMENTUM, DE JEJUNIO, ET IN APOSTOLICUM DICTUM, GAUDETE IN DOMINO SEMPER (Philip. 4. 4).

DOMILIA XVIII.

1. Multos vidi gaudentes, et inter se dicentes: Vicimus, superavimus, jejunii dimidium profligatum est. Tales autem hortor non propterea gaudere, quia profligatum sit jejunii dimidium, sed illud considerare, si peccatorum sit profligatum dimidium; et tunc exsultare: hoc enim voluptate dignum, hoc est quod queritur, et propter quod facta sunt omnia, ut defectus nostros corrigamus, ne tales exeamus de jejunio, quales jejuniis ingressi sumus, sed abluti, et omnia mala consuetudine deposita, sic sacram agamus solemnitatem. Si hoc desit, non tantum nulla nobis erit utilitas, verum et maximum ex consummato jejunio damnum. Ne igitur lætemur, quod jejunii prolixitatem expeditimus: nihil enim magnum hoc est; sed

lætemur, quando cum bonis operibus ipsum exegerimus, ut etiam ipso transacto, fructus ipsius effulgeat. Etenim hyemis lucrum tunc maxime demonstratur, cum illa præterierit: namque vernantes segetes, et foliis ac fructu affluentes arbores per ipsum aspectum clamant utilitatem sibi ex hyeme factam. Hoc et in nobis pariter fiat. Etenim pluvis continuis et crebris in hyeme per jejunii tempus potiti sumus, continuam haurientes doctrinam, et semina suscepimus spiritualia, et deliciarum spinas abscidimus. Perseveremus igitur, quæ suscepimus cum diligentia servantes, et et jejunio præterito jejunii scaturiat fructus: et per bona quæ de jejunio cepimus, etiam ipsius jejunii recordemur. Si nos igitur sic comparemus, adveniens jejunium cum voluptate suscipiemus denno. Multos etenim video se ita pusillanimitate habentes, ut in

βλίσπωμεν, ἀλλὰ μάθωμεν, τί ποτέ ἐστι πόλεως ἀξίωμα, τί ποτέ ἐστι τὸ ποιῶν πόλιν μητρόπολιν. Ταῦτα λέγω προσδοκῶν μὲν πάλιν ἀπολήψεσθαι καὶ τοῦτο τὴν πόλιν τὸ σχῆμα, καὶ ἐπὶ τῆς οἰκείας φανήσεσθαι προεδρίας· καὶ γὰρ φιλόανθρωπος ὁ βασιλεὺς καὶ θεοφιλής· βούλομαι δὲ ὑμᾶς, εἰ καὶ ἀποδοθῆτε, μὴ μέγα ἐπὶ τούτῳ φρονεῖν μηδὲ ἐγκαλλωπιζέσθαι, μηδὲ ἐκ τούτων τὴν πόλιν ἡμῖν σεμνύνειν. Ὅταν ἐθέλῃς τῆς πόλεως εἰπεῖν ἐγκώμιον, μὴ μοι τὴν Δάφνην εἰπῆς τὸ πρόστειον, μηδὲ τὸ πλῆθος καὶ μῆκος τῶν κυπαρίσσιων, μηδὲ τὰς πηγὰς τῶν ὕδατων, μηδὲ τὸ πολλοὺς τὴν πόλιν οἰκεῖν ἀνθρώπους, μηδὲ τὸ μέχρι βαθυτάτης ἐσπέρας ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς διατριβεῖν μετὰ ἀδείας πολλῆς, μηδὲ τῶν [179] ὠνίων τὴν ἀφθονίαν· ἀσθητὰ ἅπαντα ταῦτα, καὶ μέχρι τοῦ παρόντος μένοντα βίου· ἀλλ' ἐὰν ἐχῆς εἰπεῖν ἀρετὴν, ἐπιείκειαν, ἐλεημοσύνην, παννυχίδα, εὐχὰς, σωφροσύνην, φιλοσοφίαν ψυχῆς, ἀπὸ τούτων κόσμηε τὴν πόλιν. Ταῦτα καὶ τοῖς τὴν ἔρημον οἰκοῦσι προσόντα πάσης πόλεως λαμπροτέραν αὐτὴν ποιεῖ· καὶ πάλιν πάντων εὐτελεστέραν, ἂν μὴ παρῆ ταῦτα τοῖς ἐκείνης πολίταις. Τοῦτο μὴ ἐπὶ πόλεως μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπ' ἀνθρώπων ποιήσωμεν.

Ἐὰν Ἰδῆς ἀνθρώπων πολυσαρκοῦντα, εἰς εὐξίαν πολλὴν ἐκθεσθηκότα, ὑψηλὸν καὶ τοὺς ἄλλους ὑπερβαίνοντα τῷ μήκει τοῦ σώματος, μὴ θαυμάσης, ἕως ἂν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν χρισταμάθῃς. Μὴ ἀπὸ τῆς ἕξωθεν εὐμορφίας, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ κατὰ τὴν διάνοιαν κάλλους μακαρίζωμεν ἅπαντας. Μικρὸς ἦν ὁ Δαυὶδ καὶ βραχὺς τοῦ σώματος^β, ἀλλ' ὅμως ὁ βραχὺς ἐκεῖνος καὶ μικρὸς, καὶ τῶν ὀπλων γεγυμνωμένος ἀπάντων, στρατόπεδον τοσούτου καὶ τὸν σαρκικὸν ἐκείνον πύργον ἀπὸ μιᾶς κατήνγχε πληγῆς, οὐκ ἀκοντίσας δόρυ, οὐδὲ βέλος ἀφείρας, οὐδὲ ξίφος ὀυμνώσας, ἀλλὰ μικρὰ βολῆ^ε τὸ πᾶν ἐργασάμενος. Διὰ τοῦτο καὶ τις παραινεῖ λέγων· *Μὴ ἐπαινήσης ἄνθρωπον ἐν κάλλει αὐτοῦ, μηδὲ βδελύξῃ ἄνθρωπον ἐν ὀρασει αὐτοῦ· μικρὰ ἐν πετεινοῖς ἢ μέλισσα, καὶ ἀρχὴ γλυκασμῶν ὁ καρπὸς αὐτῆς*. Τοῦτο καὶ ἐπὶ πόλεως.

^α Allii ποιῶμεν.

^β Allii τὸ σῶμα.

^ε Savil. et plurimi mss. μικρὰ βώλη, alii μικρὰ βολῆ. Paulo post alii μὴ ἐπαινήσης ἄνθρωπον.

καὶ ἀνδρῶν λέγωμεν, καὶ πρὸς ἀλλήλους φιλοσφῶμεν, καὶ τῷ Θεῷ χάριν ἔχωμεν διηγεκῶς καὶ ὑπὲρ τῶν παρόντων καὶ ὑπὲρ τῶν παρελθόντων, καὶ παρακαλῶμεν αὐτὸν κοινῇ μετὰ ἐκτενεῖας πάσης, ὥστε καὶ τοὺς τὸ ἔσωμότηριον οἰκοῦντας, καὶ τοὺς εἰς τὴν ἄλλοτριαν μεταοικίζεσθαι μέλλοντας, τοὺς μὲν ἀφελθῆναι, τοὺς δὲ ἐπανελθεῖν. Μέλη ἡμῶν εἰσι κίκενοι, μεθ' ἡμῶν ἐκλυδωνίσθησαν, μεθ' ἡμῶν τὸν χειμῶνα ὑπέστησαν· παρακαλῶμεν τοῖνυν τὸν φιλόανθρωπον Θεὸν μεθ' ἡμῶν ἀπολαῦσαι τῆς γαλήνης. Μὴ λεγέτω τις· Τί δέ μοι μέλει λοιπόν; ἀπὸ τῆς γαλήνης τοῦ κινδύνου, ἀπολλύσθω ὁ δεῖνα, διαφθειρέσθω ἕτερος. Μὴ παροξύνωμεν τὸν Θεὸν διὰ τῆς ὑπεροφίας ταύτης, ἀλλ' ὡς αὐτοὶ ὄντες ἐν τοῖς δεινοῖς, οὕτως ὀδυνώμεθα, οὕτω τὸν Θεὸν μετὰ ἐκτενεῖας παρακαλῶμεν, ἐκεῖνο τὸ Παύλου πληροῦντες· *ῤῆτόν· Τοῖς δεσμοῖς ὡς συνδεδεμένοι, τοῖς κακοχουμένοις ὡς καὶ αὐτοὶ ὄντες ἐν σῶματι, καὶ κλινοῦντες μετὰ κλινοῦντων, τοῖς ταπεινοῖς συνακαυθόμενοι*. Τοῦτο καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς ὠφελήσει τὰ μέγιστα· οὐδὲν γὰρ οὕτω τὸν Θεὸν εὐφραίνειν εἴωθεν, ὡς τὸ μετὰ πολλῆς προθυμίας ἀλγεῖν ὑπὲρ τῶν μελῶν τῶν ἡμετέρων. Παρακαλῶμεν τοῖνυν αὐτὸν κοινῇ καὶ ὑπὲρ τῶν παρόντων καὶ ὑπὲρ τῶν μελλόντων, ὥστε κίκενης ἡμᾶς ἐξαρπάσαι τῆς κολάσεως. Τὰ μὲν γὰρ παρόντα οἷα ἂν ᾖ, φορητὰ τέ ἐστι καὶ τέλος ἔχει· τὰ δὲ ἐκεί βραχυτάτηρια ἀθάνατά τε καὶ ἀφυκτα. Μετὰ δὲ τῆς παρακλήσεως καὶ αὐτοὶ σπουδάζωμεν, μηκέτι τοιοῦτοις περιπέπτειν ἁμαρτήμασιν, εἰδότες ὅτι λοιπόν οὐδὲ συγγνώμης ἀπολαῦσαι δυνησόμεθα. Κοινῇ τοῖνυν τῷ Θεῷ προσπίπτωμεν ἅπαντες, καὶ ἐνταῦθα ὄντες, καὶ κατὰ τοὺς οἴκους γινόμενοι, λέγωμεν· Δίκαιος εἶ, Κύριε, ἐπὶ πᾶσιν οἷς ἐποίησας ἡμῖν, ὅτι ἐν ἀληθινῇ κρίσει ἐπήγαγες, ὅσα ἐπήγαγες. Εἰ αἱ ἁμαρτίαι ἡμῶν [180] ἀντίστησαν ἡμῖν, ποιήσων ἡμῖν ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου, καὶ μὴ συγχωρήσης μηκέτι τοιούτων δεινῶν πείραν λαβεῖν, *Μηδὲ εἰσενέγκης ἡμῖς εἰς πειρασμόν, ἀλλὰ ῥύσαι ἡμῖς ἀπὸ τοῦ ποτηροῦ, ὅτι σου ἐστιν ἡ βασιλεία καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων*. Ἀμήν.

Εἰς τὴν προειρημένην ὑπόθεσιν τῆς στίσεως, περὶ νηστείας, καὶ εἰς τὸ ῤῆτόν τοῦ Ἀποστόλου, Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε^α.

Ὁμιλία ιη.

^α. Πολλοὺς εἶδον χαίροντας, καὶ πρὸς ἀλλήλους λέγοντας· Ἐνίκησαμεν, ἐκρατήσαμεν, ἐδαπανήθη τῆς νηστείας τὸ ἡμῖς. Τοὺς δὲ τοιοῦτους παρακαλῶ, μὴ διὰ τοῦτο χαίρειν, ὅτι ἐδαπανήθη τῆς νηστείας τὸ ἡμῖς, ἀλλ' ἐκεῖνο σκοπεῖν, εἰ τῶν ἁμαρτημάτων ἐδαπανήθη τὸ ἡμῖς, καὶ τότε ἀγαλλεσθαι· τοῦτο γὰρ ἡδονῆς ἄξιον, οὗτό ἐστι τὸ ζητούμενον καὶ δι' ὃ πάντα γίνετα· ἵνα τὰ ἐλαττώματα ἡμῶν διορθώσωμεν, ἵνα μὴ τοιοῦτοι ἐξέλθωμεν ἀπὸ νηστείας, οἷοι εἰσθήμενοι εἰς νηστείαν, ἀλλ' ἀπονειψάμενοι καὶ πάντα ἀποθέμενοι τὰ τῆς πονηρᾶς συννηστείας, οὕτω τὴν ἱερὰν ἀγάγωμεν ἑορτήν· ὡς ἂν μὴ τοῦσι, ἢ οὐ μόνον οὐδὲν ἡμῖν ἔσται κέρδος, ἀλλὰ καὶ βλάβος μέγιστον τῆς νηστείας δαπανηθείσης. Μὴ τοῖνυν χαίρωμεν, ὅτι διηνύσαμεν τῆς νηστείας τὸ μῆκος (τοῦτο

^α Savil. hinc effert titulum· Ὁμιλία λεγθεῖσα εἰς τὴν μέσσην τῶν νηστειών, καὶ εἰς τὸ ἀποστολικὸν ῤῆτόν τὸ λέγον, « Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε, » καὶ περὶ τῆς προειρημένης ἐν τῇ πόλει στάσεως.

γὰρ οὐδὲν μέγα ἐστίν), ἀλλὰ γαίωμεν, ὅταν μετὰ κατορθωμάτων αὐτὸ διανύσωμεν, ἵνα καὶ ἀπελθούσης ταύτης, ὁ ταύτης διαλάμπη καρπός. Καὶ γὰρ τοῦ χειμῶνος τὸ κέρδος τότε μάλιστα δεικνύεται^β, ὅταν ἐκεῖνος παρελθῇ· καὶ γὰρ κομῶντα τὰ λῆια, καὶ φύλλους καὶ καρπῶν τὰ δένδρα βρῦοντα διὰ τῆς ὀψείως βοᾷ τὴν ἐκ τοῦ χειμῶνος γενομένην ὠφέλειαν αὐτοῖς. Τοῦτο δὴ καὶ ἐφ' ἡμῶν γενέσθω. Καὶ γὰρ ὑετῶν συνεχῶν καὶ ἐπαλλήλων ἀπελαύσαμεν ἐν τῷ χειμῶνι κατὰ τὸν τῆς νηστείας καιρὸν διηγεκοὺς μετασχόντες διδασκαλίας, καὶ σπέρματα ἐδεξάμεθα πνευματικὰ, καὶ τὰς ἀκάνθους τῆς τρυφῆς ἀπετέμομεν. Μένωμεν τοῖνυν ἄπερ ὑπεδεξάμεθα τρυφῶντες μετὰ ἀκριθείας, ἵνα καὶ τῆς νηστείας ἀπελθούσης ὁ τῆς νηστείας βρῦν καρπός, καὶ διὰ τῶν ἀγαθῶν ὧν ἐκαρπωσάμεθα ἀπὸ τῆς νηστείας, καὶ αὐτῆς μνημονεύωμεν τῆς νηστείας. Ἐὰν οὕτως ἑαυτοὺς παρασκευά-

^β Savil. et alii quot mss. καὶ γὰρ τοῦ χειμῶνος ἀπελθόντος, μένει τὸ τοῦ χειμῶνος κέρδος, καὶ τότε μάλιστα δεικνύεται.

presenti de futura solliciti sint Quadragesima, multosque dicentes audivi, se post jejunii liberationem non sentire voluptatem ex remissione propter futuri anni sollicitudinem. Quid his, quæso, magis esse posset pusillanimitas? Quæ vero hujus causa? Quod adveniente jejunio non quomodo bene disponatur anima studemus, sed in sola ciborum abstinence ipsum desinimus.

Jejunium quo pacto prosit. — Itaque si multum in morum correctione ab ipso lucraremur, quotidie jejunium adesse optaremus, per ipsa opera ejus meritum sensum capientes, nec umquam ipsius desiderium ejiceremus, numquam ipsam expectantes tristes fieremus et anxii. Mente quippe bene dispositum, et animæ suæ curam habentem nulla res contristare poterit, sed in pœna continuaque fruetur voluptate. Quod hoc sit verum, hodie Paulum audistis nos admonentem et dicentem : *Gaudete in Domino semper, iterum dico gaudete (Philipp. 4. 4)*. Scimus multis videri non posse fieri quod dictum est. Quomodo namque fieri potest, inquit, ut qui homo est, semper gaudeat? Gaudere namque non difficile, perpetuo autem gaudere, impossibile mihi esse videtur, dicet fortasse aliquis : multæ enim nos tristitiæ necessario circumcursant. Vel enim filium quis amisit, vel uxorem, vel amicum sincerum, magis quam nullus consanguineus necessarium, vel pecuniarum jacturam fecit, vel in aegritudinem incidit, vel aliarum rerum sustinuit damnum, vel præter dignitatem contumeliam passus indoluit : vel fames, vel pestis, vel exactio quæ ferri non potest, vel familiaria negotia : quinimo numquam omnia recensere possemus, quæcumque et privatim et publice nos mœrore afficere consueverunt. Quomodo igitur, inquit, possibile semper gaudere? Possibile admodum, o homo : et si possibile non esset, non admonisset Paulus, nec consulisset, cum homo spirituali esset præditus sapientia. Idcirco frequenter hoc vobis dicebam et dicere non desinam : quæ nullatenus ab alio quoquam disci possunt, hæc vobis licet hic philosophari. Voluptatem enim quærent, et gaudere cupiunt omnes, et propter hoc omnia faciunt et dicunt et negotiantur. Etenim mercator ideo navigat, ut pecunias congreget ; congregat autem pecunias, ut habens repositas gaudeat : et qui militat, ideo militat, et agricola ideo terram colit, et artem quisque suam propterea tractat : et dominationis cupidi ideo cupiunt, ut gloria fruantur ; gloria vero frui volunt, ut gaudeant : et negotium quodque ad hunc finem nobis tendere quis viderit : et ad hunc quævis respiciens, per multa media ad ipsum ire festinat.

Divitiæ lætitiæ non pariunt. — Lætitiæ quippe, quod dixi, amant omnes, assequi vero non omnes possunt : nesciunt enim viam eo tendentem ; sed multi putant quod divitiis affluere hujus sit causa. Si hæc autem causa fuisset, nemo pecunias possidentium umquam fuisset dolore pressus ; nunc vero divitum multi vitam non vitalem esse putant, et innumeratas mortes exoptant, cum aliquam adversitatem

senserint, et hi maxime omnium dolent. Ne mihi quippe mensas ipsorum respexeris, nec assentatores et parasitos, sed res ex ipsis orientes, infestationes et calumnias, pericula, anxietates, et quod his longe molestius est, quod impræmeditati ad has devoluti mutationes, philosophari nesciant, et casus generoso ferre. Ideo non ea videntur ipsis gravia, quæ talia per naturam sunt, verum et levia ipsis intolerabilia esse videntur : sicut vicissim in pauperibus contrarium accidit ; et illa tolerari posse videntur quæ intolerabilia sunt : quippe qui multa talia prius meditati fuerint. Non enim tam rerum natura, quam patientium dispositio, magna vel parva videri facit incumbentia nobis mala. Et ne horum exempla amborum longius accersam, de iis quæ nobis acciderunt, disseram. Ecce enim pauperes quidem omnes evaserunt, populus periculo liberatus est, et pura potuit securitate : qui autem rempublicam tractabant, et equos domi alebant, bravia in certaminibus proponebant, et alia administrabant, ipsi carcerem nunc habitant, de extremis timent, et ab omnibus patrum soli dant pœnas, et in continuo metu vivunt, omnibusque nunc miseres sunt, non propter periculorum magnitudinem, sed quia præteritum tempus in deliciis egerunt.

2. Multi namque cum eos hortaremur et moneremus, ut generose res adversas ferrent, dicebant : Nil umquam tale meditati sumus, nec talia philosophari novimus : propterea magna indigenus consolatione. Alii rursus putant bonam veletudinem esse voluptatis causam ; non est autem : multi namque bene valentes, et ipsi millies mori optaverunt, illatas sibi non ferentes injurias. Alii rursus gloria potiri, et imperio insignitum esse, et magistratus administrare, et a multis adulationibus demulceri, perpetuæ lætitiæ causam esse dicunt ; sed nec istud est. Et quid loquor de aliis magistratibus? Etsi enim ad ipsum imperium mente ascendamus, in illo quoque viventem multis circumventum molestiis invenimus : et tanto plures tristitiæ necessitates habentem, quanto majore quoque rerum fastu circumdatus est. Et quid opus et bella pugnasque commemorare, et barbarorum insultus? ipsos sæpe timet, qui secum domi conversantur. Etenim regum multi hostilibus elapsi manibus, corporis sui custodum insidias non effugerunt. Tot vero regibus tristitiæ necessitates sunt, quot mari undæ. Cum igitur nec regnum vitam sine tristitia reddere possit, quid aliud hoc præstare poterit? Humanorum quidem nihil, sed solum Pauli breve istud et exile verbum nobis hunc aperiet thesaurum. Non enim multis opus est sermonibus, nec longo circuitu ; sed si solum dictum cogitemus, viam ad hoc ferentem invenimus : nec enim simpliciter dixit : *Gaudete semper*, sed addidit continuæ voluptatis causam, cum dixit : *Gaudete in Domino semper (Philipp. 4. 4)*. In Domino gaudens, ex accidente illi voluptate hæc excidere potest. Alia nempe cuncta, in quibus gaudemus, mutabilia sunt, volubilia, et facile vertuntur : nec hoc solum habent molestum, sed etiam quod ma-

mentia non tantam nobis afferunt voluptatem, ut ex aliis nascentem tristitiam repellant et obumbrent: Dei vero timor hæc habet utraque, stabilis est immotusque, et tantam emittit lætitiã, ut nullus nos aliorum sensus malorum capiat. Qui Deum enim, sicut oportet, timet et in ipso confidit, voluptatis radicem lucratus est, et omnem habet lætitiæ fontem: et sicut in mare decidens immensum scintilla parva facile deletur: sic quantacumque Deum timentem incidant, velut in vastum lætitiæ pelagus incidentia extinguuntur atque perduntur. Et revera hoc est maxime mirabile, quod cum adsint quæ contristare solent, ipse gaudens permaneat. Si nihil enim triste adesset, non esset ipsi magnum semper posse gaudere; multis autem incumbentibus, quæ in tristitiam impellant, omnibus esse superiorem et in mediis tristibus lotari, hoc est admirabile. Et sicut tres pueros non arsisse miraretur nemo, si procul a Babylonica stetissent fornace: quod enim omnes consternavit, hoc est, quod in igne tantum temporis versati, minus læsi sunt egressi, quam qui versati non fuerant: sic et in sanctis dicere licet, quod si nulla ipsis institisset tentatio, ipsos perpetuo gavisos esse non admiraremur. Stupore autem dignum, et supra naturam humanam hoc est, quod infinitis undique undis circumdati, tranquillitate pura fruuntibus melius affecti sint.

Vir fidelis continua fruatur voluptate. — Quod igitur nullam exteriorem vitam gaudium continuum habentem invenire liceat, ex dictis patet; quod autem fidelis non possit non continua frui voluptate, rursus et hoc ipsum demonstrare conabor, non ut discatis tantum, sed etiam ut hæc tristitia carentem vitam sectemini. Sit enim aliquis nihil in se damnandum habens, sed bona fretus consoientia, ad futura anhelans et expectans illam beatam spem: quid hunc, quæso, in tristitiam poterit inducere? Nonne omnibus rebus intolerabilior mors esse videtur? sed hujus expectatio non tantum ipsum non contristat, verum et potius delectat: novit enim mortis præsentiam laborum esse liberationem, et cursum ad coronas et bravia pro pietate et virtute pugnantibus reposita. Sed filiorum immatura mors? verum et hoc generose fert, et dicit Jobi verba: *Dominus dedit, Dominus abstulit: sicut Domino visum est, ita et factum est: sit nomen Domini benedictum in sæcula (Job 1. 21)*. Si vero mors et filiorum jactura contristare non potest, multo minus pecuniarum jactura, et contumeliæ accusationes et calumniæ tam magnum et generosum animum tangere possent, neque corporis dolor: quoniam et apostoli flagellabantur quidem, sed non dolebant. Magna quidem sunt et hæc, sed multo majus est, quod non tantum non dolebant, verum et ipsa flagella majoris materiam faciebant voluptatis, et revertebantur a facie concilii gaudentes, quod digni fuerant habiti pro nomine Christi contumeliam pati (*Act. 5. 41*). Contumelia et convicio quis talem affecit? sed a Christo gaudere institutus est in contumeliis. *Gaudete enim, inquit, et exultate, cum dixerint amice malum verbum contra vos mentientes, propter*

me, quoniam merces vestra multa est in cælis (Matth. 5. 11. 12). Sed in morbum incidit? verum audivit alium admonentem et dicentem: *In morbo et paupertate in ipso confidas: quoniam sicut in igne probatur aurum, sic homines acceptabiles in fornace humiliationis (Ecclesi. 2-4. 5)*. Cum igitur neque mors, neque pecuniarum jactura, neque corporis ægritudo, neque ignominia, neque convicio, neque quidpiam aliud hujusmodi ipsum contristare possit verum et magis delectet, quam umquam tristitiæ materiam habeat? Quid igitur, inquit, sancti non dolebant? non audis Paulum dicentem: *Tristitia mihi magna est, et indesinens dolor cordi meo (Rom. 9. 2)*? Hoc ipsum nempe admirabile est, quod tristitia lucrum, et voluptatem ex luctu ferebat. Sicut enim flagella non dolores, sed lætitiã, sic rursus et tristitia magnas illas comparabat coronas. Et hoc est admirabile, quod mundi non tristitia tantum, verum et lætitia damnum habet extremum: in spiritualibus vero contrarium totum, non lætitia tantum, verum et tristitia multam habet bonorum thesaurum. Verbi gratia: gaudet quis in mundo sæpe inimicum laborantem videns, et per hanc lætitiã multam sibi attrahit pœnam: dolet rursus quis alius fratrem lapsum videns, et per hanc tristitiã multam sibi apud Deum benevolentiam comparat.

Tristitia secundum Deum multo melior est humana lætitia. — Cernis quomodo secundum Deum tristitia mundi lætitia melior sit et utilior? Sic et Paulus tristabatur propter eos, qui peccarent et Deo non crederent, et ex hac tristitia multam sibi repositam habebat mercedem. Ut autem manifestius quod dico faciam, et discatis, licet præter opinionem sit dictum, tamen verum esse, et luctum sæpe solere dolentes animas reparare, et conscientiam gravatam relevare: multæ sæpius mulieres desideratissimis amissis filiis, si prohibeantur quidem flere, lugere et conqueri, disrumpuntur et pereunt; si vero mœrentium omnia fecerint, relevantur et consolationem accipiunt. Et quid mirandum, si in mulieribus hoc sit, quando etiam ipsum prophetam hoc patientem videre quis possit? Ideo frequenter dicebat: *Sinité me, amare lugabo: nolite contendere, ut consolemini super contritione filii generis mei (Isai. 22. 4)*. Itaque sæpe tristitia affert consolationem; si autem in mundo hoc sit multo magis in rebus spiritualibus. Propterea dicit: *Secundum Deum autem tristitia pœnitentiam in salutem stabilem operatur (2. Cor. 7. 10)*. Et hoc quidem obscurum esse videtur; quod autem dicit est hujusmodi: Si de pecuniis tristatus fueris, nihil profecisti: si in ægritudine, nihil lucratus es, verum et magis teipsum contrivisti.

3. Et ego quidem multos audivi post talem experientiam se accusantes, et ad seipsos dicentes: Quæ utilitas, quod dolui? nec pecunias recuperavi, et me ipsum læsi. Si vero de peccato tristeris, hoc delesti, et maximam lucratus es voluptatem. Si de fratribus lapsis contristeris, teipsum hortatus es et consolatus, et illos rursus recuperasti: quod si nihil et ipsis

¹ Sic Savil. In B., *luctro, pro, luctu.*

πάνιν· κἄν μὴδὲν ὠφελήσῃς αὐτοῖς, μεγίστην ἔχεις ἀντίδοσιν. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτο τὸ λυπεῖσθαι ἐπὶ τοῖς πεπτωκόσι, κἄν μὴδὲν ὠφελῶμεν, μεγίστην ἡμῖν τὴν ἀμοιβὴν φέρει, ἀκουσον τοῦ Ἰεζεκιήλ λέγοντος· ἄλλων δὲ τοῦ Θεοῦ δι' ἐκείνου λαλοῦντος· ἐπειδὴ γὰρ ἐπεμψέ τινας κατασκάψαι τὴν πόλιν, καὶ σιδήρῳ καὶ πυρὶ δαπανῆσαι τὰ οἰκοδομήματα ἅπαντα μετὰ τῶν ἐνοικούντων αὐτῶν, κελεύει τινὲ λέγων οὕτως· Ἄδς τὸ σημεῖον ἐπὶ τὸ πρόσωπον τῶν ἀνδρῶν τῶν στεναζόντων καὶ κατοδυνωμένων. Καὶ τοῖς ἑτέροις κελεύσας, καὶ εἰπὼν, ὅτι Ἄπὸ τῶν ἀγίων μου ἄρξασθε, ἐπήγαγε λέγων, Ἐπὶ δὲ οὗς ἐστὶ τὸ σημεῖον, μὴ ἀήγησθε αὐτῶν. Τίνος ἔνεκεν, εἰπέ μοι; Ὅτι εἰ καὶ μὴδὲν ὠφελούσιν, ἀλλ' ὁμως στένουσι τὰ γινόμενα καὶ ὀλοφύρονται. Καὶ ἑτέροις δὲ ἐγκαλεῖ· λέγων πάλιν, ὅτι τρυφῶντες καὶ γαστριζόμενοι, καὶ πολλῆς ἀπολαύοντες ἀδείας, ἰδόντες τοὺς Ἰουδαίους εἰς αἰχμαλωσίαν ἀπαγομένους, οὐκ ἤλγησαν, οὐκ ἔκοινώνησαν τῆς ἀθυμίας· καὶ ἐγκαλῶν αὐτοὺς φησιν, Οὐκ ἐπάσχωρ οὐδὲν ἐπὶ τῇ συντριβῇ τοῦ Ἰωσήφ, Ἰωσήφ τὸν λαὸν καλῶν ἅπαντα· καὶ πάλιν, Οὐκ ἐξήλθε κατοικοῦσα Αἰνὰν, κόψασθαι οἶκον ἐχόμενον αὐτῆς. Κἄν γὰρ δικαίως κολάζονται, βούλεται συναλγεῖν ἡμᾶς, ἀλλὰ μὴ χαίρειν μὴδὲ ἐψήθεσθαι. Εἰ γὰρ ἐγὼ, φησὶν, ὁ κολάζων οὐ χαίρων τοῦτο ποίω, οὐδὲ ἔδομαι αὐτῶν ἐπὶ τῇ τιμωρίᾳ (οὐ γὰρ θελήσει θέλω τὸν θάνατον τοῦ ἀμωρτωλοῦ), δεῖ καὶ σὲ τὸν Δεσπότην μιμεῖσθαι, καὶ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ἀλγεῖν, ὅτι δικαίως κολάσεως ὑπόθεσιν παρέσχε καὶ πρόφασιν. Ὡστε κἄν λυπηταί τις κατὰ Θεόν, μεγάλην ἐντεῦθεν καρποῦται ὠφέλειαν. Ὅταν οὖν οἱ μαστιζόμενοι τῶν μαστιζόντων εἰσι μακαριώτεροι, καὶ οἱ θλιβόμενοι παρ' ἡμῖν τῶν ἐν ἀνέσει παρὰ τοῖς ἔξωθεν, καὶ οἱ ἀθυμοῦντες τῶν ἡδομένων, τίς ἐστὶ λοιπὸν θλίψεως ἡμῖν ἀφορμὴ; Διὰ τοῦτο οὐδένα χρὴ μακαρίζειν, ἀλλ' ἢ τὸν κατὰ Θεὸν ζῶντα μόνον. Τούτους καὶ ἡ Γραφὴ μακαρίζει μόνους· Μακάριος γὰρ, φησὶν, ἀνὴρ, ὃς οὐκ ἐπορεύθη ἐν βουλή ἀσεδῶν· Μακάριος δὲν ἐν παιδεύσει, Κύρια, καὶ ἐκ τοῦ νόμου σου διδάξῃς αὐτόν· Μακάριοι οἱ ἄμωμοι ἐν ὁδῷ· Μακάριοι πάντες οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτῷ· Μακάριος ὁ λαὸς, ὃς Κύριος ὁ Θεὸς αὐτοῦ· Μακάριος, ὃς οὐ κατέργην ἡ ψυχὴ αὐτοῦ· Μακάριος ἀνὴρ, ὃ φοβούμενος τὸν Κύριον. Καὶ ὁ Χριστὸς πάλιν οὕτως· Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, μακάριοι οἱ ταπεινοὶ, μακάριοι οἱ πικροὶ, [186] μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοὶ, μακάριοι οἱ διδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης. Ὅρῃς πῶς πανταχοῦ οὐδένα τῶν πλουτούντων, οὐ τῶν ἐν εὐγενείᾳ, οὐ τῶν δόξης ἀπολαούντων μακαρίζουσιν οἱ θεοὶ νόμοι, ἀλλὰ τὸν ἀρετῆς ἐπειλημμένον; Τὸ γὰρ ζητούμενον, πάντων ὧν ἂν ποιῶμεν ἢ πάσχωμεν, ὑπόθεσιν εἶναι τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, κἄν ταύτην προκαταβάλλῃς τὴν βίβαν, οὐκ ἄνεσις μόνον, οὐδὲ τιμαί, καὶ δόξαι, καὶ θεραπείαι, ἀλλὰ καὶ ἐπήρειαι, καὶ συκοφανταί, καὶ ὕβρεις, καὶ ἀτιμίαι, καὶ βάσανοι, καὶ πάντα ἀπλῶς ἡδονῆς σοι βλαστῆσαι καρπούς. Καὶ καθάπερ τῶν δένδρων αἱ βίβαν αὐταὶ μὲν εἰσι πικραὶ, ἡδέιστους δὲ ἡμῖν τοὺς καρπούς φέρουσιν, οὕτω δὴ καὶ ἡ κατὰ Θεὸν λύπη πολλή; ἡμῖν ὀσει τὴν ἡδονήν· Ἰσασι, ὅσοι πολλὰς μετ' ὀδύνης ἤβξαντο καὶ δάκρυα ἐξέχεαν, πόσῃ ἐκαρ-

^a Savil. et quidam alii μὴδὲν ὠφελούν, ἀλλ' ὁμως ἔστανον τὰ γινόμενα καὶ ὀλοφύροντο. Καὶ ἑτέροις δὲ ἐνεκάλει.

^b Alii οὐ χαίρω τοῦτο ποίω.

^c Plerique mss. ut edimus. Savil. autem et Murel. οὐ Κύριος ὁ Θεός· βορρὸς αὐτοῦ.

πώσαντο τὴν εὐφροσύνην, πῶς ἐξεκάθηραν τὸ συνειδός, πῶς μετὰ χρηστῆς ἀνέστησαν ἐλπιδός. Ὅπερ γὰρ αἱ λέγω, οὐχ ἡ τῶν πραγμάτων φύσις, ἀλλ' ἡ δίκαια ἢ ἡμετέρα λυπεῖν ἡμᾶς ἐωθε καὶ εὐφραίνειν. Ἄν τοῖνον ταύτην κατασκευάσωμεν, οἷον εἶναι χρὴ, πάσης εὐθυμίας ἢ ἐνέχυρον ἔξομεν· καὶ καθάπερ τὸ πῦμα οὐχ οὕτως ἢ τῶν ἀέρων φύσις οὐδὲ αἱ ἔξωθεν προσβολαί, ὡς ἡ οἰκεία κατασκευὴ καὶ βλάπτει καὶ ὠφελεῖ, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς· καὶ πολλῷ πλέον. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ φύσει ἔστιν ἀνάγκη, ἐκεῖ δὲ τὸ πᾶν ἐπὶ τῇ προαιρέσει κεῖται. Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος μυρία ὑπομεινας θεινά, ναυάγια, πολέμους, ἐπαναστάσεις, ἐπιδουλάς, ληστῶν ἐφόδους, καὶ ὅσα οὐδὲ ἀπαριθμήσασθαι ἐνὶ τῷ λόγῳ, καὶ καθημερινούς θανάτους ἀποθνήσκων, οὐ μόνον οὐκ ἤλγει οὐδὲ ἔδυσχέριαιεν, ἀλλὰ καὶ ἐκαυχάτο καὶ χθαίρει, καὶ λέγει· Νῦν χαίρω ἐν τοῖς παθήμασί μου, καὶ ἀνταναπλήρω τὰ ὑστερήματα τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ ἐν σαρκί μου· καὶ πάλιν· Ὁδ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ καυχώμεθα ἐν ταῖς θλίψεσιν· ἢ δὲ καύχῃσις ἡδονῆς ἐστὶν ἐπίτασις.

δ. Ἄν τοῖνον εὐθυμίας ἐπιθυμῆς, μὴ χρήματα, μὴ σώματος ὑγείαν, μὴ δόξαν, μὴ δυναστείαν, μὴ τρυφήν, μὴ τραπέζας πολυτελεῖς, μὴ σερικῶν ἱματίων περιβολάς, μὴ πολυτελεῖς ἀγρούς, μὴ οἰκίας λαμπράς καὶ περιφανεῖς, μὴδὲ ἄλλο τι τῶν τοιούτων διώκε μὴδὲν· ἀλλὰ φιλοσοφίαν μέτελθε τὴν κατὰ Θεόν, καὶ ἀρετῆς ἐπιλαβοῦ· καὶ οὐδὲν σε οὐ τῶν ὄντων, οὐ τῶν ἐπιτιζομένων λυπηταί δυνήσεται· τί λέγω λυπηταί; προσθήκη μὲν οὖν ἡδονῆς σοι γενήσεται τὰ τοὺς ἄλλους λυπούντα· καὶ γὰρ μαστιγες, καὶ θάνατος, καὶ ζημίαι, καὶ κακηγορίαι, καὶ τὸ κακῶς πάσχειν, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, ὅταν διὰ τὸν Θεὸν ἡμῖν ἐπάγῃται, καὶ ταύτην ἐχθρὴν τὴν βίβαν, πολλὴν ἡμῖν εἰς τὴν ψυχὴν εἰσάγει τὴν ἡδονήν.

Οὐδεις γὰρ ἡμᾶς ἀθλίους ποιῆσαι δυνήσεται, ἐὰν μὴ ἑαυτοὺς ποιήσωμεν· ὥστε οὖν οὐδὲ μακαρίους, ἐὰν μὴ ἑαυτοὺς ἐργασώμεθα, μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν. Καὶ ἵνα μάθῃτε, ὅτι οὗτος μόνος ἐστὶ μακάριος, ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον, οὐκ ἀπὸ τῶν παρελθόντων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἡμῖν συμβάντων [187] τοῦτο ὑμῖν ἀποδείξω νῦν. Ἐκινδύνευσεν ἡμῖν ἡ πόλις ἀφανισθῆναι πᾶσα, καὶ τῶν μὲν πλουτούντων καὶ περιφανῶν καὶ ἐπισήμων ἀνδρῶν οὐδέλις ἐτόλμησεν ἐν τῷ μέσῳ φανθῆναι, ἀλλὰ πάντες ἐφυγον καὶ ἀπεπήδων· οἱ δὲ τὸν Θεὸν φοβούμενοι, οἱ ἐν μοναστηρίοις διατριβόντες, οὗτοι μετὰ πολλῆς τῆς παρρησίας καταδραμόντες πάντα ἔλυσαν, καὶ τοσοῦτον ἀπέσχον αὐτοὺς φοβῆσαι καὶ εἰς ἀγωνίαν ἐμβαλεῖν τὰ συμβάντα θεινά καὶ αἱ προσδοκώμενα ἀπειλαί, ὅτι πόρρω καθήμενοι τῆς συμφορᾶς καὶ οὐδὲν κοινὸν ἔχοντες, ἐκόντες ἑαυτοὺς ἔρριψαν εἰς μέσην τὴν πυρᾶν, καὶ πάντα ἐξείλοντο, καὶ ὁ πᾶσι δοκεῖ φοβερόν εἶναι καὶ φρικῶδες, ὁ θάνατος, τοῦτο οὗτοι μετὰ πάσης ἀνεδέξαντο τῆς προθυμίας· καὶ μετὰ πλείονος ἔτρεχον ἐπὶ τὸ πρᾶγμα ἡδονῆς, ἢ ἐπ' ἀρχῆς ἕτεροι καὶ τιμᾶς· ἤθεσαν γὰρ ὅτι μεγίστη τοῦτο ἀρχὴ καὶ τιμὴ, καὶ δι' αὐτῶν τῶν ἔργων ἔδειξαν, ὅτι οὗτος μόνος μακάριος ἐστὶν ὁ φιλοσοφίας ἐπειλημμένος τῆς ἄνω, καὶ μεταβολὴν οὐδέμιαν δέχεται, οὐδὲ δυσμερῆσαν ὑπομένει τινὰ, ἀλλὰ διηγεκοὺς εὐθυμίας ἀπολαύει, καὶ πάντων καταγελά τῶν δοκούντων εἶναι λυπηρῶν. Νῦν γοῦν οἱ μὲν ἐν δυναστείαις ἀθυμῆα πολλῇ

^d Alii πάσης εὐνοίας.

profueris, maximam habes mercedem. Et ut discas, quod de lapsis tristari, etsi nihil prosumus, maximam nobis retributionem affert, audi Ezechielem dicentem, imo vere Deum per ipsum loquentem. Postquam enim misit quosdam ad subvertendum urbem, et ferro et igni consumendum ædificia omnia cum habitatoribus ipsis, imperat cuidam sic dicens: *Da signum in facie virorum mentium et dolentium* (Ezech. 9. 4). Et cum aliis imperasset, et dixisset: *A sanctis meis incipite*: intulit dicens: *Supra quos autem est signum, ne ipsos tangite* (Ib. v. 6). Qua, dic mihi, causa? Quoniam etsi nihil prosunt, tamen gemunt quæ geruntur et deplorant. Et alios rursus accusat, dicens: *Ventri et deliciis vacantes, et multa potientes libertate, videntes Judæos in captivatem deduci, non doluerunt, non participes fuere tristitiæ: et ipsos accusans ait: Nihil passi sunt in contritione Joseph* (Amos. 6. 6), *Joseph appeilans populum omnem. Et rursum: Non exiit quæ habitat Ænan, plangere donum suæ conjunctam* (Mich. 1. 11). Quamvis enim juste puniantur, vult Deus nos condolere, non autem gaudere et insultare. Si enim, ait, ego puniens non latus hoc facio, nec in ipsorum ultione delector (*Non enim voluntate volo mortem peccatoris* [Ezech. 18. 23]); oportet et te Dominum imitari, et propterea lugere, quoniam peccator justæ ultionis materiam præbuit et occasionem. Itaque si quis etiam secundum Deum tristetur, magnam inde sumit utilitatem. Cum igitur beatores sint flagellati flagellantibus, et qui apud nos affliguntur, exteris positus in remissione, et dolentes gaudentibus: quæ nobis amplius erit tribulationis occasio? Propterea beatum haberi convenit neminem, nisi secundum Deum viventem solum. Hos quoque solos Scriptura beatos vocat: inquit enim: *Beatus vir, qui non abiit in consilio impiotum* (Psal. 1. 1): *Beatus quem tu erudieris, Domine, et de lege tua docueris eum: Beati immaculati in via: Beati omnes qui confidunt in eo: Beatus populus cuius Dominus Deus ejus*¹ (Psal. 93. 12. et 118. 1. et 2. 13. et 52. 12): *Beatus quem non condemnavit anima ejus* (Eccli. 14. 2): *Beatus vir, qui timet Dominum* (Psal. 111. 1). Et rursum sic Christus: *Beati qui lugent, beati humiles, beati mites, beati pacifici, beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam* (Matth. 5. 3-10). Vides quomodo nullibi divitum quemquam, non generosum, non gloria potitum beatificant divinæ leges, sed virtutem tantum assequutum? Quod quæriur enim, in omnibus, quæ facimus vel patimur, Dei timorem esse convenit, et si hanc præmittas radicem, non remissio tantum, nec honores, neque gloria atque ministeria, verum et infestationes et calumniæ, et contumeliæ, et ignominia, et tormenta, et omnia generaliter voluptatis fructus tibi germinabunt. Et sicut arborum radices, ipsæ quidem sunt amaræ, jucundissimos autem nobis fructus ferunt: sic profecto et secundum Deum tristitia multam nobis afferet voluptatem. Norunt quicumque sæpe cum do-

lore oraverunt et lacrymas effuderunt, quantum sicut lucrati lætitiã, quomodo conscientiam expurgarint, quomodo exsurrexerint cum bona spe quod enim semper dico, non rerum natura, sed mens nostra nos contristare vel lætificare consuevit. Si igitur hanc talem reddamus, qualem esse decet, omnis lætitiæ pignus habebimus: et sicut corpus non tantum aeris natura aut exteriores incursus, quantum propria dispositio et lædit et adjuvat: sic et in anima, et multo magis. Hic etenim naturæ est necessitas, illic vero totum in voluntate situm est. Propterea Paulus innumera passus mala, naufragia, bella, persecutiones, insidias, latronum incursus, et quæcumque nec oratione numerare licet, et quotidie moriens, non tantum non dolebat nec indignabatur, verum et gloriabatur et gaudebat, dicebatque: *Nunc gaudeo in passionibus meis, et suppleo defectus tribulationum Christi in carne mea* (Coloss. 1. 24). Et iterum: *Non tantum autem, verum et gloriamur in tribulationibus* (Rom. 5. 3). Gloriatio vero voluptatis est intentio.

4. Si lætitiã itaque cupis, non pecunias, non corporis sanitatem, non gloriam, non potentiam, non delicias, non lautas mensas, non sericarum vestium amictus quæras: non pretiosos agros domosve splendidas et illustres, aut aliud hujusmodi quidquam sectare; sed philosophiam, quæ est secundum Deum, exerce, apprehende virtutem, et nil eorum quæ sunt aut expectantur, te poterit contristare: quid dico contristare? imo accessio tibi voluptatis erunt quæ alios contristant: etenim flagella, mortes, multæ, accusationes, ærumnæ, et omnia talia, cum propter Deum nobis inferantur, et hanc habeant radicem, multam nobis in animam inducunt voluptatem.

Nemo nos miseros facit nisi nos ipsi.—Nos enim miseros facere poterit nemo, nisi nos ipsos faciamus: sicut scilicet neque beatos, nisi nos efficiamus, post Dei gratiam. Utique discatis eum solum esse beatum, qui timet Dominum: non ex præteritis, verum ex iis, quæ contigerunt nobis, hoc vobis nunc demonstrabo. Periculum fuit, ne urbs nobis tota deleteret, et divitum quidem, illustrium insigniumque virorum in medio apparere ausus est nemo, sed fugerunt omnes et recesserunt: qui vero Deum timebant, commorantes in monasteriis, hi multa cum fiducia accurrentes, omnia solverunt: et tantum abfuit ut accidentia mala et expectatæ comminationes ipsos terrerent et in anxietatem injicerent, ut longe a calamitate sedentes et nihil habentes commune, sponte seipsos in medium mitterent incendium, et omnes eriperent: et quod omnibus terribile et horrendum esse videtur, mortem ipsi cum omni alacritate exspectaverunt, et cum majori ad eam voluptate cucurrerunt, quam ad magistratus alii et honores. Norant enim, magnum esse hunc magistratum et honorem, et per ipsa demonstrarunt opera, quod hic solus est beatus, qui philosophiam apprehendit ex sursum, et mutationem nullam suscipit, nec ullam sustinet adversitatem, sed continua tranquillitate fruitur, et omnia deridet, quæ videntur esse tristitia. Nunc enim qui sunt in primis ma-

¹ Sic maxima pars Mss. Savil. autem et Morel, *cujus nominis adjutor ejus.*

gstratibus, tristitia multa tenentur, carcerem habitantes, catenis obstructi, quotidie mori exspectantes; hi vero purissima fruuntur voluptate, etiam si quid grave pati accidat: et quae aliis terribilia esse videntur, haec ipsis sunt desiderabilia: norunt enim ad quid eurrunt, et quis finis, postquam hinc discesserint, suscipiet: et cum tanto viventes studio, et mortem deridentes, pro aliis tamen dolent, et ex hoc vicissim magnam capiunt utilitatem. Studeamus igitur animae nostrae curam habere, et inexpectatorum nihil eos poterit contristare; et pro carceratis Deum oremus, ut eos ab imminente ipsis liberet calamitate. Poterat nempe totum simul solvere malum, et ne tenues quidem dimittere reliquias; sed ne rursus ad priorem revertamur torporem, sensim et paulatim horum torrentem malorum remittere curavit, in eadem nos retinens pietate. Et quod hoc sit verum, quodque multi ad priorem rediissent torporem, si brevi cuncta soluta fuissent, inde manifestum est: adhuc calamitatis reliquiae remanent, et adhuc Imperatoris est incerta sententia, et omnes qui civitatis negotia administrabant sunt in vinculis; multi tamen civitatem nobiscum habitantium lavandi cupiditate ad fluvium currunt, innumeris illic se conviciis mordentes, luxuriantes, lascivientes, saltantes, feminas pertrahentes. Qua igitur illi venia digni? qua excusatione? imo vero qua non sunt poena et ultione digni? Civitatis caput in carcere, membra nostra in exsilio, incerta de his sententia: et tu dic, quæso, saltas et ludis et rides? Dicit aliquis: Non illoti manere ferimus. O impudentem sententiam, o mechanicam et perditam! quot menses, dic, rogo, fuerunt? quot anni? nondum viginti dies balneis exclusus egisti, et tamquam totum illotus transegeris annum, sic mœres et indignaris? Siccine, quæso, fulisti cum militum in-

cursum, cum per singulos inori dies exspectabas, quando in deserta fugiebas et ad montium currebas vertices? Si quis tibi tunc totum annum illotum manere proposuisset, ut ab instanti liberareris anxietate, nonne prompte suscepisses atque tulisses? Cum igitur illi, qui absque omni damno hæc solvit, Deo gratias agere conveniat, lascivis rursus et contumeliam facis, et quoniam metus transivit, ad majorem iterum torporem rediisti? Sic te tetigerunt mala, ut appetas et balnea? licet enim balnea permitterentur, non poterat morientium calamitas, etiam eis qui in his non essent miseris, persuadere, ut omnium obliviscerentur deliciarum? De anima periculum est, et tu balnearum recordaris, et deliciis vis vacare? Contemnis qui nunc effugisti? Vide ne majoris poenae tibi necessitatem circumponas, et ablatas rursus minas cum majori atrahas discrimine, et idem patiaris, quod de daemonebus¹ inquit Christus. Postquam enim egressus fuerit spiritus immundus, inquit, et postea invenerit domum vacantem et scopis mundatam, septem alios spiritus nequiores se iterum assumens, revertitur in animam, et sunt posteriora ejus pejora prioribus (*Luc. 11. 24-26*). Timeamus igitur et nos, ne a prioribus liberati, inertia subrepente, prioribus pejora subeamus. Novi vos ab hac alienos stultitia; verum et incomposite ambulantes cohibete, punite, castigate; ut semper gaudeatis², sicut Paulus imperavit, ut et propriorum hic meritorium et aliorum curam multam et hic et in futura vita capiamus mercedem, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri simul et sancto Spiritui gloria, honor et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Savil. et quidam Mss., *de daemoneis*.

² Apud alios: *Ut semper gaudeamus*

DOMINICA SERVATÆ (a) AD HOMINES AGROS COLENTES, ET DE VITANDO JURAMENTO.

HOMILIA XIX.

1. Epulis sanctorum martyrum excepti estis his præteritis diebus: spirituali celebritate repleti exultastis honestis exultationibus: vidistis aperta latera et ilia concisa, cruorem undique defluentem, infinitas tormentorum species: humanam vidistis naturam supernaturalia præstantem, et coronas sanguine contextas: pulchram saltastis choream, in omnem partem civitatis hoc honesto duce vos circumagente. Sed nos et invitos infirmitas domi manere cogebat. Tamen etsi solemnitati non interfuimus, de voluptate participavimus: etsi de concione fructum non cepimus, vobiscum tamen lætitiâ communem habuimus. Talis est enim caritatis vis: non fruente pariter cum fruente gaudere facit, communia proxi-

(a) Erat autem *Servata* dies Ascensionis, ut ait Simeon Allatus; *Dominica* vero *Servatæ* Dominica quinta post Pascha. Quod vero id difficultate non vacet, pluribus ea de re disseruimus in Monito. Certe hic alia prorsus Dominica indicari videtur.

morum bona putare persuadens. Propterea et domi sedens gaudebam vobiscum, et morbo nondum solutus surrexi et cucurri ad vos, ut desiderabiles facies vestras intuerer, et præsentis festivitatis particeps fierem. Festivitatem enim maximam esse puto præsentem diem, propter fratrum præsentiam nostrorum, qui urbem nobis hodie adornaverunt et ecclesiam honestarunt. Populus lingua¹ quidem nobis diversus (b), fide vero consonus: populus in tranquillitate vivens, vitam habens modestam et venerabilem. Apud hos enim viros non iniquitatis spectacula, non equorum certamina, neque meritoriae mulieres, nec reliquus urbis tumultus sed omne luxurie genus eliminatum est; multa vero ubique modestia floret. Id vero est in causa, quod laboriosa sit ipsis vita, et virtutis scholam atque modestiæ habeant terræ culturam, artem tractantes, quam ante reliquas omnes

¹ Sav. et alii voci, *lingua*, addunt, *propria*. — *infra, nec reliqua urbis dissolutio.*

(b) Agri Antiocheni rustici Syriace loquebantur.

κατέχονται, τὸ δεσμοτῆριον οἰκοῦντες, ἀλύσεις περι-
βέβημένοι, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποθάνεισθαι
προσδοκῶντες· οὗτοι δὲ καθαρωτάτης ἀπολαύουσαι
ἡδονῆς, κἂν συμβαίη τι καθεῖν δεῖν, καὶ ἅ τοῖς ἄλλοις
εἶναι δοκεῖ φοβερά, ταῦτα τούτοις ἐστὶ ποθεινά· ἴσασι
γὰρ ἐπὶ τί τρέχουσι, καὶ ποῖα λήξει μετὰ τὴν ἐντεῦθεν
ἀποδημίαν διαδέξεται. Καὶ τοσαύτη συζῶντες ἀκρι-
βεῖς, καὶ θανάτου καταγελῶντες, ὅμως ὑπὲρ τῶν ἄλ-
λων ἀλοῦσι, καὶ ἀπὸ τούτου μεγίστην πάλιν ὠφέλειαν
καρποῦνται. Σπουδάσωμεν τοίνυν τῆς ψυχῆς ἐπιμε-
λεῖσθαι τῆς ἡμετέρας, καὶ οὐδὲν ἡμᾶς τῶν ἀδοκῆτων
λυπήσαι δύναται· καὶ ὑπὲρ τῶν ἐμβεβημένων τὸν
Θεὸν παρακαλῶμεν, ὥστε αὐτοὺς ἀπαλλάξαι τῆς ἐπι-
κειμένης αὐτοῖς συμφορᾶς. Ἡδύνατο μὲν γὰρ ὁ Θεὸς
ἄθροον λύσαι τὸ δεῖν, καὶ μηδὲ μικρὰ ἀφείναι λεί-
ψανα· ἀλλ' ἵνα μὴ πάλιν ἐπὶ τὴν προτέραν ἐπανέλ-
θωμεν βῆθυμιαν, ἡρέμα καὶ κατὰ μικρὸν τὸν χειμάρ-
ρον τῶν κακῶν τούτων γαλῶν παρεσκεύασε, κατέχων
ἡμᾶς ἐπὶ τῆς αὐτῆς εὐλαβείας. Καὶ οὗτο ἔστιν
ἀληθές, καὶ πολλοὶ πρὸς τὴν προτέραν ἐπανῆλθον ἂν
βῆθυμιαν, εἰ συντόμως ἐλύθη τὸ πᾶν, δῆλον ἐκείθεν·
Ἔτι τὰ λείψανα μένει τῆς συμφορᾶς, καὶ ἔτι τοῦ βασι-
λέως ἁδελός ἐστιν ἡ γνώμη, καὶ οἱ τὰ τῆς πόλεως
ἄγοντες πράγματα ἅπαντές εἰσιν ἐν δεσμοῖς, καὶ πολ-
λοὶ τῶν τὴν πόλιν ἡμῖν οἰκοῦντων τῆ τοῦ λούεσθαι
ἐπιθυμία ἐπὶ τὸν ποταμὸν τρέχουσι, μυρία κωμω-
δούντας ἐκεῖ, ἀσελγαίνοντες, σκιρτῶντες, χορεύοντες,
γυναικας ἐπισυρόμενοι. Ἄρα τίνας ἂν εἶεν ἐκεῖνοι
συγγνώμης ἄξιοι, ποίας ἀπολογίας; μᾶλλον ἐξ ποίας
οὐκ ἂν εἶεν ἄξιοι κολάσεως καὶ τιμωρίας; Ἡ κεφαλὴ
τῆς πόλεως ἐν τῷ δεσμοτῆριῳ, τὰ μέλη ἡμῶν ἐν
ἐξορίῃ, ἁδελός ἡ περὶ τούτων ψῆφος, καὶ σὺ χορεύεις,
εἰπέ μοι, καὶ παῖζεις καὶ γελάς; Οὐ γὰρ φέρομεν τὴν
ἀδουσίαν, φησὶν. Ὡ τῆς ἀναίσχυντου γνώμης! ὦ τῆς
βαναύσου καὶ διεφθαρμένης! πόσοι γηγόνασιν, εἰπέ
μοι, μῆνες; πόσοι ἐνιαυτοί; οὕτω εἴκοσιν ἡμέρας
ἔχεις τῶν βαλανείων ἀποκλεισθεὶς, καὶ ὡς ἐνιαυτὸν
ἔχων ὠλόκληρον ἐν ἀλουσίᾳ, [188] οὕτως ἀλύεις καὶ

^a Savil. et quidam mss. δυσχεραίνεις. Τοιοῦτος ἦσθα. Infra
idem τῶν ὀρέων ἀνέτροχος.

δυσχεραίνεις; Οὕτως ἦσθα^a, εἰπέ μοι, ὅτε στρατιωτῶν
προσδόκησας ἔφοδον, ὅτε καθ' ἑκάστην ἡλικίαν τὴν
ἡμέραν ἀποθάνεισθαι, ὅτε εἰς τὰς ἐρήμους ἐφευγες,
καὶ τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων ἔτρεχες; Εἰ τίς σοι τότε
προέτεινε ἐνιαυτὸν ὠλόκληρον ἐν ἀλουσίᾳ μένειν, ὥστε
ἀπαλλαγῆναι τῆς ἐπικειμένης ἀγωνίας, οὐκ ἂν ἐτοι-
μως κατεδέξω καὶ ὑπέμεινας; Δέον οὖν εὐχαριστεῖν
τῷ χωρὶς πάσης ζημίας λύσαντι ταῦτα Θεῷ, σκιρτῆς
πάλιν καὶ ἐξυθρίεις, καὶ ἐπειδὴ παρήλθεν ὁ φόβος,
πρὸς μείζονα πάλιν ἐπανῆλθες βῆθυμιαν; Οὕτω σου
καθήψατο τὰ δεῖνά, ὡς καὶ βαλανεῖον ἐπιθυμήσας; εἰ
γὰρ ἀνεῖτο τὰ βαλανεῖα, οὐκ ἦν ἱκανὴ τῶν ἐπι κα-
εχομένων ἡ συμφορὰ, καὶ τοὺς οὐκ ὄντας ἐν τοῖς δεῖνοῖς
τούτοις πείσαι πάσης ἐπιλαθέσθαι τρυφῆς; Περὶ ψυχῆς
ὁ κίνδυνός ἐστι, καὶ σὺ βαλανεῖων μέμνησαι, καὶ τρυ-
φῶν βούλει; Καταφρονεῖς ὅτι διέφυγες νῦν; ὅρα μὴ
μείζονος κολάσεως σαυτῷ περιστῆσης ἀνάγκην, καὶ
πάλιν ἀπελθοῦσαν καλέσης μετὰ πλείονος τῆς περιου-
σίας τὴν ἀπειλήν, καὶ πάθης ταυτὸν, ὃ περὶ τῶν δαι-
μόνων^b φησὶν ὁ Χριστός· ἐπειδὴν γὰρ ἐξέβη τὸ
πνεῦμα τὸ ἀκάθαρτον, φησὶν, εἶτα εὖρη τὸν οἶκον
σκολάζοντα καὶ γεσαρωμένον, ἐπὶ ἕτερα πνεύματα
πονηρότερα ἑαυτοῦ πάλιν λαβὼν ἐπισέρχεται τῇ ψυχῇ,
καὶ γίνεται τὰ ἔσχατα αὐτοῦ χειρόνα τῶν πρώτων.
Φοθηθῶμεν οὖν καὶ ἡμεῖς, μὴ τῶν προτέρων ἀπαλλα-
γέντες, μείζονα τῶν προτέρων ἐπισπασώμεθα^c διὰ τῆς
μετὰ ταῦτα βῆθυμιαν. Οἶδα, ὅτι ὑμεῖς ταύτης καθαροὶ
ἐστε τῆς ἀτοπίας· ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀκοσμοῦντας κα-
τέχετε, κολάζετε, σωφρονίζετε, ἵνα πάντοτε χαίρωμεν^d.
καθὼς ὁ Παῦλος προσέταξεν, ὅπως καὶ τῶν οικείων
κατορθωμάτων καὶ τῆς ἐτέρων προνοίας πολλὴν καὶ
ἐνταῦθα, καὶ κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν καρπωσώμεθα
τὴν ἀμοιβὴν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου
ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα
τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν
καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^b Savil. et quidam mss. περὶ τῶν δαιμονίωντων.

^c Sic recte Savil. Editum fuerat, satis male, ἐκπασώ-
μεθα. Idem.

^d Alii χαίρητε.

Τῇ Κυριακῇ τῆς ἐπισωζομένης^a πρὸς τοὺς ἀπὸ τῆς χώρας· καὶ περὶ τοῦ μὴ ὀμῶσειν.

Ὁμιλία ιθ'.

^a Κατετρυφῆσθε τῶν ἁγίων μαρτύρων ἐν ταῖς ἔμ-
προσθεν ταῦταις ἡμέραις· ἐνεφορήθητε τῆς πνευματικῆς
ἐορτῆς· ἐσκιρτήσατε τὰ καλά σκιρτήματα· εἶδετε
πλευρὰς ἠνεψυγμένας, καὶ λαγόνας κατατμηθείσας,
αἷμα κατάρβρον πάντοθεν, μυρία βασανιστηρίων εἶδη·
εἶδετε φύσιν ἀνθρωπίνην τὰ ὑπὲρ φύσιν ἐπιδεικνυμέ-
νην, καὶ σεφάνους ἐξ αἵματος πλεκομένους· ἐχορεύ-
σατε χορείαν καλὴν, πανταχοῦ τῆς πόλεως τοῦ καλοῦ
τούτου περιάγοντος ὑμᾶς στρατηγῶ· ἀλλ' ἡμᾶς [189]
ἡ ἀσθένεια καὶ ἄκοντας οἶκοι μένειν κατηγάγαζε. Πλὴν
εἰ καὶ μὴ μετέσχομεν τῆς ἐορτῆς, μετέσχομεν τῆς
ἡδονῆς· εἰ καὶ μὴ τῆς πανηγύρεως ἀπηλαύσαμεν, ἀλλ'
ἐκοινωνήσαμεν τῆς εὐφροσύνης ὑμῖν. Τοιαύτη γὰρ ἡ
τῆς ἀγάπης δύναμις· τοὺς οὐκ ἀπολαύοντας τῶν ἀπο-
λαύοντων ἐξ ἴσης ποιεῖ χαίρειν, κοινὰ τὰ τῶν πλησίον

ἀγαθὰ πείθουσα νομίζειν. Διὰ τοῦτο καὶ οἶκοι καλ-
ήμενος ἔχαιρον μεθ' ὑμῶν, καὶ τῆς ἀρρώστιας μοι μη-
δέπω λυθείσης ἀπάσης, ἀνέστην καὶ ἔδραμον πρὸς ὑμᾶς,
ὥστε τὰ ποθεῖν πρόσωπα ὑμῶν ἰδεῖν καὶ τῆς παρού-
σης ἐορτῆς μετασχεῖν. Ἐορτὴν γὰρ μεγίστην εἶναι νο-
μίζω τὴν παρούσαν ἡμέραν, διὰ τὴν τῶν ἀδελφῶν πα-
ρουσίαν τῶν ἡμετέρων, οἱ τὴν πόλιν ἡμῖν ἐκαλλώπι-
σαν τήμερον καὶ τὴν^b ἐκκλησίαν ἐκόσμησαν. Λαὸς
κατὰ μὲν τὴν γλωτταν ἡμῖν ἐνηλλαγμένος, κατὰ δὲ
τὴν πίστιν ἡμῖν συμφωνῶν, λαὸς ἀπραγμοσύνη συζῶν,
βίον σώφρονα καὶ σεμνὸν ἔχων. Παρὰ γὰρ τοῖς ἄν-
δράσι τούτοις οὐκ ἐστὶ θεάτρα παρανομίας, οὐδὲ ἴπ-
πων ἄμιλλαι, οὐδὲ πόρνοι γυναῖκες, οὐδὲ ἡ λοιπὴ τῆς
πόλεως ταραχὴ· ἀλλ' ἅπαν μὲν ἀσελγείας εἶδος ἐξέλι-
γεται, πολλὴ δὲ πανταχοῦ ἀνθεὶ ἡ σωφροσύνη. Τὸ δὲ
αἴτιον, ἐπίπνοος αὐτοῖς ἐστὶν ὁ βίος, καὶ διδασκαλεῖον

^a Savil. et quidam mss. τῆς ἐπισωζομένης, et hæc est vera
lectio: Morel. et quidam alii τῆς σωζομένης.

^b Savil. et alii ἐκαλλώπισαν τήμερον καὶ τὴν. (Rescriptum τῆ-
μαρον.) Idem mox κατὰ τὴν ἰδίαν γλωτταν. Infra iudem οὐδὲ ἡ
λοιπὴ τῆς πόλεως βλακεία.

νης ἀρετῆς καὶ τῆς σωφροσύνης ἔχουσι τὴν τῆς γῆς ἐργασίαν, καὶ τέχνην μετιόντες ἦν πρὸ τῶν ἄλλων ἀπασῶν ὁ Θεὸς εἰς τὸν βίον εἰσέγαγε τὸν ἡμέτερον. Καὶ γὰρ πρὸ τῆς ἀμαρτίας ὁ Ἄδὰμ, ἠνίκα πολλῆς ἀπήλαυε παρβητοίας, γυωργίαν τινὰ ἐπετάγη μετιέναι, οὐκ ἐπίπονον μὲν οὐδὲ ταλαιπωρίαν ἔχουσαν, πολλὴν δὲ αὐτῷ παρέχουσαν τὴν φιλοσοφίαν. Ἔθηκε γὰρ αἰτῶν, φησὶν, ἐργάζεσθαι καὶ φυλάσσειν τὸν παράδεισον. Τοῦτως ἕκαστον ἴδοις ἂν α, νῦν μὲν ζευγνύντα βόας ἀροτῆρας καὶ ἄροτρον ἔλκοντα καὶ βαθεῖαν αὐλακὰ κατατέμνοντα β, νῦν δὲ ἐπὶ τὸ ἱερὸν ἀναβαίνοντα βῆμα καὶ τὰς ψυχὰς ἀροτριῶντα τῶν ὑπηρετῶν, νῦν μὲν δευπάνη τὰς ἀκάνθας ἐκτέμνοντα τῆς γῆς, νῦν δὲ λόγῳ τὰς ἀμαρτίας ἐκκαθαίροντα τῶν ψυχῶν. Οὐ γὰρ ἐπαισχύνονται τὴν ἐργασίαν, καθάπερ οἱ τὴν πόλιν ἤμιν οἰκοῦντες, ἀλλ' ἐπαισχύνονται τὴν ἀργίαν, μαθόντες ὅτι πᾶσαν ἐκείνην τὴν κακίαν ἢ ἐλίδασκε, καὶ διδάσκαλος πονηρίας ἐγένετο ἐξ ἀρχῆς τοῖς γαυπῶσιν αὐτῶν. Οὗτο: μάλιστα εἰσιν οἱ τὴν ἀρίστην ἡμῖν φιλοσοφοῦντες φιλοσοφίαν, οὐκ ἀπὸ τοῦ σχήματος, ἀλλ' ἀπὸ τῆς γνώμης τὴν ἀρετὴν ἐνδείκνυμενοι: τὴν ἑαυτῶν. Ὡς οἱ γε τῶν ἐξωθεν φιλόσοφοι τῶν ἐν τῇ σπηγῇ καὶ ταῖς τῶν μίμων παιδείαις οὐδὲν ἄμεινον διακρίνεται, τοῦ τρίβωνος καὶ τοῦ πύγωνος καὶ τῆς στολῆς οὐδὲν πλέον ἔχοντες ἐπιδείξασθαι: οὗτοι δὲ τὸναντίον ἅπαν, βακτηρία καὶ πύγωνι καὶ τῇ ἄλλῃ σκευῇ πολλὰ χεῖρην εἰπόντες, τὴν ψυχὴν ἑαυτῶν κατακόμισαν τοῖς τῆς ἀληθοῦς φιλοσοφίας δόγμασιν, οὐχ ἰοῖς δόγμασι δὲ μόνοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἔργοις αὐτοῖς. Κἂν ἔρη τινὰ τούτων τῶν ἐν ἀγροικίᾳ ζώντων, καὶ ἐν σκαπάνῃ καὶ ἐν ἀρότρῳ σαπανηθόντων, ὑπὲρ τῶν δογμάτων, ὑπὲρ ὧν μυρία περιελθόντες οἱ τῶν ἐξωθεν φιλόσοφοι καὶ πολλοὺς ἀναλώσαντες λόγους οὐδὲν ἴδω- νῆθησαν ὑγιεῖν, εἶπεν ἡ θεὸς ἀκριθείας ἀποκρινεῖται σοι: πάντα ἐκ πολλῆς τῆς σοφίας. Καὶ οὐ τοῦτό ἐστι τὸ θαυμαστὸν μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ διὰ τῶν [190] ἔργων βεβαιού- νται τὴν διὰ τῶν δογμάτων πίστιν. Καὶ γὰρ ὅτι ψυχὴν ἀθάνατον ἔχομεν, καὶ μέλλομεν τῶν ἐνταῦθα πεπραγμέ- νων εὐθύναις διδόναι καὶ βήματι: παρισταθῆαι φοβερῶ, καὶ τὴν διάνοιαν ἐπεισαν, καὶ τὴν βίαν ἅπαντα πρὸς ταύ- τας κατεστήσαντο τὰς ἐπιπέδας, καὶ πάσης ἀνώτερος βιωτικῆς γένοντο φαντασίας, παιδευθέντες παρὰ τῆς θείας Γραφῆς, ὅτι *Ματαιότης ματαιότητων, τὰ πάντα ματαιότης*, καὶ πρὸς οὐδὲν τῶν δοκούστων εἶναι λαμ- πρῶν κεχῆρασιν.

Οὗτοι καὶ περὶ Θεοῦ φιλοσοφεῖν ἴσασι ταῦτα, ἅπερ ἐπέταξεν ὁ Θεός: κἂν ἓνα αὐτῶν λαθὼν φιλοσοφῶν τινα τῶν ἐξωθεν ἀγάγῃς εἰς μέσον νῦν· μᾶλλον δὲ νῦν μὲν οὐδένα ἔστιν εὑρεῖν ἂν δὲ τινα τούτων λαθὼν, καὶ τὰ βιβλία τῶν πάλαι παρ' αὐτοῖς φιλοσοφῶσαντων ἀναπτύ- ξας ἐπέλοης, καὶ τί μὲν οὗτοι ἀποκρίνονται νῦν, τί δὲ ἐκείνοι τότε ἐφιλοσόφησαν παράλληλα θεῶς ἐξετάσης, ὅμει πόση μὲν ἢ τούτων σοφία, πόση δὲ ἢ ἐκείνων ἄνοια. Ὅταν γὰρ οἱ μὲν αὐτῶν μὴδὲ προνοίας λέγωσιν ἀπο- λαύειν τὰ ὄντα, μὴδὲ ὑπὸ Θεοῦ γεγενῆσθαι τὴν κτίσιν, μήτε τὴν ἀρετὴν αὐτὴν ἑαυτῷ αὐτάρχῃ εἶναι, ἀλλὰ δεῖ- σθαι χρημάτων καὶ εὐγενείας καὶ τῆς ἐξωθεν περιφρα- νείας, καὶ ἕτερα πολλῶ τούτων καταγελαστότερα: οὗτοι δὲ καὶ περὶ προνοίας, καὶ περὶ δικαστηρίων τῶν μετὰ ταῦτα, καὶ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας τῆς ἐξ οὐκ ὄντων τὰ πάντα παραγαγούσης, καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων φιλοσοφῶσι, τῆς ἐξωθεν ὀλιγῶς μὴ μετασχόντες

^a Alit. ἴδοι τις ἂν. Mos. ἰδοὺ βοῦς ἀροτῆρας.
^b Alit. τίμνοντα.
^c Savil. et quidam alii τὴν βλακείαν.

παιδεύσεως: τίς οὐκ ἂν αὐτόθεν μάθοι τὴν τοῦ Χριστοῦ δόξαν, ἢ τοὺς ἀγρῶματους καὶ ἰδιώτας τῶν μέγα ἐπὶ σοφίᾳ κομπαζόντων τοσοῦτο σοφωτέρους ἀπέδειξεν, ὅση τῶν μικρῶν παιδίων τοὺς ἐμφρονας ἀνδρας ὑπερέχοντας ἔστιν ἰδεῖν; Τί γὰρ αὐτοῖς βλάβος ἀπὸ τῆς κατὰ τὸν λόγον ἰδιωτείας γένοιτο; ἂν, ὅταν τὰ νοήματα αὐτοῖς πολλῆς γέμῃ σοφίας; τί δὲ ὑπελος τοῖς ἐξωθεν ἀπὸ τῆς τῶν λόγων διδασκαλίας, ὅταν ἐρήμη νοημάτων ἢ διάνοια ἦ; Ὡσπερ ἂν εἰ τις μάχιραν ἔχοι τὴν μὲν λαθὴν ἔχουσαν ἀργυρῶν, τὸ δὲ σιδηρίον μολύβδου παν- τὸς ἀσθενέστερον καὶ γὰρ καὶ τούτοις ἢ μὲν γλῶττα διὰ βημάτων καὶ ὀνομάτων ἐστὶ κακάλλωπισμένη, ἢ διάνοια δὲ πολλῆς γέμει τῆς ἀσθενείας, καὶ πρὸς ἅπαντα αὐτοῖς, ἐστὶν ἀχρηστος: ἀλλὰ οὐχὶ τῶν φιλοσόφων τούτων, ἀλλὰ τῶναντίον ἅπαν, πολλῆς αὐτοῖς ἢ διάνοια γέμει φιλο- σοφίας ἢ πνευματικῆς, καὶ ὁ βίος τὰ δόγματα μιμεῖται. Παρὰ τούτοις οὐκ ἐστὶν ἐπιγυναίμας θουππέμεναι, οὐδὲ ἱματίων καλλιπαιμῆς, εὐδὲ ἐπιτριμμάτα καὶ ὑπογραφαί, ἀλλὰ πᾶσα τοιαύτη διασθορὰ τρόπων ἀπελήφεται: ὄθεν καὶ εὐκολώτερον τὸν ὑποπεταγμένον αὐτοῖς ὄμιμον εἰς σωφρο- σύνην ἀγοῦσι, καὶ τὸν τοῦ Παύλου νόμον, τὸν κελεύοντα σκεπάσματα ἔχειν καὶ διατροφάς, καὶ μὴδὲν πλέον ἐπι- ζητεῖν, μετὰ πολλῆς φυλάττουσι τῆς ἀκριθείας. Παρὰ τούτοις οὐκ ἔστιν ἀλοιφή μύρων καταγορητέουσα τὴν διάνοιαν, ἀλλ' ἢ τῇ βοτάνᾳ ἐκφέρουσα παντὸς μυρεψοῦ σφωτέρου αὐτοῖς κατασκευάζει τὴν ποικίλην τῶν ἀνθρώπων εὐωδίαν. Διὰ τοῦτο αὐτοῖς καὶ τὰ σώματα ὑγιείας ἀπο- λαύει καθαρᾶς μετὰ τῆς ψυχῆς, ἐπειδὴ πᾶσαν τρυφήν ἀπέφλασαν καὶ τὰ πονηρὰ τῆς μέθης ἐξέβαλον βεύματα, καὶ τοσοῦτον ἐσθίουσιν, ὅσον ἀποψῆν. [191] Μὴ τοίνυν ἀπὸ τοῦ σχήματος αὐτῶν κατασορῶμεν, ἀλλὰ τὴν διάνοιαν αὐτῶν θαυμάζομεν. Τί γὰρ ὑπελος τῆς ἐξωθεν περιβολῆς, εἶπεν ἡ ψυχὴ πρὸς αὐτὸν παντὸς ἀβλιώτερον ἔσταλμένη ἦ; Τὸν ἄνθρωπον οὐκ ἀπὸ τῶν ἱματίων, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἀπὸ τοῦ σώματος, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἐπαινεῖν χρὴ καὶ θαυμάζειν. Ἀπόδοσον τοῦτων ἢ τὴν ψυχὴν, καὶ ὕψει τὸ κάλλος αὐτῆς καὶ τὸν πλοῦτον διὰ τῶν βημάτων, διὰ τῶν δογμάτων, διὰ τῆς ὄλης τῶν τρόπων καταστάσεως.

β'. Αἰσχυνέσθωσαν τοίνυν οἱ Ἕλληγνες, ἐγκαλυπτέσθωσαν καὶ καταδυέσθωσαν ἐπὶ τοῖς αὐτῶν φιλοσόφοις, καὶ τῇ πάσει μυρίας ἀθλιωτέρα αὐτῶν σοφίαι. Οἱ μὲν γὰρ παρ' αὐτοῖς φιλόσοφοι κατὰ τὸν καιρὸν, ὃν ἔζων, ὀλίγους μό- λισ καὶ σφόδρα εὐαριθμήτους ἔσχυσαν τὰ ἑαυτῶν διδάξει δόγματα, καὶ κινδύνου μικροῦ καταλαβόντος καὶ τού- τους ἀπώλεσαν: οἱ δὲ τοῦ Χριστοῦ μαθηταί, οἱ ἀλιεῖς, καὶ τελῶναι, καὶ σκηνοποιοί, ἐν ὀλίγοις ἔτεσι τὴν οἰ- κουμενὴν ἅπασαν πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐπανήγαγον, καὶ μυρίων ἐξ ἐκείνων γινόμενων κινδύνων, οὐ μόνον οὐκ ἐσβέσθη τὸ κήρυγμα, ἀλλὰ καὶ ἀνθεῖ καὶ πρὸς τὸ μείζον ἐπιδίδουσι: καὶ φιλοσοφεῖν ἐδίδαξαν ἀνθρώπους ἰδιώτας καὶ γητόνους καὶ θρέμμασιν ὀμιλοῦντας. Οὗτοι μετὰ τῶν ἄλλων ἀπάντων καὶ τὴν πάντων τῶν ἀγαθῶν αἰτίαν ἢ ἀγάπην ἐρρίζωμένην ἔχοντες, ἐσπευσαν πρὸς ἡμᾶς το- σοῦτην δραμόντες ἐλθεῖν ὁδὸν, καὶ τὰ οἰκεῖα περιπτύ- ξασθαι μέλη.

Ἔφερε οὖν καὶ ἡμεῖς ἀντὶ τῶν διῶρων τούτων, τῆς ἀγά- πης λέγω καὶ τῆς διαθέσεως, ἐφ' ὧσα δόντες αὐτοῖς, οὐ- τως αὐτοὺς ἀποπέμφωμεν, καὶ τὸν περὶ τῶν ὄρκων πάλιν κινήσωμεν λόγον, ὥστε πρόβριζον ἐκ τῆς διανοίας ἀπάντων ἀνασπασθῆναι τὴν πονηρὰν ταύτην σὴνθησιαν.

^d Alit. σοφίας.
^e Savil. τούτων.
^f Savil. πείσαι φυλάξει τὰ. Morel. διδάξει τὰ.
^g Savil. et quidam manuscripti οὗτοι μετὰ τῶν ἄλλων ἀπάντων τῶν ἀγαθῶν αἰτίαν.

in vitam Deus nostram intulit. Etenim ante peccatum Adam quando multa fruebatur libertate, agriculturam quamdam obire jussus est; non laboriosam quidem, nec arumnas habentem, sed multam sibi præbentem philosophiam. *Posuit enim ipsum, ait, ut operaretur et custodiret paradisum (Gen. 2. 15)*. Horum quemque cerneret nunc quidem boves jugantem aratorios et aratrum trahentem et profundum scindentem sulcum, nunc autem sacrum ascendentem suggestum et subditorum animas arantem: nunc quidem agri spinas excidentem falce, nunc vero sermone ex animis peccata extergentem. Non enim erubescunt culturas, sicut urbis nostræ incolæ, sed erubescunt segnitiam, quoniam didicerunt illam omnem docuisse malitiam: et ab initio se diligentibus nequitiae fuisse magistram. Ii sunt maxime qui nobis optimam philosophari videntur philosophiam, non ex habitu, sed ex sententia virtutem suam exhibentes. Itaque externorum philosophi, scenicis et mimorum ludis vacantibus nihilo melius se habent, pallio et barba et stola nihil amplius exhibere valentes: hi vero contra, baculo et barba et reliquo apparatu longum valere jussis, animam suam veræ philosophiæ præceptis exornare, nec præceptis tantum, verum et operibus ipsis. Et si horum quempiam interrogas in agricultura viventium, et ligone et aratro confectorum, de dogmatis, de quibus infinita quærentes externi philosophi, et sermones multos fundentes, nihil sanum dicere potuerunt, sedulo cuncta tibi cum multa respondebit sapientia. Nec hoc tantum est admirabile, verum et quoniam per opera dogmatum fidem firmant. Etenim quod animam habeamus immortalem, et omnium quæ hic geruntur rationes reddere debeamus, et tremendo assistere tribunali, et in mente sibi persuaserunt, et vitam omnem ad hanc spem instituerunt, et omni sæculari pompa superiores redditi, atque a divina eruditi Scriptura, quod *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas (Eccl. 1. 2)*: ad nihil eorum quæ videntur esse clara, anhelant.

Rustici sapientiores antiquis philosophis. — Ii et de Deo hæc philosophari norunt, quæ Deus mandavit. Ac si assumens eorum unum, philosophum aliquem externorum nunc in medium adducas, imo vero nunc quidem nullus potest inveniri; si vero horum assumas unum, evolvensque priscorum philosophorum libros percurras: et quid hi quidem nunc respondent, quid autem illi tunc philosophati sunt, in comparatione ponens discutias, videbis quanta sit horum sapientia, quanta vero illorum dementia. Cum enim ipsorum quidam nullam in rebus esse providentiam dicant, nec a Deo creatum esse mundum, neque virtutem sibi ipsi sufficientem esse, sed opus esse pecuniis et nobilitate et exteriori claritate, et multa alia his magis ridicula: hi autem et de providentia, et de iudiciis sequentibus, et de Dei creatione, qui ex nihilo omnia produxit, et de aliis omnibus philosophentur, nihil omnino de externa scientes disciplina, quis non hinc Christi potentiam discat, quæ illiteratos et idiotas multum in sapientia gloriantibus tanto sapientiores

demonstraverit, quanto parvis puerulis prudentes viros præstantes cernere est? Quod enim ipsis damnum ex sermonis imperitia esse possit, cum mentes multa sint ipsis plenæ sapientia? quæ vero externis ex sermonum disciplina utilitas, cum mens sensu sit vacua? Ut si quis ensem gereret, capulum quidem argenteum habentem, ferrum vero quolibet plumbo imbecillius: et his enim lingua quidem verbis et nominibus est ornata, mens vero multa repleta est infirmitate, et ipsis ad omnia est inutilis: at non sic horum philosophorum, sed penitus contrarium, multæ mens ipsis philosophiæ spiritualis est plena, et dogmata vita sectatur. Apud hos non sunt mulieres luxuriantes, nec vestimentorum ornatus, nec colores et fuci, sed omnis huiusmodi morum corruptio pulsa est. Unde facilius quoque subditum sibi populum in modestiam deducunt, et Pauli legem velamina et escas habere, et nil amplius quærere iubentem (1. Tim. 6. 8), multa cum diligentia custodiunt. Apud hos non est unguentorum usus mentem allectans, sed terra herbas proferens omni unguentario sapientius ipsis variam florum parat suavitatem. Propterea et ipsis corpora cum animis pura sanitate potiuntur, quoniam omnes delicias expulerunt, et nequissima ebrietatis fluentia fugaverunt, et tantum comedunt, quantum ad vivendum sufficit. Ne ipsos igitur ex habitu contemnamus, sed ipsorum mentem admiremur. Quæ namque exterioris amictus utilitas, cum anima mendico sit omni miserius induta? Virum non a vestimentis, imo nec ab ipso corpore, sed ab anima laudare decet et admirari. Horum animam exue, et ipsius pulchritudinem videbis atque divitias per verba, per dogmata et per omnem morum constitutionem.

2. Erubescant igitur gentiles, secedant et abscondantur, de suis philosophis, de sua sapientia omni stultitia miseriores. Apud ipsos enim philosophi per vitæ suæ tempus vix paucos et facile numerabiles dogmata sua docere potuerunt¹, et vel exiguo apprehendente periculo hos etiam perdidit; Christi vero discipuli, piscatores, et publicani, et tentorium sutores, paucis annis totum mundum ad veritatem converterunt: et innumeris tamen nascentibus periculis non tantum non est extincta prædicatio, verum et floret ac in majus augetur, et philosophari docuerunt homines rudes et agricolas et inter armenta versantes. Ii præter cætera omnia, et omnium bonorum causam, caritatem radicatum habentes², ad nos festinaverunt tantam currentes viam, ut venirent et propria circumplecterentur membra.

Rursum de juramentis. — Eia igitur et nos pro donis istis, caritate dico et affectu, vaticas dantes, sic ipsos remittamus, et rursum de juramentis sermonem moveamus, ut radicatus ex omnium mente improba hæc consuetudo revellatur. Prius autem volo pauca de dictis a nobis superius hodie commemorare. Postquam

¹ Sic Morel. Savil. autem, *dogmata sua ut observarentur persuadere potuerunt.*

² Sav. et quidam Mss.: *sic præter cætera omnia bonam causam charitatem radicatum habentes.*

enim a Perside dimissi Judæi et ab illa liberati tyrannide, in propriam rediere patriam: *Vidi falcem, inquit, volentem longitudine cubitorum viginti, et latitudine cubitorum decem (Zach. 5. 1. 2): et prophetam se docentem audierunt: Hæc est maledictio egrediens supra faciem terræ, et ingrediens domum pejerantis, et dissolvit in medio, et ligna et lapides destruet omnes (Ib. v. 3. 4).* Et his tunc lectis, quærebamus quare non juratum solum, sed etiam ipsius domum dissolvit: et hanc causam esse dicebamus, quoniam gravissimorum poenas peccatorum vult Deus continuas permanere, ut omnes post hæc corrigantur. Quoniam igitur perjurum necesse est mortuum sepeliri et terræ sinibus tradi, ne cum ipsius corpore et iniquitas consepeliatur, domum maceriem fecit, ut prætereuntes cuncti ipsam cernentes et suffossionis causam discentes, peccati imitationem fugiant. Hoc et in Sodomis factum est. Postquam enim exarserunt in sui concupiscentiam mutuam, etiam terræ natura ab igne superne delato succensa fuit (*Gen. 19*): volebat enim hujus peccati ultionem manere perpetuam. Et nota Dei clementiam: non ipsos peccatores perpetuo usque in præsentem diem ardere fecit, sed illos semel incensos occultavit; terræ vero faciem succensam in medium omnibus proposuit post hæc cernere volentibus, et nunc omni lingua clarius omnes posteras generationes terræ commonet aspectus, tantum non clamans et dicens, Ne patretis Sodomorum scelera, ne poenas patiamini Sodomorum. Nec enim sic in mentes sermo pervenire solet, ut aspectus terribilis et per omne tempus calamitatis gerens vestigia. Et attestantur qui ad illa loca profecti sunt, qui sæpius Scripturam de his loquentem audientes, non multum timebant; postquam vero venerunt et regionem ascenderunt, et ipsius omnem superficiem viderunt deletam, et incendium sunt conspicati, et terram quidem nusquam apparentem, cinerem vero cuncta atque favillam, perculsi et multam ex aspectu illo capientes temperantiæ disciplinam, sic abierunt: nam ipse ultionis modus peccati modum imitatur. Sicut enim illi congressum infecundum adinvenierunt, ad filiorum procreationem non conferentem: sic profecto et Deus intulit poenam, quæ terræ ventrem penitus sterilem reddidit et omnibus vacuum fructibus. Idcirco et jurantium domos se deleturum minatus est, ut alios illorum poenis modestiores faceret.

5. *Juramentorum perniciës.* — Ego autem hodie demonstro non unam et duas et tres domos juramentis destructas, sed civitatem totam et populum religiosum, et gentem multa semper providentia uti solitam, et tribum multis elapsam periculis. Et enim Jerusalem, civitas Dei, sanctam arcam habens, et omnem illum cultum, ubi prophete fuerunt, et Spiritus gratia, et arca, et tabulæ Testamenti, et urna aurea, ubi angeli sæpe incedebant: hæc civitas, innumeris nascentibus bellis et multis ipsam incurstantibus barbaris, tamquam muro ex adamante circumdata, sic omnes illos semper derisit, et regione tota deleta, nihil grave passa est. Nec hoc solum est admirabile,

verum et quod gravem sæpe plagam hostibus inferens, sic eos emitebat: tantam a Deo nacta erat providentiam, ut ipse Deus diceret: *Velut uvam in deserto inceni Israel, et velut signum¹ in fœcu temporaneum vidi patres ipsorum (Osee 9. 10).* Et iterum de ipsa civitate: *Velut grana olivæ in summo excelsi, et dicent, Ne nocens ipsis (Isai. 65. 8).* Veruntamen civitas Deo cara, tot elapsa periculis, in multis peccatis veniam assequuta, et quæ sola ex omnibus aliis captivitatem effugere potuit, semel, bis, et sæpius solo juramento prostrata est: et quomodo id fuerit, dicam. Fuit quidam Sedecias apud ipsos rex: hic Sedecias juramentum dedit barbarorum regi Nabuchodonosor, se in ipsius commilitio permansurum: postea defecit et ad Ægypti regem transfugit, juramenta parvi pendens, et tanta passus est, quanta statim audietis. Pius vero necessarium est prophete parabolam dicere, per quam hæc omnia significavit. *Factum est verbum, inquit, Domini ad me dicens: Filii hominis, narra narrationem, et dic parabolam, et dices: Hæc dicit Adonai Dominus: Aquila grandis, magnarum alarum, longa extensione, plena unguibus (Ezech. 17. 1-3).* Aquilam hic Babyloniorum regem vocavit: magnam autem ipsam et magnarum alarum dixit, et longam extensione plenamque unguibus nominavit, propter exercitus multitudinem et magnitudinem potentie et incursionis velocitatem; sicut enim aquilis sunt alæ et ungues arma, sic milites regibus et equi. Hæc igitur aquila *Habet, inquit, ductum intrandi in Libanum (Ibid. v. 3).* Quid est, *Ductum?* Consilium, sententiam; Libanum vero Judæam vocavit, quia prope montem illum sita est. Postea juramenta volens et fœdera dicere, *Tulit, inquit, de semine terræ, et dedit in campo sativo, ut acciperet radicationem super aquam multam: ut respiceretur posuit illud: cumque germinasset, crevit in vitem infirmam et parvam magnitudine, et extendit ramos suos ad illam, et radices ejus sub illa erant (Ibid. v. 5).* Civitatem vero Jerusalem vitem hic appellavit; dicendo autem quod ramos suos ad ipsam emisit aquilam, et radices ejus sub illa erant, fœdera significavit et societatem cum ipso initam, et quod seipsam in illum rejecit. Mox iniquitatem ostendere volens, ait: *Et fuit aquila altera, de rege loquens Ægyptio, grandis et magnis alis multisque unguibus; et ecce vitis ista implicata erat ad eam, et pampinus ejus in ea, et palmites suos extendit, ut irrigaret eam: propterea dixi, Hæc dicit Deus: Si prosperabit, hoc est, quæ juramentum non servaverit et fœdera, si poterit manere et salvari, et non cadere (Ibid. v. 7-9).* Mox demonstrans non ita futurum esse, sed omnino propter juramentum peritaram, de poena ipsa disserit, et causam ponit: *Radices enim ejus teneritudinis, et fructus putrescet, et arrescent quæ ex ea germinant (Ibid. v. 9).* Et demonstrare volens quod non humana vi destruetur, sed quoniam per illa juramenta Deum sibi fecit inimicum, subjunxit: *Non in brachio grandi, neque in populo*

¹ sic Morel. et quidam M. s. Savil. et alii, *velut fructum, pro, velut signum.*

Ποῦλομαι δὲ πρότερον μικρὰ τῶν πρώην ἡμῖν εἰρημέ-
νων ἀναμῆσαι τήμερον. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς Περσίδος
ἀπαλλαγέντες οἱ Ἰουδαῖοι καὶ τῆς τυραννίδος ἐλευθερω-
θέντες ἐκείνης, πρὸς τὴν οἰκίαν ἐπανήλθον πατρίδα,
Ἴδρον θρέσκοντο, φησί, *πετόμενον μήκους πηγῶν*
εἰκοσι, καὶ πλάτους^α πηγῶν δέκα. καὶ τοῦ προφήτου
παιδεύοντος αὐτοὺς ἤκουον, ὅτι *Ἀθεη ἔστιν ἡ ἀρὰ ἢ*
ἐκπορευομένη ἐπὶ πρόσωπον τῆς γῆς, καὶ εἰσερχο-
μένη εἰς τὸν οἶκον τοῦ ὀμύοντος ἐπὶ ψεύδει, καὶ
καταλύσει εἰς τὸ μέσον, καὶ τὰ ξύλα καὶ τοὺς λί-
θους καθελεῖ πάντα. Καὶ τούτων ἀναγνωσθέντων
τότε, ἐζητοῦμεν τίνος ἕνεκεν οὐχὶ τὸν ὀμύσαντα μόνον,
ἀλλὰ καὶ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ καταλύει· καὶ ταύτην ἐλέγο-
μεν αἰτίαν εἶναι, ὅτι τῶν χαλεπωτάτων ἀμαρτημάτων
τάς τιμωρίας βούλεται μένειν διηνεκεῖς ὁ Θεός, ὥστε
τοὺς μετὰ ταῦτα σωφρονίσειςαι πάντα. Ἐπεὶ οὖν τὸν
ἐπίορκον ἀποθανόντα ἀνάγκη ταφῆναι καὶ τοῖς κόλποις
παραδοθῆναι τῆς γῆς, ὥστε μὴ καὶ τῷ σώματι τὴν πο-
νηρίαν αὐτοῦ συνταφῆναι, τὴν οἰκίαν ἐποίησεν χώμα,
ὅπερ τοῦ τοὺς παριόντας ἀπαντας ὀρώντας αὐτὴν καὶ
τὴν αἰτίαν μνησθόντας τῆς κατασκαφῆς φυγεῖν τὴν τῆς
ἀμαρτίας μίμησιν. Τοῦτο καὶ ἐπὶ *Σοδόμων* ἐγένετο·
ἐπειδὴ γὰρ ἐξεκαύθησαν ἐν τῇ ὀρέξει αὐτῶν εἰς ἀλλή-
λους, ἐξεκαύθη καὶ τῆς γῆς ἢ φύσις ὑπὸ τοῦ κατενε-
χθέντος ἀνωθεν πυρός· ἐβούλετο γὰρ καὶ ταύτης τῆς
ἀμαρτίας τὴν τιμωρίαν μένειν διηνεκῆ. Καὶ σκόπει τοῦ
Θεοῦ τὴν φιανθρωπίαν· [192] οὐχὶ τοὺς ἀμαρτάνοντας
αὐτοὺς ἐποίησα διηνεκῶς καίεσθαι μέχρι τῆς παρουσίας
ἡμέρας, ἀλλ' ἐκείνους μὲν ἀπαξ ἐμπρησθέντας ἀπέκρυψε,
τὸ δὲ πρόσωπον τῆς γῆς κατακαύσας, εἰς τὸ μέσον ἅπασι
προῦθηκε τοὺς μετὰ ταῦτα βουλομένους ἔρῃν, καὶ νῦν
φωνῆς ἀπάσης λαμπρότερον πάσαις ταῖς μετὰ ταῦτα
παραίνει γενεαῖς ἢ τῆς γῆς ὕψις, μονονοῦχι βοῶσα καὶ
λέγουσα· Μὴ τολμήσητε τὰ *Σοδόμων*, ἵνα μὴ πάθητε τὰ
Σοδόμων. Οὐδὲ γὰρ οὕτω λόγος καθικέσθαι ἢ διανοίας
εἶσθε, ὡς ὕψις φθερὰ καὶ τὰ ἴχνη τῆς συμφορᾶς φέ-
ρουσα διὰ παντός τοῦ χρόνου. Καὶ μαρτυροῦσιν οἱ ἐν
τοῖς χωρίοις ἐκείνοις παραγενόμενοι· οἱ πολλάκις τῆς
Γραφῆς ὑπὲρ τούτων ἐπιλεγόμενης ἀκούοντες, οὐ σφόδρα
ἔδεισαν· ἐπειδὴ δὲ ἦλθον, καὶ τῆς χώρας ἐπέβησαν, καὶ
τὴν ὕψιν αὐτῆς ἠφανισμένην εἶδον ἅπασαν, καὶ τὸν ἐμ-
πρησθῆναι ἐθεάσαντο, καὶ γῆν μὲν οὐδαμοῦ φαινομένην,
κόνιν δὲ πάντα καὶ τέφραν, καταπλαγέντες καὶ πολλὴν
ἀπὸ τῆς θεωρίας ἐκείνης δεξάμενοι διδασκαλίαν σωφρο-
σύνης, οὕτως ἀπῆλθον. Καὶ γὰρ αὐτοὶ ὁ τῆς κολάσεως
τρόπος τῆς ἀμαρτίας τὸν τρόπον μιμήθηται. Καθάπερ
γὰρ ἐκείνοι μίξιν ἐπεισήγαγον ἄγονον, οὐκ εἰς παιδο-
ποιεῖαν τελευτῶσαν, οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεὸς τιμωρίαν ἐπ-
ήγαγεν, ἢ τὴν γαστέρα τῆς γῆς ἐποίησεν ἄγονον καθ-
ἅπαξ, καὶ καρπῶν ἔρημον ἀπάντων. Διὰ τοῦτο καὶ τῶν
ὀμνούντων τὰς οἰκίας καθαίρειν ἠπειλήσεν, ἵνα ἑτέρους
ταῖς ἐκείνων τιμωρίαις σωφρονεστέρους ποιήσῃ.

γ. Ἐγὼ δὲ δεῖκνυμι σήμερον οὐχὶ μίαν καὶ δύο καὶ τρεῖς
καθαίρεθεις οἰκίας ἀπὸ τῶν ὄρκων, ἀλλὰ πόλιν ὀλο-
κλήρον, καὶ δῆμον θεοφιλῆ, καὶ ἔθνος πολλῆς ἀπολαύσαν
προνοίας ἀεὶ, καὶ φυλὴν πολλοὺς διαφυγοῦσαν κινδύ-
νους. Καὶ γὰρ Ἰερουσαλήμ, ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ, ἢ τὴν
κλιθεὶν τὴν ἁγίαν ἔχουσα καὶ τὴν λατρίαν ἅπασαν ἐκεί-
νην, ἔνθα προφήται ἦσαν καὶ Πνεύματος χάρις, καὶ
κωστὸς, καὶ πλάκας διαθήκης, καὶ στάμνος ἢ χρυσοῦ,
ἐνῆα ἄγγελοι πολλάκις ἐφοίτων^ε, αὕτη ἡ πόλις, μυρίων

^α Allii μήκος πηγῶν εἰκοσι, καὶ πλάτος. Infra allii ἐκ προσώπου
τῆς γῆς.

^β Allii καθικέσθαι.

^γ Allii ἔρῃν.

γενομένων πολέμων καὶ πολλῶν αὐτὴν ἐπιδραμόνων
βρυδάρων, καθάπερ τείχος ἐξ ἀδάμαντος περιβεβλημένη,
οὕτω πάντων ἀεὶ κατεγύλασεν ἐκείνων, καὶ τῆς χώ-
ρας ἀφανισθεῖσης ἀπάσης οὐδὲν ἔπασχε δεινόν. Καὶ ὁ
τούτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστόν, ἀλλ' ὅτι καὶ χαλεπὴν
πολλάκις δούσα πληγὴν τοῖς πολεμοῖσι, οὕτως αὐτοὺς
ἐξέπεμψε, καὶ τοσαύτης ἀπήλαυσε παρὰ τοῦ Θεοῦ
τῆς προνοίας, ὡς αὐτὸν τὸν Θεὸν λέγειν· Ὡς σταυρ-
λὴν ἐν ἐρήμῳ εὗρον τὸν Ἰσραὴλ, καὶ ὡς σκοπὸν ἐν
τῇ^δ συκῇ πρόμιον εἶδον πατέρας αὐτῶν. Καὶ περὶ
τῆς πόλεως αὐτῆς πάλιν, Ὡς ῥώγες ἐλίπας ἐπ' ἄκρῳ
τοῦ μετώπου, καὶ ἐρούσι, Μὴ λυμήνη αὐτοὺς. Ἄλλ'
ὅμως ἢ τοῦ Θεοῦ φιλίη πόλις, καὶ τοσοῦτος διαφυγῶσα
κινδύνους, καὶ ἐν πολλαῖς ἀμαρτίαις συγγνώμης τυχοῦσα,
καὶ δυνηθεῖσα ἀπάντων ἀπαχθέντων τῶν ἄλλων μόνη
τὴν αἰχμαλωσίαν διαφυγεῖν, καὶ ἅπαξ, καὶ δις, καὶ
πολλάκις, ἀπὸ ὄρκου μόνου κατηνέχθη· καὶ πῶς, ἐγὼ
λέγω. Ἐγένετο τις *Σεδεκίας* παρ' αὐτοῖς βασιλεὺς· οὗ-
τος ὁ *Σεδεκίας* τῷ βασιλεῖ τῶν βαβυλῶν τῷ *Ναβουχο-*
δονόσορ ὄρκον [193] ἔδωκεν, ὥστε μένειν ἐπὶ τῆς ἐκείνου
συμμαχίας· μετὰ ταῦτα ἀπέστη καὶ πρὸς τὸν Αἰγύπτου
ἠγροτόμωλση βασιλέα, τῶν ὄρκων καταπτύσας, καὶ το-
σαῦτα ἐπαθεν, ὅσα αὐτίκα ἀκούσεσθε. Πρότερον δὲ
ἀναγκαῖον εἰπεῖν τὴν παραβολὴν τοῦ προφήτου, δι' ἧς
ἅπαντα ταῦτα ἠνέξατο. Ἐγένετο λόγος Κυρίου, φησί,
πρὸς με λέγων· Ἰδὲ ἀνθρώπου, διήγησά μοι διήγημα,
καὶ εἰπέ παραβολὴν, καὶ ἐρεῖς· Τάδε λέγει ὁ
Κύριος· Ὁ ἀετός ὁ μέγας, ὁ μεγαλοπτερότερος, ὁ
μακρὸς τῇ ἐκτάσει, ὁ πλήρης ὀνύχων. Ἀετὸν ἐναυθῆ
τὸν βασιλέα τῶν Βαβυλωνίων ἐκάλεσε, μέγαν δὲ αὐτὸν
καὶ μεγαλοπτερότερον εἶπε, καὶ μακρὸν τῇ ἐκτάσει καὶ
πλήρη ὀνύχων ὠνόμασε, διὰ τὸ τῆς στρατιᾶς πλῆθος
καὶ τὸ τῆς δυνάμεως μέγεθος καὶ τὸ τάχος τῆς ἐφόδου·
καθάπερ γὰρ τῷ αετῷ πτέρυγες καὶ θυχεῖς ὄπλα, οὕτω
τοῖς βασιλεῦσι στρατιῶται καὶ ἱπποὶ. Οὗτος τοίνυν ὁ
ἀετός, φησὶν, Ἐχει τὸ ἦχημα εἰσελθεῖν εἰς τὸν *Λίβανον*.
Τί ἐστὶ τὸ ἦχημα; Βουλῆ, γνώμη. Λίβανον δὲ
τὴν Ἰουδαίαν ἐκάλεσε, διὰ τὸ πλησίον ἐκείνου κεῖσθαι
τοῦ ἔθους. Εἶτα βουλόμενος εἰπεῖν τοὺς ὄρκους καὶ τὰς
συνθήκας, Ἐλάβε, φησὶν, ἀπὸ τοῦ σπέρματος τῆς
γῆς, καὶ ἔδωκεν εἰς τὸ πῆδιον τὸ σπόριον λαβεῖν
ρίζων ἐν ὕδατι κολλῶν· ἐπιβλεπόμενον ἔταξεν
αὐτό· καὶ ἀνέειλε, καὶ ἐγένετο εἰς ἄμπελον ἀσθε-
νοῦσαν καὶ μικρὰν τῷ μεγέθει, καὶ ἐξέτεινε τὰ κλή-
μιτι αὐτῆς ἐπ' αὐτόν, καὶ αἱ ρίζαι αὐτῆς ὑποκάτω
αὐτοῦ ἦσαν. Ἄμπελον δὲ ἐναυθῆ τὴν πόλιν ἐκάλεσε
τὴν Ἰερουσαλήμ· τὸ δὲ εἰπεῖν, ὅτι τὰ κλήματα αὐτῆς
ἐπ' αὐτὴν ἔβαλε τὸν αετὸν, καὶ αἱ ρίζαι αὐτῆς ὑποκάτω
αὐτοῦ ἦσαν, τὰς συνθήκας ἐδήλωσε καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν
συμμαχίαν, καὶ ὅτι ἐπέβριψεν αὐτὴν ἐπ' ἐκείνον. Εἶτα
βουλόμενος δεῖξαι τὴν παρανομίαν, φησὶ· Καὶ ἐγένετο
ἀετός ἕτερος, περὶ τοῦ Αἰγυπτίου βασιλέως λέγων,
μέγας καὶ μεγαλοπτερότερος καὶ πολλὸς τοῖς θυξί,
καὶ ἡ ἄμπελος αὕτη περιπλεκομένη ἐπ' αὐτόν, καὶ ὁ
ἐλιξ αὐτῆς ἐπ' αὐτόν, καὶ τὰ κλήματα αὐτῆς
ἐξαιπέσται τοῦ ποτίσαι αὐτήν. Διὰ τοῦτο εἶπον· Τάδε
λέγει ὁ Ἄδωναι Κύριος· *Εἰ κατευθυνεῖ, τουτέστι παρα-*
βῆσα τὸν ὄρκον καὶ τὰς συνθήκας, εἰ δυνησεται μείναι
καὶ σωθῆναι, καὶ μὴ διαπεσεῖν. Εἶτα δεῖκνύς, ὡς οὐκ
ἔστι τοῦτο, ἀλλ' ἀπολείπεται πάντως διὰ τὸν ὄρκον, περὶ
τῆς κολάσεως αὐτῆς διαλέγεται, καὶ τὴν αἰτίαν τίθησιν·
Αἱ ρίζαι γὰρ αὐτῆς, φησὶ, τῆς ἀπαλότητος, καὶ ὁ
κυρτὸς σαπῆσεται, καὶ ξηρανθήσονται πάντα τὰ
προσανατέλλοιτα αὐτῇ. Καὶ δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι
οὐκ ἀνθρωπίνῃ δυνάμει καθαυρεθήσεται, ἀλλ' ἐπειδὴ τὸν

^δ Marei. et quidam miss. ὡς σκοπὸν ἐν τῇ Savil. et allii ὡς
καρπὸς ὄρεως.

multo, ut evelleret eam radicitus (*Ezech.* 17. 9). Et parabolam quidem hæc; rursum vero declarat eam, sic iniquiens: *Ecce veniet rex Babylonis in Jerusalem (Ibid. v. 12)*. Postea cum in medio quorundam alia dixisset, juramenta dicit et fœdera: *Ferietque cum eo fœdus (Ibid. v. 13)*. Mox et rebellionem dicens: *Et recedet, inquit, ab eo mittendo nuntios in Ægyptum, ut daret sibi equos et populum multum (Ibid. v. 15)*. Et post hæc infert, demonstrans propter juramentum perniciem totam accidisse, *Nisi¹ in loco regis, qui constituit eum regem, qui sprevit maledictionem meam, et qui transgressus est testamentum meum, in medio Babylonis morietur, et non in exercitu grandi, nec in populo multo, quia sprevit juramentum prævaricando pactum meum; juramentum enim quia sprevit, et fœdus quod prævaricatus est, dabo in caput ejus, et expandam super eum rete meum (Ibid. v. 16-20)*. Vides quomodo non semel, nec bis, verum et sæpius dixit, illum propter juramentum hæc omnia passum esse? implacabilis enim est Deus, contemptis juramentis. Neque vero tantum ex ultione civitati illata propter juramentum hoc intelligere licet, verum et ex cunctatione et dilatione, quantum Deus studium habeat, ne juramenta conculerentur. *Factum est enim, inquit, in anno nono regni ejus, in mense secundo, in decima mensis, venit Nabuchodonosor, rex Babylonis, et omnis exercitus ejus super Jerusalem, et circumdedit eam, et extruxit in circuitu ejus munitiones, et clausa est civitas, atque vallata usque ad undecimum annum regis Sedecie, nona die mensis, et prævaluit fauces in ipsa civitate, nec erat panis populo ad comedendum, et scissa est civitas (4. Reg. 25. 1-4)*. Poterat nempe statim a prima die ipsos tradere, et facere hostibus subditos; sed propterea interim trium annorum tempus conteri permisit, et ipsos obsidione premi gravissima, ut et extrinsecus militum timore, et intrinsecus fame civitatem premente castigati, vel invitum regem barbaris subdi cogere, et aliquod peccato remedium fieri. Et quod hoc sit verum, neque mea sit conjectura, audi quid per prophetam ad ipsum dicat: *Si exieris ad duces regis Babylonis, vivet anima tua, et civitas hæc non succendetur igni, et vives tu et domus tua. Si autem non exieris ad principes² regis Babylonis, tradetur civitas hæc in manus Chaldæorum, et succendent eam igni, et non effugies de manibus eorum. Et dixit rex Sedecias ad Jeremiam: Rationem habeo Judæorum, qui fugerunt ad Chaldæos, ne forte tradant me in manus eorum, et illudant mihi. Respondit autem Jeremias, et dixit ei, Non te tradent: audi vocem Domini, quam ego loquor ad te, et melius tibi erit, et vivet anima tua. Quod si nolueris egredi, iste est sermo quem ostendit mihi Dominus: Ecce omnes mulieres quæ remanserunt in domo regis Juda, educentur ad principes regis Babylonis, et hæc dicent: Seduzerunt te, et prævaluerunt adversum te viri pacifici tui, et prævalerunt in lubricis contra pedes tuos: recesserunt a te, et³ omnes uxores et filios tuos educent ad Chaldæos, et non effugies manus*

eorum, quia in manu regis Babylonis capieris, et civitas hæc comburetur igni (Jerem. 38. 17-23). Sed postquam non persuasit hæc dicens, sed mansit in peccato et iniquitate, post tres annos civitatem tradidit Deus, et clementiam suam demonstrans et illius ingratum animum. Et ingressi cum magna facilitate, Dei et regis domum incenderunt et domos Jerusalem, et omnem magnam domum incendit princeps coquorum et murum Jerusalem subvertit, et ubique ignis grassabatur barbaricus, juramento ignem ducente et flammam passim circumagente: et populum in civitate relictum et qui transierant ad regem transportavit princeps coquorum (4. Reg. 25). *Et columnas æreas, quæ erant in domo Domini, et bases, et mare æneum, quod erat in domo Domini, confrugerunt Chaldæi: ollas quoque æreas, et fuscinulas, et phialas, et mortariola, et omnia vasa ærea in quibus ministrabant, tulerunt: et thuribula, et phialas aureas et argenteas tulerunt: et columnas duas et bases, et mare quod fecit Salomon in domo Domini, tulit Nabuzardan, princeps coquorum: et tulerunt quoque Saream primum sacerdotem, et Saphan sacerdotem secundum, et tres qui custodiebant limen, et de civitate eunuchum unum, qui erat præfectus super bellatores viros, et quinque viros de his qui videbant faciem regis, et Saphan principem exercitus, et scribam, et sexaginta viros, et tulit eos, et abduxit ad regem Babylonis, percussitque eos rex Babylonis et interfecit eos (Ibid. v. 13-21)*.

Itaque recordare mihi falcis volantis et requiescentis in domo jurantis, et parietes destruents et ligna et lapides: recordare mihi quomodo juramentum hoc urbem ingressum, atque domos et templum et mœnia ædificiaque splendida destruxit, et maceriem fecit civitatem, et neque sancta sanctorum, neque sacra vasa, nec aliud quidquam pœnam et ultionem illam avertit, quia violatum fuerat juramentum. Et civitas quidem tam miserabiliter solvebatur, rex autem his miserabiliora et tristiora patiebatur: et sicut ædificia falx ista volans destruxit, sic et hunc fugientem absumpsit. *Egressus enim est rex, inquit, nocte de civitate per viam portæ, et Chaldæi circumdederunt civitatem, et persequutus est exercitus Chaldæorum post regem, et ceperunt eum, et comprehenderunt regem, et duxerunt ipsum ad regem Babylonis. Et loquutus est rex Babylonis cum Sedecia iudicium, et occidit filios ipsius in oculis ejus, et oculos Sedecie excæcavit, et vinxit eum compedibus, et abduxit in Babylonem (4. Reg. 25. 4-7)*. Quid est, *Loquutus est cum ipso iudicium?* Ab ipso rationes repetivit, rationem posuit cum ipso, et primum ipsius filios jugulavit, ut propriæ calamitatis spectator fieret: et postquam tragœdiam illam miserabilem vidit, tunc illum excæcavit. Qua de causa rursum hoc agitur? Ut magister barbaris abeat, et illic habitantibus Judæis, ut cernentes per excæcatum discant, quantum mali sit juramentum; nec illi vero tantum, verum et secus viam omnes habitantes, vinctum et cæcatum intuentes, per calamitatis magnitudinem peccati pondus discant. Propterea prophetarum alter quidam sic inquit, *Non videbit Babylonem (Ezech. 12. 15)*: alter vero, *In Babylonem abducetur (Jerem. 32. 5)*. Et

¹ Legit Savil., Certe. In Bibl. vero: *Viro ego si non.*

² Editio Veneta, quæ cum Bibl. quadrat, legit, *principes*; in omnibus autem aliis legitur, *principem*.

³ Alii sic habent: *Non revertentur, et, etc.*

contraria quidem prophetia esse videtur, sed non est : hæc ambo vera : etenim Babylonem non vidit, et in Babylonem abductus est. Quomodo igitur Babylonem non vidit? Quoniam in Judæa excæcatus est. Ubi namque juramentum spretum est, ibi et vindictam est, et ultionem ipse sustinuit. Quomodo abductus est Babylonem? Captivus factus. Quoniam enim duæ erant pœnæ, excæcatio et captivitas, distribuerunt ipsas prophetæ: et hic quidem, *Non videbit*, inquit, *Babylonem*, ipsius excæcationem dicens: ille vero ait, *In Babylonem abducetur*, ipsius significans captivitatem.

4. *Moralis exhortatio.* — Hæc igitur scientes, fratres, et nunc dicta et ante hæc commemorata colligentes, ab hæc tandem stulta cessemus consuetudine: sic rogo et oro vos omnes. Si enim antiquitus, cum Judæi ad perfectam disciplinam non exigebantur, sed multa erat indulgentia, tanta propter unum juramentum ira, tantum excidium, tanta captivitas fuit: quid congruum est nunc passuros esse jurantes, post legem hoc facere prohibentem et tantum mandatorum augmentum? Num enim hoc est quod queritur, ut ad synaxim veniamus et audiamus quæ dicuntur? Hoc quidem et iudicium majus est, et pœna inevitabilis, quando perpetuo audientes non implemus quæ dicuntur. Quam enim habebimus defensionem? quam vero veniam, cum a prima nos ætate usque in extremam canitiam huc convenientes et tanta fruente disciplina, similes illis remaneamus, et nullum studeamus defectum corrigere? Ne mihi jam aliquis consuetudinem prætedat: propter hæc enim indignor et irascor, quoniam consuetudinem vincere non possumus. Et nisi consuetudinem vincamus, quomodo concupiscentiam vincemus, cujus radix habet a natura principium? Concupiscere enim naturale, male vero concupiscere jam est voluntatis. Jurare nempe nec cepit a voluntate¹ principium, sed ex negligentia sola.

Miræ circulatorum artes. — Et ut discas, non ex rei difficultate, sed propter neglectum nostrum tantum hoc peccatum processisse, cogitemus multo his difficiliora homines exsequi, et hoc nullam inde retributionem expectantes: cogitemus quæ diabolus imperavit, quam laboriosa, quam gravia: nec difficultas fuit ejus mandatis impedimentum. Quid enim, quæso, difficilius sit, quam cum quispiam juvenis volentibus se emollire et membra sua torquere seipsum tradens, sedulo contendat rote more totum flectere corpus, et in pavimento versari, et per oculos et per manuum circumductionem et aliam revolutionem in femineum genus transire conetur, nec eorum quæ fiunt difficultatem, nec ex iis ignominiam ratiocinetur? in orchestra rursus eos, qui pertrahuntur, et velut alis membris utuntur corporeis, quis videns non admiraretur? gladios autem alternatim in aerem jaculantes, et omnes rursus per manubrium capientes, quem non confundant nullum pro virtute laborem suscipere volentium? vel quid de iis dicatur viris, qui perticam in fronte gestantes, velut arborem in terra radicatam, sic immotam conservant? Non hoc solum est admi-

¹ Noret. et aliquot Mss., a voluntate; alii, a natura.

rabile, verum et id quod puerulos parvos in summo ligno¹ inter se luctari faciunt, et neque manus nec aia corporis pars, sed frons sola omni vinculo firmius illam perticam gerit inconcussam. Alter rursus supra funem angustissimum cum tanta ambulat securitate, cum quanta qui planos campos percurrat. Verumtamen hæc quæ et cogitatu intolerabilia esse videntur, facta sunt arte possibili. Quid horum in juramenti, quæso, prætere posse possumus? quam difficultatem? quem sudorem? quam artem? quod periculum? Exiguo tantum studio nobis est opus, et brevi nobis totum expeditum fuerit. Nec mihi dicas, Majorem partem expediti: sed tu nisi totum expeditiveris, nondum te quidquam fecisse puta: hoc enim exiguum neglectum et omne reliquum destruit. Sæpius namque domos ædificantes homines, et tectum imponentes, unius tegulæ excussæ curam non gerentes, totam domum perdidit. Et in vestimentis hoc ipsum evenire quis cernere possit: etenim parva in illis facta scissura, nec resarcita, magnam fecit scissuram. Hoc et in torrentibus multoties evenit: etenim et illi, si vel minimum ceperint ingressum, totum introducunt fluentum. Itaque et tu, licet te undique muniveris, si tamen aliqua pars immunita dimissa est, etiam hanc diabolo obstrue, ut sis ab omni parte firmatus. Vidisti falcem? vidisti caput Joannis? audisti historiam de Saule? audisti captivitatis Judaicæ modum? cum his autem omnibus audisti Christi sententiam, dicentem quod non pejerare tantum, verum et jurare quomodocumque diabolicum est, et tota maligni machinatio (*Matth. 5. 33. 34*)? audisti ubique juramenta sequi perjuriam? Hæc, inquam, omnia congregans, inscribe cordi tuo. Non cernis ut mulieres et parvi pueri pro magna custodia collo evangelia suspendunt, et ubique circumferunt quocumque abierint (*a*)? Tu evangelii mandata et leges² mente describas: non auro nec argento hic est opus et pecuniis, nec librum emere: voluntate sola vobis est opus et affectu animæ expergefactæ, et securius habebis evangelium, non circumferens extrinsecus, sed in animæ penetrabilibus ipsum reponens. Excursus igitur e lecto, et domum tuam egrediens, hanc legem repete, videlicet, *Ego autem dico vobis, non jurare omnino* (*Matth. 5. 34*): et erit idonea tibi disciplina verbum illud: nec enim multo labore opus est, sed modica tantum attentione. Et quod hoc sit verum, inde manifestissimum. Filium tuum vocans terre, et minare te ipsi plagas inflicturum, nisi legem hanc exsequatur, et videbis quomodo a consuetudine statim desistet. Quomodo igitur non absurdum, si pueruli parvi timore nostri paventes, mandatum perficiant, nos vero neque sic Deum lineamus, ut nos filii metuant? Quod autem superius dixi, hoc et nunc dico. Legem nobis ipsis ponamus, non prius publica, non

¹ Alii, in medio ligno. paulo post eadem, aliud corporis membrum.

² Aliquot Mss., tu Evangelii literas.

(a) Mulieres et parvuli collo Evangelia suspendebant. Hæc de re in sequentibus agitur.

πληρώσωμεν τὸν νόμον, καὶ πάντως ὑπὸ τῆς ἀνάγκης συνωλοῦμενοι περιεσόμεθα βρῆδῶς, καὶ κοσμήσωμεν μὲν ἑαυτούς, κοσμήσωμεν δὲ καὶ τὴν πόλιν ἅπασαν. Ἐννόησον γὰρ ἡλίκων ἐστὶ πενταχῶς τῆς οἰκουμένης ταῦτα ἀκούειν, ὡς ἐν Ἀντιοχείᾳ κεκράτηκεν ἔθος Χριστιανοῖς πρέπον, καὶ οὐδενὸς ἀκούση, κἂν μεγίστη ἀνάγκη ἐπιπέτῃται, ὄρκον προεμένου. Πάντως ἀκούσονται ταῦτα αἱ γείτονες πόλεις· μᾶλλον δὲ οὐχ αἱ γείτονες μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς αὐτὰ τὰ πέρατα τῆς γῆς ὁ λόγος ἀφίξεται· καὶ γὰρ εἰκός, καὶ ὑμῖν ἐπιμιγνυμένους ἐμπόρους, καὶ ἐντεῦθεν ἐτέρους ἀφικνουμένους ταῦτα ἀπαγγέλλειν ἅπαντα. Ὅταν οὖν ἄλλαι πόλεις ἐγκωμιάζοντες πολλοὶ λιμένας λέγωσι^α, καὶ ἀγορὰν, καὶ ἀφθονίαν ὠνίων, ἔστω τοῖς ἐντεῦθεν ἀφικνουμένοις λέγειν, ὅτι ὄπερ ἐστὶν ἐν Ἀντιοχείᾳ, τοῦτο οὐδαμοῦ τῶν ἄλλων πόλεων ἐστὶν

^α Alii ἐγκωμιάζονται πολλοὶ, λιμένας λέγουσι. Paulo post aliquot piss. τοῦτο ὑμῖν οὐ κόσμος ἐστὶ καὶ ἀσφάλεια μόνον, ἀλλὰ καί.

ἰδεῖν· ἔλοιτο γὰρ ἂν οἱ ἄνθρωποι οἱ τὴν πόλιν ἐκείνην οἰκούντες τὴν γλῶτταν ἐκκοπήναι· πρότερον, ἢ ὄρκον ἀπὸ τοῦ στόματος προέθαι. Τοῦτο ὅμιν κόσμος ἐστὶ καὶ ἀσφάλεια· οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ μισθὸν οἶσαι πολύν. Καὶ γὰρ πάντως ζηλώσωσιν ὑμᾶς ἕτεροι καὶ μιμήσονται· εἰ γὰρ ἓνα τις καὶ δύο κερδᾶνας τοσοῦτον λήψεται μισθὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ, οἱ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν παιδεύοντες πόσας οὐ λήψασθε τὰς ἀμοιβὰς; Χρὴ τοίνυν σπουδάζειν καὶ ἐργηγορεῖναι καὶ νῆφειν, εἰδόμενος ὡς οὐχὶ τῶν οἰκείων κατορθωμάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐτέροις κατορθουμένων ἀντίδοσιν ληψόμεθα μεγίστην, καὶ πολλῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ τῆς εὐνοίας ἀπολαύσομεν· ἥς γένοιτο διηνεκῶς πάντας ἡμᾶς ἀπολαύσαντας τυχεῖν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[199] Ὅτι οὐκ ἀρκεῖ ἡ νηστεία τῆς Τεσσαρακοστῆς πρὸς τὸ δύνασθαι κοινωρεῖν, ἀλλὰ καὶ δεῖ^α τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς πρῶτης· καὶ πῶς δυνατὸν μὴ μνησικακεῖν, καὶ ὅτι πολλὸς τῷ Θεῷ τοῦ νόμου τούτου λόγος, καὶ ὅτι πρὸ τῆς γενέτης τὸ μνησικακεῖν κολάζει τοὺς ἀλόγους· καὶ περὶ τῆς τῶν ὄρκων ἀποχῆς, καὶ περὶ τῶν μὴ κατορθωκότων τὸ μὴ ὀμνυεῖν.

Ὁμιλία γ'.

α'. Πρὸς τὸ τέλος ἡμῖν τῆς νηστείας λοιπὸν ὁ καιρὸς ἐπιπέτῃται· οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς πρὸς πλείονα ἑαυτούς ἐπιδύμεν^β ἀρετῆν. Ὡσπερ γὰρ οὐδὲν βρελός τῶν πολλῶν διαύλων τοῖς τρέχουσιν, ἂν τῶν βραβείων ἐκπέσῃσιν· οὕτως οὐδὲ ἡμῖν ἐστὶ τι κέρδος ἀπὸ τῶν πολλῶν πόνων καὶ ἰδρώτων τῶν περὶ τὴν νηστείαν, ἐκ μὴ μετὰ καθαροῦ συνειδήτου· δυναθώμεν τῆς ἱερᾶς ἀπολαύσαι τραπέζης. Διὰ τοῦτο νηστεία καὶ τεσσαρακοστή, καὶ τοσοῦτων ἡμερῶν συνάξεις καὶ ἀκροάσεις^γ καὶ εὐχαὶ καὶ διδασκαλαί, ἵνα παντὶ τρόπῳ τὰ παρὰ πάντα τὸν ἐνιαυτὸν ἡμῖν ἁμαρτήματα προστριβέντα διὰ τῆς σπουδῆς ταύτης τῶν θεϊκῶν ἐναλαμάτων ἀποσμηξάμενοι, μετὰ παρήσας πνευματικῆς μετέσχωμεν εὐλαθῶς τῆς ἀναμάρτου ἐκείνης θυσίας, ὡς, ἂν μὴ τοῦτο ἦ, μάτην καὶ εἰκὴ καὶ ἐπ' οὐδενὶ χρησίμῳ τὸν τοσοῦτον ὑπέστημεν πόνον. Ἐκαστος τοίνυν ἀναλογιζέσθω παρ' ἑαυτῷ, ποῖον ἐλάττωμα διώρθωτε, ποῖον κατορθωμά προσεκτήσατο, ποῖαν ἁμαρτίαν ἀπεβάλετο, ποῖαν κηλίδα ἀπενίψατο, κατὰ τί βελτίων ἐγένετο· κἂν μὲν εὐρὴ πλέον τι γενόμενον ἀπὸ τῆς νηστείας ἑαυτῷ πρὸς τὴν καλὴν ταύτην ἐμπορίαν, καὶ συνίδη πολλὴν ἑαυτῷ πεπονημένῳ^δ τῶν τραυμάτων τὴν ἐπιμέλειαν, προσερχέσθω· εἰ δὲ ἡμελημένος ἔμεινε, νηστείαν μόνον ἔχων ἐπιδειξάσθαι, τῶν δὲ ἄλλων οὐδὲν κατορθωκῶς, ἔξω μενέτω, καὶ τότε εἰσὶτω, ὅταν ἅπαντα ἐκκαθάρῃ τὰ ἁμαρτήματα. Μηδεὶς μόνῃ τῇ νηστείᾳ ἐπιστηριζέσθω, ἐὰν τοῖς κακοῖς ἔμεινε ἀδιόρθωτος^ε. Τὸν μὲν γὰρ μὴ

νηστεύοντα εἰκός καὶ συγγνώμης τυχεῖν, σώματος ἀσθένειαν προβαλλόμενον· τὸν δὲ μὴ διορθώσαντα ἑαυτοῦ τὰ πλημμελήματα, ἀμήχανον ἀπολογίας τυχεῖν.

Οὐκ ἐνήστευσας διὰ τὴν τῆς σαρκὸς ἀσθένειαν· τοῖς ἐχθροῖς σου τίνας ἔνεκεν οὐ κατηλλάγης, εἰπέ μοι; Μὴ καὶ ἐνταῦθα ἀσθένειαν σώματος προβαλέσθαι ἔχεις; Πάλιν ἂν βασκανίαν καὶ φθόνον μὲνης ἔχων, ποῖαν ἔξεις ἀπολογίαν, εἰπέ μοι; Οὐδαμοῦ γὰρ ἐν τούτοις τοῖς ἐλαττώματιν ἐπὶ σώματος ἀσθένειαν ἐστὶ καταφυγεῖν. Καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Χριστοῦ φιλανθρωπίας ἔργον ἐγένετο, τὸ τὰς κυριωτάτας τῶν ἐντολῶν καὶ συνεχοῦσας ἡμῶν τὴν ζωὴν μὴδὲν ἀπὸ τῆς τοῦ σώματος ἀσθενείας παραβλάπτεισθαι. Ἐπεὶ οὖν πάντων μὲν ὁμοίως δεόμεθα τῶν ἱερῶν νόμων, μάλιστα δὲ πάντων τοῦ κελεύοντος [200] μὴδένα ἔχειν ἐχθρὸν, μὴδὲ μένειν ὀργιζόμενον διηνεκῶς, ἀλλὰ καταλλάττεισθαι εὐθέως, φέρε περὶ ταύτης ὑμῖν διαλεχθῶμεν σήμερον τῆς ἐντολῆς. Ὡς γὰρ τὸν πορνεύοντα καὶ τὸν βλασφημοῦντα ἀμήχανον μετασχεῖν τῆς ἱερᾶς τραπέζης· οὕτω τὸν ἐχθρὸν ἔχοντα καὶ μνησικακῶντα, ἀδύνατον ἀπολαῦσαι κοινωρίας ἁγίας· καὶ μάλα εἰκότως. Ὁ μὲν γὰρ πορνεύσας καὶ μοιχεύσας ὁμοῦ τε ἐπλήρωσε τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ τέλος ἔδωκε τῇ ἁμαρτίᾳ, κἂν θελήσῃ νῆψας ἀνεγχεῖν ἀπὸ τοῦ πτώματος πολλὴν μετὰ ταῦτα ἐπιδειξάμενος τὴν μετάνοιαν, ἔχει τινὰ παρημιθίαν^ι· ὁ δὲ μνησικακῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐργάζεται τὴν ἁμαρτίαν, καὶ οὐδέποτε αὐτὴν ἀπαρτίζει. Ἐκεῖ γέγονε^θ τὸ πλημμελήμα, καὶ ἐπληρώθη ἡ ἁμαρτία· ἐνταῦθα δὲ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τολμᾶται ἡ ἁμαρτία· τίνα οὖν ἔξομεν, εἰπέ μοι, συγγνώμην τοιοῦτον πονηρῷ θηρίῳ παραδίδόντες ἑαυτούς ἐκόντας; Πῶς δὲ βούλομαι^κ aliquot mss., sed in Morel. desunt. Infra Savil. et aliquot codd. διὰ τὴν τῆς σαρκὸς σου φύσιν τοῖς.

^α Sic Savil. optime. Morel. et Montf. perperam, καὶ διὰ. Ep.

^β Sav. in marg. et aliquot mss. συναθῶμεν vel συντείνωμεν.

^γ Savil. in textu, et Morel. συναξίς, καὶ ἀκροάσις. Sav. autem in margine συνάξεις καὶ ἀκροάσεις. Paulo post haec τῶν θεϊκῶν ἐναλαμάτων absunt a textu Savil. et ab aliquot mss., sed habentur in Morel. et in mss. aliis.

^δ Sic Morel. et Savil. in marg. Savil. in textu πεπονημένος, mss. mustri πεπονημένον (sic).

^ε Haec, Μηδεὶς... ἀδιόρθωτος, Savil. in marg. addit et habent

^ι Savil. ἔξει πάντως παραμιθίαν οὐ τὴν τυχοῦσαν.

^κ Savil. in marg. ἀπαρτίζει. Καὶ ἐπὶ μὲν τῆς μοιχείας γέγονε, atque ita legitur Nannius.

prius privata tractare negotia, donec hanc legem impleamus, et omnino necessitate compulsi, facite superabimus, et ornabimus nos ipsos, ornabimus autem et omnem civitatem. Cogita namque quale est, ubique terrarum hæc audire, Antiochiæ prævaluisse morem Christianis congruentem: et ibi neminem audies, licet maxima necessitas instet, juramentum emittere. Prorsus hæc audient vicinæ civitates: quinimo non tantum vicinæ civitates, verum et ad ipsos terræ fines verbum perveniet: etenim verisimile est vobis admixtos mercatores, et hinc alio proficiscentes, aliis quoque hæc omnia nuntiuros esse. Cum igitur alias civitates laudantes multi, portus memorant, et forum, et venalium copiam, hinc proficiscentibus dicendum tradite, quod est Antiochiæ, id in aliis urbibus nusquam cernere licere: malient enim urbis illius habitatores prius linguam abscindi, quam ex ore jura-

mentum emittere. Hoc quidem vobis erit ornamentum et munimen; nec id tantum, verum et mercedem afferet magnam¹: etenim omnes vos alii æmulaturi sunt atque imitaturi. Si quis enim unum vel duos lucratus, a Deo mercedis tantum capiet: omnem mundum erudientes, quantas capietis retributiones? Oportet igitur studere et vigilare et sobrios esse, scientes non propriorum tantum profectuum, verum et alienorum maximam meritorum retributionem accepturos nos esse, et multam apud Deum benevolentiam assequuturos. Quam nobis omnibus in perpetuum adeptis detur frui regno caelorum, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Hoc vobis non solum erit ornamentum et munimen, verum etiam mercedem, etc.

QUOD SOLO QUADRAGESIMALI JEJUNIO NON SATIS PREPAREMUR AD COMMUNIONEM, SED OPUS SIT ANIMI VIRTUTE; ET QUI FIERI POSSIT, UT INJURIARUM MEMORIAM DEPONAMUS, QUODQUE DEUS HUIUS LEGIS MAGNAM HABEAT RATIONEM: ET QUOD INJURIARUM MEMORIA HOMINES ETIAM ANTE GEHENNAM CRUCIET: POSTREMO DE VITANDIS JURAMENTIS, ET DE HIS, QUI NON-DUM SE ITA CORREXERINT, UT NON AMPLIUS JURENT.



HOMILIA XX (a).

1. Ad finem jejunii jam tempus deproperat: quare et nos majori studio virtuti operam demus¹; ut enim currentibus multa stadia emensis nihil lucri, si a premio excidant: ita nihil nobis lucri erit ex multis laboribus et sudoribus jejunio insumptis, nisi cum pura conscientia sacra mensa frui possimus. Ob hoc enim jejunium et Quadragesima et tot dierum synaxes, auditiones, preces et doctrinæ susceptæ sunt, ut absteris sceleribus per istiusmodi studium², quæ nobis hoc anno quocumque modo allita inhæserunt, cum spirituali fiducia illius incruenti sacrificii participes efficeremur. Quia nisi id assequamur, temere frustra-que et cum nulla utilitate tanti labores tolerati sunt. Quisque igitur secum reputet, quem defectum correxit, quam virtutem acquisivit, quod peccatum deposuit, quem nævum eluit, secundum quid melior factus sit: quod si invenerit pulchras istas merces sibi ex jejunio adauctas esse, certusque sit plurimam se vulneribus adhibuisse curam, accedat. Quod si isthic negligens, solum jejunium ostentare poterit, nec in ullis aliis rebus se castigationem factum probare poterit, foris maneat, ac tum introeat, cum se ab omnibus peccatis expurgarit. (Nullus in solo jejunio fiduciam habeat, qui vitii sine emendatione inhæsit.) (b) Fas enim est eum, qui non jejunaverit, veniam consequi

excusata nimirum corporis imbecillitate: is vero, qui non castigaverit delicta, impossibile est, ut ullam excusationem instituat.

A quibus præceptis servandis excusat corporis infirmitas.— Non jejunasti ob corporis infirmitatem¹; sed dæ mihi, cur inimicis tuis reconciliatus non es? an hic habes unde præendas corporis infirmitatem? Rursum si odium invidiamque retineas, quid possis excusationis allegare? nusquam enim in istiusmodi delictis, ad corporis imbecillitatem conûgere licet. Atque id Christi humanitatis opus est, quod præcipua et vitam nostram continentia præcepta nihil a corporis infirmitate lædantur. Cæterum quoniam æque omnibus sacris legibus indigemus, ac in primis illa, quæ interdicit inimicitias iræramque perpetuitatem, sed reconciliationem statim fieri jubet, age, de hoc præcepto nunc in presentia disputemus. Ut enim fornicantem blasphemantemque impossibile est sacræ mensæ participem fieri, ita quoque qui inimicitias fovet, aut in ira pertinax est, non potest frui sancta communione; neque id immerito. Qui enim meretricatus est, aut adulterium commisit, simul ut animam explevit, finem peccato imposuit: quod si respiciens se a lapsu excitare voluerit magnamque ostenderit pœnitentiam, assequetur aliquam consolationem; qui autem simultatis tenax est, singulis diebus peccatum facit, nec unquam illud absolvit. Illic simul cum flagitio expletum est peccatum², licet quotidie idem scelus tentatur: quam igitur veniam sperabimus, qui nos tali belluæ ultro dedimus? Quomodo

¹ Sav. in margine et aliquot Mss., *compellamus nos*, vel, *concitemus ad majorem virtutem*.

² Morel. et quidam Mss., *per studium divinarum mandatorum*.

(a) Hæc homilia collata est cum Codicibus Regiis 1828, 1958, 2424, 2430, 3064, et cum Colbertino 217, additis Sav. et Morelli lectionibus.

(b) Quæ intra parentheses clauduntur, Savil. et aliquot Mss. posuerunt in marg.; sed omisit Morel.

¹ Savil. et aliquot Codd., *ob corporis tui naturam*.

² Savil. in margine: *Et quidem in adulterio, cum flagitio expletum est peccatum*. Et sic videtur legisse Nannius.

postulabis Deum tibi mansuetum et mitem fieri, cum te conservo tuo tam gravis sis et inexcusable? Esto, contumelia te affecti conservus: nonne tu sæpe Deo contumelias facis? Quid æquale inter dominum et servum? Atqui hic interdum contumeliose habitus, contumeliam forte reposuit, et exasperatus es; tu adversus Dominum contumeliose agis, nihil quidem ab illo læsus, sed perpetuis quotidie beneficiis affectus. Cogita ergo quod si vellet Deus adversus se commissa diligenter exquirere, ne ad unum quidem diem viveremus. *Peccata, enim, inquit, si observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit (Psal. 129. 3)?* Et ut omittam alia omnia peccata, quæ sola cujusque peccatoris conscientia cognita habet, et ubi præter Deum nullum testem reformidat, et de confessis istis et apertis rationem reposceremur, quam veniam, quæso, sperare possemus, si nostram in precibus inertiam et negligentiam expenderet: quod coram eo consistentes ipsamque invocantes, ne tantum quidem pudoris et reverentiae exhibemus, quantum servi dominis suis, aut milites ducibus, aut amici amicis? cum amico enim colloquens, cum attentione illud facis; cum Deo autem de peccatis tuis agens, et condonationem postulans et veniam orans, subinde torpescis, genibusque humi positus, sæpe per forum, sæpe per ædes mentem tuam divagari sinis, ore tuo interim temere inaniterque garriente: Id quo non semel aut bis, sed frequenter nobis accidit: quod si vel illud solum ponderare velit Deus, an veniam putas obtinebimus? an purgationem aliquam adornare poterimus? Mihi certe id fieri non posse videtur.

2. Quid si jam convicia quibus quotidie alii alios incessimus, in medium produxerit, judiciumque inopportuna, quibus proximum condemnamus, idque nulla alia de causa, quam quod maledici sumus; quid poterimus, quæso, pro defensione nostra afferro? Rursum si examinet curiosos nostros intuitus et animi pravas cupiditates, subinde turpibus et immundis cogitationibus imbutas, dum oculos quolibet sine ulla observatione oberrare sinimus, quam penam luemus? Quod si inexacta ratio nostrorum conviciorum (nam *Qui fratri suo dixerit, Fatue, reus erit gehennæ ignis [Matth. 5. 22]*), num vel os diducere vel hircere licebit, aut parvum aut magnum respondere? Jam imanes nostras gloriationes de precibus vel jejuniis vel elemosynis nostris, si in disquisitionem revocentur, non a Deo, sed a nobis ipsis qui peccavimus: an audebimus vel calum respicere? Porro si de dolis iudicium fiat, quos alii in alios consumimus, nunc præsentem laudantes fratrem, ac cum eo quasi cum amico colloquia miscentes, nunc absentem criminantes: an pares erimus istiusmodi pœnæ? Quid dicam de juramenti, mendacis, perjuriis, injusto furore, livore, quo sæpe invidemus viris conspicuis non inimicis modo, sed amicis? quid quod oblectamur alienis malis, arbitramurque alienam infelicitatem nostri infortunii solatium esse?

Consabulationes in ecclesia prohibite. — Quod si torporis nostri in sacra collecta ratio exigatur, quidnam patiemur? Illud quippe non ignoratis, quod ipso

Deo sæpe per prophetam cum omnibus nobis colloquente, multas magnasque fabulationes cum proximis habeamus, de rebus ad nos minime pertinentibus. Quod si igitur, omissis cæteris omnibus, par isti delicto supplicium postuletur, quid reliquum erit, quod de salute speretur? Ne existimes id parvum crimen esse: ejus enim magnitudinem si perspicere cupias, in rebus humanis perspiciendum est. Aude sis prætere tecum verba habente, imo vel amico aliquanto honestiore, eo omisso sermonem tuum ad servum transferre, ac tum videbis quantum scelus audeas, cum id ipsum in Deum facis. Quod si honestior aliquis hujusmodi contumeliam neglecturus non est, Deus tamen iisdem majoribusque injuriis, pulsatus quotidie, nec ab uno aut altero vel a tribus solum, sed a nobis ferme omnibus, in mansuetudine sua et tolerantia perseverat, quam non solum adversus istiusmodi, sed et alia multo graviora conservat. Ille enim confessæ et manifesta sunt delicta quæ propemodum ab omnibus designantur; sunt autem et alia, quorum cujusque peccatoris animus est conscius. Quod si hæc omnia mente revolverimus, etiamsi omnium crudelissimi ac immanissimi simus, modo multitudinem peccatorum nostrorum consideremus, præ metu et anxietate ne meminisse quidem vacabit acceptarum injuriarum. Recordare ignei fluvii, vernis venenati, horrendi iudicii, in quo omnia nuda et aperta erunt: cogita quod quæ nunc in abdito latent, tunc in lucem proferentur. Quod si proximo remisit peccata, eaque nunc retegenda erunt, nunc in hoc sæculo abolebuntur, exhibisque nihil tecum trahens ex tuis peccatis, adeo ut multo plus recipias, quam dedisti. Multa sæpe istiusmodi deliquimus, quorum neminem conscium habemus: deinde cum cogitamus quod eo die ante oculos omnium peccata nostra exponentur in publico orbis terrarum teatro, tristius id quam ipsum supplicium, augente nos et elidente conscientia, arbitramur. Tantum pudoris, tot peccata, tanta supplicia eluere licet per condonationem offensæ: nihil enim est huic virtuti æquale. Vis cognoscere hujus vires? *Si steterit Moyses, et Samuel ante faciem meam, inquit, non est anima mea ad eos (Jerem. 15. 1).* Attamen quos non potuerunt Moyses et Samuel eripere ab ira Dei, hujus præcepti observatio eripere potuit: ac proinde illis quibus ista dixit, assidue præcepit inquit: *Nequitia fratris vestri singuli ne recordemini in cordibus vestris (Zach. 7. 10): De malefactis proximi singuli ne cogitaveritis (Id. 8. 17).* Non dixit solum, Remitte, sed, Ne vel in mente habeas, ne cogites, omite universam iram, ulcus tolle: dum enim vindictam adornas, primum te ipsum tormento afficis, veluti si carnificem iram tibi apposisses, dilanians tua ipsius viscera.

Qui iram non refrenat, in cruciatu vivit. — Quid enim miserius homine assidue irato? Quemadmodum furiosi numquam fruuntur tranquillitate: ita qui simultatem gerit, et inimicum habet, numquam fruatur ulla pace, perpetuo æstuans¹, tempestatemque cogi-

¹ Alii, *incensus*.

λαι τὸν Δεσπότην ἡμερὸν σοι γενέσθαι καὶ πρῶτον, τῷ συνδούλῳ γενόμενος αὐτὸς χαλεπὸς καὶ ἀσύγνωντος; Ἄλλ' ὕβρισέ σε ὁ συνδούλος; καὶ σὺ τὸν Θεὸν ὑβρίζεις πολλάκις. Ποῦ δὲ ἴσον συνδούλος καὶ δεσπότης; Καὶ αὐτὸς μὲν ἔνια μὲν παρ' ἡδικημένους^α ἴσως ὕβρισε, καὶ παραξύνθη^β· σὺ δὲ τὸν Δεσπότην ὑβρίζεις, οὐκ ἡδικημένους οὐδὲ ἐπηρεαζόμενος, ἀλλ' εὐεργετούμενος; καὶ ἑκάστην ὑπ' αὐτοῦ τὴν ἡμέραν. Ἐνόησον τοίνυν, ὅτι εἰ βουληθεῖ μετὰ ἀκριβείας τὰ εἰς αὐτὸν γινόμενα ὁ Θεὸς ἐξετάζειν, οὐδὲ μίαν βιωσόμεθα τὴν ἡμέραν. Ἀμαρτίας γάρ, φησὶν ὁ προφήτης, ἐὰν παρατηρήσης, Κύριε, τίς ὑποστήσεται; Καὶ ἵνα παρῶ τὰ ἄλλα πάντα, ἃ τὸ συνειδὸς ἐκάστου τῶν ἀμαρτανόντων^β ἐπίσταται, καὶ ὧν οὐκ ἔχει μάρτυρας ἀνθρώπων, ἀλλὰ τὸν Θεὸν μόνον, τῶν φανερῶν τούτων καὶ ὠμολογημένων ἀν ἀπαιτηθῶμεν λόγον, ποῖαν ἐν τούτοις ἔξομεν συγγνώμην; Ἄν ἐξετάσῃ τὴν ῥαθυμίαν ἡμῶν τὴν ἐν ταῖς εὐχαῖς, καὶ τὴν ὀλιγωρίαν, καὶ ὅτι ἐμπροσθεν Θεοῦ ἐστῶτες καὶ παρακαλοῦντες αὐτὸν, οὐδὲ τοσαύτην αὐτῷ παρέχομεν αἰδῶ καὶ τιμὴν, ὅσην τοῖς δεσπότηταις οἱ δούλοι, ὅσην τοῖς ἀρχουσιν οἱ στρατιῶται, ὅσην τοῖς φίλοις οἱ φίλοι; Φίλῳ μὲν γὰρ διαλεγόμενος μετὰ τοῦ προσέχειν τοῦτο ποιεῖς, Θεῷ δὲ ἐντυγγάνων ὑπὲρ ἀμαρτημάτων, ὑπὲρ πλημμελημάτων τοσοῦτων συγγνώρησιν αὐτῶν, καὶ συγγνώμην ἀξίων σοι γενέσθαι, ῥαθυμίαις πολλάκις, καὶ τῶν γονάτων σου χαμαὶ κειμένων, πολλαχοῦ τῆς ἀγορᾶς καὶ τῆς οἰκίας πλανᾶσθαι σου τὴν διάνοιαν ἕξ, τοῦ στόματός σου ληροῦντος εἰκὴ καὶ μάτην· καὶ τοῦτο οὐχ ἅπασι οὐδὲ δις, ἀλλὰ καὶ πολλάκις πάσχομεν. Ἄν τοίνυν τοῦτο μόνον ἐξετάσῃ θελήσῃ ὁ Θεὸς, ἄρα ἔξομεν συγγνώμην; ἄρα δυνασόμεθα ἀπολογίας τυχεῖν; Οὐκ ἐγώ γε οἶμαι.

β. Τί δὲ, ἂν τὰς κακουργίας, ἃς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀλλήλους λέγομεν κακῶς, εἰς μέσον παραγάγῃ, καὶ τὰς κρίσεις τὰς ἀκαίρους, ἐν αἷς κατακρίνομεν τὸν πλησίον οὐδὲν ἔχοντες πρᾶγμα, ἀλλὰ φιλαίτιοι [201] τινες ὄντες καὶ μεμφίμοιροι, τί δυνασόμεθα ἀπολογησασθαι καὶ εἰπεῖν; Ἄν δὲ τὰς περιέργους ἡμῶν ὕψεις ἐξετάσῃ, καὶ τὰς πονηρὰς ἐπιθυμίας, ἃς ἔχομεν ἐν διανοίᾳ, πολλάκις αἰσχροῦ καὶ ἀκαθάρτου ἀναδεχόμενοι λογισμοὺς ἀπὸ τῆς ἀνεξετάστου τῶν ὀφθαλμῶν πλάνης, πόσην ὑποστήσόμεθα δίκην; Τῆς δὲ λουδορίας ἡμᾶς ἀν ἀπαιτήσῃ λόγον (Ὅς γὰρ ἂν εἴπῃ, φησὶ, τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, Μωρὲ, ἔσχος ἔσται εἰς τὴν γέσσαν τοῦ πυρός), ἄρα δυνασόμεθα διαραῖν τὸ στόμα; ἢ γὰρ ἂν μὲν ἔλω, ἢ μικρὸν ἢ μέγα τι πρὸς τοῦτο εἰπεῖν; Τὰς δὲ κενοδοξίας, ἃς ὑπομένομεν καὶ εὐχόμενοι καὶ νηστεύοντες καὶ ἐλεημοσύνην ποιοῦντες, ἂν ἐξετάσωμεν, οὐ λέγω ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἡμεῖς αὐτοὶ οἱ ἡμαρτηχότες, ἄρα δυνασόμεθα εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβλέψαι; Τοῦς δὲ δόλους, οὓς κατ' ἀλλήλων ῥάπτομεν, νῦν μὲν παρόντα ἐπαινοῦντες τὸν ἀδελφόν, καὶ ὡς φίλῳ διαλεγόμενοι, ἀπόντα δὲ κατηγοροῦντες^ε, ἄρα ὑποστήσόμεθα τὰς ὑπὲρ τούτων κολάσεις; Τί δὲ τοὺς ὄρκους; εἰ δὲ τὸ ψεῦδος; εἰ δὲ τὰς ἐπιπορκίας, τοὺς ἀδίκους θυμούς, τὴν βασκανίαν, ἣν βασκανίοντες πολλάκις εὐδοκίμοισιν, οὐκ ἐχθροῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ φίλοις; καὶ ὅτι ἡδόμεθα πασχόντων ἐτέρων κακῶς, καὶ νομίζομεν προαμυθίαν τῆς οἰκείας^ζ συμφορᾶς τὰς ἀλλοτρίας δυσμερείας;

Τῆς δὲ ἐν ταῖς συνάξεσι ῥαθυμίας ἀν ἀπαιτήσῃ τὰς εὐθύνας, εἰ ἂν πάθοιμεν; ἴστε γὰρ δὴπου τοῦτο, ὅτι πολλάκις αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ διαλεγόμενου πρὸς πάντας ἡμᾶς

διὰ τοῦ προφήτου, πολλοὺς καὶ μακροὺς πρὸς τὸν πλησίον ποιούμεθα λόγους περὶ τῶν οὐδὲν ἡμῖν προστηκόντων. Ἄν τοίνυν πάντα παρῆς τὰ ἄλλα ταύτης τῆς ἀμαρτίας θελήσῃ δίκην ἀπαιτήσαι ἡμᾶς, ποῖα σωτηρία; ἔσται ἡμῖν ἔλπις; Μὴ γὰρ δὴ μικρὸν εἶναι νομίσῃς τὴν πλημμέλημα· ἀλλ' εἰ βούλει τὸ μέγεθος αὐτοῦ κατεῖδεν, ἐπ' ἀνθρώπων ἃ αὐτὸ τοῦτο ἐξέτασον, καὶ τότε βῆει τῆς ἀμαρτίας τὸ μέγεθος. Τόλμησον ἀρχοντας πρὸς σὲ φεγεγόμενου, μᾶλλον δὲ φίλου τινὸς τῶν ὀλίγῳ σεμνοτέρων, ἀφῆς αὐτὸν πρὸς τὸν οἰκίτην διαλέγεσθαι τὸν σαυτοῦ, καὶ τότε βῆει ἡλικὸν τολμᾶς ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τοῦτο ποιεῖν. Ἐὰν γὰρ ἢ τις τῶν περιφανεστέρων ἐκεῖνος, καὶ δίκην σε ἀπαιτήσῃ τῆς ὕβρεως· ἀλλ' ὁ Θεὸς τοσαῦτα καὶ πλείονα τούτων καθ' ἑκάστην ὑβρίζομενος τὴν ἡμέραν, οὐ παρ' ἑνὸς, καὶ δύο, καὶ τριῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ παρὰ πάντων σχεδὸν ἡμῶν, ἀνέχεται καὶ μακροθυμεῖ καὶ οὐκ ἐπὶ τούτοις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐφ' ἑτέροις πολλῶν χαλεπωτέροις. Ταῦτα μὲν γὰρ ἔστι τὰ ὠμολογημένα καὶ πᾶσι δῆλα, καὶ ὑπὸ πάντων σχεδὸν τολμώμενα· ἔστι δὲ καὶ ἕτερα, ἅπερ τὸ τῶν ἀμαρτανόντων συνειδὸς οἶδεν· ἐὰν ἅπαντα ταῦτα ἐνοήσωμεν^α καὶ πρὸς ἑαυτοῦ ἀναλογισόμεθα, κἂν ἀπάντων ἡμῶν ὠμότεροι καὶ ἀπνεύστεροι, τὸ πλῆθος τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν σκοπήσασθαι, ἀπὸ τοῦ φόβου καὶ τῆς ἀγωνίας οὐδὲ μνησθῆναι τῆς παρ' ἑτέρων εἰς ἡμᾶς γεγενημένης ὕβρεως δυνασόμεθα. Ἀναμνήσθητι τοῦ ποταμοῦ τοῦ πυρός, τοῦ σκώληκος τοῦ Ἰοβόλου, τῆς φοβερᾶς κρίσεως, καθ' ἣν ἅπαντα γυμνά καὶ τετραχηλισμένα· ἐνόησον, ὅτι τὰ κρυπτόμενα νῦν ἐκκαλύπτει τότε. Ἄν τοίνυν ἀφῆς τῷ πλησίον τὰ ἀμαρτήματα, [202] ἅπερ ἐκκαλύπτεσθαι μέλλει τότε, ταῦτα ἐνταῦθα ἀφανίζεται πάντα, καὶ ἀπελεύση μηδὲν ἐπισυρόμενος ὧν ἐπλημμέλησας, ὥστε μείζονα λαμβάνεις, ἢ δίδως. Καὶ γὰρ πολλὰ πολλάκις ἡμαρτήκαμεν τοιαῦτα, ἃ μηδὲς ἔστρος οἶδεν· εἶτα ἐννοοῦντες ὅτι κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἀπάντων κείσεται ἡμῶν τὰ ἀμαρτήματα ἐν τῷ κοινῷ τῆς οἰκουμένης θεάτρῳ, τῆς κολάσεως χαλεπιότερον ἀγούμεν, πνιγόμενοι καὶ ἀγγόμενοι τῷ συνειδῶτι. Ἄλλὰ τὴν τοσαύτην αἰσχύνην, τὰ τοσαῦτα ἀμαρτήματα, τὴν τοσαύτην κόλασιν ἐστὶν ἀπονεύσασθαι διὰ τῆς εἰς τὸν πλησίον συγχωρήσεως· καὶ γὰρ οὐδὲν ταύτης ἴσον ἔστι τῆς ἀρετῆς. Βούλει μαθεῖν ταύτης τῆς ἀρετῆς τὴν δύναμιν; Ἐὰν στῇ Μωυσῆς καὶ Σαμουὴλ. φησὶ, πρὸ προσώπου μου, οὐκ ἔστιν ἡ ψυχὴ μου πρὸς αὐτούς. Ἄλλ' ὅμως οὐκ ἔδύνατο Μωυσῆς καὶ Σαμουὴλ ἐξαρπάσαι τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ, αὐτὴ ἔδύνατο ἐξαρπάσαι· ἢ ἐντολή· διὰ τοῦτο ἐκείνοις, οἷς ταῦτα εἶπε, συνεχῶς παρεκελεύετο λέγων· Κακίαν ἐκαστος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ μὴ μνησικακίῳ ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν· καὶ, τὴν κακίαν τοῦ πλησίον αὐτοῦ ἐκαστος μὴ λογιέσθω. Οὐκ εἶπεν, Ἄφες, μόνον, ἀλλὰ, Μηδὲ ἔχε ἐν διανοίᾳ, μηδὲ λογίζου· ἀφῆς τὴν ὀργὴν ἅπασαν, ἀφάνισον τὸ ἔλλος. Δοκεῖς μὲν γὰρ ἐκείνον ἀμύνεσθαι, πρότερον δὲ σεαυτὸν βασανίζεις, καθάπερ ὤμιον ἐνδοθεν περσισθεῖς σου πανταχόθεν τὸν θυμὸν, καὶ καταξίανων σαυτοῦ τὰ σπλάγχνα.

Τί γὰρ γένοιτ' ἂν ἀθλιώτερον ἀνθρώπου διηνεκῶς ὀργιζομένου; Καὶ καθάπερ οἱ μεμνηότες οὐδέποτε ἀπολαύσουσι γαλήνης, οὕτως ὁ μνησικακῶν καὶ ἐχθρῶν ἔχων, οὐδέποτε ἀπολαύσεται τινος εἰρήνης, διηνεκῶς φλεγμῶνων^δ, καὶ τὸν χειμῶνα τῶν λογισμῶν καθ' ἑκάστην

^α Savil. καὶ οὕτως μὲν ἔνιότα καὶ ἡδὶκ. Paulo post alii οὕκ

^β ἡδικημένος, οὐδὲ ἐπηρεαζόμενος.

^β Savil. ἐκάστου τῶν ἀμαρτημάτων.

^ε Savil. in marg. κακουργοῦντες.

^δ Savil. in marg. et unus codex sic ἀποβόπρ.

^ε Savil. et alii codd. ἐνοήσωμεν.

^δ Alii φλεγμαίωνων.

αἰζῶν τὴν ἡμέραν, τὰ βήματα ἀναμνησκόμενος καὶ τὰ πράγματα, καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν προσηγορίαν τοῦ λευπηκτοῦ ἀπεχθῶς ἔχων. Κἄν τὸ ὄνομα μόνον εἴπῃς τοῦ ἐχθροῦ, ἐκβηρίωται καὶ πολλὴν ἔνδον ὑπομένει τὴν ὀδύνην· κἄν ψιλὴν ἴδῃ τὴν βῆσιν μόνον, δέδοικε καὶ τρέμει, καθάπερ τὰ ἔσχατα· πάσχων κακὰ· κἄν τινος τῶν ἐκείνῳ προσκόντων, κἄν ἰμάτιον, κἄν οἰκίαν, κἄν στενωπὸν θεάσῃται, ὑπὸ πάντων βασανίζεται τῶν ὀρωμένων. Καθάπερ γάρ τῶν φιλουμένων καὶ τὰ ἰμάτια, καὶ τὰ πρόσωπα, καὶ τὰ ὑπόδηματα, καὶ αἱ οἰκίαι, καὶ οἱ στενωποὶ περροῦσιν ἡμᾶς εὐθέως ὀφθέντες· ὅτω τῶν ἐχθρῶν καὶ μισουμένων κἄν οἰκίαν, κἄν φίλον, κἄν οἰκίαν, κἄν στενωπὸν ἴδωμεν, κἄν ὅτιον ἕτερον, ὑπὸ πάντων δακνόμεθα, καὶ πυκναὶ καὶ συνεχεῖς ἡμῖν ἀφ' ἑκάστου τῶν ὀρωμένων πληγαὶ γίνονται.

γ'. Τίς οὖν χρεια τῆς τοιαύτης πολιορκίας, τοσαύτης βασάνου καὶ κολάσεως; Εἰ γάρ καὶ μὴ γέεννα προηπειλητο τοῖς μνησικάκοις, διὰ τὴν ἐκ τοῦ πράγματος ἡμῖν γινομένην βασάνον ἀφεῖναι τὰ ἀμαρτήματα τοῖς λευπηκόσιν ἐχθρῶν· ὅταν δὲ καὶ ἀθάνατοι μένωσιν αἱ τιμωρίαί, τί γένοιτ' ἂν ἀνοητότερον τοῦ καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ κολάζοντος μὲν ἑαυτὸν, νομίζοντος δὲ τὸν ἐχθρὸν τιμωρεῖσθαι; Ἄν τε γάρ εὐδοκιμοῦντα ἴδωμεν, ἀπολλύμεθα ὑπὸ τῆς ἀθυμίας· κἄν δυσπραγοῦντα, δέδοικαμεν μὴ τις γένῃται δεξιὰ [203] πάλιν μεταβολή· ἀμφοτέρων δὲ τούτων ἡμῖν κεῖται κόλασις ἀπαραίτητος. Ἐπὶ γὰρ τῷ ὑποκειμένῳ τοῦ ἐχθροῦ σου, φησὶ, μὴ ἐπαίρου. Καὶ μή μοι λέγε τῶν ἀδικημάτων τὸ μέγεθος· οὐ γὰρ τοῦτο ἔστι τὸ ποιοῦν μένειν παρά σοι τὴν ὀργὴν, ἀλλὰ τὸ μὴ μνησθῆσαι σε τῶν οικειῶν πλημμελημάτων, μηδὲ τὴν γέενναν ἔχειν πρὸ ὀφθαλμῶν καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτο ἔστιν ἀληθές, ἀπὸ τῶν συμβάντων τῇ πόλει τοῦτο ἀποδείξει· πειράσομαι. Ὅτε γὰρ οἱ τῶν παρανόμων τομημάτων ἐκείνων ὄντες ὑπεύθυνοι πρὸς τὸ δικαστήριον ἤχθησαν, ὅτε πύρρον ἐκαίετο, καὶ ὄημοι παρεστῆκεισαν καὶ τὰς πλευράς κατέξαινον, εἴ τις αὐτοῖς παραστάς ἐκ πλαγίων εἶπεν, ὅτι Εἰ τινος ἐχθρὸς ἔχετε, λύσατε τὴν ὀργὴν, καὶ δυνήσομεθα αὐτῆς ὑμᾶς ἀπαλλάξαι τῆς κολάσεως· ἄρα οὐκ ἂν καὶ τοὺς πόδας αὐτῶν κατεφίλησαν; Καὶ τί λέγω τοὺς πόδας; εἰ καὶ δεσπότας τὶς αὐτοὺς ἐλέσθαι ἐκέλευσεν, οὐκ ἂν παρητήσαντο τότε. Εἰ δὲ ἀνθρωπίνῃ κολασίς καὶ τέλος ἔχουσα πάσης ἂν ἐκράτησεν ὀργῆς, πολλῷ μᾶλλον ἢ μέλουσα τιμωρία, εἰ συνεχῶς ἡμῶν τὴν διάνοιαν κατεῖχεν, οὐχὲ μνησικακίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντα ἂν ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἐξήλασε πονηρὸν λογισμόν. Τί γὰρ εὐκολώτερον, εἰπέ μοι, τοῦ τὴν ὀργὴν ἀφεῖναι τῷ λευπηκτῷ; Μὴ γὰρ μακρὰν ἀποδημίαν ἔστι στελλασθαι; μὴ γὰρ ἐ χρηματὰ διαπαντῆσαι, μὴ γὰρ ἑτέρους παρακαλέσαι; Ἀρχεῖ θελήσαι μόνον, καὶ τὸ κατόρθωμα τέλος ἔλαβε. Τίνος οὖν οὐκ ἂν εἴημεν ἄξιοι κολάσεως, εἰ βιωτικῶν μὲν ἔνεκεν πραγμάτων καὶ δουλοπρεπεῖς ὑπομύνομεν διακονίας, καὶ ἀναξιῶς ἡμῶν ἐπιδικηθῆμεθα θεραπείας, καὶ χρηματὰ ἀναλίσκομεν, καὶ πυλωροὺς διαλεγόμεθα, ἵνα μακροὺς ἀνθρώπους κολακεύσωμεν, καὶ πάντα ποιοῦμεν καὶ λέγομεν ὥστε κατορθωθῆναι ἡμῖν τὸ προκείμενον, ὑπερ

δὲ τῶν τοῦ Θεοῦ νόμων τὸν λευπηκτὰ ἀδελφὸν οὐχ ὑπομύνομεν παρακαλέσαι, ἀλλὰ καὶ αἰσχύνῃν εἶναι· νομίζομεν τὸ πρότερον προσδραμεῖν; Αἰσχύνῃ, εἰπέ μοι, μέλλον πρότερος κερθαίνειν; Τούναντιον μὲν οὖν αἰσχύνεσθαι χρὴ τὸ μένειν ἐπὶ τοῦ πάθους, καὶ τὸν λευπηκτὰ ἐκδέχεσθαι πρὸς τὰς καταλλαγὰς ἐλθεῖν· τοῦτο γὰρ καὶ αἰσχύνῃ καὶ θνείδος καὶ ζημία μεγίστη. Ὁ γὰρ πρότερος ἔλθων, ἐκεῖνος καρπούται τὸ πᾶν. Ἄν μὲν γὰρ παρ' ἑτέρου παρακληθεῖς ἀφῆς τὴν ὀργὴν, ἐκεῖνος λογίζεται τὸ κατόρθωμα (οὐ γὰρ δὴ τῷ Θεῷ πιθόθιμος, ἀλλ' ἐκεῖνος χαρίζομενος τὸν νόμον ἐπιτήρωςας)· ἂν δὲ μηδενὸς παρακαλοῦντος, μήτε αὐτοῦ τοῦ λευπηκτοῦ πρὸς σὲ παραγενομένου καὶ δεηθέντος, αὐτὸς πᾶσαν αἰσχύνῃν καὶ πάντα ἔκνον ῥίψας ἀπὸ τῆς διανοίας, προσδράμῃς τῷ ἡδίκηκτῷ καὶ καταλύσῃς τὴν ὀργὴν, ὀλόκιτρόν σου γίνεται τὸ κατόρθωμα, καὶ τὸν πάντα λήψῃ μισθόν. Ἄν εἶπω, Νῆστευσον, ἀσθeneῖάν μοι προβάλλῃ σώματος πολλάκις· ἂν εἶπω, Δὸς πένησι, παιδοτροφίαν καὶ πενίαν· ἂν εἶπω, Σχόλαζε εἰς συνάξεις, φροντιδίας βιωτικὰς· ἂν εἶπω, Πρόσεχε ἰς τοὺς λεγομένους, καὶ νόει τῆς διδασκαλίας τὴν δύναμιν, ἰδιωτεῖαν· ἂν εἶπω, [204] Κατόρθωσον ἕτερον, λέγεις, ὅτι οὐχ ὑπακούεσται· συμβουλευόμενος· πολλάκις γὰρ εἰπὼν κατεφρονήθην. Ἐυχραὶ μὲν οὖν αἱ προφάσεις, ἀλλ' ὅμως κἄν πρόφασιν ἔχῃς εἰπεῖν· ἂν εἶπω, Τὴν ὀργὴν ἄφες, τί τούτων εἰπεῖν δυνήσῃ; Ὅυτε γὰρ ἀσθeneῖαν σώματος, οὔτε πενίαν, οὐκ ἰδιωτεῖαν, οὐκ ἀσχολίαν, οὐκ ἄλλο οὐδὲν ἔχεις εἰπεῖν, ἀλλ' ἀσύγγνωστος αὐτῇ μάλιστα πάντων ἔστιν ἡ ἀμαρτία.

Πῶς δυνήσῃ τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνατεῖναι; Πῶς τὴν γλῶτταν κινήσῃ; Πῶς αἰτήσῃ συγγνώμην; Κἄν γὰρ ἴ βούληται ὁ Θεὸς ἀφεῖναι τὰς ἀμαρτίας σου, οὐκ ἀφῆς αὐτὸς, τὰ τοῦ συνδούλου κατέχων. Ἄλλ' ὅμως ἔστι, καὶ ἄγριος, καὶ θηριώδης, καὶ κολάσεως ἐπιθυμεῖ καὶ ἀντιδόσεως. Καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα ἄφες. Ἠδίκησαι πολλά, καὶ ἀπεστέρησαι, καὶ κακῶς ἤκουσας, καὶ ἐν τοῖς μεγίστοις ἐβλάθης πράγμασι, καὶ βούλει κολαζόμενον ἰδεῖν τὸν ἐχθρόν. Καὶ εἰς τοῦτο σοὶ πάλιν χρῆσιμον τὸ ἀφίεναι. Ἄν μὲν γὰρ αὐτὸς ἐκδικήσῃ καὶ ἐπιξέληθῃς, εἴτε διὰ βημάτων, εἴτε διὰ πραγμάτων, εἴτε διὰ τῆς εὐχῆς τῆς κατ' αὐτοῦ, ὁ Θεὸς οὐκ ἐπεξελεύσεται λοιπὸν, ἄτε σοῦ ἔ τὴν τιμωρίαν λαθόντος· καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐπεξελεύσεται, ἀλλὰ καὶ σὲ ἀπαιτήσῃ δίκην ὡς ὑβρισμένος.

δ'. Εἰ γὰρ ἐπ' ἀνθρώπων τοῦτο γίνεται, κἄν τυπτήσωμεν ἀλλότριον οἰκέτην, ὁ δεσπότης ἀγανακτεῖ, καὶ ὄθρον εἶναι φησὶ τὸ πρᾶγμα· κἄν γὰρ ἡδίκημένοι τύχωμεν εἴτε ὑπὸ δούλων, εἴτε ὑπὸ ἐλευθέρων, τὰς παρὰ τῶν ἀρχόντων καὶ τὰς παρὰ τῶν δεσποτῶν ἀναμένειν χρὴ ψήφους· εἰ τοῖνον ἐπ' ἀνθρώπων οὐκ ἀσφαλὲς ἑαυτοὺς ἐκδικεῖν, πολλῷ μᾶλλον, ὅταν ὁ Θεὸς δικάζῃ. Ἄλλ' ἡδίκησέ σε καὶ λεύπηκε, καὶ μυρία διέθηκεν ὁ πλησίον κακὰ.

Μηδὲ οὕτως αὐτὸς αὐτῷ ἐπεξέληθῃς, ἵνα μὴ ὑβρίσῃς σαυτοῦ τὸν δεσπότην· παραχώρησον τῷ Θεῷ, καὶ αὐτὸς δεικνῇσὶ τὸ πρᾶγμα πολλῷ βέλτιον ἢ οὐ σὺ βούλει. Σοὶ μόνον εὐχεσθαι ὑπερ τοῦ λευπηκτοῦ ἐκέλευσε· τὸ δὲ πῶς ἐκεῖνος δεῖ χρῆσασθαι, αὐτῷ καταλιπεῖν προσέτα-

* Ita Savil. ; vulg. ἔχθησα. Edit.

ἔ Morel. ὑπὸ τῆς ἀθυμίας, et sic Savil. in marg., in textu autem ἀπὸ τῆς δθ. Unus codex ἀπὸ τῆς βῆθυμίας.

ἔ Savil. in marg. post λευπηκτῷ, ἢ τὸ διὰ παντός κολάζεσθαι; Μὴ γάρ.

ἔ Alii σχολασον εἰς συνάξεις, φροντιδίας βιωτικὰς, πρόσγε.

ἔ Savil. κἄν προσάσεις. Mox id. ἄφες, οὔτε ἀσθενεῖαν σώμ.

ἔ Γὰρ deest in Savil. et uno codice. Mox Savil. οὐ συγχωρεῖς αὐτός.

ἔ Sic e Savillo rescribendum fuit. Scripserat Monif. παρὰ σοῦ. Edit.

ἔ Alii πολὺ βέλτιον.

tationum in dies aggravat, verba factaque secum reputat, ipsius quoque nomini infestus, qui injuriam dedit. Si audiat illum tantum nominari, efferatur continuo, magno cum animi cruciatio, et ad solum illius conspectum trepidat et horret, tamquam si ultima patiatur. Quod si quid illius, vel vestem, vel domum, vel angiportum videat, omnium istorum intuitu torquetur: ac quemadmodum dilectorum ac carorum hominum vestes, vultus, calceamenta, domus, item et angiportus, mox ut visa fuerint, excitare nos solent: ita quoque inimicorum et odiosorum hominum servus, amicus, domus, angiportus in conspectum datus, aut quodcumque aliud, animos ardit, atque alias super alias, ut quodque visum fuerit, plagas nobis inculit.

5. Quorsum opus igitur est istiusmodi animi obsessione, tantis tormentis ac tali supplicio? Quod si nec gehenna immineret odio laborantibus, saltem ob ipsius odii cruciatum peccata proximorum condonanda essent; cum autem aeterna supplicia nos mancant, quid stultius quam et hic et illic semetipsum mulctare, dum de altero se credit ultionem sumere? Si enim florentem illum videamus, mœrore perimus; sin afflictum, veremur ne fortuna se in melius commutet: utriusque culpæ nobis poena indeprecabilis constituta est. In supplantatione inimici ne te efferas (Prov. 24. 17), inquit Scriptura. Ne mihi alleges injuriarum acceptarum moles: non enim illud in te facit pertinetiam irarum, sed quod parum memor es tuorum delictorum, neque gehennam ante oculos habes aut Dei timorem. Ut autem condiscas id verum esse, ex casibus istius urbis documenta promam. Cum enim rei istorum facinorum ad iudicium trahebantur, ac flamma intus incendebatur, circumstantibus carnificibus ac latera discerpentibus, si quis ibi assistens, ita eos ex transverso alloquutus fuisset, Si habetis inimicos, mittite similitatem, et ex isto supplicio vos liberare poterimus: an non enim oculis ad illius pedes se devolvissent? Imo quid de pedibus loquor? si quis servitutem illis proposuisset, non eam conditionem aspernati fuissent. Quod si humana poena, quæ terminum habet, quaslibet iras superat, multo magis futurum supplicium, si memoria ejus perpetuo nostras mentes teneret, non solum similitatem, sed et omnes pravas cogitationes ab animo excluderet. Quid enim facilius, dic, quæso, quam homini, qui te læserit, iram remittere? Non enim longis ad id peregrinationibus opus est, non pecuniarum insumptu, non aliorum exorationibus: sufficit ut tantum velis, ac jam virtus illius opus explevit. Qua igitur poena digni non fuimus, si sæcularium rerum causa et servilia sustinemus ministeria, et præter dignitatem inservimus, pecunias expendimus, cum janitoribus confabulamur, ut scelestis hominibus adulemur, omnia denique et dicimus et facimus, ut proposita efficiamus; pro divina autem lege fratrem qui læsit, non solum non sustinemus exorare, sed et inter probra ducimus eum priore

¹ Savil. In marg. sensum sequentem indicat: Quid est facilius, homini qui te læserit, iram remittere, aut omnimodo desisti? Non enim.

adire? An vero tibi probro esse putas, si tu prior lacrum reportes? Imo vero verecundiæ esse debet, si in eo affectu persistas, expectesque donec injuriæ auctor pro reconciliatione te adeat: id probrum, id vitium, id ingens damnum. Qui enim prior venit, is totum lucrum anticipat. Si enim ab alio exoratus, iram relinquis, illi bonum opus imputatur: non enim Deo obtemperans, sed illi gratificans, legem adimplevisti; quod si nemine intercedente, neque illo qui læsit te adeunte et preces adhibente, ipse rejecto omni pudore nihil cunctatus, ad injuriæ auctorem accurrens, eique iras tuas resolveris, tuum ex toto sit illud officium, universamque mercedem ipse recipies. Si dixero, Jejuna, corporis imbecillitatem mihi subinde obtendis: si dixero, Des pauperi, allegas contra tuam tenuitatem, et onus educandorum liberorum: si dixero, Des operam sacræ synaxi, sæculares curas: si dixero, Attende concionibus ac doctrinæ viam intellige, imperitiam: si dixero, Fac ut alium emendes, respondes illum tuis monitis non obtemperaturum; sæpe eum te inter dicendum aspernatum fuisse. Frigidæ quidem istæ sunt causificationes, sed causificationes tamen. Quod si dixero, Iram dimitte, quid istorum allegare poteris? Non corporis imbecillitatem, non paupertatem, non imperitiam, non occupationes, nil certe istorum obtendi potest: quapropter minime omnium hoc peccatum veniam meretur.

Deus non remittit nobis, si non remittamus aliis. — Quomodo poteris manus in caelum extendere, aut linguam movere, aut veniam postulare? Si enim voluerit tibi Deus peccata condonare, tu id non permittis, cum adversus conservum offensum animum retineas. Sed crudelis est, inquis, et efferus, pœnæ vindictæque avidus. Quin ob id ipsum peccata remitte. Multas injurias tulisti, multis spoliatus es, sæpe convicia audisti, in maximis rebus damnum passus es, ac proinde desideras pœnam inimici. Atqui in hoc ipsum utilis tibi condonatio offensarum. Si enim ipse vindictæ incubas ultionemque sumas, sive per verba, sive per facta, sive per imprecationem, Deus ipse a sumenda ultione supersedebit, utpote te satagente circa tui ipsius vindictam: imo non solum non persequetur pœnas injuriarum tibi illatarum, sed a teipso mulctam exiget, ut injuriose a te habitus.

4. Quod si in hominibus id sit, ut verberato a nobis alieno servo, dominus illius indignetur, et hoc injuriam esse dicat; ipsi quoque si injuriis afficiamur vel a servis, vel a liberis, sententia iudicum et dominorum expectanda est: si igitur in rebus humanis nemo sibi tuto ultionem sumit, quanto magis id observandum in rebus illis, ubi Deus ipse vindex constitutus est? Te vero injuria affecit et læsit, ac innumera tibi fecit proximus mala: cave poenam tuam persequere, ne dominum tuum contumeliose tractes: cede Deo; ipse negotium multo melius administrabit, quam tu cupis.

De non faciendis contra inimicos imprecationibus. —

¹ Sav. quod si dixero, « Iram dimitte, » non allegare poteris corporis imbecillitatem, etc.

² Sav., tu non consentis.

Tibi solummodo jussum est, ut pro eo qui te læsit, preces fundas; quid autem de eo statuendum sit, sibi reservari jussit. Numquam tibi tales ultiones assequere, quales pro te ille instruxit; modo illi jus tuum concedas, nec imprecationes facias adversus inimicum, sed illi relinquant arbitrium judicandi: sive enim nos injurias condonemus, sive reconciliemur, sive pro inimicis precemur, nisi ipsi conversi fuerint atque in melius se mutaverint, Deus ipse non dimittet; non dimittet autem eorum utilitati studens. Te quippe laudat, tuamque philosophiam amplectitur, illum vero punit, ne tua philosophia deterior reddatur. Quamobrem inanis est illa vulgi sententia. Multi enim a nobis admoniti super reconciliatione, ubi obtemperare non placebat, hanc excusationem prætenderant, quæ nihil aliud fuit, quam pretextus ipsorum malitiæ: nolle scilicet se reconciliationem, ne deteriorem inimicum faciant, ne acerbiores postea et majorem ejus contemptum experiantur. Ad hæc illud quoque adjiciunt, vulgo existimatum iri, ipsos propter imbecillitatem priores ad reconciliationem placationemque inimici venisse. Hæc omnia vana sunt: oculus enim ille nunquam dormitans novit mentem tuam, ac proinde conservorum ruminulos curare non debemus, modo judici persuadens, qui de causa tua judicaturus est. Si autem illud tibi curæ est, ne eum deteriorem tua bonitate facias; scias velim, eum hoc pacto deteriorem non futurum, sed deteriorem potius futurum, si eum non places: nam etsi mortalium omnium scelestissimus sit, etsi non dicat neque palam præ se ferat, attamen tacitus approbat tuos philosophicos mores, conscientiaque sua tuam reverebitur mansuetudinem. Quod si in eadem malignitate perstiterit, nec blanditiis emolliatur, maximam pœnam a Deo sustinebit. Ut autem discatis, tametsi nos oremus pro inimicis et injuriis, Deum non dimittere illis peccata, si ex nostra tolerantia deteriores fiant, veterem historiam vobis recensebo. Obtractavit Moysi Maria: quid hic Deus? Leprosam eam et immundam fecit, probam alioqui et castam; deinde Moysen deprecante, qui eam injuriam passus erat, ut crimen remitteret, noluit Deus, sed quid inquit? *Si inspuens inspuisset pater in ipsius faciem, non confusa fuisset? Maneat, inquit, extra castra septem dies* (Num. 12. 14). Quod autem dicit tale est: Si patrem habuisset, isque eam a conspectu suo removisset, numquid non toleraret eam increpationem? Te quidem laudat de fraterna pietate, mansuetudine et bonitate, mihi autem notum, quando illam oporteat ab hac pœna liberari. Quamobrem et tu quoque omnem humanitatem ostende erga fratrem, neque majoris vindictæ cupiditate delicta dimittas, sed caritate et benigno animo. Id tibi certum habe, quod quanto magis aspernatus fuerit tuæ placationis industriam, tanto majorem sibi pœnam coaccervat. Quid ais? deterior sit colendo? Id crimen ipsius, tuum autem encomium, quod cum eum talem videres futurum, non tamen ab eo colendo abstiteris, ut divinæ voluntati satisfaceres: ipsius crimen, quod tua bonitate nihilo quam antea melior red-

¹ In Savil., *Nullo autem optabilius est*, omissis his vocibus,

Paulus vero ait, multo optabilius alios incensari propter nos, quam nos propter alios. Ne mihi dixeris frigida ista verba, Verendum ne ob metum me putet ad se accurrisse, ac proinde majores fastus sumat: puerilis ista animi sunt et stulti, et ad hominum existimationem obstupescitis. Putet sane quod ob metum accessisti: nam et ita merces tua major futura est, cum et istud præcognoscas, et tamen ob timorem Dei omnia sustineas. Qui enim famam hominum aucupans, reconciliationem instituit, abscinditur a remunerandi lucro: qui autem hoc ipsum plane cognitum habet, quod multi et irridebunt et vituperabunt, neque tamen vel ita absistit a reconciliatione, duplicatam et triplicatam habebit coronam. Et hic potissimum is est, qui propter Deum id fecit. Ne mihi dicas, has et illas injurias intulit: nam si quidquid malorum est in hominibus, id adversus te depromississet, etiam ita jussit Deus offensas remittere.

5. Inimicitias exercens ne ad sacram mensam accedat. — Ecce prædico, et contestor, et clara voce exclamo, nemo qui inimicum habeat, ad sacram mensam adeat et corpus Christi accipiat²; nemo qui adit, inimicum habeat. Inimicum habes? ne accedas. Vis accedere? reconciliare, et tum sacrum attinge. Imo non ego, sed potius Dominus propter nos crucifixus ista dicit; ut reconciliaret te Patri, ne mactari quidem recusavit aut sanguinem effundere; tu autem ut reconcilieris conservo, nec verbum vis emittere, aut prior accedere? Audi, quid de talibus loquitur Dominus: *Si offers manus tuas ad altare, et illic recordatus fueris quod frater tuus aliquid habet adversum te* (Matth. 5. 23); non dixit, exspecta, donec ille veniat ad te, aut ut aliquo alio intercessore utaris, aut deprecatorem adleges, sed, tu ipse, inquit, ad illum accurre. *Abi, inquit, prius reconciliare fratri tuo* (Matth. 5. 24). O factum incredibile! ipse non accipit pro ignominia, quod donum sibi destinatum relinquatur, et tu contumeliam putas, si prior abeas ad reconciliationem? Dic, quæro, quæ venia debetur istis rebus? Si videris membrum abscissum, annon omnia facis, ut conglutines corpori? Idem fac in fratribus tuis: quando videris eos abscissos a tua amicitia, propera celeriter ad amplexus, ne exspectes donec ipsi priores ad te veniant, sed ipse prior brachium accipere festina.

Unus inimicus esto nobis diabolus. — Unum inimicum jussi sumus habere diabolum, cum illo nunquam in gratiam redeas; adversus fratrem vero nunquam sis inimico animo, sed si nata fuerit aliqua offensiancula, longior uno die ne esto, neque spatium diurnum excedito. *Sed, inquit, non occidat super iracundiam vestram* (Ephes. 4. 26). Si ante vesperam stomachum ponis, habes a Deo aliquam veniam: quod si ulterius tua bilis durarit, non ex ira et indignatione raptum

bus, Paulus vero ait. Nannus a Paulo etiam memorando abstinet in edit. Morel., et Paulus ipse sententiam hic expressam nobis protulit.

² In Savil. et in uno Codice, hæc, *ad sacram mensam adeat et corpus Christi accipiat*, desunt. Sed alii et Morel. sic habent, et Savius in margine affert. Hæc porro germana esse ipsa series arguit; his enim demptis imperfecta clausula est.

μαλεκώσης. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἐστὶ τὸ θεῖον, ὅτι συγγνώμης ἐαυτὸν ἀποστερεῖς, ἀλλ' ὅτι καὶ τὸ κατόρθωμα δυσκολώτερον γίνεται· μῖς γὰρ παρελθούσης ἡμέρας πλείων ἢ αἰσχύνῃ, καὶ δευτέρας προσγινομένης ἀβέσται πάλιν· κἂν ἐπιλάβῃ τρίτην καὶ τετάρτην, προσθήσει καὶ πέμπτην· οὕτως αἱ πάντες γίνονται δέκα, αἱ δέκα εἰκοσιν, αἱ εἰκοσιν ἑκατὸν, καὶ λοιπὸν ἀνίατον ἐστὶ τὸ ἐλκεῖσθαι· ὅση γὰρ πρόβεισιν ὁ χρόνος, τοσοῦτον μᾶλλον διειστέμεθα. Ἄλλὰ μηδὲν τούτων πάθῃς, ὡς ἄνθρωπε, τῶν παραλόγων παθῶν, μηδὲ αἰσχυνθῆς καὶ ἐρυθρίασῃς, μηδὲ εἴπῃς πρὸς σεαυτὸν, Πρὸ μικροῦ τοσαῦτα [207] ἀλλήλους ἐλοιδορήσαμεν, μυρία ῥητὰ καὶ ἄρθρα εἴπομεν, καὶ νῦν δραμούμεαι ἐπὶ τὰς καταλλαγάς; καὶ τίς οὐ καταγνώσται μου τὴν πολλὴν εὐκολίαν; Οὐδεὶς νοῦν ἔχων εὐκολίαν σου καταγνώσεται, ἀλλ' ὅταν μὲνης ἀκατάλλακτος, τότε σε πάντες γελῶσονται, τότε πολλὴ θύσις τῷ διαβόλῳ τὸ διειστέμεθα. Οὐ γὰρ ἀπὸ τοῦ χρόνου λοιπὸν δυσδιάλυτος ἢ ἔχθρα γίνεται, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν μεταξὺ γενομένων πραγμάτων. Ὡς περ γὰρ Ἀγάπη καλύπτει πληθος ἁμαρτιῶν, οὕτως ἔχθρα καὶ τὰ οὐκ ὄντα ἁμαρτήματα συνίστησι, καὶ πάντες ἀξίόπιστοι οἱ κατηγοροῦντες λοιπὸν, οἱ τοῖς ἀλλασπίοις χαίροντες κακοῖς, καὶ τὰς ἑτέρων ἐκπομπέοντες ἀσχημοσύνας. Ταῦτα οὖν ἅπαντα εἰδὼς, πρόλαβε καὶ κάτασχε τὸν ἀδελφόν, πρὶν τέλειον ἀποπηδήσῃ, κἂν δὴ πᾶσαν τὴν πόλιν περιβραμῆιν κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, κἂν ἐξω τῶν τευχῶν ἀπελθεῖν, κἂν ἰδὼν βαδίσαι μακρὰν, πάντα τὰ ἐν χερσὶν ἀφείλῃ, ἐνδὸς τούτου μῆνου γενοῦ τοῦ καταλλάξαι τὸν ἀδελφόν. Εἰ γὰρ ἐργώδης τὸ πρᾶγμα, ἐνόησον ὅτι διὰ τὸν Θεὸν ταῦτα πάσχεις ἅπαντα, καὶ ἱκανὴν λήψῃ παράκλησιν· καὶ τὴν ψυχὴν ἀναδουμένην καὶ ὀκνοῦσαν, καὶ ἐρυθριώσαν, καὶ αἰσχυνομένην διέγειρον, ταύτας αὐτῇ συνεχῶς ἐπάδων τὰς ἐπιπόδας· τί μέλλεις, τί δὲ ἀναδύῃ καὶ ὀκνεῖς; οὐχ ὑπὲρ χρημάτων, οὐδ' ὑπὲρ ἄλλου εἰνὸς τῶν ἐπικτηρῶν, ἀλλ' ὑπὲρ σωτηρίας ἡμῶν ὁ λόγος. Ὁ Θεὸς ταῦτα ποιεῖν ἐκέλευσε, καὶ πάντα δεύτερα ἔστω τῶν ἐκείνου προσταγμάτων. Ἐμπορία τίς ἐστὶ πνευματικὴ τὸ πρᾶγμα· μὴ ἀμελῶμεν, μῆτε βρῦμῶμεν· μανθανέτω ὁ ἐχθρὸς, ὅτι πολλὴν ἐποίησάμεθα σπουδὴν, διὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν· κἂν ὑβρίζῃ πάλιν, κἂν τύπῃ, κἂν ὀτιοῦν ἕτερον χαλεπώτερον ποιῇ, φέρωμεν ἅπαντα γενναίως, ὡς οὐδὲν ἐκείνῳ τοσοῦτον, ὅσον ἡμῖν αὐτοῖς χαρίζομεθα· πάντων τῶν κατορθωμάτων τοῦτο μείζωνος ἡμῶν κατ' ἐκείνην προστήσεται τὴν ἡμέραν· Ἡμάρτομεν πολλὰ καὶ μεγάλα, καὶ προσεκρούσαμεν, καὶ τὸν δεσπότην ἡμῶν παρωξύνσαμεν· ἔδωκε διὰ τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν ταύτην ἔλδν καταλλαγῆς· μὴ τοῖνον προδῶμεν τὸν καλὸν τοῦτον θησαυρόν. Μὴ γὰρ οὐκ ἦν κύριος κελεῦσαι μόνον καταλλάττεσθαι, καὶ μηδένα ἡμῖν εἶναι μισθόν; μὴ γὰρ ἔχει τινὰ τὸν ἀντιλέγοντα καὶ διορθούμενον αὐτοῦ τὰ προσταγμάτων; Ἄλλ' ὁμοῦς διὰ τὴν πολλὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν καὶ μισθὸν ἡμῖν ὑπέσχετο μέγαν καὶ ἄφατον, καὶ ἴδι μάλιστα ἐπιθυμούμεν τυχεῖν, τὴν τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν συγχώρησιν, καὶ ταύτην ἢ τὴν ὑπακοὴν ἡμῖν εὐκολωτέρων πᾶσῶν.

Τίνα οὖν ἐξομεν συγγνώμην, ὅταν καὶ μισθὸν τοσοῦτον μέλλοντες λαμβάνειν, μηδὲ οὕτως ὑπακούωμεν τῷ νομοθέτῃ, ἀλλὰ μένωμεν καταπρονούντες; Ὅτι γὰρ καταπρόνοιος τοῦτο ἐστὶ, δῆλον ἐκείθεν· Εἰ νόμον ἔθην οὐ βρασειῶς, τοὺς ἐχθροὺς ἅπαντας ἀλλήλοισι κατα-

* Alii δυσδιάλλακτος.

† Savil. concilii καὶ ταύτη, et sic. Euseb.

λάττεσθαι, ἢ τὰς κεφαλὰς ἀποτέμνεσθαι, ἄρα οὐκ ἂν πάντας ἐσπούσαμεν ἐπὶ τὰς τῶν πλησίων καταλλαγάς; Ἐργως οἶμαι. Τίνα οὖν ἐξομεν συγγνώμην, μηδὲ τοσαύτην ἀπονέροντες τῷ δεσπότηι τιμὴν, ὅταν τοῖς ὁμοδόλοις τοῖς ἡμετέροις; διὰ τοῦτο ἐκελεύθημεν [208] λέγειν, Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν.

Τί τοῦτο πρᾶότερον; τί δὲ ἡμερώτερον τοῦ προστάγματος; Σὲ κριτὴν ἐποίησε τῆς συγχωρήσεως τῶν σῶν ἁμαρτημάτων· ἂν ὀλίγα ἀφῆς, ὀλίγα ἀφίεται· ἂν πολλὰ ἀφῆς, πολλὰ ἀφίεται· ἂν ἀπὸ καρδίας ἀφῆς καὶ καθαρῶς, οὕτω σοὶ καὶ ὁ Θεὸς ἀφίησιν· ἂν μετὰ τοῦ συγχωρῆσαι καὶ φίλον αὐτὸν ἔχῃς, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς πρὸς σὲ διακρίσεται. Ὡς περ ὅση μείζονα ἡμαρτε, τοσοῦτον μᾶλλον ἡμᾶς σπεύζειν ἐπὶ τὰς καταλλαγὰς χρῆ, ἐπειδὴ καὶ μείζων ἁμαρτημάτων συγχωρήσεως ἡμῖν αἴτιος γίνεται. Βούλει μαθεῖν, ὡς οὐδεμία συγγνώμη μνησικακοῦσιν ἡμῖν, οὐδὲ ἐστὶ τις ἡμᾶς ὁ ἐξαίρουμένος; Ἐπὶ παραδείγματος, ὃ λέγω, ποιήσω φανερόν· Τί σε ἠδίκησεν ὁ πλησίον; τὰ χρήματα ἤρπασεν, ἐδήμευσεν, ἐπλεονέκτησεν; οὐ λέγω τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερα προσθήμι πλείονα τούτων, καὶ ὅσα περ ἂν ἐθέλῃς· ἀνελεῖν σε ἐπιθεύησας, μυρία σοὶ παρῆσταις κινδύνους, πᾶσάν σοι ἐπαδείξατο μαρτίαν, καὶ οὐδὲν ἀπέλειπεν ὄλωσ τῆς ἀνθρωπίνης ποτηρίας· ἵνα γὰρ μὴ πάντα καθ' ἕκαστον ἐπαξίωμεν, θεὸς τοσαύτην αὐτὸν ἠδικηκέναι σε ἀδικίαν, ὅσην οὐδεὶς οὐδέποτε τινα ἠδίκησεν· οὐδὲ γὰρ οὕτω μνησικακῶν ἄξιος ἔση συγγνώμης. Καὶ πῶς ἐγὼ λέγω. Εἰ τις οἰκέτης σὸς ὤφειλέ σοι χρυσίνους ἑκατὸν, εἴτα ἐκείνῳ ἕτερός τις ὤφειλε ἀργύρια ὀλίγα, καὶ προσελθὼν ὁ τοῦ δούλου χρεώστης παρεκάλεσέ σε καὶ ἰκέτευσεν ἀξίων συγγνώμης τυχεῖν*, καὶ σὺ τὸν οἰκέτην καλέσας τὸν σαυτοῦ προστάξας εἰπὼν ἀφίεται τὸ ὀφείλημα τούτου, καὶ ἄπὸ τοῦ λόγου οὐ ὀφείλεις μοι, λογιζομαι σοὶ τὸ ὀφείλημα· εἴτα ἐκείνος ἀναίσχυντῶν καὶ ποτηρευόμενος πάλιν ἦγγε τὸν ὀφειλόντα· ἄρα ἂν ἐξείλετό τις αὐτὸν τῶν σῶν χειρῶν; ἄρα οὐκ ἂν αὐτῷ μυρίας ἐπέθεκας πληγὰς, ὡς ὑβρισθεὶς τὴν ἐσχάτην ὕβριν; καὶ μάλα εἰκότως.

Τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ποιήσει· ἐρεῖ γὰρ σοὶ κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν, Ὁ ποτηρὸς δοῦλε καὶ παμμίαιρα, μὴ γὰρ ἐκ τῶν σῶν αὐτῷ συνεχώρησας; ἐξ ὧν ἐμοὶ ὤφειλες, ἐκελεύσθησιν αὐτῷ λογιῶσθαι· Ἄφες γὰρ, φησὶ, καὶ ἀφίεμί σοι. Εἰ καὶ τὰ μάλιστα, καὶ εἰ μὴ τοῦτο προσέθηκα, καὶ οὕτως ἀφίεται ἔχρῃν δεσπότηι πειθόμενον· νυνὶ δὲ οὐχ ὡς δεσπότης ἐπέταξα, ἀλλ' ὡς φίλος ἰ χάριν ἤτησα, καὶ ταύτην ἐκ τῶν ἐμῶν, καὶ μείζονα δώσω ὑπεσχόμην πάλιν· καὶ οὐδὲ οὕτω βελτίων ἐγένου. Καὶ ἄνθρωποι μὲν ὅταν τοῦτο ποιῶσι, τοσοῦτον λογιζονται τοῖς αὐτῶν οἰκέταις, ὅσον ἐστὶ τὸ μέτρον τοῦ ὀφειλήματος· οἷον ὀφείλει τῷ δεσπότηι χρυσίνους ἑκατὸν ὁ οἰκέτης, ὁ τοῦ οἰκέτου χρεώστης χρυσίνους δέκα· ἂν αὐτῷ συγχωρήσῃ τὸ ὀφείλημα, οὐχὶ τοὺς ἑκατὸν αὐτῷ ἀφίησιν ὁ δεσπότης, ἀλλὰ τοὺς δέκα μόνους, τοὺς δὲ ἑτέρους ἅπαντας ἀπαίτει· ὁ δὲ Θεὸς οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἂν ἀφῆς ὀλίγα τῷ συνδούλῳ, πάντα σοὶ ἀφίησιν αὐτός. Πόθεν τοῦτο δῆλον· Ἀπ' αὐτῆς τῆς εὐχῆς· Ἐὰν γὰρ ἀφῆτε, φησὶ, το-

* Savil. in textu et unus codex ἐσπούδασαμεν. Savil. in marg. et alii ἐσπούσαμεν.

† Savil. et alii quod cond. τῆς ἀνθρωπίνης βοήθειας.

* Savil. in marg. συγχωρήσεως τυχεῖν.

† Morel. φίλον.

invadente ista simultas, sed ex malitia, ac mente scelerata, et scelerum meditatrice exoritur. Non illud solum grave est, quod te venia spoliast, sed quod difficiliorem tibi reddis usum istiusmodi virtutis exerendum: nam una die elapsa grandescit vitium, augetur ex secunda die: quod si tertia et quarta accesserit lux, addetur quinta. Rursus quinque sunt decem, decem actem viginti, viginti centum, ac in posterum vulnus omnino immedicabile est: et quanto plus temporis adjungitur, tanto magis disjungimur intervallis. Cave tibi, homo, ab istis irrationalibus affectibus, neque pudeas, neque erubescas, neque ita loquere: Modo inter nos rixati sumus, fanda atque infanda diximus innumera: ac statim ad reconciliationem occurram? quis non vituperabit meam facilitatem? Nemo cordatus damnabit tuam facilitatem, sed si manseris implacabilis, tum te omnes irridebunt, tum magnum dabis diabolo spatium: non enim ex tempore solum difficilior fiet reconciliatio, sed ex rebus interea oborientibus. Ut *Caritas operit multitudinem peccatorum* (1. Pet. 4. 8), ita inimicitia ea, quæ delicti naturam non habent, delicta facit: adeo ut omnes deinde criminatores, qui de alienis malis gaudent et aliorum vitia traducunt, fidem apud istiusmodi inveniant. Istis igitur cognitis, præoccupa fratrem, eumque detine, priusquam penitus resiliat, etiam si opus sit, ut eo die universam civitatem percurras, etiam si extra mœnia pergendum, etiam si longum iter carpendum; relicti omnibus quæ in manibus sunt, id unum cura, ut cum fratre reconcilieris. Quod si arduum sit negotium, cogita quod ob Deum talia pateris, et plenam percipies consolationem: animamque subterfugientem, reformidantem, erubescens excitata, eique continuo ista accine: Quid cessas? quid subterfugis? quid detrectas? non de pecunia, non de aliis fluxis rebus, sed de nostra ipsorum salute agitur. Deus ista faciendâ præcipit, omnia igitur illius mandatis postponantur. Est hic quidam spiritualis mercatus: ne cunctatores, ne lenti simus; intelligat inimicus magnam a nobis curam adhibitam, ut divinis placitis nos attemperemus: sive denuo contumelias inferat, sive verberet, sive quid aliud acerbius faciat, omnia feramus generose, utpote qui non tantum illi, quantum nobismetipsis gratificemur; præ omnibus virtutibus id ad majorem mercedem nobis imputabitur in illo die. Multa deliquimus, in magnis offendimus, et Dominum nostrum irritavimus; dedit ex sua humanitate hanc viam reconciliationis: ne igitur deseramus hunc pulchrum thesaurum. Numquid non in illius potestate fuit, præcipere reconciliationem sine ulla proposita mercede? Non enim est qui ipsi contradicat, aut qui ejus præcepta corrigat; at tamen ex multa sua benignitate mercedem nobis spondit et magnam et ineffabilem, et quam maxime desideramus, nimirum veniam nostrorum peccatorum, et hanc obsequentiâ nobis facillimam fecit.

6. Quam igitur veniam habebimus, cum et tantum præmii accepturi, ne sic quidem obsequimur legislatori, sed perduramus in eo contemptu? Quod autem contemptus sit, hinc patet. Si legem Imperator sta-

tuisset, ut omnes inimici in gratiam redirent, aut capite plecterentur: an non omnes festinarent ad mutuas reconciliações? Ego quidem sic arbitrator. Quam veniam igitur habebimus, cum ne tantumdem reverentiæ tribuamus Domino, quantum conservis nostris tribuimus? Ob hoc ipsum jussi sumus dicere: *Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris* (Matth. 6. 12).

Reconciliationis modus. — Quid eo mitius, quid mansuetius præcepto? Te judicem fecit in condonatione tuorum criminum; si pauca dimittis, pauca dimittuntur: si plura dimittis, plura dimittuntur: si ex corde dimittis et sincero, eodem pacto tibi Deus remittit: si præter veniam datam etiam eum pro amico habeas, eodem modo erga te Deus afficietur: adeo ut quanto magis quis adversus te peccaverit, tanto magis tibi ad reconciliationem properandum sit, quandoquidem ipso hoc pacto in causa est, ut nobis majora crimina condonentur. Vis cognoscere nullam esse veniam nobis, si memores simus irarum, neque esse, qui nos, si tales simus, eripiat? Quod dico manifestum faciam. Læsit te proximus, bona rapuit, publicavit, fraudavit; non illud solum dico, sed et alia his majora adjungo, et quantacumque tandem vis: occidere te voluit, sexcenta pericula tibi obtulit, omni te injuria læsit, et nihil omnino improbitatis humanæ intentatum reliquit¹. Ne enim omnia sigillatim percurramus, pone tanta ipsum te affectisse injuria, quanta nullus umquam quemquam affectit: ne ita quidem, si iram retineas, venia dignus eris. Quo pacto id fiat, ego dicam. Si servus tuus tibi ad centum aureos obæratuſ esset, cui alius paucos argenteos deberet, isque debiti condonationem flagitasset: si tu deinde servum jussisses debitorem suum obligatione liberare, teque illi vicissim debiti sui, quod est centum aureorum, gratiam facere, isque deinde, ut impudens et improbus, debitorem suum strangularet, an quispiam illum e tuis manibus eximeret? annon plurimas plagas illi ineuteret, quasi extrema injuria ab eo affectus? ac merito quidem.

Quanta merces reconciliationis. — Deus etiam id ipsum faciet: dicet enim tibi in illa die, Improbe serve et perquam scelerate, non de tuo illi remisisses; sed de meo, quod tu mihi debebas, jussus es illi æs alicuium relaxare: Dimitte enim, inquit, et dimitto tibi. Atqui si neque illud addidissem, dimittere oportebat, ut obsequeris domino; nunc autem non ut dominus imperavi, sed ut ab amico beneficium postulavi, idque ex meo, et majora me redonaturum spondi: cæterum ne ita quidem melior factus est. Homines autem cum talia faciunt, tantum servis suis acceptum ferunt, quantum ipsum debitum fuit: exempli causa, debuit hero servus centum aureos, huic vicissim debitor decem aureorum fuit: si ipsi debitum remittat, non centum aureos remittit herus, sed decem tantum, cæterosque repetit. Deus vero non item; sed si pauca condones tuo conservo, omnia tibi in to-

¹ Savil. et aliquot Codd., et nihil tibi reliquit omnino auctori humani, pro, nihil omnino improbitatis... reliquit.

tum. Unde id liquet? Ex ipsa precatione. Si enim, inquit, remiseritis hominibus sua debita, etiam Pater vester cælestis remittet vobis debita vestra (Matth. 6. 14). Quantum autem intervallum inter centum denarios et decies mille talenta, tantum quoque iater illa et ista debita. Qua igitur poena dignus non fueris, qui decies mille talenta pro centum accepturus, ne sic quidem ista minutula remittis, sed tuam precationem in temetipsum convertis? Cum enim dixeris, *Dimitte nobis, sicut et nos dimittimus* (Matth. 6. 12), si tu non dimittas, nihil aliud a Deo postulas, quam ut te omni excusatione, omni venia excludat. Cæterum, inquis, non ausim dicere, Dimitte mihi, sicut dimitto: sed tantum, Dimitte mihi. Quid tum hoc? etiam si tu ipse illud non dicas, Deus tamen ita facit, et quemadmodum dimittis, ita dimittit. Nam illud ex sequentibus qua postea inducit, clarum licet: *Si enim*, inquit, *non remiseritis hominibus, neque Pater vester cælestis remittet vobis* (Ibid. v. 15). Ne igitur cautelam putes, si non totam orationem proferas, neque dimidiatam precationem facias, sed prout instituit, ita precare, ut necessitas dictionis quotidie exterrere compellat te ad proximo veniam condonandam. Ne mihi dicas, Compellavi, sæpe rogavi, supplicavi, sed reconciliationem impetrare non potui; ne prius absistas, quam reconcilieris. Non enim dixit, Dimitte hoc donum, et abi supplicatum fratri tuo, sed, *Vade, reconciliare* (Matth. 5. 24) - quamobrem etsi multam supplicationem adhibueris, ne prius desinas, quam persuaseris. Deus per singulos dies a nobis flagitat, et non audimus, nec tamen a flagitatione desistit, et tu a conseruo dedignaris flagitare? Qui, queso, poteris salvus esse? Atqui sæpe rogasti, et sæpe repulsus es; sed tanto majorem mercedem accipies. Nam quanto ille pervicacior, et tu in sollicitando perseverantior, tanto in majus tua retributio acercescit; rursum quanto cum majore difficultate hoc opus victoris explēs, graviusque reconciliatio instauratur, tanto et illius iudicium majus erit, et splendidiore tuae tolerantiae coronæ. Non laudanda ista solum, sed factis exhibenda, nec prius abscedamus, quam ad veterem amicitiam reversi fuerimus. Non enim sufficit, quod non lædis, quod nulla Injuria afficis inimicum, et quod non malignam animum adversus eum geris, sed enitendum est ut ipse quoque erga nos benevolam animum induat.

7. Multos enim audio dicentes: Ego nihil infensus sum, nihil doleo, neque quidquam commune cum illo habeo. Verum non id a Deo præceptum est ut nihil cum eo habeas commune, sed ut multa habeas communia. Ille enim de causa frater est tuus: hac de causa non dixit: Remitte fratri tuo, quæ adversus eum habes; sed, *Abi, et cum eo prius reconcilieris* (Matth. 5. 24); et si ille aliquid habet adversum te, ne prius inceptum omittas, quam membrum illud concordia junctum coalescat. Tu autem ut frugi servum compares, et aurum enumeras, et cum mercatoribus multis verba facis, et longam interdum peregrinationem suscipis; ut autem inimicum amicum facias,

non omnia mores et agis, responde mihi? At quomodo poteris Deum in precibus invocare, cum ejus legem tantopere negligas? Servuli possessio non magna emolumenta afferre potest; inimicus contra amicus factus, et Deum nobis propitium et benevolentem faciet, et facile nostra peccata resolvet, et inter homines laudem, et vite nostræ magnam securitatem conciliabit¹: nihil enim periculosius quam vel unum habere inimicum. Nam et fama vite nostræ læditur, cum ille milites nos apud omnes criminatur, et mens nostra turbatur et conscientia, et tempestatem continuam in animis sustinemus. Quæ omnia cum cognita habeamus, liberemus nos ipsos a poena et supplicio, et præsens festum (a) cum omnibus jam dictis revereamur, et quod illius gratia ab Imperatore optamus adipisci, id etiam aliis concedamus. Nam ex multis audio, Imperatorem paschale festum reveritum, civitatem in gratiam recepturum, omnesque offensas remissurum. Qui, queso, igitur non iniquum, ut ab aliis salutem consequare, reverentiam velle esse festo paschali: ubi autem aliis jubemur reconciliari, easdem ferias nihil curare, et nullo in honore habere? Nullus enim tantopere contaminat sacrum istum paschalem conventum, quam ille qui eum cum similitate celebrat, imo ne celebrare quidem potest, quamvis decem continuos dies ab omni cibo abstineat. Nam ubi inimicitiae et odium, ibi neque jejunium neque festum esse potest. Non audes illotis manibus sacram victimam atrectare, etiam si mille necessitatibus premaris: ne igitur illota accedas anima: hoc enim multo quam illud est gravius, et acerbius supplicium importat. Nihil enim ita implet mentem sordibus, ut ira intus perpetuo consistens. Ubi enim furor est et ira, eo spiritus mansuetudinis non advolat. Homo autem desertus a Spiritu sancto, quem spem salutis habet reliquam? quando recte incedet? Ne igitur, dilecte, dum ulcisci inimicum vis, teipsum præcipies, aut Dei præsidia spolies. Maxime vero quia, etiamsi difficilis res esset, supplicii, quod ex inobsequentia nascitur, magnitudo satis est, ut vel admodum supinum et ignavum erigat excitetque ad quemvis suscipiendum laborem; at nunc ipsa oratio magnam hujus negotii ostendit facilitatem, si modo velimus. Ne igitur negligamus nostram ipsorum salutem, sed operam demus ac omnia faciamus, ut sine inimicis sacræ mensæ assistamus. Nihil enim præceptorum Dei difficile crit, si recte consideremus; idque patet ex iis qui feliciter se jam in illis gesserunt. Quot enim jurandi consuetudine abripiantur, et se id vili emendare vix posse censebant? Attamen per Dei gratiam, ubi parva a vobis adhibita est cura, majorem partem ejus pravitatis abluistis: quamobrem vos adhortor, ut reliquias quoque deponatis, aliisque magistris vos exhibeatis. Iis vero, qui nondum id assequuti sunt, sed longum nobis tempus prætexunt, quo antea soliti erant juramenta usurpare, dicuntque, impossibile esse intra breve tempus id avellere, quod per multos annos radices egit, responderim ego, ubi

¹ Sav. in marg., *magnam utilitatem conciliabit.*
(a) hæc homilia ante Pascha anni 387 habita est.

ἀνθρώποις τὰ ὀφειλήματα αὐτῶν, καὶ ὁ Πατήρ ὁμῶν ὁ οὐράνιος ἀφήσει ὑμῖν τὰ ὀφειλήματα [209] ὁμῶν. Ὅσον δὲ ἕκατον θηναρίων καὶ μυρίων τάλάντων τὸ μέσον, τοσοῦτον ἐκείνων καὶ τούτων τῶν ὀφειλημάτων. Ποίας οὖν οὐκ ἂν εἴης κολάσεως ἄξιος ὁ τὰ μύρια τάλαντα ἀντὶ ἕκατον θηναρίων λαμβάνειν μέλλων, καὶ οὐδὲ οὕτω τὰ μικρὰ ταῦτα ἀφείς, ἀλλὰ καθ' ἑαυτοῦ τὴν εὐχὴν ταύτην ποιούμενος; Ὅταν γὰρ εἴπῃς, Ἄφες ἡμῖν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν, εἶτα σὺ μὴ ἀφῆς, οὐδὲν ἕτερον τὸν Θεὸν παρακαλεῖς, ἀλλ' ἢ πάσης ἀπολογίας ἀποστρεφῆναι σε καὶ συγγνώμης. Ἄλλ' οὐ τοιμῶ, φησὶν, εἰπεῖν, Ἄφες μοι, καθὼς ἀφήτημι, ἀλλ', Ἄφες μοι, μόνον. Καὶ τί τοῦτο; κἄν γὰρ αὐτὸς μὴ εἴπῃς, ὁ Θεὸς οὕτω ποιεῖ· καθὼς ἀφῆς, οὕτως ἀφήσει. Καὶ τοῦτο ἐκ τῆς ἐπαγωγῆς εὐθὺς ἐποίησεν. Ἐὰν γὰρ μὴ ἀφῆτε, φησὶ, τοῖς ἀνθρώποις, οὐδὲ ὁ Πατήρ ὁμῶν ὁ οὐράνιος ἀφήσει ὑμῖν. Μὴ τοίνυν εὐλάβειαν εἶναι νομίσῃς τὴ μὴ λέγειν ὀλόκληρον τὴν βῆσιν, μηδὲ ἐξ ἡμισείας ποιῶ τὴν εὐχὴν, ἀλλ' ὡς ἔταξεν, οὕτως εὐχου, ἵνα κἄν ἡ ἀνάγκη τῆς λέξεως φοβούσῃ καθ' ἡμέραν συνωθήσῃ σε πρὸς τὴν τῶν πλησίων συγχώρησιν. Μὴ μοι λέγε· Παρεκάλεσα πολλά, ἐκέλευσα, ἐδέχθη, καὶ οὐ κατηλλάγη· πρότερον μὴ ἀποστῆς, ἕως ἂν καταλλάξῃς. Οὐ γὰρ εἴπεν, Ἄφες τὸ δῶρόν σου, καὶ ὑπαγε, ἐκέλευσον τὸν ἀδελφόν σου, ἀλλ', Ὑπαγε, διαλλάγηθι· ὥστε κἄν πολλὰ ἐκέλευσῃς, μὴ πρότερον ἀποστῆς, ἕως ἂν πείσῃς. Ὁ Θεὸς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἡμᾶς παρακαλεῖ, καὶ οὐκ ἀκούομεν, καὶ ὁμοῦ οὐ πύνεται παρακαλῶν· σὺ δὲ τὸν σύνδουλόν σου ἀπαξιῖς παρακαλέσαι; Καὶ τότε δυνήσῃ σωθῆναι; Ἄλλὰ πολλάκις παρεκάλεσας, καὶ πολλάκις ἀπεκρούσθης· ἀλλὰ πλείονα διὰ τοῦτο λήψῃ μισθόν. Ὅσῳ γὰρ ἂν ἐκεῖνος φιλοκενῆ, καὶ σὺ μένης παρακαλῶν, τοσοῦτον σοὶ τὰ τῆς ἀμοιβῆς αὐξεται· ὅσῳ μετὰ πλείονος δυσκολίας τὸ κατάρθωμα γίνεται, καὶ πολλοῦ τοῦ πόνου ἢ καταλλαγῆ, τοσοῦτον κάκεινον μείζον ἔσται τὸ κρίμα, καὶ σὺ λαμπρότερον τῆς καρτερίας οἱ στέφανος. Ταῦτα μὴ μόνον ἐπαινῶμεν, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἐργῶν ἐπιδειξώμεθα, καὶ μὴ πρότερον ἀναχωρήσωμεν, ἕως ἂν εἰς τὴν προτέραν ἐπανέλθωμεν φιλίαν. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ μὴ λυπεῖν μηδὲ ἀδικεῖν τὸν ἐχθρὸν, μηδὲ ἀηδῶς ἔχειν πρὸς αὐτὸν κατὰ διάνοιαν, ἀλλὰ χρὴ κάκεινον παρασκευάζειν ἡδῶς πρὸς ἡμᾶς ἔχειν.

ζ. Καὶ γὰρ ἀκούω πολλῶν λεγόντων· Ἐγὼ οὐκ ἐχθραίνω, οὐδὲ λυπούμαι, οὐδὲ ἔχω τι κοινὸν πρὸς αὐτόν. Ἄλλ' οὐ τοῦτο ἐκέλευσεν ὁ Θεός, ἵνα μηδὲν κοινὸν ἔχῃς πρὸς αὐτόν, ἀλλ' ἵνα πρὸς αὐτὸν κοινὰ ἔχῃς πολλά. Διὰ τοῦτο γὰρ σοὺ ἔστιν ἀδελφός, διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν Ἄφες τῷ ἀδελφῷ σου, ἢ ἔχεις κατ' αὐτόν· ἀλλὰ τί; Ὑπαγε, πρῶτον διαλλάγηθι αὐτῷ, κἄν ἐκεῖνος ἔχῃ τι κατὰ σοῦ, καὶ μὴ πρότερον ἀποστῆς, ἕως ἂν ἐνώσῃς τὸ μέλος εἰς ὁμόνοιαν. Σὺ δὲ, ἵνα οἰκέτην κτήσῃ χρησίμων, καὶ χρυσίον καταβάλλεις, καὶ ἐμπόρους διαλέγῃ πολλοίς, καὶ ἀποδημίαν πολλάκις ἀποδημῆς μακρὰν· ἵνα δὲ τὸν ἐχθρὸν [210] ποιήσῃ φίλον, οὐ πάντα κινεῖς καὶ πράττεις, εἰπέ μοι; Καὶ πῶς δυνήσῃ τὸν Θεὸν παρακαλέσαι, τῶν νόμων αὐτοῦ οὕτως καταμελῶν; Καίτοι οἰκέτου μὲν ἢ κτήσης οὐδὲν μέγα ἡμᾶς ὄνησαι δυνήσεται, ὁ δὲ ἐχθρὸς γινόμενος φίλος, καὶ τὸν Θεὸν ἡμῖν ἴλεω ποιήσει καὶ εὐ-

μενῆ, καὶ τὰ ἀμαρτήματα ἡμῖν διαλύσει βραδίως, καὶ παρὰ ἀνθρώποις ἔπαινον καὶ πολλὴν ἡμῖν κατὰ τὸν βίον προσενήσει τὴν ἀσφάλειαν· οὐδὲν γὰρ ἐπισφαλέστερον τοῦ καὶ ἕνα μόνον ἐχθρὸν κεκτημένου. Καὶ γὰρ ἡ ὄψις τῆς ζωῆς ἡμῶν καταβλάπτεται, μυρία κακῶς ἐκείνου λέγοντος πρὸς πάντας ἡμᾶς, καὶ ἡ διάνοια ἡμῶν θολοῦται, καὶ τὸ συνειδὸς θορυβεῖται, καὶ χαιμῶνα διηνεκη λογισμῶν ὑφιστάμεθα. Ἄπερ ἅπαντα συνειδότες ἀπαλλάξωμεν ἑαυτοὺς κολάσεως καὶ τιμωρίας, καὶ τὴν παρούσαν ἑορτὴν μετὰ τῶν εἰρημένων αἰδεσθῶμεν πάντων, καὶ ὦν παρὰ τοῦ βασιλέως δι' ἐκείνην ἀξιοῦμεν τυχεῖν, τούτων καὶ ἡμεῖς ἀπολαῦσαι δῶμεν ἑτέροις. Καὶ γὰρ πολλῶν ἀκούω λεγόντων, ὅτι πάντως ὁ βασιλεὺς τὸ Πάσχα τὸ ἱερὸν αἰδεσθεὶς τῇ πόλει καταλλαγῆσεται καὶ τὰ ἀμαρτήματα ἀφήσει πάντα. Πῶς οὖν οὐκ ἀποποιῶ, ἦνίκα μὲν παρ' ἑτέρων σώζεσθαι δέη, τὴν ἑορτὴν καὶ τὴν ταύτης ἄξιαν προβάλλεσθαι· ἦνίκα δὲ ἂν ἑτέροις καταλλάττεσθαι κελευώμεθα, ἀτιμάζειν ταύτην καὶ μηδὲν εἶναι νομίζειν; Οὐδεὶς γὰρ οὕτως, οὐδεὶς τὴν ἱερὰν ταύτην κατασχύνει πανήγυριν, ὡς ὁ μετὰ τοῦ μνησικακεῖν αὐτὴν ἐπιτελῶν· μάλλον δὲ οὐδὲ ἐπιτελεῖν αὐτὴν δύναται ὁ τοιούτος, κἄν δέκα ἡμέρας ἐφεξῆς ἄσιτος μὲν· ὅπου γὰρ ἐχθρα καὶ ἀπέχθεια, οὐδὲ νηστεία οὐδὲ ἑορτὴ γένοιτ' ἂν. Μὴ τολμᾶς ἀνίπτους χερσὶ τῆς ἱερᾶς βραχίονος θυσίας, κἄν πολλὴ ἀνάγκη ἐπικένηται; Μὴ τοίνυν ἀνίπτω προσέρχου ψυχῇ· πολλῷ γὰρ ἐκείνου τοῦτο χαλεπιότερον, καὶ μείζονα φέρει τὴν κόλασιν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀκαθαρσίας πληρεῖ τὴν διάνοιαν, ὡς ὀργὴ διηνεκῶς ἔνδον μένουσα. Ἐνθα γὰρ ἔστι θυμὸς ἢ ὀργὴ, πνεῦμα πρῶττης οὐκ ἐφίπταται· Πνεύματος δὲ ἀγίου ἀνθρωπος κερήμυς ὡν ποτὴν ἔξει σωτηρίας ἐλπίδα; ὅτε δὲ ὀρθὰ βαδίζειται; Μὴ τοίνυν, ἀγαπητέ, τὸν ἐχθρὸν ἀμύνασθαι βουλόμενος, σαυτὸν κατακρήμνιζε, μηδὲ κερήμυς ποιεῖ τῆς τοῦ Θεοῦ προστασίας. Μάλιστα μὲν γὰρ, εἰ καὶ δύσκολον ἦν τὸ πρᾶγμα, ἱκανὸν τῆς τιμωρίας τὸ μέγεθος, ὅπερ ἐκ τοῦ μὴ πείθεσθαι γίνεται, καὶ τὸν σφόδρα ὑπτιον καὶ νωθέστατον ἔστιν ἀναστήσαι, καὶ πάντα πείσαι πόνον ὑπενεγκεῖν· νυνὶ δὲ καὶ πολλὴν ἔδειξεν ὁ λόγος τὴν εὐκολίαν οὖσαν, ἂν ἐθέλωμεν. Μὴ τοίνυν καταμελήσωμεν τῆς ἑαυτῶν ζωῆς, ἀλλὰ σπουδάσωμεν καὶ πάντα ποιῶμεν, ὥστε χωρὶς ἐχθρῶν παραστῆναι τῇ ἱερᾷ τραπέζῃ. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν τῶν τοῦ Θεοῦ προσταγμάτων ἔσται δύσκολον, ἂν προσέχωμεν· καὶ τοῦτο ἐκ τῶν ἤδη καταρωθῶτων δῆλον. Ἦσοι ὑπὸ τῆς τῶν ὀρκων ἐκλείποντο συνηθείας, καὶ τὸ πρᾶγμα δυσκαθάρωτον εἶναι ἐνόμιζον! ἀλλ' ὕμεις διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν, ἐπειδὴ μακρὰν ἐπεδείξασθε σπουδὴν, τὸ πλέον ἀπενίψασθε. Διὰ τοῦτο δὴ παρακαλῶ καὶ τὸ [211] λείπον ἀποθέσθαι, καὶ ἑτέροις γενέσθαι διδασκάλους. Τοὺς γὰρ μὴ πω κατορθώσαντας, ἀλλὰ τὸν μακρὸν χρόνον ἡμῖν προβαλλομένους, καθ' ὃν ὡμυον ἐμπροσθεν, καὶ λέγοντας, ὡς ἀδύνατον ἐν βραχεῖ καιρῷ τὸ πολλοῖς ἔτεσι βίωθὲν ἀνασπάσαι, ἐκεῖνα ἂν εἶπομι, εἰ τι ἐνθα ἂν δεοὶ κατορθώσαι τῶν ὑπὸ Θεοῦ κελευομένων, οὐ χρόνου χρεῖα, οὐδὲ

^b Savil. in marg. τὴν ὡς ἔδειξεν.

^c Savil. et unus ταύτην.

^d Savil. τὸ ἐπίταγμα.

* Savil in marg. et unus codex ἐπέταξεν.

πλήθους ἡμερῶν, οὐδὲ διαστήματος ἑνιαυτῶν, ἀλλὰ φόβου μόνου καὶ ψυχῆς εὐλάθειαν ἐχούσης, καὶ πάντως περιεσόμεθα, καὶ ἐν βραχεῖ καρῶν.

ἦ. Καὶ ἵνα μὴ νομίσητε, ὅτι ἀπλῶς ταῦτα λέγω, ὃν νομίζετε εἶναι πολὺ ὀρθον ἄνθρωπον καὶ πλείονα ὀμνύοντα μᾶλλον ἢ φθειγμένον, τοῦτον ἐμοὶ παράδοτε δέκα μόνον ἡμέρας, κἂν μὴ πᾶσαν ἐξέλιω τὴν συνήθειαν ἐν ταῖς ὀλίγαις ταύταις ἡμέραις, κατὰ γινώσκω μου τὴν ἐσχάτην ταύτην^a κατὰ γινώσκω^b καὶ ὅτι οὐ κόμπω τὰ βήματα ταῦτα, ἀπὸ τῶν ἡδὴ γεγενημένων τοῦτο ἔσται ὄχι ὅμως ὁμῶς οὗτοι οἱ βάρβαροι καὶ ἀνόητοι. οἱ μὲν γὰρ οὐκ ἀκούσαντες φιλοσοφούντος, οἱ μὲν γὰρ οὐκ ἀκούσαντες παραγγέλματα τοιαῦτα λαβόντες, ἀκούσαντες τοῦ προφήτου λέγοντος, *Ἐτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὶ καταστραφήσεται*, ἐν τρισὶν ἡμέραις πᾶσαν ἀπέθεντο πονηρὰν συνήθειαν, ὁ πόρνος ὄφρων γέγενετο, ὁ θρασὺς ἐπιεικτής, ὁ πλεονέκτης καὶ ἀρπαξὲς μέτριος καὶ φιλόφρων, ὁ βήθυμος σπουδαῖος. Οὐ γὰρ δὴ ἓν, οὐδὲ δύο, καὶ τρία, καὶ τέσσαρα τῶν παθῶν ἦσαν τὰ λάματα^b, ἀλλὰ πᾶσαν αὐτῶν διώρθωσαν τὴν πονηρίαν. Καὶ πόθεν τοῦτο ὄχι, φησὶν; Ἀπὸ τῶν τοῦ προφήτου βημάτων· αὐτὸς γὰρ ὁ κατηγορήσας αὐτῶν, καὶ εἰπὼν, ὅτι Ἄνεθ ἡ κραυγὴ τῆς κακίας· αὐτῶν ἕως τῶν οὐρανῶν, αὐτὸς αὐτοῖς τὸ ἐναντικὸν ἐμαρτύρησε πάλιν εἰπὼν, ὅτι *Εἶδεν ὁ θεός, ὅτι ἀπέστησαν ἕκαστος ἀπὸ τῶν ὁδῶν αὐτῶν τῶν ποτηρῶν*, οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἀπὸ πορνείας ἢ μοιχείας ἢ κλοπῆς, ἀλλ', ὅτι *Ἀπὸ τῶν ὁδῶν αὐτῶν τῶν ποτηρῶν*. Καὶ πῶς ἀπέστησαν; Ὡς ὁ θεός· οἶδεν, οὐκ ὡς ἄνθρωπος ἔδοκίμασεν. Εἶσα οὐκ αἰσχυρόμεθα οὐδὲ ἐρυθριώμεν, εἰ βαρβάρων ἀνθρώπων ἐν τρισὶν ἡμέραις μόνον πᾶσαν ἀποθεμένων κακίαν, ἡμεῖς ἐν τοσαύταις ἡμέραις ἐνηχοῦμενοι, διδασκόμενοι, μῖα μὴ περιγενομένη πονηρὰς συνήθειας; Καίτοι γε εἰς ἕσχατον ἦσαν κἀκεῖνοι πρότερον κακίας ἐληλακότες· ὅταν γὰρ ἀκούσης, ὅτι Ἄνεθ ἡ κραυγὴ τῆς κακίας αὐτῶν πρὸς μὲ. μὴδὲν ἄλλο νόμιζε, ἢ τὴν ὑπερβολὴν τῆς πονηρίας αὐτῶν· ἀλλ' ὁμῶς ἴσχυον ἐν τρισὶν ἡμέραις πρὸς ὀλόκληρον ἀρετὴν μετατάξασθαι. Ὅπου γὰρ φόβος Θεοῦ, οὐ χρεῖα ἡμερῶν οὐδὲ διαστήματος χρόνου, ὡς περ ὅπου ἀνομία, οὐδὲν ἔφελος ἡμερῶν. Καθὰ περ γὰρ τὰ ἰωθέντα τῶν σκευῶν ὁ μὲν ὑδαὶ μόνον ἀποτριβῶν, κἂν παλὴν ἀναλώσῃ χρόνον, πάσης οὐκ ἀπαλλάξει τῆς κακίας ἐκείνης, ὁ δὲ εἰς χωνευτήριον ἐμβαλὼν, ἐν βραχεῖα καιροῦ ῥοπῇ φαιδρότερα τῶν νεοεὐκτων εὐθὺς ἐργάζεται· οὕτω δὴ καὶ ψυχῇ, τῷ τῆς ἀμαρτίας ἰψὲ βαφεῖσα, ἂν μὲν ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἑαυτὴν ἀποσμήξῃ, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν μετανοῇ, [212] οὐδὲν πλεονεκτήσει· ἂν δὲ ὡς περ εἰς χωνευτήριον τοῦ Θεοῦ· τὸν φόβον ἑαυτῆ^c ἐμβάλῃ, ἐν βραχεῖα καιροῦ ῥοπῇ τὸ πᾶν ἀπονίφεται. Μὴ τοῖνον εἰς τὴν αὐρίαν ἀναβαλλόμεθα· Οὐ γὰρ *οἰδομεν τί ἐξέσται ἡ ἐπιούσα*· μὴδὲ λέγωμεν· Περιεσόμεθα τῆς συνήθειας κατὰ μικρὸν· τοῦτο γὰρ τὸ, κατὰ μικρὸν, οὐδέποτε ἐπιλείψει. Διόπερ, τοῦτο ἀφέντες, ἐκεῖνο λέγωμεν, ὅτι Ἐάν μὴ σήμερον κατορθώσωμεν τὸν ὄρθρον, οὐκ ἀποστησόμεθα πρότερον, κἂν μυρία ἄγχι πράγματα, κἂν ἀποθαῖν βῆν, κἂν κολασθῆναι, κἂν πάντα ἀπολέσαι· οὐδὲ

σομεν τῷ διαβόλῳ βραχυμίας ἐξουσίαν, οὐδὲ ἀναβολῆς πρόφασιν. Ἄν ὁ θεός ἴδῃ σου τὴν πεπυρωμένην ψυχὴν, τὴν διετηγερμένην προθυμίαν, καὶ αὐτὸς συνεφεύγεται σου τῆς διορθώσεως. Ναί, δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, σπουδάσωμεν, ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς ἀκούσωμεν, ὅτι Ἄνδρες *Νινευεῖται ἀναστήσονται, καὶ κατακρινοῦσι τὴν γαστράν ταύτην*, ὅτι ἐκεῖνοι μὲν ἀπαξ ἀκούσαντες κατώρθωσαν, ἡμεῖς δὲ οὐδὲ πολλάκις ἀκούσαντες ἐπεστράφημεν· ἐκεῖνοι ὀλόκληρον ἀρετὴν, ἡμεῖς δὲ οὐδὲ μέρος ἀρετῆς· ἐκεῖνοι κατασκαφῆνα ἀκούσαντες ἐφρόθησαν, ἡμεῖς δὲ οὐδὲ γένηνα ἀκούσαντες φοβούμεθα· ἐκεῖνοι προφητεῶν οὐ μετασχόντες, ἡμεῖς δὲ συνεχοῦς ἀπολαύοντες διδασκαλίας καὶ πολλῆς τῆς χάριτος. Ταῦτα λέγω νῦν οὐκ ὑπὲρ τῶν οικειῶν, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν ἀλλοτριῶν ὅμην ἔγκλων ἀμαρτημάτων. Ἔμην μὲν γὰρ, εὐ οἶδ' ὅτι, καθάπερ ἐφθην εἰπὼν, ὁ νόμος οὗτος ὁ περὶ τοῦ ὀμνύειν κατῶρθωται· ἀλλ' οὐκ ἀρκεῖ τοῦτο εἰς σωτηρίαν ἡμῶν, εἰ μὴ καὶ ἐτέρους διδάξαντες διορθώσωμεν, ἵνα καὶ ὁ τὸ τέλειον ἐκεῖνο προσενηχῶν, τὴν παρακαταθήκην ὀλόκληρον ἀποδοῦς, ἐπειθὲ τὸ θεὸν οὐκ ἐπλεόνασεν, ἐκολάζετο. Μὴ τοῖνον μὲν ἡμεῖς τοῦτο σκοπήσωμεν, εἰ αὐτοῖς τῆς ἀμαρτίας ἀπὸ πλάγῃ, ἀλλ' ἕως ἂν ἐτέρους ἀπαλλάξωμεν, μὴ ἀποστῶμεν· καὶ ἕκαστος δέκα φίλους ρυθμίσας τῷ Θεῷ προσαγαγέτω, κἂν οἰκέτας ἔχη, κἂν μαθητάς. Ἄλλ' οὐδὲ μαθητάς, οὐδὲ οἰκέτας ἔχεις; ἀλλὰ φίλους ἔχεις· τοὺτους κατόρθωσον. Καὶ μὴ μοι λέγε, ὅτι τοὺς πλείονας τῶν ὄρθρων ἀπηλάσασαμεν, ὀλιγάκις δὲ ἀλιεσκόμεθα· ἀλλὰ καὶ τὸ ὀλιγάκις τοῦτο ἀνελε. Εἰ χρῆσιμον ἕνα ἀπολέσεις, οὐκ ἂν ἄπαντας περιτῆδες ἐρευνῶν καὶ ζητῶν, ὥστε αὐτὸν εὐρεῖν; Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ὄρθρων ποίησον. Ἐάν ἴδῃς, ὅτι ἕνα ὄρθρον ἐκλάπη, ὀρθήνησον, στέναξον, ὡς τῆς οὐσίας σου πάσης ἀπολωλίας. Πάλιν λέγω, ὁ καὶ πρότερον· σύγκλεισον σαυτὸν ἐπὶ τῆς οἰκίας, μελέτην ποίησον καὶ γυμνάσιον μετὰ τῆς γυναικός, μετὰ τῶν παιδῶν καὶ συνοικούντων· εἰπέ πρὸς ἑαυτὸν σὺ πρότερον· Οὐκ ἰδιωτικῶν, οὐ δημοσίων ἀφομαὶ πραγμάτων, ἕως ἂν τὴν ψυχὴν διορθώσωμαι τὴν ἑμαυτοῦ. Ἄν ἡμεῖς τοὺς υἱοὺς τοὺς ἑαυτῶν παιδεύσῃτε, κἀκεῖνοι τοὺς ἑαυτῶν διδάξουσιν, καὶ οὕτω μέχρι τῆς συντελείας καὶ παρουσίας τοῦ Χριστοῦ τὸ πρόσταγμα βαδῶν, τοῖς τὴν βίβαν παρασχούσιν ἄπαντα οἴσει τοῦτον τὸν μισθόν. Ἄν μάθῃ λέγειν ὁ υἱός σου, *Πίστευσον*, οὐ δυνήσεται εἰς θέατρον ἀναβῆναι, οὐδὲ [213] εἰς κληρονομίαν εἰσελθεῖν, οὐδὲ ἐν κύβοις διατρίψαι· τὸ γὰρ βῆμα τοῦτο ἀντὶ χαλίνου τὸ στόμα^d περιεκείμενον, καὶ ἀκοντα ἐρυθριᾶν παρασκευάσει καὶ αἰσχυρῆσθαι· εἴ ποτε ἐν ἐκείνοις φανεῖται, καὶ ἀποπιδῶν ἀναγκάσει ταχέως. Ἄλλὰ καταγελοῦσιν ἐκεῖνοι· ἀλλὰ σὺ δάκρυσον αὐτῶν τὴν παρῆγομίαν. Πολλοὶ καὶ τοῦ Νῦε καταγέλασαν ποτε, ὅτε τὴν κλωτῶν κατεσκευάζεν· ἀλλ' ὅτε ἦλθεν ὁ κατακλυσμός, ἐκεῖνος αὐτῶν κατεγέλασε· μᾶλλον δὲ οὐδέποτε αὐτῶν κατεγέλασεν ὁ δίκαιος, ἀλλ' ἐβρόνθη καὶ ἐστέναξεν. Ὅταν οὖν ἴδῃς γελῶντας, ἐνόησον, ὅτι οἱ γελῶντες νῦν ὀδόντες τότε κλαυθμὸν καὶ βρυγμὸν ὑποστήσονται χαλεπώτατον, καὶ τοῦ γέλωτος τοῦτου μνησθήσονται τρίζοντες κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν καὶ βρυχόμενοι· τότε ἀναμνησθήσῃ τοῦ γέλωτος τούτου. Πόσα κατεγέλασε τοῦ Ἰαζάρου ὁ πλοῦσιος; ἀλλ' ὑπερον ἰδῶν

^a Ταύτην deest in Savil. et in uno codice.

^b Hæc τῶν παθῶν ἦσαν τὰ λάματα, desunt in Savil. Codex unus habet τὰ τραύματα.

^c Savil. εἰς χωνευτήριον εἰς τοῦ Θεοῦ.

^d Savil. τῷ στόματι.

^e Savil. εἰ unus ἐβρόνθησε, κτύτων, καί.

quid recte efficiendum est, quod a Deo præcipitur, ibi non opus esse vel temporis vel dierum numero, aut spatiis annorum, sed timore solo et religione, et omnium compotes efficiemur, idque intra exiguum tempus.

8. *Contra malam jurandi consuetudinem.* — Verum ne existimetis me id temere dicere, hominem ad jusjurandum promptissimum et quem vos arbitramini multo plura juramenta proferre quam verba, eum mihi date ad decem dies, et nisi illi intra paucos istos dies consuetudinem jurandi abstulero, extremo supplicio me condemnate : et quod ista verba non vanam jactationem habeant, ex rebus ante actis clarum faciam. Quid Ninivitis irrationabilius, quid stultius? attamen barbari isti et stulti, qui neminem umquam philosophum audierant, quibus numquam talia præcepta tradita erant, auditis his prophetæ verbis, *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur (Jon. 3. 4)* : intra tres dies deposuerunt malam consuetudinem : scortator castus, ferox mansuetus, defraudator et raptor modestus et benignus, ignavus industrius factus est. Neque unum, aut alterum, aut tertium, aut quartum, sed omnia vitia simul correxerunt. Id unde patet? Ex verbis prophetæ, ipse enim accusator eorum, qui dixerat ascendisse ad cælos clamorem malitiæ eorum (*Jon. 1. 2*), ipse enim, inquam, in contrarium de illis testatus est, dicens, *Vidit Deus quemlibet abstulisse a pravis viis suis (Id. 3. 10.)*, non singulatim dixit a scortatione, adulterio aut furto, sed, *A viis suis pravis*. At quomodo abstiterunt? Ut Deus novit, non ut homo censuit. Porro annon pudendum barbaros intra triduum sua vitia exuere, nos ne unam quidem consuetudinem malam superare posse, qui per tot dies instituitur atque docemur? Atqui illi ad extrema vitia evecti erant : cum enim audis, *Clamor malitiæ eorum ascendit ad me*¹, ne mihi aliud intelligas quam immensam malitiam; attamen potuerunt intra triduum ad integram virtutem sese transferre. Ubi enim timor Dei, non opus est diebus aut spatio temporis; ut contra ubi metus non est, nihil commodi ex diebus enascitur. Ut enim vasa æruginosa, si aqua solum ablueris, etsi multum temporis insumas, nequaquam omni vitio expurgabis; qui autem ea in conflatorium immittit, brevi temporis momento splendidiora illa facit, quam quæ nova sunt : ita etiam anima peccati veneno infecta, si leviter et utcumque seipsam exterserit, et per singulos dies poenitentiam assumpserit, nihil amplius nanciscetur : quod si veluti in fornacem Dei timorem se injecerit, brevi temporis momento quidquid vitii est abluet. Ne igitur in proximum diem procrastinemur : *Nescimus enim quid sequens dies pariet (Prov. 27. 1)*; neque dicamus, Pedetentim malam consuetudinem evincemus : illud enim pedetentim numquam decrit. Quamobrem istis omissis illud dicamus : Nisi hodie correxerimus jurandi morem, numquam futurum, ut ab eo abstinamus, etiamsi mille premant negotia, etiamsi moriendum sit, supplicia subeunda sint, omnia per-

denda sint : non dabimus diabolo ignaviæ potestatem neque compendationis occasionem. Si Deus viderit tuam animam ignitam et excitatum studium, ipso quoque profectui tuo operam navabit. Obsecro et obtestor, diligentes simus, ne et nos audiamus, *Homines Ninivite surgent, et condemnabunt generationem istam (Luc. 11. 32)*, eo quod illi semel admoniti sese correxerint, nos sæpe admoniti non convertamur : illi in omni virtute profecerunt, nos ne partem quidem virtutis nobis paramus : illi iniuri eversionis expaverunt, nos denuntiatione gehennæ non exterreamur : illi etsi prophetarum participes non fuerint, cum nos perpetua doctrina et multa gratia perfruamur. Hæc nunc loquor, non vos de vestris, sed de alienis criminibus incusans. Ego enim, scio, quod et ante dixi, legem de jusjurando pulchre et efficaciter a vobis præstari. Verum id non satis est ad nostram salutem, nisi et alios docendo correxerimus : quandoquidem ne ille quidem supplicium evasit, qui talentum protulit, et totum depositum reddidit (*Math. 25*) : eo quod acceptam pecuniam nullo auctario multiplicarat. Quamobrem non illud a nobis spectandum, an ipsi ab hoc peccato liberi simus; verum antequam et alios liberos reddamus, ne abstinamus. Quisque decem amicos a se correctos Deo adducat, sive sint famuli, sive discipuli; quod si nec discipulos nec famulos habes, saltem amicos habes; hos emenda. Neque mihi dicas, Crebram illam jurandi assiduitatem abjecimus, raroque labimur; verum et hanc quoque raritatem depellas. Si unum aureum didicisses, dic mihi, nonne omnes obires quærendo et vestigando, ut invenires? Id quoque in juramenti facito. Si videris te inopinato ad unum jusjurandum lapsum, ingemisce, luge, quasi qui omnia tua bona perdidideris. Iterum dico, quod et antea dixi : Include te intra tuas aedes, meditationem hanc et exercitium instituas cum uxore, cum liberis, cum familiaribus : sic tecum prius loquere, Non prius aut privata, aut publica atingam, quam animam meam castigavero. Si vos ad eum modum filios vestros erudieritis, ipsique rursus suos, atque ita usque ad consummationem et adventum Christi disciplina ista propagetur, illis qui primas radices fixerunt, solidum præmium adferet. Si proferre didicerit filius tuus, *Crede*, non poterit in theatrum ascendere, aut cauponam subire, aut aleæ immorari. Verbum enim illud ejus ori pro freno incumbens, invitum quoque ad pudorem et verecundiam perpellet : quod si aliquando ibi conspiciatur, resiliet inde quamprimum poterit. Sed alii te irrident : tu vicissim illos deplora. Multi et Noe ludibrio habuerunt, cum arcam conderet; cæterum cum venit diluivium, ipse eos vicissim irrisit : vel petiua eos numquam irrisit vir justus, sed lacrymis et gemitibus prosequutus est. Cum igitur eos ridentes videris, cogita, quod qui nunc cachinnantur dentes, tunc ploratum et stridorem gravissimum sustinebunt, et lamentantes in illo die ac collisione stridentes, risus recordabuntur; tunc et tu risus istius recordaberis. Quantopere irrisit Lazarum ille dives? sed postmodum eo in sinu Abrahamæ conspecto, ipse

¹ Hæc sunt Genes. xviii, 20, quæ protulit Chrysostomus pro eo quod est Jonæ 1, 2, *Quia ascendit malitiæ ejus curam me.*

seipsum miserabiliter deservit.

9. Horum igitur omnium memor, compelle quamprimum omnes ad hujus præcepti adimpletionem. Neque mihi dicas, Paulatim id faciam, aut in crastinam lucem differas: cras enim illud numquam finem accipiet. Quadringenta dies jam præterierunt: si Pascha quoque sacrum præterierit, nulli jam deinde veniam dabo, non admonitionem, sed vim imperii et severitatem non contemnendam adhibebo. Non enim valida est hæc consuetudinis excusatio. Cur non pretendit fur consuetudinem, et a supplicio liberatur? cur non idem facit homicida et adulter? Jam igitur denuntio et protestor, si conveniam singulos, et ex-

perimentum sumam (nam haud dubie sumam); quod si deprehendam aliquos hæc vitia non correxisse, poenam irrogabo, edicam, ut foris extra sacra mysteria consistent, idque non eo animo ut foris mæneant, sed ut postquam se emendaverint, intus recepti cum pura conscientia sacra mensa fruantur: id enim est communionis participem fieri. Precor autem, ut per preces tum præsidium, tum sanctorum omnium hæc et alia vitia omnia emendantes, regnum caelorum adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri cum sancto Spiritu gloria, honor et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN EPISCOPI FLAVIANI REDITUM, ET IN IMPERATORIS CUM CIVITATE RECONCILIATIONEM, ET AD PRÆVARICATOS IN STATUARUM SUBVERSIONEM ¹.

HOMILIA XXI.

1. A verbo a quo semper periculorum tempore apud caritatem vestram exordiri consueveram, ab eodem, inquam, et hodie apud vos sermonem incipiam, et dicam vobiscum: Benedictus Deus, qui hanc nos vobiscum sacram solemnitatem cum gaudio et letitia multa hodie celebrare dignatus est, et qui caput corpori reddidit, et pastorem ovibus, præceptorem discipulis, militibus ducem, sacerdotibus pontificem. Benedictus Deus qui ex superabundanti plus facit, quam petimus aut cogitamus (*Ephes. 3. 20*). Nobis enim sufficere videbatur ab instantibus malis interim liberari, et pro hoc omnem emittebam supplicationem ²; clementissimus autem Deus et donis petitiones nostras semper multo excessu superans, etiam patrem nobis omni spe celerius reddidit. Quis enim expectasset tam paucis diebus et profecturum, et Imperatorem alloquuturum et soluturum adversa, et rursus ad nos tam brevi reversurum esse, ut sacrum Pascha posset prævenire et nobiscum celebrare? Sed en, inexpectatum hoc factum est, et patrem recepimus, et majore fruimur voluptate, ipsum nunc præter spem suscipiendo. Pro his, inquam, omnibus clementissimo Deo gratias agamus, et ipsius potentiam admiremur, et benignitatem et sapientiam et curam, quam pro civitate gessit. Diabolus nempe omnem ipsam per facinora patrata oluere tentavit, Deus vero civitatem et sacerdotem et Imperatorem per hanc ornavit calamitatem, et omnes reddidit clariores. Civitas nempe splendorem assequuta est, quia periculo tali circumventa, prætermisiss omnibus viris potentibus, omnibus divitiis abundantibus, omnibus magnam apud Imperatorem potentiam habentibus, ad Ecclesiam et Dei sacerdotem confugit, et cum multa fide caelesti se spei commisit. Multis namque post communis patris peregrinationem in carcere habitantes terrentibus et dicenti-

bus, Non lenitur Imperator, sed magis irritatur, et de totius civitatis subversione cogitat, et alia multa his plura divulgantibus, vincit nihil tunc ex hac famulimidiores redditi sunt; sed nobis dicentibus, Hæc falsa et diaboli fraudis opera sunt, animos vestros consternare volentis, Nihil egemus, aiebant, verborum consolatione: scimus enim ad quem ab initio confugimus, et quali spei adhaesimus: sacra salutem nostram ancoræ affiximus, nec homini credidimus hanc, sed omnipotenti Deo. Propterea bonum quoque finem futurum omnino confidimus: non est enim, non est hanc spem umquam confundi posse credendum. Hoc quot coronas, quot laudes civitatis nostræ comparabit? quantum Dei fuerit benevolentiam, etiam in reliquis negotiis? Non est enim, non est cuiuslibet animæ in tentationem incursu vigilare, et ad Deum respicere, et omnia deridendo humana, ad illud auxilium anhelasse.

Flavianum ad Imperatorem profectus. — Igitur civitas quidem ita splendorem assequuta est; sacerdos rursus non minus quam civitas: animam enim suam pro omnibus exposuit, et multis impediens, hyeme, ætate, festivitate, nec minus sorore ad extremos deducta spiritus, omnibus superior emicuit impediens, nec intra seipsum dixit: Quid hoc est? sola nobis derelicta soror, et mecum Christi jugum trahens, et tempore tanto mecum commorata, nunc in extremis est; nos vero ipsam deserentes abibimus, nec exspirantem videbimus, et ultimas voces emittentem? Et ipsa quidem quotidie orabat, ut sibi oculos clauderemus, et os conjungeremus et componeremus, ac reliqua ad sepulturam consueta curaremus; nunc vero tamquam deserta, et tutore carens, nihil horum assequetur a germano, a quo assequi maxime peroptabat, sed animam emittens, non videbit omnium sibi desideratissimum? et hoc quomodo non erit sæpius repetita morte gravius? Quinimo si longe abfuisset, nonne oportebat currere, et omnia facere et pati, ut hanc ipsi gratiam præberem? nunc vero prope cum sim, deseramne, et dimittens abibo? et quomodo sequentes perferet dies? Ille vero non tantum nihil horum dixit, sed neque cogitavit;

¹ Savil. et quidam alii sic titulum habent: *In reconciliationem imperatoris cum civitate, et in prævaricatos statuarum subversione, et in reditu Episcopi.*

² Savil. et quidam alii: *Instantia effugisse pericula, pro quibus omnem emittebamus, etc.*

αὐτὸν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Ἀβραάμ, ἐαυτὸν ἐθρήνει λοιπὸν.

θ. Ταῦτα οὖν ἅπαντα ἐννοῶν συνῴθει πάντας ταχέως εἰς τὴν τῆς ἐντολῆς ἐκπλήρωσιν. Καὶ μὴ μοι λέγε, ὅτι Κατὰ μικρὸν, μηδὲ εἰς τὴν αὐριον ἀναβάλλου· ἡ γὰρ αὐριον οὐδέποτε λαμβάνει τέλος. Τεσσαράκοντα λοιπὸν ἡμέραι παρήλθον· ἂν τοῖνον τὸ Πάσχα παρέλθῃ τὸ ἱερὸν, οὐδενὶ συγγνώσομαι λοιπὸν, οὐδὲ παραίνεσιν προσάξω, ἀλλ' ἐπιταγὴν καὶ ἀποτομίαν ἀκαταφρόνητον· οὐδὲ γὰρ ἰσχυρὰ αὕτη ἡ ἀπολογία ἡ διὰ τῆς συνηθείας. Διὰ τί ὁ κλέπτων οὐ προβάλλεται συνήθειαν, καὶ ἀπαλλάττεται κολάσεως; διὰ τί ὁ φονεύων καὶ μοιχεύων; Ἰδῶσι τοῖνον προλέγω καὶ διαμαρτύρομαι, ὅτι ἂν συγ-

γενόμενος ὑμῖν κατ' ἴδιαν καὶ λαβὼν ἀπόπειραν (λήψομαι δὲ πάντως), εὐρωτινάς μὴ διορθώσαντας τὸ ἐλαττωμα, ἀπαιτήσω δίκην, κελύσας ἔξω μένειν τῶν μυστηρίων τῶν ἱερῶν, οὐχ ἵνα μένωσιν ἔξω, ἀλλὰ ἵνα διορθώσαντες ἑαυτοὺς οὕτως εἰσέλθωσι, καὶ μετὰ καθαροῦ συνειδέσθωσι ἀπολαύσει τῆς ἱερᾶς τραπέζης· τοῦτο γὰρ ἐστὶ μετασχίζειν κοινωνίας. Γένοιτο δὲ εὐχαῖς τῶν προδῶρων καὶ τῶν ἁγίων πάντων καὶ ταῦτα καὶ τὰ ἄλλα πάντα διορθώσαντας ἐλαττώματα, τυχεῖν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὐκ ἐπὶ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Εἰς τὴν ἐπάνοδον τοῦ ἐπισκόπου Φλαβιανοῦ, καὶ εἰς τὴν τοῦ βασιλέως διαλλαγὴν πρὸς τὴν πόλιν· καὶ πρὸς τοὺς πλημμελήσαντας εἰς τὴν τῶν ἀνδράντων καταστροφήν.

Ὁμιλία κα'.

α'. Ἀπὸ τῆς βήσεως, ἀφ' ἧς ἀεὶ παρὰ τὴν κειρὸν τῶν κινδύνων πρὸς τὴν ὑμετέραν εὐθελὴν ἀγάπην προοιμάζεσθαι, ἀπὸ τῆς αὐτῆς ταύτης καὶ σήμερον ἄρξομαι τοῦ πρὸς ὑμᾶς λόγου, καὶ ἐρῶ μεθ' ὑμῶν· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, ὁ τὴν ἱερὰν ταύτην ἑορτὴν μετὰ χαρᾶς καὶ εὐφροσύνης πολλῆς καταξίωσας ἡμᾶς [214] ἐπιτελεῖσαι σήμερον, καὶ τὴν κεφαλὴν ἀποδοῦς τῷ σώματι, καὶ τὸν ποινόμενα τοῖς προβάτοις, καὶ τὸν διδάσκαλον τοῖς μαθηταῖς, τὸν στρατηγὸν τοῖς στρατιώταις, τὸν ἀρχιερέα τοῖς ἱερεῦσιν· εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ ποῦν ὑπερεκπερισσοῦ ὦν αἰτούμεθα ἡ νοομεν. Ἡμῖν μὲν γὰρ ἀρκοῦν εἶναι ἐδόκει τὰ τῶν ἐπικειμένων τέως ἀπαλλαγῆναι κακῶν, καὶ ὑπὲρ τούτου πᾶσαν ἐπιούμεθα τὴν β' ἰκετηρίαν· ὁ δὲ φιλόανθρωπος Θεὸς, καὶ τῇ δόσει τὰς αἰτήσεις ἡμῶν ἀεὶ νικῶν μετὰ πᾶλλης τῆς ὑπερβολῆς, καὶ τὸν πατέρα ἡμῶν θάπτον ἐλπίδος ἀπάσης ἀπέδωκε. Τίς γὰρ ἂν προσεδόκησεν, ὅτι ἐν οὕτως ὀλίγαις ἡμέραις καὶ ἀπελευσεται, καὶ διαλείπεται τῷ βασιλεῖ, καὶ λύσει τὰ δεινὰ, καὶ πάλιν ἀπαντήσει πρὸς ἡμᾶς οὕτω ταχέως, ὡς καὶ τὸ Πάσχα τὸ ἱερὸν δυνήσῃ φθάσαι καὶ μεθ' ἡμῶν ἐπιτελεῖται; Ἄλλ' ἰδοῦ, γέγονε τὸ ἀπροσδόκητον τοῦτο, καὶ τὸν πατέρα ἀπειλήσαμεν, καὶ μείζονα καρπούμεθα τὴν ἡδονήν, τῷ παρ' ἐλπίδα αὐτὸν ἀπολαβεῖν νῦν. Ὑπερ δὲ τούτων ἀπάντων εὐχαριστῶμεν τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, καὶ θαυμάζομεν αὐτοῦ τὴν δύναμιν καὶ τὴν φιλανθρωπίαν, καὶ τὴν σφίαν καὶ τὴν κηδεμονίαν τὴν ὑπὲρ τῆς πόλεως γεγενημένην. Ὁ μὲν γὰρ διάβολος, καταδύσας πᾶσαν αὐτὴν ἐπεχείρησε διὰ τῶν τολμηθέντων· ὁ δὲ Θεὸς καὶ τὴν πόλιν καὶ τὸν ἱερέα καὶ τὸν βασιλέα διὰ ταύτης ἐκόσμησε τῆς συμφορᾶς, καὶ λαμπροτέρους πάντας ἀπέφηνεν. Ἡ πόλις μὲν γὰρ ἠύδοκίμησεν, ὅτι κινδύνου τοιοῦτου καταλαβόντος, παραδρομοῦσα πάντας τοὺς ἐν δυναστείαις, τοὺς πλοῦτον πολλὸν περιβεβλημένους, τοὺς μεγάλην παρὰ βασιλεῖ δύναμιν ἔχοντας, ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν καὶ τὸν ἱερέα τοῦ Θεοῦ κατέφυγε, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς πίστεως τῆς ἀνωθεν ἑαυτὴν ἐξεκρέμασεν ἐλπίδος. Πολλῶν γοῦν μετὰ τὴν ἀποδημίαν τοῦ κοινού πατέρος τοὺς τὸ δεσμητήριον οἰκοῦντας θορυβοῦντων, καὶ λεγόντων, ὡς Οὐ καθυψίησι τῆς ὀργῆς ὁ βασιλεὺς,

ἀλλὰ παροξύνεται μείζονος, καὶ περὶ καταστροφῆς δολοκλήρου τῆς πόλεως βουλευέται, καὶ ἕτερα πολλὰ πλείονα τούτων θρυλούντων, οἱ δεδεμένοι τότε οὐδὲν ἐγίνοντο ἐκ τῆς φήμης ταύτης δειλότεροι, ἀλλ' ἡμῶν λεγόντων, ὡς Ψευδῆ ταῦτα καὶ διαδόλου μαγγανείας ἐστὶν ἔργα, βουλομένου καταβαλεῖν ὑμῶν τὰ φρονήματα, Οὐδὲν δεόμεθα τῆς διὰ λόγων ἀ παρακλήσεως, πρὸς ἡμᾶς ἔλεγον· Ἰσμεν γὰρ οὐ τὴν ἀρχὴν κατεφύγομεν, καὶ ποίας ἐλπίδος ἑαυτοὺς ἐξεκρέμασαμεν· τῆς ἱερᾶς ἀγκύρας τὴν σωτηρίαν ἡμῶν ἐξηρτήσαμεν· οὐκ ἀνθρώπων ταύτην ἐνεπιστεύσαμεν, ἀλλὰ τῷ παντοδυνάμῳ Θεῷ. Διὸ δὴ καὶ θαρρόμεν χρηστὸν εἶσθαι τὸ τέλος πάντως· οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστὶ τὴν ἐλπίδα ταύτην καταισχυνθῆναι ποτε. Τοῦτο ἀντὶ πόσων στεφάνων, ἀντὶ πόσων ἐγκωμίων ἀρκέσει τῇ πόλει; πόσῃ ἐπισπάσεται τοῦ Θεοῦ τὴν εὐνοίαν, καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς πράγμασιν; Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστὶ τῆς τυχοῦσης ψυχῆς, ἐν τῇ τῶν πειρασμῶν ἐπαγωγῇ νῆφει, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν βλέπειν, καὶ πάντων καταγελάσασαν τῶν ἀνθρωπίνων, πρὸς ἐκείνην κηχρῆναι τὴν συμμαχίαν.

Ἡ μὲν οὖν πόλις οὕτως εὐδοκίμησεν· ὁ δὲ ἱερεὺς πάλιν οὐχ ἦτρον ἦπερ ἡ πόλις· τὴν γὰρ αὐτοῦ ψυχὴν ὑπὲρ πάντων ἔδεικε, [215] καὶ πολλῶν ὄντων τῶν κωλυόντων, τοῦ χειμῶνος, τῆς ηλικίας, τῆς ἑορτῆς, καὶ οὐκ ἔλαττον τῆς ἀδελφῆς πρὸς ἐσχάτας οὐσης ἀναπνοᾶς, ἀπάντων ὑψηλότερος ἐγένετο τῶν κωλυμάτων, καὶ οὐκ εἶπε πρὸς αὐτόν· Τί τοῦτο; ἡ μόνη περιλειφθεῖσα ἡμῖν ἀδελφῆ, καὶ μετ' ἐμοῦ τὸν ζῆλον ἔλκουσα τοῦ Χριστοῦ, καὶ τοσοῦτόν μοι συνοικήσασα χρόνον, πρὸς ἐσχάτας ἐστὶ νῦν ἀναπνοᾶς· ἡμεῖς δὲ αὕτην καταλείψαντες ἀπελευσόμεθα, καὶ οὐκ ὀφόμεθα ἐκπνεύσασιν καὶ τὰς τελευταίας ἀφείσαν φωνάς; Ἄλλ' αὕτη μὲν καθ' ἑκάστην ἠγχετο τὴν ἡμέραν ἡμᾶς καὶ ὀφθαλμούς καθελεῖν καὶ στόμα συνελθεῖν καὶ περιτελλεῖται, καὶ τὰ ἄλλα πάντα τὰ πρὸς τὸν τάφον ἐπιμελήσασθαι· νυνὶ δὲ καθάπερ ἔρημὸς τις καὶ ἀπροσάτευτος οὐδενὸς ἐπιτεύξεται τοῦτον παρὰ τοῦ ἀδελφοῦ, παρ' οὐ μάλιστα ἐπεθύμει τυχεῖν, ἀλλ' ἀφίεσθαι τὴν ψυχὴν, οὐκ ἔφεται τὸν πάντων αὐτῇ ποθεινότερον; καὶ πόσων οὐκ ἐστὶ θανάτων αὐτῇ τοῦτο βαρύτερον; Εἰ γὰρ καὶ πόρρωθεν ἀρεστήκει, οὐκ ἔδει δραμεῖν καὶ πάντα ποιῆσαι καὶ παθεῖν, ὥστε ταύτην αὐτῇ παρασχεῖν τὴν χάριν; νῦν δὲ πλησίον ὦν ἐγκαταλείψω, καὶ ἀφίεσθαι ἀπελευσόμεθα; καὶ πῶς οἴσει τὰς μετὰ ταῦτα ἡμέρας; Ἄλλ' οὐδὲν τούτων οὐ μόνον οὐκ εἶπεν, ἀλλ' οὐδὲ ἐν-

^a Savil. et quidam alii sic titulum habent: Εἰς τὴν διαλλαγὴν τοῦ βασιλέως πρὸς τὴν πόλιν, καὶ εἰς τοὺς πλημμελήσαντας εἰς τὴν τῶν ἀνδράντων καταστροφήν, καὶ εἰς τὴν ἐπάνοδον τοῦ ἐπισκόπου. Paulo post init. Savil. et quidam mss ὄμ. εἰσθε.

^b Savil. et quidam alii ἐπικειμένων κινδύνων ἐκφυγεῖν, ὑπὲρ ὧν πᾶσαν ἐπιούμεθα τὴν.

^c Savil. et quidam mss οὐ καθυψίησι. Morel. οὐκ ἀψίησι.

^d Alii διὰ λόγων, alii διὰ λόγου.

^e Alii Ἡμῖν οὖν ἡ πόλις.

ενήθησεν, ἀλλὰ καὶ πάσης συγγενείας τὸν τοῦ Θεοῦ προτιμήσας φόβον, ἔγωγ τοῦτο καλῶς, ὅτι καθάπερ τὸν κυβερνήτην οἱ χειμῶνες, καὶ τὸν στρατηγὸν οἱ κίνδυνοι, οὕτω καὶ τὸν ἱερέα ὁ πειρασμὸς ποιεῖ φαίνεσθαι. Πάντες, φησὶ, πρὸς ἡμᾶς κειμήσιοι καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνας· μὴ κατασχόμενον αὐτῶν τὰς περὶ ἡμῶν ἐλπίδας, μηδὲ τοσοῦτον περιιδίωμεν ναυάγιον, ἀλλὰ τὰ καθ' ἡμᾶς ἐπιτρέψαντες τῷ Θεῷ πάντα, καὶ τὴν ψυχὴν αὐτὴν ἐκδόμεν. Καὶ σκόπει ἱερέως μεγαλοψυχίαν, καὶ Θεοῦ φιλανθρωπίαν· ὧν ὑπερεῖδεν ἀπάντων, τοῦτων ἀπέλαυσεν ἀπάντων, ἵνα καὶ τῆς προθυμίας τὸν μισθὸν λάβῃ, καὶ διὰ τῆς ἀπολαύσεως τῆς παρὰ προσδοκίαν μείζονος ἐπιτύχῃ τῆς ἡδονῆς. Ἐίλετο τὴν ἑορτὴν ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας καὶ πόρρω τῶν οικείων ἐπιτελέσαι διὰ τὴν τῆς πόλεως σωτηρίαν· ὃ δὲ Θεὸς πρὸ τοῦ Πάσχα ἡμῖν αὐτὴν ἀπέδωκεν, ὥστε κοινὴν μεθ' ὡμῶν ἢ τὴν ἑορτὴν ἀγαγεῖν, ἵνα καὶ τῆς προαιρέσεως ἔχη τὸν μισθόν, καὶ τῆς εὐφροσύνης ἀπολαύσῃ μείζονος. Οὐκ ἔδεισε τὴν ὥραν τοῦ ἔτους, καὶ θέρος παρὰ πάντα γέγονε τῆς ἀποδημίας τὸν καιρὸν· οὐχ ὑπελογίστατο τὴν ἡλικίαν, καὶ καθάπερ νέος καὶ σφριγῶν, οὕτω μετ' εὐκολίας διέδραμε τὴν μακρὰν ταύτην ὁδόν· οὐκ ἐνενόησε τὴν τελευτὴν τῆς ἀδελφῆς, οὐδὲ κατεμαλάχθη· καὶ ἐπανελεύθων ζώσαν αὐτὴν κατέληψε, καὶ πάντων, ὧν ὑπερεῖδε, πάντων ἐπέτυχε.

β'. Καὶ ὁ μὲν ἱερεὺς οὕτως εὐδόκιμος γέγονε παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις· τὸν βασιλέα δὲ τοῦ διαδήματος λαμπρότερον τοῦτο τὸ πρᾶγμα ἐκόσμησε. Πρῶτον μὲν ὅτι ὄηλον ἐγένετο τότε, ὅτι ἄπερ οὐδενὶ ἐτέρῳ, ταῦτα χαρίζεται τοῖς ἱερεῦσιν· ἔπειτα, ὅτι καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ πάχους τὴν χάριν ἔδωκε, καὶ τὴν ὀργὴν ἔλυσε. Ἄλλ' ἵνα σαφέστερον καὶ τοῦ βασιλέως τὴν μεγαλοψυχίαν, καὶ τοῦ ἱερέως τὴν σοφίαν, καὶ πρὸ τούτων ἀμφοτέρων τοῦ Θεοῦ μάθητε τὴν φιλανθρωπίαν. Ἔσται μοι [216] μικρὰ τῆς ἐκεῖ γεγενημένης δημογραφίας διηγήσασθαι πρὸς ἡμᾶς.

Ἐρῶ δὲ ἅ παρὰ τινος τῶν ἐνδον ἐστῶτων ἔμαθον· ὁ μὲν γὰρ πατὴρ οὐτε μικρὸν οὐτε μέγα εἶπε πρὸς ἡμᾶς, ἀλλὰ τὴν Παύλου μεγαλοψυχίαν μιμούμενος, αἰεὶ τὰ οικεῖα κρύπτει κατορθώματα, καὶ πρὸς τοὺς ἐρωτῶντας πικρατοῦ, τί πρὸς τὸν βασιλέα εἶπε, καὶ πῶς ἐπεισε, καὶ πῶς αὐτοῦ τὴν ὀργὴν ἐξέβαλεν ἅπαντα, ταῦτα ἔλεγε τὰ ῥήματα· Οὐδὲν ἡμέεις εἰς τὸ πρᾶγμα εισηγήκαμεν, ἀλλ' αὐτὸς ὁ βασιλεὺς, τοῦ Θεοῦ μακάριζαντος αὐτοῦ τὴν καρδίαν, καὶ πρὸ τῶν ἡμετέρων ῥημάτων πᾶσαν ἀπῆχε τὴν ὀργὴν, καὶ τὸν θυμὸν ἔλυσε, καὶ περὶ τῶν γεγενημένων διαλεγόμενος, ὡς ἐτέρου τινὸς ὑβρισθέντος, οὕτω τὰ συμβάντα ἅπαντα χωρὶς ὀργῆς διηγείτο. Ἄλλ' ἄπερ οὕτως ἀπέκρουψεν ἀπὸ ταπειναφροσύνης, ταῦτα ὁ Θεὸς εἰς μέσον ἐξήνεγκε. Τίνα δὲ ἔσται ταῦτα; Μικρὸν ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγαγὼν ὡμῖν διηγῆσομαι. Ἐπειδὴ γὰρ ἐξῆλθε τῆς πόλεως πάντας ἐν τοσαύτῃ καταλιπὼν ἀθυμίᾳ, πολλῶ δεινότερα ἡμῶν ἔπασχε τῶν ἐν αὐτοῖς ὄντων τοῖς δεινοῖς. Πρῶτον μὲν γὰρ συγγενόμενος κατὰ μέσην τὴν ὁδὸν τοῖς ἐπὶ τὴν ἐξέτασιν τῶν γεγενημένων παρὰ τοῦ βασιλέως πεμφθεῖσι, καὶ μαθὼν παρ' ἐκείνων, ἐφ' οἷς ἦσαν ἀπεσταλμένοι, καὶ τὰ καταληψόμενα τὴν πόλιν ἀναλογιζόμενος δεινὰ, τοὺς θορύβους, τὰς ταραχὰς, τὴν φυγὴν, τὸν φόβον, τὴν ἀγωνίαν, τοὺς κινδύνους, πηγὰς ἠφίει δακρύων, τῶν σπλάγγνων αὐτῷ διασκοπομένων· τοῖς γὰρ πατράσιν ἔθος· πολλῶ μείζον

^a Alii φόβον. Εἶδε τοῦτο καλῶς.

^b Savil. et aliiquot mss. ὥστε κοινῇ μεθ' ἡμῶν. lidem mox ἵνα καὶ τῆς προθέσεως.

^c Savil. et tres mss. αὐτῷ διασκοπιόμενος.

ἀλγεῖν, ὅταν μηδὲ παραίναι δύνωνται κακουμένοις τοῖς ἑαυτῶν παισίν. Ὁ δὲ καὶ ὁ φιλοσοφώτατος οὗτος ἔπασχε, οὐ τὰ καταληψόμενα ἡμᾶς δεινὰ θρηνῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ πόρρω ταῦτα πασχόντων ἡμῶν εἶναι· πλην ἀλλὰ καὶ τοῦτο ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας ἐγένετο σωτηρίας· Ἐπειδὴ γὰρ ἔμαθε ταῦτα παρ' ἐκείνων, θερμότερας ἠφίει πηγὰς δακρύων, καὶ μετὰ πλείονος δέσσεως πρὸς Θεὸν κατέφυγε, καὶ τὰς νύκτας ἀϋπνος διῆγε παρακαλῶν, καὶ τῇ πόλει παραγενέσθαι ταῦτα παρῴρη. καὶ τοῦ βασιλέως πραοτέραν ποιῆσαι τὴν δίανοιαν. Ὡς δὲ ἐπέβη τῆς μεγάλης πόλεως ἐκείνης, καὶ εἰς τὰς βασιλικὰς εἰσῆλθεν αὐλὰς, εἰσῆκει τοῦ βασιλέως πύρρῃθεν, ἀφωνος, δακρύων, κάτω κύπτων, ἐγκαλυπτόμενος, ὥσπερ αὐτὸς ὧν ὁ πάντα ἐργασάμενος ἐκείνα. Ἐποίησε δὲ τοῦτο, τῷ σχήματι, τῷ βλέμματι, τοῖς θρηνοῖς πρότερον ἐπισπάσασθαι βουλόμενος αὐτὸν εἰς ἔλεον, καὶ τότε ἀρξασθαι τῆς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπολογίας· μία γὰρ τοῖς ἀμαρτάνουσι ἀπολείπεται συγγνώμη, τὸ σιγῆν καὶ μηδὲν ὑπὲρ τῶν γεγενημένων φθέγγεσθαι. Ἐδοῦλτο γὰρ δὴ πάθος τὸ μὲν ἐξενεγκεῖν, τὸ δὲ εἰσενεγκεῖν^d, ἐκβαλεῖν μὲν τὸν θυμὸν, εἰσαγαγεῖν δὲ ἀθυμίαν, ἵνα οὕτω προσδοποιησῇ τοῖς τῆς ἀπολογίας ῥήμασιν· ὅπερ οὖν καὶ ἐγένετο. Καὶ καθάπερ Μωϋσῆς εἰς τὸ ὄρος ἀναβὰς, τοῦ λαοῦ προσκεκροκότος, ἀφρωνος· εἰσέφηκε αὐτῆς, ἕως ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐξεκαλέσαστο εἰπὼν, Ἄσσε με, καὶ ἐξαλείψω τὸν λαόν· τοῦτον· οὕτω καὶ οὗτος ἐποίησεν.

Ἰδὼν τοίνυν αὐτὸν ὁ βασιλεὺς δακρύοντα καὶ κάτω κύπτοντα, προσῆλθεν αὐτῷ, καὶ ἔπερ ἔπαθε διὰ τῶν δακρύων τοῦ ἱερέως, τοῦτο ἐδείκνυ διὰ τῶν ῥημάτων τὸν πρὸς αὐτόν· οὐ γὰρ θυμαζόμενος οὐδὲ ἀνακατοῦντος ἦσαν οἱ λόγοι, ἀλλ' ἀλόγυντος· οὐκ ὀργιζομένου, ἀλλ' ἀθυμοῦντος [217] καὶ περιοδονεῖα καταχομένῳ μάλλον· καὶ ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, αὐτὰ τὰ ῥήματα ἀκούσαντες εἴσεσθε. Οὐ γὰρ εἶπε· Τί ποτε τοῦτο ἐστίν; ὑπὲρ ἀνθρώπων μιαρῶν καὶ παμιμάρων, καὶ οὐς οὕτε ζῆν ἔδει, πρεσβείαν ἦκεις κομιζῶν, τῶν τυράννων, τῶν νεωτεροποιῶν τῶν πάσης ἀξίων κολάσεως; Ἄλλὰ πάντα ταῦτα ἀφείλες τὰ ῥήματα, ἀπολογίαν συνέθηκεν ἐντροπῆς γέμουσαν καὶ βαρύτητος, καὶ τὰς ἑαυτοῦ κατέλεγε ἐνεργείας, ὅσας παρὰ πάντα τὸν καιρὸν τῆς βασιλείας τὴν πόλιν ἡμῶν εὐηργέτησε, καὶ ἐφ' ἐκάστῳ εἶπεν· Ταῦτά με ἀντ' ἐκείνων παθεῖν ἔδει; ποῖων ἀδικημάτων με ταύτην ἐπράξαντο δίχην; Τί μικρὸν ἢ μέγα ἐγκαλεῖν ἔχοντες, οὐκ εἰς ἐμὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς τοὺς ἀπελθόντας ἐνύβρισαν; οὐκ ἔχρει τὸν θυμὸν στήναι μέχρι τῶν ζώντων; ἀλλ' εἰ μή καὶ τοὺς ταφέντας καθυβρίζαιεν, οὐδὲν ἐνόμισαν νεανικὴν ποιεῖν. Ἠδικήκαμεν ἡμεῖς, ὥς αὐτοὶ νομίζουσι· οὐκοῦν τῶν νεκρῶν φέισασθαι ἔδει τῶν οὐδὲν ἠδικηκότων· οὐ γὰρ δὴ κάκεινοις ταῦτα ἐγκαλεῖν εἶχον. Οὐχὶ ταύτην πάντων προῦθηκα τὴν πόλιν αἰεὶ, καὶ τῆς ἐνεγκούσης ποθεινοτέραν εἶναι ἐνόμιζον, καὶ εὐχῆς μοι διηνεούσης ἔργον ἦν, τὴν πόλιν ἐκείνην ἰδεῖν, καὶ τοῦτον ἐπισοῦμην ὄρμον πρὸς πάντας;

γ'. Ἐνταῦθα πικρὸν ἀνοιμώξας ὁ ἱερεὺς, καὶ θερμότερα ἀφείλε δάκρυα, οὐκέτι λοιπὸν εἰσιγα· ἔώρα γὰρ τὴν τοῦ βασιλέως ἀπολογίαν μείζονα προῦσαν τὴν κατηγορίαν ἡμῶν· ἀλλὰ στενάξας κάτεθεν βαρὺ καὶ πικρὸν, Ὁμολογοῦμεν, φησὶν, ὦ βασιλεῦ, καὶ οὐκ ἂν ἀρνηθεῖμεν τὸν ἔρωτα τοῦτον, ὃν περὶ τὴν πατρίδα ἐπεδείξω τῆς ἡμετέρας, καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα ὀρηνοῦμεν, ὅτι τὴν οὕτω φιλομένην ἐδάσκησαν δαίμονες, καὶ περὶ τοῦ

^d Savil. et quidam alii τὸ δὲ εἰσαγαγεῖν.

^e Savil. et aliiquot mss. ἐφ' ἐκάστῳ ταῦτα ἐπέλεγε.

verum omni consanguinitati Dei timorem præferens, bene se nosse monstravit, quod sicut gubernatorem tempestates, et ducem pericula, sic et sacerdotem tentatio comprobet. Omnes, inquit, ad nos respiciunt et Judæi et Græci: ne igitur ipsorum de nobis exspectationes frustremus, nec tantum parvi pendamus naufragium, sed nostra Deo mandantes omnia, ipsam animam tradamus. Et considera pontificis magnanimitatem, et Dei benignitatem; omnibus his quæ desepxit potitus est, ut et alacritatis præmium caperet, et potiendus præter expectationem majorem assequeretur voluptatem. Elegit solemnitatem in aliena terra, et procul a suis propter civitatis salutem celebrare; Deus autem ante Pascha ipsum nobis reddidit, ut communem nobiscum solemnitatem ageret, ut et propositi mercedem haberet; et majori lætitia frueretur. Non timuit anni tempus, et per totum peregrinationis tempus ætas fuit: non curavit ætatem, et tamquam juvenis et vigens, sic totam hanc viam facile percurrit: sororis mortem non cogitavit, nec carnis affectione victus est: et regressus viventem ipsam deprehendit, et omnia quæ desepxit, assequutus est.

2. Et pontifex quidem ita splendorem et celebritatem cum apud Deum, tum apud homines consequutus est; Imperatorem vero negotium hoc omni diademate splendidius ornavit. Primum quidem, quod tum salam factum est, eum quæ nulli alteri concederet, hæc sacerdotibus condonaturum esse: deinde, cum multa celeritate gratiam dedisse, et irasci desiisse. Sed ut manifestius et Imperatoris magnanimitatem, et sacerdotis sapientiam, et ante hæc utraque Dei discatis benignitatem, date mihi ut pauca ex concione illic habita vobis exponam.

Flaviani modestia. — Dicam autem quæ a quodam eorum, qui intus adstiterunt, dilici: pater nempe nihil, neque parvum neque magnum, nobis dixit, sed Pauli semper magnanimitatem imitans, propria celat merita, et undique interrogantibus quid Imperatori dixerit, et quomodo persuaserit, et quomodo ipsius omnem excluserit iram, hæc verba referebat: Nihil nos ad rem contulimus, sed ipse Imperator, leniente Deo cor ipsius, et ante verba nostra omnem remisit iram solvitque furorem: et de gestis disserens, tamquam alio contumelia affecto, ita cuncta quæ acciderunt sine ira commemorabat. Sed quæ celavit hic ex humilitate, hæc Deus in medium protulit. Quæ vero sunt hæc? Paulo superius sermonem repetens vobis referam. Postquam enim ex urbe egressus est, omnes in tanta relinquant tristitia, multo graviora patiebatur, quam qui in ipsis erant molestiis. Primum nempe in via media convenientes eos, qui ad gestorum examen ab Imperatore missi erant, et ab illis doctus, quorsum essent missi, et mala civitatem invasura, tumultus,urbationes, fugam, timorem, anxietatem, periculeregitans, lacrymarum fontes emittebat, cum viscera ipsi dissecarentur: patribus enim mos est multo magis dolere, cum filiis suis male habentibus nec adesse possint: quod et piissimus hic passus est, non mala

tantum nos invasura deplorans, sed et quod nobis hæc patientibus procul abesset; verum et hoc pro nostra salute factum est. Ut hæc enim ab illis videret, calidiores lacrymarum fontes emittebat, et cum majori supplicatione ad Deum confugiebat, et noctes insomnes ducebat supplicans, ut hæc patienti succurreret civitati, et ut Imperatoris mentem redderet mitiorem. Ut vero magnam civitatem illam ascendit et regias ingressus est aulas, procul Imperatore constitit mutus, lacrymans, deorsum inclinatus, latitans, tamquam ipse esset qui omnia illa paltrasset. Hoc autem faciebat, habitu, aspectu, luctibus prius vivere volens ipsum ad misericordiam, et tum defensionem pro nobis incipere. Sola namque peccantibus relinquitur venia, tacere et nihil pro gestis loqui. Volebat enim affectum hunc quidem ejicere, illum vero introducere: ejicere quippe iram, tristitiam autem introducere, ut ita viam præpararet defensionis verbi: quod quidem et factum est. Et sicut Moses in montem ascendens, populo lapsa, mutus ipse constitit, donec ipsum Deus provocavit dicens: *Dimitte me, et delebo populum hunc (Ezod. 32. 10)*: ita et hic fecit.

Theodosii ad Flavianum verba. — Ipsum itaque Imperator conspicatus lugentem et deorsum inclinatam, accessit ipse, et quod patiebatur propter sacerdotis lacrymas, hoc verbis ad ipsum directis ostendit. Non enim indignantis nec irascentis, sed moerentis et dolore magis detenti: et quod hoc sit verum, ipsa audientes verba scietis. Non enim dixit: Quid tandem hoc est? pro hominibus scelestis et sceleratissimis, et quos nec oportuit vivere, venis legationem obiens, tyrannia, novatoribus, omni supplicio dignis? Sed hæc omnia dimittens verba, defensionem composuit reverentia plenam et gravitate, et a se collata commemorabat beneficia, quibus per omne regni tempus civitatem nostram prosequutus est, et ad singula hæc repetebat: Hæcine me pro illis pati oportuit? quarum a me injuriarum has poenas exegerunt? quid parvum, quidve magnum accusandum habentes, non me solum, verum et defunctos contumeliis affecerunt? annon satis erat in vivis furorem satiare? sed nisi sepultos quoque contumeliose tractarent, nil magnum facere putarunt. Iniqui fuerimus nos, ut ipsi putant: igitur mortuis parcere, qui nullam intulerunt injuriam, oportebat: non enim et illis hæc imputare valebant. Nonne semper hanc omnibus præposui civitatem, et patria desiderabiliorem esse putabam: et votum mihi continuum erat urbem illam spectare, et hoc apud omnes faciebam juramentum?

3. *Flaviani ad Imperatorem oratio pro Antiochenis.* — Hic amare ingemens pontifex, et ferventiores emittebat lacrymas, non amplius tacuit: videbat enim Imperatoris defensionem culpam majorem nostram facere; sed graviter et amare de profundo gemens, Confitemur, inquit, Imperator, nec negare possumus amorem istum quem erga patria a nostram demonstrasti, et ideo maxime lugemus, quoniam sic amatae dæmones inviderunt, et erga benefactorem ingrati summi visi, ac summopere nos amantem exacerbavi-

mus. Sive diruas, sive incendas, sive occidas, sive quodcumque aliud facias, nondum dignam de nobis pœnam exegeris: nam nos ipsos prævenientes innumeris mortibus miserius affecimus. Quid enim amarior esse possit, quam cum benefactorem et sic diligentem injuste exacerbantes appareamus, et omnis hoc mundus disceat, et nos ut admodum ingratos condemnet? Si barbari civitatem nostram incursantes, mœnia diruissent, et incendissent domos, et abductis captivis abiissent, minus erat malum. Quare tandem ita? Quoniam te vivente et tantam in nos benevolentiam exhibente, spes erat illa cuncta gravia solutum iri, et nos iterum ad priorum formam reddituros, et clariorem recepturos libertatem; nunc autem, ablata benevolentia tua, et amoris vinculo violato, quod omni muro nobis erat tutius, ad quem jam confugimus? quo poterimus alio respicere, tam dulci domino et facili exacerbato patre? Itaque videntur quidem intolerabilia fecisse, sed passi sunt omnium gravissima, ad nullum hominem audentes respicere, nec ipsum spectare solem liberis valentes oculis, pudore undique palpebras contrahente et occultari cogento: libertate ipsis ablata, captivis omnibus nunc miserius affecti sunt, et extremam sustinent ignominiam: et maiorem magnitudinem cogitantes, et in quantum contumelice resilierunt, nec respirare possunt, cum omnes terram habitantes in sui vehementiorem accusationem ob eum qui injuria affectus est attraxerint. Sed si velis, Imperator, est vulneri medicina et tantis malis remedium. Sæpius et apud privatos homines hoc factum est; magnæ et intolerabiles offensiones magnæ caritatis materia factæ sunt: sic et in natura nostra evenit. Cum enim hominem Deus fecit, et in paradysum induxit, et multo dignum fecit honore, tantam diabolus prosperitatem non ferens, invidit: et illum a data expulit dignitate. Sed Deus non tantum ipsum non reliquit, verum et pro paradysum aperuit, hoc ipso simul propriam demonstrans benignitatem, et diabolum magis puniens. Hoc et tu facias: nunc omnia moverunt dæmones, ut omnium tibi gratissimam civitatem a benevolentia tua separarent; hoc vero tu nunc sciens, pœnam quamvis exigas, priori amicitia ne nos extrudas. Sed et si præter opinionem aliquid nunc dicere fas est, etiam nunc inter dilectarum primas ipsam scribe, si modo dæmones hæc operatos vis ulcisci. Si nempe destruas et subruas et deleas, quæ prius illi voluerunt, hæc efficies; si vero iram dimittes et te rursus ipsam amare, sicut prius amabas, confitearis, lethalem ipsis plagam intuleris, et ultimam ab ipsis ultionem exegeris, demonstrans non tantum nihil amplius ipsos per insidias perfecisse, verum et cuncta ipsis contraria, quam volebant, accidisse. Æquum autem fuerit, ut hæc facias et civitatis miserearis, cui propter amicitiam tuam dæmones inviderunt; nisi enim ipsam tam vehementer amasses, nec ipsam illi tanta invidia fuissent invidia. Itaque etsi mirandum est quod dicitur, est tamen verum, quod propter te et amicitiam tuam hæc passa sit. Quot incendiis, quanta sub-

versione sunt hæc verba acerbiora, quæ respondens dicebas? Nunc te contumelia affectum dicis, et pertulisse quæ nullus umquam superiorum Imperatorum: sed si velis, o humanissime et sapientissime et multa pietate plene, diademate isto clariorem et majorem tibi coronam hæc afferet contumelia. Hoc nempe diadema est et tuæ virtutis insigne, et ejus qui dedit liberalitatis indicium; sed corona ex hac humanitate contexta tuum solius erit et philosophiæ tuæ meritum: nec te tantum omnes admirabuntur propter istos lapides pretiosos, quantum propter victoriam de indignatione superata reportatam laudabunt. Dejecerunt statuas tuas? sed illis clariores restituere tibi licet. Si enim injuriæ auctoribus crimina remittas, et nullam ipsis inferas pœnam¹, non æreâ in foro tibi statuam erigent, nec auream, nec lapillis coagmentatam: sed omni materia pretiosiori indutam, humanitate scilicet et misericordia. Talem in mente quisque sua te erigent, et tot habebis statuas, quot orbem habitant homines et habitabunt. Non enim nos tantum, verum et post nos futuri, et post illos omnes hæc audient, et tamquam ipsi bene fuerint habiti, sic te admirabuntur et amabunt. Et quod hæc non assentans dicam, sed sic futurum sit omnino, antiquum tibi referam sermonem quemdam, ut discas non tantum exercitus, arma, pecunias, subditorum multitudinem et alia hujusmodi splendoros facere reges consuevisse, quantum animi philosophiam et mansuetudinem.

Pulchrum Constantini dictum. — Fertur beatus Constantinus, effigie sua aliquando lapidata, multis ipsum instigantibus ad supplicium de auctoribus contumeliæ sumendum, et dicentibus eos omnem ipsius faciêm saxis vulnerasse, manu faciem palpas et leniter ridens dixisse: Ego vero nusquam vulnus in fronte factum video, sed sanum quidem caput, sana vero et facies tota. Illi vero reveriti et confusi ab hoc iniquo destitit consilio: et hoc verbum hactenus canunt omnes: nec tantum temporis labefecit, aut hujus philosophiæ memoriam extinxit. Quot non sit hoc tropæis splendidius? Multas magnasque² urbes ille condidit et multos barbaros superavit, sed meminimus illorum nihil; hoc autem verbum usque in præsentem diem canitur, et posterius nostri et posterius illorum omnes idipsum audient. Nec solum est admirandum, quod audiens, verumetiam quod laudibus et fastis verbis prosequuntur, dicentesque laudabant, et audientes grate suscipiant: nec ullus est qui hæc audiens, silere possit, quin pariter exclamet et talia dicentem laudet, et innumera ipsi vel defuncto bona precetur. Quod si propter illud verbum apud homines tanta potius est gloria, quot apud benignum Deum coronas assequetur?

Theodosii humanitas. — Quid autem opus est Constantinum et aliena exempla commemorare, cum te de propriis meritis tuis opus sit exhortari? Recordare priorum, quando sollemnitate hac superveniente per

¹ Savil.: Et illos nullam dare pœnam sinas.

² Vocem, magnas, e Savilio adjectivus.

εὐεργέτην ἀγνώμονε, ἐφάρημεν, καὶ τὸν σφοδρὸν ἡμῶν παρωξύνουμεν ἕραστῃ. Κὰν κατασκάψης, κὰν ἐμπαρήσης, κὰν ἀποκατείνης, κὰν ὀπίουον ἕτερον πράξης, οὐδέπω τὴν ἐξίαν ἡμᾶς ἀπτήτησας δίκην· φθάσαντες γὰρ ἡμεῖς ἐαυτοὺς μυρίων θανάτων χαλεπώτερα διεσῆχαμεν. Τί γὰρ ἂν γένοιτο πικρότερον, ἀλλ' ἦ ὅταν τὸν εὐεργέτην καὶ οὕτω φιλονύκτη φανώμεν ἀδικῶς παροξύναντες, καὶ τοῦτο πᾶσα ἡ οἰκουμένη μανθάνῃ, καὶ τὴν ἐσχάτην ἡμῶν ἀγνωμοσύνην καταγινώσκῃ; Εἰ βάρβαροι τὴν πόλιν ἡμῶν καταδραμοντές κατέσκαψαν τὰ τείχη, καὶ τὰς οἰκίας ἐνέκρησαν, καὶ λαβόντες αἰχμαλώτους ἀπὸ ἅλων, ἔλαττον ἦν α τὸ δεινόν. Τί δήποτε; *Ὅτι σοῦ ζώντος, καὶ τοσαύτην ἐπιδακνυμένον περὶ ἡμᾶς εὐνοίαν, ἐλπίς ἦν ἐκεῖνα πάντα λυθήσεσθαι τὰ δεινὰ, καὶ πάλιν ἡμᾶς ἐπὶ τὸ πρότερον ἐπανήξειν σχῆμα, καὶ λαμπροτέραν ἀπολήψεσθαι τὴν ἐλευθερίαν· νῦν δὲ, τῆς σῆς εὐνοίας ἀζηρημένης καὶ τοῦ φίλτερον σῆσεθέοντος; ὃ παντὸς τεύχους ἦν ἡμῖν ἀσφαλέςτερον, πρὸς τίνα λοιπὸν καταφρονέμεθα; τοῦ δυνήσομεθα ἰδεῖν ἐτέρως, τὸν γλυκὺν οὕτω δεσπότην καὶ πατέρα προσηγῆ παροργίζαντες; *Ὅσατε δοκοῦσι μὲν ἀφόρητα πεποιηθέντα· ἔπαθον δὲ πάντων δεινότερα, πρὸς οὐδένα ἀνθρώπων ἀντιθέλῃσι τολμώντες, οὐδὲ αὐτὸν ἰδεῖν θυνάμενοι τὸν ἥλιον ἐλευθέροις ὀφθαλμοῖς, τῆς [218] αἰσχρῆς πανταχοῦ καταστελλούσης τὰ βλέφαρα καὶ ἐγκαλύπτεσθαι κατασκαφεύουσιν· τῆς παρῆσθας οὖν αὐτοῖς ἀνηρημένης, πάντων αἰχμαλώτων ἀθλιώτερον διακρίνεται νῦν, καὶ τὴν ἐσχάτην ὑπομένουσιν ἀτιμίαν, καὶ τὸ μέγεθος τῶν κακῶν ἐννοοῦντες, καὶ εἰς ὅσον ἀπεσπίρησαν ὑβρείως, οὐδὲ ἀναπαύειν δύνανται τοῦ δοκοῦντος ὑβρίζθαι σφοδρότερους τοὺς τὴν οἰκουμένην οἰκοῦντας ἅπαντας ἀνθρώπους ἐπισπασάμενοι κατηγόρους. Ἄλλ' ἐὰν θέλῃς, ὦ βασιλεῦ, ἔστιν ἰασις τῷ τραύματι, καὶ φάρμακον τοῖς τοσοῦτοις κακοῖς. Πολλὰκις καὶ ἐπὶ ἰδιοῦτων τοῦτο γέγονε· τὰ μέγαλα καὶ ἀφόρητα προσκρούσματα μεγάλης διαθέσεως γέγονον ὑπὸ βασιλεῖς· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς φύσεως συνέβη τῆς ἡμετέρας. *Ὅτε γὰρ τὸν ἀνθρωπὸν ἐποίησεν ὁ Θεὸς καὶ εἰς τὸν παράδεισον εἰσῆγαγε καὶ πολλῆς ἠξίωσε τιμῆς, οὐ φέρων τὴν τοσαύτην εὐμερίαν ὃ διάβολος ἐπάσκηνεν τε αὐτῷ καὶ τῆς δοθείσης ἐξέβαλε προσδρῆκας. Ἄλλ' ὁ Θεὸς οὐ μόνον αὐτὸν οὐ κατέλιπε, ἀλλὰ καὶ ἀντὶ παραδείσου τὸν οὐρανὸν ἡμῖν ἀνέφεξε, τοῦτω τε αὐτῷ τὴν τε οἰκίαν φιλαυθροΐαν ἐπιδακνύμενος, καὶ τὸν διάβολον μεζόνως κολάζων. Τοῦτο καὶ σὺ ποιήσῃς· πάντα ἐκίνησαν οἱ δαίμονες νῦν, ὥστε τὴν πασῶν σοι φιλιτάτην πόλιν ἀπορῆξῃαι σοι τῆς εὐνοίας· τοῦτο τοῖνυν εἰδὼς, δίκην μὲν ἦν θέλεις ἀπαίτησον, τῆς δὲ φιλίας μὴ ἐκδάλῃς ἡμᾶς τῆς προτέρας. Ἄλλ' εἰ δεῖ τι καὶ θαυμαστὸν εἰπεῖν, μεζόνως ἡμῖν ἐπίδειξαι τὴν εὐνοίαν νῦν, καὶ πάλιν εἰς τὰς πρώτας τῶν φιλουμένων αὐτῆ ἔγγραψον, εἰ γε βούλει τοὺς ταῦτα κατασκευάσαντας ἡμῶν σοι δαίμονας. *Ἄν μὲν γὰρ καθέλῃς καὶ κατασκάψῃς καὶ ἀφανίσῃς, ἅπερ ἐκείνοι πάλαι ἐβούλοντο, ταῦτα ἐργάσῃ· ἂν δὲ ἀφῆς τὴν ὄργην καὶ πάλιν ὁμολογήσῃς φιλεῖν αὐτὴν ὥστερ πρότερον ἐφιλείς, καιρίαν αὐτοῖς ἔδωκας τὴν πληγὴν, καὶ τὴν ἐσχάτην αὐτοῦ ἀπτήτησας δίκην, δείξας ὡς οὐ μόνον αὐτοῖς οὐδὲν πλέον γέγονεν ἀπὸ τῆς ἐπιβουλῆς, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐναντία αὐτοῖς ἅπαντα ἀπέβη, ἥπερ ἐβούλοντο. Δίκαιος δ' ἂν εἴης ταῦτα ποιῆσαι καὶ ἐλεῆσαι πόλιν, ἢ διὰ τὴν σὴν ἐφθόνῃσαν φιλίαν οἱ δαίμονες· εἰ γὰρ μὴ σφόδρα αὐτὴν οὕτως ἠγάπησας, οὐκ ἂν αὐτὴν οὐδὲ ἐκείνοι τοσοῦτον ἐβάσκησαν ἂν. *Ὅσατε

εἰ καὶ θαυμαστὸν τὸ λεγόμενον, ἀλλ' ὁμοίως ἐστὶν ἄλλοις, ὅτι διὰ σὲ καὶ τὴν σὴν φιλίαν ταῦτα ἐπαθε. Πόσον ἐμπαρησῶν, πόσῃ καταστροφῆς ἢ τὰ βήματα ταῦτα πικρότερα, ἅπερ ἀπολογούμενος ἔλεγες; Νῦν ὑβρίζθαι φῆς, καὶ παπονεῖναι ὅα μηδεὶς πώποτε τῶν προτέρων βασιλέων· ἀλλ' ἐὰν θέλῃς, ὦ φιλανθρωπότετε καὶ φιλοσοφώτατε καὶ πολλῆς εὐσεβείας γέμων, τοῦ διαδήματος τούτου μεζονά σοι καὶ λαμπρότερον ἢ ὑβρις αὐτὴ περιθήσει στέφανον. Τοῦτο μὲν γὰρ τὸ διαδέχμα ἐστὶ καὶ μὲν τῆς σῆς ἀρετῆς ἀπόδειξις· ἐστὶ δὲ καὶ τῆς τοῦ διδωμένου φιλοτιμίας τεκμήριον· ὃ δὲ ἀπὸ τῆς φιλανθρωπίας σοι ταύτης πλεκόμενος στέφανος σὸν μόνον ἔσται κατόρθωμα καὶ τῆς φιλοσοφίας τῆς σῆς· καὶ οὐκ οὕτω σε θαυμάσονται πάντες διὰ τοὺς λίθους τοὺς τιμίους τούτους, ὡς ἐπαίνεσσονται διὰ τὴν ὑπεροψίαν τὴν κατὰ τῆς ὄργης. Καθεῖλόν σου τοὺς ἀνδριάντας; ἀλλ' ἔξεστί σοι λαμπρότερος ἀναστήσαι ἐκείνων. [219] *Ἄν γὰρ ἀφῆς τοῖς ἡδικοῖσι τὰ ἐγκλήματα, καὶ μηδεμίαν ἀπαίτησας δίκην α αὐτοῦς, οὐ χαλοῦν σε ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς ἀναστήσουσιν, οὐδὲ χρυσοῦν, οὐδὲ λιθοκόλλητον, ἀλλὰ τὴν πάσης ὕλης τιμιωτέραν στήλην, φιλανθρωπῆσαν καὶ ἐλεημοσύνην ἀναθεβλημένην. Οὕτως ἐπὶ τῆς διανοίας ἕκαστος ἀναστήσουσι σε τῆς ἐαυτῶν, καὶ τοσοῦτους ἔξεις ἀνδριάντας, ὅσοι τὴν οἰκουμένην οἰκοῦσιν ἄνθρωποι, καὶ οἰκήσουσιν. Οὐ γὰρ ἡμεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ μεθ' ἡμᾶς, καὶ οἱ μετ' ἐκείνων ἅπαντες ταῦτα ἀκούσονται· καὶ καθάπερ εὐ παθόντες αὐτοὶ, οὕτω σε θαυμάσουσι καὶ φιλήσουσι. Καὶ ὅτι ταῦτα οὐ κολακεύων λέγω, ἀλλ' οὕτως ἐστὶ πάντως ἐρῶ σοι παλαιὴν τίνα λόγον, ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐκ οἶτω στρατόπεδα καὶ ὄπλα καὶ χρήματα καὶ ὑπηκόων πλῆθος κα' τὰ ἄλλα ἐπὶ τὰ τοιαῦτα λαμπροὺς ποιεῖν τοὺς βασιλεῖς; εἰθῶθεν, ὡς φιλοσοφία ψυχῆς καὶ ἡμερότης.

*Ὁ μακάριος λέγεται Κωνσταντῖνος, τῆς ἐκδόσεως αὐτοῦ καταλεσθείστης ποτὲ, παροξυνέντων αὐτὸν πολλῶν ἐπεξελεῖν τοῖς ὑβρικόσι καὶ δίκην ἀπαίτησαι, καὶ λεγόντων, ὅτι πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ὅψιν ἔπρωσαν τοὺς λίθους ἐξακοντίζοντες, ζήλαφῆσας τῇ χειρὶ τὸ πρόσωπον, καὶ ἡρέμα μειδιάσας, εἶπεν, ὅτι Οὐδαμοῦ πληγῆν ἐπὶ τοῦ μετώπου γεγεννημένην ὦρῶ, ἀλλ' ὑγιῆς μὲν ἡ κεφαλὴ, ὑγιῆς δὲ ἡ ὄψις ἅπασα, κάκεινους ἐρυθρίασαντας καὶ αἰσχυθέντας ἀποστήναι τῆς ἀδίκου ταύτης συμβουλῆς. Καὶ τὸ βῆμα τοῦτο μέχρι νῦν ἄδουσιν ἅπαντες, καὶ τοσοῦτος χρόνος οὐκ ἐμάρανεν, οὐκ ἔσβεσε τῆς φιλοσοφίας ταύτης τὴν μνήμην. Πόσον οὐκ ἂν εἴη τοῦτο τροπαίων λαμπρότερον; Πολλὰς καὶ μεγάλας ἠ πόλεις ἐκείνος ἀνέστησε, καὶ πολλοὺς βαρβάρους ἐνίκησεν, ἀλλ' οὐδενὸς ἐκείνων μεμνημέθα· τὸ δὲ βῆμα τοῦτο μέχρι τῆς σήμερον ἄδεταί, καὶ οἱ μεθ' ἡμᾶς αὐτὸ καὶ οἱ μετ' ἐκείνων ἀκούσονται πάντες. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστόν, ὅτι ἀκούσονται, ἀλλ' ὅτι καὶ μετ' ἐπαίνων καὶ εὐφημίας οἱ τε λέγοντες λέγουσιν, οἱ τε ἀκούοντες δέχονται· καὶ οὐκ ἐστὶν οὐδεὶς, ὃς ἀνέξεται σιγῆσαι τοῦτο ἀκούσας, ἀλλ' ὁμοῦ τε ἀνέκραξε, καὶ τὸν εἰρηκότα ἐπήνησε, καὶ μυρία αὐτῷ καὶ ἀπελθόντι ἴνεσθαι ἠΐσατο ἀγαθὰ. Εἰ δὲ παρὰ ἀνθρώποις τοσαύτης ἀπῆλαυσε δόξης δι' ἐκεῖνο τὸ βῆμα, πόσον ἀπολαύσεται παρὰ τῷ φιλανθρωπῷ Θεῷ στεφάνων;

Καὶ τί χρῆ λέγειν Κωνσταντῖνον καὶ τὰ ἄλλοτρια παραδείγματα, δέον οἰκοθέειν σε καὶ ἐκ τῶν σῶν παρακα-

* Savil. in marg. et alii ἀπῆλασαν, ἔλαττον ἦν.

b Savil. et alii πόσης κατασκαφῆς. Infra iidem ὅσα μεδέει, et μοι σοφώτατε pro φιλοσοφώτατε.
c Morel. μηδεμίαν ἀπαίτησας δίκην. Savil. μηδεμίαν ἐλάσας δούναι δίκην, aliquot mss. μηδεμίαν ἀφῆς; δούναι δίκην. Infra tres mss. τιμιωτέραν στήλην, mellius quam Morel. et Savil. qui habent στήλην.
d Aberat μεγάλας, nos e Savillo recepimus. Edir.

λείν κατορθώματα; Μένονσαι πρώην, ὅτε τῆς ἑορτῆς ταύτης καταλαβούσης ἐπιστολήν ἐπιμύδας πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης κελεύουσιν τοὺς τὸ δεσποτικὸν οἰκούντας ἀφίεσθαι, καὶ συγχωρεῖν αὐτοῖς τὰ ἐγκλήματα, καὶ ὡς οὐκ ἀρκούντων ἐκείνων δεῖξαι σου τὴν φιλανθρωπίαν, ἕλεγες διὰ τῶν γραμμάτων, ὅτι Ἰούδα μοι δυνατόν ἦν καὶ τοὺς ἀπελθόντας ὁ καλεῖσαι καὶ ἀναστῆσαι καὶ πρὸς τὴν προτέραν ἀναγαγεῖν ζωὴν! Τοῦτων ἀναμνήσθητι τῶν ῥημάτων νῦν· ἰδοὺ καιρὸς τοὺς ἀπελθόντας καλεῖσαι καὶ ἀναστῆσαι, καὶ πρὸς τὴν προτέραν ἐπαναγαγεῖν ζωὴν. Καὶ οὗτοι γάρ ἤδη τεθνήκασι, καὶ πρὶν ἢ τὴν ψήφον ἐξενεχθῆναι, καὶ παρ' αὐτὰς ἡ πόλις ἐσκήνωται τὰς τοῦ ἤθους πύλας νῦν. Ἀνάστησον οὖν [220] αὐτὴν ἐκείθεν χωρὶς χρημάτων, χωρὶς δαπάνης, χωρὶς χρόνου καὶ πόρου τινός. Ἄρκει γάρ σοι φθέργασθαι μόνον, καὶ ἀναστήσῃσαι τὴν πόλιν τὴν ἐν σκότῳ κειμένην^b. Νῦν δὲς αὐτὴν καλεῖσθαι λοιπὸν ἀπὸ τῆς σῆς φιλανθρωπίας· οὐδὲ γάρ τοσαύτην εἶσται χάριν τῷ παρὰ τὴν ἀρχὴν αὐτὴν οἰκίσαντι, ὅσην τῇ ψήφῳ τῇ σῇ^c καὶ μάλα εἰκότως. Ἐκείνος μὲν γάρ ἀρχὴν αὐτῇ δοῦς ἀπέληθε, σὺ δὲ αὐτῇ θείσαν καὶ γενομένην μεγάλην, καὶ μετὰ τὴν πολλὴν ταύτην εὐμερίαν κατενεγθεῖσαν ἀναστήσεις. Οὐκ ἦν οὕτω θαυμαστόν, εἰ πολεμίου αὐτὴν ἐλόnton, καὶ βαρβάρων καταδραμόντων, ἀπήλλαξες τοῦ κινδύνου, ὡς ἔστι θαυμαστόν τὸ φείσασθαι νῦν· ἐκείνο μὲν γὰρ πολλοὶ πολυλάκις βασιλέων ἐποίησαν· τοῦτο δὲ σὺ μόνος ἐργάση, καὶ πρώτος παρὰ προσδοκίαν ἔπαυσα. Κάκεινο μὲν οὖν οὐδὲν θαυμαστόν οὐδὲ παρόδοξον, ἀλλὰ τῶν ἀεὶ συμβαινόντων ἔστί, τὸ τῶν ὑπηκόων προεστῆσθαι, τὸ δὲ τοσαῦτα παθόντα καὶ τοιαῦτα ἀφείναι· τὴν ὄργην, τοῦτο πᾶσαν ἀνθρωπίνην ὑπερβαίνει φύσιν. Ἐνόησον ὅτι νῦν οὐ περι τῆς πόλιός σοι βουλευτικὸν μόνον ἔστιν ἐκείνη, ἀλλὰ καὶ περι τῆς δόξης τῆς σῆς· μάλλον δὲ καὶ περι τοῦ Χριστιανισμοῦ παντός. Νῦν καὶ Ἰουδαίῳ καὶ Ἑλληνας, καὶ πᾶσα ἡ οἰκουμένη, καὶ βάρβαροι (καὶ γὰρ κάκεινοι ταῦτα ἤκουσαν) πρὸς σὲ κεχῆνασιν ἀναμνησόντες ἰδεῖν, οἷαν εἶπαι κατὰ τῶν γεγεννημένων τὴν ψήφον· κἄν μὲν φιλανθρωπῶν ἐξενεγκῆς καὶ ἤμερον, ἐπαινέσονται τὸ δόγμα πάντας, καὶ δοξάσουσι τὸν Θεόν, καὶ πρὸς ἀλλήλους ἔρουσι· Βαβαί, πόση τοῦ Χριστιανισμοῦ ἡ δύναμις! ἄνθρωπον οὐδένα ἔχοντα ὁμίτικον ἐπὶ τῆς γῆς, κύριον ὄντα ἀπολέσαι πάντα καὶ διαφθεῖραι, κατέσχε καὶ ἐγαλίωσας, καὶ φιλοσοφεῖν ἐπαίδευσεν φιλοπορίαν, ἦν οὐδ' ἂν ἰδιώτης ἀνθρώπου ἐπεδείξατο· ὄντας μέγας ὁ τῶν Χριστιανῶν Θεός, ὃς ἐξ ἀνθρώπων ἀγγέλους ποιεῖ καὶ πάσης ἀνάγκης φυσικῆς ἀνωτέρας καθίστησιν. Μὴ γὰρ ὀη τὸν περιττὸν ἐκείνον διέσης φόβον, μηδὲ ἀνάσχη λεγόντων τινῶν, ὡς αἱ λοιπαὶ χεῖρους ἔσονται· πόλις καὶ καταφρόνησους μάλλον, ταύτης μὴ κολασθείσης. Εἰ μὲν γὰρ ἀδυνάτως εἶχες ἐπεξελθεῖν, καὶ βίξ σου περιεγένοντο ταῦτα ποιήσαντες, καὶ ἰσοστάσις ἦν ἡ δύναμις, εἰκότως ταῦτα ὑποπέσειν ἐχρῆν· εἰ δὲ κατεπτήχασι^d καὶ προαπέθανον τῷ δέει, καὶ πρὸς τοὺς πόδας ἔδραμον τοὺς σου δι' ἐμοῦ, καὶ οὐδὲν ἕτερον καθ' ἐκάστην προσδοκῶσι τὴν ἡμέραν, ἢ τὸ βάρβαρον, καὶ λιτὰς ποιοῦνται· κοινὰς, εἰς τὸν οὐρανὸν βλέποντες, καὶ τὸν Θεὸν παρακαλοῦντες ἐλθεῖν καὶ συνεφάσασθαι τῆς αὐτῆς ἡμῶν προσθεσίας, καὶ καθάπερ οἱ πρὸς τὰς ἐσχάτας ὄντες ἀναπνοάς, περι τῶν οἴκων ἕκαστος ἐπέσκηψε τῶν ἑαυτοῦ, πῶς οὐ περιττὸν τοῦτο τὸ δέος; Οὐκ ἂν, εἰ σφαγήται ἐκελεύσθησαν, τοσαῦτα ἂν ἔπαθον, ὅσα πάσχουσι νῦν ἡμέραις τοσαύταις^e φθῶν καὶ τρόμου συζῶντες, καὶ ἐσπέρας καταλαβούσης οὐ προσδοκῶντες ὄφθαι τὴν ἑω, καὶ ἡμέρας γενομένης

οὐκ ἐλπίζουσιν εἰς ἐσπέραν ἀφίεσθαι. Πολλοὶ καὶ θηρίους ἐνέπτεισον τὰς ἐρήμους διώκοντες, καὶ πρὸς τὰς ἀδάτους μετοικισθέντες, οὐκ ἄνδρες μόνον, ἀλλὰ καὶ παῖδια μικρά, καὶ γυναῖκες ἐλεύθεραι καὶ ευσχημονες πολλὰς νύκτας [221] καὶ ἡμέρας ἐν σπηλαίοις καὶ φάραγξι καὶ τὰς ὁπάς κατακυρπτόμενα τῆς ἐρήμου. Καὶ καινὴς αἰχμαλωσίας κατέχει τὴν πόλιν τρόπος· τῶν γὰρ οἰκοδομημάτων καὶ τῶν τοιχῶν ἐστηκότων χαλεπώτερα τῶν ἐμπρησθεισῶν πάγχουσι πόλεων· οὐδενὸς βαρβάρου παρόντος, οὐδὲ πολεμίου φαινόμενον ἀθλιώτερον τῶν ἀλλοτῶν διακίανται, καὶ φύλλον κινούμενον μόνον πάντας αὐτούς ἀποσοβεῖ καθ' ἐκάστην ἡμέραν. Καὶ ταῦτα ἴσασιν ἅπαντες· καὶ εἰ κατασκαφεῖσαν αὐτὴν εἶδον, οὐκ ἂν οὕτως ἐσοφρονίσθησαν, ὡς νῦν ταύτας αὐτῆς ἀκούοντες τὰς συμφοράς. Μὴ τοῖνον τοῦτο νομίσῃς, ὡς χεῖρους ἔσονται αἱ λοιπαὶ πόλεις. Οὐκ ἂν, εἰ κατέσκαψας τὰς ἄλλων πόλεις, οὕτως αὐτὰς ἐσοφρονίσας, ὡς νῦν διὰ τῆς ἀδήλου τῶν ἐσομένων προσδοκίας σφοδρότερον πάσης κολάσεως παιδεύσας αὐτοὺς. Καὶ μὴ περαιτέρω προενέγκῃς^e αὐτοῖς τὰς συμφοράς, ἀλλ' ἄρες ἀναπεύσαι λοιπόν. Τὸ μὲν γὰρ κολάσαι τοὺς ὑπευθύνους καὶ δικτὴν ἀπαίτησαι τῶν πεπραγμένων, ῥάδιον πάντως καὶ εὐκόλον· τὸ δὲ φείσασθαι τῶν ὑβριζόντων, καὶ συγγνώμην δοῖναι τοῖς ἀσύγγνωστα ἡμαρτηκόσιν, ἐνόσ σου καὶ δευτέρου μόνως ἔστι, καὶ μάλιστα ὅταν βασιλεὺς ὁ ὑβριζόμενος ἦ· καὶ τὸ φθῶν δὲ ὑποτάξαι πολὺν εὐκόλον, τὸ δὲ πάντας ἐραστὰς καταστήσαι καὶ μετ' εὐνοίας πείσαι διακεῖσθαι περι τὴν βασιλείαν τὴν σὴν, καὶ μὴ μόνον κοινὰς, ἀλλὰ καὶ ἰδίως ὑπὲρ τῆς σῆς ἀρχῆς ποιεῖσθαι εὐχὰς, δυσκατέρωθων· κἄν μυρία τις ἀναλώσῃ χρήματα, κἄν μυρία κινήσῃ στρατόπεδα^f· κἄν ὁτιοῦν ἐργάσθαι, οὐκ εὐκόλως τοσούτων ἀνθρώπων διάθεσιν πρὸς ἑαυτὸν ἐπιστάσασθαι δυνατόν, ὁ νῦν ῥάδιον ἔσται καὶ εὐκόλον. Οἶτε γὰρ εὐεργετηθέντες, οἷτε δὲ ἀκούσαντες ὁμοίως τοὺς εὐεργετηθεῖσι περὶ σὲ διακεῖσονται. Πόσων ἂν ἐπὶ τῶν χρημάτων, πόσων ἂν ἐπὶ τῶν πόνων ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπή τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἀνακτῆσασθαι, καὶ πείσαι τοὺς τοσοῦτον ἄνθρωπους τοὺς τε ἐσόμενους ἅπαντας ὅσα τοῖς αὐτῶν εὐχάται· παιδί, τοσαῦτα^g καὶ τῆ σῆ κεφαλῆ! Εἰ δὲ παρὰ ἀνθρώπων ταῦτα, ἐνόησον ὅσον παρὰ τοῦ Θεοῦ λήψῃ τὸν μισθόν, οὐχὶ τῶν νῦν γινομένων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν μετὰ ταῦτα παρ' ἑτέριον κατορθομένων. Εἰ γὰρ ποτε συμβαίη γενέσθαι τοιοῦτον, οἷον δὴ γέγονε νῦν, ὃ μὴ γένοιτο, καὶ τινες τῶν ὑβριζόμενων βουλευσῶνται ἐπεξελθεῖν τοῖς ὑβρισκόσιν, ἢ πράτης ἢ σῆ καὶ ἡ φιλοσοφία ἀντὶ πάσης ἔσται διδασκαλίας αὐτοῖς καὶ παραινέσεως, καὶ ἐρυθριάσουσι καὶ καταισχυθῆσονται τοιοῦτον ἔχοντες φιλοσοφίας παράδειγμα, ἐλάττω φωνῆων. Ὄστε τῶν μετὰ ταῦτα πάντων ἔση διδάσκαλος, καὶ τὰ νικητήρια κατ' αὐτῶν ἔξεις, κἄν εἰς αὐτὴν τὴν κορυφὴν τῆς φιλοσοφίας φθάσῃς. Οὐ γὰρ ἔστιν ἴσον αὐτὸν κατάρξαι τοσαύτης πράτικτης πρώτον, καὶ πρὸς ἑτέρους βλέποντα μιμῆσασθαι τὰ παρ' ἐκείνων κατορθωθέντα. Διὰ τοῦτο ὅσην ἂν οἱ μετὰ σὲ φιλανθρωπίαν καὶ ἡμερότητα ἐπιδείξωνται, σὺ λήψῃ τὸν μισθὸν μετ' ἐκείνων· ὁ γὰρ τὴν ῥίζαν παρσυχῶν, οὗτος ἂν εἴη καὶ τῶν καρπῶν ἄφιος. Διὰ τοῦτο μετὰ σοῦ μὲν οὐδεὶς δύναται μερίζεσθαι νῦν τὸν ἐπὶ τῇ φιλανθρωπίᾳ μισθόν· σὸν γὰρ τὸ κατόρθωμα γέγονε μόνον· σὺ δὲ μετὰ πάντων [222] τῶν μετὰ ταῦτα, εἰ τινὲς ποτε τοιοῦτοι φανείναι, ἐξ ἴσης δυνήσῃ μετ' αὐτῶν διανεμάσθαι τὸ κατόρθωμα, καὶ τοσαῦτα ἀπενεργασθαι μοῖραν, ὅσην ἐπὶ τοῖς μαθηταῖς οἱ διδάσκαλοι· κἄν μηδέως γένηται τοιοῦ-

^a Alii καὶ τοὺς ἀποθανόντας.

^b Savil. et Morel. ἐπ' ὄψεσι κειμένην, alii ἐπ' ὄψιν, alii ἐν σκότῳ κειμένην, et ita legit interpres.

^c Alii προεπτήχασι, alii κατεπτήχασι, alii προκατεπτήχασι. Infra Savil. et duo mss. λιτὰς ποιοῦνται πυκνάς, alii λιτὰς ποιοῦνται κοινὰς.

^d Alii ἡμέρας τοσαύτας. Infra quidam διώκοντες, πρὸς τόπους ἀδάτους μετοικισθέντες.

^e Alii προενέγκῃς, et mox ὁδὸς ἀναπεύσαι. Infra alii ῥάδιον πάντην vel παντί.

^f Quiddam mss. στρατεύματα.

^g Alii τοιαῦτα.

totum orbem terrarum epistolam misisti jubentem carcerem detentos dimitti, ipsis ignosci crimina: atque illis humanitatem tuam demonstrare non sufficientibus, per litteras dicebas: Utinam mihi liceret et defunctos revocare et resuscitare, et ad priorem vitam reducere! Horum nunc reminiscere verborum: ecce tempus defunctorum revocandorum et resuscitandorum et ad vitam reducendorum, pristinam. Et li namque jam mortui sunt, et priusquam iudicium proferatur, ad ipsas tartari fores jam nunc civitas collocata est. Ipsam igitur inde resuscita sine pecuniis, sine impendio, sine tempore et ullo labore. Tibi uanque satis est tantum loqui, et revocare civitatem in tenebris jacentem¹. Nunc ipsam jube ab humanitate tua posthac appellari: nec enim tantam habebit gratiam illi, qui ab initio se condidit, quantam sententiæ tuæ: nec immerito. Ille enim principio ipsi dato recessit; tu vero auctam et magnam effectam, et post multam hanc tranquillitatem destructam resuscitabis. Non fuisset adeo mirandum si hostibus ipsam capientibus, et barbaris populantibus, a periculo liberasses, quam est admirabile nunc pepercisse; illud enim sæpe multi fecere reges, hoc autem tu solus operaberis et primus præter omnem expectationem. Et illud quidem minime mirandum, nec præter opinionem, sed est quotidianum opus, subditis præesse; quod autem tot et talia passus iram deponas, hoc omnem naturam excedit humanam. Cogita nunc non de civitate tantum illa tibi consultandum esse, verum et de gloria tua, imo vero de Christianismo toto. Nunc et Judæi et Græci, et totus terrarum orbis et barbari (etenim et illi hæc audierunt) ad te respiciunt, expectantes ut videant, qualem de gestis sententiam feras: nempe si humanam protuleris et mitem, omnes decretum laudabunt, et Deum glorificabunt, et inter se dicent: Pater, quanta Christianismi potentia? hominem super terram habentem æqualem neminem, omnia delendi et perdendi dominum, cohibuit et refrenavit, et docuit philosophiam, quam nec homo privatus exhiberet. Vere magnus Christianorum Deus, qui ex hominibus angelos facit, et omni necessitate naturali superiores constituit. Ne namque superfluum timorem illum timeas, nec tolere quosdam dicentes, reliquas civitates pejores futuras esse, et hæc non punita, imperium tuum magis contempturas. Si enim ad ultionem infirmus fuisses, et hæc operati te vi superassent, et par esset potentia, congruenter hæc suspicari oportebat: si vero pavefacti præque timore præmortui sunt, et ad tuos per me cucurrere pedes, nec aliud quotidie expectant quam barathrum, et supplicationes faciunt communes² in caelum respicientes, et Deum venire suppliciant, et simul nobiscum legationem obire, et sicut in extremis constituti, de rebus suis singuli consulunt: quomodo non superfluum hic timor? Si jugulari fuissent jussi, tanta passi non fuissent, quanta patiuntur nunc, tot diebus in timore et tremore viventes, et superveniente vespere,

auroram videre non expectantes: et die orto ad vesperam pervenire non sperant. Multi et in feris inciderunt, dum sectarum deserta, in invia translati, nec viri tantum, verum et pueruli parvi, et mulieres liberæ et decoræ per multas noctes et dies in speluncis et convallibus et deserti foraminibus latentes. Et novus captivitatis modus civitatem deinet: a difficultis et muris stantibus, incensis civitatibus graviora patiuntur; nullo incumbente barbaro, nec hoste apparente, captis miserius affecti sunt, et vel folium si moveatur, omnes ipsos per singulos terret dies. Hæc omnes sciunt: et si subversam ipsam vidissent, non sic essent castigati, ut nunc cum hæc ipsi audire miserias. Ne igitur hoc cogites, pejores futuras esse civitates reliquas. Non enim si civitates alias evertisses, sic eas castigasses, ut nunc per incertam futurorum expectationem omni supplicio vehementius ipsos punis. Ne igitur ipsis ulterius calamitates prodicas, sed jam respirare concedas. Subditos nempe castigare et gestorum exigere pœnas, facile penitus et promptum; iis vero qui contumelias intulerunt, parcere, et iis qui veniam indigna pataverunt, veniam dare, unius et vix alterius est, et maxime cum Imperator sit contumeliam passus. Et civitatem quidem metu subdere facile; omnes autem sui amantes constituere, iisque persuadere ut in regnum tuum se benevole habeant, et non tantum communes, verum et privatas pro tuo preces imperio fundant, difficile: licet infinitas quis expendat pecunias, et innumeros exercitus moveat, et quidquid operetur, non facile tot hominum affectum ad seipsum attrahere poterit, quod nunc tibi facile erit et nullius negotii. Nam et beneficiis affecti, et qui audierint pariter cum iis, qui beneficia acceperint, erga te benevole afficientur. Quot pecuniis emisses, quot emisses laboribus, brevi temporis momento totum orbem acquirere, et omnibus qui nunc sunt futurisque persuadere, ut quanta filiis suis optant, tanta et capiti tuo optarent. Si autem ab hominibus hæc, cogita quantum a Deo capies mercedem, non tantum eorum, quæ nunc sunt, verum et quæ post hæc ab aliis peragentur. Si unquam enim contingat fieri tale quid, quale nunc factum est, quod Deus avertat, et injuriam passorum aliqui in contumeliam operatos insurgere velint, benignitas et philosophia tua pro omni ipsis erit disciplina et admonitione: rubore pudoreque afficientur, tale disciplinæ exemplum habentes, inferiores apparere. Hæc omnium posterorum eris præceptor, et palmam ipsis præcipies, licet ad ipsum philosophiæ verticem perveniant. Non enim par est, quempiam tantam incipere benignitatem primum, et ad alios respicientem eorum acta imitari. Quocirca quicumque post te humanitatem et mansuetudinem quantamcumque exhibuerint, tu cum illis mercedem accipies; qui enim radicem præbuit, hic utique et fructuum auctor est. Propterea nunc quidem nemo tecum humanitatis mercedem partiri potest: tuum enim solius meritum est: tu vero cum omnibus posteris, si qui tales unquam appareant, ex æquo meritum dividere poteris, et tantam

¹ Savil. et Morel., *sub oculis jacentem.*

² Savil. et duo MSS.: *supplicationes faciunt fruentes.*

reportare partem, quantum in discipulis præceptores: et si nemo talis fuerit, rursum tibi commendationes et laudes per singulas proveniant generationes. Considera namque quale sit posteris omnes audire, quod tam magna civitate poenæ et ultioni obnoxia, parvofactis omnibus, et horrefactis ducibus, præfectis et iudicibus, ac ne vocem quidem pro miseris illis emittere audentibus, unus accelens senex Dei sacerdotium gerens, ex ipso aspectu solo et colloquio ad reverentiam Imperatorem movit: et quod nemini suorum subditorum concessit, uni hoc seni concessit, Dei leges reveritus. Etenim hoc quoque ipso non te parum, Imperator, civitas honoravit, quod me ad te legatum miserit; sententiam enim de te optimam et pulcherrimam protulerunt, quod omni principatui tibi subjecto Dei sacerdotes anteponas, etsi viles esse contingat. Non ab illis vero tantum nunc venio, verum et ante illos a communi angelorum Domino missus sum, ut hæc dicam mitissimæ ac benignissimæ animæ tuæ: Quod si hominibus ipsorum debita dimittatis, et Pater caelestis lapsus vobis dimittet (*Matth.* 6. 14). Recordare igitur illius diei, quo omnes de actis rationem reddemus: cogita quod etiam si quid in te peccatum est, omnes abluere prævaricationes per iudicium et sententiam istam poteris absque laboribus, absque sudoribus. Alii nempe legati aurum et argentum et alia huiusmodi dona ferunt; ego vero cum sacris ad imperium tuum legibus veni, et pro donis omnibus has pretendo, et te Dominum tuum imitari supplico, qui quotidie a nobis contumeliam patiens non cessat bonis suis omnibus ministrare. Et ne confundas spem nostram, nec promissiones irritas facias: etenim et hoc cum aliis te scire volo, quod si reconciliari v. his et pristinam civitati benevolentiam communicare, et hæc remittere justam indignationem, cum multa revertar fiducia; si vero mentis tua civitatem asperneris, non tantum ipsam non repetam, nec ipsius solum videbo, verum et in reliquum prosum negabo, et in aliam me civitatem conscribam. Ne mihi namque accidat in illam umquam adscribi patriam, erga quam humanissimus tu, et hominum eunctorum mitissimus pacari reconciliarique non velis.

4. *Mitis responsio Imperatoris, qui parit Antiochenis.* — Hæc et his plura loquutus, sic Imperatorem pudescit, ut idem fieret, quod et in Joseph olim contigit. Sicut enim ille tunc fratres conspicatus, lugere quidem volebat, sed dolorem tangebatur, ne simulationem præderet: sic et Imperator lacrymabat quidem mente, non demonstrabat autem, omnium qui tunc aderant causa. Nec tamen usque in finem æstum celare potuit, verum et invitum superabatur. Post hanc enim concionem secundis non opus habuit verbis, sed unum solum loquutus est verbum, quod ipsum diademate multo magis ornavit. Quid autem hoc est? Et quid admirabile et magnum est, inquit, si his, qui nos contumeliis affecerunt, iram remittamus hominibus existentibus, cum et ipsi homines simus; cum mundi Dominus in terram descendens, et propter nos servus factus, et a beneficio affectis crucifixus, pro crucifixoribus suis

Patrem oraverit, dicens: *Ignosce illis, non enim sciunt quid faciant* (*Luc.* 23. 34)? quid igitur admirabile, si nos conservis ignoscamus? Et quod hæc verba non sint simulatio, demonstrat quidem et reliqua opera, nec his minus illud quod nunc sum relaturus. Ipsum enim hunc sacerdotem secum hanc solemnitatem celebrare volentem, invitum properare et festinare coegit et se civibus exhibere. Novi, inquit, nunc ipsorum animos conturbatos, et multas superesse calamitatis reliquias; alii, consolare. Si gubernatorem viderint, nec præteritæ reminiscantur tempestatis, verum et ipsam tristium memoriam omnem debebunt. Ut autem institit pontifex petens, ut filium suum mitteret, volens ille manifeste demonstrare, se penitus iram mente delevisse: Orate, inquit, hæc auferri obstacula, hæc bella extinguere, et ego veniam omnino. Quid anima mitius illa esse possit? Confundantur gentiles de reliquo, quinimo ne confundantur, sed erudiantur; et proprium omittentes errorem ad Christianismi virtutem redeant, nostram ab Imperatore et pontifice docti philosophiam. Non enim hactenus tunc substituit piissimus Imperator, sed et postquam ex urbe sacerdos exivit et pertransiit mare, misit ad eum quosdam, sciscitans et satagens, ne forte tempus tereretur et civitati voluptatem diminueret, extra urbem solemnitatem peragens. Quis pater mitis tantam de contumeliam inferentibus curam egit? Dicam et aliam justam laudem. His enim expeditis non festinavit, ut alius gloriæ cupidus, ipse literas illam festivitatem solventes deferre; sed quoniam lentius ibat, alium quemdam velociter equitare doctum se prævertere rogavit, et bona civitati nuntia afferre, ne ex reditus sui tardatione tristitia prolongaretur. Quod enim ipse quærebat, solum erat, non ut ipse veniret bona hæc deferens voluptatis multæ plena, sed ut ocyus nobis patria respiraret.

Lectisternia in rebus lætis. — Quod igitur tunc fecistis, forum coronantes, et lucernas accendentes, et lectos ante officinas componentes, et tanquam nuper civitate nata, festum agentes, hoc aliter per omne facite tempus, non floribus, sed virtute vos coronantes, lumen per opera in anima vestra accendentes, spirituali gaudentes lætitia, et Deo assidue pro his omnibus gratias agere non desinamus: non tantum quoniam gravia solvit, verum quoniam et ipsa fieri permisit, ei multum ipsi nos debere consteantur; per utraque enim nobis civitatem ornavit. Hæc autem omnia, secundum propheticum eloquium, filiis vestris annuntiate, et filii vestri filiis suis, et illi rursum generationi posteræ (*Joel* 4. 3), ut omnes qui usque ad consummationem futuri sunt, Dei humanitatem civitati exhibitam discentes, nos quidem beatificent tantam nactos benevolentiam; admirentur autem et dominum nostrum, qui sic lapsam civitatem relevavit; lætentur et ipsi, perque talium gestororum exempla ad pietatem impellantur: non enim nos tantum, si ipsorum semper recordemur, verum et posteros, eorum quæ nobis evenerunt narratio, maxime juvare poterit.

τος, πάλιν σοι τὰ τῶν ἔγκωμιων καὶ τῶν ἐπαίνων καθ' ἐκάστην ἐποδίδωσι τὴν γενεάν. Ἐνόησον γὰρ ἡλίκον ἐστὶ τοῦς μετὰ ταῦτα πάντας ἀκούειν, ὅτι πόλεως οὕτω μεγάλης καὶ ὑπευθύνου χολάσει καὶ τιμωρίᾳ γενομένης, πεφρικῶν ἀπάντων, καὶ δεοικώτων στρατηγῶν καὶ ὑπάρχων καὶ δικαστῶν, καὶ οὐδὲ φωνὴν ῥῆξαι τολμῶντων ὑπὲρ τῶν ἀθλίων ἐκείνων, εἰς παρελθὼν πρεσβύτης τοῦ Θεοῦ τὴν ἱερωσύνην ἐγκχερισμένος ἀπὸ τῆς ὄψεως μόνης αὐτῆς, καὶ ψιλῆς τῆς συντυχίας ἐνέτρεψε τὸν κρατούonta· καὶ ὁ μηδὲν τῶν ὑπ' αὐτὸν ἐχαρίσατο, ἐνὶ γέροντι τοῦτο ἔδωκε τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους αἰδεσθεῖς. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτω αὐτῷ οὐ μικρῶς σε, ὦ βασιλεῦ, τετίμηκεν ἡ πόλις, ἐμὲ πρὸς τὴν πρεσβείαν ταύτην ἀποστείλασα· ψήφον γὰρ ἀρίστην ἐξήνεγκαν περὶ σοῦ καὶ καλλίστην, ὅτι τῆς ἀρχῆς ἀπάτης τῆς ὑπὸ σὲ καιμένης, τοῦ Θεοῦ τοὺς ἱερέας προτιμᾶς, καὶ ἐυτελεῖς ὄντες τύχωσιν. Οὐ παρ' ἐκείνων διὲν ἦκα νῦν μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸ ἐκείνων παρὰ τὸν κοινὸν τῶν ἀγγέλων ἀπέσταλμαι Δεσπότη, ταῦτα εἰπεῖν πρὸς τὴν ἡμερωτάτην σου καὶ προατάτην ψυχὴν, ὅτι Ἄναψῆτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ ὀφειλόμενα αὐτῶν, καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ἀφήσει ὑμῖν τὰ παρπτώματα ὑμῶν. Ἄναμνήσθητι τοίνυν τῆς ἡμέρας ἐκείνης, καθ' ἣν ἅπαντες δικην δώσωμεν περὶ τῶν πεπραγμένων· ἐνόησον, ὅτι εἰ καὶ τί σοι ἡμάρτηται, πάντα ἀπονίψασθαι ὁ δυνήσῃ τὰ πλημμελήματα διὰ τῆς ψήφου καὶ τῆς γνώμης ταύτης, χωρὶς πόνων, χωρὶς ἰδρώτων. Ἄλλοι μὲν οὖν πρεσβευόμενοι χρυσίον καὶ ἀργύριον καὶ ἕτερα τοιαῦτα δώρα κομίζουσιν· ἐγὼ δὲ μετὰ τῶν ἱερῶν πρὸς τὴν σὴν βασιλείαν ἀφίγμαί νόμον, καὶ ἀντὶ δώρων ἀπέντων τοῦτους προτείνω· καὶ παρακαλῶ σε μιμήσασθαι σου τὸν Δεσπότην, ὁ καθ' ἡμέραν παρ' ἡμῶν ὄντων ἐκείνων, οὐ διαλιμπάνει τὰ παρ' ἑαυτοῦ χορηγῶν ἅπαντα καὶ μὴ κατασχύνης ἡμῶν τὰς ἐλπίδας, μηδὲ ἐλέγξης τὰς ὑποσχέσεις. Καὶ γὰρ καὶ τούτῳ σε μετὰ τῶν ἄλλων εἰδέναι βούλομαι, ὅτι εἰ μὲν βουλευθείης καταλλαγῆναι καὶ τῆς προτέρας εὐνοίας μεταδόναι τῇ πόλει, καὶ τὴν ὀργὴν ἀφεῖναι τὴν δικαίαν ταύτην, μετὰ πολλῆς ἀπελευσσομαι τῆς παρρησίας· εἰ δὲ ἐκβάλῃς τὴν πόλιν τῆς διανοίας τῆς σῆς, οὐ μόνον οὐκ ἐπιθήσομαι, οὐδὲ ὀφθαί: αὐτῆς τὸ ἔδαφος, ἀλλὰ καὶ ἀρνήσομαι αὐτὴν καθάπαξ λοιπὸν, καὶ εἰς ἑτέραν ἑμαυτὸν ἐγγράψω πόλιν. Μὴ γάρ μοι γένοιτο παρτίδα ἐπιγράψασθαι ποτε ἐκείνην, πρὸς ἣν ὁ φιλανθρωπότερος σὺ καὶ πάντων ἀνθρώπων ἡμερῶτατος οὐκ ἂν ἔλοιτο σπείσασθαι καὶ καταλλαγῆναι.

δ. Ταῦτα καὶ πλείονα τούτων εἰπὼν, οὕτω τῆ βασιλεία συνέχευεν, ὡς ταυτὸ γενέσθαι, ὅπερ ἐπὶ τοῦ Ἰωσήφ συνέβη γενέσθαι ποτε. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος τότε τοὺς ἀδελφούς ἰδὼν ἐβούλετο μὲν δακρύειν, ἔστειγε δὲ τὸ πάθος, ὥστε μὴ διαρθεῖραι τὴν ὑπόκρισιν· οὕτω δὴ καὶ ὁ βασιλεὺς ἐδάκρυε μὲν κατὰ διάνοισιν, [223] οὐκ ἐδεῖκνυτο δὲ διὰ τοὺς παρόντας ἅπαντας· οὐ μὴν ἴσχυσεν εἰς τέλος κρύψαι τὸ πάθος, ἀλλὰ καὶ ἄκων ἠλέγγετο. Μετὰ γὰρ τὴν δημηγορίαν ταύτην οὐκ ἐδέβη ρημάτων δευτέρων, ἀλλ' ἐν μόνον ἐφθέγγετο ῥῆμα, ὁ τοῦ διαδήματος αὐτοῦ πολλῶν μεζίζων· ἐκόσμησε. Τί δὲ τούτῳ ἐστιν; Καὶ τί θαυμαστὸν καὶ μέγα, φησὶν, εἰ τοῖς ὀφειλομένοις ἀφῆτομεν τὴν ὀργὴν ἀνθρώποις οὕσιν ἄνθρωποι καὶ αὐτοὶ τυγχάνοντες, ὅπως εἰ τῆς οἰκουμένης Δεσπότης ἐπὶ γῆς ἔλθων καὶ δι' ἡμᾶς γενόμενος δούλος, καὶ παρὰ τῶν εὐεργετηθέντων σταυρωθεὶς ὑπὲρ τῶν σταυρωσάντων αὐτὸν παρεκάλει τὸν Πατέρα, λέγων, Ἄφεες αὐτοῖς· οὐ γάρ

οἶδασι τί ποιῶσι; τί τοίνυν θαυμαστὸν, εἰ τοῖς θεοδοῦλοις καὶ ἡμεῖς ἀφῆτομεν; Καὶ ἐτι ταῦτα τὰ ῥήματα οὐχ ὑπόκρισις ἦν, ἔδειξε μὲν καὶ τὰ γεγενημένα ἅπαντα, οὐκ ἔλαττον δὲ τούτων καὶ τοῦτο, ὁ μὲλλω νῦν εἶρεῖν αὐτὸν γὰρ τὸν ἱερέα τοῦτον βουλόμενον ἐκεῖ κοινῆ μετ' αὐτοῦ τὴν ἔορτὴν ἐπιτελεῖσαι ταύτην, ἀκροτα κατηνάγκασε κατεπειχθῆναι καὶ σπεύσαι, καὶ τοῖς πολιταῖς φανῆναι. Οἶδα, φησὶν, ὅτι νῦν αὐτῶν εἰσὶν αἱ ψυχαὶ δεδωρημέναι, καὶ πολλὰ τῆς συμφορᾶς τὰ λείψανα· ἀπαλλε, παρακάλεισον· ἂν ἴδωσι τὸν κυβερνήτην, οὐδὲ τοῦ παρελθόντος μεμνήσονται χειμῶνων, ἀλλὰ καὶ τὴν μνήμην αὐτὴν ἐξαλείψουσι τῶν λυπηρῶν ἁπασαν. Ὡς δὲ ἐπέκειτο ὁ ἱερεὺς, ἀξίων τὸν υἱὸν πέμψαι τὸν ἑαυτοῦ, βουλόμενος ἐκεῖνος δεῖξαι σαφῶς, ὡς πᾶσαν καθόλου τῆς διανοίας ἐξῆλειψε τὴν ὀργὴν, Εὐξασθε, φησὶ, ταῦτα ἀναιρεθῆναι τὰ κωλύματα, σβεσθῆναι τοὺς πολέμους τούτους, καὶ αὐτοὺς ἀφιζομεῖ πάντως. Ἦτι τῆς ψυχῆς ἐκείνης ἡμερῶτατον γένοιτο ἄν; Αἰσχυνέσθωσαν Ἕλληνας λοιπὸν· ἄλλοι δὲ μὴ αἰσχυνέσθωσαν, ἀλλὰ παιδευσέσθωσαν, καὶ τὴν οἰκειάν ἀφέντες πλάνην ἐπανέτωσαν ἐπὶ τὴν τοῦ Χριστιανισμοῦ δύναμιν, ἀπὸ τοῦ βασιλέως, ἀπὸ τοῦ ἱερέως μεθόντες τὴν παρ' ἡμῖν φιλοσοφίαν. Οὐδὲ γὰρ μέχρι τούτων ἔστη τότε ὁ θεοφιλέστατος βασιλεὺς, ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ τῆς πόλεως ἐξήλασεν ὁ ἱερεὺς καὶ διέδη τὴν θάλασσαν, ἐπαμψε καὶ ἐκεῖ τινες περιεργαζόμενος καὶ πολυπραγμονῶν, μὴ ποτε τρίβῃ τὸν χρόνον, καὶ τῇ πόλει τὴν ἡθονὴν ἐξ ἡμισίας ποιῆ, ἔξω τὴν ἔορτὴν ἐπιτελεῶν. Ποῖος πατήρ ἡμερος τοσαύτην ἂν ὑπὲρ τῶν ὄντων ἐποίησατο σπουδὴν; Εἶπω τι καὶ ἕτερον τοῦ δικαίου ἐγκώμιον. Ταῦτα γὰρ ἀνύσας, οὐκ ἔσπευσεν, ὡς ἂν εἰ τις ἕτερος δόξης ἐρῶν, αὐτὸς τὰ γράμματα τὴν λύουσα τὴν κατήφειαν ἡμῖν ἐκείνην κομίσει· ἀλλ' ἐπειδὴ σχολαιότερον ἐβόδιζεν, ἑτερόν τινα τὸν ἵππου ἐλαύνειν εἰδόντων ἤξιωσε προλαβεῖν, καὶ κομίσει τῇ πόλει τὰ εὐαγγέλια, ὥστε μὴ τῇ μελλήσει τῆς ἐπανόδου τῆς ἑαυτοῦ τὴν ἀθυμίαν ἐπιταθῆναι. Τὸ γὰρ σπουδαζόμενον αὐτῷ μόνον ἦν, οὐχ ὅπως αὐτοῖς ἔλθοι φέρων τὰ χρηστὰ ταῦτα καὶ πολλῆς ἡδονῆς γέμοντα, ἀλλ' ὅπως ταχέως ἡ πατρίς ἡμῖν ἀναπνεύσειεν.

Ὅπερ οὖν τότε ἐπιήτῃτας στεφανώσαντες τὴν ἀγοράν, καὶ λύχνους ἄφαντες, καὶ σιτῆδας πρὸ τῶν ἐραστονήρων συνθέντες, καὶ ὡσπερ ἄρτι τῆς πόλεως ταχθείσης, οὕτω πανηγυρίσαντες· τοῦτο ἑτέρως διὰ παντὸς ποιεῖτε τοῦ χρόνου, μὴ τοῖς ἀνθεσιν, ἀλλ' ἀρετῇ στεφανούμενοι, τὸ φῶς τὸ ἀπὸ τῶν ἔργων ἀπτοντες κατὰ τὴν ψυχὴν τὴν ὑμετέραν, εὐφροσύνην εὐφραίνόμενοι πνευματικὴν, καὶ τῷ Θεῷ διηκεῶς [224] ὑπὲρ τούτων ἀπάντων εὐχαριστοῦντες μὴ διαλείπωμεν, μηδ' ὅτι μόνον ἔλυσεν τὰ δεῖνα, ἀλλ' ὅτι καὶ συνεχώρησεν αὐτὰ γενέσθαι, καὶ πολλὴν αὐτῷ χάριν ὁμολογῶμεν· δι' ἀμφοτέρων γὰρ ἡμῖν τὴν πόλιν ἐκόσμησε. Ταῦτα δὲ πάντα κατὰ τὸ προφητικὸν λόγιον ἀναγγεῖλατε τοῖς τέκνοις· ὑμῶν, καὶ τὰ τέκνα ὑμῶν τοῖς τέκνοις αὐτῶν, κακείνοι πάλιν εἰς γενεάν ἑτέραν, ἵνα ἅπαντες οἱ μέχρι τῆς συντελείας γινόμενοι τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν τὴν ἐπὶ τῇ πόλει γεγενημένην μαθόντες, μακαρίζωσι μὲν ἡμᾶς τῶν τοσαύτων ἀπλαύσαντας εὐνοίας, θαυμάζωσι δὲ ἡμῶν τὸν δεσπότην τὸν οὕτω καταπίπτουσαν τὴν πόλιν ἀναστήσαντα, κερδάνωσι δὲ καὶ αὐτοὶ, διὰ πάντων τῶν γεγενημένων πρὸς εὐλόθειαν συνωθούμενοι. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἡμᾶς, εἰ μνημονεύομεν αὐτῶν διηκεῶς, ἀλλὰ καὶ τοὺς μεθ' ἡμᾶς γινόμενους, τὰ μέγιστα τῶν συμβάντων ἡμῖν ἡ ἱστορία

α Sic recte Savil. pro eo quod legebatur ὑπὸ σε. Edit.

β Alii ἀπαλείψουσαι.

γ Savil. et quidam mss. πρὸς τὴν τοῦ. Infra idem ὁ θεοφιλέστατος βασιλεὺς... καὶ τῆς πόλεως ἐξῆλθεν ὁ ἱερεὺς.

ώφελῆσαι δυνήσεται. Ἐπερ οὖν ἅπαντα λογιζόμενοι, μή μόνον ἐν τῇ λύσει τῶν δεινῶν, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ συγχωρήσει τῶν δεινῶν εὐχαριστῶμεν αἰεὶ τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, ἀπὸ τε τῶν θείων Γραφῶν, ἀπὸ τε τῶν ἡμῖν συμβάντων αὐτῷ δὴ τοῦτο ἂ μαθόντες, ὡς ἅπαντα αἰεὶ πρὸς τὸ δέον

^a Sic Savil. et duo alii, rectius quam Montf. αὐτῶν δὴ τούτων. E. DIT.

ἡμῖν οἰκονομεῖ μετὰ τῆς αὐτῷ προπούσης φιλανθρωπίας ἥς γένοιτο διγενεῶς ἡμᾶς ἀπολαύοντας, καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτυχεῖν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

IN CATECHESIS PRIMAM ET SECUNDAM AD ILLUMINANDOS

Hanc catechesin ex unico Federici Morelli codice se mutuatum esse testificatur in notis infra Fr. Duceus, quem codicem hactenus nancisci non potuimus. Inscribitur autem Κατήχησις πρώτη, *Catechesis prima*, qui titulus aliam vel alias catecheses hanc subsequentes indicat. Nullam porro aliam catechesin in Chrysostomi operibus invenio, quæ hanc sequi potuerit, nisi homiliam vicesimam primam ad populum Antiochenum, quæ item inscribitur, Κατήχησις πρὸς τοὺς μέλλοντας φωτίζεσθαι, *Catechesis ad illuminandos*; habita vero fuit circa finem Quadragesimæ anni, ut putant aliqui, 388. Qua de re infra. Hæc porro, de qua nunc agitur, habita quoque fuit in Quadragesima, triginta nempe diebus ante Pascha, ut indicatur num. 4. In cujus vero anni Quadragesima pronuntiata fuerit jam quærendum. Certe si longum contra jurandi consuetudinem epilogum, quo clauditur oratio, attendamus, in Quadragesima anni 387 catechesin hanc constituemus: per totam enim illam Quadragesimam homilias fere omnes, quas numero 21 habemus, hujusmodi contra juramenta adhortationibus claudi cernimus, ita ut in aliqua earum circa finem Quadragesimæ, ex curandi assiduitate pene depulsum morbum esse testificetur Chrysostomus. Itaque ut eam in annum 387 conferamus, tum hæc ratio suadet, tum etiam alia ex titulo petita: nam *Catechesis prima* congruenter inscribitur, si aliam sequi catechesin deprehendamus; cum autem illa altera catechesis vel in Quadragesima anni 387, ut nos probabilius existimamus, vel in sequenti anni 388, ut Tillemontius opinatur, reponenda sit, prima in Quadragesimam anni 387 conferri posse videtur.

Sed in hanc temporis notam non spernenda quædam objicit Tillemontius, qui mavult illam in Quadragesimam anni 388 conjicere. Hujus catecheseos habitæ dies, inquit, si triginta dies a Paschate retro numeres, in hebdomadem tertiam post Pascha incidit; atqui anno 387 per totam illam hebdomadem se siluisse et a concionibus abstinuisse testificatur Chrysostomus Hom. XI ad populum Antiochenum, quia tota civitas, ob proximam quæ propter eversas statuas expectabatur ultionem, tremore horroreque [225] plena erat, ac singuli plus de fuga capessenda, quam de adeundis concionibus cogitabant. Deinde si in tanta urbis calamitate catechumenos allocutus esset, annon quidpiam de illa omnium animos occupante formidine carptim saltem locutus esset? Ut vero argumenta illa subtilius excutiamus: quod prius objicit, Chrysostomum nempe per totam hebdomadem tertiam Quadragesimæ tacuisse, ut ipse testificatur initio homiliæ undecimæ ad populum Antiochenum, atque adeo non potuisse illa hebdomade hanc catechesin habere; id, inquam, vel ipsius Tillemontii judicio nullum est: nam ait quidem Chrysostomus, Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς τὰς ἔμπροσθεν ταύτας ἐσιγήσαμεν ἡμέρας, *Ideo nos his superioribus diebus tacuimus*; sed non dicit se per hebdomadem integram siluisse, atque ipso fatente Tillemontio p. 71, ponit hanc concionem XI habere sub finem hebdomadis tertię, vel initio quartę. Ponamus habuisse

Quæ omnia ratiocinantes, non tantum in gravium solutione, verum et in horum permissione semper clementissimo Deo gratias agamus, tum ex divinis Scripturis, tum ex iis, quæ nobis acciderunt, edocti eum omnia semper ad utilitatem nostram dispensare cum

benignitate sibi semper convenienti : qua nos semper fruentes, cælorum quoque regnum assequi contingat, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

feria sexta tertiæ hebdomadis ; cum in sabbatum sequens ejusdem hebdomadis cadat trigesima dies ante Pascha, hac die catechesin habuerit, nihilque tum officient verba illa homiliæ XI die præcedenti habitæ, *His superioribus diebus tacuimus*. Etiam si vero ponamus habitam fuisse homiliam undecimam dje Lunæ vel feria secunda hebdomadis quartæ : cum hanc catechesin ad solos juvenes catechumenos, seclusis omnibus aliis, habuerit, quod utique exploratum est, recte dicere potuit, feria secunda insequenti, dum totum populi cœtum alloqueretur, se siluisse, qui concionem ad eos nullam superioribus diebus habuerat : nam silentium illud eos solos respicit, quos tum alloquitur.

Sed qui fieri potest, pergat Tillemontius, ut tanta instante formidine, cum ingens calamitas expectaretur, ne verbum quidem de illa in hac catechesi faciat ? Fæteor hinc mihi quidpiam scrupuli oriri, non tanti tamen, ut me a sententia dimoveat. Nam quæ ad calamitatem illam vel imminentem, vel aliquatenus sedatam spectabant, in cœtu quidem et in concionibus publicis, παθητικῶς describere solebat : in catechesi vero ad solos juvenes, qui in Paschate illuminandi erant, habita, cum de illis ad baptismum accipiendum instituendis tantum ageretur, potuit Chrysostomus a deplorandis hujusmodi calamitatibus abstinere, easque ad populares homilias reservare.

Aliam huic subjungimus catechesin, quæ hactenus inter homilias ad populum Antiochenum et de status viciesima prima collocata fuerat. Pronuntiata autem fuit, ut ait initio Chrysostomus, decem diebus post aliam catechesin, quam in eadem ipsa Quadragesima habuerat. Etsi vero non ausim affirmare catechesin illam, quæ in hac quasi decem ante diebus habita memoratur, eam esse, quam primam ponimus, nihil tamen repugnat eandem ipsam esse : siquidem hæc perinde atque illa paulo post eversas statuas habita fuisse videtur, ut ex iis quæ de illa ipsa statuarum eversione dicuntur, argui potest. Quod autem de juramentis nihil habeat, contra quam in omnibus per illam Quadragesimam habitis concionibus observatur, ubi semper de juramento vitando circa finem agitur ; id, inquam, nonnihil scrupuli movere possit ; sed, ut nemo non videt, non talis scrupulus est, qui solus in adversam trahat sententiam. Ut ut vero sit, hanc catechesin secundam inscribimus, quia post illam, quam priorem ponimus, dictam fuisse arbitramur. Hanc porro secundam catechesin non esse illam quæ memoratur in Homilia *De diabolo tentatore*, in sequenti Monito probamus.

Primæ catecheseos interpretationem Latinam anonymi, quæ in editis ferebatur, utpote intricatam minusque accurate concinnatam, rejecimus, novamque paravimus. Interpretationem vero secundæ catecheseos Bernardi Brixiani, aliquot in locis emendatam, e regione Græcorum ponimus.

CATECHESIS PRIMA

AD ILLUMINANDOS, ET CUR LAVACRUM REGENERATIONIS, NON AUTEM REMISSIONIS PECCATORUM DICATUR : QUODQUE PERICULOSUM SIT, NON MODO PEJERARE, SED ETIAM JURARE, ETIAMQUE RECTE JUREMUS.

1. Quam desiderabilis amabilisque nobis est juvenum fratrum chorus! vos enim fratres vel ante partum voco, eorumque qui nondum nati sunt cognationem amplector. Novi quippe, clareque novi, in quantum honorem, in quantum principatum evehendi sitis. Eos autem, qui principatum accepturi sunt, vel antequam accipiant, solent omnes honorare, ut hujusmodi obsequio eorum sibi benevolentiam ad futurum commodum captent. Hoc et ego facio; non solum enim ad principatum, sed ad ipsum regnum promovendi estis; imo non ad regnum simpliciter, sed ad regnum colorum. Quamobrem oro atque supplico, ut cum ad regnum illud perveneritis, mei reminiscamini. Quodque Joseph pincernarum principi dicebat, *Memento mei cum bene tibi fuerit (Gen. 40, 14)*, id et nunc dico vobis: Memento mei cum bene vobis fuerit. Non hanc ut ille somniorum interpretationis mercedem postulo: non enim vobis somniorum interpretes accessi, sed caelestia narraturus, annuntiatorumque bona illa, *Quae nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt (1. Cor. 2, 9)*: talia sunt ea, *Quae praeparavit Deus diligentibus se. Joseph quidem pincernae illi dicebat, Adhuc triduum, et restituet te Pharae in principatum pincernarum (Gen. 40, 12, 13)*: ego vero non dico, Adhuc triduum, et pincernae tyranni constituemini; sed, Adhuc triginta dies, et restituet vos, non Pharae, sed colorum Rex in supernam patriam, in Jerusalem illam liberam, in civitatem caelestem. Ille dicebat, *Dabis calicem in manus Pharaonis (Ibid.)*; ego vero non dico: Dabitur calicem in manus regis; sed, Ipse Rex in manum vobis tradet calicem illum horrendum, multa plenum virtute atque utraque creatura pretiosiore. Sciunt initiati calicis hujus virtutem, vosque paulo post scietis (a). Mementote igitur mei, cum veneritis in regnum illud cum regale vestimentum acceperitis, cum purpura Dominico sanguine tineta induemini, cum diademate illo redimiti eritis, cujus fulgor undique emicans solaribus radiis splendidior est. Talia quippe sunt sponsi munera, majora quidem dignitate vestra, sed ejus benignitate digna.

(a) Catechumoni non sciebant mysterium calicis.

De iis qui baptismum ad usque mortem differunt.
— Ideo jam vos, antequam in sacrum illum thalamum ingrediamini, beatos praedico: nec beatos solum praedico, sed etiam laudo gratum vestrum animum, quod non sicut negligentes, ad baptismum in extremo habitu accedatis; sed jam inde quasi probi domestici, ad obsequendum magna benevolentia Domino parati, animae collum multa cum probitate et alacritate sub jugum Christi induxeritis, jugumque illud saepe et onus leve susceperitis. Licet enim tam vos, quam ii, qui in vitae exitu initiatur, parem gratiam accipiat, at voluntatis propositum, apparatusque rerum non pari modo se habent. Illi namque in lecto accipiunt, vos autem in Ecclesiae communis omnium nostrorum matris sinu; illi flentes et lacrymantes, vos gaudentes atque latantes; illi gementes, vos gratias agentes; illi febri admodum laborantes, vos multa pleni spirituali voluptate. Quapropter hic omnia huic muneri convenient, illic omnia sunt muneri contraria: fletus nempe ac gemitus eorum, qui initiatur; adstant pueri lugentes, uxor genas lacerans, amici tristes, domestici lacrymantes, tota domus species hibernum et caliginosum diem imitatur. Quod si jacentis cor scruteris, iis omnibus tristitia reperies. Quemadmodum enim venti magno impetu alii aliis ex adverso flantes multas in partes pelagus dividunt: sic cogitationes tunc ingruentium malorum, acri animum invadentes, in multas sollicitudines illius mentem distrahunt. Si filios respiciat, illorum orbitatem cogitat; si uxorem, ejus viduitatem considerat; si domesticos, domus solitudinem secum reputat; si ad seipsam convertatur, praesentem vitam in memoriam revocat, atque instante separatione, magnam maestitiae nebulam excipit. Talis mox initiandi animus est. Hinc inter tumultum perturbationemque hujusmodi, ingreditur sacerdos ipsa febri formidabilior, atque aegroti propinquis ipsa morte immanior. Nam vel ipsa medici deploratam ejus valetudinem declarantis voce major desperandi causa esse putatur presbyteri ingressus, atque id, quod aeternae vitae argumentum est, mortis symbolum esse putatur. At nondum colophonem malis addidi: interim quippe tumultuantibus et sese ap-

ΚΑΤΗΧΗΣΙΣ ΠΡΩΤΗ.

Πρὸς τοὺς μέλλοντας φωτίζεσθαι, καὶ διὰ τὶ λουτρὸν καλυπτεσεως καὶ οὐκ ἀπέσεως ἀμαρτημάτων λέγεται, καὶ ὅτι ἐπικινδυνὸν οὐ τὸ ἐπιτοκεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ὀμνύειν, κἀν εὐορκώμεν.

α'. Ὡς ποθεῖνός καὶ ἐπείραστος τῶν νέων ἡμῖν ἀδελφῶν ὁ χορὸς ἀδελφούς γάρ ὑμᾶς ἐγὼ καὶ πρὸ τῶν ὠδίνων ἦδη καλῶ, καὶ πρὸ τοῦ τόκου τὴν συγγένειαν τὴν πρὸς ὑμᾶς ἀσπάζομαι. Οἶδα γάρ, οἶδα σαφῶς εἰς ὅσην μὲν ἀγεσθαι μέλλετε τιμῆν, εἰς ὅσην δὲ ἀρχὴν· τοὺς δὲ ἀρχὴν μέλλοντας λαμβάνειν, [226] καὶ πρὸ τῆς ἀρχῆς εἰώθασι τιμῆν ἀπαντες, διὰ τῆς θεραπείας εὐνοίαν ἑαυτοῖς προαποτιθέμενοι πρὸς τὸ μέλλον. Τοῦτο δὲ καὶ αὐτὸς ποιῶ νῦν· οὐ γὰρ εἰς ἀρχὴν ἀγεσθαι μέλλετε ψιλῆν, ἀλλ' εἰς βασιλείαν αὐτὴν· μέλλον δὲ οὐκ εἰς βασιλείαν ἀπλῶς, ἀλλ' εἰς αὐτὴν τῶν οὐρανῶν τὴν βασιλείαν. Διὰ τοῦτο ὁμῶν θέομαι καὶ ἀντιβολῶ, ἵνα μνησθῆτέ μου, ὅταν ἔλθῃτε εἰς βασιλείαν ἐκείνην, καὶ ὅπερ ὁ Ἰωσήφ ἔλεγε πρὸς τὸν ἀρχιερατοῦ· *Μνήσθητί μου, ὅταν εὖ σοι γένηται*· τοῦτο καὶ γὰρ λέγω πρὸς ὑμᾶς ἄρτι· *Μνήσθητέ μου ὅταν εὖ ὑμῖν γένηται*. Οὐκ ἐνυπνίων ταύτην ἀπαιτῶ τὴν ἀμοιβὴν καθάπερ ἐκεῖνος· οὐ γὰρ ὄνειρατα ἦλθον διαλῦσαι ὑμῖν, ἀλλὰ ἐὰν ἐν τοῖς οὐρανοῖς διηγησόμενος πράγματα, καὶ εὐαγγέλια κομιζῶν ἀγαθῶν τοιούτων, *Ὅσα οὕτως ὀφθαλμοῖς εἶδεν, οὕτως οὐκ ἤκουσεν, οὕτως ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη· τοιαῦτά ἐστιν ἅ ἡτοίμασεν ὁ θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν*. Ὁ μὲν οὖν Ἰωσήφ ἔλεγε πρὸς τὸν οἰκοδόμον ἐκεῖνον· *Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ ἀποκαταστήσει σε Φαραὼ εἰς τὴν ἀρχιερατοχόαν σου*· ἐγὼ δὲ οὐ λέγω, *Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ εἰς οἰκοδόμον ἐνεχθήσεσθε τυράννου*· ἀλλ' ἔτι τριάκοντα ἡμέραι, καὶ ἀποκαταστήσει ὑμᾶς οὐχὶ Φαραὼ, ἀλλ' ὁ τῶν οὐρανῶν βασιλεὺς εἰς τὴν ἀνα πατρίδα, εἰς τὴν ἐλευθέραν Ἱερουσαλήμ, εἰς τὴν πόλιν τὴν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Κἀκεῖνος μὲν ἔλεγε, ὅτι *δώσεις τὸ ποτήριον εἰς χεῖρας τοῦ Φαραὼ*· ἐγὼ δὲ οὐ λέγω, ὅτι δώσετε τὸ ποτήριον εἰς τὰς χεῖρας τοῦ βασιλέως, ἀλλ' ὅτι αὐτὸς ὁ βασιλεὺς εἰς χεῖρα τὴν ὑμετέραν δώσει τὸ ποτήριον τὸ φρικτὸν καὶ πολλῆς γέμονος δυνάμεως, καὶ τῆς κτίσεως τιμωτέρον ἐκατέρως. Ἰσασιν οἱ μεμνημένοι τοῦ ποτηρίου τούτου τὴν ἰσχύν· εἰσαθε δὲ καὶ ὑμεῖς μικρὸν ὑστερον. Μνήσθητε οὖν, ὅταν ἔλθῃτε εἰς τὴν βασιλείαν ἐκείνην, ὅταν τὸ ἱμάτιον τὸ βασιλικὸν ἀπολάβητε, ὅταν τὴν πορφύραν περιβάλησθε τὴν αἵματι· βαφείσαν Δεσποτικῶν, ὅταν διὰ δῆμα ἀναθήσθε τῶν ἡλιακῶν ἀκτίων φαεινότερας ἔχον πανταχόθεν ἐκπηδῶσας λαμπρόνας. Τοιαῦτα γὰρ τοῦ νομίου τὰ ἔδνα, μεῖζον μὲν τῆς ἡμέρας ἄξιας, ἄξια δὲ τῆς αἰτίας φιλανθρωπίας.

Διὰ ταῦτα ὑμᾶς ἐντεῦθεν ἦδη καὶ πρὸ τῶν ἱερῶν ἐκείνων μακαρίζω παστάδων· οὐ μακαρίζω δὲ μόνον, ἀλλὰ

καὶ ἐπαινῶ τὴν εὐγνωμοσύνην, ὅτι μὴ καθάπερ οἱ βαθυμέτεροι τῶν ἀνθρώπων, ἐν ἐσχάταις ἀναπνοαῖς τῶν φωτισματι προσήλθετε, ἀλλ' ἐντεῦθεν ἦδη καθάπερ οἰκέται εὐγνώμονες, μετὰ πολλῆς εὐνοίας ὑπακούσαι Δεσπότη παρασκευασμένοι, τὸν αὐχένα τῆς ψυχῆς μετὰ πολλῆς ἐπεικειας τε καὶ προθυμίας ὑπὸ τὴν ζεύγλην ἤγάγετε τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὸν ζυγὸν ἐδέξασθε τὸν χρηστὸν, καὶ τὸ φορτίον ἐλάβετε τὸ ἑλαφρόν. Εἰ γὰρ καὶ τὰ τῆς χάριτος ἴσα ὑμῖν καὶ τοῖς ἐν τῇ τελευταίᾳ μυσταγωγουμένοις, ἀλλὰ τὰ τῆς προαιρέσεως οὐκ ἴσα, οὐδὲ τὰ τῆς παρασκευῆς τῶν πραγμάτων. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἐν τῇ κλητῇ λαμβάνουσιν, ὑμεῖς δὲ ἐν τοῖς κόλποις τῆς Ἐκκλησίας τῆς κοινῆς ἀπάντων ἡμῶν μητρὸς· κἀκεῖνοι μὲν ὀδυρόμενοι καὶ δακρύοντες, ὑμεῖς δὲ χαίροντες καὶ εὐφραϊνόμενοι· ἐκεῖνοι στένοντες, ὑμεῖς δὲ εὐχαριστοῦντες· κἀκεῖνοι μὲν πολλῶν κεκαρωμένοι τῶν πυρετῶν, ὑμεῖς δὲ πολλῆς ἐμπειρησμένοι τῆς πνευματικῆς ἡθονῆς. Ὅθεν ἐνταῦθα μὲν ἅπαντα σύμφωνα τῇ ὁρατῇ, ἐκεῖ δὲ πᾶντα ἐναντία [227] τῇ ὁρατῇ· καὶ γὰρ θρήνος καὶ ὀδυρμὸς πολὺς μυσταγωγουμένων, καὶ παιδία περισταται κλαίοντα, καὶ γυνὴ τὰς παρειὰς καταξάινουσα, καὶ φίλοι κατηφείς, καὶ οἰκέται δακρῶν γέμοντες, ὅλον τὸ τῆς οἰκίας σχῆμα χειμερινὴν τινα καὶ ζοφώδη μιμεῖται ἡμέραν· ἐν δὲ αὐτῇ τοῦ κατακειμένου τὴν καρδίαν ἀναπτύξης, σκυθρωπότεραν τούτων εὐρήσεις. Καθάπερ γὰρ ἀνεμοὶ μετὰ πολλῆς τῆς ῥύμης ἐξεναντίας ἀλλήλοις ἐμβάλλοντες εἰς πολλὰ τὸ πέλτατος διατέμνουσι μέρη· οὕτω καὶ οἱ λογισμοὶ τῶν τότε κατεχόντων δεινῶν εἰς τὴν τοῦ κάμνοντος ἐμπύκτοντες ψυχὴν, εἰς πολλὰς τὴν ἐκείνου διάνοιαν σχίζουσι φροντίδας. Ὅταν εἰς τὰ παιδία ἀπίθῃ, τὴν ὀφρανίαν αὐτῶν ἐννοεῖ· ὅταν πρὸς τὴν γυναῖκα ἀποδέλφῃ, τὴν χηρεῖαν λογίζεται· ὅταν ἴδῃ τοὺς οἰκέτας, τὴν ἐρημίαν ἀπάσης σκοπεῖ τῆς οἰκίας· ὅταν πρὸς ἑαυτὸν ἐπανεῖθῃ, τῆς παρουσίας ἑαυτὸν ἀναμνησθεῖ ζωῆς, καὶ ἀποβῆρῃ γυνῆς, μέλλον, πολὺ λέγεται τῆς ἀθυμίας τὸ νέφος. Τοιαύτη ἡ τοῦ μέλλοντος μυσταγωγείσθαι ψυχῆ. Εἶτα μεταξύ τῶν θυροῦδων καὶ τῆς ταρῆς αὐτῆς, ἐπεισέρχεται ὁ ἱερεὺς αὐτοῦ τοῦ πυρετοῦ φοδερώτερος ὢν, καὶ τοῦ θανάτου τοῖς τοῦ κάμνοντος προσήκουσιν ἀπηνέστερος· τῆς γὰρ τοῦ ἱατροῦ φωνῆς τῆς ἀπογινωσκούσης τὴν ζωὴν τὴν ἐκείνου μεῖζον ἀπογνωστικῶς εἶναι νομίζεται ἢ τοῦ πρῆσβυτέρου εἰσοδος, καὶ θανάτου σύμβολον εἶναι δοκεῖ τῆς αἰωνίου ζωῆς ἢ ὑπέθεσις. Ἄλλ' οὕτω τὸν κολοφῶνα ἐπέθηκα τῶν κακῶν· μεταξὺ γὰρ θυροῦδων τῶν ἐπιτηδείων καὶ παρασκευα-

ζέμενων, πολλάκις ἔρημος ἀφείσα τὸ σῶμα ἀπεπέδησεν τῆ ψυχῇ, πολλοὺς δὲ καὶ παροῦσα οὐδὲν ὤνησεν. Ὅταν γὰρ μῆτε τοὺς παρόντας ἐπιγινώσκῃ, μῆτε φωνῆς ἀκοῇ, μῆτε ἀποκρίνασθαι δύνηται τὰ ῥήματα ἐκεῖνα, δι' ὧν τὴν μακαρίαν συνθήκην πρὸς τὸν κοινὸν ἡμῶν ἀπάντων καταθήσεται Δεσπότην, ἀλλ' ὡσπερ ξύλον ἀργὸν ἢ λίθος, ὁ φωτίζεσθαι μέλλων πρόκειται νεκροῦ μηδὲν διαφέρων, εἰ τῆς μυσταγωγίας ἠρελος ἐν ἀναισθησίᾳ τοσαύτῃ;

β'. Τὸν γὰρ τοῖς ἱεροῖς τούτοις καὶ φρικτοῖς μέλλοντα προσιέναι μυστηρίοις ἐγρηγορέναι χρῆ καὶ διεγρηγέροι, πάσης βιωτικῆς φροντίδος εἶναι καθαρὸν, πολλῆς γέμειν σωφροσύνης, πολλῆς προθυμίας, πάντα τὸν μυστηρίων ἀλλότριον λογισμὸν ἐξοριζέειν τῆς διανοίας, καὶ πάντοθεν καθαρὸν παρασκευάζειν τὸν οἶκον, ὡσπερ αὐτὸν ὑποδέχεσθαι μέλλοντα τὸν βασιλέα. Τοιαύτῃ τῆς ὑμετέρας διανοίας ἡ παρασκευῆ, τοιοῦτοι παρ' ὑμῖν οἱ λογισμοί, τοιαύτῃ τῆς ψυχῆς ἡ προαιρέσεις. Τὴν μὲν οὖν ἀξίαν ἀμοιβὴν τῆς ἀρίστης ταύτης γνώμης ἀναμένετε παρὰ τοῦ Θεοῦ, τοῦ ταῖς ἀντιδόσεις νικῶντος τοὺς τὴν ὑπακοὴν ἐπίδεικνυμένους τὴν πρὸς αὐτόν. Ἐπειδὴ δὲ χρῆ καὶ τοῖς συνδούλοις τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσνεγκεῖν, καὶ τὰ παρ' ἡμῶν εἰσοίσωμεν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ταῦτα ἡμέτερα, ἀλλὰ καὶ ταῦτα Δεσποτικά. Τί γὰρ ἔχεις, φησὶν, ὃ οὐκ ἔλαβες; εἰ δὲ καὶ ἔλαβες, τί καυχᾶσαι ὡς μὴ λαβῶν; Ἐβουλόμην μὲν πρῶτον ἀπάντων εἰπεῖν· Ἴδ' ὅποτε παραδραμόντες ἡμῶν οἱ πατέρες ἅπαντα τὸν ἐνιαυτὸν, ἐν τούτῳ τῷ καιρῷ μυσταγωγείσθαι τὰ τέκνα τῆς Ἐκκλησίας ἐνομοθέτησαν; καὶ τίνας ἔνεκεν μετὰ τὴν παρ' ἡμῶν διδασκαλίαν ὑπολύσαντες ὑμᾶς καὶ ἀποδύσαντες, γυμνοὺς καὶ ἀνυποδέτους [228] μετὰ τοῦ χιτωνίσκου μόνου πρὸς τὰς τῶν ἐξορριζόντων παραπέμπουσι φωνάς. Οὐ γὰρ ἀπλῶς οὐδὲ εἰπὴ καὶ τὸ σχῆμα καὶ τὸν καιρὸν ἐκείνοι τοῦτον ἡμῖν διέτυπωσαν· ἀλλ' ἔχει ταῦτα ἀμφοτέρω μυστικὸν τινα λόγον καὶ ἀπόρρητον. Καὶ τοῦτο ὑμῖν ἐβουλόμην εἰπεῖν· ὁρῶ δὲ ὅτι πρὸς ἔτερον ἀναγκαϊότερον ἡμᾶς καταπέλγει νῦν ὁ λόγος. Ἀνάγκη γὰρ εἰπεῖν τί ποτὲ ἐστὶ τὸ βάπτισμα, καὶ τίνας ἔνεκεν εἰς τὸν βίον εἰσῆλθε τὸν ἡμέτερον, καὶ πόσα κομίζει ἡμῖν τὰ ἀγαθὰ.

Ἄλλ', εἰ βούλεσθε, πρότερον περὶ τῆς προσηγορίας τοῦ μυστικοῦ τούτου καθαρμοῦ διαλεχθῶμεν. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἐν αὐτῷ ἄνομα, ἀλλὰ πολλὰ καὶ παντοδαπά· τὸ γὰρ καθάριστον τοῦτο καλεῖται λουτρὸν παλιγγενεσίας· Ἔσως γάρ ἡμᾶς, φησὶ, διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας καὶ ἀνακαινίσως Πνεύματος ἁγίου. Καλεῖται καὶ φῶτισμα, καὶ τοῦτο Παῦλος αὐτὸ πάλιν ἐκάλεσεν· Ἀναμνησθε γὰρ τὰς πρότερον ἡμέρας, ἐν αἷς φωτισθέντες πολλὴν ἀθλήσιν ὑπεμείνατε παθημάτων· καὶ πάλιν, Ἀδύνατον γὰρ τοῦξ' ἅπαξ φωτισθέντας καὶ γευσαμένους τῆς δωρεᾶς τῆς ἐπουρανίου, καὶ παραπεσόντας, πάλιν ἀνακαινίζειν εἰς μετάνοιαν. Καλεῖται καὶ βάπτισμα· Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐθεδύσασθε. Καλεῖται ταφή· Συνετίθητε γὰρ αὐτῷ, φησὶ, διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον. Καλεῖται περιτομή· Ἐν ᾧ καὶ περιετιμήθητε περιτομῇ ἀχειροποιήτῳ, ἐν τῇ ἀπεκδύσει τοῦ σώματος τῶν ἁμαρτιῶν τῆς σαρκός. Καλεῖται σταυρός· Ὁ καλαῖος γὰρ ἄνθρωπος ἡμῶν συνεσταυρώθη, ἵνα καταργηθῇ τὸ σῶμα τῆς ἁμαρτίας. Ἔστι καὶ ἕτερα πλεονα τούτων εἰπεῖν ὀνόματα, ἀλλ' ἵνα μὴ τὸν κτηρὸν ἅπαντα εἰς τὰς προσηγορίας τοῦ χαρίσματος ἀνα-

λώσωμεν, φέρε ἐπὶ τὴν προτέρην προσηγορίαν ἐλθόντας, καὶ ταύτης τὴν σημασίαν εἰπόντες καταπαύσωμεν τὸν λόγον· τῶς δὲ ἀνωτέρω μικρὸν τὴν διδασκαλίαν ἐλκώσωμεν. Ἔστι τὸ κοινὸν ἀπάντων ἀνθρώπων λουτρὸν τὸ διὰ τῶν βαλανείων, ὃ τὸν τοῦ σώματος ἀποσμηχύνει εἰσθε ῥύπον· ἔστι δὲ καὶ λουτρὸν Ἰουδαϊκόν, ἐκείνου μὲν σεμνότερον, τοῦ δὲ τῆς χάριτος πολὺ κατώτερον· καὶ αὐτὸ μὲν γὰρ σωματικὸν ἀποσμηχύνει ῥύπον, ἀλλ' οὐχ ἀπλῶς σωματικόν, ἀλλὰ καὶ συνειδότης ἀπτόμενον ἀσθενοῦς. Ἔστι γὰρ καὶ τῶν πραγμάτων, ἃ φύσει μὲν οὐκ ἔστιν ἀκάθαρτα, ἀπὸ δὲ τῆς ἀσθενείας τοῦ συνειδότης ἀκάθαρτα γίνονται. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῶν παιδίων τὰ πρωτοπεία καὶ τὰ λοιπὰ μορμολύκεια φύσει μὲν οὐκ ἔστι φοβερά, φοβερά δὲ εἶναι τοῖς παιδίοις δοκεῖ διὰ τὴν τῆς φύσεως ἀσθένειαν, οὕτως καὶ ἐπὶ τούτων ὧν εἶπον· οἷον τὸ νεκρῶν ἄψασθαι σωμάτων, φύσει μὲν οὐκ ἔστιν ἀκάθαρτον, ὅταν δὲ ἀσθενοῦς· ἐπιλάθεται συνειδότης, ἀκάθαρτον ποιεῖ τὸν ἀψάμενον. Ὅτι γὰρ οὐκ ἔστιν ἀκάθαρτον φύσει τὸ πρᾶγμα, αὐτὸς ὁ ταῦτα δευταξάμενος Μωϋσῆς ἐδήλωσεν, ὀλοκλήρον ἐπιπερόμενος μετ' ἑαυτοῦ νεκρὸν τὸν Ἰωσήφ, καὶ μένων καθαρὸς. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἡμῖν περὶ τῆς ἀκαθαρσίας ταύτης διαλεγόμενος τῆς οὐ φύσει γινομένης, ἀλλὰ δι' ἀσθένειαν τοῦ συνειδότης, οὕτως εἰς φησὶν· Οὐδὲν κοινὸν δι' ἑαυτοῦ, εἰ μὴ τῷ λογισμῷ τι κοινὸν εἶναι. Ὅρας τὴν ἀκαθαρσίαν οὐκ ἀπὸ τῆς τοῦ πράγματος φύσεως, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀσθενείας τοῦ λογισμοῦ γινομένην; Καὶ πάλιν, Πάντα μὲν καθαρὰ, ἀλλὰ καθὼν τῷ ἀνθρώπῳ τῷ διὰ προσκόμιματος ἐσθλοῦντι. [Ὅρας ὅτι οὐ τὸ ἐσθίειν, ἀλλὰ τὸ διὰ [229] προσκόμιματος ἐσθίειν.] τοῦτο αἴτιον ἀκαθαρσίας;

γ'. Τὴν τοιαύτην κηλίδα τὸ Ἰουδαϊκὸν ἐξεκάθαρε λουτρὸν τὸ δὲ τῆς χάριτος οὐ τοιαύτην, ἀλλὰ τὴν ὄντως ἀκαθαρσίαν τὴν μετὰ τοῦ σώματος καὶ τῆ ψυχῆ πολλὴν ἐνεθεύειαν τὴν κηλίδα· οὐ γὰρ τοὺς νεκρῶν ἀψάμενους σωμάτων, ἀλλὰ τοὺς νεκρῶν πράξεων ἀψάμενους τούτους ποιεῖ καθαρούς. Κἂν μαλακός, κἂν πόρνος ἢ τις, κἂν εἰδωλόλατρός, κἂν ὀτιοῦν εἰργασμένος δεινὸν, κἂν ἅπαντα τὴν ἐν ἀνθρώποις πονηρίαν ἔχων ἢ, ἐμπεσὼν εἰς τὴν τῶν ὑδάτων κολυμβήθραν, τῶν ἡλιακῶν καθαρώτερος ἀκτίνων ἀνεῖσις ἀπὸ τῶν θεῶν ναμάτων. Καὶ ἵνα μὴ νομίσης κόμπων εἶναι τὰ λεγόμενα, ἀκουσον Παύλου λέγοντος περὶ τῆς τοῦ λουτροῦ δυνάμεως· Μὴ πλανήσῃσθε· οὔτε εἰδωλόλατροι, οὔτε πόρνοι, οὔτε μοιχοί, οὔτε μαλακοί, οὔτε ἀρσενοκοῖται, οὔτε κλεονέκται, οὐ μέθυσοι, οὐ λοιδοροί, οὐχ ἄρπαγες βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι. Καὶ τί τοῦτο πρὸς τὰ εἰρημῆνα, φησὶ; τὸ γὰρ ζητούμενον δεῖξαι, εἰ πάντα ἐκκαθαίρει ταῦτα ἢ τοῦ λουτροῦ δύναμις. Οὐκοῦν ἀκουσον τῶν ἐξῆς· Καὶ ταυτὰ τινες ἦτε, ἀλλ' ἀπελούσασθε, ἀλλ' ἠγιασθητε, ἀλλ' ἐδικαιώθητε ἐν τῷ ὄνομτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ ἐν τῷ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Ἡμεῖς μὲν ὑπισχνόμεθα δεῖξαι ὑμῖν, καθαρὸς πορνείας· ἢ γινομένους ἀπάσης τοὺς τῷ λουτρῷ προσιδόντας· ὁ δὲ λόγος πλέον ἀπέδειξεν, οὐ καθαρὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀγίους καὶ δικαίους γενομένους· οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀπελούσασθε, μόνον, ἀλλὰ καὶ, ἠγιασθητε καὶ ἐδικαιώθητε. Τί τοῦτο γένοιτ' ἂν παραδοξότερον, ὅταν πόνων καὶ ἰδρύτων χωρὶς καὶ καταρθωμάτων δικαιοσύνην τιχομένην ἢ; τοιαύτῃ γὰρ τῆς θείας ζωρεᾶς ἢ φιλανθρωπία χωρὶς

* Interpres vetus legit πορνείας, et quidem melius, ut videtur.

parantibus propinquis, saepe anima corpus deserens abscessit : imo plurimis vel præsens nihil profuit. Cum enim neque præsentes agnoscit, neque vocem audit, neque illa respondere verba potest, quibus beatam cum omnium nostrum Domino pactionem deponat, sed est quasi lignum inutile vel lapis, a mortuoque nihil differt is qui mox illuminandus est : quæ initiationis utilitas in tanta sensus omnia inopia?

2. Eum enim, qui ad sacra illa et horrenda mysteria accessurus est, vigilare convenit, omni sæculari cura purum esse, temperantia et alacritate multa plenum esse, omnem a mysteriis alienam cogitationem mente depellere, et undequaque mundam domum apparare, quasi ipsum regem excepturus sit. Talis mentis vestra præparatio, tales apud vos sunt cogitationes, tale animi propositum. Dignam itaque optimi hujus consilii retributionem a Deo expectate, qui præmiis obsequentiam sibi præstitam superat. Quoniam vero oportet quæ sua sunt conservis conferre, et nostra conferamus; imo potius hæc non nostra, sed Dominica sunt : *Quid enim, inquit, habes, quod non accepisti? si autem accepisti, quid gloriaris, quasi non acceperis (1. Cor. 4. 7)?* Volebam hoc primum omnium dicere : cur patres nostri, missis aliis anni partibus, hoc tempore initiandos esse Ecclesiæ filios lege statuerunt, et cur post doctrinam, discalceatos vos et exutos, nudis pedibus, una tunica operatos ad exorcizantium voces vos transmittunt. Non enim frustra vel temere hunc habitum et hoc tempus nobis constituerunt; sed habent hæc ambo mysticam quamdam et arcanam rationem : et hoc quoque vobis aperire volebam. At video ad aliam rem magis necessariam nos evocari. Necessè quippe est dicere quid sit baptisma, cur in vitam nostram inductum sit, et quanta nobis conferat bona.

Varia baptismi nomina. — Sed si vultis, de hujus mysticæ purgationis vocabulo prius disseramus; non enim ejus nomen unum est, sed plurima varique. Nam hæc purgatio vocatur, lavacrum regenerationis : *Salvati enim nos, inquit, per lavacrum regenerationis et renovationis Spiritus sancti (Tit. 3. 5).* Vocatur et illuminatio : ita illud Paulus nuncupavit : *Rememoramini pristinos dies, in quibus illuminati magnum certamen sustinistis passionum (Hebr. 10. 32);* et rursum, *Impossibile est enim eos, qui semel sunt illuminati, et gustaverunt etiam donum cælestis, et prolapsi sunt, rursus renovare ad penitentiam (Ib. 6. 4).* Vocatur et baptisma : *Quicumque enim in Christo baptizati estis, Christum induistis (Galat. 3. 27).* Appellatur et sepultura : *Consepulti enim, inquit, estis in ipso per baptismum in mortem (Rom. 6. 4);* itemque circumcisio : *In quo et circumcisi estis in circumcisione non manu facta, in exspoliationem peccatorum carnis (Col. 2. 11).* Vocatur crux : *Vetus enim homo noster crucifixus est, ut destruat corpus peccati (Rom. 6. 6).* Possent plura dici nomina; sed ne tempus omne in charismatis appellationibus insumamus, age ad primum nomen reversi, ejusque explicata significatione, sermonem finiamus : interim vero paulo superius doctrinam re-

petamus. Est commune omnium hominum lavacrum illud balnearum, quod corporis sordes solet abluere : est et lavacrum Judæorum, illo quidem honestius, sed gratiæ lavacro longe inferius : et hoc enim corporales sordes abluit, nec modo corporeas abluit, sed etiam ad conscientiæ infirmitatem attingit. Nam multe res sunt, natura quidem non immundæ, sed quæ infirmitate conscientiæ efficiuntur immundæ. Ac sicut in pueris larvæ cæteraque terricula natura quidem formidabilia non sunt, sed talia pueris ob naturæ imbecillitatem esse videntur : sic et in iis quæ dixi; exempli causa mortua corpora contingere, natura quidem non est immundum, verum si id infirmæ conscientiæ contingat, immundum facit eum qui tetigit. Quod enim illud natura non sit immundum, ipse qui legem tulit Moyses declaravit, qui mortuum Josephum secum detulit, et tamen mundum remansit. Ideoque Paulus de immunditia hujusmodi loquens, quæ non natura, sed infirmitate conscientiæ accidit, ita loquitur : *Nihil commune per seipsum nisi ei, qui existimat quid commune esse (Rom. 14. 14).* Videntur immunditiam non ex rei natura, sed ex cogitationis imbecillitate contrahi? Ac rursum, *Omnia quidem sunt munda : sed malum est homini, qui per offendiculum manducat (Ibid. v. 20).* [Videntur quod non edere, sed per offendiculum edere (a)] causa sit immunditiæ?

3. *Discrimen inter lavacrum Judæorum et baptismum.* — Talem maculam Judæorum lavacrum emundabat; at gratiæ lavacrum non talem, sed eam, quæ vera immunditia et animam et corpus inscit; non enim eos, qui mortua corpora, sed qui mortua opera contingunt, mundos facit. Etsi mollis, etsi fornicator quis fuerit, etsi idololatra, etsi quidvis mali fecerit, etsi humana omni nequitia plenus sit, si in piscinam aquarum incidat, solaribus radiis purior ex divinis fluentis ascendit. Ne vero putes fastu quopiam hæc proferri, audi Paulum de lavacri virtute hæc loquentem : *Nolite errare : neque idololatras, neque fornicatores, neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitatores, neque avari, neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces regnum Dei possidebunt (1. Cor. 6. 9. 10).* Ecquid hæc ad propositum, inquires? quod quæritur ostende, an scilicet lavacri virtus hæc omnia emundet. Audi itaque ea, quæ sequuntur : *Et hæc quidam fuistis : sed abluti estis, sed sanctificati estis, sed justificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi et in Spiritu Dei nostri (Ib. v. 11).* Nos quidem pollicemur vobis ostendere, omni fornicatione¹ puros esse eos, qui ad lavacrum accedunt; verum oratio nostra plus demonstravit, scilicet non modo puros, sed etiam sanctos justosque factos esse. Non tantum enim dixit : *Abluti estis, sed etiam, Sanctificati estis, justificati estis.* Quid hac re mirabilius, quod sine labore, sudore bonisque operibus justitia pariatur? Talis est enim divini doni benignitas, ut sine sudoribus justos

¹ Interpres vetus legit, *omni iniquitate*, et melius, ut videtur.

(a) Hæc quæ uncinis clauduntur in textu deorant, sed in editione Saviliana ex conjectura suppletur.

efficiat. Nam si Imperatoris epistola paucis conscripta literis, innumeris reos criminibus liberos dimittit, alios autem ad honorem etiam evehit maximum; multo magis sanctus Dei Spiritus, qui omnia potest, omni nos nequitia liberabit, multam justitiam largietur, multa implebit sibi. Ac quemadmodum scintilla mediam in pelagi voragine incidens, statim exstinguitur et evanescit, aquarum vi demersa: sic et omnis humana nequitia, cum in piscinam divinorum fluentorum inciderit, citius faciliusque quam scintilla demergitur et deletur. At cur, inquires, si peccata nobis omnia lavacrum remittit, non lavacrum remissionis peccatorum, non lavacrum purgationis, sed lavacrum regenerationis vocatur? Quia non solum nobis peccata remittit, neque solum delicta purgat, sed ita id præstat ac si denuo generati essemus. Et enim nos denuo creat, et format, non ex terra rursus effluens, sed ex alio elemento, aquarum scilicet natura, creans; non enim vas simpliciter abstergit, sed totum conflatur denuo. Nam quæ absterguntur, etiamsi accurate mundentur qualitatis vestigia et sordium reliquias retinent; quæ vero in conflatorem immittuntur, et a flamma renovantur, omnem deponunt maculam, ex camino educta, eundem, quem prorsus nova, splendorem emittunt. Quemadmodum si quis auream statuam, tempore, fumo, pulvere, rubigine sædatam, denuo conflaverit, eam nobis purissimam atque fulgentem restituit: sic et naturam nostram Deus, peccati rubigine sædatam multoque affectam delictorum fumo, illa pulchritudine destitutam, quam ipsi ab initio indiderat, denuo conflavit, et in aquas ceu in conflatorem injiciens, et pro igne Spiritus gratiam immittens, hinc renovatos, cum solaribus radiis splendore decertantes educit, contrito veteri homine, novo autem splendidiore, quam vetus erat, condito.

4. Hanc porro nobis contritionem mysticamque purgationem subindicans propheta, dicebat olim, *Tamquam vas figuli conteres eos* (Psal. 2. 9). Nam quod de fidelibus loquatur clare indicant ea, quæ præcedunt: etenim ait: *Filius meus es tu: ego hodie genui te, Postula a me, et dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ* (Ibid. v. 7. 8). Vidistin' quomodo Ecclesiam gentium commemoravit, et ubique constitutum Christi regnum dixit? Deinde rursus ait, *Paues eos in virga ferrea*; non gravi, sed forti: *tamquam vas figuli conteres eos* (Ib. v. 9). Ecce lavacrum magis mystico more sumitur: non enim simpliciter dixit vasa testacea, sed vasa figuli. Verum attendite. Testacea quippe vasa contrita, refici non possunt, ob duritiem nempe ab igne acceptam: vasa autem figuli non sunt testacea, sed ex luto composita; quare si labefacta fuerint, artificis solertia facilius ad secundam formam reduci possunt. Cum itaque calamitatem insanabilem memorat, non vasa figuli dicit, sed vas testaceum. Nam cum prophetam et Judæos docere vellet, se calamitati insanabili urbem tradidisse, jussit eum accipere vas testaceum, et eoram universo populo confringere, dicereque (Jerem.

19), *Sic peribit urbs ac conteretur* (Jerem. 19. 11): cum autem bonam ipsis spem offert, in officinam figuli prophetam deducit, nec ipsi vas testaceum ostendit, sed vas luteum e manu figuli decedens, ac subinfert his verbis: *Si figulus hic vas quod decidit, acceptum denuo reformavit, annon multo magis ego potero vos delapsos emendare* (Jerem. 18. 6)? Potest igitur Deus nos luteos non modo per lavacrum regenerationis emendare, sed Spiritus accepta virtute, iterumque lapsos per sinceram poenitentiam in pristinum statum revocare. Sed non tempus est vos de poenitentia alloqui, imo potius utinam nullo umquam tempore his remediis opus habeatis, sed semper ea servata pulchritudine eosque splendore maneatis, quem nunc accepturi estis. Ut itaque in eo maneatis, age, de vitæ instituto pauca vobis disseramus: nam in hac palæstra athletarum lapsus periculo vacat: cum domesticis enim decertant, et in præceptorum corporibus omnia meditantur. Cum vero certaminum tempus advenerit, cum stadium apertum fuerit, cum omnes ad spectaculum congregati, sedes sursum occuparint, præsentem agonotheta: tunc necesse est aut ignave agentes deijci, ac cum ignominia discedere, aut strenue agentes, coronas et bravia consequi; sic hi triginta dies vobis palæstræ, gymnasiorum et exercitationis loto sunt. Jam hinc discamus malignum illum dæmonem vincere: nam contra illum post baptismum in arenam descendere debemus, contra illum pugnare et decertare. Jam hinc ergo insidias ejus ediscamus, undenam malignus sit, undenam facile nos lædere poterit, ut certaminis tempore non inexperti, novis conspectis certaminibus terreamur, sed jam parati meditatioque, ejusque insidias omnes odocti, silenter certamina cum illo adæmus.

Lingua quot et quanti lapsus. — Undique vero nobis nocere solet, sed in primis lingua et ore. Nullum enim illi ita opportunum organum ad fraudem perniciemque nostram, ut intemperans lingua et os non obturatum. Hinc nobis lapsus plurimi, hinc nobis gravis crimina. Quam facile sit ore labi, sic quidam declaravit: *Multi cecidere gladio, sed non tot quot lingua* (Eccli. 28. 22): ipseque rursus quam gravis sit hujusmodi lapsus indicavit his verbis, *Lapsus de pavimento potius quam lapsus de lingua* (Eccli. 20. 20): id est, melius est labi conterique corpus, quam hujusmodi verbum proferre, quod possit animam nostram perdere. Neque lapsus tantum memorat, sed hortatur ut magnam sollicitudinem geramus, ne supplantemur, his verbis, *Fac ori tuo januam et vectes* (Eccli. 28. 28); non ut vere januas et vectes paremus, sed ut cum magna cautela absurdis verbis linguam claudamus. Rursumque alibi ostendens nos et cum studio nostro et ante studium nostrum superno egere auxilio: ut hanc feram intus contineamus, ad Deum manus tendens propheta dicebat: *Elevatio manuum mearum sacrificium asperinum. Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labiis meis* (Psal. 140. 2. 3). Et qui prius monuit, rursus ait: *Quis dabit ori meo custodiam, et labiis meis sigillum asinum* (Eccli.

ἰσθῶτων ποιᾷ δικαίους. Εἰ γὰρ βασιλεὺς ἐπιστολῆ, γράμματα προτεθέντα ὀλίγα, μυρίων ὑπευθύνους ἐγκλημάτων ἀφήσιν ἐλευθέρους, ἑτέροισ δὲ καὶ πρὸς τιμὴν ἀγει μεγίστην, πολλῶ μᾶλλον τὸ ἄγιον τοῦ Θεοῦ Πνεῦμα καὶ πάντα δυνάμενον, πάσης μὲν ἡμᾶς ἀπαλλάξει κακίας, πολλῶν δὲ ἡμῖν χαριεῖται δικαιοσύνην, καὶ πολλῆς ἐμπλήσει τῆς καθάρσεως. Καὶ καθάπερ σπινθήρ μέσον εἰς πῦρ ἀναγῆς ἀναγῆς ἐμπροσθεν εὐθείως ἂν ἀποσβεσθεῖν, ἢ καὶ ἀφανῆς γένοιτο, τῷ κλήθει τῶν ὕδατων καταποντισθεῖς· οὕτως καὶ πᾶσα πονηρία ἀνθρωπίνη, ὅταν εἰς τὴν κολυμβήθραν ἐμπέσῃ τῶν θείων ναμάτων, ἐκείνου ταχύτερον καὶ εὐκολότερον τοῦ σπινθήρος καταποντίζεται καὶ ἀφανίζεται. Καὶ τίνος ἔνεκεν, φησὶν, εἰ τὰ ἁμαρτήματα ἡμῖν ἀπεναι ἀφήσιν τὸ λουτρὸν, οὐκ λουτρὸν ἀφέσεως ἁμαρτημάτων καλεῖται, οὔτε λουτρὸν καθάρσεως, ἀλλὰ λουτρὸν καλιγγενεσίας; "Ὅτι οὐκ ἀπλῶς ἡμῖν ἀφήσιν τὰ ἁμαρτήματα, οὐδὲ ἀπλῶς ἡμᾶς καθαίρει τῶν κλημμελημάτων, ἀλλ' οὕτως ὡς ἂν εἰ ἄνωθεν ἐγενήθημεν. Καὶ γὰρ ἄνωθεν ἡμᾶς δημιουργεῖ καὶ κατασκευάζει, οὐκ ἀπὸ γῆς διαπλάττει πάλιν, ἀλλ' ἐξ ἐτέρου στοιχείου τῆς τῶν ὑδάτων φύσεως δημιουργοῦν. Ὁ γὰρ ἀπλῶς ἀποσμίχει τὸ σκεῦος, ἀλλ' ὀλιχλίον αὐτὸ ἀναχύνει πάλιν. Τὰ μὲν γὰρ ἀποσμηχόμενα, κἂν μετὰ ἀκριβεῖας ἐκκαθαίρηται, ἔχει [230] τῆς ποιότητος ἵχνη καὶ τῆς κηλίδος φέρει τὰ λεῖψανα· τὰ δὲ εἰς χωνευτήριον ἐμπασόντα καὶ διὰ τῆς φλογὸς ἀνανεωθέντα, πᾶσαν ἀποθέμενα ῥυπαρίαν, τὴν αὐτὴν τοῖς νεοπαγεῖν ἀπὸ τῆς καμίνου προελθόντα τὴν λαμπρότητα ἀφήσιν. Ὄσπερ οὖν ἀνθρίαντα χρυσοῦν πολλῶ τῷ χρόνῳ καὶ τῷ καπνῷ καὶ τῇ κόνει καὶ ἴῳ ῥυπαρόντα λαβὼν τις καὶ χωνεύσας, καθαρώτατον ἡμῖν καὶ ἀστράπτοντα ἀποδίδωσιν, οὕτως καὶ τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν ὁ Θεὸς ἠθροῖσεν τῷ τῆς ἁμαρτίας ἵπῳ, καὶ πολλὴν δεξιμένην τὸν καπνὸν τὸν ἀπὸ τῶν κλημμελημάτων, καὶ τὸ κάλλος ἀπολέσασαν, ὅπερ παρ' αὐτοῦ παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐγκατήσθη, λαβὼν ἄνωθεν ἐχώνουσε, καὶ καθάπερ εἰς χωνευτήριον ἐμβολῶν τὰ ὕδατα, καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος ἐπαφῆς χάριν ἀντὶ φλογὸς, εἴτα νεοπαγεῖς ἐκείθεν καὶ καινούς γενομένους ἀντιδίδωσι λοιπὸν ταῖς ἡλιακαῖς ἀκτίσι μετὰ πολλῆς ἀνάγει τῆς λαμπρότητος, τὸν μὲν παλαιὸν συντριβῆς ἀνθρώπου, νῦν δὲ κατασκευάσας τοῦ προτέρου λαμπρότερον.

δ. Καὶ ταύτην ἡμῖν τὴν συντριβὴν καὶ τὸν μυστικὸν τοῦτον καθαροῦ ἀινετούμενος ὁ προφήτης ἀνωθεν ἔλεγεν· Ὁς σκεῦος κεραμῆως συντριβῆς αὐτοῦ. Ὅτι γὰρ περὶ τῶν πιστῶν ὁ λόγος, ἡμῖν τὰ ἀνωτέρω δείκνυσι σαφῶς· Υἱὸς γὰρ μου εἶ σύ, φησὶν· ἐγὼ σήμερον γενήνηκά σε. Λεῖψαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι τὰ ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσιν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς. Εἶδες πῶς τῆς ἐκ τῶν ἔθνων Ἐκκλησίας ἐμνημόνευσεν, καὶ τὴν πανταχοῦ τοῦ Χριστοῦ τεταμένην βασιλείαν ἔλεπεν; Ἐτά φησι πάλιν· Ποιμανεῖς αὐτοὺς ἐν βόθρῳ σιδηρῷ· οὐ φορεῖται, ἀλλ' ἰσχυρῶς ὡς σκεῦος κεραμῆως συντριβῆς αὐτοῦ. Ἴδου καὶ τὸ λουτρὸν μυστικώτερον παρελήφθη· οὐ γὰρ εἶπεν ἀπλῶς σκεῦος κεραμῆως, ἀλλὰ σκεῦος κεραμῆως. Ἀλλὰ προσέχετε. Τὰ μὲν γὰρ κεραμῆως σκεῦος συντριβῆς οὐκ ἂν λάβοι διάρθρωσιν, διὰ τὴν ἐκ τοῦ πυρὸς ἐγγενομένην αὐτοῖς ἵπαξ ἀντιτυλίαν· ὅτι δὲ τὰ σκεῦος τοῦ κεραμῆως οὐκ ἔστιν ὄστρακον, ἀλλὰ πῆλινα· ὅθεν καὶ διαστραφέντα βλάβως ἂν πρὸς τὸ δεύτερον ἐπανέλθῃ σχῆμα τῆς τοῦ τεχνίτου σοφίης. Ὅταν μὲν οὖν συμφορὰν ἀνιάτον λέγη,

οὐ σκεῦος κεραμῆως φησὶν, ἀλλὰ σκεῦος ὄστρακον. Ὅταν γοῦν ἐβούλετο διδάξει τὸν προφήτην καὶ τοὺς Ἰουδαίους, ὅτι συμφορᾷ ἀνιάτῳ παρέδωκε τὴν πόλιν, ἐκίλευσε λαβεῖν βίον ὄστρακον, καὶ συντριβῆς ἐμπροσθεν παντὸς τοῦ δήμου, καὶ εἶπεν· Ὁὕτως ἀπολείται καὶ ἡ πόλις, καὶ συντριβῆσεται. Ἐπειδὴν δὲ βούληται χρηστὰς αὐτοῖς ὑποταλεῖν ἐλπίδας, εἰς κεραμῆων κατὰγει τὸν προφήτην, καὶ οὐ δείκνυσιν αὐτῷ σκεῦος ὄστρακον, ἀλλὰ δείκνυσιν αὐτῷ σκεῦος πῆλινον ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ κεραμῆως γινόμενον, διαπίπτει, καὶ ἐπάγει λέγων· Εἰ ὁ κεραμῆως οὕτως τὸ σκεῦος τὸ διαπεσὸν ἀναλαβὼν ἐβρόθυσε πάλιν, οὐ πολλῶ μᾶλλον ἐγὼ συντριβῆσας διαπεσόντας ὑμᾶς ἐκπαροδοῦσαι; Δυνατὸν μὲν οὖν τῷ Θεῷ οὐκ ἴπληνους ἕνας διαρθῶσαι διὰ λουτροῦ καλιγγενεσίας, ἀλλὰ καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος δεξιμένους ἐνέργειαν, καὶ διολισθῆσαντας διὰ μετανοίας ἰκτριωμένης πρὸς τὸ ἀρχαῖον ἐπαναγαγεῖν. Ἀλλ' οὐ καιρὸς ὑμῖν τοὺς περὶ μετανοίας ἀκοῦσαι λόγους· μᾶλλον δὲ μηδέποτε γένοιτο καιρὸς εἰς χρεῖαν ὕμεις ἐκείνων ἐμπασῶν τῶν φαρμάκων, ἀλλ' ἀεὶ μένοιτε τὸ κάλλος καὶ τὴν λαμπρότητα, [231] ἣν μέλλετε λαμβάνειν νῦν, ἀκέραιον διατηροῦντες. Ἴνα οὖν ἀεὶ μένοιτε, φέρε καὶ περὶ πολιτείας ὑμῖν διαλεχθῶμεν ὀλίγα· ἐν γὰρ τῇ παλαιστῆρα ταύτῃ ἀκίνδυνα τοῖς ἀθληταῖς τὰ πτώματα· πρὸς γὰρ τοὺς οἰκίους ἢ πάλιν, καὶ τοῖς σώμασι τῶν διδασκάλων ἐμμελεῦσιν ἅπαντα. Ὅταν δὲ ὁ τῶν ἀγῶνων παραγένῃται καιρὸς, ὅταν ἀνοίγῃ τὸ στάδιον, ὅταν τὸ θέατρον ἄνω καθήμενον ἦ, ὅταν ὁ ἀγωνοθέτης παρῆ, ἀνάγκη λοιπὸν ἢ ῥαθυμῆσαντας πεσεῖν καὶ μετὰ αἰσχύνῃς ἀναχωρῆσαι πολλῆς, ἢ σπουδάσαντας τῶν στεφάνων καὶ τῶν βραβείων ἐπιτυχεῖν. Ὅτω δὲ καὶ ἐπ' ὕμῶν, αἱ τριάκοντα ἡμέραι αὐταῖ παλαιστῆρα τινὶ προσποικίσει καὶ γυμνασῆσαι καὶ μελέτη. Μάθωμεν ἐντεῦθεν ἥδη περιγενέσθαι τοῦ πονηροῦ δαίμονος ἐκείνου· πρὸς γὰρ ἐκείνον ἀποδιδέσθαι μάλιστα μετὰ τὸ βάπτισμα, πρὸς ἐκείνον πυκτεύειν καὶ μάχεσθαι. Μάθωμεν τοῖνυν ἐντεῦθεν ἥδη τὰς λαβὰς ἐκείνου, πῶθεν ἐστὶ πονηρὸς, πῶθεν ἡμῖν εὐκόλως ἐπιπρεᾶσαι δύναται, ἵνα τῶν ἀγῶνων παραγενομένων μὴ ξηνοπαθῶμεν μηδὲ θορυβώμεθα, καινὰ τὰ παλαισμάτα δρώντες, ἀλλ' ἥδη μεταξύ ἡμῶν αὐτῶν μελετήσαντες. καὶ τὰς μεθοδεῖας αὐτοῦ μαθόντες ἀπάσας, μετὰ τοῦ θαρραλεῖ ἀψώμεθα τῶν παλαισμάτων πρὸς ἐκείνον.

Πάντοθεν μὲν οὖν ἐπιπρεᾶσιν ἡμῖν εἰσθῆναι, μάλιστα δὲ διὰ τῆς γλώττης καὶ διὰ τοῦ στόματος. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐπιτήθειον ὄργανον ἐκείνῳ πρὸς ἀπάτην καὶ ἀπίστεϊαν ἡμετέραν, ὡς γλῶττα ἀκόλαστος καὶ στόμα ἀθύρωτον. Ἐντεῦθεν ἡμῖν τὰ πολλὰ πτώματα, ἐντεῦθεν ἡμῖν τὰ χαλεπὰ ἐγκλήματα. Καὶ τὴν μὲν εὐκολίαν τῶν ὀλισθημάτων διὰ τῆς γλώττης τις δηλῶν ἔλεγεν· Πολλοὶ ἔπεσον διὰ μαχαίρας, ἀλλ' οὐ τοσοῦτοι ὄσοι διὰ γλώττης. Τὸ δὲ χαλεπὸν τοῦ πτώματος ἐμφαίνων πάλιν ὁ αὐτὸς εἶπεν· Ὀλισθημα ἀπὸ ἐδάφους μᾶλλον, ἢ ὀλισθημα ἀπὸ γλώττης. Ὅ δὲ λέγει τοιοῦτον ἐστὶ· Βέλτιόν ἐστι, φησὶν, καὶ πεσεῖν καὶ συντριβῆναι τὸ σῶμα, ἢ ῥῆμα προέσθαι τοιοῦτον, ὃ τὴν ψυχὴν ἡμῶν ἀπόλλυσιν. Οὐ λέγει δὲ τὰ πτώματα μόνον, ἀλλὰ καὶ παραινεῖ πολλὴν ποιέσθαι πρόνοιαν, ὥστε μὴ ὑποσκελισθῆναι, οὕτως ἐπιπῶν· Ποίησον τῷ στόματι σου θύραν καὶ μοχλοῦ· οὐκ ἵνα θύρας καὶ μοχλοῦ κατασκευάσωμεν, ἀλλ' ἵνα μετὰ πολλῆς τῆς ἀσφαλείας πρὸς τὰ ἄτοπα τῶν ῥημάτων τὴν γλῶτταν ἀποκλείσωμεν. Καὶ πάλιν ἀλλοθῶ δεικνύς, ὅτι μετὰ τῆς ἡμετέρας σπουδῆς, καὶ πρὸ τῆς ἡμετέρας τῆς ἀνωθεν δεξιότητος· ῥοπής, ὥστε τὸ θῆριον οὕτω κατασχεῖν ἐνδον, πρὸς τὸν Θεὸν τὰς χεῖρας ἀνατείνας ὁ προφήτης ἔλεγεν· Ἐπαρισ τῶν χειρῶν μου θυσία ἐσπεριτή. Θεοῦ, Κύριε, φυλακὴν ἐπὶ στόματι μου, καὶ θύραν περιοχῆς ἐπὶ τῷ χέλι μου. Ὅ δὲ τὰ πρότερον παραινόσας, πάλιν καὶ αὐτὸς φησὶ· Τὶς δώσει ἐπὶ τῷ στόματι μου φυλακὴν, καὶ ἐπὶ τῶν χειλέων

Ἰ Savil. in margine conjicit :... ἀντιτυλίαν· τὰ δὲ σκεῦος, ἐστὶ μοχλὸν πρότερον ὑπὸ δεύτερον. Εἰσετ.

μιο σφραγίδα παυόργον· Ὁρξ' ἕκαστον δεδοικότα τὰ πτώματα ταῦτα, καὶ ὀρηγούοντα καὶ συμβουλευόντα, καὶ ὑχόμενον πολλῆς ἀπολαύσει τὴν γλώτταν φυλακῆς; Καὶ εἶνος ἔνεκεν, φησίν, εἰ τοσούτων ἡμῖν φέρει τὸν θλεθρον τοῦτο τὸ ὄργανον, ἐνέθηκαὶ ἡμῖν αὐτὸ παρὰ τὴν ἀρχὴν ὁ θεός; Ὅτι καὶ πολλὴν ἔχει τὴν ὠφέλειαν· κἄν σπουδάσωμεν, ὠφέλειαν ἔχει μόνον, θλεθρον δὲ οὐδένα. Ἀκουσον γοῦν τί φησιν ὁ τὰ πρότερα ἐκεῖνα εἰπών· Ἐν χειρὶ γλώττης [232] ζωὴ καὶ θάνατος. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ τὰ αὐτὰ θελοὶ λέγων· Ἀπὸ τῶν λόγων σου κατακριθῆσθαι, καὶ ἀπὸ τῶν λόγων σου δικαιοθῆσθαι. Μέση γάρ ἐστῆκεν ἡ γλώσσα τῆς πρὸς ἑκάτερα χρήσεως· οὐ κύριος εἶ. Οὕτω καὶ τὸ ξίφος κείται μέσον· κἄν μὲν κατὰ τῶν πολεμίων χρῆση. σπιτήριόν σοι τὸ ὄργανον γέγονεν· ἂν δὲ κατὰ σαυτοῦ τὴν πληγὴν ὠθήσης, οὐχ ἡ σιδήρου φύσει, ἀλλ' ἡ σὴ παρανομία γίνεται τῆς σφαγῆς αἰτία. Οὕτω καὶ περὶ τῆς γλώττης λογιώμεθα· ξίφος ἐστὶν ἐν μέσῳ κείμενον· ἀκόντησιν οὖν αὐτὴν κατὰ τῆς τῶν ἀμαρτημάτων τῶν σῶν κατηγορίας· μὴ κατὰ ἀδελφοῦ τὴν πληγὴν ὠθήσης. Διὰ τοῦτο διπλῶ τειχίῳ περιέβαλεν αὐτὴν ὁ θεός, τῷ τῶν ὀδόντων διασφράγματι καὶ τῇ τῶν χειλέων περιβολῇ, ἵνα μὴ βραδίως καὶ ἀπερισκεπτως ἐκφέρῃ τὰ ῥήματα τὰ μὴ προσήκοντα. Καλίνωσον αὐτὴν ἔνδον. Ἄλλ' οὐκ ἀνέχεται; καὶ σωφρόνισον αὐτὴν διὰ τῶν ὀδόντων, ὡς περ ἠμιόεις τοούτοις ἐκδοὺς αὐτῆς τὸ σῶμα, καὶ ποιήσας θακεῖν καὶ γὰρ βέλτιον αὐτὴν δεχθῆναι τοῖς ὁδοῦσι νῦν ἀμαρτάνουσαν, ἢ τότε ζητούσαν σταγόνα ὕδατος; καὶ τηγανίζομένην μὴ τυχεῖν τῆς παραμυθίας. Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα ἀμαρτάνειν εἴθε λοιδόρουσα, βλασφημούσα, αἰσχροῦ προειμένῃ ῥήματα, συκοφαντοῦσα, ὀμνύουσα, ἐπιποροῦσα.

ε'. Ἄλλ' ἵνα μὴ πάντα ἀθρόον τῆμερον ὑμῖν λέγοντες καταχωσωμεν ὑμῶν τὴν διάνοιαν, ἕνα τέως τίθεμεν ὑμῖν νόμον τὸν περὶ τῆς τῶν ὀρκίων φυλακῆς, ἐκεῖνο προλέγοντες καὶ διαγορεύοντες, ὅτι εἰ μὴ φύγητε τοὺς ὀρκους, οὐ λέγῃ τὰς ἐπιπορίας μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐπὶ τῷ δικαίῳ γινομένους εἰ μὴ φύγητε, οὐκ εἶ περὶ ἑτέρας ὑποθέσεως ὑμῖν διαλεξόμεθα. Καὶ γὰρ ἄτοπον τοὺς μὲν τῶν γραμμάτων διδασκάλους μὴ δευτέρον τοῖς παιδίοις διδόναι μάθημα, ἕως ἂν τὸ πρότερον ἴδωσι καλῶς ἐμπάγην αὐτῶν τῇ μνήμῃ· ἡμᾶς ὁ δὲ τὰ πρότερον μαθήματα μὴ δυναμένους ἀπαγγεῖλαι μετὰ ἀκριβείας, ἔτερα προσμυθαῖν πάλιν· οὐδὲν γὰρ ἕτερον τοῦτο, ἀλλ' ἢ εἰς πῖθον τερημένον ἀντλεῖν. Ἴνα οὖν ἡμᾶς μὴ ἐπιστομίσηται, πολλὴν τοῦ πράγματος ποιήσαθε τὴν σπουδὴν. Καὶ γὰρ χαλεπὸν τοῦτό ἐστι τὸ ἀμάρτημα, καὶ σφόδρα χαλεπὸν σφόδρα δὲ ἐστὶ χαλεπὸν, ὅτι οὐ δοκεῖ χαλεπὸν εἶναι, καὶ διὰ τοῦτο αὐτὸ δέδοικα, ἐπειδὴ οὐδεὶς αὐτὸ δέδοικε· διὰ τοῦτο ἀνιάτον ἐστὶ τὸ νόσημα, ἐπειδὴ οὐδὲ νόσημα εἶναι δοκεῖ· ἀλλ' ὡς περ τὸ διαλέγεσθαι ἀπλῶς οὐκ ἐστὶν ἐγκλημα, οὕτως οὐδὲ τοῦτο ἐγκλημα εἶναι δοκεῖ, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς παρῆσις ἢ παρανομία αὕτη τολμᾶται· κἄν ἐγκαλέση τις, εὐθὺς γέλως ἔπαται καὶ χλευασία πᾶσι, οὐχὶ τοῖς ἐγκαλουμένοις ὑπὲρ τῶν ὀρκίων, ἀλλὰ τοῖς διορθώσαι τὸ νόσημα βουλομένοις. Διὰ τοῦτο μακρὸν ὑπέρ τοῦτων ἀποτεινὰ τὸν λόγον· βαθεῖαν γὰρ ρίζαν ἀνασπάσαι βούλομαι, καὶ χρόνιον ἀπαλεῖναι κακόν· οὐ λέγω τὰς ἐπιπορίας μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς εὐπορίας αὐτάς. Ἄλλ' ὁ δεῖνα, φησίν, ἀνθρώπος ἐπιεικής, εἰς ἱερωσύνην τελῶν, πολλῇ σωφροσύνη καὶ εὐλαβείᾳ συζῶν ἢ. Μὴ μοι τὸν ἐπιεικῆ τοῦτον εἴπησ, τὸν σώφρονα, τὸν εὐλαβεῖ, τὸν εἰς ἱερωσύνην τελῶντα· ἀλλ', εἰ βούλει, θεός

Πέτρον εἶναι τοῦτον ἢ Παῦλον, ἢ καὶ ἀγγελον ἐξ οὐρανοῦ [233] καταβάντα· οὐδὲ γὰρ οὕτως ἐπιστρέφομαι πρὸς τὴν ἀξίαν τῶν προσώπων. Νόμον γὰρ οὐχὶ δουλικόν, ἀλλὰ βασιλικόν ἀναγινώσκω ἐγὼ τὸν περὶ τῶν ὀρκίων· ὅταν δὲ βασιλέως ἀναγινώσκῃται γράμματα, ἅπαν τὸ τῶν δούλων ἀξίωμα ἠσυχάζετω. Ἄν μὲν γὰρ ἔγης εἰπέιν, ὅτι ὁ Χριστὸς ὀμνύουσι ἐκέλευσεν, ἢ ὅτι ὁ Χριστὸς οὐ κολάζει τοῦτο γινόμενον, δεῖξον καὶ πειθομαι· εἰ δὲ μετὰ τοσαύτης ἀπειρίας ἀποῦδες, καὶ τοσαύτην ὑπὲρ τοῦ πράγματος ποιεῖται πρόνοιαν, ὡς μετὰ τοῦ Πονηροῦ σῆσαι τὸν ὀμνύοντα. (Τὸ γὰρ περισσὸν τοῦτων, τοῦ καὶ, καὶ τοῦ οὐ, φησίν, ἐκ τοῦ διαβόλου ἐστὶ), τί μοι τὸν δεῖνα καὶ τὸν δεῖνα προσάγει; εἰς μέσον; Οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς βραθυμίας τῶν συνδούλων ὁσεῖ σοι τὴν ψήφον ὁ θεός ταύτην, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἐπιταγῆς τῶν αὐτοῦ νόμων. Ἐπέταξε, φησίν, ἕδει πεισθῆναι, καὶ μὴ τὸν δεῖνα προβάλλεσθαι, μηδὲ ἀλλότρια περιεργάζεσθαι κακὰ. Ἐπεὶ ὁ μέγας Δαυὶδ ἤμαρτεν ἀμαρταν χυλαπῆν· ἄρα οὖν ἀκίνδυνον ἡμῖν διὰ τοῦτο τὸ ἀμαρτάνειν, εἰπέ μοι; Διὰ τοῦτο μὲν οὖν τοῦτο ἀσφαλίζεσθαι χρῆ, καὶ τὰ κατορθώματα τῶν ἁγίων μόνον ζηλοῦν· εἰ δὲ που βραθυμία καὶ νόμου παράθεσις, μετὰ πολλῆς ἀποφεύγειν χρῆ τῆς σπουδῆς. Οὐ γὰρ πρὸς τοὺς συνδούλους ἡμῖν, ἀλλὰ πρὸς τὸν Δεσπότην ὁ λόγος ἐστὶ, καὶ τοῦτω τὰς εὐθύναις δώσωμεν τῶν βεβαιωμένων ἀπάντων. Πρὸς ἐκεῖνον τοῖνον παρασκευάζομεθα τὸ δικαστήριον· κἄν γὰρ μυριακίς θαυμαστὸς ἢ καὶ μέγας ὁ τὸν νόμον παραβαίνων τοῦτον, δώσει πάντως τὴν ἐπὶ τῇ παραβάσει κειμένην τιμωρίαν· οὐ γὰρ ἐστὶ προσωπολήπτης ὁ θεός. Πῶς οὖν ἐστὶ καὶ τίνας τρόπων φυγεῖν τὸ ἀμάρτημα; οὐ γὰρ δὴ μόνον τὸ ἐγκλημα χαλεπὸν χρῆ δεῖξαι, ἀλλὰ καὶ ὅπως ἂν ἀπαλλαγῆμεν συμβουλεύσαι. Ἐχει συνηθια, ἔχει οἰκέτην, ἔχει παιδίαν, καὶ φίλον, καὶ γυναῖκα, καὶ γείτονα; πᾶσι τοῦτοις τὴν ἐπὶ τοῦτων ἐπίτρεψον φυλακὴν. Χαλεπὸν ἢ συνήθεια, καὶ δεῖνον ὑποσκελίσαι, καὶ δυσφύλακτον, καὶ ἀκοντας ἡμᾶς πολλὰκις καὶ οὐκ εἰδὸτας ἐμβάλλει; Οὐκοῦν ὅσῳ τῆς συνήθειας οἴδας τὴν δύναμιν, τοσούτῳ τῆς μὲν πονηρᾶς συνήθειας ἀπαλλαγῆναι σπούδασον, πρὸς δὲ τὴν ἑτέραν τὴν χρησιμωτάτην σεαυτὴν μετὰσθησον. Ὄσπερ γὰρ νῦν σπουδάζοντά σε καὶ φυλαττόμενον καὶ μεριμνῶντα καὶ φρονεῖζοντα ἴσχυσε πύλακις ὑποσκελίσαι ἐκεῖνη, οὕτως ἂν εἰς τὴν ἀγαθὴν σεαυτὸν συνήθειαν μετὰσθησῇ τὴν τοῦ μὴ ὀμνύουσι, οὐδὲ ἄκων, οὐδὲ βραθυμῶν ἐμπεσεῖν δυνήσῃ ποτὲ πρὸς τὰ τῶν ὀρκίων πτώματα· μέγα γὰρ δυνως συνήθεια, καὶ φύσεως ἔχει δύναμιν. Ἴν' οὖν μὴ πονῶμεν συνεχῶς, ἑαυτοὺς εἰς συνήθειαν μετὰσθησωμεν ἑτέραν, καὶ ἕκαστον τῶν σοι συγγινομένων καὶ συνόντων ταύτην ἀίτησαι τὴν χάριν, ἵνα συμβουλεύῃ καὶ παραινῇ φεύγειν τοὺς ὀρκους, καὶ ἀλισκόμενον ἐλέγῃ. Ἡ γὰρ παρ' αὐτῶν εἰς σὲ γινομένη φυλακὴ καὶ αὐτοῖς ἐστὶ συμβουλή καὶ παραινέσις τοῦ κατορθώματος. Ὁ γὰρ ἐγκαλῶν ἑτέρῳ περὶ ὀρκίων, οὐ βραδίως αὐτὸς εἰς τὸ βάραθρον ἐμπεσεται τοῦτο· βάραθρον γὰρ οὐ τὸ τυχόν ἢ πολυορκία, οὐχ ὅταν περὶ τῶν ἐλαχίστων μόνον, ἀλλὰ καὶ ὅταν περὶ μεγίστων γίνηται πραγμάτων. Ἡμεῖς δὲ καὶ λέχονα ὠνούμενοι καὶ ὑπὲρ ὀβολῶν δύο φιλονεικοῦντες, καὶ πρὸς οἰκέτας ὀργιζόμενοι καὶ ἀπειλοῦντες, τὸν θεὸν πανταχοῦ καλοῦμεν μάρτυρα· καὶ ἀνθρώπον μὲν ἐλεύθερον, ἀξίως τινας μετασχόντα [234] ψιλῆς οὐκ ἂν ἐτόλμησας ὑπὲρ τοιούτων καλέσαι μάρτυρα ἐπ' ἀγορᾶς, ἀλλὰ κἄν ἐπιχειρήσης, δίχην διώσεις τῆς ὑβρεως· τὸν δὲ τῶν οὐρανῶν βασιλέα, τὸν τῶν ἀγγέλων Δεσπότην, καὶ περὶ ὠνίων, καὶ περὶ χρομάτων, καὶ περὶ τῶν

^a Savil. ὑμᾶς.

^b Hic desse verbum ὀμνύειν notat Savil. εἰρη.

22. 33) ? Viden' singulos hujusmodi lapsus timentes, lugentes, consilia dantes, precantes, ut circa linguam magna cautela adhibeatur? At cur, inquires, si tantam nobis perniciem hoc instrumentum asserat, ipsum nobis a principio indidit Deus? Quia magnam etiam affert utilitatem, et si caveamus, utilitatem tantum, perniciem vero nullam affert. Audi enim quid dicat is, qui prius illa dixerat: *In manu linguæ vita et mors* (Prov. 18. 21). Eademque ipsa Christus declarat his verbis, *De sermonibus tuis condemnaberis, atque de sermonibus tuis justificaberis* (Math. 12. 37). Media quippe stat lingua inter utrumque usum; tu dominus es. Ita et gladius jacet utrumque; si illo contra inimicos utaris, salutare tibi instrumentum efficitur; sin tibi ipsi vulnus infligas, non ferri natura, sed iniquitas tua cædis causa est. Ita et de lingua cogitemus: gladius est in medio jacens, acue illam ad te de peccatis tuis accusandum, ne fratri vulnus infligas. Ideo illam duplici muro Deus circumvallavit, dentium nempe septo et labiorum ambitu, ne facile et inconsulte verba non congruentia proferat. Refrena illam intus. Verum illa non id patitur? dentibus illam castiga, ipsorum ceu carnificum morsui illam tradens: melius quippe est illam nunc peccantem dentibus morderi, quam tunc aridam et aquæ stillam quærentem illa consolatione privari. In multis sane aliis peccare illa solet, conviciis nempe, blasphemis, verbis obscænis, sycophantiis, juramentis, perjuriis.

5. *Adversus jurandi consuetudinem.* — Sed ne confertim omnia dicentes mentem confundamus vestram, unam vobis legem ponimus de vitandis juramentis, hoc vobis prænuntiantes et edicentes, si non modo perjuriam, sed etiam juramenta ob justam causam prolata, non fugiatis, me non aliud argumentum tractaturum. Nam absurdum esset, si, dum ludimagistri non alias pueris tradunt disciplinas, donec videant priorem in ipsorum memoria pulchre hæere, nos cum priores disciplinas nondum inculcare potuerimus, alteras denuo ingeramus: id enim nihil aliud esset quam in pertuso dolio haurire. Ne igitur os nobis claudatis, magnam rei curam habete. Nam grave peccatum est, admodumque grave: ideoque admodum grave, quia non videtur grave esse: ideoque ipsum formido, quia nemo formidat: ideo incurabilis morbus, quia morbus non esse videtur; sed quemadmodum sermo simplex crimen non est, ita et hoc crimen esse non videtur, sed confidenter hoc facinus admittitur; si quis vero redarguat, statim risus et cachinni profusi, non adversus eos, qui juramenta redarguunt, sed adversus eos, qui morbum curare valent. Ideo longum hac de re sermonem habeo: altam enim radicem evellere cupio, et diuturnum delere malum; non perjuriam solum dico, sed et juramenta juste prolata. At, inquires, ille homo modestus, sacerdotium gerens, pie temperanterque vivens, jurat tamen. Ne mihi modestum illum alleges, temperantem, pium, in sacerdotio degentem: sed si vis pone Petrum esse vel Paulum, vel angelum, qui de cælo descenderit: ne sic quidem perso-

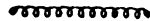
narum dignitatem respiciam. Nam legem non servilem, sed dominicam de juramento lego: cum autem imperatoria scripta leguntur, omnis servorum dignitas quiescat. Nam si dicere potes Christum juramenta præcepisse, aut Christum ipsa admissa non ulcisci, ostende mihi, et morem geram. Quod si tanta cura ipsum vetat, et tantam hujus rei providentiam gerit, ut cum maligno jurantem constituat (*Quod autem his abundantius est*, ait, nempe, *est et non, a diabolo est* [Math. 5]), quid mihi hunc et illum in medium producis? Non enim ex conservorum negligentia, sed ex legum suarum præcepto, hunc Deus feret calculum. Jussi, inquit: obtemperare oportebat, non hunc et illum prætere, neque aliena mala curiosius investigare. Quandoquidem magnus ille David in grave peccatum lapsus est: ideone, quæso, sine periculo peccare poterimus? Quapropter hoc cavere oportet, atque recta tantum sanctorum gesta imitari. Sicubi vero negligentia vel transgressio legis occurrat, id summa sollicitudine fugiendum est. Non enim cum conservis, sed cum Domino ratio nobis est, rerumque in vita gestarum omnium rationem ipsi reddemus. Ad illud itaque tribunal nos præparemus: nam quantumvis admirandus et magnus sit is qui hanc legem violat, reposito huic prævaricationi supplicio haud dubio plectetur: non enim personas accipit Deus. Quomodo autem quæve ratione potest hoc peccatum vitari? non enim par est quam grave sit peccatum dumtaxat ostendere, sed consilium, quo ab eo liberari possimus aperire. Est tibi conjux, sunt tibi filii, est amicus, cognatus, vicinus: his omnibus hanc super his custodiam demanda. Gravis res est consuetudo, difficile est eam de medio tollere, arduum est ab illa cavere, invitos sæpe et imprudentes invadit. Igitur quanto majorem nosti vim consuetudinis, tanto magis a prava consuetudine liberari satage et ad aliam utilissimam te transfer. Quemadmodum enim te illam curantem sæpe, ab illa caventem teque sollicite custodientem, potuit supplantare, ita si te in bonam non jurandi consuetudinem transferas, nec invitus unquam nec socors poteris in juramenti lapsum deferri. Magna utique res consuetudo, quæ naturæ vim habet. Ne igitur id frequenter agamus, in aliam nos consuetudinem transferamus: a singulis tecum viventibus et versantibus hanc gratiam postula, ut te hortentur atque inducant ad vitandum juramentum, deprehensum arguant. Nam eorum circa te custodia vel ipsis consilium et adhortatio est ad recte agendum. Nam qui alterum de juramento accusat, non facile ipse in hoc barathrum incidet. Barathrum enim non parvum est jurandi frequentia, non modo cum de minimis rebus, sed cum de maximis agitur. Nos autem vel olera ementes, valde de duobus obolis disceptantes, in famulos ira commoti et comminantes, Deum semper advocamus testem. Hominem quidem ingenuum vel levi dignitate præditum, ad hujusmodi res in foro testem advocare non audeas, vel si audeas, contumeliæ pœnas dabis; calorum autem Regem et angelorum Dominum, sive de venalibus, sive de pecuniis, sive de

minimis rebus sermonem habeas, in testimonium trahis; hæcne ferenda? Quomodo poterimus ergo ab hac mala consuetudine liberari? Si custodes, quos dixi, circa nos ponamus, tempusque nobis ipsis ad correptionem constituamus, pœnamque nobis indicamus, si elapso tempore non emendati fuerimus. Quodnam tempus ad hoc satis erit? Non puto eos, qui admodum vigilant sæpe curandæ salutis intenti sunt, plus decem diebus opus habere, ut a mala juramentorum consuetudine prorsus liberentur. Quod si post illos decem dies jurantes deprehendamus, pœnam nobis constituamus, damnationem et suppli-

cium pro prævaricatione maximum. Quam vero damnationem? Id non ego desiniam, sed vos sententiæ dominos constituo. Sic ea, quæ nos spectant, dispensem, non modo circa juramenta, sed circa alia quælibet delicta; ac tempus nobis constituentes, gravissimis deputatis pœnis, si aliquando in ea incidamus, puri ad Dominum nostrum accedemus, et a gehenna ignis liberabimur, fidenterque stabimus ante tribunal Christi: quod nos assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria una cum Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

CATECHESIS II

AD ILLUMINANDOS, ET DE MULIERIBUS SE TORTIS CRINIBUS ET AURO ORNANTIBUS, ET DE SECANTIBUS VATICINIA, VEL LIGATURAS, VEL INCANTATIONES: QUÆ CUNCTA A CHRISTIANISMO SUNT ALIENA.



1. Nuper dictorum apud caritatem vestram fructus a vobis repetiturus adveni: non enim propterea loquimur, ut tantum audiatis, verum ut et dictorum memoriam servetis, et per opera nobis memoriam demonstratis; imo vero non nobis, sed Deo mentis arcana scienti. Propterea et catechesis, id est institutio, dicitur, ut et absentibus nobis sermo noster mentes vestras instituat. Et ne miremini, si decem diebus tantum transactis seminum fructus repetituri venimus: etenim die una licet pariter et semina spargere et messem facere: non enim propria tantum virtute, verum et divino auxilio roborati, sic ad certamina vocamur. Quicumque igitur dicta susceperunt et per opera impleverunt, maneat se extendentes in anteriora. Quicumque vero bonam hanc operationem nondum attigerunt, jam attingant, ut ex torpore natam damnationem futuro studio repellant. Licet enim, licet, inquam, eum qui multum torpuit, post hæc diligentia utendo, præteriti temporis omnem sarcire jacturam. Idcirco dicitur: *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra sicut in exacerbatione* (Psal. 94. 8). Hoc autem dicit, admonens et consulens numquam desperare, sed donec hic sumus, bonam habere spem et anteriora apprehendendi et bravium supernæ Dei vocationis persequendi (Philipp. 3. 14). Hoc igitur faciamus, et magnæ hujus donationis nomina exquiramus. Sicut enim dum ignoratur dignitatis magnitudo, segniores sunt hi qui honorantur: ita si noscatur, gratos reddit et magis studiosos efficit. Alioquin et turpe esset et ridiculum tanto potentes apud Deum honore, nec scire quid ipsius tandem nomina significare velint. Et quid de hoc munere dico? si enim commune generis nostri nomen cogitaveris, maximam ad virtutem capies disciplinam et exhortationem. Hoc enim nomen, *homo*, nos non secundum externos definiunt, sed ut divina jussit Scriptura. Nam homo non est quicumque simpliciter manus habet et pedes humanos, nec quicum-

que tantum rationalis est; sed quicumque pietatem et virtutem cum fiducia exercet. Audi namque quid de Job dicit. Cum enim dixisset quod *In terra Ausitide homo erat*, non ex iis eum describit terminis, quibus ethnici, nec hoc dicit, quod duos pedes haberet et unguis latos; sed indicia pietatis illius præbens dicebat, *Justus, verax, colens Deum, abstinens ab omni mala re* (Job 1. 1), demonstrans quod hoc est homo, sicut scilicet et alius impuit, *Deum time, et ipsius mandata custodi, quoniam hoc est omnis homo* (Eccl. 12. 13). Si autem hoc nomen homo tantam ad virtutem præbet exhortationem, multo magis illud, *fidelis*. Fidelis enim ideo vocaris, quoniam et credis Deo, et ab eo creditam ipse justitiam habes, sanctitatem, munditiam animæ, in filium adoptionem, regnum cælorum, et hæc tibi commendavit. Tu vicissim ipsi alia credidisti et commendasti, eleemosynam, preces, modestiam et omnem aliam virtutem. Et quid dico eleemosynam? si vel frigidum ipsi dederis poculum, nec hoc amittes (Matth. 10. 42), verum et hoc in illum reservat sedulo diem, et cum multa reddet superabundantia: hoc quippe admirabile est, quod non tantum deposita servet, verum et multiplicet retributionibus.

Illuminati, seu baptizati officium. — Hoc et te secundum potentiam tuam facere jussit in iis, quæ tibi credita sunt: nempe sanctitatem, quam accepisti, intendere, et ex lavacro justitiam reddere clariorem, et gratiam illustriorem facere: sicut utique et Paulus fecit, sequentibus laboribus et studio diligentiaque augens omnia quæ accepit bona. Et nota Dei providentiam: nec tibi totum hoc dedit, neque toto privavit; sed hæc dedit, illa promisit. Et quare non hic totum dedit? Ut tu fidem in ipsum demonstrares, nondum datis ex ipsius promissione sola credens. Quare vero rursus non omnia illic servavit, sed dedit et Spiritus gratiam et justitiam et sanctificationem? Ut tibi labores leves faciat, et ex jam datis

τυχόντων διαλεγόμενος, ἔλκει εἰς μαρτυρίαν· καὶ πῶς ταῦτα ἀνεκτά; Πόθεν οὖν ἀπαλλαγείημεν ἐκ τῆς πονηρίας ταύτης συνηθείας; Τοὺς φύλακας οὐς εἶπον περιστείλαντες, χρόνον ῥητὸν ὀρίσαντες ἑαυτοῖς πρὸς διαφθεῖναι, καὶ καταδίκην ἐπιθέντες, εἰ τοῦ χρόνου παρελθόντος μὴ κατορθώσασιν τοῦτο. Πόσος οὖν ἡμῖν χρόνος ἀρκέσει πρὸς τοῦτο; Οὐκ οἶμαι τοὺς σφόδρα νήφοντας καὶ διεγρηγμένους καὶ ὑπὲρ τῆς ἑαυτῶν ἀγρυπνούντας σωτηρίας πλείον ἡμερῶν δέκα δεηθήσεσθαι, ὥστε παντελῶς ἀπαλλαγῆναι τῆς πονηρίας τῶν ὀρων συνηθείας. Εἰ δὲ μετὰ ἄς δέκα ἡμέρας ὀφθειήμεν ὀμνύντες, δίκην ἑαυτοῖς ἐπιθώμεν, καὶ τιμωρίαν μεγίστην καὶ καταδίκην ὀρίσωμεν τῆς παραβάσεως. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ κα-

ταδίκη; Οὐκ ἐστὶ τοῦτο ὀρίζεσθαι ἐγὼ, ἀλλ' ὑμᾶς αὐτοὺς ἀφίημι κυρίους τῆς ψήφου εἶναι. Οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομῶμεν, μὴ μόνον ἐπὶ τῶν ὀρων, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἐλαττωμάτων, καὶ χρόνον ὀρίζοντες ἑαυτοῖς τιμωρίας χαλεπωτάταις, εἰ ποτε περιπέσωμεν τοῦτοισι, καθαροὶ πρὸς τὸν ἡμέτερον ἀπελευσόμεθα δεσπότην, καὶ τῆς τοῦ πατρὸς γενένης ἀπαλλαγόμεθα, καὶ μετὰ παρρησίας στησόμεθα ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΚΑΤΗΧΗΣΙΣ ΔΕΥΤΕΡΑ.

Πρὸς τοὺς μέλλοντας φωτίζεσθαι· καὶ περὶ γυναικῶν τῶν ἐν πλῆγμασι καὶ χρυσῷ κατακοσμοῦσθαι ἑαυτῶν· καὶ περὶ τῶν κληδονομιστῶν, ἢ περιάπτων, ἢ ἐκφθαίς κεχηρημένων, ἄπερ ἅπαντα ἀλλότρια Χριστιανισμοῦ.

α'. Τῶν πρώην εἰρημένων πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην πρότερον τοὺς καρποὺς παρεγενόμεναι ἀπαιτήσων ὑμᾶς· οὐδὲ γὰρ διὰ τοῦτο λέγομεν, ἵνα ἀκούσητε μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ μνημονεύητε τῶν εἰρημένων καὶ τὴν διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξιν ἡμῖν παράσχητε· μᾶλλον δὲ οὐχ ἡμῖν, ἀλλὰ τῷ Θεῷ τῷ τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας εἰδοῦσι. Διὰ τοῦτο καὶ κατήχησις λέγεται, ἵνα καὶ ἀπόντων ἡμῶν ὁ λόγος ὡμῶν ἐνηχῆται ταῖς διανοίαις. Καὶ μὴ θαυμάσητε, εἰ δέκα ἡμερῶν διαγενομένων μόνον τοὺς καρποὺς ἤλθομεν ἀπαιτήσοντας τῶν σπερμάτων· καὶ γὰρ ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ δυνατὸν ὀμοῦ καὶ σπέρματα καταβαλεῖν καὶ ἀμητὸν ποιήσεσθαι· οὐ γὰρ οἰκεῖ δύναμις μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥοπῇ δυναμούμενοι, οὕτω πρὸς τοὺς ἀγῶνας καλούμεθα. Ὅσοι μὲν οὖν καταδέξαντο τὰ εἰρημένα, καὶ διὰ τῶν ἔργων ἐπλήρωσαν, μενέτωσαν ἐπιτεινόμενοι πρὸς τὰ ἔμπροσθεν· ὅσοι δὲ οὐδέπω τῆς ἀγαθῆς ταύτης ἐργασίας ἤψαντο, ἐντεῦθεν ἀφάρθωσαν, ἵνα καὶ τὴν ἐκ τῆς βραθυμίας· καταδίκην τῇ μετὰ ταῦτα προθυμίᾳ ἀποκρούσωνται. Ἐνὶ γὰρ, ἐνὶ καὶ τὸν ἐβραθυμικότητα σφόδρα μετὰ ταῦτα χρυσάμενον [235] τῇ προθυμίᾳ τοῦ παρελθόντος χρόνου πᾶσαν ἀνασῶσαι τὴν ζήτησιν. Διὸ φησι, *Σήμερον ἐὰν τῆς φωτῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παρακίρασμῷ.* Τοῦτο δὲ λέγει παραινῶν καὶ συμβουλεύων, μηδέποτε ἀπογινώσκωσιν, ἀλλ' ἕως ἂν ἐνταῦθα ὦμεν, χρηστάς ἔχειν τὰς ἐλπίδας, καὶ τῶν ἔμπροσθεν ἐπιλαμβάνεσθαι, καὶ πρὸς τὸ βραβεῖον διώκειν τῆς ἀνω κλήσεως τοῦ Θεοῦ. Τοῦτο τοίνυν ποιήσωμεν, καὶ τὰ ὀνόματα τῆς μεγάλης ταύτης ἐξετάσωμεν ὀρωρεῖς. Ὡσπερ γὰρ ἀγνοούμενον ἀξιώματος μέγεθος βραθυμότερους παιεῖ τοὺς τιμωμένους, οὕτω γυρωζόμενον εὐχαρίστους καθίστησι καὶ σπουδαιότερους ἐργάζεται. Καὶ ἄλλως δὲ αἰσχρὸν ἂν εἴη καὶ καταγέλαστον τοσαύτης ἀπολαύοντα δόξης παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ τιμῆς, μηδὲ τὰ ὀνόματα αὐτῆς εἰδέναι τί ποτε ἐνδείξασθαι βούλεται. Καὶ τί λέγω περὶ τῆς ὀρωρεῖς ταύτης; ἂν γὰρ τὸ κοινὸν τοῦ γένους ἡμῶν ἐννοήσης ὀνομα, μεγίστην πρὸς ἀρετὴν λήψῃ διδασκαλίαν καὶ παράκλησιν. Τὸ γὰρ ἀνθρώπος τοῦτο ὀνομα

οὐ κατὰ τοὺς ἔξωθεν ἡμεῖς ὀρίζομεθα, ἀλλ' ὡς ἡ θεῖα Γραφή ἐκέλευσεν. Ἄνθρωπος γὰρ ἐστὶν, οὐχ ὄσους ἀπλῶς χεῖρας καὶ πόδας ἔχει ἀνθρώπου, οὐδ' ὄσους ἐστὶ λογικὸς μόνον, ἀλλ' ὄσους εὐσέβειαν καὶ ἀρετὴν μετὰ παρρησίας ἄσκει. Ἄκουσον γοῦν περὶ τοῦ Ἰωβ τί φησιν· εἰπὼν γάρ, *Ἐν χάρα τῇ Ἀύστειδι ἀνθρώπος ἦν*, οὐκ ἀπὸ τούτων αὐτὸν ὑπογράφει τῶν ὀρων, ἀφ' ὧν οἱ ἔβωθεν, οὐδὲ τοῦτο λέγει, ὅτι πόδας δύο εἶχε καὶ ὄνυχας πλατεῖς, ἀλλὰ τὰ γυρωσιτικά τῆς εὐσεβείας ἐκείνης συντιθεὶς εἶπε, *Δίκαιος, ἀληθινός, θεοσεβής, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς ποτηροῦ πρᾶγματος*, δεικνύς ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀνθρώπος. Καθάπερ οὖν καὶ ἑτέρος φησι· *Τὸν Θεὸν φοβού, καὶ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ φύλασσε, ὅτι τοῦτο πᾶς ἀνθρώπος.* Εἰ δὲ τὸ ἀνθρώπος ὀνομα τοσαύτην εἰς ἀρετὴν παράκλησιν παρέχει, πολλῶ μᾶλλον τὸ πιστός; Πιστός γὰρ διὰ τοῦτο καλῆ, ὅτι καὶ πιστεύεις τῷ Θεῷ, καὶ πιστεύῃ παρ' αὐτοῦ αὐτὸς δικαιοσύνην, ἀγιωσύνην, καθαρότητη ψυχῆς, υἰοθεσίαν, βασιλείαν οὐρανῶν· ἐνεπίστευσε καὶ ταῦτά σοι παρακατέθετο· σὺ πάλιν ἑτέρα αὐτῷ ἐνεπίστευσε καὶ παρακατέθετο, ἐλεημοσύνην, εὐχὰς, σωφροσύνην, τὴν ἄλλην ἅπασαν ἀρετήν. Καὶ τί λέγω ἐλεημοσύνην; καὶ ψυχροῦ αὐτῷ ποτήριον ὄρω, οὐδὲ τοῦτο ἀπολέσεις, ἀλλὰ καὶ τοῦτο μετ' ἀκριβείας φυλάσσει εἰς ἐκείνην τὴν ἡμέραν, καὶ μετὰ πολλῆς ἀποδώσει τῆς περιουσίας· τὸ γὰρ δὴ θαυμαστὸν τοῦτό ἐστιν, ὅτι οὐ φυλάττει τὰς παρακαταθήκας μόνον, ἀλλὰ καὶ πλεονάζει ταύτας ταῖς ἀντιδόσεις.

Τοῦτο καὶ σοὶ ποιεῖν ἐκέλευσε κατὰ δύναμιν τῆν ὀνην, ἐν οἷς ἐνεπιστεύθη, τὴν ἀγιωσύνην ἢν ἐλαβες ἐπιτείνειν, καὶ τὴν δικαιοσύνην τὴν ἀπὸ τοῦ λουτροῦ λαμπροτέραν ἐργάζεσθαι, καὶ τὸ χάρισμα φαιδρότερον ποιεῖν· καθάπερ οὖν καὶ Παῦλος ἐποίησε, τοῖς μετὰ ταῦτα πόνους καὶ τῇ σπουδῇ καὶ τῇ προθυμίᾳ αὐξήσας ἅπαντα, ἄπερ ἐλαβεν, ἀγαθά. Καὶ σκόπει Θεοῦ κηδεμονίαν· ὅτε σοὶ τὸ πᾶν ἔδωκεν ἐνταῦθα, ὅτε τοῦ παντὸς ἀπεστέρησεν, ἀλλὰ τὰ μὲν ἔδωκε, τὰ δὲ ὑπέσχετο. Καὶ τίνας ἐνεκεν οὐ τὸ πᾶν ἐνταῦθα ἔδωκεν; Ἴνα σὺ τὴν πίστιν ἐπέδειξῃ τὴν περὶ αὐτὸν. τοῖς μηδέπω δοθεῖσιν ἀπὸ τῆς ὑποσχέσεως αὐτοῦ μόνως πιστεύων. Τίνος δὲ ἐνεκεν [236] πάλιν οὐ τὸ πᾶν ἐκεῖ ἐταμίευστο, ἀλλ' ἔδωκε καὶ Πνεύματος χάριν καὶ

* Sav. ἄλλ. Χριστιανῶν ἀποδείκνυται.

† Sic Savit. et quidam mss.; sibi ἀνασῶσασθαι. † Editum fuerat e Morello, ἀναστήσαι. † Emz.

δικαιοσύνην καὶ ἀγιασμόν; Ἴνα σοι κουφίσῃ τοὺς πό-
 νους, καὶ ἐκ τῶν ἥδη δοθέντων καὶ ἐκ τῶν μελλόντων
 εὐέλπιδα καταστήσῃ. Διὰ τοῦτο καὶ νεοφώτιστος μέ-
 λεις· καλεῖσθαι, ὅτι νέον σοι τὸ φῶς αἶν, ἂν ἐθέλῃς, καὶ
 οὐδέποτε σβέννυται. Τοῦτο μὲν γάρ, καὶ βουλομένων
 ἡμῶν, καὶ μὴ βουλομένων, διαδέχεται νῦξ, ἐκείνην δὲ
 τὴν ἀκίνα σκότος οὐκ οἶδε· Τὸ γὰρ φῶς ἐν τῇ σκο-
 τία φαίνει, καὶ ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλυθεν. Οὐχ
 οὕτω γοῦν ὁ κόσμος ἐστὶ λαμπρὸς, ἀνισχύουσης τῆς
 ἀκτίνος, ὡς ψυχὴ καταυγάζεται καὶ λαμπροτέρα γί-
 νεται, τὴν ἀπὸ τοῦ Πνεύματος· ἀδεξιαμένη χάριν. Καὶ
 μάνθανε τῶν πραγμάτων ἀκριβέστερον τὴν φύσιν·
 νοκτὸς μὲν γὰρ κατεχούσης καὶ σκότους ὄντος, πολ-
 λὰ καὶ σχινοὺν ἰδῶν τις, ἐνόμισεν ὕφιν εἶναι, καὶ
 φίλον προσόντα ὡς ἐχθρὸν ἐφυγε, καὶ φόβου τιμὸς
 αἰσθημένος περιδεῆς γέγονεν· ἡμέρας δὲ γενομένης
 οὐδὲν τοιοῦτον γένοιτ' ἂν, ἀλλὰ πάντα οἵαπερ ἐστὶ
 φαίνεται. Ὁ καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς συμβαίνει τῆς ἡμετέ-
 ρας. Ἐπισθὼν γὰρ ἡ χάρις ἔλθουσα τὸ σκότος ἀπελάτῃ
 τῆς διανοίας, μανθάνομεν τὴν τῶν πραγμάτων ἀκρι-
 βείαν, καὶ γίνεται ἡμῖν εὐκαταρρόνητα τὰ πρότερον
 φοβερά. Οὕτε γὰρ θάνατον ἐτι δεδοίκαμεν, μαθόντες
 ἀκριβὲς παρὰ τῆς ἱερᾶς ταύτης μυσταγωγίας, ὅτι
 οὐκ ἐστὶ θάνατος ὁ θάνατος, ἀλλ' ὕπνος καὶ κοίμησις
 πρόσκαιρος· οὐ πέναν, οὐ νόσον, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοι-
 οῦτων οὐδὲν, εἰδότες ὅτι πρὸς βελτίονα ζωῆν ὁδεύομεν,
 ἀκέραιόν τε καὶ ἀφθαρτόν, καὶ πάσης τοιαύτης ἀπηλ-
 λαγμένην ἀνωμαλίας.

γ'. Μὴ τοίνυν ἐτι πρὸς τὰ βιωτικὰ μείνωμεν κατηγό-
 ρητες, μὴ περὶ τρυφήν τραπέζης, μηδὲ περὶ πολυτέλειαν
 ἱματίων· καὶ γὰρ ἔχεις ἱμάτιον μέγιστον, ἔχεις τρά-
 πεζαν πνευματικὴν, ἔχεις τὴν ὁδὸν τὴν ἀνω, καὶ
 πάντα σοι ὁ Χριστὸς γίνεται, καὶ τράπεζα, καὶ ἱμά-
 τιον, καὶ οἶκος, καὶ κεφαλὴ, καὶ ρίζα. Ὅσοι γὰρ εἰς
 Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε· ἰδοὺ
 πῶς ἱμάτιόν σοι γέγονε. Βούλει μαθεῖν, πῶς καὶ τρά-
 πεζά σοι γίνονται; Ὁ τρώγων με, φησὶν, ὡς περ ἐγὼ
 ζωὴ διὰ τὸν Πατέρα, κακεῖνος ζήσεται δι' ἐμέ. Ὅτι
 δὲ καὶ οἶκός σοι γίνεται; Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα
 ἐν ἐμοὶ μένει, καὶ ἐν αὐτῷ· καὶ ὅτι ρίζα, πάλιν
 φησὶν· Ἐγὼ ἡ ἀμπελος, ὑμεῖς τὰ κλήματα· καὶ ὅτι
 ἀδελφός, καὶ φίλος, καὶ νομφίος· Οὐκέτι ὑμᾶς λέγω
 δι' ἑαυτοῦ· ὑμεῖς γὰρ φίλοι μου ἐστέ. Καὶ ὁ Παῖσις
 πάλιν· Ἠρμωσάμην ὑμῖς ἐνὶ ἄνδρι παρθένον ἀγνῆν
 παραστήσαι τῷ Χριστῷ· καὶ πάλιν· Εἰς τὸ εἶναι
 αὐτὸν πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. Οὐκ ἀδελ-
 φοὶ δὲ αὐτοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ παιδιὰ γινόμεθα· Ἰδοὺ
 γὰρ, φησὶν, ἐγὼ, καὶ τὰ παιδιά, ἃ μοι ἔδωκεν ὁ
 Θεός· οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ μέλη αὐτοῦ, καὶ
 σῶμα αὐτοῦ. Ὅσπερ γὰρ οὐκ ἀρκούντων τῶν εἰρημέ-
 νων ἐπιδειξάι τὴν ἀγάπην καὶ τὴν εὐνοίαν, ἢ πρὸς ἡμᾶς
 ἐπιδείκνυται, καὶ ἕτερον τούτων μείζον καὶ ἐγγύτερον
 εἴηκεν, κεφαλὴν ἑαυτὸν ἡμῶν προσειπών. Ταῦτα δὲ
 πάντα εἰδὼς, ἀγαπητὴ, ἀμειψαί σου τὸν εὐεργέτην
 ἀρετῆν πολιτεία. [257] καὶ ἐννοήσας τῆς θυσίας τὸ μέ-
 γεθος, καλλώπισόν σου τὰ μέλη τοῦ σώματος. Ἐνόησον
 τί δέχη τῇ χειρὶ, καὶ μηδέποτε ἀνάσχη τυπτησαί τινα,
 μηδὲ τὴν τοσοῦτον τιμηθεῖσαν ὄρωφω καταισχύνης τῇ
 τῆς πληγῆς ἀμαρτίᾳ· ἐνόησον τί δέχη τῇ χειρὶ, καὶ
 καθαρὰν αὐτὴν πλεονεξίας καὶ ἀρπαγῆς πάσης διατή-
 ρησον. Λόγισαι, ὅτι οὐ τῇ χειρὶ δέχη μόνον, ἀλλὰ καὶ
 τῷ στόματι προσάγεις καὶ καθαρὰν φύλαττε τὴν γλῶσ-

ταν αἰσχροῦν καὶ ὕβριστικῶν ῥημάτων, βλασφημίας,
 ἐπιπορίας, καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιοῦτων ἀπάντων. Καὶ
 γὰρ ὀλέθριον τὴν διακονουμένην μυστηρίοις οὕτω φρι-
 κωδεστάτοις, καὶ αἵματι φοινιχθεῖσαν τοιοῦτον, καὶ
 χρυστῆν γενομένην μάχαιραν, ἐπὶ λουδορίας καὶ ὕβρεις
 καὶ εὐτραπείας μεταγίνε. Αἰδέσθητι τὴν τιμὴν, ἢν
 ἐτίμησεν αὐτὴν ὁ Θεός, καὶ μὴ καταγάγῃς εἰς τὴν
 τῆς ἀμαρτίας εὐτέλειαν· ἀλλ' ἐνουμηθεὶς πάλιν, ὅτι
 μετὰ τὴν χεῖρα καὶ τὴν γλῶσσαν ἡ καρδιά δέχεται τὸ
 φρικτὸν ἐκεῖνο μυστήριον, καὶ βράφῃ· ποτὴ κατὰ τοῦ
 πλησίον ὄλον, ἀλλὰ κακουργίας πάσης καθαρὰν δια-
 τήρει σου τὴν διάνοιαν· οὕτω καὶ ὀφθαλμοὺς καὶ
 ἀκοὴν ἀσφαλίσασθαι δυνήσῃ. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον,
 μετὰ τὴν μυστικὴν ἐκείνην φωνὴν καὶ ἐκ τῶν οὐρανόων
 φερομένην, τὴν ἐκ τῶν Χερουβιμ λέγω, πορνικαῖς
 ἔμασι καὶ κατακακλασμένοις μέλεσι τὴν ἀκοὴν μολύ-
 νειν; πῶς δὲ οὐκ ἐσχάτης κόλασεως ἔξω, τοῖς ὀφθαλ-
 μοῖς, οἷς ὄρας τὰ ἀπόρρητα καὶ φρικτὰ μυστήρια,
 τοῦτοις πόρνας ὄρα, καὶ μοιχεύειαν ἐργάζεσθαι τὴν κατὰ
 διάνοιαν; Εἰς γάμον ἐκλήθης, ἀγαπητὴ· μὴ εἰσέλθῃς
 ῥυπαρὰ ἐνδεδυμένος ἱμάτια, ἀλλὰ τῷ γάμῳ κατάλλυ-
 λον λαβὲ στολῆν. Εἰ γὰρ εἰς γάμους αἰσθητοὺς ἀν-
 θρωποὶ καλούμενοι, καὶ ἀπάντων ὡς πενήστεροι, χρη-
 σάμενοι πολλὰς ἢ περιμένον ἱμάτιον καθαρὸν, οὕτω
 πρὸς τοὺς καλέσαντας αὐτοὺς ἀπαντῶσι· οὐ δὲ ὁ
 πρὸς γάμον κληθεὶς πνευματικὸν καὶ δεῖπνα βασιλικὰ,
 ἐνόησον, ἢλίκοι ἀν εἰη δικαίον σε ἱμάτιον πρῆσθαι·
 μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἀγοράσαι χρεῖα, ἀλλ' αὐτὸς σοι δίδωσιν
 ὁ καλῶν δωρεάν, ἵνα μηδὲ πένιαν προκαλέσῃς· Ἐγῆς.
 Τῆρει τοίνυν ὅπερ ἔλαβες ἱμάτιον· ἂν γὰρ ἀπολέσῃς,
 χρῆσασθαι οὐ δυνήσῃ λοιπόν, οὐδὲ πρῆσθαι· οὐδαμοῦ
 γὰρ πωλεῖται τοιοῦτον ἱμάτιον. Ἥκουσας, πῶς ἐστὲν
 νάξιν οἱ παλαιοὶ μυσταγωγηθέντες, καὶ τὸ στήθος ἐπά-
 ταξαν τοῦ σινειδότος ἐνταῦθα διαναστήσαντος; Σκόπει
 τοίνυν, ἀγαπητὴ, μὴ καὶ σὺ ποτε ἂ τοῦτο πάθῃ· πῶς
 δὲ οὐ πείσῃ, τὴν πονηρὰν συνήθειαν μὴ ἐκβαλὼν τῶν
 κακῶν; Διὰ τοῦτο καὶ πρότερον εἶπον καὶ νῦν λέγω, καὶ
 λέγων οὐ παύσομαι, εἰ τις τὰ ἐλαττώματα τῶν τρώπων
 μὴ διώρωθῃς μηδὲ παρσεκέυασεν ἑαυτῷ τὴν ἀρετὴν
 εὐκόλον, μὴ βαπτίζεσθαι. Τὰ μὲν γὰρ πρότερα ἀμαρ-
 τήματα ἀφείναι δύναται τὸ λουτρόν· δέος δὲ οὐ μισερῶν
 καὶ κινδύου οὐχ ὁ τυχῶν, μήποτε πάλιν ἐπ' αὐτὰ
 ἐπανέλθωμεν, καὶ γένηται ἡμῖν ἔλκος τὸ φάρμακον.
 Ὅσπερ γὰρ μείζων γέγονεν ἡ χάρις, τοσοῦτον πλείων ἡ
 κόλασις τοῖς μετὰ ταῦτα ἀμαρτάνουσιν.

γ'. Ἴνα οὖν μὴ πρὸς τὸν πρότερον ἐπανίωμεν ἐμετῶν,
 παιδεύσωμεν ἑαυτοὺς ἐντεῦθεν ἦδη. Ὅτι γὰρ δεῖ πρό-
 τερον μετανοήσαντας καὶ τῶν προτέρας ἀποστάντας
 [258] κακῶν, οὕτω τῇ χάριτι προσεῖναι, ἄκουσον τί
 μὲν Ἰωάννης φησὶ, τί δὲ ὁ τῶν ἀποστόλων κορυφαῖος
 τοῖς βαπτίζεσθαι μέλλουσιν· ἐκεῖνος μὲν γὰρ φησὶ·
 Ποιήσατε καρπὸν ἀξίον τῆς μετανοίας, καὶ μὴ ἀρ-
 ξησθε λέγειν ἐν ἑαυτοῖς, ὅτι Πατέρα ἔχομεν τὸν
 Ἄβραάμ· οὕτως δὲ τοῖς ἑρωτῶσι πάλιν ἐλεγε· Μετα-
 νοήσατε, καὶ βαπτισθήτω ἕμιστος ὁμῶν εἰς τὸ
 ὄνομα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὁ δὲ μετανοῶν
 οὐκέτι τῶν αὐτῶν ἄπεται πραγμάτων, ἐφ' οἷς με-
 ενόησεν· διὰ τοῦτο καὶ κελυσόμεθα λέγειν· Ἀποτάσο-
 μαί σοι, Σατανᾶ, ἵνα μηκέτι πρὸς αὐτὸν ἐπανέλθωμεν.

δ Savil. et quidam mss. διατήρησον τὴν διάνοιαν.

ε Savil. et quidam alii non habent sibi sē.

ζ Alii niss. ἐπίταξάν τὸ συνεῖδος ἐνταῦθα διαναστήσαντας·
 Συγκρί τοίνυν, ἀγαπητὴ, καὶ σὺ μήποτε. ζ Inseujmms καὶ
 σ, ex quo consensum sit phrasis. δ. E. v. t.

* Alii τὴν κατὰ τοῦ Πνεύμ.

etiam de futuris te bonæ spei constituat. Propterea-
que recenter illuminatus vocari debes : quoniam nova
lux semper tibi, si velis, et numquam exstinguitur.
Hanc nempe lucem et volentibus nobis et nolentibus
nox subsequitur ; illum vero radium tenebræ non no-
runt : *Lux enim in tenebris lucet, et tenebræ eam non
comprehenderunt* (Joan. 1. 5). Non sic enim mundus
est clarus oriente radio, ut anima illustratur et splen-
didior sit a Spiritu gratiam suscipiens. Et considera
diligentius rerum naturam. Nocte enim terras tenente
et tenebris caligantibus, sæpe funiculum quis cernens,
serpentem esse putavit, et amicum accedentem tam-
quam inimicum fugit, et strepitum quempiam sentiens
trepidus factus est ; lucens vero die nihil tale acci-
derit, sed omnia qualia sunt apparent : quod et in
anima nostra contingit. Postquam cuim gratia veniens
mente tenebras expulerit, rerum veritatem discimus,
et nobis fiunt despicibiles res prius tremendæ : nec
enim amplius mortem timeamus, diligenter ex hac
sacra initiatione discentes, mortem non esse mor-
tem, sed somnum et dormitionem temporariam :
non pauperiem, non morbum, non aliud quid hujus-
modi reformidamus, scientes nos ad meliorem ten-
dere vitam, immortalem et incorruptam, et ab omni
tali liberam inæqualitate.

2. Ne igitur amplius ad mortalia maneamus bian-
tes, nec circa mensæ delicias, nec circa vestimen-
torum ornatum : habes enim maximum indumentum,
habes mensam spirituales, habes gloriam superne,
et omnia tibi Christus factus est, et mensa, et vesti-
mentum, et domus, et caput, et radix. *Quotquot in
Christo enim baptisati estis, Christum induistis* (Galat.
3. 27). Ecce quomodo vestimentum tibi est. Vis
discere quomodo et mensa tibi sit ? *Qui me comedit,*
inquit, *sicut ego vivo propter Patrem, vivet et ille
propter me* (Joan. 6. 58). Quod autem domus sit tibi :
Qui comedit carnem meam, in me manet et ego in eo
(Ib. v. 57). Et quod radix, rursus inquit : *Ego vitis,*
vos palmites. Et quod frater, et amicus, sponsus :
Non amplius vos dicam servos. Vos enim amici mei estis
(Joan. 15. 5. et 15) : et Paulus : *Despondi vos uni viro
virginem castam exhibere Christo* (2. Cor. 11, 2) ; et rur-
sum : *Ut sit ipse primogenitus in multis fratribus* (Rom.
8. 29). Nec fratres tantum ipsius, verum et puerili
sumus : *Ecce enim, inquit, ego et pueruli, quos tradidit
mihi Deus* (Isai. 8. 18). Non hoc autem solum, ve-
rum et membra ipsius et corpus ejus (1. Cor. 12. 27).
Tamquam enim non sufficerent ea, quæ dixerat, ad
demonstrandam benevolentiam, et caritatem quam
erga nos exhibet, et aliud his majus et propius po-
suit, se caput nostrum appellans (Ephes. 1. 22).
Hæc omnia certo sciens, dilecte, sis gratus erga be-
nefactorem tuum optima conversatione, et sacrificii
magnitudinem cogitans, orna corporis tui membra :
cogita quid manu capias, nec unquam ullum verbe-
rare audeas, nec tanto decoratam munere, plaga
crimine dedecores : cogita quid manu capias, et
ipsam ab omni avaritia et rapina liberam conserva.
Reputa quod non tantum manu capias, verum et ori-

PATROL. GR. XLIX.

admoveas, et linguam cusodi a contumeliosis mun-
dam et turpibus verbis, blasphemia, perjurio, et aliis
omnibus hujusmodi. Etenim perniciosum est, tam
tremendis ministrantem mysteriis linguam et san-
guine tali purpuratam, et factam auream, gladium ad
convicia et contumelias et scurrilias transferre.
Reverere honorem quo Deus ipsam honoravit, nec ad
peccati usum ipsam deducas ; sed rursus animadvr-
tens, quod post manum et linguam cor suscipiat tre-
mendum illud mysterium, ne unquam in proximum
consuas dolum, sed mentem tuam ab omni malitia
mundam conserva ; sic et oculos, et aures munire
poteris. Quomodo enim non est absurdum post mys-
ticam illam vocem e calis delatam, a Cherubim
dico, meretriciis cantibus et fractis melodiis aures
inquinare ? quomodo vero non extrema poena dignum
est, oculis quibus arcana vides et tremenda myste-
ria, his meretrices spectare, et mente adulterium
exercere ? Ad nuptias vocatus es, dilecte : ne intres
sordidis indutus vestimentis, sed nuptiis congruam
cape vestem. Si enim ad nuptias sensibiles homines
invitati, etsi omnium pauperrimi sint, mutuo su-
mentes sæpe vel ementes vestimentum mundum, sic
se vocantibus occurrunt : et tu ad nuptias spirituales
et prandia vocatus regalia, consideres quale dignum
sit te nuptiale vestimentum comparare. Verum enim
vero nec opus est comparare, sed ipse qui vocat tibi
dat gratis, ne vel paupertatem prætereendere valeas.
Serves itaque quod accepisti vestimentum ; si nam-
que perdidideris, amplius commodato accipere non
poteris, aut emere : nusquam enim venditur tale
vestimentum. Audisti quomodo genuerunt olim sacris
introduci, et pectus percusserunt, eos stimulante
conscientia¹ ? Considera igitur et tu, dilecte, ne un-
quam hoc patiaris. Quomodo autem non patieris, non
expulsa prava malorum consuetudine ? Propterea et
prius dixi et nunc dico, et dicere non desistam, si
quis morum vitia non correxit nec sibi facilem para-
vit virtutem, ne baptizetur. Priora nempe crimina
lavacrum ablueri potest ; timor autem non parvus et
periculum non mediocre, ne rursus ad eadem redea-
mus, et in vulnus nobis medicina vertatur. Quanto
namque major facta est gratia, tanto amplior postea
peccantibus poena.

5. Ne igitur ad pristinum redeamus vomitum, jam
nos ipsos crudiamus. Quod enim oporteat prius pœ-
nituisse et a prioribus destitisse malis, et sic ad gra-
tiam accedere, audi quid Joannes dicat, quid vero
princeps apostolorum baptizari debentibus. Ille nempe
dicit : *Facite fructum dignum pœnitentiæ : et ne inci-
piatis dicere intra vos, Patrem habemus Abraham* (Luc.
3. 8). Hic autem interrogantibus rursus aiebat : *Pœ-
nitentiam agite, et baptizetur quisque vestrum in no-
mine Domini nostri Jesu Christi* (Act. 2. 38). Qui au-
tem agit pœnitentiam, non amplius eadem attingit
negotia, quorum pœnituit : ideoque jubemur dicere :
Abrenuntio tibi, satana, ne amplius ad ipsum rever-

¹ Quidam Mss., pectus percusserunt, conscientiam, ex-
pergeficientes.

tamur. Sicut igitur in pictoribus accidit, sic et nunc fiat; etenim illi tabulas proponentes, et albas circumducentes lineas, et regias depingentes imagines, priusquam colorum veritatem superinducant, cum omni libertate hæc quidem delent, illa vero respingunt, et errata corrigentes et male se habentia transparentes: postquam vero jam colorem induxerint, non amplius libertatem habent rursus delendi et depingendi, quoniam imaginis pulchritudini nocerent, et sine culpa fieri non posset: hoc tu quoque fac: puta animam esse tibi imaginem. Priusquam igitur superveniat vera Spiritus unctura, male insitas tibi consuetudines dele: sive jurare, sive mentiri, sive contumelias inferre, sive turpia loqui, sive ridicula facere solitus es, sive quid aliud hujusmodi non licitum faciendi consuetudinem habes, erue consuetudinem¹, ne post baptismam rursus ad ipsam regrediaris. Peccata delet lavacrum: tu consuetudinem corrige, ne jam inductis coloribus et illustrata imagine regia, amplius deleas, et vulnera et cicatrices inferas a Deo tibi dato decori. Corripe igitur iram, exstingue furorem, sive quis afficiat injuria sive contumelia, lacrynis illum prosequere: ne indigneris tu, condole, ne exacerberis: ne dicas, in anima patior injuriam. Nemo est in anima injuriam patiens, nisi nos ipsos in anima injuria afficiamus; et quomodo id ita sit, jam dicam. Ablata est res tua; non passus es in anima, sed in pecuniis: si tu vero mali memoriam serves, in anima tu teipsum læsisti: pecuniæ enim ablatae nihil animam læserunt, verum et adjuverunt; tu vero non iram dimittens, poenas illic hujus servatae malorum memoriæ dabis. Conviciis te quispiam et contumeliis affecit? te nil in anima læsit, sed nec in corpore. Tu vicissim contumelias et convicia intulisti? teipsum in anima læsisti, eorum quæ dixisti, illic poenas subiturus. Et hoc omnium maxime vos certum scire volo, Christianum et fidelem in anima posse lædere neminem, nec ipsum diabolum. Nec hoc tantum est admirabile, quod nos Deus omnibus insidiis inexpugnabiles fecerit, verum et quod ad omnem virtutis operationem nos aptos paraverit: et impedimentum nullum est, si velimus, licet pauperes, sive corpore imbecilles, sive abjecti, sive ignobiles, sive servi. Nec enim paupertas, nec imbecillitas, nec corporis mutilatio, non servitus, non aliud talium quodpiam ad virtutem impedimentum esse queat. Et quid dico pauperem et servum et ignobilem? etiam si captivus sis, nec hoc tibi ad virtutem impedimentum fit; et quo id modo sit, dicam. Quidam domesticorum te contristavit et irritavit? ipsi iram remitte. Numquid tibi ad hoc vincula et paupertas et ignobilitas impedimentum facta sunt? Et quid dico impedimentum? et potius quidem adjuvant: namque et cooperantur ad superbiam comprimendam. Vidisti alium feliciter agentem? ne invidias; nam nec hic paupertas impedimentum est. Rursus cum orare convenit, sobria et vigili mente hoc præsta, et nec hic ullum

erit obstaculum. Benignitatem, mansuetudinem omnem exhibe, modestiam, honestatem: nec enim ista exteriorum indigent auxiliorum. Et hoc est imprimis maximum², quod non divitiis, non potentia, non gloria, non alia quapiam talium rerum opus habeat, sed anima tantum sanctificata, et nil amplius inquireat. Respice vero et in gratia hoc ipsum fieri: sive quis enim claudicet, et evulsis sit oculis, et corpore mutilus, sive in extremam delapsus infirmitatem, ab horum nullo gratia venire prohibetur. Animam enim exquirat solam se cum alacritate suscipientem, et hæc omnia exteriora prætereurrat. Externorum quidem militum et corporis staturam et bonam carnis habitudinem exquirunt qui ipsos militiæ adscribunt; non hæc autem sola militatorum oportet habere, verum et libertatem; si quis enim sit servus, rejicitur: caelorum autem Rex³ nihil tale requirit, sed et servos in exercitum suum suscipit, et senes, et invalidos membris, neque eum talium pudet: quo quid humanius aut benignius cogitari potest? Hic enim ea solummodo, quæ in nostra potestate sita sunt, querit; illi vero quæ sita non sunt. Servitus enim vel libertas in potestate nostra sita non sunt, quemadmodum neque proceritas staturæ aut brevitatis, neque senium, et quæcumque talia; mansuetum autem et mitem esse, et his similia, voluntatis nostræ sunt. Et hæc sola a nobis Deus exigit, quorum nos domini sumus, et valde congruenter: non enim propter propriam utilitatem, sed propter beneficentiam nos ad suam gratiam vocat, reges vero ad ministerium suum: et illi quidem ad bellum trahunt sensibile, hic autem ad pugnam spiritualem. Nec in bellis tantum externis, verum et in certaminibus eandem quis rationem videre possit. In illud enim theatrum qui trahendi sunt, non prius descendunt in certamina, donec ipsos assumens præco sub omnium oculis circumducatur clamans, atque dicens: Num quis hunc accusat? etsi illic non animæ, sed corporis pugnae sint: quare igitur nobilitatis rationes requiris? Hic vero nihil tale, sed totum contrarium: cum non in manuum collationibus sint nobis certamina, sed in animi philosophia et mentis virtute, contrarium agonotheta noster facit: non ipsum assumens circumducit, et dicit: Num quis hunc accusat? sed clamat: Licet omnes homines, licet dæmones cum diabolo constituti ipsum accusent de turpissimis et occultis criminibus, non rejicio nec abominor, sed ab accusatoribus ipsum liberans et ab iniquitate absolvens, sic ad certamina duco: nec immerito. Illic enim agonotheta nil certantibus confert ad victoriam, sed medius constitutus est; hic autem agonotheta pietatis propugnatoribus commilito fit et auxiliator, cum ipsis contra diabolum pugnam committens.

4. Nec hoc tantum est admirabile, quod nobis pec-

¹ Alii cum Savil., dele consuetudinem.

² Alii, hoc est imprimis virtutis maximum; alii, hæc est imprimis virtutis magnitudo.

³ Alii, universorum autem Rex.

Καθάρσιον οὖν ἐπὶ τῶν ζωγράφων γίνεται, οὕτω καὶ νῦν γινέσθω· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι τὰς σανίδας προθέντες, καὶ λευκὰς περιάγοντες γραμμὰς, καὶ τὰς βασιλικὰς ὑπογράφοντες εἰκόνας, πρὶν ἢ τῶν χρωμάτων ἐπαγαγεῖν τὴν ἀλήθειαν, μετ' ἐξουσίας ἀπάτης τὰ μὲν ἐξάλειψουσι, τὰ δὲ ἀντεγγράφουσι, καὶ διορθοῦντες τὰ ἡμαρτημένα καὶ μετατιθέντες τὰ κακῶς ἔχοντα· ἐπειδὴν δὲ τὴν βαφὴν λοιπὸν ἐπαγάγωσιν, οὐκέτι εἰσι κύριοι πάλιν ἐξαλεῖψαι καὶ ἀντεγγράψαι, ἔπει τῷ κάλλει τῆς εἰκόνης λυμάνονται, καὶ ἔγκλημα τὸ πρᾶγμα γίνεται· τοῦτο δὴ καὶ σὺ ποιήσον· νόμισον εἰκόνα σοὶ τὴν ψυχὴν εἶναι. Πρὶν ἢ τοίνυν ἐπελθεῖν τὴν ἀληθῆ τοῦ Πνεύματος βαφὴν, ἐξάλειψον τὰς κακῶς ἐντεθείσας σοὶ συνήθειας· εἴτε ἐμνῦναι, εἴτε ψεύδεσθαι, εἴτε ὑβρίζειν, εἴτε αἰσχρολογεῖν, εἴτε γελοιοποιεῖν, εἴτε ἄλλο τι τῶν τοιούτων τῶν μὴ νομισμένων συνήθειαν ἔχεις ποιεῖν, ἔξελε τὴν συνήθειαν ^α, ἵνα μὴ πάλιν πρὸς αὐτὴν ἐπανέλθῃς μετὰ τὸ βάπτισμα. Τὰ ἁμαρτήματα ἀφανίζει τὸ λουτρὸν, τὴν συνήθειαν διόρθωσον σὺ, ἵνα τῶν χρωμάτων ἐπενεχθέντων καὶ λαμπρῶς τῆς βασιλικῆς εἰκόνης, μηκέτι λοιπὸν ἐξαλείψῃς, καὶ τραύματα καὶ οὐλὰς ἐμποιῆς τῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθέντι σοὶ κάλλει. Κατάστειλον τοίνυν ὀργὴν, σέσσον θυμὸν· κἂν ἀδικήσῃ τις, κἂν ὑβρίσῃ, δάκρυσόν ἐκεῖνον· μὴ ἀγανακτήσῃς σὺ, συνάλγησον, μὴ παροξυνθῆς, μηδὲ εἴπῃς, ὅτι· εἰς τὴν ψυχὴν ἠδίκημαι· οὐκ ἔστιν οὐδεὶς εἰς ψυχὴν ἀδικούμενος, ἐὰν μὴ ἡμεῖς ἑαυτοὺς εἰς ψυχὴν ἀδικήσωμεν· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω· Ἄφειλέτό σοὺ τις τὴν οὐσίαν; οὐκ ἠδίκησεν εἰς ψυχὴν, ἀλλ' εἰς χρήματα· ἂν δὲ σὺ μνησικακήσῃς, εἰς ψυχὴν αὐτὸν ἠδίκησας. Τὰ μὲν γὰρ χρήματα ἀφαιρεθέντα οὐδὲν ἐζημίωσεν, ἀλλὰ καὶ ὠφέλησε, σὺ δὲ τὴν ὀργὴν οὐκ ἀφείς, εὐθύνας ἐκεῖ δώσεις τῆς μνησικακίας ταύτης. Ἐλοιδορήσατό τις καὶ ὑβρίσεν; οὐδὲν εἰς ψυχὴν ἠδίκησεν, ἀλλ' οὐδὲ εἰς σῶμα. Ἄντελοιδορήσας σὺ καὶ ὑβρίσας; σὺ αὐτὸν εἰς ψυχὴν ἠδίκησας, τῶν βημάτων, ὧν εἶπας, ἐκεῖ μέλλων εὐθύνας ὑφέξειν. Καὶ τοῦτο δὴ μάλιστα πάντων ὁμᾶς εἰδέναι βούλομαι, ὅτι τὸν Χριστιανὸν καὶ πιστὸν οὐδεὶς εἰς ψυχὴν ἀδικήσαι δύναται, οἷδ' αὐτὸς ὁ διάβολος. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστόν, ὅτι ἀχειρώτους ἡμᾶς ὁ Θεὸς πάσαις ἐποήσε ταῖς ἐπιβουλαῖς, ἀλλ' ὅτι καὶ πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν ἐπιτηδείους ἡμᾶς κατεσκεύασε, καὶ κώλυμα οὐδὲν ἐστίν, ἐὰν θέλωμεν, κἂν πένητες ὦμεν, κἂν ἀσθενεῖς τῷ σώματι, κἂν ἀπερρίμμενοι, κἂν ἀνώνυμοι, κἂν οἰκέται. Οὔτε γὰρ πενία, οὔτε ἀρρώστια, οὔτε σῶματος πῆρωσις, οὐ δουλεία, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων οὐδὲν ἐμπόδιον πρὸς ἀρετὴν γένοιτο· ἂν ποτε. [239] Καὶ τί λέγω πένητα καὶ οἰκέτην καὶ ἀνώνυμον; κἂν δεσμώτης ᾖς, οὐδὲ τοῦτό σοι γίνεται ἐμπόδιον πρὸς ἀρετὴν· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω· Ἐλύπησέ σε τις τῶν ἔνδον καὶ παρῶξιν; ἀφες αὐτῷ τὴν ὀργὴν· μή τι σοὶ πρὸς τοῦτο τὰ δεσμά καὶ ἡ πενία καὶ τὸ ἄτιμον εἶναι ἐμπόδιον γέγονε; Καὶ τί λέγω ἐμπόδιον; καὶ ἐδοθήθη μὲν οὖν, καὶ συνέπραξε πρὸς τὸ καταστellaί τὸν τύπον. Εἶδες ἕτερον ἐσπραγοῦντα; μὴ βασκῆνῃς· οὐδὲ γὰρ ἐνταῦθα ἡ πενία κώλυμα γίνεται. Πάλιν, ὅταν εὐξασθαι δέη, νηφούση καὶ

^α Allii et Sav. ἐξάλειψον τὴν συνήθειαν.

ἀγρυπνώση διανοίᾳ τοῦτο ποιήσον, καὶ οὐδὲν ἔσται τὸ κωλύον οὐδὲ ἐνταῦθα. Πραότητα, ἐπιεικείαν ἐπιδείκνυσθε πάσαν, σωφροσύνην, σεμνότητα· οὐδὲ γὰρ ταῦτα τῶν ἐξωθεν δέεται βοηθημάτων. Καὶ τοῦτο μάλιστα ^β τὸ μέγιστόν ἐστι τῆς ἀρετῆς, ὅτι οὐ πλούτου, οὐ δυναστείας, οὐ δόξης, οὐκ ἄλλου τινὸς τῶν τοιούτων ἔχει χρεῖαν, ἀλλὰ ψυχῆς μόνῃς ἡγιασμένης, καὶ πλέον οὐδὲν ἐπιζητεῖ. Ὅρα δὲ καὶ ἐπὶ τῆς χάριτος αὐτὸ τοῦτο γινόμενον· κἂν γὰρ χωλεύῃ τις, κἂν τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐκκεκομμένους ᾖ, κἂν τὸ σῶμα πεπληρωμένον, κἂν εἰς ἐσχάτην καταπτώκως ἀρρώστιαν, οὐδενὶ τούτων ἐπελθεῖν ἡ χάρις κωλύεται· ψυχὴν γὰρ ἐπιζητεῖ μόνην μετὰ προθυμίας αὐτὴν δεχομένην, καὶ ταῦτα ἅπαντα παράτρεχει τὰ ἐξωθεν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἐξωθεν στρατιωτῶν καὶ σώματος μέτρον καὶ σαρκὸς εὐεξίαν ἐπιζητοῦσιν οἱ μέλλοντες αὐτοὺς καταλέγειν εἰς τὸ στρατόπεδον· οὐ ταῦτα δὲ μόνον ἔχειν χρὴ τὸν μέλλοντα στρατεύεσθαι, ἀλλὰ καὶ ἐλευθερον εἶναι· ἂν γὰρ δούλος τις ᾖ, ἐκβάλλεται· ὁ δὲ τῶν οὐρανῶν βασιλεὺς ^γ οὐδὲν τοιοῦτον ἐπιζητεῖ, ἀλλὰ καὶ δούλους δέχεται εἰς τὸ αὐτοῦ στρατόπεδον, καὶ γεγηρακότας; καὶ παρειμένους τὰ μέλη, καὶ οὐκ ἐπαισχύνεται. Τί τοῦτου φιλανθρωπότερον; τί χρηστότερον γένοιτο· ἂν; Οὗτος μὲν γὰρ τὰ ἐφ' ἡμῖν ζητεῖ μόνον, ἐκεῖνοι δὲ τὰ οὐκ ἐφ' ἡμῖν. Τὸ γὰρ δούλον εἶναι ἢ ἐλευθερον, οὐκ ἡμέτερον· τὸ ὑψηλὸν πάλιν εἶναι καὶ βραχὺν, οὐκ ἐφ' ἡμῖν, τὸ γεγηρακότα καὶ ἄρτιον, καὶ ὅσα τοιαῦτα· τὸ δὲ ἐπιεικῆ ἢ χρηστὸν εἶναι καὶ τὰ παραπλήσια τούτοις, τῆς ἡμετέρας γνώμης. Καὶ ταῦτα ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἀπαιτεῖ μόνον, ὧν ἡμεῖς ἐσμεν κύριοι· καὶ μάλα εἰκότως· οὐ γὰρ δι' οἰκειαν χρεῖαν, ἀλλὰ δι' εὐεργεσίαν ἡμᾶς ἐπὶ τὴν αὐτοῦ χάριν καλεῖ, οἱ δὲ βασιλεῖς διὰ τὴν ἑαυτῶν διακονίαν· κἀκεῖνοι μὲν ἐπὶ πόλεμον ἔλκουσιν αἰσθητὸν, οὗτος δὲ ἐπὶ μάχην πνευματικὴν. Οὐκ ἐπὶ τῶν πολλέμων δὲ μόνον τῶν ἐξωθεν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἀγώνων τὴν αὐτὴν ἀναλογίαν ἴδοι τις ἂν· οἱ γὰρ μέλλοντες εἰς τὸ θέατρον ἔλκεσθαι ἐκεῖνο, οὐ πρότερον καθίσθιν εἰς τοὺς ἀγῶνας, ἕως ἂν αὐτοὺς ὁ κῆρυξ λαβῶν ὑπὸ τοῖς ἀπάντων ὀφθαλμοῖς περιαγάγῃ βῶων καὶ λέγων· Μὴ τις τοῦτου κατηγορεῖ; Καίτοι γε οὐκ ἔστιν ἐκεῖ ψυχῆς, ἀλλὰ σωμάτων τὰ παλαιάματα· τίνος οὖν ἕνεκεν εὐθύνας ἀπαιτεῖς εὐγενείας; Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλ' ἅπαν τούναντιον, οὐκ ἐν χειρῶν συμπλοκαῖς ὄντων ἡμῖν τῶν παλαισμάτων, ἀλλ' ἐν φιλοσοφίᾳ ψυχῆς καὶ ἀρετῇ διανοίας· τούναντιον ὁ ἀγωνοθέτης ποιεῖ· οὐ γὰρ [240] λαβῶν αὐτὸν περιάγει· καὶ λέγει· Μὴ τις τοῦτου κατηγορεῖ; ἀλλὰ βοᾷ· Κἂν ἄνθρωποι πάντες, κἂν δαίμονες μετὰ τοῦ διαβόλου συστάντες αὐτοῦ κατηγορῶσι τὰ ἔσχατα καὶ ἀπέρρητα δεινὰ, οὐκ ἐκβάλλω οὐδὲ βδελύσσομαι, ἀλλὰ τῶν κατηγορῶν αὐτὸν ἀπαλλάξας, καὶ τῆς πονηρίας ἐλευθερώσας, οὕτως ἐπὶ τοὺς ἀγῶνας ἄγω· καὶ μάλα εἰκότως. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ὁ ἀγωνοθέτης οὐδὲν συντελεῖ τοῖς ἀγωνιζομένοις πρὸς τὴν νίκην, ἀλλ' ἔστιν ἡ μέσος· ἐνταῦθα δὲ ἀγωνοθέτης τῶν ἄθλων τῆς εὐσεβείας σύμμαχος γίνεται καὶ βοηθός, συναφαπτόμενος αὐτοῖς τῆς πρὸς τὸν διάβολον μάχης.

^δ. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστόν, ὅτι ἀφίησιν

^β Allii τὸ μέγιστόν ἐστι, allii τὸ μέγεθος ἐστίν.

^γ Allii τῶν ἀπάντων β;· εἰ ποικ αὐτοῦ στρατεύματα.

ἴμιν τὰ ἀμαρτήματα, ἀλλ' οἱ αὐτὰ οὐδὲ ἐκκαλύπτει, οἷδ' ἀποκαλύπτει καὶ ἀγαθὰ, οὐδὲ ἀναγκάζει παραβῆναι εἰς μέσον ἐξεπέμψεν τὰ πεπλημμελημένα, ἀλλ' αὐτῶ μόνῳ ἀπολογησάσαι καλεῖται καὶ πρὸς αὐτὸν ἐξιμολογήσασθαι. Καίτοι· γε ἐκ τῶν ἐξωθεν δικαστῶν εἰ τις εἰπέ τινα τῶν ἀλόγων ληστών ἢ τυμωρῶν, εἰπέιν τὰ πεπλημμελημένα, καὶ ἀφεθῆναι τῆς κολάσεως, πάσῃ προθυμίᾳ ἂν καταδέξαντο τοῦτο, τῆ τῆς σωτηρίας ἐπιθυμίᾳ τῆς αἰσχύνης καταφρονῶντες. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν, ἀλλὰ καὶ ἀφῆσιν τὰ ἀμαρτήματα, καὶ οὐκ ἀναγκάζει παρόντων τινῶν αὐτὰ ἐκπομπέειν, ἀλλ' ἐν μόνον ζητεῖ, ὅπως αὐτὸς ὁ τῆς ἀφέσεως ἀπολαύων μάθοι τῆς δωραδῆς τὸ μέγεθος. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον ἐν οἷς αὐτὸς ἡμᾶς εὐεργετῆ εἰ ἀρκοῖτο τῆ παρ' ἡμῶν μαρτυρίᾳ μόνῃ, ἡμεῖς δὲ ἐν οἷς αὐτὸν θεραπεύομεν, ἐτέρους ἐπιζητούμεν μάρτυρας καὶ πρὸς ἐπιθειάζειν τι ποιούμεν; Θαυμάσαντες τοίνυν τὴν αὐτοῦ φιλοφροσύνην ἐπιθειάζομεθα τὰ παρ' ἡμῶν, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων τὴν τῆς γλώττης χαλινώσαμεν ῥύμην, καὶ μὴ αἰε φθειγώμεθα. Ἐκ γὰρ *κολυβωτίας οὐκ ἔκφυξις ἀμαρτίας*. Ἄν μὲν οὖν ἔχῃς τι χρήσιμον εἰπεῖν, ἀνοιξοὺν τὰ χεῖλη, ἂν δὲ μηδὲν ἀναγκαῖον ἦ, σίγα · βέλτιον γάρ.

Χειροτέχνης εἶ; καθεζόμενος ψάλλε · ἀλλ' οὐ βούλει τῷ στόματι ψάλλειν; τῆ διανοίᾳ τοῦτο ποιεῖ· μέγας συνόμιος ὁ ψαλμῶς. Οὐδὲν ἐντεῦθεν ὑποστήσῃ δεινόν, ἀλλ' ὥς ἐν μοναστηρίῳ ἐν τῷ ἐργαστηρίῳ δυνήσῃ καθέζεσθαι· οὐ γὰρ τόπων ἐπιτηδείότης, ἀλλὰ τρόπων ἀκρίβεια τὴν ἡσυχίαν ἡμῖν παρέξειται. Παῦλος γοῦν ἐν ἐργαστηρίῳ τῆ τέχνης κεχηρμένος, οὐδὲν εἰς τὴν οἰκίαν ἀρετὴν παρεδλάθη. Μὴ τοίνυν λέγε σύ · Πῶς δυνήσομαι χειροτέχνης ὢν καὶ πένης φιλοσοφεῖν; διὰ τοῦτο μὲν οὖν μάλιστα δυνήσῃ φιλοσοφεῖν. Καὶ γὰρ πενία πλοῦτου, καὶ ἐργασία ἀργίας πρὸς εὐλάβειαν ἡμῖν ἐπιτηδείωτερον, ὡς ὃ γε πλοῦτος τοῖς μὴ προσέχουσι καὶ ἐμποδίων γίνεται. Ὅταν γὰρ ὀργὴν δέη ἀφεῖναι, ὅταν σέβει φθόνον, ὅταν χαλᾶσαι· θυμὸν, ὅταν εὐχὴν ἐπιδειξάσθαι, ὅταν ἐπιεικίαν καὶ πραότητα, ὅταν φιλοφροσύνην καὶ ἀγάπην, ποῦ γένοιτ' ἂν κώλυμα ἢ πενία; Οὐ γὰρ ἀργύριον καταβαλόντας ταῦτα ἀνοῦσαι ἐστιν, ἀλλὰ προαιρέσειν ὀρθὴν ἐπιδειξαμένους. Ἐλεημοσύνη μάλιστα ἐστὶν ἡ χρημάτων δεομένη, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ διὰ τῆς πενίας μερίζων ἐξέλαμψε· καὶ γὰρ ἡ τοῦς δύο ὁλοῦς [241] καταβαλοῦσα, ἀπάντων ἀνθρώπων ἦν πνευστέρα, καὶ πάντας ὑπερηκόνησε. Μὴ τοίνυν μέγα τι νομιζόμεν εἶναι πλοῦτον, μηδὲ πηλοῦ βέλτιον εἶναι τὸν χρυσὸν λογιζόμεθα· ἢ γὰρ τιμὴ τῆς ὕλης οὐκ ἀπὸ τῆς φύσεως, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἡμετέρης διανοίας ἐστίν. Εἰ γὰρ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειε, πολὺ τοῦ χρυσοῦ σιδήρου ἀναγκαῖωτερος· ὁ μὲν γὰρ εἰς τὸν βίον οὐδεμίαν εἰσάγει χρεῖαν, οὗτος δὲ τὸ πλεόν ἡμῖν κατεσκεύασε τῆς χρεῖας μυριάς τέχναις ὑπηρετούμενος. Καὶ τί λέγω χρυσοῦ καὶ σιδήρου σύγκρισιν; τῶν γὰρ πολυτελῶν λίθων ἀναγκαῖωτεροι οἱ λίθοι οὗτοι· ἐξ ἐκείνων μὲν γὰρ οὐδὲν ἂν γένοιτο χρηστὸν, ἀπὸ δὲ τούτων οἰκίαι τε καὶ τεύχη καὶ πόλεις ἐστησαν. Σὺ δὲ μοι δεῖξον, εἰ τὸ κέρδος ἀπὸ τῶν μαργαριτῶν γένοιτ' ἂν τούτων, μᾶλλον δὲ ποῖον οὐκ ἂν γένοιτο βλάβος; Καὶ γὰρ ἵνα σὺ κόκκον ἕνα φορέσῃς, μυρία τῷ λιμῷ πένητες ἄγχονται· ποῖας οὖν ἀπολογίας τεύξῃ; τίνος συγγνώμης;

Βούλει κοσμηῆσαι τὸ πρόσωπον; μὴ μαργαρίταις, ἀλλὰ σωφροσύνῃ καὶ σεμνότητι· οὕτω χαριεστέραν ἔσεται

τὴν ἔψιν ὁ ἀνὴρ. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ὁ κόσμος καὶ εἰς ζηλοτυπίας ὑποψίαν ἐμβάλλειν εἴωθεν καὶ εἰς ἐχθρας καὶ φιλονεικίας καὶ μάχας· οὐδὲν γὰρ ἐξέλιπε· ὁ ὑποκατωμένης ἀηδέστερον· ὁ δὲ τῆς ἐλεημοσύνης καὶ σωφροσύνης κόσμος πᾶσαν μὴν ἐκβάλλει πονηρὰν ὑπόνοιαν, παντὸς δὲ δεσμοῦ σφοδρότερον ἐπισπάσεται τὸν σύνοικον. Οὐ γὰρ οὕτω κάλλους φύσις εὐμορφον ποιεῖ γίνεσθαι τὴν ἔψιν, ὡς ἡ τοῦ θεωροῦντος αὐτὴν διάθεσις· διάθεσιν δὲ οὐδὲν οὕτως, ὡς σωφροσύνη καὶ σεμνότης ποιεῖν εἴωθεν. Ὅστε καὶ εὐμορφος ἢ τις, ἀπεχθῶς δὲ πρὸς αὐτὴν ὁ ἀνὴρ ἔχη, πάντων αἰσχυρότερα αὐτῷ φανεῖται· καὶ μὴ τύχη τις εὐπρεπὴς οὖσα, ἡδῶς δὲ πρὸς αὐτὴν ὁ ἀνὴρ ἔχη, πάντων εὐμορφότερα αὐτῷ φανεῖται· οὐ γὰρ ἐν τῇ αὐσίᾳ τῶν ὀρωμένων, ἀλλ' ἐν τῇ διαθέσει τῶν ὀρώντων αἰ ψήφοι γίνονται. Καλλώπισον τοίνυν τὴν ἔψιν σωφροσύνη, σεμνότητι, ἐλεημοσύνη, φιλοφροσύνη, ἀγάπῃ, τῆ περι τῶν ἀνδρῶν φιλοφροσύνη, ἐπιεικείᾳ, πραότητι, ἀνεπιεικείᾳ· ταῦτα τῆς ἀρετῆς τὰ χρώματα· διὰ τούτων ἀγγέλους, οὐκ ἀνθρώπους ἑραστοὺς ἐπισπάσῃ, διὰ τούτων αὐτὸν ἔχεις τὸν Θεὸν ἐπαινέτην· ὅταν δὲ ὁ Θεὸς ἀποδέξηται, καὶ τὸν ἀνδρᾶ σοὶ ὑποτάξει πάντως. Εἰ γὰρ σοφία ἀνθρώπου φωτίζει τὸ πρόσωπον, πολλῶ μᾶλλον ἀρετὴ γυναικὸς φωτίζει τὴν ἔψιν. Εἰ δὲ μέγαν νομίζεις εἶναι τοῦτον τὸν κόσμον, εἰπέ μοι, τί σοι τὸ ὄφελος ἀπὸ τῶν μαργαριτῶν τούτων ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ γενήσεται; Καὶ τί χρὴ λέγειν τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ἐξὸν καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων ταῦτα ἀποδείξει πάντας; Ὅτε γοῦν οἱ δόξαντες εἰς τὸν βασιλεῖα ὀδεύονται, εἰς τὸ δικαστήριον ἐπιεικῶν καὶ περι τῶν ἐσχάτων ἐκινδύνουν, τότε αἱ μητέρες καὶ αἱ γυναῖκες τὰ περιδέρβεια καὶ τὰ χρυσία καὶ τοὺς μαργαρίτας ἀποθέμεναι καὶ τὸν κόσμον ἅπαντα καὶ τὰ ἰμάτια τὰ χρυσᾶ, λιθὴν καὶ εὐτελῆ λαβοῦσαι ἐσθῆτα, καὶ σποδὸν καταπατάμεναι, καὶ πρὸ τῶν θυρῶν τοῦ δικαστηρίου κυλινδούμεναι, οὕτω τοὺς δικάζοντας ἐπέκαμπτον. Εἰ δὲ ἐπὶ τῶν ἐνταῦθα δικαστηρίων τὰ μὲν χρυσία καὶ οἱ μαργαρίταις καὶ ἡ ποικίλη ἐσθῆς ἐπιβουλή καὶ ἡ προδοσία [242] γένοιτ' ἂν, ἢ δὲ ἐπιεικία καὶ ἡ πραότης καὶ ἡ τέφρα καὶ τὰ δάκρυα καὶ τὰ εὐτελῆ ἰμάτια μᾶλλον ἐπισπάται τὸν δικαστήν, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῆς ἀδεκάστου ψήφου καὶ φοβερᾶς ἐκείνης γένοιτ' ἂν τοῦτο. Τίνα γὰρ ἔξεις, εἰπέ μοι, λόγον εἰπεῖν, ποῖαν ἀπολογίαν, ὅταν ὁ Δεσπότης ἔγκλησόν σοι περι τῶν μαργαριτῶν τούτων, καὶ τοὺς πένητας εἰς μέσον ἀγάγη τῷ λιμῷ διαφθαρέντας; διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Μὴ ἐν πλέρμασιν, ἢ χρυσίῳ, ἢ μαργαρίταις, ἢ ἱματισμῶν κολυτελεῖ*. Ἐντεῦθεν μὲν γὰρ ἡ ἐπιβουλή γένοιτ' ἂν· εἰ δὲ καὶ διηνεκῶς αὐτῶν ἀπολαύσαιμεν, ἀλλὰ τῷ θανάτῳ πάντως ἀποστησόμεθα. Ἀπὸ δὲ ἀρετῆς ἀσφάλεια πᾶσα, καὶ μεταβολὴ καὶ μετᾴπτωσις οὐδεμία. ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα ἡμᾶς ἀσφαλεστέρους ποιεῖ, καὶ ἐκεῖ συμμαθίσταται. Βούλει κτῆσασθαι μαργαρίτας, καὶ τὸν πλοῦτον τοῦτον μηδέποτε ἀποθέσθαι; περιελομένη τὸν κόσμον ἅπαντα εἰς τὰς τοῦ Χριστοῦ χεῖρας ἀπόθου διὰ τῶν πενήτων· ἐκεῖνός σοι φυλάξει τὸν πλοῦτον ἅπαντα, ἐπειδὴν ἀναστήσῃ σου τὸ σῶμα μετὰ πολλῆς τῆς λαμπρότητος· τότε σοι βελτίονα περιθήσεται πλοῦτον καὶ κόσμον μερίζονα, ὡς ὁ γε παρῶν οὗτος· εὐτελής καὶ καταγέλαστος. Ἐνώησον οὐ τίς σοι ἀρέσκειν βούλει, καὶ διὰ τίνας περιχίσειαι τὸν κόσμον τοῦτον, ἵνα ὁ σχοινοστρόφος, καὶ ὁ γαλοκτύπος, καὶ ὁ ἀγυραῖος ἰδόντες θαυμάσωσιν· εἶτα οὐκ αἰσχύνῃ οὐδὲ

ἢ *Alitquot mss. καὶ μάχας ἐνάγει, οὐδὲν δὲ ὄψεως.*

ἢ *Alit pròs τὸ δικαστήριον. infra al. μαργαρίτας ἀποτιθέμεναι.*

ἢ *Alit χαλινώσαι.*

peccata dimittat, verum et quod ipsa non revelet nec manifesta faciat, nec accedentes cogat in medio patrata edicere, sed sibi soli rationem reddere jubeat et sibi confiteri. Etenim ex sæcularibus iudiciis si quis alicui captorum latronum vel eorum qui sepulcra effodiunt diceret, ut peccata confiteretur, quo sibi pœna dimitteretur, cum omni certe alacritate hoc susciperent, salutis cupiditate pudorem contemnent. Illic vero nihil tale est, verum et peccata dimittit, nec cogit præsentibus quibusdam ipsa enuntiari: sed unum solum exigit, ut ipse remissione fruens, doni magnitudinem discat. Quomodo igitur non absurdum, ut in quibus nos ipse beneficio afficit, solo testimonio nostro contentus sit; nos autem in quibus ipsum colimus, alios testes queramus et ad ostentationem quidquam faciamus? Ipsius igitur benignitatem admirati, nostra ipsi exhibeamus, et præ omnibus lingue impetum refrenemus, et ne semper loquamur. *Ex multiloquio namque non effugies peccatum (Prov. 10. 19)*. Si nempe dicendum utile quid habes, aperi labia: si nihil sit necessarium, tace: melius est enim.

Ubique Deus coli potest. — Artifex manualis es? sedens psalle; sed non vis ore psallere? hoc facias mente: magnus contubernalis psalmus. Nihil hinc grave sustinebis, sed tamquam in monasterio in officina sedere poteris: non enim locorum commoditas, sed morum probitas quietem nobis præbebit. Paulus enim in officina artem suam tractans, nihil ad propriam virtutem læsus est (*Act. 18. 3*). Ne dicas igitur: Quomodo potero, cum artifex et pauper sim, philosophari? Propterea nempe magis poteris philosophari. Nam paupertas divitiis, et negotium otio ad pietatem nobis est opportunius: quippe cum et divitiarum non advertentibus impedimentum fiant. Cum enim iram dimittere oporteat, cum invidiam extinguere, cum remittere furorem, cum orationem offerre, cum benignitatem et mansuetudinem, cum modestiam et caritatem exhibere, ubi paupertas impedimentum esse valeat? Non enim argentum erogantes hæc oportet obire, sed rectam exhibentes voluntatem. Eleemosyna maxime pecuniis eget, verum et ipsa per paupertatem magis effulget: etenim quæ duos obolos erogavit, omnium hominum erat pauperrima, et omnes superavit (*Luc. 21. 2-4*). Ne magnum igitur quid divitiis esse putemus, nec luto melius aurum esse cogitemus; materiæ namque pretium non ex naturæ est, sed ex opinione nostra. Si quis enim diligenter inquireret, multo magis auro ferrum necessarium: illud namque nullum vitæ confert usum, hoc autem pleraque necessaria nobis expedit, innumeris artibus serviens. Et quid dico auri et ferri comparisonem? hi enim vulgares lapides magis necessarii sunt, quam pretiosi: nam ex his nihil utile fieri posset, ex illis vero domus et muri, et urbes constructæ sunt. Tu vero mihi demonstra, quæ de margaritis utilitas istis, quinimo quod non inde damnum eveniat? Etenim ut tu feras unionem unum, innumeri pauperes fame premuntur: quam igitur defensionem, quam veniam assequeris?

Verus mulieris ornatus. — Vis ornare faciem? non margaritis orna, sed modestia et honestate, sicque vir gratiorem faciem cernet. Ille nempe ornatus et in zelotypizæ suspicionem injicere sæpe solet et inimicitias et contentiones et pugnas: nil autem vultu suspecto turpius; eleemosynæ vero et modestie ornatus omnem quidem improbam suspicionem expellit, omni autem vinculo firmiter conjugem conciliat: non enim tam decoram naturam parat faciem, quam spectantis affectus: affectum vero nihil sic ut modestia et honestas conciliare solet. Itaque licet pulchra sit mulier, vir autem erga ipsam male affectus sit, omnium ipsi turpissima videbitur; si vero non esse pulchram aliquam contingat, illa tamen, si viro suo placeat, omnium ipsi pulcherrima esse videbitur; non enim in eorum, quæ cernuntur, natura, sed in cernentium affectu judicium fuit. Speciem igitur oris exorna modestia, honestate, eleemosyna, humanitate, caritate, erga virum dilectione, mansuetudine, benignitate, malorum tolerantia: hi sunt virtutis colores, per hos allicies angelos, non homines, per hos ipsum habebis Deum laudatorem: cum vero Deus acceptaverit, et virum omnino tibi placabit. Si enim viri sapientia faciem illuminat, multo magis virtus mulieris vultum illuminat (*Eccle. 8. 1*). Si vero putas esse magnum hunc ornatum, dic mihi, quæ utilitas tibi in die illa de margaritis istis veniet? Et quid opus diem illam commemorare, cum liceat et ex præsentibus hæc omnia demonstrare? Cum enim ii, qui Imperatori contumeliam intulerant, ad tribunal trahebantur et de extremis periclitabantur, tunc matres et uxores monilia aurea et margaritas deponentes ornamentumque omne et vestimenta aurea, vilem et abjectam vestem sumentes, et cinerem inspergentes sibi, et ante fori januas se volutantes, sic iudices exorabant. Si autem in his iudiciis aurea quidem monilia et uniones et varia vestis insidiarum et proditio fuerint, mansuetudo autem, benignitas, cinis, lacrymæ et vilia vestimenta magis iudicem conciliant: multo magis in iudicio illo inevitabili et tremendo hoc fiet. Quam enim rationem dicendam habebis? quam, dic mihi, excusationem, quando te Dominus accusabit de margaritis istis, et pauperes fame perditos in medium aget? Propterea Paulus dicebat: *Non in tortis crinibus, vel auro, vel margaritis, vel vestimento pretioso (1. Tim. 2. 9)*. Hinc nempe struentur insidiarum: etsi autem jugiter ipsis fruamur, tamen omnino per mortem ab ipsis separabimur. Ex virtute vero securitas omnis, et mutatio ruinae nulla, verum et hic nos ea reddit tutores, et illuc comitatur. Vis margaritas possidere, nec unquam has divitiis deponere? ornatum omnem aufere in Christi manus per pauperes reponere: ille tibi cunctas custodiet divitiis, postquam corpus tuum multa cum claritate resuscitaverit, tunc tibi meliores circumponet divitiis et ornatum majorem, quippe cum sit hic præsens vilis et ridiculus. Cogita namque quibus vis placere, et propter quos hunc induis ornatum, ut funarius et ærarius et institor admittentur

conspicui : annon confunderis et erubescis te illis ostentans, et quos nec appellatione tua dignos censes, propter hos omnia faciens?

Verba in baptismo prolata. — Quomodo igitur hanc omnem vanitatem deridebis? Si vocis illius recorderis, quam dum sacris initiareris, emisisti : Abrenuntio tibi, satana, et pompæ tuæ et cultui tuo : circa margaritarum enim cultum insania est pompa satanica. Aurum enim cepisti, non ut corpus vincias, sed ut pauperes solvas et enutrias. Dic igitur frequenter, Abrenuntio tibi, satana : nihil hac tutius voce, si ipsam per opera exhibeamus.

5. Hanc et vos initiandi ut discatis, obsecro : hæc enim vox confœderatio cum Domino est. Et sicut nos servos ementes, ipsos qui venduntur, prius interrogamus an nobis servire velint : ita facit et Christus ; quando debet te in servitutem capere, prius interrogat an velis illum crudelem tyrannum dimittere et immittem, et ad fœdera suscipit : non enim coactum est ipsius imperium. Et vide Dei benignitatem. Nos nempe priusquam pretium erogemus, interrogamus eos qui venduntur, et cum didicerimus eos velle, tunc pretium erogamus. Christus autem non ita ; verum et pretium erogavit pro omnibus nobis pretiosum sanguinem suum : *Pretio enim, inquit, empti estis (1. Cor. 7. 23)* : et tamen neque sic cogit sibi servire nolentes, sed nisi gratiam habeas et a te ipso et sponte ejus velis dominatui adscribi, Non cogo, inquit, neque compello. Et nos quidem improbos servos ac emimus quidem : quod si quando emamus, pravo consilio tale pretium erogamus : Christus autem ingratos emens servos iniquos, optimi servi pretium erogavit : imo vero multo majus, ac tanto majus ut neque ratio neque mens ipsius magnitudinem capiat : non enim cælum et terram et mare dans, sed omnibus his pretiosorem sanguinem suum effundens, ita nos redemit : et post hæc omnia non testatur a nobis, non chirographa exigit, sed sola contentus est voce : et si dicas ex corde, Abrenuntio tibi, satana, et pompæ tuæ, totum recepit. Hoc igitur dicamus, Abrenuntio tibi, satana : tamquam in illa die hujus vocis rationem reddituri, et ipsam custodiamus, ut salvum tunc reddamus depositum. Pompa vero satanica sunt theatra, circenses, et omne peccatum, dierum observatio, præstigiæ, et omnia.

Adversus omina. — Et quid tandem sunt omina? Sæpe domo quis sua egressus hominem vidit unoculum, vel claudicantem, et ominatus est. Hæc est pompa satanica : non enim hominis occursum malum facit diem, sed in peccatis vivere. Cum igitur exieris, unum modo cave, ne occurrat tibi peccatum : hoc enim est quod supplantat, præter hoc vero nec ipse diabolus nos quidpiam lædere poterit. Quid dicis? hominem cernis, et ominaris, nec cernis laqueum diabolicum¹, quomodo te illi, qui te nulla affecit injuria, reddit inimicum? quomodo te fratri constituit adversarium ex nulla justa occasione? Et Deus quidem vel inimicos amare nos jussit : tu autem nil lædentem aversaris, nil accusandum habens, nec cogitas, quantum risus, quantum dedecus, imo vero quantum peri-

culum? Dicamne et aliud ridiculosius? Confundor nempe et erubesco, sed cogor propter salutem vestram dicere. Si virgo, inquit, occurrerit, sterilis dies erit ; si vero meretrix, dextera et bona, et multa mercatione plena. Occultamini, et frontem percutitis, et ad terram inclinatis : sed non nunc dum dicuntur verba, sed cum fiunt opera, erubescendum erat. Vido nempe quomodo et hic diabolus dolum abscondit, ut modestam quidem aversemur, impudicam vero gratiam habeamus et amemus. Quoniam enim audivit Christum dicentem, *Qui aspicit mulierem ad concipiendum, jam mactatus est eam (Matth. 5. 28)*, et vidit multos lasciviam vincere, volens rursus per aliam viam ipsos in peccatum impellere, per hanc observationem meritoris mulieribus libenter oculos intendere persuasit.

Ærea Alexandri M. numismata superstitione usurpata. — Quid vero diceret aliquis de iis, qui carminibus et ligaturis utuntur, et de circumligantibus ærea Alexandri Macedonis numismata capiti vel pedibus? Dic mihi, an hæc sunt exspectationes nostræ, ut post crucem et mortem Dominicam in gentilis regis imagine spem salutis habeamus? Ignoras quanta crux perfecit? mortem dissolvit, peccatum extinxit, orbem inanem reddidit, diaboli solvit potentiam, et ad corporis sanitatem præstandam non est fide digna? totum orbem exsuscitavit, et tu in ipsa non confidis? et quid pati dignum fueris? Non ligaturas vero tantum, sed etiam excantamenta tibi circumducis, vetulas ebrias et titubantes domum ducens : nec confunderis, nec erubescis, post tantam ad hæc trepidans disciplinam : et quod gravius est errore, quando hæc admonemus et dissuademus, putantes se excusari, dicunt, Christiana est mulier hæc excantans, et nihil aliud loquitur, quam Dei nomen. Propterea namque potissimum ipsam odi et aversor, quod Dei nomine ad contumeliam utatur, quod se dicens esse Christianam, gentilium opera faciat : etenim et dæmones Dei nomen proferebant, sed tamen erant dæmones, et ita Christo dicebant : *Scimus te, qui sis, sanctus Dei (Marc. 4. 24)* : et tamen ipsos increpavit et ejecit. Propterea quippe vobis supplico, ut ab hæc sitis fallacia puri, et tamquam baculum hoc verbum habeatis. Et sicut sine calceamentis vel vestimentis vestrum nemo in forum descendere vellet : ita sine verbo hoc numquam in forum prodeas, sed cum es januæ vestibula transgressurus, hoc prius loquere verbum, Abrenuntio tibi, satana, et pompæ tuæ et cultui tuo, et conjungor tibi, Christe. Ne umquam absque hac voce exeat : hæc erit tibi baculus, hæc armatura, hæc turris inexpugnabilis. Cum hoc verbo et crucem in fronte imprime : sic enim non tantum homo occurrens, verum nec ipse diabolus te quicquam lædere poterit, cum his te cernens armis ubique apparentem. Et hæc te ipsum jam hinc doce, ut cum signum ceperis, sis miles paratus, et contra diabolum tropæum erigens, justitiæ coronam accipias quam nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria simul et sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

ἐρυθρίῃς ἐκείνοις ἐπιδεικνυμένη, καὶ οὐδὲ ἀξιούς εἶναι νομίζεις τῆς σῆς προσήσεως, διὰ τούτους ἅπαντα ποιῶσα,

Ἦως οὖν καταγέλασις τῆς φαντασίας ταύτης; Ἄν ἀναμνησθῆς τῆς φωνῆς ἐκείνης, ἣν ἀφήκας μυσταγωγουμένη· Ἀποτάσσομαι σοι, Σατανᾶ, καὶ τῇ πομπῇ σου καὶ τῇ λατρείᾳ σου· ἡ γὰρ περὶ τὸν κόσμον τῶν μαργαριτῶν μανία πομπῆ σατανικῆ ἐστὶ· Χρυσίον γὰρ ἔλαβες, οὐχ ἵνα τὸ σῶμα καταθήσῃς, ἀλλ' ἵνα τοὺς πένθητας λύσῃς καὶ διαθρέψῃς. Λέγε τοῖνυν συνεχῶς· Ἀποτάσσομαι σοι, Σατανᾶ· οὐδὲν ταύτης ἀσφαλέστερον τῆς φωνῆς, εἰ διὰ τῶν ἔργων αὐτὴν ἐπιδειξόμεθα.

ε'. Ταύτην καὶ ὕμῃς τοὺς μυσταγωγείσθαι μέλλοντας μαθεῖν ἀξιῶ· αὕτη γὰρ ἡ φωνὴ συνθήκη πρὸς τὸν Δεσπότην ἐστὶ. Καὶ καθάπερ ἡμεῖς οἰκέτας ἀγοράζοντες, αὐτοὺς τοὺς πωλουμένους πρότερον ἐρωτῶμεν*, εἰ βούλονται ἡμῖν δουλεύσαι, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ποιεῖ· ἐπειδὴ μέλλει σε εἰς δουλείαν λαμβάνειν, πρότερον ἐρωτᾷ, εἰ βούλει τὸν ὑράνουν ἐκείνου ἀφῆσαι τὸν μόνην καὶ ἀπηλῆν, καὶ συνθήκας δέχεται παρὰ σοῦ· οὐ γὰρ κατηναγκασμένη αὐτοῦ ἡ δεσποτεία ἐστὶ. Καὶ σκόπει Θεοῦ φιλανθρωπίαν. Ἥμεῖς μὲν γὰρ πρὶν ἢ τὴν τιμὴν β καταβαλεῖν, ἐρωτῶμεν τοὺς πωλουμένους, καὶ ἐπειδὴν μάθωμεν, ὅτι βούλονται, τότε τὴν τιμὴν καταβάλλομεν· ὁ δὲ Χριστὸς οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ τὴν τιμὴν κατέβαλεν ὑπὲρ πάντων ἡμῶν, τὸ τίμιον αὐτοῦ αἷμα· Τιμῆς γὰρ, ψοσίν, ἡγοράσθητε· καὶ ὄμωσ οὐδὲ οὕτως ἀναγκάζει μη βουλομένους αὐτῷ δουλεύσαι, ἀλλ' εἰ μὴ χάριν ἔχεις, μησί, καὶ παρὰ σαυτοῦ καὶ ἑκὼν θέλεις ἐπιγράψασθαι τὴν δεσποτείαν, οὐκ ἀναγκάζω οὐδὲ βιάζομαι. Καὶ ἡμεῖς μὲν οὐκ ἄν· ἐλοιμεθα πονηροῦ οἰκέτας πριάσθαι· εἰ δὲ καὶ ἐλοιμεθά ποτε, αἰρέσει κακῇ τούτους ἀγοράζομεν, καὶ τοιαύτην καταβάλλομεν τιμὴν· ὁ [245] δὲ Χριστὸς ἀγνώμονας οἰκέτας ἀγοράζων καὶ παρανόμους, πρωτείου δούλου τιμὴν κατέβαλε, μᾶλλον δὲ πολλῷ μείζονα, καὶ τοσοῦτην μείζονα, ὡς μηδὲ λόγον μηδὲ ἔννοιαν αὐτῆς παραστήσῃ το μέγεθος· οὐ γὰρ οὐρανὸν καὶ γῆν καὶ θάλασσαν θοὺς, ἀλλὰ τὸ πάντων τούτων τιμιώτερον, τὸ ἑαυτοῦ* αἷμα καταθεῖς, οὕτως ἡμᾶς ἐξηγόρασε· καὶ μετὰ ταῦτα πάντα οὐ μάρτυρας ἡμᾶς, οὐκ ἔγγραφα ἀπατεῖ, ἀλλ' ἀρκεῖται ψιφίῃ τῆ φωνῆ, κἂν ἐίπῃς ἀπὸ διαβολᾶς· Ἀποτάσσομαι σοι, Σατανᾶ, καὶ τῇ πομπῇ σου, το πᾶν ἀπειλήφες. Τοῦτο τοῖνυν λέγωμεν· Ἀποτάσσομαι σοι, Σατανᾶ, ὡς ἐκεῖ μέλλοντες, κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην*, ταύτην ἀπαιτεῖσθαι τὴν φωνὴν, καὶ φυλάξωμεν αὐτήν, ἵνα σῶαν τὴν παρακαταθήκην ταύτην ἀποδοῦμεν τότε· πομπῇ δὲ σατανικῆ ἐστὶ θέατρα καὶ ἱπποδρομίαι, καὶ πᾶσα ἀμαρτία καὶ παρατήρησις ἡμερῶν, καὶ κληδόνες καὶ σύμβολα.

Καὶ τί ποτε ἐστὶ σύμβολα; ψησί. Πολλάκις ἐξελεύθουν τις τὴν οἰκίαν τὴν ἑαυτοῦ, εἶδεν ἀνθρώπων ἑτερόφθαλμον ἢ χλωλεύοντα, καὶ οἰωνόσατο. Τοῦτο πομπῆ σατανικῆ· οὐ γὰρ ἡ ἀπάντησις τοῦ ἀνθρώπου πονηρὰν ποιεῖ τὴν ἡμέραν γενέσθαι, ἀλλὰ τὸ ἐν ἀμαρτίας ζῆν. Ὅταν τοῖνυν ἐξέλθῃς, ἐν μόνον φύλαξαι, μὴ ἀμαρτία σοι ἀπαντήσῃ· αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ ἡμᾶς ὑποσκελιζούσα, χωρὶς δὲ ταύτης οὐδὲν ὁ διάβολος ἡμᾶς βλάψαι δυνήσεται. Τί λέγεις; ἀνθρώπων ὄραξ, καὶ οἰωνίῃ, καὶ οὐχ ὄραξ τὴν κάτῃν† τὴν διαβολικὴν, πῶς ἐκπολεμοῖ σε τῷ μηδὲν

ἠδικηκότι; πῶς ἔχθρός σε καθίστησι τῷ ἀδελφῷ ἐξ οὐδενιας δικαίας προφάσεως; Καὶ ὁ μὲν Θεὸς καὶ τοὺς ἐχθροὺς φιλεῖν ἐκέλευσε, σὺ δὲ καὶ τὸν οὐδὲν ἠδικηκότα ἀποστρέφῃ μηδὲν ἔχων ἐγκαλεῖν, καὶ οὐκ ἔννοεζες πότος ὁ γέλως, πόση ἡ αἰσχύνῃ, μᾶλλον δὲ πόσος ὁ κίνδυνος; Εἶπω καὶ ἕτερον καταγελαστότερον; Αἰσχύνομαι μὲν καὶ ἐρυθρίῳ, ἀναγκάζομαι δὲ ὄμωσ διὰ τὴν ὑμέτερον σωτηρίαν εἰπεῖν· Ἐάν ἀπαντήσῃ παρθένος, ψησί, ἀπρακτος ἡ ἡμέρα γίνεται· ἐάν δὲ ἀπαντήσῃ πόρνη, δεξιά καὶ χρησθὴ καὶ πολλῆς ἐμπορίας γέμουσα. Ἐγκαλύπτεσθε, καὶ τὸ μέτωπον ἐκρούσατε, καὶ πρὸς τὴν γῆν κατακύψατε; ἀλλὰ μὴ νῦν τῶν βημάτων λεγομένων, ἀλλὰ τῶν πραγμάτων γινομένων. Ὅρα γοῦν καὶ ἐνταῦθα, πῶς τὸν δόλον ἐκρυψεν ὁ διάβολος, ἵνα τὴν μὲν σώφρονα ὁ ἀποστρέφώμεθα, τὴν δὲ ἀκόλαστον ἀσπαζώμεθα καὶ φιλώμεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἤκουσε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, ὅτι Ὁ ἐμβλέψας γυναικὶ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτήν, καὶ εἶδε πολλοὺς περιγενομένους ἀκολασίας, βουλόμενος δι' ἑτέρας ὁδοῦ πάλιν ἐμβαλεῖν αὐτοὺς εἰς τὴν ἀμαρτίαν, διὰ ταύτης τῆς παρατήρησεως, ἑταιρίαι γυναικῶν ἤδως προσέχειν ἀνέπεισε.

Τί ἂν τις εἴποι περὶ τῶν ἐπιβάδων καὶ περιάπτοις κερημένων, καὶ νομίσματα χαλκᾶ Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνα ταῖς κεφαλαῖς καὶ τοῖς ποσὶ περιδεομύτων; Αὐτὰς αἰ ἐλπιδες ἡμῶν, εἰπέ μοι, ἵνα μετὰ σταυρὸν καὶ θάνατον Δεσποτικῶν εἰς Ἑλλήνων βασιλείως ἐκόντων τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας ἔχωμεν; Οὐκ οἶδας πόσα κατώρθωσεν ὁ σταυρὸς; τὸν θάνατον κατέλυσεν, τὴν ἀμαρτίαν ἐσθεσε, τὸν ἕδον ἀχρηστον ἐποίησε, τοῦ διαδόλου τὴν ὕψανμιν ἐξέλυσε, καὶ εἰς σώματος [244] ὕψεαν οὐκ ἔσταν ἀξιοπίστος; τὴν οἰκουμένην ἀνέστησεν ἅπασαν, καὶ σὺ αὐτῷ οὐ θαρβῆεις; καὶ τίνος ἂν ἀξιός ἐσι; εἰπέ μοι; Οὐ περιάπτα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπιβάδων σαυτῷ περιάγεις, γρατῖα μεθύνοντα καὶ παραπαίοντα εἰς τὴν οἰκίαν σου εἰσάγων· καὶ οὐκ αἰογύνῃ οὐδὲ ἐρυθρίᾳ μετὰ τοσαύτην φιλοσοφίαν πρὸς ταῦτα ἐπιτομημένους; Καὶ τὸ χαλεπώτερον τῆς ἀπάτης· ὅταν γὰρ παραινώμεν ταῦτα καὶ ἀπάγωμεν, δοκοῦντες ἀπολογεῖσθαι φασι, ὅτι Χριστιανὴ ἐστὶν ἡ γυνὴ ἢ ταῦτα ἐπέδωκεν, καὶ οὐδὲν ἕτερον φθέγγεται, ἢ τὸ τοῦ Θεοῦ ὄνομα. Διὰ τοῦτο μὲν οὖν αὕτη μέλιστα μισῶ καὶ ἀποστρέφομαι, ὅτι τῷ ὁνόματι τοῦ Θεοῦ πρὸς ὑβρίν κατακέχρηται, ὅτι λέγουσα Χριστιανὴ εἶναι, τὰ τῶν Ἑλλήνων ἐπιδεικνυταί. Καὶ γὰρ καὶ οἱ δαίμονες τὸ τοῦ Θεοῦ ὄνομα ἐφθέγγοντο, ἀλλ' ἦσαν δαίμονες, καὶ οὕτως ἔλεγον πρὸς τὸν Χριστόν· Οὐδαμὸν ὁσ τις εἶ, ὁ ἄγιος τοῦ Θεοῦ· καὶ ὄμωσ ἐπέτιμωσαν αὐτοῖς καὶ ἀπῆλασε. Διὰ δὴ ταῦτα παρακαλῶ τῆς ἀπάτης καταρθεῖν ταύτης, καὶ καθάπερ βακτηρίαν ἔχειν τὸ ρῆμα τοῦτο. Καὶ ὡσπερ χωρὶς ὑποδημάτων ἢ ἱματίων οὐκ ἂν ἔλοιτό τις ὁμῶν εἰς τὴν ἀγορὰν καθεῖναι· οὕτω χωρὶς τοῦ ρήματος τοῦτου μηδέποτε εἰς τὴν ἀγορὰν ἐμβάλλῃς, ἀλλ' ὅταν μέλλῃς ὑπερβαίνειν τὰ πρόθυρα τοῦ πυλῶνος, τοῦτο φθέγγαι τὸ ρῆμα πρότερον· Ἀποτάσσομαι σοι, Σατανᾶ, καὶ τῇ πομπῇ σου καὶ τῇ λατρείᾳ σου, καὶ σατανάσσομαι σοι, Χριστέ· καὶ μηδέποτε χωρὶς τῆς φωνῆς ταύτης ἐξέλθῃς· τοῦτο σοι βακτηρία ἐστὶν, τοῦτο ὄπλον, τοῦτο πύργος ἄμαχος. Καὶ μετὰ τοῦ ρήματος τοῦτου καὶ τὸν σταυρὸν ἐπὶ τοῦ μετώπου διατύπωσον· οὕτω γὰρ οὐ μόνον ἀνθρώπος ἀπαντῶν, ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸς ὁ διάβολος βλάψαι τι δυνήσεται, μετὰ τούτων σε ὄραν τῶν ὄπλων πανταχοῦ φαίνόμενον. Καὶ ταῦτα σαυτὸν ἐντεῦθεν ἤδη παύσῃ, ἵνα ὅταν τὴν σφραγίδα λάθῃς, ἐμπάραισον στήσας, δέξῃ τὸν τῆς δικαιοσύνης στέφανον· οὗ γένοιο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἢ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

* Quidam illi ἐρωτά.
† Alii πρὸ τοῦ τῆν τιμῆν.
‡ Manuscripti non pauci καὶ ἡμεῖς μάλιστα μὲν οὐκ ἂν.
§ Haec Sarrilli lectionem receperimus, pro eo quod editum fuerat, τῷ αὐτοῦ. Fort.
¶ Claus ἐκείνην τὴν φοβερὰν, ταύτην.
‡ Savil. et quidam mss. τὴν πληγῆν.

* Alii πῶς τὴν μὲν σώφρονα.

IN TRES SEQUENTES HOMILIAS

Argumenti ratione ducti hasce tres homilias consequenter ponimus : in singulis enim agitur de imbecillitate diaboli, probaturque eum non gubernare mundum, atque ex hominum ignavia socordiaeque proficisci quidquid malorum diabolus in vitam humanam importat. In editione Morelliana variis et longe distitis in locis hae tres conciones positae sunt : ita ut ea, quam primam ponimus, in quinto tomo sexagesima tertia reperiatur : ea vero quam secundam locamus, *De diabolo tentatore*, in primo tomo vicesima quinta jaceat ; tertia, *De ignavia*, in secundo tomo sit postrema. Quod autem in editione Morelliana ita sejunctae reperiuntur, id casu potius, quam consilio accidisse videtur. In editione vero Saviliana duae illae, quas priores locamus, nempe, *Dæmonas non gubernare res humanas*, et, *De diabolo tentatore*, consequenter ponuntur tomo VI, tertia vero *De ignavia*, aliis quibusdam interpositis, separatur : licet et catalogus ille sincerissimus Augustanus eam cum superiori *De diabolo tentatore* connectat, et argumenti temporisque ratio idipsam postulet.

[245] Quod ad primam spectat, nempe, *Dæmonas non gubernare res humanas*, certissimum est habitam eam fuisse post Dominicam illam, qua *De prophetiarum obscuritate* secundam eamque prolixissimam concionem habuerat. In hujus enim, de qua nunc agitur, principio omnia illa ordine repetit, quae in fine concionis illius se dixisse testificatur ; nimirum de sanctis justisque viris, qui sua ipsorum peccata, non autem aliena, cum doloris execrationisque significatione commemorabant : exempla enim eadem, eodemque ordine omnia recenset. Nam quod exemplum desiderari querebatur Tillemontius : nimirum illud Petri, *Ezi a me, quia homo peccator sum, Domine* ; illud jam ex antiquissimo codice restitutum habes in postrema illa *De prophetiarum obscuritate* homilia. Ut autem exploratum est hanc de dæmonibus homiliam hebdomada illa insequente Dominicam, qua postremam *De prophetiarum obscuritate* concionem fecit, habitam fuisse : ita admodum incertum est, an ea, quam secundam ponimus *De diabolo tentatore*, eam quam primam posuimus, sequatur praecedatve : itemque dubium eodem an diverso tempore scripta sit. Nam in ea, quam biduo ante se habuisse commemorat initio hujus *De diabolo tentatore* homiliae, idipsam argumentum susceperat, quod in hac homilia prosequitur : *Diximus*, inquit, *nuper* (id est biduo ante, ut jam dixerat), *eum per violentiam non vincere neque per tyrannidem, neque necessitatem afferendo, nec cogendo : quoniam, si ita esset, omnia utique perderet : hujusque rei protulimus argumentum porcos, in quos nihil agere dæmones potuerunt, antequam a Domino permissum esset ; armenta Job et greges : neque enim haec diabolus ausus est perdere, quousque desuper potestatem accepit. Unum igitur hoc primum didicimus, eum per vim aut necessitatem non vincere. Secundum post illud addidimus, eum quamvis fraudibus vincat, non tamen hac ratione cunctis superiorem evadere, et rursus athletam ipsum in medium protulimus Job, cui licet mille machinas admoverit, non eum tamen hac ratione superavit, sed et victus abscessit. Una jam restat quaestio, etc.* In illa igitur, quam hic commemorat, homilia biduo ante habita, de diaboli quidem imbecillitate agebatur : sed eum nihil posse dicebatur in voluntates humanas ; fraudibus vero tantum et dolo incautos vincere. Et hoc videtur praecipuum fuisse illius, quam commemorat, homiliae argumentum. At in ea quam primam ponimus, cujus titulus, *Dæmones non gubernare mundum*, de porcis quidem, qui dæmonum opera praecipites acti sunt, deque calamitatibus Jobo per diabolum illatis mentio occurrit, sed longe diversa, quam supra narratur, sententia ; ibi namque demonstratum fuisse dicitur, nihil posse diabolum in voluntates hominum, ut eas videlicet per illatas aerumnas in malum pertrahat : in ea vero, quam primam constituimus, homilia probat Chrysostomus, dæmones non gubernare res humanas ; si gubernarent enim, omnia in mundo perderent ac devastarent : exemplum enim porcorum et Jobi familiae illatae damna, quae omnia, Deo permittente, a dæmonibus peracta sunt, argumentum esse dæmonum aevitiae, et malorum quae hominibus inferrent, si penes eos hujusmodi potestas esset : ac ut verbum quidem habetur de diaboli in voluntates hominum potestate, qua illos ad peccata pertrahat. Quamobrem existimo homiliam illam quae initio hujus *De diabolo tentatore* concionis inemoratur, diversam esse ab ea quae inscribitur, *Dæmones non gubernare mundum*, atque temporum injuria periisse.

Homiliae, quam secundam locamus, *De diabolo tentatore*, tertiam subjungimus, *De ignavia* et quod *diabolus vigilantium homini nocere nequeat*. Eam vero postridie ab ea quae *De diabolo tentatore* inscribitur habitam fuisse putamus : sic enim incipit : *Ante hesternum quidem diem de diabolo nobis apud charitatem vestram est instituta oratio, Πρὸ τῆς χθὲς ἡμέρας*. Utriusque porro argumentum idipsam est : utrobique

Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι δαίμονες τὰ ἀνθρώπινα διοικοῦσι, καὶ δυσχεραίνοντας ἐπὶ ταῖς ἐξ ἑοῦ κολάσσει, καὶ σκαρδαλιζομένους ἐπὶ ταῖς τῶν φαύλων εὐημερίαις καὶ δυσπραγίαις τῶν δικαίων.

Ὁμιλία α΄.

α΄. Ἐγὼ μὲν ἡλπίζον τῇ συνεχείᾳ τῆς διαλέξεως κόρον ὑμᾶς λήψεσθαι τῶν ἡμετέρων λόγων· ὁρῶ δὲ τὸ ἐναντίον ἐκβαίνον, οὐ κόρον ὑμῖν ἀπὸ τῆς συνεχείας γινόμενον, ἀλλὰ πόθον αἰξάνομενον, οὐ πλησμονὴν, ἀλλ' ἡδονὴν προσγινόμενῃν καὶ ταυτὸ συμβαίνον, ὅπερ [247] ἐπὶ τῶν ἔξωθεν συμποσίων οἱ φίλοι· νοί πύχουσι. Καὶ γὰρ ἐκείνοι, ὅσπερ ἂν κλειῶ τὸν

ἄκρατον ἐγγέωσι, τοσοῦτ' μάλλον τὸ δίψος ἐξάπτουσι· καὶ ὑμῖν, ὅσπερ ἂν τὴν διδασκαλίαν ἐνηχῆσωμεν, τοσοῦτ' μάλλον ἀνάπτουμεν τὴν ἐπιθυμίαν, κλειῶ ποιούμεν τὴν βρεξίν, σφοδρότερον τὸν ἔρωτα. Διὰ τοῦτο, καίτοι πέναν ἐσχάτην ἐμαυτῷ συνείδως, οὐ παύομαι τοὺς φίλους μου τῶν ἐστατόρων μιμούμενος, καὶ συνεχῆ παρατιθεὶς ὑμῖν τὴν τράπεζαν καὶ

MONITUM.

enim probatur, non ex nequitia diaboli, sed ex hominum præcipue desidia ignaviaque lapsus vitiaque prodire. Quamobrem iure in antiquissimo illo catalogo Augustano, quem edidit H. Savilius, et in vetusto Codice Colbertino 1030, hæc duæ homiliez consequenter et hac serie ponuntur, quia id postulat et argumenti et temporis ratio.

Certum itaque est primam homiliam quæ inscribitur, *Dæmones non gubernare mundum*, paucis post homilias *De prophetiarum obscuritate* diebus habitam fuisse. Secundam vero, *De diabolo tentatore*, eam, quam tertiam ponimus, biduo præcedere manifestum videtur; quantum vero temporis intercesserit primam inter et secundam, et utrum prima secundam vere præcedat, incertum prorsus est, ut diximus. Hoc unum quasi assertum indubitatumque proferre possumus, tres illas homilias Antiochiæ habitas fuisse. Prima namque habita est paucis diebus post conciones *De prophetiarum obscuritate*, ubi Chrysostomus de episcopo ita loquitur, ut non se, sed alium esse episcopum indicet: secundam vero, quam biduo postea secuta est tertia, Antiochiæ præsertim Flaviano episcopo dictam fuisse, ipse palam profitetur initio. Annum autem assignare, quo vel tres illæ, vel ex iis aliquæ habitæ sunt, ne conjectura quidem possumus. Tillemontius, qui primam cui titulus, *Dæmones non gubernare mundum* [246], biduo ante secundam *De diabolo tentatore* habitam fuisse, sed probabiliter tantum, nec sine adversa suspitione arbitratur, ex hac secunda notam anni et temporis erui posse putat, hoc usus argumento: Ea ipsa die qua illam *De diabolo tentatore* concionem habuit, se catechesin quamdam ad illuminandos matutinis horis instituisse dicit Chrysostomus, ubi de diabolo, de abrenuntiatione et de pacto cum Christo initio se verba fecisse dicit: atqui hæc optime conveniunt cum catechesi illa quæ in homiliis *Ad populum Antiochenum* vicesima prima est; illa vero instituta fuit vel anno 387, vel, ut probabilius existimat Tillemontius, anno 389, unde sequatur probabiliter saltem in annum 388 conferendas esse tres hæc de diabolo homilias.

Utrum hæc catechesis in annum 387 an in 388 conferenda sit, jam perquisivimus; an vero ea ipsa sit catechesis, quæ memoratur in homilia *De diabolo tentatore*, jam disquirendum. En Chrysostomi verba: *Verum jam tempus est ut mensam apponamus, reliquias nimirum eorum quæ nuper dicta sunt: adhuc enim de diabolo sermonem habemus, quem ante duo hos dies instituimus, quem et mane ad eos habuimus, qui mysteriis initiantur, cum de abrenuntiatione deque aggregatione, sive pacto, περί ἀποταγῆς καὶ συνταγῆς, apud istos dissereremus. Hoc autem agimus, non quod delectet nos de diabolo verba facere, etc.* In catechesi igitur, quam se matutinis horis instituisse dicit, idem argumentum susceperat, quod in hac *De Diabolo tentatore* homilia prosequitur; probaverat nimirum non posse diabolum voluntatem humanam ad malum vi pertrahere: in illa vero catechesi, quæ superest atque inter homilias *Ad populum Antiochenum* vicesima prima antehac numerabatur, ne verbum quidem hac de re occurrit, nec nisi obiter de diabolo agitur: nam quod versus homiliae finem de ominibus et de amuletis habetur, ad eam hypothesis quæ in homilia *De diabolo tentatore* proponitur, et jam prius instituta memoratur, nihil habet affinitatis. Fateor tamen in illa catechesi *Ad illuminandos sive baptizandos*, de abrenuntiatione Satanæ mentionem fieri, ipsaque abrenuntiationis verba bis proferri, nimirum, *Abrenuntio tibi, Satana*. At observes velim Chrysostomum per annos illos duodecim, quibus presbyter Antiochiæ concionatus est, ab anno videlicet 386 ad annum 398, bis saltem quotannis catecheses ad illuminandos seu baptizandos instituisse: in quibus hæc in baptismo proferri solita verba, *Abrenuntio tibi, Satana*, ita ad manum, ut ita dicam, erant, tam congruenter habitis ad baptizandos concionibus aptari poterant, ut difficile sit, ea a Chrysostomo catechumenos illos baptizandos instituite non sæpe usurpata fuisse. Quamobrem cum ea quæ se de diabolo dixisse commemorat, in illam, quæ etiamnum superest, catechesin non conveniant, in aliam jam deperditam, convenerint, in qua item solemnem illam abrenuntiationem commemoraverat. Nullam igitur hinc anni notam mutuari possumus: hoc unum ex homilia *De diabolo tentatore* eruere licet; nimirum eam, cum in Quadragesima præsertim Flaviano instituta fuerit, non posse quadrare in annum 387, quia illo anno Flavianus Constantinopolitano suscepto itinere, per totam fere Quadragesimam absens fuit: ac per totam Quadragesimam de Antiochenorum ob eversas statuas calamitate in concionibus semper actum est.

Primæ concionis, *Dæmones non gubernare mundum*, et secundæ *De diabolo tentatore* interpretationem concinnavit Fronto Ducaeus, quam paucissimis immutatis edidimus. Tertiæ *De ignavia* novam adornavimus, quia vetus interpretatio incerti cujusdam viri paraphrasin sapiebat, nec accurata erat.

ADVERSUS EOS, QUI DICUNT DÆMONES GUBERNARE RES HUMANAS, ET DEI PUNITIONES INIQUO ANIMO FERUNT, ATQUE OB MALORUM PROSPERITATES ET JUSTORUM ADVERSITATES SCANDALIZANTUR (a).

HOMILIA I.

1. *Antiocheni populi studium audiendi Chrysostomi.*— Verebar quidem, ne vobis tractatus assiduitas verborum meorum fastidium crearet; verumtamen contrarium evonisse video, nec vobis assiduitatem creasse fastidium, sed desiderium auxisse, nec satietatem, sed voluptatem addidisse: idemque penitus, quod in (a) Collata cum Mss. Colb. 734 et 1030.

profanis conviviis ebriosis hominibus solet, accidisse. Nam et illi quo plus infuderint meri, tanto magis sitim accendunt: et nos quanto prolixiore doctrinam vobis inculcamus, tanto majorem cupiditatem accendimus, majorem appetitum ac vehementer amorem excitamus. Quo fit, ut tametsi mihi summæ sim conscius paupertatis, liberales imitari conviva-

tores non desinam, et assiduum mensam vobis apponam, ac plenum statuum doctrinæ craterem. Siquidem video vos, ubi totum illum exhausseritis, sitibundus rursus discedere. Atque hoc quidem ab omni tempore jam innotuit, præsertim autem a Dominica superiore. Numquam enim divina vobis eloquia fastidium parere, dies ille præsertim indicavit, quo non debere vos mutuo vobis maledicere docebam; quo etiam tempore vobis tutissimam præbebam occasionem accusationis, cum ad propria peccata maledictis incessenda vos cohortarer, non ad aliena curiosius investiganda: cum sanctos in medium adducerem, qui seipsos acceusabant, aliis vero parcebant, Paulum ipsum dicentem, Peccatorum primus ego sum, et cum essem blasphemus et persecutor et contumeliosus misericordiam Dei consequutus sum (1. Tim. 1. 15. et 16), et abortivum seipsum vocantem, nec se apostolorum appellatione dignum arbitrantem (1. Cor. 15. 8): Petrum qui dicebat, *Exi a me, quia homo peccator sum* (Luc. 5. 8): Matthæum, qui tempore apostolatus publicanum seipsum vocabat (Matth. 10. 3): Davidem, qui clamans aiebat: *Iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum, et sicut onus grave gravatæ sunt super me* (Psal. 37. 5): et Isaiam qui lamentatur ac luget: *Immundus sum, et immunda habeo labia* (Isai. 6. 5): tres pueros qui in camino ignis conflitentur, ac dicunt, se peccasse, legem esse transgressos, neque Dei mandatis paruisse¹: Danielelem hoc ipsum deplorantem. Quo tempore, tot enumeratis sanctis istis, muscas etiam accusatrices advocavi, ac legitimam exempli causam adjunxi, cum dixi, quemadmodum alienis illæ vulneribus insident, sic et accusatores aliena peccata vellicare, morbumque inde conciliare illis, qui cum ipsis versantur; eos autem, qui contraria facerent, apes appellabam, non quæ colligerent ægritudines, sed quæ summæ pietatis favos concinnarent, ac deinde volantes prato virtutis sanctorum insiderent: tum nimirum, tum inexplebilem præ vobis amorem tulistis. Nam quoniam in prolixitatem sermo noster est productus, ac prolixitatem immensam, et quanta numquam fuit, sic ut metuerent multi, ne verborum multitudine animi vestri alacritas exstingeretur, contrarium penitus accidit. Amplius enim cor vestrum incalcescebat, amplius desiderium exardescebat. Unde id constat? Majores quidem certe plausus sub finem fuerunt, et clariores acclamationes, idemque accidit quod in fornacibus. Ut enim illic initio quidem non admodum clarum est lumen ignis; postquam autem ligna omnia, quæ imposita fuerant, flamma corripuit, in magnam tollitur altitudinem: sic et illo die tum temporis hoc evenit. Initio quidem non admodum mihi commovebatur hic cœtus; ubi vero longius sermo productus est et omnes argumenti propositi partes invasit, ampliorque prosequenda doctrina est, tum nimirum ad majorem audiendi cupiditatem exarsistis, ac vehementior plausus erupit. Quo factum

¹ Ubi Colh., *peccatimus, legem transgressi sumus; et mandata Dei non custodivimus.*

est, ut tametsi me ad pauciora dicenda comparaveram, tum modum excesserim; imo vero nunquam ego modum excessi: siquidem doctrinæ quantitatem non ex eorum quæ dicuntur multitudine, sed ex effectu eorum, qui audiunt, soleo metiri. Nam qui nauseantes nactus est auditores, licet doctrinam contraxerit, molestiam videtur exhibere; qui vero attentos ac vigiles, licet produxerit longius, ne ita quidem explet cupiditatem.

Non debent infirmi exigere a concionatore ut brevior sit. — Sed quoniam nonnumquam accidit, ut tanto in populo sint imbecilles nonnulli, qui sermonis prolixitatem assequi minime possunt, ad hoc eos statui cohortari, ut cum audierint, quantum capere possunt, et cum acceptis iis, quæ sufficiunt illis, recesserint: nemo quippe vetat neque cogit, ut ultra quam vires ipsorum ferant, hic maneat, ne nobis ante tempus finiendi sermonem necessitatem imponant. Nam tu quidem expletus es, sed frater tuus adhuc esurit: et tu eorum quæ dicta sunt copia ebrius es, sed frater tuus adhuc sitit. Neque tuam imbecillitatem gravet ille plura cogendo suscipere, quam tuæ vires ferant: neque cupiditatem ejus vexes prohibendo, ne totum, quod capere potest, admittat.

2. Hoc et in profanis fit mensis: alii citius, alii tardius expleantur, et neque illos hi reprehendunt, neque hos illi condemnant. Verum illic quidem cito recedere laudabile est: hic vero cito recedere non laudabile est, sed venia dignum: illic tardius cessare vituperio ac reprehensioni obnoxium, hic vero tardius recedere laudem et commendationem parit maximam. Quid ita? Quod illic quidem tarditas ex ingluvie nascatur: hic vero ex spirituali cupiditate sacroque appetitu constantia concilietur et patientia.

Unde originem duxerit divisio linguarum. — Sed jam satis indultum sit proemio; nos vero deinceps ad illud debitum pergemus, quod nobis illo die reliquum fuit. Quid igitur illud fuit quod tum dicebamus? Unam scilicet tum fuisse linguam cunctis hominibus, quemadmodum et naturam unam, neque ullum fuisse vocis alterius vel alterius linguæ. Unde igitur tanta sermonis diversitas? Ex negligentia illorum, qui donum acceperant: quorum utrumque tum diximus, et ex unitate sermonis Domini clementiam demonstravimus atque ex diversitate sermonis ingratorum improbitatem servorum. Nam ille quidem etsi præviderat nos donum amissuros, tamen largitus est; at ii quibus creditum est, malitiam suam in depositi conservatione declararunt. Hic igitur unus est defensionis modus, Deum nos illo dono minime privasse, verum nos quæ data fuerant, amisisse. Secundus ab illo est, quod majora quam fuerant amissa, postea data sint nobis, ac pro laboribus temporariis æterna vita nos remuneratus sit, et effecerit pro spinis ac tribulis ut fructus Spiritus in animabus nostris germiaret. Nihil (a) erat homine vilius, et nihil factum est

(a) Locus de magnitudine hominis reparati citatus est a Theodoro, Dial. 1.

κλήρη τὸν κρατῆρα τῆς διδασκαλίας ἰστάς. Ὅρῳ γὰρ ὅτι μετὰ τὸ πάντα αὐτὸν ἐκπιεῖν, πάλιν διψῶντες ἀναχωρεῖτε. Καὶ τοῦτο δῆλον μὲν καὶ ἐκ τοῦ παντὸς ἐγένετο χρόνου, μάλιστα δὲ ἐκ τῆς παρελθούσης Κυριακῆς. Ὅτι γὰρ ἀχορήστως ὑμεῖς μετέχετε τῶν θεῶν λογίων, ἐκείνη μάλιστα ἰδειξεν ἡ ἡμέρα, ἐν ἣ περι τοῦ μὴ δεῖν κακῶς λέγειν ἀλλήλους διελεγόμεν, ὅτε καὶ ὑπόθεσιν ὑμῖν κατηγορίας παρεῖχον ἀσφαλεστάτην, παραινῶν τὰ οικεῖα ἀμαρτήματα λέγειν κακῶς, ἀλλὰ μὴ τὰ ἀλλότρια περιεργάζεσθαι· ὅτε τοὺς ἀγίους παρήγαγον ἑαυτῶν μὲν κατηγοροῦντας, τῶν δὲ ἄλλων φειδομένους· τὸν Παῦλον λέγοντα, ὅτι Ἀμαρτωλῶν πρῶτος εἰμι ἐγώ, καὶ ὅτι βλάσφημον ὄντα καὶ διώκτην καὶ ὑβριστὴν ὁ Θεὸς ἠλέησε, καὶ ἔκτρωμα ἑαυτὸν κελούντα, καὶ οὐδὲ τῆς τῶν ἀποστόλων προσηγορίας ἄξιον εἶναι νομίζοντα· τὸν Πέτρον λέγοντα· Ἐξέλθε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι ἀνήρ ἀμαρτωλός εἰμι· τὸν Ματθαῖον τελώνην ἑαυτὸν προσαγορεύοντα καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀποστολῆς· τὸν Δαυὶδ βοῶντα καὶ λέγοντα, Αἱ ἀνομίαι μου ὑπερῆραν τῆν κεφαλὴν μου· ὥσει φορτίον βαρὺ ἐβαρύνθησαν ἐπ' ἐμέ· καὶ τὸν Ἡσαίαν ἀποδουρόμενον καὶ θρηνοῦντα, ὅτι Ἀκάθαρτος εἰμι, καὶ ἀκάθαρτα γελῶ ἐγώ· τοὺς τρεῖς παῖδας ἐν τῇ καμίνῳ πυρῆς ἐξομολογούμενους καὶ λέγοντας, ὅτι ἤμαρτον καὶ ἠνόμησαν καὶ τὰ προστάγματα τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐφυλάξαντο· τὸν Δανιὴλ δὲ αὐτὸ τοῦτο πάλιν ἀποδουρόμενον. Ὅτε μετὰ τὸν τῶν ἁγίων κατάλογον τούτων καὶ μίας ἐκάλεσα τοὺς κατηγοροῦντας, καὶ τοῦ παραδείγματος δίκαιαν ἐπήγαγον τὴν αἰτίαν, λέγων, ὅτι καθάπερ ἐκεῖναι τοῖς τραύμασιν ἐγκαθίζονται ἄλλοι, οὕτως καὶ οἱ κατήγοροι τὰ ἀλλότρια δάκνοισιν ἀμαρτήματα, νόσον ἐκείθεν τοῖς συγγενόμενοις συλλέγοντες· καὶ τοὺς τάναντία δὲ ποιῶντας μελίττας προσηγόρευον, οὐχὶ νοσήματα συναγοῦσας, ἀλλὰ κηρία πηγνυμένας εὐλαθείας μεγίστης, καὶ οὕτω τῷ λαιμῶν τῆς ἀρετῆς τῶν ἁγίων ἐπιπταμένας· ὅτε τότε δὴ, τότε τὸν ἀχόρεστον ὑμῶν ἐδειξατε ἔρωτα. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς μῆκος ἡμῖν ὁ λόγος ἐξετάθη, καὶ μῆκος ἀπειρον, καὶ ὅσον οὐδέποτε, πολλοὶ μὲν προσεδόκων τῷ πλήθει τῶν λεγομένων τὴν προθυμίαν ὑμῖν σθεασθῆσθαι, ἐγένετο δὲ τούναντιον· μᾶλλον γὰρ ὑμῖν ἡ καρδία διεθερμαίνετο, μᾶλλον ἐξήπτετο ὁ πόθος. Καὶ πῶθεν δῆλον; Οἱ γοῦν πρὸς τῷ τέλει γενόμενοι κρότοι μείζους ἦσαν, καὶ λαμπρότεροι αἱ βοαί· καὶ ταυτὸ συνέβαινε, ὅσον ἐπὶ τῶν καμίνων. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖ παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν οὐ σφόδρα λαμπρόν ἐστι τοῦ πυρὸς τὸ φῶς, ἐπειδὴν δὲ ἀπάντων ἐπιλάβηται τῶν [248] ἐπιχειμμένων ξύλων ἢ φλῆς, εἰς ὕψος αἵρεται μέγα· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῆς ἡμέρας τότε ἐκείνης τοῦτο συνέβη. Παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν οὐ σφόδρα μοι ὁ σύλλογος οὕτος ἐκεκίνητο· ἐπειδὴ δὲ ὁ λόγος εἰς μῆκος ἐξετάθη καὶ πάντων ἐπελάβετο τῶν ὑποκειμένων, καὶ πλείων ἡ διδασκαλία κατεβλήθη, τότε δὴ, τότε ὑμῖν ἐξείκαστο τῆς ἀχορήστως ἢ ἐπιθυμίας, καὶ σφοδρότερος ὁ κρότος ἐξεβήγγυτο. Διὰ τοῦτο, καίτοι ἐλάττω τῶν εἰρημένων παρεσκευασμένος εἶπα ὑπερ-

ἔβην τότε τὴν συμμετρίαν· μᾶλλον δὲ οὐδέποτε τὴν συμμετρίαν ὑπερέβην ἐγώ· τὴν γὰρ ποσότητα τῆς διδασκαλίας οὐ τῷ πλήθει τῶν λεγομένων, ἀλλὰ τῇ διαθέσει τῶν ἀχορωμένων μετρεῖν ἂν πέφυκα. Ὅ μὲν γὰρ ναυτιῶντας λαθῶν ἀχορηστὰς, κἂν συστειλῆ τὴν διδασκαλίαν, παρενοχλεῖν δοκεῖ· ὁ δὲ θερμούς καὶ διεγρηγμένους καὶ νήφοντας, κἂν ἐκτείνῃ πρὸς μῆκος, οὐδὲ οὕτω τὴν ἐπιθυμίαν ἐμπίπτειν.

Ἄλλ' ἐπειδὴ συμβαίνει εἶναι τινὰς καὶ ἀσθενεῖς ἐν δῆμῳ τοσοῦτω, ἀδυνατοῦντας παρακολουθῆσαι τῷ μήκει τοῦ λόγου, ἐκεῖνο αὐτοῦς παραινεῖσαι βούλομαι, ἀκούσαντας ὅσα δύνανται δέξασθαι, καὶ τὰ ἀκούοντα λαθόντας ἀναχωρῆσαι· οὐδεὶς ὁ κωλύων οὐδὲ βιαζόμενος πέρα τῆς οικείας μένειν δυνάμει· τὸν μὲντοι λόγον μὴ ἀναγκαζέτωσαν πρὸ τοῦ καιροῦ καὶ τῆς οικείας ὥρας συστέλλεσθαι. Ἐνεπλήσθης γὰρ σὺ, ἀλλ' ὁ ἀδελφός σου ἐστὶ πεινῶν· καὶ σὺ μεθύεις τῷ πλήθει τῶν εἰρημένων, ἀλλ' ὁ ἀδελφός σου ἐστὶ διψῶν. Μῆτε ἐκεῖνος συντριβέτω σου τὴν ἀσθένειαν, ἀναγκάζων πλείω τῆς οικείας δέξασθαι δυνάμει, μῆτε σὺ ἐπιτρέψῃς τῇ ἐκείνου ἐπιθυμίᾳ κωλύων ἅπαν, ὅσον δύνανται δέξασθαι, λαθεῖν.

β'. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἐξωθεν γίνεται τραπεζῶν· οἱ μὲν θάττον, οἱ δὲ βραδύτερον ἐμπίπτανται, καὶ οὕτε οὕτοι ἐγκαλοῦσιν ἐκεῖνοις, οὕτε ἐκεῖνοι τούτων καταγινώσκουσιν· ἀλλ' ἐκεῖ μὲν τὸ ταχύτερον ἀποστήναι, ἐγκώμιον, ἐνταῦθα δὲ τὸ ταχύτερον ἀποστήναι, οὐχὶ ἐγκώμιον, ἀλλὰ συγγνώμη ἄξιον· ἐκεῖ τὸ βραδύτερον παύσασθαι, κατηγορία καὶ μείψαι, ἐνταῦθα τὸ βραδύτερον ἀποστήναι, ἔπαινος καὶ εὐφημία μεγίστη. Τί δὴ ποτε; Ὅτι ἐκεῖ μὲν ἐξ ἀδωφραγίας ἢ βραδύτης γίνεται, ἐνταῦθα δὲ ἐξ ἐπιθυμίας πνευματικῆς καὶ θείας ὀρέξεως ἢ παραμονῆ καὶ ἡκαρτερίας συνίσταται.

Ἄλλὰ τῶν μὲν προοιμίων ἄλις· ἡμεῖς δὲ λοιπὸν ἐπὶ τὸ χρέος ἐκεῖνο βαδιούμεθα, ὅπερ ἐξ ἐκείνης ἡμῖν ὑπελείφθη τῆς ἡμέρας. Τί οὖν τὸ λεγόμενον τότε ἦν; Ὅτι μία φωνὴ πᾶσιν ἀνθρώποις ἦν, καθάπερ καὶ φύσις μία, καὶ οὐδεὶς ἑτερόφωνος ἢ ἑτερόγλωσσος ἦν. Πῶθεν οὖν ἡ τοσαύτη διαφωνία; Ἀπὸ τῆς βρυθμίας τῶν λαθόντων τὸ δῶρον· ἅπερ ἀμφοτέρω τότε εἰρήκαμεν, καὶ διὰ τῆς ὁμοφωνίας τῆν τοῦ Δεσπότου φιλανθρωπίαν δεικνύντες, καὶ διὰ τῆς διαφωνίας τὴν ἀνθρωμοσύνην τῶν οικητῶν. Ὁ μὲν γὰρ καὶ προειδώς, ὅτι ἀπολοῦμεν τὸ δῶρον, ὅμως ἔδωκεν· οἱ δὲ ἐμπιστευθέντες [249] κακοὶ περὶ τὴν παρακαταθήκην ἐγένοντο. Εἰς μὲν οὖν ἀπολογίας οὕτος ὁ τρόπος, ὅτι οὐχ ὁ Θεὸς ἐξέβαλε τῆς δωρεᾶς, ἀλλ' ἡμεῖς ἀπωλέσαμεν τὰ δοθέντα· δεύτερος δὲ μετ' ἐκείνων, ὅτι μείζονα τῶν ἀπολωλότων τὰ δοθέντα ὑστερον ἐλάβομεν· ἀντὶ πόνων προσκαίρων ἐτίμησεν αἰωνίῳ ζῶῃ, ἀντὶ ἀκανθῶν καὶ τριβόλων τὸν καρπὸν τοῦ Πνεύματος ἐν ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν βλαστῆσαι παρεσκευάσεν. Οὐδὲν ἦν εὐτελέστερον ἀνθρώπου, καὶ οὐδὲν γέγονε τιμιώτερον ἀνθρώπου. Τὸ ἔσχατον μέρος τῆς λογικῆς κτίσεως ὁ οὕτος ἦν· ἀλλ' οἱ πόδας ἐγένοντο κεφαλῆ, καὶ εἰς τὸν

^a Unus Colb. ἠμάρτομεν καὶ ἠνομήσαμεν... ἐφυλάξαμεν.

^b Unus Colb. ἐπαπομένους. Utraque lectio quadrare potest.

^c Colbert. unus ἀλλὰ τῇ προθυμίᾳ τῶν.

^d Unus Colb. λογικῆς φύσεως; et sic Savil. in textu, in marg. vero κτίσεως.

θρόνον ἀνηέχθησαν τὸν βασιλικὸν διὰ τῆς ἀπαρχῆς. Καθάπερ γὰρ ἄνθρωπος τις φιλότιμος καὶ μεγαλόθερος ἰδὼν τινα ἐκ ναυαγίου διαφυγόντα, καὶ τὸ σῶμα γυμνὸν ἀπὸ τῶν κυμάτων διασωσάσαι δυνθέντα μόνον, δεξιόμενος ὑπτίαις ταῖς χερσὶ. λαμπρὰν περιβάλοι στολήν, καὶ πρὸς τιμὴν ἀγάγοι τὴν ἀνωτάτω· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐπὶ τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας ἐποίησε· πάντα ἀπέβαλεν, ὅσα εἶχεν, ὁ ἄνθρωπος, τὴν παρρησίαν, τὴν πρὸς Θεὸν ὁμιλίαν, τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ διαγωγὴν, τὸν ἀταλαίπωρον βίον, καὶ καθάπερ ἐκ ναυαγίου, γυμνὸς ἐκείθεν ἐξῆλθεν· ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτὸν δεξιόμενος περιέστειλεν εὐθὺς, καὶ κατὰ μικρὸν χειρουργῶν πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνήγαγε· καίτοι οὐκ ἦν συγγνώμης τὸ ναυάγιον ἄξιον. Οὐ γὰρ παρὰ τὴν τῶν πνευματῶν βίαν, ἀλλὰ παρὰ τὴν τοῦ πλεόντος βραθυμίαν ἅπαν συνέθη τὸ κλυδωνίον τοῦτο.

Ἄλλ' οὐ πρὸς τοῦτο εἶδεν ὁ Θεὸς, ἀλλὰ τὸ μέγεθος τῆς συμφορᾶς κατηλέησε, καὶ τὸν ἐν λιμένι παθόντα ναυάγιον, καθάπερ ἐν μέσῳ τῷ πελάγει τοῦτο ὑπομείναντα, οὕτω φιλοφρόνως ἐδέξατο· τὸ γὰρ ἐν παραδείσῳ πεσεῖν, ἐν λιμένι ναυάγιόν ἐστιν ὑπομείναι. Τί δήποτε; Ὅτι οὐδέπω λύπης, οὐδέπω φροντίδος, οὐδέ πόνων, οὐδέ μόχθων, οὐδέ τῶν μυρίων τῆς ἐπιθυμίας κυμάτων ἐπιχωμαζόντων τῇ φύσει τῇ ἡμετέρῃ, ὑπεσκελισθῆ καὶ κατέπεισε. Καὶ καθάπερ οἱ τὴν θάλατταν πλεόντες κακούργοι, μικρῷ σιδήρῳ πολλὰ κίς τὴν αὐτὴν διατρήσαντες, ἅπανσαν ἐπεισάγουσι κάτῳθεν τῷ πλοίῳ τὴν θάλατταν· οὕτω δὴ καὶ τότε ἰδὼν τὸ πλοῖον τοῦ Ἀδάμ ὁ διάβολος, τουτέστι τὴν ψυχὴν πολλῶν γέμουσαν ἀγαθῶν, ὡσπερ τινὶ σιδήρῳ μικρῷ, τῇ ψιλλῇ φωνῇ προσελθὼν καὶ διατρήσας, ἅπαντα ἐκένωσεν ἐκείνου τὸν πλοῦτον, καὶ τὸ σκάφος αὐτὸ κατέδυσεν. Ἄλλ' ὁ Θεὸς μεζῶ τῆς ζημίας τὴν ἐμπορίαν ἐποίησατο, καὶ πρὸς τὸν θρόνον τὸν βασιλικὸν τὴν φύσιν ἀνήγαγε τὴν ἡμετέραν. Αἰδὸ καὶ Παῦλος βοᾷ, λέγων· *Συνήρῃσι καὶ συνεκάθισεν ἡμᾶς ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, ἵνα ἐνδειξῆται ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς ἐπερχομένοις τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς χάριτος αὐτοῦ ἐν χρηστότητι ἐφ' ἡμᾶς.* Τί λέγεις; ἦδη τὸ πρᾶγμα γέγονε καὶ τέλος ἔχει, καὶ λέγεις· *Ἴνα ἐν τοῖς αἰῶσι ἐνδειξῆται τοῖς ἐπερχομένοις;* οὐ γὰρ ἐνδειξάτο; Ἐνδειξάτο μὲν ἦδη, ἀλλ' οὐχὶ πᾶσιν ἀνθρώποις, ἀλλ' ἔμοι τῷ πιστῷ· ὁ δὲ ἄπιστος οὐδέπω τὸ θαῦμα εἶδε. Τότε δὲ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ πᾶσα ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις εἰς μέσον ἔλθοῦσα θαυμάσεται τὸ γεγενημένον, ἄλλως τε καὶ ἡμεῖν τότε φανερώτερον ἔσται. Πιστεύομεν γὰρ καὶ νῦν, ἀλλ' [250] οὐχ ὁμοίως τὸ θαῦμα παρίστησιν ἀκὴ καὶ ὄψις· ἀλλ' ὡσπερ ἐπὶ τῶν βασιλείων ἀκούσ-τες τὴν ἄουργίαν καὶ τὸ διάδημα καὶ τὰ χρυσοῦ ἱμάτια καὶ τὸν θρόνον τὸν βασιλικὸν, θαυμάζομεν μὲν, μεζόνως δὲ τοῦτο πάσχομεν, ὅταν τῶν παραπετασμάτων συνελκυσθέντων ἴδωμεν αὐτὸν ἐφ' ὑψηλοῦ τοῦ βήματος προκαθήμενον· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Μονογενοῦς· ὅταν ἴδωμεν τὰ παραπετάσματα τῶν οὐρανῶν συνελκυσθέντα, καὶ καταβαίνοντα τὴν βασιλείαν τῶν ἀγγέλων ἐκείθεν καὶ δορυφορούμενον ὑπὸ τῶν οὐρανίων δῆμον, τότε μεζόνως ἀπὸ τῆς ὄψεως τὸ θαῦμα δεξιόμεθα. Ἐνόησον γὰρ μοι, ὁλόν ἐστιν ἰδεῖν τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν ἐπὶ τῶν Χερουθὶμ ὀχρουμένων,

καὶ πᾶσαν αὐτῇ τὴν ἀγγελικὴν περιεχυμένην δύναμιν.

γ. Σκόπει δέ μοι καὶ τὴν Παύλου σφρίαν, πόσα ὄνματα ἐπιζητεῖ, ὥστε παραστῆσαι τοῦ Θεοῦ τὴν φιλο-ἀνθρωπίαν. Οὐ γὰρ εἶπεν ἀπλῶς τὴν χάριν, οὐδὲ τὸν πλοῦτον ἀπλῶς, ἀλλὰ τί; *Τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς χάριτος ἐν χρηστότητι.* Ἄλλ' ὅμως καὶ οὕτως ἠτόνησε. Καὶ καθάπερ τὰ ὀλισθηρὰ τῶν σωματῶν μυρίαὶ κατεχόμενα χερσὶ, διαφεύγει τὰς λαβὰς ἡμῶν καὶ διολισθαίνει βραδίως· οὕτω καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλοανθρωπίαν, ὅσους ἀν αὐτὴν κατάσχωμεν ὀνόμασιν, οὐδὲ οὕτω δυνάμεθα περιλαθεῖν, ἀλλὰ νικᾷ τὸ μέγεθος αὐτῆς ἐκ πολλῆς περιουσίας τῶν ἡμετέρων βημάτων τὴν ἀτονίαν α. Ὅπερ οὖν καὶ Παῦλος παθὼν, καὶ ἰδὼν ἠτρωμένην τῶν βημάτων τὴν δύναμιν τῷ μεγέθους αὐτῆς, ἐν εἰπὼν ῥήμα ἀπέστη. Ποῖον δὲ τοῦτο; *Χάρις δὲ τῷ Θεῷ ἐπὶ τῇ ἀνεκδιήγητῳ αὐτοῦ δωρεᾷ.* Οὕτε γὰρ λόγος, οὕτε νοῦς οὐδεὶς παραστῆσαι δυνήσεται τοῦ Θεοῦ τὴν κηδεμονίαν διὰ τοῦτο ἐνταῦθα μὲν ἀνεκδιήγητον αὐτὴν εἶναι φησιν, ἀλλαχῶ δὲ, καὶ τὸν νοῦν ἡμῶν ὑπερβαίνειν, οὕτως αὖ λέγων· *Ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν φρουρήσει τὰς καρδίας ὑμῶν.*

Ἄλλ' ὅπερ ἔλεγον, δύο μὲν οὗτοι τέως ἀπολογίας εὐρηναὶ τρόποι, εἰς μὲν, ὅτι οὐχ ὁ Θεὸς ἐξέβαλεν, ἀλλ' ἡμεῖς ἀπωλέσαμεν· δευτέρως δὲ, ὅτι πλείων τῶν ἀπολωλότων καὶ μεζόνως τὰ δοθέντα ἡμῖν ἀγαθὰ. Βούλομαι δὲ καὶ τρίτον εἰπεῖν. Τίς οὖν ἐστὶν ὁ τρίτος; Ὅτι εἰ καὶ μὴ ἔδωκε μεζῶ τῶν ἀπολωλότων τὰ μετὰ ταῦτα, ἀλλ' ἀφείλετο μόνον τὰ δοθέντα ἡμῖν, ἡμῶν παρεχόντων τὴν αἰτίαν (τοῦτο γὰρ προσκελισθῶν)· καὶ τοῦτο ἴκανον καθ' ἑαυτὸ δεῖξαι τὴν κηδεμονίαν αὐτοῦ τὴν εἰς ἡμᾶς. Οὐ γὰρ τὸ δοῦναι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀφελῆσθαι τὰ δοθέντα, μεγίστης φιλοανθρωπίας ἐστὶ· καὶ, εἰ βούλεσθε, ἐπὶ τοῦ παραδείσου τὸν λόγον γυμνάσωμεν. Ἐδῶκε τὸν παράδεισον· τοῦτο τῆς αὐτοῦ κηδεμονίας· ἀνάξει τῆς δωρεᾷ· ὠφθημεν τοῦτο τῆς ἡμετέρας ἀγνωμοσύνης· ἀφείλετο τὴν δωρεάν ἀναξίους γενομένοις· τοῦτο τῆς αὐτοῦ γέγονεν ἀγαθότητος. Καὶ ποῖα ἀγαθότης, φησὶ, τὸ ἀφελῆσθαι τὴν δωρεάν; Ἀνάμεινον, καὶ ἀκούση πάντως. Ἐνόησον γὰρ τίς ἐμελλεν ὁ Κἀν ἐσεσθαι, ἐν παραδείσῳ διατριβῶν μετὰ τὴν μαιφονίαν. Εἰ γὰρ καὶ ἐκπεσὼν ἐκείνης τῆς διαίτης, εἰ μόχθῳ καὶ πόνῳ καταδικασύεις καὶ τοῦ θανάτου τὴν ἀπειλήν ἐπηρητημένην ὄρων, εἰ τοῦ πατρὸς πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν βλέπων [251] τὴν συμφορὰν καὶ ἐν χερσὶν ἔχων εἰς τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ τὰ ἔχνη, καὶ τοσοῦτον περιεστοιχισμένος δευνοῖς, εἰς τοσοῦτον ἐξελάττεισε πονηρίας, ὥστ' ἀγνοῆσαι τὴν φύσιν, καὶ ἐπιλαθεσθαι τῆς κοινῆς τῶν ὁδίων, καὶ τὸν οὐδὲν ἠδικηκότα σφάξαι, καὶ ἀδελφικοῦ σώματος ἀψασθαι καὶ αἰμάξαι τὴν δεξιάν, καὶ τοῦ Θεοῦ παραινούντος ἡσυχάζειν μὴ ἀνέχεσθαι, ἀλλ' ὕβρισαι τὸν πεπονηκότα, ἀτιμάσαι τοὺς γεγεννηκότας, εἰ ἐν παραδείσῳ διέτριβεν οὗτος, σκόπει πρὸς ὅσην ἀν ἦλασε κακίαν. Εἰ γὰρ τοσοῦτον ἐπικειμένον τῶν χαλινῶν, θανάσιμα ἐσπίρησε σπιρτήματα, οἱ

* Unus Coll. τὴν ἐπινοῖαν.

hominis gloriosus. Erat ille postrema pars ratione præditæ creaturæ, sed pedes caput evaserunt, et in thronum regium per primitias sunt evecti. Quemadmodum enim si homo quispiam liberalis ac magnificus, cum viderit alliquem naufragum, qui solum corpus nudum ex fluctibus eripere potuit, supinis manibus eum excipiat, et candida veste indutum in summo honoris gradu collocet: ita Deus naturam nostram tractavit. Omnia quæ habebat homo perdidit, libertatem loquendi ac fiduciam, consuetudinem cum Deo, conversationem in paradiso, vitam calamitatis expertam, et tamquam ex naufragio nudus inde exiverat; sed Deus illum exceptum confestim amicit, et paulatim manu ductum in cælum evexit. Atqui non erat venia dignum naufragium; neque enim ob ventorum impetum, sed ob segnitiam ejus, qui navigabat, tota illa tempestas acciderat.

In portu naufragium fecit Adamus. — Verumtamen ad hoc non respexit Deus, sed ejus misericordiam calamitatis magnitudo commovit, eumque qui in portu naufragium fecerat, perinde quasi medio in pelago id passus esset, benigne ac liberaliter excepit: siquidem in paradiso lapsum esse, id vero est in portu naufragium fecisse. Quid ita? Quia cum nondum tristitia, nondum sollicitudo, nec labores, nec ærumnæ, nec innumeri fluctus libidinum in naturam nostram sevirerent, supplantatus est et corruit. Et quemadmodum qui in mari navigant malefici homines, exiguo ferro navim sæpe perforantes, totum mare in navigium ab inferiori parte immittunt: sic nimirum et navim Adami cum videret diabolus, hoc est animam multis refertam bonis, accedens tamquam minuto quodam ferro simplici voce perforavit, et omnes ejus opes exhaustit, ipsamque cymbam submersit. At Deus effecit, ut lucrum damno majus esset, et ad thronum regium naturam nostram extulit. Quocirca Paulus etiam clamat dicens: *Conresuscitavit, et consedere nos fecit in dextera sua in cælestibus, ut ostenderet in sæculis supervenientibus abundantes divitiis gratiæ suæ, in bonitate super nos* (Ephes. 2. 6. 7). Quid ais? Jam res evenit et finem habet, et dicis: *Ut ostenderet in sæculis supervenientibus?* annon enim ostendit? Jam quidem ostendit, sed non omnibus hominibus, at mihi qui sum fidelis: infidelis autem miraculum nondum vidit. Tum vero illo die natura omnis humana in medium progressa, quod fiet admirabitur, præcipue vero nobis etiam tum manifestus erit. Jam enim credimus, sed non ex æquo miraculum exprimit auditus et visus: sed quemadmodum in regibus dum purpuram et diadema et aureas vestes soliumque regium audimus, admiramur quidem, at multo amplius id nobis accidit, eum contractis aulæis ipsum in sublimi præsidem cernimus tribunali: sic et in Unigenito, cum cælorum viderimus aulæa contracta, et Regem angelorum inde descendentem a cælestibus turris stipatum, tum vero majus miraculum nobis oculorum ministerio apparebit. Cogita namque quale sit naturam nostram Cherubinibus invectam intueri, totumque angelicum exercitum illi circumfusum.

3. Pauli vero sapientiam quoque mihi considera, quam multa nomina conquirit, ut divinam exprimat benignitatem. Non enim dixit simpliciter gratiam, neque simpliciter divitias, sed quid? *Abundantes divitiis gratiæ in bonitate* (Ephes. 2. 7). Sed neque sic tamen exprimere potuit. Et quemadmodum lævia et lubrica corpora licet innumeris manibus teneantur, nobis elabuntur et facile effugiunt: sic et Dei benignitatem quantiscumque nominibus complecti conemur, ne sic quidem comprehendere possumus, sed verborum nostrorum imbecillitatem¹ ejus magnitudo longo superat intervallo. Quod cum expertus esset Paulus, et ipsius magnitudine verborum vim cerneret superari, uno prolato verbo discessit. Quodnam illud est tandem? *Gratiæ autem Deo super inenarrabili dono ejus* (2. Cor. 9. 15). Neque enim sermo ullus, neque mens ulla Dei providentiam poterit exprimere. Propterea hic quidem inenarrabilem illam ait esse, alibi autem et mentem nostram exsuperare, sic dicens: *Pax Dei, quæ exsuperat omnem mentem, custodiet corda vestra.* (Phil. 4. 7).

Deus non cum dat modo, sed etiam cum aufert, bonus. — Sed quod dicebam, duo quidem hactenus defensionii reperti sunt modi: unus, quod non Deus ejecerit, sed nos amiserimus: secundus, quod plura quam fuerant a nobis amissa, in nos collata sint bona: volo autem et tertium dicere. Quis ergo tertius est? Quod nimirum etiam maiora quam fuerant amissa, postea non dedisset, sed quæ data fuerant, tantum abstulisset, cum nos causam dedissemus (hoc enim addator): hoc quoque suffecisset unum ad ipsius providentiam et curam erga nos ostendendam. Neque enim quod det tantum, sed etiam quod quæ data sunt auferat, maximæ specimen præ se fert benignitatis. Ac si placeat, ex sermone de paradiso id ostendere aggrediamur. Paradisum dederat, hoc ipsius curæ fuit: indigni hoc munere visi sumus, hoc nostræ fuit improbitatis: abstulit munus illis, qui indigni evaserant: hoc ipsius bonitatitribuendum est. Et quæ tandem hæc bonitas est rem datam auferre? Expecta, et omnino audes. Cogita namque quis futurus fuisset Cain, si post homicidium in paradiso mansisset. Si enim eum ab illa habitatione excidisset, si ad laborem et ærumnas damnatus et mortis minas intuens imminentes, si cum ante oculos positam parentis calamitatem haberet et objecta pedibus suis iræ Dei vestigia cerneret, ac tantis malis circumseptus esset, in tantam erupit improbitatem, ut naturam ignoraret, communionis partus oblivisceretur, eum, a quo nulla fuerat affectus injuria, necaret, fratrum sanguinem funderet, dexteram cruentaret, cum jure Deus illum admoneret ut quiesceret, non pareret, sed conditorum suum probro afficeret, parentibus ignominiam inferret, hic si in paradiso versus fuisset, expende in quantam nequitiam prorupisset. Nam si tam multis frenis injectis, tot letales salus dedit, si sublatis obi-

¹ Unus Coll., *copiam*.

res isti fuissent, quo non seipsum præcipitem egisset?

Eva profuit extra paradysum fuisse.— Vis etiam ex matris hujus exemplo discere, quantum bonum existerit a paradisi habitatione excidisse? Scrutare qualis antea esset Eva, et qualis postea evaserit. Antea quidem deceptorem diabolum, malignum illum dæmonem fide digniorem Dei mandatis existimavit, et solo arboris aspectu illecta latam ab illo legem violavit; postquam autem excidit paradiso, quo pacto melior ac modestior sit facta, considera. Cum enim filium esset enixa, *Possedi*, inquit, *hominem per Deum* (Gen. 4. 1). Ad Dominum confestim confugit ea, quæ Dominum ante contempserat, neque naturæ rem adscribit, neque matrimonii legibus partum acceptum fert; sed naturæ Dominum agnoscit, eique nato jam filio gratias agit: quæque maritum antea in fraudem illexerat, filium etiam erudit, eique nomen imposuit, a quo de Dei munere posset admoneri: cumque alterum rursus peperisset, ait: *Suscitavit mihi Deus semen pro Abel, quem occidit Cain* (Gen. 4. 25). Calamitatis recordatur, neque fert impatienter mulier, sed iterum Deo gratias agit, ac filio nomen ex munere divino imponit, eique perpetuam doctrinæ occasionem præbet. Ita, dum etiam abstulit, Deus majora bona largitus est. Paradiso excidit mulier, sed ad Dei cognitionem hac ejectione deducta est: itaque plus invenit, quam perdidit. Quod si utile erat excidere paradiso, cujus rei gratia paradysum ab initio dedit Deus? Utiliter hoc factum est, mi homo, propter negligentiam nostram: itaque si sibi cavissent illi, ac Dominum agnovissent, et sobrii fuissent ac modesti, permansissent in honore; cum autem datum sibi munus ignominia affecissent, tunc utile fuit, ut ejicerentur. Cur igitur illud initio dedit Deus? Ut suam ostenderet benignitatem, seque paratum semper esse nos ad majores honores provelere; nos vero nobis ubique pœnarum et suppliciorum ductores sumus, dum nos ipsos nostra socordia bonis, quæ nobis fuerant concessa, privamus. Ut igitur indulgens pater initio quidem filium suum domi manere sinit et paternis omnibus frui bonis; postquam autem illum viderit hoc honore fuisse depravatum, arcet a mensa, ac longe a conspectu suo collocat, sæpenumero etiam ex ipsis paternis ædibus ejicit, ut illis privatus et hac contumelia et dedecore melior effectus, dignum reditu seipsum rursus efficiat, ac paternam capiat hæreditatem: ita quoque fecit Deus. Paradysum homini dedit: cum se indignum ostendisset, ejecit, ut externa illa habitatione ignominiaque melior effectus ac modestior, dignus reditu appareret. Quoniam igitur postea resipuerat, revocat illum rursus, et ait: *Hodie necum eris in paradiso* (Luc. 23. 43). Vides non quod dederit paradysum, sed quod ejecerit e paradiso maximæ curæ specimen extitisse? nisi enim paradiso excidisset, paradiso dignus rursus non apparisset.

4. Hunc igitur sermonem perpetuo memoria tenemus, hunc et in argumento proposito, si lubet,

ventilemus. Communem omnibus linguam dedit: hoc ejus fuit benignitatis. Non usi sunt illi dono ut opus fuit, sed in extremam dementia sunt prolapsi; quod datum fuerat, rursus abstulit. Si enim quod unam linguam haberent, in tantam insaniam incidissent, ut turrim ad cælos usque pertinentem ædificare vellent, nisi statim puniti fuissent, nonne ipsum quoque cælorum fastigium occupare cupivissent? Licet enim illis esset impossibile, tamen si animi spectes propositum, scelus illud impium admiserunt. Quæ omnia cum prævidisset Deus, quandoquidem linguæ concordia non ut oportuit usi erant, dissidio linguarum, ut oportuit, illos dividit. Ac mihi clementiam ipsius velim consideres. *Ecce*, inquit, *vox una omnibus, et hoc facere cœperunt* (Gen. 11. 6).

Cur non acciderit citius divisio linguarum.— Quam ob causam non statim eo devenit, ut linguam divideret, sed prius se excusat, quasi in judicio causam dicturus: tametsi nemo illi dicturus est: Quid fecisti? sed in potestate situm est ipsius, ut cuncta, quæ voluerit, faciat. Attamen quasi rationem redditurus ita excusationem ac defensionem instituit, ut nos doceat humanitatem et clementiam exercere. Nam si Dominus servis se excusat atque illis qui injuria ipsum affecerant: multo magis nos mutuo excusare oportet, licet vel maxima fuerimus injuria læsi. Vide, quæso, quo pacto se excuset: *Ecce labium unum et vox una omnibus*, inquit, *et hoc facere cœperunt* (Ibid.). Quasi diceret: Nemo mihi vitio vertat ista, cum divisam linguam viderit, nemo diversitatem hanc linguarum ab initio fuisse insertam hominibus arbitretur. *Ecce labium unum et vox una omnibus*: sed non usi sunt dono, ut oportuit. Atque ut intelligas eum non tam quod factum fuerat punire, quam quod futurum erat prævia cautione corrigere, audi quid adjungat: *Et nunc non deficient ab illis omnia, quæcumque conati fuerint facere* (Gen. 11). Horum autem verborum hæc est sententia: nisi jam pœnas dent, et ab ipsa peccatorum radice refrenentur, nullum facient finem scelera perpetrandi. Hoc enim sibi voluit illa verba: *Non deficient ab illis omnia, quæcumque conati fuerint facere*. Quasi diceret: Alia quoque majora scelera adjicient. Talis enim res est malitia: si cum primum initium duxerit, non colhibeatur, tamquam ignis arida ligna corripiciens, sic in immensam assurgit altitudinem. Vides hoc ipsum quoque benignitatis fuisse non mediocri, quod unitatem vocis abstulerit? Dissidium quippe linguarum invexit, ne in majorem improbitatem laberentur. Hunc mihi sermonem memoria tenete, nec umquam elabi ex ea sinite, Deum nimirum non modo cum afficit beneficiis, sed etiam cum punit, bonum esse ac benignum. Nam et ipsius pœnæ ac supplicia beneficiorum ejus sunt pars maxima, et providentiæ genus maximum. Cum ergo famem, pestes, acris siccitates, imbres continuos, et aeris inæqualitates, vel aliud quidpiam videris, quo genus humanum puniatur, nec ægre feras, neque indigneris, sed adora rerum illarum auctorem, atque illum curæ ac sollicitudinis nomine commenda. Ille

καὶ τὰ τεῖχρα ταῦτα ἀνήρητο, ποῦ οὐκ ἂν ἑαυτὸν κατακρήμνισαι;

Βούλει καὶ ἀπὸ τῆς τούτου μητρὸς μαθεῖν, ὅσων ἀγαθῶν γέγονε τὸ τῆς τοῦ παραδείσου διαίτης ἐκπεσεῖν; Ἐξέτασον τίς ἦν ἡ Εὐα πρὸς τούτου, καὶ τίς ἐγένετο μετὰ ταῦτα. Πρὸς τούτου μὲν τὸν ἀπατεῶνα διάβολον, τὸν πονηρὸν δαίμονα ἐκείνον ἀξιοπιστότερον εἶναι ἐνόμισε τῶν τοῦ Θεοῦ προσταγμάτων, καὶ ἀπὸ ψιλῆς ὕψεως τοῦ δένδρου κατεπάτησε τὸν παρ' αὐτοῦ τεθῆντα νόμον· ἐπειδὴ δὲ ἐξέπεσε τοῦ παραδείσου, σκόπει πῶς βελτίων ἐγένετο καὶ σωφρονεστέρα· τεκοῦσα γὰρ υἱὸν, φησὶν· Ἐξαπέστην ἀνθρώπων διὰ τοῦ Θεοῦ. Ἐπὶ τὸν Δεσπότην εὐθέως κατέφυγεν ἡ τοῦ Δεσπότητος πρὸς τούτου καταφρονήσασα, καὶ οὐχὶ τῆ φύσει τὸ πρᾶγμα λογίζεται, οὐδὲ νόμῳ γάμου τὸν τόκον ἀνατίθεισιν· ἀλλ' οἶδε τὸν τῆς φύσεως Δεσπότην, κάκεινῃ χάριτας ὑπὲρ τῆς τοῦ παιδίου γεννήσεως ὁμολογεῖ. Καὶ ἡ πρὸς τούτου τὸν ἄνδρα ἀπατήσασα, ὕστερον καὶ τὸ παιδίον ἐπαίδευσε, καὶ ὄνομα ἐπιτίθεισιν αὐτῷ τὸ δυνάμενον αὐτὸ εἰς ὑπόμνησιν εἶχειν τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς· καὶ πάλιν ἕτερον τεκοῦσα, φησὶν· Ἐξανέστησέ μοι ὁ Θεὸς σπέρμα ἀντὶ Ἰαβελ, ὃν ἀπέκτισε Κάλιν. Μέννηται τῆς συμφορᾶς, καὶ οὐκ ἀποδυσπετεῖ τὸ γύναιον, ἀλλ' εὐχαριστεῖ τῷ Θεῷ πάλιν, καὶ τὸ παιδίον ἀπὸ τῆς δωρεᾶς καλεῖ, διηνεκτῆ παρέχουσα αὐτῷ διδασκαλίας ὑπόθεσιν. Οὕτω καὶ ἐν αὐτῷ τῷ ἀφελέσθαι μείζονα ἐχαρίσατο ὁ Θεὸς ἀγαθὰ· ἐξέπεσε τοῦ παραδείσου ἡ γυνή, ἀλλὰ πρὸς θεογνωσίαν ἐχειραγωγῆθη διὰ τῆς ἐκβολῆς, ὥστε μείζον εὗρεν, ἢ ἀπέωλεσε. Καὶ εἰ χρήσιμον ἦν, φησὶ, τὸ ἐκπεσεῖν τοῦ παραδείσου, τίνος ἕνεκεν ἐδίδου παρά τὴν ἀρχὴν τὸν παράδεισον ὁ Θεός; Χρησίμως τοῦτο διὰ τὴν βραθυμίαν, ἀνθρώπε, ἐγένετο τὴν ἡμετέραν· ὡς εἰ γε προσεῖχον ἑαυτοῖς ἐκείνοι καὶ τὸν Δεσπότην ἐπεγίνωσκον, καὶ σωφρονεῖν ἠπίσταντο καὶ μετριάξουσιν, ἔμειναν ἂν ἐπὶ τῆς τιμῆς· ἐπειδὴ δὲ ἐξυβρίσαν εἰς τὴν δοθεῖσαν δωρεάν, τὴνικαῦτα χρῆσιμον ἐγένετο τὸ ἐκβληθῆναι. Τίνος οὖν ἕνεκεν παρά τὴν ἀρχὴν ἔδωκεν ὁ Θεός; Ἴνα τὴν οἰκίαν ἐπιδείξῃται φιλάνθρωπιαν, καὶ ὅτι αὐτὸς μὲν παρεσκεύαστο πρὸς μείζονα τιμὴν ἀγειν ἡμᾶς ἀεὶ, ἡμεῖς δὲ αἴτιοι πανταχοῦ τῶν κολάσεων καὶ τῶν τιμωριῶν, ἐκβαλόντες ἑαυτοὺς διὰ βραθυμίας τῶν δεδομένων ἡμῖν ἀγαθῶν. Καθάπερ οὖν πατήρ φιλόστοργος παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν ἀφήσιν ἐπὶ τῆς οἰκίας τὸν παῖδα τὸν ἑαυτοῦ διατρίβειν, καὶ τῶν πατρῶν ἀπολαύειν ἀπάντων· ἐπειδὴν δὲ Ἰη φαῦλον τῆ τιμῆ γεγεννημένον, ἀπάγει τῆς τραπέζης καὶ πόρρωθεν τῆς οἰκίας ὕψους καθίστησι, πολλάκις δὲ καὶ αὐτῆς ἐκβάλλει τῆς πατρῶας [252] οἰκίας, ἵνα ἐκπεσὼν ἐκεῖνος καὶ βελτίων γενόμενος ταῖς ὕβρεσι ταύταις καὶ ταῖς ἀτιμίαις, ἀξιὸν ἑαυτὸν ἀποφήνῃ ὅτι τῆς ἐπανόδου πάλιν, καὶ τῶν πατρῶν διαδέξῃται κληρὸν· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησεν. Ἔδωκε τῷ ἀνθρώπῳ τὸν παράδεισον· ἀνάξιον φανέντα ἐξέβαλεν, ἵνα διὰ τῆς ἔξω διατριβῆς καὶ τῆς ἀτιμίας βελτίων γενόμενος καὶ σωφρονέστερος, ἀξιὸς φανῇ τῆς ἐπανόδου πάλιν. Ἐπειδὴ τοίνυν μετὰ ταῦτα βελτίων ἐγένετο, ἐπανάγει πάλιν αὐτὸν, καὶ φησὶ· Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἐσθὲν ἐν τῷ παραδείσῳ. Ὅρας ὅτι οὐ τὸ δοῦναι τὸν παράδεισον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐκβαλεῖν τοῦ παραδείσου, τῆς μεγίστης κηδεμονίας ἦν; εἰ μὴ γὰρ ἐξέπεσε τοῦ

παραδείσου, οὐκ ἂν ἐφάνη τοῦ παραδείσου πάλιν ἀξιός.

δ. Τοῦτον τοίνυν διαπαντὸς τηρῶμεν τὸν λόγον, τοῦτον καὶ ἐπὶ τῆς προκειμένης, εἰ βούλεσθε, γυμνάσωμεν ὑποθέσεως. Ἔδωκε φωνὴν κοινήν ἅπασιν· τοῦτο τῆς αὐτοῦ φιλάνθρωπιᾶς. Οὐκ ἐχρήσαντο εἰς δέον ἐκείνοι τῷ δῶρῳ, ἀλλὰ πρὸς ἀνοίαν ἐξέκλιναν ἐσχάτην· ἀφείλετο τὸ δοθῆν πάλιν. Εἰ γὰρ ἐπειδὴ γλώσσαν εἶχον μίαν, εἰς τοσαύτην ἐξέπεσον ἀνοίαν, ὡς βουληθῆναι πύργον ἕως τοῦ οὐρανοῦ οἰκοδομησαί, εἰ μὴ παραχρῆμα ἐκολάσθησαν, ἄρα οὐκ ἂν ἐπεθύμησαν καὶ αὐτῆς τοῦ οὐρανοῦ τῆς κορυφῆς ἐπιλαβέσθαι; Τί γὰρ; Εἰ καὶ ἀδύνατον ἦν ἐκείνοις, ἀλλ' ὁμῶς ἐκ τῆς προθέσεως τὰ τῆς ἀσεβείας αὐτοῖς ἀπρητίετο. Ἄπειρα πάντα προορῶν ὁ Θεός, ἐπειδὴ εἰς δέον οὐκ ἐχρήσαντο τῇ ὁμοφωνίᾳ, εἰς δέον αὐτοὺς διαιρεῖ τῇ διαφωνίᾳ. Καὶ σκόπει μοι τὴν φιλάνθρωπιαν αὐτοῦ. Ἰδοῦ, φησὶ, φωνὴ μία πᾶσι, καὶ τοῦτο ἤρξαντο ποιῆσαι.

Τίνος ἕνεκεν οὐκ εὐθέως ἤλθεν ἐπὶ τὸ διατεμεῖν τὴν γλῶτταν, ἀλλὰ πρότερον ἀπολογεῖται, καθάπερ ἐν δικαστηρίῳ κρίνεσθαι μέλλων; καίτοι γε οὐδεὶς αὐτῷ ἐρεῖ· τί ἐποίησας; ἀλλὰ κύριός ἐστι πάντα ποιεῖν ὅσα βούλεται. Ἄλλ' ὁμῶς καθάπερ μέλλων εὐθύνας ὑπέχειν, οὕτως ἀπολογίας τίθεισιν, ἡμᾶς διδάσκων ἡμέρους εἶναι καὶ φιλάνθρωπους. Εἰ γὰρ ὁ Δεσπότης τοῖς δούλοις ἀπολογεῖται, καὶ ταῦτα ἡδικοῦσιν, πολλῷ μάλλον ἡμᾶς ἀλλήλοις ἀπολογεῖσθαι χρὴ, κἂν τὰ μέγιστα ὤμεν ἡδικημένοι. Ὅρα γοῦν πῶς ἀπολογεῖται· Ἰδοῦ χεῖλος ἐν καὶ φωνὴ μία πᾶσι, φησὶ, καὶ τοῦτο ἤρξαντο ποιῆσαι. Ὡσανεὶ ἔλεγε· Μηδεὶς ἐγκαλεῖτω μοι ταῦτα τὴν γλῶτταν διατεμενόμενῃ ὄρων, μηδεὶς ἐξ ἀρχῆς νομιζέτω τὴν διαφωνίαν ταύτην τοῖς ἀνθρώποις συγκαταβεβληθῆναι. Ἰδοῦ χεῖλος ἐν καὶ μία φωνὴ πᾶσιν· ἀλλ' οὐκ ἐχρήσαντο εἰς δέον τῇ δωρεᾷ. Καὶ ἵνα μάθης ὅτι οὐ τὸ γινόμενον κολάζει τοσοῦτον, ὅσον τὸ μέλλον προδιορθοῦται, ἀκούσον τῆς ἐπαγωγῆς· Καὶ νῦν οὐ μὴ ἐκλείψῃ ἐξ αὐτῶν πάντα, ὅσα ἂν ἐπιθῶνται ποιῆσαι. Ὅ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐὰν μὴ δῶσι δίκην νῦν, καὶ ἀπὸ τῆς βίβης αὐτῆς τῶν ἀμαρτημάτων ἀναγαιτισθῶσιν, οὐ στήσονται τῆς πονηρίας οὐδαμῶ· τοῦτο γὰρ ἐστιν, οὐ μὴ ἐκλείψῃ ἐξ αὐτῶν πάντα, ὅσα ἂν ἐπιθῶνται ποιῆσαι· ὡσανεὶ ἔλεγε· Καὶ ἕτερα προσθήσουσι μείζονα ἀτοπήματα. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πονηρία· ὅταν ἀρχὴν λαβοῦσα μὴ κωλυθῇ, καθάπερ πῦρ ὕλης [253] ἐπιλαβόμενον, οὕτω πρὸς ὕψος ἀνίστησιν ἄφατον. Ὅρας ὅτι καὶ τὸ ἀφελέσθαι τὴν ὁμοφωνίαν φιλάνθρωπιᾶς ἐγένετο πολλῆς; Ἐνέβαλε γὰρ αὐτοὺς εἰς διαφωνίαν, ἵνα μὴ ἐκπέσωσιν εἰς πονηρίαν μείζονα. Τοῦτον δὲ μοι διατηρεῖτε τὸν λόγον, καὶ πεπηγῶς ἀεὶ παρ' ὑμῖν ἔστω καὶ ἀκίνητος, ὅτι οὐκ εὐεργετῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ κολάζων ἀγαθός ἐστι καὶ φιλάνθρωπος ὁ Θεός· καὶ γὰρ αἱ κολάσεις αὐτοῦ καὶ αἱ τιμωρίαι μέγιστον εὐεργεσίας μέρος, μέγιστον προνομίας εἶδος εἰσιν. Ὅταν οὖν ἰδῆς λιμοὺς γενομένους, καὶ λοιμοὺς, καὶ αἰχμοὺς, καὶ ἐπομβρίας, καὶ ἀέρων ἀνωμαλίας, ἢ ἄλλο τι τῶν τοιούτων τῶν κολάζοντων τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, μὴ δυσχεράνης μηδὲ ἀποδυσπετήσης, ἀλλὰ προσκύνησον τὸν ποιούonta, θαύμασον αὐτὸν τῆς κηδεμονίας. Ἐκεῖνος γὰρ ἐστὶν ὁ αὐτὰς

* Colb. ἀποδείξη.

ποιῶν, καὶ τὸ σῶμα κολάζων. ἵνα τὴν ψυχὴν σωφρονίσῃ. Καὶ ὁ Θεὸς ταῦτα ποιεῖ, φησὶν; Ὁ Θεὸς ταῦτα ποιεῖ· κἀν ἡ πόλις παρῆ πᾶσα, κἀν ἡ οἰκουμένη πᾶσα, οὐκ ὀκνήσῃ τοῦτο εἰπεῖν. Ἔφη μοι καὶ σάλπιγγος ἦν φωνὴ λαμπροτέρα, καὶ ἐν ὑψηλῷ στήναι χωρὶψ δυνάτων ἦν, καὶ πᾶσι βοῆσαι καὶ διαμαρτυροῦσθαι, ὅτι ὁ Θεὸς ταῦτα ποιεῖ. Οὐκ ἐξ ἀπονοίας ταῦτα λέγω, ἀλλ' ἔχω παρεστῶτα τὸν προφήτην μετ' ἐμοῦ βοῶντα καὶ λέγοντα, ὅτι *Οὐκ ἔστι κακία ἐν πόλει, ἢν Κύριος οὐκ ἐποίησε*· κακία δὲ ὁμῶν μόν ἔστιν ὄνομα· καὶ τῆς προσηγορίας ἑκατέρας βούλομαι τὴν ἀκριβῆ μάθειν ὑμᾶς σημασίαν. ἵνα μὴ διὰ τὴν ὁμωνυμίαν τῶν πραγμάτων συγχέοντες τὴν φύσιν, εἰς βλασφημίαν ἐμπέσητε.

ε'. Ἔστι τοίνυν κακία, ἡ ὄντως κακία, πορνεία, μοιχεία, πλεονεξία, καὶ τὰ μυρία θεινὰ τὰ τῶν ἐσχάτων ὄντα ἐγκλημάτων ἄξια καὶ τιμωρίων. Πάλιν ἔστι κακία, μᾶλλον δὲ οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ λέγεται, λιμὸς, λοιμὸς, θάνατος, νόσος, καὶ ὅσα τοιαῦτα· ταῦτα γὰρ οὐκ ἂν εἴη κακά· διὰ τοῦτο εἶπον, λέγεται, μόνον. Τί δῆποτε; Ὅτι εἰ κακὰ ἦν, οὐκ ἂν ἀγαθῶν ἡμῖν αἰτία ἐγεγονέι, σωφρονίζοντα τὴν ἀπόνοιαν, ἐγκόπτοντα τὴν ῥαθυμίαν καὶ πρὸς σπουδὴν ἐπαναγόντα, προσεκτικωτέρους ποιοῦντα. Ὅτε γὰρ, φησὶν, ἀπέκτεινεν αὐτοὺς, τότε ἐξεζήτηον αὐτὸν, καὶ ἐπέστρεψον· καὶ ἄρθριον πρὸς τὸν Θεόν. Κακίαν οὖν ταύτην φησὶ τὴν σωφρονίζουσαν, τὴν λαμπροῦς ποιοῦσαν, τὴν σπουδαιοτέρους ἐργαζομένην, τὴν πρὸς φιλοσοφίαν ἐπαναγούσαν, οὐκ ἐκείνην τὴν διαβεβλημένην καὶ ἐγκλημάτων ἄξιαν· ἐκείνη γὰρ οὐ Θεοῦ ἔργον, ἀλλὰ τῆς ἡμετέρας προαιρέσεως εὔρημα, αὕτη δὲ πρὸς τὴν ἐκείνης ἀναίρεσιν γίνεται. Κακίαν οὖν ταύτην καλεῖ τὴν κάκωσιν, τὴν ἐκ τῶν τιμωρίων γινομένην ἡμῖν, οὐ κατὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ κατὰ τὴν ὑπόνοιαν τῶν ἀνθρώπων, οὕτως αὐτὴ ὀνομάζων. Ἐπειδὴ γὰρ κακίαν καλεῖν εἰώθαμεν, οὐ τὰς κλοπὰς καὶ τὰς μοιχείας μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς συμφορὰς, ἀπὸ τῆς τῶν ἀνθρώπων ψήφου οὕτω τὸ πρᾶγμα ἐκάλεσε. Τοῦτο οὖν ἔστιν ὁ φησὶν [254] ὁ προφήτης, ὅτι *Οὐκ ἔστι κακία ἐν πόλει, ἢν Κύριος οὐκ ἐποίησε*. Τοῦτο καὶ διὰ Ἡσίου παρ᾽ ἑλωσαν ὁ Θεὸς εἰπὼν· Ἐγὼ Θεὸς ποιῶν εἰρήνην, καὶ κτίζων κακά· κακὰ πάλιν τὰς συμφορὰς ὀνομάζων. Ταύτην καὶ ὁ Χριστὸς τὴν κακίαν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις αἰνίττεται, οὕτω λέγων τοῖς μαθηταῖς· Ἀρχετὸν τῆ ἡμέρα ἡ κακία αὐτῆς, τουτέστιν, ἡ κάκωσις, ἡ ταλαιπωρία. Πανταχόθεν οὖν ὄηλον, ὅτι κακίαν ἐνταῦθα τὰς τιμωρίας καλεῖ, καὶ ταῦτα ἡμῖν αὐτὸς ἐπάγει, μέγιστον προνοίας εἶδος παρεχόμενος. Καὶ γὰρ ὁ ἱατρὸς, οὐχ ὅταν εἰς παραδείσους καὶ λειμῶνας ἐξαγάγῃ τὸν κάμνοντα, θαυμαστός ἔστι μόνον, οὐδ' ὅταν εἰς βάλανεια καὶ κολουμβήθρας ὑδάτων, οὐδ' ὅταν τράπεζαν παρατίθῃ πλουσίαν, ἀλλὰ καὶ ὅταν ἄσπιτον καλεῖται διαμένειν, καὶ ὅταν ἀγγὴν λιμῶν καὶ δίψῃ κατατείνῃ, τῆ κλίην προσηλῶν καὶ τὴν οἰκίαν δεσμοτηρίου ποιοῦμενος*, καὶ αὐτοῦ τοῦ φωτὸς ἀποστερῶν καὶ συσκιάζων πανταχόθεν τὸ δωματίον παραπετάσσαι, καὶ ὅταν μέμνη, καὶ ὅταν καίῃ, καὶ ὅταν πικρὰ προσάγῃ φάρμακα, ἱατρὸς ἔστιν ὁμοίως. Πῶς οὖν οὐκ ἄσπιτον ἐκείνον μὲν τοσαῦτα ἐργαζόμενον κακὰ ἱατρὸν καλεῖν, τὸν δὲ Θεόν, εἰ ποτε ἐν τούτων ποιῆ-

* Colib uterque ἐργαζόμενος.

σειεν, ὅλον ἢ λιμὸν ἢ θάνατον ἐπαγάγοι, βλασφημεῖν καὶ τῆς τοῦ παντὸς ἐκβάλλειν προνοίας; καίτοι γε ὁ ἀληθὴς ἱατρὸς οὗτος μόνος ἔστι καὶ ψυχῶν καὶ σωμάτων. Διὰ τοῦτο πολλάκις τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν παραλαβὼν ἐξ εὐθηνίας σκιρτώσων, καὶ πυρετῶν ἀμαρτημάτων ὀδίνουσαν, ἐνδείξαι καὶ λιμῶν καὶ θανάτων καὶ συμφορᾶς ἑτέρας, καὶ τοῖς ἄλλοις οἷς αὐτὸς οἶδε φαρμάκους ἀπαλλάττει τῶν νοσημάτων. Ἄλλ' οἱ πένητες αἰσθάνονται μόνου τοῦ λιμοῦ, φησὶν. Ἄλλ' οὐχὶ μόνον λιμῶν κολάζει, ἀλλὰ καὶ ἑτέροις μυρίοις· τὸν ἐν παντὶ μὲν ὄντα λιμῶν πολλάκις ἐσωφρονίσει, τὸν κλουτῶντα δὲ καὶ εὐπορίας ἀκαλοῦντα κινδύνοισι, νοσήμασι, θανάτοις ἀώροις· εὐμήχανος γὰρ ἔστι, καὶ ποικίλα ἔχει τῆς σωτηρίας ἡμῶν τὰ φάρμακα.

Ὅτω καὶ δικασταὶ ποιῶσιν· οὐ τιμῶσι μόνον οὐδὲ στεφανοῦσι τοὺς τὰς πόλεις οἰκοῦντας, οὐδὲ δωρεὰς παρέχουσι μόνον, ἀλλὰ καὶ κολάζουσι πολλάκις. Διὰ τοῦτο καὶ ξίφος αὐτοῖς ἠκονῆται, καὶ βάραθρα παρεσκευάσται, καὶ τροχὸς, καὶ ξύλα, καὶ δῆμοι, καὶ ἕτερα μυρία κολάζουσι εἰδῆ. Ὅπερ οὖν ἐπὶ τῶν δικαστῶν ὁ δῆμιος, οὕτω ἐπὶ τοῦ Θεοῦ λιμὸς, καθάπερ δῆμιος, σωφρονίζων ἡμᾶς καὶ τῆς κακίας ἀπάγων. Ὅτω καὶ ἐπὶ τῶν γεωργῶν ἔστιν ἰδεῖν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον περιστέλλουσι τὴν ρίζαν τῆς ἀμπέλου οὐδὲ περιφράττουσιν, ἀλλὰ καὶ περικόπτουσι καὶ πολλὰ τῶν κλημάτων ἀποτέμνουσι· διὰ τοῦτο οὐχὶ σκαπάνη μόνον ἐκείνοισι, ἀλλὰ καὶ ὀρέπανα πρὸς τομὴν ἐπιτέθεικα. Ἄλλ' ὅμως οὐκ ἐγκαλοῦμεν οὐδὲ τούτοις· ἀλλὰ καὶ τότε μάλιστα αὐτοὺς θαυμάζομεν, ὅταν ἰδῶμεν πολλὰ τῶν ἀχρήστων ἐκκόπτοντας, ὥστε τῆ τῶν περιττῶν ἀποβολῇ τοῖς μένουσι πολλὴν παρασκευάσαι τὴν σωτηρίαν. Πῶς οὖν οὐκ ἄσπιτον, πατέρα μὲν, καὶ ἱατρὸν, καὶ δικαστὴν, καὶ γεωργὸν οὕτω δοκιμάζειν, καὶ μήτε ἐκείνον ἐκβάλλοντα τὸν υἱὸν τῆς οἰκίας, μήτε τὸν ἱατρὸν ἐκτείνοντα ὃ τὸν κάμνοντα, μήτε τὸν δικαστὴν κολάζοντα, μήτε τὸν γεωργὸν κόπτοντα μέμφεσθαι καὶ αἰτιάζεσθαι· τὸν δὲ Θεόν, εἴ ποτε [255] βουλευθεὶς καθάπερ κερθαροῦντας ἡμᾶς ἀπὸ τῆς πολλῆς ἀναστήσαι μέθοδος τῆς κατὰ τὴν πονηρίαν, μέμφεσθαι καὶ μυρίαὶ βάλλειν κατηγορίας; Πόσης οὐκ ἂν εἴη μανίας, μηδὲ τῆς αὐτῆς τῆς ἀεσπότης μεταδιδόναί δικαιολογίας, ὅσης μεταδιδόμενος συνδούλοις,

ς'. Ταῦτα ὑπὲρ αὐτῶν τῶν ἐγκαλοῦντων δεδοικώς λέγω ὑμῖν. ἵνα μὴ πρὸς κέντρα λακτίζοντες, τοὺς πόδας αἰμάσσουσιν, ἵνα μὴ εἰς οὐρανὸν τοὺς λίθους βάλλοντες, τῆ κεφαλῇ τὰ τραύματα δέξωνται. Ἐγὼ δὲ καὶ ἑτέραν ὑπερβολὴν ἔχω πλείω ταύτης εἰπεῖν. Ἄνελλόν γὰρ τὸ ζητεῖν (κατὰ συγχώρησιν λέγω) εἰ χρησίμως ἔλαβε παρ' ἡμῶν ὁ Θεὸς, ἐκεῖνο λέγω μόνον, ὅτι εἰ ἔλαβε τὰ δοθέντα, οὐδὲ οὕτως ἐγκαλεῖν τις εἶχεν αὐτῷ· καὶ γὰρ κύριος ἦν τῶν αὐτοῦ. Ἐν ἀνθρώποις μὲν, ὅταν ἡμῖν παρακαταθῶνται ἢ χρήματα καὶ δανείζωσιν ἀργύριον, χάριν ὁμολογοῦμεν τοῦ χρόνου, καθ' ὃν δὴ ἐδάνασαν, οὐκ ἀγανακτοῦμεν δὲ ὑπὲρ τοῦ χρόνου, καθ' ὃν ἀφαιροῦνται τὰ ἴδια· τῷ Θεῷ δὲ τὰ αὐτοῦ βουλομένῳ λαβεῖν ἐγκαλέσομεν, εἰπέ μοι; καὶ πῶς οὐκ ἐσχάτης ταῦτα ἀνοίας; Ἄλλ' οὐχ ὁ μέγας καὶ γενναῖος Ἰωὴ οὕτως ἐποίησεν· οὐδὲ ἠνίκα ἐλάμβανε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἠνίκα ἀφῆρητο, χάριν ὡμο-

ἢ Savil. ἐπιτείνοντα.

ἢ Savil. Εἰ ἀνθρ. ὅταν ἡμῖν παρακ. Ἰνδε προνοῶσα ἡμῖν recipimus, quod Monif. non eviderat. Εἰπτ.

quippe est, qui hæc omnia peragit, et corpus castigat, ut anima emendetur. An vero Deus hæc peragit, dicit aliquis? Ille verò hæc peragit; quamvis civitas omnis adesset, quamvis universus orbis terrarum, hoc dicere me non pigebit. Atque utinam tuba clarior mihi vox esset, atque in sublimi loco possem consistere atque omnibus proclamare ac testificari Deum ista præstare. Neque præ nimia arrogantia hæc a me dicuntur, sed assistentem habeo prophetam mecum clamantem ac dicentem, quia *Non est malitia in civitate, quam non fecerit Dominus (Amos 3. 6)*: est autem nomen æquivocum, malitia, et utriusque appellationis volo vos exactam significationem ediscere, ne foris propter dictionis ambiguitatem, naturam confundentes rerum in blasphemiam incidatis.

5. *Malitiæ nomen variis modis accipitur.*—Est igitur malitia, quæ vere malitia est, fornicatio, adulterium, avaritia, et innumera mala, quæ summis criminibus suppliciisque sunt digna. Rursus est malitia, vel potius non est, sed dicitur malitia, fames, pestis, mors, ægritudo, et alia ejusmodi. Hæc enim non sunt vere mala: propterea dixi tantum appellari. Quid ita? Quod si mala essent, honorum nobis causæ non essent, dum arrogantiam reprimunt, torporem excutunt et ad diligentiam incitant, dum attentiores nos reddunt. Cum enim, inquit, *occideret eos, tunc quærebant eum: et revertebantur, et diluculo veniebant ad Deum (Psal. 77. 34)*. Malitiam igitur hanc dicit, quæ corrigit, quæ reddit illustres, quæ diligentiores efficit, quæ philosophiam inserit, non illam accusationi et reprehensionem obnoxiam. Nam illa Dei opus non est, sed nostræ voluntatis inventum, hæc autem ad illam tollendam instituta est. Malitiam igitur hanc appellat afflictionem, quæ nobis ex suppliciis oritur, non ex sua natura, sed ex hominum opinione tale illi nomen imponens. Nam quoniam malitiam solemus vocare non iusta solum et adulteria, sed etiam calamitates, ex hominum sententia ita rem appellavit. Hoc igitur est, quod ait propheta, quia *Non est malitia in civitate, quam non fecerit Dominus (Amos 3. 6)*. Hoc etiam per Isaiam antea significavit Deus, cum dixit: *Ego Deus faciens pacem, et creans mala (Isai. 45. 7)*; mala rursus calamitates appellans. Hanc etiam Christus malitiam in Evangeliiis subindicat, cum discipulis ita dicit *Sufficit diei malitia sua (Matth. 6. 34)*, hoc est afflictio, miseria. Liqueat igitur undique malitiam hic eum pœnas appellare, quas et ipse nobis dum infert maximum suæ curæ ac providentiæ genus exhibet. Nam et medicus, non cum ægrum in hortos ac prata deducit, laudandus est tantum, nec cum in balnea et piscinas aquarum, nec cum opiparam mensam apponit, sed et cum jejunum jubet manere, cum fame torquet et siti excruciat, cum lecto affligit, et domum convertit in carcerem, cum ipso lumine illum privat ac domum undique tapetibus obumbrat, cum secat et urit, cum acerba porrigit medicamenta, ex æquo medicus est. Annon igitur absurdum est, illum tot malis iustis medicum vocare, Deum vero, si quid tale præstiterit, exempli causa, si famem aut mortem invexerit, blasphemare,

ПАТРОЛ. GR. XLIX.

atque illi curam universi detrudere? atqui verus medicus est ipse solus et animalium et corporum. Quocirca sæpenumero naturam nostram ex nimia prosperitate insultantem deprehendens, et cui jam peccatorum febris ingrueret, egestate, fame, morte ac cæteris ærumnis aliisque medicamentis sibi notis ab ægritudine illam liberat. Atqui pauperes soli famem sentiunt, inquit. Sed non sola fame castigat, verum aliis quoque innumeris: ac paupertate quidem pressum, sæpe fame vexatum emendavit; divitem autem et opibus abundantem periculis, morbis, acerbis funebribus; solers enim est, eique varia suppetunt salutis nostræ medicamenta.

Deus puniens comparatur cum iudicibus.—Ita quoque faciunt iudices: non honoribus tantum afficiunt et coronant urbium incolas, neque dona tantum largiuntur, sed et sæpenumero puniunt. Propterea gladius illorum exacuitur, et barathra parantur, et rota, et equulei, et carnifices, et alia innumera genera suppliciorum. Quod igitur est apud iudices carnifex, hoc apud Deum est fames, quæ tamquam carnifex nos castigat et a vitio revocat. Idem et in agricolis cernere licet: non enim tantum radicem oblegunt vitis et circumvallant sepibus, sed et etiam amputant et multos palmites resecat: idcirco non ligonem tantum habent illi, sed et falcem aptam ad secandum. Attamen illos non reprehendimus, sed et illos tum maxime laudamus, cum inutilia multa viderimus ab illis resecta, ut superfluis rejectis, quæ romanent saniora reddantur. Annon igitur absurdum est, patrem quidem, et medicum, et iudicem, et agricolam approbare, ac neque illum dum filium pellit ex ædibus, neque medicum dum torquet ægrotum, neque iudicem dum castigat, neque agricolam dum amputat, reprehendere vel accusare; Deum vero, si quando nos tamquam capitibus gravædine laborantes ex nimia excitare velit ebrietate, quam malitia ingenerat, carpere et innumeris impetere criminationibus? Annon extremæ dementiæ fuerit, non eandem permittere Domino causam suam defendendi facultatem, quam conservis nostris permittimus?

6. Hæc a me idcirco dicuntur, quod eorum ipsorum causa formidem, qui crimini vertunt, ne forte adversus stimulos calcitrantes, pedes cruentent, ne dum in cælum lapides jaciunt, capitibus suis vulnera excipiant. Mihi vero aliud longe gravius dicendum suppetit. Omitens enim querere (ut hoc illis concedam), num utiliter id nobis abstulerit Deus, id dico tantum: si quæ data fuerant abstulisset, ne sic quidem posset ullus Deum accusare: siquidem rerum suarum dominus erat. Quod si hominibus, cum pecuniis nobis crediderint et argentum mutuo dederint, gratias agimus ob illud tempus, quo mutuati sunt; nec indignamur ob illud tempus, quo a nobis auferunt, quæ sunt propria: num Deum, quæso, reprehendimus, cum repetere a nobis res suas voluerit? quis vero non illud extremæ esse dementiæ iudicaverit? At non ita magnus ac generosus ille Job fecit: neque enim solum cum accepit, sed etiam cum spoliatus est, maximum

agebat gratias, cum ita diceret: *Dominus dedit, Dominus abstulit: sit nomen Domini benedictum in saecula (Job 1. 21)*. Quod si pro utroque istorum sigillatim gratiae sunt agenda, neque minus utilis est privatio, quam ipsa largitio, qua tandem venia digni erimus, qui tam mitem Dominum, tam benignum, tam sollicitum, et quovis medico sapienterem, et quovis patre indulgentiorem, et iudice quovis justerem, et qui diligentius quam ullus agricola nostras animas excollit, factis contrariis remuneramur, et quem adorare oportuit, adversus cum stomachamur? Quidquamne esse potest amentius aut stupidius iis, qui, cum tanto ordine res sint dispositae, dicunt res nostras Dei esse providentia curaque destitutas? Ut enim si quis obscurum ac frigidum solem esse dicat, hac sua sententia extremæ stultitiæ profert indicium: ita si quis de Dei providentia curaque dubitet, multo magis amenitiæ crimini est obnoxius.

Sævitie demonum exempla. — Non ita lucidus sol est, ac Dei providentia manifesta: tamen audent nonnulli dicere demones res nostras gubernare. Quid faciam? Benignum Dominum habes; mavult a te blasphemias lacessi, dum ejusmodi verba proferas, quam permissa demonibus rerum tuarum cura te experientia docere, quo pacto demones gubernent. Tum enim probe intelligeres experientia magistra, quanta sit illorum nequitia: imo vero nunc etiam possumus id tanquam exiguo quodam exemplo demonstrare. Occurrerunt Domino quidam a dæmone correpti, ex sepulcris egressi, et rogabant eum demones, ut sibi permitteret in gregem porcorum intrare: et permisit, atque illi abeuntes, omnes statim in mare præcipites egerunt (*Matth. 8. 28. sqq.*). Ita gubernant demones. Atqui nihil illis erat rei cum porcis; tecum autem semper irreconciliabile bellum habent susceptum, et pugnam acerrimam, et odium immortale. Quod si illos, quibuscum nihil illis erat commune, ne ad exiguum temporis momentum tolerare potuerint, si hostes suos et a quibus perpetuo mordentur, obnoxios sibi nos habuerint, quid non facient? quo nos irreparabili incommodo non afficient? Propterea namque Deus in gregem porcorum irruere illos permisit, ut in corporibus rationis expertum animalium, ipsorum nequitiam discas. Atque illos quidem eadem facturos fuisse dæmoniacis, quæ porcis, nisi et in ipsa insaniam illorum, curam generet dæmoniacorum Deus, omnibus manifestum est. Et nunc igitur, si quando videris hominem agitatam a dæmone, Dominum adora, nequitiam dæmonum discas, siquidem utrumque in his dæmoniacis cernere licet, et Dei benignitatem, et dæmonum improbitatem: ac dæmonum quidem improbitatem, cum turbent et exagitent animam dæmoniacy; Dei vero benignitatem, cum ita sævum inquitinam et hominem præcipitare cupientem retineat et coerceat, neque omni sua potestate uti permittat, sed tantam vim sinat ostendere, ut et hominem castiget, et illorum nequitiam manifestet. Vis etiam et altero rursus exemplo conspiciere, qua ratione dæmon gubernet, cum a Deo illi permittitur, ut potestatem

suam exerceat? Veniant tibi in mentem armenta et greges Job, quo pacto uno temporis momento cuncta assumpserit, miserabilis liberorum ejus mors, inflata corpori ejus plaga: et crudelitatem, inhumanitatem ac sævitiam nequitiae dæmonum intuebere, atque inde manifeste cognosces, si hoc etiam universum Deus illorum permitteret potestati, futurum, ut cuncta confunderent et turbarent, et ita nos tractarent; ut porcos et armenta illa, sic ut ne exiguo quidem temporis momento salutem nostram possent percipere. Si demones gubernarent, nihilo meliori essemus in statu quam dæmoniacy: imo vero deteriori in statu quam illi. Neque enim illos in universum illorum tyrannidi exposuit Deus; alioqui multo istis graviora passi essent, quam nunc patiuntur. Ego vero lubens ex iis qui ista dicunt sciscitarem, quam tandem in rebus presentibus confusionem cernant, ut negotiorum nostrorum regimen omne dæmonibus tribuant? At enim solem videmus per tot annorum curricula ordinate quotidie gradientem: varium siderum chorum, qui suum ordinem servat, lunæ cursus numquam interruptos, octis ac dici successionem accuratam; omnia cum supra tum infera tanquam in cœcinna quadam chorea, vel potius multo melius et exactius singula suum locum servare, neque suum ordinem transgredi, quem illis Deus ab initio præscripsit.

7. *An sit in rebus humanis confusio.* — Sed quid ista prosunt, dicet aliquis, quod cælum quidem et sol et luna, et cætus astrorum, et alia cuncta multam ordinem præ se ferant, res autem nostræ confusionis ac perturbationis sint plenæ? Cujus tandem confusionis, mi homo, aut perturbationis? Ille dives est, inquit, et vim facit, rapit et fraudat, pauperum facultates absumit quotidie, neque quidquam illi mali accidit; alter modeste vivit, temperantiam et justitiam exerceat, ac cæteris bonis ornatus est, et paupertate, morbis et extrinsecis malis affligitur. Hæcne sunt ergo, quæ te scandalizant? Hæc sunt, inquit. Si ergo multos ex iis, qui rapiunt, affligi videas, et ex iis, qui virtute præditi vivunt, nonnullos, vel etiam innumeros bonis abundare, cur non sententiam hanc deponis, neque Dominum laudas? Quia nimirum hoc ipsum est, quod me amplius scandalizat. Cur enim, cum duo sint improbi, unus punitur, et alter evitato supplicio discedit, et cum duo sint boni, unus honoribus cumulatur, alter contra ius pœnis affligitur? Hoc ipsum etiam providentiæ divinæ opus est maximum. Si enim improbos omnes hic puniret, et omnes bonos honoribus hic afficeret, supervacaneus iudicii dies esset. Rursus si nullum improbum puniret, nec ullum bonum honore afficeret, et pravi pejores fierent ac deteriores, ut qui multo sint probis negligentiores: et qui blasphemare vellent, Deum magis accusarent, planeque res nostras negarent Dei providentia gubernari. Nam si nunc etiam cum improbi nonnulli puniuntur, et honorantur boni, æque dicunt res humanas Dei providentia minime regi: si ne hoc quidem feret, quid non dicent, quæ verba non effutirent? Propterea quosdam punit, quosdam non punit ex im-

λόγει μεγίστην, οὕτως λέγων· Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφέλειτο· εἶη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογη-
 μένον εἰς τοὺς αἰῶνας. Εἰ δὲ ὑπὲρ ἀμφοτέρων τού-
 των εὐχαριστεῖν δεῖ καὶ καθ' ἑαυτὸν, καὶ τῆς δόσεως
 ἢ ἀφαίρεσις οὐκ ἔλαττον ἢ χρησιμώτερα, ποῖαν ἂν
 σχολήμην συγγνώμην, εἰπέ μοι, τὸν οὕτως ἡμερὸν καὶ
 φιλόανθρωπον καὶ κηδεμόνα, καὶ πάντος ἱατροῦ σοφώ-
 τερον, καὶ πάντος πατρὸς φιλοστοργότερον, καὶ παν-
 τὸς δικαστοῦ δικαιοτέρων, καὶ γεωργοῦ πάντος ἐπι-
 μελέστερον τὰς ἡμετέρας θεραπεύοντα ψυχὰς τοῖς
 ἐναντίοις ἀμειβόμενοι, καὶ δὲ προσκυνεῖν δέον, ἀπο-
 δοσκυτῶντες; Ἄρα γένοιτ' ἂν τι μανικώτερον καὶ
 ἀναίσθητότερον τῶν ἐν εὐταξίᾳ τοσαύτῃ λεγόντων
 ἀποστρεφίσθαι τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας ἡμᾶς; Ὡσπερ
 γὰρ εἰ τις φιλονεικίῃ τὴν ἥλιον εἶναι ζοφερὸν καὶ
 ψυχρὸν, ἐσχάτης παραφροσύνης ἐκφέρει δαίγμα τῆ
 ψήφῳ· οὕτως εἰ τις ἀμφιδόλοι περι τῆς τοῦ Θεοῦ
 προνοίας, πολλῶν μᾶλλον μανίας ἐγκλήμασιν ἔστιν
 ὑπεύθυνος.

Ὀὕχ οὕτως ἥλιος φανὸς, ὡς ἡ τοῦ Θεοῦ πρόνοια σα-
 φής· ἀλλ' ὅμως τολμῶσί τινες λέγειν, ὅτι δαίμονες
 τὰ καθ' ἡμᾶς διοικοῦσι. Τί πάθω; Φιλόανθρωπον ἔχεις
 δεσπότην· αἰρεῖται μᾶλλον βλασφημίσθαι ὑπὸ σοῦ
 διὰ τῶν βημάτων τούτων, ἢ τοῖς δαίμοσιν ἐπιτρέψας
 τὰ σὰ πεισάει σε διὰ τῶν πραγμάτων πῶς δαίμονες
 διοικοῦσι. Τότε γὰρ ἂν ἔγνωσιν καλῶς τὴν ἐκείνων
 πονηρίαν διὰ τῆς πείρας αὐτῆς· μᾶλλον δὲ καὶ νῦν
 δυνατὸν ὑμῖν παραστῆσαι, ὡς ἐν μικρῷ τινι παρα-
 δείγματι· Ἀπῆνθησαν τῷ Χριστῷ δαίμονιζόμενοι
 τινες ἐκ τῶν μνησίων ἐξερχόμενοι, καὶ παρεκά-
 λουν αὐτὸν οἱ δαίμονες ἐπιτρέψαι αὐτοῖς εἰς τὴν
 ἀγέλην τῶν χοίρων εἰσελθεῖν· καὶ ἐπέτρεψε, καὶ
 ἀπήλθον καὶ κατεκρήμισαν αὐτοῦς εὐθείας ἅπαν-
 τας· οὕτω δαίμονες διοικοῦσι. Καίτοι πρὸς τοὺς
 χοίρους οὐδεὶς ἦν αὐτοῖς λόγος, πρὸς δὲ σὰ ἀεί [256]
 πόλεμος ἀσπιδος καὶ ἀκήρυκτός ἐστι μάχη, καὶ
 ἔχθρα ἀθάνατος. Εἰ δὲ ἐκείνων, πρὸς οὓς οὐδὲν ἦν
 αὐτοῖς κοινόν, οὐδὲ μικρὰν καιροῦ ροπήν ἀνασχέσθαι
 ὑπέμειναν· εἰ τοὺς πολεμίους αὐτοῖς καὶ διηνεκῶς
 αὐτοὺς δάκνοντες ὑποχειρίους ἔλαβον ἡμᾶς, τί οὐκ ἂν
 εἰργάζαντο; τί δὲ οὐκ ἂν τῶν ἀνηκέστων διέθησαν;
 Διὰ γὰρ τούτο καὶ ὁ Θεὸς ἀφήκεν αὐτοὺς ἐμπεσεῖν τῆ
 τῶν χοίρων ἀγέλη, ἵν' ἐν τοῖς τῶν ἀλόγων σώμασι
 βέβηθαι αὐτῶν καὶ τὴν πονηρίαν. Καὶ οὐ τοὺς δαιμο-
 νιζομένους ἐκείνους ταῦτα ἂν ἐποίησαν, ἀ καὶ τοὺς
 χοίρους, εἰ μὴ καὶ ἐν αὐτῇ τῇ μανίᾳ πολλῆς ἀπήλασον
 εἰ δαιμονιώντες τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, δῆλον ἅπασι.
 Κολ νῦν οὖν, ὅταν ἴδῃς ἄνθρωπον ὑπὸ δαίμονος κινού-
 μενον, προσκύνησον τὸν δεσπότην, μάθε τῶν δαιμό-
 νων τὴν πονηρίαν· ἀμφοτέρα γὰρ ἔστιν ἰδεῖν ἐπὶ τῶν
 δαιμονιώντων τούτων, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν,
 καὶ τὴν τῶν δαιμόνων κακίαν· τὴν μὲν τῶν δαιμόνων
 κακίαν, ὅταν ταράττωσι καὶ θορυβῶσι τὴν ψυχὴν τοῦ
 παραπαλοντος· τὴν δὲ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, ὅταν
 οὕτως ἄγριον δαίμονα, ἔνοικον ὄντα καὶ ἐπιθυμοῦντα
 κατακρημνίσαι τὸν ἄνθρωπον, κατέχη καὶ κωλύῃ, μὴ
 συγχωρῶν εἰς ἅπαν τῆ οικείᾳ χρῆσασθαι δυνάμει,
 ἀλλὰ τοσαῦτον ἐπιτρέπων ἐνδείξασθαι τὴν ἰσχύον, ὅσον
 καὶ τὸν ἄνθρωπον σωφρονίσαι, καὶ τὴν οικείαν ἐκφανῆ
 ποιῆσαι πονηρίαν. Βούλει καὶ ἐφ' ἑτέρου παραδεί-
 γματος· πάλιν ἰδεῖν πῶς διοικεῖ δαίμων, ὅταν ὁ Θεὸς
 αὐτῷ συγχωρεῖ τῆ οικείᾳ κεχρησθαι δυνάμει; Ἐν-

νόησον τὰ βουκόλια, τὰ ποιμνία τοῦ Ἰωβ, πῶς ἐν μίᾳ
 καιροῦ ροπή πάντα κατανάλωσε, τὸν ἐλεεινὸν τῶν
 παίδων αὐτοῦ θάνατον, τὴν κατὰ τοῦ σώματος αὐτοῦ
 πληγὴν ἐνεχθείσαν· καὶ ἕξει τὸ ὡμὸν καὶ ἀπάνθρω-
 πον καὶ ἀφειδὸς τῆς τῶν δαιμόνων πονηρίας, καὶ ἀπὸ
 τούτων εἶση σαφῶς, ὅτι εἰ καὶ τὸδε τὸ πᾶν ἐπέτρε-
 ψεν αὐτῶν τῆ ἐξουσίᾳ ὁ Θεός, πάντα ἂν συνέχεν
 καὶ συνετάραξαν, καὶ τὰ τῶν χοίρων ἡμᾶς διέθησαν
 καὶ τὰ τῶν βουκόλιων ἐκείνων, ὡς οὐδὲ μικρὰν και-
 ροῦ ροπήν φείσασθαι τῆς ἡμετέρας ἂν ἠνέσχοντο σω-
 τηρίας. Εἰ δαίμονες διψκοῦν, οὐδὲν τῶν δαιμονιώντων
 ἀνθρώπων ἔμεινον διεκείμεθα, μᾶλλον δὲ κἀκείνων
 χείρους ἂν ἦμεν. Οὕτε γὰρ ἐκείνους καθόλου τῆ
 τυραννίδι τῶν δαιμόνων ἐξέθωκεν ὁ Θεός, ἐπει πολλῶν
 τούτων χαλεπώτερα ἂν ἔπαθον, ὡν πάσχουσι νῦν.
 Ἐγὼ δὲ κἀκείνο ἂν ἐπιθύμητῶν τῶν ταῦτα λεγόντων,
 ποῖαν θῆ ἀταξίαν ἐν τοῖς παροῦσιν ὀρώντες, δαιμόνων
 διοικήσει· τὰ καθ' ἡμᾶς ἀνατιθέασιν πάντα; Καίτοι γὰρ
 ἥλιον ὀρῶμεν ἐπὶ τοσοῦτοις ἔτεσιν εὐτάκτα καθ' ἑκά-
 στην βαδίζοντα τὴν ἡμέραν, ποικίλων ἀστέρων χορὸν
 τὴν οἰκίαν διατηροῦντα τάξιν, σελήνης δρόμους
 ἀπαρμυποδίστους*, νυκτὸς καὶ ἡμέρας διαδοχὴν ἀκρι-
 βῆ, πάντα, καὶ τὰ ἄνω καὶ τὰ κάτω ὡσπερ ἐν ἁρμο-
 νίῳ τινὶ χρεῖα, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶν πλείων καὶ
 ἀκριβέστερον, τὴν οἰκίαν ἑκαστον χώρον διαφυλάτ-
 τον, καὶ οὐκ ἐξιστάμενον τῆς τάξεως ἧς παρὰ τὴν
 ἀρχὴν αὐτὰ ποιῶν ἔταξεν ὁ Θεός.

ζ'. Καὶ τί τούτων ὕψελος, φησὶν, ὅταν οὐρανὸς μὲν,
 καὶ ἥλιος, καὶ σελήνη, καὶ ἀστέρων χορὸς, καὶ τὰ
 ἄλλα [257] πάντα πολλὴν ἔχη τὴν εὐταξίαν, τὰ δὲ
 ἡμέτερα συγχύσεως ἢ πεπληρωμένα καὶ ἀταξίας;
 Ποίας συγχύσεως, ἀνθρώπε, καὶ ἀταξίας; Ὁ δεινὰ
 πλουτεῖ, φησὶ, καὶ βιάζεται, ἀρπάζει καὶ πλεονεκτηεῖ,
 τὰς τῶν πενήτων οὐσίας καταπίνει καθ' ἑκάστην
 ἡμέραν, καὶ οὐδὲν πάσχει δεινόν· ἕτερος ἐν ἐπιεικειᾷ
 ζῆ, σωφροσύνη καὶ δικαιοσύνη καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν
 ἀγαθοῖς κεκοσμημένος, καὶ πένις καὶ νόστος καὶ τὰς
 ἐσχάτοις κολάζεται δεινοῖς. Ταῦτ' οὖν ἐστὶ τὰ σκαν-
 δαλίζοντά σε; Ταῦτα, φησὶν. Ἐὰν οὖν ἴδῃς καὶ τῶν
 ἀρπαζόντων πολλοὺς κολαζομένους, καὶ τῶν ἐν ἀρετῇ
 ζώντων ἐνίοις, ἢ καὶ μύριδος ἀπολαύοντας ἀγαθῶν,
 διὰ τί μὴ λύεις ταύτην τὴν ψήφον, μηδὲ ἀποδέγγῃ
 τὸν δεσπότην; Ὅτι αὐτὸ τοῦτο ἐστὶ τὸ σκανδαλίζον
 με πλέον. Διὰ τί γὰρ δύο ὄντων τῶν πονηρῶν, ὁ μὲν
 κολάζεται, ὁ δὲ διαφυγῶν ἀπέρχεται, καὶ δύο ὄντων
 ἀγαθῶν, ὁ μὲν τιμᾶται, ὁ δὲ τιμωρούμενος διατελεῖ;
 Καὶ τοῦτο αὐτὸ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας μεγίστον
 ἔργον ἐστίν. Εἰ γὰρ πάντας ἐνταῦθα ἐκόλαζε τοὺς πον-
 ηροὺς, καὶ πάντας ἐνταῦθα ἐτίμα τοὺς ἀγαθοὺς,
 περιττὴ ἢ τῆς κρίσεως ἦν ἡμέρα. Πάλιν εἰ μηδένα
 ἐκόλαζε πονηρὸν, μηδὲ ἐτίμα τινὰ τῶν ἀγαθῶν, καὶ
 οἱ φαῦλοι φαυλότεροι καὶ κακίους ἂν ἐγένοντο, ὡς
 πολλῶν τῶν χρηστῶν βραθυμότεροι· καὶ μειζῶνως οἱ
 βουλόμενοι βλασφημεῖν, κατηγορήσαν ἂν τοῦ Θεοῦ,
 καὶ ὀλοσχερῶς ἂν εἶπον ἀποστρεφίσθαι προνοίας τὴ
 καθ' ἡμᾶς. Εἰ γὰρ καὶ νῦν κολαζομένων τινῶν πονη-
 ρῶν, καὶ τιμωμένων ἀγαθῶν, ὁμοίως φασὶν ἀπρο-

* Colb. ἀπαρμυποδίστως. Edit. ἀπραμοδίστως.

νόητα είναι τὰ τῶν ἀνθρώπων πράγματα, εἰ μὴ δὲ τοῦτο ἐγένετο, τί οὐκ ἂν εἶπον; ποία δὲ οὐκ ἂν ἐξεβα-
λον βήματα; Διὰ τοῦτο τοὺς μὲν κολάζει, τοὺς δὲ οὐ
κολάζει τῶν πονηρῶν, καὶ τοὺς μὲν τιμᾷ, τοὺς δὲ οὐ
τιμᾷ τῶν ἀγαθῶν. Οὐ κολάζει μὲν ἅπαντας, ἵνα σε
πίσῃ, ὅτι ἔστιν ἀνάστασις· κολάζει δὲ τισὶς, ἵνα τοὺς
βριθυμότερους τῷ φόβῳ διὰ τῆς τῶν ἐτέρων τιμωρίας
ποιήσῃ σπουδαιότερους. Πάλιν τιμᾷ μὲν τινὰς τῶν
ἀγαθῶν, ἵνα ἐτέρους ἐπισπᾷται ταῖς τιμαῖς πρὸς
τὸν τῆς ἀρετῆς ζῆλον· οὐ τιμᾷ δὲ πάντας, ἵνα μάθῃς,
ὅτι ἔστιν ἕτερος καιρὸς ἀποδιδοῦς ἅπασιν τὰς ἀμοιβάς.
Εἰ μὲν γὰρ ἅπαντες ἐνταῦθα ἀπελάμβανον τὰ κατ'
ἀξίαν, ἠπίστησαν ἂν τῷ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ· εἰ δὲ
μηδεὶς ἀπελάμβανε τὰ κατ' ἀξίαν, οἱ πλείους ἂν ἐγέ-
νοντο βριθυμότεροι. Διὰ τοῦτο τοὺς μὲν κολάζει, τοὺς
δὲ οὐ κολάζει, καὶ τοὺς κολαζομένους καὶ τοὺς μὴ
κολαζομένους ὠφελῶν· ἐκείνων μὲν γὰρ ἐκκόπτει τὴν
κακίαν, τοὺς δὲ ἐτέρους τῇ τούτων τιμωρίᾳ σωφρο-
νετέρους ποιεῖ. Καὶ τοῦτο ἐξ ὧν αὐτὸς εἶπεν ὁ
Χριστὸς ὁσίων. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπήγγειλαν αὐτῷ, ὅτι
πίργος κατενεχθείς ἀνθρώπου· τινὰς κατέχουσε, φησὶ
πρὸς αὐτούς· *Τί τοιμίζετε, ὅτι ἐκεῖνοι ἁμαρτωλοὶ
ἦσαν μόνον; Οὐ, λέγω ὑμῖν· ἀλλ' ἐὰν μὴ μετα-
νοήσητε, καὶ ὑμεῖς τὰ αὐτὰ πείσεσθε.*

Εἶδος πῶς κἀκεῖνοι δι' ἁμαρτίας ἀπώλοντο, καὶ οἱ
λοιποὶ οὐ διὰ δικαιοσύνης διέφυγον, ἀλλ' ἵνα ταῖς
ἐκείνων τιμωρίαις βελτίων γένωνται; Οὐκοῦν ἠδίκη-
νται, φησὶν, οἱ κολαζόμενοι· ἐδύναντο γὰρ μὴ κολα-
σθέντες ταῖς ἐτέρων τιμωρίαις αὐτοὶ γενέσθαι βελ-
τίους. Ἄλλ' εἰ ἦδει βελτίους [258] ἐσομένους ἐκ
μετανοίας, οὐκ ἂν ἐκόλασεν ὁ Θεός. Εἰ γὰρ πολλοὺς
προειδῶς οὐδὲν ἀπὸ τῆς μακροθυμίας αὐτοῦ κερδα-
νοῦντας, ὅμως φέρει μετὰ πολλῆς τῆς ἀνεξιχνίας,
τὸ αὐτοῦ πληρῶν καὶ παρέχων αὐτοῖς ἀνανήψαι ποτε
ἐκ τῆς οικείας ἀνοίας· πῶς ἂν τοὺς μέλλοντας βελ-
τίους ἀπὸ τῆς ἐτέρων γενέσθαι τιμωρίας, ἀπεστε-
ρησεν ἂν τοῦ τῆς μετανοίας κέρδους; Ὄστε οὐδὲν
οὔτοι ἠδίκηνται, καὶ τῆς κακίας αὐτοῖς ἐκκοπίσης τῇ
τιμωρίᾳ, καὶ τῆς ἐκεῖ κολάσεως κουφοτέρας ἐσομένης,
διὰ τὸ προλαβόντας ἐνταῦθα παθεῖν κακῶς. Πάλιν οἱ
μὴ κολασθέντες οὐδὲν ἠδίκηνται. Ἐξῆν γὰρ αὐτοῖς,
εἴπερ ἐβούλοντο, τῇ μακροθυμίᾳ τοῦ Θεοῦ πρὸς με-
ταβολὴν ἀρίστην χρῆσασθαι, καὶ θαυμάσαντας τὸ
ἀνεξιχνίον αἰδεσθῆναι τῆς ἀνοχῆς τὴν ὑπερβολὴν,
καὶ μεταστῆναι ποτε πρὸς ἀρετὴν, καὶ ταῖς ἐτέρων
τιμωρίαις τὴν οικείαν κερδαίνει σωτηρίαν. Εἰ δὲ ἐπι-
μένουσι τῇ πονηρίᾳ, οὐχ ὁ Θεὸς αἷτιος, ὁ διὰ τοῦτο
μακροθυμῶν, ἵνα αὐτοὺς ἀνακτήσῃται, ἀλλ' ἐκεῖνοι
συγγνώμης ἀνάξιοι, οἱ μὴ χρῆσάμενοι εἰς δέον τῇ τοῦ
Θεοῦ μακροθυμίᾳ. Οὐ τοῦτον δὲ τὸν λόγον μόνον
ἔστιν εἰπεῖν, δι' ὃν οὐ κολάζονται πάντες ἐνταῦθα οἱ
πονηροὶ, ἀλλὰ καὶ ἕτερον οὐκ ἐλάττωνα τούτου. Πεῖλον
ἦν τοῦτον; Ὅτι εἰ πᾶσι παρ' αὐτὰ τὰ ἁμαρτήματα
τῆς κολάσεως ἐπήγαγεν ὁ Θεός, προανηρόπασθη ἂν τὸ
γένος ἡμῶν, καὶ οὐκ ἂν ἐφθασεν εἰς διαδοχὴν ἐλθεῖν.
Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθές, ἀκουσον τοῦ
προφήτου λέγοντος· *Ἐὰν ἀνομίας παρατηρήσῃ,
Κύριε, τίς ὑποστήσεται;* Εἰ δὲ δοκεῖ καὶ βασανίσαι
τὴν ἕξιν, τὸν ἐκάστου βίον ἀφέντες μετὰ ἀκριβείας
ἐξετάζειν (οὐδὲ γὰρ δυνατόν ἡμῖν εἰδέναι τὰ ἐκἄστω
βελιωμένα), ἀπορ ἀναντιρρόχῳ ἕποντες ἁμαρτάνο-

μεν, ταῦτα εἰς μέσον ἀγάγωμεν, καὶ ἐκ τούτου ὁσίων
ἡμῖν ἔσται καὶ φανερόν, ὅτι εἰ καθ' ἕκαστον ἐκολαζό-
μεθα τῶν ἁμαρτημάτων, πάλαι ἂν ἀπωλώλειμεν. Ὁ
καλέσας τὸν ἀδελφὸν μωρὸν, ἐνοχός ἐστιν εἰς τὴν γέν-
ναν τοῦ πυρός, φησὶν. Ἔστιν οὖν τις ἡμῶν ὃς οὐχ
ἤμαρτε τὴν ἁμαρτίαν ταύτην; τί οὖν, εὐθέως ἀναρ-
πασθῆναι ἔδει; οὐκοῦν πάντες ἀνηρόπασθημέν τε καὶ
ἠφανίσθημεν ἂν πάλαι καὶ πρόπαλαι. Πάλιν ὁ ὁμῶν,
φησὶ, κἂν εὐορχῆ, τὰ ἐκ τοῦ Πονηροῦ ποιεῖ πράγματα.
Τίς οὖν ἐστιν, ὃς οὐκ ὤμοσε; μάλλον δὲ τίς ἐστιν,
ὃς οὐκ ἐπιώρκησε πῶποτε; Ὁ πρὸς γυναῖκα ἰδὼν,
φησὶν, ἀκολάστοις ὀφθαλμοῖς, ἀπηρτισμένος ἐστὶ
μοιχός. Καὶ ταύτης δὲ τῆς ἁμαρτίας πολλοὺς εἴροι
τις ἂν ὑπευθύνους. Ὅταν οὖν τὰ ὠμολογημένα τοιαῦτα
ἦ, οὕτως ἀφόρητα, καὶ τούτων ἕκαστον καθ' ἑαυτὸ
κόλασιν ἀπαραίτητον ἡμῖν ἐπάγῃ, εἰ καὶ τὰ λάθρα
ἡμῖν ἁμαρτημένα ἀναλογισαίμεθα, τότε ὠφόμεθα μά-
λιστα τὴν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν οὐκ ἐπάγουσαν καθ'
ἕκαστον ἁμαρτήμα τὴν τιμωρίαν ἡμῖν. Ὄστε θραν
Ἰδῆς τινὰ ἀρπάζοντα, πλουεκοῦντα, καὶ μὴ κολα-
ζόμενον, ἀνάπτουζον καὶ σὺ τὸ σαυτοῦ συνειδὸς, ἀνα-
λόγισαί σου τὴν [259] ζωὴν, ἐπέλθε τὰ ἁμαρτημένα,
καὶ μαθήσῃ καλῶς ὅτι σοὶ πρώτῳ οὐ συμφέρει καθ'
ἕκαστον τῶν ἁμαρτημάτων κολάζεσθαι. Διὰ γὰρ τοῦτο
ἀφειδῶς οἱ πολλοὶ φθέγγονται, ἐπειδὴ οὐ τὰ ἴδια πρὸ
τῶν ἄλλοτριῶν σκοποῦσιν, ἀλλὰ τὰ ἡμέτερα ἀφέντες,
τὰ τῶν ἄλλων ἐξετάζουσι ἅπαντες. Ἄλλὰ μηκέτι
τοῦτο ποιῶμεν, ἀλλὰ τὸναντίον· κἂν μὲν δίκαιόν
τινα κολαζόμενον Ἰδῆς, ἀναμνήσῃται τοῦ Ἰωδ'· ἂν τε
γὰρ δίκαιος ἦ τις, οὔτε δικαιοτέρος ἔσται ἐκείνου,
οὔτε κατὰ μικρὸν ἐγγύς· ἂν τε μυρία πάσῃ κακῶ,
οὐδὲν οὐδέπω τοσοῦτον ἔπαθεν, ὅσον ἐκεῖνος.

ἦ. Τοῦτο τοῖνον εἰς νοῦν λαθῶν, παῦται κατηγορῶν
τοῦ Δεσπότη, μαθῶν ὅτι οὐκ ἐγκαταλιμπάνων τὸν
τοιούτον ὁ Θεὸς ἀφίξει πᾶσχειν κακῶς, ἀλλὰ στεφά-
νωσαι καὶ λαμπρότερον ποιήσαι βουλούμενος. Ἄν δὲ
ἁμαρτωλὸν Ἰδῆς τιμωρούμενον, ἀναμνήσῃται τοῦ πα-
ραλυτικοῦ τοῦ τριάκοντα ὀκτώ εἰρηχόντος ἐπὶ τῆς
κλίνης. Ὅτι γὰρ κἀκεῖνος δι' ἁμαρτίας τῇ νόσῳ παρ-
εδόθη τότε ἐκίνην, ἀκουσον τοῦ Χριστοῦ λέγοντος·
*Ἴδε ὑμῆς γέγονας, μηκέτι ἁμαρτάνετε, ἵνα μὴ
χειρόν τί σοι γένηται.* Ἡ γὰρ ἁμαρτημάτων εἴνομεν
δικας κολαζόμενοι, ἢ στεφάνων λαμβάνομεν ὑπόθεσιν,
ἂν ἐν κατορθώμασι ζῶντες πάσχωμεν κακῶς. Ὄστε
κἂν ἐν δικαιοσύνῃ, κἂν ἐν ἁμαρτίαις ζῶμεν, χρῆσι-
μον ἡμῖν ἡ κολάσις, ὅτε μὲν λαμπρότερος ποιούσα,
ὅτε δὲ σωφρονεστέρους ἐργαζομένη, καὶ τὴν μέλλου-
σαν ἡμῖν ἐπικουφίζουσα τιμωρίαν. Ὅτι γὰρ ἔστιν
ἐνταῦθα κολασθέντα καὶ ἐνεγκόντα εὐχαριστίας,
πρωτέρως ἀπολαῦσαι ἐκεῖ τῆς τιμωρίας, ἀκουσον
τοῦ Παύλου λέγοντος· *Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ
ἀσθενεῖς καὶ ἄβρωστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί. Εἰ
γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα κρι-
νόμενοι δὲ ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν
τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν.*

Ταῦτα οὖν ἅπαντα εἰδότες, καὶ τὰ τοιαῦτα φιλοσο-
φῶμεν περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, καὶ τοὺς ἀναπεί-
νοντες ἐπιτορμίζομεν. Κἂν ἦ τι τῶν γινόμενων τῶν
διάνοιαν ὑπερβαῖνον τὴν ἡμετέραν, μὴ ἀπὸ τούτου τὰ

probis : et quosdam honore afficit , quosdam honore non afficit ex bonis. Non punit omnes , ut tibi resurrectionem esse persuadeat ; quosdam vero punit , ut negligentiores per aliorum supplicium timore percussos diligentiores efficiat. Rursus nonnullos ex bonis honore afficit , ut ceteros ad amorem virtutis honoribus illis alliciat ; non omnes autem honoribus afficit , ut alterum tempus esse cognoscas , quod omnibus mercedem persolvat. Si enim omnes in hac vita , quæ meruerunt , acciperent , sermonis de resurrectione fidem habere recusarent ; quod si nemo quæ meruerat , recepisset , plures certe negligentiores evasisent. Propterea quosdam punit , quosdam minime punit , et cum eis qui puniuntur , tum eis qui non puniuntur prodest ; nam istorum quidem reprimit improbitatem , illorum vero supplicio modestiores ceteros roddit. Atque hoc ex illis , quæ dixit Christus ipse , manifestum est. Cum enim renuntiatum illi esset collapsam turrim homines quosdam obruisse , ait ad illos : *Quid existimatis quia et ipsi peccatores fuerint solum ? Non , dico vobis : sed si penitentiam non egeritis , et vos eadem patiemini (Luc. 13. 4).*

Cur non omnes hic puniantur.—Vides ut illi quoque propter peccata perierint , et ceteri propter justitiam non evaserint , sed ut illorum supplicio fierent meliores ? Itaque injuria sunt affecti , inquit , illi , qui poenas dederunt : poterant enim et ipsi non puniri , aliorum supplicio fieri meliores. Atqui si meliores illos per poenitentiam evasuros scivisset , nequaquam illos punivisset. Si enim cum prævideat multis suam longanimitatem nihil profuturam , tamen eos nulla cum patientia tolerat , suas partes agens , et illis concedens , ut a stultitia sua respiciant : quomodo eos , qui ceterorum supplicio meliores evasuri erant , eo fructu privaret , qui ex poenitentia percipitur ? Itaque nulla isti læsi sunt injuria , quod et illorum malitia sit supplicio repressa , et quod leviores propterea futuræ sint poenæ , quas in altero sæculo luituri sunt , quod in isto mala sustinuerint. Rursus illi qui puniti non sunt , nulla sunt injuria læsi. Licuit enim ipsis , si quidem voluissent , longanimitate Dei ad optimam uti mutationem , patientiam ejus laudando summam ejus tolerantiam revereri , et ad virtutem aliquando converti , atque ex aliorum supplicio salutem suam lucrifacere. Quod si in nequitia perseverant , non Deus est iracunda , qui propterea patienter fert , ut eos sibi reconciliet ; verum illi venia sunt indigni , qui Dei longanimitate , ut oportuit , non sint usi. Neque vero rationem tantum istam alferre possumus , ob quam in hac vita mali omnes minime plectuntur , sed et aliam nihilo ista minorem. Quam tandem ? Quod nimirum , si confestim post peccata poenas sumeret Deus , sublatum esset e medio genus humanum , neque continua successione ad hæc tempora pervenisset. Atque ut hoc verum esse cognoscas , audi prophetam dicentem : *Si iniquitates observaveris , Domine , quis sustinebit (Psal. 129. 5) ?* Quod si lubeat hoc dictum examinare , omnia in singulorum vitam exactè inquisitione (neque enim fieri potest , ut quæ quisque gesserit in vita sciamus) , quæ sine contradictione cuncti peccamus , ea in

medium proferamus , et ex hoc nobis liquebit , quod si ob singula peccata puniremur , jam olim periissemus. Qui fratrem suum fatuum appellarit , reus est gehennæ ignis (*Matth. 5. 22*) , inquit. An igitur est aliquis nostrum , qui hoc peccatum non commiserit ? ergone sublato e medio tolli oportuit ? Itaque sublatis omnibus essemus e medio , atque delicti quondam et jamdudum. Rursus is qui jurat , inquit , etsi recte juret , rem agit , quæ a malo est (*Ib. v. 37*) . Quis igitur est qui non jurarit ? imo vero , quis est qui non aliquando pejerarit ? Qui mulierem , inquit , aspicit lascivis oculis , adulter perfectus est (*Ib. v. 28*) . Atque hujus sane peccati multos offendere possumus reos. Cum igitur hæc quæ in confesso sunt , talia tamque intoleranda sint , et horum singula seorsim supplicium nobis accersant inevitabile , si ea quoque nobiscum reputemus , quæ occulte peccavimus , tum præsertim divinam providentiam agnosceremus , quæ non in singula nobis peccata supplicium inferat. Itaque si quæna videris rapientem , fraudantem , et eum minime puniri , excute tu quoque conscientiam tuam , reputa tecum vitam tuam , et tua delicta percurrere : tum probe intelliges tibi primo non expedire , ut in peccatis singulis puniaris. Idcirco enim severe multi loquuntur , quod non sua prius quam aliena considerent : sed nostris omissis omnes in res aliorum inquiramus. Verum tamen ne amplius id agamus , sed plane contrarium. Ac si quidem justum aliquem puniri videas , Job recordare : etsi enim justus sit aliquis , nec tamen justior illo erit , neque vel modicum illi proximus erit : ac licet innumera sit mala passus , necdum tamen quidquam tale passus est , quale vir ille.

8. Hoc igitur mente versans , desine Dominum accusare , cum intelligas Deum , non quod illum deserat , talem sinere malis affligi , sed quod illum corona donare atque illustriorem velit reddere. Si vero peccatorem videas castigari , recordare paralytici , qui triginta et octo jam annos in lecto decubuerat (*Joan. 5. 5*) . Nam illum propter peccata tum traditum illi morbo fuisse , audi quo pacto Christi verba testentur : *Ecce sanus factus es : jam noli peccare , ne deterius tibi aliquid contingat (Ibid. v. 14)* . Vel enim eorum quæ commisimus , luimus poenas , dum castigamur : vel occasionem accipimus coronarum , si dum recte vivimus , malis affligimur. Itaque sive in justitia sive in peccatis vitam degamus , utile nobis est puniri , quod id aliquando illustriores nos reddat , aliquando modestiores efficiat , ac futurum supplicium nobis mitiget. Posse namque aliquem , qui fuerit in hac vita punitus , et cum gratiarum actione cuncta pertulerit , gravitatem supplicii in altera vita subeundi mitigare , discit ex his Pauli verbis : *Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles , et dormiunt multi. Quod si nosmetipsos judicavimus , non utique judicaremur ; dum judicamur autem , a Domino corripiamur , ut non cum mundo damnemur (1 Cor. 11. 30-32)* .

Providentiæ Dei demonstratio.—Hæc igitur omnia cum explorata sint nobis , ita de providentiâ Dei philosophemur , eisque qui contradicunt os obturemus. Quod si quid accidat , quod mentem nostram excedat ,

ne Ideiſea res noſtras divina regi providentia ne-
gimus ; ſed cum eam ex parte comprehenderimus , in
iis quæ comprehendit minime queunt , inſtigabili
ejus ſapientiæ cedamus. Si enim hominis artificium
homo imperitus aſſequi valde poteſt , multo magis
impoſſibile eſt , ut immenſam Dei providentiam intel-
ligat mens humana. *Inſcrutabilia quippe ſunt judicia
ejus, et inſtigabiles viæ ejus (Rom. 11. 33).* Verum-
tamen cum ex paucis de toto poſſimus probationem
ac ſilem certam accipere , pro cunctis quæ accidunt
Deo gratis agamus. Nam et alia ratione poſſumus
abſque ulla contradictione de providentia divina phi-
loſophari , ſi velimus. Interrogemus enim adverſarios,
an ſit Deus ? quod ſi dixerint non eſſe Deum , ne illos
reſponſo dignemur. Ut enim fuſius æquum non eſt
ut quidquam reſpondeamus , ita nec illis qui Deum
non eſſe dicunt. Nam ſi navigium , in quo pauci nauæ
ſuerint et vectores , fieri nequit ut incolome ſervetur,
ne ad unius quidem ſtadii ſpatium , abſque manu ge-
bernatoris : multo magis tantus hic mundus , qui t-
t in ſe corpora continet ex elementis conflata , tanto
tempore non duraret , niſi eſſet aliqua providentiã ,
quæ illi præſeſt , et hoc univerſum tueretur ſemper

ac regeret. Quod ſi communem omnium ſententiam
et ipſam rerum experientiam ¹ reveriti Deum eſſe fa-
teantur , hoc illis dicamus : Si ſit Deus , ut profecto
eſt , ſequitur eum etiam juſtum eſſe : niſi enim juſtos
ſit , ne Deus quidem eſt : quod ſi juſtus ſit , unicuique
pro meritis reddit. Atqui videmus non omnes hic pro
meritis recipere : proinde necesse eſt alteram nobis
repositam retributionem ſperemus , ut cum pro me-
ritis unusquisque receperit , appareat juſtitia divina.
Hæc enim oratio non de providentia ſolum , ſed etiam
de reſurrectione philoſophiam nobis introducit. Hæc
igitur ſcientes , cum ipſi de providentia et reſurre-
ctione meditemur , tum cæteros doceamus , et omne
ſtudium in id conferamus , ut iis , qui adverſus Domi-
num inſaniunt , os ocludamus , eumque nos in omni-
bus glorificemus. Sic enim majorem ejus curam ac
patrocinium promerebimur , et multum auxilium obti-
nebimus , atque ita vera malitia liberabimur , et futura
bona conſequemur , gratia et benignitate Domini no-
ſtri Jeſu Chriſti , per quem et cum quo Patri gloria ,
una cum Spiritu Sancto , nunc et ſemper , et in ſæcula
ſæculorum. Amen.

¹ Colb., *ipſarum rerum conſuetudinem.*

AD EOS QUI OBJICIUNT , CUR E MEDIQ SUBLATUS NON SIT DIABOLUS , ET QUOD HJUS MALITIA
NIHIL NOS LEDAT , SI ATTENDAMUS , ET DE POENITENTIA (a).

NOVILLA II.

1. *Laus Flaviani episcopi.* — Isaac quidem cum ex-
optasset aliquando prandium filii manibus paratum
comedere , filium ex ædibus ad venationem emisit :
hic vero noster Isaac cum exoptasset prandium ſu-
mere manibus noſtris paratum , non ex ædibus nos
emisit , ſed ipſe noſtram ad menſam accurrit. Quis
majorem paternum amorem umquam exhibuit ? quis
humilitatem majorem eo , qui tam ardentem dignatus
eſt oſtendere caritatem , tantumque voluit ſe demit-
tere ? Quamobrem nos etiam , qui et vocis intentio-
nem et pedum firmitatem matutina ſermocinatione
depreſſimus , paterni vultus aspectu recreati , conti-
nuo inſirmitatis oblitum ſumus , torporem excuſſimus ;
voluptate commoti ſumus et erecti , ſplendidam vidi-
mus cantium , et anima noſtra luce repleta eſt.
Propterea quoque prompto et alacri animo menſam
apponimus , ut nos , cum comederit , benedicat. Non
hic furtum eſt et dolus , ut illic tum fuit : alius qui-
dem aſſerre juſſus eſt , alius vero attulit ; ſed ego aſ-
ferre juſſus ſum , ego quoque attuli. Tu vero bene-
dictione ſpirituall benedic nobis , pater , et ea quam
accipere optamus omnes , quæque non modo tibi , ſed
et mihi et omnibus his ſit utilis : communem omnium
noſtrum Dominum precare , ut vitam tuam ad pro-
lixam Isaac ſenectutem producat : hoc enim et mihi
(a) Collata cum Codicæ Regio 1604, et Colb. 1030.

et iſtis rore cæli ac pinguedine terra multo pre-
tioſus eſt et fructuoſus.

Homiliam præcedentem commemorat. — Verum-
enimvero jam tempus eſt , ut menſam apponamus :
quæ porro illa eſt ? Reliquiæ nimirum eorum , quæ
nuper caritati vestræ dicta ſunt : adhuc enim , adhuc
inquam , de diabolo ſermonem habemus , quem ante
duos hos dies inſtituimus , quem et mane ad eos ha-
buimus , qui myſteriis inſtantur , cum de abrenuntia-
tione deque aggregatione apud iſtos diſceremus.
Hoc autem agimus , non quod delectet nos de diabolo
verba facere , ſed quod tuta ſit vobis quæ de eo do-
ctrina profertur. Eſt enim inimicus et hostis noster :
illud porro ſecuritatem magnam parit , ſi nobis res
inimicorum plane ſint notæ. Diximus nuper eum per
violentiam non vincere , neque per tyrannidem , neque
neceſſitatem afferendo , nec cogendo : quoniam ſi ita
eſſet , omnes utique perderet : hujusque rei protuli-
mus argumentum porcos , in quos nihil agere dæmo-
nes potuerunt , antequam a Domino permiſſum eſſet
(*Math. 8. 31. ſeqq.*) ; armenta Job , et greges ; neque
enim hæc diabolus ausus eſt perdere , quousque deſu-
per poteſtatem accepit. Unum igitur hoc primum di-
dicimus , eum per vim aut neceſſitatem non vincere :
ſecundum poſt illud addidimus , quod quamvis fraudi-
bus vincat , non tamen ſic cunctis ſuperior evadit ;
et rursus athletam ipſum in medium protulimus Job ;
cui licet mille machinæ adinoverit , non eum tamen
hæc ratione ſuperavit , ſed et victus abceſſit. Una

καθ' ἡμᾶς ἀπρόνητα εἶναι νομίζωμεν, ἀλλ' ἐκ μέρους; καταλαβόντες αὐτοῦ τὴν πρόνοιαν, ἐν τοῖς ἀκατάληπτοις παραχωρῶμεν αὐτοῦ τῷ ἀνεξιχνίαστῳ τῆς σοφίας. Εἰ γὰρ ἀνθρώπου τέχνην οὐ δυνατὸν καταλαβεῖν τῷ ἰδῶντι, πολλῷ μᾶλλον τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας τὸ ἀπειρον ἀδύνατον συνιδεῖν ἀνθρωπίνῃ διανοίᾳ. Ἀνεξερεύνητα γὰρ τὰ κρήματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ. Ἄλλ' ὁμως ἀπὸ τῶν ὀλίγων καὶ περὶ τοῦ παντός· σαφῆ καὶ δῆλην λαβόντες πίστιν, ὅπερ ἀπάντων τῶν γιγνομένων εὐχαριστῶμεν αὐτῷ. Καὶ γὰρ καὶ ἕτερός ἐστι λόγος ἀναντιρρήτος τοῖς βουλομένοις περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας φιλοσοφεῖν. Ἐρώμεθα γὰρ τοὺς ἀνελίγοντας, Ἄρα ἐστὶ Θεός; κἀν μὲν εἰπωσιν, οὐκ ἐστὶ, μηδὲ ἀποκρινώμεθα. Ὅσπερ γὰρ τοῖς μαινομένοις οὐκ ἄξιον ἀποκρίνεσθαι, οὕτως οὐδὲ τοῖς λέγουσι μὴ εἶναι Θεόν. Εἰ γὰρ πλοῖον ὀλίγους ναύτας ἔχον καὶ ἐπιβάτας, οὐκ ἂν οὐδὲ ἐν στεῆδιον διασωθεῖ χωρὶς τῆς κυβερνήσεως αὐτὸ χειρῶν, πολλῷ μᾶλλον κόσμος [260] τοσοῦτος, τοσαύτα σώματα ἔχον ἐν αὐτῷ ἐκ διαφόρων συγκείμενα στοιχείων, ἐπὶ τοσοῦτου χρόνου οὐκ ἂν διήρκασεν, εἰ μὴ πρόνοια ἦν τις ἐφεστῶσα, καὶ τότε τὸ πᾶν συγκρατούσα καὶ συνέχουσα διηλεκτικῶς. Ἄν δὲ αἰσχυρθένης τὴν κοινήν ἀπάντων ψῆφον καὶ τὴν ἀπὸ τῶν πραγμά-

των πείραν, ὁμολογήσωσιν εἶναι ἃ Θεόν, ἐκεῖνο λέγομεν πρὸς αὐτούς, ὅτι εἰ ἐστὶν ὁ Θεός, ὥσπερ οὖν καὶ ἐστὶν, ἀκόλουθον εἶναι καὶ δίκαιον· εἰ γὰρ μὴ ἐστὶ δίκαιος, οὔτε Θεός ἐστὶν· εἰ δὲ δίκαιός ἐστιν, ἐκάστῳ τὰ κατ' ἀξίαν ἀποδίδωσιν. Ἄλλ' ὀρώμεν οὐ πάντας ἐνταῦθα κατ' ἀξίαν ἀπολαμβάνοντας· οὐκοῦν ἀνάγκη τινὰ ἐλπίσαι ἐτέραν ἀποκειμένην ἀμοιβήν, ἵνα ἐκάστῳ τὰ κατ' ἀξίαν ἀπολαβόντος, φανῆ τοῦ Θεοῦ τὸ δίκαιον. Οὗτος γὰρ ὁ λόγος, οὐ τὴν περὶ προνοίας μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν περὶ ἀναστάσεως συνεισάγει φιλοσοφίαν ἡμῖν. Ταῦτα τοῖσιν εἰδότες, καὶ αὐτοὶ μελετῶμεν τὰ περὶ προνοίας καὶ ἀναστάσεως, καὶ ἑτέρους διδάσκωμεν, καὶ σπουδῆν προησώμεθα ἄπασαν τοὺς κατὰ τοῦ Δεσπότου λυττώντας ἐπιτομίζειν, καὶ αὐτοὶ δοξάσωμεν αὐτὸν ἐν πᾶσιν. Οὕτω γὰρ πλείω τὴν κηδεμονίαν αὐτοῦ ἐπισπασώμεθα, καὶ πολλῆς ἀπολαύσομεν βοήθης, καὶ οὕτω θνητῶμα τῆς ὄντως ἀπαλλαγῆναι κακίας, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλοφρονεῖα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὐ καὶ μεθ' οὐ τῷ Πατρὶ ἢ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Coib. πραγμάτων ὁμολογίαν, εἰκασιν εἶναι.

Πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας, τίνας ἔδεικνεν οὐκ ἐκ μέσου γέγονεν ὁ διάβολος· καὶ οὐδὲν ἡμᾶς βλάπτει ἢ τούτου κονηρία ἐὰν προσέχωμεν καὶ περὶ μετανοίας.

Ὁμιλία β'.

α'. Ὁ μὲν Ἰσαὰκ ἐπιθυμήσας ποτὲ ἄριστον ἐκ τῶν χειρῶν τοῦ παιδὸς φαγεῖν, τὸν παῖδα εἰς τὴν θήραν ἐξέπειψεν ἐκ τῆς οἰκίας· οὕτως δὲ ὁ Ἰσαὰκ ἐπιθυμήσας ἄριστον ἐκ τῶν ἡμετέρων χειρῶν λαβεῖν, οὐχ ἡμᾶς ἐξέπειψεν ἐκ τῆς οἰκίας, ἀλλ' αὐτὸς πρὸς τὴν ἡμετέραν ἔβραμε τράπεζαν. Τί τούτου φιλοσοργότερον γίνουτ' ἐν; τί δὲ ταπεινότερον; ὅς οὕτω θερμῆν ἐπιβεῖξασθαι τὴν ἀγάπην κατηξίλωσε, καὶ τοσοῦτον καταβῆναι ἠνέσχετο. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς καὶ τὸν ἐόνον τῆς φωνῆς καὶ τὴν δύναμιν τῶν ποδῶν^b καταβαλόντες ἀπὸ τῆς ἐωθινῆς διαλέξεως, ἰδόντες τὴν πατρικὴν ἔβην, εὐθέως ἐπαλαθόμεθα τῆς ἀσθενείας, ἀπαθίμεθα τὸν δκνον, ἀνεπετρώθημεν ὑπὸ τῆς ἡδονῆς, εἰδομεν τὴν λαμπρὰν πολίαν, καὶ φωτὸς ἐνεπλήσθη ἡμῶν ἡ ψυχή. Διὰ τοῦτο καὶ μετὰ προθυμίας τὴν τράπεζαν παρατιθέμεθα, ἵνα φαγῶν εὐλογῆται [261] ἡμεῖς. Οὐκ ἐστὶν ἐνταῦθα κλοπὴ καὶ δόλος, καθάπερ ἔκει τότε· ἕτερος μὲν ἐπατάγη εἰσνεγκεῖν, ἕτερος δὲ εἰσήνεγκεν· ἀλλ' ἐγὼ καὶ ἐπατάγη εἰσνεγκεῖν, καὶ εἰσήνεγκα. Εὐλόγησον δὲ ἡμεῖς, ὦ πάτερ, εὐλογίαν πνευματικὴν, καὶ ἦν πάντες εὐχόμεθα λαβεῖν ἀεὶ, καὶ τὴν οὐ σοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔμοι καὶ τούτοις πᾶσι χρησίμην· παρακάλεισον τὸν κοινὸν ἡμῶν ἀπάντων Δεσπότην, εἰς τὸ μακρὸν γῆρας τοῦ Ἰσαὰκ τὴν ζωὴν

τὴν σὴν ἐξαγαγεῖν. Τοῦτο γὰρ καὶ ἔμοι καὶ τούτοις τῆς ὁρέσου τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς πάτρητος τῆς γῆς τιμωτέρον καὶ ἀναγκαϊότερον.

Ἄλλὰ γὰρ ὥρα λοιπὸν παραβῆναι τὴν τράπεζαν· τίς οὖν ἐστὶν αὕτη; Τὰ λείψανα τῶν πρώην εἰρημέων πρὸς τὴν ὁμετέραν ἀγάπην· ἐτι γὰρ, ἐτι τὸν περὶ τοῦ διαβόλου λόγον ἀνακινούμεν, ὃν πρὸ τούτων τῶν δύο ἡμερῶν ἐκινήσαμεν· ὃν καὶ ἔωθεν πρὸς τοὺς μυσταγωγούμενους εἶπαμεν, ὅτι περὶ ἀποταγῆς καὶ συνταγῆς διελεγόμεθα τούτοις. Ποιοῦμεν δὲ τοῦτο οὐκ ἐπειδὴ ἡδὺς ἡμῖν ὁ περὶ τοῦ διαβόλου λόγος, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀσφαλῆς ὁμῖν ὁ ἢ περὶ τούτου διδασκαλία· ἐχθρὸς γὰρ ἐστὶ καὶ πολέμιος· μεγάλη δὲ ἀσφάλεια τὰ τῶν ἐχθρῶν εἰδεῖν σαφῶς. Εἰρήκαμεν πρώην, ὅτι βίβη οὐ κρατεῖ, οὐδὲ τυραννίδι, οὐδὲ ἀναγκάζων, οὐδὲ βιαζόμενος· ἐπεὶ εἰ τοῦτο ἦν, πάντας ἂν ἀπέωλεσε. Καὶ τούτου τεκμήριον παρηγάγομεν τοὺς χοίρους, ὧν οὐκ ἠδυνήθησαν κατατολμησαὶ οἱ δαίμονες πρὸ τῆς ἐπιτροπῆς τοῦ Δεσπότου· τὰ βουκόλια τοῦ Ἰωβ καὶ τὰ ποίμνια· οὐδὲ γὰρ ταῦτα διαφθείρα· ἐτόλμησεν ὁ διάβολος, ἕως ἀνωθεν τὴν ἐξουσίαν ἔλαβεν. Ἐν τοῖσιν τοῦτο πρώτον ἐμάθομεν, ὅτι βίβη ἡμῶν οὐ κρατεῖ, οὐδὲ ἀνάγκη· δευτέρον μετ' ἐκεῖνο προσεθήκαμεν, ὅτι καὶ ἀπάτη κρατῶν, οὐδὲ οὕτω πάντων περιγίνεται· καὶ πάλιν αὐτὸν τὴν ἀθλητὴν εἰς μέσον παρηγάγομεν τὸν Ἰωβ, καθ' οὐ μύρια κινήσας μηχανήματα, οὐδὲ οὕτω περιεγένετο, ἀλλὰ καὶ ἡττηθεὶς ἀνεχώρησεν. Ἐν ὑπολείπεται ζήτημα λοιπόν. Ποῖον

^a Titulus in Sav. πρὸς τοὺς ζητοῦντας τίνας, κ. τ. ε.

^b Ἰὼν ποδῶν. Ita Reg., et hanc lectionem affert in notis Fronto Ducæus: quæ utique vera et germana est, contra verò illa, quam præfert edit. Morel. τῶν πολλῶν vilis, ut ex serie liquet. Pari vitio laborabat lectio sequens λαμπρὰν πολίαν pro λαμπρὸν πολίαν, splendidam canitiem, quam lectionem habet idem codex Reg. et Fronto Ducæus in notis, qui tamen πολίαν in textu reliquerat, et civitatem in versione.

^c Ἰωβ. Sic Reg., rectius quam Monif. qui ceciderat ἡμῶν. Edit.

xit, nos ab ea, quasi manu, duci ad Dei cognitionem, subindicavit, quod illa efficiat, ut Dominum agnoscamus. Quid igitur? Si bonam hanc et admirabilem creaturam multis impietatis causis extitisse videamus, nun illam accusabimus? Nequaquam, sed eos qui medicina, ut oportuit, non sunt usi. Quomodo ergo causa impietatis erit illa, quæ ad Dei cognitionem nos provehit? *Obtenebrati sunt, inquit, in cogitationibus suis philosophi, et coluerunt, et servierunt creaturæ potius quam creatori (Rom. 1. 21. 25).* Nusquam diabolus hic, nusquam hic dæmon, sed creatura sola divinæ cognitionis magistra in medio proposita est. Quonam ergo pacto causa impietatis est facta? Non ex natura sua, sed ex eorum incuria, qui ad res suas attentum non erant. Quid igitur? tollemusne, quæso, creaturam quoque?

Rectum membrorum usum corrumpit ignavia. — Sed quid ego de creatura loquor? Ad membra nostra veniamus: nam et ipsa causam esse perditionis reperiemus, nisi animum attendamus, non ex propria natura, sed ex ignavia nostra. Ac vide, quæso; datus est oculus, ut creaturam intuens, Dominum glorifices; at si oculo recte non utaris, adulterii tibi conciliator evadit. Lingua vero data est, ut laudes, ut celebres creatorem; at si recte non attendas, blasphemiam tibi sit administra. Manus datæ sunt, ut ad preces illas extendas; sed si sobrius non sis, ad rapinam eas extendis. Pedes dati sunt, ut ad bona opera curras; sed si negligens fueris, eorum ope malas actiones exsequeris. Vides infirmum cuncta lædere? vides infirmum remedia salutaria præcipitem in mortem agere, non ex natura sua, sed ex illius imbecillitate? Cælum condidit Deus, ut opus admirans, Dominum adorares; at alii conditore derelicto cælum ipsum adorarunt: id vero propter eorum ignaviam et insipientiam accidit. Sed quid ego creaturam dico? Enimvero quid salutaris cruce fieri possit? atqui crux ista scandalum infirmis est facta: *Vetbum enim crucis pereuntibus quidem stultitia est; iis autem qui salvi fiunt, Dei virtus est (1. Cor. 1. 18)*; et rursus, *Prædicamus Christum crucifixum, Judæis quidem scandalum, gentibus autem stultitiam (1. Cor. 1. 23).* Quid ad docendum aptius Paulo fingi possit et apostolis? at isti apostoli multis odor mortis sunt facti: ait igitur, *Aliis quidem odor mortis in mortem; aliis autem odor vitæ in vitam (2. Cor. 2. 16).* Vides infirmum a Paulo etiam lædi, validum autem ne a diabolo quidem affici damno?

4. Vis etiam de Christo sermonem instituamus? Quid cum illa salute conferri potest? quid illo adventu fructuosius? atqui hic ipse adventus salutaris et utilis, multis accessio pœnarum est factus. *In iudicium enim, inquit, in hunc mundum veni, ut qui non vident, videant, et qui vident, cæci fiant (Joan. 9. 39).* Quid ais? lux cæcitatibus causa facta est? Non lux facta est causa cæcitatibus, sed oculorum animæ imbecillitas recipere lumen non valuit. Vides infirmum undique lædi, validum autem undique utilitatem decerpere? Nam ubique voluntas est in causa, ubique nostrum arbitrium

est auctor: quandoquidem diabolus, si nosse velis, etiam utilis nobis est, si eo, prout oportet, utamur, magnamque nobis utilitatem parit, neque medicæ nobis inde locrum obvenit. Hoc multoties et ex ipso Job ostendimus: potest autem ex ipso quoque Paulo intelligi: sic enim ait de fornicatore scribens: *Tradite huiusmodi satanas in interitum carnis, ut spiritus salvus sit (1. Cor. 5. 5).* Ecce etiam salutis auctor factus est diabolus, tametsi non ex ipsius mente, sed ex artificio apostoli. Nam quemadmodum medici vipers sumunt, et perniciosis membris resectis theriaca medicamenta conficiunt: ita quoque Paulus fecit; quidquid inerat utile ex illato a diabolo supplicio sumens reliquum omisit. Ut enim intelligas non esse salutis auctorem diabolum, sed illum in id incubuisse, ut hominem perderet ac devoraret, apostolum autem sapientia sua gulam ei fregisse, audi quid in secunda ad Corinthios Epistola de eodem fornicatore dicat: *Confirmate in illum caritatem, ne forte abundantioris tristitia absorbeat qui ejusmodi est, et circumveniamur a satana (2. Cor. 2. 8. 7. 11):* præcipiamus ex belluæ faucibus hominem, ait. Tamquam enim carnifice persæpe diabolo usus est apostolus; carnifices autem maleficos quidem puniunt, at non quantum volunt, sed quantum iudices sinunt: ea quippe lex est carnificis, ut ad iudicis nutum attendens pœnam inferat. Vides ad quam ascenderit apostolus dignitatem? Qui circumdatus erat corpore incorporeo tamquam carnifice utebatur; et quod diabolo communis Dominus de Job ita præcipiens ait, *Tange carnem ejus, veruntamen animam ejus ne tetigeris (Job 2. 6):* limites mensuraeque pœnarum præscribens, ne cum procaz et effrænata sit bellua, insolentius impetum faciat: hoc etiam agit apostolus: cum enim tradidisset ei fornicatorem, ait, *In interitum carnis (1. Cor. 5. 5),* hoc est, Animam ejus ne tetigeris. Vides auctoritatem servi? Noli ergo diabolum timere, licet incorporeus sit: impegit enim; at nihil imbecillius est eo, qui impegit, licet minime corpore sit circumdatus; quemadmodum neque robustius est quidquam eo, qui libere et cum fiducia possit agere, licet mortale corpus circumferat.

5. Hæc a me nunc dicta sunt omnia, non ut diabolum crimine liberarem, sed ut vos ab ignavia liberos redderem: siquidem magnopere contendit ille, peccatorum ut nostrorum in ipsum culpam rejiciamus: ut hæc spe lactati, cum omne genus scelerum pervaserimus, multa supplicia nobis augeamus, nec ullam ideo veniam impetremus, quod culpam in eum transulerimus, sicut nec Eva impetravit. Nos vero nequaquam id agamus, sed nos ipsos agnoscamus, vulnera agnoscamus: sic enim et medicamenta poterimus adhibere: nam qui morbum non novit, nihil de ægritudine sollicitus erit. Multa peccavimus; scio equidem; omnes enim pœnis obnoxii sumus; at venia nobis negata non est, nec a pœnitentia excidimus: adhuc enim stamus in scamnate, et in pœnitentiæ certaminibus versamur. Senex es, et ad ipsum exitum vitæ pervicisti? Ne tum quidem a pœnitentia te arbitris

χειραγωγεί· διὰ αὐτῆ ποιεῖ ἐπιγινώσκειν τὸν Δεσπότην. Τί οὖν, ἔάν ἴδωμεν τὴν καλὴν ταύτην καὶ θαυμαστήν, αὐτὴν γνομένην ἀσεβείας αἰτίαν πολλοῦ, αἰτιασόμεθα αὐτήν; Οὐδαμῶς, ἀλλ' ἐκείνους τοὺς μὴ χρῆσασμένους εἰς δέον τῷ φαρμάκῳ. Πού οὖν ἀσεβείας αἰτία αὐτῆ ἢ χειραγωγούσα πρὸς θεογνωσίαν; Ἐσκατίσθησαν, φησὶν, ἐν τοῖς διαλογισμοῖς αὐτῶν οἱ φιλόσοφοι, καὶ ἐσεβάσθησαν, καὶ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα. Οὐδαμοῦ διάβολος ἐνταῦθα, οὐδαμοῦ δαίμων ἐνταῦθα, ἀλλὰ κτίσις εἰς τὸ μέσον πρόκειται μόνη διδάσκαλος τῆς θεογνωσίας. Πῶς γοῦν γέγονεν ἀσεβείας αἰτία; Οὐ παρὰ τὴν αὐτῆς φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀμέλειαν τῶν μὴ προσεχόντων. Τί οὖν; ἀναιρήσομεν καὶ τὴν κτίσιν, εἰπέ μοι;

Καὶ τί λέγω περὶ τῆς κτίσεως; Ἐπὶ τὰ μέλη ἐλθόμενοι τὰ ἡμέτερα· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα εὐρήσομεν ἀπωλείας αἰτία, ἔάν μὴ προσέχωμεν, οὐ [264] παρὰ τὴν οἰκίαν δὲ φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν βρῦθυμίαν. Σκόπει δὲ Ὁφθαλμὸς ἐδόθη, ἵνα βλέπωμεν τὴν κτίσιν δοξάζουσαν τὸν Δεσπότην· ἀλλ' ἔάν μὴ καλῶς χρῆσθαι τῷ ὀφθαλμῷ, μοιχείας σοι γίνεται πρόξενος· γλωττα δὲ ἐδόθη, ἵνα εὐφημῆς, ἵνα ὑμνήσῃ τὸν Ποιητὴν· ἀλλ' ἔάν μὴ καλῶς προσέχης, βλασφημίας σοι γίνεται αἰτία· χεῖρες δὲ ἐδόθησαν, ἵνα ἀνατείνῃς αὐτὰς εἰς εὐχάς· ἀλλ' ἔάν μὴ νήψῃς, εἰς πλεονεξίαν αὐτὰς ἐκτείνεις· πόδες ἐδόθησαν, ἵνα τρέχῃς εἰς καλὰ ἔργα· ἀλλ' ἔάν ἀμελήσῃς, τὰς πονηρὰς δι' αὐτῶν ἔξεις πρόξενος. Ὅραξ' ὅτι τὸν ἀσθενῆ πάντα βλάπτει; ὄραξ' ὅτι τὸν ἀσθενῆ καὶ τὰ φάρμακα τὰ σωτήρια εἰς θάνατον ἐμβάλλει, οὐ παρὰ τὴν οἰκίαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τὴν ἐκείνου; Ἐποίησεν οὐρανὸν ὁ Θεὸς, ἵνα θαυμάσας τὸ ἔργον προσκυνήσῃς τὸν Δεσπότην· ἀλλ' ἔπειρο τὸν Ποιητὴν ἀφέντες, αὐτὸν τὸν οὐρανὸν προσεκύνησαν· ταῦτα δὲ ἀπὸ τῆς ἐκείνων βρῦθυμίας τε καὶ ἀνοίας. Ἀλλὰ τί λέγω κτίσιν; Καὶ μὴν τί τοῦ σταυροῦ σωτηριωδέστερον γένοιτ' ἂν; ἀλλ' ὁ σταυρὸς οὗτος σκάνδαλον τοῖς ἀσθενοῦσι γέγονεν· Ὁ λόγος γὰρ ὁ τοῦ σταυροῦ τοῖς μέν ἀπολλυμένοις μωρία ἐστὶ, τοῖς δὲ σωζομένοις δύναμις Θεοῦ· καὶ πάλιν· Κηρύσσομεν Χριστὸν ἐσταυρωμένον, Ἰουδαίους μὲν σκάνδαλον, ἔθνησι δὲ μωρίαν. Τί τοῦ Παύλου διδασκαλικώτερον γένοιτ' ἂν καὶ τῶν ἀποστόλων; ἀλλ' οἱ ἀπόστολοι οὗτοι ὁσμή θανάτου τοῖς πολλοῖς ἐγένοντο· φησὶ γοῦν· Οἷς μὲν ὁσμή θανάτου εἰς θάνατον, οἷς δὲ ζωῆς εἰς ζωὴν. Ὅραξ' ὅτι ὁ μὲν ἀσθενὴς καὶ ἀπὸ τοῦ Παύλου βλάπτεται, ὁ δὲ ἰσχυρὸς οὐδὲ ἀπὸ τοῦ διαβόλου ἀδικεῖται;

θ. Βούλει καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τὸν λόγον γυμνάζωμεν; Τί τῆς σωτηρίας ἐκείνης ἴσον; τί τῆς παρουσίας ἐκείνης χρησιμώτερον; ἀλλ' αὕτη ἡ παρουσία ἢ σωτηριώδης, ἢ χρησίμη, πολλοὺς προσθήκη κολάσεως γέγονεν· Εἰς κρίμα γὰρ, φησὶν, ἐγὼ ἦλθον εἰς τὸν κόσμον τοῦτον, ἵνα οἱ μὴ βλέποντες βλέψωσι, καὶ οἱ βλέποντες τυφλοὶ γένωται. Τί λέγεις; τὸ φῶς πηρώσεως αἰτίον γέγονεν; Οὐ τὸ φῶς πηρώσεως αἰτίον γέγονεν, ἀλλ' ἡ ἀσθένεια τῶν ὀφθαλμῶν τῆς ψυχῆς τὸ φῶς ὑποδέξασθαι οὐκ ἴσχυεν. Εἶδες ὅτι ἀσθενὴς πάντοθεν βλάπτεται, ὁ δὲ ἰσχυρὸς πάντοθεν ὠφελεῖται; Πανταχοῦ γὰρ ἢ προαίρεσις αἰτία, πανταχοῦ ἢ γνώμη κυρία· ἐπεὶ ὁ διάβολος, εἰ βούλει μαθεῖν, καὶ χρήσιμος ἡμῖν ἐστίν, ἔάν εἰς δέον αὐτῷ χρώμεθα, καὶ τὰ μεγάλα ἡμῶς ὠφελῇ, καὶ κερδαίνωμεν οὐ τὰ τυχόντα. Καὶ τοῦτο

εἰδείξαμεν πολλοστὸν καὶ ἀπὸ τοῦ Ἰώβ· Ἐξῆστι δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ Παύλου μαθεῖν· περὶ γὰρ τοῦ πεπορευκότες γράφων οὕτω λέγει· Παράδοτε τὸν τοιοῦτον τῷ Σατανᾷ εἰς δειθρον τῆς σαρκός, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῇ. Ἰδοὺ καὶ σωτηρίας αἰτίος ὁ διάβολος γέγονεν, ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν αὐτοῦ γνώμην, ἀλλὰ παρὰ τὴν τέχνην τοῦ Ἀποστόλου. Καθάπερ γὰρ οἱ ἰατροὶ ἐχίδνας λαμβάνοντες καὶ τὰ ὀλέθρια αὐτῶν ἀποτέμνοντες μέλη, τὰ θηριακὰ κατασκευάζουσι φάρμακα· οὕτω καὶ ὁ Παῦλος ἐποίησεν· ὅσον χρῆσιμον ἦν ἀπὸ τῆς κολάσεως τῆς ἐπαγομένης παρὰ τοῦ διαβόλου λαθῶν, τὸ λοιπὸν εἶασεν. Ἴνα γὰρ μάθῃς, ὅτι οὐχ ὁ διάβολος τῆς σωτηρίας αἰτίος, ἀλλ' ἀπέλασα· τὸν ἄνθρωπον καὶ καταπιεῖν ἠπειλήσεν, ὁ δὲ Ἀπόστολος διὰ τῆς αὐτοῦ σοφίας τὴν λαμπρὰ [265] ἐνέκοψεν, ἀκουσον ἐν τῇ δευτέρᾳ τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ τί φησι περὶ αὐτοῦ τοῦ πεπορευκότες· Κυρώσατε εἰς αὐτὸν ἀγάπην, μὴ πως τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθῇ ὁ τοιοῦτος, καὶ πλεονεκτηθῶμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾷ· προεξαρπάσωμεν τῆς φάρυγγος τοῦ θηρίου τὸν ἄνθρωπον, φησὶν. Ὡς γὰρ δημῶ πολλὰκις ἐχρήσατο τῷ διαβόλῳ ὁ Ἀπόστολος· οἱ δὲ ἄνθρωποι κολάζουσι μὲν τοὺς ἡμαρτηκότας, οὐ μὴν ὅσον βούλονται, ἀλλ' ὅσον οἱ δικάζοντες ἐπιτρέπουσιν· οὗτος γὰρ δημῶ νόμος, τῷ νεύματι τοῦ δικαστοῦ προσέχοντα τιμωρεῖσθαι. Εἶδες εἰς ὅσον ἀξίωμα ἀνέβη ὁ Ἀπόστολος; Ὁ σῶμα περικείμενος τῷ ἀσωμάτῳ ὡς δημῶ ἐχρήσατο, καὶ ὅπερ ὁ κοινὸς Δεσπότης λέγει τῷ διαβόλῳ περὶ τοῦ Ἰώβ, παραγγέλλων οὕτως, Ἄψαι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, πλὴν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ μὴ ἀψῆ, ὅσον αὐτῷ διδοῦς καὶ μέτρα τιμωρίων, ἵνα μὴ τοπυετῆς ἢ τὸ θηρίον ἀναισχυντότερον ἐπιτηρήσῃ, τοῦτο καὶ ὁ Ἀπόστολος ποιεῖ· παραδοὺς γὰρ αὐτῷ τὸν πεπορευκότεν, φησὶν· Εἰς δειθρον τῆς σαρκὸς· τοῦτο ἔστι, τῆς ψυχῆς αὐτοῦ μὴ ἀψῆ. Εἶδες ἀσθενίαν οἰκέτου; Μὴ τοίνυν φοβοῦ τὸν διάβολον, κἂν ἀσώματος ἢ προσέκρουσε γὰρ· οὐδὲν δὲ τοῦ προσκεκρυκότος ἀσθενέστερον, κἂν μὴ σῶμα περικείμενος ἢ ὥσπερ οὖν οὐδὲν τοῦ παρήρησιαν ἔχοντος ἰσχυρότερον, κἂν σῶμα περιφέρῃ θνητόν.

ε'. Ταῦτά μοι πάντα εἴρηται νῦν, οὐχ ἵνα τὸν διάβολον ἐγκλημάτων ἀπαλλάξω, ἀλλ' ἵνα ὑμᾶς ἐλευθερώσω τῆς βρῦθυμίας. Καὶ γὰρ σφόδρα βούλεται ἐκείνος τῶν ἡμετέρων ἀμαρτημάτων ἐπ' αὐτὸν ἀγειν τὴν αἰτίαν, ἵνα ταύταις ταῖς ἐλπίσι τρεφόμενοι, καὶ πᾶν εἶδος κακίας ἐπιόντες, πολλὴν αὐξήσωμεν καθ' ἑαυτῶν τὴν κόλασιν, οὐδεμίαν τυγχάνοντες συγγνώμης ἀπὸ τοῦ μετατιθένα ἐπ' αὐτὸν τὴν αἰτίαν· ὥσπερ οὖν οὐδὲ ἡ Εὐα ἔτυχεν. Ἀλλ' ἡμεῖς μὴ τοῦτο ποιῶμεν, ἀλλ' ἐπιγινώμεν ἑαυτοὺς, ἐπιγινώμεν τὰ τραύματα· οὕτω γὰρ καὶ τὰ φάρμακα ἐπιθεῖναι δυνασάμεθα· ὁ γὰρ τὴν νόσον ἀγνοῶν οὐδεμίαν ποιήσεται τῆς ἀρρώστιας ἐπιμέλειαν. Ἠμάρτομεν πολλὰ· οἶδα καγὼ πάντες γὰρ ἔσμεν ἐν ἐπιτιμίοσι· ἀλλ' οὐκ ἀπεσπτερῆμεθα συγγνώμην, οὐδὲ ἐξέψομεν μετανοίας· ἐτι γὰρ ἐν τῷ ἰκάματι ἐστήκαμεν, καὶ ἐν τοῖς ἀγῶσι τῆς μετανοίας ἐσμέν. Γέρων εἶβ καὶ πρὸς τὴν ἐσχάτην ἀπήντα· εἰς ἔξοδον; Μὴ νομίσης μηδὲ οὕτως ἐκπεπτωκέναι μετανοίας, μηδὲ ἀπο-

α Reg. et Colb. λύμην, mendicantem.
 β Sic Reg. et Colb. recte. I. ii. Morel. γεγωνεῖ, perperam.

γνώς τῆς σωτηρίας τῆς αὐτοῦ, ἀλλ' ἐνόησον τὸν ληστὴν τὸν ἐν τῷ σταυρῷ ἐλευθερωθέντα. Τί γὰρ τῆς ὥρας; ἐκείνης βραχύτερον, καθ' ἣν ἐστεφανοῦτο; ἀλλ' ὁμως ἤρκεσον αὐτῷ καὶ αὕτη πρὸς σωτηρίαν. Νέος εἶ; μὴ θαρσήσῃς τῇ νεότητι, μηδὲ νομίσῃς ἱκανὴν ἔχειν προθεσίαν τῆς ζωῆς. Ἡ γὰρ ἡμέρα Κυρίου ὡς κλέπτῃς ἐν νυκτι, οὕτως ἔρχεται. Διὰ τοῦτο ἀῆλον ἡμῶν ἐποίησεν τὴν τελευταίην, ἵνα δὴλην ποιησώμεθα τὴν σπουδὴν καὶ τὴν πρόνοιαν. Οὐχ ὄρθς ἀώρου καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἀναπαζομένους; διὰ τοῦτο παραινεί τις. *Μὴ ἀνάμειε ἐπιστρέψαι πρὸς Κύριον, μηδὲ ἀναβάλλου ἡμέραν ἐξ ἡμέρας. μὴ ποτε, ὡς μέλλεις, ἐκτριβῆς.* Ὁ γέρον [266] ἐκείνην ἔχετο τὴν παραινέσιν· ὁ νέος ταύτην ἔχετο τὴν νοουθεσίαν. Ἄλλ' ἐν ἀσφαλείᾳ εἶ, καὶ πλουτεῖς, καὶ κομῆ; χρήμασι, καὶ οὐδὲν σοι γίνεται δεινόν; ἀλλ' ἀκουσον τί φησιν ὁ Παῦλος· *Ὅταν δὲ λέγωσιν εἰρήνην καὶ ἀσφάλειαν, τότε αἰφνίδιος αὐτοῖς ἐφίσταται δειθρος.* Πολλῆς γέμει μεταβολῆς τὰ πράγματα· οὐκ ἐσμέν κύριοι τῆς τελευταίας· γενώμεθα κύριοι τῆς ἀρετῆς· φιλόανθρωπός ἐστιν ὁ Δεσπότης ἡμῶν Χριστός.

Βούλεσθε εἶπαι καὶ μετανοίας ὁδοῦς; Πολλοὶ τινές εἰσι καὶ ποικίλοι καὶ διάφοροι, καὶ πάσαι πρὸς τὸν οὐρανὸν φέρουσιν. Ἔστι πρώτη μετανοίας ὁδὸς ἀμαρτημάτων καταγνώσις. Λέγε γὰρ σὺ *πρῶτος τὰς ἀμαρτίας σου, ἵνα δικαιωθῆς*, διὸ καὶ ὁ προφῆτης ἔφη· *Εἶπα· Ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου τῷ Κυρίῳ, καὶ σὺ ἀφήσας τὴν ἀσέθειαν τῆς καρδίας μου.* Κατάγνωθι τοίνυν καὶ σὺ τῶν ἡμαρτημένων· ἀρκεῖ τοῦτο τῷ Δεσπότη πρὸς ἀπολογίαν· ὁ γὰρ καταγνοῦς τῶν ἡμαρτημένων, ὀκνηρότερός ἐστι πρὸς τὸ τοῖς αὐτοῖς πάλιν περιπεσεῖν. Κίνησον τὸν κατηγοροῦν ἔνδον τὸ σὸν συνειδὸς, ἵνα μὴ ἐκεῖ κατηγοροῦν ἔχη; ἐπὶ τοῦ βήματος τοῦ Κυρίου. Μία μὲν οὖν μετανοίας ὁδὸς, ἀρίστη αὕτη· ἐστὶ δὲ καὶ ἕτερα ταύτης οὐκ ἐλάττω, τὸ μὴ μνησικακεῖν τοῖς ἐχθροῖς, τὸ κρατεῖν ὀργῆς, τὸ ἀφιέναι τὰ συνδουλικά ἀμαρτήματα· οὕτω γὰρ ἡμῖν ἀφεθήσεται καὶ τὰ εἰς τὸν Δεσπότην γεγενημένα· ἰδοὺ καὶ δευτέρον ἀμαρτημάτων καθάρσιον· *Ἐὰν γὰρ ἀφήτε, φησὶ, τοῖς δειλεῖται ὑμῶν, καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ἀφήσει ὑμῖν.* Βούλει καὶ τρίτην μαθεῖν μετανοίας ὁδόν; Εὐχὴ ζέουσα καὶ ἀκριβής, καὶ ἀπὸ βαρυδάτης καρδίας τοῦτο ποιεῖν. Οὐκ εἶδες ἐκείνην τὴν χήραν, πῶς τὸν ἀνάσχοντον δικαστὴν ἐπεσπάσατο; Σὺ δὲ ἡμερον ἔχεις Δεσπότην καὶ προσηνῆ καὶ φιλόανθρω-

πον· ἐκείνη κατ' ἐχθρῶν ἦται, σὺ δὲ οὐ κατ' ἐχθρῶν αἰτεῖς, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς σεαυτοῦ σωτηρίας. Εἰ δὲ καὶ τετάρτην θέλεις μαθεῖν, τὴν ἐλεημοσύνην ἐρω· πολλὴν γὰρ δύναμιν αὕτη ἔχει, καὶ ἀφατον· καὶ γὰρ τῷ Ναβουχοδονόσορ εἰς πᾶν εἶδος κακίας ἐλθόντι, καὶ πᾶσαν ἀσέθειαν ἐπελθόντι, φησὶ ὁ Δαυιδ· *Βασιλεῦ, ἡ βουλή μου ἀρσάτω σοι· τὰς ἀμαρτίας σου ἐν ἐλεημοσύναις λύτρωσαι καὶ τὰς ἀνομίας σου ἐν οἰκτιρμοῖς πενήτων.* Τί γένοιτο ταύτης ἴσον τῆς φιλοανθρωπίας; Μετὰ μυρία ἀμαρτήματα, μετὰ τοσαύτας παρανομίας ἐπαγγέλλεται καταλλάττεσθαι τῷ προσκεκουρότι, εἰ τοῖς συνδούλοις φιλοανθρωπεύσεται τοῖς αὐτοῦ. Καὶ τὸ μετριάζειν δὲ καὶ ταπεινοφρονεῖν τῶν εἰρημίων ἀπάντων οὐχ ἦτον δαπανῆ ἀμαρτημάτων φύσιν· καὶ μάρτυς ὁ τελώνης, κατορθώματα μὲν οὐκ ἔχων εἰπεῖν, ἀντὶ δὲ πάντων τὴν ταπεινοφροσύνην προσφέρων, καὶ τὸ βαρὺ τῶν ἀμαρτημάτων ἀποτιθέμενος φορτίον. Ἰδοὺ πάντα μετανοίας ὁδοὺς ἐδείξαμεν, πρώτην τὴν καταγνώσιν τῶν ἡμαρτημένων, δευτέραν τὴν ἀφείναι τοῖς πλησίον τὰ ἀμαρτήματα, τρίτην τὴν ἀπὸ τῆς εὐχῆς γυνομένην, τετάρτην τὴν ἀπὸ τῆς ἐλεημοσύνης, πέμπτην τὴν ἀπὸ τῆς ταπεινοφροσύνης. Μὴ τοίνυν ἄργει, [267] ἀλλὰ πάσας ταύτας καθ' ἐκάστην ἕδου τὴν ἡμέραν· καὶ γὰρ εὐκολοὶ αἱ ὁδοί, καὶ οὐκ ἔχεις προκαλεῖσθαι πένιαν· ἀλλὰ κὰν ἀπάντων πτωχότερον βιοῖς, καὶ ὀργὴν ἀφείναι καὶ ταπεινοφρονησαὶ δυνήσῃ, καὶ εὐξασθαι ἐκτενωῶς, καὶ καταγνώσιν τῶν ἡμαρτημένων, καὶ οὐδαμοῦ κώλυμα ἢ πένια γίνεται. Καὶ τί λέγω ἐνταῦθα, ὅπου οὐδὲ ἐν ἐκείνῃ τῇ ὁδῷ τῆς μετανοίας, ἐν ἣ ῥήματα καταβαλεῖν ἐστὶ (τὴν ἐλεημοσύνην λέγω), οὐδὲ ἐκεῖ κώλυσι τι πρὸς ἐντολὴν ἡμᾶς ἢ πένια; Καὶ ἐδήλωσεν ἡ τὰ δύο λεπτά καταβαλοῦσα χήρα. Μαθόντες οὖν τὴν θεραπείαν τῶν ἡμετέρων τραυμάτων, συνεχῆ ταῦτα ἐπιθώμεν τὰ φάρμακα, ἵνα πρὸς ὑγίειαν ἐπανελθόντες τὴν ἀληθῆ, καὶ τῆς ἱερᾶς τραπέζης μετὰ παρρησίας ἀπολαύσωμεν, καὶ μετὰ πολλῆς δόξης ἀπαντήσωμεν τῷ βασιλεῖ τῆς δόξης Χριστῷ, καὶ τῶν αἰωνίων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς καὶ φιλοανθρωπείᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, κράτος, τιμὴ, ἔμα τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Hæc, καὶ πᾶσαν ἀσέθειαν ἐπελθόντι, decant in ed. Morel.: habentur in Reg. Colb., ac δι' ὁμοιοτάτων exciderunt.

Ὅτι ἐκ βλάβης ἢ κακίας, καὶ ἀπὸ σπουδῆς ἢ ἀρετῆς, καὶ οὐδὲν οὐτε οἱ ἄνθρωποι πονηροί, οὐτε αὐτοὶ ὁ διάβολος τὸν νήσοντα παραβλάψαι δύναται· καὶ ἡ ἀπόδειξις ἀλλοθὲν τε πολυλόθη, καὶ ἐκ τῶν κατὰ τὸν Ἀδὰμ καὶ τὸν Ἰώβ.

Ἐπιτομή γ'.

α'. Ἡμεῖς μὲν πρὸ τῆς χθῆς ἡμέρας τοὺς περὶ τοῦ διαβόλου λόγους πρὸς τὴν ἀγόπην ἐκινούμεν τὴν ὑμετέραν· ἕτεροι δὲ πρὸ τῆς χθῆς ἡμέρας, λόγων κινουμένων ἐνταῦθα τοιοῦτων, ἐν τοῖς θεάτροις καθήμνοσθ' τοῦ διαβόλου τὴν πομπὴν ἐθεώρουσιν· ἀμαρ-

των μετεῖχον ἐκείνοι πορνικῶν, ὑμεῖς ἀκροαμάτων ἐκινουμένους πνευματικῶν· ἥσιον ἐκείνοι τὴν ἀκαθαρσίαν τὴν διαβολικὴν, εἰστέθεισθε ὑμεῖς τὸ μύρον τὸ πνευματικόν. Τίς ἄρα αὐτοὺς ἀπεθουκόλησε; τίς ἄρα αὐτοὺς ἀπέσχισε τῆς ποίμνης τῆς ἱερᾶς; Ἄρα

excidisse; neque de tua salute desperes, sed latro tibi veniat in mentem, qui in cruce libertate donatus est. Quid enim brevius illa hora, in qua coronatus est? attamen hæc etiam illi ad salutem sufficit. Juvenis es? noli confidere juventuti, nec existimes longum te vite spatium habiturum: *Dies enim Domini sicut fur in nocte, ita veniet* (1. *Thess.* 5. 2). Propterea incertum nobis obitum reddidit, ut certum studium ac sollicitudinem adhibeamus. Non vides eos, qui præmaturo in dies obitu abripiuntur? ideo admonet quidam, *Non tardes converti ad Dominum, et ne differas de die in diem* (*Eccli.* 5. 8.), ne forte, dum cunctaris, conteraris. Adhortatio illa seni adhibeatur; hæc juvenis admonitione doceatur. At in tuto versaris, et divitiis affluis; pecuniis redundas, neque mali tibi quidquam accidit? verum audi, quid dicat Paulus: *Cum dixerint pacem et tranquillitatem, tunc repentinus eis superveniet interitus* (1. *Thess.* 5. 3). Multa laborant vicissitudine ac mutatione res humanæ: non est in potestate nostra obitus, sit in potestate nostra virtus: benignus est Dominus noster Christus.

6. *Quinque pœnitentiæ viæ.* — Vultis etiam pœnitentiæ vias commemorare? Multæ sane sunt illæ, variae ac differentes, et omnes ad cælum ducunt. Prima est pœnitentiæ via damnatio peccatorum: *Dic enim tu primus peccata tua, ut justificeris* (*Isai.* 45. 26). Propterea quoque dicebat propheta: *Dixi, pronuntiabo adversum me injustitiam meam Domino, et tu remisisti impietatem cordis mei* (*Psal.* 31. 5). Damna igitur et tu ea, in quibus peccasti: hoc Domino sufficit ad excusationem: qui enim ea damnat, in quibus peccavit, tardius in eadem rursus incidit: domesticum accusatorem excita conscientiam tuam, ne accusatorem illic habeas coram Domini tribunali. Hæc igitur una est optima pœnitentiæ via; adhuc autem et altera est nihilo inferior ista, ut acceptarum ab inimicis injuriarum memores non simus, ut iræ imperemus, ut conservorum peccata dimittamus: sic enim et quæ in Dominum commissa fuerint, dimittentur: en alteram etiam peccatorum expiationem. *Si enim dimiseritis, inquit, debitoribus vestris, dimittet et vobis Pater vester caelestis* (*Matth.* 6. 14). Vis et tertiam pœnitentiæ viam discere? Oratio fervens et accurata, atque ex intimo corde promanans. Non tu viduam illam vidisti, quo pacto impudentem sibi in licem illum conciliarit (*Luc.* 18. 3)? At tu man-

suetum nactus es Dominum, bonum et clementem: illa adversus inimicos postulabat; tu vero non adversus inimicos, sed pro tua salute postulas. Quod si quartam etiam nosse velis, elemosynam dicam: multam enim ea et copiosam vim habet: siquidem Nabuchodonosori, qui ad omne improbitatis genus proventus erat, et omnem impietatem molitus erat, ait Daniel: *Rex, consilium meum placeat tibi: peccata tua in elemosynis redime, et iniquitates tuas in miserationibus pauperum* (*Dan.* 4. 24). Quid cum hac benignitate conferri queat? Post innumera peccata, post tot et tantas calamitates placatum iri se pollicetur ei, qui offenderat, si erga conservos suos benigne se gesserit. Et vero, si modeste agat quis, et humilis sit, hoc non minus quam quæ dicta sunt omnia, peccatorum naturam absorbit: cujus rei testis est publicanus, qui recte facta quidem commemorare non poterat, sed omnium loco humilitatem obtulit, et grave peccatorum onus deposuit (*Luc.* 18. 13). Ecce quinque pœnitentiæ vias indicavimus: primam peccatorum damnationem, secundam cum proximis peccata dimittimus, tertiam quæ in oratione consistit, quartam quæ in elemosyna, quintam quæ in humilitate. Noli igitur otiosi, sed quotidie per has omnes incede: sunt enim faciles viæ, neque paupertatem potes obtinere: sed licet in egestate graviorem vitam trahas, et iram deponere et humilitatem præ te ferre poteris, et assidue precari, et peccata damnare, neque paupertas usquam impedimentum affert: quid dico hic, quandoquidem nec in illa pœnitentiæ via, in qua pecunias licet erogare (elemosynam dico), ne illic quidem nobis ad mandatum exsequendum objicit impedimentum paupertas? Id vero vidua demonstravit, quæ duo minuta misit (*Marc.* 12. 42). Cum igitur hanc vulnera nostra curandi rationem didicerimus, hæc medicamenta adhibeamus, ut vera sanitate recuperata, sacra mensa cum fiducia perfruamur, et multa cum gloria Christo regi gloriæ occurramus, æternæque assidue bona consequamur, gratia, misericordia, et benignitate Domini nostri Jesu Christi; per quem et cum quo Patri gloria, imperium, honor, una cum sancto, bono ac vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

QUOD EX DESIDIA IMPROBITAS, EX DILIGENTIA VIRTUS ORIATUR: QUODQUE NEC IMPROBI HOMINES, NEC IPSE DIABOLUS HOMINI VIGILANTI NOCERE POSSINT. DEMONSTRATIO AUTEM PERTINETUR TUM ALIIS MULTIS EX LOCIS, TUM EX IIS QUÆ ADAMO ET JOBQ CONTIGERUNT (a).

HOMILIA III.

1. Ante hesternum quidem diem de diabolo nobis apud caritatem vestram est instituta oratio; alii vero eodem die, cum nos hic ea de re dissereremus, in thea-

tris sedentes, diaboli pompam spectabant: illi mercetriciarum cantilenarum, vos doctrinæ spiritualis participes eratis: illi impurissimis diaboli escis rescebantur, vos unguento spirituali pascebamini. Quis ergo illos aberrare fecit? quis a sacro ovili segregava-

(a) Collata cum Codice Reg. 1964 et Colbert. 1050.

vit? Num illos quoque diabolus decept? quomodo igitur vos non decept? Et vos et illi homines estis, secundum naturam loquor: eadem utrique natura præditi estis, iisdem naturalibus cupiditatibus: quomodo igitur non idem vestrum eorumque stodium? Quia non eadem utrisque voluntas: ideo illi decepti sunt, vos non item. Neque ita loquor, ut diabolum e crimine eruam, sed ut vos a peccatis liberos reddam. Malignus est diabolus, id ego fateor; sed sibi ipsi malignus, non nobis, si vigilemus. Talis quippe est malignitatis natura: ea præditis solum est pernicioosa; virtus autem contra non ipsa præditis tantum, sed etiam proximis utilis esse potest. Ut vero discas improbum sibi improbum, bonum autem aliis etiam esse bonum, proverbiale tibi testimonium proferam: *Fili, inquit, si malus sis, solus hauries mala; sin sapiens, et tibi ipsi et proximo eris sapiens* (Prov. 9. 12).

Contra theatralium spectaculorum sectatores. Voluntas ubique domina. — Illi decepti sunt in theatris; at vos non decepti estis. Magnum illud ex rebus ipsis argumentum, clara demonstratio et ratiocinatio non dubia, voluntatem ubique dominam esse. Hac tu item argumenti ratione utere: et si videas hominem in nequitia vivere, atque improbitatem omnem sectari, ac deinde providentiam Dei criminari dicereque, cum fortunæ et fati necessitati dæmonumque tyrannidi nostram subjecisse naturam, et undique culpam a se amoliri, atque in creatorem, qui universo huic providet, eam transferre: ejus os obtura, non verbo, sed facto, ostendeque illi alium conservum probe ac temperate viventem. Non opus est longa oratione, non opus concinno apparatu, non syllogismis; sed operibus fit demonstratio. Dic illi: Et tu servus es ut ille, tu homo ut ille: in eodem mundo versaris, sub eodem celo iisdem vesceris cibis: cur tu in nequitia degis, ille in virtute? Ideo permisit Deus malos bonis permixtos esse, nec aliam bonis terram, alium malis orbem dedit; sed hos illis commiscuit, rem utilissimam operatus. Nam boni probatores apparent, dum in medio hominum, qui eos a recta vivendi ratione advocat et ad malum trahunt, versantur, et tamen virtutem sectantur. *Oportet enim, inquit, hæreses esse in vobis, ut qui probati sunt, manifesti sunt in vobis* (1. Cor. 11. 19).

Cur boni cum malis permixti. — Ideo igitur malos in medio reliquit, ut boni magis splenderent. Viden' quantum lucrum? Sed non ab improbis lucrum, sed a constantia honorum. Idcirco Noe admiramur, non quod justus ac perfectus esset tantum, sed quod in generatione illa prava atque perversa virtutem servasset, cum nullum virtutis exemplum haberet, cum omnes eum ad malitiam evocarent: at ipsis contrariam viam tenebat, velut si viator quispiam, magna multitudine eodem itinere cum impetu pergente, contrarium carpat iter. Quapropter non simpliciter dixit, *Noe justus et perfectus*, sed adjecit, *in generatione sua* (Gen. 6. 9), perversa scilicet et desperata, ubi nullum virtutis commercium erat. Itaque ab improbis id bonis lucri accedebat: sic et arbores a contrariis ventis

agitatae robustiores fiunt. Est etiam improbis a bonorum consortio lucrum: verecundantur nempe, pudore afficiuntur et erubescunt ab eis; etiamsi vero a nequitia non absistant, attamen latenter solum audent facinora perpetrare. Nec parum est iniquitatis audaciam tolli: aliorum quippe vita illorum nequitiam criminatur. Audi igitur quid dicatur de justo: *Molestus est nobis vel dum conspicitur* (Sap. 2. 15). Neque id minimum est emendationis initium, cum ejus præsentia torquentur: nisi enim eis molestus easet illius conspectus, non ita loquerentur. Nec modicum illud impedimentum est, quo minus malitia sua libere utantur. Vidisti quantum lucrum bonis per improbos, improbis per bonos accedat? ideo non separavit eos Deus, sed commixtos reliquit.

2. *Cur diabolus relinquatur.* — Idem itaque nobis etiam de diabolo sit sermo. Ideo enim illum hic esse sivit, ut te fortiorem redderet, ut splendidiorem athletam faceret, ut majora forent certamina. Si quis igitur dicat, Cur diabolum reliquit Deus? hæc illi responde, Quia iis qui vigilant et sibi attendunt, non modo nihil nocet, sed etiam utilis est, non arbitrio suo, quod malum est, sed illorum fortitudine, qui ejus malitia ut par est utuntur. Siquidem et cum Jobo conflixit, non ut illum clariorem redderet, sed ut supplantaret: ideoque malus est, quod tali sit pronosito ac voluntate; attamen nihil justum læsit, sed hic potius lucrum ex tali pugna reportavit, ut jam ostendimus: atque dæmon nequitiam, justus vero fortitudinem exhibuit. At multos supplantat, inquit: ob illorum scilicet infirmitatem, non autem virtute sua, quod jam pluribus demonstratum est. Tuum ergo recte dirige animum, et nunquam ab aliquo detrimentum accipies, imo maxima lucraberis, non a probis modo, sed etiam ab improbis. Ideo enim, ut antea dixi, commixtos reliquit Deus homines, maxime bonos cum malis, ut hos ad suam propriam reducant virtutem. Audi quid discipulis dicat Christus: *Simile factum est regnum cælorum mulieri, quæ acceptum fermentum abscondit in farina: satis tribus* (Matth. 13. 33). Itaque justis vim fermenti habent, ut ad suam conditionem improbos transferant. Sed pauci sunt justi, quia et fermentum parvum est; verum illa paucitas massam non lædit, sed totam farinam pro insita virtute in suam transfert conditionem. Sic justorum quoque virtus non in numero sita est, sed in gratia Spiritus robur totum habet. Duodecim erant apostoli: viden' quam modicum sit fermentum? totus orbis in infidelitate versabatur: viden' quanta massa? sed illi duodecim totum orbem ad se converterunt. Fermentum et massa ejusdem sunt naturæ, sed non ejusdem qualitatis: quamobrem inter justos reliquit improbos, ut quemadmodum hi ejusdem naturæ sunt atque justis, sic ejusdem propositi fierent.

Homo solus auctor peccati. — Hæc memoria teneatis, his es obturate ignavis illis, dissolutis, segnioribus, qui virtutis labores refugiunt, qui communem nostrum Dominum incusant. *Peccasti, inquit, quiesce* (Gen. 4. 7): ne adjicias aliud gravius peccatum (Ec-

κάκεινους· ο διάβολος· ἡπάτης; πῶς οὖν ὑμεῖς οὐκ ἡπάτησεν; Οἱ αὐτοὶ ἄνθρωποι ὑμεῖς κάκεινοι, κατὰ τὴν φύσιν λέγω· τὴν αὐτὴν ἔχετε ψυχὴν ὑμεῖς κάκεινοι, τὰς αὐτὰς ἔχετε ἐπιθυμίας τὰς παρὰ τῆς φύσεως· πῶς οὖν οὐκ ἐν τοῖς αὐτοῖς ὑμεῖς κάκεινοι; Ἐπειδὴ αἱ προαιρέσεις οὐχ αἱ αὐταὶ ὑμῖν κάκεινοί· διὰ τοῦτο ἐκαίνοι μὲν ἐν ἀπάτῃ, ὑμεῖς δὲ ἐκτὸς τῆς ἀπάτης. Οὐ πάλιν τὸν διάβολον ἀπαλλάττων ἐγκλημάτων ταῦτα λέγω, ἀλλ' ὑμεῖς ἀμαρτημάτων ἐλευθερωσαί σπουδάζων. Πονηρὸς ὁ διάβολος, ὁμολογῶ καγὼ, ἀλλ' ἐαυτῷ πονηρὸς, οὐχ ἡμῖν, ἀν νηφωμεν· τοιαύτη γὰρ τῆς κακίας ἡ φύσις· τοῖς κεκτημένοις ἐστὶν ὀλεθρία μόνους, ἡ δὲ ἀρετὴ τὸναντιον· οὐχ τοὺς κεκτημένους μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς πλησίον ὠφελεῖν δύναται. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι ὁ μὲν κακὸς ἐαυτῷ κακός, ὁ δὲ ἀγαθός, καὶ ἑτέροις ἀγαθός, μαρτυρίαν σοι παρέχω παροιμιώδη. *Τέκνον, φησὶν, ἔάν σοι κακὸς γένη, μόνος ἀντίλησις τὰ κακὰ· ἔάν δὲ σοὸς, ἐαυτῷ καὶ τῷ πλησίον.*

Ἠπατήθησαν ἐν τοῖς θεάτροις, ἀλλ' ὑμεῖς οὐκ ἡπατήθητε. Μεγίστη αὕτη πραγμάτων ἀποδείξις, ἔλεγχος σαφὴς καὶ λογισμὸς [268] ἀναμφισβήτητος τοῦ πανταχοῦ τὴν προαίρεσιν εἶναι κυρίαν. Τούτων δὴ καὶ αὐτὸς κέχησθε τῷ τρόπῳ τῆς ἀποδείξεως· καὶ ὅπως ἄνθρωπον ἐν πονηρίᾳ ζῶντα καὶ πᾶσαν κακίαν ἐπιδεικνύμενον, εἶτα αἰτιώμενον τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν καὶ λέγοντα, ὅτι τύχης καὶ εἰσαρμένης ἀνάγκῃ καὶ δαιμόνων τυραννίδι τὴν ἡμετέραν ἐξέδωκε φύσιν, καὶ πάντοθεν τὴν αἰτίαν ἀφ' ἐαυτοῦ μὲν ἀπάγοντα. ἐπὶ δὲ τὸν δημιουργὸν καὶ τοῦδε τοῦ παντός προνοοῦντα μεταφέροντα, ἀπόφραξον αὐτοῦ τὸ στόμα, μὴ λόγῳ, ἀλλ' ἔργῳ, ἐπιδείξας σύνδουλον ἕτερον ἐν ἀρετῇ καὶ ἐπιεικείᾳ ζῶντα. Οὐ χρεῖα λόγων μακρῶν, οὐ χρεῖα κατασκευῆς συμπεπλεγμένης, οὐδὲ συλλογισμῶν· διὰ τῶν ἔργων ἡ ἀπόδειξις γίνεται· εἰπέ πρὸς αὐτόν· Καὶ σὺ δούλος, κάκεινος δούλος· καὶ σὺ ἄνθρωπος, κάκεινος ἄνθρωπος· τὸν αὐτὸν κόσμον οἰκεῖς, ὑπὸ τὸν αὐτὸν οὐρανὸν τὰς αὐτὰς τρέφῃ τροφάς· πῶς σὺ μὲν ἐν πονηρίᾳ, ἐκαίνος δὲ ἐν ἀρετῇ; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἀφῆκε τοὺς πονηροὺς τοῖς ἀγαθοῖς ἀναμεμίχθαι, καὶ οὐκ ἄλλην μὲν τοῖς πονηροῖς ἔδωκε γῆν, εἰς ἑτέραν δὲ τοὺς ἀγαθοὺς οἰκουμένην ἀπέκτισεν, ἀλλὰ ἀνέμιξε τούτους ἐκαίνοις, πολὺ τὸ χρησίμου ἐργαζόμενος. Οἱ γὰρ ἀγαθοὶ δοκιμώτεροι φαίνονται, ἐν μέσῳ τῶν κωλύοντων αὐτοὺς ὀρθῶς ζῆν καὶ πρὸς κακίαν ἐλκόντων ὄντες καὶ τῆς ἀρετῆς ἀντικαταβάνομενοι. *Δεῖ γὰρ, φησί, καὶ αἰρέσεις εἶναι ἐν ὑμῖν, ἵνα οἱ δοκιμοὶ φανεροὶ γένηνται ἐν ὑμῖν.*

Οὐκοῦν καὶ διὰ τοῦτο τοὺς πονηροὺς ἀφῆκε εἶναι ἐν τῷ μέσῳ, ἵνα οἱ ἀγαθοὶ διαλάμπωσι μᾶλλον. Ὅραξ τὸ κέρδος ὅσον; Ἄλλ' οὐ παρὰ τῶν πονηρῶν τὸ κέρδος, ἀλλὰ παρὰ τῆς ἀνδρείας τῶν ἀγαθῶν. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν Νῶε θαυμάζομεν, οὐχ ὅτι δίκαιος ἦν, οὐδὲ ὅτι τέλειος ἦν μόνον, ἀλλ' ὅτι ἐν τῇ γενεᾷ ἐκαίνη τῇ διεστραμμένῃ καὶ πονηρᾷ διέσωσε τὴν ἀρετὴν, ὅτε οὐκ εἶχε παράδειγμα ἀρετῆς, ὅτε πάντες πρὸς πονηρίαν αὐτὸν παρεκάλουν· καὶ πᾶσαν ἀπ' ἐναντίας ἦλθεν ἐκαίνοις, καθάπερ τις ὀδύτης πολλῷ πλῆθει· ῥύμη φερομένη τὴν ἐναντίαν ὀδεύων ὁδόν. Διὰ τοῦτο οὐκ ἀπλῶς εἶπε, *Νῶε δίκαιος, τέλειος*, ἀλλὰ προσέθηκεν, *ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ*, ἐν τῇ διεστραμμένῃ, ἐν τῇ ἀπεγνωσμένῃ. ὅτε οὐδὲν ἐμπόρευμα ἦν ἀρετῆς. Τοῖς μὲν οὖν ἀγαθοῖς ἀπὸ τῶν πονηρῶν τοῦτο τὸ κέρδος ἦν· οὕτω γοῦν καὶ δένδρα ὑπὸ ἀνέμων ἐναντίων βρισιζόμενα ἰσχυρότερα γίνεται. Ἔστι δὲ

* Reg. ἡ προαιρέσις οὐχ ἡ αὕτη.

καὶ τοῖς πονηροῖς κέρδος ἀπὸ τῆς ἐπιμιξίας τῶν ἀγαθῶν· αἰδοῦνται, αἰσχύνονται, ἐρυθρῶσιν ἐκαίνοους, καὶ μὴ ἀποστῶσι τῆς κακίας, ἀλλ' ὁμῶς μετὰ τοῦ λανθάνειν τολμῶσιν ἀπερ τολμῶσιν. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο, μὴ ἔχειν πεπαβήσιασμένην τὴν παρανομίαν· ὁ γὰρ τῶν ἄλλων βίος κατήγορος τῆς τούτων κακίας γίνεται. Ἀκουσον γοῦν τί φασὶ περὶ τοῦ δικαίου· *Βαρὺς ἐστὶν ἡμῖν καὶ βλεπόμενος*. Οὐ μικρὰ δὲ ἀρχὴ διορθώσεως τὸ δάκνεσθαι αὐτοῦ τῇ παρουσίᾳ· καὶ γὰρ εἰ μὴ ἔδακνεν αὐτοὺς ἡ ὕψις τοῦ δικαίου, οὐκ ἂν τοῦτο ἐφθέγγαντο τὸ βῆμα· πρὸ δὲ δάκνεσθαι καὶ στύφασθαι τὸ συνειδὸς ἀπὸ τῆς παρουσίας ἐκαίνοου, οὐ μικρὸν ἂν εἴη κώλυμα τοῦ μὴ μετὰ ἀδείας τῇ πονηρίᾳ κεχησθαι. Εἶδες πόσον ἐστὶ κέρδος καὶ τοῖς ἀγαθοῖς ἀπὸ τῶν πονηρῶν, καὶ τοῖς πονηροῖς ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν; διὰ τοῦτο οὐ διεΐλεν αὐτοὺς ὁ Θεός, ἀλλ' ἀφῆκεν ἀναμεμίχθαι.

[269] β'. Ὁ αὐτὸς τοίνυν ἦρῖν λόγος καὶ περὶ τοῦ διαδόλου. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τοῦτον ἀφῆκεν ἐν ταῦθα εἶναι, ἵνα σὲ ἰσχυρότερον ἐργάσῃται, ἵνα λαμπρότερον ποιῆσθαι τὸν ἀθλητὴν, ἵνα μέγιστα ἦ τὰ ἀγωνίσματα. Ὅταν οὖν λέγῃ τις, Διὰ τί τὸν διάβολον ἀφῆκεν ὁ Θεός; ταῦτα λέγε πρὸς ἐκεῖνον τὰ βήματα· Ὅτι τοὺς νήφοντας καὶ προσέχοντας οὐ μόνον οὐδὲν παρέδραψεν, ἀλλὰ καὶ ὠφέλησεν, οὐ παρὰ τὴν ἐαυτοῦ προαίρεσιν (πονηρὰ γὰρ ἐστὶν). ἀλλὰ παρὰ τὴν ἐκαίνοου ἀνδρείαν τῶν τῇ πονηρίᾳ εἰς δέον χρησαμένων. Ἐπαὶ καὶ τῷ Ἰωβ προσεπλάκη μὲν, οὐ διὰ τοῦτο δὲ, ἵνα αὐτὸν λαμπρότερον ποιῆσθαι, ἀλλ' ἵνα ὑποσκελίσθαι· διὰ τοῦτο πονηρὸς, διὰ τὴν τοιαύτην γνώμην καὶ τὴν προαίρεσιν· ἀλλ' ὁμῶς οὐδὲν παρεδραψε τὸν δικαίον, ἀλλὰ καὶ ἀπάντα μᾶλλον ἐκείνο ἀπὸ τῆς μάχης, ὅπερ οὐ καὶ ἀπεδείξαμεν· καὶ ὁ δαίμων τὴν πονηρίαν, καὶ ὁ δίκαιος τὴν ἀνδρείαν ἐπέδειξατο. Ἀλλὰ καὶ ὑποσκελίζει πολλοὺς, φησί· παρὰ τὴν αὐτῶν ἀσθένειαν, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν ἰσχύ· καὶ γὰρ τοῦτο ἀπεδείχθη διὰ πολλῶν ἡδῶ. Τὴν σαυτοῦ τοίνυν κατέρθωσον γνώμην, καὶ παρ' οὐδενὸς οὐδέποτε δέξῃ βλάβος, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα κερδανεῖς, οὐχὶ παρὰ τῶν ἀγαθῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ τῶν πονηρῶν. Διὰ γὰρ τοῦτο, καθάπερ ἐμπροσθεν εἶπον, μετ' ἀλλήλων ἀφῆκεν εἶναι τοὺς ἀνθρώπους ὁ Θεός, καὶ μάλιστα τοὺς ἀγαθοὺς μετὰ τῶν πονηρῶν, ἵνα κάκεινους πρὸς τὴν οἰκίαν μεταγάγωσιν ἀρετῆν. Ἀκουσον γοῦν τί φησὶ τοῖς μαθηταῖς ὁ Χριστός· *Ἐμοιώθη ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν τυναίκι, ἣτις λαβοῦσα ζύμη ἐκρυψεν εἰς ἀλεύρου σάτα τρία*. Ὅστε ζύμης δύναμιν ἔχουσιν οἱ δίκαιοι, ἵνα πρὸς τὴν ἑαυτῶν ποιότητα τοὺς πονηροὺς μεταστήσωσιν. Ἄλλ' ὄλιγοι οἱ δίκαιοι, καὶ γὰρ καὶ ἡ ζύμη μικρὰ· ἀλλ' οὐδὲν ἡ μικρότης παραβλάπτει τὸ φύραμα, ἀλλ' ἡ σμικρότης ἐκαίνη ἔπαν τὸ ἄλευρον πρὸς ἑαυτὴν μεθίστησι διὰ τῆς ἐνοούσης αὐτῇ δυνάμεως. Οὕτω δὴ καὶ ἡ δύναμις τῶν δικαίων οὐκ ἐν τῇ ποσότητι τοῦ ἀριθμοῦ, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ Πνεύματος χάριτι τὴν ἰσχύν ἔχει. Δώδεκα ἦσαν οἱ ἀπόστολοι· εἶδες πῶς μικρὰ ἡ ζύμη; ὅλη ἡ οἰκουμένη ἐν ἀπιστίᾳ ἦν· εἶδες πόσον τὸ φύραμα; ἀλλ' ἐκαίνοι οἱ δώδεκα πᾶσαν τὴν οἰκουμένην πρὸς ἑαυτοὺς ἐπέστρεψαν. Ἡ ζύμη καὶ τὸ φύραμα τῆς αὐτῆς φύσεως, ἀλλ' οὐ τῆς αὐτῆς ποιότητος· διὰ τοῦτο ἀφῆκε μεταξὺ τῶν δικαίων τοὺς πονηροὺς, ἐν ὧσπερ τῆς αὐτῆς φύσεως εἰσι τοῖς δικαίοις, οὕτω καὶ τῆς αὐτῆς προαιρέσεως γίνονται.

Τούτων μέμνησθε, τούτοις ἐπιστομίζετε τοὺς βυθύμους, τοὺς διακεχυμένους, τοὺς ὀκηροτάτους, τοὺς ἀναδυομένους πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς πόνους, τοὺς τοῦ κιννοῦ Δεσπότης κατηγροῦντας. *Ψαρτες*, φησὶν,

ησυχασον, μη προσθης δευτέραν αμαρτιαν χαλεπω-
 τεραν· ουχ οτω χαλεπων το αμαρτειν, ως μετα την
 αμαρτιαν του Δεσπότου κατηγορεῖν. Ἐπίγνωθι τὸν
 αἴτιον τῆς αμαρτίας, καὶ οὐδένα ἄλλον εὐρήσεις, ἢ
 τὴν ἡμαρτηρότητα σέ. Πανταχοῦ προαιρέσεως χρεῖα
 ἀγαθῆς· εἴδειξα ὑμῖν τοῦτο οὐκ ἀπὸ λογισμῶν ψιλῶν,
 ἀλλ' ἀπὸ συνδούλων τῶν ἐν αὐτῷ τῷ κόσμῳ ζώντων.
 Ταύτη καὶ αὐτὸς κέχηροσ τῇ ἀποδείξει· οὕτω καὶ ὁ
 κοινὸς ἡμᾶς κρινεῖ Δεσπότης· μάθετε τοῦτον τῆς
 ἀποδείξεως τὸν τρόπον, καὶ οὐδεὶς ὑμᾶς δυνήσεται
 συλλογισασθαι^α. Πορνεύει τις; δεῖξον αὐτῷ σωφρο-
 νοῦντα ἕτερον· κλεονεκτεῖ [270] τις καὶ ἀρκάζει;
 δεῖξον αὐτῷ τὸν ἐλεημοσύνην δίδοντα· ἐν βασκινῆ
 ζῆ καὶ φθόνῳ; δεῖξον αὐτῷ τὸν καθαρὸν τοῦ πάθους·
 ὑπ' ὀργῆς κρατεῖται; τὸν ἐν φιλοσοφίᾳ ζῶντα εἰς μέ-
 σσον ἀγαγε. Οὐ γὰρ δεῖ μόνον εἰς τὰ παλαιὰ ἀνατρέ-
 χειν διηγήματα, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων λαμ-
 βάνειν τὰ παραδείγματα· καὶ γὰρ καὶ τήμερον διὰ
 τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν οὐκ ἐλάττωνα τῶν προτέρων ἐστὶ
 τὰ κατορθώματα. Ἄπιστός ἐστι καὶ ψευδεῖς; ἠγεῖται
 τὰς Γραφὰς εἶναι; οὐ πιστεύει, ὅτι ὁ Ἰωὺ τοιοῦτος
 ἦν; δεῖξον αὐτῷ ἕτερον ἀνθρώπων τὸν ἐκείνου τοῦ
 δικαίου ζηλοῦντα τὸν βίον. Οὕτω καὶ ὁ Δεσπότης ἡμᾶς
 κρινεῖ· συνδούλους ἴσθησι μετὰ συνδούλων, καὶ οὐκ
 ἀπὸ τῆς αὐτοῦ κρίσεως φέρει τὴν ψῆφον. ἵνα μὴ ἀρ-
 ξηται λέγειν τις πάλιν, καθάπερ ἐκεῖνος ὁ οἰκέτης ὁ
 τὸ τάλαντον πιστευθεὶς, καὶ ἀντὶ τάλαντου κατηγο-
 ρίαν προσηνεγκῶν, Ὅτι σκληρὸς εἶ. Δέον γὰρ στέ-
 νειν, ὅτι οὐκ ἰδιπλασίασε τὸ τάλαντον, ἀλλὰ καὶ χα-
 λεπωτέραν τὴν αμαρτίαν εἰργάσατο, τὴν κατηγορίαν
 τὴν κατὰ τοῦ δεσπότου προσθεὶς τῇ οικείᾳ ἀργίᾳ. Τί
 γὰρ φησιν; *Εἰδὼς σε ὅτι σκληρὸς εἶ.* Ὡς ἄθλιε καὶ
 ταλαίπωρε, καὶ ἀγνωμονῶν, καὶ ὀκνηρὸς ὀφελῶν· τῆς
 σαυτοῦ κατηγορίαν ἀργίας καὶ ὑπεφείσθαι τι τῆς προ-
 τέρας αμαρτίας, σὺ δὲ ἐπὶ τὸν δεσπότην τὴν κατηγο-
 ρίαν μετενεγκῶν, ἀντὶ τοῦ τάλαντου τὴν αμαρτίαν
 ἰδιπλασίασας.

γ. Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς δούλους καὶ δούλους ἴσθησιν, ἵνα
 οὗτοι ἐκείνους κρινῶσι, κάκεινοι διὰ τούτων κρινό-
 μενοι μὴ ἔχωσι λοιπὸν κατηγορεῖν τοῦ Δεσπότου.
 Διὰ τοῦτό φησιν· *Ἐρχεται ὁ Ἰὺς τοῦ ἀνθρώπου*
ἐπὶ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ. Ὅρα τῆς δόξης
 τὸ ἀπαράλλακτον· οὐκ εἶπεν, Ἐπὶ δόξης ὁμοίας τῇ
 δόξῃ τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' *Ἐπὶ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς,*
καὶ συνάξει τὰ ἔθνη πάντα· φοβερὸν τὸ κριτήριον,
 φοβερὸν τοῖς αμαρτάνοις καὶ ὑπευθύνους· ἐπεὶ τοῖς
 συνεΐδουσιν ἑαυτοὺς κατορθώματα ποθεινὸν καὶ προσ-
 ηγέ· *Καὶ στήσει τὰ πρόβατα ἐκ δεξιῶν, καὶ τὰ*
ἐρίφια ἐξ ἐναντίων· καὶ οὗτοι κάκεινοι ἀνθρώποι.
 Διὰ τί οὖν ἐκείνοι μὲν πρόβατα, οὗτοι δὲ ἐρίφια;
 Οὐχ ἵνα τὴν ἐναλλαγὴν τῆς φύσεως, ἀλλ' ἵνα τὴν
 ἐναλλαγὴν τῆς προαιρέσεως μάθῃς. Διὰ τί δὲ οἱ μὴ
 δίδοντες ἐλεημοσύνην ἐρίφια; Ὅτι ἀκαρπῶν ἐστί τὸ
 ζῶον, καὶ οὕτω τὸν ἀπὸ τοῦ γάλακτος λειτουργοῦντα,
 οὕτε τὴν ἀπὸ τῶν γεννημάτων, οὕτε τὴν ἀπὸ τῶν
 τριχῶν εἰσφέρειν δύναται τοῖς κεκτημένοις, παντα-
 χόθεν ἔρημον ὄν τῆς τοιαύτης εἰσφορᾶς^β διὰ τὸ τῆς
 ἤλικίας ἄωρον. Διὰ τοῦτο τοὺς οὐδένα καρπῶν ἐλε-
 μοσύνης φέροντας ἐκάλεσαν ἐρίφια, τοὺς ἐκ δεξιῶν
 πρόβατα· ἀπὸ γὰρ τούτων πολλὴ ἢ φορὰ, ἐκ τῆς τοῦ
 ἐρίου φύσεως, ἐκ τῶν γεννημάτων, ἐκ τοῦ γάλακτος.
 Τί οὖν φησι πρὸς αὐτούς; Παινῶντά με εἶδετε, καὶ
 ἐθρέψατε· γυμνῶν, καὶ περιβάλατε· ξένων, καὶ συ-
 νηγάτε. Πάλιν πρὸς ἐκείνους τὰ ἐναντία· καίτοι γε
 οἱ αὐτοὶ ἀνθρώποι καὶ οὗτοι κάκεινοι, τὰς αὐτὰς ἐλα-

^α Reg. σὺλῆσασθαι.

^β Duo mss. τοιζῆτης φορᾶς.

βον ἐπαγγελίας καὶ οὗτοι κάκεινοι, τὰ αὐτὰ ἐπαύσε
 ἀμφοτέροις προάκειτο κατορθώσασιν, ὁ αὐτὸς καὶ
 πρὸς τούτους καὶ πρὸς ἐκείνους ἦλθε, μετὰ τῆς εὐ-
 τῆς γυμνότητος καὶ πρὸς τούτους καὶ πρὸς ἐκείνους,
 μετὰ τῆς αὐτῆς πείνης, καὶ ξένος ὁμοίως· πάντα ἴσα
 κάκεινοις καὶ τούτοις.

Πῶς οὖν τὸ τέλος οὐκ ἴσον; Ὅτι ἡ προαιρέσις οὐκ
 ἀφῆκεν· αὕτη γὰρ μόνη τὴν διαίρεσιν [271] ἐποίη-
 σατο. Διὰ τοῦτο ἐκείνοι μὲν εἰς γένεσαν, οὗτοι δὲ εἰς
 βασιλείαν· εἰ δὲ ὁ διάβολος ἦν αὐτοῖς τῶν αμαρτη-
 μάτων ὁ αἴτιος, οὐκ ἂν, ἄλλου αμαρτάντος καὶ ὠθή-
 σαντος, οὗτος ἐμελλον καλῶσεσθαι. Εἶδες ἐνταῦθα καὶ
 τοὺς αμαρτάντας, καὶ τοὺς κατορθώσαντας; εἶδες
 πῶς ἰδόντες τοὺς συνδούλους ἐπιστομίσθησαν; Φέρε
 σοι καὶ ἐφ' ἕτερον παράδειγμα τὸν λόγον ἀγάγωμεν.
 Παρθένου, φησὶν, ἦσαν δέκα. Πάλιν ἐνταῦθα αἱ προ-
 αἰρέσεις αἱ κατορθώσασαι, πάλιν αἱ διαμαρτοῦσαι,
 ἵνα ἐκ παραλλήλου καὶ τούτων τὰ ἀμαρτήματα ἴθῃ,
 κάκεινων τὰ κατορθώματα· ἢ γὰρ σύγκρισις σαφέ-
 στερα ταῦτα ποιεῖ. Καὶ αὗται παρθένου κάκειναι,
 καὶ αὗται πέντε κάκειναι· λαμπάδα; εἶχον καὶ αὗται
 κάκειναι· τὸν νυμφίον ἀνέμενον πᾶσαι Πῶς οὖν αἱ
 μὲν εἰσῆλθον, αἱ δὲ οὐκ εἰσῆλθον; Ὅτι αἱ μὲν ἀπάν-
 θρωποι ἦσαν, αἱ δὲ ἡμεροὶ καὶ φιλόανθρωποι. Ὅρξῃ
 πάλιν τὴν προαιρέσιν τοῦ τέλους αἰτίαν γινομένην,
 οὐχὶ τὸν διάβολον; εἶδες ἐκ παραλλήλου τὰς κρίσεις,
 καὶ ἐκ τῶν ὁμοίων φερομένην τὴν ψῆφον; Σύνδουλοι
 συνδούλους κρινουσί. Βούλει σοι δεῖξω καὶ ἐξ ἀν-
 ομοίων γινομένην σύγκρισιν; γίνεται γὰρ καὶ ἐξ ἀν-
 ομοίων, ὥστε τὴν κατάκρισιν γενέσθαι σαφεστέραν.
Ἄνδρες Νινευῖται, φησὶν, *ἀναστήσομαι καὶ κα-
 τακρινουῶσι τὴν γενεάν ταύτην.* Οὐκέτι ὅμοιοι οἱ
 κρινόμενοι· οἱ μὲν γὰρ βάρβαροι, οἱ δὲ Ἰουδαῖοι· οἱ
 μὲν προφητικῆς ἀπῆλαυσαν διδασκαλίας, οἱ δὲ οὐδέ-
 ποτε μετέσθον θείας ἀκροάσεως. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον
 ἐστὶ τὸ διάφορον, ἀλλ' ὅτι ἐκεῖ μὲν δούλος ἀπέλθεν,
 ἐνταῦθα δὲ ὁ Δεσπότης· κάκεινος μὲν καταστροφὴν
 ἐκήρυττε παραγενόμενος, οὗτος δὲ βασιλείαν οὐρανῶν
 εὐηγγελίετο. Τίνας οὖν εἰκὸς ἦν πιστεῦσαι μᾶλλον,
 τοὺς βάρβαρους καὶ ἀνοήτους καὶ μηδέποτε μετασχόν-
 τας θείας διδασκαλίας, ἢ τοὺς ἐκ πρώτης ἡλικίας προ-
 φητικῆς ἐντραφέντας βίβλοις; Παντὶ δὴλον, ὅτι τοὺς
 Ἰουδαίους μᾶλλον· ἀλλὰ γέγονε τὸναντίον. Καὶ οὗ-
 τοι μὲν ἠπίστησαν τῷ Δεσπότη βασιλείαν οὐρανῶν
 κηρύττοντι, ἐκείνοι δὲ ἐπίστευσαν τῷ συνδούλῳ κατα-
 στροφὴν ἀπειλοῦντι, ἵνα μειζρόνως κάκεινων ἢ ἐπιεί-
 κεια καὶ τούτων ἢ ἀγνωμοσύνη φανήσῃται. Μῆ τι
 δαίμων; μῆ τι διάβολος; μῆ τι τύχη; μῆ τι εἰμαρ-
 μένη; οὐχὶ ἕκαστος; ἑαυτῷ αἴτιος καὶ τῆς κακίας καὶ
 τῆς ἀρετῆς ἐγίνετο; Εἰ γὰρ μὴ αὐτοὶ ἐμελλον ὑπεύ-
 θυνοι εἶσεσθαι, οὐκ ἂν εἶπεν, ὅτι *Κατακρινουῶσι τὴν
 γενεάν ταύτην*· οὐκ ἂν καὶ τὴν β.σ.λλισσάν τοῦ νό-
 του κατακρινέων τῶν Ἰουδαίους ἐφη. Οὐ γὰρ δὴ θῆ-
 μοι δήμενος μόνον κατακρινουῶσι τότε, ἀλλὰ καὶ εἰς
 ἀνθρώπος δῆμον ὀλόκληρον πολλάκις, ὅταν οὖς μὲν
 ἐνεδέχετο μᾶλλον ἀπατηθῆναι, φαίνονται μείναντες
 ἀνεξαπάτητοι, οἱ δὲ ἐκ παντὸς τρόπου περιγενέσθαι
 ὀφείλοντες, ἤστηθέντες τύχῳ. Διὰ τοῦτο καὶ τοῦ
 Ἀδὰμ καὶ τοῦ Ἰωὺ ἐμνήσθημεν ἀνάγκη γὰρ πάλιν
 ἐπανελεῖν ἐπὶ τὴν ὑπόθεσιν ἐκείνην, ὥστε τὰ λεί-
 ψανα ἀποδοῦναι τῷ λόγῳ. Τῷ μὲν οὖν Ἀδὰμ διὰ ῥη-
 μάτων προσέβαλε ψιλῶν, τῷ δὲ Ἰωὺ καὶ διὰ πραγμά-
 των· τὴν μὲν γὰρ τοῦ πλοῦτου παντὸς ἐγύμνωσε καὶ
 τῶν παιδῶν ἀπεστέρησε· τούτου δὲ οὐ μικρὸν, ὡς
 μέγα τι τῶν ὄντων ἀφελέετο. Μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὰ τα-
 βήματα ἐξετάσωμεν. [272] καὶ τῆς ἐπιβολῆς^α τῶν

^α Savilius τὰς ἐπιβολῆς. et sic interpret.

cfi. 21. 1) : non ita grave est peccare, quam post almissum peccatum Dominum accusare. Agnosce peccati auctorem, nullumque alium reperies, quam te qui peccasti. Ubique bono opus est proposito voluntatis; id autem vobis comprobavi, non solum ratiociniis, sed exemplo conservorum, qui in hoc mundo vivebant. Hac et tu utere demonstratione: sic et communis Dominus nos judicabit: hunc demonstrationis modum discite, et nemo vobis poterit verba dare¹. Fornicatur quispiam? ostende illi alium continenter agentem. Avarus est alius et rapax? elemosynam erogantem illi exhibe. In livore et invidia versatur? ab hoc morbo liberum ei ostende. Iracundus est? in medium adduc enim, qui cum philosophia vivit. Non enim veteres solum historias repetere est opus; sed a presentibus exempla sumenda sunt. Nam hodieque per Dei gratiam non minora prioribus sunt præclara opera. Incredulus est, et mendaces putat esse Scripturas? non credit Jobum talem fuisse? ostende illi alium hominem, qui illius justis imitetur vitam. Sic et nos Dominus judicabit: conservos cum conservis constituit, nec suo iudicio fert sententiam, ne quis dicat iterum, quemadmodum ille famulus, cui talentum creditum fuerat, et pro talento accusationem retulit: *Quia austerus es (Math. 25. 24)*. Cum enim ingemiscere oportuisset, quod talentum non duplicasset, gravius admisit peccatum, propriæ segnitiei accusationem contra dominum adjiciens. Quid enim ait? *Sciebam quia austerus es*. O miser, o infelix et ingratus, et ignave! cum ignaviam tuam accusare deberes, et sic prius peccatum minuere, tu contra dominum accusationem vertens, loco talenti peccatum duplicasti.

3. Idcirco Deus servos et servos statuit, ut hi illos iudicent, et illi ab his iudicati, non habeant ultra unde Dominum accusent. Propterea dicit: *Venit Filius hominis in gloria Patris sui (Math. 16. 27)*. Vide gloriæ æqualitatem: non dixit, In gloria simili gloriæ Patris, sed, *In gloria Patris, et congregabit gentes omnes*: terribile tribunal, terribile peccatoribus et reis: nam sibi consciis de bono opere, desiderabile dulceque est: *Et constituet oves a dextris, et hædos a sinistris (Math. 25. 33)*: et hi et illi homines sunt. Cur itaque illi oves, hi hædi? Non ut differentiam naturæ, sed ut voluntatis discrimen ediscas. Cur autem ii, qui elemosynam non erogarunt, hædi sunt? Quia infructuosum est animal, quod neque lactis ministerium, neque prolem, neque pilorum utilitatem possit afferre dominis, quia ob præmaturam ætatem talis proventus expers est. Ideo eos qui nullum elemosynæ fructum ferunt, hædos vocavit; eos autem qui a dextris, oves. Ab illis enim ingens proventus ex lana, ex prole, ex lacte. Quid igitur ait illis: *Esurientem me vidistis, et nutritistis me; nudum, et induistis; hospitem, et collegistis (Math. 25. 35)*. Rursum ad illos contraria: et quidem tam illi quam hi homines erant, eadem utrique acceperant promissiones, eadem utrisque bene operantibus præmia proposita: idem ipse pro his et pro illis venit, eadem cum nuditate ad utrosque,

¹ Reg., vos capere, pro, vobis verba dare.

eadem fame, hospes itidem: omnia sunt et his et illis æqualia.

Ex voluntatis proposito boni vel mali sumus.—Cur ergo finis non similis? Quia id voluntatis propositum non permisit: illud enim solum distinctionem illam fecit. Hujus causa illi in gehennam, hi in regnum, pergunt: quod si diabolus ipsis auctor peccatorum esset, non utique, alio peccante et ad peccatum impellente, hi supplicio afflicti erant. Viden' hic et qui peccaverunt et qui bene egerunt? viden' quomodo conservos videntes, obmutuerunt? Age ad aliud exemplum sermonem transferamus. Virgines, inquit, decem erant (*Math. 25*). Illic rursus voluntates sunt quæ bene operantur, et quæ delinquant, ut ex opposito et harum peccata videas, et illarum bona opera: comparationem enim hæc clare exhibet. Et hæc et illæ virgines, et hæc et illæ quinque; lampadas utraque habebant, omnes sponsum expectabant. Cur aliæ ingressæ, aliæ non ingressæ sunt? Quia illæ quidem inhumane erant, hæc vero mansuetæ et humane. Viden' rursus voluntatis propositum causam fuisse finis, non autem diabolum? vides ex opposito iudicia, et ex similibus calculos ferri? Conservi conservos iudicabunt. Visne tibi ostendam etiam ex dissimilibus fieri comparationem? Isti enim et ex dissimilibus, ut condemnatio sit clarior. *Viri Ninivitæ, inquit, surgent et condemnabunt generationem hanc (Math. 12. 41)*. Non ultra similes sunt iudeo quibus iudicium fertur: nam alii barbari sunt, alii Judæi: hi prophetiam doctrinam assequuti erant, alii numquam de divinis audierant. Neque hoc tantum interest discriminis, sed quod ad illos servus, ad hos Dominus venerit: et ille quidem futuram subversionem prænuntiabat, hic vero regnum cælorum prædicabat. Quos ergo credituros esse verisimilius erat, barbarosne illos, insipientes, qui numquam divinæ doctrinæ participes fuerant, an eos qui a teneris in prophetis libris educati fuerant? Nemini non videtur Judæos potius credituros; sed contrarium accidit. Ii quidem non crediderunt Domino regnum cælorum prædicanti, illi vero crediderunt conservo subversionem comminanti, ut clarius et eorum æquitas, et horum improbitas appareret. Numquid dæmon? numquid diabolus? numquid fortuna? numquid fatum? numquid sibi quisque causa fuit tum nequitiae, tum virtutis? Nisi enim illi rei futuri essent, nequaquam dixisset: *Condemnabunt generationem hanc*: nequaquam dixisset reginam Austri condemnaturam Judæos esse. Non solum enim populi populos, sed unus homo sæpe integrum populum condemnat: quando ii, qui facie decipi posse videbantur, non decepti fuisse deprehenduntur, et qui omni modo vincere debebant, tamen superantur. Ideo Adami et Jobi mentionem fecimus: jam enim ad illud argumentum redire necesse est, ut quod reliquum est expediamus. Adamum igitur nudis tantum verbis, Jobum factis aggressus est: hunc enim omnibus divitiis spoliavit filiisque orbavit, illi nec minimum nec magnum quidpiam abstulit. Quin potius ipsa verba perpendamus, et in idiarum modum. *Accessit, inquit, serpens, et dixit mulieri: Cur dixit vobis*

Deus, Non comedetis ex omni ligno, quod est in paradiso (Gen. 3. 4)? Illic serpens, illic uxor Jobo insidiatur: hic multum interest inter consiliarios discriminis. Nam ille quidem servus, hæc vitæ particeps: hæc auxiliatrix, ille vero subditus erat. Viden' quam nullus sit veniæ locus? illam enim subditus ac servus devicit: illum nequidem consors et auxiliatrix vincere potuit. At videamus quid dicat: *Cur dixit vobis Deus, Non comedetis ex omni ligno?* Atqui non id Deus dixerat, sed prorsus contrarium. Considera itaque vafri-tiem diaboli: dixit quod non dictum fuerat, ut edisceret quod dictum fuerat. Quid igitur mulier? cum oportuisset illi os obturare, vel non respondere, stulte dominicam sententiam aperuit: hincque illi magnam præbuit ansam.

4. Vide quantum malum sit sese temere inimicis et insidiatoribus tradere: ideo Christus dicebat: *Nolite dare sancta canibus, neque projiciatis margaritas vestras ante porcos, ne forte conversi dirumpant vos (Matth. 7. 6).* Hoc autem Evæ contigit: dedit sancta cani, et porco; ille verba conculcavit, et conversus feminam dirupit. Animadvertite autem quam vafre loquatur: *Non morte moriemini (Gen. 3. 4),* inquit. Illic vero animum advertite: potuit mulier fraudem intelligere: statim enim inimicitiam et bellum adversus Deum denuntiavit, statim ei contradixit. Esto, prius Dei sententiam ediscere volenti dicebas; at ipsum contraria postea dicentem cur sequebaris? Dixerat Deus, *Morte moriemini*: his contradixit ille his verbis, *Nequaquam morte moriemini*. Quid hoc bello clarius? undenam poterat melius cognosci inimicus et hostis, quam quod contraria Deo loqueretur? Confestim ergo decipulam hanc confugere par fuit, a laqueo resilire oportuit. *Nequaquam morte moriemini,* inquit: *scit quippe Deus, quod qua die comederitis, aperientur oculi vestri, et eritis sicut dii.* Spe majoris promissi etiam bona, quæ in manibus erant, perdidit: promiserat ille se deos effecturum, et in mortis tyrannidem conjecit. Unde ergo, mulier, diabolo fidem habuisti? quid boni perspiciebas? annon sat tibi erat auctoritas legislatoris, quodque Deus creator et opifex esset, ille vero diabolus et inimicus? Necdum diabolum dixerim, serpentem enim tantum esse putabas: serpentemne tanti facere oportuit, ut Dominicam ipsi sententiam denuntiaret? Vides potuisse fraudem videre; at noluit ipsa. Atqui Deus jam multa beneficentiæ suæ argumenta dederat, operibusque providentiam curamque suam demonstraverat. Namque hominem, qui antea non erat, efformavit, animam ipsi inspiravit, ad imaginem suam illum fecit, principem omnium, quæ in terra essent, constituit, adjutricem dedit, paradisum plantavit, et usu cæterorum lignorum concessio, unum tantum ne attingerent vetuit: quod ipsum ad ipsorum utilitatem prohibuit. Diabolus vero neque minimum, neque magnum quidpiam boni opere præstitit; sed nudis tantum verbis mulieris animum extollens, vanaque spe inflans, ita decepit. Quæ tamen diabolum Deo fide digniorem existimavit, etsi Deus operibus benevolentiam suam demonstrasset: ei, qui nuda verba nihilque præ-

terea obtulit, fidem habuit mulier. Viden' ex stultitia tantum et ignavia, non autem v. fraudem profectam esse? Utique clarius ediscas, audi quomodo Scriptura mulierem accuset. Non enim dixit, *Decepta, sed, Conspicata lignum, quod pulehrum esset, comedit.* Itaque crimen illud intemperantis aspectus erat, non fallaciæ diabolicæ tantum: a propria namque concupiscentia, non a dæmonis malitia superata est. Ideo veniam non est consequuta, sed cum dixisset, *Serpens decepit me,* extremas tamen pœnas luit: pœnas illam enim erat non cadere. Quod ut clarius eradat, age ad Jobum sermonem convertamus, a victis ad victorem, a superatis ad superantem: ille namque majores nobis animos faciet, ut manus cum diabolo conseramus. Illic serpens erat, qui decipiebat, et vicit; hic mulier, quæ non prævaluit, tametsi ad persuadendam aptior, quam ille. Ac Jobo quidem post pecuniarum jacturam, filiorum amissionem, necnon honorum omnium, machina admovebatur; illic vero nihil erat ejusmodi: filios non amiserat nec pecunias Adam, neque in fimo sedebat, sed in paradiso voluptatis habitabat, et omnis generis lignorum copia fruebatur, fonte item, fluvii, abisque omnibus commodis: nusquam labor, non tristitia, non mœror, non contumeliæ et convicia, neque innumera illa mala, quæ Jobo immissa sunt; attamen cum nihil adesset hujusmodi, lapsus et supplantatus est. Annon liquet id ex ignavia accidisse? Eodem modo cum ille iis omnibus instantibus et prementibus, fortiter stetit, annon planum est id ex animi vigilantia ortum esse?

5. *Jobi patientia omnibus consolatio.* — Ut'aque igitur, carissime, magnum lucrum decerpere possis: Adamum imiteris cave, gnarus quanta ex seguitie mala oriantur: Jobi pietatem imitare, cum didiceris quanta ex diligentia bona nascantur: hunc semper tecum reputa victorem coronatum, atque in quovis dolore et calamitate magnam habebis consolationem. Quemadmodum enim in communi orbis theatro constitutus beatus ac generosus ille, omnes per ærumnas suas hortatur, ut quæ accidunt omnia fortiter ferant, neque calamitatibus ingruentibus cedant. Non est ullum, non est, inquam, ullum mali genus, in quo non possimus inde consolationem mutuari. Omnes quippe in toto sparsæ orbe ærumnæ in hoc unum corpus congestæ sunt. Quæ igitur venia ei, qui non potest vel partem quamdam eorum, quæ ipsi inflata sunt, cum gratiarum actione ferre, cum ille non partem solam, sed universa hominum mala pertulisse videatur? Ac ne me ut nimia dicentem damnes, age singulas ærumnas pertractantes, dictis fidem faciamus. Et si placet, quod omnium maxime intolerabile videtur, in medium adducamus, paupertatem, inquam, et dolorem inde natum: id enim homines ubique deplorant. Quid ergo Jobo pauperius fuit, qui etiam iis, qui in balneis abjecti sunt, vel in cinere camini cubant, et omnibus prorsus hominibus pauperior erat? Hi enim vestem saltem seissam habent, ille vero nudus sedebat, et quod solum a natura vestimentum habebat, carnis

ερίκων. Προσηλθε, φησίν, ὁ ἄβρις, καὶ εἶπε τῇ γυναίκα· *Τί ἔστι εἶπεν ὁ Θεός. Οὐ μὴ φάγητε ἀπὸ καρπὸς ἔξυλον τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ*; Ἐνταῦθα ἄβρις, ἐκεῖ γυνὴ ἐπὶ τοῦ Ἰώβ· τῶς πολλῶν συμβούλων τὸ μέτρον. Ὁ μὲν γὰρ δοῦλος, ἡ δὲ κοινωνὸς τοῦ βίου· ἡ μὲν βοηθός, ὁ δὲ ὑπετέτακτο. Εἶδες τὸ ἀσύγκωστον ὄσον; τὴν μὲν γὰρ ὁ ὑποτεταγμένος καὶ δουλεύων ἠπάτησεν, ἐκείνον δὲ οὐδὲ ἡ κοινωνὸς καὶ βοηθὸς ὑποσκελίσαι ἔτυχεν. Ἄλλ' ἴδωμεν καὶ τί φησι· *Τί ἔστι εἶπεν ὁ Θεός, Οὐ μὴ φάγητε ἀπὸ καρπὸς ἔξυλου*; Καὶ μὴν οὐκ εἶπεν ὁ Θεός τοῦτο, ἀλλὰ τὸ ἐναντίον. Ὅρα οὖν κακουργίαν τοῦ διαβόλου· εἶπε τὸ μὴ εἰρημένον, ἵνα μάθῃ τὸ εἰρημένον. Τί οὖν ἡ γυνὴ; Δέον ἐπιστοιμίαι, δέον μὴ μεταδοῦναι λόγου, ὑπὸ ἀνοίας ἐξελάλησε τὴν γνώμην τὴν δεσποτικὴν· εἰς αὐτὸ παρεσχεν αὐτῷ λαθὴν ἰσχυράν.

δ. Ὅρα ὄσον κακὸν ἐστὶ τὸ ἀπλῶς τοῖς ἔχθροῖς καὶ τοῖς ἐπιβουλίαις αὐτοῦ ἐγκριρίζειν. Διὰ τοῦτο ὁ Χριστὸς ἔλεγε· *Μὴ δότε τὰ ἄγια τοῖς κυσὶ, μὴδὲ ῥίψητε τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν ἐμπροσθεν τῶν χοίρων, μήποτε στραφέντες ῥήξωσιν ὑμᾶς*. Τοῦτο δὲ ἐγένετο ἐπὶ τῆς Ἰύδας· ἔδωκε τὰ ἄγια τῷ κυνὶ, τῷ χοίρῳ· κατεπάτησεν ἐκείνος τὰ ῥήματα, στραφεὶς ἔρῳρη τὴν γυναῖκα. Καὶ ὄρα πῶς κακουργεῖ· *Οὐ θανάτω ἀποθανεῖσθε*, φησὶ· Ἐνταῦθ' αἰμοὶ προσέχετε, ὅτι δυνατὴ ἦν ἡ γυνὴ· συνιδεῖν τὴν ἀπάτην. Εὐθέως γὰρ τὴν ἔχθραν καὶ τὸν πόλεμον προεκήρυττε τὸν πρὸς τὸν Θεόν, εὐθέως ἀπεναντίας ἐφθέγγετο. Ἔστω· πρὸς τοῦτο βουλομένη μαθεῖν τὴν γνώμην ἔλεγε· μετὰ ταῦτα ἐναντία ἐπὶ τὴν τὴν ἰσχυροῦς; Εἶπεν ὁ Θεός· *Θανάτω ἀποθανεῖσθε*· ἀντεφθέγγετο τοῦτοις ἐκείνος, καὶ εἶπεν· *Οὐ θανάτω ἀποθανεῖσθε*. Τί τοῦ πολέμου τοῦτου σαφέστερον; πόθεν ἀλλοθεν εἶδει μαθεῖν τὸν ἔχθρον καὶ πολέμιον, ἀλλ' ἡ ἐντεῦθεν ἐκ τοῦ ἀντιφθέγγεσθαι τῷ Θεῷ; Ἔδει τὸν φηγεῖν εὐθέως τὸ δέλεαρ, εἶδει τῆς παγίδος ἀποπηδήσασιν. *Οὐ θανάτω ἀποθανεῖσθε*, φησὶν ἡδὲ γὰρ ὁ Θεός, *ὅτι ἡ ἄν ἡμέρα φάγητε, διανοήθησονται ὑμῶν οἱ ὀφθαλμοί, καὶ ἔσοσθε ὡς θεοί*. Ἐλπιδὶ μείζονος ὑποσχέσασιν; καὶ τὰ ἐν ἡερσὶν ἐξέβαλεν ἀγαθὰ· ἐπηγγέλιτο ποιήσασιν θεοὺς, καὶ κατέβαλεν εἰς τὴν τοῦ θανάτου τυραννίδα. Πόθεν οὖν ἐπίστευσας, ὡ γύναι, τῷ διαβόλῳ; τί συνεἶδες ἀγαθόν; οὐκ ἤρκει ἡ ἀξιοπιστία τοῦ νομοθέτου, ὅτι ὁ μὲν Θεός καὶ δημιουργὸς καὶ ποιητὴς; ὁ δὲ διάβολος καὶ ἔχθρος; Καὶ οὕτω λέγω διάβολον· ὅφιν αὐτὸν ἐνόμισας εἶναι φίλον· ὅφιν οὖν, εἰπέ μοι· τοσαύτης ἰσχυροῦς ἀείωσιν ἔχρησεν, ὡς καὶ δεσποτικὴν γνώμην ἐξαγγέλιαι αὐτῷ; Ὅρξ· ὅτι δυνατὸν ἦν συνιδεῖν τὴν ἀπάτην, ἀλλ' οὐκ ἠθέλησεν αὐτὴ. Καίτοι ὁ μὲν Θεός ἱκανὸς ἔδωκε τῆς εὐεργεσίας τῆς αὐτοῦ τὰς ἀποδείξεις, καὶ διὰ τῶν ἔργων τὴν κηδεμονίαν ἐπέδειξε· καὶ γὰρ οὐκ ἦντα τὸν ἀνθρώπων ἔπλασε, καὶ ψυχὴν ἐνέπνευσε, καὶ κατ' εἰκόνα αὐτὸν ἐποίησεν, ἀρχοντα τῶν ἐπὶ γῆς ποιήσας ἀπάντων, καὶ βοηθὸν ἐχαρίσατο, καὶ παράδεισον ἐρύτευσε, καὶ τὴν χρῆσιν τῶν λοιπῶν ἐπιτρέψας δένδρων, ἐνδὲ ἀπηγόρευσε μὴ ἐφάσθαι [273]· μόνου· καὶ τοῦτο δὲ αὐτὸ χρησίμως ἐκάλυπεν. Ὁ δὲ διάβολος ἔργῳ μὲν οὐτε μικρὸν, οὔτε μέγα ἐπέδειξε ἀγαθόν, ῥήμασι δὲ φίλοις ἐπάρας τὴν γυναῖκα, καὶ φουθήσας ταῖς ματαίαις ἐλπίσιν, οὕτως ἠπάτησεν. Ἄλλ' ὁμοῦ τοῦ Θεοῦ τὸν διάβολον ἀξιοπιστότερον εἶναι ἐνόμισε, καίτοι διὰ τῶν ἔργων

ἐπιδειξαμένου τὴν εὐνοίαν· καὶ ῥήματα φίλὰ προσηνεγκόντι μόνον, ἀλλο δὲ οὐδὲν, ἐπίστευσεν ἡ γυνὴ. Ὅρξ ὅπως ἐξ ἀνοίας μόνης καὶ βραθυμίας, οὐκ ἀπὸ βίας ἡ ἀπάτη γέγονε; Καὶ ἵνα μάθῃς αὐτὸ σαφέστερον, ἀκουσον, πῶς καὶ ἡ Γραφὴ κατηγοροῖ τῆς γυναικός. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἄπατηθεῖσα, ἀλλ', Ἰδοῦσα τὸ ἔξυλον, ὅτι ὠραῖόν ἐστιν, ἔφαγεν. Ὅστε τῆς βίβως τῆς ἀκρατοῦς τὸ ἐγκλημα, οὐ τῆς ἀπάτης τῆς παρὰ τοῦ διαβόλου μόνης· ὑπὸ γὰρ τῆς ἐπιθυμίας ἠτήθη τῆς οἰκείας, οὐχ ὑπὸ τῆς πονηρίας τοῦ δαίμονος. Διὰ τοῦτο οὐδὲ συγγνώμης ἀπήλαυσε, ἀλλ' εἰπούσα, ὅτι Ὁ ἄβρις ἠπάτησέ με; καὶ οὕτω δίκην ἔδωκε τὴν ἐσχάτην· ἐν αὐτῇ γὰρ ἦν τὸ μὴ πεσεῖν. Καὶ ἵνα μάθῃς τοῦτο σαφέστερον, φέρε ἐπὶ τὸν Ἰώβ τὸν λόγον ἀγάγωμεν, ἀπὸ τῶν ἠτηθέντων ἐπὶ τὸν κρατήσαντα, ἀπὸ τῶν νενικημένων ἐπὶ τὸν νενικηκῶτα· καὶ γὰρ πλείονα ἡμῖν οὗτος δώσει προθυμίαν, ὥστε ἀνδραγαθίαν κατὰ τοῦ διαβόλου. Ἐκεῖ ἄβρις ἦν ὁ ἀπατῶν, καὶ ἐπράτησεν· ἐνταῦθα γυνὴ, καὶ οὐκ ἔσχεσε· καίτοι γε αὐτὴ πολλῶν πιθανωτέρα ἐπέου. Καὶ τῷ μὲν Ἰώβ μετὰ τὴν ἀπώλειαν τῶν χρημάτων, μετὰ τὴν ἀποβολὴν τῶν παιδῶν καὶ τὴν γύμνωσιν τῶν ὄντων ἀπάντων ἡ μηχανὴ προσήγετο· ἐκεῖ δὲ οὐδὲν τοιοῦτον ἦν· οὐκ ἀπέβαλε παιδῶν, οὐκ ἀπώλεσε χρήματα ὁ Ἄδῃμ, οὐκ ἐπὶ κοπρίας ἐκάθητο, ἀλλὰ παράδεισον ἔκει τρυφῆς, καὶ δένδριον ἀπῆλαυσε παντοδαπῶν καὶ πηγῆς καὶ ποταμῶν καὶ τῆς ἀλλῆς ἀδείας ἀπάτης. Οὐδαμῶς ἄλλο οὐδὲ ὀδύνη, οὐδὲ ἀθυμία καὶ φροντίδες, οὐδὲ ὀνειδῆ καὶ λοιδορίαι, οὐδὲ τὰ μυρία κακὰ, ἀπερ κατέσκηψεν εἰς τὸν Ἰώβ· ἀλλ' ὁμοῦ οὐδενὸς ὄντος τοιοῦτου, κατέπεσε καὶ ὑπεσκελίσθη. Οὐκ εὐδῆλον, ὅτι διὰ βραθυμίαν; Ὅσπερ οὖν ἐκείνος πάντων τοῦτων ἐπικειμένων καὶ βαρύντων ἔστη γενναίως, καὶ οὐ κατέπεσε, οὐκ εὐδῆλον ὅτι αὐτὸς διὰ νῆψιν ψυχῆς;

ε. Ἐκατέρωθεν οὖν, ἀγαπητὴ, κάρπωσαι μέγιστον κέρδος, καὶ φύγε τὸν τοῦ Ἄδῃμ ζῆλον, εἰδὼς ὅσα ἀπὸ τῆς βραθυμίας τίκεται· κακὰ ζῆλωσιν δὲ τὴν τοῦ Ἰώβ εὐλάβειαν, μαθὼν ὅσα ἀπὸ τῆς σπουδῆς βλαστάνει καλά· τοῦτον διαπαντὸς λογίζου τὸν στεφανίτην, καὶ πάσης ὀδύνης καὶ περιστάσεως ἱκανὴν ἔξεις παραμυθίαν. Καθὰπερ γὰρ ἐν κοινῷ θεάτρῳ τῆς οἰκουμένης ἔστως ὁ μακάριος καὶ γενναῖος ἐκείνος, ἅπασιν διὰ τῶν συμβεβηκότων αὐτῷ παθῶν διαλέγεται πάντα φέρειν τὰ συμπίπτοντα γενναίως, καὶ πρὸς μηδὲν ἐνδιδόναι τῶν ἐπιόντων δεινῶν. Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστίν οὐδὲν ἀνθρώπινον πάθος, ὃ μὴ δύναται παραμυθίαν ἐκείθεν ἐξέσθαι· ἀ γὰρ ἐν πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ διέσπαρται πάθη, ταῦτα ὁμοῦ συνελθόντα εἰς ἓν σῶμα κατέσκηψε τὸ ἐκείνου. Τίς οὖν ἐστὶ συγγνώμη τῇ μὴ δυναμένῳ τι μέρος τῶν ἐπαχθέντων ἐκείνῳ δεινῶν μετ' εὐχαριστίας [274] ἐνεγκεῖν, ὃς μὴ μέρος μόνον, ἀλλ' ὀλόκληρον φαίνεται τὰ πάντων ἀνθρώπων φέρων κακὰ; Καὶ ἵνα μὴ καταγινῶς ὑπερβολῆν τοῦ λόγου, φέρε καθ' ἕκαστον προχειρισάμενοι τῶν ἐπειθόντων αὐτῷ, τὴν ὑπόσχεσιν ταύτην ἐπάγωμεν. Καί, εἰ βούλει, τὸ πάντων ἀφορητότερον εἶναι δοκοῦν, πρῶτον εἰς μέσον ἀγάγωμεν, τὴν πενίαν λέγω, καὶ τὴν ἐκ ταύτης ὀδύνην· τοῦτο γὰρ πανταχοῦ πάντες ἀνθρώποι ὀρηνοῦσι. Τί οὖν τοῦ Ἰώβ πενέστερον ἢ γέγονεν, ὃς καὶ τῶν ἐν βαλανεῖοις ἐβρέμμένων, καὶ τῶν ἐν τῇ καμινιαίᾳ τέφρᾳ καθευδόντων, καὶ πάντων ἀπλῶς ἀνθρώπων πενέστερος ἦν; Οὗτοι μὲν γὰρ κἂν ἱμάτιον ἔχουσι διε-

* Reg. ὅτι δυνατὸν ἦν τῇ γυναίκα.

h Duo mss. τίς οὖν Ἰώβ πενέστερος.

βρωγίς, εκείνος δὲ γυμνὸς ἐκάθητο, καὶ ὁ μόνον ἱμάτιον ἔχε παρὰ τῆς φύσεως, τῆς σαρκὸς τὴν περιβολὴν, χαλεπῆ τῆ πεδόνι καὶ τοῦτο πανταχόθεν διέφθειρεν ὁ διάβολος. Πάλιν οὗτοι οἱ πένητες κἄν ὑπὸ στέγην εἰσι προφυλαγῶν τῶν ἐν τοῖς βαλανείοις, κἄν καλύθη καλύπτουσαι· ἐκεῖνος δὲ αἰθρῶς διανυκτερευῶν αἰετὶ διεπέλει, οὐδὲ τὴν ἀπὸ ψιλῆς στέγης παραμυθίαν ἔχων· καὶ τὸ δὴ μείζον, ὅτι οὗτοι μὲν πολλὰ ἑαυτοῖς συνίασαι τὰ δεινὰ, ἐκεῖνος δὲ οὐδὲν ἑαυτῷ συνήδει·.

Τοῦτο γὰρ καθ' ἕκαστον τῶν συμβεβηκότων αὐτῷ παρατηρούμενον, ὁ μείζονα αὐτοῦ τὴν ὀδύνην ἐποίησε, καὶ πλείονα τὴν ἀπορίαν εἰργάζετο, τὸ μὴδὲ τὴν αἰτίαν τῶν γινομένων εἰδέναι. Οὗτοι μὲν οὖν, ὅπερ ἔφη, πολλὰ ἂν ἔχοιεν ἑαυτοῦς αἰτιᾶσθαι· οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο, εἰς παραμυθίαν συμφορᾶς, τὸ συνειδέναι ἑαυτῷ δικαίως τιμωρομένην· ἐκεῖνος δὲ καὶ ταύτης ἀπεστέρητο τῆς παραμυθίας, καὶ πολιτείαν ἐπιδειξάμενος ἀρετῆς γέμουσαν, τὰ τῶν ἔσχατα τετοληκότων ὑπέμεινε. Καὶ οὗτοι μὲν οἱ παρ' ἡμῖν πένητες ἔκλυον καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐνεμελέτησαν τῇ συμφορᾷ· ἐκεῖνος δὲ ἀμελέτητον ὑπέμεινε πένιαν, ἀθρόον δεξάμενος τὴν ἐκ τοῦ πλοῦτου μεταβολὴν. Ὡς περ οὖν τὸ τὴν αἰτίαν εἰδέναι τῶν γινομένων, μέγιστον εἰς παραμυθίαν, οὕτως οὐκ ἔλαττον ἐκεῖνου, τὸ μελετήσαντα πένιαν ἐξ ἀρχῆς, οὕτως ἐν πενίᾳ διάγειν· ὧν ἀμφοτέρων ὁ δικαίος ἐκεῖνος ἐστέρητο, καὶ οὐδὲ οὕτω κατέπιπτεν. Εἶδες αὐτὸν καὶ πρὸς ἐσχάτην ἐλθόντα πένιαν, καὶ μεθ' ἣν ἕτεραν οὐκ ἔστιν εὑρεῖν; τί γὰρ ἂν τοῦ γυμνοῦ, καὶ μὴδὲ στέγην ἔχοντος πενίτερον γένοιτο ἂν; Μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐδάφους πάντως ἀπολαύειν κύριος ἦν· οὐ γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκάθητο. Οὐκοῦν ὅταν ἴδῃς σαυτὸν ἐν πενίᾳ γενόμενον, ἐνόησον τοῦ δικαίου τὸ πάθος, καὶ εὐθύως ἀναστήσει, καὶ πάντα ἀποκρούσει λογισμὸν ἀθυμίας. Μία μὲν οὖν αὕτη συμφορὰ πάντων ἡμῶν τῶν δεινῶν ὑπόθεσις εἶναι δοκεῖ τοῖς ἀνθρώποις· δευτέρα δὲ μετ' ἐκείνου, μᾶλλον δὲ πρὸ ἐκείνης, ἡ τοῦ σώματος πληγὴ. Τίς οὖν οὕτως ἡρώσθη ποτε; τίς τοιαύτην νόσον ὑπέμεινε; τίς τοσαύτην πληγὴν ἐδέξατο, ἢ ἕτερον δεξάμενον εἶδεν; Οὐκ ἔστιν οὐδεὶς. Κατὰ μικρὸν αὐτῷ τὸ σῶμα ἐδαπανήτο, καὶ πληγὴ σκωλήκων αὐτῷ πάντοθεν ἔβρουεν ἀπὸ τῶν μελῶν, καὶ διηνεχῆς ἦν αὕτη ἡ ἐπιβρόχη, καὶ πολλὴ πανταχόθεν ἡ δυσωδία, καὶ τὸ σῶμα κατὰ μικρὸν ἀναίρουμένον καὶ τοιαύτη σηπεδόνι τηκόμενον ἀρῆθ' ἐκ σιτία ἐποίησε, καὶ λιμὸς ἦν αὐτῷ ξένος καὶ παράδοξος· οὐδὲ γὰρ δεδομένης ἡ δύνατο τῆς τροφῆς ἀπολαύειν· *Ἐρῶμον* γὰρ, φησὶ, *ὄρω τὰ σιτία μου.* Ὅταν οὖν ἀβρωστίᾳ περιπέσης, ἀνθρῶπε, ἀνανήσθητι τοῦ σώματος ἐκεῖνου, καὶ τῆς [275] σαρκὸς τῆς ἁγίας· ἁγία γὰρ ἦν καὶ καθαρὰ, καὶ τοιαῦτα ἔχουσα τραύματα. Κἄν ἐν στρατείᾳ δέ τις τελεῖ, εἴτα ἀδίκως καὶ χωρὶς εὐλόγου τινὸς προφάσεως ἀναρτηθεὶς ἐν τῷ ξύλῳ διαξαινηται τὰς πλευρὰς, μήτε θνεῖδος εἶναι νομιζέτω τὸ πρᾶγμα, μήτε πρὸς τὴν ὀδύνην ἐνδιόστω, τὸν ἄγιον τοῦτον ἐνοῶν. Ἄλλ' ἱκανῶν εἶχεν οὗτος παράκλησιν καὶ παραμυθίαν, φησὶ, τὸ εἰδέναι τὸν Θεὸν αὐτῷ ταῦτα ἐπάγοντα. Τοῦτο μὲν οὖν αὐτὸν μάλιστα ἐτάραττε καὶ ἐθορύβει, ὅτι τὸν δίκαιον Θεόν, καὶ παντὶ τρόπῳ παρ' αὐτοῦ θεραπευθέντα, τοῦτον ἐνόμιζεν αὐτῷ πωλεμῆν. Καὶ πρόσθεν τινὰ εὐλογον εὐρέει τῶν γινομένων οὐκ εἶχεν· ἐπεὶ, ὅτε γε ἔμαθεν ἕτερον τὴν αἰτίαν, ὄρα πόσῃ εὐλό-

θειαν ἐπεδείξατο· ὅτε γὰρ εἶπεν αὐτῷ ὁ Θεός· *Ἄλλως με οἶσε σοὶ κερηγματικέναι, ἢ ἴνα δίκαιος ἀναπύνης; καταπλαγείς, φησὶ· Χεῖρα θήσω ἐπὶ στήμαί μου· ἅπαξ ἐλάλησα, ἐπὶ δὲ τῷ δευτέρῳ οὐ προσθήσω.* Καὶ πάλιν, *Ἔως μὲν ὡτὸς ἀκοῆς ἤκουόν σε τὸ πρότερον· νῦν δὲ ὁ σφραλισμὸς μου ἐώραξέ σε· διὸ ἐφάυλισα ἑμαυτὸν, καὶ ἐτάκη· ἡγήμαι δὲ ἑμαυτὴν γῆν καὶ σποδόν.*

Ἔ. Εἰ δὲ ἀρκεῖν τοῦτο εἰς παράκλησιν νομίσεις, δυνήση δὲ καὶ αὐτὸς ταύτην τὴν παραμυθίαν ἔχειν. Κἄν γὰρ μὴ διὰ τὸν Θεὸν πάθῃς τι τῶν δεινῶν, ἀλλ' ἐξ ἀνθρώπων ἐπηρείας, εὐχαριστήσης δὲ, καὶ μὴ βλασφημῆσης τὸν δυνάμενον κωλύσαι μὲν, ἀφέντα δὲ τῆς σῆς ἔνεκεν δοκιμῆς, ὡς περ οἱ διὰ τὴν Θεὸν παθόντες στεφανοῦνται, οὕτω καὶ σὺ τῶν αὐτῶν ἐπιτεύξῃ μισθῶν, ὅτι τὰς παρὰ ἀνθρώπων ἐπαχθείσας σοὶ συμφορὰς γενναίως ἤνεγκας, καὶ τῷ δυναμένῳ αὐτὰς κωλύσαι μὲν, μὴ βουληθέντι δὲ, ἡγαρίστησας. Ἰδοὺ τοῖνον καὶ πένιαν καὶ νόσον, καὶ ἀμφοτέρα μετὰ τῆς ἐσχάτης ὑπερβολῆς εἶδες ἐπενεχθέντα τῷ δικαίῳ. Βούλει σοὶ καὶ τὸν περὰ τῆς φύσεως πόλεμον ἐπιδείξω μετὰ τοσαύτης ὑπερβολῆς τῷ γενναίῳ τότε ἐπιθέμενον ἐκείνῳ; Δέκα τέκνα ἀπώλεσε, τὰ δέκα ἀθρόον, τὰ δέκα ἐν αὐτῷ τῷ ἄνθει τῆς ἡλικίας, τὰ δέκα πολλὴν ἀρετὴν ἐπιεδειγμένα, καὶ οὐδὲ τῷ κοινῷ τῆς φύσεως νόμῳ, ἀλλὰ βίαιῳ θανάτῳ καὶ ἔλειπεν. Τίς ἂν ἔχοι τοιαύτην συμφορὰν εἰπεῖν; Οὐκ ἔστιν οὐδεὶς. Ὅταν οὖν ἀποβάλῃς υἱὸν καὶ θυγατέρα ἡμοῦ, ἀνάδραμε πρὸς τὸν δίκαιον ἐκεῖνον, καὶ πάντως εὐρήσεις πολλὴν σαυτῷ τὴν παραμυθίαν. Ἄρα οὖν ταῦτα μόνα αὐτῷ συνέβη τὰ δεινὰ; Ἡ δὲ τῶν φίλων ἐγκατάλειψις καὶ προδοσία, τὰ δὲ σκώμματα καὶ αἱ λοιδορίαι, ἢ δὲ χλευασία καὶ ὁ γέλω· τὸ δὲ ὑπὸ πάντων διασύρσθαι τι ἀφόρητον ἦν. Οὐ γὰρ οὕτως ἡ τῶν συμφορῶν φύσις, ὡς οἱ παρὰ τὰς συμφορὰς ἡμῖν ὀνειδίζοντες δάκνειν ἡμῶν εἰώθασι τὴν ψυχὴν. Οὐ μόνον ὁ παρακαλῶν οὐκ ἦν, ἀλλὰ καὶ πολλοὶ πολλαχόθεν ἐπέκειντο ὀνειδίζοντες. Καὶ ὄρξας αὐτὸν τοῦτο ἀποδουρόμενον, καὶ λέγοντα· *Ἄταρ δὲ καὶ ὑμεῖς ἐπέβητέ μοι· καὶ ἀνελεθίμονας αὐτοὺς καλεῖ, καὶ φησὶ· Ὅτι ἀπείπατό με οἱ πλιθισίον μου, καὶ οἱ οἰκέται μου κατ' ἐμοῦ ἐλάλουν, καὶ υἱὸς καλλικίδων μου ἐκώλον, αὐτοὶ δὲ ἀπεκλήδων.* Ἐτεροι δὲ, φησὶ, *ἐπέπυον μοι, καὶ θρύλλημα πάντων ἐγενόμην, καὶ αὐτῆ, φησὶ, ἡ στολή μου ἐβδελύξατό με.* Ταῦτα γε οὐδὲ ἀκούσαι φορητὰ, μήτι γε διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν ὑπομῆναι. [276] Πένια ἐσχάτη, καὶ νόσος ἀφόρητος καὶ καὶ νη καὶ παράδοξος· παίδων ἀποβολὴ τοσοῦτον καὶ τοιοῦτων καὶ τοιοῦτος τρόπῳ· ὀνειδὴ καὶ σκώμματα καὶ λοιδορία παρὰ ἀνθρώπων· οἱ μὲν ἐχλεύαζον, οἱ δὲ ὀνειδίζον, οἱ δὲ κατεφρόνουν, οὐκ ἔχθροὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ φίλοι· οὐ φίλοι μόνον, ἀλλὰ καὶ οἰκέται· οὐκ ἐχλεύαζον δὲ οὐδὲ ὀνειδίζον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐβδελύσσοντο, καὶ ταῦτα οὐκ ἐπὶ δύο καὶ τρισὶ καὶ δέκα ἡμέραις, ἀλλ' ἐπὶ πολλοῖς τοῖς μηνσὶ· καὶ ὅπερ ἐπ' ἐκεῖνου συνέβη μόνου, οὐδὲ τὴν ἀπὸ τῆς νυκτὸς εἶχε παραμυθίαν, ἀλλὰ τῶν μεθ' ἡμέραν δεινῶν προσθήκη μείζων ἦν ἡ τῶν νυκτερινῶν φόβων φαντασία. Ὅτι γὰρ χαλεπώτερα ἐν τοῖς ὑπνοῖς ὑπέμεινε, ἄκουσον τί φησὶ· *Διὰ τί με φοβεῖς ἐν ὑπνοῖς, καὶ ἐν ὄραμασι με καταπλήσσεις; Ποῖος; σιδηροῦς ἄνθρωπος, ποῖος ἀδάμας τοσαῦτα ἂν ὑπέμεινε δεινὰ; Εἰ γὰρ καὶ καθ' ἑαυτὴ τούτων ἕκαστον ἀφόρητον, ἐννοῦνται ἡμῶν συνέχοντα πόσον ἡγχιρε θέρυδον.*

* Hæc, ἐκεῖνος δὲ οὐδὲν ἑαυτῷ συνήδει, deerant in editis, sed ex Reg. supplentur, et ad sensum desiderantur.

amictur, quasi pœredine undique corruerat diabolus. Rursum hi pauperes saltem sub tectis sunt vestibulorum in balneis, saltem latibulo teguntur; ille vero sub dio nocte dicque semper debebat, neque simplicis tecti solatium nec us : quodque gravius est, hi quidem multorum sibi malorum conscii sunt; ille vero nullius sibi conscius erat¹. Hoc autem in singulis quoque casibus observandum est : quod sane majorem ipsi dolorem majoremque anxietatem pariebat, quod ne causam quidem contingitium malorum nosset. Illi, inquam, de multis se accusare potuerunt : nec parum illud ad consolationem juvat, cum jure sibi pœnas infligi agnoscitur; ille autem hac vacuus erat consolatione, et cum vitam virtute plenam duxisset, extrema sceleratissimorum supplicia luebat. Hi, qui pœnes nos sunt, pauperes jam olim a principio huic calamitati sunt assueti; ille vero inopinatam tulit paupertatem, confestim divitiarum jacturam passus. Quem admodum igitur causam calamitatum nosse magnum offert ad consolationem momentum, ita non minorem parit in paupertate degenti pristina ejusdem paupertatis exercitatio : utrorumque autem justus ille expertus erat, neque tamen sic animo concidit. Vidisti eum in extremam redactum paupertatem, cui similis nulla esse potest? quid enim nudo tectoque carente pauperius fuerit? Imo ille ne quidem solum quo gauderet habebat; neque enim in terra, sed in fimo sedebat. Ita que cum te videris paupertate afflictum, cogita justus illius calamitatem statimque animum eriges, et omnem morborum cogitatum repelles. Atque hæc quidem calamitas omnium malorum quasi fundamentum hominibus esse videtur; altera vero posterior, imo prior, erat corporis plaga. Quis umquam hoc morbi genere laboravit? quis talem ægritudinem tulit? quis talem excepit plagam, aut alium excipientem vidit? Nemo sane. Paulatim ipsi corpus absumebatur, membra undique vermibus scatebant, perpetuus erat ille fluxus, et factor undique gravissimus, corpusque dum sic paulatim interiret et tanta putredine tabesceret, ingratos etiam cibos reddebat, famesque illi erat insolita incredibilisque : neque enim oblato cibo frui poterat. *Fatorem enim, inquit, video esse cibos meos (Job 6. 7)*. Cum ergo in morbum incideris, o homo, recordare corporis filii sanctæque carnis : sancta quippe erat atque pura, licet his vulneribus affecta. Si quis in exercitu positus injuste nullaque sâkem probabili de causa ligno suspensus, latera sibi lacerari videat, nequaquam id ignominie loco habeat, neque se dolore confici sinat, sanctum illum memoria repetens. At ille, inquit, summam habuit consolationem, quod sciret Deum hæc sibi infligere. Atqui hoc ipsum magis illum turbabat affligebatque, quod cogitaret justum Deum, quem ipse omni modo coluisset, secum pugnare. Nec ullam vel probabilem eorum, quæ accidebant, causam reperire poterat. Nam ubi demum causam didicit, vide quantam pietatem exhibuerit. Cum enim illi Deus dixit : *Alione putas modo me tibi oracula*

Judicasse, quam ut justus appareret (Job 40. 8)? perculsus ille respondit : Manum ponam super os meum : semel loquutus sum, secundo non addam (Ib. v. 4. 5) : ac rursum, Usque ad auris auditum audiui te antea; nunc autem oculus meus vidit te. Quare meipsum vilem reputavi, et exlabui : reputavi autem meipsum terram et cinerem (Job. 42. 5. 6).

6. Quod si hæc satis ad consolationem esse putas, poteris et ipse hac consolatione frui. Nam licet non pro Deo aliquid mali sustineas, sed ex hominum nocumento, si gratias egeris nec blasphemaveris in eum, qui impedire quidem poterat, sed ad tuam probationem permisit, sicut ii qui propter Deum patiuntur coronantur, sic et tu eandem consequeris mercedem, quia illatas tibi ab hominibus calamitates fortiter tulisti, et ei qui cum illas prohibere posset, noluit tamen, gratias egisti. Ecce igitur et paupertatem et morbum supra modum omnem justo illatum vidisti. Visus etiam ut bellum, quod ipsi natura intulit, eodem cum impetu fortem virum invasisse ostendam? Decem filios perdidit, decem simul, decem eodem juvenutis flore, decem virtute præditos, nec communi naturæ lege, sed violenta miserabilique morte. Quis talem calamitatem exprimere valeat? Nemo sane. Cum ergo et filium et filiam simul amiseris, recurre ad justum illum, multamque nancisceris consolationem. Num hæc tantum ipsi accidere mala? Amicorum insuper defectio et proditio, scommata, convicia, derisiones, sannæ ab omnibus autem divexari quam intolerandum fuerit! Non enim ita ærumnarum natura, ut ii, qui nobis ærumnas exprobrant, mordere solet. Non modo non aderat, qui consolaretur; sed multi undique instabant conviciantes. Videsque illum hac de re conqueri, ac dicere : *At vos invaditis me (Job 19. 5)*, eosque immisericores vocat his verbis : *Quia abnegaverunt me proximi mei; et domestici mei contra me loquebantur, et filios pellicum mearum vocabunt : illi vero resiliabant (Ib. v. 14. 17)*. *Alii, inquit, conspuerunt in me, ac ludibrium factus sum omnibus (Job 39. 9. 10) : et ipsa, inquit, vestis me abominata est (Job 9. 31)*. Hæc ne auditu quidem ferenda, nedum ipso rerum facto sustinenda. Paupertas extrema, morbus intolerandus, novus et inauditus, tot et talium filiorum amissio tali modo facta, convicia, scommata, vituperia ab hominibus. Alii quidem irridebant, alii conviciabantur, alii spernebant, non inimici tantum, sed et amici; non amici tantum, sed et domestici. Neque solum irridebant et convicia jactabant, sed etiam abominabantur; hæc porro non duobus, vel tribus, vel decem diebus, sed multis mensibus : et quod illi uni contigit, ne noctis quidem consolationem habebat, sed diurnis ærumnis accessionem majorem faciebat nocturnarum formidinum phantasia. Quod enim vel in somnis graviora passus sit, audi illum dicentem : *Quare me terras in somnis, et in visionibus me consternas (Job 7. 14)?* Quis tam ferreus homo, quis adamus hæc mala sustinere possit? Nam si quodlibet eorum seorsim consideratum intolerandum est, quantum tumultum omnia concurrentia attulerint

¹ Vide notam Græcam

cum reputa. Attamen ille hæc omnia tulit, et in nullis eorum, quæ sibi accidebant, peccavit, neque in labiis ejus fuit dolus.

7. Sint itaque illius ærurnæ malorum nostrorum remedia : et graves quibus agitatus ille est fluctus, calamitatum nostrarum portus sint : atque in singulis, quæ nobis accidunt, sanctum reputemus : ac videntes unum corpus universa orbis hausisse mala, fortiter in singulis affecti erimus. Et velut ad matrem amantissimam undique manus extendentem, et liberos exterritos excipientem ac recreantem, sic ad hunc librum semper confugiamus : etiamsi omnium misericrimis malis afficiamur, magnam in omnibus adepti consolationem, sic discedemus.

Cum Spiritus gratia faciliora certamina sunt. — Quod si dicas, Ille Job erat, et ideo hæc tulit ; ego non illi sum similis : his dictis majori te dignum reprehensione reddis, et laudem illius justi viri extollis ; par esset enim hæc te potius perferre, quam

ipsum. Quare ? Quia ille quidem ante gratiam et ante legem, quo tempore non ita diligenter vita instituebatur, quo non tanta erat Spiritus gratia, quo expugnatum difficile peccatum erat, quo maledictum obtinebat, quo mors terribilis erat ; nunc autem faciliora certamina reddita sunt, post adventum Christi his sublatis omnibus. Quare post tantum tempus, tantum incrementum, post tot dona nobis a Deo collata, si non possumus ad eam virtutis mensuram pertingere, nulla nobis superest excusatio. Hæc igitur omnia considerantes : quod gravioribus ille malis premerebatur, et cum difficilius certamen esset, tunc se ad pugnam ille comparaverit, et manus conseruerit ; omnia, quæ nobis accidunt, fortiter feramus, et cum magna gratiarum actione, ut possimus easdem que ille coronas consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[277] IN HOMILIAS DE POENITENTIA

Difficilem operosamque rem aggredimur, eum homiliarum *De poenitentia* ordinem, tempus, quarumdam etiam vel *νοθείων* vel *γνησιότητος* statuere conamur. Qui enim ante hujus rei manum admovent, vel eas ut sese offerrebant, nulla seriei, nulla *γνησιότητος* vel *νοθείας* habita ratione, confertim ediderunt ; vel tædio difficultatis fracti, partem suo loco pro facultate restituerunt, alias hinc inde avulsas et a reliquis segregatas posuerunt. Qui primus huic rei operam dedit Lælius Tifernas 10 *De poenitentia* homilias Latine edidit ; quarum prior inscripta est *De poenitentia homil. prima*, cujus initium Græce est *Φαῖδρά σήμερον ἡ πανήγυρις*. Secundam posuit Lælius homiliam eam, quæ prima est inter homilias in *Genesisim* ; tertiam eam, quæ sic Græce incipit, *Εἰ καὶ χθὲς ὑμῶν ἀπελείφθη* ; quartam eam, quæ sic Græce incipit, *Οἱ ποιμένες τὰ πρόβατα* ; quintam eam quæ incipit Græce, *Πάντοτε μὲν* ; sextam eam, quæ non Græce reperitur, estque supposititia ; septimam cujus initium Latine, *Jam ergo turbine* : estque cento variis ex locis consarcinatus, ut ostendit in notis Fronto Ducaeus infra ; octavam eam, cujus exordium est, *ὡς τερπνὰ τῆς πνευματικῆς* ; nonam eam, cujus principium Græce, *ἀρα εἰδότε πόθεν ἡμῖν ὁ λόγος* ; decimam et postremam, quæ sic incipit, *ἀρα ἐμνήσθε ἡμῶν*. Lælii Tifernatis ordinem partim secutus est, partim eiecit Fronto Ducaeus : primam enim ut supra retinuit ; secundam quia erat prima in *Genesisim* omisit, et cum aliis in *Genesisim* edendam censuit ; tertiam, cujus Græcum contextum nondum repererat, in serie homiliarum *De poenitentia* prætermisit, sed postea cum reperisset, eam cum titulo homiliæ tertie *De poenitentia* in quarto tomo procul ab aliis *De poenitentia* homiliis positam locavit ; quartam post primam, nulla interposita alia, cum titulo quartæ posuit, et postea quintam ut Lælius edidit ; sextam et septimam ob causam supra memoratam rejectit : ita ut octavam, nonam et decimam, cum titulis octavæ, nonæ et decimæ, post quintam posuerit. Savilius longe alium secutus ordinem est : homiliarum enim *De poenitentia* primam posuit eam, quæ sic incipit : *ἀρα ἐμνήσθε ἡμῶν*, quæ in editione Frontonis Ducæi est decima et postrema ; secundam, quæ sic incipit, *Πάντοτε μὲν ὁ θεὸς ἀπόστολος*, quam Fronto Ducaeus quintam inscripsit ; tertiam *εἰδότε τῆ προτέρα κυριαχῆ*, quæ in edit. Frontonis Ducæi extra seriem homiliarum *De poenitentia* in finem quinti tomi ablegata est ; quartam *εἰ καὶ χθὲς ἀπελείφθη*, tertiam apud Ducaem ; quintam, *ὡς περ τοῖς σπείρουσιν ὄφελος οὐδὲν*, quæ in edit. Frontonis extra seriem homiliarum *De poenitentia* est tom. V, p. 488 : est autem suspecta, fragmentumque videtur ; sextam, *ἀρα εἰδότε πόθεν ἡμῖν ὁ λόγος*, nonam edidit Fronto Ducaeus ; septimam, *οἱ ποιμένες τὰ πρόβατα*, quartam Fronto posuit ; octavam, *φέρε δὴ καὶ τῶν ἡμετέρων*, quæ in editione Frontonis Ducæi non comparet, sed lacera est in edit. Savil. et passim hiulca, integram illam et sartam tectam dedit Franciscus Combesius anno 1645. Concionem vero, quam primam *De poenitentia* posuit Fronto Ducaeus, primam. *De jejunio*, *περὶ νηστίας*, edidit Savilius ; hujus initium, *Φαῖδρά σήμερον ἡμῖν ἡ πανήγυρις* ; secundam *De jejunio* addidit, *ὡς τερπνὰ τῆς πνευματικῆς*, quæ apud Frontonem Ducæum est octava *De poenitentia*, Tres alias *De poenitentia* homilias edidit Henr. Savilius eodem t. VI, p. 905, quæ pro spuris jure habentur. Prima incipit, *ἀεὶ μὲν μνημονεύειν* ; secunda, βασιλέως μὲν τοῦ ἐπιγείου ; tertia, διαγράφωμεν, ἀγαπητοὶ, τὰ τῆς μετ.

Ex hisce porro omnibus permistim positis *De poenitentia* homiliis, sex solum ut germanas agnoscimus, cæteras vero tanquam ut minimum suspectas subjungimus, quasdam etiam aperte spurias alium in locum ablegavimus. Primam inter germanas ponimus, *ἀρα ἐμνήσθε ἡμῶν* ; secundam, *εἰδότε τῆ προτέρα κυριαχῆ* ; tertiam, *ἀρα εἰδότε πόθεν* ; quartam, *οἱ ποιμένες τὰ πρόβατα* ; quintam, *Φαῖδρά σήμερον ἡμῖν ἡ πανήγυρις* ; sextam, *ὡς τερπνὰ τῆς πνευμ.* Hic Savilii ordinem sequimur, iis solum omissis, quæ vel admodum suspectæ vel omnino spurix videntur, ut suo loco probabitur. Homilias vero duas, quas *Ἐπεὶ νηστίας*, *De jejunio*, Savilius inscripsit, præcipue de poenitentia agere nemo non videat, quamobrem eas in serie homiliarum *De poenitentia*, sicut et Fronto Ducaeus, locavimus.

Restat ut de harumce homiliarum inter se ordine disseramus. Illa, quam primam cum Savilio poni-

Ἄλλ' ὁμως ἐκεῖνος ἅπαντα ταῦτα ὑπένεγκε, καὶ ἐν ἅπασιν τοῖς συμβεβηκόσιν αὐτῷ οὐχ ἡμαρτεν, οὐδὲ ἐν τοῖς χειλέσιν αὐτοῦ ἐγένετο ὄλος.

Σ. Γενέσθω τοίνυν ἐκεῖνον τὰ πάθη φάρμακα τῶν ἡμετέρων κακῶν, καὶ τὸ χαλεπὸν τούτου κλυδώνιον τῶν ἡμετέρων παθῶν λιμὴν, καὶ ἐφ' ἐκάστῳ τῶν συμβαινόντων ἡμῖν ἀναλογιζόμεθα τὸν ἅγιον· καὶ δρώντες ἐν σώμα τὰ τῆς οἰκουμένης ἀντλήσαν δεινὰ, γενναίως ἡμεῖς· ἐπὶ τοῖς κατὰ μέρος διακείσμεθα· καὶ καθάπερ πρὸς μητέρα τινὰ φιλόστοργον πανταχόθεν τὰς χεῖρας ἐκείνουσαν, καὶ τὰ παιδία πεφορημένα δεχομένην καὶ ἀνακτωμένην, οὕτω πρὸς τὴν ββθλον ταύτην αἰὲ καταφεύγωμεν· κἄν τὰ πάντων οἰκτιστα ἡμῖν ἐπιή δεινὰ, ἱκανῆν πάντων λαβόντες τὴν παραμυθίαν, οὕτως ἀπελευσόμεθα.

Εἰ δὲ λέγοις ὅτι, Ἐκεῖνος ἰὼθ ἦν καὶ διὰ τοῦτο ἔνεγκεν, ἐγὼ δὲ οὐκ εἰμὶ κατ' ἐκεῖνον, μείζονά μοι στυτοῦ λέγεις κατηγορίαν, καὶ τοῦ δικαίου πάλιν ἔπαινον· μᾶλλον γὰρ σὲ εἰκὸς ἐνεγκεῖν, ἢ ἐκεῖνον. Τί

δῆποτε; Ὅτι ἐκεῖνος μὲν πρὸ τῆς χάριτος καὶ πρὸ τοῦ νόμου, ὅτε οὐ πολλῆ τῆς πολιτείας ἦν ἀκρίβεια, ὅτε οὐ τοσαύτη τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις, ὅτε δυσκαταγώνιστος ἡ ἁμαρτία, ὅτε ἡ κατὰ ἐκράτει, ὅτε ὁ θάνατος φοβερός ἦν· νυνὶ δὲ εὐκολώτερα τὰ παλαίσματα γέγονε, μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν πάντων τούτων ἀνηρημένων. Ὡσπερ οὐδέμια ἡμῖν ἀπολογία, μετὰ τοσοῦτον χρόνον καὶ τοσαύτην ἐπίδοσιν καὶ τοσαύτας δωρεάς παρὰ τοῦ Θεοῦ δεθείσας ἡμῖν μὴ δυναμένοις εἰς τὸ αὐτὸ ἐκείνῳ φοῦσαι μέτρον. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα ἐννοοῦντες, ὅτι μείζονα ἐκεῖνου ἦν τὰ δεινὰ, καὶ ὅτε χαλεπώτερος ἦν ὁ ἀγὼν, τότε ἀπεδύσατο καὶ ἐπάλασε, φέρωμεν ἅπαντα τὰ ἐπιόντα γενναίως ἡμῖν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς εὐχαριστίας, ἵνα δυνηθῶμεν τῶν αὐτῶν ἐκεῖνῳ στεφάνων τυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

MONITUM.

mus, ejus initium, ἄρα ἐπέμνησθε, quamque decimam et postremam Fronto Ducex locavit, [278] at cum cæteris tempore cohæreat, an jure priorem occupet locum, necne, perinde ignoramus. Hanc porro concionem habuit postquam rure aliquantum temporis valetudinis causa versatus, ad solitum concionandi officium rediit. Antiochizane vero an Constantinopoli hanc recitaverit homiliam certo dicere non valemus; libentius vero credam Antiochiæ. An secunda, ejus initium, Εἰδότε τῆ προτ., primam vere secuta sit, ne conjectura quidem possumus dicere: si secuta sit, nonnisi alia interposita secutam fuisse opinor; etenim ea, quam se postremam habuisse memorat in secunda, de diaboli pugna contra Christum et de Christi victoria agebat, inquit Chrysostomus: id vero non observatur in homilia prima. Secundam autem homiliam, nulla intermedia, secuta est certissime tertia, quæ sic incipit, Ἄρα οἴδατε, πόθεν. Cum enim in secunda de variis poenitentiae viis agat, in tertia easdem, de quibus se nuper, προτ., locutum esse testificatur, poenitentiae vias retractat. Quo tempore autem editæ sint, ne conijcere quidem possumus, libentius tamen credam, ut de priori dicebam, eas Antiochiæ habitas fuisse. Nam in tertia declarat se in urbe suburbii ornata prædicare, ubi populus audiendæ Christi doctrinæ cupidus singulis Dominicis in ecclesiam diligenter concurrebat, quod potius Antiochiam designat quam Constantinopolin.

Homilia quarta, Οἱ ποιμένες τὰ πρόβατα, jure quartæ nomine insignitur, quandoquidem Chrysostomus initio dicit se jam quarta die et vice de Poenitentia agere. Sed cave putes perinde certum esse eam tres illas, quas priores posuimus, aut aliquam ex illis secutam esse. Planum est tres ante hanc quartam de poenitentia homilias habitas fuisse, sed hasne tres quas præmisimus, aliasve, id ignotum proisus. Antiochiæ autem habitam sui se suadent hæc verba num. 2: *Quandoquidem nos cum exagitabamur vexati fame, peste, grandine, siccitate, incendiis, hostium incursu, nonne quotidie ecclesia multitudinè convenientium angustabatur?.... Postquam autem Deus iram deposuit, atque post tantos fluctus procellam abegit, ad pristinos iterum mores reversi sumus. Atqui in ipso tentationum tempore hæc prædicere et testificari non desistebam.* Hic longam calamitatum seriem memorat, quibus præsens ipse erat, et concionibus vacabat, quæ nonnisi ad tempus, quo Antiochiæ presbyter erat, quadrare possunt. Hostium autem incursus putat Tillemontius esse invasionem illam Hannorum, quæ anno 395 contigit, quod sat quidem verisimile videtur. Ut ut vero sit, hanc in ultimos, quibus Antiochiæ concionatus est, annos opportune rejicimus.

Quinta, Φαῖδρά σήμερον ἡμῖν ἡ πνευγυρις, est pulcherrima Chrysostomi homilia, quam *Περὶ νηστείας*, id est, *De jejunio*, inscripsit Savilius. Et est quidem de jejunio, sed præcipue de poenitentia, quæ quo pacto cum aliis cohæreat, deprehendi nullo modo potest. Antiochiæ vero habitam fuisse indicat Chrysostomus, cum monachorum in montibus proxime degentium exemplum considerandum offert, ut solet in concionibus Antiochiæ habitis. Sexta, Ὡς τερπνὰ τῆς πνευματικῆς, de jejunio maxime agit; an vero Antiochiæ, an Constantinopoli habitata fuerit, nullo, ut videtur, modo deprehendi potest. Homilias illas duas in *psalmum quinquagesimum*, quæ in quinto tomo locum habebunt, putant quidam homilias *De poenitentia* adjungendas esse: at, ut suo loco dicemus, nullatenus videntur cum his cohærare.

Tres sequentes homiliæ, quarum hæc sunt initia, septimæ πάντοτε μὲν ὁ θεός, octava; Et καὶ χόρος ἀπελείφθη, nonæ, Ὡσπερ τοῖς σπείρουσιν, non pares γνησιότητος notas præferunt. Stylus a Chrysostomi elegantia non parum recedit. Quamobrem non sine aliquo scrupulo eas inter germana Chrysostomi opera relinquimus; nec tamen ab aliis sejungendas esse duximus, quoniam, ut jam alibi monuimus, in dicendi genere non semper sibi constat sanctus doctor. Alias insuper Chrysostomi nomine *De poenitentia* homilias habemus, quas, utpote aperte spurias, in appendicem ablegamus.

Homiliarum quartæ, septimæ et octavae interpretationem novam edidimus, quia vetus prorsus vitiosa erat: secundæ interpretatio est Frontonis Ducæi; cæterarum autem interpretationem a Lælio Tifernata editam multis in locis emendavimus.

ΛΟΓΟΣ ΠΕΡΙ ΜΕΤΑΝΟΙΑΣ

Ἐξ ἀγροῦ αὐτοῦ ἐπανελθόντος *.

[279] Ὁμιλία α'.

α'. Ἄρα ἐμνήσθε ἡμῶν, ἤνικα τὸν μεταξὺ τούτου ἐχωρίσθημεν χρόνον ὑμῶν; Ἐγὼ μὲν γὰρ ὑμῶν οὐδέποτε ἤδυνήθην ἐπιλαθέσθαι, ἀλλὰ καὶ τὴν πόλιν ἀφελὲς, τὴν ὑμετέραν οὐκ ἀφῆκα μνήμην· ἀλλ' ὡσπερ οἱ τῶν λαμπρῶν ἐρώντες σωματίων, ὅπου περ ἂν ἀπίωσι, μεθ' ἑαυτῶν τὴν ποθουμένην περιφέρουσιν ἔψιν, οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς τοῦ κάλλους τῆς ὑμετέρας; ψυχῆς ἐρασθέντες, ἀλλ' μεθ' ἑαυτῶν τὴν εὐμορφίαν τῆς ὑμετέρας περιφέρομεν διανοίας. Καὶ καθάπερ οἱ ζωγράφοι, ποικίλα χρώματα κεραννύντες, τὰς τῶν σωματίων εἰκόνας ἐργάζονται, οὕτω καὶ ἡμεῖς τὴν σπουδὴν ὑμῶν ἐν ταῖς συνάξεσι, τὴν προθυμίαν τὴν περὶ τὴν ἀκρόασιν, τὴν εὐνοίαν τὴν περὶ τὸν λόγοντα, τὰ ἄλλα πάντα κατορθώματα καθάπερ ποικίλα χρώματα ἀρετῆς κεράσαντες, καὶ τὸν χαρακτῆρα τῆς ψυχῆς ὑμῶν ὑπογράφαντες, καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν τῆς διανοίας θίντες, ἱκανὴν διὰ τῆς φαντασίας ταύτης ἐλαμβάνομεν τῆς ἀποδημίας παραμυθίαν. Καὶ ταῦτα, καὶ οἵκοι καθήμενοι καὶ διανιστάμενοι, καὶ ὁδοποροῦντες καὶ ἀναπαυόμενοι, καὶ εἰσιόντες καὶ ἐξιόντες, ἐστρέφομεν συνεχῶς, τὴν ὑμετέραν ὄνειροπολοῦντες ἀγάπην· καὶ οὐκ ἐν ἡμέρᾳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν νυκτὶ ταύταις ἐνετρυφώμεθα τὰς φαντασίας. Καὶ ὅπερ ὁ Σολομὼν ἔφη, Ἐγὼ καθέσθω καὶ ἡ καρδία μου ἀγρυπνεῖ· τοῦτο καὶ ἡμεῖς τότε ἐπάσχομεν. Ἡ μὲν γὰρ ἀνάγκη τοῦ ὕπνου κατέστειλεν ἡμῶν τὰ βλέφαρα· ἡ δὲ τῆς ἀγάπης τῆς ὑμετέρας τυραννὶς ἀφύπνιζε τοὺς τῆς διανοίας ἡμῶν ὀφθαλμούς· καὶ πολλάκις ὑμῖν ἕναρ διαλέγεσθαι ἐδόκουν. Καὶ γὰρ πέφυκεν ἡ ψυχὴ ταῦτα φαντάζεσθαι νύκτωρ, ἅπερ ἂν μεθ' ἡμέραν λογίζηται· ὅπερ οὖν καὶ ἐφ' ἡμῶν τότε συνέβαινε· καὶ οὐκ ὄρων ὑμᾶς τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς σαρκὸς, ἐύρων ὑμᾶς τῆς ἀγάπης τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ μὴ παρῶν ὑμῖν τῷ σώματι, παρήμην ὑμῖν τῇ διαθέσει, καὶ μοι τὰ ὦτα ἀεὶ ὑπὸ τῆς ὑμετέρας περιηγεῖτο κραυγῆς. Διὰ τοῦτο καὶ τῆς τοῦ σώματος ἀρρωστίας ἐπὶ πλέον ἐκεῖ διατριβὴν ἀναγκαζούσης, καὶ τῆς τοῦ ἀέρος ὠφελείας εἰς τὴν τῆς σαρκὸς ἀπολαύειν ὑγίαιαν, ἢ τῆς ἀγάπης βία τῆς ὑμετέρας; οὐκ ἠνέσχετο τοῦτο, ἀλλὰ κατεδόθησε, καὶ οὐ πρότερον ἀπέστη διανοηλοῦσα, ἕως ἡμᾶς καὶ πρὸ τῆς προσηκούσης ὥρας ἀναστῆναι ἔπεισε, καὶ ὑγίαιαν καὶ τέρφιν καὶ πᾶν ὀτιοῦν ἀγαθὸν τὴν ὑμετέραν ἠγγήσασθαι συνεβούλευσε συνουσίαν. Ταύτη δὲ πεισθέντες ἡμεῖς, εἰλόμεθα μᾶλλον ἔχοντες εἶ τι λείψανα τῆς ἀρρωστίας ἐπανελθεῖν, ἢ καθαρῶς ἀποθέμενοι τὴν τοῦ σώματος ἀσθένειαν, ἐπὶ πλέον λυπησῶμεν τὴν ὑμετέραν ἀγάπην. Καὶ γὰρ ἐκεῖ διατριβὴν ἤκουον ὑμῶν τὰ ἐγκλήματα, καὶ συνεχῆς ἐπιστολαὶ ταῦτα ἡμῖν διεκμήριζον· καὶ γὰρ προσείχον τοὺς ἐγκαλοῦσιν * οὐκ ἤττον, ἢ τοῖς ἐγ-

* Colbert. τοῦ ἐν ἄγιοις... Χρισσοστομοῦ ἐξ ἀγροῦ διὰ χρόνον ἰδόντος, καὶ περὶ μετανοίας.

* Co. h. ἡμῖν.

* Alit ἀπό.

* Sic omnes præter Morel. qui habet τούτου. Infra Morel. συνδούλευσε, duo nuss. συμβουλευούσα, Savil. συμβουλευούσαν.

* Alit καὶ χάριν εἶχον τοῖς ἐγκ.

κωμιάζουσι· ψυχῆς γὰρ εἰδύας φιλεῖν ἦσαν αἱ μετὰ ψεῖς ἐκαίνας. Καὶ διὰ ταῦτα ἀναστὰς ἔδραμον· διὰ ταῦτα οὐδέποτε ὑμᾶς τῆς διανοίας ἤδυνήθην, ἀλλὰ τῆς ἐμῆς. Καὶ τί θαυμαστὸν εἰ ἐν ἀγροῦ ἐγὼ, καὶ ἀδείας ἀπολαύων, τῆς ὑμετέρας μνήμην ἀγάπη, ὅπου γὰρ Παῦλος δεσμὰ πειρασμῶν καὶ δεσμητήριον οἰκῶν, καὶ μυρίους ὀρίμους αὐτῷ κινδύνους, καθάπερ ἐν λειμῶν, τῆριπ διάγων, οὕτω τῶν ἀδελφῶν ἐμνήμητο, ὅπου ἔλεγε· Καθὼς ἐστὶ δίκαιον ἔμοι τοῦτο φρονεῖν περὶ ὑμῶν, διὰ τὸ ἔχειν με ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμᾶς, καὶ ἐν τοῖς δεσμοῖς μου, καὶ ἐν τῇ ἀπολογία καὶ μαρτυρίᾳ τοῦ εὐαγγελίου; Ἐξωθεν ἄλλοις ἢ παρὰ τῶν ἐχθρῶν, καὶ ἐξωθεν ἄλλοις ἢ τοῦ φίλου τῶν μαθητῶν· ἀλλ' ἡ μὲν ἐξωθεν ἀπὸ σιδήρου ἐκεχάλκευτο, ἡ δὲ ἐξωθεν ἐξ ἀγάπης ἐγεγένητο· κακέλην μὲν πολλάκις καὶ ἀπέθετο, ταύτην δὲ οὐδέποτε ἀπέβρηξεν· ἀλλ' ὡσπερ αἱ γυναῖκες ὅσαι πείραν ὀδίνων ἔλαβον καὶ μητέρες ἐγένοντο, τοὺς τεχθεῖσι παιδίοις, ὅπου περ ἂν ὦσιν, εἰσὶ διηνεκῶς συνδεδεμένοι· οὕτω καὶ Παῦλος, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶ τούτων σφοδρότερον ἀεὶ τοῖς μαθηταῖς προσήλωτο τοῖς αὐτοῦ, καὶ τοσοῦτον μᾶλλον, ὅσην τῶν φυσικῶν τόκων οἱ τοῦ πνεύματος εἰσὶ θερμότεροι. Καὶ γὰρ καὶ οὗτος ὄδινον οὐκ ἔπαξ, ἀλλὰ καὶ δις τοὺς αὐτούς, καὶ ἐβόα λέγων· Τεχνίσι μου, οὐκ ἔτι ὄδινω. Καίτοι γὰρ τοῦτο οὐδέποτε ἂν πάθοι ἢ γυνή, οὐδ' ἂν ὑποσταίη τὰς αὐτὰς πάλιν ὄδινας, ἀλλὰ Παῦλος; ὑπέμεινε τοῦτο, ὅπερ ἐπὶ τῆς φύσεως ἰδεῖν οὐκ ἔστι. καὶ τοὺς ἔπαξ τεχθέντας πάλιν ἀναλαθεῖν, καὶ τὰς δριμύεις ἐπ' αὐτοὺς ὑπομείναι ὄδινας. Διὰ τοῦτο καὶ ἐντρέψαι βουλόμενος αὐτούς, ἔλεγε, Οὐκ ἔτι ὄδινω· μονουχί λέγων· Φείσασθε μου· οὐδεὶς υἱὸς δεύτερον τὴν μητρικὴν γαστέρα ταῖς ὄδισι διέτεινε. ὅπερ ἀναγκάζετέ με πάσχειν ὑμεῖς· καίτοι ἐκεῖνοι μὲν αἱ ὄδινες ἐν μῆσιν καιροῦ ῥοπή καταταίνουσι, καὶ τοῦ παιδίου τῆς νηδύος ἐξελίσθησαν, συνεξέρχονται· αὐταὶ δὲ οὐκ οὕτως, ἀλλὰ καὶ μῆνας ὀλοκλήρου· μένουσι· καὶ γὰρ ἐνταῦτον ὄλον ὄδινε πολλάκις, καὶ οὐκ ἔτεκε τοὺς κυρμένους ὁ Παῦλος· κακεῖ μὲν τῆς σαρκὸς ὁ πόνος, ἐνταῦθα δὲ οὐ γαστέρα διατείνουσι αἱ ἀλγίδνες, ἀλλ' αὐτὴν τῆς ψυχῆς τὴν ἰσχὺν καταταίνουσι. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι θερμότεραι αὐταὶ αἱ ὄδινες, τίς ποτε ὑπὲρ τῶν τεχθέντων παιδίων ἠξίετο ὑπομείναι γένναν; Ὅπως δὲ οὐ μόνον αἰρεῖται ὑπομείναι γένναν, ἀλλὰ καὶ εὐχεταὶ ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, ὥστε θνηθῆναι τοὺς Ἰουδαίους ἀποτεκεῖν, οὐκ ὄδινεν ἀεὶ καὶ διηνεκῶς, καὶ ἐπειδὴ μὴ συνέβαινε τοῦτο, ὠδυνᾶτο λέγων· Λύπη μοι ἐστὶ μεγάλη, καὶ ἀδιαιτέτως ὀδύνη τῆς καρδίας μου. Καὶ ἐνταῦθα πάλιν· Τεχνίσι μου, οὐκ ἔτι ὄδινω, ἀγρις οὐ μορφωθῆ Ἰησοῦς ἐν ὑμῖν. Τί τῆς νηδύος ἐκαίνης μακαριώτερον γένοιτο ἂν, ἢ τοιαῦτα παιδία τεκτεῖν ἑδύνατο, ὡς τὸν Χριστὸν ἔχειν ἐν ἑαυτοῖς; τί δὲ εὐφορώτερον, ἢ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἀπεγέννησε; τί δὲ δυνατώτερον, ἤτις τεχθέντας καὶ ἀσθέντας εἰς ἀμύλων ἐκπρόστας, ἀναλαθεῖν ἵσχυς πάλιν καὶ ἀκίβην διαπλάσσει; οὕτω

DE PŒNITENTIA,

CUM RURE IPSE REDIISET ¹.

HOMILIA I (a).

1. *Amor et sollicitudo Chrysostomi erga populum. amulatur filios iterum parturienti.* — Num, memores nostri fuistis, quanto tempore a vobis? Nam ipse quidem vestri nusquam oblitus, sed urbem dimittens, memoriam vestri: quemadmodum enim qui corporum præcipua capiuntur, quocumque recesserint, sederatam faciem circumferunt: haud secus enustate animarum vestrarum tacti, eam mentem vestræ speciem semper nobiscum circumferimus. Et quemadmodum pictores coloribus variis mixtis corporis imagines effingero consueverunt: ita et ipsi stadium vestrum in collectis, in audiendo alacritatem, benevolentiam erga concionatorem, cæteraque omnia officia veluti colores virtutum varios immiscentes, atque ipsum animarum vestrarum characterem imprimentes mentisque apponentes oculis, ea speculatione satis nostræ peregrinationis accepimus solatii. Hæc et sedentes et surgentes, et ambulantes et quietes, et introeuntes et exeuntes, continuo versabamur, caritatem vestram vel in somniis intuentes, neque interdiu solum, sed etiam noctu iisdem cogitationibus quasi deliciis enutriebamur, illud cum Salomone scientes: *Ego dormio, et cor meum vigilat.* (Cant. 5. 2). Id ipsum et nobis contingebat: nam somni quidem necessitas palpebras ipsas contrahebat, tyrannus vero amoris vestri oculos nostræ mentis excitabat: atque sæpenumero per somnum vobiscum loqui mihi videbar. Etenim consuevit anima quæ interdiu cogitat, eadem in somniis per phantasiam cernere, quod et nobis tunc accidit: et vos carnis oculis minime videns, oculis caritatis cernebam, corporeque absens, affectu præsens eram, et meæ aures semper clamore vestro personabant. Quare et corporis ægritudine ibi diutius cogente immorari, et aeris salubritate ad carnis sanitatem proficiente, id vis amoris vestri non tolerabat, sed exclamabat, neque prius molestando cessavit, quam nobis suaserit ante præfixum tempus exsurgere, et sanitatem et voluptatem et omne quodcumque est bonum, conventum hunc vestrum existimare. Huic igitur morem gerentes, maluimus redire, tametsi morbi reliquæ restarent, quam corporis infirmitatem prorsus deponere satagentes, de cætero caritati vestræ molestias inferre. Nam et illic manens criminationes vestras audiebam: continuæ enim literæ has nobis afferebant, animamque adhibui criminantibus non minus, quam laudantibus ². Nam animæ scientiæ amare illæ crimi-

nationes fuerant, absentiam nostram accusantes. Propterea surgens ecurri; propterea numquam mea vos mente quivi excludere: sed quid mirum rursi commoratus, licentia quadam et libertate fruens, vestræ caritatis non sum oblitus: quandoquidem Paulus vinculis alligatus, carcerem inhabitans, atque infinita pene pericula imminentia videns, in carcere non secus quam in prato versatus, sic fratrum memoriam habebat, et scribebat dicens: *Sicut est iustum mihi hoc sentire pro omnibus vobis, eo quod habeam vos in corde et in vinculis meis, in defensione et confirmatione evangelii (Philipp. 1.7)?* Extra inimicorum catena, intra amoris discipulorum catena: sed exterior quidem ex ferro constructa, interior ex caritate facta; et illam quidem sæpenumero deposuit, hanc vero numquam dissolvit. Sed quemadmodum mulieres quotquot dolorum partus experimentum sumpserunt, et matres factæ sunt, horum, quos pepererunt, ubicumque fuerint, vinculis semper sunt astrictæ: sic et Paulus, atque adeo multo fortius, discipulis suis adhærebat, tantoque magis, quanto naturalibus spirituales partus sunt ferventiores. Nam non semel, sed eosdem bis parturivit, et clamabat dicens, *Filioli mei, quos iterum parturio* (Gal. 4. 19). Id vero mulier numquam pateretur, neque sufferret eosdem iterum dolores: sed tolerabat hoc Paulus, quod in natura non est videre: ut quos semel pepererat, iterum reciperet, et acutus super illis dolores perferret. Propterea et confundere eos volens, dixit: *Quos iterum parturio*: quasi diceret, *Parcite mihi: nullus filius secundo maternum uterum partus doloribus affecit, quod me pati cogitis. Licet dolores illi uno temporis momento torqueant, atque infante ex alvo delabente et ipsi quoque delabantur: hi vero non sic, sed et mensibus integris maneat: nam et annum totum sæpenumero parturivit Paulus, atque conceptos non peperit: et illic quidem carnis est labor, hic vero dolores non ventrem distendunt, sed animæ robur lacerant. Atque ut discas eos ferventiores esse dolores, quæ unquam mater optat natorum loco gehennam sustinere? Hic vero non modo gehennam, sed optat etiam anathema esse a Christo (Rom. 9. 3), quo posset Judæos parere quos semper continue parturiebat, et quoniam id non eveniebat, ideo dolebat et dicebat: *Tristitia mihi est magna, et continuus dolor cordi meo* (Rom. 9. 2). Atque hic rursus: *Filioli mei, quos iterum parturio, donec Christus formetur in vobis* (Gal. 4. 19). Quidnam alvo illa beatus fuit, quæ tales filios parere potuit, qui in se Christum habent? quid vero fecundius ea, quæ orbem progenit totum? quid ea fortius, quæ editos et adultos abortivos posset denuo concipere ac reformare? id enim in naturali*

¹ Colbert. sic titulum habet, *in sanctus... Chrysostomi recens a rure regressi, et de pœnitentia.*

² Alii, et gratias egi criminantibus, etc.

(a) Collata cum Codicibus Regiis 1828, 1829 et 2124, et cum Colbertino 3081.

partu præter humanas est vires. Quare igitur non dixit : *Filioli mei, quos iterum progenero, sed, parturio?* Etenim alibi generare se dicit, *In Christo enim Jesu ego vos genui* (1. Cor. 4. 15). Illic ergo cognationem tantummodo ostendere voluit, hic vero et dolorem coram statuere conatus est. Quomodo enim filius vocat, quos nondum enixus est? si enim parturit, nondum peperit : quomodo ergo filios vocat? Ut discas, illum non prioribus partus doloribus tunc cruciatum, quod satis illis erat ad ruborem. Etenim, inquit, semel factus sum pater, debitumque in vos partum toleravi, vos vero filii semel facti estis : quomodo me ad secundos iterum dolores mittitis? satis enim qui principio habentur, sunt partus dolores; quid me secundo doloribus cruciatis? Nam fidelium lapsus, non minorem ipsi, quam qui nondum crediderant, laborem inferebant. Intolerabile enim erat post talium mysteriorum communionem videre quosdam ad impietatem sponte declinare. Quare acriter admonendum ac omni muliere miserabilis ingemiscebat dicens : *Filioli mei, quos iterum parturio, donec Christus formetur in vobis* (Gal. 4. 19). Id autem dicebat, ut illis fiduciam simul et timorem induceret. Cum enim ostendit non formatum in ipsis Christum, timorem incussit et agoniam : cum demonstravit posse formari, iterum fiduciam indidit. Cum enim dicitur, *Donec formetur*, utrumque ostenditur, et nondum formatum esse, et formari iterum posse. Si enim fieri non posset, in vacuum ad eos dixisset, *Donec Christus formetur in vobis* : et ipsos spe vana lactasset.

2. *Desperatio et segnitates perniciose.* — Hæc igitur scientes, neque ipsi a spe cadamus, sed neque omnino pigritemur; utraque enim hæc perniciose. Desperatio quidem jacentem exurgere non sinit, pigritia vero et stantem cadere facit : atque illa quidem jam partis privare nos solet bonis, hæc malis quibus urgemur nos liberari non sinit, et neglectus quidem ex ipsis detrudit calis, desperatio vero in ipsam malitiam deducit abyssum, sicut si non desperemus, cito illinc reducimur. Considera vero utriusque vim : diabolus antea bonus erat; pigritans vero et desperans cecidit, tantaque obrutus malitia est, ut in posterum non resurgat. Quod enim bonus fuerit, audi quid dicatur : *Vidi satanam veluti fulgur cadentem de celo* (Luc. 10. 18). Fulguris enim similitudo, et claritatem pristinae conversationis ostendit, et casus velocitatem. Paulus blasphemus erat, et persecutor, et contumeliosus : quia vero desudavit et spe non decidit, et exsurrexit, par angelis effectus : Judas apostolus erat, sed pigritans factus est proditor. Iatro item post tantum malitiae, quia de spe non lapsus est, ante alios paradysum ingreditur : Pharisæus confidens ex ipso virtutis culmine decidit in profundum : publicanus quia non desperavit, sic erectus est, ut illum præveniret. Vis ut tibi ostendam et urbem totam hoc fecisse? Ninivitarum urbs sic omnis servata est : illos certe lata jam sententia a spe depulerat. Non enim dixit, Si poenitentiam egerint, servabuntur : sed solum, *Tres adhuc dies, et*

Ninive subvertetur (Jon. 3. 4). Sed tamen minitanti Deo, et propheta clamante, sententia dilationem non habente neque distinctionem¹, non ceciderunt animis, neque lonas spes perdidit. Propterea enim distinctionem non apposuit, neque dixit, Poenitentiam si egerint, servabuntur : quo et ipsi latam Deo sententiam sine distinctione audientes, neque sic spercadamus, sed ad illud exemplum respicientes, non desperemus. Neque in eo solum videre est Dei poenitentiam, quod sententia nulla adhibita distinctionem tamen poenitentibus reconciliatus sit; sed etiam quod absolute lata sit. Nam augere volentem, ingentemque illorum segnitatem tangere fecit, ipsumque poenitentiae tempus ineffabilem ostendit clementiam. Quomodo enim tres dies percussissent, ut deleteretur malitia tanta? Cernis quae etiam inde Dei providentia appareat? plus enim hæc ad ejus urbis salutem contulit.

Desperatio telum diaboli. — Hæc igitur scientes, spe nunquam cadamus. Neque enim ullum adeo validum est telum diabolo, ac desperatio; idcirco neque tam lætum eum peccantes reddimus, quam desperantes. Audi in fornicante, quod plus quam peccatum Paulus desperationem timuerit. Corinthiis enim scribens sic inquit : *Omnino auditur in vobis fornicatio, et talis quæ nec inter gentes nominatur* (1 Cor. 5. 1). Non dixit, Quam nec in gentibus audent, sed, *Neque nominatur* : quod vel nomine solum illis intolerabile est, id ipsi opere ausi estis. *Et vos inflati estis* (Ibid. v. 2)? Et non dixit, Ille inflatus est : sed eum, qui peccaverat, dimittens, sanos alloquitur : quemadmodum medici faciunt, ægros dimittentes, apud propinquos plures sermones habent. Alioquin hi omnis arrogantiae illi auctores erant, quod eum non corripere nec terrent. Crimen igitur commune fecit, quo facilis curatio vulneris esset. Grave quidem peccatum est, sed multo gravius altum sapere in peccato. Nam si de justitia inflari, justitiae sit evacuatio : multo magis id in peccatis si contingat, maximam nobis jacturam inferet, atque ipsis peccatis majus crimen fuerit. Propterea inquit : *Cum omnia quæ præcipiuntur vobis, feceritis, dicite quia servi inutiles sumus* (Luc. 17. 10). Si enim eos, qui omnia faciunt, dejicere se oportet : multo magis et peccatorem flere decet, et infimum sese omnium existimare. Id itaque ostendens, tunc dixit, *Et non magis flevistis* (1 Cor. 5. 2)? Quid dicis? alter peccavit, et ego plorabo? Ita, inquit : corporis enim et membrorum exemplo mutuo compacti sumus; in corpore autem tametsi pes vulnus accipiat, humi caput inclinari videmus. Et quid eo venerabilius? Sed tamen dignitatem suam non novit calamitatis tempore : idem et ipse fac. Quare et Paulus admonet, *Gaudere cum gaudentibus, flere cum flenti-*

¹ Si Sarravio credatur ad Salmasium scribentem, loco vocis Græcæ διαστολή, quæ distinctionem significat, legendum est διασπαρά, id est, moram. Sed, ni fallor, διαστολή seu distinctionem optime quadrat : ceterum huic lectioni laevet series ipsa; et alioquin quater repetitur vox, διαστολή.

γάρ ἐπὶ τῶν φυσικῶν τόκων ἀδύνατον. Διὰ τί δὲ οὐκ [281] εἶπε· *Τεκρία μου, οὐκ πάλιν ἀναγεννῶ, ἀλλ' ὠδίνω*; καίτοι γε ἀλλαγῶ γεννῶν φησὶν· Ἐν γάρ *Χριστῷ Ἰησοῦ ὡμας ἐγέννησα*. Ἐκεῖ μὲν οὖν τὴν συγγένειαν δηλῶσαι μόνον ἐβούλετο· ἐνταῦθα δὲ καὶ τὸν πόνον παραστήσαι ἐσπούδαζε. Πῶς δὲ τέκνα καλεῖ τὰ μηδέπω τεχθέντα; εἰ γὰρ ὠδίνει, οὐδέπω ἔτεκε· πῶς οὖν τέκνα καλεῖ; Ἴνα μάθῃς, ὅτι (οὐ) ταύτας ὠδίνει τὰς πρώτας ὠδίνας, ὅπερ ἱκανὸν ἦν ἑκείνου ἐντρέψαι. Καὶ γὰρ ἐγενόμην, φησὶν, ἄπας πατήρ, καὶ τὸν ὀφειλόμενον ἐφ' ὑμῖν ὑπέμεινα τόκον, ἐγένεσθε δὲ τέκνα καὶ ὑμεῖς ἄπας· πῶς οὖν πάλιν με εἰς δευτέρας ὠδίνας ἐμβάλλετε; ἱκανοὶ οἱ πόνοι τῶν τόκων τῶν ἐξ ἀρχῆς, τί με διατείνετε πάλιν ταῖς ὠδίναις; Ἐν γὰρ μηδέπω πεπιστευκότων οὐκ ἐλάττωνα πόνον παρεῖχεν αὐτῷ τῶν πιστῶν τὰ πτώματα. Καὶ γὰρ ἦν ἀφόρητος, μετὰ τὴν τῶν τοιοῦτων μυστηρίων κοινωνίαν πρὸς τὴν ἀσέβειαν αὐτομολούντας ὄρῃ· διὸ καὶ σφόδρα δριμύ καὶ πάσης γυναικὸς περιπαθέστερον ἀνωλόυσε, λέγων· *Τεκρία μου, οὐκ πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὐ μορφοῦν Ἰησοῦς ἐν ὑμῖν*. Τοῦτο δὲ ἔλεγεν, ὁμοῦ καὶ θαρρόναι καὶ φοβῆσαι βουλόμενος· τὸ μὲν γὰρ δεῖξαι μὴ μεμορφωμένον ἐν αὐτοῖς τὸν Χριστὸν, ἀγωνίαν καὶ φόβον ἐνεβάλλει· τὸ δὲ ἐμψῆσαι ὅτι δυνατόν αὐτὸν μορφοῦναι, πάλιν θαρρῆσαι παρεκείνασε. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Ἄχρις οὐ μορφοῦν Ἰησοῦς ἐν ὑμῖν*, ἀμφοτέρωτα ταῦτά ἐστιν ἐνδεικνυμένα, καὶ ὅτι οὐδέπω μεμόρφωται, καὶ ὅτι δυνατόν μορφοῦναι πάλιν. Εἰ γὰρ μὴ δυνατόν ἦν, εἰκὴ πρὸς αὐτοὺς ἔλεγεν, *Ἄχρις οὐ μορφοῦν Ἰησοῦς ἐν ὑμῖν*, καὶ ματαιαίως αὐτοὺς ἔτρεφεν ἐλπίζοντες.

β'. Ταῦτα οὖν εἰδότες μὴδὲ ἡμεῖς ἀπογινώσκωμεν, ἀλλὰ μὴδὲ βραθυμῶμεν ἀπλῶς· ἐκάτερα γὰρ ταῦτα ἐλάττωρα. Ἡ μὲν γὰρ ἀπόγνωσις τὸν καίμενον οὐκ ἀφίησιν ἀναστῆναι, ἡ δὲ βραθυμία τὸν ἐστώτα α ποιεῖ καταπίπτειν· ἑκείνη τῶν πορισθέντων ἀγαθῶν ἀποστερεῖν εἴωθεν, αὕτη τῶν ἐπικειμένων οὐκ ἀφίησιν ἀπαλλαγῆναι κακῶν· καὶ ἡ μὲν καταφρόνησις καὶ ἐξ αὐτῶν καταφροῦν τῶν οὐρανῶν, ἡ δὲ ἀπόγνωσις εἰς αὐτὴν κατὰ γὰρ τῆς κακίας τὴν αἰσῶσαν, ὡς περ οὖν τὸ μὴ ἀπογνῶναι κακείθεν ταχέως ἀναδραμεῖν ποιεῖ. Σκόπει δὲ ἀμφοτέρων τὴν ἰσχύον· ὁ διάβολος ἀγαθὸς ἦν πρὸ τούτου· βραθυμίας δὲ καὶ ἀπογνοῦς ἔπεισεν εἰς τὴν κακίαν, ὡς μὴδὲ ἀναστῆναι λοιπὸν· ὅτι γὰρ ἀγαθὸς ἦν, ἔκουσον τί φησὶν· *Εἶδον τὸν Σατανᾶν ὡς ἄστραπην ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πεσοῦντα*. Ἡ δὲ ἀστραπὴ παραβολὴ καὶ τὸ φαιδρὸν τῆς προτέρας δεικνύσιν ἀναστροφῆς, καὶ τὴν τῆς πτώσεως ὀξύτητα. Ὁ Παῦλος βλάσφημος ἦν, καὶ διώκτης, καὶ ὄδριστης· ἐπειδὴ δὲ ἐσπούδασε καὶ οὐκ ἀπέγνω, καὶ ἀνάστη καὶ τὴν ἀγγέλων γέγονεν ἴσος· ὁ δὲ Ἰούδας ἀπάστολος ἦν, ἀλλὰ βραθυμίας γέγονε προδότης. Ὁ ληστής πάλιν μετὰ τὴν κακίαν, ἐπειδὴ μὴ ἀπέγνω, πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων εἰς τὸν παράδεισον εἰσῆλθεν· ὁ Φαρισαῖος θαρρόνως ἐξ αὐτοῦ τῆς ἀρετῆς κατημέχθη τοῦ ἔψους· ὁ τελώνης μὴ ἀπογνοῦς, οὕτως ὀρθώθη ὡς κακείων παραδραμεῖν. Βουλεῖ σοι θεῖόν καὶ πάλιν δλόκληρον τοῦτο ποιήσαν; Ἡ τῶν Νινευιτῶν πόλις οὕτως ἐσώθη πᾶσα· καίτοι γε ἡ ἀπόφασις εἰς ἀπόγνωσιν αὐτοὺς ἐνεβάλλεν· οὐ γὰρ [282] εἶπεν ὅτι, Ἐὰν μετανοήσωσι, σωθήσονται, ἀλλ' ἀπλῶς,

Ἐτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὶ καταστραφήσεται· ἀλλ' ὁμως ἀπειλοῦντος τοῦ Θεοῦ, καὶ του προφήτου βρώντος, καὶ τῆς ἀποφάσεως οὐκ ἐχούσης μέλλησιν οὐδὲ διορισμὸν, οὐκ ἀνέπεσον, οὐδὲ τὰς χρηστὰς προέδωκαν ἐλπίδας. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐ προσέθηκε διορισμὸν, οὐδὲ εἶπεν, Ἐὰν δὲ μετανοήσωσι, σωθήσονται, ἵνα καὶ ἡμεῖς, ὅταν ἀκούσωμεν ἀποφάσεως τοῦ Θεοῦ φερομένης χωρὶς διορισμοῦ, μὴδὲ οὕτως ἀπογνώμεν, μὴδὲ ἀπαγορεύσωμεν, εἰς ἐκεῖνο τὸ ὑπόδειγμα βλέποντες. Οὐδὲ διὰ τούτου δὲ μόνον ἔστι τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν ἰδεῖν, ὅτι μὴ προσθεῖς διορισμὸν τῇ ἀποφάσει, ὁμως μετανοήσασιν κατηλλάγη, ἀλλὰ καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ τὴν ἀπόφασιν ἀπηρτισμένην ἐξεγενεῖν. Αὐξῆσαι γὰρ τὸν φόβον βουλόμενος καὶ τῆς πολλῆς αὐτῶν βραθυμίας καθάψασθαι, τοῦτο ἐποίησε, καὶ αὐτὸς δὲ ὁ χρόνος τῆς μετανοίας δεικνύσιν αὐτοῦ τὴν ἄκρατον φιλανθρωπίαν. Τί γὰρ ἡμέραι τρεῖς τοσοῦτον εἰργάσαντο, ὡς ἀφανίσαι κακίαν τοσαύτην; Ὅρῃ πῶς καὶ ἐντεῦθεν ἡ τοῦ Θεοῦ φαίνεται κηδεμονία; τὸ γὰρ πλεόν αὐτῆ συνεισῆνεγκεν εἰς τὴν τῆς πόλεως σωτηρίαν.

Ταῦτα οὖν εἰδότες, μὴδέποτε ἀπογινώσκωμεν· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἰσχυρὸν ὄπλον τῷ διαβόλῳ, ὡς ἀπόγνωσις· διὰ τοῦτο οὐχ οὕτως αὐτὸν εὐφραίνωμεν ἁμαρτάνοντες, ὡς ἀπογινώσκοντες. Ἀκούσον γοῦν ἐπὶ τοῦ πεπορευκότος, πῶς τῆς ἁμαρτίας μάλλον τὴν ἀπόγνωσιν βεβαίωκεν ὁ Παῦλος· γράφων γὰρ Κορινθίοις οὕτως ἔλεγεν· *Ὁλως ἀκούεται ἐν ὑμῖν περνεῖα, καὶ τεινυτὴ περνεῖα*, ἧτις οὐδὲ ἐν τοῖς ἔθνεσιν ἐνομαζέται· καὶ οὐκ εἶπεν, Ἥτις οὐδὲ ἐν τοῖς ἔθνεσιν τοιμαῖται, ἀλλ', οὐδὲ ὀνομαζέται· ὁ γὰρ μᾶλλον προσηγορίας ἐκείνου ἀφόρητος, τοῦτο ὑμῖν ἔργω τελέμεται. *Καὶ ὑμεῖς περνεῖα μὲν ἐστέ*; Καὶ οὐκ εἶπε, Καὶ ἐκεῖνος περνεῖαται, ἀλλ', ἀρεῖς τὸν ἁμαρτηκότα, τοῖς ὑγιαίνουσι διαλέγεται· καθάπερ οἱ ἰατροὶ ποιοῦσιν, ἀφέντες τοὺς κάμνοντας, πρὸς τοὺς προσηκόντας αὐτοῖς πλείον· κέχρηται λόγῳ· ἄλλως δὲ καὶ οὗτοι τῆς ἀπονοίας αἷτιοι πάσης ἦσαν αὐτῷ, μὴ ἐπιτιμῶντες μὴδὲ ἐπιπλήττοντες. Ἰσχυίωσθε τὸ ἴδιον τὸ ἐγκλήμα, ἵνα βραδία γένηται τοῦ τραύματος τῆς θεραπείας. Δεινὸν μὲν γὰρ τὸ ἁμαρτάνειν, πολλῷ δὲ χλιεπώτερον τὸ καὶ μέγα φρονεῖν ἐπὶ τοῖς ἁμαρτημασιν. Εἰ γὰρ ἐπὶ δικαιοσύνη τὸ φυσᾶσθαι κίνωσις δικαιοσύνης ἐστὶ, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι τοῦτο συμβαίνειν ἐσχάτην οἴσει βλάβην ἡμῖν, καὶ τῶν ἁμαρτημάτων αὐτῶν μείζον τὸ ἐγκλήμα ἔσται. Διὰ τοῦτο φησὶν· *Ὅταν πάντα ποιήσητε, λέγετε ἔτι Ἄχρηστοὶ δοῦλοι ἐσμεν*. Εἰ δὲ οἱ πάντα ποιοῦντες ὀφείλουσι συνεσθᾶν, πολλῷ μᾶλλον τὸν ἁμαρτηκότα καὶ ὀργεῖν καὶ ἐν τοῖς ἐσχάτοις ἑαυτὸν ἀριθμεῖν ἄξιον. Ὅπερ οὖν καὶ τότε θηλῶν ἔλεγε· *Καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐπερθήσατε*; Τί λέγεις; ἕτερος ἦμαρτε, καὶ ἐγὼ πενήθω; Καὶ, φησὶ· σώματος γὰρ καὶ μελῶν δίκην ἄλλοις ἐσμεν συνδεδεμένοι· ἐπὶ δὲ τοῦ σώματος κἂν ὁ πῶς δέξεται τραῦμα, τὴν κεφαλὴν ἐπικυπτουσαν ὀρώμεν. Καίτοι τί ταύτης σεμνότερον; Ἄλλ' οὐχ ὀρᾷ τὴν ἀξίαν ἐν τῷ καίρῳ τῆς συμφορᾶς; [283] οὕτω καὶ τὸ ποιήσον. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος παρρηθεῖ *Χαίρειν μετὰ χαϊρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαίωντων*. Διὰ τοῦτο καὶ Κορινθίοις φησὶ· *Καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐπερθήσατε, ἵνα ἐξαρῆ ἕκ μέσοι*

• Savil. καὶ τὸν ἐστώτα, bene. Edit.

• Alii ἐκόντως, sibi ἐκόντων.

ἡμῶν ὃ τὸ ἔργον τοῦτο ποιήσας; Οὐκ εἶπε. Καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐσπουδάσατε, ἀλλὰ τί; Οὐχὶ μᾶλλον ἐπενοήσατε, ὡς νόσου κοινής καὶ λοιμοῦ τῆν πόλιν καταλαβόντος· μονονοχὶ λέγων· Εὐχῆς καὶ ἐξομολογήσεως· δεῖ καὶ ἱκετηρίας, ἵνα τὸ νόσημα ἀπυλαθῆ τῆς πόλεως ἀπάσης. Ὁρᾷς πόσον αὐτοῖς φόβον ἐπεκρέμασεν; Ἐπειδὴ γὰρ ἐνόμιζον μέχρις ἐκείνου μόνον ἐστάναι τὸ δεινόν, ἐναγωνίους αὐτοὺς καθίστησι λέγων· Οὐκ οἴδατε ὅτι μικρὰ ζύμη ὄλον τὸ ζύρμα ζυμοῖ; Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτός ἐστιν· Ὁδῶ τὸ κακὸν βαδίζον, καὶ τῶν λοιπῶν ἄφεται μελῶν· ὡς ὑπὲρ κοινῶν τοίνυν κακῶν βουλευομένους, οὕτω φροντίζειν χρῆ. Μὴ γὰρ μοι τοῦτο εἶπης, ὅτι ἐκείνους ἤμαρτε μόνους, ἀλλ' ἐκείνο σκόπει, ὅτι σηπεδῶν τίς ἐστὶ τὸ δεινόν, καὶ τὸ λοιπὸν ἔπεινεται σῶμα. Καὶ καθάπερ οἰκίας καιομένης, καὶ οἱ μηδέπω δεξάμενοι τὸ κακὸν, τῶν ὄντων ἐν τῇ συμφορᾷ οὐκ ἐλαττοῦν ἐπιείγονται καὶ πάντα συνεισφέρουσιν, ὥστε μὴ τῆ πῦρ ἐπειγόμενον καὶ ἐπὶ τὰς αὐτῶν θύρας ἔλθῃ· οὕτω καὶ τοῦτους ὁ Παῦλος διεγείρει λέγων· Πῦρ τίς ἐστὶ, προκαταλάβωμεν τὸ δεινόν· σβέσωμεν τὸν ἐμπρησμόν, πρὶν ἢ καταλαβεῖν τὴν Ἐκκλησίαν· εἰ δὲ καταφρονεῖς τῆς ἁμαρτίας ὡς ἐν ἄλλοτρίῳ γενομένης σώματι, μάλιστα μὲν καὶ οὕτω κακῶς· μέλος γάρ ἐστι τοῦ παντός· σῶματός ἐκείνος.

γ'. Πλὴν ἀλλ' ἐκείνο σκόπει, ὅτι ἂν βραθυμῆσης καὶ παρῆθης, καὶ σὲ καταλήφεται ποτε. Ὡστε εἰ καὶ μὴ δὲ τὸν ἀδελφόν, διὰ γούν σουτὸν διεγέρθητι, καὶ ἀνάστειλον τὸν λοιμὸν, καὶ προκατάσχε τὴν σηπεδῶνα, καὶ τὴν νομὴν δέκοσον. Ταῦτα τοίνυν καὶ τὰ πλείονα τούτων εἰπόν, καὶ κελεύσας παραδοῦναι αὐτὸν τῷ Σατανᾷ, φησὶν ὑστερον, ἐπειδὴ μετεβάλετο καὶ βελτίων ἐγένετο· Ἰκαρόν τῷ τοιοῦτῳ ἡ ἐπιτιμία αὐτῆ ἢ ὑπὸ τῶν πλειόνων· κυρώσατε οὖν εἰς αὐτὸν ἀγάπην. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸν κοινὸν ἐχθρὸν καὶ πολέμιον κατέστησεν ἅπασιν καὶ τῆς ἀγέλης ἐξέβαλε καὶ τοῦ σώματος ἀπέκοψεν, ὅρα πόση κέρηται σπουδὴ, ὥστε κολλῆσαι καὶ συνάψαι πάλιν αὐτόν. Οὐ γὰρ εἶπεν· Ἀγαπήσατε αὐτὸν ἀπλῶς, ἀλλὰ, Κυρώσατε εἰς αὐτὸν ἀγάπην, τοῦτέστι βεβαίαν, καὶ ἀκίνητον ἐπιδείξατε τὴν φιλίαν, θερμὴν τινα καὶ ζέουσιν καὶ πεπυρμένῃν, ἀντίβροπον τῆς προτέρας ἀπεχθείας τὴν εὐνοίαν εισαγάγετε. Τί γέγονεν; εἶπέ μοι· οὐχὶ τῷ Σατανᾷ παρίδωκας αὐτόν; Ναί, φησὶν, ἀλλ' οὐχ ἵνα μὲν ἐν ταῖς τοῦ Σατανᾷ χερσίν, ἀλλ' ἵνα ἀπαλλαγῇ ταχέως αὐτοῦ τῆς τυραννίδος. Ἄλλ' ὅπερ ἔλεγον, σκόπει πῶς δέδοικε τὴν ἀπόγνωπιν ὁ Παῦλος, ὡς μέγα ὄπλον τοῦ διαβόλου· εἰπὼν γὰρ, Κυρώσατε εἰς αὐτὸν ἀγάπην, καὶ τὴν αἰτίαν προστίθει· Μὴ πως τῇ περισσοτέρῃ λύτῃ καταποθῆ ὁ τοιοῦτος. Ἐν τῇ φάρυγγι τοῦ λύκου, φησὶν, ἐστὶ τὸ πρόβατον· φθάσωμεν τοίνυν, προεξαρπάσωμεν ἢ πρὶν ἢ καταπίῃ καὶ διαφθεῖρῃ τὸ μέλος ἡμῶν. Ἐν κλυδωνίῳ νῦν ἐστὶν ἡ ναῦς, πρὸ τοῦ ναυαγίου διασωσαί αὐτὴν σπουδάσωμεν. Καθάπερ γὰρ θαλάττης αἰρομένης καὶ κυμάτων [284] πάντοθεν κορυφουμένων, ὑποδρύχιον γίνεται τὸ σκάφος, οὕτω καὶ ψυχὴ τῆς ἀθυμίας αὐτὴν πάντοθεν περιστοιχιζομένης, ἀποπνίγεται ταχέως, ἐὰν μὴ τινα ἔχη τὴν χεῖρα ὀρέγοντα, καὶ ἡ σωτήριος ἐπὶ τοῖς ἁμαρτημασί λύτῃ ὀλέθριος ὑπὸ τῆς ἀμετρίας γίνεται. Καὶ ὅρα πῶς ἀκριβῶς εἶπεν· οὐ γὰρ εἶπε, Μὴ ἀπολίση αὐτὸν ὁ διάβολος, ἀλλὰ τί; Μὴ

πλεονεκτηθῶμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾷ· πλεονεξία δὲ ἐστὶ τὸ τῶν ἄλλοτρῶν ἐπιεσθαι. Δεικνύς τοίνυν ὅτι ἀλλότριος αὐτοῦ γέγονε λοιπὸν, καὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ κοίτης οἰκίαν αὐτὸν διὰ τῆς μετανοίας κατέστησε, φησὶ· Μὴ πλεονεκτηθῶμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾷ. Ἐὰν γὰρ κατάσχη λοιπὸν αὐτόν, ἡμέτερον ἀρπάξει μέλος, τὸ τῆς ἀγέλης λαμβάνει πρόβατον· ἀπέθετο γὰρ τὴν ἁμαρτίαν διὰ τῆς μετανοίας.

Εἰδὼς τοίνυν ὁ Παῦλος, ὅπερ ἐποίησεν ὁ διάβολος· ἐπὶ τοῦ Ἰούδα, εἰσεῖσε μὴ καὶ ἐνταῦθα τὸ αὐτὸ γένηται τοῦτο. Τί δὲ ἐποίησεν ἐπὶ τοῦ Ἰούδα; Μετενόησεν ὁ Ἰούδας· ἤμαρτον γὰρ, φησὶ, παραδοὺς αἷμα ἀθῶον· ἤκουσε τῶν ῥημάτων τούτων ὁ διάβολος· ἔγνω τῆς ἐπὶ τὸ βέλτιον ἀρχόμενον ὁδοῦ καὶ πρὸς σωτηρίαν βαδίζοντα, καὶ ἐφοδῆθη τὴν μεταβολὴν. Φιλάνθρωπον, φησὶν, ἔχει δεσπότην· ὅτε ἐμελλεν αὐτὸν προδίδῶναι, ἰδὲ ἀρυσεν αὐτὸν καὶ μυρία παρτεκάλασεν· οὐ πολλῶ μᾶλλον μετανοοῦντα δέξεται; Ἀδιόρθωτον ὄντα ἐφειλύσατο καὶ ἐκάλεσεν· οὐ πολλῶ μᾶλλον διορθωθέντα καὶ τὴν ἁμαρτίαν ἐπιγόντα ἐπισπάσεται; διὰ γὰρ τοῦτο καὶ σταυρωθῆναι ἤθελε. Τί οὖν ἐποίησεν; Ἐθορύδησεν αὐτόν· ἐσκότωσε τῆ τῆς ἀθυμίας ὑπερβολῆ, ἰδίωξεν, ἤλασεν ἕως ἐπὶ τὸν βρόχον ἤγαγε, καὶ τῆς παρούσης ὑπεξήγαγε ζωῆς, καὶ τῆς προθυμίας τῆς κατὰ τὴν μετάνοιαν ἀπιστέρησεν. Ὅτι γὰρ, εἰ ἔζη, καὶ αὐτὸς ἐσώθη ἂν, ὅτλον ἐκ τῶν σταυρωσάντων· εἰ γὰρ τοὺς ἐπὶ τὸν σταυρὸν αὐτὸν ἀναβιβάσαντας ἔσωσε, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ ὢν παρεκάλει τὸν Πατέρα, καὶ συγγνώμην αὐτοῖς ἤγει τοῦ τολμήματος, εὐδῆλον ὅτι καὶ τὸν προδόντα, εἰ νόμῳ τῷ προσήκοντι τὴν μετάνοιαν ἐπέδειξαιτο, μετὰ πάσης ἂν ἐμμενείας ἰδίωξαιτο· ἀλλ' ἐκείνος οὐκ ἠνέσχετο ἐμμενῆσαι τῷ φαρμάκῳ, τῇ περισσοτέρῃ λύτῃ καταποθείς. Τοῦτο τοίνυν καὶ ὁ Παῦλος φοβούμενος, ἐπειγὶ τοῖς Κορινθίοις ἐξαρπάσαι τῆς φάρυγγος· τοῦ διαβόλου τὸν ἀνθρωπον. Καὶ εἰ χρῆ λέγειν ἐκ Κορινθίων; Πέτρος μετὰ τὴν τῶν μυστηρίων κοινωσίαν ἠρνήσατο τρις, καὶ διακρύσας ἀπῆλειψεν ἅπαντα· Παῦλος διώκτης ὢν καὶ βλάσφημος καὶ ὕβριστής, καὶ οὐχὶ τὸν σταυρωθέντα μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς ἐκείνου διώκων, μετανοήσας, ἀπόστολος γέγονε. Μόνον γὰρ πρόφασιν ὁ Θεὸς βραχείν ἐπιζητεῖ παρ' ἡμῶν, καὶ πολλῶν ἡμῖν ἁμαρτημάτων χαρίζεται ἄρεσιν· Εἴπω καὶ παραβολὴν τοῦτο αὐτὸ ἐγγυωμένην ὑμῖν.

δ'. Δύο τινὲς ἦσαν ἀδελφοί· διανεμιάμενοι δὲ τὴν πατρικὴν περιουσίαν ἑκάτεροι, ὁ μὲν αὐτῶν ἐμμενεν ἐπὶ τῆς οἰκίας· ὁ δὲ πάντα τὰ δοθέντα καταφαγών, εἰς τὴν ὑπερβολὴν μετέστη, τὴν ἀπὸ τῆς πενίας οὐ φέρων αἰσχύνῃν. Ταύτην δὲ τὴν παραβολὴν προήχθη εἰπεῖν, ἵνα μάθητε, ὅτι καὶ τῶν μετὰ τὸ βάπτισμα ἁμαρτημάτων ἐστὶν ἄρεσις, ἐὰν προσέχωμεν· λέγω δὲ οὐχ ἵνα εἰς βραθυμίαν ἐμβάλω, ἀλλ' ἵνα ἀπὸ [285] ἀπογνωσεως ἀπαγάγω· καὶ γὰρ χεῖρονα τῆς βραθυμίας ἡμᾶς ἡ ἀπόγνωσις ἐργάζεται κακᾶ. Οὕτως τοίνυν ὁ υἱὸς εἰκόνα τῶν μετὰ τὸ λουτρὸν φέρει πεσόντων· ὅτι δὲ τοὺς μετὰ τὸ βάπτισμα παραπεσόντας δηλοῖ, ὅτλον ἐκαθεὶν· υἱὸς γὰρ λέγεται· οὐδεὶς δὲ υἱὸς βαπτίσματος ἂν κληθεῖται χωρὶς. Καὶ τὴν οἰκίαν δὲ ὕκει τὴν πατρῴαν, καὶ τὰ πατρῴα διενείματα πάντα· πρὸ

• Alii εἰδῶν.

• Sic Savil. recte; editum fuerat προεπιστάμεν. Edit.

• Alii τοῦ φάρυγγος.

• Colb. παρ' ἡμῶν, καὶ πάντα ἐπέστην ἡμῖν τὰ ἁμαρτήματα.

• Collb. μετέστη· εἶτα τὴν ἀπὸ τῆς πενίας.

las (Rom. 12. 15). Ideo et Corinthiis dicit : *Et non magis flevistis, ut tolleretur de medio vestrum qui opus id fecerat* (1. Cor. 5. 2)? Non dixit, *Et non magis stultistis : sed quid? Non magis flevistis*, quasi morbo communi et peste civitatem comprehedente : quasi diceret, Oratione opus est et confessione et precibus, quo morbus e tota civitate pellatur. Vides quantum his timoris incussit? Nam quoniam putabant ad illum dumtaxat pervenisse malum ac constitisse, eos sollicitos reddit, dicens : *Nescitis quod modicum fermentum totam massam corrumpit* (1 Cor. 5. 6)? Quod autem dicit, tale est : malum ultra procedens, reliqua attinget membra : veluti de communi malo consulentes, sollicitos vos esse decet. Neque id mihi dixeris, quod ille solus peccavit, sed illud considera, quod sanies quædam est peccatum, reliquum corporis depascens. Ac veluti domo ardente, qui nondum malo læduntur, iis, qui in malo sunt, molestia non minori premuntur, atque universa conferunt, quo ne urgens ignis ad propinas invadat domos : sic et istos Paulus excitat, dicens : *Pyra quædam est, præveniamus malum : extinguamus incendium, priusquam Ecclesiam invadat ; si vero neglexeris peccatum, veluti in alieno existens corpore, maxime quidem vel sic male. Ille enim homo membrum totius est corporis.*

3. Verum et id considera, quod si pigritatus fueris ac spreveris, te quoque quandoque comprehendet : quare si non fratris, tua tamen causa exciteris. Reprime pestem, saniem coerce, depopulationem amputa. Hæc et his plura dicens, et mandans tradi illum satanæ, denique inquit, quandoquidem conversus, et melior factus est : *Satis huic ea fuit objurgatio a pluribus : confirmate igitur in eum caritatem* (2. Cor. 2. 8). Postquam enim eum communem inimicum et adversarium statuit universis et a grege exclusit atque a corpore recedit, vide quanto in eum utitur studio, ut eum rursus conjungat et annexat. Non modo, Amate eum, dixit : sed, *Confirmate super eum caritatem*, id est, firmam et immobilem in eum ostendite amicitiam, calentem quamdam et fervidam atque ignitam : æquivalentem priori inimicitie dilectionem inferte. Quid factum est, quæso? nonne tradidisti eum satanæ? Ita, inquit, sed non quo in manibus satanæ permaneat, sed ut ab ejus tyrannide cito liberetur. Et quemadmodum dixi, considera quam timuerit desperationem Paulus tamquam magnam diaboli armaturam : cum dixisset enim : *Confirmate super eum caritatem ; et causam addit, Ne forte nimia tristitia absorbeat qui est ejusmodi* (1b. v. 7). In lupi faucibus est ovis : præveniamus igitur, præripiamus antequam absorbeat aut corruptum nostrum membrum. Periclitatur navis : priusquam obruatur, eripere naufragio studeamus. Quemadmodum enim mari sese tollente et fluctibus usque ad summum se elevantibus, scapha demergitur : sic et anima undique mœrore circumdata, velociter suffocatur, ni quempiam habuerit qui manum porrigat : et quæ salutaris in peccatis est mœstitia, exitialis est si immoderata

sit. Ac vide quomodo accurate loquutus sit : non enim dixit. Ne hunc diabolus perdat : sed quid? *Ut non circumveniamur a satana* (2 Cor. 2. 11). Circumvenire autem hic est aliena concupiscere : ostendens igitur ipsum alienum ab eo de cætero factum, atque in Christi gregem se per poenitentiam reduxisse, ait, *Ne circumveniamur a satana*. Si enim de cætero comprehendat eum, nostrum rapiet membrum, de grege ovem surripiet : nam poenitentia peccatum deposuit.

Judas si non desperasset, salutem consequuturus erat. — Sciens igitur Paulus quid fecerat diabolus Judæ, timuit ne hic fortasse idem faceret. Quid autem fecit in Juda? Poenituit Judam : *Peccavi*, inquit, *tradens sanguinem justum* (Matth. 27. 4) : audivit hæc verba diabolus, novit eum in melius viam inire et ad salutem tendere, timuitque mutationem. Clementem, inquit, dominum habet : qui cum se traditurus fuerat, ploravit : atque ipsum miris provocavit modis ; annon multo magis poenitentem suscipiet? Obstinatum et incorrectum allexit et vocavit ; nonne multo magis correctum et peccatum agnoscentem trahet? idcirco enim crucifigendus venit. Quid ergo fecit? Exterruit eum et obtenebravit mœroris magnitudine, persequutus est, impulit donec ad laqueum duxit, atque e præsentī eduxit vita, poenitentiaque proposito privavit. Quod enim si vixisset, et ipse salutem consequuturus esset, palam esset ex crucifixoribus. Si enim hos qui eum crucifixerant saluto donavit, et ipse in cruce existens rogavit Patrem, indulgentiamque tantæ audaciæ postulavit : constat quod et ipsum proditorem digne poenitentem cum omni mansuetudine suscepisset ; sed ille in remedio manere non tulit, mœrore nimio absorptus. Id igitur et Paulus timens, Corinthios sollicitabat eripere a faucibus diaboli hominem. Et quid opus est de Corinthiis dicere? Petrus enim post mysteriorum communionem ter negat, et plorans delevit omnia : Paulus persecutor, blasphemus et contumeliosus, non crucifixum modo, sed illius universos persequens, poenitentia ductus, apostolus efficitur. Solum a nobis Deus occasionem vel parvam requirit, atque universa dimittit nobis peccata. Dicam vobis et parabolam id ipsum confirmantem.

4. Duo quidam erant fratres, paternaque divisa substantia, horum unus quidem domi mansit, alter autem cuncta quæ obvenerant, comedens, patria extorris factus erat, paupertatis non ferens pudorem (Luc. 15. 11. sqq). Hanc autem parabolam in medium idcirco protuli, quo sciatis et peccatorum quæ post baptismum contrahuntur, remissionem esse, si attendamus : dico autem non uti ad inertiam compellam, sed ut a desperatione revocem : nam desperatio quam inertia majora nobis confert mala. Hic igitur filius eorum, qui post baptismum lapsi sunt, imaginem præ se fert ; eos enim qui post baptismum lapsi sunt eum significare hinc constat, quod filius dicatur : nam extra baptismum nemo filii appellatione nominatur. Et domum habitaverat paternam, et paternam omnium

substantiam diviserat; ante baptismum autem non licet paterna accipere, neque hereditatem consequi: ita ut ex his omnibus fidelium status adumbretur. Et probi frater erat; frater vero sine spirituali regeneratione nequaquam fuerit. Hic igitur ad summam malitiam delapsus, quid inquit? *Revertar ad patrem meum* (Luc. 15. 18). Propterea hunc pater dimiserat, neque prohibuerat, quominus in regionem abiret alienam, quatenus experimento disceret accurate, quantum beneficium susceperit domi manens. Sæpe enim Deus, cum dictis minus suadet, rerum experimentis doctrinam permittit. Quod et ad Judæos dicebat: quoniam quidem infinita per prophetas verba cum impendisset, non suavitatis neque illexit; permittens eos per flagella corrigi, dicit illis: *Corripiet te rebellio tua, et malitia tua arguet te* (Jer. 2. 19). Oportuerat ipsum quidem fide dignum haberi vel ante ipsarum rerum eventum; quoniam vero tam stupidi fuerunt, ut eo moriente et consulente non crederent, cum eos prius repressisset, ne malitiæ obtemperarent, permisit eos rerum eventu corrigi, quo vel sic eos recuperaret. Postquam igitur concedens illo prodigus, in alienam terram rebus ipsis perdidit, quid mali sit paterna domo excidere, et rediit, non fuit memor injuriæ pater, sed passis cum suscepit manibus. Quid ita? Quia pater, non iudex erat. Et choreæ et epulæ et festi conventus deinde facti sunt, lætæque et gaudens erat domus. Quid dicis? hæcine sunt malitiæ præmia? Non malitiæ, o homo, sed reditus: non peccati, sed poenitentiae: non improbitatis, sed in melius mutationis: et quod est majus, de his indignatus est major filius; hic autem et ipsum mansuete mitigavit, dicens: *Quoniam tu quidem semper mecum es, hic vero perierat, et inventus est: mortuus erat, et revixit* (Luc. 15. 31. 32). Cum vero perditum servare oportet, inquit, non iudicii tempus est, neque subtilioris examinis, sed clementiæ veniæque duntaxat. Nullus enim medicus, misso medicamentorum usu, incontinentiæ poenas ab eo exegerit. Si vero poenas eum dare oportuit, satis poenarum, cum in aliena regione versatus est, dedit. Tanto enim a nobis tempore segregatus, famo dedecoreque ac summis conflictatus malis, laborabat: propterea inquit, *Perierat, et inventus est: mortuus erat, et revixit*. Non enim, inquit, attende præsentia, sed prioris calamitatis magnitudinem considera: fratrem intraeris, non alienum: ad patrem reversus est, qui priorum ne vel minimum recordari potest; magis vero eorum solum

reminiscitur, quæ ad compassionem, misericordiam, clementiam, indulgentiam trahere possunt genitoribus accommodatam. Propterea non quæ lecit, dixit, sed quæ passus est: non quod substantiam dissipaverit, meminuit, sed quod innumeris conflictatus sit malis. Sic et ovem tanto studio quæsivit, vel etiam majori: hic enim ipse rediit filius, illic autem ipso abiit pastor, et inveniens reduxit, et lætatus est super ea magis, quam super cæteris, quæ salvæ erant. Vide autem quomodo reduxit: non flagellavit, sed frenans humeris rursus gregi reddidit (Luc. 15. 4. 6). Hæc igitur intelligentes, non modo a redeuntibus non averti Deum, sed hoc non minori cum jucunditate, quam ipsos qui recte se gesserint, recipere: nec modo poenas non exigere, sed ad errantium inquisitionem proficisci: ac de his repertis amplius gaudet, quam de cæteris tuto in loco perseverantibus; ipsi neque malis obruti, spem deponamus, neque bonis abundantes, confidamus; sed et cum recte nos gesserimus, timeamus, ut ne per confidentiam labamur, et ut lapsi poenitentiam agamus. Quod enim incipiens dixi, et nunc dico, duo hæc: stantem confidere, et desperare jacentem, prodicionem salutis nostræ esse. Quare stantes cautiore reddens Paulus dicit, *Qui se putat stare, videat ne cadat*. Et iterum. *Timeo ne forte aliis prædicans ipse reprobus fiam* (1 Cor. 10. 12; 9. 27): jacentes autem erigens, et ad ulterius excitans studium, testificabatur Corinthiis sic scribens, *Ne forte multos defleam, qui ante peccaverunt, et poenitentiam non egerunt* (2. Cor. 12. 21): ostendens non tam peccantes, quam non poenitentes dignos lacrymis esse. Et propheta ad eosdem: *Numquid qui cadit, non resurgit, aut aversus non revertitur* (Jer. 8. 4)? Quare et eosdem exhortans David dicit, *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra sicut in exacerbatione* (Psal. 94. 8). Quandiu igitur hodie dicitur, ne animum despondeamus; sed bonam in Domino spem habentes, et pelagus ejus clementiæ recogitantes, omnem conscientiam excutientes malam multa cum spe propositoque adhæreamus virtuti, et poenitentiam majorem in modum ostendamus, ut hic universa deponentes peccata multa fiducia coram Christi tribunali stare possimus, regnumque cælorum consequi. Cujus omnes nos participes fieri contingat, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, qui cum Patri, simulque sancto Spiritui gloria, imperium, et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE POENITENTIA,

ET DE MOESTITIA REGIS ACHAAB, ET DE JONA PROPHETA (a).

ROMILIA II.

†. Vidistis superiori Dominica pugnam et victoriam, pugnam quidem diaboli, victoriam autem Christi? vidistis, ut poenitentia laudaretur, et diabolus

(a) Collata cum Mss. Reg. 1838, 1820, 2052, 2121. Hæc Romilia tertium locum obtinet in Sæculo.

plagam non ferret, sed trepidaret et horreret? Quid times, o diabole, dum poenitentia laudatur? quid gemis? quid horres? Merito sane, inquit, gemo et affligor: magna mihi vasa rapuit poenitentia ista. Quenam illa tandem? Meretricem, publicanum, latronem, blasphemum. Enimvero multa vasa ejus sine dubio

δὲ βεπίσματο; οὐκ ἔστι πατὴρ α· λαβεῖν, οὐδὲ ἐξασθαι κληρονομίαν· ὥστε διὰ πάντων ἡμῖν τούτων τὸ τῶν πιστῶν αἰνίττεται τάγμα. Καὶ ἀδελφός δὲ ἦν τοῦ εὐδοκμηκότου· ἀδελφός δὲ οὐκ ἂν γένοιτο χωρὶς πνευματικῆς ἀναγεννήσεως. Οὗτος τοῖνον εἰς κακίαν ἐσχάτην πεσὼν, τί φησιν; Ἐπανήξω πρὸς τὸν πατέρα μου· διὰ γὰρ τοῦτο αὐτὸν καὶ ἀφήκεν ὁ πατήρ, καὶ οὐκ ἐκώλυσεν εἰς τὴν ἄλλοτριαν ἀπλθεῖν, ἵνα διὰ τῆς πείρας μάθῃ καλῶς, ὄσης ἀπήλαυσεν εὐεργεσίας οἴκοι μένων. Πολλάκις γὰρ ὁ Θεὸς ὅταν λέγων μὴ πείθῃ, τῇ διὰ τῶν πραγμάτων πείρᾳ τὴν διδασκαλίαν ἀφήσιν· ὅπερ οὖν καὶ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἔλεγεν. Ἐπειδὴ γὰρ μυρίους ἀναλώσας διὰ τῶν προφητῶν λόγους, οὐκ ἔπεισεν οὐδὲ ἐπεσπάσατο, ἀφείξ διὰ τῆς κολάσεως αὐτοῦ; παιδεύθηναί, φησὶ πρὸς αὐτοῦ; *Παιδεύσει σε ἡ ἀποστασία σου, καὶ ἡ κακία σου ἐλέγξει σε.* Ἐδεῖ μὲν γὰρ αὐτὸν ἀξιοτίστον εἶναι καὶ πρὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἐκδόσεως· ἐπειδὴ δὲ οὕτως ἀνισότητως διεκίετο, ὡς ἀπιστεῖν αὐτοῦ ταῖς παραινέσει καὶ ταῖς συμβουλαῖς, προαναστέλλων τῇ κακίᾳ μὴ πείθεσθαι, ἐπιτρέπει διὰ τῶν πραγμάτων αὐτοῦ παιδευσθῆναι, ἵνα οὕτως αὐτοῦ ἀνακτήσῃται· πάλιν· Ἐπειδὴ τοῖνον ἀπειθῶν ὁ ἄσωτος εἰς τὴν ἄλλοτριαν, καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν μαθὼν ὅσον κακὸν ἐκπεσεῖν πατρῴας οἰκίας, ἐπανήλθεν, οὐκ ἐμνησικαχῆσεν ὁ πατήρ, ἀλλ' ὑπείκει αὐτὸν ἐδέξατο ταῖς χερσὶ. Τί δῆποτε; Ὅτι πατήρ ἦν, καὶ οὐ δίκαστής. Καὶ χοροὶ, καὶ θάλαια, καὶ πανηγύρεις λοιπὸν, καὶ φαῖδρα καὶ περιχαρῆς ἦν ἡ οἰκία πᾶσα. Τί λέγεις; αὐταὶ τῆς κακίας αἱ ἀμοιβαί; Οὐχὶ τῆς κακίας, ἄνθρωπε, ἀλλὰ τῆς ἐπανόθου· οὐχὶ τῆς ἁμαρτίας, ἀλλὰ τῆς μετανοίας· οὐχὶ τῆς πονηρίας, ἀλλὰ τῆς ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολῆς. Καὶ τὸ δὴ μεῖζον, ἡγανάκτησεν ἐπὶ τούτοις ὁ υἱός ὁ πρότερος· ὃ δὲ καὶ τοῦτον πρῶτος ἔπεισε λέγων, *Ὅτι σὺ μὲν ἀεὶ μετ' ἐμοῦ διέτριβες, οὗτος δὲ ἀπολωλώς ἦν, καὶ εὐρέθη· νεκρὸς ἦν, καὶ ἀνέζησεν.* Ὅταν δὲ τὸν ἀπολωλῶτα διασωσῃ· δέη, φησὶν, οὐ δικαστηρίων κειρὸς, οὐδὲ ἀκριβοῦς ἐξετάσεως, ἀλλὰ φιλανθρωπίας καὶ συγγνώμης μόνον. Οὐδεὶς ἱατρὸς ἀφείξ ἐπιθεῖναι φάρμακον τῷ κάμνοντι, τῆς ἀταξίας αὐτὸν εὐθὺς ἀπατεῖ καὶ τιμωρίαν. Εἰ δὲ καὶ δίκην αὐτὸν ὄλως δοῦναι ἐχρῆν, ἱκανῆν ἔδωκε δίκην τῆν ἐν τῇ ἄλλοτρίᾳ διατριβῇ. Τοσοῦτον γοῦν χρόνον τῆς ἡμετέρας ἐχωρίσθη συνουσίας, καὶ λιμῶ καὶ ἀτιμίας καὶ τοῖς ἐσχάτοις παλαίων κακοῖς διετέλεσε. Διὰ τοῦτο φησιν, *Ἀπολωλώς ἦν, καὶ εὐρέθη· νεκρὸς ἦν, καὶ ἀνέζησε.* Μὴ τὰ παράνομα ἴδῃς, φησὶν, ἀλλ' ἐννόησον τῆς προτέρας συμφορᾶς τὸ μέγεθος· ἀδελφὸν ὄρα, οὐκ ἄλλοτριον. Πρὸς πατέρα ἐπανήλθεν. οὐδὲν [28ε] δυνάμενον ἀναμνησθῆναι τῶν προτέρων· μᾶλλον δὲ

ἐκείνα μνησθῆναι μόνον, ἄπερ εἰς συμπάσιαν ἀγαγεῖν δύναται καὶ ἔλεον καὶ στοργὴν καὶ φειδῶ τῆν τοῖς γεγεννηκόσι προσήκουσαν. Διὰ τοῦτο οὐχ ἄπερ ἔπραξεν εἶπεν, ἀλλ' ἄπερ ἔπαθεν· οὐχ ὅτι κατέφαγε τὴν οὐσίαν ἐμνημόναυσεν, ἀλλ' ὅτι μυρίοις περιέπεσε κακοῖς. Οὕτω τὸ πρόβατον ἐζήτει μετὰ τσαύτης σπουδῆς· μᾶλλον δὲ μετὰ μείζονος. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ αὐτὸς ἐπανήλθεν ὁ υἱός· ἐκεῖ δὲ αὐτὸς ἀπήλθεν ὁ ποιμὴν, καὶ εὐρὼν ἤγαγε, καὶ ἔχαιρεν ἐπ' αὐτῷ μᾶλλον, ἢ ἐπὶ τοῖς διασεσωσμένοις ἄπασιν. Ὅρα δὲ καὶ πῶς ἐπανήγαγεν· οὐκ ἐμάστιξεν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν ὤμων φέρων καὶ βαστάζων, πάλιν τῇ ποιμνῇ ἀπέδωκε. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἀποστρέφεται ἐπανιόντας, ἀλλὰ καὶ τῶν κατωρθωκότων οὐκ ἔλαττον δέχεται· ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἀπατεῖ δίκην, ἀλλὰ καὶ εἰς ἐπιζήτησιν τῶν πεπλανημένων ἐρχεται καὶ τῶν διασεσωσμένων μᾶλλον ἐπὶ τῇ τούτων εὐρέσει χαίρει, μῆτε ἐν πονηροῖς ὄντες ἀπογινώσκωμεν, μῆτε ἐν ἀγαθοῖς ὄντες θαρβύομεν, ἀλλὰ καὶ κατορθοῦντες, φοβώμεθα, ἵνα μὴ θαρβήσαντες πέσωμεν, καὶ ἁμαρτάνοντες μετανοῦμεν. Ὅπερ γὰρ ἀρχικῶς εἶπον, τοῦτο λέγω καὶ νῦν, ὅτι προδοσία τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ταῦτα ἀμφοτέρω, καὶ τὸ θαρβεῖν ἐστῶτα, καὶ τὸ ἀπογινώσκειν κείμενον. Διὰ τοὺς μὲν ἐστῶτας ἀσφαλιζόμενος ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ὁ δοκῶν ἐστάναι, βλέπετω μὴ πέσῃ.* Καὶ πάλιν· *Φοβοῦμαι, μὴ πως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι·* τοὺς δὲ κείμενους ἀνίστας καὶ εἰς προθυμίαν πλείονα διεγείρων, διεμαρτύρατο Κορινθίους γράφων οὕτως· *Μὴ πως περθῆσω πολλοὺς τῶν προσημαρτηκότων, καὶ μὴ μετανοησάντων·* δεῖκνυς ὅτι οὐχ οὕτως οἱ ἁμαρτάνοντες ὡς οἱ μὴ μετανοοῦντες ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασιν εἰσι θρήνων ἄξιοι. Καὶ ὁ προφήτης δὲ πρὸς αὐτοῦς φησὶ· *Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται, ἢ ὁ ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέφει.* Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Δαυὶδ τούτους αὐτοῦς πασκαλεῖ λέγων· *Σήμερον εἶν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσῃτε, μὴ σκληρύνῃτε τῆς καρδίας ὑμῶν ὡς ἐν τῷ παρατηρασμῷ.* Ἔως οὖν τὸ σήμερον λέγεται, μὴ ἀπογινώσκωμεν, ἀλλὰ χρηστάς εἰς τὸν Δεσπότην ἔχοντες τὰς ἐλπίδας, καὶ τὸ πέλαιος αὐτοῦ τῆς φιλανθρωπίας ἐννοοῦντες, πᾶν πονηρὸν ἀποτιναζόμενοι συνειδῶς, μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας, καὶ τῆς ἐλπίδος ἐπιλαβόμεθα τῆς ἀρετῆς, καὶ τὴν μετάνοιαν μεθ' ὑπερβολῆς ἐπιδειξώμεθα πάσης, ἵνα πάντα ἐνταῦθα ἀποθέμενοι τὰ ἁμαρτήματα, μετὰ παθήσεως δυνηθῶμεν στῆναι ἐπὶ τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῆς βασιλείας τυχεῖν τῶν οὐρανῶν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Savil. πατρώον.

[287] ΠΕΡΙ ΜΕΤΑΝΟΙΑΣ,

Καὶ εἰς τὴν σκυθρωπότητα βασιλέως Ἀχαιῶ, καὶ εἰς Ἰωνᾶν τὸν προφήτην.

Ὁμιλία θ'.

α'. Εἶδετε τῇ προτέρᾳ κυριακῇ πέντεμον καὶ νίκην, πόλεμον μὲν τοῦ διαβόλου, νίκην δὲ τοῦ Χριστοῦ; εἶδετε πῶς μετάνοια ἐνεκωμιάζετο, καὶ ὁ διάβολος τὴν πληγὴν οὐκ ἐθάστασεν, ἀλλ' ἐφοβήθη καὶ ἐφριξε;

Τί δίδοικας, ὦ διάβολε, μετάνοιας ἐγκωμιαζομένης; τί ὀδύρη, τί φρίττεις; Ναί, φησὶ, δικαίως ὀδύρομαι καὶ θλίβομαι· μέγαλα μου σκευὴ ἤρπασεν ἡ μετάνοια αὕτη. Ποῖα ταῦτα; Τὴν πόρνην, τὸν τελώνην, τὸν ληστὴν, τὸν βλάσφημον. Καὶ γὰρ ἀληθῶς πολλὰ

σκεύη αὐτοῦ ἤρπασεν ἢ μετάνοια, καὶ αὐτὴν τὴν ἀκρόπολιν αὐτοῦ καθέλε, καὶ καιρίαν ἔχει τὴν πληγὴν τῆς μετανόιας Ἐῖση, ἀγαπητὲ, ἀφ' ὧν ἡ πείρα πρῶτην ἔδειξε. Τίνος οὖν ἔνεκεν ὀμιλίας τοιαύτης οὐκ ἀπαυθόμεν, καὶ ἐφ' ἑκάστης εἰς τὴν ἐκκλησίαν ἀπαυθόμενοι, τὴν μετάνοιαν ἀσπαζόμενοι; Κἂν ἀμαρτωλὸς ᾖς, εἰσελθε εἰς τὴν ἐκκλησίαν, ἵνα λέγῃς τὰς ἀμαρτίας σου· κἂν δίκαιος ᾖς, εἰσελθε, ἵνα μὴ ἐκπέσης τῆς δικαιοσύνης· λιμὴν γὰρ ἀμφοτέροις ἐστὶν ἡ ἐκκλησία.

Ἀμαρτωλὸς εἶ; μὴ ἀπογνῶς, ἀλλ' εἰσελθε μετάνοιαν προβαλλόμενος. Ἥμαρτες; εἰπέ τῷ Θεῷ ὅτι, Ἥμάρτηκα. Ποῖος κάματος οὗτος; ποῖα περίοδος; ποῖα θλίψις; ποῖα στενωπὸς λόγον εἰπεῖν ὅτι, Ἥμαρτον; Μὴ γὰρ σὺ, σαυτὸν ἐὰν μὴ εἴπῃς ἀμαρτωλὸν, οὐκ ἔχεις κατήγορον τὸν διάβολον; Πρόλαβε, καὶ ἄρπασον αὐτοῦ τὸ ἀξίωμα· ἐκείνου γὰρ ἀξίωμα τὸ κατηγορεῖν. Τί οὖν οὐ προλαμβάνεις αὐτὸν, καὶ λέγεις τὴν ἀμαρτίαν, καὶ ἐξαλείφεις τὸ ἁμάρτημα, εἰδὼς ὅτι τοιοῦτον κατήγορον ἔχεις; σιγῆσαι μὴ δυνάμενος; Ἥμαρτες; εἰσελθε εἰς τὴν ἐκκλησίαν, εἰπέ τῷ Θεῷ ὅτι, Ἥμαρτον. Οὐδὲν σε ἄλλο ἀπαιτῶ, ἢ τοῦτο μόνον. Ἦ γὰρ θεῖα Γραφή φησι· Λέγε σὺ τὰς ἀνομίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῆς· εἰπέ τὴν ἀμαρτίαν, ἵνα λύσῃς τὴν ἀμαρτίαν. Οὐκ ἔστιν ἐν τούτῳ κάματος, οὐδὲ περίοδος λόγων, οὐτε χρημάτων δαπάνη, οὔτε ἄλλο τι τοιοῦτον οὐδέν· λόγον εἰπὼν ἂ, εὐγνωμόνησον ἐπὶ τῇ ἀμαρτίᾳ, καὶ εἰπέ ὅτι, Ἥμάρτηκα. Καὶ πῶθεν τοῦτο, φησὶν, ὅτι ἐὰν εἴπω τὴν ἀμαρτίαν πρῶτος, λύω τὴν ἀμαρτίαν; Ἐγὼ ἐν τῇ Γραφῇ καὶ τὸν εἰπόντα καὶ λύσαντα, καὶ τὸν μὴ εἰπόντα καὶ κατακριθέντα. Καὶν ἀπέκτεινε τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ Ἄβελ τῷ φθόνῳ κατεχόμενος, ὡς τῷ φθόνῳ φόνον ἐπακολούθησεν· καὶ γὰρ λαβὼν αὐτὸν εἰς τὸ πεδίον ἀνεῖλε. Καὶ τί φησι πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός; Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου; Ὁ ἐπιστάμενος τὰ πάντα ἔρωτά, οὐκ ἀγνοῶν, ἀλλ' εἰς μετάνοιαν ἔλκων τὸν φονεῦσαντα. Ὅτι γὰρ οὐκ ἀγνοῶν ἤρώτα, ἔδειξε· Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου; [288] Ὁ δὲ εἶπεν, Οὐκ οἶδα· μὴ φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ μου εἰμὶ ἐγὼ; Ἔστω, οὐκ εἶ φύλαξ· διὰ τί καὶ ἀναιρετῆς; οὐκ ἐφύλαττες· διὰ τί καὶ ἀπέκτεινες; Ὅμως ὁμολογεῖς ταῦτα; Αἴτιος εἶ καὶ τῆς φυλακῆς. Τί οὖν ὁ Θεὸς πρὸς αὐτόν; Φωνὴ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρὸς μὲ ἐκ τῆς γῆς. Ἠλεγξεν εὐθείως καὶ τὴν τιμωρίαν αὐτῷ ἐπήγαγεν, οὐ τοσοῦτον διὰ τὸν φόνον, ὅσον διὰ τὴν ἀναίδειαν· οὐ γὰρ τοσοῦτον μισεῖ ὁ Θεὸς τὸν ἀμαρτάνοντα ἢ, ὅσον τὸν ἀναίσχυντοντα. Ἀμέλει τὸν Κάιν εἰς μετάνοιαν ἐλθόντα οὐ δέχεται, ἐπειδὴ μὴ πρῶτος εἶπε τὴν ἀμαρτίαν. Τί γὰρ φησι; Μείζων ἡ ἀμαρτία μου τοῦ ἀφροσύνην με· ἀντὶ τοῦ. Μέγα ἡμαρτον· οὐκ εἰμὶ δίκαιος ᾄσαι. Τί οὖν πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός; Στένων καὶ τρέμων ἔση ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ τιμωρίαν αὐτῷ ἀπέφηνε δεινὴν καὶ χαλεπὴν. Οὐκ ἀναιρῶ σε, φησὶν, ἵνα μὴ λήθῃ παραδοθῆ ἢ ἀλλή-

θεια, ἀλλὰ ποιῶ σε νόμον ὑπὸ πάντων ἀναγιγνωσκόμενον, ἵνα ἡ συμφορὰ μήτηρ φιλοσοφίας γένηται. Καὶ περιφει ὁ Κάιν, νόμος ἔμφυχος, στήλη κινουμένη, σωπῶσα, καὶ σάλπιγγος λαμπροτέραν ἀφείσεια τὴν φωνήν. Μὴ τις ποιήσῃ, φησὶ, τοιαῦτα ἂ, ἵνα μὴ πάθῃ τοιαῦτα. Ἐλαβε τὴν τιμωρίαν διὰ τὴν ἀναίσχυνταν, καὶ μὴ εἰρηκῶς, ἐλεγχθεὶς δὲ, κατεκρίθη διὰ τὴν ἀμαρτίαν. Εἰ γὰρ ἑαυτῷ ὠμολόγησε, κἂν ἐξαλείψας ᾖ τὴν ἀμαρτίαν πρῶτος.

β'. Ἴνα δὲ μάθῃς, ὅτι ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, μάθε πῶς ἄλλος τις πρῶτος εἰπὼν ἔλυσε τὴν ἀμαρτίαν. Ἐλθόμεν ἐπὶ τὸν Δαυὶδ, τὸν προφήτην καὶ βασιλέα· μᾶλλον δὲ αὐτὸν ἡδέως ἀπὸ τῆς προφητείας καλῶ· ἡ μὲν γὰρ βασιλεία εἰς Παλαιστίνην, ἡ δὲ προφητεία εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης· καὶ ἡ μὲν βασιλεία μικρῶν κατελύθη τῷ χρόνῳ, ἡ δὲ προφητεία ἀθάνατα φέρει τὰ ῥήματα. Αἰρετώτερόν ἐστι τὸν ἥλιον σεοσθῆναι, ἢ τὰ ῥήματα τοῦ Δαυὶδ λήθῃ παραδοθῆναι. Οὗτος περιέπεσε μοιχεῖα καὶ φόνῳ· Εἶδε γὰρ, φησὶ, γυναῖκα καλὴν λουομένην, καὶ ἠράσθη αὐτῆς· εἶτα τὰ δόξαντα αὐτῷ εἰς ἔργον ἐξήγαγε. Καὶ ᾤν ὁ προφήτης ἐν μοιχεῖα, ὁ μαργαρίτης ἐν βορβόρῳ. Ἄλλ' οὐπω ἤδει ὅτι ἡμαρτεν· οὕτως ᾤν κεκαρωμένος τῷ πάθει. Τοῦ γὰρ ἡνίοχου μεθύοντος καὶ τὸ ἄρμα ἀτάκτως φέρεται· ὅπερ δὲ ἡνίοχος καὶ ἄρμα, τοῦτο ψυχὴ καὶ σῶμα· ἐὰν ἡ ψυχὴ σκοτωθῆ, καὶ τὸ σῶμα ἐν βορβόρῳ κυλίστα· ἕως γὰρ ἔστηκεν ὁ ἡνίοχος, καὶ τὸ ἄρμα καλῶς ἐλαύνεται· ὅταν μόντοι αὐτὸς ἀτονῆ, καὶ οὐ δύναται περικρατῆς γενέσθαι τῶν ἡνίων, καὶ αὐτὸ τὸ ἄρμα ἐν δεινότεροις ὁρᾶται. Οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου· ἕως ἂν μὲν νήψῃ ἡ ψυχὴ καὶ γρηγορῆ, καὶ αὐτὸ τὸ σῶμα ἐν ἀγνεῖα ἐστὶν· ἐπὰν δὲ ἡ ψυχὴ σκοτωθῆ, καὶ αὐτὸ τὸ σῶμα ἐν βορβόρῳ καὶ ἡδονῇ κυλίστα. Τί οὖν ὁ Δαυὶδ; Ἐμοιχεύσεν· ἀλλ' οὐκ ἤδει, οὔτε ἠλέγγετο ὑπὸ τινος, καὶ τοῦτο ἐν ἐσχάτῃ πολιᾷ. Ἴνα μάθῃς ὅτι, ἐὰν ᾖς ῥάθυμος, οὔτε ἡ πολιὰ σε ὠφελεῖ, οὔτε πάλιν, ἐὰν σπουδαῖος ᾖς, ἡ νεότης [289] παραβλάψαι σε δύναται. Οὐ γὰρ τῆς ἡλικίας ὁ τρόπος, ἀλλὰ τῆς γνώμης τὸ κατόρθωμα· ἐπειδὴ καὶ Δανιὴλ διώδεκα ἐτῶν ᾤν, καὶ ἔκρινεν· οἱ δὲ πρεσβύτεροι, παλαιοὶ ἐν ἡμέραις, καὶ ὄρμα μοιχεῖας ἔπραξαν, καὶ οὔτε ἐκείνους ἡ πολιὰ ὠφέλησεν, οὔτε τοῦτον ἡ νεότης παρέβλαψε. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐκ ἐν τῇ ἡλικίᾳ, ἀλλ' ἐν τῇ γνώμῃ τὰ πράγματα τῆς σωφροσύνης κρίνεται, ὁ Δαυὶδ ἐν αὐτῇ τῇ πολιᾷ ᾤν, καὶ τότε εἰς μοιχείαν ἐμπεσὼν, φόνον εἰργάσατο, καὶ δέκετο οὕτως ὡς ἡ εἰδέναι αὐτὸν δὲ ἡμαρτεν· ὁ γὰρ ἡνίοχος νοῦς ᾤν μεθυθεὶς ἀπὸ ἀκρασίας. Τί οὖν ὁ Θεός; Πέμπει πρὸς αὐτὸν Νάθαν τὸν προφήτην· ὁ προφήτης ἔρχεται πρὸς τὸν προφήτην· οὕτω γὰρ καὶ ἐπὶ τῶν ἱατρῶν γίνεται· ὅταν ἱατρὸς ἀσθενήσῃ, ἄλλου ἱατροῦ ἐν χρεῖα γίνεται. Τὸ αὐτὸ καὶ ἐνταῦθα· προφήτης ᾤν ὁ ἡμαρτικῶς, καὶ προφήτης ᾤν ὁ τὰ φάρμακα ἐπικομιζόμενος. Ἐρχεται οὖν πρὸς αὐτὸν ὁ Νάθαν, καὶ οὐκ εὐθὺς ἀπὸ θυρῶν ἐλέγχει αὐτὸν καὶ

* Sic unus codex, melius quam alii et editi, λόγον ἐπιών.
 β. Alii τὸν ἀμαρτάνοντα.

* Sic mss. Edid. ταῦτα. Paulo post κἂν dicit in quibusdam.

rapuit poenitentia, et ipsam ejus arcem evertit, ac letali vulnere est a poenitentia confossus: quod ex iis intelliges, dilectissime, quæ nuper experimento comperta sunt. Cur igitur ejusmodi congressu non fruimur, nec singulis diebus ad ecclesiam ventitamus, ut poenitentiam complectamur? Sive enim peccator sis, ingredi in ecclesiam, ut peccata tua dicas: sive justus sis, ingredi, ne a justitia excidas: portus enim est utrique ecclesia.

Prima poenitentiae via confessio peccati. Exemplum peccatoris peccatum non confessi et puniti. — Peccator es? Ne respondeas animum, sed ingredi, ac poenitentiam obtende. Peccasti? Dic Deo: Peccavi. Quis hic labor est? quis circuitus? quæ fatigatio? quæ angustiae verbum hoc proferre: Peccavi? Num enim tu, nisi te ipsum dixeris peccatorem, a diabolo non accusaberis? Præoccupata, et eripe illi suam dignitatem; ejus enim dignitas est accusare¹. Cur igitur illum non prævenis, et peccatum dicis, et crimen purgas; cum probe scias talem accusatorem tibi, qui tacere nequeat, imminere? Peccasti? In ecclesiam ingredi, dic Deo: Peccavi. Nihil aliud abs te nisi solum istud exigo. Ait enim Scriptura sacra: *Dic tu primus iniquitates tuas, ut justificeris (Isai. 43. 26)*; dic peccatum, ut solvas peccatum. Non in hoc labor est, non circuitus verborum, neque pecuniarum expensæ, neque aliud quidquam ejusmodi; dic verbum, bonæ fidei esto circa peccatum, et dic, Peccavi. Unde vero fit hoc, dicet aliquis, ut si primus peccatum dixeris, peccatum deleam? Habeo in Scriptura hominem, qui peccatum dixit, et delevit: et qui non dixit, et damnatus est. Cain occidit fratrem suum Abel, invidia correptus, sic ut cædes invidiam sequeretur: siquidem eum seductum in campum interfecit. Quid autem ait illi Deus? *Ubi est Abel frater tuus (Gen. 4. 9)*? Qui novit omnia, non quod ignoret, interrogat, sed ut homicidam alliciat ad poenitentiam. Satis enim indicavit se interrogantem non ignorare: *Ubi est Abel frater tuus (Ibid.)*? At ille dixit: *Nescio; numquid custos fratris mei sum ego?* Esto, non es custos, cur etiam interemptor es? non custodiebas: cur etiam interfecisti? Tamen ista confiteris? Reus es quoque atque obnoxius custodiæ. Quid igitur ad illum Deus? *Vox sanguinis fratris tui Abel clamat ad me de terra (Ib. v. 10)*. Arguit illum statim, et poenam intulit non tam ob eandem quam ob impudentiam: non enim ita Deus odit eum qui peccat, ut eum qui impudenter se gerit. Certe Cain ad poenitentiam accedentem non admittit, quia peccatum primus non dixit. Quid enim ait? *Majus est peccatum meum, quam ut remittatur mihi (Ib. v. 13)*: quasi diceret: Multum peccavi, non sum dignus ut vivam. Quid ergo ad illum Deus? *Gemens ac tremens eris super terram (Ib. v. 12)*: et gravem illi molestamque poenam imposuit. Non interlicio te, inquit, ne veritas oblivioni tradatur, sed efficio, ut sis lex, quæ ab omnibus legatur, ut calamitas philosophiæ mater fiat. Et cir-

cuibat Cain, lex animata, columna motoria, quæ tacebat, et tamen vocem tuba clariorem emittebat. Nemo, inquit, talia faciat, ne talia patiat. Propter impudentiam supplicio est affectus, et cum non dixisset peccatum, sed convictus esset, ob illud commissum damnatus est. Si enim sua sponte confessus esset, peccatum a se primo detectum delevisset.

2. Laus Davidis et psalorum. Confertur anima cum curru; demonstratur quod, circa virtutem et vitium, minus ætatis quam voluntatis ratio habenda est. — Ut autem hæc ita se habere intelligas, cognosce, quo pacto alius quispiam cum dixisset primus, peccatum deleverit. Veniamus ad Davidem, prophetam et regem; sed lubentius eum ex nomine prophetiæ appello: siquidem regnum ejus in Palestinam, prophetia vero in fines orbis terrarum extendebatur: et regnum quidem modico tempore terminatum est, prophetia vero immortalia verba pronuntiat. Satius esset solem exstingui, quam verba Davidis oblivioni tradi. Illic in adulterium et homicidium lapsus est: vidit enim, inquit Scriptura, mulierem pulchram se lavantem, et adamavit eam: deinde quod apud se statuerat, peregit (2. Reg. 11. 2). Et erat in adulterio propheta, in medio luto margarita. Verumtamen se peccasse nondum noverat: adeo perturbatione animi sopitus erat. Cum enim ebrius est auriga, incomposite fertur currus: porro quod auriga et currus, hoc anima sunt et corpus. Si forte obtenebrata sit anima, tum et corpus in luto volutatur. Quamdiu namque stat auriga, currus quoque recte dirigitur; cum vero destituitur viribus ille, neque potest habenas tenere, tum vero etiam currus malo esse in statu cernitur. Ita quoque fit in homine: quamdiu sobria est et vigilat anima, corpus ipsum etiam purum permanet; ubi vero obtenebrata fuerit anima, corpus etiam ipsum in luto ac voluptatibus volutatur. Quid igitur David? Commisit adulterium; sed nesciebat, neque ab ullo arguebatur, idque cum senex admodum esset: ut intelligas, si forte sis negligens, neque tibi canitiem prodesse, neque rursus, si studiosus sis ac diligens, juventutem posse te lædere. Neque enim ab ætate mores, sed ab animi sententia recte promanant: nam et Daniel duodecim annorum¹ erat, et judicabat; seniores autem, inveterati in diebus, adulterii fabulam confluxerunt, et nec illis canities profuit, nec juventus isti nocuit (Dan. 13, 45 seqq.). Et ut intelligas non ex ætate, sed ex animi proposito de actionibus temperantiæ judicium ferri, David cum in ipsa cana senectute versaretur, tunc in adulterium lapsus est, eandem commisit, et sic affectus erat; ut se peccasse ipse nesciret: siquidem auriga mens ejus erat incontinentiæ ebrietas correpta. Itaque mittit ad eum Nathan prophetam Deus: propheta venit ad prophetam. Sic enim cum medicis agitur: si quando fuerit æger medicus, tum altero indiget ille medico. Idem hic quoque accidit: comiserat peccatum propheta, et propheta erat, qui remedium afferebat. Venit igitur ad illum

¹ Sic vs. Hæc Morellius manca ediderat.

¹ in Savilio, decem annorum.

Nathan, neque statim ab ipso limine illum arguit, aut dicit: Scelste ac defestande, adulter et homicida: tot honoribus a Deo cumulatus es, et tu ipsius mandata violasti? Nihil tale dixit Nathan, ne impudentiorem illum redderet; cum enim peccata divulgantur, tum ad majorem impudentiam is, qui peccaverat, provocatur. Venit igitur ad illum, et confictam litis fabulam texit, atque: Litem habeo apud te, o rex! Dives erat quidam, et pauper quidam erat: habebat autem dives armenta et greges multos, pauper vero unam habebat ovem, quæ de calice ipsius bibebat, et de mensa ejus edebat, et in sinu ejus dormiebat. Hoc loco viri erga uxorem amorem significat. Cum autem peregrinus quispiam venisset, suis parcens dives acceptam pauperis ovem jugulavit (2 Reg. 12. 1-5). Vides ut hoc loco fabulam texat, et spongia obiectum ferrum gestet? Quid ergo rex? Existimans se adversus alterum sententiam ferre, quam celerrime sententiam adjunxit. Sic enim facere solent homines: adversus alios libenter et severe sententias ferunt et pronuntiant. Et quid ait David? *Vivit Dominus, dignus morte est talis, atque ovem in quadruplum reddet (Ib. v. 5. 6).* Quid igitur Nathan? Non interjecto multarum horarum spatio plagam emolliit, sed statim exseruit, et repentinam sectionem admovit, ne doloris sensum¹ eximeret. *Tu es, o rex (Ib. v. 7).* Quid ergo rex ait? *Peccavi Domino (Ib. v. 13)*, inquit. Non dixit: Quis enim es tu, qui me reprehendis? quis te misit, ut tam libere loquereris? qua vero audacia impulsus hoc fecisti? Nihil tale dixit, sed peccatum agnovit, et quid ait: *Peccavi Domino (Ib. v. 13).* Quid igitur ad eum Nathan? *Etiam Dominus dimisit peccatum tuum.* Te ipsum condemnasti, tibi ego pœnam condono: bona fide peccatum confessus es, peccatum delevesti. Tibi ipsi muletam accessivisti, ego sententiam meam rescidi. Vides ut impletum fuerit quod scriptum est: *Dic tu primus iniquitates tuas, ut justificeris (Isai 43. 26)?* Quis labor primum peccata dicere?

5. *Altera pœnitentiæ via lacrymæ: in exemplum profertur Achaab.* — Habes autem et alteram pœnitentiæ viam: quam tandem illam? Peccatum flere. Peccasti? fletu, et peccatum solvis. Quisnam hic labor? nihil a te amplius requiro, quam ut fleas peccatum: non dico tibi, ut emetiarius maria, ut in portus te recipias, neque ut iter conficias, neque ut longissimam peregrinationem suscipias, neque ut pecunias numeres, aut sævis fluctibus te committas; sed quid? Propter admissum peccatum plora. Unde vero hoc fit, inquit, ut si plorem, peccatum solvam? Hujus rei demonstrationem habes etiam ex Scriptura. Fuit rex quidam (3 Reg. 21) Achaab: hic vero justus fuisse perhibetur. Cæterum propter Jezabel uxorem suam injuste regnabat. Hic Nabuthe cujusdam Jesraelitæ vineam concupivit, et misit ad eum dicens: Da mihi vineam tuam, quam concupivi, et vel pecuniam a me accipe, vel cum altero commuta loco. At ille dixit: Absit, ut hereditatem patrum meorum vendam tibi!

Achaab autem cupiebat quidem vineam, sed illi vim facere volebat, sic ut in morbum idcirco incidere. Ingressa autem ad illum Jezabel, muliercula impudens, desperata, immunda, detestanda, inquit: Quid contristaris, et non comedis? surge et manduca: ego efficiam, ut possideas vineam Nabuthe Jesraelitæ. Et accipiens scripsit epistolam ex persona regis ad seniores dicens: Prædicite jejunium, et statuite viros mendaces adversus Nabuthe, quia benedixit Deum et regego, hoc est blasphemavit. O jejunium summa iniquitate plenum! Prædicarunt jejunium, ut cæderet patrem. Quid ergo accidit? Lapidatus est Nabuthe, ac mortuus est. Hoc ubi didicit Jezabel, dixit Achaab: Surge, possideamus vineam; quia mortuus est Nabuthe. At ille tum temporis contristatus, ingressus est tamen, et vineam possedit. Mittit ad eum Eliam prophetam Deus. Vade, inquit, dic Achaab: Quoniam occidisti, et possedisti, sic effundetur sanguis tuus, et canes sanguinem tuum lingent, et meretrices lavabunt in sanguine tuo (3 Reg. 21). Ira divinitus emissa, absoluta sententia, supplicium est adimpletum. Ac vide, quo illum mittat: in vineam. Ubi iniquitas, ibi quoque supplicium. Et quid ait? Cum intuitus est ipsum, Achaab dixit: *Invenisti me inimicus meus;* quasi diceret: Reum me deprehendisti, quia peccavi: nunc tibi data est occasio mihi insultandi. *Invenisti me inimicus meus.* Quia semper Elias reprehendebat Achaab, sciens Achaab se peccasse, Tu quidem semper, inquit, me reprehendebas: nunc autem opportune mihi insultas. Sciebat enim se peccasse. Ex adverso recitat illi sententiam: *Hæc dicit Dominus: Quoniam occidisti, et possedisti, et sanguinem viri justii effudisti, sic effundetur sanguis tuus, et canes lingent eum, et meretrices lavabunt in sanguine tuo.* Hæc cum audisset Achaab, contristatus est, et propter peccatum suum plorabat. Agnovit iniquitatem, et latam in eum sententiam revocavit Deus. Sed prius Eliæ se excusavit Deus, ne forte mendax videretur, eique accederet, quod Jonæ accidit¹: tale quid enim passus est et Jonas. Dixit illi Deus: Vade, prædica in Ninive civitate, in qua habitant centum et viginti millia hominum absque mulieribus et parvulis: *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur (Jon. 1. 2).* Nolebat abire Jonas, utpote cui nota esset Dei misericordia; sed quid facit? In fugam convertitur: ait enim, Ego predicaturus abibo: tu cum misericors sis, sententiam mutabis; at ego tanquam falsus propheta trucidabor. Verumtamen exceptum illum mare non abscondit, sed terre illum reddidit, et salvum illum Ninive incolumemque servavit, et tanquam optima conserva suum conservum custodivit. *Descendit enim, inquit, Jonas ut fugeret, et invenit navim euntem in Tharsis, et dedit nautum ejus et ascendit in eam (Jon. 1. 5) (a).* Quo fugis, o Jona? num aliam in terram

¹ Itunc locum in Savil. et aliis partim differentem sic recte interpretari videtur: *Sed prius quæ ad Eliam spectant observa, ne mendax videatur Elias, eique accidat quod Jona: accidit.*

(a) Cum his confer ea quæ dicuntur supra Homil. 1 de Pœnitentia, num. 3.

¹ Mss., homicidii sensum.

λέγει· Παράνομι καὶ ἐναγέστατε, μοιχὲ καὶ φονεῦ, τοιαύτας τιμὰς ἐδίξω παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ σὺ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ καταπέτησας; Οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν ὁ Νάθαν, ἵνα μὴ ἀναισχυντότερον αὐτὸν ἀπεργάσῃται· δημοσιευόμενα γὰρ τὰ ἁμαρτήματα εἰς ἀναισχυντίαν προκαλεῖται τὸν ἡμαρτηκότα. Ἐργεταὶ οὖν πρὸς αὐτὸν καὶ δῖαμα δίχης ὄφαινε· καὶ τί φησι; Βασιλεῦ, δίχη μοὶ ἐστὶ πρὸς σέ. Ἦν τις πλούσιος καὶ ἦν τις πένης· εἶχε δὲ ὁ πλούσιος βουκόλια καὶ ἀγέλας πολλά; ἦν δὲ καὶ ὁ πένης ἔχων ἀμνάδα μίαν, ἧτις ἐκ τοῦ ποτηρίου αὐτοῦ ἔπινε, καὶ ἐκ τῆς τραπέζης αὐτοῦ ἔσθιε, καὶ ἐν τῷ κόλπῳ αὐτοῦ ἐκάθευδεν· ἐνταῦθα τὸ γνήσιον τοῦ ἀνδρὸς πρὸς τὴν γυναῖκα διεκινουσιν· ἐλθόντος δὲ ξένου τινοῦ, ἐφείσαστο ὁ πλούσιος τῶν ἰδίων ^a, καὶ λαθὼν τὴν ἀμνάδα τοῦ πένητος ἔσφαξεν αὐτήν. Εἶδες πῶς ἐνταῦθα ὄφαινε τὸ δῖαμα, τῷ σπύγγῳ ἐπιπεχυρμμένον ἔχων τὸ σιδήριον; Τί οὖν ὁ βασιλεῦς; Νομίζων κατὰ ἄλλου ἀποφαίνεσθαι, ἐξυτάτην ἐπήγαγε τὴν ἀπόφασιν. Τοιοῦτοι γὰρ οἱ ἄνθρωποι· κατὰ τῶν ἄλλων ἰδέως τὰς ἀποφάσεις καὶ ἀποτόμως ποιοῦνται καὶ ἐκδιδάσκει. Καὶ τί φησιν ὁ Δαυὶδ; Ζῆ Κύριος, ἄξιός θανάτου ὁ τοιοῦτος, καὶ ἀποδώσει τὴν ἀμνάδα τετραπλασίονα. Τί οὖν ὁ Νάθαν; Οὐκ ἐμάλαξε πολλαὶς ὥραις τὴν πληγὴν, ἀλλ' εὐθύς ἐκφαίνει, καὶ ἐξυτάτην ἐπήγαγε τὴν τομήν, ἵνα μὴ κλέψῃ τὴν ἀσθησὶν τοῦ πόνου ^b. Σὺ εἶ, βασιλεῦ. Τί οὖν ὁ βασιλεῦς φησιν; Ἠμάρτεον τῷ Κυρίῳ. Οὐκ εἶπε. Τίς γάρ εἰ ὁ ἐλλέγων με; τίς δέ σε ἀπέστειλε παρῆρσιάζεσθαι; ποῖα δὲ τόλμη τοῦτο κατοίησας; Οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν, ἀλλὰ συνένω τὴν ἁμαρτίαν. Καὶ τί φησιν; Ἠμάρτηκα τῷ Κυρίῳ. Τί οὖν ὁ Νάθαν πρὸς αὐτόν; Καὶ Κύριος ἀρῆκε τὸ ἁμάρτημά σου· ἑαυτὸν κατεδίκασας, ἐγὼ σοὶ συγχωρῶ τὴν καταδίκην· εὐγνωμόνως ὠμολόγησας, ἔλυσας τὴν ἁμαρτίαν· σαυτῷ τὴν καταδίκην [290] ἐπισπάσω, ἐγὼ ἔλυσα τὴν ἀπόφασιν. Εἶδες πῶς ἐπληρώθη τὸ γεγραμμένον. Λέγε σὺ τὰς ἀνομίας σου πρώτος, ἵνα δικαιοῦθῃς; Ποῖος κάματος οὗτος τὸ εἰπεῖν πρῶτον τὴν ἁμαρτίαν;

γ. Ἐχεις δὲ μετανοίας ὁδὸν καὶ ἑτέραν ποῖαν δὴ ταύτην; Τὸ πενθῆσαι τὴν ἁμαρτίαν ^c. Ἠμάρτες; πένθησον, καὶ λύεις τὴν ἁμαρτίαν. Ποῖος κάματος οὗτος; οὐδὲν σε πλέον ἀπειτῶ, ἢ τὸ πενθῆσαι τὴν ἁμαρτίαν· οὐ λέγω σοὶ πελάγη τεμεῖν, οὔτε εἰς λιμένας καταγαγεῖν, οὔτε ὁδοποιησάσαι, οὔτε ὁδὸν ἀπειρον ἀπελθεῖν, οὔτε χρημάτων καταβολὴν, οὔτε κυμάτων ἀγρίων ποιήσασθαι διόδον, ἀλλὰ τί; Πένθησον ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ. Καὶ πῶθεν τοῦτο, φησὶν, ὅτι ἐν πενθῆσῳ, λύω τὴν ἁμαρτίαν; Ἐχεις καὶ τοῦτο ἀπόδειξιν ἐκ τῆς θείας Γραφῆς. Ἦν τις Ἀχαὰβ βασιλεὺς· δίκαιος δὲ οὗτος μαρτυρεῖται· ἐδασίλευσε δὲ οὗτος εἰς κακὰ ὑπὸ Ἰεζάβελ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ· οὗτος τινος Ναβουθὲ Ἰεζραηλίτου ἀμπελώνα ἐπεθύμησε, καὶ ἀπέστειλε πρὸς αὐτὸν λέγων· Δός μοι τὸν ἀμπελώνά σου ὃν ἐπεθύμησα, καὶ ἡ ἀργύριον λαβὲ παρ' ἐμοῦ, ἢ ἀντάλλαγμα τοῦ τόπου. Ὁ δὲ εἶπε· Μὴ μοι γίνωτο

κληρονομίαν πατέρων μου πωλῆσαι σοὶ. Ὁ δὲ Ἀχαὰβ ἐπεθύμει μὲν τοῦ ἀμπελώνου· οὐκ ἤθελε δὲ βιάσασθαι αὐτόν, ὡς ἐκ τούτου κακώσει αὐτὸν περιπεσεῖν. Εἰσελθοῦσα δὲ πρὸς αὐτὸν Ἰεζάβελ, γύναιον ἀναισχυντον καὶ ἀπηγορευμένον, ἀκάθαρτον καὶ ἐναγέστατον, φησὶ· Τί λυπῆ, καὶ οὐκ ἐσθίεις; ἀνάστα, φάγε· ἐγὼ σε ποιῶ κληρονομήσαι τὸν ἀμπελῶνα Ναβουθὲ τοῦ Ἰεζραηλίτου. Καὶ λαβοῦσα γράφει ἐπιστολήν ἐκ προσώπου τοῦ βασιλέως πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους, λέγουσα· Κηρύξατε νηστείαν, καὶ στήσατε ἀνδρας ψευδεῖς κατὰ Ναβουθὲ, ὅτι εὐλόγησε Θεὸν καὶ βασιλέα, τοιτέστιν, ἐδασφῆμησεν. Ὁ νηστεία ἐπιταταμένης τῆς παρανομίας πεπληρωμένη· ἐκήρυξαν νηστείαν, ἵνα φόνον ποιήσῃσι. Τί οὖν γέγονεν; Ἐλιθάση Ναβουθὲ, καὶ ἀπέθανε. Μαθοῦσα δὲ Ἰεζάβελ λέγει τῷ Ἀχαὰβ· Ἀνάστα, κληρονομήσωμεν τὸν ἀμπελῶνα, ὅτι ἀπέθανε Ναβουθὲ. Ὁ δὲ λυπηθεὶς πρὸς τὸ παρὶν, εἰσῆλθε μέντοι, καὶ ἐκληρονόμησε τὸν ἀμπελῶνα. Πέμπει πρὸς αὐτὸν ὁ Θεὸς Ἠλίαν τὸν προφήτην· Ἀπέλαθε, φησὶν, εἰπὸν τῷ Ἀχαὰβ, Ἀπὸ ὧν ἐξόνευσας καὶ ἐκληρονόμησας, οὕτως ἐκχυθήσεται τὸ αἷμά σου, καὶ οἱ κύνας λείξουσι τὸ αἷμά σου, καὶ αἱ πόρραι λούσονται ἐν τῷ αἵματι σου. Θεήλατος ἡ ὀργή, ἀπρητισμένη ἡ ἀπόφασιν, πεπληρωμένη ἡ καταδίκη. Καὶ ὅρα ποῦ πέμπει αὐτόν· εἰς τὸν ἀμπελῶνα. Ὅπου ἡ παρανομία, ἐκεῖ καὶ ἡ τιμωρία. Καὶ τί φησιν; Ἰδὼν αὐτὸν Ἀχαὰβ λέγει· Εὐθηκᾶς με ὁ ἐχθρὸς μου, ἀντί τοῦ, Ἰπαίτιόν με ἐλαθες ὅτι ἡμάρτηκα· νῦν καιρὸν ἔχεις ἐπεμῆθαι μοι. Εὐθηκᾶς με ὁ ἐχθρὸς μου. Ἐπειδὴ ἤλεγγεν αἰὲς ὁ Ἠλίαν τὸν Ἀχαὰβ, ὁ Ἀχαὰβ εἰδὼς ὅτι ἡμάρτεν, Ἀεὶ μὲν ἤλεγχάς με, φησὶ· νῦν δὲ εὐκαιρῶς μοι ἐπιθαίνεις· ἴδου γὰρ ὅτι ἡμάρτηκα. Παραναγινώσκει αὐτῷ τὴν ἀπόφασιν· Τάδε λέγει Κύριος, φησὶν Ἀπὸ ὧν ἐξόνευσας καὶ ἐκληρονόμησας καὶ αἷμα ἀνδρὸς δικαίου ἐξέχσας, οὕτως ἐκχυθήσεται τὸ αἷμά σου, καὶ οἱ κύνας λείξουσιν [291] αὐτό, καὶ αἱ πόρραι λούσονται ἐν τῷ αἵματι σου. Ἀκούσας ταῦτα Ἀχαὰβ ἦν σκυθρωπάζων καὶ πενθῶν ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ· συνένω τὴν ἀδικίαν, καὶ ἔλυσε τὴν καρδίαν αὐτοῦ ψῆφον ὁ Θεός. Ἀλλὰ πρῶτον ἀπελογήσαστο ὁ Θεὸς τῷ Ἠλίᾳ, ἵνα μὴ ὡς ψεύστης φανῇ ^d καὶ πάθῃ ὕπερ ἔπαθεν Ἰωνᾶς· τοιοῦτον γὰρ ὑπέστη καὶ ὁ Ἰωνᾶς. Λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· Ἀπέλαθε, κήρυξον εἰς Νινεὺθ τὴν πόλιν ἐν ἣ κατοικοῦσι δώδεκα μυριάδες ἀνθρώπων χωρὶς γυναικῶν καὶ παιδίων· Ἐτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινεὺθ καταστραφήσεται. Ὁ Ἰωνᾶς οὐκ ἠθούλετο ἀπελθεῖν, εἰδὼς τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν· ἀλλὰ τί ποιεῖ; Εἰς φυγὴν τρέπεται· λέγει γὰρ, Ἐγὼ ἀπέρχομαι κηρύσσων· σὺ φιλόανθρωπος ὢν μεταμέλη, ἐγὼ δὲ ὡς ψευδοπροφήτης ἀναιρούμαι. Ἀλλ' ὄρωσ ἡ θάλασσα αὐτὸν λαβοῦσα οὐκ ἐκρυψεν, ἀλλ' ἀπέδωκε τῇ γῆ, καὶ ἀπέτωσε πάλιν εἰς Νινεὺθ, καθάπερ ἀρίστη σύνδουλος σύνδουλον διατηροῦσα. Κατέβη γάρ, φησὶν, Ἰωνᾶς τοῦ φυγεῖν, καὶ εὗρε πλοῖον βαδίζον εἰς θάλασσας, καὶ ἔδωκε τὸν ναῦλον αὐτοῦ, καὶ ἀνέβη εἰς αὐτό. Ποῦ φεύγεις Ἰωνᾶ; εἰς γῆν ἄλλην ἀπέρχῃ; Ἀλλὰ τοῦ

^a Banilius τῶν οἰκειῶν. quod eodem recidit. Editt.

^b Mes. τοῦ πόνου.

^c Alit τὴν αἰτίαν.

^d Alit (inter quos Savil.) κατ' αὐτοῦ εἰχὴν ὁ Θεός. Ἀλλὰ πρῶτον ἀναλόγησαι τὰ τοῦ Ἠλίου, ἵνα μὴ ψεύστης φανῇ ὁ Ἠλίαν.

Κυρίου ἢ γῆ καὶ τὸ πλῆρωμα αὐτῆς. Ἄλλ' εἰς τὴν θάλασσαν; Οὐκ οἶδας ὅτι Αὐτοῦ ἐστὶν ἡ θάλασσα, καὶ αὐτὸς ἐποίησεν αὐτήν; Ἄλλ' εἰς τὸν οὐρανόν; Οὐκ ἤκουσας τοῦ Δαυὶδ λέγοντος, ὅτι Ὅψομαι τοὺς οὐρανούς, ἔργα τῶν δακτύλων σου; Ἄλλ' ὅμως ἐκεῖνος φέβω κατεχόμενος ἔφυγε τῷ δοκεῖν· θεὸν γὰρ ἀληθῶς φυγεῖν ἀδύνατον. Ὅμως ὅτε ἀποκατέστησεν αὐτὸν ἡ θάλασσα, καὶ ἦλθεν εἰς Νινευί, ἐκήρυσε λέγων ὅτι, Ἐτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευί καταστραφήσεται. Ἴνα δὲ μάθῃ; ὅτι τοῦτο ἔχων ἐν διανοίᾳ εἰς φυγὴν ἔδωκεν ἑαυτὸν, ὅτι ὁ θεὸς φιλόανθρωπος ὢν μετανοεῖ ἐπὶ τῇ κακίᾳ ἢ ἐλάλησε περὶ αὐτῶν, καὶ ἔμελλεν αὐτοὺς ὡς ψευδοπροφήτης εἶναι, αὐτοὺς ἑαυτῷ δίκαιους^α. Μετὰ γὰρ τὸ κηρῦσαι ἐν τῇ Νινευί, ἐξῆλθεν ἔξω τῆς πόλεως, καὶ παρατήρει τί ἂν γένηται· ὅτε δὲ εἶδε τρεῖς ἡμέρας παρελθούσας, καὶ οὐδαμοῦ οὐδὲν τῶν ἠπειλημένων γινόμενον, τότε τὸν πρῶτον αὐτοῦ λογισμὸν κινεῖ, καὶ λέγει· Οὐχ οὗτοι εἰσὶν οἱ λόγοι μου οὐκ ἔλεγον, ὅτι ὁ θεὸς ἐλείμων ἐστὶ καὶ μακρόθυμος καὶ μετανοῶν ἐπὶ κακίαις ἀνθρώπων; Ἴν' οὖν μὴ τι τοιοῦτον πάθῃ Ἡλίας, οἷον καὶ Ἴωνᾶς, λέγει ὁ θεὸς τὴν αἰτίαν, δι' ἣν τῷ Ἀχάθ ἐσυνεχώρησε. Καὶ τί φησὶν ὁ θεὸς πρὸς τὸν Ἡλίαν; Εἶδες πῶς ἐπορεύθη Ἀχάθ πενθῶν καὶ σκυθρωπάζων ἐνώπιόν μου; Οὐ μὴ ποιήσω κατὰ τὴν κακίαν αὐτοῦ. Βαβαί, δεσπότης δούλου συνήγορος γίνεται, καὶ ἀπολογεῖται θεὸς ἀνθρώπῳ ὑπὲρ ἀνθρώπου· Μὴ νόμιζε, φησὶν, ὅτι ἀπλῶς συνεχώρησα αὐτῷ· μετεβόηθι μετὰ τὸν τρόπον, καὶ μετέβαλον τὴν ὀργὴν μου καὶ ἀνέλυσα. Καὶ ἵνα μὴ νομισθῆς σὺ ὡς ψευδοπροφήτης· σὺ γὰρ ἀληθῶς εἶπας· εἰ μὴ μετέβαλε τὸν τρόπον, ὑπομείναι εἶχε τὰ τῆς ἀποφάσεως· ἀλλ' οὗτος μὲν μετέβαλε τὸν τρόπον, κἀγὼ ἀνέλυσα τὴν ὀργὴν μου. Καὶ φησὶν [292] ὁ θεὸς πρὸς τὸν Ἡλίαν· Εἶδες πῶς ἐπορεύθη Ἀχάθ πενθῶν καὶ σκυθρωπάζων; Οὐ μὴ ποιήσω κατὰ τὴν ὀργὴν μου. Εἶδες ὅτι τὸ πενθῆσαι ἐξαλείφει ἀμαρτίας;

δ. Ἐχεις δὲ καὶ τρίτην ὁδὸν μετανοίας. Πολλὰς δὲ ὁδοὺς μετανοίας εἶπον, ἵνα τῇ ποικιλίᾳ τῶν ὁδῶν ἐκκολόν σοι τὴν σωτηριαν ἐργάσωμαι. Ποία δὲ αὕτη ἡ τρίτη ὁδός; Ἡ ταπεινοφροσύνη· ταπεινοφρόνησον, καὶ ἔλυσα τὰς σειρὰς τῶν ἀμαρτιῶν. Καὶ ἔχεις καὶ τεύττης ἀπόδειξιν ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς, ἀπὸ τῆς ἀναγκαστικῆς τῆς κατὰ τὸν τελώνην καὶ τὸν Φαρισαίων. Ἀνῆλθον, φησὶν, ὁ Φαρισαῖος καὶ ὁ τελώνης εἰς τὸ ἱερὸν προσεύξασθαι, καὶ ἤρξατο ὁ Φαρισαῖος τὰς ἀρετὰς αὐτοῦ ἀπαριθμεῖσθαι. Οὐκ εἰμι κἀγὼ, φησὶν, ἀμαρτωλὸς ὡς πᾶς ὁ κόσμος, οὕτε ὡς ὁ τελώνης οὗτος. Ἀθλία καὶ φαλαίπυρε ψυχὴ^β, ὅλην τὴν οἰκουμένην κατεδίκασας διὰ τί καὶ τὸν ἐγγύς σου ἔθλιψας; οὐκ ἤρισά σοι ἡ οἰκουμένη, εἰ μὴ καὶ τὸν τελώνην κατέχερνας; πάντας ἐντεύθεν διέβαλες, καὶ οὐδὲ τοῦ ἐνός ἀνδρός ἐφείσω. Οὐκ εἰμι ἐγὼ ὡς πᾶς ὁ κόσμος, οὐδὲ ὡς ὁ τελώνης οὗτος· δεύτερον τῆς ἐβδομάδος νηστεύω, ἀποδεκατῶ τὰ ὑπάρχοντά μου τοῖς πτωχοῖς. Ἀλαζονείας ῥήματα ἐφθέγγαστο. Ἀθλίε ἀνθρώπε,

^α Ἄλλ' αὐτοὺς ἑαυτὸν δίκαιους.

^β Unus ms. ἄθλιε, καὶ ἀκόρεστε τῆ ψυχῆ. Duo alii ἄθλιε καὶ ἀκόρεστε τῆ ψυχῆ.

ἔστω, τὴν οἰκουμένην κατεδίκασας, τί καὶ τὸν ἐγγύς σου τελώνην ἐπέπληξας; οὐκ ἐνεπλήσθης τῇ κατηγορίᾳ τῆς οἰκουμένης, εἰ μὴ καὶ τὸν σὺν σοὶ κατέχερνας; Τί οὖν ὁ τελώνης; Ἀκούσας ταῦτα οὐκ εἶπε· Σὺ γὰρ τίς εἶ ὁ τοιαῦτά μοι λέγων; πόθεν οἶδας τὸν βίον μου; οὐ συνανεστράφη μοι· οὐ συνέμεινας, οὐ συνεχρόνισας· διὰ τί τοσοῦτον ὑπερηφανεύῃ; σὺ γὰρ τίς μαρτυρεῖ ἀγαθοεργίας; τί σεαυτὸν ἐπαινεῖς; τί σεαυτῷ χαρίζῃ; Ἄλλ' οὐδὲν τούτων εἶπεν ὁ τελώνης, ἀλλὰ κύψας προσεκλήθη καὶ εἶπεν· Ὁ θεός, ἰλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ καὶ ταπεινοφρονήσας ὁ τελώνης ἐγένετο δίκαιος. Ὁ δὲ Φαρισαῖος κατήλθεν ἐκ τοῦ ἱεροῦ δικαιοσύνην ἀπολέσας, καὶ ὁ τελώνης κατήλθε δικαιοσύνην κησάμενος· καὶ ῥήματα πράγματα ἐνίκησαν. Ὁ μὲν γὰρ ἔργοις δικαιοσύνην ἀπόλεσεν, ὁ δὲ λόγῳ ταπεινοφροσύνης δικαιοσύνην ἐκτίσαστο. Καίτοι γε οὐδὲ ταπεινοφροσύνη ἦν ἐκεῖνο· ταπεινοφροσύνη γὰρ τοῦτό ἐστιν, ὅταν τις μέγας ὢν ἑαυτὸν ταπεινοί· τοῦτο δὲ τοῦ τελώνου οὐκ ἦν ταπεινοφροσύνη, ἀλλ' ἀλήθεια· ἀληθινὰ γὰρ ἦν τὰ ῥήματα· ἁμαρτωλὸς γὰρ ἦν.

ε'. Τί γὰρ τελώνου χεῖρον, εἶπέ μοι; τῶν ἀλλοτρίων συμφορῶν ἐστὶ πραγματευτής, τῶν ἀλλοτρίων πόνων συμμεριστής· καὶ τὸν μὲν κάματον οὐκ ἐπιβλέπει, τὸ δὲ κέρδος συμμερίζεται· ὥστε ἐσχάτη ἁμαρτία τοῦ τελώνου. Οὐδὲν γὰρ ἄλλο ἐστὶ τελώνης ἢ πεπαθήσασθαι βία, ἔννομος ἁμαρτία, εὐπρόσωπος πλεονεξία. Τί γὰρ χεῖρον τελώνου τοῦ καθεζομένου κατὰ τὴν ὁδόν, καὶ ἀλλοτρίων πόνων τοὺς καρποὺς τραγώντος, καὶ ὅτε μὲν οἱ κάματοι, οὐδεμία αὐτῷ φρονεῖς, ὅτε δὲ τὸ κέρδος, ἐξ ὧν οὐκ ἔκαμε, τὴν μερίδι λαμβάνει; Ὅστε εἰ ἁμαρτωλὸς [293] ὢν ὁ τελώνης, τοσαύτης ἐπέτυχε τῆς ὀψεως ταπεινοφροσύνης, πόσω μᾶλλον ὁ ἐνάρετος ὢν καὶ ταπεινοφρόνῳ; Ὅστε ἐὰν ὁμολογήσῃ τὰς ἁμαρτίας σου καὶ ταπεινοφρονησῇ, δίκαιος γίνῃ. Θέλεις δὲ μαθεῖν ταπεινόφρων τίς ἐστὶ; βλέπε Παῦλον τὸν δυνατῶς ταπεινόφροντα, Παῦλον τὸν διδάσκαλον τῆς οἰκουμένης, τὸν ὀήτορα τὸν πνευματικόν, τὸν σκευὸς τῆς ἐκλογῆς, τὸν λιμένα τὸν ἀκύμαντον, τὸν πύργον τὸν ἀσάλευτον, τὸν ἐν σώματι βραχεῖ τὴν οἰκουμένην κυκλοῦντα, καὶ καθάπερ ὑπόπετρόν τινα ταύτην περιδραμόντα· βλέπε ἐκεῖνον ταπεινοφρονοῦντα, τὸν ἰδιώτην καὶ φιλόσοφον, τὸν πένητα καὶ πλούσιον. Ἐκεῖνον ἀληθῶς ταπεινόφροντα λέγω, τὸν μυρίους καμάτους ἀντήσαντα, τὸν μυρία τρόπαια κατὰ τοῦ διαβόλου ἐνδειξάμενον, τὸν κηρύττοντα καὶ λέγοντα, Ἡ χάρις αὐτοῦ εἰς ἐμὲ οὐ κενὴ ἐνεπίβη, ἀλλὰ περισσώτερον πάντων ἐκοπίεσα· ὁ φυλακῆς ὑπομείνας, καὶ πληγῶν καὶ μάστιγας· ὁ δι' Ἐπιστολῶν τῆν οἰκουμένην σαγγνεύσας· ὁ οὐρανόφωρον κληθεὶς, ἐκεῖνος ταπεινοφρονεῖ λέγων· Ἐγὼ γὰρ εἰμι ὁ ἐλάχιστος τῶν ἀποστόλων, ὃς οὐκ εἰμι ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος. Εἶδες ταπεινοφροσύνης μέγεθος, εἶδες Παῦλον ταπεινοφρονοῦντα, ἐλάχιστον ἑαυτὸν καλοῦντα; Ἐγὼ γὰρ εἰμι, φησὶν, ὁ ἐλάχιστος τῶν ἀποστόλων, ὃς οὐκ εἰμι ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος. Τοῦτο γὰρ ἀληθῶς ταπεινοφροσύνη, τὸ ταπεινοῦσθαι ἐν παντί, καὶ ἑαυτὸν καλεῖν ἐλάχιστον. Ἐνόησον τίς ἦν ὁ λέγων ταῦτα τὰ ῥήματα· Παῦλος, ὁ οὐρανοπολίτης, ὁ τὸ σῶμα ἀπλοῦς

proficisceris? Atqui *Domini est terra et plenitudo ejus*. Num in mare? Nescis quod, *Ipsius est mare, et ipse fecit illud* (*Psal.* 23. 1 et 94. 5)? Num in cælum? Non audiisti Davidem dicentem: *Videbo cælos tuos opera digitorum tuorum* (*Psal.* 8. 4)? Verumtamen ille timore correptus fugere se putabat: Deum namque vere fugere nemo potest. Ubi tamen eum mare restituit, et venit Niniven, prædicavit dicens: *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur* (*Jon.* 3. 4). Ut autem intelligas hoc illum animo volventem sese in fugam convertisse, Deum nimirum, cum sit misericors, pœnitentiam acturum super malitia, quam de illis erat loquutus, futurumque ipsum falsum prophetam, ipse per se indicat. Postquam enim in Ninive prædicavit, extra civitatem egressus est, et quid accideret observabat. Cum autem præterisse tres dies vidit, neque quidquam eorum, quæ comminatus fuerat, uspiam evenire, tum priore suam cogitationem in mentem revocat, et ait: *Nonne isti sunt sermones mei quos dicebam: quoniam Deus misericors est, et longanimis, et agens pœnitentiam super malitiis hominum* (*Jon.* 4. 2)? Ne igitur tale quid accideret Eliæ, quale Jonæ, causam exponit Deus, propter quam Achaab condonavit. Et quid ait Eliæ Deus? *Vidisti, quemadmodum inaccesserit plorans et tristis Achaab coram me? Non faciam secundum malitiam ejus* (*3. Reg.* 21. 29). Papæ: Dominus servi sit advocatus, et apud hominem Deus homini patrocinator. Noli existimare, inquit, sine causa me illi pepercisse: mutavi mores, et iram meam mutavi atque mitigavi. Ne vero falsus propheta censearis, siquidem vera pronuntiasti; nisi mores mutasset, ea passurus erat, quæ sententia minabatur; verum istè mores mutavit, et iram meam ego mitigavi. Et ait Deus ad Eliam: *Vidisti quemadmodum inaccesserit Achaab plorans et tristis? Non faciam secundum iram meam. Vides ploratu peccata deleri?*

4. *Tertia pœnitentiæ via humilitas.* — Habes et tertiam pœnitentiæ viam. Porro multas pœnitentiæ vias dixi, ut diversitate viarum facilem tibi salutem reddam. Quænam est tandem hæc tertia via? Humilitas: humilis esto, et peccatorum vincula solvisti. Hujus quoque demonstrationem exhibet Scriptura, et lectio narrationis de publicano et Pharisæo (*Luc.* 18. 10. seq.). Ascendebant, inquit, in templum Pharisæus et publicanus, ut orarent, et cœpit Pharisæus suas enumerare virtutes: Non sum ego, inquit, peccator sicut mundus totus, neque sicut iste publicanus. Misera et infelix anima¹, totum orbem terrarum condemnasti: cur etiam proximum tuum afflixisti? non sufficiebat tibi totus orbis, nisi publicanum quoque damnare? omnes hac ratione vituperasti, et ne uni quidem viro pepercisti. Non sum ego sicut mundus totus, neque sicut iste publicanus: jejuno bis in hebdomada, decimas eorum, quæ possideo, do pauperibus. Arrogantiæ verba proloquutus est. Homo infelix, esto, terrarum orbem condemnasti, cur etiam proximum tuum publicanum reprehendisti? non exsa-

turatus es accusatione totius orbis, nisi et comitem tuum damnare? Quid igitur publicanus? Hæc cum audisset ille, non dixit: Tu vero quisnam es, qui mihi hæc objicis? unde tibi vita mea innotuit? non conversatus es mecum, non habitasti mecum, non mecum ætatem transegesti. Cur adeo superbis? quis bona opera tua suo testimonio comendat? cur te ipsum laudas? cur tibi ipsi blandiris? Sed nihil horum dixit publicanus, verum capite in terram inclinato adoravit, et dixit: *Deus propitius esto mihi peccatori*; et cum humilitatem præ se tulisset, justus est factus. Pharisæus autem amissa justitia ex templo descendit, et publicanus justitiam adeptus descendit; et verba facta vicerunt. Nam ille quidem operibus justitiam amisit; hic vero humilitatis sermone justitiam acquisivit. Quamquam ne humilitas quidem erat illud; siquidem humilitas est hoc, cum quis magnus cum sit, seipsum humiliat; hoc vero publicani factum non humilitas fuit, sed veritas: vera enim erant illa verba, cum peccator esset ille.

5. *Publicanorum conditio qualis.* — Quid enim, quæso, pejus publicano? in alienis calamitatibus lucra sectatus, alienorum laborum sit particeps: et molestiam quidem non respicit, quæstus autem in consortium venit: itaque summum est publicani peccatum. Nihil quippe aliud est publicanus, quam audax et honesta quædam violentia, peccatum lege concessum, speciosa quædam rapina. Quid enim publicano pejus, qui juxta viam sedet, et alienorum fructus laborum metit, et cum labores quidem subeundi sunt, nihil curat, cum vero lucrum obvenit, in participationem venit eorum, in quibus minime laboravit? Itaque si cum peccator esset publicanus, tantum adeptus est donum, cum humilitatem exhibuisset: quanto magis qui virtute præditus sit, et humilitatem exhibeat? Ergo si peccata tua confitearis, et humilis sis, justus evadis. Sciro cupis quis vere sit humilis? Paulum respice qui vere humilis erat, Paulum doctorem orbis terrarum, spiritualem oratorem, vas electionis, portum tranquillum, turrim inconcussam, qui modico cum esset corpore, totum orbem terrarum circumvit, et quasi alatus esset illum percurrit. Cernit illum humiliter ac modeste sentientem de se, idiotam et philosophum, egenum et divitem. Illum vere humilem dico, qui labores innumeros exantlarat, qui mille tropæa adversus diabolum erexerat, qui prædicabat, ac dicebat: *Gratia ejus in me vacua non fuit, sed plus omnibus laboravi* (*1. Cor.* 15. 10): qui carceres sustinuit, et plagas, et verbera, qui orbem terrarum epistolis venatus est, qui cælesti voce vocatus est, ille humilis erat, cum diceret: *Ego sum minimus apostolorum, qui non sum dignus vocari apostolus* (*1. Cor.* 15. 9). Vides humilitatis magnitudinem? vides humiliter sentientem de se Paulum, qui seipsum minimum vocet? *Ego enim sum*, inquit, *minimus apostolorum, qui non sum dignus vocari apostolus*. Hoc enim vere humilitas est, in omnibus seipsum abjicere, ac se minimum appellare. Cogita quisnam esset is, qui hæc verba proferebat: Paulus cælorum civis, qui corpore erat utcum-

¹ Unus Ms., *Niser et incati-bilis animo.*

que circumdatus, Ecclesiarum columna, terrestris angelus, homo celestis. Etenim hujus viri mentioni libenter immoror, dum virtutis ejus pulchritudinem specto. Non ita sol exoriens et splendorum emittens radios oculos meos exhilarat, ut Pauli virtus mentem meam illuminat. Nam sol quidem illustrat oculos, at Paulus ad ipsos fornices cælorum nos evehit: animam enim sublimiorem sole, ac luna reddit celsiorem. Talis quippe virtutis est potentia, ut hominem in angelum convertat, efficiatque ut anima velut pennis prædita in cælum tendat: hanc virtutem nos docet Paulus: hujus virtutis imitatores fieri studeamus. Sed non oportet nos a proposito digredi argumento. Illic enim scopus orationis nostræ fuit, ut tertiam pœ-

nitentiam esse humilitatem ostenderemus, publicanum non seipsum ultra modum depressisse, sed veritatem esse confessum, cum sua peccata detegeret, ac justum esse factum, non cum pecunias numerasset, non cum maria emensus esset, neque cum multum iter pedibus confecisset, neque cum immensa aquora peragrasset, neque cum amicos rogasset, neque cum multum temporis impendisset, sed humilitatis eum opera sibi justitiam comparasse, ac regno cælorum esse donatum: cujus nos omnes utinam compotes fieri contingat, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gratia et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

EJUSDEM ORATIO

DE ELEEMOSYNA, ET IN DECEM VIRGINES (a).



HOMILIA III.

1. *De homilia præcedenti loquitur.* — An novistis unde nobis nuper sermo inceperat, aut quo desierat, aut ex quo argumento, in quod desierant prioris homiliæ verba? Sed vos oblitos existimo, quo loco a nobis ille sermo finitus sit; ego vero novi, neque vos accuso aut redarguo. Quisque enim vestrum uxorem habens parvulis studet, et quæ domi sunt curat omnia: alii militiam sectantur, alii artifices sunt, ac vestrum quisque diversis insudat operibus. Nos vero in his versamur, in his cogitamus, atque in his nostrum terminus tempus. Itaque ea in re haud accusandi estis, magis pro studio laudandi, quod nulla nos relinquatis Dominica die, sed omnibus neglectis ad ecclesiam veniatis. Is enim laudum est cumulus civitati nostræ, non tumultum et suburbia, non domos deauratis trabibus, et triclinia, sed diligentem populum habere atque excitatum. Neque enim ex frondibus generosam arborem, sed ex fructibus agnoscimus. Idcirco enim mutis animalibus prælati sumus, quod sermonem habeamus, sermone mutuo colloquamur, sermonem amemus. Homo enim qui a sermone abhorret, jumentis est minus rationalis, non satis sciens cujus gratia honoratur, atque unde honorem accepit. Quare bene propheta, *Homo, inquit, cum in honore esset, non intellexit, comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis (Psal. 48. 13)*. En, homo, cui proprium loqui, sermonem non amas, et quam indulgentia dignaberis? Itaque mihi præ omnibus magis necessarii estis quotquot ad virtutis sermonem advolvistis, et omnia divino verbo posteriora duxistis. Age ergo nos quoque rem aggrediamur, atque iis, quæ nuper diximus, sequentia conuectamus. Debeo enim vobis, atque ipse læto vobis

animo debitum persolvo: non enim id mihi inopiam affert, sed divitias colligit. In externis negotiis a creditoribus debitores fugiunt, quo minus reddant; ego vero persequor, ut reddam: et merito quidem. Nam exteris in rebus restitutio inopiam parit; ipsa vero sermonis dispensatio gignit divitias. Exempli causa: debeo cuidam pecuniam: si persolvero, nequit et apud illum esse atque etiam apud me, sed a me deficiens, illi adhæsit; sermonem vero si persolvero, et mecum est, atque vos omnes habetis: si sermonem retinuero, neque communicavero, tunc inops sum: si persolvero, tunc ditior flam; si non persolvero sermonem, solus ipse ditescio: si persolvero, cum omnibus vobis fructum refero.

Multæ viæ pœnitentiæ. Exempla proponuntur. — Eia ergo debitum reddamus. Quidnam id est? De pœnitentiâ sermonem instituimus nuper ac diximus quod multæ varique sunt pœnitentiæ viæ, quibus facilis nobis salus fiat. Nam si unam nobis dedisset Deus viam pœnitentiæ, repulsemus eam utique, dicentes: Nequimus hanc ingredi, salvari nequimus. Nunc ipsam hanc tuam amputans objectionem, non unam tibi, neque secundam, neque tertiam, sed plures ac diversas dedit, quo multitudine tibi ad cælum facilis ascensus fiat. Et dicebamus facilem pœnitentiâ, neque onus in ea esse. Peccator es? ecclesiam ingredi: dic, Peccavi, et solvisti peccatum. Produximus enim peccantem David, et solventem peccatum. Hinc secundam subjecimus viam, super peccatum flere, et diximus: Quisnam hic labor? non pecuniam opus effundere, non longas ire vias, neque aliud quid agere, sed peccatum flere dumtaxat. Hoc de Scriptura induximus, quod in Achab Deus consilium mutavit, eo quod fleverit, quod mœstus fuerit; atque hoc ipse dicebat Eliæ: *Vidisti ut incesserit Achab coram me fletu, et contristatus? Non faciam secundum iram meam*¹,

(a) Collata cum Mss. Regiis 2027, et 2424, qui mendis scatur. Atque ita differt ab editione Morelli, ut alia prorsus series videatur. Multam item variat avilius: quæ magis necessaria videbuntur notavimus. Savil. sic titulum effert: *De pœnitentiâ et de eleemosyna homilia sexta.*

¹ In Savil., secundum iram meam quam dixi.

πρωκείμενος, ὁ στῦλος τῶν Ἐκκλησιῶν, ὁ ἐπίγειος ἀγγελος, ὁ ἐπουράνιος ἄνθρωπος. Ἠδέως γὰρ λοιπὸν ἐνδείκτῳ τῷ ἀνδρὶ, θεωρῶν αὐτοῦ τὸ κάλλος τῆς ἀρετῆς. Οὐχ οὕτως ἥλιος ἀνατείλας καὶ λαμπρὰς ἀφίει τὰς ἀκτῖνας ἐφραίνει μου τὰς θύεις, ὡς τὸ πρόσωπον Παύλου καταυγάζει μου τὴν διάνοιαν· ὁ μὲν γὰρ ἥλιος τὰς θύεις φωτίζει, ὁ δὲ Παῦλος εἰς αὐτὰς ἀναπτέροι τὰς ἀφίδας τῶν οὐρανῶν· τὴν γὰρ ψυχὴν καὶ ὑψηλοτέραν τοῦ ἡλίου ἀπεργάζεται, καὶ ἀνωτέραν τῆς σελήνης· τοιαύτη γὰρ ἡ δύναμις τῆς ἀρετῆς· ἀγγελὸν τὸν ἄνθρωπον ποιεῖ, τὴν ψυχὴν ἀναπτέροι εἰς τὸν οὐρανόν. Ταύτην τὴν ἀρετὴν διδάσκει ἡμᾶς ὁ Παῦλος· σπουδάσωμεν ζηλωταὶ αὐτοῦ γενέσθαι τῆς ἀρετῆς. Ἄλλ' οὐ δεῖ ἐξελθεῖν ἡμᾶς τοῦ προκειμένου· δεῖξαι

γὰρ ἦν ὁ σκοπὸς τρίτην ὁδὸν μετανοίας τὴν ταπεινοφροσύνην, ὅτι ὁ τελώνης οὐκ ἐταπεινοφρόνησεν, ἀλλ' ἀλήθειαν εἶπε, τὰς ἰδίας ἀμαρτίας γυμνώσας*, καὶ δίκαιος ἐγένετο, οὐ χρήματα καταβάλλων, οὔτε πελάγη διατεμὼν, οὔτε πολλὴν ὁδὸν περὶ ζεύσας, οὔτε ἀπειρα πελάγη περᾶσας, οὔτε φίλους ἀξιώσας, οὔτε χρόνον πολὺν καταναλώσας, ἀλλὰ διὰ ταπεινοφροσύνης δικαιοσύνην ἐκτήσατο, καταξιώθεις τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Savil. ἀπογυμνώσας.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΛΟΓΟΣ

[294] Περὶ ἐλεημοσύνης, καὶ εἰς τὰς δέκα παρθένους.

Ὁμιλία γ'.

α'. Ἄρα οἴδατε, πόθεν ἡμῖν ὁ λόγος πρῶτην ἤρξατο, ἢ ποῦ κατέλυσε β', ἢ ἐκ ποίας ὑποθέσεως εἰς ποίαν ἔληξε τὰ τῆς προτέρας ὁμιλίας ῥήματα; Ἄλλ' ἡμᾶς μὲν νομίζω ἐπιλελήσθαι· ποῦ ἡμῖν ὁ λόγος κατέπαυσε· ἐγὼ δὲ οἶδα, καὶ οὐκ αἰτιῶμαι ἡμᾶς ἐν τούτῳ οὐδὲ κατηγοροῦ. Ἐκαστος γὰρ ὑμῶν γυναῖκα ἔχει, καὶ παιδῶν ἀντέγεται, καὶ τῶν περὶ τὸν οἶκον φροντίζει· πάντων· οἱ μὲν καὶ ἐν στρατείαις ἀσχολοῦνται, ἄλλοι δὲ χειροτέχναι εἰσι· καὶ εἰς διαφόρους χρεῖας ἕκαστος ὑμῶν ἀσχολεῖται. Ἡμεῖς δὲ ἐν τούτοις στραφόμεθα, καὶ ἐν τούτοις μελετῶμεν, καὶ ἐν τούτοις τὸν χρόνον ἡμῶν διατριβόμεν· ὥστε οὐ μεμπτοὶ ἐστέ ἐν τούτῳ, ἀλλ' ἐπαίνετοί ἐν τῇ σπουδῇ, ὅτι οὐδὲ μίαν ἡμᾶς Κυριακὴν καταλιμπάνετε, ἀλλὰ πάντων καταφρονοῦντες εἰς ἐκκλησίαν ἀπαντᾶτε. Τοῦτο γὰρ μέγιστον ἐγκωμίων ἐστὶ τῆς ἡμετέρας πόλεως, οὐ τὸ θορούβους ἔχειν καὶ προάστεια, οὐδὲ χρυσορόφους οἴκους καὶ τρικλίνους, ἀλλὰ τὸ ἔχειν δῆμον σπουδαῖον καὶ διεγχευμένον. Οὐ γὰρ ἐκ τῶν φύλλων τὴν εὐγένειαν τοῦ δένδρου, ἀλλ' ἐκ τῶν καρπῶν ἐπιγινώσκωμεν. Διὰ τοῦτο γὰρ τῶν ἀλόγων ζώων προτρετιμήμεθα ἐν τῷ λόγῳ ἔχειν, καὶ λόγου μεταλαμβάνειν, καὶ λόγου ἔρᾳ· ἄνθρωπος γὰρ μὴ ἔρῳ λόγου, πολὺ ἀλογώτερος τῶν κτηνῶν ἐστὶ, μὴ εἰδὼς διὰ τί ἐτιμήθη, καὶ πόθεν ἔχει τὴν τιμὴν. Καὶ καλῶς ἔλεγεν ὁ προφήτης· Ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνῆκε· παρασυρθεὶς τῷ κτήρει τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὠμοῦσθη αὐτοῖς. Ἄνθρωπος λογικὸς ὢν, λόγου οὐκ ἔρᾳ; εἰπέ μοι, καὶ ποίαν ἔξεις συγκώμην; Ὅστε ἡμεῖς ἔμοι πάντων ἀναγκαιότεροι οἱ πρὸς τὸν λόγον τῆς ἀρετῆς ἀναπτέροισι, καὶ πάντα τῶν θείων λόγων δευτέρα τιθέντες. Φέρε οὖν καὶ ἡμεῖς τῆς ὑποθέσεως ἀφώμεθα, καὶ τῶν πρῶτην ῥηθέν-

των τὰ ἀκόλουθα εἰπόμεν· χρεωστῶ γὰρ ὑμῖν, καὶ ἡδέως καταβάλλω τὸ χρέος· οὐ γὰρ πενίαν μοι φέρει, ἀλλὰ πλοῦτον συνάγει. Ἐπὶ γὰρ τῶν ἐξωθεν πραγμάτων οἱ χρεῶσται φεύγουσι τοὺς δανειστάς πρὸς τὸ μὴ ἀποδοῦναι, ἐγὼ δὲ καταδιώκω εἰς τὸ ἀποδοῦναι, καὶ μάλα γε εὐκότως· ἐπὶ γὰρ τῶν ἐξωθεν πραγμάτων ἡ ἀπόδοσις πενίαν ἐργάζεται, ἐπὶ δὲ τοῦ λόγου ἡ ἀπόδοσις πλοῦτον γενεῖ. Οἷόν τι λέγω· χρήματα χρεωστῶ τινι· ταῦτα ἐὰν καταβάλω, οὐ δύναται καὶ παρ' ἐκείνῳ εἶναι καὶ παρ' ἐμοῦ, ἀλλ' ἀπ' ἐμοῦ μὲν ἀνεχώρησεν, ἐκείνῳ δὲ ἐκολληθῆ· λόγον δὲ ἐὰν καταβάλω, καὶ μετ' ἐμοῦ ἐστί, καὶ πάντες αὐτὸν ἔχετε· ἐὰν κατασχω τὸν λόγον καὶ μὴ μεταδῶ, τότε πένης εἰμί, ὅταν δὲ καταβάλω, τότε εὐπρότερος γίνομαι· ἐὰν μὴ καταβάλω τὸν λόγον, τότε μόνος πλουτῶ, ἐὰν δὲ καταβάλω, μετὰ πάντων ὑμῶν τὸν καρπὸν ἀποφέρωμαι.

Φέρε οὖν ἀποδῶμεν τὸ χρέος· τί δὲ ἦν [295] τοῦτο; Περὶ μετανοίας τὸν λόγον ἐγυμνάζομεν πρῶτην καὶ ἐλέγομεν, ὅτι πολλὰ καὶ ποικίλα ὁδοὶ τῆς μετανοίας, ἵνα εὐκόλος ἡμῖν γένηται ἡ σωτηρία. Εἰ γὰρ μίαν ἡμῖν ἔδωκεν ὁδοῦν ὁ Θεὸς μετανοίας, ἀνεθαλόμεθα ἂν λέγοντες· Οὐ δυνάμεθα ταύτην μετελθεῖν, σωθῆναι οὐ δυνάμεθα· νῦν δὲ ἐκκόπτων σου τὴν πρόφασιν ταύτην, οὐ μίαν σοι δέδωκε μόνον ὁδὸν, οὐδὲ δευτέραν, οὐδὲ τρίτην, ἀλλὰ πολλὰς καὶ διαφόρους, ἵνα τῷ πλήθει εὐκόλον σοι ποιῆσῃ τὴν ἀνάσιν τὴν εἰς τὸν οὐρανόν. Καὶ ἐλέγομεν ὅτι εὐκόλος ἡ μετάνοια, καὶ οὐδὲν βάρος ἐν αὐτῇ. Ἀμαρτωλὸς εἶ; εἰσελθε εἰς τὴν ἐκκλησίαν, εἰπέ ὅτι ἡμάρτηκα, καὶ ἔλυσας τὴν ἀμαρτίαν. Καὶ γὰρ καὶ τὸν Δαυὶδ παρηγάγομεν εἰς μέσον ἀμαρτήσαντα, καὶ λύσαντα τὴν ἀμαρτίαν· εἶτα δευτέραν ὁδὸν υπεθέμεθα, τὸ πενθεῖν· ἐπὶ τῇ ἀμαρτίᾳ, καὶ ἐλέγομεν, ποῖος κάματος οὗτος; οὐκ ἐνὶ χρήματα καταβαλεῖν, οὐδὲ πολλὴν ὁδὸν περὶ ζεύσαι, οὔτε τι ἄλλο τοιοῦτον, ἀλλὰ πενθεῖν μόνον ἐπὶ τῇ ἀμαρτίᾳ· καὶ παρηγάγομεν ἀπὸ τῆς Γραφῆς τοῦτο, ὅτι ὁ Θεὸς μετεμελήθη ἐπὶ τοῦ Ἀχάβ, διὰ τὸ πενθεῖν αὐτὸν καὶ σκυθρωπάσαι· καὶ τοῦτο αὐτὸς ἔλεγε τῷ Ἠλίᾳ· Εἶδες πῶς ἐπαρεύθη Ἀχάβ ἐνώπιόν μου πειθῶν, καὶ σκυθρωπάων; Οὐ μὴ ποιήσω κατὰ τὸν

* Sic se habet in Savillo titulus: Περὶ μετανοίας καὶ ἐλεημοσύνης λόγος γ'.

β Morel. ὅπου κατέλυσε, Savil. ἢ ποῦ κατέληξε, mss. Reg. ἢ ποῦ κατέλυσε. Deinde Savil. sic pergīt ποθεν ἠρξάμεθα, ἢ ποῦ ἐπαυσάμεθα; ἢ ἐκ ποίας ὑποθ. Mss. Reg. autem ἢ ποῦ ἐπαυσάμεθα τῆς προτέρας.

γ Savil. καὶ οἴκου φροντίζει. Unus Reg. καὶ τὰ περὶ οἶκου φροντίζει ἅπαντα. Mox idem ἄλλοι δὲ ἐν χειροτέχναις, καὶ εἰς.. ἡμῶν ἀναστρέφεται, καὶ εἰς..

θυμὸν μου. Ἐτα καὶ τρίτην ὁδὸν ἐδίδομεν μετανοίας, καὶ παρηγάγομέν ἐκ τῆς Γραφῆς εἰς τὸ μέσον τὸν Φαρισαίων καὶ τὸν τελώνην, ὅτι ὁ μὲν Φαρισαῖος ὑπερηφάνως ἀλαζονευόμενος, τῆς δικαιοσύνης ἐξέπεσεν· ὁ δὲ τελώνης ταπεινοφρονήσας, ἔγκαρτος δικαιοσύνης κατήλθε, καὶ οὕτε ἕνα κάματον ἀναλώσας δίκαιος ἐγένετο· ῥήματα ἔβαλε, καὶ πράγματα ἔλαβε. Φέρει οὖν ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν ἔλθωμεν, καὶ τετάρτην ὁδὸν μετανοίας προῶμεν ποίαν δὲ ταύτην; Λέγω δὴ τὴν ἐλεημοσύνην τὴν βασιλίδαν τῶν ἀρετῶν, τὴν ταχέως ἀνάγουσαν εἰς τὰς ἀψίδας τῶν οὐρανῶν, τοὺς ἀνθρώπους, τὴν συνήγορον τὴν ἀρίστην. Μέγα πρᾶγμα ἐλεημοσύνη διὰ τοῦτο καὶ Σολομῶν ἔβρα· *Μέγα ἄνθρωπος καὶ τίμιος ἀνὴρ ἐλεήμων*. Μεγάλα τὰ περὶ τῆς ἐλεημοσύνης· τέμνει τὸν ἀέρα, παρέρχεται τὴν σελήνην, υπερβαίνει τὰς ἀκτίνας τοῦ ἡλίου, εἰς αὐτὰς ἀνέρχεται τὰς ἀψίδας τῶν οὐρανῶν. Ἄλλ' οὐτ' ἐκεῖ ἴσταται, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανὸν παρέρχεται, καὶ τοὺς δῆμους τῶν ἀγγέλων παρατρέχει, καὶ τοὺς χοροὺς τῶν ἀρχαγγέλων, καὶ τὰς ἀνωτέρας πύλας δυνάμεις, καὶ αὐτῷ παρίσταται τῆς θρόνῳ τῷ βασιλικῷ· καὶ ἐξ αὐτῆς διδάχθητι τῆς Γραφῆς τοῦτο λεγούσης· *Κορηθίαι, αἱ προσευχαί σου, καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ*. Τὸ δὲ, *Ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ* ἔστι, Κἄν πολλὰς ἔχῃς ἁμαρτίας, ἐλεημοσύνη δὲ ἡ συνήγορος, μὴ φοβοῦ· οὐδεμία γὰρ αὐτῆ τῶν ἄνω δυνάμεων ἀντιτάσσεται· χρεὸς ἀπαιτεῖ. Ἰδὼν ἔχει χειρόγραφον μετὰ χειρᾶς βασιλεύουσα *β*. Αὐτοῦ γὰρ ἔστι τοῦ Δεσπότου φωνή, ὅτι *Ὅς ἂν ποιῆσῃ ἐν τῶν ἐλαχίστων τούτων, ἔμοι ἐποίησεν*. Ὅστε οὖν ὅσας ἔχῃς ἄλλας ἁμαρτίας, ἡ ἐλεημοσύνη σου βαρεῖ τὰς ὄλας.

[296] *β*. Ἡ οὐκ οἶδας ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τῶν δέκα παρθένων τὸ ὑπόδειγμα, πῶς αἱ μὴ ἔχουσαι ἐλεημοσύνην, παρθενίαν δὲ ἀπῆλθον; Ἐξω ἔμειναν τοῦ νυμφῶνος; *Ἦσαν γάρ, φησὶ, δέκα παρθένοι, πέντε μωραὶ, καὶ πέντε φρόνιμοι*· καὶ αἱ μὲν φρόνιμοι ἔλαιον εἶχον, αἱ δὲ μωραὶ ἔλαιον οὐκ εἶχον, ἐσθέννητο δὲ αἱ αὐτῶν λαμπάδες. Προσελθεῖσαι δὲ αἱ μωραὶ ταῖς φρονίμοις εἶπον· *Δότε ἡμῖν ἔλαιον ἐκ τῶν ἀγγείων ὑμῶν*. Αἰσχύνομαι καὶ ἐρυθριῶ καὶ δακρῦν, ὅταν παρθένον μωρὰν ἀκούσω· τοῦτο τὸ νομομαχοῦν ἐρυθριῶ, μετὰ τοσαύτην ἀρετὴν, μετὰ παρθενίας ἀσκησιν, μετὰ τὸ σῶμα εἰς οὐρανὸν ἀναπερῶσαι, μετὰ τὸ πρὸς τὰς ἄνω δυνάμεις τὴν ἀμιλλαν ἔχειν, καὶ τὸν καύσωνα ὑπομείναι, μετὰ τὸ τὴν κάμινον τῆς ἡδονῆς καταπατήσαι· τότε μωραὶ ἤκουσαν, καὶ δικαίως μωραὶ, ὅτι τὸ μέγα ποιήσασθαι, ὑπὸ τοῦ μικροῦ ἠτητήθησαν. *Καὶ προσῆλθον, φησὶν, αἱ μωραὶ,*

^a Savil. et Reg. τὴν ταχὺ ἀνοίγουσαν τὰς ἀψίδας.. τοῖς ἀνθρώποις. Uiraque lectio quadrat.

^b Savil. : « Κορηθίαι... ἀνέβησαν εἰς μνημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. » Τὸ δὲ, « ἐνώπιον Θεοῦ, » τοῦτο ἔστι, Κἄν πολλὰς ἔχῃς ἁμαρτίας, ἐλεημοσύνη δὲ ἔχῃς μετὰ σου συνήγορον, μὴ φοβοῦ· οὐδεμία γὰρ αὐτῆ τῶν ἄνω δυνάμεων ἀντιτάσσεται. « Ἐλεος κατακαυχᾶται κρίσεως; » καὶ, « Τὰς ἁμαρτίας σου ἐν ἐλεημοσύναις λύτρωσαι; » καὶ, « Ἐφ' ὅσον ἐποίησατε ἐν τούτων τῶν ἀδελφῶν μου ἐλαχίστων, ἔμοι ἐποίησας. » Καὶ πολλὰ ἕτερα ἔστιν εὐρεῖν ἐπὶ τῆς ἐλεημοσύνης ἐγγεγραμμένα, καθὼς λέγει ἡ Γραφή. Χρεὸς γὰρ ἀπαιτεῖ ἴδιον, χειρόγραφον βασιλεύουσα τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον. Vide notam Latinam.

^c Hac est lectio Savilii, quam recipere placuit. Vulgo pro τὸν καύσωνα ὑπομ., legebatur τὸν κάματον ποιῆσαι, et post τὸν μωρὰν vox ἤκουσαν abest. Edit.

καὶ εἶπον ταῖς φρονίμοις· *Δότε ἡμῖν ἔλαιον ἐκ τῶν ἀγγείων ὑμῶν*. Αἱ δὲ εἶπον· *Οὐ δυνάμεθα δοῦναι ὑμῖν, μήποτε οὐκ ἀρκέσῃ ἡμῖν καὶ ὑμῖν*· οὐ δὲ ἀσπλαγχνίαν τοῦτο ποιούσαι, οὐδὲ διὰ κακίαν, ἀλλὰ διὰ τὸ στενὸν τοῦ καιροῦ· Ἐμελλε γὰρ ὁ νυμφίος ἔρχεσθαι. Εἶχον καὶ αὐταὶ λαμπάδας· ἀλλ' ἐκείνων μὲν εἶχον ἔλαιον, αὐτῶν δὲ οὐκ εἶχον. Τὸ γὰρ πῦρ ἔστιν ἡ παρθενία, τὸ δὲ ἔλαιον ἔστιν ἡ ἐλεημοσύνη. Ὅσπερ οὖν τὸ πῦρ, ἐὰν μὴ ἔχη ἔλαιον ἐπιστάζον, ἀφανίζεται, οὕτω καὶ ἡ παρθενία, ἐὰν μὴ ἔχη ἐλεημοσύνην, σβέννυται. *Δότε ἡμῖν ἔλαιον ἐκ τῶν ἀγγείων ὑμῶν*. Αἱ δὲ πρὸς αὐτάς· *Ὅι δυνάμεθα δοῦναι ὑμῖν*. Ἄλλ' οὐ κακίας τὸ ῥῆμα τοῦτο ἀλλὰ φόβου· *Μήποτε οὐκ ἀρκέσῃ καὶ ἡμῖν καὶ ὑμῖν*· μήποτε ὡς ζητοῦμεν ὄλαι εἰσελθεῖν, ὄλαι ἀπομείνωμεν· *Ἄλλ' ἀπελθεῖσαι ἀγοράσατε ἀπὸ τῶν πωλοῦντων*. Τίνες δὲ οἱ ἔμποροι τοῦ ἔλαιου τούτου; ^d Οἱ πτωχοὶ, οἱ πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην καθεζόμενοι πρὸ τῆς ἐκκλησίας. Καὶ πόσου; Ὅσον θέλεις· τιμὴν οὐκ ἐπιτίθημι, ἵνα μὴ πενίαν προβάλλῃ. Ὅσον ἔχεις, τοσούτου ἀγόρασον· ἔχεις ὀβολόν; ἀγόρασον τὸν οὐρανόν· οὐχ ὅτι εὖωνος ὁ οὐρανός, ἀλλ' ὅτι φιλόανθρωπος ὁ Δεσπότης. Οὐκ ἔχεις ὀβολόν; ποτήριον ὄδου ψυχροῦ ὕδατος· Ὅς ἂν ποτίσῃ ποτήριον ψυχροῦ ὕδατος ἕνα τῶν ἐλαχίστων τούτων ἕνα ἔμοι, οὐ μὴ ἀπολέσῃ τὸν μισθόν αὐτοῦ. Ἐμπορία καὶ πραγματεία ὁ οὐρανός, καὶ ἡμεῖς ἀμελοῦμεν. Ἄδὲ ἄρτον, καὶ λαβὴ παράδεισον· ὄδου μικρὰ, καὶ λαβὴ μεγάλη· ὄδου θνητὰ, καὶ λαβὴ ἀθάνατα· ὄδου φαρτὰ, καὶ λαβὴ ἀφάρτα. Εἰ ἦν πανήγυρις, καὶ εὐωνίαν ἔχουσα, καὶ ἀφθονίαν σιτίων, καὶ τὰ πολλὰ ὀλίγον πιπρασκόμενα, οὐκ ἂν τὰς οὐσίας διαπωλῆσαντες, καὶ πάντα δευτέρα θέντες, τῆς πραγματείας ἐκείνης περιχρηταῖς ἐγένεσθε; Καὶ ὅπου μὲν φαρτὰ, τοσαύτην ἐνδείκνυσθε σπουδὴν· ὅπου δὲ πραγματεία ἀθάνατος, τοσούτου βίθυμετε καὶ ἀναπεπτώκατε; Ἄδὲ πέννητι, ἵνα κἄν σὺ σιωπᾶς, καὶ μυρία στόματα ὑπὲρ σοῦ ἀπολογῶνται, τῆς ἐλεημοσύνης ἐνεσώσης καὶ συνηγορούσης· λύτερον ψυχῆς ἔστιν ἐλεημοσύνη. Διὰ τοῦτο ὡσπερ οἱ λουτήρες ὕδατος πεπληρωμένοι εἰσι πρὸ τῶν θυρῶν τῆς ἐκκλησίας, ἵνα νίψῃ τὰς χεῖρας· οὕτω τῆς ἐκκλησίας ἔξω οἱ πέννητες καθέζονται, ἵνα πλύνης τὰς χεῖρας τῆς ψυχῆς. Ἐπλύνας τὰς χεῖρας [297] τὰς αἰσθητὰς τῷ ὕδατι; πλύνον τὰς χεῖρας τῆς ψυχῆς τῇ ἐλεημοσύνῃ. Μὴ πενίαν προβάλλου· ἡ χῆρα ἐν τῷ ἐσχάτῳ τῆς πενίας ἐξένισε τὸν Ἥλιον, καὶ ἡ πενία κύλυμα οὐκ ἐγένετο, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς χαρᾶς αὐτὸν ὑπεδέξατο διὸ καὶ ἀξίους ἀπέλαθε τοὺς καρποὺς, καὶ ἐθέρισε τὸν στάχυν τῆς ἐλεημοσύνης. Ἄλλ' ἴσως ὁ ἀκροατὴς φησὶ, Δός μοι τὸν Ἥλιον. Τί ζητεῖς τὸν Ἥλιον; τὸν Δεσπότην σοι δίδωμι τοῦ Ἥλια, καὶ οὐ τρέφεις αὐτόν. Τὸν Ἥλιον εἰ εὖρες, πῶς ἂν ἐξένισας αὐτόν; Χριστοῦ ἔστι· τοῦ Δεσπότου τῶν ὄλων ἀπόφασις· Ὅς ἂν ποιῆσῃ ἐνὶ τῶν ἐλαχίστων τούτων, ἔμοι ἐποίησεν. Εἰ βασιλεὺς ἕνα τινὰ ἐκάλεσεν ἐπὶ τοῦ δείπνου, καὶ

^d Οἱ πτωχοὶ... καθεζόμενοι. Καὶ πόσου; ὅσον θέλεις, ὅσον ἰσχύεις· οὐχ ὅσον θέλει ἐκεῖνος, ἀλλ' ὅσον ἰσχύεις σὺ... προβάλλῃ. Ὅσον ἔχεις ὀβολῶν, ἀγόρασον τὸν οὐρανόν... ὁ Δεσπότης. Οὐκ ἔχεις χρυσίον δοῦναι; ὄδου ἀγρίου, ὄδου ὀβολῶν, ὄδου ποτήριον ψυχροῦ ὕδατος. Τὸ γὰρ πολὺ καὶ τὸ ὀλίγον οὐ τὸ μέτρον τῶν δεινόμενων ὁρίζει ὁ Θεός, ἀλλὰ τὴν δυνάμει τῆς οὐσίας τοῦ δότητος. Sic Savil., qui ita variare pergit. Edit.

(5. Regum 21. 29). Nunc tertiam dedimus poenitentiae viam¹, ac de Scriptura Pharisæum duximus in medium, simul et publicanum : quod Pharisæus quidem superbe elatus, a justitia exciderit; publicanus vero humiliter sentiens, fructum justitiae suscepit, neque ullo suscepto labore justificatus sit: verba dedit, res accepit. Age ergo coeptum sequamur, et quartam proferamus poenitentiae viam. Et quaenam ea est? Eleemosyna, regina virtutum, quae homines celerrime ipsorum in caelorum axes adducit² advocati optimi loco fungens. Magna res eleemosyna; propterea clamabat et Salomon: *Magna res homo, et pretiosa vir misericors* (Prov. 20. 6). Magna sunt alae eleemosynae: praecidit aërem, transit lunam, solis radios excedit, ad ipsum venit caelorum culmen. Sed nec illic subsistit, ipsos pertransiens caelos, et angelorum turmas decurrens, archangelorumque choros, et omnes superiores potestates, ipsi assistit regali throno: quod ex ipsa disce Scriptura: *Corneli, eleemosynae, inquit, et orationes tuae ascenderunt in conspectu Dei* (Act. 10. 4). Illud autem, *In conspectu Dei*, est, tametsi multa habueris peccata, si advocatrix eleemosyna sit, ne timeas. Nulla enim ex supernis potestatibus huic resistit: debitum reposcit, chirographum suum manibus gestans. Ipsius enim Domini est vox³: *Si quis fecerit uni ex minimis his, mihi fecit* (Matth. 25. 40). Ita ergo quotquot alia habueris peccata, eleemosyna tua omnibus est gravior.

2. *Oleum est eleemosyna quae quinque virginibus fatuis deficiebat.* — Annon intellexisti in evangelio decem virginum parabolam, quod eleemosynam non habentes, virginitatem licet servarent, extra thalamum nuptialem manserunt? *Erant enim, inquit, decem virgines, quinque fatuae et quinque prudentes* (Ibid. v. 2. 3): prudentes quidem oleum habebant, stultae vero non habebant oleum, sed earum lampades extinguiebantur. Accedentes autem stultae ad prudentes dixerunt: *Date nobis oleum de vasis vestris* (Ib. v. 8). Pudet me et rubore confundor et lacrymor virginem stultam audiens. Erubescio cum audio nomen, post talem virtutem, et virginitalis studium, ubi corpus in caelum crexerant, ubi cum ipsis supernis virtutibus certamen habuerant, aeternumque toleraverant, ubi ipsam voluptatis flammam conculcaverant⁴, tunc fatuae, et jure fatuae vocabantur, quod majus cum fecissent, a minore victae sint. *Et accedentes fatuae dix-*

runt sapientibus: Date nobis oleum de vasis vestris. Ille autem dixerunt: Non possumus vobis dare, ne forte non sufficiat nobis et vobis (Matth. 25. 8. 9): non ex inclementia vel improbitate id agentes, sed propter temporis angustias: venturus enim erat sponsus. Habebant et ipsae lampades; sed illarum quidem vasa oleum habebant, harum vero non habebant. Ignis est virginitas, oleum autem est eleemosyna; nam ut ignis, nisi oleum destillans habeat, perit; sic virginitas, nisi conjunctam habeat eleemosynam, extinguitur. *Date nobis oleum de vasis vestris.* At illae responderunt ipsis: *Non possumus vobis dare. Et non malitiae illud verbum, sed timoris: Ne forte non sufficiat nobis et vobis: ne forte quemadmodum omnes intrare quaerimus, omnes remaneamus; sed absentes emite vobis a vendentibus.* Quinam sunt mercatores olei hujus? Pauperes ad eleemosynam pro foribus ecclesiae sedentes. Et quanti emitur? Quanti liberit: pretium non appono, ne objicias inopiam. Quanti potes, tanti eme. Habes obolum? eme caelum, non quod vili pretio venale sit caelum, sed quod clemens sit Dominus. Non habes obolum? da calicem frigidae aquae: inquit enim: *Quicumque dederit uni ex minimis istis calicem aquae frigidae propter me, non perdet mercedem suam* (Matth. 10. 42). Mercatura negotiatioque caelum est, et nos pigritamur. Da panem, et accipe paradisum: parva da, et magna suscipe: da mortalia, immortalia recipe: da corruptibilia, incorruptibilia accipe. Si essent munditiae atque in iis annonae vilitas et abundantia, multaque parvo emerentur, annon substantiam vendentes, cunctaque postponentes, in partem ejus negotiationis veniretis? Ubi corruptibilia sunt, tanto studio laboratis: et ubi immortalis est negotiatio, pigritamini, atque adeo conciditis? Da inopi, ut, quamvis tu taceris, ora pro te respondeant infinita, eleemosyna tua stante ac patrocinante: pretium redemptionis animae eleemosyna est. Ideo quemadmodum vasa aquae plena pro foribus ecclesiae⁵ sunt, quo manus laves, sic et pauperes pro ecclesia sedent, ut animae manus abluas. Aqua manus corporeas lavisti? eleemosyna manus animae lava. Ne inopiam praetendas: vidua in extrema paupertate Eliam hospitabatur (5. Reg. 17), ac paupertas non fuit impedimento, sed exinio cum gaudio suscepit eum: quare et dignos recepit fructus, et metens eleemosynae spicam legit. Sed fortasse auditor dicit, Da et mihi Eliam. Quid quaeris Eliam? Dominum Eliae do tibi, nec ipsum cibus: Eliam si inveneris, quomodo hospitaberis? Christi universorum Domini sententia est, *Quicumque uni ex minimis fecerit, mihi fecit* (Matth. 25. 40). Si forte rex quempiam ad eorum appellaverit, atque, famulis adstan-

¹ Savil., hunc monstravimus tertiam poenitentiae viam.

² Savil. et Neg., quae celeriter aperit aëres caelorum: utraque lectio quadrat.

³ Sav., ascenderunt, in memoraculum, in conspectu Dei. Illud vero, in conspectu Dei hoc est: Tametsi multa habueris peccata, si eleemosynam tecum habes advocatricem ne timeas, nulla enim ex supernis potestatibus huic resistit. « Misericordiam judicium dei tibi; » et, « redine peccata tua in eleemosynis; » et, « quomodo fecistis uni ex his fratribus meis minimis, mihi fecistis. » Haec et multa alia reperire est de eleemosyna scripta, acris loquatur Scriptura. Debitum enim suum reposcit, chirographum gestans sanctum Evangelium. Ipsius enim Domini est vox, etc. In sequentibus item nulla pene clausula est, in qua inter utranque discrimina non occurrant. Sed superior videtur aeternae contractus. Cum vero nonnisi exscribendo totum savilianae contextum, omnia possimus annotare, id monuisse satis esto.

⁴ Sic habet Sav. Legebatur, laborantem egerant. Max de erat vox, vocabantur, quam ex Savilio restitimus.

⁵ Illud, pro foribus ecclesiae, deest in Savilio et in Reg. Codd. Et sic prosequitur Savilius: *Et quantum? tantum eme quantum vis, quantum potes, non quantum alius vult, sed quantum potes tu; ne objicias inopiam. Obolis, quot habes, caelum eme, non quod vili pretio venale sit caelum, sed quod clemens sit Dominus. Non habes unde aurum dones, argentum dona; da obolum, da poculum frigidae: Deus enim amplitudinem aut exiguitatem defuit, non secundum mensuram datorum, sed secundum facultatem status donantis.* Et aliae sequuntur in Savilio hujus generis varietates.

tribus, ad eos dixerit : Reddite gratias huic meo nomine quamplures, qui me inopia laborantem nutrit et hospitio excepit, qui mihi beneficia in tempore angustiae permulta contulit : annon certatim quisque accurrens pecunias omnes suas expenderit ejus causa, cui rex gratias egerit ? annon hæc illi accepta tulerit ? annon se illi quisque commendare atque amicitia jungere studuerit ?

3. *Eleemosynæ fructus.* — Vidistis sermonis virtutem ? Si ergo apud hominem regem tantum honoris res ipsa tribuit, cogita Christum in illa die coram angelis omnibusque Virtutibus vocantem ac dicentem : Hic me in terra suscepit hospitio, hic mihi in camera contulit beneficia, hic me peregrinum excepit : cogita de cætero fiduciam inter angelos, inter caelestes choros gaudium. Igitur cui testimonium Christus perhibet, non fiduciam super angelos habuerit ? Magna igitur res eleemosyna, fratres. Hanc amplectamur, cui nihil æquale : potens est enim peccata alia delere, judiciumque propulsare : te tacente stat et patrocinator ; imo vero te tacente innumera ora pro te gratias reddunt. Tot ex eleemosyna proficiunt bona, et ipsi pigritamur et concidimus. Da panem pro facultatibus tuis : non habes panem ? da obolum : non habes obolum ? da vel frigidae aquæ calicem : atqui neque id habes ? vel malis oppresso compatere, atque appensam mercedem habes. Non enim necessitatis, sed intentionis est merces. Sed ecce dum de his disserimus, virginum cura nobis excidit ; age ergo ad propositum redeamus. *Date nobis oleum de vasis vestris.* Non possumus vobis dare, *Ne forte non sufficiat nobis et vobis, sed euntes emite a vendentibus. Abenantibus autem ipsis, venit sponsus, et quæ habebant lampades splendidas, intraverunt cum eo, et clausa est janua thalami (Matth. 25. 10).* Quinque autem fatuæ accedentes januam thalami pulsabant clamantes : *Aperi nobis (Ib. v. 11).* Vox autem sponsi ab intra ad eas : *Recedite a me, nescio vos (Ibid. v. 12).* Et post tantos labores quid audierunt ? *Nescio vos.* Id est quod dixi, frustra et incassum magnam virginum possessionem possederunt. Cogita quomodo post tot labores exclusæ sunt, postquam frenarant incontinentiam, postquam supernis cum Virtutibus certamen habuerant, postquam vitæ hujus res spreverant, postquam æstum toleraverant magnum, postquam septa transilierant, postquam de terra ad caelum evolaverant, postquam corporis signaculum non solverant, ac magnum virginum specimen acquisiverant, postquam certamen cum angelis inierant, postquam corporis necessitates superaverant, postquam naturæ oblitæ fuerant, postquam in corpore, quæ incorporeorum sunt, perlecerant, postquam magnum atque invictum virginum bonum possederant, tunc audierunt : *Recedite a me, nescio vos.* Neque enim mihi existimaveris tantillam virginum esse magnitudinem : talis enim virginitas est, ut eam potuerit nemo veterum conservare. Propterea enim gratia magna, quod quæ tremenda prophetis fuerunt et veteribus, eadem nunc facilia levique

existimantur. Quænam enim fuerant gravissima et violenta ? Virginitas, mortisque despectus ; at ea nunc vel teneræ puellæ parvi pendunt. Adeo enim gravis erat virginitatis possessio, ut hac se nemo veterum religaret. Noë justus erat, et a Deo testimonium accepit, sed mulieri adhæsit : similiter Abraham et Isaac, ejusdem ac ille promissionis heredes, cum muliere consuetudinem habuerant. Joseph castus adulterii facinus se patraturum negavit (*Gen. 39*), sed hic cum muliere consuetudinem habuit : gravis etenim erat virginitatis professio. Ex eo tempore firma facta est virginitas, ex quo flos virginum generavit. Nemo igitur veterum poterat virginitatem servare : magnum etenim est corpus frenare. Pinge mihi sermone virginum specimen ; atque virtutis magnitudinem discite : quod bellum habeat quotidie nullatenus sedandum, ipso barbarico bello deterius. Nam barbarorum bellum vel tempus quietis habet, cum paciscuntur ; et quandoque quidem pugnant, quandoque non ; et ordines et statuta tempora sunt : belli vero cum virginitate gesti nulla datur quies. Diabolus est enim semper bellum inferens, qui temporis observationem non novit, non tempus expectat ad officium, sed quærît semper virginem nudam invenire, quo mortale infligat vulnus ; neque ab hoc bello umquam virgo cessare potest, sed in se tumultum hostemque circumagît. Et damnati quidem etiam ad tempus judicem videant, non paribus tamen molestiis prenuuntur ; virgo autem quocumque abierit, et judicem circumagît secum, et hostem secum portat, qui neque vesperi permittit respirare, non nocte, non diluculo, non meridie, sed bellum gerit semper, voluptatemque submittit, nuptias in memoriam adducens, quo virtutem excludat, malitiamque in ea generet, continentiam expellat, fornicationem inferat : incenditur singulis horis voluptatis fornax suaviter succensa. Cogita quantus talis officii labor sit. At illæ post hæc omnia audierunt : *Recedite a me, nescio vos.* Vide quam magna res sit virginitas ; cum sororem habuerit eleemosynam, in eam nulla adversa poterunt, sed omnibus superior erit : propterea non introverunt illæ, quod cum virginitate eleemosynam non habuerint. Multo rubore digna res est : voluptatem cum debellasset, pecuniam non sprevisi ; sed virgo quæ vitæ renuntiasti, crucifixa pecuniam amas. Utinam virum desiderasses, atque minus criminandum fuerat : nam ejuſdem substantiæ rem ac materiam desiderasses ; jam vero majus est crimen, quod materiam alienam desideraveris. Esto, quæ sub viro sunt sævitiam male ostendunt filiorum prætextu : quod si ei dixeris, Da eleemosynam, Filios, inquit, habeo, et nequeo. Deus filios tibi dedit, fructum ventris accepisti, non quo sæva, sed quo pia misericorsque fias. Ne igitur causam clementiæ pietatisque sævitæ causam feceris. Cupis hereditatem bonam filiis tuis relinquere ? eleemosynam relinque, quo te omnes laudibus efferant, celebrenque tui memoriam relinquant. Tu vero non habens filios, sed mendo crucifixa, quid pecunias congregas ?

τῶν θεραπεύοντων παραστηκότων εἶπε πρὸς αὐτούς· Ἐυχαριστήσατε τούτῳ πολλὰ ἀντ' ἐμοῦ· οὗτός με ἐν πενίᾳ θνητὰ διέθραψε καὶ ἐξένισεν, οὗτός ἐμοὶ πολλὰς εὐεργεσίας ἐν καιρῷ στενοχωρίας παρέσχε· πῶς οὐκ ἂν ἕκαστος τὰ χρήματα αὐτοῦ ὄλα πρὸς ἐκεῖνον ἀνήλωσεν, ᾧ ἡ βασιλεὺς ἠύχαριστησε; πῶς οὐκ ἂν ἀπελογίζατο; πῶς οὐκ ἂν ἕκαστος ἐσπούδασεν ἑαυτὸν αὐτῷ παραθέσθαι καὶ φιλιωθῆναι;

γ'. Ἐβλεπε τὴν δύναμιν τοῦ λόγου; Εἰ δὲ γὰρ ἐπὶ βασιλεύς ἀνθρώπου τοσαύτην τιμὴν ἔχει τὸ πρᾶγμα, ἐνόησον Χριστὸν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ καλοῦντα ἐπὶ ἀγγέλων καὶ πάσης δυνάμεως, καὶ λέγοντα· Οὗτός με ἐν τῇ γῆ ἐξένισεν· οὗτός με μυρία εὐεργέτησεν· οὗτός με ζένον θνητὰ συνήγαγεν· ἐνόησον λοιπὸν τὴν παρῆρσιαν τὴν ἐπὶ τῶν ἀγγέλων, τὸ καύχημα τὸ ἐπὶ τῶν δήμεων τῶν ἀνω. Ὁ ὁ Χριστὸς μαρτυρεῖ, πῶς οὐκ ἂν σχῆ παρῆρσιαν ὑπὲρ ἀγγέλους; Μέγα οὖν πρᾶγμα ἐλεημοσύνη, ἀδελφοί· ταύτην ἀσπασώμεθα, ἥς οὐδὲν ἴσον· ἰκανὴ ἐστὶ καὶ ἄλλας ἁμαρτίας ἐξαλείψαι, καὶ τὴν κρίσιν ἀπελάσαι· σοῦ σιωπῶντος ἔστηκε καὶ συνηγορεῖ· μάλλον δὲ σοῦ σιωπῶντος μυρία στόματα εὐχαριστεῖ ὑπὲρ σοῦ. Τοσαῦτα ἀγαθὰ ἐκ τῆς ἐλεημοσύνης, καὶ ἡμεῖς ἀμελοῦμεν καὶ ἀναπεπιτώκαμεν. Ἄδς κατὰ δύναμιν ἄρτον· οὐκ ἔχεις ἄρτον; ὄδς ὄβολόν· οὐκ ἔχεις ὄβολόν; ὄδς ποτήριον ψυχροῦ ὕδατος· οὐκ ἔχεις τοῦτο; συμπένθησον τῷ θλιβομένῳ, καὶ ἔχεις μισθόν. Οὐ γὰρ τῆς ἀνάγκης ὁ μισθός, ἀλλὰ τῆς προαιρέσεως. Ἄλλ' ὡς ἐστὶ περὶ τούτου διαλεγόμεθα, ἐξῆλθεν ἡμῖν ἡ φροντίς τῶν παρθένων φέρε οὖν εἰς τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν. Δότε ἡμῖν, φησὶν, *ἐλαιον ἐκ τῶν ἀγγείων ὑμῶν. Οὐ δύναμθα δοῦναι ὑμῖν, μήποτε οὐκ ἀρκέσῃ ἡμῖν καὶ ὑμῖν· ἀλλ' ἀπελθούσαι ἀγοράσατε ἀπὸ τῶν πωλοῦντων.* Ἀπρχομένων δὲ αὐτῶν ἀγοράσαι, ἦλθεν ὁ νυμφίος, καὶ αἱ ἔχουσαι τὰς λαμπάδας φαιδράς συνεισῆλθον αὐτῷ, καὶ ἀπεκλείσθη ἡ θύρα νυμφῶτος. Ἦλθον δὲ καὶ αἱ πέντε μυραὶ, καὶ ἐκρούον τὴν θύραν τοῦ νυμφῶτος βῶσαι· Ἄνοιξον ἡμῖν· καὶ φωνὴ ἐσωθεν πρὸς αὐτὰς τοῦ νυμφίου· Ἀπέλθετε ἀπ' ἐμοῦ, οὐκ οἶδα ὑμᾶς. Καὶ μετὰ τοσοῦτους καμάτους τί ἤκουσαν; Οὐκ οἶδα ὑμᾶς. Τοῦτό ἐστιν, ὃ ἔλεγον, εἰκὴ καὶ μάτην ἐκτίσαντο τὸ μέγα κτῆμα τῆς παρθενίας. Ἐνόησον, μετὰ τοσοῦτους καμάτους ἐξεβλήθησαν, ὅτε ἀκρασίαν ἐχαλίνωσαν, [298] ὅτε πρὸς τὰς ἀνω δυνάμεις τὴν ἀμιλλαν εἶχον, ὅτε τῶν βιωτικῶν κατεγέλασαν πραγμάτων, ὅτε τὸν καύσωνα ὑπήνεγκαν· τὸν μέγαν, ὅτε τὰ σκάμματα ὑπερέδωσαν, ὅτε ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν ἀνεπετρώθησαν ὅτε τοῦ σώματος τὴν σφραγίδα οὐ διέλυσαν, ὅτε τὸ μέγα εἶδος τῆς παρθενίας ἐκτίσαντο, ὅτε τὴν ἀμιλλαν πρὸς τοὺς ἀγγέλους ἔσχον, ὅτε τοῦ σώματος τὰς ἀνάγκας κατεπάτησαν, ὅτε τῆς φύσεως ἐπελήθησαν, ὅτε ἐν σώματι· τὰ ἀσώματα ἐπετέλεσαν, ὅτε τὸ μέγα καὶ ἀκαταμάχητον κτῆμα τῆς παρθενίας ἐκτίσαντο· τότε ἤκουσαν, Ἀπέλθετε ἀπ' ἐμοῦ, οὐκ οἶδα ὑμᾶς. Μὴ γὰρ ἐμοὶ νομίσης τὸ τῆς παρθενίας μέγεθος μικρὸν εἶναι· τοιοῦτόν ἐστιν ἡ παρθενία, ὅτι οὐδεὶς ἡδυνήθη τῶν ἀρχαίων τοῦτο τηρῆσαι. Διὰ τοῦτο γὰρ ἡ χάρις μεγάλῃ, ὅτι ἔην φοβερὰ

ἐν τοῖς προφήταις καὶ ἐν τοῖς ἀρχαίοις, ταῦτα ἐγένετο νῦν εὐκαταφρόνητα. Τίνα γὰρ ἦν τὰ βαρύτατα καὶ ἀναγκαῖα; Παρθενία, καὶ θανάτου ὑπεροφία· ἀλλὰ τούτων νῦν καὶ κόραι εὐτελεῖ· καταφρονοῦσι. Βαρὺ γὰρ ἦν τὸ τῆς παρθενίας κτῆμα οὕτως, ὡς μηδένα δύνασθαι ταύτην ἀσκήσαι τῶν παλαιῶν. Νῦν δίκαιος καὶ μαρτυρηθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ γυναῖκί προσωμίλησεν· ὁμοίως δὲ Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ οἱ συγκληρονόμοι αὐτοῦ τῆς ἐπαγγελίας γυναῖκί προσωμίλησαν. Ἰωσήφ ὁ σώφρων τὸ μέγα δρᾶμα τῆς μοιχείας ἠρνήσατο· ἀλλὰ καὶ οὗτος γυναῖκί προσωμίλησεν· βαρὺ γὰρ ἦν τὸ ἐπάγγελμα τῆς παρθενίας. Ἐκτοτε ἰσχυρὰ ἡ παρθενία ἐγένετο, ἐξέτε τὸ ἀνθος τὸ τῆς παρθενίας ἐβλάστησεν. Οὐδεὶς τοίνυν τῶν παλαιῶν ἡδυνήθη παρθενίαν ἀσκήσαι· μέγα γὰρ πρᾶγμα σῶμα χαλινώσαι. Ἀναζωγράφησον τῷ λόγῳ τὸ τῆς παρθενίας εἶδος, καὶ κατὰ μέρος τὸ μέγεθος τῆς ἀρετῆς αὐτῆς· ἐστὶ πόλεμος ἔχει ἐφ' ἐκάστης ἡμέρας οὐδέποτε δυνάμενον ἡσυχάσαι· χείρων τοῦ βαρβαρικοῦ πολέμου οὗτος ὁ πόλεμος. Ὁ μὲν γὰρ τῶν βαρβάρων πόλεμος καιρὸν τινὰ ἔχει ἀνοχῆς ἐν ταῖς συνθήκαις, καὶ ποτὲ μὲν συμβάλλουσι, ποτὲ δὲ οὐ, καὶ τάξεις καὶ χρόνοι εἰσὶν· ἐπὶ δὲ τοῦ πολέμου τοῦ πρὸς τὴν παρθενίαν οὐκ ἐστὶν ἀνοχὴ· διόβολος γὰρ ἐστὶν ὁ πολεμῶν, οὐ καιρὸν ἐπιτηρεῖν ἐπιθέσεως εἶδος, οὐ σύνταξιν πρὸς τὴν συμβόλῃν ἐκδεχόμενος, ἀλλ' ἔστηκεν ἀεὶ ζητῶν τὴν παρθένον γυμνὴν εὐρεῖν, ἵνα καιρίαν ἐπαγάγῃ τὴν πληγὴν· καὶ οὐδέποτε δύναται ἡ παρθένος τοῦ πολέμου παύσασθαι τούτου, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τὸν τάραχον περιάγει καὶ τὸν πολεμιστὴν. Καὶ οἱ μὲν κατὰ δίκαιον κἂν πρὸς καιρὸν ἔωσι τὸν ἄρχοντα, οὐχ οὕτω χεῖμάζονται· ἡ δὲ παρθένος ὅπουπερ ἂν ἀπέρχηται, τὸν δικαστὴν περιάγει μεθ' ἑαυτῆς, καὶ τὸν πολεμῶν περιφέρει, καὶ ὁ πολεμῶς οὐχ ἐσπέραις αὐτῇ διδώσιν ἀνεσιν, οὐκ ἐν νυκτὶ, οὐκ ἐθροῦ, οὐκ ἐν μεσημβρίᾳ· ἀλλὰ πολεμεῖ πάντοτε, ἡδονὴν ὑποτιθέμενος, γάμον μηνύων, ὅπως τὴν ἀρετὴν ἐξ αὐτῆς ἀποδιώξῃ, καὶ ὅπως τὴν κακίαν ἐν αὐτῇ ἐγγενήσῃ· ὅπως τὴν σωφροσύνην αὐτῆς ἀπελάσῃ, ὅπως πορνείαν ἐνσπειρῇ· ἐκκαίεται ἐφ' ἐκάστης ὥρας τῆς ἡδονῆς ἡ καμίνος μαλθακῶς ὑποκαίμενη. Ἐνόησον πόσος τοῦ κατορθώματος ὁ κάματος. Ἄλλ' ἐκείναι μετὰ ταῦτα πάντα ἤκουσαν, Ἀπέλθετε ἀπ' ἐμοῦ, οὐκ οἶδα ὑμᾶς. Ὅρα πῶς μέγα πρᾶγμα ἡ παρθενία· ὅταν ἔχη τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς τὴν ἐλεημοσύνην, οὐδὲν αὐτῆς περιγίνεται τῶν [299] δεινῶν, ἀλλ' ἀνωτέρα πάντων ἐστὶ. Διὰ τοῦτο ἐκείναι οὐκ εἰσῆλθον, ἐπειδὴ μετὰ τῆς παρθενίας τὴν ἐλεημοσύνην οὐκ εἶχον. Πολλῆς αἰσχύνης τὸ ὅτιμα ἄξιον· ἡδονὴν καταπαλαίσασα, χρημάτων οὐ κατεφρόνησας· ἀλλὰ παρθένος ἀποταξαμένη τῷ βίῳ, καὶ σταυρωθεῖσα χρημάτων ἐρέας. Εἶθε ἀνδρὸς ἐπεθύμησας, καὶ οὐ τοσοῦτον τὸ ἐγκλήμα ἦν· τῆς γὰρ ὁμοουσίου ὕλης ἐπεθύμεις· νῦν δὲ μείζων ἡ κατηγορία, ὅτι ἄλλοτρίας ὕλης ἐπεθύμησας. Ἔστω, αἱ ὑπανδρὸι ἐκείναι κακῶς ἀπανθρωπίαν ἐπιδείκνυνται, διὰ τὴν τῶν τέκνων πρόσαιον· καὶ ἐὰν εἴπῃς αὐταῖς, Ἄδς μοι ἐλεημοσύνην· Τέκνα ἔχω, φησὶ, καὶ οὐ δύναμαι. Ὁ Θεὸς σοὶ ἔδωκε τέκνα, καρπὸν κοιλίας ἔλαβες, ἵνα φιλόθρωπος γένῃ, οὐχ ἵνα ἀπάνθρωπος· μὴ τὴν ὑπόθεσιν τῆς φιλοφροσύνης εἰς ἀφορμὴν ἀπάνθρωπιος ἐκλάμβανε. Θέλεις κληρονομίαν καλὴν καταλείψαι τοῖς τέκνοις σου; καταλείψον ἐλεημοσύνην, ἵνα πάντες ἐγκωμιάσωσι σε, καὶ πολυθύλλητον τὴν μνήμην σου καταλείψῃς. Σὺ δὲ μὴ τέκνα ἔχουσα, ἀλλ' ἐσταυρωμένη τῷ βίῳ, ἵνα τί χρῆματα συλλέγεις;

δ. Ἄλλ' ὁ λόγος ἡμῖν ἔμφυχός ἐστι, καὶ περὶ τῆς ὁδοῦ τῆς μετανοίας, καὶ περὶ τῆς ἐλεημοσύνης. Ἐλέγομεν ὅτι μέγα* α κτήμα ἡ ἐλεημοσύνη· ἐκεῖθεν διεδέξατο ἡμᾶς τὸ πέλαιος τῆς παρθενίας. Ἐχεις οὖν πρώτην καὶ μεγάλην μετάνοιαν τὴν ἐλεημοσύνην, λυτρώσασθαι τῆς σειρᾶς ἀμαρτημάτων δυναμένην· ἀλλ' ἔχεις καὶ ἄλλην ὁδὸν μετανοίας εὐχερестάτην πάλιν, δι' ἧς δύνασαι ἀπαλλαγῆναι τῶν ἀμαρτημάτων. Εὐχου ἐφ' ἐκάστης ὥρας, καὶ μὴ ἐκκακῆσθαι εὐχόμενος, μήτε βραθύμως τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν αἰτεῖ, καὶ οὐκ ἀποστρέφεται ἐμμένοντα, ἀλλὰ συγχωρῆσαι σοι τὰς ἀμαρτίας σου, καὶ δώσει τὰ αἰτήματά σου. Εὐχόμενος ἂν εἰσακουσθῆς, μένε εὐχαριστῶν ἐν τῇ εὐχῇ· εἰ δὲ οὐκ εἰσηκούσθης, ἐπίμενε εὐχόμενος, ἵνα εἰσακουσθῆς. Καὶ μὴ λέγε ὅτι Πολλὰ ἠύξάμην καὶ οὐκ εἰσηκούσθην· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο πολλάκις ὑπὲρ τοῦ συμφέροντός σοι γίνεται. Οἶδε γὰρ ὅτι βραθύμως εἰ καὶ ἀναπεπτωκώς, καὶ ἂν ἐπιτύχῃς τῆς χρείας, ἀναχωρεῖς, μηκέτι εὐχόμενος· καὶ προφάσει τῆς χρείας ὑπερτίθειται σε, ἵνα πυκνότερον τῷ Θεῷ προσομιλήσῃ, καὶ τῇ εὐχῇ σχολάζῃ. Εἰ γὰρ ἐν τῷ αὐτῷ ἀνάγκη ὦν καὶ χρεῖαν ἔχων βραθυμῆς, καὶ οὐ παραμένεις τῇ εὐχῇ, τί εἰ μηδενὸς τούτων ἐχρήσῃς; Ὅστε καὶ αὐτὸς ὑπὲρ τοῦ συμφέροντος, θέλων σε μὴ ἀπολιμπάνεσθαι τῆς εὐχῆς, τοῦτο ποιεῖ. Μένε οὖν εὐχόμενος καὶ μὴ βραθύμει· πολλά γὰρ δύναται ἡ εὐχὴ ἀνύσαι, ἀγαπητὲ, καὶ μὴ ὡς μικρῶ πράγματι προσελθῆς τῇ εὐχῇ. Ὅτι δὲ εὐχὴ ἀφίτησιν ἀμαρτίας, ἐκ τῶν θείων Εὐαγγελίων τοῦτο παιδεύθητι. Τί γὰρ φησιν; Ὀμοιώθη ἡ βασιλεῖα τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπων, ὃς ἐκλείσει τὴν θύραν αὐτοῦ, καὶ ἀνεπέσει μετὰ τῶν τέκνων αὐτοῦ· ἦλθε δὲ τις ἐσπερας θέλων λαβεῖν ἄρτους παρ' αὐτοῦ, καὶ κρούει λέγων· Ἄνοιξόν μοι, ὅτι χρεῖαν ἔχω ἄρτων. Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Οὐ δύναμαι σοι δοῦναι νῦν· ἀνεπέσομεν γὰρ καὶ ἡμεῖς καὶ τὰ παιδιά ἡμῶν. Ὁ δὲ ἐπέμενε κρούων τὴν θύραν. Καὶ φησι πάλιν πρὸς αὐτόν· Οὐ δύναμαι σοι δοῦναι· ἀνεπέσομεν γὰρ καὶ ἡμεῖς καὶ τὰ παιδιά. Ὁ δὲ καὶ ταῦτα ἀκούσας [300] δέξιμενε κρούων, καὶ μὴ ἀναχωρῶν, ἕως οὗ εἶπεν ὁ οἰκοδεσπότης, Ἄνάστητε, ὄστε αὐτῷ καὶ ἀφετε ἀπελθεῖν. Διδάσκει σε οὖν εὐχεσθαι ἀεὶ, καὶ μὴ ἀκηδῆσθαι ἀεὶ, ἀλλὰ καὶ ἂν μὴ λάθῃς, παραμένειν ἕως ἂν λάθῃς. Καὶ πολλὰς ἄλλας ὁδοὺς μετανοίας εὐρήσεις ἐν τῇ Γραφῇ. Αὕτη ἡ μετάνοια καὶ πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἐκρητύττετο διὰ τοῦ Ἰερεμίου λέγοντος· *Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνοίσταται, ἢ ὁ ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέφει*; καὶ πάλιν, *Μετὰ ταῦτα εἶπον αὐτῇ, Μετὰ τὸ πορνεύσαι δεῦρο ἀνάστρέψον πρὸς μέ.* Καὶ διὰ τοῦτο πολλὰς καὶ ἄλλας ὁδοὺς διαφόρους ἔδωκεν ἡμῖν, ἵνα ἐκκόψῃ πᾶσαν ἡμῶν πρόφασιν βραθυμίας. Εἰ γὰρ μίαν ὁδὸν εἶχομεν μόνην, διὰ ταύτης εἰσελθεῖν οὐκ ἂν ἠδυνήθημεν. Ταύτην τὴν μάκαιραν ἀεὶ φεύγει ὁ διάβολος. Ἥμαρτες; εἰσελθεῖ εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ἐξάλειψόν σου τὴν ἀμαρτίαν. Ὅσακις ἂν πείσῃς εἰς τὴν αγοράν, τοσαυτάκις ἐγείρη· οὕτως ὁσακίς ἂν ἀμαρτήσῃς, μετανόησον ἐπὶ τῇ ἀμαρτίᾳ· μὴ σαυτοῦ ἀπογνῶς· κἂν δεῦτερον ἀμαρτήσῃς, δεῦτερον μετανόησον, μὴ διὰ βραθυμίαν τέλεον ἐκπέσης τῆς τῶν προκειμένων ἀγαθῶν ἐλπίδος· κἂν ἐν ἐσχάτῃ πολιᾷ ἦς καὶ ἀμάρτης, εἰσελθε, μετανόησον· ἱατρῆον γὰρ ἐστὶν ἐνταῦθα, οὐ β δικαστήριον, οὐκ εὐθιῶσας ἀμαρτημάτων ἀπαιτοῦν, ἀλλὰ συγχώρησιν ἀμαρ-

τημάτων παρέχον. Θεῷ μόνῳ εἶπε τὴν ἀμαρτίαν σου· *Σοὶ μόνῳ ἤμαρτον καὶ τὸ πονηρὸν ἐνώπιόν σου ἐποίησα*· καὶ συγχωρεῖται σοι ἡ ἀμαρτία. Ἐχεις δὲ καὶ ἄλλην ὁδὸν μετανοίας, οὐ δύσκολον, ἀλλὰ καὶ πάνυ εὐχερестάτην. Ποίαν δὲ ταύτην; Κλαῦσον ἐπὶ τῇ ἀμαρτίᾳ σου, καὶ διδάχθητι· ἐκ τῶν θείων Εὐαγγελίων τοῦτα. Πέτρος ἐκεῖνος, ἡ κορυφὴ τῶν ἀποστόλων, ὁ πρῶτος ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, ὁ φίλος Χριστοῦ, ὁ τὴν ἀποκάλυψιν παρὰ ἀνθρώπων μὴ δεξάμενος, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Πατρὸς, καθὼς αὐτῷ μαρτυρεῖ ὁ Δεσπότης λέγων· *Μακάριος εἶ, Σίμων Βαριωνᾶ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατὴρ μου ὁ οὐράνιος*· οὗτος ὁ Πέτρος· Πέτρον δὲ ὅταν εἶπω, τὴν πέτραν λέγω τὴν ἀβραῆν, τὴν κρηπίδα τὴν ἀσάλευτον, τὸν ἀπόστολον τὸν μέγαν, τὸν πρῶτον τῶν μαθητῶν, τὸν πρῶτον κληθέντα, καὶ πρῶτον ὑπαποῦσαντα· ἐκεῖνος οὐ μικρὸν τι πρᾶγμα ἔδρασεν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μέγα, ὡς αὐτὸν ἀρνήσασθαι τὸν Δεσπότην· τοιοῦτο λέγω οὐ κατηγορῶν τοῦ δικαίου, ἀλλὰ σοὶ ὑπόθεσιν διδοὺς τῆς μετανοίας, αὐτὸν τὸν Δεσπότην τῆς οἰκουμένης, τὸν κηδεμόνα, τὸν Σωτῆρα τῶν ἀπάντων ἠρνήσατο. Ἴνα δὲ ἀνωθεν τὴν ὑπόθεσιν εἴπωμεν, ἐν τῇ παραδόσει εἶδεν ὁ Σωτὴρ τινὰς ἀναχωρήσαντας, καὶ λέγει τῷ Πέτρῳ· *Μὴ καὶ σὺ ἀναχωρήσαι θέλεις*; Ὁ δὲ Πέτρος εἶπε, *Κἂν δὴ με σὺν σοὶ ἀποθάνειν, οὐ μὴ σε ἀπαρνήσομαι*. Τί λέγεις, Πέτρε; Θεὸς ὁ ἀποφηνάμενος, καὶ ἀντιμάχῃ; Ἄλλ' ὅμως ἡ προαίρεσις τὸ ἴδιον ἔδειξε, τῆς δὲ φύσεως ἡ ἀσθένεια ἠλέγητο. Ταῦτα δὲ πότε; Ἐν νυκτὶ, ἐν ᾗ παρεδόθη ὁ Χριστός· τότε οὖν, φησὶν, εἰστήκει ὁ Πέτρος παρὰ τὴν ἀνθρωπιὰν θερμαινόμενος, καὶ κόρη τις προσῆλθε, καὶ λέγει αὐτῷ· *Χθὲς καὶ σὺ μετὰ τούτου τοῦ ἀνθρώπου ἦς*. Ὁ δὲ *Οὐκ ὀδοῦ τὸν ἀνθρώπον τούτον*. Εἶτα καὶ δεῦτερον καὶ τρίτον· καὶ ἐπληρώθη ἡ ἀπόφασις. [301] Εἶτα ὁ Χριστὸς ἐνέβλεψε τῷ Πέτρῳ, φωνῆν διὰ τοῦ βλέμματος ἀφείξῃ· οὐ γὰρ διὰ στόματος αὐτῷ ἐλάλησεν, ἵνα μὴ ἐλέγξῃ αὐτὸν ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων, καὶ τὸν ἴδιον καταισχύνη μαθητὴν, ἀλλὰ διὰ τοῦ βλέμματος τὴν φωνὴν ἀφίξῃ· τουτέστι, Πέτρε, ὃ εἶλεγον, γέγονεν. Ἀμέλει γοῦν καὶ ὁ Πέτρος αἰσθανόμενος τότε ἤρξατο κλαίειν, ἀλλ' οὐχ ἀπλῶς ἐκλαυσεν, ἀλλὰ πικρῶς, δεῦτερον βάπτισμα διὰ τῶν δακρῶν ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν ποιήσας. Ἀλλὰ κλαύσας οὕτω πικρῶς, ἐξήλειψε τὴν ἀμαρτίαν· μετὰ ταῦτα δὲ πιστεύεται τὰς κλεῖς τῶν οὐρανῶν. Εἰ δὲ Πέτρος κλαυθμὸς τηλεκατὴν ἐξήλειψεν ἀμαρτίαν, σὺ ἂν κλαύσῃ, πῶς οὐκ ἂν ἀπαλείψῃς τὴν ἀμαρτίαν; Οὐ γὰρ μικρὸν ἦν ἔγκλημα τὸ ἀρνήσασθαι τὸν ἴδιον Δεσπότην, ἀλλὰ μέγα καὶ ἰσχυρόν· ἀλλ' ὅμως τὰ δάκρυα ἐξήλειψε τὴν ἀμάρτημα. Κλαῦσον οὖν καὶ σὺ ἐπὶ τῇ ἀμαρτίᾳ σου· ἀλλ' οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ μετὰ σχήματος, ἀλλὰ κλαῦσον πικρῶς, ὡς ὁ Πέτρος· ἐξ αὐτοῦ τοῦ βάθους προσάγαγε τὰς πηγὰς τῶν δακρῶν, ἵνα οὕτως σπλαγχνισθεὶς ὁ Δεσπότης συγχωρήσῃ σοι τὸ πλῆμμέλημα· φιλιάνθρωπος γὰρ ἐστὶν· αὐτὸς γὰρ εἶπεν· *Οὐ θέλω τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι, καὶ μετανόησαι, καὶ ζῆν αὐτόν*. Μικρὸν θέλει παρὰ σοῦ πόνον, καὶ αὐτὸς παρέχει τὰ μεγάλα· πρόφασιν ζητεῖ παρὰ σοῦ, ἵνα σοὶ δῶ θησαυρὸν σωτηρίας. Πρόβαλε δάκρυα, καὶ αὐτὸς σοὶ δίδωσι συγχώρησιν· πρόβαλε μετάνοιαν,

* Savil. fusius· Κλαῦσον ἐπὶ τῇ ἀμαρτίᾳ σου· Ἐκλαυσας; ἐξήλειψας τὴν ἀμαρτίαν σου. Καὶ διδάχθητι. Εἰρη.

* Savil. et Reg. unus ἀλλ' ὁ λόγος ἡμῖν ἔμφυχός ἐστι ἀπὸ τῆς ὁδοῦ τῆς μετανοίας. Περὶ ἐλεημοσύνης γὰρ εἴλεγμεν, ὅτι μέγα... Utraque lectio vitii quidpiam pra se ferre videtur.

† Savil. καί.

4. *Pœnitentiæ viæ variæ, preces, lacrymæ (a).* — Sed vivus nobis sermo est et circa pœnitentiæ et circa eleemosynæ viam. Diximus eleemosynam magnam possessionem¹: inde suscepit nos virginitalis pelagus. Habes igitur pœnitentiæ principalem et magnam eleemosynam, valentem peccati catenam dissolvere: habes et viam aliam pœnitentiæ opportunam, qua poteris a peccatis te vindicare. Ora per singulas horas, neque orans deficias neque negligenter Dei clementiam implora; non repellat te perseverantem, sed peccata dimittet, et petita concedet. Orans quidem si exauditus fueris, permane gratias agens in oratione: non exauditus, mane orans ut exaudiaris. Neque dixeris, multum oravi, atque haud exauditus sum: etenim vel id sæpe tuæ utilitatis sit gratia. Novit enim quod piger sis, et animo deficias; et si compos voti fueris, abeas oratione dimissa: et per occasionem necessitatis differt te, quò crebrius Deum alloquaris, orationique vaces. Nani si ea in necessitate existens, atque indigens pigritaris, neque orationi insistis: quidnam egeris, horum si nullo indigneris? Itaque id tibi facit ad utilitatem tuam, nolens te abstinere ab oratione. Mane ergo et ora, dilecte, neque segnis esto: multum enim oratio potest, neque tamquam rem parvam aggrediens, orationi vaces. Quod autem oratio peccatum dimittat, vel ex divinis evangeliiis discite: quid enim inquit? Simile est regnum cælorum homini, qui suam januam clausit, et recubuit cum filiis suis: venit autem quidam vesper, accipere volens ab eo panes, et pulsat dicens: Aperi mihi, quoniam indigeo panibus. Hic ad eum: Non possum dare tibi: recubimus enim et nos et pueri nostri. At ille perseverabat januam pulsans. Et ait rursus ad eum: Non possum tibi dare: recubimus enim et nos et pueri nostri. Ille autem his auditis insistebat pulsans, neque recedebat, donec dixit paterfamilias: Surgite, et date ei, et sinite abire (*Luc. 11. 5. sqq.*). Docet ergo te orare semper, neque obtorpescere: et si minus acceperis, permanere, quoad acceperis. Plures alias pœnitentiæ vias in Scripturis invenies. Ipsa pœnitentiæ et ante Christi adventum per ejus prophetam Jeremiam prædicabatur dicentem: *Numquid cadens non resurgit, aut avertens se non revertitur (Jer. 8. 4)?* et iterum, *Postea dixi ei: Postquam fornicata es, accede, convertere ad me (Jer. 3. 7).* Propterea et multas vias alias pœnitentiæ dedit, quo nobis omnem desidie occasionem amputet: nam si unam haberemus solam, hac vadere nequiremus. Mucronem hunc diabolus semper fugit. Peccasti? ecclesiam ingredi, atque tuum dele peccatum. Quoties cecideris in foro, toties exurgis: sic quoties peccaveris, peccati pœniteat, neque desperes: tametsi secundo peccaveris, secundo pœniteat, neque animo consternatus a spe repositorum honorum cadas. Quamvis in extrema canitie peccaveris, ingredi, pœniten-

tiam age: medicinæ locus est hic, non iudicii¹; non pœnas exigens, sed peccatorum remissionem tribuens. Deo soli dic peccatum tuum: *Tibi soli peccavi, et nulum coram te feci (Psal. 50. 6)*; et dimittitur tibi peccatum. Habes et aliam pœnitentiæ viam haud difficilem, sed omnino accommodatissimam. Qualem hanc? Deste super peccatum tuum², idque ex sacris discite evangeliiis. Petrus ille apostolorum princeps, in Ecclesia primus, amicus Christi, qui revelationem ab hominibus non accepit, sed a Patre, sicut ipsi testimonium Dominus reddit: *Beatus es Simon Bar-Jona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui in cælis est (Matth. 16. 17)*: hic Petrus (Petrum cum dico, petram nomino infrabilem, crepidinem immobilem, apostolum magnum, primum discipulorum, primum vocatum, et primum obedientem): ille non parvum facinus admisit, sed maximum, qui Dominum negavit: hoc dico, non justum accusans, sed tibi pœnitentiæ præbens occasionem: ipsum orbis Dominum negavit, procuratorem, Salvatorem omnium. Ut vero altius repetamus, vidit Salvator quosdam abeuntes retro (*Joan. 6. 67*), et dixit Petro: *Numquid et tu abire vis? Petrus autem dixit: Etiamsi oportuerit me mori tecum, non te negabo (Matth. 26. 35)*. Quid dicis, Petre? Deus est qui denuntiat, quid ipse reluctaris? Sed tamen intentio, quod suum erat ostendit, nature vero infirmitas redarguitur. Ille vero quando? Nocte qua traditus est Christus: tunc igitur, inquit, stetit Petrus ante prunas calefaciens se, puella quadam accessit, et dixit ei: *Hæc et tu cum homine isto eras (Matth. 26. 69)*. Ille autem: *Non novi hominem hunc (Marc. 14. 68)*. Deinde secundo et tertio, et impleta est denuntiatio. Hinc Christus respiciens in Petrum, vocem dimisit per ipsum intuitum (*Luc. 22. 61*): non enim ore loquutus est, ne ipsum coram Judæis redargueret, et proprium confunderet discipulum, sed per oculum dimittens vocem, quasi diceret, Petre, quod dixi, factum est. Igitur Petrus tunc sentiens cepit flere: et non flevit modo, sed amare, secundum baptismum per lacrymas ex oculis efficiens: cumque flevisset amare, delevit peccatum: post hæc enim claves illi cælorum creduntur. Quod si Petri fletus tantum delevit peccatum, qui fieri poterit, ut si fleveris, peccatum non deleas? Non enim parvus fuit reatus, proprium Dominum negasse, sed magnus et gravis; eum tamen lacrymæ delevit. Deste igitur et ipse super peccatum, neque quoquo modo deste aut specie tantum, sed deste amare, quemadmodum et Petrus: ex ipso profundo deduc fontes lacrymarum, quo Dominus misericordia motus, tibi peccatum dimittat: clemens etenim est: ipse enim dixit: *Nolo mortem peccatoris, sicut converti ipsum, et pœnitentiam agere, et vivere (Ezech. 18. 25)*. Exiguam expetit a te laborem, et magna ipse largitur: occasionem a te quarit, ut tibi salutis thesaurum tribuat. Profer lacrymas, et ipse indulgentiam impertitur:

¹ Sav. et Reg. unus: *Sed vivus nobis adhuc sermo est de via pœnitentiæ. De eleemosyna enim diximus, quod magna possessio est.*

(a) Vide sub finem præcedentis homiliæ.

¹ In Savilio: *et iudicii, pro, non iudicii.*

² In Savil., *Deste super peccatum tuum. Destevisi? inquit, in tua non delevit: idque, etc.*

profer pœnitentiam, et ipse remissionem tribuit peccatorum : occasionem tu exiguam confer, ut speciosam habeas excusationem : quædam enim ab illo sunt, quædam a nobis : quæ a nobis sunt si contulerimus, et ipse rursus quæ sunt ab ipso præbabit. Jam igitur quæ ab illo sunt, ipse præbuit : soleni nimirum, lunam, varium stellarum chorum fundavit, aerem diffudit, terram expandit, mare obvallavit, montes dedit, saltus, colles, fontes, lacus, fluvios, innumera plantarum genera, viridaria, cætera omnia : tu rursus aliquid exiguam confer, ut ita cælestia tibi largiatur. Ne igitur nos ipsos negligamus, neque a salute nostra procuranda desistamus, cum tantum nobis pelagus benignitatis omnium Domini pateat, qui super peccatis nostris pœnitentia ducitur. Propositum est regnum cælorum et paradus, eaque bona, quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus his, qui ipsum diligunt (1. Cor. 2. 9) ; et non debemus omnem operam adhibere, ut aliquid conferamus, ne ab his excidamus ? An ignoras quid dicat Paulus ? qui multos labores exantlavit, et innumeros de diabolo triumphos reportavit, qui in

corpore orbem terrarum peragravit, qui terram, mare, aeremque percurrit, qui tamquam alis subvectus aliquis orbem terrarum perambulavit, lapidatus, cæsus, verberatus, qui omnia pro Dei nomine tulit, qui cælesti voce desuper compellatus, hic quid dicat, et qualem emisit vocem vide : Accepimus, inquit, gratiam a Deo, sed et ego laboravi, et simul contuli. *Et gratia ejus, quæ in me est, vacua non fuit, sed plus quam ipsi omnes laboravi et simul contuli* (1. Cor. 15. 10). Novimus, inquit, novimus gratiæ magnitudinem quam accepimus, sed non desidem me invenit : manifesta sunt quæ a me fuerunt illata. Sic et ipsi, fratres, manus ad eleemosynam doceamus, ut parum quid inferamus : ploremus super peccatum, ingemiscamus super iniquitatem, quo videamur vel parum quid inferre : quandoquidem magna nobis in futuro reposita sunt, quæ potestatem nostram exsuperant : paradus enim est, et cælorum regnum : cujus et ipsi omnes participes simus, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et simul cum Spiritu sancto gloria, imperium et honor, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE PœNITENTIA ET ORATIONE.

ROMILIA IV.

1. Pastores illo frequentius ducunt oves, ubi densiorem herbam esse vident, neque prius inde abigunt, quam totam grex totonderit. Hos vero nos quoque imitati, hac quarta jam die (a) ad pœnitentiæ modum hunc pascimus gregem, neque vel hodie, digredi paramus : multum namque adhuc pabuli esse videmus, multum letitiæ et utilitatis.

Pœnitentia omnimodam consolationem affert. — Neque enim arborum comæ, quæ ad meridianas horas teci vice sunt ovibus, ita eas recreant, ita desiderabilem utilitatem umbram præbent, ad somnumque magna cum voluptate pertrahunt, ut divinarum Scripturarum lectio mœrentes et angore animi detentas animas recreat ac refrigerat, dum vehementiam ardoremque doloris lenit, solatiumque qualibet umbra suaviter amœniusque impertit. Neque enim solum in pecuniarum jactura, aut in liberorum amissione, aut in aliis similibus, sed etiam in peccatorum calamitatibus magnam illa nobis affert consolationem. Cum enim homo peccato interceptus et circumventus cecidit, posteaque mordetur a conscientia, peccatique assidue memor, sese mœroris magnitudine obruit, perque singulos dies incenditur : innumerisque ipsum consolantibus, si consolationem non admisit, ingressus in ecclesiam, postquam audivit sanctorum plurimos lapsos surrexisse, atque ad priorem rediisse dignitatem, clam multo solatio plenus egreditur. Et qui in homines plerumque peccamus, ne revelare quidem peccatum audemus pudore ruboreque detenti ;

(a) Vide in Monito præcedenti.

quod si revelemus, nihil tantum consequimur : cum autem Deus exhortatur, corque nostrum tangit, satanica omnis tristitia statim fugatur. Ideo justorum lapsus nobis conscripti sunt : quo et qui recte et qui improbe vivunt hinc maxime lucrifaciant. Nam peccator in desperationem non abit, cum videt alium lapsum, qui resurgere potuit ; qui vero justitiam colit, diligentior erit et firmitior. Cum enim multos meliores lapsos viderit, illorum casu factus cautior, semper sollicitus erit, multaque se cautione muniet. Sic itaque is, qui virtutem colit, persistet ; peccator vero a desperatione liberabitur : ille firmiter stabit, hic in priorem, a quo excidit, statum confestim revertetur. Nam cum homo quispiam nos mœstos consolatur, etiamsi ad modicum tempus quid solatii habere videamur, in eandem tamen rursus tristitiam delabimur ; cum vero Deus per alios hortatur, qui post peccatum resipiscentes salutem consequuntur, suam nobis bonitatem manifestam facit, ne propria de salute dubitemus, firmam certamque nacti consolationem. Quemadmodum igitur in peccatorum casibus, sic etiam in periculis contingentibus, congruentem mœrentibus medelam veteres Scripturarum historiæ animum adhibere volentibus subministrant : ac sive facultatum publicatio, sive sycophantarum molestia, sive carceres, sive flagella, sive aliud quidpiam mali nos intercipiat : ad justos respicientes, qui cadent ipsa passi sunt ac toleravere, ad nosmetipsos statim redire poterimus. In corporicis namque morbis, si æger alios ægrotos respiciat, suum auget morbum, quandoque etiam quam non habebat infirmitatem contrahit : exempli causa, cum nonnulli alios oculis

καὶ αὐτὸς σοι παρέχει ἄφρων ἀμαρτωῶν· πρόσαιμι μικρὸν σὺ εἰσένεγκε, ἵνα εὐπρόσωπον ἔχῃς τὴν ἀπολογίαν· τὰ μὲν γὰρ παρ' αὐτοῦ ἐστὶ, τὰ δὲ παρ' ἡμῶν· τὰ παρ' ἡμῶν ἔαν εἰσένεγκωμεν, πάλιν καὶ αὐτὸς παρέχει τὰ παρ' ἑαυτοῦ. Ἦδη μὲν οὖν τὰ παρ' ἑαυτοῦ αὐτὸς παρέσεν, ἥλιον, σελήνην, ποικίλον χορὸν ἀστέρων ἔδεμ-
λίωσεν, ἀέρα ἐξέχευ, γῆν ἤπλωσε, θάλασσαν ἐτείχισεν, ἔδωκεν ὄρη, νάπας, βουνούς, πηγὰς, λίμνας, ποταμούς, τὰ μυρία γένη τῶν φυτῶν, παραδείσους, τὰ ἄλλα πάντα· πάλιν σὺ συνεισένεγκε μικρὸν, ἵνα οὕτω καὶ τὰ ἄνω σοι χαρίσθῃται. Μὴ οὖν ἀμαλήσωμεν ἑαυτῶν, μηδὲ ἀπο-
στῶμεν τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, τοσοῦτον πέλαιος φιλανθρωπίας ἔχοντες τοῦ πάντων Δεσπότη, καὶ μετα-
νοοῦντος ἐπὶ ταῖς ἡμετέρας ἀμαρτίαις. Βασιλεία οὐ-
ρανῶν πρόκειται καὶ παράδεισος, καὶ τὰ ἀγαθὰ ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέστη, ἃ ἠγοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν· καὶ οὐκ ὀφείλομεν ἅπαντα ποιῆσαι, ἵνα τι συνεισένεγκωμεν, ὥστε τούτων μὴ ἐκπα-
σεῖν; Ἦ οὐκ οἶδας Παῦλος τί λέγει, ὁ πολλὰ κοπιᾶσας, καὶ μυρία τόρπαια κατὰ τὸ διαβόλου στήσας, ὁ ἐν σώ-
ματι τὴν οἰκουμένην πεζεύσας, ὁ γῆν καὶ θάλατταν καὶ ἀέρα περιδραμῶν, ὁ καθάπερ ὑπόπερος τις τὴν οἰκου-

μένην περιελθῶν, ὁ λιθοσθεῖς, ὁ φωνεῖσθεις, ὁ τυπτηθεῖς, ὁ πάντα διὰ τὸ ἔνομα τοῦ Θεοῦ παθῶν, ὁ οὐρανίᾳ φωνῇ κληθεῖς ἀνωθεν· ὄρα, οὗτος τί λέγει, ποίαν φωνὴν ἔβροχεν· Ἐλάβομεν ἄ χάριν, φησὶν, ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καγὼ ἐκοπίασα, καὶ συνειστένεγκα· Καὶ ἡ χάρις αὐτοῦ ἡ εἰς ἐμὲ κενὴ οὐκ ἐγενήθη· ἀλλὰ καὶ περισσώτερον αὐτῶν πάντων ἐκοπίασα καὶ συνειστένεγκα. Οἴδαμεν, φησὶν, οἶδαμεν τῆς χάριτος τὸ [302] μέγεθος, ὃ ἐλάβο-
μεν, ἀλλ' οὐκ ἀργὸν με εὖρος· φανερὰ τὰ παρ' ἐμοῦ εἰσενεχθέντα. Οὕτως οὖν καὶ ἡμεῖς τὰς χεῖρας πρὸς ἐλεημοσύνην διδάξωμεν, ἵνα συνεισένεγκωμεν μικρὸν τι· κλαύσωμεν ἐπὶ τῇ ἀμαρτίᾳ, θρηνησωμεν ἐπὶ τῇ ἀνομίᾳ, ἵνα δάξωμεν μικρὸν τι συνεισφέρειν, ἕπειδὴ καὶ μεγάλα τὰ μέλλοντα δίδουσαι ἡμῖν, καὶ ὑπερβαίνει τὴν ἡμετέραν δύναμιν· παράδεισος γὰρ ἐστὶ, καὶ βασιλεία οὐρανῶν· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

• Sav. ὁ οὐρανίᾳ φωνῇ κληθεῖς, ὄρα ποίαν φωνὴν εἶπεν· Ἰλά-
βομεν.

ΠΕΡΙ ΜΕΤΑΝΟΙΑΣ ΚΑΙ ΕΥΧΗΣ.

Ὁμιλία δ'.

α'. Οἱ ποιμένες τὰ πρόβατα ἕνθα ἂν ἔωσι βαθυτέρων οὖσαν τὴν πᾶσαν, συνεχῶς ἄγουσι, καὶ οὐ πρότερον ἐκεί-
θεν ἐγείρουσιν, ἕως ἂν αὐτὴν πᾶσαν ἀποκείρῃ τὰ πό-
μνια. Τούτους δὲ καὶ ἡμεῖς μιμούμενοι, τετάρτην ταύ-
την ἡδὴ ἡμέραν εἰς τὸν τῆς μετανοίας τρόπον βόσκωμεν
τούτῳ τῷ ποιμνίῳ, καὶ οὐδέπω καὶ σήμερον ἀναστήσῃται
παρασκευαζόμεθα· ὀρώμεν γὰρ πολλὴν οὖσαν ἐτι νομῆς
εὐπορίαν, καὶ πολλὴν τέρψιν ὁμοῦ καὶ ὠφέλειαν.

Οὐδὲ γὰρ οὕτως αἱ κόμαι τῶν δένδρων ἀντὶ στέγης
τοῖς προβάτοις γινόμεναι κατὰ τὸ μεσημβρινὸν τῆς
ἡμέρας ἀναπαύουσι τὰ πρόβατα, ποθεινὴν τε καὶ ὠφέ-
λειμον παρέχουσι τὴν σκιάν, καὶ μετὰ πολλῆς κατακοι-
μίζουσι τῆς ἡδονῆς, ὡς ἡ τῶν θείων Γραφῶν ἀνάγκη
τὰς ὀδυνωμένας ψυχὰς καὶ ἀθυμίᾳ κατεχομένας ἀνακί-
νῆται· καὶ καταψύχει, τὸ μὲν σφοδρὸν καὶ διακαῆς τῆς
ἔδουνης ἀποχοριόμην, παραμυθίαν δὲ σκιᾶς ἀπάτης ἡδῶν
καὶ περιπνοτέραν παρέχουσα. Οὐ γὰρ μόνον ἐν ταῖς τῶν
χρημάτων ζημίαις, οὐδὲ ἐν ταῖς τῶν τέκνων ἀποβολαῖς,
οὔτε ἐν τοῖς ἄλλοις τοῖς τοιοῦτοις, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς τῶν
ἀμαρτιῶν περιστάσεσι πολλὴν ἡμῖν αὐτῇ παρέχει τὴν
παραμυθίαν. Ὅταν γὰρ ἄνθρωπος ὑπὸ ἀμαρτίας ἀλόους
καὶ ὑποσκελισθεῖς καταπέσῃ, εἴτα κατεστήῃ αὐτὸν τὸ
συνεῖδός, καὶ τῆς ἀμαρτίας συνεχῶς ἀναμιμνήσκων,
ἑαυτὸν ἀποπνίγῃ τῇ τῆς ἀθυμίας ὑπερβολῇ, καὶ καθ'
ἐκάστην ἐμπυρίσθῃ τὴν ἡμέραν, καὶ μυρίων παρα-
καλοῦντων, ἂν μὴ προσίτῃται τὴν παράκλησιν, εἰσελθῶν
εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ἀκούσας ὅτι πολλοὶ τῶν ἁγίων
πεσόντες ἀνέστησαν, καὶ εἰς τὴν προτέραν πάλιν παραμυ-
θίαν ἀπέρχεται. Καὶ ἀνθρώποις μὲν πολλάκις ἀμαρτῶ-
νες οὔτε ἐκκαλύψαι τὸ πλημμέλημα ὑπομένομεν αἰσχυ-
νόμενοι καὶ ἐρυθρῶντες, κἂν δὲ ἐκκαλύψωμεν, οὐδὲν

• Hanc scripturam nobis suppediavit Savil., qui eviderat
procieta: Monif. autem procieta. Edit.

καρπωσόμεθα τοσοῦτον· ὅταν δὲ Θεὸς παρακαλῇ, καὶ
τῆς καρδίας ἄπτηται, πᾶσα ταχέως φυγαδεύθησεται
σατανικὴ λύπη. Διὰ τοῦτο καὶ πτώματα τῶν δικαίων
ἐστὶν ἡμῖν ἀνάγκη, ἵνα οἱ τε κατορθώοντες, οἱ τε
ἀμαρτάνοντες τὰ μέγιστα ἐκ τούτων κερδάνωσιν. Ὁ
γὰρ ἀμαρτάνων οὐκ ἔρχεται εἰς ἀπόγνωσιν καὶ ἀπεπι-
σμὸν [303]. Ἰδὼν ἕτερον πεσόντα, καὶ πάλιν ἀναστήναι
δυνθέντα· ὃ δὲ δικαιοσύνην ἐργαζόμενος, σπουδαιότε-
ρος ἐστὶ καὶ ἀσφαλέστερος. Ὅταν γὰρ τῶν αὐτοῦ πολὺ
βελτιῶν πολλοῦς καταπεσόντας ἴδῃ, τῷ φόβῳ τῆς ἐκεί-
νων πτώσεως σφρονιζόμενος, ἐναγωνίως ἐστὶ πάντοτε,
καὶ πολλὴν περὶ ἑαυτοῦ ἐπιβίβηται τὴν ἀσφάλειαν· καὶ
οὕτως ὁ μὲν τὴν ἀρετὴν κατορθῶν, ὁ δὲ ἀμαρτάνων τῆς
ὀπογιώσεως ἀπαλλαγῆς, ὁ μὲν στήσεται ἀσφαλῶς, ὁ δὲ
ἐπανήξει ταχέως, ὅθεν ἐξέπεσεν. Ὅταν γὰρ ἡμᾶς ἄνθρω-
πος παρακαλῇ λυπούμενος, καὶ δάξωμεν πρὸς ὀλίγον
παραμυθεῖσθαι, πάλιν εἰς τὴν αὐτὴν ἀθυμίαν κατα-
πίπτωμεν· ἐπὶ δὲ ὁ Θεὸς προτρέπεται δι' ἑτέρων
ἀμαρτησάντων, καὶ μετανοησάντων, καὶ σωθέντων,
φανεράν ἡμῖν ποιεῖ τὴν αὐτοῦ ἀγαθότητα, ἵνα μὴ ἀμφι-
βάλλωμεν περὶ τῆς ἐσυχῆς σωτηρίας, ὁμολογουμένην
καὶ ἀσφαλῆ θεχόμενοι τὴν παράκλησιν. Ὅσπερ οὖν ἐν
ταῖς τῶν ἀμαρτημάτων περιστάσεσι, οὕτω καὶ ἐν ταῖς
τῶν κινδύνων ἐπαγωγαῖς, ἱκανὸν τοῖς ἀθυμοῦσι φάρμα-
κον αἱ παλαιαὶ τῶν Γραφῶν ἱστορίαι παρέχουσι πᾶς
τοῖς βουλομένοις προσέχειν. Καὶ εἴτε χρημάτων δήμευ-
σις, εἴτε συκοφαντῶν ἐπήρεια, εἴτε δεσποτήρια, εἴτε
μάστιγες, κἂν ὅτι οὖν ἕτερον τῶν δεσνῶν ἡμᾶς καταλάβῃ,
ἀποθλιπόντες εἰς τοὺς δικαίους τοὺς τὰ αὐτὰ παθόντας
καὶ ὑπομείναντας, ταχέως εἰς αὐτοὺς ἔλθειν δυνασώ-
μεθα. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν τοῦ σώματος παθῶν τὸ πρὸς
τοὺς πάσχοντας ἀφορᾷ ἐπιτείνει τὴν νόσον τοῦ ἀβρῶ-
στοῦντος, πολλάκις δὲ καὶ οὐκ οὖσαν ἐργάζεται· οἷον
ὀφθαλμοὺς πάσχοντας ἰδόντες τινὲς, μετέλαθον τοῦ νο-
σήματος ἀπὸ τῆς θέας μόνως· ἐπὶ δὲ ψυχῆς οὐκ οὕτως,

ἀλλὰ τὸ ἐναντίον γίνεται, καὶ τὸ συνεχῶς ἐνοεῖν τοὺς τὰ τοιαῦτα πεπονθότας, ἡμῖν κουφοτέρην ποιείται τὴν ἐπὶ τοῖς ἡμετέροις κακοῖς ἀθυμίαν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος τοὺς ὄντας πιστοὺς τοῦτον παρακαλεῖ τὴν τρίτον, οὐχ ὅτι τοὺς ζῶντας μόνον ἀγίους, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀποθανόντας εἰς μέσον παράγει. Ἑβραῖοις μὲν γὰρ διαλεγόμενος μέλλουσιν ὑποσκέλλεσθαι καὶ καταπίπτειν, τοὺς ἀγίους ἀνδρας εἰς μέσον παράγει, τὸν Λαυρέλ, τοὺς παῖδας τοὺς τρεῖς, τὸν Ἠλίαν, τὸν Ἐλισσαίον, οὕτως λέγων· *Ἐφραζαν στόματα λεόντων, ἔθεσαν δόντιμιν πυρὸς, ἔφηνον στόματα μαχαίρας, ἐλιθάσθησαν, ἐμπαυγμῶν καὶ μαστίγων πεῖραν ἔλαβον, ἔτι δὲ δεσμῶν καὶ φυλακῆς· περιήλθον ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστεροῦμενοι, θλιβόμενοι, κακουχοῦμενοι, ὧν οὐκ ἦν ἀξίος ὁ κόσμος.*

Ἢ δὲ κοινωνία τῶν παθῶν ἢ τοῖς ὀδυνωμένοις παρέχει παραμυθίαν· καὶ καθάπερ τὸ μόνον παθεῖν τι δεῖν, ἀπαραμύθητον ἔχει τὸ κακόν, οὕτω τὸ εὐρεῖν ἕτερον τοῖς αὐτοῖς περιπεσόντα κακοῖς κουφοτέρην ἐργάζεται τὴν πληγὴν.

β. Ἴν' οὖν ἐν πᾶσι τοῖς δοκοῦσιν ἡμᾶς ἐνοχλεῖν μὴ καταπίπτωμεν, μετὰ ἀκριβείας προσέχωμεν ταῖς τῶν Γραφῶν ἱστορίαις· πολλῆς γὰρ ὑπομονῆς ἐνεῦθεν ληψόμεθα ἀφορμὴν, οὐ τῆς κοινωνίης τῶν τὰ αὐτὰ παθόντων παραμυθούμενοι μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶ μανθάνειν τὸν τρόπον τῆς ἀπαλλαγῆς τῶν ἐπαγομένων ἡμῖν δεινῶν, καὶ μετὰ τὴν ἀνεσις μένειν πάλιν ἐπὶ τῆς αὐτῆς, καὶ μήτε εἰς βραθυμίαν ἐκπίπτειν, μήτε εἰς ἀπόνοιαν ἀφρεσθαι. Τὸ μὲν γὰρ κακῶς πράττοντας συστάλλεσθαι καὶ ταπεινοῦσθαι καὶ πολλὴν εὐλάβειαν ἐπιδεικνυσθαι, θαυμαστὸν οὐδέν· αὕτη γὰρ ἡ τῶν πειρασμῶν φύσις καὶ τοὺς λιθίνην [304] ἔχοντας καρδίαν καταναγκάζει τοῦτο ποιεῖν, τὸ λυπεῖσθαι· ψυχῆς δὲ ἐστὶν εὐλαβοῦς, καὶ τὸν Θεὸν ἔχουσης διηνεκῶς πρὸ ὀφθαλμῶν, καὶ μετὰ τὴν τῶν πειρασμῶν ἀπαλλαγὴν μηδέποτε εἰς λήθην ἐμπέσειν· ὅπερ Ἰουδαῖοι συνεχῶς ἔπασχον. Διὸ καὶ σκώπτων αὐτοὺς ὁ προφήτης ἔλεγεν· *Ὅταν ἀπέκτεινεν αὐτοὺς, τότε ἐζήτουν αὐτόν, καὶ ἐπέστρεψον, καὶ ὠρρίζον πρὸς τὸν Θεόν.* Καὶ Μωυσῆς δὲ αὐτοῖς τοῦτο αὐτὸ συνειδῶς, παρήγει συνεχῶς λέγων· *Φαγῶν καὶ πίων καὶ ἐμπλησθεὶς, πρόσθε σε αὐτῷ, μὴ ἐπιλάβῃ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου.* Τοῦτο γοῦν καὶ ἐγένετο· *Ἐφαγε γὰρ, φησὶν, Ἰακώβ, καὶ ἐλιπάρθη, καὶ ἐπαχύνθη, καὶ ἀπελάκτισεν ὁ ἡραπιμένος.* Διόπερ οὐ διὰ τοῦτο χρὴ θαυμάζειν τοὺς ἀγίους, ὅτι τῆς θλίψεως αὐτῆς ἀκμαζούσης, οὕτως ἦσαν εὐλαβεῖς καὶ φιλόσοφοι, ἀλλ' ὅτι καὶ τοῦ χειμῶνος παρελθόντος καὶ γαλήνης γινομένης, ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἕμενον ἐπαικείας καὶ σπουδῆς. Καὶ ἴππον δὲ ἐκείνον θαυμάζειν μάλιστα χρὴ τὸν χωρὶς χαλινου δυνάμενον εὐρυθμῶς βαδίζειν· ἂν δὲ, κτμοῦ καὶ χαλινου κατέχοντος αὐτόν, εὐτακτῆ, θαυμαστὸν οὐδέν· οὐ γὰρ τῆ εὐγενείᾳ τοῦ ζώου, ἀλλὰ τῆ ἀνάγκῃ τοῦ χαλινου τὴν εὐταξίαν λογίσασθαι χρὴ. Τοῦτο καὶ ἐπὶ ψυχῆς ἐστὶν εἰπεῖν, ὅτι φόβος μὲν ἐπικειμένου ἡρεμεῖν, θαυμαστὸν οὐδέν· ὅταν δὲ παρέλθωσιν οἱ πειρασμοί, καὶ τὸν χαλινὸν τοῦ φόβου περιέλθῃ τις, τότε μοι δεῖξον φιλοσοφίαν ψυχῆς, καὶ τὴν εὐταξίαν ἅπασαν. Ἀλλὰ φοβῶμαι μὴ, βουλόμενος Ἰουδαίων κατηγορεῖν, τῆς ἡμετέρας κατηγορήσω πολιτείας· ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς ἡνίκα ἐταλασμέθα ἀπὸ τῆς λιμοῦ καὶ λοιμοῦ καὶ χαλᾶζης καὶ

ἀβροχίας καὶ ἐμπρησμῶν καὶ ἐπαναστάσεως ἐχθρῶν, οὐχὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἡ ἐκκλησία τῶν πλῆθει τῶν συναγομένων ἐστενοχωρεῖτο; καὶ πολλὴ τις ἦν ἡμῶν ἡ φιλοσοφία καὶ ὑπεροψία τῶν βιωτικῶν πραγμάτων, καὶ οὐτε χρημάτων πόθος, οὐτε δόξης ἐπιθυμία, οὐτε δρεξίς καὶ ἔρωσ ἀσελγείας, οὐτε ἄλλος τις λογισμὸς ποτηρὸς οὕτε ἡνώχλει, ἀλλὰ πάντες εἰς θεοσέβειαν ἑαυτοὺς ἐπέδωκατε, μετὰ δεήσεως καὶ δακρύων· καὶ ὁ πόρνος μὲν ἐσωφρόνει τότε, ὁ δὲ μνησίκακος ἐπὶ τὰς καταλλαγὰς ἐτρέπετο, ὁ πλεονέκτης πρὸς ἐλεημοσύνην ἐκάμπτετο, ὁ ὀργίλος καὶ θρασὺς εἰς ταπεινοφροσύνην καὶ πραύτητα μετεβάλλετο· καὶ ἐπὶ τὸν Θεὸν τὴν ὀργὴν ἐκείνην διεσκέδασε, καὶ τὸν χειμῶνα παρήγαγε, καὶ γαλήνην ἐποίησεν ἐκ τοσοῦτων κυμάτων, εἰς τὰς πρότερον πάλιν ἐπανήλθομεν προλήψεις. Καίτοι γε οὐκ ἐπαυόμην τότε παρ' αὐτὸν τὸν καρῖον τῶν πειρασμῶν προλέγων ταῦτα, καὶ προδιαμαρτυρόμενος· ἀλλ' ὅμως οὐδὲν ἡμῖν ἐγένετό τι πλεόν, ἀλλ' ὡς ὄναρ καὶ σκίαν παρελθούσαν, οὕτως ἅπαντα ἐκεῖνα τῆς διανοίας ἐξεβάλετε. Διὰ δὲ τοῦτο δέδοικα νῦν μᾶλλον ἢ τότε, καὶ ὁ τότε ἔλεγεν, νῦν δέδοικα μειζόνως, μὴ χαλεπώτερα τῶν προτέρων ἐπισπασόμεθα κακῆ, καὶ τότε δεξώμεθα πληγὴν ἀνίατον ἐκ τοῦ Θεοῦ. Ὅτε γὰρ τις συνεχῶς ἀμαρτάνων συγγνώμης τυγχάνει παρὰ τοῦ Θεοῦ, εἶτα μηδὲν ἀπὸ τῆς ἀνεξικακίας ταύτης κερδάνῃ ὁ ἀνθρωπος εἰς τὴν τῆς κακίας ἀπαλλαγὴν, λοιπὸν τοῦτον παρασκευάζει, ὥστε καὶ μὴ [305] βουλόμενον αὐτὸν τὸν κολοφῶνα τῶν κακῶν ἐκαγαγεῖν, καὶ ἐκτριψαί αὐτόν τέλειον, καὶ μηκέτι δύναι μετανόιας τινα προθεσμίαν, ἢ καὶ ἐπὶ τοῦ Φαραῶ συνέβη. Ἐπειδὴ γὰρ προτέρᾳ, καὶ δευτέρᾳ, καὶ τρίτῃ, καὶ τετάρτῃ, καὶ ταῖς μετ' ἐκείνας πληγαῖς, πολλῆς ἀπῆλαυσε μακροθυμίας παρὰ τοῦ Θεοῦ, οὐδὲν ἐγένετο αὐτῷ τι χρήσιμον, ἐξετρίβη λοιπὸν καὶ ἡφανίσθη μετὰ τῆς πόλιως ἀρόην. Τοῦτο καὶ Ἰουδαῖοι πεπόνθασαι. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς μέλλων αὐτοὺς ἀφανίζειν καὶ ἐρημίαν ἐπάγειν αὐτοῖς ἀδιόρθωτον, οὕτως ἔλεγε· *Ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, καὶ οὐκ ἠθέλησατε, Ἰδοὺ ἀφίσταται ὁ οἶκος ὑμῶν ἐρημος.* Δέδοικα οὖν μὴ καὶ ἡμεῖς τὰ αὐτὰ πάθωμεν, ὅτι οὐτε τοῖς ἄλλοις, οὐτε τοῖς ἡμετέροις σωφρονισμέθα κακοῖς. Οὐ πρὸς ὑμᾶς δὲ μόνον λέγω ταῦτα τοὺς νῦν παρόντας, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἀποβραχύνοντας τῆς καθημερινῆς σπουδῆς, καὶ τῶν προτέρων θλίψεων ἐπιλεησμένους· πρὸς οὓς οὐ διελίπον ἀεὶ διαβρῆννύμενος, καὶ λέγων, ὅτι εἰ καὶ παρήλθον οἱ πειρασμοί, μενέτω ἐν ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν τῶν πειρασμῶν ἡ μνήμη, ἵνα καὶ τῆς εὐεργεσίας συνεχῶς μνημονεύοντες, διηνεκῶς εὐχαριστῶμεν τῷ ταῦτην παρασχόντι Θεῷ.

γ. Ταῦτα καὶ τότε ἔλεγον, καὶ νῦν λέγω ὑμῖν, καὶ δι' ὑμῶν ἐκείνοις· μνησώμεθα τοὺς ἀγίους, οἵτινες οὐτε ὑπὸ τῶν θλίψεων κατεπόθησαν, οὐτε ὑπὸ τῆς ἀνεσεως χαυνότεροι γέγονασιν, ὅπερ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων νῦν πάσχομεν, καθάπερ τὰ κοῦφα τῶν πλοίων ὑπὸ πάσης περιστάσεως κυμάτων περιαντλούμενα βαπτίζεσθαι. Καὶ γὰρ πενία πολλάκις ἡμῖν ἐπελθούσα ἐδάπτισε καὶ ὑποβρυχίους ἡμᾶς ἐποίησε, καὶ πλοῦτος προσγενόμενος, πάλιν ἐφύσησεν ἡμᾶς, καὶ εἰς ἐσχάτην ὀλιγωρίαν ἐνέβαλε. Διὸ παρακαλῶ, παραλιπόντες ἅπαντα, τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς βυθίσωμεν πρὸς σωτηρίαν ἕκαστος ἡμῶν· ταῦτες γὰρ

^a Savil. τῶν παθόντων.

^b Savil. ἐτεβόλομεν.

laborantes respicerent, a solo intuitu eundem in morbum inciderunt; in anima vero non idipsum, sed contrarium prorsus evenit: si enim assidue cogitemus eos, qui eadem ipsa perpassi sunt, hinc malorum nostrorum lenitur dolor. Ideo Paulus fideles hoc hortatur modo, non solum sanctos qui in vivis sunt, sed etiam mortuos in medium adducens. Hebraeos enim alloquens, qui nutabant moxque lapsuri erant, Daniele in medium adducit, tres pueros, Eliam, Elisæum, his verbis: *Obturaverunt ora leonum, extinxerunt virtutem ignis, effugerunt ora gladii, lapidati sunt, ludibria et verbera experti sunt, insuperque custodiam carcerum. Circuierunt in melotis et caprinis pellibus, egentes, angustiati, afflicti, quibus dignus non erat mundus (Hebr. 11. 34 et seqq.).*

Ærumnarum communicatio solatium præbet afflictis. — Ærumnarum autem communicatio solatium præbet afflictis: ac quemadmodum si quis solus grave quidpiam patiat, nullam habet in malo consolationem; ita si quis inveniat alium in mala delapsum, hinc leviolem experitur plagam.

2. Ut igitur in omnibus, quæ nobis molesta accidunt, non concidamus, Scripturarum historiis diligenter attendamus: multam enim hinc patientiæ occasionem mutuabimur, non solum ex societate eadem passorum consolationem nacti, sed edocti etiam modum, quo ab ærumnis illis liberemur, et adepti tranquillitatem eodem in statu maneamus, nec vel in desidiam labamur, vel arrogantia efferamur. Nam quod cum malis affligimur, demissi humilesque simus, magamque pietatem exhibeamus, nihil mirum: hæc quippe est tentationum natura, ut vel eos, qui lapideo corde sunt, ad hunc statum præ afflictione deducant: sed animæ est religiosæ, Deumque continuo præ oculis habentis, etiam postquam liberata est a tentationibus, in oblivionem minime cadere: quod Judæis frequenter accidit. Quare irridens eos propheta dicebat: *Cum occideret eos, quærebant eum, et revertebantur, et diluculo veniebant ad Deum (Psal. 77. 34).* Et Moyses horum conscius, frequenter hortabatur his verbis: *Cum comederis, et biberis, et saturatus fueris, attende tibi, ne obliviscaris Domini Dei tui (Deut. 6. 12. 15).* Illud igitur evenit: *Comedit enim, inquit, Jacob, et impinguatus est, et incrassatus est, et recalcitavit dilectus (Deut. 32. 15).* Quamobrem sanctos non ideo mirari par est, quod urgente tribulatione, ita pii et philosophi fuerint; sed quod transacta hyeme, et adveniente tranquillitate, in eadem modestia diligentiaque manserint. Equum certe illum maxime mirari oportet, qui sine freno concinne iter facere potest; quod si freno habenisque cogentibus ordine incedat, nihil mirum: non enim generositati animalis, sed necessitati a freno inductæ illa gressus concinnitas tribuenda est. Idipsum de anima dicendum, si instante metu moderate agat, nihil mirum esse; cum autem tentationes transierint, et timoris frenum remotum fuerit, tunc mihi animi philosophiam exhibe, omnemque disciplinam. Sed vereor ne Judæos accusare volens, nostrum accusam vite institutum: quandoquidem et

nos cum exagitabamur, vexati fame, peste, grandine, siccitate, incendiis, hostium incursu, nonne quotidie ecclesia multitudine convenientium angustabatur? tunc magna nobis inerat philosophia, et sæcularium rerum contemptus: non pecuniarum cupido, non gloriæ desiderium, non appetitus et amor lasciviæ, neque alius pravus cogitatus tunc nos agitabat; sed universi vos ad Dei cultum contulistis cum oratione et lacrymis. Tunc fornicator temperanter agebat, injuriarum memor ad reconciliationem properabat, avarus ad eleemosynam flectebatur, iracundus et truculentus ad humilitatem et mansuetudinem convertebatur. Postquam autem Deus iram illam deposuit, ac procellam abegit, atque post tantos fluctus tranquillitatem paravit, ad pristinos iterum mores reversi sumus. Atqui in ipso tentationum tempore hæc prædicere et testificari non desistebam: attamen nihil profecimus; sed velut somnium et umbram transeuntem, sic illa omnia ab animis vestris removistis. Propterea nunc timeo plus, quam tunc metuebam, et quod tunc dicebam, nunc magis formido, ne graviora prioribus nobis attrahamus mala, tuncque plagam incurabilem a Deo accipiamus. Cum enim quis frequenter peccans a Deo veniam consequitur, et postea nihil ab ejusmodi tolerantia Dei lucratur ad nequitiam dependendam, demum ita cum illo agit Deus, ut vel invito illi malorum colophonem inmittat, eumque penitus conterat, neque ultra illi inducias ad poenitentiam concedat, quod et ipsi Pharaoni contigit. Ubi enim priori, secunda, tertia, quarta aliisque sequentibus plagis, Dei longanimitatem expertus, nihil hinc utilitatis accepisset, attritus demum est cum tota civitate, funditusque deletus. Idipsum et Judæi passi sunt. Quamobrem Christus cum eos perditurus vastitatemque ipsis perpetuam inducturus esset, sic dicebat: *Quoties volui congregare filios tuos, et nolulistis? Ecce relinquetur domus vestra deserta (Luc. 13. 34).* Timeo igitur ne nos quoque eadem ipsa patiamur, quia nec alienis, nec nostris malis ad meliorem frugem reducimur. Non vobis solum nunc præsentibus hæc dico, sed iis etiam, qui a quotidiana diligentia abstracti sunt, et priorum calamitatum oblii: quos non cessabam semper, me ipsum quasi dirumpens, sic alloqui: Etiam si tentationes transierint, maneat in animis vestris tentationum memoria, ut beneficii frequenter recordantes, gratias perpetuo referamus illud conferenti Deo.

3. *Sancti neque ærumnis, neque secundis rebus franguntur.* — Hæc et tunc dicebam, et nunc dico vobis, ac per vos illis. Initemur sanctos, qui neque a calamitatibus absorpti sunt, neque secundis rebus molliores evasere, ut complures hominum nunc facimus; sicut leviores cymbæ, quæ qualibet procellarum ingruente vi circumvente demerguntur. Nam sæpe paupertas ingruens nos in profundum dejecit ac demersit. Iterumque affluentes divitiæ nos inflaverunt, et in extremam deduxere negligentiam. Quapropter rogo, omnia relinquentes, animas nostras ad salutem signifi componamus: hæc enim bene sese habent,

quodcumque ingruet mali, sive fames, seu morbus, seu sycophantia, seu pecuniarum direptio, seu aliud quidvis, tolerabile erit ac leve propter Domini præceptum ac spem, quam in illum habemus quemadmodum rursus anima erga Deum non recte disposita, etsi divitiæ affluant, adsint liberi, immensaque pecunia, magnos sibi mœrores et sollicitudines attrahet is, qui illorum potitur. Ne itaque divitias quæramus, ne paupertatem fugiamus; sed præ omnibus nostram singuli curemus animam, camque idoneam paremus tum ad præsentis vitæ dispensationem, tum ad profectum ex hac vita ad futuram. Adhuc enim modicum, et probatio uniuscujusque nostrum fiet, cum omnes adstabimus ante horrendum illud tribunal Christi propriis actionibus circumdati, et propriis videntes oculis, hinc lacrymas pupillorum, inde turpes lascivias, quibus animas nostras inquinavimus; itemque viduarum gemitus, inopum colaphos, rapinas pauperum; non hæc autem solum et his similia, sed etiam si quid pravam mente fecimus: quoniam ipse est *Cogitationum discretor, et intentionum judex* (*Hebr. 4. 12*); ac rursus, *Scrutans corda et renes* (*Psal. 7. 10*), et, *Reddens unicuique secundum opus suum* (*Matth. 16. 27*).

Vera virginitas quæ. — Hic porro sermo non eos solum respicit, qui in sæculo vivunt, sed etiam eos, qui monasticæ vitæ causa turguria sibi in montibus struxerunt: quia non modo corpora sua ab omni fornicationis labe pura servent oportet, sed et animam ab omni satanica habendi cupiditate. Non enim mulieres tantum alloquitur Paulus apostolus, sed etiam viros universamque Ecclesiam, cum dicit animam in virginitate perseverantem oportere sanctam esse corpore et spiritu (*1. Cor. 7. 34*); ac rursus, *Exhibete corpora vestra virginem castam* (*2. Cor. 11. 2*) *Castam quomodo? Non habentem maculam vel rugam* (*Ephes. 5. 27*). Quandoquidem virgines ille, quæ castas habebant lampades (*Matth. 25. 8. et seq.*) virgines erant corpore, sed non corde puræ; verum, si vir eas non corruerat, ac pecuniarum amor corruerat. Corpus earum purum erat, sed anima adulterio admodum plena, pravis cogitationibus eas occupantibus, pecuniæ item amore, inhumanitate, ira, invidia, desidia, oblivione, superbia, omnibus pariter virginitatis earum dignitatem labefactantibus. Ideo dicebat Paulus: *Ut virgo sit sancta corpore et spiritu* (*1. Cor. 7. 34*); et iterum, *Virginem castam exhibere Christo* (*2. Cor. 11. 2*). Quemadmodum enim corpus fornicatione corrumpitur, ita et anima a satanicis cogitationibus fœdatur, a corruptis dogmatibus, ab absurdis cogitationibus. Nam qui dicit, Virgo sum corpore, anima vero invidet fratri, hic virgo non est: virginitatem enim ejus vitavit livoris commixtio. Item inanis gloriæ appetens, non est virgo: virginitatem quippe ejus corrupit livoris cupido: etenim morbus ille animi ingressus, ejus virginitatem solvit. Qui vero odit fratrem suum, ille homicida potius, quam virgo est. Utque summatim dicam, quisque eo, quo tenetur animi morbo, virginitatem suam corrumpit.

Idcirco Paulus hæc pravas omnes commixtiones abigit, atque jubet nos ita virgines esse, ut nullam contrariam cogitationem in anima sponte suscipiamus.

4. Quid igitur ad hæc dicemus? quomodo misericordiam consequemur? quomodo salutem? Ego dicam: orationem in corde semper suscipiamus, ejusque fructus, nempe humilitatem, et mansuetudinem; *Discite enim, inquit, a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris* (*Matth. 11. 29*); rursusque David: *Sacrificium Deo spiritus contritum: cor contritum et humiliatum Deus non despiciet* (*Psal. 50. 19*). Nihil enim ita Deus amplectitur et amat, ut animam mitem et humilem et gratam. Adverte igitur et tu, frater; cum quid inexpectatum tibi acciderit molestiamque crearit, ne ad homines confugas, ne ad mortale auxilium respicias; sed omnes transcurrens, mente tua ad animarum medicum te confer. Nam ipse solus cordi medelam afferre potest, qui sinxit singillatim corda nostra et intelligit omnia opera nostra (*Psal. 32. 15*): ipse potest in conscientiam nostram ingredi, mentem tangere animamque cohortari. Quod si ipse non cohortetur corda nostra, quæ ab hominibus accedent, superflua et inutilia erunt: quemadmodum vicissim Deo cohortante et consolante, etiamsi sexcentas homines molestias creaverint, ne minimum quidem nobis nocere poterunt: cum enim ille cor nostrum firmaverit, nemo illud exagitare valebit.

Quam facilis ad Deum aditus. — Hæc cum sciamus, dilecti, ad Deum semper confugiamus, qui vult et potest calamitates solvere nostras. At enim quando homines exorare oportet, ostiarios prius alloqui necesse nobis est, parasitos item adulatoresque precari, multumque itineris expessere: apud Deum vero nihil simile, sed sine intercessore exorabilis est, sine pecuniis, sine sumptibus petitioni annuit: sufficit solo corde clamare, et lacrymas offerre, et statim ingressus, eum attraxeris. At hominem cum rogamus, sæpe metuimus, ne quis ex inimicis, aut amicis eorum, aut adversarius quispiam rem audiat, aliusve referat ea, quæ dicta sunt, et jus pervertat: in Deo autem nihil tale suspicari licet. Cum enim me volueris precari, inquit, solus accede, nemine præsentem; id est, corde clama, neque labia movens: nam *Intra, inquit, in cubiculum tuum, claude ostium tuum, et ora Patrem tuum, qui est in abscondito: et Pater tuus, qui videt in abscondito, reddet tibi in publico* (*Matth. 6. 6*). Vido honoris excellentiam. Cum me rogas, inquit, nemo videat; cum autem te honore afficio, orbem evoco beneficii testem. Obtemperemus ergo, neque ad ostentationem precemur, neque contra inimicos nostros, neu modum auxilii doceamus eum. Nam si caudicis et rhetoribus apud forenses judicos tractanda negotia nostra dicimus tantum, modum autem defensionis ipsi relinquimus, ut pro lubito res nostras disponant: multo magis erga Deum ita faciendum est. Dixisti ei causam tuam, dixisti quæ passus es? cave dicas illi quo pacto tibi auxilium sit ferendum: ille quippe no-

καλῶς διακειμένης, ὅπερ ἂν ἐμπέση τῶν δεινῶν, κἄν λιμὸς, κἄν νόσος, κἄν συκοφαντία, κἄν χρημάτων διαρπαγή, κἄν ὅ τι ἄλλο οὖν, φορητὸν ἔσται καὶ κούφον, διὰ τὴν τοῦ Δεσπότη ἐντολὴν καὶ τὴν εἰς αὐτὸν ἐλπίδα· ὡσπερ πάλιν τῆς ψυχῆς πρὸς τὸν Θεὸν οὐκ ἔχουσης καλῶς, κἄν πλοῦτος ἐπιβρέῃ, κἄν παῖδας παρῶσι, κἄν μυρίων ἀπόλαυσις ἢ χρημάτων, ἀθυμίας πολλὰς ἐπισπάσεται ὁ τοιοῦτος καὶ φροντίδας. Μὴ τοίνυν πλοῦτον ζητῶμεν, μὴ πέναν φεύγωμεν, ἀλλὰ πρὸ πάντων τῆς ἑαυτῶν ἐπιμελώμεθα ψυχῆς ἕκαστος, καὶ ποιῶμεν ἐπιτηδεύαν αὐτὴν πρὸς τὴν τοῦ παρόντος βίου οικονομίαν, καὶ πρὸς τὴν ἐντεῦθεν ἐκείσε ἀποδημίαν. Ἔτι γὰρ μικρὸν, καὶ ἡ δοκιμασία ἐκάστου ἡμῶν γενήσεται, ἦνίκα πάντες παραστώμεν τῷ φοβερῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, περιβεβλημένοι τὰς ἑαυτῶν πράξεις, καὶ τοὺς ὀφθαλμοί, ἡμῶν ὄρωντες, τοῦτο μὲν τὰ δάκρυα τῶν ὀφθαλμῶν, τοῦτο δὲ τὰς αἰσχρὰς ἀσελγείας, ἐν αἷς ἐμιάνωμεν τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς, τοῦτο δὲ τοὺς στεναγμούς τῶν χηρῶν, τοῦτο δὲ τοὺς κονδυλισμούς τῶν πενήτων, τὰς ἀρπαγὰς τῶν πτωχῶν· οὐ μόνον δὲ ταῦτα, καὶ τὰ τοῦτοις ὅμοια, ἀλλ' εἴ τι καὶ ἐν διανοίᾳ ἀποτοπὴν διεπράξαμεν· ὅτι αὐτός ἐστιν Ἐνθυμίων δικαστής, καὶ ἐνθυμίων κριτής· καὶ πάλιν Ἐτύχῃ καρδίας καὶ νεφροῦς, καὶ. [306] Ἀποδιδοῦς ἐκάστῳ κατὰ τὸ ἔργον αὐτοῦ.

Οὗτος δὲ μοι ὁ λόγος οὐ πρὸς τοὺς ἐν τῷ βίῳ ἐξεταζομένους μόνον ἔστιν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἐν τοῖς ὄρεσι τὰς ἐκυτῶν καλύδας πηξαμένους τοῦ μοναδικοῦ ἕνεκεν βίου, ὅτι οὐ μόνον τὰ σώματα αὐτῶν οἱ τοιοῦτοι φυλάττειν ὀφείλουσιν ἀπὸ μολυσμοῦ πορνείας, ἀλλὰ καὶ τὴν ψυχὴν ἀπὸ πάσης σατανικῆς πλεονεξίας. Οὐ γὰρ γυναιξί μόνον διαλέγεται ὁ ἀπόστολος Παῦλος, ἀλλὰ καὶ ἀνδράσι καὶ ὁλοκληρῶν τῇ Ἐκκλησίᾳ, ὅτι, φησί, τὴν παρθενευομένην ψυχὴν εἶναι δεῖ ἁγίαν καὶ σώματι καὶ πνεύματι· καὶ πάλιν, *Παραστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν παρθένον ἁγνήν*· ἁγνήν δὲ πῶς; *Μὴ ἔχουσαν σπύλον ἢ ρυτίδα*. Ἐπεὶ κακείναι αἱ παρθένοι αἱ τὰς λαμπάδας ἔχουσαι ἑσθῆσμένας, παρθένοι ἦσαν τῷ σώματι, ἀλλ' οὐχ ἄγνα! τῇ καρδίᾳ, ἀλλ' εἰ καὶ μὴ ἀνήρ αὐτὰς διέφθειρε, ἀλλ' ὁ τῶν χρημάτων διέφθειρεν ἔρωσ· τὸ σῶμα αὐτῶν ἦν καθαρὸν, ἀλλ' ἡ ψυχὴ αὐτῶν πολλῆς ἦν ἐμπέπλησμένη τῆς μοιχείας, πονηρῶν λογισμῶν εἰς αὐτὰς χωρησάντων, τῆς τε φιλοχρηματίας, καὶ ἀσπλαγχνίας, καὶ ὀργῆς, καὶ φθόνου, καὶ ἀργίας, καὶ λήθης, καὶ υπερηφανίας, λυμαινομένων πάντων τὴν σεμνότητα τῆς παρθενίας αὐτῶν. Διὰ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἴνα ἡ παρθένος ἢ ἁγία καὶ σώματι καὶ πνεύματι* καὶ πάλιν, *Παρθένον ἁγνήν καμωσθήσῃ τῷ Χριστῷ*. Ὡσπερ γὰρ τὸ σῶμα ὑπὸ μοιχείων· διαφθείρεται, οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ ὑπὸ λογισμῶν σατανικῶν μαιίνεται, ὑπὸ δογματικῶν διεφθαρμένων, ὑπὸ νοημάτων ἀτόπων. Ὁ γὰρ λέγων, Παρθένος εἶμι τῷ σώματι, τῇ δὲ ψυχῇ φθορῶ τῷ ἀδελφῷ, οὗτος οὐκ ἔστι παρθένος· τὴν γὰρ παρθενίαν αὐτοῦ διέφθειρεν ἡ τοῦ φθόνου μίξις. Πάλιν ὁ κενόδοξος ὡς ἔστι παρθένος· τὴν γὰρ παρθενίαν αὐτοῦ διέφθειρεν ὁ τῆς βασκανίας ἔρωσ· τὸ γὰρ πάθος εἰσελθόν, τῆς ψυχῆς ἔλυσεν αὐτοῦ τὴν παρθενίαν. Ὁ δὲ μισῶν τὸν ἀδελφόν αὐτοῦ, οὗτος ἀνθρωποκτόνος ἔστι μᾶλλον ἢ παρθένος· καὶ ἀπαξιαπλῶς, ἕκαστος εἰς ὃ κρατεῖται πάθος πονηρῶν, ἐν τούτῳ τὴν παρθενίαν αὐτοῦ διαφθείρει. Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος πάσας τὰς πονηρὰς ταύτας ἐξώρισε μί-

ξεις, καὶ κελεύει παρθένοὺς ἡμᾶς εἶναι οὕτως, ὡς μηδένα λογισμὸν ἐναντίον παραδέχεσθαι ἐκουσίως τῇ ψυχῇ.

δ. Τί οὖν πρὸς ταῦτα λέγωμεν; πῶς ἐλεθῶμεν; πῶς σωθῶμεν; Ἐγὼ λέγω· τὴν εὐχὴν ἐν τῇ καρδίᾳ ἀναλάβωμεν πάντοτε, καὶ τοὺς ταύτης καρπούς, λέγω δὲ τὴν ταπεινοφροσύνην καὶ πραότητα. *Μάθετε γὰρ, φησὶν, ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι· πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὐθήσετε ἀνάπαντι ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν*· καὶ πάλιν ὁ Δαυὶδ· *Θυσία τῷ Θεῷ πνεῦμα συντριμμένον· καρδίαν συντριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουδενώσει*. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀποδέχεται ὁ Θεὸς καὶ ἀγαπᾷ, ὡς ψυχὴν πρᾶον καὶ ταπεινόφρονα καὶ εὐχάριστον. Βλέπε οὖν καὶ σὺ, ἀδελφε, ἐπὶ τῆς τῶν ἀδοκῆτων προσπεσὸν καὶ ἐνοχλοῦν σοι, μὴ πρὸς ἀνθρώπου καταφύγῃς, καὶ πρὸς θνητὴν ἰδίαν βοήθειαν, ἀλλὰ πάντας παραδραμὼν ἀνάδραμε τῇ διανοίᾳ σου πρὸς τὸν τῶν ψυχῶν ἰατρόν. Καρδίαν γὰρ θεραπεύσαι ἐκείνος μόνος δύναται· ὁ πλάσας καταμόνας τὰς καρδίας ἡμῶν, καὶ συνιεὶ πάντα τὰ ἔργα ἡμῶν· αὐτὸς δύναται εἰς τὸ συνειδῆς ἡμῶν εἰσελθεῖν, καὶ τῆς διανοίας ἄψασθαι, καὶ παρακαλέσαι τὴν ψυχὴν. Ἐὰν δὲ ἐκείνος μὴ παρακαλέσῃ τὰς καρδίας ἡμῶν, τὰ παρὰ ἀνθρώπων [307] περιττὰ καὶ ἀνόνητα· ὡσπερ πάλιν τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος καὶ παραμυθουμένου, κἄν μυρία ἀνθρωποὶ παρενοχλώσιν, οὐδὲ εἰς τὸ τυχεῖν ἡμᾶς παραβλάψαι δυνήσονται· ὅταν γὰρ ἐκείνος στερεώσῃ καρδίαν, οὐδεὶς αὐτὴν διασσειαί δύναται.

Ταῦτα οὖν εἰδότες, ἀγαπητοὶ, ἀεὶ πρὸς τὸν Θεὸν καταφεύγωμεν, τὸν καὶ βουλόμενον καὶ δυνάμενον λύσαι ἡμῶν τὰς συμφορὰς. Ἀνθρώπους μὲν γὰρ ὅταν δέη παρακαλέσαι, καὶ πωλοῦς ἡμᾶς συντεχεῖν ἀνάγκη πρότερον, καὶ παρασίτους καὶ κόλακας παρακαλέσαι, καὶ ἔδην πολλὴν ἀπελθεῖν· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐδὲν τοιοῦτον ἔστιν, ἀλλὰ χωρὶς μερίτου παρακαλεῖται, χωρὶς χρημάτων, χωρὶς δαπάνης ἐπινεύει τῇ δεήσει· ἀρνεῖ μόνον βοῆσαι τῇ καρδίᾳ καὶ δάκρυα προσενέγκαι, καὶ εὐθέως εἰσελθὼν αὐτὸν ἐπισπάσῃ. Καὶ ἄνθρωπον μὲν παρακαλοῦντες πολλάκις δεδοίκαμεν, μὴ τις τῶν ἐχθρῶν παρὼν, ἢ φίλος, ἢ τις τῶν ἀντιδίκων ἀκούσῃ τοῦ πράγματος, καὶ ἄλλος ἐκφάνῃ τὰ λεγόμενα, καὶ διαφθεῖρῃ τὸ δικαίον· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐδὲν τούτων ὑποπτεύσαι ἐνι. Ὅταν γὰρ βούλῃ με, φησὶ, παρακαλέσαι, μόνος μοι πρόσελθε μηδενὸς παρόντος, τουτέστι, τῇ καρδίᾳ βόησον, μὴ κινῶν τὰ χεῖλη. *Εἰσελθε γὰρ, φησὶν, εἰς τὸ ταμεῖόν σου· ἀπόλεισον τὴν θύραν σου, καὶ πρόσευξαι τῷ Πατρὶ σου τῷ ἐν τῷ κρυπτῷ· καὶ ὁ Πατὴρ σου ὁ βλέπων ἐν τῷ κρυπτῷ, ἀποδώσει σοι ἐν τῷ φανερῷ*. Ὅρα τιμὴς ὑπερβολῆς· ὅταν με παρακαλῇ, φησὶ, μηδεὶς βλέπέτω· ὅταν δὲ ἐγὼ σε τιμῶ, τὴν οἰκουμένην φέρω μάρτυρα τῆς εὐσεβείας. Πειθώμεθα τοίνυν, καὶ μὴ πρὸς ἐπίδειξιν εὐχόμεθα, μηδὲ κατὰ τῶν ἐχθρῶν τῶν ἡμετέρων, καὶ μὴ τὸν τρόπον τῆς βοήθειας διδάσκωμεν αὐτόν. Εἰ γὰρ ἀνθρώποις τοῖς συντηροῦσι καὶ ῥητορεύουσιν ἐπὶ τῶν ἐξῴθεν δικαστῶν τὰ πράγματα τὰ ἡμέτερα λέγομεν μόνον, τὸν δὲ τρόπον τῆς συμμαχίας ἐκείνους καταλιμπάνομεν, ὅπως ἂν βούλωντο διαθεῖναι τὰ ἡμέτερα, πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τοῦτο χρῆθί ποιεῖν. Εἶπες αὐτῷ τὴν δίκην τὴν σὴν, εἶπες ἄπερ ἔπαυες; μηκέτι· λέγε τὸ καὶ πῶς βοηθήσαι· αὐτὸς γὰρ

• Sic Savil. recte pro vulg. μοιχῶν. Edit.

οὐδὲν ἀκριβῶς τὸ συμφέρον σοι. Εἰσι δὲ πολλοὶ οἵτινες μύριους στίχους ἀπαγγέλλουσι τῆς εὐχῆς ἕνεκεν λέγοντες· Κύρια, δός μοι ὑγίειαν σώματος, διπλασίασόν μου τὰ ὑπάρχοντα, ἀμύνου μου τὸν ἐχθρόν· ὅπερ πολλῆς ἀλογίας ἐστὶ πεπληρωμένον. Διὰ χρῆ ταῦτα πάντα ἀφέντας ἵκετεύειν καὶ παρακαλεῖν μόνον κατὰ τὸν τελώνην τὸν λέγοντα· Ὁ Θεός, Ἰλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ· καὶ αὐτὸς οἶδε λοιπὸν πῶς σου ἀντιλάβηται· Ζητεῖτε γάρ, φησί, πρῶτον τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν. Οὕτως οὖν, ἀγαπητοί, φιλοσοφῶμεν μετὰ πόνου καὶ ταπεινώσεως, τυπτοντες ἑαυτῶν τὰ στήθη, καθάπερ ἐκεῖνος, καὶ ἐπιτευξόμεθα ὧν περ αἰτούμεν· ἐάν δὲ θυμοῦ καὶ ὀργῆς πεπληρωμένοι προσευχόμεθα, βδελυκτοὶ καὶ μισητοὶ παρὰ Θεῷ εὐρισκόμεθα. Συντριβόμεν οὖν ἡμῶν τὴν διάνοιαν, καὶ ταπεινώσωμεν ἡμῶν τὰς ψυχὰς, καὶ εὐχόμεθα ὑπὲρ τε ἑαυτῶν, καὶ ὑπὲρ τῶν λυπησάντων ἡμᾶς. Εἰ γὰρ βούλει τὸν δικαστὴν ἐπισπάσασθαι πρὸς βοήθειαν τῆς σῆς ψυχῆς, καὶ τοῦ σοῦ μέρους αὐτὸν ποιῆσαι, μηδέποτε αὐτῷ ἐντύγχανε κατὰ [308] τοῦ λυπηκτότος. Τοιοῦτος γάρ ἐστι τοῦ δικαστοῦ ὁ τρόπος· ἐκείνους μάλιστα ἐπινεύει καὶ δίδωσι τὰ αἰτήματα, τοὺς ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν εὐχομένους, τοὺς μὴ μνησικακοῦσι, τοὺς μὴ ἐπαιρομένοις· τοὺς ἐχθροῖς αὐτῶν. Καὶ ὅσον οὗτοι ποιοῦσι τοῦτο, τοσοῦτον ἐκείνοις ὁ Θεός ἐπεξέρχεται, ἐάν μὴ μεταβληθῶσιν εἰς μετάνοιαν.

ε'. Βλέπετε οὖν, ἀδελφοί, ὅταν τις ἀτιμία ἡμῖν ἐπινεχθῆ παρὰ τινος, μὴ εὐθὺς δυσχεράνωμεν καὶ ἀθυμῶμεν, ἀλλ' εὐχαριστῶμεν φιλοσοφῶντες, καὶ ἀναμένοντες τὴν βοήθειαν τοῦ Κυρίου. Μὴ γὰρ οὐκ ἔδύνατο ὁ Θεός πρὸς τῆς αἰτήσεως δίδοναι ἡμῖν τὰ ἀγαθὰ; μὴ βίον ἡμῖν ἀκώδυνον χαρίσασθαι, καὶ πάσης θλίψεως κεχωρισμένον; Ἀλλὰ ἀμφοτέρω ἀπὸ φίλτερον ποιεῖ. Τί γὰρ παραχωρεῖ θλιθῆναι ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἐπάγει ταχέως ἀπαλλαγὴν; Διὰ τί; Ἵνα αὐτῷ προσεδρεύωμεν ἀντεχόμενοι τῆς παρ' αὐτοῦ βοηθείας, καὶ αὐτῷ προσφεύγωμεν, καὶ συνεχῶς αὐτὸν καλῶμεν εἰς ἀντιληψίν ἡμῶν. Διὰ τοῦτο οὖν ἀλγηδόνες σώματος, διὰ τοῦτο ἀφορία καρπῶν, διὰ τοῦτο λιμοί, ἵνα ἀπὸ τῶν θλίψεων τούτων πάντοτε πρὸς αὐτὸν ἐκκρεμώμεθα, καὶ οὕτω διὰ τῶν προσκαιρῶν θλίψεων τὴν αἰώνιον ζωὴν κληρονομήσωμεν. Ὡστε οὖν καὶ ὑπὲρ τούτων εὐχαριστεῖν ὀφείλομεν τῷ Θεῷ, τῷ διὰ πολλῶν μεθοδεῶν ἰωμένῳ καὶ σώζοντι τὰς ψυχὰς ἡμῶν. Ἄνθρωποι μὲν γὰρ ἐάν τυχόν εὐεργετήσωσιν ἡμᾶς ποτε, εἴτα ἄκοντες αὐτοὺς λυπησώμεν τι μικρὸν, εὐθὺς ὀνειδίξουσιν τὴν εὐεργεσίαν προφέροντες ὡς πολλοὺς

* Savil. ἐπαρμένους.

καταράσθαι ἑαυτοὺς, ὅτι διῶς παρ' αὐτῶν εὐεργετήθησαν· ὁ δὲ Θεός οὐχ οὕτως, ἀλλὰ μετὰ τὰς εὐεργεσίας καταφρονούμενος καὶ ὕβριζόμενος, ἀκμὴν καὶ ἀπολογεῖται, καὶ εὐθὺς παρέχει τοῖς ὕβρακσίον αὐτῶν, οὕτως λέγων· Λαός μου, τί ἐποίησά σοι; Ἄνθρωποι θεοὶ οὐκ ἐβούλοντο αὐτὸν καλεῖν, καὶ αὐτὸς οὐ διέλειπε λαὸν αὐτοῦς ὀνομάζειν· αὐτοὶ παρηγοῦντο τὴν δεσποτείαν, αὐτὸς δὲ οὐκ ἠρνεῖτο αὐτοὺς, ἀλλ' ἠφειοῦτο, καὶ πρὸς ἑαυτὸν εἶπε λέγων· Λαός μου, τί ἐποίησά σοι; Μὴ φορτικός σοι, φησὶν, ἐγενόμην, ἢ βαρὺς καὶ ἐπαχθής; Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο ἔχεις εἰπεῖν· εἰ γὰρ καὶ τοῦτο ἦν, οὐδὲ οὕτως ἔδει σε ἀποσκιρτῆσαι. Τίς γὰρ ἐστὶν υἱός, ὃς οὐ παιδεύει πατῆρ; Ἄλλ' ὅμως οὐδὲ τοῦτο ἔχετε εἰπεῖν. Καὶ πάλιν ἀλλαχῶ· Τί εὐρῶσαν οἱ πατέρες ὑμῶν ἐν ἐμοὶ πλημμέλημα; Μέγα καὶ θαυμαστὸν τὸ εἰρημένον· ὁ γὰρ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Τί ἤμαρτον, φησὶν; Ὁ Θεός λέγει τοῖς ἀνθρώποις, Τί ἤμαρτον; ὅπερ οὐδὲ δούλοι τὸν δεσπότην φθέγγασθαι ἀνέχονται. Καὶ οὐ λέγει, Τί ἤμαρτον εἰς ὑμᾶς, ἀλλ', εἰς τοὺς πατέρας ὑμῶν. Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο, φησὶν, ἔχετε εἰπεῖν, ὅτι πατρικὴν εἰς ἐμὲ τηρεῖτε ἔχθραν· οὐδὲ γὰρ τοὺς προγόνους ὑμῶν ἐγκαλέσαι ποτὲ ἀφῆκα τῇ ἐμῇ προνοίᾳ, ἐν μικρῷ ἢ μεγάλῳ περιδύων αὐτούς. Καὶ οὐκ εἶπεν ἄπλως, Τί ἔχον οἱ πατέρες ὑμῶν, ἀλλὰ, Τί εὐρῶσαν; Πολλὰ ζητήσαντες, πολλὰ περιελθόντες ἐν τοσοῦτοις ἔτεσιν ὑπὸ τὴν ἐμὴν ἀρχὴν γενόμενοι, οὐδὲν εὐρον ἐν ἐμοὶ πλημμέλημα. Διὰ δὲ ταῦτα πάντα συνεχῶς πρὸς αὐτὸν καταφεύγωμεν, [309] καὶ ἐν πάσῃ ἀθυμίᾳ ζητῶμεν τὴν παραμυθίαν αὐτοῦ, ἐν πάσῃ συμφορᾷ τὴν αὐτοῦ λύσιν, τὸν αὐτοῦ ἔλεον, ἐν παντὶ πειρασμῷ τὴν αὐτοῦ βοήθειαν· οἷον γὰρ ἐάν ἡ δεινὸν, οἷον ἐάν ἡ μέγεθος συμφορᾶς, πάντα καὶ λύσαι κε παραγαγεῖν δύναται· οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ πᾶσαν ἀσφαλῆσαν καὶ δύναμιν καὶ δόξαν ἀγαθὴν, καὶ ὑγίειαν σώματος, καὶ φιλοσοφίαν ψυχῆς, καὶ ἐλπίδας χρηστὰς, καὶ τὸ μὴ ταχέως ἁμαρτάνειν, ἢ ἀγαθότης αὐτοῦ παρέξει ἡμῖν. Μὴ οὖν κατὰ τοὺς ἀγνώμονας δούλους γογγύζωμεν, μηδὲ τοῦ δεσπότητος κατηγορήσωμεν, ἀλλ' ἐν πᾶσιν εὐχαριστῶμεν, καὶ ἐν μόνον δεινῶν εἶναι νομίζωμεν, τὸ εἰς αὐτὸν ἐξαμαρτάνειν. Καὶ ἐάν οὕτω πρὸς τὸν Θεὸν διατεθῶμεν, οὐ νόσος, οὐ πένια, οὐκ ἀτιμία, οὐκ ἀφορία καρπῶν, οὐκ ἄλλο οὐδὲν τῶν δοκούντων εἶναι λυπηρῶν διαδέξεται ἡμᾶς, ἀλλὰ καθαρὰν ἡσθὴν καὶ ἀγνὴν καρπούμενοι διαπαντός, καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτευξόμεθα, διὰ τῆς χάριτος καὶ φιλανθρωπίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὐ τῷ Πατρὶ ἢ δόξα, ἀμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Τοῦ αὐτοῦ ἐπιμῆτις περὶ νηστείας καὶ εἰς τὸν προσήτην Ἰωάνν, καὶ Δανιὴλ, καὶ τοὺς τρεῖς παῖδας.
Ἐλέχθη δὲ εἰς τὴν εἰσοδὸν τῶν ἀγίων νηστεῶν.

* Οριμία ε'.

α'. Φαιδρὰ σήμερον ἡμῖν ἡ πανήγυρις, καὶ λαμπρότερος τοῦ συνήθους ὁ σύλλογος. Τί ποτε ἄρα τὸ αἴτιον; Ἠμετέρας τὸ κατόρθωμα τοῦτο· οἶδα γὰρ νηστείας οὐκ ἀποφύγειν, ἀλλὰ προσδοκούμενης. Ἐκείνη γὰρ ἡμᾶς πρὸς τὸν πατρῶον συνήγαγον οἶκον· ἐκείνη καὶ τοὺς πρὸ τοῦ-

του βαθυμοτέρους, σήμερον πρὸς τὰς μητρικὰς· ἐπανήγαγε χεῖρας. Εἰ δὲ καὶ προσδοκωμένη μόνον τοσαύτην ἡμῖν ἐνεποίησε σπουδὴν, φανείσα καὶ παραγενομένη πίστην ἐν ἡμῖν ἐργάσεται τὴν εὐλάβειαν; Οὕτω καὶ πόλις ἀρχόντος εἰσελαύνειν μέλλοντος φοβεροῦ, πᾶσαν ἀπο-

* Savil. et unus Regius τὰς πατρικὰς.

vit quid tibi competat. Sunt autem plurimi, qui mille versus inter orandum proferunt, dicuntque: Domine, da mihi corporis sanitatem, duplo plures, quam habeo, facultates, ulciscere inimicum meum: quod est ingenti plenum absurditate. Quamobrem his omnibus omiſſis ita orandum precandumque est, ut publicanus ille qui dicebat: *Deus propitius esto mihi peccatori* (Luc. 18. 13); et ipse novit quo pacto tibi sit opitulandum: nam *Quærite*, inquit, *primum regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis* (Math. 6. 33). Sic itaque, dilecti, cum labore et humilitate philosophemur, percutientes pectora nostra, quemadmodum ille, et quæ petimus consequemur: sin ira furoreque pleni prece-mur, abominabiles et odiosi apud Deum reperiemur. Conteramus igitur mentem nostram, humillemus animas nostras, prece-murque pro nobis, proque iis qui nos molestia affecerunt. Si namque velis iudicem ad auxilium animæ tuæ demulcere, et ad tuas partes attrahere, numquam eum contra adversarium tuum compellaveris. Etenim iudicis illius talis est mos: illis maxime annuit et postulata concedit, qui pro inimicis orant, qui non sunt injuriæ memores, qui contra inimicos suos non efferuntur. Et quanto magis hi se ita gerunt, tanto magis Deus eorum inimicos ulciscitur, nisi ad poenitentiam convertantur.

5. *Cur Deus nos assidue vexari permittat.* — Videte ergo, fratres, ne injuria a quopiam lacessiti statim indignemur et in tristitiam labamur, sed philosophantes gratias agamus, exspectantes auxilium Domini. Annon poterat Deus ante prece-mem bonis nobis conferre? annon vitam dolore vacuam concedere, atque a quavis ærumna remotam? Sed utraque ille summo amore facit. Cur enim nos vexari permittit, nec illico auxilium admoveat? Quæ de causa? Ut ipsum assidue adeamus, ejus postulantes opem, ad ipsumque confugiamus, et frequenter ipsum ad auxilium vocemus. Ideo corporis dolores, ideo penuriæ fructuum, ideo fames: ut ex his ærumnis ab illo semper pendeamus, atque sic per temporales ærumnas vitam æternam in hæreditatem consequamur. Itaque pro his etiam Deo gratias agere debemus, qui multis modis sanitatem et salutem confert animabus nostris. Homines enim si minimum quidpiam nobis beneficii contulerint, iisque postea vel inviti aliquantulum molestiæ afferamus, statim exprobrant beneficium, ita ut multi sibi ipsis maledicant, quod ab iis beneficium quodvis acceperint: Deus vero non sic; sed etiam-

si statim post collata beneficia contemnatur afflicta-turque contumelia, adhuc sese purgat, rationesque int cum iis, qui se injuria affecerunt, his verbis: *Popule meus, quid feci tibi* (Mich. 6. 3)? Ipsi nolebant eum vocare Deum; ille vero non cessabat ipsos populum suum nominare: ipsi dominium detrectabant, ille vero non negabat eos, sed ut suos tractabat, et ad se trahebat dicens, *Popule meus, quid feci tibi*? An tibi onerosus fui, inquit, an gravis et molestus? At hoc non potes dicere: quin etiamsi hoc esset, neque sic oportuit resillire: *Quis enim est filius, quem pater non corrigit* (Hebr. 12. 7)? Attamen hoc non potestis dicere. Et iterum alibi: *Quod invenerunt patres vestri in me delictum* (Jer. 2. 5)? Magnum et mirabile dictum: quod enim dicit hujusmodi est: Quid peccavi? inquit Deus hominibus: Quid peccavi? quod neque servi a dominis dici concedunt. Neque dicit, Quid peccavi in vos; sed, In patres vestros. Verum neque hoc, ait, potestis dicere, quod paternam erga me inimicitiam servetis. Neque enim progenitores vestros permisi umquam providentiam meam incusare, in parvo aut magno despiciens eos. Neque simpliciter dixit: Quid habuerunt patres vestri, sed, *Quid invenerunt*? Quamvis multa quæsierint, multa circumquaque moverint tot annis meo sub imperio degentes, nullum invenerunt in me delictum. Igitur horum omnium causa frequenter ad eum confugiamus, et in omni mœro consolationem ejus quæramus, in omni calamitate ejus solutionem, ejus misericordiam, in omni tentatione ejus auxilium: quantumcumque enim malum fuerit, quantumcumque calamitatis magnitudo, omnia ille solvere et amovere potest: neque hoc tantum, sed omnem securitatem, virtutem, veram gloriam, incolunitatem corporis, philosophiam animæ, spem bonam, et ut non facile peccemus, id nobis ejus bonitas conferet. Ne itaque ingratorum servorum more murmuramus, neque Dominum incusemus; sed in omnibus gratias agamus, et unum solum malum esse putemus, nempe in eum peccare. Atque si ita erga Deum affecti simus, non morbos, non paupertas, non ignominia, non sterilitas fructuum, non aliud quidpiam eorum, quæ inter mala computantur, nos excipiet; sed puram castamque voluptatem semper nacti, etiam futura bona consequemur: gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE JUSDEM HOMILIA DE JEJUNIO ET IN JONAM PROPHETAM, ET DANIELEM, ET TRES PUEROS, ET DE POENITENTIA. DICTA EST AUTEM IN SACRORUM JEJUNIORUM INGRESSUM.

HOMILIA V (a).

1. Læta nobis hodie ac festiva celebritas, solitoque illustrior cœtus. Quænam ergo causa? Jejunii præclarum opus hoc esse novi, jejunii non præsentis, sed expectati. Illud namque nos huc ad paternam con-

gregavit domum: illud etiam eos qui antehac pigriores fuerunt, ad maternas¹ reduxit manus. Si vero quod expectetur solum, tantum studii nobis ingessit, cum apparuerit adveneritque, quantam in nobis venerationem efficiet? Sic et civitas, principe tremendo ingres-

(a) Collata cum Mss. Regiis 1828, 1829, 2421.

¹ Sav. et unus Reg., *paternas*.

suro, omnem omittit desidiam, majorique excitatur studio.

Dæmones jejunium Christianorum metuunt. — Sed haud timete tremendum principem jejunium audientes : non enim vobis, sed dæmoniorum naturæ tremendum est. Etenim si lunaticus fuerit quis, jejunii ei faciem ostende, atque lapidibus ipsis immobilior manet timore constrictus, et veluti vinculo quodam detentus : idque potissimum, cum viderit jejunio adjunctam sororem contubernalemque jejunii, orationem : ideo Christus dicit : *Hoc genus non ejicitur nisi in oratione et jejunio (Matth. 17. 20)*. Cum itaque nostræ salutis hostes sic persequatur, atque inimicis vitæ nostræ tam sit timendum, amare et diligere id oportet, non timere : si enim timendum est, ebrietas et crapula, non jejunium timeri debet. Illa siquidem nostras post terga ligans manus, vitiorum tyrannidi, veluti cuidam prævæ dominæ, servos nos captivosque reddit : jejunium vero servos existentes nos atque ligatos inveniens, vincula solvit et tyrannide liberat, pristinamque in libertatem reducit. Igitur quando inimicos nostros expugnat, servituteque nos liberat, atque ad priorem reducit libertatem, quam aliam majorem ejus erga nostrum genus amicitia rationem exquiris? Etenim maximum amoris indicium id esse videtur, si eosdem nobiscum amet quis, et odio prosequatur.

Monachorum laus. — Vis discere, quantus hominibus ornatus sit jejunium, quantum tutamen ac custodia? considera beatum atque admirabile monachorum genus. Hi namque tumultum sæculi fugientes, atque ad ipsa montium cacumina currentes, in gurgine in eremi quiete veluti in tranquillo quodam portu figentes, jejunium ceu commercii vitæque socium susceperunt. Quare angelos ex hominibus illos fecit : non illos modo, sed et in urbibus quotquot se tolerantibus invenit, ad ipsum philosophiæ culmen evehit. Nam et Moses et Elias, prophetarum in Veteri Testamento tunc, tametsi ex aliis illustres magnique haberentur, ac multa fiducia gauderent; tamen si quando Deum volebant adire et alloqui, quantum homini possibile erat, ad hoc confugiebant, atque per hujus manus ad Deum ducebantur. Idcirco Deus hominem a principio faciens, illico delatum eum jejunii manibus commendavit, veluti piæ amabilique matri et magistræ optimæ committens. Nam *Ab omni ligno paradisi comedes, de ligno vero scientiæ boni et mali non comeditis (Gen. 2. 16. 17)* : id species jejunii est. Si autem in paradiso jejunium necessarium fuit, extra paradysum multo magis : si ante plagam utilis medicina fuerat, multo magis post plagam : si necdum bello cupiditatum insurgente nobis arma fuerant opportuna, multo magis post tantum cupiditatum prælium a dæmonibus nobis illatum, necessarium nobis est jejunii commilitium. Si hanc audisset vocem Adam, nequaquam secundam audisset : *Terra es, et in terram reverteris (Gen. 3. 19)*. Sed quoniam hanc quidem transgressus est, propterea mors et curæ et ærumnæ et tristitiæ et vita omni morte gravior : propterea spinæ et tribuli, propterea labores et dolores, vitæque angustiis plena.

De jejunio lætatur Deus. Pœnitentia fervens, licet brevis, multa peccata delet. — Vidisti quomodo irascitur Deus jejunio spreto? disce et quomodo lætatur jejunio honorato. Quemadmodum enim jejunio spreto, spernenti supplicium inflixit mortem : sic iterum eodem honorato, de morte revocat. Nam et volens tibi ostendere rei virtutem, potestatem ipsi dedit post sententiam, post abductionem, abductos ad mortem media de via rapere, atque reducere ad vitam; idque non in duobus tribusve, aut viginti hominibus, sed in universo Ninivitarum populo; et urbem magnam admirabilemque ac genibus flexis jacentem, ad ipsum barathrum jam inclinantem caput, venientem desuper plagam accepturam, veluti quædam virtus desuper advolans ex porta mortis eripuit, atque ad vitam reduxit. Sed si videtur, et ipsam audiamus historiam. *Factum est, inquit, verbum Domini ad Jonam, dicens : Surge et vade in Niniven civitatem grandem (Jon. 1. 1. 2)*. Statim ex ipsa urbis magnitudine vult illum flectere, futuram prævidens prophete fugam. Sed prædicationem audiamus : *Adhuc tres dies¹, et Ninive subvertetur (Jon. 3. 4)*. Et cujus rei gratia, quæ facturum es mala prædicis? Ut non faciam quæ prædico. Propterea et gehennam minatus est, quo ad gehennam non abducat. Terreat, inquit, vos verba, ne res conturbent. Cujus autem rei gratia præfinitum spatium ad tam breve tempus redegit? Quo et barbarorum discas virtutem, dico autem Ninivitarum, qui tribus diebus tantam peccatorum iram solvere potuerunt : atque Dei clementiam admireris, trium dierum pœnitentia contenti tot pro peccatis : tuque desperatione non corruas, etsi milles peccaveris. Quemadmodum enim anima pigritans atque negligens, quamquam multum ad pœnitentiam temporis accipiat, nihil operatur magnum, neque sibi ipsi Deum conciliat ob desidiam : sic qui proposito fervet, atque multa cum diligentia pœnitentiam ostendit, brevi temporis momento longævi temporis peccata delere poterit. Nonne tertio Petrus negavit? nonne tertio cum juramento? nonne vilis cujusdam ancillæ verba timens (*Matth. 26. 69. 70*)? Quid ergo? oportuitne illum ad pœnitentiam multos annos terere? Nequaquam, sed eadem nocte lapsus est et erectus, vulnusque et medicinam accepit : ægrotavit, atque ad priorem rediit sanitatem. Qualiter et quomodo? Flens et lugens, imo non modo flens, sed multo cum studio et affectu : propterea evangelista non dixit quoniam solum flevit; sed, *Flevit amare (Ibid. v. 75)*. Et qualis, inquit, quantaque fuerit lacrymarum vis, sermo nullus poterit explicare : ipse autem rerum exitus manifeste ostendit. Etenim gravem post illum casum; nam nullum negationi par malum : sed tamen post tantum malum, iterum eum ad priorem honorem revexit, Ecclesiæ præfecturam ipsi per universum mundum tradidit : quodque omnium est sublimius, ostendit nobis

¹ Sic legitur a primis Ecclesiæ sæculis in LXX interpretibus. Vulgata, ut in Hebræo, *Adhuc quadraginta dies, etc.* Origenes in Num. dicit secundum Hebræos scribi, *adhuc quadraginta tres dies*; sed labitur.

τίεται βραθυμίαν, καὶ ἐν πλείονι καθίσταται τῇ σπουδῇ.
 Ἄλλὰ μὴ πτήξετε φοβερόν ἄρχοντα τὴν νηστείαν ἀκούσαντες· οὐ γὰρ ἡμῖν ἐστὶ φοβερόν, ἀλλὰ τῇ τῶν δαιμόνων φύσει. Ἐν σεληνιαζόμενος ἦ τις, δεῖξον αὐτῷ νηστείας πρόσωπον, καὶ τῶν λίθων αὐτῶν ἀκινήτερος μένει τῷ φόβῳ πηγνύμενος, καὶ καθάπερ δεσμῷ τινι κατεχόμενος, καὶ μάλιστα ὅταν ἴδῃ τῇ νηστείᾳ συμβεβλημένην τὴν ἀδελφὴν τῆς νηστείας καὶ ὁμίζυγον, τὴν εὐχὴν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς φησὶ· Τὸ γένος τοῦτο οὐκ ἐξέρχεται, εἰ μὴ ἐν προσευχῇ καὶ νηστείᾳ.
 Ὅταν οὖν τοὺς πολεμίους τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας οὕτως ἐλαύνῃ, καὶ τοὺς ἐχθροὺς τῆς ζωῆς ἡμῶν οὕτως ἢ φοβερά, φιλεῖν αὐτὴν καὶ ἀσπάζεσθαι, οὐχὶ δεδοικέναι χρὴ· εἰ γὰρ φοβείσθαι δεῖ μέθην καὶ ἀδηφαγίαν, οὐχὶ νηστείαν φοβείσθαι χρὴ. Ἐκείνη μὲν γὰρ ὀπίσω τὰς χεῖρας ἡμῶν δῆσασα, τῇ τυραννίδι τῶν παθῶν, καθάπερ τινὶ δεσποίνῃ χαλεπῇ, δούλους καὶ αἰχμαλώτους ἐκδίδωσιν· ἡ δὲ νηστεία [310] δουλεύοντας ἡμᾶς καὶ δεδεμένους εὐρούσα, ἀνίησι τῶν δεσμῶν, ἀπαλλάττει τῆς τυραννίδος, καὶ πρὸς τὴν ἐλευθερίαν ἐπανάγει τὴν προτέραν. Ὅταν οὖν καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν πολεμῇ, καὶ δουλείας ἀπαλλάττῃ, καὶ πρὸς ἐλευθερίαν ἐπανάγῃ, ποίαν ἐτέραν μείζονα ζητεῖ; ἀπόδειξιν τῆς φιλίας αὐτοῦ, τῆς πρὸς τὸ γένος τὸ ἡμέτερον; Μεγίστη γὰρ φιλίας ἀπόδειξις εἶναι δοκεῖ τὸ τοὺς αὐτοὺς ἡμῖν φιλεῖν καὶ μισεῖν.

Πούλει μάθειν, ὅσος κόσμος ἀνθρώποις ἡ νηστεία, ὅση φυλακὴ καὶ ἀσφάλεια; ἐννόησόν μοι τὸ μακάριον καὶ θαυμαστὸν τῶν μοναζόντων γένος. Οὗτοι γὰρ τοὺς ἐν μέσῳ θορύβους φυγόντες, καὶ πρὸς τὰς κορυφὰς τῶν ὄρειων ἀναδραμόντες, καὶ τὰς καλύδας ἐν τῇ τῆς ἐρημίας ἡσυχίᾳ, καθάπερ ἐν εὐδιαινῷ τινι λιμένι πηξάμενοι, ταύτην συνέμπορον καὶ συγκοινωνὸν τοῦ βίου παντὸς ἔλαβον. Τοιγαροῦν καὶ ἀγγέλους αὐτοὺς ἐξ ἀνθρώπων ἐποίησαν, οὐκ ἐκείνους δὲ μόνους, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς πόλεσιν ὄσους ἀν εὐρῇ προσειμένους αὐτὴν, πρὸς αὐτὸ τῆς φιλοσοφίας ἀνάγει τὸ ὕψος. Καὶ γὰρ Μωϋσῆς καὶ Ἰλίας, οἱ πύργοι τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ προφητῶν, καίτοι καὶ ἀπὸ τῶν ἄλλων ὄντες λαμπροὶ καὶ μεγάλοι, καὶ πολλὴν ἔχοντες παρῆρσιαν, ὅτε ἐβούλοντο προσελθεῖν τῷ Θεῷ καὶ διαλεχθῆναι, ὡς ἀνθρώπῳ δυνατόν ἦν, πρὸς ταύτην κατέφυγον, καὶ διὰ τῶν ταύτων αὐτῷ προσεφέροντο χεῖρων. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς τὸν ἀνθρωπον ποίω ἐξ ἀρχῆς, εὐθέως αὐτὸν ταῖς τῆς νηστείας φέρων παρακατέθετο χερσίν, ὥσπερ φιλοστόργῳ μητρὶ καὶ ἀρίστῃ διδασκάλῳ τὴν ἐκείνου σωτηρίαν ἐγχειρίζων αὐτῇ. Τὸ γὰρ, Ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ παραδείσου ἠ βρώσει φαγῆ, ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ κακὸν οὐ φάγεσθε· νηστείας εἶδος ἐστίν. Εἰ δὲ ἐν παραδείσῳ ἀναγκαῖα ἡ νηστεία, πολλῷ μᾶλλον ἐκτὸς τοῦ παραδείσου· εἰ πρὸ τῆς πληγῆς χρῆσιμον τὸ φάρμακον, πολλῷ μᾶλλον μετὰ τὴν πληγὴν· εἰ μηδέπω τοῦ πολέμου τῶν ἐπιθυμιῶν ἀναστάντος ἐπιτήδειον ἡμῖν τὸ ὄπλον ἦν, πολλῷ μᾶλλον μετὰ τὴν τοσαύτην μάχην τὴν ἀπὸ τῶν ἐπιθυμιῶν, τὴν ἀπὸ τῶν δαιμόνων, ἀναγκαῖα ἡ παρὰ τῆς νηστείας συμμαχία. Εἰ ταύτης ἤκουσε τῆς φωνῆς ὁ Ἀδάμ, οὐκ ἂν ἤκουσε τῆς δευτέρας τῆς λεγούσης· Γῆ εἰ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ· ἀλλ' ἐπειδὴ ταύτης παρήκουσε, διὰ τοῦτο θάνατος καὶ φροντίδες καὶ πόνοι καὶ ἀθυμῖαι καὶ ζωὴ θανάτου παντὸς βαρυτέρα· διὰ

^o Unus Regius et Savil. τοῦ ἐν τῇ παραδείσῳ.

τοῦτο ἀκάνθαι καὶ τρίβολοι, διὰ τοῦτο πόνοι καὶ ὕδινες καὶ βλος ἐπιμοχθος.

Εἶδες πῶς ὁ Θεὸς ἀγανακτεῖ νηστείας ὑβριζομένης; μάθε καὶ πῶς εὐφραίνεται νηστείας τιμωμένης. Ὅσπερ γὰρ ὑβρισθείσης αὐτῆς θάνατον ἐπέθηκε τῷ ὑβρίσαντι τὸ ἐπιτίμιον, οὕτω πάλιν τιμωθείσης αὐτῆς θάνατον ἀνεκαλέσατο. Καὶ γὰρ βουλόμενός σοι δεῖξαι τοῦ πράγματος τὴν δύναμιν, ἔδωκεν ἐξουσίαν αὐτῇ μετὰ ἀπόφασιν, μετὰ ἀπαγωγῆν, τοὺς ἀπαγομένους τὴν ἐπὶ θάνατον ἐκ μέσης ἀναρπάσαι τῆς ὁδοῦ, καὶ πρὸς ζωὴν μεταγαγεῖν· καὶ τοῦτο οὐκ ἐπὶ δύο, ἢ καὶ τριῶν καὶ εἰκοσιν ἀνθρώπων ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ ὄημον ὀλόκληρον, τὴν τῶν Νινευιτῶν πόλιν μεγάλην καὶ θαυμαστὴν ἐπὶ γόνυ κειμένην, παρ' αὐτὸ τὸ βάραθρον τὴν κεφαλὴν κλίναςαν, καὶ μέλλουσαν τὴν ἀνωθεν φερομένην δεχεσθαι πληγὴν, καθάπερ τις ἀνωθεν ἐπιπτώσα δύναμις, καὶ ἐξ αὐτῶν ἤρπασε τῶν τοῦ θανάτου [311] πολῶν. καὶ πρὸς τὴν ζωὴν ἐπανήγαγεν. Ἄλλ' εἰ δοκεῖ, καὶ τῆς ιστορίας αὐτῆς ἐπακούσωμεν. Καὶ ἐγένετο, φησὶ, λόγος Κυρίου, πρὸς Ἰωνᾶν λέγων· Ἀνάστηθι καὶ πορεύθητι εἰς Νινευὶ τὴν πόλιν τὴν μεγάλην. Εὐθέως αὐτὸν ἀπὸ τοῦ μεγέθους τῆς πόλεως δυσωπήσασαι βούλεται, τὴν μέλλουσαν προσιδῶς τοῦ προφήτου φυγῆν. Ἄλλ' ἀκούσωμεν καὶ τοῦ κηρύγματος·

Ἐτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὶ καταστραφῆσεται.

Καὶ τίνος ἔνεκεν ἂ μέλλεις δεῖν ποιεῖν προλέγεις; Ἴνα μὴ ποιήσω ἢ προλέγω. Διὰ τοῦτο καὶ γένναν ἠπειλήσεν, ἵνα μὴ ἀπαγάγῃ εἰς γένναν· φοβέτω, φησίν, ὑμᾶς τὰ ῥήματα, καὶ μὴ λυπεῖτω τὰ πράγματα. Τίνος δὲ ἔνεκεν καὶ τὴν προθεσίαν εἰς οὕτω στενὸν συνάγει χρόνον; Ἴνα καὶ τὴν τῶν βαρβάρων μάθης ἀρετὴν, βαρβάρων λέγω τῶν Νινευιτῶν ἐν τρισὶν ἡμέραις δυνηθέντων τοσαύτην ἀμαρτημάτων ὄργην καταλύσαι, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλάνθρωπιαν θαυμάσης μετανοεῖν τριῶν ἡμερῶν ἀρκεσθέντος ὑπὲρ τοσοῦτων πλημμελημάτων, καὶ αὐτὸς μὴ καταπέσης εἰς ἀπέγνωσιν, κἂν μυρία ἡμαρτηκῶς ἦς. Ὅσπερ γὰρ ὁ νωθρὸς τὴν ψυχὴν καὶ ὀλιγοροσ, κἂν πολὺν λάθῃ πρὸς μετάνοιαν χρόνον, οὐδὲν μέγα ἐργάζεται, οὐδὲ καταλλάξει τὸν Θεὸν ἑαυτῷ διὰ βραθυμίας· οὕτως ὁ διεγρηγμένος καὶ τῇ προθυμίᾳ ζέων, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς τὴν μετάνοιαν ἐπιδεικνύμενος, καὶ ἐν βραχείᾳ καιρῷ ῥοπή πολλοῦ χρόνου παραπτώματα ἀφανίσαι δυνήσεται. Οὐχὶ τρίτον ὁ Πέτρος ἠρνήσατο; οὐχὶ μεθ' ὄρκου τὸ τρίτον; οὐχὶ θεραπευιδίου τινὸς εὐτελοῦς ῥήματα δέσας; Τί οὖν; ἐνιαυτῶν πολλῶν ἐδέησεν αὐτῷ πρὸς μετάνοιαν; Οὐδαμῶς· ἀλλ' αὐτῇ τῇ νυκτὶ καὶ ὠλισθήσε καὶ ἀνέστη, καὶ τὴν πληγὴν καὶ τὸ φάρμακον ἐδέξατο, καὶ ἠβρώσθησε, καὶ πρὸς τὴν ὑγιειαν ἐπανῆλθε. Πῶς καὶ τίνα τρόπον; Κλαύσας καὶ ἀποδουράμενος· μᾶλλον δὲ οὐ κλαύσας ἀπλῶς, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς σπουδῆς καὶ διαθέσεως· καὶ διὰ τοῦτο ὁ εὐαγγελιστὴς οὐκ εἶπεν, ὅτι ἐκλαυσε ἀπλῶς, ἀλλ', *Ἐκλαυσε κικρῶς*. Καὶ ποταπῆ τῶν δακρῶν ἐκείνων ἡ δύναμις, φησὶ, λόγος μὲν οὐδεὶς παραστῆσαι δυνήσεται· ἡ δὲ τῶν πραγμάτων ἔκθασις δείκνυσσι σαφῶς. Μετὰ γὰρ τὸ χαλεπὸν ἔκειτο πτώμα· ἀρνήσεως γὰρ οὐδὲν ἴσον κακόν· ἀλλ' ὅμως μετὰ τοσοῦτον κακὸν πάλιν αὐτὸν πρὸς τὴν πρότεραν ἐπανήγαγε τιμὴν, καὶ τὴν ἐπιστάσιαν τῆς οἰκουμένης· Ἐκκλησίας ἐνεχείρισε· καὶ ὁ πάντων μελίζόν ἐστιν, ἀπέδειξεν ἡμῖν αὐτὸν πλείω τῶν ἀποστόλων πάντων ἔχοντα τὴν εἰς τὸν Δεσπότην ἀγάπην. Πέτρος γὰρ,

φηαι, *φιλεῖς με πλείων τούτων*; Τούτου δ' οὐδὲν γένοιτο ἂν ἴσον εἰς ἀρετῆς λόγον. Ἴνα γὰρ μὴ λέγῃς ὅτι τοῖς Νινευίταις εἰκότως συνέγνω, ἀνθρώποις βαρβάρους καὶ ἀνοήτους, Ὁ γὰρ δούλος, φησὶν, ὃ μὴ εἶδώς τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ καὶ μὴ ποιήσας, δαρήσεται ὀλίγας· Ἴνα οὖν μὴ τοῦτο λέγῃς, διὰ τοῦτό σοι καὶ τὸν Πέτρον εἰς μέσον παρήγαγε*, δούλον μάλιστα τὸ θέλημα τοῦ κυρίου εἰδότα. Ἄλλ' ὅμως καὶ οὗτος ἀμαρτῶν καὶ τὴν ἐσχάτην ἀμαρτίαν, ὄρα πρὸς ὅσον παρρησίας ὕψος ἀνήλαθε.

Μὴ τοίνυν μηδ' αὐτὸς ἐπὶ τοῖς ἀμαρτήμασι καταπέσις· τὸ γὰρ χαλεπώτερον τῆς ἀμαρτίας, τὸ μένειν ἐν τῇ ἀμαρτίᾳ, καὶ τὸ δεινότερον τοῦ πτώματος, τὸ κείσθαι ἐν τῷ πτώματι. Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος θρηνεῖ καὶ [312] ἀποδύρεται, τοῦτο πένθους ἄξιον εἶναι φησι. *Μὴ πως γὰρ, φησὶν, ἐλθόντος μου πρὸς ὑμᾶς, τυπειώσω με ὁ θεός, καὶ περθήσω πολλούς, οὐχὶ τῶν ἡμαρτηκῶτων ἀπλῶς, ἀλλὰ τῶν μὴ μετανοησάντων ἐπὶ τῇ ἀσπλαγίᾳ, καὶ ἀκαθαρσίᾳ, καὶ πορνείᾳ ἢ ἐπραξάν.* Πρὸς δὲ μετάνοιαν ποῶς ἐπιτηδεύειτερος γένοιτ' ἐν καιρῷ τοῦ τῆς νηστείας καιροῦ;

γ. Ἄλλ' ἐπανίωμεν εἰς τὴν ἱστορίαν. Ἀκούουσιν γὰρ ταῦτα τὰ ρήματα ὁ προφήτης κατέβη εἰς Ἰδαπην τοῦ φεύγειν εἰς θαρσίς ἀπὸ προσώπου Κυρίου. Πού φεύγεις, ἄνθρωπε; οὐκ ἤκουσας τοῦ προφήτου λέγοντος· Πού πορευθῶ ἀπὸ τοῦ πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου πού φεύγεις; Εἰς τὴν γῆν; Ἄλλὰ, τοῦ Κυρίου ἡ γῆ, καὶ τὸ κλίρωμα αὐτῆς. Ἄλλ' εἰς τὸν ἄβυσσον; Κἄν καταβῶ, φησὶν, εἰς τὸν ἄβυσσον, πᾶσι. Εἰς τὸν οὐρανόν; Ἄλλ' ἐὰν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανόν, σὺ ἐκεῖ εἶ. Ἄλλ' εἰς τὴν θάλασσαν; Καὶ ἐκεῖ, φησὶ, καθέξει με ἡ δεξιὰ σου. Ὁ δὲ καὶ ἐπὶ τούτου γέγονεν. Ἄλλὰ τοιοῦτον ἡ ἀμαρτία· εἰς πολλὴν ἀνοίαν ἐμβάλλει τὴν ἡμετέραν ψυχὴν. Καθάπερ γὰρ οἱ καρθηραῖα καὶ μέθη κατεσχόμενοι ἀπλῶς καὶ εἰκὴ περιφέρονται β, κἄν βάρβαρον, κἄν κρημνός, κἄν ὀτιοῦν ἢ ὑποκαίμενον, καταπίπτουσιν ἀφυλάκτως· οὕτω καὶ οἱ πρὸς τὴν ἀμαρτίαν ἐξολισθαίνοντες, καθάπερ μέθη τινὶ τῇ τῆς πράξεως ἐπιθυμία κατεσχόμενοι, οὐκ ἴσασιν ὅπου πράττουσιν· οὐ τοῦν παρόντων, οὐ τῶν μελλόντων τι προορῶσι.

Τὸν δεσπότην φεύγεις, εἰπέ μοι; Οὐκοῦν μικρὸν ἀνάμεινον, καὶ διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν μαθήσει, ὅτι οὐδὲ τῆς δούλης θαλάττης τὰς χεῖρας δυνησὴ διαφυγεῖν. Ὁμοῦ γὰρ ἐπέβη τῆς νηὸς οὗτος, κάκεινη τὰ κύματα διανέστησε, καὶ πρὸς ὕψος ἤγειρετο μέγα· καὶ καθάπερ θεράπεινά τις εὐγνώμων σύνδουλον εὐρούσα φυγάδα, πῶν δεσποτικῶν ὑφελόμενόν τι κτημάτων, οὐ πρότερον ἀφίσταται μυρία τοῖς ὑποδεξαμένοις αὐτὸν παρέχουσα πράγματα, ἕως ἂν λαβοῦσα αὐτὸν ἀπέλθῃ· οὕτω δὲ καὶ ἡ θάλαττα τὸν σύνδουλον εὐρούσα τὸν ἑαυτῆς καὶ ἐπιγνοῦσα, μυρία τοῖς ναύταις παρέχει πράγματα, ταράττουσα, βοῶσα, οὐκ εἰς δικαστήριον ἔλκουσα, ἀλλ' αὐτὸν ἀνδρὸν ἀπειλοῦσα καταδύσιν τοῦ σκάφους, εἰ μὴ τὸν ὀμδουλον ἀποθῶεν αὐτῇ. Τί οὖν οἱ ναῦται, τούτων γινόμενων; Ἐποίησαντο, φησὶν, ἐκβολὴν τῶν σκευῶν τῶν ἐν τῷ πλοίῳ· τὸ δὲ πλοῖον οὐκ ἐκονίζετο· ὁ γὰρ φόρτος ἅπας ἐνδον ἔμενον ἔτι, τοῦ προφήτου τὸ σῆμα, τὸ βαρὺ φορτίον, οὐ παρὰ τὴν τοῦ σώματος φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὸ τῆς ἀμαρτίας ἄγχος· οὐδὲν γὰρ οὕτω βαρὺ καὶ δυσθά-

στακτον, ὡς ἀμαρτία καὶ παρακοή. Διὰ τοῦτο καὶ Ζαχαρίας εἰς βῆσιν μαλιθδου διετύπωνεν αὐτήν· ὁ Δαυὶδ δὲ τὴν φύσιν αὐτῆς διαγράφων ἔλεγεν· Αἱ ἀνομίαι μου ὑπερῆραν τὴν κεφαλὴν μου, ὡσεὶ φορτίον βαρὸν ἐδαρύνθησαν ἐκ' ἐμέ. Ὁ δὲ Χριστὸς πρὸς τοὺς ἐν ἀμαρτίαις βεβιωκότας πολλὰς εἶδα· αὐτὸς πρὸς μὲ πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. Αὕτη τοίνυν καὶ τὸ πλοῖον ἐδάρινε τότε καὶ βαπτίζειν ἔμελλεν· ὁ δὲ Ἰωνᾶς ἐκάθευθε καὶ ἐρεγχε. Βαρὺς ὁ ὕπνος οὐκ ἦν ἡδονῆς, ἀλλὰ λύπης, οὐχὶ βραθυμίας, ἀλλὰ ἀθυμίας. Οἱ γὰρ εὐγνώμονες τῶν ὀνομάτων ταχέως αἰσθάνονται τῶν ἀμαρτημάτων· ὅπου κάκεινος [315] ἔπαθε. Μετὰ γὰρ τὴν πράξιν τῆς ἀμαρτίας, ἔγνω τῆς ἀμαρτίας τότε τὸ δεινόν· καὶ γὰρ τοιοῦτον ἡ ἀμαρτία· μετὰ τὸ τεχθῆναι, πλήρης τότε τὰς ὀδύνας ἐγείρει τῇ τσκούσῃ ψυχῇ, ἀπεναντίας τῷ νόμῳ τῆς ἡμετέρας γεννήσεως. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ὁμοῦ τσχθέντες τὰς ὀδύνας, ἴσμεν, ἐκείνη δὲ ὁμοῦ τεχθεῖσα διασπᾷ τὰς ὀδύνας τοὺς τεκόντας αὐτήν λογισμούς. Τί οὖν ὁ πωρεῖς; Προσηλθε, φησὶν, αὐτῷ καὶ λέγει· Ἀνάστα, καὶ ἐπικαλοῦ κῆριον τὸν θεόν σου. Ἐγὼ λοιπὸν ἀπὸ τῆς πείρας, οὐκ οὐκ ἦν συνήθης ὁ χειμῶν, ἀλλὰ θεήλατος ἦν ἡ πληγὴ, καὶ μεῖζον πῆς ἀνθρωπίνης τέχνης τὸ κλυδωνιον, καὶ οὐ τῶν τοῦ κυβερνήτου χειρῶν ὄφελος οὐδὲν· ἔτερος γὰρ εἶδετο μεῖζονος κυβερνήτου τὰ γινόμενα, τοῦ τὸν κόσμον διακυβερνῶντος ἅπαντα, καὶ τῆς ἀνωθεν χρεῖαν εἶχε βοῆς. Διὰ τοῦτο κάκεινοι κώπας καὶ ἰστία καὶ σχοινία καὶ πάντα ἀφέντες καὶ τῆς εἰρεσίας τὰς χεῖρας ἀποστήσαντες πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνέτειναν, καὶ τὸν θεὸν παρεκάλουν. Ὡς δὲ οὐδὲ οὕτως ἐγένετο τι πλεόν, Ἔδαλον κλήρους, φησὶ· καὶ παρέδωκε λοιπὸν ὁ κλήρος τῇ ψυχῇ τὸν ὑπεύθυνον. Οἱ δὲ οὐδὲ οὕτως αὐτὸν λαβόντας κατεπόντιταν, ἀλλὰ θορόδου τοσοῦτου καὶ παραχθῆς ἐπιχειμήνης δ, ὡσπερ ἡσυχίας πολλῆς ἀπολαύοντες, οὕτω δικαστήριον ἐν τῷ πλοίῳ καθιστάντες, καὶ λόγου μετέδωκαν αὐτῷ, καὶ ἀπολογία ἐξίσωσαν, καὶ πάντα μετὰ ἀκριθείας ἐξήταζον, ὡσπερ μέλλοντες τιμὴν παρέχειν εὐθύνας, ὧν ἂν ψηφίσωνται. Ἀκουσον γοῦν αὐτῶν, ὡσπερ ἐν δικαστηρίῳ πάντα ἐξεταζόντων. Τίς σου ἡ ἐυσπλασία ἐστὶ; καὶ πόθεν ἔρχη; καὶ πού πορευθῆ; καὶ ἐκ ποίας χώρας, καὶ εἰ ποίου λαοῦ εἶσὺ; Καίτοι κατηγόρησε μὲν ἡ θάλασσα καταβοῶσα, ἤλεγξε δὲ ὁ κλήρος, καὶ κατεμαρτύρησεν· ἀλλ' ὅμως οὕτως τῆς θαλάσσης καταβοῆς, οὕτως τοῦ κλήρου καταμαρτυρησάντος τὴν ψῆφον ἐπάγουσιν οὐδέπω, ἀλλ' ὡσπερ ἐν δικαστηρίῳ, καὶ κατηγόρων παρόντων, καὶ μαρτύρων ἐφετηκῶτων, καὶ ἐλέγχων γινόμενων, οὐ πρότερον οἱ δικάζοντες τὴν ψῆφον ἐπάγουσιν, ἕως ἂν αὐτὸς ὁ κατάδικος κατήγορος τῆς ἰδίας ἀμαρτίας γένηται· οὕτω δὲ καὶ οἱ ναῦται ἐναυῦθα, ἀνθρωποὶ βάρβαροι καὶ ἀνόητοι, τὴν ἐν τοῖς δικαστηρίοις εὐταξίαν ἐμμοῦντο· καίτοι τοσοῦτου φόβου, τοσοῦτου κλυδωνίου, τοσαύτης παραχθῆς περιεστῶσης αὐτοῖς, καὶ τῆς θαλάσσης οὐδὲ ἀναπνεῖν ἐπιτρέπουσιν· οὕτως ἐθορόθει, καὶ κατέσπευδε μαινομένη καὶ καταβοῶσα καὶ συνεχῆ τὰ κύματα ἐπεγείρουσα. Πόθεν οὖν ἡ τοσαύτη πρόνοια γέγονεν, ἀγαπήτοι, περὶ τὸν προφήτην; Ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ οἰκονομίας. Ὁ γὰρ θεὸς ὑκονομῆι ταῦτα γίνεσθαι, τὸν προφήτην διὰ τούτων παιδεύων φιλόνηρον εἶναι καὶ ἡμερον, καὶ μονονουχὶ βοῶν πρὸς αὐτὸν καὶ λέγων· Μίμησαι τοὺς ναύτας, ἀνθρώπους ἀνοήτους·

* Vide an cum Savilio legere malis παρήγαγον. Edit.

β Sic Savil. et duo Regg., magis proprie. Legebatur κταφέρονται. Edit.

γ Alii ὀδύνας.

δ Alii et Savil. ἐπιγνομένης.

eum erga Dominum majorem quam omnes apostolos caritatem habuisse. *Petre*, inquit, *diligis me plus his* (Joan. 21. 15)? Huic autem ad virtutis rationem nihil sane par fuerit. Quo vero minime dicas merito Deum Ninivitis ignovisse, barbaris hominibus et insipientibus: *Servus enim*, inquit, *nesciens voluntatem domini, et non faciens, vapulabit paucis* (Luc. 12. 48): ut ergo hoc non dicas, Petrum tibi in medium propterea duxit, servum voluntatem Domini maxime scientem. Sed tamen hic idem peccans maximo peccato, respice quantum ad fiducia culmen rediit.

Ob peccata nunquam desperandum. — Igitur et ipse peccatis admissis ne animum despondeas. Quod enim in peccato gravius, est in peccato stare: et quod pejus in casu, est jacere in eo. Hoc et Paulus deflet et ingemiscit, hoc fletu dignum esse dicit: *Ne forte*, inquit, *cum venero ad vos, humiliet me Deus, et luceam multos ex iis qui non solum peccaverunt, sed ex iis qui poenitentiam non egerunt super impudicitia et immunditia et fornicatione, quam fecerunt* (2 Cor. 12. 21). Ad poenitentiam vero quale congruentius tempus posset accedere jejunii tempore?

3. Sed ad historiam revertamur. *Audiens autem propheta verba hæc, descendit in Joppen, ut fugeret in Tharsis a facie Domini* (Jon. 1. 3). Quoniam fugis, homo? numquid audivisti prophetam dicentem: *Quo ibo a spiritu tuo, et quo a facie tua fugiam* (Psal. 138. 7)? In terram? Sed *Domini est terra et plenitudo ejus* (Psal. 23. 1). Ad infernum? *Si descendero*, inquit, *in infernum, ades*. In cælumne? *Si ascendero in cælum, tu illic es* (Psal. 138. 8). An in mare? *Et illic*, inquit, *tenebit me dextera tua* (Ib. v. 10). Quod et huic evenit. Sed tale est peccatum, ut ad ignorantiam multam redigat animam. Nam sicut qui gravitate capitis ebriateque tenentur, stulte ac temere feruntur, quamvis præcipitium, quamvis barathrum, et aliud quid simile subsit, concidunt incaute: sic qui corruunt in peccatum, veluti ebrietate actionis desiderio detenti, nesciunt quid faciant, non præsentia, non futura prævidentia.

Similitudo pulcherrima. — Dominum, dic mihi, fugis? Parumper igitur mane, atque per rerum discas eventum, te neque maris, servi ejus, posse manus effugere. Vix enim navim iste conscenderat, cum ille fluctus extulit, in altumque levavit, et veluti fidelis ancilla conservum inveniens fugientem, qui ex domini bonis quidpiam surripuerit, nusquam ab eo recedit, milleque impedimenta ingerit recipientibus illum, quoad ipsum vindicans reducat: sic et mare conservum inveniens et agnoscens, mille impedimenta nautis excitat, turbans, clamans, non in iudicium trahens, sed comminans navem demergere cum nautis, nisi conservum suum sibi reddiderint. Quid ergo nautæ, his contingentibus? *Jactum*, inquit, *vasorum fecerunt, navis vero nequaquam alienabatur* (Jon. 1. 5): totum enim adhuc onus manebat, prophetæ

corpus scilicet, onus grave, non ex natura corporis, sed ob pondus peccati; nihil enim tam onerosum et grave, quam peccatum et inobedientia. Propterea et Zacharias id plumbi figuravit similitudine (Zach. 5. 7): David vero describit ejus naturam, dicens: *Iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum, et sicut onus grave gravatæ sunt super me* (Psal. 37. 5). Christus autem iis qui in peccatis multis vixerant, clamabat: *Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos* (Matth. 11. 28). Ipsum ergo peccatum scapham tunc gravabat, et demersurum erat: Jonas vero dormiebat et stertebat. Gravis ille non voluptatis erat somnus, sed mœroris, non pigritiæ, sed afflictionis. Nam qui ex domesticis bene affecti sunt, cito peccata sentiant: quod et illi accidit. Post commissum enim peccatum, peccati novit gravitatem: nam ejusmodi est. Cum enim factum fuerit, tunc dolores parturienti animæ excitat contra leges nostræ nativitat. Nos enim cum primum nati sumus, parturienti dolores solvimus: illud autem simul editum distrahit doloribus parientes ipsum cogitationes. Quid porro gubernator? Accessit, et ait: *Surge, et invoca Dominum Deum tuum* (Jon. 1. 6). Novi demum ipsa experientia insuetam illam esse procellam, atque adeo illatam plagam majores humana industria fluctus, ubi gubernatoris manus non prodessent: alterius enim majoris gubernatoris rei illius casus, hunc universum scilicet gubernantis mundum, ope atque superno indigebat auxilio. Propterea et illi remos et vela et funes atque universa dimittentes, manus a remigatione traductas in cælum tendebant, Deumque orabant. Ubi vero neque sic profecerunt, Miserunt, inquit, sortes; sors demum prodidit noxium. Hi vero neque sic arripientes eum demerserunt, sed tanto tumultu, tanta tempestate incumbente, veluti multa in quiete, sic iudicium in navi atatuentes, ut pro se loqueretur, seque defenderet, ei permiserunt, atque cuncta subtili cum indagine exquirebant, veluti rationes eorum, quæ decreverint, alicui reddituri. Audi igitur eos sicut in iudicio cuncta perquirentes. Quod opus est tuum? unde venis? quo vadis? qua de regione? quo de populo es tu? Et quidem accusabat mare, acclamans contra: sors damnabat et testimonium contra ferebat; sed tamen neque mari contra exclamante, neque sorte ex adverso testimonium reddente, sententiam adhuc dabant, sed veluti in iudicio et accusatoribus præsentibus, et testibus instantibus, iudiciis atque argumentis veridicis, non prius iudices sententiam ferunt, quam damnandus ipse propriæ sit accusator culpæ: sic et hi nautæ, homines barbari et insensati, eum, qui in iudiciis est, ordinem imitantur: et id quidem. tanto metu, tot fluctibus, tanta ipsos circumstante procella, et mari neque vel respirare permittente: tantum furebat sonabatque continuosque fluctus excitabat. Unde igitur tanta fuit providentia erga prophetam? A Dei dispensatione. Etenim hoc fieri Deus permittebat, prophetam vel ex his admonens, ut mansuetus esset ac mitis, quasi ad eum clamans, et dicens: imitare

: *Duxit*, juxta Savil.

nautas, homines insensatos : siquidem hi neque unam spernunt animam, neque uni tuo non parcunt corpori ; tu vero universam urbem tot millia hominum habentem, quantum in te fuit, exposuisti : et hi quidem, comperta malorum suorum causa, non impetu ad damnationem irruunt ; tu vero, in nullo valens Ninivitas accusare, demersisti eos atque perdidisti. Tu, me præcipiente eos ad salutem tua prædicatione revocare, non paruisti ; hi autem nemine audito nihil non agunt et moliantur, quo te noxium a supplicio revocent. Etenim post ipsam maris accusationem, post indicium tortis, cum incusaret sese fugamque fateretur, neque sic irruerunt ad prophetæ necem, sed nitebantur atque omnia faciebant, quo cum neque post ejus manifestissimam culpam violentiæ maris exponerent. Sed non permittebat mare, vel potius Deus, sicuti per nautas eum, ita et per cetum ad sanum consilium reducere volens. Nam postquam auditum est, *Tollite me, et mittite me in mare, et cessabit mare a vobis (Jon. 1. 12)*, viribus conabantur in aridam evadere, sed nequaquam permittebant fluctus.

4. Tu autem, quemadmodum fugientem vidisti prophetam, audi eum et contentem ex inferioribus de ceti ventre. Illud quidem veluti homo passus est, hoc vero quasi propheta ostendit. Accipiens igitur eum mare, veluti in quodam carcere in ceti ventre deposuit, salvum Domino fugitivum servans : neque acres undæ suscipientes suffocaverunt, neque cetus undis ipsis acrior in ventre oppressit, sed servavit, ad urbemque reduxit ; et mare et cetus contra naturam obtemperarunt, quo per omnia propheta instrueretur. Veniens igitur in civitatem, sententiam legit, veluti regalem epistolam, pœnas a rege indictas ferentem, et clamabat dicens : *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur (Jon. 3. 4)*.

Pœnitentiæ ac jejunii vis magna; abstinentia, mater sanitatis. — Audierunt illi hæc, neque non crediderunt, neque neglexerunt, sed illico cursus omnium unus ad jejunium, virorum mulierumque, servorum, herorum, principum, subditorum, juvenum, senum, puerorum ; neque irrationabilium natura immunis ab eo erat officio : ubique saccus, ubique cinis, ubique fletus et ejulatus. Nam et ipse diademate caput ornatus, a regali descendens throno, saccum sibi substravit, cinerem sparsit, atque sic urbem periculis eripuit : et rem quidem novam videre erat, purpuram sacco cedentem. Quod enim purpura nequivit, id saccus potuit : quod consummare diadema non valuit, hoc cinis perfecit. Vides quomodo haud in vacuum dixi, non jejunium, sed ebrietatem crapulamque timeri oportuisse ? Nam ebrietas et crapula urbem stantem concussit, ad casumque nutare compulit : jejunium nutantem ipsam casuramque firmavit. Cum hoc et Daniel leonum ingressus lacum, quasi cum ovibus mansuetis versatus exivit. Nam æstuantes ira, torvum mortiferumque respicientes, appositam non tangebant mensam, sed ipsa excitante

natura (nihil enim ferocius illis bestis), et fame (nam et septem diebus non acceperant cibum) veluti carnifice quodam intrinsecus urgente, atque non prophetæ viscera discerperent clamante¹, cibum reveriti sunt. Cum hoc tres pueri in Babylonicum caminum ingressi, atque in igne multo etiam tempore versati, igne ipso fulgidiora corpora habentes, egressi sunt : quamquam si vere ignis erat ignis ille, quomodo quæ ignis sunt partes non implebat ? si corpora erant illa, quomodo iis, quæ corporibus contingere consueverunt, non contigebant ? Quomodo ? jejunium interroga, et respondebit, tibi quæ ænigma solvet : vere namque fuit ænigma. Etenim corporum natura cum natura ignis certabat, corporumque victoria evenit. Vidisti pugnam admiratione dignam ? vidisti magis admirabilem victoriam ? Igitur jejunium mirare, pronisque manibus suscipe : quando enim et in camino fert opem, atque in leonum custodiæ lacu, demonesque fugat, et Dei revocat sententiam, vitiorumque furorem suppressit, et ad ipsam nos reducit libertatem, plurimamque in nostris cogitationibus quietem insinuat ; quomodo non extremæ fuerit insanix illud, tot tantaque in manibus habens bona, fugere et timere ? Macerat, inquis, corpus nostrum infirmumque reddit². Sed quantum exterior homo corrumpitur, tantum interior homo renovatur de die in diem (2. Cor. 4. 16) : imo si rem diligentius volueris intueri, et sanitatis bonæque habitudinis matrem esse ipsum invenies. Atque si meis sermonibus derogas fidem, de his medicos percontare, ipsique eadem tibi manifestius explicabunt, qui abstinentiam matrem sanitatis appellant : pedum verò dolores, et gravedinem capitis, apoplexiam, vomitum, hydropisim, inflammationes ac tumores, milleque morborum aliorum torrentes, a delicatis cibis crapulaque provenire dicunt, quasi a pessimo quodam fonte pravos rivulos, bonam corporis habitudinem, et animæ sanam mentem lædentes.

5. Ne igitur jejunium timeamus, tot a nobis excludens mala. Neque enim ego vos sine causa id moneo, sed quoniam quidem plurimos video homines pigritantes et detrectantes non secus ac si horridæ cuidam mulieri dandi in manus forent, ebrietate hodie crapulaque seipsos corrumpentes, ideo moneo ne quis futuram a jejunio utilitatem gula ingluvieque perimat. Nam qui stomachi vitio cibos fastidiunt, cum asperas sunt medicinas accepturi, si nimia sese esca repleant, atque sic medicinam accipiant, acerbiter quidem illam pertulerunt, utilitate vero exciderunt, remedio difficiliorem adversus pravos humores pugnam parantes. Quamobrem medici eos incenatos dormire jubent, quo virtus totius medicinæ statim morbo occurrat humoribus. Sic et jejunio contingit : si te ipsum hodie multa obrueris ebrietate, crastina vero eam acceperis medicinam, hanc tibi profecto vanam

¹ Sic Savil. et unus Reg. Morel. vero, *utque propheta viscera discerperent clamante.*

² Sav. et unus Reg., *urget infirmitatem corporis nostri.*

εἰπερ οὗτοι ἢ μὲν οὐδὲ μῖδς καταφρονοῦσι ψυχῆς, οὐδὲ ἐλὸς ἀφειδοῦσι σώματος τοῦ σου· σὺ δὲ δόλοκληρον πόλιν τοσαύτας ἔχουσαν μυριάδας ἐξέδικας τὸ γὰρ σὸν μέρος· καὶ αὐτοὶ μὲν τὸν αἴτιον τῶν γενηθέντων αὐτοῖς κακῶν εὐρόντες, οὐδὲ οὕτως ὀρμῶσιν ἐπὶ τὴν καταδικάζουσαν ψῆφον· σὺ δὲ οὐδὲν ἔχων ἐγκαλεῖν τοῖς Νινευίταις κατέδυσας αὐτοὺς καὶ ἀπόλεσας. Καὶ σὺ μὲν, ἐμοῦ κελύσαντος ἀπιέναι, καὶ πρὸς σωτηρίαν αὐτοὺς ἀνακαλεῖσθαι διὰ τοῦ κηρύγματος, οὐχ ὑπήκουσας· αὐτοὶ δὲ οὐδενὸς [314] ἀκούσαντες, πάντα ποιοῦσι, καὶ πραγματεύονται, ὥστε σε τὸν ὑπεύθυνον γενόμενον τιμωρίας ἀνακαλέσασθαι. Καὶ γὰρ καὶ μετὰ τὴν ἀπὸ τῆς θαλάττης κατηγορίαν, μετὰ τὴν ἀπόδειξιν τὴν διὰ τοῦ κλήρου, ὅτε αὐτὸς ἑαυτοῦ κατηγορήσῃ, καὶ τὴν φυγὴν ὠμολόγησε, οὐδὲ οὕτως ὤρμησαν ἐπὶ τὴν ἀπόλειαν τοῦ προφήτου, ἀλλὰ ἠνείχον καὶ ἐδιάζοντο καὶ πάντα ἐποίουν, ὥστε αὐτὸν μηδὲ μετὰ τοσαύτην ἀπόδειξιν ἐκδοῦναι τῆ τῆς θαλάττης ὀρμῆ. Ἄλλ' οὐκ ἐπέτρεπεν οὐδὲ οὕτως ἡ θάλαττα· μᾶλλον δὲ ὁ Θεὸς οὐκ ἤφιει, ὡσπερ διὰ τῶν νυκτῶν, οὕτω καὶ διὰ τοῦ κήτους αὐτὸν σωφρονίσει βουλιμῶνος. Καὶ γὰρ μετὰ τὸ ἀκούσαι, Ἄρατέ με καὶ ἐμβύλιτε εἰς τὴν θάλατταν, καὶ κοπάσει ἡ θάλαττα ἀπ' ὑμῶν, παρεδιδάχοντο εἰς τὴν γῆν ἀπελθεῖν, ἀλλὰ τὰ κύματα οὐκ ἐπέτρεπε.

δ. Σὺ δὲ, ὡσπερ εἶδες τὸν προφήτην φεύγοντα, ἄκουσον αὐτοῦ καὶ ἐξομολογούμενον κάτωθεν ἀπὸ τῆς γαστρὸς τοῦ θηρίου· ἐκεῖνο μὲν γὰρ ἔπαθεν ὡς ἄνθρωπος, τοῦτο δὲ ὡς· προφήτης ἐπεδείχθη. Λαβοῦσα τοῖνυν αὐτὸν ἡ θάλαττα, καθάπερ ἐν δεσμοτηρίῳ τιλὶ γαστρὶ τοῦ κήτους ἐναπέθετο, σῶον τῷ Δεσπότη φυλάττουσα τὸν φυγάδα· καὶ οὕτε κύματα ἄγρια λαβόντα ἀπέπνιξαν, οὕτε κήτος κυμάτων ἀγριώτερον ὑποδεξάμενον αὐτὸν ἐν κοιλίᾳ διέφθειρεν, ἀλλὰ δίδωσθε καὶ πρὸς τὴν πόλιν ἐπανήγαγε· καὶ θάλαττα καὶ κήτος παρὰ φύσιν ὑπήκουσαν, ἵνα διὰ πάντων ὁ προφήτης παιδεύηται. Ἐλθὼν τοῖνυν εἰς τὴν πόλιν ἀνέγνω τὴν ἀπόφασιν, καθάπερ ἐπιτολὴν βασιλικὴν κλάσειν ἔχουσαν, καὶ ἐβόα λέγων· Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινεὺ ἑκατοστραφήσεται.

Ἦκουσαν ταῦτ' ἐκεῖνοι, οὐ διηπίστησαν, οὐ κατεφρόνησαν, ἀλλ' εὐθέως δρόμος ἀπάντων εἰς ἐπὶ τὴν νηστείαν, ἀνδρῶν, γυναικῶν, δούλων, δεσποτῶν, ἀρχόντων, ἀρχομένων, παιδῶν, πρεσβυτέρων· οὐδ' ἡ τῶν ἀλόγων φύσις ταύτης ἀτελής ἦν τῆς λειτουργίας· πανταχοῦ σάκκος, πανταχοῦ σποδός, πανταχοῦ θρήνος καὶ οἰμωγὴ β. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ τὸ διδῆμα περιειμένος, ἀπὸ τοῦ θρόνου καταβὰς τοῦ βασιλικοῦ, σάκκον ὑπεστρώσατο, σποδὸν κατεπάσατο, καὶ οὕτω τὴν πόλιν ἐξήρπασε τῶν κινδύνων· καὶ ἦν ἰδεῖν πρῶγμα παράδοξον ὑπὸ σάκκου πορφυρίδα πικροδοκίμηθεισαν. Ὅπερ γὰρ οὐκ ἴσχυσεν ἀλουργίς, τοῦτο ἴσχυσεν ὁ σάκκος· ὅπερ οὐκ ἦνυσε τὸ διδῆμα, τοῦτο κατέρωθεν ἡ σποδός. Ὅρξας ὡς οὐ μάτην εἶπον ὅτι οὐ νηστεῖαν, ἀλλὰ μέθην καὶ ἀδηφαγίαν δεδοικέναι χρή; Ἡ μὲν γὰρ μέθη καὶ ἀδηφαγία τὴν πόλιν ἐστύσαν διέστεισε, καὶ καταβάλειν ἔμελλεν· ἡ δὲ νηστεία σαλευσμένην αὐτὴν καὶ μέλλουσαν καταπίπτειν ἔστησε. Μετὰ ταύτης καὶ ὁ Δανιὴλ εἰς λάκκον λεόντων εἰσελθὼν, καθάπερ προβάταις ἡμέροις συγγενόμενος, οὕτως ἐξῆι. Καὶ γὰρ καὶ τῷ θυμῷ ζέοντες, καὶ φόνιον βλέποντες, τῆς τραπέζης,

περικειμένης οὐχ ἤπτοντο, ἀλλὰ καὶ τῆς φύσεως αὐτῆς διεγειρούσης (οὐδὲν γὰρ ἀγριώτερον ἐκείνων τῶν θηρίων) καὶ τοῦ λιμοῦ (καὶ γὰρ ἐπὶ τῆς ἡμέρας οὐ μετέσχον τροφῆς), καθάπερ δημίου τινὸς ἔνδοθεν καθημένου, καὶ τῶν λαγόνων μὴ ἄπτεσθαι· ἐβρώντος τῶν προφητικῶν, ἠδέσθησαν τὴν τροφήν. Μετὰ ταύτης καὶ οἱ παῖδες οἱ τρεῖς [315] εἰς τὴν Βαβυλωνίαν κάμινον εἰσελθόντες, καὶ πολὺν χρόνον ὀμιλήσαντες τῷ πυρὶ, αὐτοῦ τοῦ πυρὸς λαμπρότερα ἔχοντες τὰ σώματα, ἀπὸ τῆς καμίνου τότε ἐξήσσαν· καίτοι γὰρ εἰ πῦρ ἦν ἐκεῖνο ὄντως τὸ πῦρ, πῶς οὐκ ἐποίηε τὰ τοῦ πυρὸς; εἰ σώματα ἦν ἐκεῖνα τὰ σώματα, πῶς τὰ τῶν σωμάτων οὐκ ἔπαυσε; Πῶς; ἐρώτησον τὴν νηστείαν, καὶ ἀποκρινεῖταί σοι, καὶ αὐτὴ λύσει σου τὸ αἰνίγμα· καὶ γὰρ ἦν ὄντως αἰνίγμα· σωματικῶν γὰρ φύσις ἐμάχετο φύσει πυρὸς, καὶ ἡ νίκη τῶν σωμάτων ἐγένετο. Εἶδες παράδοξον μάχην; εἶδες παραδοξότεραν τὴν νίκην; Θυμάσασθαι τὴν νηστείαν, καὶ ὑπταίς ὑπόδεξιαι χερσίν· ὅταν γὰρ καὶ ἐν καμίνῳ βοηθῆ, καὶ ἐν λάκκῳ λεόντων φυλάττη, καὶ δαίμονας ἀπελαύνη, καὶ ἀπόφασιν ἀναλύη Θεοῦ, καὶ παθῶν μανίαν καταστέλλῃ, καὶ πρὸς ἐλευθερίαν ἡμᾶς ἐπανάγῃ, καὶ πολλὴν ἐν τοῖς λογισμοῖς ἡμῶν ποιῆται· τὴν γαλήνην, πῶς οὐκ ἐσχάτης ἂν εἴη παρανομίας, τοσαῦτα ἔχουσαν ἐν ταῖς χερσίν ἀγαθὰ φεύγειν καὶ δεδοικέναι; Ἐπιτρίβει γὰρ ἡμῖν τὸ σῶμα πρὸς τὴν ἀσθένειαν, φησὶν δ. Ἄλλ' ὅσω ὁ ἐξω ἡμῶν ἄνθρωπος φθείρεται, τοσοῦτω ὁ ἐσω ἀνακαινοῦται ἡμέρα καὶ ἡμέρα· μᾶλλον δὲ, εἰ βουληθεῖς μετὰ ἀκριβείας ἐξετάσαι τὸ πρῶγμα, καὶ εὐεξίας αὐτὴν εὐρήσεις ἡμέρα τυγχάνουσαν. Καὶ εἰ τοῖς ἐμοῖς ἀπιστεῖς λόγοις, παιδαῖς ἰατρῶν περὶ τοῦτων ἐρώτησον, καὶ αὐτοὶ ταῦτα σαφέστερον ἐροῦσιν, οἳ τὴν μὲν ἔνδοξαν μητέρα τῆς ὑγείας καλοῦσι, τὰς δὲ ποδαλγίας καὶ καρδιακάς καὶ ἀποπληξίας καὶ φθόνην καὶ ὑδερὸν καὶ φλεγμονὰς καὶ οἰδήματα, καὶ μυρίων ἐτέρων νοσημάτων χειμαρῶδες, ἀπὸ τῆς τρυφῆς καὶ τῆς ἀδηφαγίας ἐξίεναι· φασίν, ὡσπερ ἀπό τῆς πονηροτάτης πηγῆς πονηροῦς βύρακας, καὶ τῆ τοῦ σώματος εὐεξίαν, καὶ τῆ τῆς ψυχῆς σωφροσύνην λυμαινομένους.

ε' Μὴ τοῖνυν φοβώμεθα νηστείαν, τὴν τῶν τοσοῦτων ἡμᾶς ἀπαλλάττουσαν κακῶν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ὑμῖν τοῦτο παραινῶ· ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὺς ὄρω τῶν ἀνθρώπων, καθάπερ ἀγρίων τινῶν γυναικῶν παραδίδοσθαι μέλλοντας, οὕτως ὀκνοῦντας καὶ ἀναδουμένους, καὶ μέθη καὶ ἀδηφαγίαν τῆμερον ἑαυτοὺς διαφθείροντας· διὰ τοῦτο παραινῶ ὥστε μὴ τὴν ἐκ τῆς νηστείας ἐσομένην ὠφέλειαν προαναλεῖν λαιμαργίαν καὶ μέθη. Καὶ γὰρ οἱ κακοῖστοι τῶν ἀνθρώπων, ὅταν πικρὰ μέλλωσι πίνειν φάρμακα, ἂν πολλῆς ἑαυτοὺς ἐμπλήσωσι τροφῆς, καὶ οὕτω τὰ φάρμακα λάβωσι, τὴν μὲν πικρίαν ὑπέμεινον, τῆς δὲ ὠφελείας ἐξέπεσον, δυσκολώτερον τῷ φαρμάκῳ ποιούντας τὴν πάλιν πρὸς τὴν τῶν διεσφορότων χυμῶν πονηρίαν. Διὰ τοῦτο αὐτοὺς οἱ τῶν ἰατρῶν παῖδες μὴ δειπνήσαντας κελεύουσι καθεῦδειν, ἵνα πᾶσαν τῶν φαρμάκων τὴν δύναμιν ἐκ πρώτης εὐθέως τοῖς νοσοποιοῖς τῶν περιτωμάτων προσαγάγῃ χυμοῖς. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς νηστείας· ἐὰν μὲν πολλῆς ἑαυτὸν ἐμπλήσῃ τῆς μέθης τῆμερον, καὶ αὐρίον ὑποδέξῃ τὸ παρ' ἐκείνης φάρμακον, ἄχρη-

α Morel. τιμωρίας. Unus ms. Reg. et Savil in textu τιμωρίαν, in marg. τιμωρία.

β Αἰὶθ ὀρῶν καὶ οἰμωγαί.

δ Sic Savil. et unus Reg. Morel. νηρὸς λαγόνων ἄπτεσθαι.

ε Savil. et unus Reg. ἡμῖν τὴν ἀσθένειαν τοῦ σώματος, φησὶν.

στον αὐτὸ καὶ ἀνόνητον ἐποίησας, καὶ τὸν μὲν πόνον ἐπέμεινας, τὸ δὲ κέρδος οὐκ ἐκαρπώσω τοῦ πράγμα-
τος, [316] εἰς τὴν πρόσφατον ἐκ τῆς μέθης ἐγγινομένην
κακίαν ἄπασαν αὐτοῦ καταδαπανῶντος τὴν ὀνύμαίν·
ἐὰν δὲ κοῦφον αὐτῇ τὸ σῶμα παρασκευάσης καὶ κήροντι
λογισμῷ τὸ φάρμακον δέξῃ, πολλὰ τῶν παλαιῶν ἀμαρτη-
μάτων ἀποκαθάραι δυνήσῃ. Μὴ τοίνυν διὰ μέθης ἴωμεν
εἰς τὴν νηστείαν, μηδὲ ἀπὸ νηστείας εἰς μέθην κατα-
λύσωμεν ἄλιν, ἵνα μὴ ταῦτὸν γένηται, οἷον εἰ τις
ἐβρῶστωντι σῶματι καὶ διανίστασθαι μέλλοντι λέξ-
ἐμβαλῶν σφοδρότερον καταβάλῃ ἄλιν. Ὁ καὶ ἐπὶ τῆς
ψυχῆς τῆς ἡμετέρας γίνεται, ὅταν εἴς ἑκατέρου μέρους,
καὶ τῆς ἀρχῆς καὶ τοῦ τέλους τῆς νηστείας, τῇ νεφέλῃ
τῆς μέθης· τὴν ἐκ τῆς ἀσιτίας γενομένην ἡμῖν νῆψιν
συσκιάσωμεν. Καθάπερ γὰρ οἱ θηρίοις πυκτεύειν μέλ-
λοντες, πολλοὶς ὄπλοις καὶ ἀσφαλίσμασι τὰ καίρια τῶν
μελῶν περιφράξαντες, τὴν πρὸς ἐκεῖνα ἀναδέχονται
μάχη· οὕτω καὶ νῦν πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων εἰσιν, οἱ
καθάπερ θηρίῳ τῇ νηστείᾳ πυκτεύειν μέλλοντες, οὕτω
τῇ γαστριμαργίᾳ καθοπιλίζονται, καὶ διαβρῆξαντες
ἐαυτοὺς καὶ σαρτώσαντες μετὰ πολλῆς τῆς παραπρο-
σύνης ὑποδέχονται τὸ γαλήνιον καὶ ἡμερον τῆς νηστείας
ἄμμα. Κἂν μὲν ἐρωτήσω σε, Τίνος ἕνεκεν εἰς βαλανεῖον
τρέχεις σήμερον; Ἴνα καθαρῷ τῷ σῶματι τὴν νηστείαν

Ἄ Hæc est Savilli lectio, qua admissa, gravissimum editio-
nis Benedictinæ mendum nobis correxisse videmur. Legebat
enim... ἔπασαν αὐτοῦ καταδαπάνησας, deficienti aut sane
Græce doctum fugiente sensu. Edit.

ὑποδέξωμαι, φῆσεις· ἀν δὲ ἐρωτήσω, Τίνος ἕνεκεν με-
θύεις; Ἐπειδὴ εἰς νηστείαν μέλλω εἰσεῖναι, πάλιν ἔρεις.
Καὶ πῶς οὐκ ἄτοπὸν ἐστὶ, σῶματι μὲν καθαρῷ, ψυχῇ
δὲ ἀκαθάρτῳ καὶ μεθυσούσῃ, τὴν καλλίστην ταύτην ἐκ-
τὴν ὑποδέχεσθαι; Ἐντὴν μὲν οὖν καὶ κλειόνα τούτων
εἶπαι, ἀλλὰ τοῖς σωφρονουσί καὶ ταῦτα ἀρκεῖ πρὸς
διόρθωσιν. Διόπερ ἀνάγκη καταπαῦσαι τὸν λόγον· καὶ
γὰρ τῆς τοῦ πατρὸς φωνῆς ἐπιθυμῶ ἀκούσαι. Ἡμεῖς
μὲν γὰρ, κατὰ τὰ παῖδια τὰ ποιμενικά, λεπτῷ τῷ κα-
λάμῳ συρίζομεν, ὥστερ ὑπὸ τῆς δρῦν ἢ λεύκην, τῇ
σκιά τῶν ἱερῶν ἑ τούτων καθήμενοι· οὗτος δὲ καθὰ
μουσικὸς τις ἀριστος χρυσῆν ἀρμολόγιον κιθάραν, τῇ
συμφωνίᾳ τῶν κρουσμάτων ὀλόκληρον ἀνίστησι θέατρον·
οὕτω δὴ καὶ οὗτος, οὐ συμφωνίᾳ κρουσμάτων, ἀλλὰ
συμφωνίᾳ λόγων καὶ πράξεων πολλὴν ἡμῖν ἐντίθησι
τὴν ὠφέλειαν. Τοιοῦτους καὶ ὁ Χριστὸς ζητεῖ διδασκά-
λους· Ὁ γὰρ ποιήσας, φησί, καὶ διδάξας, οὗτος
μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν.
Τοιοῦτος οὗτός ἐστι· διὸ καὶ μέγας ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν
οὐρανῶν ἐστὶ. Γένοιτο δὲ ἡμεῖς εὐχαῖς αὐτοῦ καὶ τῶν
συνδῶρων ἁ πάντων δυνήθηναί καταξιοθῆναι τῆς βα-
σιλείας τῶν οὐρανῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυ-
ρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα,
ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας
τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ἃ Morel. ἀρετήν, Savil. et unus Reg. ἰορτή.

ἄ Savillius non habet τῶν ἱερῶν.

ἄ Savil. προέδρων.

ΟΜΙΛΙΑ ΔΕΚΘΕΙΣΑ ΠΕΡΙ ΝΗΣΤΕΙΑΣ

τῇ ἑκτῇ ἐβδομάδι τῆς ἀγίας τεσσαρακοστῆς.

Ὁμιλία ε'.

α'. Ὡς τερπνά τῆς πνευματικῆς ταύτης ἡμῖν θαλάσσης,
τὰ κύματα, καὶ αὐτῶν τῶν ἐν τῷ πελάγει τερπνότερα.
Ἐκεῖνα μὲν γὰρ ἀνέμων ἀταξία, ταῦτα δὲ ἀκροάσεως
ἐπιθυμία διανίστησι· κἀκεῖνα μὲν [317] κορυφοῦμένα
πολλῇ τῷ κυβερνήτῃ τὴν ἀγωνίαν παρέχει, ταῦτα δὲ
φαινόμενα πολλῇ τῷ λέγοντι τὴν παρῆρσιαν ἐντίθησι.
Τὰ μὲν γὰρ ἐστὶ χειμαζομένης θαλάσσης τεκμήρια,
ταῦτα δὲ ψυχῆς εὐφραϊνομένης σημεῖα· κἀκεῖνα μὲν
ταῖς πέτραις προσαρτάτομα ἀσσημον τὸν ἦχον ἀφίησι,
ταῦτα δὲ τῷ λόγῳ τῆς διδασκαλίας προσρηγνύμενα
προσηνῆ τὴν φωνὴν ἀφίησιν. Οὕτω καὶ ζεφύρου πνοαὶ
ὅταν ἐμπέσωσιν εἰς λίβη, καὶ τὰς κεφαλὰς τῶν ἀστρα-
γῶν ἐπικλίνωσι καὶ διανιστώσι ἃ, τὰ κύματα τῆς θα-
λάσσης ἐπὶ τῆς χέρσου μιμουνοῦται. Ἀλλὰ καὶ ἐκεῖνων τῶν
ληϊῶν ταῦτα τερπνότερα· οὐ γὰρ ζεφύρου πνοαί, ἀλλὰ
Πνεύματος χάρις τὰς ὑμετέρας· διανίστησε ψυχὰς καὶ
ἐθάρμανε, καὶ τὸ πῦρ ἐκείνο, ὃ πάλα ὁ Χριστὸς ἔλεγεν,
θεῖ Πῦρ ἦλθον βαλεῖν εἰς τὴν γῆν, καὶ εἰ θέλω, εἰ
ἦθῃ ἀνήψῃ; τοῦτο ὅρῳ καταθεδλημένον καὶ καιόμενον
ἐν ταῖς ὑμετέρας ψυχαῖς. Ἐπεὶ οὖν τοσαύτας ἡμῖν
λαμπάδας ὁ τοῦ Χριστοῦ φόδος ἀνήψε, φέρε ἐντεῦθεν
τὸ τῆς διδασκαλίας ἔλαιον ἐπιστάξωμεν, ὥστε διαρκέ-
στερον ἢ ἡμῖν γενέσθαι τὸ φῶς.

Ὁ γὰρ καιρὸς τῆς νηστείας ἡμῖν λοιπὸν πρὸς τὸ
τέλος ἐπιέγεται· εἰς γὰρ τὰ μέσα τῶν σταδίων φθά-
σαντες πρὸς τὸ τέλος λοιπὸν ἀπηντήκαμεν. Ὅσπερ γὰρ
ὁ ἀρχόμενος ἐμέσασεν, οὕτως ὁ πρὸς μέσον ἐλθὼν τοῦ
πέλου ἐπεδιηπάει. Ὁ μὲν οὖν καιρὸς πρὸς τὸ τέλος

ἃ Sic titulus in ms. Olibonni. Edit. : Λόγος περὶ νηστείας.
Petroc. εἰς τὴν ἀγίαν Τεσσαρακοστὴν περὶ νηστείας.

ἄ Olibon. ζιανιστήσωσι.

ἄ Sic Olibon. et Petroc. recte. Morel. vero διαρκῆς ἕτερον.

ἐπιέγεται, καὶ πρὸς τὸν λιμένα βλέπει τὸ σκάφος
λοιπὸν, ἀλλὰ τὸ ζητούμενον οὐ πρὸς τὸν λιμένα εἶδεν,
ἀλλὰ μὴ κενὸν τῆς ἐμπορίας ἐλκύσαι τὸ σκάφος ἃ. Δέηται
πάντων ὑμῶν καὶ ἀντιβολῶ, εἰς τὸ συνεῖδς ἕκαστος αὐ-
τοῦ ἀναλογιζέσθω τὴν ἀπὸ τῆς νηστείας πραγματείαν,
κἂν μὲν εὐρῆ κέρδος πολλὸ γεγενημένον, προστιθέτω τῇ
πραγματείᾳ· ἀν δὲ μηδὲν ἢ συνευλεγμένον, τῷ λειπο-
μένῳ τοῦ χρόνου κεχρηθῶ πρὸς τὴν ἐμπορίαν. Ἔως
ἕστηκεν ἡ πανήγυρις, μέγα πραγματευσάμενοι κέρδος
ἀναχωρήσωμεν, ἵνα μὴ κεναῖς ἀναχωρήσωμεν ἃ χερσίν.
ἵνα μὴ πόνον ὑπομείναντες νηστείας, μισθὸν νηστείας
ἀπολέσωμεν. Ἔστι γὰρ καὶ πόνον ὑπομείναι νηστείας,
καὶ μισθὸν νηστείας μὴ λαβεῖν ἃ πῶς; Ὅταν βρωμάτων
μὲν ἀπεχόμεθα, ἀμαρτημάτων δὲ μὴ ἀπεχόμεθα·
ὅταν κρέα μὲν μὴ ἐσθίωμεν, κατεσθίωμεν δὲ τὰς τῶν
πενήτων οἰκίας· ὅταν οἶνον μὲν μὴ μεθύωμεν, μεθύωμεν
δὲ ἐπιθυμίᾳ πονηρᾷ· ὅταν πᾶσαν τὴν ἡμέραν ἄστικοι
διατελώμεν, πᾶσαν δὲ διημερεύωμεν ἐν ἀκολάστοις θεά-
μασι. Ἰδοὺ καὶ πόνος νηστείας, καὶ μισθὸς νηστείας
οὐδαμοῦ ἃ, ὅταν εἰς τὰ θέατρα τῆς παρανομίας ἀναβαί-
νωμεν. Οὐ πρὸς ὕμῳς ὁ λόγος· οἶδα γὰρ ὅτι καθαρὸ
τῆς κατηγορίας ἐστὶ, ἀλλ' ἔθος τῶς ὀδυνομένων, ὅταν
τοὺς αἰτίους μὴ λάβωσιν, εἰς τοὺς παρόντας ἀρτεῖναι τὴν
ὀργὴν. Ποῖον κέρδος νηστεύοντες εἰς τὰ θέατρα παρα-
νομίας ἀναβαίνειν, εἰς τὸ κοινὸν τῆς ἀσελγείας διδα-
σκαλεῖον εἰσεῖναι, εἰς τὸ δημόσιον τῆς ἀκολασίας γυ-
μνάσιον, ἐπὶ τὴν καθέδραν καθέζεσθαι τῶν λοιμῶν; Καὶ
γὰρ καὶ καθέδραν λοιμοῦ, καὶ ἀκολασίας γυμνάσιον, καὶ
διδασκαλεῖον ἀσελγείας, καὶ πάντα τὰ ἀσχηστά τὴν
ὀργήστραν τις προσειπῶν οὐκ ἀν ἀμάρτοι, τὸ πονηρό-

ἃ Ambo mss. τὸ πλοῖον.

ἄ Sic ambo mss. Editi vero ἀκαλευσόμεθα.

ἄ Sic ambo mss. Editi autem οὐδαμῶς, minus commode.

inutilemque effeceris, et laborem quidem pertuleris, lucrum inde futurum non assequeris, dum ejus vim totam in malum recenti ebrietate partum impendis: si vero leve præparaveris corpus, sobriaque mente susceperis medicinam, ex delictis veteribus multa poteris expurgare. Ne igitur per ebrietatem ad jejunium pergamus, neque a jejunio in ebrietatem delinamus, ne forte periunde accidat ac si quis agrum corpus atque resurgens a valetudine calcibus impetens velocius dejiciat. Quod et in nostra sit anima, cum utraque jejunii ex parte, principio videlicet ac fine, ebrietatis nube mundationem in nobis ab abstinentia factam offuscamus. Veluti enim qui cum feris dimicaturi, armis multis, munimentisque principalia quæque membra circumdant, atque ita cum illis bellum suscipiunt: sic et nunc homines multi cum jejunio quasi cum fera quadam pugnaturi, ventris se crapula muniunt, disrumpentesque sese et obtenebrantes, multa cum imprudentia mitem ac quietum jejunii aspectum suscipiunt. Atque si quempiam interrogavero, Cujus rei gratia ad thermas hodie properas: Ut abluto corpore, inquires, jejunium suscipiam. Si vero te interrogavero, Quare inebriaris,

iterum dices, Quoniam jejunium sum ingressurus. Quomodo igitur non erroncum, corpore quidem puro, impura vero ebriaque anima, pulcherrimum hoc festum excipere¹? Plura dicenda supererant, sed hæc sobriis ad correctionem sufficiunt. Quare necesse est dicendi finem facere: nam cupio patris audire vocem: quoniam ipsi quidem quasi pastorales pueri subtili calamo sibilamus, veluti sub quercu aut fago quadam ad umbra sacrorum horum sedentes; hic autem veluti musicus optimus auream citharam modulatus, sonorum concentu universum excitat theatrum: sic et hujus non pulsationum, sed verborum et operum concentus plurimam nobis affert utilitatem. Ejusmodi et Christus doctores quærit: *Qui enim fecerit et docuerit*, inquit, *hic magnus vocabitur in regno cælorum* (Matth. 5. 19). Ejusmodi est iste: quapropter et magnus est in regno cælorum. Contingat autem et nos ejus, omniumque præsulum orationibus regno cælorum dignos fieri, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ sic Sav. et unus Reg. In B. et apud Morel., *pulcherrimam hunc virtutem suscipere.*

DE POENITENTIA,

QUARTA HEBDOMADA SACRÆ QUADRAGESIMÆ.

HOMILIA VI (a).

1. Quam jucundi spiritualis hujus nobis maris sunt fluctus, et ipsis, qui in pelago sunt, jucundiores. Nam illi quidem ventorum insolentia, hi auditis desiderio excitantur: et illi quidem sublimius agglomerati, trepidationem gubernatori plurimam inferunt: hi ubi apparuerunt, dicentem fiducia multa replent. Illi enim furibundi maris argumenta, hi animæ lætitudinis sunt indicia: illi petris illisi ignobilem sonitum reddunt, hi vero doctrinæ verbo contriti blandam vocem emittunt. Sic et zephyri flatus in sata cadentes, atque ipsa spicarum capita inclinantes ac relevantes, in terra maris fluctus imitantur. Sed et illis satis jucundiora sunt hæc: non enim zephyri flatus, sed Spiritus gratia vestras animas excitat et inflammat, et ignem illum, de quo olim Christus: *Ignem veni mittere in terram, et quid volo, nisi ut accendatur* (Luc. 12. 49)? Hunc video immismissum incensumque in animabus vestris. Quoniam igitur tot lampades nobis Christi timor accendit, agite hinc doctrinæ oleum instillemus, quo nobis diuturnior lux fiat.

Jejunii fructus quærendus; in studium spectaculorum invehitur. — Etenim nobis de cætero jejunii tempus ad finem urget: nam ad stadii medium progressi, deinceps ad ipsum finem concedimus. Sicut enim qui in-

cepit, in medio est: ita qui ad medium devenit, finem apprehendit. Igitur tempus ad finem vergit, atque de cætero portum cymba prospicit; sed quod quæritur, non jam est ad portum pervenire, sed navem haud lucri vacuam trahere. Oro vos omnes et obsecro, suam quisque ad conscientiam jejunii negotiationem reputet, ac si quidem lucrum multum accumulatum invenerit, negotiationi addat: si nihil congregatum, reliquum temporis negotiationi impendat. Quoadusque stant nundinæ, negotiantes de magno lucro contendamus, ne vacuis recedamus manibus, ne jejunii laborem tolerant, jejunii amittamus præmium. Licet enim et jejunii laborem sufferre, et jejunii fructum non consequi: quomodo? Cum scilicet esca abstinemus, peccato non abstinemus: cum carnibus quidem non vescimur, devoramus tamen pauperum domos: cum vino quidem haud inebriamur, inebriamur vero desiderii pravis: cum quidem inedia totam transigimus diem, atque eandem impudicis in spectaculis consumimus, Ecce jejunii labor, et jejunii fructus nusquam est, cum iniquitatis theatra conscendimus. Non ad vos mihi est sermo, novi enim ab ea accusatione vos vacuos esse; sed mos dolore pressis est, cum eis non adsunt, qui doloris dant causam, in præsentibus iram evomere. Quod enim lucrum jejunes theatra iniquitatis ascendere, ad communem uxuriæ scholam introire, ad publicum incontinentiæ gymnasium, super cathedram sedere pestilentiarum? Etenim et cathedram pestilentiarum, et incontinentiæ gymnasium, scholamque luxuriæ, et omnia turpissima orchestra si

(a) Collata cum Codice Em. Card. Ottoboni cujus nota est B. VI. 16, et cum Cod. Barocciano 212 a D. Wetstenio Basiliensi.

quis dixerit, haud peccaverit, pessimum illum locum, plurimorumque morborum plenum, Babyloniam fornacem. Nam velut in fornacem quamdam compellens in theatrum diabolus urbem, sic ab ino succendit, non jam malleolos submitbens, veluti tunc barbarus ille, neque naphtham, neque stupam, neque picem; sed his multo pejora¹, fornicarios visus, turpia verba, membra molliter flexa, atque omnis plenos malitiæ cantus. Illam igitur fornacem barbaricæ manus accenderunt, hanc autem fornacem cogitationes barbaris insipientiores accendunt: hæc illa pejor, quandoquidem ignis deterior, non qui corporis naturam, sed qui bonam animæ depopulatur habitudinem: et quod nocentius est, neque ipsi qui comburuntur, id ipsum sentiunt; si enim sentirent, non jam effu-um illum in his risum emitterent. Igitur id vel pessimum est malum, cum quis infirmatur, neque id ipsum quod infirmatur novit: et misere ardens et ærumnose, non sentit incendium. Quænam jejunii utilitas, dic mihi, cum quidem corpus arces legitimo a nutrimento, iniquum vero nutrimentum animæ inducis? cum diem illic trahis sedens, communem naturam deturpatam intuens ac traductam, mulieresque fornicarias, adulteria representantes illic eos, qui cujusque domus mala colligunt? Nam et fornicationes videre datur, et audire blasphemias, quo et per oculos, et per auditum ipsi animæ morbus procedat: alienas imitantur calamitates, unde et ipsis turpitudinis nomen impositum est. Quod igitur jejunii lucrum anima cibus ejusmodi nutrita? quibus oculis uxorem illis a spectaculis videbis? quibus oculis videbis filium? quibus domesticum? quibus amicum? Necessè autem dicentem illic gesta turpitudine, aut tacentem rubore confundi. Sed hinc non sic abis: licebit vero domi multa cum fiducia universa narrare, propheticas voces, apostolica dogmata, leges Dominicas, omnem virtutis mensam apponere, uxoremque narrationibus ejusmodi pudiciorem reddere, prudentiorem filium, benevolentio-rem domesticum, amiciorem amicum, atque ipsum inimicum persuadabis odium deponere.

2. *Vera jejunii ratio quæ.* — Vides quomodo hæc quidem ubique salutaria dogmata, illa vero acromata ubique inutilia? Quæ igitur jejunii utilitas, quæso, cum corpore quidem jejunas, oculis vero mœcharis? Adulterium enim est non ipsa modo conglutinatio aut copula corporis, sed et impudicus visus. Quæ utilitas cum illuc hinc abis? Ego corrigo, ille corrumpit: ego medicinas morbo adhibeo, ille causam morbi ministrat: ego naturam flammam extinguo, ille libidinis flammam accendit. Quæ utilitas, dic mihi? *Unus ædificans et unus destruens: quid lucrati sunt plus quam labores* (Eccli. 34. 23). Non ergo hic et illic, sed hic solum conversemur, quo fructuose, quo non in vanum hic, quo non inutiliter, neque ad damnationem: *Unus ædificans et unus destruens: quid lucrati sunt plus quam labores?* Et quamvis multi ædificantes forent, unus vero de-

¹ Verba usque ad, *hæc illa pejor*, desiderabantur in Editione; sed ex Ottob. et Haroc. restituta sunt.

struens, facilitate subversionis ædificantium multitudo vincitur. Magnæ profecto turpitudinis et juvenes et senes ad tale studium festinare. Sed utinam usque ad turpitudinem esset malum: tametsi id homini libero intolerabile fortasse videtur, et damnum cordato maximum, si turpitudine et ignominia notetur; verum non ad ignominiam usque tantum pœna procedit, sed ultio ingens ac supplicium imminet: necesse est enim illic sedentes peccato adulterii omnes teneri, non quod ibi mulieribus copulentur, sed quod impudicis eas intueantur oculis. Etenim hos quoque necesse esse adulterio teneri ut intelligatis, non meum vobis dicam sermonem, ne forte despiciatis, sed divinam legem explicabo, ubi despectui nequaquam locus. Quid ergo divina lex inquit? *Audistis quia dictum est antiquis: Non mœcharis* (Exod. 20. 14); *ego autem dico vobis, quod quicumque viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo* (Matth. 5. 27. 28). Vidisti adulterium consummatum? vidisti completum peccatum? et quod deterius, in adulterio deprehensum adulterum, non humano, sed divino sub judicio adulterii reum esse, ubi immortales sunt pœnæ. *Quicumque enim viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo.* Non modo morbum, sed et morbi radicem evellit; radix enim adulterii concupiscentia impudica: quare non modo plectit adulterium, sed et concupiscentiam, adulterii matrem. Sic et medici faciunt, non ad morbos instant solum, sed ad causas etiam tollendas: quod si ægrotantem oculum viderint, pravum humorem desuper a temporibus compescunt: sic et Christus facit. Cæcitas mala est adulterium; oculorum est morbus, non corporis solum, sed animæ prius: idcirco inde compescit humorem impudiciæ per timorem legis; quare non modo adulterium punit, sed concupiscentiam quoque ulciscitur. *Jam mœchatus est eam in corde suo.* Corde autem corrupto, quæ deinceps utilitas in reliquo corpore? Quemadmodum enim in plantis et lignis, si quando cor exesum videmus, reliquam de cætero repudiamus partem: sic et in homine cum id perierit, incassum est inde reliqua corporis sanitas. Auriga perit, fractus, dejectus est, frustra in posterum equi currunt: laboriosa lex et multum oneris habet: sic igitur et magnam habet coronam. Ejusmodi sunt enim res laboriosæ; magnas habent retributiones. Tu vero nequaquam laborem attende, sed retributionem considera: sic et in vitæ rebus fit. Si enim laborem bonorum operum prospexeris, grave atque onerosum; si vero retributionem cogitaveris, leve et facile quod subest. Sic et gubernator, si fluctus viderit solum, numquam e portu scapha digreditur, sed si quæstum prius, quam fluctus respexerit, tunc immensum adire pelagus audet. Sic et miles si vulnera cædesque viderit, nusquam induet thoracem; si vero triumphos victoriasque prius, quam vulnera, tamquam ad pratium currit ad prælium. Quæ enim natura gravis, sic levia fiunt, cum jam non labores cogitamus, sed ipsos laborum fructus consideramus. Discerene vis quomodo natura gravis, levia fiunt? Paulum audi dicentem: *Nam et*

τατον εκείνο χωρίον καὶ νοσημάτων γέμον παντοδαπῶν, [318] τὴν Βαβυλωνίαν^a κάμινον. Καθάπερ γὰρ εἰς κάμινόν τινα εἰς τὸ θέατρον τὴν πόλιν ἐμβαλὼν ὁ διάβολος, οὕτω κάτωθεν ὑποκαίει, οὐ κληματαῖδας ὑποτιθεῖς, καθάπερ ὁ βάρβαρος τότε ἐκείνος, οὐδὲ νάφθαν, οὐδὲ στυππεῖον, οὐδὲ πίτσαν, ἀλλὰ τὰ πολλὰ τούτων χαλεπώτερα β, πορνικὰς βψεις, αἰσχρὰ ῥήματα, διακεκλασμένα μέλη, πάσης γέμοντα πονηρίας ἔργματα. Ἐκείνην μὲν οὖν βαρβαρικὰ τὴν κάμινον χεῖρες ἀνήψαν, ταύτην δὲ τὴν κάμινον ἀνοητότερον τῶν βαρβάρων ἀπτοῦσι λογισμοί· χαλεπώτερα αὕτη ἐκείνης, ἐπειδὴ καὶ τὸ πῦρ χαλεπώτερον· οὐ γὰρ σωματῶν καίει φύσιν, ἀλλὰ ψυχῆς εὐεξίαν λυμάνεται· καὶ τὸ χαλεπώτερον, ὅτι οὐδὲ αἰσθάνονται οἱ καιόμενοι· εἰ γὰρ ἤσθάνοντο, οὐκ ἂν πλατύν γέλωτα ἐπὶ τοῖς γενομένοις ἤφρισαν· ὅπερ οὖν ἔστι χαλεπώτατον, ὅταν τις νοσῶν μηδὲ αὐτὸ τοῦτο οἶδεν ὅτι νοσεῖ, καὶ καιόμενος ἀθλίως καὶ ταλαιπώρως, οὐκ αἰσθάνεται τῶν ἐμπρησμῶν. Τί τὸ ὕψελος τῆς νηστείας, ὅταν τὸ μὲν σῶμα κωλύσης τῆς νενομισμένης τροφῆς, τῇ δὲ ψυχῇ προσάγῃ τὴν παράνομον τροφήν; ὅταν διημερεύσης ἐκεῖ καθήμενος, βλέπων τὴν κοινήν φύσιν ἀσχημονοῦσαν καὶ παραδειγματιζομένην, γυναῖκα καὶ πορνευομένης, μοιχείας ὑπεκρινόμενος ἐκεῖ τὸς· τὰ ἐκάστης οἰκίας κακὰ συλλέγοντας; Καὶ γὰρ καὶ πορνείας καὶ μοιχείας ἔστιν ἰδεῖν, καὶ βλασφημίας ἀκοῦσαι, ἵνα καὶ δι' ὀφθαλμῶν καὶ δι' ἀκοῆς ἡ νόσος ἐπεισῆ τῇ ψυχῇ· μιμῶνται τὰς ἀλλοτρίας συμφορὰς, ὅταν αὐτοῖς καὶ τὸ ἄνομα τῆς αἰσχύνης ἐπίκειται. Τί οὖν τὸ κέρδος τῆς νηστείας, τοιαῦτα τῆς ψυχῆς σιτουμένης; ποιοῖς ὀφθαλμοῖς ὄψεαι τὴν γυναῖκα ἀπὸ τῶν οσκαμάτων ἐκείνων; ποιοῖς ὀφθαλμοῖς ὄψεαι τὸν υἱόν, ποιοῖς τὸν οἰκέτην, ποιοῖς τὸν φίλον; Ἀνάγκη γὰρ λέγοντα τὰ ἐκεῖ γινόμενα ἀσχημονεῖν, ἢ τιγῶν καὶ καταδύεσθαι ἐρυθρῶντα. Ἄλλ' οὐκ ἐντεῦθεν οὕτως ἀναχωρεῖς, ἀλλ' ἔξεις ἐν τῇ οἰκίᾳ μετὰ πολλῆς τῆς παρήρησις πάντα τὰ λεγόμενα διηγεῖσθαι, προφητικὰς φωνὰς, ἀποστολικὰ δόγματα, νόμους δεσποτικούς, ἀπασαν τῆς ἀρετῆς παρατιθέμενη τὴν τράπεζαν, καὶ γυναῖκα σωφρονεστέρα ποιεῖς τοῖς ἐντεῦθεν διηγήμενον, καὶ υἱὸν συνετώτερον ἐργάζῃ, καὶ οἰκέτην εὐνούστερον, καὶ φίλον φιλικιώτερον, καὶ τὸν ἐχθρὸν δὲ αὐτὸν πείθεις καταλύσαι τὴν ἐχθραν.

β'. Ὅρξῃ ὡς ταῦτα μὲν πανταχοῦ σ. ἔργα τὰ δόγματα, ἐκεῖνα δὲ ἀρρηστοὶ πανταχοῦ τὰ ἀκούσματα: Τί τοίνυν ὕψελος νηστείας, εἰπέ μοι, ὅταν τῷ σώματι μὲν νηστεύῃς, διὰ δὲ τῶν ὀφθαλμῶν μοιχεύῃς; μοιχεία γὰρ ἔστιν οὐ συμπλοκή μόνον, οὐδὲ ὀμιλία σώματος, ἀλλὰ καὶ ὄψις ἀκόλαστος· τί τὸ ὕψελος ὅταν ἐνταῦθα παραγίνῃ κάκει; Ἐγὼ παιδεύω, ἐκεῖνος διαφθείρει· ἐγὼ φάρμακα ἐπάγω τῇ νόσῳ, ἐκεῖνος προστίθεισιν ὑπόθεσιν τῇ νόσῳ· ἐγὼ σβεννύω τὴν φλόγα τῆς φύσεως, ἐκεῖνος ἀνάπτει τὴν φλόγα τῆς ἐπιθυμίας. Τί τὸ ὕψελος, εἰπέ μοι; *Εἰς οἰκοδομῶν καὶ εἰς καθαιρῶν· τί ὠφέλησαν πλέον ἢ κόπους;* Μὴ τοίνυν ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ, ἀλλ' ἐνταῦθα μόνον διατριβωμεν, ἵνα χρησίμως ἐνταῦθα, ἵνα μὴ μάτην ἐνταῦθα, ἵνα μὴ εἰκῆ, μηδὲ ἐπὶ κατακρίσει· *Εἰς οἰκοδομῶν καὶ εἰς καθαιρῶν· τί ὠφέλησαν πλέον ἢ [319] κόπους;* Καίτοι γε εἰ καὶ πολλοί

οἱ οἰκοδομοῦντες εἶεν, εἰς δὲ ὁ καθαιρῶν, νικᾷ τὴν πολυχειρίαν τῶν οἰκοδομοῦντων ἢ εὐκολία τῆς καταστροφῆς. Μεγάλη ὄντως αἰσχύνη καὶ νεάζοντας καὶ γεγηρακότας ἐπὶ τὴν τοιαύτην τρέχειν σπουδῆν. Ἄλλ' εἴθε μέχρις αἰσχύνης ἦν τὸ κακόν· καίτοι γε οὐδὲ τοῦτο φορητὸν ἀνδρὶ ἐλευθέρῳ, ἀλλ' ἐσχάτη ζημία τῷ νοῦν ἔχοντι καὶ κατὰ γνώσιν καὶ αἰσχύνῃ· ἀλλ' οὐ μέχρι τῆς αἰσχύνης τὸ ἐπιτίμιον, ἀλλὰ καὶ κόλασις ἐπίκειται μεγάλη καὶ τιμωρία. Ἀνάγκη γὰρ τοὺς ἐκεῖ καθημένους μοιχείας ἀμαρτίαν πάντας ἀλίσκεσθαι, οὐκ ἐπειδὴ συμπλέκονται ταῖς ἐκεῖ γυναιξίν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀκόλαστοις βλέπουσιν αὐτὰς ὀφθαλμοῖς. Ὅτι γὰρ καὶ τοῦτους ἀνάγκη μοιχεύει ἀλίσκεσθαι, οὐκ ἐμὸν ὑμῖν ἐρῶ λόγον, ἵνα μὴ καταφρονήσητε, ἀλλὰ θεῖον ὑμῖν ἀναγνώσσομαι νόμον· ἐνταῦθα γὰρ οὐκέτι καταφρονεῖν δυνατόν. Τί οὖν ὁ θεὸς νόμος φησὶν; *Ἥκουσατε δεῖ ἐβρέθη τοῖς ἀρχαίοις, Οὐ μοιχεύσεις· ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, ἵτι πάς ὁ ἐμβλέψας γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.* Εἶδες ἀπειρητισμένον τὸν μοιχόν; εἶδες πεπληρωμένην τὴν ἀμαρτίαν; καὶ τὸ χαλεπώτερον, τὸν μοιχὸν μοιχείας ἀλόντα οὐκ ἐν ἀνθρωπίνῳ, ἀλλ' ἐν θεῷ δικαστηρίῳ τῆς μοιχείας γινόμενον ὑπεύθυνον, ἐνθα ἀθάνατα τὰ τῶν τιμωριῶν. *Πᾶς ὁ ἐμβλέψας γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.* Οὐ τὸ νόσημα, ἀλλὰ καὶ τὴν βίβαν ἀναίρει τοῦ νοσήματος· βίβα γὰρ μοιχείας ἐπιθυμία ἀκόλαστος· διὸ οὐ μοιχεύειν κολάζει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπιθυμίαν, τὴν τῆς μοιχείας μητέρα. Οὕτω καὶ οἱ ἱεροὶ ποιοῦσιν· οὐ πρὸς τὰ νοσήματα ἴστανται μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὰς αἰτίας αὐτὰς· κἂν ἴδωσιν ὀφθαλμοῖς νοσοῦντας, τὸ πονηρὸν βεῦμα ἄνωθεν ἀπὸ τῶν κροτάφων ἀναστρέλλουσιν· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ποιεῖ. Ὁφθαλμία χαλεπὴ μοιχεία· τῶν ὀφθαλμῶν ἔστι τὸ νόσημα, οὐ τῶν τοῦ σώματος, ἀλλὰ πρότερον τῶν τῆς ψυχῆς· διὰ τοῦτο ἐκείθεν ἀνέστειλε τὸ βεῦμα τῆς ἀκόλασις, τῷ φῶσι τοῦ νόμου· διὰ τοῦτο οὐχὶ μοιχεύειν μόνον ἐκόλασεν, ἀλλὰ καὶ ἐπιθυμίαν ἐτιμωρήσατο. *Ἥδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ· τῆς δὲ καρδίας διεφαρμένης, τί λοιπὸν ὕψελος τοῦ λοιποῦ σώματος; Ὅπερ γὰρ ἐπὶ φωτῶν καὶ ζῴων, ὅταν ἴδωμεν τὴν καρδίαν διαβρωθεῖσαν, τὸ λοιπὸν ὀποδοκιμάζομεν μέρος· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου ὅταν ἐκείνη ἀπόληται, εἰκῆ λοιπὸν ἢ τοῦ σώματος ὕψεια. Ὁ ἡνίοχος ἀπόλωλε, διεφάρται καὶ κατατέλλεται, μάτην τρέχουσιν οἱ ἵπποι λοιπὸν· ἐπίπονος ὁ νόμος καὶ πολλὸ τὸ φορτικὸν ἔχει, ὥσπερ οὖν καὶ μέγαν ἔχει τὸν στέφανον. Τοιαῦτα γὰρ τὰ ἐπίποννα, μεγάλας ἔχει τὰς ἀμοιβὰς. Σὺ δὲ μὴ τῷ πόνῳ πρόσχευε, ἀλλὰ τῇ ἀμοιβῇ ἐννοεῖ· οὕτω γὰρ καὶ ἐπὶ τῶν βιωτικῶν γίνεται πραγμάτων. Ἄν μὲν γὰρ τὸν πόνον ἴδῃς τῶν κατορθωμάτων, βαρὺ καὶ φορτικόν· ἂν δὲ τὴν ἀμοιβὴν ἴδῃς, κούφον καὶ βῆστον τὸ προκειμένον. Οὕτω καὶ κυβερνήτης ἂν τὰ κύματα βλέπῃ μόνον, οὐδέποτε ἐξέλκει τοῦ λιμένος τὸ σκάφος, ἀλλὰ πρὸ τῶν κυμάτων τὴν [320] ἐμπορίαν ὁρῶν, οὕτω καὶ ἀπλέτου κατατολμᾷ πελάγους. Οὕτω καὶ στρατιώτης ἂν τὰ τραυμάτα βλέπῃ, καὶ τὰς σφαγὰς, οὐδέποτε ἐνδύσεται θώρακα· ἂν δὲ πρὸ τῶν τραυμάτων τὰ τρόπαια σκοπῇ καὶ τὰς νίκας, ὥσπερ εἰς λιμῶνα δραμεῖται τὴν παράταξιν. Τὰ γὰρ φύσει βαρῆα, οὕτω κούφα γίνεται, ὅταν μὴ τοὺς πόνους λογιζώμεθα, ἀλλὰ καὶ τὰς ἀμοιβὰς αὐτῶν σκοπῶμεν. Βούλει μαθεῖν πῶς τὰ φύσει βαρῆα κούφα γίνεται; ἀκούσον τοῦ Παυλοῦ*

^a Ambo Βαβυλωνιακῆν. Utraque lectio quadrat.

^b Hæc usque ad χαλεπώτερον sequens, desiderabatur in editis; sed ex Ottob. et Barocc. restituta sunt, et ab interprete lecta fuere.

^c In Barocc. ἐκεῖ τὸς; deest. Ottob. autem habet ἐκείνους.

^d Ottob. ὀφθαλμοῖς.

^e Sic ambo; ὅταν deest in editis.

^f Ambo mss. ἐνέστειλαν.

λέγοντος· Τὸ γὰρ *παραιντικὰ ἐλαφρόν* τῆς θλίψεως, καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρσθ' ὁδῆς ἡμῖν κατεργάζεται. Αἰνίγμα τὸ εἰρημένον ἐστίν· εἰ θλίψεως, πῶς ἐλαφρόν; εἰ ἐλαφρόν, πῶς θλίψεως^α; ταῦτα γὰρ ἐναντία. Ἄλλ' ἔλυσε τὸ αἰνίγμα τῇ ἐπαγωγῇ δείξας ἐλαφρόν· πῶς; *Μὴ σκοποῦντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα*. Ἔθηκε τὸν στέφανον, καὶ κοῦφον ἐποίησε τὸν ἀγῶνα· ἔδειξε τὸ βραβεῖον, καὶ παρεμυθήσατο τοὺς ἰδρωτάς. Καὶ σὺ τοίνυν ὅταν ἴθης γυναῖκα λάμπουσαν ἀπὸ τῆς ὕψεως, φαίδρᾶν ἀπὸ τῆς στολῆς, ἴθης ἐπιθυμίαν γαργαλίζουσαν^β, ἴθης τὴν ψυχὴν ἐπιθυμοῦσαν τῆς θεωρίας· ἀνάδιδεψον πρὸς τὸν ἄνω σοὶ κείμενον στέφανον, ἵνα παραδράμῃς τὴν τοιαύτην ὕψιν. Εἶδες συνδούλην; ἐνόησον τὸν Δεσπότην, καὶ πάντως καταπαύσεις τὸ νόσημα. Εἰ γὰρ παιδία παιδαγωγῶ ἀκολουθοῦντα τὸ πνεῖμα. Εἰ γὰρ παῖδια παιδαγωγῶ ἀκολουθοῦντα τὸ νόσημα, οὐ κεχτήσαν, οὐκ ἐπτόνηται, πολλῶ μᾶλλον σὺ τὸν Χριστὸν ἢ ἴθης τοῖς λογισμοῖς παρόντα, οὐδὲν κείσῃ τοιούτων. Ὁ ἐμβλέψας *γυναῖκα* πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἤδη ἐμολχευσε^γ αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Ἡδέως καὶ συνεχέστερον ἀναγινώσκω τοῦ νόμου τὰ γράμματα· εἶθε καὶ διὰ πάσης τῆς ἡμέρας ἦν τοῦτο λέγειν πρὸς ὑμᾶς, μᾶλλον δὲ οὐχὶ πρὸς ὑμᾶς, ἀλλὰ πρὸς τοὺς ὑπευθύνους τοῖς ἁμαρτηματινὸντας· μᾶλλον δὲ καὶ πρὸς ὑμᾶς· καὶ γὰρ ὑμεῖς ἀσφαλέστεροι ἐξεσθε, οἱ δὲ ἐν τῇ νόσῳ ὄντες ταχέως πρὸς τὴν ὑγίειαν ἐπανήξουσιν. Ὁ ἐμβλέψας *γυναῖκα* πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἤδη ἐμολχευσε^γ αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.

γ'. Ἀρκεῖ πᾶσαν τῆς ἁμαρτίας τὴν σπιτιδῶνα καθάραι ψιλὰ ἀναγνώσθαι τὰ ῥήματα. Ἄλλα σύγγυτε· τραύματα καθαίρομεν, τὸν δὲ τραύματα καθαίροντα, ἀνάγκη καὶ πικρὰ ἐπιτιθῆναι φάρμακα· ὅσπερ ἂν ἐνέγκητε τὰ ῥήματα, τοσοῦτον μᾶλλον ἐκκαθαίρεται ὁ ἴος. Ὅσπερ γὰρ τοῦ πυρὸς ἡ φύσις, ὅσπερ ἂν ἐπιπλέον^δ ἐμιλήσῃ τῇ τοῦ χρυσοῦ φύσει, τοσοῦτον μᾶλλον δαπανᾷ τὸν ἰόν· οὕτω καὶ τῶν ῥημάτων τούτων ὁ φόβος, ὅσπερ ἂν ἐνηχηθῇ τῇ ὑμετέρᾳ διανοῇ, τοσοῦτον μᾶλλον ἄπασαν ἐκκαθαίρει τῆς ἀκολασίας τὴν ἁμαρτίαν. Πυρῶσόμεν αὐτὴν ὡδε τῷ λόγῳ τῆς διδασκαλίας, ἵνα μὴ ἀναγκασθῶμεν αὐτὴν ἐκεῖ πυρῶσαι τῷ πυρὶ τῆς γέννησης. Τὴν μὲν γὰρ ἐντεῦθεν ἀπελοῦσαν καθαρὰν οὐδὲν ἐκεῖνο βλάβει ἐδὲ πῦρ· τὴν δὲ μετὰ ἁμαρτημάτων ἀπελοῦσαν ἐντεῦθεν ἐκεῖνο δέξεται τὸ πῦρ. Ἐκάστου γὰρ, φησὶ, τὸ ἔργον ὁμοῖον ἐστὶ τὸ πῦρ δοκιμάσει. Δοκιμάσωμεν ἑαυτοὺς νῦν χωρὶς ὀδύνης, ἵνα μὴ δοκιμασθῶμεν τότε μετὰ ὀδύνης. [321] Ὅσα ἂν εἴπῃς, φησὶν, ἐπίπονος ὁ νόμος. Τί οὖν; ἀδύνατα ἡμῖν ὁ Θεὸς προστάττει; Οὐ φημι· ἐπιστομίζου^δ, μὴ κατηγορεῖ τοῦ Δεσπότη· οὐ γὰρ ἐστὶν ἀπολογίας τρόπος, ἀλλὰ ἁμαρτίας προσθήκη τῆς προτέρας χαλεπωτέρα. Ὅτι δὲ τοῖς πολλοῖς τῶν ἁμαρτανόντων ἔθος ἐπὶ τὸν Δεσπότην ἀφίσιν^ε τὰ ἐγκλήματα, ἀκουσον. Προσῆλθεν ἐκεῖνος ὁ τὰ πέντε τάλαντα πιστευθεὶς, καὶ προσήνεγκεν ἄλλα πέντε· προσῆλθεν ὁ τὰ δύο τάλαντα πιστευθεὶς, καὶ προσήνεγκεν ἄλλα δύο· προσῆλθεν ὁ τὸ τάλαντον πιστευθεὶς, καὶ ἐπειθὴ ἄλλο

τάλαντον προσήνεγκεν οὐκ εἶχεν, ἀντὶ τάλαντου κατηγορεῖαν προσήνεγκε. Πῶς φησὶν; Ἐγγὼν σε ἴδει σκληρὸς εἶ. Ὁ ἀγνωμοσύνης οἰκέτου· οὐκ ἀρκεῖται τῇ ἁμαρτίᾳ, ἀλλὰ καὶ κατηγορεῖαν εἰσάγει κατὰ τοῦ Δεσπότη· *Θερίων δακρυὸν οὐκ ὀσπερας, καὶ συνάγων ὄδον οὐ διεσκόρπισας*. Οὕτω καὶ ἐν τῷ παρόντι βίβ' ὅσοι μὴδὲν ἐργάζονται ἀγαθόν, προσθήκην τῶν κακῶν ἐαυτῶν ποιοῦνται τὴν κατηγορεῖαν τοῦ Δεσπότη.

Μὴ τοίνυν κατηγορεῖ τοῦ Δεσπότη· οὐκ ἐπέταξεν ἀδύνατα. Βούλει μαθεῖν ὅτι οὐκ ἐπέταξεν ἀδύνατα; Πολλοὶ τὰ προστάγματα ὑπερβαίνουσιν, οὐκ ἂν δὲ, εἰ ἀδύνατα ἦν, ὑπερέβησαν ἐξ οικείας προαιρέσεως. Παρθενίαν οὐκ ἐπέταξε, καὶ κατορθοῦσι πολλοί· ἀκτῆμοσύνην οὐκ ἐπέταξε, καὶ πολλοὶ τὰ ἐαυτῶν βίβουσαι, διὰ τῶν ἔργων μαρτυροῦντες πολλὴν εὐκολίαν τοῖς τῆς ἐπιταγῆς νόμοις· οὐ γὰρ ἂν ὑπερέβησαν αὐτὰ, εἰ μὴ αὐτὰ τὰ ἐπιταγῆντα εὐκολα ἦν. Οὐκ ἐπέταξε παρθενίαν· ὁ μὲν γὰρ ἐπιτάξας παρθενίαν ὑπὸ τὴν ἀνάγκην ἔγει τοῦ νόμου καὶ τὸν μὴ βουλόμενον· ὁ δὲ παραινέσας κύριον ἀφίησι τῆς αἰρέσεως τὸν ἀκρατήν. Διὰ τοῦτο καὶ Ἰωάννης φησὶ, *Περὶ δὲ τῶν παρθένων ἐπιταγήν Κυρίου οὐκ ἔχω, γινώσκην δὲ διδῶμι*. Ὁρᾷ οὐκ ἐπιταγῆν, ἀλλὰ συμβουλίην; ὀρᾷ οὐ πρόσταγμα, ἀλλὰ παραινέσειν; Πολὺ δὲ τὸ μέσον· τὸ μὲν γὰρ ἀνάγκης ἐστίν, τὸ δὲ προαιρέσεως. Οὐκ ἐπιτάσσω, φησὶν, ἵνα μὴ βαρῆσω· παραινῶ καὶ συμβουλεύω^ε, ἵνα ἀναγάγω. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς· οὐκ εἶπε, Πάντας δὲ παρθενεύετε· εἰ μὲν γὰρ ἐπέταξε παρθενεύειν ἅπαντας καὶ νόμον ἐποίησε τὸ πρόσταγμα, οὐτε κατορθώσας ἂν πολλῶς ἀπέλαυσε τιμῆς ὁσος νῦν, καὶ ὁ παρακούσας τὴν ἐσχάτην ἂν ἔδωκε δίκην. Εἶδες πῶς ἡμῶν ὁ νομοθέτης φαίνεται; πῶς κηδεταί τῆς ἡμετέρας σωτηρίας; Μὴ γὰρ οὐκ ἔδύνατο καὶ τοῦτο ἐπιτάγμα ποιῆσαι, καὶ εἰπεῖν ὅτι Οἱ μὲν παρθενεύοντες τιμᾶσθωσαν, οἱ δὲ μὴ παρθενεύοντες κολαζέσθωσαν; Ἄλλ' ἔδωκε τὴν φύσιν· φαίνεται τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας. Ἀφῆκεν ἔξω τῶν σταδίων, ἀφῆκεν ἀνωτέρω τῶν ἀγώνων τὴν παρθενίαν, ἵνα καὶ οἱ κατορθοῦντες τὴν οικίαν γενελοφυλίαν ἐπιδείξωνται, καὶ οἱ μὴ κατορθοῦντες τῆς συγγνώμης ἀπολαύσωσι τοῦ Δεσπότη. Οὕτω καὶ περὶ τῆς ἀκτῆμοσύνης οὐκ ἐποίησε τὸ πρᾶγμα ἐπιτάγμα. Οὐ γὰρ ἀπλῶς εἶπε, *Πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα*, ἀλλ', *Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, ὑπάγε, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα*. Ἐν τῇ βουλῇ κείσῃ τῇ σῆ, κύριος ἔσο τῆς γνώμης· οὐκ ἀναγκάζω, οὐδὲ βαρῶ, ἀλλὰ κατορθώσαντα μὲν στεφανῶ, μὴ κατορθώσαντα [322] δὲ οὐ κολάζω. Τὰ μὲν γὰρ ἐξ ἐπιταγῆς γινόμενα καὶ ἐξ ὀφειλῆς, οὐ τοσοῦτον ἔχει μισθόν· τὰ δὲ ἐκ προαιρέσεως καὶ ἐξ οικείας φιλοτιμίας λαμπρῶς ἔχει τοὺς στεφάνους. Καὶ τούτων Παῦλον παράγω μάρτυρα· *Ἐὰν εὐαγγελίζωμαι, φησὶν, οὐκ ἐστὶ μοι κἀνίχημα*. Διὰ τί; Ἀνάγκη γάρ μοι ἐπίκειται. Οὐαὶ δὲ μοι ἐστίν, ἐὰν μὴ εὐαγγελίζωμαι. Ὁρᾷ, ἐν τοῖς νόμοις ὁ μὲν κατορθώσας οὐκ ἔχει πολὺν μισθόν· ἀνάγκη γὰρ ἐστίν· ὁ δὲ μὴ κατορθώσας ὑπεύθυνός ἐστι τῇ κολάσει καὶ τῇ τιμωρίᾳ. Οὐαὶ γάρ μοι, φησὶν, ἐὰν μὴ εὐαγγελίζωμαι. Ἐπὶ δὲ τῶν ἄλλων οὐχ οὕτως, ἐπὶ τῶν ἐκ προαιρέσεως, ἀλλὰ τί; *Τίς οὖν μοι ἐστὶν ὁ μισθός; Ἴνα εὐαγγελίζομαι ὁδῶσαν ὁθῶ τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ μὴ*

^α Ambo πῶς θλίψις. Mox post ἐλαφρόν sequens uterque codex τὸ τῆς θλίψεως, πῶς οὖν ἐστὶν ἐλαφρόν, πῶς;

^β Ambo pass. γαργαλίζουσι. Edit. γαργαλιζομένην. Infra Otlob. καταπαύσεται σοὶ τὸ νόσημα. Quæ lectio non spernenda. Ibid. Otlob. παιδαγωγόν.

^γ Otlob. κλέον. Et mox idem, καὶ ἐπὶ τῶν ῥημ.

^δ Otlob. εὐφῆμαι, καὶ ἐπιστομίζου, non male.

^ε Savil. legendum conjicit ἀναρέειν. Edit.

¹ Otlob. et Barocc. Ἦθειν σε ἐπ.

² Otlob. παραῖνῶ δὲ καὶ σοῦβ.

ipsum momentaneum et leve tribulationis nostræ supra modum in sublimitate, æternum gloriæ pondus operatur in nobis (2. Cor. 4. 17). Ænigma est quod dicitur : si tribulationis, quomodo leve ? si leve, quomodo tribulationis ? hæc enim repugnant. Sed solvit ænigma, cum per additionem ostendit levitatem. Quomodo ? Non hæc quæ videntur nobis dumtaxat considerantibus. Coronam proposuit, ac certamen leve reddidit : ostendit bravium, et desudantem solatus est. Tu ergo, cum mulierem videris formosam, vultu splendens, ornatam stola, cum videris libidinem titillantem, et aspectu concupiscentem animam : respice desuper stantem coronam, quo tale spectaculum prætereas. Vidisti conservam ? Dominum considera, atque omnino morbum curabis. Si enim qui discipuli pædagogum æquuntur, non vagantur, non otio torpent, non studio desistant : multo magis tu, si Christum quasi præsentem cogitationibus intuearis, nihil horum patieris. Qui mulierem viderit ad concupiscendum eam, jam mæchatus est eam in corde suo (Matth. 5. 28). Jucunde ac sæpius legis scripta lego : utinam et per totum diem ad vos eadem verba facere possem : imo non ad vos, sed ad eos qui peccatis sunt obnoxii ; imo ad vos quoque : nam vos firmiores essetis, et qui morbo laborant, ad sanitatem citius redirent. Qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mæchatus est eam in corde suo.

3. Sufficiunt ad omnem peccati morbum purgandum nuda hæc verba recitata. Sed ignoscite : vulnera purgamus, vulnera vero purgantem necesse est amaras medicinas imponere. Quanto vero magis portabitis verba, tanto magis purgabitur virus. Quemadmodum enim ignis natura quanto magis auri naturæ cohærebit, tanto magis rubiginem consumit : sic et horumce verborum timor quanto magis vestræ menti imprimetur, tanto magis peccatum impuditiæ purgabit. Hic igitur examinemus, verbo scilicet doctrinæ, quo minus ipsum cogamur examinare gehennæ igne. Nam purgatam animam hinc abeuntem ille non lædet ignis ; eam autem quæ cum peccatis hinc abierit, ille ignis excipiet. *Uniuscujusque enim opus quale, inquit, sit, ignis probabit (1. Cor. 3. 13).* Probemus nosmetipsos nunc sine dolore, quo nec cum dolore tunc probemur. Quidquid dixeris, inquit, laboriosa est lex. Quid igitur ? impossibilia mandat nobis Deus ? Non, inquam ; obmutescite², neque Dominum accuses : non enim hic excusationis modus, sed peccati additamentum priori pejus. Quod autem peccatorum plurimi consueverint in Dominum suas accusationes retorquere, audi. Accessit ille cui talenta quinque tradita fuerant, et alia quinque attulit : accessit cui duo, et alia duo attulit : accessit cui unum fuit creditum, et quoniam non habuit talentum aliud quod ferret, pro talento accusationem attulit. Quomodo ? *Novi, inquit, quod austerus sis (Matth. 25. 24).* O servi proterviam !

non contentus peccato etiam contra dominum statuit accusationem : *Metens ubi non seminasti, et tollens quod non dispersisti (Luc. 19. 21).* Sic et in præsentis vita quotquot nihil operantur boni, additamentum malorum suorum faciunt, accusationem adversus Dominum.

Deus non nisi possibile mandat. — Nequaquam igitur Dominum incuses : haud mandat impossibilia. Vis discere ipsum non mandare impossibilia ? Multi et ipsa superant mandata ; at si impossibilia fuissent, non sua sponte superassent. Virginitatem nusquam mandat, et illam multi servant : in bonis nihil possidere nusquam mandat, et a se propriam substantiam multi abjiciunt, ipsis operibus reddentes testimonium legibus mandatorum inesse multum facilitatis : nequaquam enim superassent ea, nisi facilia, quæ mandata sunt, essent. Non mandavit virginitatem : nam virginitatem qui mandat, necessitati legis subjicit etiam non volentem ; qui vero admonet, auditorem relinquit dominum propriæ voluntatis. Propterea Paulus inquit : *De virginibus autem præceptum Domini non habeo ; consilium autem do (1. Cor. 7. 25).* Cernis non mandatum, sed consilium ? cernis non præceptum, sed admonitionem ? Multum est intermedium : alterum necessitatis est, alterum voluntatis. Non præcipio, inquit, ut non onerem : moneo et consilium do, ut alliciam. Sic et Christus : non dixit : Omnes virginitatem servate. Nam si mandasset omnes virginitatem tenere, et legem voluisset esse præceptum, his obediens jam non honore tanto dignaretur, et inobediens pœnas dedisset ingentes. Vidisti quemadmodum nobis parciat legislator ? quomodo nostra sollicitus est pro salute ? Numquid non poterat et præceptum hoc ponere, ac dicere : Qui virginitatem sequentur, honorentur : qui vero non, puniantur ? Sed onerasset naturam : parciat ergo naturæ nostræ. Dimisit extra stadium, dimisit superiorem certaminibus virginitatem, quo et eam præclare servantem suam magnanimitatem ostendant : non servantem vero, Domini indulgentia digni habeantur. Sic et paupertatem non posuit in præcepto, neque simpliciter dixit : *Vende quæ habes : sed, Si vis perfectus esse, vade, et vende quæ habes (Matth. 19. 21).* In tua sit voluntate situm, dominus esto consilii tui : non cogo, non gravo, sed custodientem quidem coronam, non custodientem autem non punio. Nam ea quæ ex mandato, quæve ex debito fiunt, præmium jam non tale consequuntur : quæ ex voluntate et proposito, splendidas coronas suscipiunt. Atque horum Paulum inducam testem : *Si evangelizavero, inquit, non est mihi gloriatio. Quare ? Necessitas enim mihi imposita est. Væ autem mihi est, nisi evangelizavero (1. Cor. 9. 16).* Cernis in legibus hunc quidem observantem non multum habere præmii : necessitas enim est ; eum autem qui non observat, reum esse supplicio et vindicta : *Væ enim est mihi nisi evangelizavero.* In cæteris vero, quæ ex proposito, non sic, sed quid ? *Quæ est ergo merces mea ? Ut evangelium prædicans, sine sumptu ponam evangelium Dei, ut non abutar potestate mea*

¹ Duo Mes. sic legunt hunc locum : *Ostendit levitatem, levitatem tribulationis. Quomodo igitur est tribulationis levitas, quomodo ?*

² Quob., *obedi et obmutescite* ; non male.

(1. Cor. 9. 18). Ibi lex erat, propterea mercedis multum non habuit : hic propositum, quare mercedis multum habuit.

4. *Lex Dei potest servari.* — Hæc a me omnia non in vacuum dicta sunt, sed divinæ legis gratia, ut ostendam gravem non esse, non esse onerosam, non laboriosam, neque impossibilem. Age vero ex ipsis Christi verbis hoc ipsum demonstramus. *Qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mæchatus est eam in corde suo (Matth. 5. 28).* Vidit simul et id ipsum Christus, multos legis difficultatem accusaturos : quapropter eam laud nudam, neque simplicem induxit, neque solam : sed antiquæ legis memoriam reduxit, a comparatione facilitatem illius atque humanitatem suam ostendit. Quomodo autem, attendite. Non enim simpliciter dixit, *Qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mæchatus est eam in corde suo* (hic diligenter attendite) ; sed prius antiquæ legis reminiscitur, dicens : *Audistis quia dictum est antiquis, Non mæchaberis (Exod. 20. 14) ; ego autem dico vobis : Omnis qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mæchatus est eam in corde suo (Matth. 5. 28).* Vidisti geminas leges, veterem et novam, quam posuit Moses, et quam ipse introduxit ? imo vero et illam posuit ; etenim per Mosem ipse loquutus est. Unde vero perspicuum est eam ab ipso fuisse positam ? Non ex Joanne, aut apostolorum quoquam testimonium usurpabo : nam cum Judæis mihi nunc concertatio est ; sed a prophetis quibus videntur credere : ab ipsis ostendam et Veterem et Novam unum habere legislatorem. Quid igitur Jeremias inquit ? *Disponam vobis testamentum novum (Jer. 31. 31).* Vides et novi nomen in veteri ? vides et ipsam appellationem tot ante annis effulsisse ? *Disponam vobis testamentum novum.* Sed unde videmus quod et vetus ipse dederit ? Cum dixisset, *Disponam vobis testamentum novum*, adiecit, *Non juxta testamentum quod disposui patribus vestris (Ibid. v. 32).* Ita ; sed nondum rem ostendimus : oportet enim universa ejusmodi refragantia adducere in medium, manifesta que facere, quo sermo undique purus nobis sit, nullamque impudentibus relinquamus ansam. *Disponam vobis testamentum novum, juxta testamentum quod disposui patribus vestris.* Disposuit testamentum Noe, cum diluvium fuit, volens nos a timore liberare, ne diluvium cogitantes, et imbrem assidue videntes, commune illud exitium timeremus : propterea inquit : *Disponam testamentum tecum, et cum universa carne (Gen. 9. 9).* Iterum ad Abraham testamentum circumcisionis disposuit : disposuit et testamentum per Mosem, omnibus notum. Dixit Jeremias : *Disponam vobis testamentum novum, non secundum testamentum quod disposui patribus vestris.* Dic, quibus patribus ? nam et Noe pater fuit, et Abraham pater fuit : quibusnam igitur patribus ? etenim personarum indeterminatio confusionem parit. Hic advertite : *Non juxta testamentum quod disposui patribus vestris.* Ne igitur diceres illud Noe temporibus datum, neve temporibus Abraham datum intelligeres, ipsius tem-

poris testamentorum meminit : cum enim dixisset, *Disponam vobis testamentum novum, non juxta testamentum quod disposui patribus vestris*, subjunxit et tempus, *In die qua tenui manum eorum, ut educerem eos de terra Ægypti.* Vides quantum perspicuitatem attulerit temporis determinatio ? Jam non amplius ne Judæus quidem contradicit : recordare temporis, et legislationem accipe : *In die qua tenui manum eorum.* Cur autem etiam modum dicit exitus ? *Cum tenuissem manum eorum, ut educerem eos ex Ægypto.* Quo paternum ostenderet amorem, non quasi servos eduxit, sed veluti parvulum filium manu accipiens pater, sic liberavit : non post tergum sequi mandavit quasi servum, sed veluti filium nobilem et liberum manu tenens, sic eduxit. Vidisti testamentorum duorum legislatorem unicum ? Quoniam igitur certamine liberati sumus, et ex novo id tibi ostendam, ut testamentorum consonantiam noscas. Vidisti prophetiam quæ ex verbis est ? disce vel eam quæ figuris constat, quamvis id ipsum ideo perspicuum non sit, quidnam sit prophetia per figuram, quidve prophetia per sermonem : paucis ergo id ipsum manifestum faciemus. Prophetia per figuram est ea quæ per res fieri solet ; altera vero est, quæ per verba fit ; nam prudentioribus quibusque verbis persuasit, rudiores vero per rerum visionem cohortatus est. Quoniam enim futurum erat rem magnam in lucem prodire, et Deus carnem suscepturus erat : quandoquidem terra cælum¹ fieri debebat, nostraque natura ad angelorum nobilitatem ascendere : quia spem ipsam superavit et expectationem sermo futurorum honorum, ne novum et inauditum illud, repente comparens, audientes videntesque turbaret, figuravit olim per res, perque verba nostrum assuefaciens et auditum et visum, quodque in lucem proditurum erat præparans. Hoc autem erat quod diximus, quid sit per figuram prophetia, et quid sit per sermonem prophetia : altera quidem rerum, altera sermonum. Dicam tibi rerum prophetiam et verborum circa rem eandem ? *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente se (Isai. 53. 7).* Hæc est per verbum prophetia. Cum enim Abraham tulit Isaac, tunc arietem videns hærentem cornibus, ad sacrificium duxit opere, veluti per figuram proclamans nobis salutarem passionem.

5. *Unus legislator utriusque testamenti.* — Quod igitur dixi, vis tibi duo hæc testamenta per opera ostendam ? Quemadmodum vidisti ovem in verbo, disce et in re. *Dicite mihi, qui sub lege vultis esse (Gal. 4. 21).* Bene dixit, *vultis*, non enim erant sub lege : si enim fuissent sub lege, non fuissent sub lege. Fortasse ænigma est quod dicitur : nam lex auditores Christo transmisit : qui magistrum aspernatur, ignorat et pædagogum. Quare, inquit, *Dicite mihi, qui sub lege vultis esse, legem non audistis ? quoniam Abraham duos filios habuit, unum de ancilla, alterum de libera ; quæ sunt per allegoriam dicta (Ibid. v. 22. 25).* Vidisti per rem

¹ Sic plerique editi et ipse Montefalconius. In recentiori editione Parisiensi legitur, *terra et cælum* : male.

καταγράσασθαι τῇ ἐξουσίᾳ μου. Ἐκεῖ νόμος ἦν, διὰ τοῦτο μισθὸν οὐκ εἶχε πολὺν· τοῦτο δὲ προαιρέσεως ἦν, διὸ πολὺν ἔσχε τὸν μισθόν.

δ'. Ταῦτά μοι πάντα οὐχ ἀπλῶς εἰρηται, ἀλλὰ διὰ τὸν νόμον τὸν θεῖον, ἵνα δείξω οὐκ ὄντα βάρυν, οὐκ ὄντα φορτικόν, οὐκ ὄντα ἐπίπονον οὐδὲ ἀδύνατον. Φέρε δὴ καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν τοῦ Χριστοῦ ῥημάτων αὐτὸ τοῦτο φανερόν ποιήσωμεν· *Ὁ ἐμβλέψας γυναικα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτήν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.* Συνεῖδε καὶ ὁ Χριστὸς αὐτὸ τοῦτο, ὅτι μέλλουσι πολλοὶ τοῦ νόμου κατηγορεῖν τὴν δυσκολίαν· διὰ τοῦτο αὐτὸν οὐ γυμνὸν εἰσήνεγκεν, οὐδὲ ψιλόν, οὐδὲ καθ' ἑαυτὸν, ἀλλὰ καὶ τοῦ παλαιοῦ ἀναμιμνήσκει νόμου, ἀπὸ τῆς συγκρίσεως καὶ τὴν εὐκολίαν καὶ τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν ἐνδοικνύμενος. Πῶς δὲ, προσέχετε. Οὐκ εἶπε γὰρ ἀπλῶς, *Ὁ ἐμβλέψας γυναικα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτήν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ* (ἐνταῦθα προσέχετε μετὰ ἀκριβείας)· ἀλλὰ πρότερον ἀνέμνησε τοῦ παλαιοῦ νόμου οὕτω λέγων· *ἤκουσατε ἐτι ἐρρήθη τοῖς ἀρχαίοις, οὐ μοιχεύσεις· ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, πᾶς ὁ ἐμβλέψας γυναικα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτήν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.* Εἶδες τοὺς δύο νόμους, τὸν παλαιὸν καὶ τὸν καινὸν, ὃν ἔθηκε Μωϋσῆς, καὶ ὃν εἰσάγει αὐτός; μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτον αὐτὸς ἔθηκε· καὶ γὰρ διὰ Μωϋσεὺς αὐτὸς ἐλάλησε. Καὶ πῶθεν δῆλον ὅτι κἀκεῖνον αὐτὸς ἔθηκεν; Οὐκ ἀπὸ Ἰωάννου, οὐδὲ ἀπὸ τῶν ἀποστόλων τὴν μαρτυρίαν παρέξομαι· πρὸς γὰρ Ἰουδαίους μοι νῦν ὁ ἀγών· ἀλλ' ἀπὸ τῶν προφητῶν οἷς δοκοῦσι πιστεύειν, ἀπ' αὐτῶν ἀποδείξω, ὅτι καὶ Παλαιὰ καὶ Καινὴ νομοθέτην ἓνα ἔχει. Τί οὖν ὁ Ἰερεμίας φησὶ; *Διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην καινὴν.* Εἶδες καὶ τῆς Καινῆς τὸ ὄνομα ἐν τῇ Παλαιᾷ; εἶδες καὶ τὴν προσηγορίαν πρὸ τοσοῦτων διαλάμπουσας χρόνων; *Διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην καινὴν.* Ἀλλὰ πῶθεν δῆλον ὅτι καὶ τὴν Παλαιὰν αὐτὸς ἔδωκεν; Εἶπὼν, ὅτι *Διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην καινὴν*, ἐπήγαγεν, *οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατέρας ὑμῶν.* Ναί· ἀλλ' οὕτω τὸ πρᾶγμα ἀπεδείξαμεν· δεῖ γὰρ ἅπαντα τὰ ἀντικρουόντα παραγαγεῖν εἰς μέσον καὶ δῆλα ποιεῖν, ἵνα πάντοθεν ὁ λόγος ἡμῖν ἐκκαθαίρηται, καὶ μηδὲ τοῖς ἀναισχυνοῦσι καταλείπηται πρόφασις. *Διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατέρας ὑμῶν.* Διέθετο διαθήκην [323] πρὸς τὸν Νῶε, ἦν ἵνα ὁ κατακλυσμὸς ἐγένετο, βουλόμενος ἡμᾶς ἀπαλλάξαι τῶν φόβων, ἵνα μὴ δὴ κατακλυσμὸν βλέποντες, καὶ ἄμβρον ὄρωντες ἀεὶ, καὶ τὴν πανωλεθρίαν ἐκείνην προσδοκῶμεν ἔσεσθαι· διὰ τοῦτο, φησὶ, *Διαθήσομαι διαθήκην μετὰ σοῦ, καὶ μετὰ πάσης σαρκός.* Διέθετο πάλιν πρὸς τὸν Ἀβραὰμ διαθήκην τὴν τῆς περιτομῆς· διέθετο διαθήκην διὰ Μωϋσεὺς τὴν καὶ πᾶσι γινώριμον. Εἶπεν ὁ Ἰερεμίας· *Διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατέρας ὑμῶν.* Εἶπε, ποίους πατέρας; καὶ γὰρ ὁ Νῶε πατήρ ἦν. καὶ ὁ Ἀβραὰμ πατήρ ἦν· ποίους ὅν λέγει πατέρας; τὸ γὰρ ἀδιόριστον τοῦ προσώπου σύγχυσις ποιεῖ. Ἐνταῦθα προσέχετε· *οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατέρας ὑμῶν.* Ἴνα γὰρ μὴ λέγῃς ὅτι τὴν ἐπὶ Νῶε λέγει, ἵνα μὴ λέγῃς ὅτι τὴν ἐπὶ τοῦ Ἀβραὰμ λέγει, αὐτοῦ τοῦ χρόνου λοιπὸν τῶν διαθηκῶν ἐμνημόνευσεν οὕτως· εἰπὼν γὰρ, ὅτι *Διαθήσομαι ὑμῖν δια-*

θήκην, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατέρας ὑμῶν, ἐπήγαγε καὶ τὸν χρόνον· *Ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου.* Εἶδες ὁ τοῦ καιροῦ διορισμὸς πόσην ἐποίησε τὴν σαφήνειαν; Οὐκέτι λοιπὸν οὐδὲ Ἰουδαῖος ἀντιλέγει· ἀναμνήσθητι τοῦ χρόνου, καὶ λάβε τὴν νομοθεσίαν· *Ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν.* Διὰ τί δὲ καὶ τὸν τρόπον λέγει τῆς ἐξόδου; *Ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου.* Ἴνα πατρικὴν δεῖξῃ φιλοστοργίαν, οὐχ ὡς δούλους ἐξήγαγεν, ἀλλ' ὡς παῖδιον λαβὼν πατήρ, οὕτως ἀπήλαξεν, οὐκ ὅπισθεν βαδίζειν κλειύων ὡσπερ οἰκέτην, ἀλλ' ὡς υἱὸν εὐγενῆ καὶ ἐλεύθερον, τῆς δεξιᾶς λαβόμενος, οὕτως ἐξήγαγεν. Εἶδες δύο διαθηκῶν ἓνα νομοθέτην; Οὐκοῦν λοιπὸν ἐπειδὴ τῶν ἀγῶνων ἀπηλλάγημεν, καὶ ἀπὸ τῆς Καινῆς δεῖξω σοι τοῦτο, ἵνα εἰδῆς τὴν συμφωνίαν τῶν διαθηκῶν. Εἶδες τὴν προφητείαν διὰ τῶν ῥημάτων; μάθε τὴν προφητείαν καὶ διὰ τῶν τύπων, εἰ καὶ διὰ τοῦτο πάλιν ἀσαφὲς ἐστίν, τί ποτὲ ἐστὶ διὰ τύπου προφητεία, καὶ τί ποτὲ ἐστὶ διὰ λόγου προφητεία· οὐκοῦν ἐν βραχεὶ καὶ τοῦτο ποιήσω σαφές. Ἡ προφητεία ἢ διὰ τοῦ τύπου ἢ διὰ πραγμάτων ἐστὶ προφητεία, ἢ δὲ ἄλλη προφητεία ἢ διὰ τῶν ῥημάτων ἐστὶ προφητεία· τοὺς μὲν γὰρ συνευωτέρους διὰ τῶν λόγων ἐπίθετο, τοὺς δὲ ἀναισθητοτέρους καὶ διὰ τῆς τῶν πραγμάτων ἕψεως ἐπληροφόρει. Ἐπειδὴ γὰρ πρᾶγμα ἐμελλεν ἐκθῆσθαι μέγα, καὶ ὁ Θεὸς σάρκα ἐμελλεν ἀναλαμβάνειν· ἐπειδὴ ἡ γῆ οὐρανὸς ἐμελλεν ἔσεσθαι, καὶ ἡ ἡμετέρα φύσις πρὸς κτὴν τῶν ἀγγέλων εὐγένειαν ἀνάγεσθαι· ἐπειδὴ ὑπερέβαιναν ἐλπίδα καὶ προσδοκίαν ὁ λόγος τῶν μελλόντων ἐκθῆσθαι ἀγαθῶν, ἵνα μὴ τὸ καινὸν καὶ παράδοξον ἀβρῶως φανὲν θορυβήσῃ τοὺς τότε ὄρωντας, καὶ ἀκούοντας, ἀνωθεν προστύποις ἢ διὰ πραγμάτων καὶ διὰ ῥημάτων ἐθίζων ἡμῶν τὴν ἀκοήν καὶ τὴν ἕψιν, καὶ τὸ μέλλον ἐκθῆσθαι παρασκευάζων. Τοῦτο δὲ ἦν ὅπερ ἐλέγομεν, τί ἐστὶν ἢ διὰ τύπου προφητεία, καὶ τί ἐστὶν ἢ διὰ λόγου προφητεία· ἢ μὲν διὰ πραγμάτων, ἢ δὲ διὰ ῥημάτων. Εἶπω σοι διὰ πρᾶγματος προφητεῖαν καὶ διὰ ῥήματος εἰς αὐτόν; *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ [324] κείροντος αὐτόν.* Τοῦτο διὰ ῥήματος προφητεία. *Ὅτε γὰρ τὸν Ἰσαὰκ ἀνήνεγκεν ὁ Ἀβραὰμ, τότε πρόβατον ἰδὼν ἐκκρεμαζόμενον ἐκ τῶν κεράτων, πρὸς τὴν θυσίαν ἤγαγεν ἔργω, καθάπερ ἐν τύπῳ προαναφωρῶν ἡμῖν τὸ σωτήριον πάθος.*

ε'. Ὅπερ οὖν εἶλεγον, βούλει σοι δείξω τὰς δύο διαθήκας ταύτας διὰ τῶν ἔργων; Ὡσπερ εἶδες τὸ πρόβατον ἐν τῷ ῥήματι, μάνθανε καὶ ἐν τῷ πρᾶγματι. Λέγετέ μοι οἱ ὑπὸ νόμον θέλοντες εἶναι. Καλῶς εἶπε, *Θέλοντες εἶναι*· οὐ γὰρ ἦσαν· εἰ γὰρ ἦσαν ὑπὸ νόμον, οὐκ ἂν ἦσαν ὑπὸ νόμον. Τάχα ἀνιγμά ἐστι τὸ λεγόμενον. Ἴ γὰρ νόμος τῷ Χριστῷ παρέπεμπε τοὺς προσέχοντας· ὁ τὸν διδάσκαλον ἀτιμάζων, ἀγνοεῖ καὶ τὸν παιδαγωγόν. Διδ. φησὶ, *Λέγετέ μοι οἱ ὑπὸ νόμον θέλοντες εἶναι, τὸν νόμον οὐκ ἀκούετε, ὅτι ὁ Ἀβραὰμ δύο υἱοὺς ἔσχεν, ἓνα ἐκ τῆς παιδικῆς, καὶ ἓνα ἐκ τῆς ἐλευθέρου, ἅτινά ἐστιν ἀλληγοροῦμεν.* Εἶδες διὰ τοῦ

* Legendum forsan ei καὶ δὴ: quavis si cui placuerit propositionem διὰ simpliciter expungere, per me licet. Ed. 1.
b Oitob. προανετύπισεν. Mox Morel. εὐζών, Savil. ἐρεζών. Oitob. ἐνεθίζων.

(1. Cor. 9. 18). Ibi lex erat, propterea mercedis multum non habuit : hic propositum, quare mercedis multum habuit.

4. *Lex Dei potest servari.* — Hæc a me omnia nō in vācuū dicta sunt, sed divinæ legis gratia, ut ostendam gravem non esse, non esse onerosam, non laboriosam, neque impossibilem. Age vero ex ipsis Christi verbis hoc ipsum demonstramus. *Qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mæchatus est eam in corde suo (Math. 5. 28).* Vidit simul et id ipsum Christus, multos legis difficultatem accusaturos : quapropter eam laud nudam, neque simplicem induxit, neque solam : sed antiquæ legis memoriam reduxit, a comparatione facilitatem illius atque humanitatem suam ostendit. Quomodo autem, attendite. Non enim simpliciter dixit, *Qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mæchatus est eam in corde suo* (hic diligenter attendite) ; sed prius antiquæ legis reminiscitur, dicens : *Audistis quia dictum est antiquis, Non mæchaberis (Exod. 20. 14) ; ego autem dico vobis : Omnis qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mæchatus est eam in corde suo (Math. 5. 28).* Vidisti geminas leges, veterem et novam, quam posuit Moses, et quam ipse introduxit ? imo vero et illam posuit ; etenim per Mosem ipse loquutus est. Unde vero perspicuum est eam ab ipso fuisse positam ? Non ex Joanne, aut apostolorum quoquam testimonium usurpabo : nam cum Judæis mihi nunc concertatio est ; sed a prophetis quibus videntur credere : ab ipsis ostendam et Veterem et Novam unum habere legislatorem. Quid igitur Jeremias inquit ? *Disponam vobis testamentum novum (Jer. 31. 31).* Vides et novi nomen in veteri ? vides et ipsam appellationem tot ante annis effulsisse ? *Disponam vobis testamentum novum.* Sed unde videmus quod et vetus ipse dederit ? Cum dixisset, *Disponam vobis testamentum novum*, adjecit, *Non juxta testamentum quod disposui patribus vestris (Ibid. v. 32).* Ita ; sed nondum rem ostendimus : oportet enim universa ejusmodi refragantia adducere in medium, manifesta que facere, quo sermo undique purus nobis sit, nullamque impudentibus relinquamus ansam. *Disponam vobis testamentum novum, juxta testamentum quod disposui patribus vestris.* Disposuit testamentum Noe, cum diluvium fuit, volens nos a timore liberare, ne diluvium cogitantes, et imbrem assidue videntes, commune illud exitum timeremus : propterea inquit : *Disponam testamentum tecum, et cum universa carne (Gen. 9. 9).* Iterum ad Abraham testamentum circumcisionis disposuit : disposuit. et testamentum per Mosem, omnibus notum. Dixit Jeremias : *Disponam vobis testamentum novum, non secundum testamentum quod disposui patribus vestris.* Dic, quibus patribus ? nam et Noe pater fuit, et Abraham pater fuit : quibusnam igitur patribus ? etenim personarum indeterminatio confusionem parit. Hic advertite : *Non juxta testamentum quod disposui patribus vestris.* Ne igitur diceres illud Noe temporibus datum, neve temporibus Abraham datum intelligeres, ipsius tem-

poris testamentorum meminit : cum enim dixisset, *Disponam vobis testamentum novum, non juxta testamentum quod disposui patribus vestris*, subjunxit et tempus, *In die qua tenui manum eorum, ut educerem eos de terra Ægypti.* Vides quantum perspicuitatem attulerit temporis determinatio ? Jam non amplius ne Judæus quidem contradicit : recordare temporis, et legislationem accipe : *In die qua tenui manum eorum.* Cur autem etiam in eodem dicit exitus ? *Cum tenuissem manum eorum, ut educerem eos ex Ægypto.* Quo paternum ostenderet amorem, non quasi servos eduxit, sed veluti parvulum filium manu accipiens pater, sic liberavit : non post tergum sequi mandavit quasi servum, sed veluti filium nobilem et liberum manu tenens, sic eduxit. Vidisti testamentorum duorum legislatorem unicum ? Quoniam igitur certamine liberati sumus, et ex novo id tibi ostendam, ut testamentorum consonantiam noscas. Vidisti prophetiam quæ ex verbis est ? discere vel eam quæ figuris constat, quamvis id ipsum ideo perspicuum non sit, quidnam sit prophetia per figuram, quidve prophetia per sermonem : paucis ergo id ipsum manifestum faciemus. Prophetia per figuram est ea quæ per res fieri solet ; altera vero est, quæ per verba fit ; nam prudentioribus quibusque verbis persuasit, rudiores vero per rerum visionem cohortatus est. Quoniam enim futurum erat rem magnam in lucem prodire, et Deus carnem suscepturus erat : quandoquidem terra cælum¹ fieri debebat, nostraque natura ad angelorum nobilitatem ascendere : quia spem ipsam superavit et expectationem sermo futurorum honorum, ne novum et inauditum illud, repente comparens, audientes videntesque turbaret, figuravit olim per res, perque verba nostrum assuefaciens et auditum et visum, quodque in lucem proditurum erat præparans. Hoc autem erat quod diximus, quid sit per figuram prophetia, et quid sit per sermonem prophetia : altera quidem rerum, altera sermonum. Dicam tibi rerum prophetiam et verborum circa rem eandem ? *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente se (Isai. 53. 7).* Hæc est per verbum prophetia. Cum enim Abraham tulit Isaac, tunc arietem videns hærentem cornibus, ad sacrificium duxit operè, veluti per figuram proclamans nobis salutarem passionem.

5. *Unus legislator utriusque testamenti.* — Quod igitur dixi, vis tibi duo hæc testamenta per opera ostendam ? Quemadmodum vidisti ovem in verbo, discere et in re. *Dicite mihi, qui sub lege vultis esse (Gal. 4. 21).* Bene dixit, *vultis*, non enim erant sub lege : si enim fuissent sub lege, non fuissent sub lege. Fortasse ænigma est quod dicitur : nam lex auditores Christo transmisit : qui magistrum aspernatur, ignorat et pædagogum. Quare, inquit, *Dicite mihi, qui sub lege vultis esse, legem non audistis ? quoniam Abraham duos filios habuit, unum de ancilla, alterum de libera ; quæ sunt per allegoriam dicta (Ibid. v. 22. 25).* Vidisti per rem

¹ sic plerique editi et ipse Montefalconius. In recentiori editione Parisiensis legitur, *terra et cælum* : male.

καταγράσασθαι τῇ ἐξουσίᾳ μου. Ἐκεῖ νόμος ἦν, διὰ τοῦτο μισθὸν οὐκ εἶχε πολὺν· τοῦτο δὲ προαιρέσεως ἦν, διὸ πολὺν ἔσχε τὸν μισθόν.

θ. Ταῦτά μοι πάντα οὐκ ἀπλῶς εἰρηται, ἀλλὰ διὰ τὸν νόμον τὸν θεῖον, ἵνα δείξω οὐκ ὄντα βαρύν, οὐκ ὄντα φορτικόν, οὐκ ὄντα ἐπίπονον οὐδὲ ἀδύνατον. Φέρε δὴ καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν τοῦ Χριστοῦ ῥημάτων αὐτὸ τοῦτο φανερόν ποιήσωμεν· Ὁ ἐμβλέψας γυναικί πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἤδη ἐμοίχευσε αὐτήν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Συνεῖδε καὶ ὁ Χριστὸς αὐτὸ τοῦτο, ὅτι μέλλουσι πολλοὶ τοῦ νόμου κατηγορεῖν τὴν δυσκολίαν· διὰ τοῦτο αὐτὸν οὐ γυμνὸν εἰσήνεγκεν, οὐδὲ ψιλόν, οὐδὲ καθ' ἑαυτὸν, ἀλλὰ καὶ τοῦ παλαιοῦ ἀναμιμνήσκει νόμου, ἀπὸ τῆς συγκρίσεως καὶ τὴν εὐκολίαν καὶ τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν ἐνδεικνύμενος. Πῶς δὲ, προσέχετε. Οὐκ εἶπε γὰρ ἀπλῶς, Ὁ ἐμβλέψας γυναικί πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἤδη ἐμοίχευσε αὐτήν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ (ἐνταῦθα προσέχετε μετὰ ἀκριβείας)· ἀλλὰ πρότερον ἀνέμνησε τοῦ παλαιοῦ νόμου οὕτω λέγων· ἤκουσατε ἐτι ἐρρήθη τοῖς ἀρχαίοις, Οὐ μοιχεύσεις· ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, πᾶς ὁ ἐμβλέψας γυναικί πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἤδη ἐμοίχευσε αὐτήν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Εἶδες τοὺς δύο νόμους, τὸν παλαιὸν καὶ τὸν καινόν, ὃν ἔθηκε Μωϋσῆς, καὶ ὃν εἰσάγει αὐτός; μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτον αὐτὸς ἔθηκε· καὶ γὰρ διὰ Μωϋσεῖος αὐτὸς ἐλάλησε. Καὶ πῶθεν ὄηλον ὅτι κάκεινον αὐτὸς ἔθηκεν; Οὐκ ἀπὸ Ἰωάννου, οὐδὲ ἀπὸ τῶν ἀποστόλων τὴν μαρτυρίαν παρέξομαι· πρὸς γὰρ Ἰουδαίους μοι νῦν ὁ ἀγὼν· ἀλλ' ἀπὸ τῶν προφητῶν οἷς δοκοῦσι πιστεύειν, ἀπ' αὐτῶν ἀποδείξω, ὅτι καὶ Παλαιὰ καὶ Καινὴ νομοθέτην ἓνα ἔχει. Τί οὖν ὁ Ἰερεμίας φησὶ; Διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην καινὴν. Εἶδες καὶ τῆς Καινῆς τὸ ὄνομα ἐν τῇ Παλαιᾷ; εἶδες καὶ τὴν προσηγορίαν πρὸ τοσοῦτων διαλάμπουσας χρόνων; Διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην καινὴν. Ἀλλὰ πῶθεν ὄηλον ὅτι καὶ τὴν Παλαιάν αὐτὸς ἔδωκεν; Εἰπὼν, ὅτι Διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην καινὴν, ἐπήγαγεν, Οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατέρας ὑμῶν. Ναί· ἀλλ' οὕτω τὸ πρᾶγμα ἀπεδείξαμεν· δεῖ γὰρ ἅπαντα τὰ ἀντικρούοντα παραγαγεῖν εἰς μέσον καὶ ὄηλα ποιεῖν, ἵνα πάντοθεν ὁ λόγος ἡμῖν ἐκκαθαίρηται, καὶ μηδὲ τοῖς ἀναισχυνοῦσι καταλείπηται πρόφασις. Διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατέρας ὑμῶν. Διέθετο διαθήκην [323] πρὸς τὸν Νῶε, ἦν ἵνα ὁ κατακλυσμὸς ἐγένετο, βουλόμενος ἡμᾶς ἀπαλλάξει τῶν φόβων, ἵνα μὴ δὴ κατακλυσμὸν βλέποντες, καὶ δυμρόν ὀρώντες αἰεὶ, καὶ τὴν πανωλεθρίαν ἐκείνην προσδοκῶμεν ἔσεσθαι· διὰ τοῦτο, φησὶ, Διαθήσομαι διαθήκην μετὰ σοῦ, καὶ μετὰ πάσης σαρκός. Διέθετο πάλιν πρὸς τὸν Ἀβραάμ διαθήκην τὴν τῆς περιτομῆς· διέθετο διαθήκην διὰ Μωϋσεῖος τὴν καὶ πᾶσι γινώριμον. Εἶπεν ὁ Ἰερεμίας· Διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατέρας ὑμῶν. Εἶπε, ποίους πατέρας; καὶ γὰρ ὁ Νῶε πατήρ ἦν, καὶ ὁ Ἀβραάμ πατήρ ἦν· ποίους οὖν λέγει πατέρας; τὸ γὰρ ἀδιόριστον τοῦ προσώπου σύγχυσις ποιεῖ. Ἐνταῦθα προσέχετε· Οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατέρας ὑμῶν. Ἴνα γὰρ μὴ λέγῃς ὅτι τὴν ἐπὶ Νῶε λέγει, ἵνα μὴ λέγῃς ὅτι τὴν ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ λέγει, αὐτοῦ τοῦ χρόνου λοιπὸν τῶν διαθηκῶν ἐμνημόνευσεν οὕτως· εἰπὼν γὰρ, ὅτι Διαθήσομαι ὑμῖν δια-

θήκην, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατέρας ὑμῶν, ἐπήγαγε καὶ τὸν χρόνον· Ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου. Εἶδες ὁ τοῦ καιροῦ διορισμὸς πόσην ἐποίησε τὴν σαφήνειαν; Οὐκέτι λοιπὸν οὐδὲ Ἰουδαῖος ἀντιλέγει· ἀναμνήσθητι τοῦ χρόνου, καὶ λάβε τὴν νομοθεσίαν· Ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν. Διὰ τί δὲ καὶ τὸν τρόπον λέγει τῆς ἐξόδου; Ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου. Ἴνα πατρικὴν δείξῃ φιλοστοργίαν, οὐκ ὡς δούλους ἐξήγαγεν, ἀλλ' ὡς παῖδιον λαβὼν πατήρ, οὕτως ἀπῆλλαξεν, οὐκ ὅπισθεν βαδίζον κελύων ὡσπερ οἰκέτην, ἀλλ' ὡς υἱὸν εὐγενῆ καὶ ἐλευθερον, τῆς δεξιᾶς λαβόμενος, οὕτως ἐξήγαγεν. Εἶδες δύο διαθηκῶν ἓνα νομοθέτην; Οὐκοῦν λοιπὸν ἐπειδὴ τῶν ἀγώνων ἀπῆλλάγημεν, καὶ ἀπὸ τῆς Καινῆς δείξω σοι τοῦτο, ἵνα εἰδῆς τὴν συμφωνίαν τῶν διαθηκῶν. Εἶδες τὴν προφητείαν διὰ τῶν ῥημάτων; μάθε τὴν προφητείαν καὶ διὰ τῶν τύπων, εἰ καὶ διὰ τοῦτο πάλιν ἀσαφές ἐστίν, τί ποτὲ ἐστὶ διὰ τύπου προφητεία, καὶ τί ποτὲ ἐστὶ διὰ λόγου προφητεία· οὐκοῦν ἐν βραχεί καὶ τοῦτο ποιῶ σαφές. Ἢ προφητεία ἡ διὰ τὸν τύπον ἢ διὰ πραγμάτων ἐστὶ προφητεία, ἢ δὲ ἄλλη προφητεία ἢ διὰ τῶν ῥημάτων ἐστὶ προφητεία· τοὺς μὲν γὰρ συνετιωτέρους διὰ τῶν λόγων ἐπειθε, τοὺς δὲ ἀναισθητοτέρους καὶ διὰ τῆς τῶν πραγμάτων ὀψέως ἐπιτροφόρει. Ἐπειδὴ γὰρ πρᾶγμα ἐμελλεν ἐκθῆσεσθαι μέγα, καὶ ὁ θεὸς σάρκα ἐμελλεν ἀναλαμβάνειν· ἐπειδὴ ἡ γῆ οὐρανὸς ἐμελλεν ἔσεσθαι, καὶ ἡ μπετέρα φύσις πρὸς τὴν τῶν ἀγγέλων εὐγένειαν ἀνάγεσθαι· ἐπειδὴ ὑπερέβαινεν ἐλπίδα καὶ προσδοκίαν ὁ λόγος τῶν μελλόντων ἐκθῆσεσθαι ἀγαθῶν, ἵνα μὴ τὸ καινὸν καὶ παράδοξον ἀθρόως φανὲν θορυβῆσθαι τοὺς τότε ὄρῶντας, καὶ ἀκούοντας, ἀνωθεν προστύπισε ἃ διὰ πραγμάτων καὶ διὰ ῥημάτων ἐθίζων ἡμῶν τὴν ἀκοήν καὶ τὴν ὄψιν, καὶ τὸ μέλλον ἐκθῆσεσθαι παρασκευάζων. Τοῦτο δὲ ἦν ὅπερ ἐλέγομεν, τί ἐστὶν ἡ διὰ τύπου προφητεία, καὶ τί ἐστὶν ἡ διὰ λόγου προφητεία· ἡ μὲν διὰ πραγμάτων, ἡ δὲ διὰ ῥημάτων. Εἴπω σοι διὰ πρᾶγματος προφητείαν καὶ διὰ ῥήματος εἰς αὐτόν; Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ [324] κείροντος αὐτόν. Τοῦτο διὰ ῥήματος προφητεία. Ὅτε γὰρ τὸν Ἰσαὰκ ἀνήγαγεν ὁ Ἀβραάμ, τότε πρόβατον ἰδὼν ἐκκρεμάμενον ἐκ τῶν κεράτων, πρὸς τὴν θυσίαν ἤγαγεν ἔργω, καθάπερ ἐν τύπῳ προαναφωρῶν ἡμῖν τὸ σωτήριον πάθος.

ε'. Ὅπερ οὖν ἔλεγον, βούλει σοι δείξω τὰς δύο διαθήκας ταύτας διὰ τῶν ἔργων; Ὡσπερ εἶδες τὸ πρόβατον ἐν τῇ ῥήματι, μάνθανε καὶ ἐν τῷ πρᾶγματι. Λέγετέ μοι οἱ ὑπὸ νόμον θέλοντες εἶναι. Καλῶς εἶπε, θέλοντες εἶναι· οὐ γὰρ ἦσαν· εἰ γὰρ ἦσαν ὑπὸ νόμον, οὐκ ἂν ἦσαν ὑπὸ νόμον. Τάχα αἰνιγμὰ ἐστὶ τὸ λεγόμενον. Ἢ γὰρ νόμος τῷ Χριστῷ παρέπεμπε τοὺς προσέχοντας· ὁ τὸν διδάσκαλον ἀτιμάζων, ἀγνοεῖ καὶ τὸν παιδαγωγόν. Διὸ, φησὶ, Λέγετέ μοι οἱ ὑπὸ νόμον θέλοντες εἶναι, τὸν νόμον οὐκ ἀκούετε, ὅτι ὁ Ἀβραάμ δύο υἱοὺς ἔσχεν, ἓνα ἐκ τῆς παιδίσκης, καὶ ἓνα ἐκ τῆς ἐλευθέρας, ἅτινα ἐστὶν ἀλληγοροῦμενα. Εἶδες διὰ τὸ

* Legendum forsitan etiam quod quavis si cui placuerit præpositionem diâ simpliciter expungere, per me licet. En. v. b. Ottob. προσετύπισεν. Mox Morel. ἐθίζων, Savil. ἐρεθίζων. Ottob. ἐνεθίζων.

πραγματος προφητεϊαν; Τὸ γὰρ γυναίκα·ς ἔχειν οὐ βῆμα, ἀλλὰ πρᾶγμα· καὶ δούλην καὶ ἐλευθέραν εἰδείξαι σοὶ διὰ τῶν βῆμάτων, ὅτι δύο διαθηκῶν εἰς ἑστὶ νομοθέτης· μάνθανε καὶ διὰ τῶν τύπων τὸ αὐτὸ τοῦτο. Ἀβραὰμ δύο γυναίκα·ς ἔσχεν· αὗται δὲ εἰσι δύο διαθηκαί, καὶ εἰς νομοθέτης· ὡσπερ ἐκεῖ πρόβατον καὶ πρόβατον, τὸ μὲν ἐν βῆματι, τὸ δὲ ἐν πράγματι, πολλὴ δὲ καὶ τῶν ἔργων καὶ τῶν λόγων ἡ συμφωνία· οὕτω καὶ ἐνταῦθα διαθῆκαι δύο, καὶ ταῦτα ὁ μὲν Ἰσραεμίας διὰ βῆματος προαίπειν, ὁ δὲ Ἀβραὰμ διὰ τῶν ἔργων ἐτύπωσεν ἐν τῷ δύο γυναίκα·ς ἔχειν. Ὡσπερ γὰρ εἰς ἀνήρ καὶ δύο γυναίκα·ς, οὕτως εἰς νομοθέτης καὶ δύο διαθηκαί. Ἄλλ' ὅσπερ ἔλεγον, καὶ δι' ὅ πάντα ταῦτα κεινίηται· οὐδὲ γὰρ χρῆ τῆς ὑποθέσεως ἐκπεσεῖν· Ὁ ἐμβλέψας γυναίκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἦδη ἐμοίχευσε ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Ναί· ἀλλὰ, δι' ὅ ταῦτα πάντα ἐκινῆσαι, τίνας ἔνεκεν αὐτοῖς παλαιὸν ἀναγιγνώσκει νόμον; λέγει γὰρ αὐτοῖς· Ἰκούσατε ὅτι ἐρρέθη τοῖς ἀρχαίοις, Οὐ μοιχεύσεις. Συνειδὲν ὅτι δύσκολόν ἐστὶ τὸ ἐπίταγμα, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν βῆθυσίαν τῶν ἀκούστων. Πολλὰ γὰρ καὶ φύσει εὐκόλα ὄντα δυσκατόρθωτα γίνονται, ὅταν βῆθυσμα·ν ὡσπερ οὖν καὶ δύσκολα ὄντα, κοῦφα καὶ βῆστα γίνονται σπουδαζόντων ἡμῶν. Οὐ γὰρ ἐν τῇ φύσει τῶν πραγμάτων ἡ δυσκολία, ἀλλ' ἐν τῇ προαιρέσει τῶν μετιόντων. Καὶ ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθὲς ὁῦλον ἐντεῦθεν· τὸ μέλι φύσιν ἔχει γλυκεῖαν καὶ ἡδέιστην, ἀλλὰ τοῖς νοσοῦσι καὶ πικρὸν ἐστὶ καὶ ἀηδὲς, ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀβῆωσίαν ἐκείνων· οὕτω καὶ ὁ νόμος ἂν δοκῆ φορτικὸς εἶναι, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν βῆθυσίαν. Οὐ πολὺς μοι πόνος δεῖξαι εὐκόλον ὄντα, ἵνα κατορθωθῆ· τὸ γὰρ δύσκολον αὐτὸν ποιοῦν τὸ ἕτερον ἦν εἰπεῖν. Νῦν μὲν γὰρ λέγει, Φύγε τὴν ὄψιν τῆς γυναίκα·ς, ἀπόστηθι τῆς ἀσελγείας· τὸ δὲ χαλεπὸν τὸ ἐναντίον ἦν εἰπεῖν· Καταμάνθανε τὰς γυναίκα·ς, περιεργάζου τὰ κάλλη τὰ ἀλλότρια, καὶ οὕτω τῆς ἐπιθυμίας κράτει. Τοῦτο δὲ δύσκολον ἦν· τὸ δὲ εἰπεῖν αὐτὸν, Φύγε τὴν κάμινον, ἀπόστηθι τοῦ πυρός, μὴ προσεγγίσης τῇ φλογί, ἵνα μείνης ἀσινῆς, πολλὴν ἔχει τὴν εὐκόλιαν· κατὰ [323] φύσιν γὰρ ἐστὶ τὸ ἐπίταγμα. Ἰκούσατε ὅτι ἐρρέθη τοῖς ἀρχαίοις, Οὐ μοιχεύσεις. Τίνας οὖν ἔνεκεν ἡμᾶς ὑπομνήσκει τοῦ παλαιοῦ νόμου, ἕτερον μέλλων εἰσαγεῖν; Ἴνα ἀπὸ τῆς συγχρίσεως μάθῃς, ὅτι οὐκ ἐστὶ μάχη τοῦτου κάκεινου· ὅταν γὰρ σύγκρισις ἦ, τότε φανερωτέρα ἡ κρίσις γίνεταί. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλον ἐγκαλεῖν τίνες, ὅτι ἀντινομοθετῶν ταῦτα λέγει· Ἰδοὺ, φησὶν, ἐκατέρους παράλληλα τίθεμαι τοὺς νόμους· δοκιμάσον καὶ μάθε τὴν συμφωνίαν· οὐ τοῦτου δὲ ἂ μόνον, ἀλλ' ἵνα δεῖξῃ καὶ εὐκόλον ὄντα, καὶ εὐκαίρως εἰσαγόμενον. Διὰ τοῦτο φησὶν, Ἰκούσατε, ὅτι ἐρρέθη τοῖς ἀρχαίοις, Οὐ μοιχεύσεις· τοσοῦτον χρόνον ἐμελετήσατε τὸν παλαιὸν νόμον. Ὡσπερ διδάσκαλος πρὸς παιδίον λέγων ὀκνηρὸν τοῖς πάλοι· βουλόμενον ἐνδιατρίβειν ἐν μαθημασίν, ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα ἀναγαγεῖν θέλων λέγει, Ἐνόησον πόσον χρόνον τὸ μάθημα τοῦτο κατέσχες· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἀναμνήσκων, ὅτι πολὺν χρόνον ἐμελέτησαν, καὶ κατέσχον τὸν παλαιὸν νόμον, καὶ καιρὸς· λοιπὸν πρὸς τὸν ὑψηλότερον ἀναελθεῖν, εἰς

τὴν ποτε αὐτοῖς νομοθεσίαν τῶν πατέρων ἀνήγαγε λέγων, Ἰκούσατε ὅτι ἐρρέθη τοῖς ἀρχαίοις, Οὐ μοιχεύσεις. Ἐκεῖνο τοῖς ἀρχαίοις ἐρρέθη, Ἐγὼ εἰ λέγω ὑμῖν. Εἰ μὲν γὰρ τοῖς ἀρχαίοις ἔλεγον, εἰκότως ἤσχαλλες, ὅτε ἀτελέστερον ὑμῶν ἡ φύσις διεσκεῖτο· ὅτε δὲ ἐπέδωκεν ἡ φύσις, ὅτε τελειότερα γέγονε, καὶ διδαγμάτων τελειοτέρων λοιπὸν καιρὸς. Διὰ τοῦτο καὶ ἀρχόμενος τῆς νομοθεσίας, ἵνα μὴ τις τὴν ἐπίτασιν ὄρων τῆς φιλοσοφίας ὀκνηῇ καὶ ἀναδύηται, φησὶν, Ἐὰν μὴ περισσέυῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλέον τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσελθῆτε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Πλείονά με ἀπαιτεῖς τὸν πόνον· διὰ τί; οὐχί τῆς αὐτῆς κοινωῦ φύσεως ἐκείνοις, οὐχί ἄνθρωπός εἰμι καθάπερ ἐκεῖνοι; Ἴνα μὴ ταῦτα λέγωσι, τίνας ἔνεκεν ἐπίτεινεν ἡμῖν τοὺς πόνους; τίνας ἔνεκεν μείζονα ἔθηκε τὰ σκάμματα; προαιεῖλε τὴν ἀντίθεσιν εἰπὼν τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· Μείζονα, φησὶ, φέρω τὰ ἐπαθλα· εἰπὼν τοὺς πόνους, εἰπὼν τοὺς ἀγῶνας, εἰπὼν τὴν ἐπίτασιν τῆς νομοθεσίας, ἐμνημόνευσε καὶ τῶν ἐπάθλων. Οὐ γὰρ τὴν Παλαιστίνην ὑμῖν δέδωκα, φησὶν, οὐδὲ τὴν γῆν βρέουσαν γάλα καὶ μέλι, ἀλλ' αὐτὴν ὑμῖν κομίζω τὸν οὐρανόν. Οὐκ ἐν τῷ μισθῷ δὲ τῶν κατορθωμάτων πλεονεκτοῦμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν παραβάσει τῶν ἀμαρτημάτων μείζονα τὴν κόλασιν ὑπομένομεν. Ὡσπερ γὰρ οἱ πρὸ τοῦ νόμου πραοτέραν διδῶσι τιμωρίαν τῶν ἐν τῷ νόμῳ· Ὅσοι γὰρ, φησὶν, ἀνέμωσ ἡμάρτων, ἀνέμωσ καὶ ἀπολοῦνται, τουτέστιν, οὐκ ἔχουσι τὸν νόμον κατήγορον, ἀλλ' ἀπὸ τῆς φύσεως αὐτῆς οἶσω τὴν ψῆφον, φησὶ, μεταξὺ τῶν λογισμῶν κατηγοροῦντων, ἢ καὶ ἀπολογουμένων· οὕτω τῶν ἐν τῷ νόμῳ πταισάντων οἱ ἐπὶ τῆς χάριτος ἀμαρτάνοντες ἀφορητοτέραν ὑποστήσονται τὴν κόλασιν. Καὶ τούτων τὴν διαφορὰν οὕτως ἐδείξεν ὁ Παῦλος εἰπὼν, Ἀθετήσας τις νόμον Μωσέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσίαν ἢ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει· ἄσω δοκεῖτε χεῖροτος ἀξιώθησεται τιμωρίας ὅσον Ἰλὴν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας, καὶ τὸ ἄλμα [526] τῆς διαθήκης κοινὸν ἡγήσασθενος, καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς χάριτος ἐνουερίσας; Ὁρᾶς ἐπὶ τῆς χάριτος μείζονα τὴν τιμωρίαν, ὡσπερ οὖν καὶ τὰ ἐπαθλα μείζονα; Ἄλλ' ἐπειδὴ τῶν μυστηρίων ὑμᾶς ἀνέμνησα τῶν φρικωδεστάτων καὶ πνευματικῶν, παρακαλῶ καὶ ἀντιβολῶ καὶ δέομαι καὶ μετὰ πάσης ἀξιώσπουδης, ὡστε πᾶσαν ἀμαρτίαν ἀποθεμένους οὕτω προστεῖναι τῇ φρικτῇ ταύτῃ τραπέζῃ. Εἰρήνην γὰρ, φησὶ, διώκετε μετὰ πάντων, καὶ τὸν ἀμαρτωλόν, οὐ χωρὶς οὐδεὶς δύσεται τὸν Κύριον. Ὁ δὲ τὸν Κύριον οὐκ ὦν ἀξίος ἰδεῖν, οὐδὲ τῆς κοινωνίας ἀξίός ἐστι τοῦ σώματος τοῦ δεσποτικοῦ. Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ Παῦλος, Ἐκαστος δὲ δοκιμαζέτω ἑαυτὸν, καὶ οὕτως ἐκ τοῦ ἄρτου ἐσθιέτω καὶ ἐκ τοῦ ποτηρίου πινέτω. Οὐκ ἀπεκάλυψε τὸ ἔλκος, οὐκ εἰς κοινὸν θέατρον ἤγαγε τὴν κατηγορίαν, οὐ περιέστησε μάρτυρας τῶν πλημμελημάτων· ἔδωκεν ἐν τῷ συνειδῶτι, μὴδενὸς παρόντος πλην τοῦ τὰ πάντα ὄρωντος Θεοῦ, ποιοῦ τὴν κρίσιν, καὶ τῶν ἡμαρτημένων τὴν ἐξέτασιν, καὶ πάντα τὸν βίον ἀναλογιζόμενος ὑπὸ τοῦ νοῦ τὸ κριτέριον ἄγε τὰ ἀμαρτήματα· διόρθω τὰ πλημμελήματα, καὶ οὕτω μετὰ καθαρῶ τοῦ συνειδῶτος τῆς ἱερᾶς ἄπτου τραπέζης, καὶ τῆς ἀγίας μέτεχε θυσίας. Ταῦτα

^a Suppl'c ἔνεκεν, nisi malis legere τοῦτο loco τούτου. Edit.
^b Utob. et Barocc. τοῖς παλαιοῖς.

^c Uterque codex ἀνκρινέτω pro δοκιμαζέτω

prophetiam? In eo enim quod mulieres habet, non verbum, sed res est: et servam et liberam ostendi tibi per verba, quoniam duorum testamentorum unus est legislator, disce et ipsum per figuras. Abraham duas uxores habuit; hæ autem sunt duo testamenta, et unus legislator: quemadmodum illic ovis et ovis, altera quidem in verbo, altera autem in re, multa vero et operum et verborum concordantia inest: sic et hic testamenta duo: et hæc Jeremias quidem per verba prædixit, Abraham autem duas habens uxores, operibus figuravit. Quemadmodum enim unus vir et uxores duæ, sic et unus legislator, et testamenta duo. Sed quod dixi, et cujus causa universa hæc proposita sunt: non enim a proposito discedendum est: *Qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mæchatus est eam in corde suo (Matth. 5. 28)*. Ita est; sed quod in proposito nobis erat cum hæc omnia agitarem, cur veterem ipsis legem recitat? dicit enim ipsis: *Audistis quoniam dictum est antiquis, Non mæchaberis*. Cognovit difficile esse mandatum, non suapte natura, sed audientium desidia. Multa enim quæ natura facilia sunt, difficilia fiunt cum pigritamur, sicut difficilia quæ sunt, levia et facilia fiunt nobis accurate prospicientibus. Non enim difficultas rerum naturæ inest, sed exercentium proposito: quod verissimum esse vel ex hoc apparet. Mel natura dulcedinem habet, atque eandem jucundissimam, sed ægrotis amarum quid atque ingratum est, non propria, sed illorum ægri tudinis natura: sic lex tametsi videatur onerosa, non sua natura, sed nostra sit pigritia. Haud mihi multum laboris, ostendere factu facilem esse: nam quod difficilem illam facit aliud dicendum erat. Nunc enim dicit, Fuge mulieris visum, a luxuria recede: quod autem difficile, oppositum dicere poterat, Exquire mulieres, scrutare alienas formas, atque sic libidinem vince. Id ergo difficile fuerat: nam dicere, Fornacem fuge, recede longius ab igne, flammæ propius non accesseris, quo sis innocuus, multum facilitatis habet: etenim juxta naturam mandatum est. *Audistis quia dictum est antiquis, Non mæchaberis (Ibid.)*. Cujus igitur rei gratia antiquam legem nobis ad memoriam redegit, alteram introducturus? Quo scilicet ex comparatione discas non esse hujus atque illius pugnam: cum enim ponitur comparatio, tunc sit manifestus judicium. Quoniam objecturi erant quidam quod ut contrariam legem ferret, hæc diceret: Ecce, inquit, utrasque alternatim leges pono, tenta et disce consonantiam: non ob id solum, sed etiam ut ostendat facilem opportuneque introductam: propterea inquit: *Audistis quia dictum est antiquis, Non mæchaberis*: tamdiu in antiqua lege vos exercuistis. Quasi doctor pigritanti parvulo præteritis adhuc disciplinis inniti volenti, atque ad altiora eum tollere cupiens dicit: Cogita quantum temporis hæc in disciplina contrivisti: sic et Christus revocans in memoriam eos prolixiori tempore tenuisse legem antiquam, et in ea se exercuisse, esseque tempus de cætero ad altiorum conscendere, ad ipsam quæ patrum quandoque

fuerat, legislationem traducit dicens: *Audistis quia dictum est antiquis, Non mæchaberis*. Id antiquis dictum est, *Ego autem dico vobis*. Si enim antiquis dixisset, merito querereris, cum imperfectior adhuc esset nostra natura. Ea vero cum aucta, cum perfectior facta est, disciplina etiam perfectiori de cætero opus erat. Propterea incipiens a legislatione, ne quis intuens philosophiæ sublimitatem pigritetur, aut mora teneatur, inquit: *Nisi abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Phariseorum, non intrabitis in regnum cælorum (Matth. 5. 20)*. Plus a me laboris exigit? quare? nun una cum illis non sum natura? numquid non homo similis illis? Ut non hæc dicerent (a). Quare nobis labores addidit? quare majora certamina posuit? occurrit objectioni regnum cælorum proferens: Majora, inquit, præmia defero: dicens labores, dicens certamina, dicens extensionem legis, et præmiorum meninit. Nequaquam enim, inquit, Palæstinam do, neque terram fluentem lacte et melle, sed ipsum vobis cælum defero. Neque in officiorum mercedem plura solum recipimus, sed etiam in ipsa peccatorum transgressione supplicium majus trahimus. Quemadmodum enim qui legem præcesserunt, mitiorem pœnam iis dederunt, qui peccaverunt in lege. *Quicumque enim sine lege peccaverunt, sine lege peribunt (Rom. 2, 12)*, id est legem accusatorem nequaquam habebunt; sed contra illos ab ipsa natura sententiam, inquit, feram inter cogitationes accusantes, vel defendentes (*Ibid. v. 15*): sic et iis, qui in lege peccaverunt, delinquentes sub gratia gravioribus suberunt tormentis. Et istorum differentiam ipse ostendit Paulus, dicens: *Irritam quis faciens legem Moysi, sine ulla miseratione duobus vel tribus testibus moritur: quanto magis putatis deteriora mereri supplicia, qui Filium Dei conculcaverit, et sanguinem testamenti pollutum duxerit, in quo sanctificatus est, et Spiritui gratiam contumeliam fecerit (Hebr. 10. 28. 29)*. Cernis sub gratia majorem pœnam, veluti et præmia majora? Sed quoniam sancta mysteria ad memoriam vobis retuli tremenda ac spiritualia, rogo, obsecro, deprecor atque omni cum instantia expeto, omne deponentes peccatum, sic ad tremendam hanc mensam accedere. *Pacem*, inquit, *sequimini cum omnibus et sanctificationem, sine qua nemo videbit Deum (Hebr. 12. 14)*. Qui autem Dominum videre dignus non est, neque communionem dignus est Dominici corporis. Propterea Paulus inquit: *Probet autem se homo, et sic de pane illo comedat, et de calice bibat (1. Cor. 11. 28)*. Non revelavit ulcus, non in commune theatrum accusationem produxit, non delictorum testes statuit: intus in conscientia adstante nemine, præter eum qui cuncta videt Deum, judicium et examen peccatorum statue, et vitam omnem recogitans in mentis judicium peccata deducito, reforma quod deliquisti, atque sic pura conscientia sacram attinge mensam, et particeps

^a Uterque Codex: *Dijudicet*, pro, *probet*.

(a) Hic quædam deerant, quæ ex utroque Ms. supplentur.

sancti sacrificii fiat. Hæc mente retinentes, et omnium quas de luxuria diximus recordati, quantaque his poena posita sit, qui incontinenter et minus pudice respiciunt in mulieris faciem, et præ gehenna Dei timorem et caritatem habentes ante oculos, nosmetipsos undique purgantes, sic sacris mysteriis propinquemus, ne in iudicium damnationemque nobis stant,

sed in salutem, et animæ sanitatem, fiduciamque continuam salutis hujus suscipiamus : in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen ¹.

¹ Octob.: Cui gloria et imperium, magnitudo et magnificentia cum Patre et sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

SERMO DE PŒNITENTIA

ET COMFUNCTIONE, ET QUOD DEUS SIT PROMPTUS AD SALUTEM, ET TARDUS AD PŒNAM : IN QUO ET MIRABILIS DE RAHAB HISTORIA.

BOMILIA VII (a).

1. Semper quidem divinus apostolus divina celestique utitur lingua, ac scientia multa evangelicum texit verbum : non ex sua sententia temere loquens, sed regali auctoritate dogmata proferens. Hac vero potissimum utitur scientia, quando peccantibus pœnitentiæ verbum ingerit : qua de re vos jam admoniturus sum. Audistis itaque, ut sigillatim ea quæ dicta sunt tangam, quomodo Corinthios alloquens dicebat strenuus ille vir atque admirandus : *Ne forte veniens, multos defleam eorum qui prius peccaverunt, et pœnitentiam non egerunt* (2. Cor. 12. 21). Homo quidem natura magnus hic doctor erat, sed proposito Dei minister : ideo velut cælesti quadam utitur lingua, et quasi ex ipsis cælis loqueretur, sic interminatur peccatoribus, et pœnitentibus propitiationem promittit. Cum autem hæc dico, nequaquam Pauli linguæ auctoritatem adscribo, sed ad Dei gratiam totum refero : de quo ipse dicebat : *An experimentum ejus quaeritis, qui in me loquitur, Christi* (2. Cor. 13. 3) ? Igitur peccantibus beneficii medicinam supponit, et pœnitentiam ad salutem. Concurrit autem hodie cum apostolica lectione evangelica etiam Salvatoris auctoritas, quæ peccatorum remissionem copiose largitur. Nam cum paralyticum sanaret, dicebat Salvator, ut modo audistis : *Filli, remittuntur tibi peccata tua multa* (Marc. 2. 5) : remissio autem peccatorum est fons salutis, et præmium pœnitentiæ. Remedium quippe est pœnitentia, quod peccatum tollit : donum cælesti, virtus admirabilis, gratia legum cursum superans. Quamobrem non fornicatorem renuit, non mœchum abigit, non ebriosum aversatur, non idololatram detestatur, non maledicum repellit, non blasphemum persequitur, non arrogantem ; sed omnes immutat, peccati enim conflatorium est pœnitentia ¹. Operæ pretium autem est primum Dei scopum cognoscere, non ex cogitationibus nostris talem speculationem adeuntes, sed ex ipsis divinis Scripturis attestatam veritatem demonstrantes.

Virtus parentum posteris prodest. — Scopus Deo, dum longanimiter agit, duplex est, ad salutemque

¹ Unus Reg., sed omnes recipiunt omnesque immutat ; virtus enim conflatorium est pœnitentia.

(a) Collata cum Ass. Regiis 1526, 2549, 2125, 2809.

propitius : ipsis nimirum pœnitentibus salutem procurat, eorumque posteris, qui in virtute progressus facturi sunt, beneficium reservat. Et ut iterum sermonem repetam, Deus longanimiter agit, ut et peccator resipiscat, et ut posteris suis salutis viam non claudat. Licet enim peccator in lapsibus perseveret, parcat sæpe radici, ut fructus custodiat ; sæpenumero etiam ipsam radicem immutat, ut ante dixi. Sed ubi illa in omnimodam nequitiam delapsa est, Deos nulliter differt supplicium, pœnitentium salutem expectans : quomodo autem, -audi. Tharra pater Abrahæ idolorum cultor erat ; sed non hic dedit impietatis pœnas, et quidem jure. Nam si Deus radicem præcidisset, undenam tantus fidei fructus pullulasset ? Quid Esau nequius ? Vide mihi et aliud benignitatis argumentum. Quid illa malitia impudentius ? nonne fornicator et profanus (Heb. 12. 16), ut ait apostolus ? nonne parricida et matricida ? nonne fratricida quantum ad propositum ? nonne Deo perosus, ut testificatur Scriptura dicens, *Jacob dilexi, Esau autem odio habui* (Rom. 9. 13) ? Si ergo fornicator, fratricida, profanus et odio habitus, cur non e medio tollitur ? cur non excinditur ? cur non statim promerito supplicio afficitur ? Quare ? pulchrum sane est causam proferre. Si excubus fuisset, magnum mundus justitiæ fructum amisisset ; et qualem audi. *Esau genuit Raguel, Raguel Zaram, Zaram Job* (Gen. 36). Viden' quantus patientiæ flos deletus esset, si præveniens Deus pœnas a radice exegisset ?

2. Omnibus igitur in rebus hanc considerationem admitte. Ideo longanimiter agit cum Ægyptiis intolerabiles blasphemias proferentibus, ob ecclesias neque, quæ nunc florent in Ægypto, ob monasteria et eos qui angelicam¹ vitam sunt amplexi. Etenim, ut aiunt juris publici periti, et ut præcipiunt Romanæ leges, prægnans si in crimen incidat morte dignum, non prius interfici jubetur, quam pepererit : idque jure merito : non enim justum censuerunt legum latores, innoxium cum noxia de medio tolli. Quod si humanæ leges nihil peccantibus parcunt, annon multo magis Deus radicem custodiet, fructibus pœnitentiæ beneficium reservans ? Accipe de cætero super ipsis peccantibus pœnitentiæ beneficium : nam et in ipsis

¹ Unus Reg., Evangelicam.

ἔχοντες ἐν νῷ, καὶ τῶν περὶ ἀκολασίας ἡμῖν εἰρημένων μεμνημένοι, καὶ ὅση κείται τιμωρία τοῖς ἀπλῶς καὶ ἀκολάστως ὀρώσι τὰς τῶν γυναικῶν ὄψεις, καὶ πρὸ τῆς γενένης τοῦ Θεοῦ τὸν φόβον καὶ τὴν ἀγάπην πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχοντες, πανταχόθεν ἑαυτοὺς καθαίροντες, οὕτω καὶ προσώμεν τοῖς ἱεροῖς μυστηρίοις, ἵνα μὴ εἰς κρίμα

καὶ κατάκριμα, ἀλλ' εἰς σωτηρίαν καὶ ὑγιειαν ψυχῆς, εἰς παρρησίαν διηνησῆ τῆς σωτηρίας ταύτης ἀπολάβωμεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Οἰοθ. καὶ τὸ κράτος, μεγαλωσύνη καὶ μεγαλοκρέτεια, ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΠΕΡΙ ΜΕΤΑΝΟΙΑΣ

καὶ κατανώξεως, καὶ ὅτι ταχύς ὁ Θεὸς εἰς σωτηρίαν καὶ βραδύς εἰς τιμωρίαν· ἐν ᾧ καὶ περὶ τῆς Ῥαὰθ παράδοξος ἱστορία.

Ὁμιλία ζ.

α'. Πάντοτε μὲν ὁ θεὸς Ἀπόστολος θεῖα καὶ οὐρανίῳ κέχρηται γλώτῃ, καὶ μετὰ πολλῆς ἐπιστήμης τὸν εὐαγγελικὸν ὑφαίνει λόγον· οὐκ ἐξ οικείας γνώμης ἀπλῶς φθεγγόμενος, ἀλλ' ἐκ τῆς βασιλικῆς αὐτοῦ αὐθεντίας προφέρων τὰ δόγματα· ἐξαιρέτως δὲ ταύτῃ κέχρηται τῇ ἐπιστήμῃ, ὅταν τὸν τῆς μετανοίας εἰσαγγὴ λόγον τοῖς ἁμαρτάνουσι· περὶ δὲ αὐτοῦ τοῦ κεφαλαίου πάντας ὕμῃς ὑπομνήσω. Ἦκούσατε τοίνυν, ἵνα ἐκ μέρους ἀψώμαι τῶν εἰρημένων, ὡς ἀρτίως διαλεγόμενος τοῖς Κορινθίοις ἔλεγεν ὁ γενναῖος ἐκεῖνος καὶ θαυμάσιος ἀνὴρ· *Μήπως ἐλθὼν πολλοὺς πενήθισα τῶν προημαρτηκότων, καὶ μὴ μετανοησάντων.* Ἄνθρωπος μὲν ἦν τῇ φύσει ὁ μέγας οὗτος διδάσκαλος, Θεοῦ δ' ὑπέρβτης τὴν πρόθεσιν· διὰ τοῦτο ὡστερ οὐρανίῳ κέχρηται γλώτῃ, καὶ ὡς ἐξ αὐτῶν τῶν οὐρανῶν φθεγγόμενος, οὕτω καὶ τοῖς ἁμαρτάνουσι ἀπειλεῖ, καὶ τοῖς μετανοοῦσιν ἰασμὸν ἐπαγγέλλεται. [327] Ὅταν δὲ ταῦτα εἶπω, οὐ τῇ Παύλου γλώτῃ τὴν αὐθεντίαν ἐπιγράφω, ἀλλ' ἐπὶ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν τὸ πᾶν ἀναφέρω, περὶ οὗ νῦν αὐτὸς ἔλεγεν· *Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ; Ὑποτίθεται τοίνυν τοῖς ἁμαρτάνουσι φάρμακον εὐεργεσίας, καὶ μετανοίαν εἰς σωτηρίαν. Συνέδραμε δὲ σήμερον τῇ ἀποστολικῇ ἀναγνώσει καὶ ἡ εὐαγγελικῇ τοῦ Σωτῆρος αὐθεντία, ἁμαρτιῶν ἄρασιν ἀφόνως χαρισμένη. Τὸν γὰρ παραλυτικὸν ὁ Σωτὴρ ἰώμενος ἔλεγεν, ὡς ἀρτίως ἀκηκόατε· *Τέκνον, ἀπέφυται σοὶ αἱ ἁμαρτίαι σου αἱ πολλαί·* ἄφεις δὲ ἁμαρτιῶν πηγὴ σωτηρίας καὶ ἐπαλθον μετανοίας· ἱατρικὸν γάρ ἐστιν ἀνατριτικὸν τῆς ἁμαρτίας ἡ μετανοία· δῶρόν ἐστιν οὐράνιον, δύναμις θαυμαστὴ, χάριτι νικῶσα τὴν τῶν νόμων ἀκολουσίαν. Διὰ τοῦτο οὐ πόρον ἀποσιέεται, οὐ μοιχὸν ἀποσοβεῖ, οὐ μέθυσον ἀποστρέφεται, οὐκ εἰδωλόλατρην βδελύσεται, οὐ λοιδοροῦν ἀπαλαύνει, οὐ βλάσφημον ἀποδιώκει, οὐκ ἀλαζόνα, ἀλλὰ πάντα μεταποιεῖ· χωνευτήριον γάρ ἐστι τῆς ἁμαρτίας ἡ μετανοία. Ἄναγκαλον δὲ πρῶτον γνωρίζεται τοῦ Θεοῦ τὸν σκοπὸν, οὐκ ἐξ ἡμετέρων ἐνωτῶν ἐπιβάλλοντας ταύτῃ τῇ θεωρίᾳ, ἀλλ' ἐξ αὐτῶν τῶν θείων Γραφῶν μεμαρτυρημένην ἀποδεικνύοντας τὴν ἀληθειαν. Σκοπὸς τῷ Θεῷ μακροθυμεῖν τοῖς ἁμαρτάνουσι διπλοῦς ἐστιν εἰς σωτηρίαν ἰεως· μνηστευόμενος αὐτοῖς τὴν ἐκ μετανοίας σωτηρίαν, καὶ τοῖς ἐξ αὐτῶν ἀπογόνους τοῖς εἰς ἀρετὴν ἐπιδιδόναι μέλλουσι ταμιευόμενος τῇ*

^a Unis Reg. πάντα δέχεται καὶ πάντα μεταποιεῖ· χωνευτήριον γάρ ἐστιν ἀρετῆς ἡ μετανοία

εὐεργεσίαν. Καὶ ἵνα πάλιν ἀναλάβω τὸν λόγον, ὁ Θεὸς μακροθυμεῖ, ἵνα καὶ ὁ ἁμαρτάνων μετανοήσῃ, καὶ τοῖς ἐξ αὐτοῦ τιχτομένοις μὴ ἀποκλείσῃ τὴν σωτηρίαν. Κἂν γὰρ αὐτὸς ὁ ἁμαρτάνων ἀμετανόητα πταίῃ, φείδεται πολλάκις τῆς βίβης, ἵνα φυλάξῃ τοὺς καρπούς· πολλάκις μὲν οὖν καὶ αὐτὴν μεταβάλλει τὴν βίβαν, ὡς ἐφθην εἰπῶν· ἀλλ' ἐπειδὴν εἰς παντελῆ κακίαν ἐκεῖνη πέσῃ, ὁ Θεὸς ὑπερτίθεται χρησίμως τὴν τιμωρίαν, ἀναμένων τῶν μετανοοῦντων τὴν σωτηρίαν· καὶ ὅπως, ἄκουε. Θάρρα ὁ πατήρ Ἀβραάμ εἰδώλων ἦν προσκυνητής, ἀλλ' οὐ δέδωκεν ἐνταῦθα τῆς ἀσεβείας τὴν δίκην· καὶ εἰκότως. Εἰ γὰρ προλαβὼν ὁ Θεὸς ἀπέτεμε τὴν βίβαν, πόθεν ὁ τοσοῦτος καρπὸς τῆς πίστεως ἀνεδίδοτο; Τί τοῦ Ἡσαῦ μογηρότερον; Σκόπει μοι καὶ ἑτέρας φιλανθρωπίας ὑπόθεσιν. Τί τῆς κακίας ἐκεῖνης ἀναιδέστερον; οὐ πόρον καὶ βέβηλος, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος; οὐ μητρολόιας καὶ πατρολόιας; οὐκ ἀδελφοῦ φονεὺς ὅσον πρόθεσιν; οὐχ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ μισούμενος; ἡ Γραφὴ μαρτυρεῖ λέγουσα· *Τὸν Ἰακώβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἡσαῦ ἐμίσησα.* Εἰ τοίνυν πόρον καὶ ἀδελφοκτόνος καὶ βέβηλος καὶ μεμισημένος, διὰ τί μὴ ἀφανίζεται; διὰ τί μὴ ἐκκόπτεται; διὰ τί παραχρῆμα τὴν προσήκουσαν τιμωρίαν οὐ δέχεται; Διὰ τί; καλὸν ὡς ἀληθῶς ἐν τῇ αἰτίᾳ εἰπαῖν. Εἰ ἐξέσκη, μέγιστον καρπὸν δικαιοσύνης ὁ κόσμος ἀπόλεσεν ἐν· καὶ ὅποιον, ἄκουε. *Ἡσαῦ ἐγέννησεν τὸν Ραγουήλ, Ραγουήλ τὸν Ζαρά, Ζαρά τὸν Ἰώβ.* Ὅραξ πηλίκον ὑπομονῆς ἄθος ἠφανίζετο, εἰ προλαβὼν ὁ Θεὸς δίκην ἀπήτησε τὴν βίβαν;

β'. Καθ' ὅλων οὖν τῶν πραγμάτων ταύτην ἐκλάμβανε τὴν θεωρίαν. Διὰ τοῦτο μακροθυμεῖ τοῖς Αἰγυπτίοις [328] ἀνόπιστα βλασφημοῦσι, διὰ τὰς νῦν ἀνοήτους Ἐκκλησίας ἐν Αἰγύπτῳ, διὰ τὰ μοναστήρια καὶ τοὺς ἀγγελικὸν ἐπανηρημένους βίον. Καὶ γὰρ, ὡς φασὶν οἱ τῶν νόμων τῶν κοινῶν ἔμπειροι, καὶ ὡς οἱ Ῥωμαίων παρακαλύονται νόμοι, τὴν κυφοροῦσαν, εἰ ποτε περιπέσοι πταισμάτι θανάτου δίκην ἐπάγοντι, μὴ πρότερον ἀναρῆσθαι, πρὶν ἂν τέχῃ τὸ κυφορούμενον· καὶ μάλᾳ εἰκότως· οὐ γὰρ ἐδικαίωσαν οἱ καλῶς θεοεικότες τοὺς νόμους συναφανισθῆναι τὸ ἀναμάρτητον τῇ ἁμαρτησάσῃ. Εἰ δὲ οἱ ἀνθρώπινοι νόμοι φείδονται τῶν μηδὲν ἡμαρτηκότων, ὁ Θεὸς οὐ πολλῷ μᾶλλον εἰκότως φυλάξει τὴν βίβαν, τοῖς καρποῖς ταμιευόμενος τὴν ἐκ τῆς μετανοίας εὐεργεσίαν; Λάβε μοι λοιπὸν καὶ ἐπ' αὐτῶν τῶν ἁμαρτανόντων τὴν ἐκ μετανοίας εὐεργεσίαν· καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ

^b Unis Reg. εὐαγγελικόν.

τούτων ὁ αὐτὸς τῆς φιλανθρωπίας ἀποδίδεται λόγος. Εἰ προσλάβανεν ἡ δίκη τὴν διόρθωσιν, ὁ κόσμος παντελῶς ἀπώλλυτο καὶ διεφθείρετο· εἰ ὅμως ἦν πρὸς τιμωρίαν ὁ Θεὸς, οὐκ ἂν ἐκτίσαστο Παῦλον ἢ Ἐκκλησίαν, οὐκ ἰδέετο τὸν τοιοῦτον καὶ τηλικούτον. Διὰ τοῦτο οὖν ὑπερέβητο βλασφημοῦντα, ἵνα δεῖξῃ μετανοοῦντα. Ἡ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία τὸν διώκτην ἐποίησε κήρυκα· ἡ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία τὸν λύκον μετέβαλεν εἰς ποιμένα· ἡ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία πάντας ἡμᾶς ἱλέησε, πάντας μετέβαλε, πάντας μετέστρεψεν. Ἐάν ἴδῃς τὸν ποτε μέθυσον, νηστειτῆν, ἐάν ἴδῃς τὸν ποτε βλάσφημον, θεολόγον, ἐάν ἴδῃς τὸν ποτε αἰσχροῖς ὕδασι τὸ στόμα μολύνοντα, νῦν τοῖς ἁγίοις ὕμνοις τὴν ψυχὴν καθαίροντα, θαύμαζε τὴν μακροθυμίαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπαίνε· τὴν μετάνοιαν, καὶ εἰς τῆς ἀλλοιούσεως λέγε ἀναλαβῶν· Ἀπὴν ἢ ἀλλοιωσὶς τῆς δεξιῆς τοῦ Ἰησοῦ. Ἀγαθὸς μὲν ὁ Θεὸς πρὸς πάντας, ἐξαιρέτως δὲ τὴν ἐαυτοῦ μακροθυμίαν ἐνδείκνυται πρὸς τοὺς ἀμαρτάνοντας. Καὶ εἰ θοῦσαι ξένον ἔπακουσαι λόγον, ξένον μὲν ὅσον εἰς συνήθειαν, ἀληθινὸν δὲ ὅσον εἰς εὐσέθειαν, ἀκουσον.

Βαρὺς ὁ Θεὸς πανταχοῦ φαίνεται τοῖς δικαίοις, χρηστὸς δὲ τοῖς ἀμαρτωλοῖς, καὶ ταχὺς εἰς φιλανθρωπίαν· τὸν ἀμαρτάνοντα καὶ πεσόντα διανίστησι, καὶ φησι πρὸς αὐτόν· *Μὴ ὁπίπται οὐκ ἀρίστανται; ἢ ὁ ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέφει; καὶ Ἰσραὶ ἀπέστρεψεν ἀποστρεφὴν ἀναιδῆ ἢ ἀσύνετος θυγάτηρ Ἰούδα;* καὶ πάλιν· *Ἐπιστρέψατε πρὸς με, καὶ ἐπιστραφήσομαι πρὸς ὑμᾶς.* Καὶ ἐτέρωθεν δὲ ὀρκω βεβαίως τὴν ἐκ μετανοίας σωτηρίαν διὰ πολλὴν φιλανθρωπίαν. *Ζῶ γὰρ ἐγὼ, λέγει Κύριος· οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν.* Πρὸς δὲ τὸν δίκαιον λέγει· *Ἐάν ποιήσῃ ἄνθρωπος πᾶσαν δικαιοσύνην καὶ πᾶσαν ἀλήθειαν, καὶ στραφῆς ἀμαρτη, οὐ μὴ μνησθῶ τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ, ἀλλ' ἐν τῇ ἀμαρτίᾳ αὐτοῦ ἀποθαρσίνεται.* Ὡ πολλῆς ἀκριβείας τῆς πρὸς τὸν δίκαιον! Ὡ πολλῆς θαφιλίας τῆς πρὸς τὸν ἀμαρτάνοντα! Οὗτω δὲ ποικίλως καὶ διαφόρως μηχανᾶται, οὐκ αὐτὸς μεταβαλλόμενος, ἀλλὰ χρησίμως μερίζων τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ τὰς οικονομίας· καὶ ὅπως, ἀκουε. Τὸν ἀμαρτωλὸν καὶ ἐμμένοντα ταῖς ἀμαρτίαις, ἐάν φοβῆσθῃ, εἰς ἀπόγνωσιν αὐτὸν καὶ ἀπαγόρευσιν τῆς ἐλπίδος φέρεται· τὸν δὲ δίκαιον ἐάν μακαρίσθῃ, χαυνοὶ [529] τῆς ἀρετῆς αὐτοῦ τὸν νόνον, καὶ ὡς ἡδὴ μακαρισθέντα, ἀμελεῖν αὐτὸν τῆς σπουδῆς παρασκευάζει. Διὰ τοῦτο τὸν μὲν ἀμαρτωλὸν ἐλεεῖ, τὸν δὲ δίκαιον φοβεῖ· *Φοβερός γὰρ ἐπὶ πάντας τοὺς περικύκλω αὐτοῦ· καὶ Χρηστὸς Κύριος τοῦς σύμπυσι.* *Φοβερός, φησὶν, ἐστὶν ἐπὶ πάντας τοὺς περικύκλω αὐτοῦ· καὶ τίνες ἂν εἴεν, ἀλλ' ἢ οἱ ἅγιοι;* Ὁ Θεὸς γὰρ, φησὶν ὁ Δαυὶδ, *ὁ ἐνδοξάζομενος ἐν βουλή ἁγίων, μέγας καὶ φοβερός ἐστὶν ἐπὶ πάντας τοὺς περικύκλω αὐτοῦ.* Ἐάν ἴδῃ πεσόντα, ἐκτείνει χεῖρα φιλανθρωπίας· ἐάν ἴδῃ ἐστῶτα, ἐπάγει φόβον· καὶ τοῦτο δικαιοσύνης καὶ δικαιοκρισίας. Τὸν μὲν γὰρ δίκαιον τῷ φόβῳ στηρίζει, τὸν δὲ ἀμαρτωλὸν τῇ φιλανθρωπίᾳ διαγείρει.^a Καὶ θέλει αὐτοῦ γυνῶναι τὴν εὐκαιρίαν ἀγαθότερα καὶ τὴν εὐχρηστον καὶ ἀρμόζουσαν ἡμῖν ἀποτομίαν; *Πρόσεχε ἀκριβῶς, μὴ σε διαφύγῃ τῆς θεωρίας τὸ μέγεθος· ἡ ἀμαρτωλὸς ἐκείνη γυ-*

νή ἡ μεμαρτυρημένη ἐπὶ πάθῃ ἀμαρτίᾳ καὶ ἀνομίᾳ, ἡ τοσαῦτα ἀμαρτήσασα, καὶ τοσοῦτοις ἀμαρτιῶν ἔργοις ἐνεχομένη, διψήσασα τὴν ἐκ μετανοίας σωτηρίαν ὑπεσπῆλθε τῷ συμποσίῳ τῶν ἁγίων· καλῶ δὲ συμπόσιον ἁγίων, ἰπεδίη παρὴν ὁ Ἅγιος τῶν ἁγίων. Τοῦ γὰρ Σωτῆρος κατακεκλιμένου ἐν τῷ οἴκῳ Σίμωνος τοῦ Φαρισαίου, ὑπεσπῆλθεν ἡ γυνὴ ἡ ἀμαρτωλὸς ἐκείνη, καὶ τῶν ποδῶν ἤπτετο τοῦ Σωτῆρος, καὶ τοῖς δάκρυσιν ἀπέπλυεν αὐτοῦ τοὺς πόδας, καὶ ταῖς θριξίν ἐξέματτε· καὶ τὴν τοσοῦτος κεχρῶμένην ἀμαρτημάσι διανίστησιν ὁ φιλόανθρωπος, λέγων· *Ἀφῶνται αὐτῆς αἱ ἀμαρτίαι.* Οὐ γὰρ πρόκειται μοι νῦν ἐξετάσαι πᾶσαν τὴν ἱστορίαν, ἀλλὰ μόνην παραγαγεῖν τὴν μαρτυρίαν. Ὅρα τοῖνον τὴν θαφιλίαν· *Οὐ χάρις λέγω σοι, ἀφῶνται αὐτῆς αἱ ἀμαρτίαι αἱ πολλαί, ὅτι πολὺ ἠγάπησε.* Τοσοῦτων οὖν ἀμαρτημάτων ἀμνηστῆν ἐκομίσατο ἡ ἀμαρτωλὸς γυνή. Καὶ Μαρία δὲ, ἡ ἀδελφὴ Μωυσοῦ, διὰ μικρὸν γογγυσμὸν λέπαι καταδικάζεται. Τοῖς ἀμαρτάνουσι λέγει· *Ἐάν ὡσιν αἱ ἀμαρτίαι ὁμῶν ὡς κόκκινος, ὡς χιόνα ἢ λευκανῶ· καὶ μεταβάλλει τὸ σκότος εἰς φῶς, τῇ μεταβολῇ τῆς μετανοίας, καὶ τοσαύτην κακῶν ἀφθονίαν διαλύει τῇ φωνῇ τῆς ἀγαθότητος· πρὸς δὲ τὸν ἐν δικαιοσύνῃ βαδίζοντά φησιν· Ὅς ἂν εἴπῃ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, Μωρὸς, ἐνοχὸς ἐστὶ τῇ γεννῇ τοῦ πυρός.* Ἐνὶ βήματι τοσαύτην ἐπέθηκεν ἀκρίθειαν, καὶ τοσοῦτοις ἀμαρτημάσι τοσαύτην μετρεῖ τὴν ἀφθονίαν.

Καὶ ἑτερόν μοι σκόπησον θαυμαστόν. Ἐπειδὴ τὰ ἀμαρτήματα ὡς ὄφληματα ἀναγράφεται, τοῖς μὲν ἀμαρτωλοῖς καὶ τὸ κεφάλαιον συγχωρεῖ μετανοοῦσι· παρὰ δὲ τῶν δικαίων καὶ τόκους ἀπαιτεῖ. Προσῆλθεν αὐτῷ χρεωφειλέτης πολλῶν ταλάντων, καὶ ὡς τῇ μετανοίᾳ καὶ τῇ πολλῇ ἰκεσίᾳ ἐδυσώπησε τὴν δίκην, καὶ εἶπε· *Κύριε, μακροθύμησον ἐπ' ἐμοί, καὶ πάντα ἀποδώσω.* Οὐκ ἀνέμεινε τὴν ἀπόδοσιν ὁ φιλόανθρωπος, ἀλλὰ τὴν ἐξομολόγησιν λύσιν ἐποίησε τοῦ ὀφλήματος· τῷ ὀφειλέτῃ τῶν μυρίων ταλάντων πάντα συνεχώρησε καὶ αὐτὸ τὸ κεφάλαιον. Παρὰ δὲ τῶν δικαίων ἐπαγγέλλεται καὶ τόκους ἀπαιτεῖν· *Διὰ τί γὰρ οὐκ ἐδόξατε τὸ ἀργύριόν μου τοῖς τραπέζιταις^b· καθ' ὡς ἐβίων σὺν τόκοις ἀπῆτησα;* Ταῦτα λέγω, οὐχ ὡς τοῦ Θεοῦ πρὸς τοὺς δικαίους [530] ἀπεχθὺς διακειμένου· οὐδὲν γὰρ τῷ Θεῷ τοῦ δικαίου ποθεινότερον· ἀλλ' ὡς ἐφθῆν εἰπὼν, παραμυθίζεται τὸν ἀμαρτωλὸν, ἵνα διαγείρῃ· φοβεῖ καὶ τὸν δίκαιον, ἵνα στηρίξῃ· καὶ τοῖς μὲν τὰ πολλὰ συγχωρεῖ πλημμελήματα ὡς ἔχθροῖς καὶ πεφυσιωμένοις, τοῖς δὲ καὶ περὶ τῶν τυχόντων ἀκριβολογεῖται. μηδὲν αὐτοῖς ἐλλίπεῖς εἶναι βουλόμενος εἰς ἀκρότητα. Ὁ γὰρ ἐστὶν ἐν τῷ κόσμῳ τοῦτῃ πλούσιος, τοῦτο τῷ Θεῷ δίκαιος· καὶ ὁ ἐστὶν ἐν τῷ κόσμῳ πέννης, τοῦτο τῷ Θεῷ ἀμαρτωλός· οὐδὲν πτωχότερον τοῦ ἀμαρτάνοντος, καὶ οὐδὲν πλουσιώτερον τοῦ δικαιοπραγούντος. Διὰ τοῦτο περὶ μὲν τῶν ἐν εὐσεθείᾳ καὶ εὐθηνίᾳ διαγόντων φησὶν ὁ Παῦλος· *Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ, ὅτι ἐν παντὶ ἐπιλοῦσθεσθε ἐν αὐτῷ, ἐν παντὶ λόγῳ καὶ πίσῃ γινώσκει.* Περὶ δὲ τῶν ἀσεβούντων ὁ μακάριος Ἰερραμίας λέγει· *Ἰσως πτωχοὶ εἰσι, διὰ τοῦτο οὐκ ἠδύναντο ἀκοῦειν λόγον Κυρίου.* Ὅρξῃ ὅπως πτωχοὺς καλεῖ τοὺς ἀπεσχετισμένους τῆς

^b Αἱεὶ παρεσάχων.

^c Unus Reg. ὡς κοινῶν, ὡς χιόνα. Infra idem βεβίζοντα,

τί φησὶν ὁ τὰ πολλὰ χαρῆματα λέγουσ, ὅς ἂν.

^d Reg. unus ἐπὶ τραπεζῶν.

^a Unus Reg. ἀπάγει φόβον δικαιοσύνης καὶ δι' ἀκριβείας· καὶ τοῦτον τῷ φόβῳ στηρίζων, ἀκρίθειαν τῆς φιλανθρωπίας φησὶν.

eadem clementiæ redditur ratio. Si emendationem ultio prævertisset, mundus deletus esset funditusque periisset : si velox ad pœnam sumendam fuisset Deus, Paulum Ecclesia non possedisset, talemque ac tantum virum non accepisset. Propterea igitur distulit blasphemantem, ut ostenderet pœnitentem. Dei longanimitas persecutorem effecit præconem : Dei longanimitas lupum mutavit in pastorem : Dei longanimitas publicanum fecit evangelistam : Dei longanimitas nostram omnium miserta est, omnes mutavit, omnes convertit. Si videris ebriosum olim nunc jejunare ; si videris olim blasphemum, theologum ; si videris eum, qui quondam turpibus cantilenis os inquinabat, nunc divinis hymnis animum purgare : mirare Dei longanimitatem, lauda pœnitentiam, et ex illa mutatione occasionem accipe dicendi : *Hæc mutatio dexteræ Excelsi (Psal. 76. 11)*. Bonus est Deus erga omnes, præcipue vero bonitatem suam exhibet erga peccatores. Et si volueris peregrinum quidpiam audire, peregrinum quidem secundum consuetudinem, verum autem secundum pietatem, audi.

Cui cum justis asperè agat Deus. — Gravis justis ubique videtur Deus, lenis autem peccatoribus, atque velox ad clementiam ; peccantem et cadentem erigit, ac sic alloquitur : *Numquid cadens non resurgit, aut aversus non revertitur (Jer. 8. 4) ? et, Quare aversus est aversione impudenti imprudens filia Juda (Ibid. v. 5) ?* ac rursum, *Convertimini ad me, et ego convertar ad vos (Zach. 1. 3)*. Alibi autem præ nimia benignitate salutem ex pœnitentia juramento confirmat. *Vivo ego, dicit Dominus, nolo mortem peccatoris, sed ut convertatur, et vivat (Ezech. 33. 11)*. Ad justum autem dicit : *Si fecerit homo omnem justitiam, et omnem veritatem, et aversus peccaverit, non recordabor justitiæ illius, sed in peccato morietur (Ezech. 18. 24)*. O magnam erga justum cæcætionem ! o magnam erga peccatorem largitatem ! Sic varia et diversa molitur, non ipse mutatus, sed bonitatis suæ dispensationem utiliter dividens. Et quomodo, audi. Peccatorem et in peccatis perseverantem si terruerit, in desperationem ille labitur : justum vero si laudaverit, vim virtutis ejus emollit ; et eum, utpote qui jam sit consequutus laudem, in negligentiam labi efficit. Quamobrem peccatorem miseratur, justum terret : *Terribilis enim super omnes, qui in circuitu ejus sunt (Psal. 88. 8)*, et, *Suavis Dominus universis (Psal. 144. 9)*. *Terribilis, inquit, est super omnes, qui in circuitu ejus sunt.* Et quinam illi, nisi sancti ? Deus enim, inquit David, *qui glorificatur in consilio sanctorum, magnus et terribilis est super omnes, qui in circuitu ejus sunt (Psal. 88. 8)*. Si viderit lapsum, clementiæ manum porrigit ; si stantem viderit, timorem incutit : et hoc est justitiæ justique judicii. Justum enim timore firmat, peccatorem vero clementia suscitât¹. Vis scire opportunam ejus benignitatem, simulque utilem et accommodatam nobis severitatem ? Attende diligenter, ne te contemplationis hujus magnitudo fugiat. Mulier illa peccatrix, quam in omni

peccato et iniquitate volutatam esse in confesso erat, tot peccatorum rea, et tot pravis operibus detenta, salutem ex pœnitentia sitiens, sanctorum convivio subprepsit ; sanctorum convivium voco, quia aderat Sanctus sanctorum. Nam Salvatore discumbente in domo Simonis Pharisæi, subingressa est mulier illa peccatrix, Salvatorisque pedes tetigit, lacrymisque lavabat pedes ejus, et capillis tergebatur (*Matth. 26. 6. sqq.*). Et tot peccatis obrutam erigit ille benignus, dicens : *Dimituntur ejus peccata (Luc. 7. 47)*. Neque enim mihi in proposito nunc est totam discutere historiam : sed solum testimonium proferre. Considera itaque largitatem : *Propterea dico tibi, remittuntur ei peccata multa, quia dilexit multum (Ibid.)*. Tot ergo peccatorum oblivionem retulit peccatrix illa mulier. Et Maria, soror Moysis, ob exiguum murmur lepræ damnationem refert (*Num. 12. 10*). Peccatoribus dicit : *Si fuerint peccata vestra sicut coccinum, quasi nivem dealbabo (Isai. 1. 18)* : et tenebras in lucem transfert pœnitentiæ mutatione, totque malorum copiam bonitatis voce solvit. Ambulanti vero in justitia dicit : *Quicumque¹ dixerit fratri suo, Fatue, reus erit gehennæ ignis (Matth. 5. 22)*. Uni verbo tantam imposuit multam, et tot peccatis tantam exhibet liberalitatem.

3. Atque aliud admirandum animadvertit. Quoniam peccata quasi debita adscribuntur, peccatoribus quidem totam summam concedit, a justis vero etiam usuras exigit. Accessit ad eum qui debebat multa talenta, et quasi per pœnitentiam plurimamque supplicationem judicium mitigavit, et dixit : *Domine, patientiam habe in me, et omnia reddam tibi (Matth. 18. 26)*. Non exspectavit ut solveret ille benignus et clemens, sed confessionem debiti solutionem fecit. Debitori decem millium talentorum omnia remisit totamque summam : a justis vero etiam usuram se repetiturum elicit : *Quare non dedistis argentum meum nummulariis, et ego veniens cum usuris exegissem (Luc. 19. 25 ; Matth. 25. 27) ?*

Peccatore nihil pauperius, justo nihil ditius. — Hæc porro dico, non quasi Deus erga justos inimico sit animo : Deo enim nihil justo acceptius : sed, ut ante dixi, consolatur peccatorem, ut excitet ; justum terret, ut confirmet. Et illis quidem, ut inimicis et inflatis, multa remittit delicta ; hos vero etiam de levissimis rationem reddere cogit, nihil iis ad summam perfectionem deficere volens. Quod enim est in hoc mundo dives, hoc est apud Deum justus : et quod est in hoc mundo pauper, hoc est apud Deum peccator : nihil est peccatore pauperius, et nihil justo ditius. Quapropter de iis, qui in pietate et virtutis copia degunt, ait Paulus : *Gratias ago Deo, quia in omni divites facti estis in illo, in omni verbo et in omni scientia (1. Cor. 4. 4. 5)*. De impiis vero beatus Jeremias dicit : *Fortasse pauperes sunt, ideo non potuerunt audire verbum Domini (Jer. 5. 4)*. Vides quomodo pauperes vocat eos, qui sunt a pie-

¹ Unus Reg. : *Ambulanti vero in justitia, quomodo qui plerumque gratias largitur, dicit : « Quicumque, »* etc. Nisi malis interpretationem quæ ex mutata tantum græcæ versionis interpunctione oriretur, nempe eam : *Ambulanti vero in justitia, quid dicit qui gratias plerumque largitur ? « Quicumque, »* etc.

¹ Unus Reg., *timorem incutit justitiæ et justis judicii ; alterum timore firmans, alterum clementia suscitans.*

tate dissiti? Peccatores igitur quasi pauperes miseratur, et a justis quasi a divitibus rationem exigit; ipsi quidem ob paupertatem elargiens, ab illis vero ob pietatis divitias cum multa accuratione rationes exposcens. Quod autem facit circa justos et peccatores, id ipsum facit circa divites et pauperes: ac quemadmodum peccatorem per clementiam excitat, et justum per severitatem terret, sic et in mundi negotiis suam dispensationem moderatur. Si viderit dignitatibus fulgentes, reges, principes, quotquot divitiis affluunt, hos terrorem incutiens alloquitur, atque utiliter potestati timorem immittit: *Et nunc reges intelligite, erudimini omnes qui judicatis terram. Servite Domino in timore, et exultate ei cum tremore (Psal. 2. 10); quoniam Rex est regum, et Dominus dominantium (1. Tim. 6. 15).* Ubi imperium est potestatis, ibi regni sui terrorem imponit: ubi vero humilitas vilitatis, ibi remedium profert suae benignitatis. Deus enim est hic magnus Rex regum, et Dominus dominantium. Hic ipse rursus de sua dignitate descendens, invenitur secundum sanctam Scripturam Pater orphanorum, et Judex viduarum (*Psal. 67. 6*), Rex regum, Princeps principum, dominorum Dominus. Vides multam clementiam ubertatem? vides utilem metum pietatis et potentiae? Ubi namque vidit potentiam ad solamen sufficere, ibi metum ad utilitatem imposuit: ubi vero vidit orphanitatem vilitate, et paupertatem imbecillitate viduitatis¹ debilitatam, clementiam ad consolationem adhibuit. *Ego Pater orphanorum.* Duo facit, et benignitatem ostendit, et potentiam punit. Vocat seipsum Patrem orphanorum, ut et eos, qui in calamitate constituti sunt, consoletur, et potentes deterreat, ne orphanis viduisque molesti sint; quandoquidem mors hunc patre, illam viro orbavit, et quos corruptit mors naturalis, benignitatis decretum restituit. Atque eadem ipsa gratia huic quidem dedit judicem, orphano autem patrem Regem sanctorum. Itaque, o inique, aut, si viduam laedas, viduarum procuratorem provocas; si orphanos vexes, vexas filios Dei. Ego sum Pater orphanorum, et Judex viduarum. Quis autem sic audax ad impietatem, ut filios Dei laedas, et viduis sub Dei tutela positus molestiam pariat? Vides quam utiliter pietatis remedia praeparat, et hos quidem terreat, illos vero miseretur, non ipse divisus, sed ad hominum sententiam accommodatus? Nobis itaque in remedium ad salutem adhibeamus poenitentiam; imo potius a Deo accipiamus poenitentiam nobis medentem. Non enim nos hanc illi offerimus, sed ille nobis eam subministravit. Vides ejus in lege severitatem? vides ejus in gratia benignitatem? Cum autem dico severitatem in lege, non detraho iudicio, sed evangelicae gratiae clementiam praedico: quoniam lex sine remissione peccatores puniebat, gratia vero multa cum longanimitate differt supplicium, ut emendationem inducat. Poenitentiam itaque suscipiamus, fratres, modicam ad salutem, suscipiamus medicinam peccata nostra delentem. Poenitentia autem est, non quae verbo

praedicatur, sed quae operibus firmatur; poenitentia est, quae ex ipso corde delet maculam impietatis. Nam *Lavamini, inquit, mundi estote, auferite nequitias ex cordibus vestris a conspectu oculorum meorum (Isai. 1. 16).* Quid sibi vult ea dictionis redundantia? nam illud, *Auferite nequitias ex cordibus vestris*, nonne satis erat ad totum indicandum? Cur addidit, *A conspectu oculorum meorum*? Quoniam alio modo vident oculi hominum, alio oculus Dei: *Homo enim in faciem, Deus in cor (1. Reg. 16. 7).* Ne specie, inquit, poenitentiam adulteretis, sed in conspectu oculorum meorum occulta scrutantium ostendite fructus poenitentiae.

4. Oportet autem nos a peccatis purgatos ipsa peccata ante oculos habere. Quamvis enim Deus clementia sua peccatum condonet, tu ad securitatem animae tuae peccatum ante oculos habe: praecedentium enim memoria futurorum impedimentum est: et qui de prioribus mordetur, ad sequentia cautiorem exhibet mentem. Ideoque David, *Et peccatum meum*, inquit, *contra me est semper (Psal. 50. 5)*, ut praecedentia ante oculos habens, ne incidat in futura. Quod autem hunc a nobis Deus statum expelat, ipsum audi dicentem: *Ego sum qui deleo peccata tua, et non recordabor: tu autem recordare, et iudicemur, dicit Dominus: dic tu prius peccata tua, ut justificeris (Isai. 43. 25. 26).* Non exspectat Deus tempus a poenitentia. Dixisti peccatum tuum, justificatus es: poenitentiam egisti, misericordiam es consequutus. Non tempus excusat, sed poenitentis mores peccatum extinguunt. Fieri potest, ut qui multo tempore excubaverit, salutem non consequatur, et modico tempore sincere confessus, peccatum exuat. Multum temporis insumpsit Samuel pro Saule deprecans, multasque noctes insomnes transegit pro peccantis salute; Deus autem tempori non attendens, quia prophetae supplicatio non concurrebat cum peccatoris poenitentia, prophetae suo dixit: *Usquequo tu luges Saul, et ego rejeci eum (1. Reg. 16. 1)?* Illud, *usquequo*, tempus declarat, et supplicantis perseverantiam: et respicit Deus tempus deprecationis prophetae: non enim cum justis interventu regis poenitentia concurrit. Besto autem Davidi, qui correptionem sancti Nathanis prophetae susceperat, et statim post comminationem veram conversionem ostenderat, dixeratque, *Peccavi Domino (2. Reg. 12. 13)*; statim uno temporis momento verbum sincere prolatum integram poenitentiam attulit salutem: confestim namque sententiam emendatio sequuta est. Ait igitur illi Nathan: *Et Dominus dimisit¹ peccatum tuum (Ibid.).*

Deus tardus ad poenam, velox ad salutem. — Vide mihi Deum tardum ad poenam et velocem ad salutem. Et mihi primum cogita quomodo multo post tempore correctionem clemens intulit. Peccavit David, uterum gestavit mulier, nullaque correctio peccatum sequuta est; sed post infantis de peccato nati partum, mittitur peccati medicus. Cur autem peccantem protinus non correxit? Quoniam vidit in ipsis peccatorum

¹ Morel. et Savil., *amentia viduitatis.*

¹ Reg. unus, *Dominus sustulit.*

εὐσεβείας, ὡς πτωχοῦς τοίνυν τοὺς ἀμαρτάνοντας ἐλεεῖ, καὶ ὡς πλουσίους τοὺς δικαιοπραγούντας ἀπαιτεῖ, τοὺς μὲν διὰ τὴν πενίαν χαρίζομενος, τοὺς δὲ διὰ τὸν εὐσεβείας πλοῦτον μετὰ πολλῆς ἀκριβείας τοὺς λόγους εἰσπραττόμενος. Ὁ δὲ ποιεῖ ἐπὶ δικαίων καὶ ἀμαρτανῶν, τοῦτο ποιεῖ καὶ ἐπὶ πλουσίων καὶ πενήτων· καὶ ὡς περ τὸν ἀμαρτάνοντα ἐγαίρει διὰ φιλανθρωπίαν, τὸν δὲ δίκαιον φοβεῖ διὰ τῆς ἀποτομίας· οὕτω καὶ ἐν τοῖς κοσμικοῖς πράγμασιν διατίθηται τὴν ἑαυτοῦ οικονομίαν. Ἐάν ἴδῃ δυναστὰς ἀξιώμασιν ὑπερλάμποντας, βασιλεῖς, ἄρχοντας, πάντας τοὺς ἐν κλοῦτῳ διαπρίπτοντας· τοῦτοις διαλέγεται μετὰ φόβου, καὶ ἐπιτίθεισι χρησίμως τῇ δυναστείᾳ τὸν φόβον. *Καὶ νῦν, βασιλεῖς, σύνετε, παιδεύετε πάντες οἱ κληρονότοις τὴν γῆν· δουλεύσατε τῷ Κυρίῳ ἐν φόβῳ, καὶ ἀγαλλιῶσθε αὐτῷ ἐν τρώμῳ· ὅτι Βασιλεὺς ἐστὶ τῶν βασιλευόντων, καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων.* Ὅπου ἀρχὴ δυναστείας, ἐπιτίθεισι τὸν φόβον τῆς αὐτοῦ βασιλείας· ὅπου ταπεινώσεις εὐτελείας, προσφέρει· τὸ φάρμακον τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας. Ὁ γὰρ Θεὸς οὗτος μέγας βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων, καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων· οὗτος αὐτὸς, πάλιν ὑποβαίνει τῆς αὐτοῦ ἀξίας, εὐρίσκειται κατὰ τὴν ἀγίαν Γραφὴν πατὴρ ὀρφανῶν καὶ κριτὴς τῶν χηρῶν, βασιλεὺς βασιλεῦς, ἀρχόντων ἄρχων, κυριευόντων Κύριος. Ὁρᾷ πολλὴν ἀφθονίαν φιλανθρωπίας; ὀρᾷ χρῆσιμον τὸν φόβον τῆς εὐσεβείας καὶ τῆς ἐξουσίας; Ὅπου μὲν γὰρ εἶδεν ἀρκοῦσαν τὴν ἐξουσίαν εἰς παραμυθίαν, ἐπέθηκε τὸν φόβον εἰς ὠφέλειαν· ὅπου δὲ εἶδε παραλελυμένην τῇ εὐτελείᾳ τὴν ὀρφανίαν, καὶ τὴν πτωχείαν τῇ ἀτονίᾳ ὡς τῆς χηρείας, προσήγαγε τὴν φιλανθρωπίαν εἰς παραμυθίαν. *Ἐγὼ πατὴρ τῶν ὀρφανῶν.* Δὴ ποιεῖ, καὶ τὴν φιλανθρωπίαν δείκνυσι, καὶ τὴν δυναστείαν κολάζει. Καλεῖ ἑαυτὸν πατέρα τῶν ὀρφανῶν, ἵνα καὶ τοὺς ἐν συμφορᾷ παραμυθῆσθαι, καὶ τοὺς ἐν δυναστείᾳ καταπλήξῃ, ὥστε μὴ ἐτηρεῖσθαι ὀφρανοῖς τε καὶ χήραις· ἐπειδὴ δὲ θάνατος ἐγγύμνωσε τὸν μὲν τοῦ πατρὸς, τὴν δὲ ἐστέρησε τοῦ ἀνδρός, καὶ οὗς διέφθειρεν ὁ τῆς φύσεως νόμος, ἀνεκαίνισεν ὁ τῆς φιλανθρωπίας ὄρος· καὶ ἡ αὐτὴ χάρις τῇ μὲν ἔδωκε τὸν κριτὴν, τῷ δὲ ὀρφανῷ πατέρα, τὸν βασιλέα τῶν [331] ἀγίων. Ὄστα, φησὶν, ὡς ἔδωκε, ἐάν χήραις ἐτηρεῖσθαι, τὸν τῶν χηρῶν προνοητὴν παροξύνει· ἐάν ὀρφανούς ἀδικῆς, υἱούς ἀδικεῖς Θεοῦ. *Ἐγὼ εἰμι ὁ πατὴρ τῶν ὀρφανῶν, καὶ κριτὴς τῶν χηρῶν· τίς δὲ οὕτω τολμηρὸς πρὸς ἀσεβείαν, ὥστε υἱούς ἀδικεῖν Θεοῦ, καὶ ταῖς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ προνοουμέναις χήραις ἐτηρεῖσθαι;* Ὁρᾷ πῶς χρησίμως κατασκευάζει τὰ φάρμακα τῆς εὐσεβείας, καὶ τοὺς μὲν φοβεῖ, τοὺς δὲ ἐλεεῖ, οὐκ αὐτὸς μεριζόμενος, πρὸς δὲ τὰς γνώμας τῶν ἀνθρώπων ἁρμοζόμενος; Προσάγωμεν τοίνυν ἑαυτοῖς, ἀδελφοί, φάρμακον εἰς σωτηρίαν τὴν μετάνοιαν· μᾶλλον δὲ δεξώμεθα παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν μετάνοιαν λατρεύουσαν ἡμᾶς. Οὐ γὰρ ἡμεῖς αὐτῇ προσάγομεν, ἀλλ' αὐτὸς ἡμῖν ταύτην ἐχορήγησεν. Ὁρᾷ αὐτοῦ τὴν ἀκριβείαν τὴν ἐν τῷ νόμῳ; ὀρᾷ τὴν φιλανθρωπίαν αὐτοῦ τὴν ἐν τῇ χάριτι; Ὅταν δὲ εἴπω τὴν ἀκριβείαν τὴν ἐν τῷ νόμῳ, οὐ διαβάλλω κρίσιν, ἀλλὰ τῆς εὐαγγελικῆς χάριτος κηρύττω τὴν φιλανθρωπίαν· ὅτι ὁ μὲν νόμος ἀπαραιτήτως ἐκόλαζε τοὺς ἀμαρτάνοντας, ἡ δὲ χάρις μετὰ πολλῆς μακροθυμίας ὑπεριβέβαιε τὴν τιμωρίαν, ἵνα ἐπαγάγῃ τὴν ἐνδύρωσιν. Δεξώμεθα τοίνυν μετάνοιαν, ἀδελφοί, φάρμακον εἰς σωτηρίαν, δεξώμεθα φάρμακον ἐξαιλεῖν ἡμῶν

^a Sic Savil., magis proprie quam Montf., qui scripserat proferri. Edit.

^b Morel et Savil. τῇ ἀπονοίᾳ. Unus Reg. τῇ ἀτονίᾳ, melius.

τὰ πταίσματα. Μετάνοια δὲ ἐστὶν, οὐχ ἡ λόγῳ κηρυτομένη, ἀλλ' ἡ πράγμασι βεβαιουμένη· μετάνοια ἡ ἐξ αὐτῆς τῆς καρδίας ἐξαιλεῖν τὸν ῥύπον τῆς ἀσεβείας. *Λούσασθε γὰρ, φησὶ, καθαροὶ γίνεσθε ἀφέετε τὰς ποτηρίας ἀπὸ τῶν καρδιῶν ὑμῶν, ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν μου.* Τί βούλεται τὸ περιττὸν τῆς λέξεως; τὸ γὰρ *ἀφέετε τὰς ποτηρίας ἀπὸ τῶν καρδιῶν ὑμῶν*, οὐχ ἱκανὸν μνηῦσαι τὸ πᾶν; Διὰ τί οὖν *ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν μου*; Ἐπειδὴ ἄλλως ὀρώσιν ὀφθαλμοὶ ἀνθρώπων, καὶ ἄλλως ὀρᾷ ὀφθαλμοῦ τοῦ Θεοῦ· *Ἀνθρώπος γὰρ εἰς πρόσσωπον*, Θεὸς δὲ εἰς καρδίαν. Μὴ σχήμασι, φησὶ, νοθεύσεται τὴν μετάνοιαν, ἀλλ' ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν μου, τῶν τὰ κρυπτὰ ἐρευνώντων, δείξατε τοὺς καρποὺς τῆς μετάνοιας.

δ. Δεῖ δὲ ἡμᾶς καθαιρομένους ἀπὸ τῶν ἀμαρτιῶν πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχειν αὐτὰ τὰ ἀμαρτήματα· κἂν ὁ Θεὸς διὰ φιλανθρωπίαν συγχωρήσῃ σοι τὴν ἀμαρτίαν, ἀλλὰ σὺ πρὸς τὴν ἀσφάλειαν τῆς αὐτοῦ ψυχῆς πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχει τὴν ἀμαρτίαν. Ἡ γὰρ μνήμη τῶν προλαβόντων ἐποχῇ γίνεται τῶν μελλόντων· καὶ ὁ ἐπὶ τοῖς προτέροις δακνόμενος, περὶ τὰ δεύτερα ἀσφαλεστέραν τὴν γνώμην δείκνυσι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Δαυὶδ· *Καὶ ἡ ἀμαρτία μου, φησὶν, ἐνώπιόν μου ἐστὶ διὰ παντός*· ἵνα πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχων τὰ προλαβόντα, μὴ περιπέσῃ τοῖς μέλλουσιν. Ὅτι δὲ ταύτην παρ' ἡμῶν ὁ Θεὸς ἀπαιτεῖ τὴν κατάστασιν, ἀκούσων αὐτοῦ λέγοντος· *Ἐγὼ εἰμι ὁ ἐξαιλεῖν τὰς ἀμαρτίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθήσομαι· σὺ δὲ μνήσθητι, καὶ κριθώμεν, λέγει Κύριος· λέγε σὺ πρῶτον τὰς ἀμαρτίας σου, ἵνα δικαιωθῆς.* Οὐκ ἀναμένει ὁ Θεὸς χρόνον τὸν ἀπὸ τῆς μετάνοιας· εἴπεις τὴν ἀμαρτίαν σου, ἰδικαιώθης· μετενόησας, ἤλεθθης. Οὐ χρόνος ἀπολογεῖται, ἀλλ' ὁ τρόπος τοῦ μετανοούντος τὴν ἀμαρτίαν σθένυσι· ἐστὶ καὶ χρόνῳ πολλῷ παρεδρεύσαντα μὴ τυχεῖν σωτηρίας, καὶ ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ γνησίως ἠεξιολογησάμενον ἀποδοῦσθαι τὴν ἀμαρτίαν. Πολὺν ἀνάλωσε χρόνον ὁ μακάριος Σαμουὴλ ἀξίωσιν περὶ τοῦ Σαούλ, καὶ πολλὰς [332] νύκτας διήνυσεν ἀγρυπνῶν περὶ τῆς τοῦ ἀμαρτήσαντος σωτηρίας· ὁ δὲ Θεὸς τὸν χρόνον παραπεμπόμενος (οὐ γὰρ συνέδραμα τῇ ἰκεσίᾳ τοῦ προφήτου ἡ μετάνοια τοῦ ἀμαρτήσαντος), λέγει πρὸς τὸν αὐτοῦ προφήτην· *Ἔως ποτε σὺ κενθῆεις περὶ Σαούλ, καὶ γὰρ ἀπώσμαι αὐτόν;* Τὸ *Ἔως ποτε*, τὸν χρόνον δείκνυσι, καὶ τὴν παραμυθίαν τοῦ ἰκετεύοντος· καὶ ἀπεπέμψατο ὁ Θεὸς τὸν χρόνον τῆς ἰκεσίας τοῦ προφήτου· οὐ γὰρ συνέδραμα τῇ πρεσβείᾳ τοῦ δικαίου ἡ μετάνοια τοῦ βασιλέως. Τῷ δὲ γε μακαρίῳ Δαυὶδ, δεξαμένῳ τὸν Ἐλεγχον τῆς ἀμαρτίας διὰ τοῦ ἀγίου Ναθαν τοῦ προφήτου, καὶ εὐθέως πρὸς τὴν ἀπαιτὴν ἐπαδειξαμένῳ τὴν γνησίαν ἐπιστροφὴν, καὶ εἰπόντι, *Ἥμαρτον τῷ Κυρίῳ*, εὐθέως ῥῆμα ἐν ἐν μίᾳ ῥοπῇ προενεχθὲν γνησίως ὀλόκληρον ἤνεγκε τῷ μετάνοήσαντι τὴν σωτηρίαν· εὐθύς γὰρ ἡ διόρθωσις κατέλαθε τὴν ἀποφασιν. Φησὶ γοῦν πρὸς αὐτὸν ὁ Ναθαν· *Καὶ Κύριος ἀφῆκε τὴν ἀμαρτίαν σου.*

Ὅρα δὲ μοι τὸν Θεὸν βραδὺν εἰς τιμωρίαν, καὶ ταχὺν εἰς σωτηρίαν· καὶ μοι πρῶτον ἐννόησον, ὅπως τὸν Ἐλεγχον ὁ φιλόσοφος μετὰ πολλοὺς προσήγαγε χρόνους. Ἥμαρτεν ὁ Δαυὶδ· ἐκυσφόρησεν ἡ γυνή, καὶ οὐδεὶς ἔλεγχος τῇ ἀμαρτίᾳ παρηκολούθησεν, ἀλλὰ μετὰ τὸ ἀποτεχθῆναι τὸ βρέφος τὸ ἐκ τῆς ἀμαρτίας, ἀποστέλλεται ὁ ἱατρός τῆς ἀμαρτίας. Διὰ τί δὲ ἀμαρτήσαντα

^c Savil. et unus Reg. νοθεύσεται.

^d Unus Reg. καὶ ἐν ἀπόρρῳ ῥοπῇ γνησίως.

^e Reg. unus Κύριος παρεβίβασας.

εὐθὺς οὐ διωρθώτατο; Ἐπειδὴ οἶδεν ἐν ταῖς ἀκμαῖς τῶν ἀμαρτημάτων τυφλώτουςαν τὴν ψυχὴν τῶν ἀμαρτανόντων, διότι ἐκκεκώφονται τὰ ὦτα τῶν βεβαπτισμένων ἐν τῷ βάθει τῆς ἀμαρτίας. Ὑπερίθεται οὖν φλεγμάλονται τῷ πάθει προσάγειν τὴν βοήθειαν, καὶ μετὰ τοσοῦτον χρόνον ὁ ἔλεγχος προσέρχεται· καὶ ἐν μὲν καίρου βροτῇ ἡ μετάνοια καὶ ἡ ἄφρασις. Καὶ Κύριος ἀφῆκε τὴν ἀμαρτίαν σου. Ὡς τῆς οἰκονομίας τοῦ ἀπειλήσαντος. Ὅραξ ὅτι ὄξυς εἰς σωτηρίαν; Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ποιεῖ, βραδύων μὲν πρὸς καθαίρεισιν, ταχύων δὲ πρὸς ἀντίληψιν. Οἶόν· τι λέγω· ἐφ' ἡμῶν τῶν ἀνθρώπων διὰ πολλῶν χρόνων τὰ κτισματα κατασκευάζεται, καὶ ἐν πολλῷ χρόνῳ κτίζομεν οἶκον· καὶ τῆς μὲν οἰκοδομῆς πολλὸς ὁ χρόνος, τῆς δὲ καθαίρεσως ὀλίγος. Ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ τὸ ἀνάπαλιν· ὅταν κτίζη, ταχέως κτίζει· ὅταν καταστρέψῃ, βραδέως καταστρέφει. Ταχύς ὁ Θεὸς κτίζων, βραδὺς καταστρέφων· ἐπειδὴ Θεῷ τὰ δύο πρόποντα· καὶ γὰρ ἐκείνο, δυνάμει, καὶ τοῦτο, ἀγαθότητος· δι' ὑπερβολὴν δυνάμει ταχύς, διὰ πολλὴν ἀγαθότητα βραδὺς. Ἐλεγχος δὲ τῶν βροτῶν, ἡ πείρα τῶν πραγμάτων. Ἐν ἑξ ἡμέραις ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, τὰ μεγέθη τῶν ὀρέων, τὰς πεδιάδας, τὰς φάραγγας, τὰς νάπας, τὰς ὕλας, τὰ βλαστήματα, πηγὰς, ποταμούς, παράδεισον, πᾶσαν τὴν ὀρωμένην ποικιλίαν, τὴν θάλατταν ταύτην τὴν μεγάλην καὶ εὐρύχωρον, τὰς νήσους, τὰς παραλίους χώρας, καὶ τὰς μεσογείους· πάντα τὸν ὀρώμενον τοῦτον κόσμον, καὶ τὸ ἐν αὐτῷ κάλλος, ἐν ἑξ ἡμέραις ἐποίησεν ὁ Θεός· τὰ ἐν αὐτῷ ζῶα τὰ λογικὰ, καὶ τὰ ἀλογα, καὶ πᾶσαν τὴν ὀρωμένην διακόσμησιν ἐν ἑξ ἡμέραις ποιεῖ. Οὗτος οὖν ὁ ταχύς εἰς τὸ κτίζειν, ὅτε ἐβουλεύσατο μίαν πόλιν καθελεῖν, εὐρέθη βραδὺς [333] δι' ἀγαθότητα. Θέλει καθελεῖν τὴν Ἱερικῶν, καὶ φησι πρὸς τὸν Ἰσραὴλ· Κυκλώσατε αὐτὴν ἐπὶ ἑπτὰ ἡμέρας· καὶ τῇ ἑβδόμῃ ἡμέρᾳ πεσθεῖται τὸ τεῖχος. Τὸν κόσμον ὅλον ἐν ἑξ ἡμέραις κατασκευάζεις, καὶ μίαν πόλιν ἐν ἑπτὰ ἡμέραις λύεις; τί γὰρ ἐμποδίζει σου τῇ δυναστείᾳ; διὰ τί γὰρ μὴ ἀθρόον καθαιρεῖς; οὐ περὶ σοῦ ὁ προφήτης βοᾷ λέγων· Ἐὰν ἀνοίξῃς τὸν οὐρανὸν, τρόμος λήγεται ἀπὸ σοῦ ὄρη, καὶ τανύσσονται ὡς κηρὸς ἀπὸ προσώπου πυρός; οὐ τὰ ἔργα τῆς δυνάμει σου διηγούμενος, φησὶν ὁ Δαυὶδ, Οὐ φοβήθησόμεθα ἐν τῷ ταράσσεσθαι τὴν γῆν, καὶ μεταίθεσθαι ὄρη ἐν καρδίαις θαλασσῶν; Ὅρη δύνῃ μεθιστᾶν, καὶ εἰς θάλασσαν ἐμβάλλειν, καὶ μίαν πόλιν οὐ θέλεις καθελεῖν ἀντιλέγουσαν, ἀλλ' ἑπτὰ ἡμέρας δίδως τῇ καθαιρέσει; διὰ τί; Οὐχ ἡ δύναμις, φησὶν, ἀπονεῖ, ἀλλ' ἡ φιλανθρωπία μακροθυμεῖ. Δίδωμι ἑπτὰ ἡμέρας, ὡς τῇ Νινευὶ τρεῖς ἡμέρας· ἴσως δέξεται κήρυγμα μετανοίας, καὶ σωθήσεται. Καὶ τίς ὁ κηρότερον αὐτοῖς τὴν μετάνοιαν; Πολέμοι τὴν πόλιν περιτειχίσαντο· ὁ στρατηγὸς ἐκύκλω τὰ τεῖχη· πολὺς ὁ φόβος, πολὺς ὁ φόβος· ποῖαν οὖν αὐτοῖς ὁδὸν τῆς μετανοίας ἀνέφραξ; μὴ γὰρ προφήτην ἀπέστειλας; μὴ γὰρ εὐαγγελιστὴν διεπέμφω, μὴ γὰρ ἦν τις αὐτοῖς ὑποτιθέμενος τὸ συμφέρον; Ναί, φησὶν, εἶχον ἔνδον διδάσκαλον τῆς μετανοίας τὴν θαυμαστὴν ἐκείνην Ραῦβ, ἣν ἔσωσα διὰ μετανοίας. Τοῦ αὐτοῦ ἦν φυράματος· ἀλλ' ἡμεῖς ἐξ αὐτοῦ οὐκ ἦν τοῦ φρονήματος, οὐκ ἐκοινώνησε τῇ ἀμαρτίᾳ ἢ μὴ κοινώνησασα τῇ ἀπιστίᾳ.

ε'. Καὶ ἴρα μοι τὸ ξένον τῆς φιλανθρωπίας κήρυγμα· ὁ λέγων ἐν τῷ νόμῳ· Οὐ μοιχεύσεις, οὐ πορνεύσεις, με-

⁴ Reg. unus et Savil. περιστοχίσαντο.

ταβαλὸν τὸ βῆμα διὰ φιλανθρωπίας, βοᾷ διὰ τοῦ μακαρίου Ἰησοῦ· Ραῦβ ἡ πόρνη ζήτω. Ἰησοῦς ἐκεῖνος ὁ Ναυῆ υἱὸς ὁ λέγων, Ἡ πόρνη ζήτω, εἰκὼν ἦν τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ τοῦ λέγοντος· Πόρνοι καὶ τελῶναι πρόσθεν εἰσὶν ἡμᾶς εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Εἰ ζῆν ὀφείλει, διὰ τί πόρνη; εἰ πόρνη, διὰ τί ζήτω; Λέγω, φησὶ, τὴν προτέραν κατάστασιν, ἵνα θαυμάσης τὴν δευτέραν μεταστάσιν. Καὶ τί ἐποίησε, φησὶν, ἡ Ραῦβ σωτηρίας πρόξενον; ὅτι ἰδέετο τοὺς κατασκόπους μετὰ εἰρήνης; Τοῦτο καὶ πανδοχεῦτρια ποιεῖ. Ἄλλ' οὐκ ἀπὸ τῆς λέξεως μόνης καρποῦται τὴν σωτηρίαν, ἀλλὰ προηγουμένως ἀπὸ τῆς πίστεως, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν διαθέσεως. Καὶ ἵνα μάθης τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἐν αὐτῇ πίστεως, ἀκουε αὐτῆς τῆς Γραφῆς διηγουμένης τὰ μεμαρτυρημένα αὐτῇ κατορθώματα. Ἦν ἐν πορνείᾳ, ὡς περ μαργαρίτης ἐν βορβόρῳ συμπεφυρμένος, χρυσοῦς ἐν πηλῷ διεβρίμμενος, ἀνθος εὐσεβείας ἀκάνθαις κεχωσμένος, εὐσεβῆς ψυχὴ ἐν ἀσεβείας χώρῳ κατεκάλειστο. Καὶ μοι πρόσχε τὸν νοῦν ἀκριβῶς. Ἐδέξατο τοὺς κατασκόπους, καὶ ἢν προέδωκεν Ἰσραὴλ ἐν τῇ ἐρήμῳ, τοῦτον ἐκήρυξεν ἡ Ραῦβ ἐν τῷ πορνείῳ. Οἶον τί λέγω, ὁ Ἰσραὴλ ἐν τῇ ἐρήμῳ; Ὅτε τὸ βροσ ἐπεπλήρωτο νεφέλης, καὶ γνόφου, καὶ σαλπείγγων, καὶ ἀστραπῶν, καὶ τῶν ἄλλων φοβήτρων, ἤκουσε παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐκ μέσου τοῦ πυρός· Ἄκουε Ἰσραὴλ· Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἰς ἔσθιν· οὐκ ἔσονται σοι θεοὶ ἕτεροι· ἐγὼ ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ ἐν τῇ γῇ κάτω, καὶ πλὴν ἐμοῦ Θεὸς οὐκ [334] ἔστι· ταῦτα ἀκούων ὁ Ἰσραὴλ, μέσση ἐγένετο, καὶ Θεὸν ἠθέλησεν· ἠγνόησε τὸν Δεσπότην, ἀπέγνω τὸν εὐεργέτην, καὶ λέγει τῷ Ἀαρῶν· Ποίησον ἡμῖν θεοὺς. Εἰ θεοὺς, διὰ τί ποίησον; πῶς θεοὶ τὰ γινόμενα; Οὕτως ἡ κακία τυφλώτουςα, αὐτῇ ἑαυτῇ μάχεται, καὶ ἑαυτὴν ἀφανίζει. Εἰς ἐγένετο μόσχος, καὶ βοᾷ ὁ ἀχάριστος Ἰσραὴλ· Οὗτοι οἱ θεοὶ σου, Ἰσραὴλ, οἱ ἐξαγαγόντες σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου. Οὗτοι οἱ θεοὶ ἕνα βλέπει μόσχον, ἐν τῷ γινόμενον εἰδωλον, διὰ τί οὖν, Οὗτοι οἱ θεοὶ; Ἰνα δέξῃ, ὅτι οὐχ ὁ βλέπει μόνον προσκυνεῖ, ἀλλὰ πολυθεῖαν φαντάζεται· τὴν γνῶμην ἐρμηνεύει, οὐ τὸ φαινόμενον κρίνει. Ἰνα δὲ εἰς τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν πάλιν, ἃ ἤκουσεν Ἰσραὴλ, ὁ τοσοῦτος περιστοιχιζόμενος θαύμασι, καὶ τοσοῦτω νόμῳ παιδαγωγούμενος, καὶ ἠρνήσατο, ταῦτα ἡ Ραῦβ ἀποκλεισμένη ἐν τῷ πορνείῳ κηρύττει· λέγει γὰρ τοὺς κατασκόπους· Ἐγνώμεν ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἡμῶν τοῖς Αἰγυπτίοις. Ὁ Ἰουδαῖος λέγει· Οὗτοι οἱ θεοὶ σου οἱ ἐξαγαγόντες σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου, καὶ ἡ πόρνη, οὐ θεοῖς, ἀλλὰ Θεῷ ἐπιγράφει τὴν σωτηρίαν. Ἐγνώμεν ὅσα ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐποίησε τοῖς Αἰγυπτίοις ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἠκούσαμεν, καὶ ἐτάκη ἡμῶν ἡ καρδιά, καὶ ἰσχύς ἐν ἡμῖν οὐκ ἔστιν. Ἐγνώμεν ὅσα ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐποίησε. Βλέπεις πῶς ἀναλαμβάνει τοῦ νομοδότου τὸ βῆμα διὰ πίστεως; Καὶ οἶδα, ὅτι ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ ἐν τῇ γῇ κάτω, καὶ πλὴν αὐτοῦ Θεὸς οὐκ ἔστιν.

Εἰκὼν τῆς Ἐκκλησίας ἡ Ραῦβ τῆς ποτε πεφυρμένης τῇ πορνείᾳ τῶν δαιμόνων, δεχομένης δὲ νῦν τοὺς τοῦ Χριστοῦ κατασκόπους, οὐ τοὺς παρὰ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ, ἀλλὰ τοὺς ἀποσταλμένους τοὺς παρὰ Ἰησοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Σωτῆρος ἀπεσταλμένους. Ἐγνώμεν, φησὶν, ὅτι ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ ἐν τῇ γῇ κάτω, καὶ πλὴν αὐτοῦ Θεὸς οὐκ ἔστι. Ταῦτα παρέλαβον οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ οὐκ ἐφύλαξαν· ταῦτα ἤκουσεν ἡ Ἐκκλησία,

primordiis excæcatam peccantium animam, quia obturate erant aures eorum, cum in profundum peccati demersi essent. Differt ergo tumentis animi morbo auxilium admovere, postque tantum temporis prodit correctio; atque in uno temporis momento poenitentia et remissio. *Et Dominus dimisit peccatum tuum.* O dispensationem comminantis! Viden' quod velox sit ad salutem? Id et in aliis facit tardans quidem ad destructionem, ad protectionem vero properans. Exempli causa, apud nos homines multo tempore ædificia construuntur, multoque tempore domum ædificamus: atque ipsius structuræ multum est temporis, parum vero destructionis. In Deo autem contrarium accidit: cum ædificat, velociter ædificat: cum destruit, tarde destruit. Velox Deus struens, tardus diruens: quia Deo hæc ambo conveniunt: illud enim potentia est, hoc bonitatis: potentia excellentia velox, magnitudine bonitatis tardus. Argumentum verborum est experientia rerum. Sex diebus fecit Deus cælum et terram, magnitudines montium, planities, valles, saltus, sylvas, plantas, fontes, flumina, paradysum, visibilem omnem varietatem, hoc mare magnum et spatiosum, insulas, maritimas regiones, et mediterraneas; omnem hunc visibilem mundum ejusque pulchritudinem sex diebus fecit Deus: animalia in eo rationalia, et irrationalia, omnemque, qui sub aspectum cadit, ornatum sex diebus perficit. Illic igitur tam velox in construendo, cum deliberaret de una destruenda urbe, tardus ob bonitatem repertus est. Vult Jerichuntem diruere, et ait ad Israel: *Circuite eam septem diebus, et septima die cadet murus* (Jos. 6. 3. 5). Mundum universum sex condidit diebus, et unam urbem septem diebus solvis? quid tuam impedit potentiam? cur eam repente non destruis? annon de te clamat propheta, dicens, *Si aperueris cælum, tremor a te montes occupabit, et liquescent sicut cera a facie ignis* (Isai. 64. 1. 2)? annon David potentia tuæ opera narrans ait, *Non timebimus dum turbabitur terra, et transferentur montes in cor maris* (Psal. 45. 3)? Montes transferre et in mare injicere potes, atque urbem unam repugnantem non vis destruere, sed septem dies excidio tribuis? quare? Non potentia, inquit, deficit, sed clementia diutius tolerat: do septem dies, ut triduum Ninivæ: forte recipiet poenitentia prædicationem, et salutem consequetur. Et quis eis poenitentia prædicator? Hostes urbem circumseperant, dux circumdabat muros: magnus terror, ingens tumultus: quam ergo ipsis poenitentia viam aperuisti? num prophetam misisti? num evangelistam? num quis erat inter eos, qui ea, quæ facere conveniret, suggereret? Etiam, inquit, habebant intus poenitentia doctorem, mirabilem illam Rahab, quam per poenitentiam salvam feci. Eiusdem erat massa, sed quia ejusdem non erat sententia, non communicavit peccato, quæ non communicavit incredulitati.

5. Et vide mihi novam clementia prædicationem: qui in lege dicit, *Non mœchaberis* (Exod. 20. 14), non fornicaberis, hoc verbum propter clementiam

mutans clamat per beatum Jesum: *Rahab meretrix vivat* (Jos. 6. 17)! Jesus ille filius Nave, qui dicit, *Meretrix vivat*, imago erat Domini Jesu, qui dicit: *Meretrices et publicani præcedent vos in regno cælorum* (Matth. 21. 31). Si vivere debet, quare meretrix est? si meretrix, quare vivat? Dico, inquit, priorem statum, quo sequentem mireris mutationem. Et quid fecit, inquit, Rahab quod ad salutem conduceret? quod exploratores cum pace susceperit? Hoc et hospita facit. At non ex solo sermone salutem consequitur; sed præcipue ex fide et affectu erga Deum. Atque ut discas fidei illius magnitudinem, audi eandem ipsam Scripturam, ejus præclara gesta narrantem atque testantem. Erat in fornice, ceu margarita in cæno volutata, aurum projectum in luto jacens, flos pietatis spinis obrutus, pia anima in impietatis loco concludebatur. Mentem mihi diligenter adhibe. Excepit exploratores, et quem prodidit Israel in deserto, hunc predicavit Rahab in lupanari. Quid memoro Israel in deserto? Cum mons replebatur nube et caligine, tubis, fulguribus, aliisque terribilibus, audivit a Deo de medio ignis: *Audi Israel: Dominus Deus tuus, Dominus unus est* (Deut. 6. 4). *Non erunt tibi dii alii* (Exod. 20. 4). *Ego in cælo sursum et in terra deorsum, et præter me non est Deus* (Deut. 4. 39). Hæc audiens Israel vitulum conflavit, Deumque reprobavit: ignoravit Dominum, repudiavit benefactorem, et dicit Aaroni: *Fac nobis Deos* (Exod. 32. 1). Si dii, quare dicis, *fac*? quomodo dii, si fiant? Sic malitia excæcata, secum ipsa pugnat, semetipsam destruit. Unus factus est vitulus, et clamat ingratus Israel: *Hi dii tui, Israel, qui eduxerunt te de terra Ægypti* (Exod. 32. 4). *Hi dii*: unum videt vitulum, unum factum idolum; cur ergo *hi dii*? Ut ostenderet se non modo id quod videbat adorare, sed et deorum pluralitatem confingere: sententiam suam interpretatur, non autem id quod videtur judicat. Ut autem ad propositum revertamur, quæ audivit Israel, tot circumseptus portentis, et tanta imbutus lege, et tamen negavit, hæc Rahab in lupanari inclusa prædicat: dicit enim exploratoribus, *Novimus quanta fecit Deus vester Ægyptiis* (Jos. 2. 9). Judæus dicit, *Hi sunt dii tui, qui eduxerunt te de terra Ægypti* (Exod. 32. 4); et meretrix non diis, sed Deo salutem adscribit: *Novimus quanta Deus vester fecit Ægyptiis in deserto, et audivimus, et liquefactum est cor nostrum, et fortitudo non est in nobis. Novimus quanta fecit Deus vester.* Vides quomodo recipit legislatoris verbum per fidem? *Et novi quod Deus vester in cælo sursum, et in terra deorsum: et præter eum non est Deus.*

Rahab Ecclesie figura. — Rahab est figura Ecclesie in fornicatione demonum olim volutate, nunc vero Christi exploratores suscipientis, non a Jesu Nave filio, sed a Jesu vero Servatore missos apostolos. *Novi*, inquit, *quod Deus vester in cælo sursum, et in terra deorsum: et præter eum non est Deus* (Jos. 2. 11). Hæc acceperunt Judæi, et non custodierunt: hæc audivit Ecclesia, et observavit. Digna igitur

omni laude Rahab. Ecclesiae imago. Quare generosus Paulus cum ejus fidei dignitatem edidisset, non eam reprobam putans ob priorem statum, sed acceptabilem ob divinam mutationem, eam sanctis omnibus connumerat: et postquam dixerat, *Fide Abel sacrificium obtulit, fide Abraham hoc et illud fecit (Hebr. 11. 4)*, fide Noe arcam fecit, fide Moyses hæc et illa præclare gesta edidit; ac multos deinde sanctos memoraverat tandem adjecit, *Fide Rahab meretrix non perit cum incredulis, exploratores excipiens, et alia via remittens (Hebr. 11. 31)*. Et vide quomodo multa cum sapientia humanitatem tuam attemperaverit. Nam cum a rege missi sunt qui exploratores perquireant, dicunt ei, *Si ingressi sunt ad te viri (Jos. 2. 3. 4)?* respondit eis, *Etiam ingressi sunt*. Primo veritatem ædificat, atque ita mendacium inducit. Numquam enim mendacium per se creditur, nisi veritatem prius ostendere occupaverit. Ideo qui modo ad persuadendum apto mentiuntur, primo vera dicunt atque ea, quæ apud omnes in confesso sunt; ac deinde mendacia et dubia inducunt. Ingressi sunt ad te exploratores? respondet, *Etiam*. Si enim a principio dixisset, *Non*, ad scrutinium provocasset eos, qui adveniant. Sed, *Et ingressi sunt*, inquit, et egressi sunt hac via: persequimini, et comprehendetis eos. O pulchrum mendacium! o pulchrum dolum, divina non prodentem, sed pietatem custodientem! Si igitur Rahab illam pœnitentia salute dignam effecit, et ipsa per sanctorum ora prædicatur, Jesu Nave in deserto clauante, *Vivat Rahab meretrix*, Paulo autem dicente, *Fide Rahab meretrix non perit cum non credentibus*: quanto magis nos si pœnitentiam exhibeamus, salutem consequemur? Pœnitentiæ tempus nunc est: ingens enim timor instat imminentium peccatorum, nisi supplicium prævertat pœnitentia. *Præoccupemus faciem ejus in confessione (Psal. 94. 2)*: exstinguamus peccatorum rogam, non multis aquis, sed parvis lacrymis. Multus est ignis peccati, et tamen modicis lacrymis exstinguitur: nam lacrymæ exstinguunt rogam peccatorum, et peccati foetorem abluunt. Id testificatur beatus David dicens, et quanta sit vis lacrymarum ostendens: *Lavabo*, inquit, *per singulas noctes lectum meum, et lacrymis meis stratum meum rigabo (Psal. 6. 7)*. Atqui si lacrymarum ubertatem voluisset ostendere, satis erat dixisse, *Lacrymis meis stratum meum rigabo*: cur ergo præmisit illud, *Lavabo*? Ut ostendat lavacrum et piaculum peccatorum esse lacrymas.

6. *Peccata omnium causa malorum*. — Omnium causa malorum sunt peccata: propter peccata dolores, propter peccata tumultus, propter peccata bella, morbi, et quotquot nobis accidunt sanatu difficiles ægritudines. Quemadmodum igitur optimi medici non modo apparentes morbos explorant, sed etiam eorum causam scrutantur: ita et Servator ostendere volens omnium quæ hominibus contingunt malorum causam esse peccatum, paralytico dicit, quia nempe videbat ille animarum medicus cum anima prius, deinde corpore paralyticum, ait, inquam, illi: *Ecce sanus fa-*

ctus es, noli amplius peccare, ne quid tibi deterius contingat (Joan. 5. 14). Igitur et præcedentis infirmitatis causa peccatum erat; id damni causa, id dokeris, id calamitatis universæ materia. Cæterum illud admiror, quomodo qui hunc dolorem ab initio homini dederat Deus propter peccatum, sententia sententiam solvat, et condemnatione condemnationem ejiciat. Quomodo, audi. Data est tristitia propter peccatum, et per tristitiam peccatum solvitur. Attende diligenter: mulieri comminans Deus, et propter prævaricationem supplicium inducens, ait illi: *In dolore paries filios (Gen. 3. 16)*: ostenditque fructum peccati esse dolorem. Sed, o magnificentum! quod dedit ad supplicium, in salutem mutavit. Peccatum dolorem peperit: dolore peccatum consumpsit: et quemadmodum vermis e ligno natus ipsum lignum consumit, sic et dolor e peccato natus peccatum consumit per pœnitentiam inductus. Quapropter Paulus dixit: *Quæ secundum Deum est tristitia pœnitentiam in salutem stabilem operatur (2. Cor. 7. 10)*. Bona est tristitia vere pœnitentibus: convenit peccantibus luctus pro peccato: *Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur (Matth. 5. 5)*. Luge peccatum, ut non lugeas supplicium: purga te apud judicem, antequam ad tribunal venias. An ignoras quotquot judicem mitigare volunt, non in ipso examine causæ, sed antequam in iudicium ingrediantur, ipsum sibi benevolam parare, sive per amicos, sive per patronos, sive alio quovis modo? Igitur et apud Deum iudicii tempore, non est quod iudicem flectas: sed ante iudicii tempus potest iudex mitigari. Quamobrem dicebat David: *Præoccupemus faciem ejus in confessione (Psal. 94. 2)*. Illic magnum iudicem non circumvenit ars rhetorum, non potentia flectit: dignitati non ille morem gerit, personam non veretur, pecuniis non corrumpitur, sed tremendum et implacabile est justum iudicium.

Eleemosyna Deum placat. — Hic itaque iudicem exoremus et placemus, huic omni robore supplicemus: non pecuniis; imo ut verius dicamus, pecuniis placatur benignus ille, non ipse recipiens, sed per pauperes. Da inopi pecuniam, et iudicem placasti. Hæc autem dico vobis quasi familiaribus; quia pœnitentia sine eleemosyna mortua est alisque caret: nequit pœnitentia volare, sine ala eleemosynæ. Ideo probe pœnitenti Cornelio ala ad pietatem fuit eleemosyna: *Eleemosynæ tuæ, inquit, et orationes tuæ in cælum ascenderunt (Act. 10. 4)*: ita ut si non habuisset alam eleemosynæ pœnitentia, nequaquam in cælum pervenisset. Aperitur ergo hodie emporium eleemosynæ. Videmus enim captivos et pauperes, videmus in foro circumeuntes, videmus clamantes, lacrymantes, gementes: nundinæ nobis mirabiles proponuntur: nundinarum vero non alia ratio est, negotiatori non alius animus, quam venalia parvo emere, magno vendere. Annon hic est quorumlibet negotiatorum scopus? num propter aliud quispiam negotiationem adit, nisi ut quæ parvo emit magno vendat, et multiplicatam negotiationem referat? Tales igitur nobis nundinas Deus proposuit: modico iustitias eme, ut multo vendas in futuro; si tamen venditionem appet-

καὶ διετήρησεν. Ἄξια τοίνυν ἐπαινοῦ παντός Ῥαββ, ἡ
αἰῶν τῆς Ἐκκλησίας. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ γενναῖος Παῦλος,
καταμαθὼν αὐτῆς τὸ ἀξίωμα τῆς πίστεως, καὶ οὐκ
ἀδόκιμον ἡγησάμενος διὰ τὴν προτέραν κατάστασιν, ἀλλὰ
δόκιμον διὰ τὴν ἔνθεον μεταβολὴν, συναριθμεῖ αὐτὴν
τοῖς ἁγίοις πᾶσι, καὶ εἰρηγώς· Πίστει Ἄβελ θυσιῶν
προσηργεῖ· πίστει Ἀβραάμ τὸ καὶ τὸ ἐποίησε· πί-
σται Νῶε κιβωτὸν εἰργάσατο· πίστει Μωϋσῆς τὰ καὶ τὰ
ἐποίησε καὶ κατώρθωσε· καὶ πολλῶν ἐφεξῆς μνησθεὶς
ἁγίων, τὸ τελευταῖον ἐπήγαγε· Πίστει Ῥαββ ἡ πόρνη
οὐ συναπώλετο τοῖς ἀπειθήσασιν, δεξαμένη τοὺς
κατασκοπούς, καὶ ἐτέρα ὁδῷ ἐκβαλοῦσα. Καὶ ὅρα
πῶς μετὰ πολλῆς σοφίας ἐκέρασε τὴν ἐαυτῆς εὐγνωμο-
σύνην. Ὅτε γὰρ ἀπεστάλησαν παρὰ τοῦ βασιλέως ζη-
τούντες τοὺς κατασκοπούς, λέγουσιν αὐτῇ· *Εἰ εἰσηλθὼν*
πρὸς σέ ἄνδρες; Ἡ δὲ πρὸς αὐτούς· Ναί, φησίν, εἰ-
σηλθὼν. Πρῶτον οἰκοδομεῖ τὴν ἀλήθειαν, καὶ οὕτως ἐπι-
άγει τὸ ψεῦδος. Οὐδέποτε γὰρ καθ' αὐτὴ τὸ ψεῦδος πι-
στεύεται, ἐὰν μὴ προλαβὼν ἐνδείξηται τὴν ἀλήθειαν· διὰ
τοῦτο οἱ πιθάνω· ψευδομένοι πρῶτον λέγουσι τάληθῆ καὶ
πᾶσιν ὠμολογημένα, καὶ τότε ἐπάγουσι τὰ ψευδῆ καὶ ἀμ-
φιβαλλόμενα. Εἰσηλθὼν πρὸς σέ κατάσκοποι; λέγει, Ναί·
εἰ γὰρ εἶπεν ἐξ ἀρχῆς, Οὐ, προεκαλεῖτο εἰς ἐρευνᾶν τοὺς
ἐπελθόντας· [335] ἀλλὰ, Καὶ εἰσηλθὼν, φησὶ, καὶ ἐξηλθὼν
τῆδε τῇ ὁδῷ, καταδιώξατε, καὶ καταλήψεσθε αὐτούς. Ὁ κα-
λοῦ ψεύδους· ὃ καλοῦ δόλου οὐ προδιδόντος τὰ θεῖα, ἀλλὰ
φυλάττοντος τὴν εὐσέβειαν. Εἰ τοίνυν τὴν Ῥαββ ἐκείνην
ἢ μετάνοια σωτηρίας τοσαύτης ἤξιωσε, καὶ διὰ στόματος
ἁγίων κηρύττεται, Ἰησοῦ μὲν τοῦ Ναυῆ βιώοντος ἐν τῇ
ἐρήμῳ· Ζήτω Ῥαββ ἡ πόρνη, Παύλου δὲ λέγοντος, Πί-
σται Ῥαββ ἡ πόρνη οὐ συναπώλετο τοῖς ἀπειθήσασιν,
πόσω μᾶλλον ἡμεῖς, ἐὰν προσάγωμεν τὴν μετάνοιαν,
δεξιόμεθα τὴν σωτηρίαν; Μετανοίας νῦν ὁ παρὼν καιρὸς·
πολύς γὰρ ὁ φόβος τῶν ἐπικειμένων ἡμῖν ἀμαρτημάτων,
ἂν μὴ προλάβοι τὴν τιμωρίαν ἢ μετάνοια. Προφθάσω-
μεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει· σβέσω-
μεν τὴν πυρκαϊάν τῶν ἀμαρτημάτων, οὐχ ὕδασι πολλοῖς,
ἀλλὰ μικροῖς δάκρυσι. Μολὺ τὸ πῦρ τῆς ἀμαρτίας, καὶ
ὀλίγω δακρῦν σβέννυται· τὸ γὰρ δάκρυον σβέννυσι
πυρκαϊάν ἀμαρτημάτων, καὶ ἀποπλύνει δυσωδίαν ἀμαρ-
τίας. Μαρτυρεῖ Δαυὶδ ὁ μακάριος λέγων, καὶ δεικνύων
τὴν δύναμιν τῶν δακρῶν ὅσον ἰσχύει· Λούσω γὰρ,
φησὶ, καθ' ἐκάστην ῥύκτα τὴν κλίνην μου, ἐν δά-
κρυσί μου τὴν στρωμνὴν μου βρέξω. Καὶ μὴν εἰ
τὴν ἀφθονίαν ἐβούλετο δεῖξαι τῶν δακρῶν, ἤρκει τὸ
εἰπεῖν· Ἐν δάκρυσί μου τὴν στρωμνὴν μου βρέξω.
Διὰ τί οὖν προέταξε τὸ, Λούσω; Ἴνα δεῖξη ὅτι λουτρὸν
ἔστι καὶ καθάρσιον ἀμαρτημάτων τὰ δάκρυα.

ζ'. Πάντων τῶν κακῶν αἷτια τὰ ἀμαρτήματα. Διὰ τὰ
ἀμαρτήματα λύπαι, διὰ τὰ ἀμαρτήματα ταραχαί, διὰ
τὰ ἀμαρτήματα πόλεμοι, διὰ τὰ ἀμαρτήματα νόσοι, καὶ
πάντα ὅσα ἡμῖν προσπίπτει δυσίατα πάθη. Ὅσπερ οὖν
οἱ ἄριστοι τὸν ἱατρὸν οὐ τὰ φαινόμενα πάθη ἐξετάζου-
σιν, ἀλλὰ τὴν αἰτίαν τῶν φαινομένων ἐπιζητοῦσιν· οὕτω
καὶ ὁ Σωτὴρ βουλόμενος δεῖξαι πάντων τῶν κακῶν τῶν
ἐν ἀνθρώποις αἰτίαν τὴν ἀμαρτίαν, φησὶ τῷ παραλελυ-
μένῳ τὸ σῶμα· ἐπειδὴ εἶδεν αὐτὸν ὁ ἱατρὸς τῶν ψυχῶν
πρῶτον τὴν ψυχὴν παραλυθέντα, καὶ τότε τὸ σῶμα,
λέγει πρὸς αὐτόν· Ἴδε, ὑγιῆς γέγονας, μικρὴ ἀμάρ-
τανε, ἵνα μὴ χειρόν τι σοι γένηται. Οὐκοῦν καὶ τῆς
προλαβούσης ἀρθρώσεως ἀρτίον ἢ ἀμαρτία· τοῦτο καὶ
ζημία· αἷτιον· τοῦτο καὶ λύπη, τοῦτο καὶ συμφορὰς

ἀπάσης ὑπόθεσις γίνεται. Πλὴν θαυμάζω ἐκεῖνο, πῶς
τὴν λύπην ἀπ' ἀρχῆς τῷ ἀνθρώπῳ δεῦς ὁ Θεὸς διὰ τὴν
ἀμαρτίαν τῇ ἀποφάσει τὴν ἀπόφασιν λύει, καὶ τῇ κατα-
δίκῃ τὴν καταδίκην ἐκβάλλει· καὶ ὅπως, ἄκουε. Ἐδόθη
λύπη διὰ τὴν ἀμαρτίαν, καὶ διὰ λύπης λύεται ἀμαρτία.
Πρόσχε ἀκριβῶς· τῇ γυναικὶ ἀπειλῶν ὁ Θεός, καὶ διὰ
τὴν παράβασιν τὴν τιμωρίαν ἐπάγων, φησὶ πρὸς αὐτὴν·
Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα· καὶ ἔδειξε καρπὸν τῆς ἀμαρ-
τίας, τὴν λύπην· ἀλλ', ὡ τοῦ μεγαλοδύρου! ὃ ἔδωκεν
εἰς τιμωρίαν, μετέβαλεν εἰς σωτηρίαν. Ἀμαρτία λύπην
ἐγέννησε· λύπη τὴν ἀμαρτίαν ἀνάλωσε, καὶ ὥστερ
σκώληξ ἀπὸ τοῦ ξύλου τικτόμενος, αὐτὸ δαπανᾷ τὸ
ξύλον· οὕτω καὶ ἡ λύπη τεχθεῖσα ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας,
ἀναλίσκει τὴν ἀμαρτίαν, διὰ τῆς μετανοίας προσαγο-
μένη. Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ Παῦλος· *Ἡ κατὰ Θεὸν λύπη*
μετάνοια εἰς σωτηρίαν ἀμεταμέλητον [336] ἐργά-
ζεται. Καλὴ ἡ λύπη τοῖς γνησίως μετανοοῦσι· πρέπει
τοῖς ἀμαρτάνουσι τὸ ὑπὲρ τῆς ἀμαρτίας πένθος· *Μακά-
ριοι γὰρ οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται*.
Πένθησον τὴν ἀμαρτίαν, ἵνα μὴ θρηνήσης τὴν τιμω-
ρίαν· ἀπολόγησαι τῷ κριτῇ, πρὶν ἔλθῃ εἰς τὸ κριτή-
ριον. Ἡ οὐκ οἶδας, ὅτι πάντες ὁ βουλόμενοι δισωπῆσαι
τὸν κριτὴν, οὐκ ἐν αὐτῇ τῇ ἐτάσει τῆς δίκης θερα-
πεύουσιν, ἀλλὰ πρὶν εἰσελθεῖν εἰς τὸ κριτήριον, ἢ διὰ
φίλων, ἢ διὰ προσπατῶν, ἢ δι' ἐτέρου τρόπου τινὸς τὸν
δικαστὴν θεραπεύουσιν; Οὐκοῦν καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ ἐν
τῷ καιρῷ τοῦ βήματος οὐκ ἔστι πείσαι τὸν δικαστὴν·
πρὸ δὲ τοῦ καιροῦ τῆς κρίσεως δυνατὸν δισωπῆσαι τὸν
κριτὴν. Διὸπερ ἔλεγεν ὁ Δαυὶδ· *Προφθάσωμεν τὸ πρό-
σωπον αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει*. Ἐκεῖ τὸν μέγαν κριτὴν
οὐ παραλογίζεται βητόρων τέχνη· οὐ δισωπτεῖ δυνα-
στεία· ἀξιώματι οὐ πείθεται· πρόσωπον οὐκ ἀισχύνε-
ται· χρήμασιν οὐ διαφθείρεται, ἀλλὰ φοβερά ἔστι καὶ
ἀδυσώπητος ἢ δικαιοκρῖσις.

Ἐνταῦθα ἂ οὖν τὸν κριτὴν δισωπῆσωμεν, καὶ παρα-
κάλωσωμεν· ἐνταῦθα παντὶ σθένει καθικετεῦσωμεν,
ἀλλ' οὐ χρήμασι· μᾶλλον δὲ, εἰ χρὴ τάληθῃ λέγειν,
πίθεται καὶ χρήμασιν ὁ φιλόανθρωπος, οὐκ αὐτὸς δεχό-
μενος, ἀλλὰ διὰ τῶν πενήτων. Δὸς πενομένῳ χρήματα,
καὶ τὸν κριτὴν ἐδυσώπησας. Ταῦτα δὲ λέγω οἰκειούμενος
ὑμᾶς, ἐπειδὴ μετάνοια ἐκτὸς ἐλεημοσύνης νεκρά ἔστι
καὶ ἄπτερος· οὐ δύναται μετάνοια περωθῆναι, μὴ
ἔχουσα πτερόν ἐλεημοσύνης. Διὰ τοῦτο τῷ καλῶς μετα-
νοήσαντι Κορνηλίῳ πτερόν ἐγένετο τῆς εὐσεβείας ἢ ἐλε-
μοσύνης· *Αἱ ἐλεημοσύναι σου γὰρ*, φησὶ, *καὶ αἱ προσ-
ευχαὶ σου εἰς οὐρανὸν ἀνέβησαν*. Ὡς εἰ μὴ εἶχε
πτερόν τὴν ἐλεημοσύνην ἢ μετάνοια, οὐκ ἂν εἰς οὐρα-
νὸν ἐχώρησεν. Ἀνέψκται οὖν σήμερον ἐμπορεῖον ἐλε-
μοσύνης· ὀρώμεν γὰρ τοὺς αἰχμαλώτους καὶ τοὺς πέ-
νητας· ὀρώμεν τοὺς ἐν ἀγορᾷ περιφερομένους, ὀρώμεν
τοὺς βωῶντας, ὀρώμεν τοὺς δακρύνοντας, ὀρώμεν τοὺς
στένοντας· παντήγυρις ἡμῖν πρόκειται θαυμαστή, πανή-
γυρις δὲ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἐπαγγεῖλα, καὶ τῷ ἐμπόρῳ
οὐδὲν ἕτερόν ἐστι φρόνημα, ἢ τὰ ἐν τοῖς ὠνίοις ὀλί-
γου μὲν ἀγοράσαι, πολλοῦ δὲ πωλῆσαι. Οὐχ οὕτως τῶν
ἐμπόρων ἐκάστου ὁ σκοπός; μὴ δι' ἕτερόν τι ἐπιβάλ-
λεται τις τῇ ἐμπορίᾳ, ἢ ἵνα τὰ μικροῦ ἐωνημένα με-
γάλου διαπωλήσῃ, καὶ ἄρη πολυπλασιαζομένην αὐτῷ
τὴν ἐμπορίαν; Τοιαύτην οὖν παντήγυριν προέθηκεν ἡμῖν
ὁ Θεός· ὀλίγου τὰς δικαιοσύνας ἀγόρασον, ἵνα πολλοῦ
μεταπωλήσῃς ἐν τῷ μέλλοντι· εἰ γε δεῖ μετὰπρασιν εἰ-

• Unus Reg. ἐντεῦθεν bis.

παίν την ἀνταπόδοσιν. Ἐνταῦθα δι' ὀλίγων ἀγοράζεται β:κασούνη, δι' εὐτελοῦς κλάσματος ἄρτου, δι' εὐτελοῦς λιατροῦ, διὰ ποτηρίου ψυχροῦ. Ὅς ποτίση ποτήριον ψυχροῦ, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, φησὶν ὁ τῆς πνευματικῆς ἐμπορίας διδάσκαλος, οὐ μὴ ἀπολέση τὸν μισθὸν αὐτοῦ. Ποτήριον ψυχροῦ ἔμισθον, ἱμάτια καὶ χρήματα διδόμενα δι' εὐεργεσίαν οὐκ ἔμισθα; Τοῦναντίον μὲν οὖν καὶ πολὺμισθα. Διὰ τί οὖν ποτήριον ἐμνημόνευσε ψυχροῦ; Ἀδάπανον εἶπεν ἐλεημοσύνην· τῷ γὰρ ψυχρῷ οὕτε ξύλον ἀναλίσκες, οὕτε ἕτερον τι προσδαπανᾷς. Εἰ δ' ὅπου ἀδάπανος ἡ ὁδός, τοσαύτη τῆς εὐεργεσίας ἡ χάρις, ἔνθα ἱματίων ἀφθονία, [337] χρημάτων χορηγία, τῶν ἄλλων αγαθῶν ἡ περιουσία, πόσον ἀπεκδέχσθαι χρῆ μισθὸν παρὰ τοῦ δικαίου κριτοῦ; Ἐν ὧσιν οὖν πρόκεινται αἱ ἀρεταὶ ὀλίγου πωλούμεναι, παρὰ τοῦ μεγαλοδύρου λάθωμεν, ἀρπάζωμεν, ἀγοράσωμεν. Οἱ διψῶντες, φησὶ, πορευέσθε ἐφ' ὕδωρ, καὶ ὅσοι ἔχετε ἀργύριον, βαδίζσατε ἀγοράσατε. Ἐν ὧσιν πρόκειται ἡ πανήγυρις, ἀγοράσωμεν ἐλεημοσύνας, μάλλον δὲ διὰ τῆς ἐλεημοσύνης ἀγοράσωμεν τὴν σωτηρίαν. Χριστὸν ἐνδύεις, πτωχὸν ἐνδύων. Ταῦτα, φησὶν, οἶδα καλῶς καὶ ἀκριβῶς· ταῦτα προμεμάθηκα, οὐ σὺ πρῶτος ἐδίδαξας· οὐ παρὰ σοῦ τοῦτο πρῶτον ἀκηκόαμεν· οὐ ξένα κηρύττετε, ἀλλ' ἃ πολλὰκις ἡμεῖς πολλοὶ τῶν παρόντων ἐδίδαξαν. Οἶδα καὶ αὐτὸς, οἶδα, ὅτι ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα πολλὰκις μεμαθήκατε, ἀλλ' εἴθε πολλὰκις μαθόντες, κἂν ὀλίγον τὸ καλὸν εἰργαζώμεθα. Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν δανεῖζει Θεῷ. Θεῷ δανείσωμεν τὴν ἐλεημοσύνην, ἵνα παρ' αὐτοῦ λάθωμεν φιλανθρωπίας ἀντίδοσιν. Ἄλλ' ὦ τοῦ σφωτάτου βήματος! Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν δανεῖζει Θεῷ. Διὰ τί οὖν οὐκ εἶπεν, Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν δίδωσι Θεῷ, ἀλλὰ, Δανεῖζει; Οἶδεν ἡ Γραφή τὴν ἡμετέραν πλεονεξίαν· προσέσχεν ὅτι ἡ ἀπληστία ἡμῶν πρὸς πλεονεξίαν βλέπουσα τὸν πλεονασμὸν ζητεῖ. Καὶ διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν ἀπλῶς· Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν δίδωσι Θεῷ, ἵνα μὴ ἀπλὴν τὴν ἀντιμισθίαν νομίσης· ἀλλ' Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν δανεῖζει Θεῷ. Εἰ δανεῖζεται Θεὸς παρ' ἡμῶν, ἄρα χρεώστης ἡμῶν ἐστὶ. Τί οὖν θέλεις αὐτὸν ἔχειν, κριτὴν ἢ χρεώστην; Ὁ χρεώστης αἰδεῖται τὸν δανείσαντα· ὁ κριτῆς οὐ δυσωπεῖται τὸν δανειζόμενον.

ζ'. Ἀναγκαῖον δὲ καὶ καθ' ἕτερον τρόπον ἰδεῖν, τίνο; Ἐνεκεν ὁ Θεὸς εἶπεν, ὅτι Ἐμοὶ δανεῖζει ὁ διδούς πτωχῷ. Ἐπειδὴ εἶδεν ἡμῶν τὴν πλεονεξίαν βλέπουσαν εἰς πλεονασμὸν, ὡς ἐφθην εἰπὼν, καὶ μῆδαμοῦ τὸν χρήματα ἔχοντα δανεῖζειν θέλοντα ἄνευ ἀσφαλείας· ἀπαιτεῖ γὰρ ὁ δανεῖζων ἢ ὑπόθηκην, ἢ ἐνέχυρα, ἢ τὸν ἀντιφωνοῦντα, καὶ διὰ τῶν τριῶν τούτων ἀσφαλειῶν ἐμπιστεύει τὰ ἑαυτοῦ χρήματα, ἢ ἐγγύας δεχόμενος, ὡς ἐφθην εἰπὼν, ἢ ὑπόθηκην πραγμάτων, ἢ ἐνέχυρα· ἐπειδὴ οὖν εἶδεν ὁ Θεὸς, ὅτι ἐκτὸς τούτων οὐδεὶς δανεῖζει, οὐδὲ εἰς φιλανθρωπίαν βλέπει, ἀλλ' εἰς μόνον τὸ κέρδος ὄρξ, πάντων δὲ τούτων ἔρημος ὁ πτωχὸς, οὐκ ὑπόθηκην ἔχων· οὐ κέκτηται· γὰρ οὐδὲν οὐκ ἐνέχυρα φέρων γεγύμνωται γάρ· οὐ τὸν ἀντιφωνοῦντα παρέχων· ἀπιστεῖται γὰρ διὰ τὴν ἀπορίαν· ὡς οὖν εἶδεν αὐτὸν διακινδυνεύοντα τῇ ἀπορίᾳ, καὶ τὸν ἔχοντα χρήματα κινδυνεύοντα διὰ τὴν ἀπανθρωπίαν, μέσον ἑαυτὸν παρενέθηκεν, ἐγγύσον μὲν τῷ πένητι, ἐνέχυρον δὲ τῷ δανεῖζοντι. Ἀπιστεῖς τούτου, φησὶ, διὰ τὴν ἀπορίαν, ἐμοὶ πιστεύσον διὰ τὴν ἀφθονίαν. Εἶδε τὸν πτωχὸν, καὶ ἠλέησεν· εἶδε τὸν πτωχὸν, καὶ οὐ παρεῖδεν, ἀλλ' ἑαυτὸν ἔδωκεν ἐνέχυρον τῷ μηδὲν

ἔχοντι, καὶ τῷ ἀπόρῳ παρέστη διὰ πολλὴν αγαθότητα, ἐκαληθεύοντος τοῦ μακαρίου Δαυὶδ τῆς φιλανθρωπίας [338] ταύτη, καὶ λέγοντος· Ὅτι παρέστη ἐκ δεξιῶν πένης. Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν δανεῖζει Θεῷ. Θάρσει, φησὶν, ἐμοὶ δανεῖζεις. Καὶ τί τοσοῦτον κερδαίνω σοὶ δανεῖζων; Μάλιστα μὲν οὖν παρανομώτατον παρὰ Θεοῦ λόγον ἀπαιτεῖν· πλὴν ἵνα συγκαταθῶ σοὶ τῇ ἀνημίᾳ, καὶ λύσω τῇ φιλανθρωπίᾳ τὴν ἀποτομίαν, ἀντεξετάσωμεν πρὸς ταῦτα. Δανεῖζων τοῖς ἄλλοις τί κερδαίνεις; τί παρ' αὐτῶν εἰς πλεονασμὸν ἐπιζητεῖς; οὐκ ἔκατοστήν, ἐάν τὴν ἐνομον ζήτησῃ; Ἐάν δὲ πλεονάσῃ τὴν ἀπληστίαν, διπλὴν καὶ τριπλὴν καρπύνην τὴν ἀδικίαν. Ἐγὼ δὲ σοὶ νικῶ τὴν πλεονεξίαν· ὑπερβαίνω σοὶ τὴν βρεξίν τῆς ἀπληστίας· καλύπτω τῇ ἐμῇ ἀφθονίᾳ τὴν σὴν ἀμετρίαν. Σὺ ἔκατοστήν ζητεῖς· ἐγὼ δὲ ἔκατοταπλάσιονα δίδωμι σοι. Εἶτα δανεῖζι, Κύριε· καὶ δανεῖζι παρ' ἐμοῦ ἐνταῦθα τὴν εἰς τὸν πτωχὸν ἐλεημοσύνην, ἵνα πότε μοι ταῦτα ἀποδῷς; Ἀπαιτῶ τὰ σύμφωνα, στηρίζαι βουλόμενος τὸ συνάλλαγμα. Δός μοι τῆς ἀντιδόσεως τὸν καιρὸν ὄρισον τῆς ἀπολήψεως τὴν προθεσίαν. Μάλιστα μὲν οὖν τοῦτο περιττόν· Πιστὸς γὰρ Κύριος ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις αὐτοῦ. Ἐπειδὴ δὲ ἔθος καὶ σκοπὸς τῷ δανειζομένῳ εὐγνωμόνως, χρόνους μετρεῖν, καὶ ἡμέρας ὀρίζειν, ἄκουε πότε καὶ πού σοι τὴν ὀφειλὴν ἀποδίδωσιν ἢ διὰ τοῦ πτωχοῦ δανεισάμενος. Ὅταν καθίσῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, καὶ στήσῃ τὰ μὲν πρόβατα ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ, τὰ δὲ ἐριβία ἐξ ἐσπέρων, καὶ ἐρεῖ τοῖς ἐκ δεξιῶν· ἐνταῦθα πρόσεχε πῶς ὁ χρεώστης εὐγνώμων περὶ τὸν δανείσαντα, πῶς ὁ δανεισάμενος μετὰ πολλῆς χάριτος ἀποδίδωσι· Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Ἰπὲρ τίνων; Ὅτι ἐπειρασά, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· γυμνὸς ἤμην, καὶ ἐνεδύσατέ με· ἐν φυλακῇ, καὶ ἤλυθε πρὸς μέ· ἀσθενὴς ἤμην, καὶ ἐπεσκέψασθέ με· ξένος ἤμην, καὶ συνηγάγετέ με. Εἶτα οἱ καλῶς ἐν καιρῷ διακονήσαντες, εἰς τὴν οἰκίαν ἀσθενεῖαν ἀφορώντες, καὶ εἰς τὴν ἀξίαν τοῦ δανεισάμενου, λέγουσι· Κύριε, πότε σε ἐδομεν πεινῶντα, καὶ ἐθρέψαμεν; ἢ διψῶντα, καὶ ἐποτίσαμεν; εἰς ὃν οἱ ὀφθαλμοὶ πάντων ἐλπίζουσι, καὶ σὺ δίδως τὴν τροφὴν αὐτῶν ἐν ἀφθονίᾳ; Ὡς τῆς πολλῆς αγαθότητος! κρύπτει τὴν ἀξίαν διὰ φιλανθρωπίαν· Ἐπειρασά γὰρ καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ὦ τῆς πολλῆς αγαθότητος, ὦ τῆς ἀμέτρου χρηστότητος! ὁ διδούς τροφὴν πάση σαρκί, καὶ ἀνοίγων τὰς χεῖρας, καὶ ἐμπιπλῶν πᾶν ζῶον εὐδοκίας, Ἐπεινῶν, φησὶ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· οὐ τῆς ἀξίας ἐλαττωμένης, ἀλλὰ τῆς φιλανθρωπίας τοὺς πτωχοὺς ἐγγυωμένης. Ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με. Τίς ὁ ταῦτα λέγων; Ὁ λίμναις καὶ ποταμοῖς καὶ πηγαῖς τῶν ὑδάτων τὴν φύσιν ἐγγέων· ὁ δὲ τῶν Εὐαγγελίων φάσκων, ὅτι Ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή, ποταμοὶ ἐκ κοιλίας αὐτοῦ ρεύσουσιν ὕδατος ζωῆς· ὁ εἰπὼν, Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς μέ, καὶ πινέτω. Ἀλλὰ, Γυμνὸς ἤμην,

* Savil. et unus Reg. πλεονάσῃ τὴν ἀπιστίαν.

l Savilius ἐκέχων.

lare oportet retributionem. Hic modico justitia emitur, vili panis fragmento, vili vestimento, calice aquæ frigidæ : *Si quis potum dederit calicem aquæ frigidæ, amen dico vobis, ait spiritualis negotiationis doctor, non perdet mercedem suam (Matth. 10. 42).* Calix aquæ frigidæ dignus est mercede, et vestimenta pecuniæque per beneficium datæ non digna erunt mercede? Imo e contrario multa erunt mercede digna, Quare ergo calicem aquæ frigidæ memoravit? Eleemosynam sine sumptibus dixit: nam frigida aqua neque lignum, neque aliud quidpiam impendis. Quod si largitione sine sumptu facta tanta est beneficii gratia, ubi vestimentorum copia, pecuniarum ministratio, aliorumque bonorum abundantia, qualem a justo iudice mercedem referre oportet? Quando igitur prostant virtutes parvo vendibiles, a magnifico illo accipiamus, rapiamus, emamus. *Sitientes, inquit, venite ad aquam: et qui non habetis argentum, euntes emite (Isai. 55. 1).* Dum proponuntur nundinæ, emamus eleemosynas, imo potius per eleemosynam emamus salutem. Christum vestis, qui pauperem vestis. Hæc, inquires, probe et accurate novi: hæc prius didici, non tu prior docuisti: neque a te primum hoc audivimus: non nova prædicas, sed quæ sæpe multi ex præsentibus nos docuerunt. Novi utique, novi et ipse vos et hæc et similia sæpe didicisse; sed utinam sæpe docti, saltem bonum aliquod exiguum præstemus. *Qui miseretur pauperis, fœneratur Deo (Prov. 19. 17).* Deo fœneremur eleemosynam, ut ab eo clementiæ retributionem accipiamus. Sed, o sapientissimum verbum! *Qui miseretur pauperis, fœneratur Deo.* Cur ergo non dixit, *Qui miseretur pauperis, dat Deo, sed Fœneratur?* Novit Scriptura avaritiam nostram: attendit insatiabilem cupiditatem nostram, ad avaritiam spectantem, quæstum requirere, ideoque non dixit simpliciter, *Qui miseretur pauperis, dat Deo:* ne simplicem retributionem putates, sed *Qui miseretur pauperis, fœneratur Deo.* Si Deo fœneramur, ergo debitor ille nobis est. Quem ergo eum tibi vis esse, iudicem an debitorem? Debitor veneratur fœnerantem, iudex vero non reveretur eum, cui ipse fœneratus est.

7. Necessæ autem est, ut secundum aliam rationem videamus, cur Deus dixerit sibi fœnerari eum, qui dat pauperi. Quoniam videbat avaritiam nostram ad quæstum tendere, ut jam dixi, et eum qui pecuniam habeat, nullatenus velle sine securitate fœnerari: postulat enim fœnerator, aut hypothecam, aut pignus, aut sponsorem: atque hac triplici cautione pecuniam credit suam, aut sponsonem accipiens, ut jam dixi, aut hypothecam, aut pignus. Cum sciret itaque Deus neminem bis sine cautionibus fœnerari, neminem sola clementia moveri, sed lucro tantum intentos omnes: pauperem vero illis omnibus esse destitutum; non hypothecam habere, qui nihil possideat, non pignora qui nudus sit, non sponsorem, cui nemo credat ob inopiam: ut vidit itaque illum ob inopiam periclitari, divitem quoque periclitari ob inhumanitatem, seipsum medium protulit vadem pauperi, pignus fœneranti.

PATROL. GR. XLIX.

Non credis huic, inquit, ob inopiam, mihi propter copiam crede. Vidit pauperem, et misericordia motus est: vidit pauperem, et non desperxit; sed seipsum dedit in pignus ei, qui nihil haberet, et ob ingentem benignitatem inopi adstitit: hanc vere benignitatem esse testificatur beatus David his verbis, *Quia adstitit a dextris pauperis (Psal. 108. 31).* *Qui miseretur pauperis, fœneratur Deo (Prov. 19. 17).* Confide, inquit, mihi fœneraris. Et quid tantum lucri facio tibi fœnerans? Sane iniuissimum est a Deo rationem exigere: verum ut nequitia tuæ me attemperem, et clementia sævitiam tuam solvam, hæc mutuo examinemus. Aliis fœnerans quid lucraris? quid ab illis fœneris requiris? num centesimam, si legitimam requiras? Quod si inexplabilem cupiditatem auxeris¹, duplicem triplicemque lucraberis iniquitatem. Ego vero avaritiam tuam sopro, inexplabilemque cupiditatem vinco: copia mea immoderatum appetitum tuum operio. Tu centesimam quæris, ego centuplum do tibi. Itaque in fœnus accipis, Domine, et hic in fœnus accipis eleemosynam pauperi datam, quandonam hæc mihi reddes? Quæro pacta cõventa, contractum confirmare volens. Designa mihi retributionis tempus: constitue solutionis terminum. Imo vero hoc superfluum est, nam *Fidelis Dominus in omnibus verbis suis (Psal. 144. 13):* quia vero in more et in scopo est ei, qui bona fide fœnus accipit, tempus meliori, diemque desinare, audi quando et ubi debitum tibi reddat is, cui per pauperem fœneraris. *Cum sederit Filius hominis in throno gloriæ suæ, et statuerit oves quidem a dextris suis, hædos vero a sinistris, et dicet iis, qui a dextris sunt:* hic attende quam benevolus sit debitor erga fœneratorem: quo pacto is, qui mutuum accepit, multa cum gratia reddat. *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi.* Quare? *Quia esurivi, et dedistis mihi manducare: sitiivi, et dedistis mihi bibere: nudus eram, et cooperuistis me: in carcere, et venistis ad me: infirmus eram, et visitastis me: hospes eram, et collegistis me (Matth. 25. 31. seqq.).* Deinde qui in tempore bene ministrarunt, propriam infirmitatem respicientes, atque ejus, qui mutuum accepit, dignitatem, dicent: *Domine, quando te vidimus esurientem, et pavimus te? aut sitiientem, et potavimus?* in quem oculi omnium sperant, et tu das escam illorum in abundantia (*Psal. 144. 15*)? O multam bonitatem! occultat dignitatem ob clementiam: *Esurivi enim, et dedistis mihi manducare.* O multam bonitatem! o immensam benignitatem! qui dat escam omni carni, qui aperit manus, et implet omne animal benedictione (*Psal. 144. 16*), *Esurivi, inquit, et dedistis mihi manducare,* non imminuta dignitate, sed ejus clementia pro pauperibus sideojube. *Sitiivi, et potastis me.* Quisnam hæc dicit? Qui lacubus, fluminibus, fontibus aquæ naturam infundit, qui per Evangelia dicit: *Qui credit in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ (Joan. 7. 38):* qui dixit, *Si quis sitiit, veniat ad me, et bibat (Ibid. v. 37).* Sed

¹ In Savil. et uno Reg., quod si malam fidem abundantia feceris.

nudus eram, inquit, et cooperuistis me. Cooperuimus eum, qui operit cælum nubibus, qui universam Ecclesiam, et orbem. *Quotquot enim in Christo baptizati estis, Christum induistis (Gal. 3. 27). In carcere eram.* In carcere tu, qui educis victos? Interpretare quæ loqueris: nam dignitas fidem derogat dictis. Quando te in tanta inopia vidimus? quando hæc fecimus? *In quantum, ait, uni ex his minimis fecistis, mihi fecistis (Matth. 25. 40).* Annon verus est sermo, *Qui miseretur pauperis, sœneratur Deo (Prov. 19. 17)?* Et vide rem mirabilem: nullum aliud virtutis opus præter illud memoravit. Atqui poterat dicere: Venite benedicti, quia continentes, quia virgines fuistis, quia evangelicam vitam suscepistis; sed hæc tacet, non quod mentione sint indigna, sed quod post benignitatem secunda sint. Verum quemadmodum iis, qui a dextris erant, ob benignitatem delatum ostendit regnum, sic et iis qui a sini tris, ob sterilitatem comminatus est pœnam: *Ite, maledicti, in tenebras exteriores, paratas diabolo, et angelis ejus (Matth. 25. 41).* Quare? qua de causa? *Quia esurivi, et non dedistis mihi manducare.* Non dixit, quia fornicati estis, quia adulteri fuistis, quia furati estis, quia falsum testimonium tulistis, quia pejerastis. Hæc quippe manifeste quidem mala sunt, sed inferiora quam durities et inhumanitas. Quare, Domine, non aliarum viarum mentionem facis? Non judico, inquit, peccatum, sed inhumanitatem: non judico peccatores, sed eos qui pœnitentiã non egerunt: inclementiã vos damno, quod talem tantamque salubris medicinam habentes, eleemosynam scilicet, qua omnia peccata delentur, hoc beneficium despexistis. Itaque inclementiam exprobro, ut nequitia omnisque impietatis radicem, clementiam vero laudo, ut radicem omnium bonorum; et illis quidem ignem æternum comminor, his vero regnum cælorum promitto. Pulchra, Domine, promissa tua, pulchrum, quod expectatur regnum tuum, itemque gehenna, quam comminaris; quorum illud allicit, hæc vero

deterret¹: allicit pulchre regnum, deterret utiliter gehenna. Gehennam enim comminatur Deus, non ut in gehennam injiciat, sed ut a gehenna liberet. Si enim punire vellet, non ante minatus esset, ut caute minas vitaremus. Comminatur supplicium, ut supplicii experimentum fugiamus: terret verbo, ut non puniat opere. Fœneremur itaque Deo clementiam. Fœneremur, ut inveniamus illum debitorem, ut ante dixi, non judicem: reveretur enim debitor fœnerantem, reveretur eum et erubescit. Si fœnerator ad debitoris januam accedat, hic si inops sit, fugit; sin opulentus, eum cum fiducia excipit. Vide mihi alterum justi judicis miraculum humanis ex rebus propositum. Si cui in paupertate degenti fœneratus fueris, ac deinde ad prosperam fortunam venerit is, qui mutuum accepit, tibi que debitum reddere possit, multos latet, et reddit, ne de priori suo statu erubescat: et gratias quidem reddit, sed præ inopiã pristinae pudore beneficium occultat. At non ita Deus facit, sed clam mutuum accipit, et palam libereque mutuum reddit. Cum enim accipit, clam per eleemosynam accipit; cum autem reddit, in oculis universæ creaturæ reddit. At fortasse dicat quispiam: Quare tandem, ut mihi diviti dedit, non ita quoque pauperi dedit? Poterat quidem tibi similiter dare, ut pauperi dedit; sed noluit, nec divitiã tuas infructuosas esse voluit, nec illius paupertatem sine mercede. Tibi diviti concessit ut per eleemosynam dives esses, et dispergeres in justitia: *Dispersit enim, dedit pauperibus: justitia ejus manet in sæculum (Psal. 111. 9).* Vides quod dives per eleemosynam æternam thesaurizet justitiam? vide rursus pauperem, quia divitiã non habet, quibus justitiam operetur, habet paupertatem, qua patientiam lucratur æternam. Nam *Patientia pauperum non peribit in æternum (Psal. 9. 19):* in Christo Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Verba, hæc vero deterret, non habentur in Morel. et Savil.; sed in Reg. supra memorato leguntur, et optime quadrant ad sensum.

DE PœNITENTIA.

ROMILIA VIII (a).

1. Etiam si heri a vobis abfuerim, at invitus, at necessitate compulsus: corpore abfui, non proposito; absentia carnis, non affectu animi. Etenim pro virili mea vos complectebam, menteque omnes circumferebam. Rursus, fratres, hoc temporario misso morbo ardenti studio contendimus vestram contueri faciem: manentibus enim adhuc ægri tudinis reliquiis properavi ad caritatem vestram. Nam ægri quidem [morbo relevati] lavacra expetunt et balnea; ego vero operæ pretium esse duxi desideratam vestram faciem videre, ac debitum illud vestrum audiendi explere studium, magnum hoc pelagus, nihil habens salsuginis, mare fluctibus vacuum. Veni arvum invisurus vestrum expurgatum. Quis enim talis portus est¹, qualis est

(a) Collata cum Codice Reg. 2340.

Pro, talis portus, quod habet Reg., Editi, tale pratium.

Ecclesia? quis paradisi cœtui vestro similis? Nullus hic insidiator serpens, sed Christus institutor: non Eva supplantatrix, sed Ecclesia erectrix: non hic folia arborum, sed fructus spiritus: non sepes spinarum, sed vinea fructifera. Si quam enim spinam offendam, in olivam commuto: non enim hic valet inopia naturæ, sed libertas arbitrii honoratur. Si lupus iavenero, ovem facio, non naturam mutans, sed propositum transferens.

Ecclesia arcæ Noe comparatur (a). — Quamobrem non erraverit quispiam si dixerit Ecclesiam esse arcam præstantiorem. Etenim arca animalia excipiebat et animalia conservabat, Ecclesia vero animalia excipit et immutat. Exempli causa, illuc ingressus accipiter, accipiter exit; ingressus lupus, exit lupus: at hæc ingressus accipiter, exit columba; ingressus lupus,

(a) Vide Homil. in terræ motum tom. 1.

ψησι, και ἐνεδύσατέ με. Ἐνεδύσαμεν τὸν ἐνδύοντα τὸν ὠρανὸν ἐν νεφέλαις, τὸν ἐνδύοντα τὴν Ἐκκλησίαν ἀπακρίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε. Ἐν φυλακῇ ἤμην· ἐν φυλακῇ οὐ δ' ἐξέγων [539] πεπεδημένους; Ἐρμήνευσον ἀλαεῖς· ἡ γὰρ ἀξία ἀρνείται τὰ λεγόμενα. Πότε σε εἶδομεν ἐν ἐνδείᾳ τοσαύτῃ; πότε ταῦτα πεποιθήκαμεν; Ἐφ' ὅσον, ψησιν, ἐνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων πεποιθήκατε, ἔμοι ἐποίησατε. Μὴ οὐκ ἀληθὴς ὁ λόγος, ὅτι Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν δανείζει Θεῶ; Καὶ ὅρα τὸ θαυμαστόν· οὐδὲν ἕτερον ὑπέμενησεν ἔργον ἀρετῆς ἢ τοῦτο· καίτοι ἐδύνατο εἰπεῖν· Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι, ὅτι ἐσωφρονήσατε, ὅτι ἐπαρθευσατε, ὅτι ἀγγελικὴν πολιτείαν ἀνελάετε· ἀλλὰ σιωπᾷ ταῦτα, οὐχ ὅτι ἀνάξια μνήμης, ἀλλ' ὡς δευτέρα φιλανθρωπίας. Ἄλλ' ὡσπερ τούτοις τοῖς ἐκ δεξιῶν διὰ τὴν φιλανθρωπίαν ἔδειξε δωρημένην τὴν βασιλείαν· οὕτω καὶ τοῖς ἐξ ἀριστερῶν διὰ τὴν ἀκαρπίαν ἠπειλήσε τὴν τιμωρίαν. Πορεύεσθε οἱ καρπημένοι εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Διὰ τί; ὑπὲρ τίνας; Ὅτι κλεινωρ, καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν. Οὐκ εἶπεν Ὅτι ἱπορευσατε, ὅτι ἐμοιχεύσατε, ὅτι ἐκλέψατε, ὅτι ἐψευδομαρτυρήσατε, ὅτι ἐπιωκῆσατε· κακὰ μὲν ὁμολογουμένως καὶ ταῦτα, ἀλλὰ τῆς ἀπανθρωπίας κατώτερα καὶ τῆς ἀνελεημοσύνης. Διὰ τί δὲ, ὦ Κύριε, οὐκ ἄλλων ὁδῶν φέρεις μνήμην; Οὐ κρίνω, ψησι, τὴν ἀμαρτίαν, ἀλλὰ τὴν ἀπανθρωπίαν· οὐ κρίνω τοὺς ἀμαρτήσαντας, ἀλλὰ τοὺς μὴ μετανοήσαντας· ὑπὲρ ἀπανθρωπίας ὑμᾶς καταδικάζω, ὅτι ἔχοντες τοσοῦτον καὶ τηλικούτον φάρμακον σωτηρίας, τὴν ἐλεημοσύνην, ἐν ἣ ἐξηλείφετο πάντα τὰ ἀμαρτήματα, παρήκατε τοσαύτην εὐεργεσίαν. Ὁνειδίζω τοῖνυν τὴν ἀπανθρωπίαν ὡς ρίζαν κακίας καὶ πάσης ἀσεβείας· ἐπαινώ τὴν φιλανθρωπίαν ὡς ρίζαν πάντων τῶν αγαθῶν, καὶ ἀπειλῶ τοῖς μὲν πῦρ αἰώνιον, τοῖς δὲ βασιλείαν οὐρανῶν ἐπαγγέλλομαι. Καλαὶ σοῦ, ὦ Δέσποτα, καὶ αἱ ἐπαγγελίαι· καλὴ σου καὶ ἡ προσδοκωμένη βασιλεία, καὶ ἡ γέεννα πάλιν ἀπειλουμένη· ἡ μὲν προτρε-

πομένη, ἡ δὲ ἐκφοβοῦσα· προτρέπεται γὰρ καλῶς ἡ βασιλεία, φοβεῖ δὲ χρησίμως ἡ γέεννα. Ἄπειλε γὰρ γέενναν ὁ Θεός. οὐχ ἵνα εἰς γέενναν ἐμβάλῃ, ἀλλ' ἵνα γέεννης ἀπαλλάξῃ. Εἰ γὰρ ἐβούλετο κολάσαι, οὐκ ἂν προηπέλθον, ἵνα ἀσφαλισάμενοι φύγωμεν τὰ ἀπειλούμενα. Ἄπειλε τὴν τιμωρίαν, ἵνα φύγωμεν τὴν πείραν τῆς τιμωρίας· φοβεῖ τῷ λόγῳ, ἵνα μὴ κολάσῃ τῷ ἔργῳ. Δανείσωμεν τοῖνυν τῷ Θεῷ τὴν φιλανθρωπίαν, δανείσωμεν, ἵνα εὐρωμεν αὐτὸν χρεώστην, ὡς ἐφθην εἰπὼν, καὶ μὴ δικαστὴν· αἰδεῖται γὰρ ὁ χρεώστης τὸν δανείσαντα, αἰδεῖται αὐτὸν καὶ θυσιάζεται. Ἐάν ἀπέλθῃ δανειστής εἰς οὐρανὸν χρεώστου, ἐάν μὲν ἦ ἄπορος, φύγει· ἐάν δὲ εὐπορος, μετὰ παρήχθας δέχεται αὐτόν. Ὅρα δὲ μοι καὶ ἕτερον θαῦμα τοῦ δικαίου κριτοῦ ἐκ τῶν ἀνθρωπίνων παρατιθέμενον· ἐάν τι ἐν πεινᾷ καθεστῶτι δανείσῃς, προέλθῃ δὲ εἰς εὐθηνίαν ὁ δανεισάμενος, καὶ δύνῃται σοι λοιπὸν ἀποδοῦναι τὸ χρέος, λαμβάνει τοὺς πολλοὺς, καὶ ἀποδίδωσιν, ἵνα μὴ αἰσχύνῃται ἐπὶ τῇ προτέρᾳ καταστάσει· καὶ χάριτος μὲν ὁμολογεῖ, κρύπτει δὲ τὴν εὐεργεσίαν, τὴν προτέραν ἔνδειαν αἰσχυρόμενος. Ὁ δὲ Θεὸς οὐχ οὕτω ποιεῖ, [540] ἀλλ' ἐν κρυπτῷ δανειζόμενος, παρήχθας τὸ χρέος ἀποδίδωσιν. Ὅτε μὲν γὰρ λαμβάνει, διὰ λαμβάνουσης ἐλεημοσύνης· ὅτε δὲ ἀποδίδωσιν, ἐπ' ὄψεσι πάσης τῆς δημιουργίας ἀποδίδωσιν. Ἄλλ' ἔρει τις ἴσως· Διὰ τί δὲ ὅλων ὡσπερ ἔμοι τῷ πλουσίῳ δέδωκεν, οὐχὶ καὶ τῷ πένητι παραπλησίως δέδωκεν; Ἐδύνατο μὲν καὶ σοὶ δοῦναι ὁμοίως, καὶ τῷ πένητι, ἀλλ' οὐκ ἠθέλησεν οὕτε σοὺ ἄκαρπον εἶναι τὸν πλούσιον, οὕτε ἐκαίνον ἄμισθον τὴν πεινίαν. Σοὶ τῷ πλουτοῦντι δέδωκε πλουτεῖν ἐλεημοσύνη, καὶ σκορπίζει ἐν δικαιοσύνῃ· Ἐσκορπίσας γὰρ ἔδωκε τοῖς πένησιν· ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα. Ὁρᾷς, ὅτι ὁ πλούσιος ἐκ τῆς ἐλεημοσύνης θησαυρίζει δικαιοσύνην αἰώνιον; ὅρα πάλιν καὶ τὸν πένητα· ἐπειδὴ οὐκ ἔχει πλούτον, ὅ ἐργάσθαι δικαιοσύνην, ἔχει πεινίαν, ἐξ ἧς καρποῦται ὑπομονὴν αἰώνιον· Ἡ γὰρ ὑπομονὴ τῶν πενήτων οὐκ ἀπολείπεται εἰς τὸν αἰῶνα· ἐν Χριστῷ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ὅ ἐξ ἡμέτερος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν

^a Hęc, ἡ δὲ ἐκφοβοῦσα, non habentur in Mor. et Savil., sed in Reg. supra memorato leguntur, et optime quadrani ad censum.

ΠΕΡΙ ΜΕΤΑΝΟΙΑΣ.

Ὁμιλία η'.

α'. Εἰ καὶ χθὲς ὑμῶν ἀπειλείφθην, ἀλλ' οὐχ ἐκὼν, ἀλλ' ἀναγκασθεὶς· ἀπειλείφθην δὲ σώματι, οὐ γνώμῃ· ἀπειλείφθην ἀποσιεῖ σαρκὸς, οὐ διαθέσει διανοίας. Καὶ γὰρ περιεπλεόνησεν, πρὸς δ' ἐδουάνην, ἀπαντας ὑμᾶς, καὶ ἐπὶ τῆς διανοίας ἔφερον. Πάλιν, ἀδελφοί, τὴν πρόσκαιρον ταύτην νόσον καρέντες, περισσοτέρως ἐσπουδάσαμεν τὸ πρόσωπον ἡμῶν ἰδεῖν· εἰ γὰρ τὰ λείψανα τῆς ἀβρωστίας ἔχον ἔδραμον πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην. Οἱ μὲν γὰρ ἀβρωστοῦντες λουτρὰ καὶ βαλανεῖα [μετὰ τὴν ἀβρωστίαν] ζητοῦσιν· ἐγὼ δὲ τὰ ποδοῦμενα ὑμῶν πρόσωπα ἄξιον ἡγήσαμην^b θεάσασθαι, καὶ τὴν ὀφειλομένην ἐπιθυμίαν τῆς ἀκρόσεως ἀποκληρώσαι, τὸ πλάγος τοῦτο τὸ μέγα, καὶ ἄλμην οὐκ ἔχον, τὴν θάλατταν ταύτην τὴν κυμάτων ἀπῆλλαγμένην. Ἦλθον ὑμῶν τὴν ἀρούραν τὴν κεκαθαρμένην ἰδεῖν. Τίς γὰρ τοιοῦτος λι-

μην, οἷος ἡ Ἐκκλησία; τίς τοιοῦτος παράδεισος, ὡς ἡ σύνοδος ἡ ὑμετέρα; Οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα ὄψις ἐπιβουλεύου, ἀλλ' ὁ Χριστὸς μυσταγωγῶν· οὐκ ἔστιν εὐία ὑποσκελίζουσα, ἀλλ' ἡ Ἐκκλησία ὀρθοῦσα· οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα φύλλα δένδρων, ἀλλ' ὁ καρπὸς τοῦ πνεύματος· οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα φραγμὸς ἀκανθῶν, ἀλλ' ἄμπελος εὐθηνούσα. Ἐάν δὲ ἀκανθὰν εὐρω, εἰς ἐλαίαν μεταφέρω· οὐ γὰρ ἀπορία φύσεως τὰ ἐνταῦθα, ἀλλ' ἐλευθερία προαιρέσεως τετιμηται· ἐάν δὲ λύκον εὐρω, πρόβατον ποιῶ, οὐ τὴν φύσιν μεταβάλλων, ἀλλὰ τὴν προαίρεσιν μεταφέρων.

Διὰ τοῦτο οὐκ ἂν ἀμάρτοι τις τῆς κιβωτοῦ τὴν Ἐκκλησίαν μείζονα προσειπῶν. Ἡ μὲν γὰρ κιβωτὸς παρελάμβανε τὰ ζῶα, καὶ ἐφύλαττε ζῶα, ἡ δὲ Ἐκκλησία παραλαμβάνει τὰ ζῶα καὶ μεταβάλλει. Οἶόν τι λέγω· Εἰσῆλθεν ἐκεῖ ἰσραὴ, καὶ ἐξῆλθεν ἰσραὴ· εἰσῆλθε λύκος, καὶ ἐξῆλθε λύκος· εἰσῆλθέ τις ἰσραὴ ἐνταῦθα, καὶ ἐξέρχεται περισσεύρα· εἰσέρχεται λύκος, καὶ ἐξέρχεται πρ-

^a Savil. τὰ πρόσωπα.

^b Sic Savil. Morel. vero ἀξια ἡγήσαμην. Infra pro λιμῆν, quod habet Reg., edit. λιμῶν.

ἄτον· εἰσέρχεται ὄρις, καὶ [341] εἰσέρχεται ἄρνιν, οὐ τῆς φύσεως μεταβαλλομένης, ἀλλὰ τῆς κακίας ἄνωμομένης. Διὰ τοῦτο συνεχῶς τὸν περὶ μετανοίας κινῶ λόγον. Ἡ γὰρ μετάνοια, δεινὴ καὶ φοβερὰ τῷ ἁμαρτωλῷ, φάρμακον τῶν πλῆμμελημάτων, διαπάνημα τῶν παρανομῶν, ἀνώμομα τῶν θαυρῶν, παβήρησια πρὸς τὸν Θεὸν, ὄπλον κατὰ τοῦ διαβόλου, μάχαιρα ἀποτείνουσα αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν, σωτηρίας ἐλπίς, ἀπογνώσις, ἀναίρεσις· αὕτη τὸν οὐρανὸν ἀνοίγει, αὕτη εἰς τὸν παράδεισον εἰσάγει, αὕτη τοῦ διαβόλου περιγίνεται (διὰ δὴ τοῦτο συνεχῶς τὸν περὶ τοῦτου κινῶ λόγον), ὡσπερ καὶ τὸ θαβρεῖν ποιεῖ ὑποσκελίζεσθαι. Ἄμαρτωλὸς εἰ; μὴ ἀπογνῶς· οὐ παύομαι συνεχῶς ταῦτα ἐπιλείπων τὰ φάρμακα· καὶ γὰρ οἶδα ἡλικὸν ὄπλον ἐστὶ κατὰ τοῦ διαβόλου τὸ μὴ ἀπογινώσκειν ὕμᾶς. Ἄν ἐχῆς ἁμαρτήματα, μὴ ἀπογνῶς· οὐ παύομαι ταῦτα συνεχῶς λέγων· κἂν καθ' ἡμέραν ἁμαρτάνῃς, καθ' ἡμέραν μετανόει· καὶ ὅπερ ἐν ταῖς παλαιαῖς ποιοῦμεν οἰκίας, ὅταν σαθρωθῶσιν, ὑπεβαίνομεθα τὰ σεσαθρωμένα, καὶ καινὰ ἐπισκευάζομεν, καὶ οὐδέποτε συνεχῶς ἐπιμελείας ἐπιλανθανόμεθα· τούτο καὶ ἐν ἡμῖν ποιοῦμεν. Εἰ ἐπαλωθῆς σήμερον ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, ἀνακαίνισον σεαυτὸν ἀπὸ τῆς μετανοίας. Καὶ ἐν, φησὶ, μετανόησαντα σωθῆναι; Καὶ πάνυ ἐν. Πάντα τὴν βίον ἐν ἁμαρτίαις διέτριψα, καὶ ἐὰν μετανόησω, σώζομαι; Πάνυ. Πόθεν δὴλον; Ἀπὸ τῆς τοῦ Δεσπότου σου φιλανθρωπίας. Μὴ γὰρ τῆ μετανοίας σου θαρβῶ; μὴ γὰρ ἡ μετάνοιά σου ἰσχύει τοσαῦτα κακὰ ἀποτιμῆσθαι; Εἰ ἡ μετάνοια μόνη ἦν, εἰκότως ἐφοδοῦ· ἐπειδὴ δὲ τῆ μετανοίας κερδάνονται Θεοῦ φιλανθρωπία, θάρβει· Θεοῦ γὰρ φιλανθρωπίας μέτρον οὐκ ἐστιν, οὐδὲ λόγῳ ἐρμηνευθῆναι δύναται αὐτοῦ ἡ ἀγαθότης. Ἡ μὲν γὰρ σὴ κακία μέτρον ἔχει, τὸ δὲ φάρμακον μέτρον οὐκ ἔχει· ἡ σὴ κακία οἷα ἐν ἡ, ἀνθρωπίνῃ ἐστὶ κακία, ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία ἀφαιρῶς· καὶ θάρβει, ὅτι περιγίνεται σου τῆς κακίας. Ἐνόησον σπινθῆρα εἰς πέλαγος ἐμπασόντα· μὴ δύναται στῆναι ἢ φανῆναι; Ὅσον σπινθῆρ πρὸς πέλαγος, τοσοῦτον κακία πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τοσοῦτον, ἀλλὰ πολλῶν πλέον. Τὸ μὲν γὰρ πέλαγος, κἂν μέγα ἦ, μέτρον ἔχει· ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία ἀπεριόριστος.

Ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα ὕμᾶς ῥαθυμοτέρους ἐργάσωμαι, ἀλλ' ἵνα σπουδαιότερους καταστήσω. Παρήνεσα πολλάκις εἰς θέατρον μὴ ἀναβαίνειν· ἤκουσας, οὐκ ἐπειθήσῃς· ἀνέβης εἰς τὸ θέατρον, παρήκουσάς μου τοῦ λόγου· μὴ αἰσχυνθῆς πάλιν εἰσελθεῖν, καὶ ἀκούσαι. ἤκουσα, καὶ οὐκ ἐτήρησα, πῶς δύναμαι· πάλιν εἰσελθεῖν; Τέως αὐτὸ τούτο οἶδας, ὅτι οὐκ ἐτήρησας· τέως αἰσχύνῃ, τέως ἐρυθρίξῃ, τέως μηδένος σε ἐλέγχοντος τὸν χαλινὸν περιπέρεις, τέως τὸν λόγον μου ἔχεις ἐβρίζωμενον, τέως μὴ φαινομένου ἢ διδασκαλία μου καθαίρει σε. Οὐκ ἐτήρησας, κατέγνωσ σεαυτοῦ; εἰς τὸ φῆμισυ ἐτήρησας, κἂν μὴ τηρήσῃς, εἴπῃς δὲ, Οὐκ ἐτήρησα· ὁ γὰρ καταγνοὺς ἑαυτοῦ ἐπὶ τῇ μὴ τηρήσει, ἐπὶ τὸ [342] τηρῆσαι· σπουδάσει. Ἐθεώρησας; ἐργάσω παρανομίαν; αἰχμαλώτως ἐγένου τῆς πόρνης; κατέβης ἀπὸ τοῦ θεάτρον; πάλιν

ἐμνήσθης; ἠσχύνθης; πρόσελθε. Ἐλυπήθης; παρακλίσειον τὸν Θεὸν· ἀνέστης μέχρι· τούτου. Οὐαὶ μοι, ἤκουσα, καὶ οὐκ ἐτήρησα· πῶς εἰσελθεῖ εἰς τὴν ἐκκλησίαν; πῶς κάλιν ἀκούσω; Μᾶλλον εἰσελθε, ἐπειδὴ οὐκ ἐτήρησας, ἵνα κάλιν ἀκούσας τηρήσῃς. Φάρμακον ἐὰν ἐπιθῇ σοι ὁ ἰατρός, καὶ μὴ καθαρίσῃ σε, ἄλλῃν ἡμέραν οὐκ ἐπιθήσῃσιν αὐτὸ κάλιν; Ἔστι τις δρυσοτόμος· θελήτω τέμνειν δρῦν, λαμβάνει ἀξίνην, κόπτει τὴν βίζαν· ἐὰν δῶ μίαν πληγὴν, καὶ μὴ πείσῃ τὸ ἄκαρπον δένδρον, οὐ δίδωσιν ἄλλῃν πληγὴν, οὐ τὴν τετάρτην, οὐ τὴν πέμπτην, οὐ τὴν δεκάτην; Οὕτω καὶ σὺ ποιεῖ· δρῦς ἐστὶν ἡ πόρνη, ἄκαρπον δένδρον, βολάνους ἐκφέρουσα χολῶν ἀλόγων τροφή· ἐν πολλῶν χρόνῳ ἐβρίζωθη ἐν τῇ διανοίᾳ σου, ἐν τῇ περιβολῇ τῶν δένδρων κατεβαλέ σου τὸ συνεῖδος· ὁ λόγος μου ἀξίνη ἐστίν. ἤκουσας μίαν ἡμέραν· πῶς εἰς μίαν ἡμέραν πείπει ἡ τοσοῦτω χρόνῳ ἐβρίζωμένη; Ἐὰν γὰρ δις, ἐὰν γὰρ τρις, ἐὰν γὰρ ἐκατοντάκις, ἐὰν γὰρ μυριάκις, οὐκ ἐστὶ θαυμαστόν· μόνον ἐκκοφὸν πρῆγμα ποντήρην καὶ ἰσχυρὸν, συνθήθειαν ποντήρην. Μάννα ἤσθιον ὁ Ἰουδαῖοι, καὶ κρόμμυα ἐξέτουν τὸ ἐν Αἰγύπτῳ· Καλῶς ἦν ἡμῖν ἐν Αἰγύπτῳ· οὕτως αἰσχρὸν πρῆγμα συνθήθει καὶ χάσιτος. Κἂν γὰρ εἰς δέκα ἡμέρας καταρρώσῃς, ἐὰν γὰρ εἰς εἴκοσιν, ἐὰν γὰρ εἰς τριάκοντα, οὐκ ἀγαπῶ, οὐ χάριν ἔχω, οὐ περιπίσσομαι σε· μόνον μὴ ἀποκάμῃς, ἀλλὰ αἰσχύνου καὶ καταγίνωσκα.

β. Πάλιν διελέχθη περὶ ἀγάπης· ἤκουσας, ἀπῆλθες καὶ ἤρπασας; οὐκ ἐπεδείξω διὰ τῶν ἔργων τὸν λόγον; Μὴ αἰσχυνθῆς πάλιν εἰσελθεῖν εἰς τὴν ἐκκλησίαν· αἰσχύνου ἁμαρτάνων, μὴ αἰσχύνου μετανοῶν. Πρόσεχε τί ἐποίησέ σοι ὁ διάβολος. Δύο ταῦτά ἐστιν, ἁμαρτία καὶ μετάνοια· ἁμαρτία τραῦμα, μετάνοια φάρμακον. Ὅσπερ γὰρ ἐν τῷ σώματι τραύματα καὶ φάρμακα· οὕτω καὶ ἐν τῇ ψυχῇ ἁμαρτήματα καὶ μετάνοια· ἀλλ' ἡ ἁμαρτία τὴν αἰσχύνῃν ἔχει, ἡ δὲ μετάνοια τὴν παβήρησιαν κέκτεται. Πρόσεχε μοι μετὰ ἀκριβείας, παρακαλῶ, ἵνα μὴ τὴν τάξιν συγγένων ἀπολέσῃς τὴν ὠφέλειαν· Ἔστι τραῦμα καὶ φάρμακον, ἁμαρτία καὶ μετάνοια· τὸ τραῦμα ἡ ἁμαρτία, τὸ φάρμακον ἡ μετάνοια· ἐν τῷ τραύματι σηπεδῶν, ἐν τῷ φαρμάκῳ καθαρισμὸς σηπεδῶν· ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ σηπεδῶν, ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ δνειδος, ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ γέλως· ἐν τῇ μετανοίᾳ παβήρησια, ἐν τῇ μετανοίᾳ ἐλευθερία, ἐν τῇ μετανοίᾳ καθαρισμὸς ἁμαρτήματος. Πρόσεχε μετὰ ἀκριβείας. Τῇ ἁμαρτίᾳ αἰσχύνῃ ἐπεται, τῇ μετανοίᾳ παβήρησια ἀκολουθεῖ. Πρόσεχε ψ λέγω; Τὴν τάξιν ὁ Σατανᾶς ἀντέστρεψε, καὶ ἔδωκε τὴν παβήρησιαν τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ τὴν αἰσχύνῃν τῇ μετανοίᾳ. Οὐκ ἀφίσταμαι ἕως ἐσπέρας, ἕως οὐ αὐτὸ λύσω· δεῖ με τὴν ὑπόσχεσιν πληρῶσαι· ἀμήχανόν με ἀποστῆναι. Ἔστι τραῦμα καὶ φάρμακον· τὸ τραῦμα τὴν σηπεδῶνα ἔχει, τὸ φάρμακον τὴν καθαρισμὸν τῆς σηπεδῶνος κέκτεται. Μὴ ἐν τῷ [343] φαρμάκῳ σηπεδῶν; μὴ ἐν τῷ τραύματι ἰασις; οὐκ ἔχει ταῦτα τὴν οἰκίαν τάξιν, ἀκαίρινα τὴν οἰκίαν; μὴ δύναται μεταβῆναι τοῦτο πρὸς ἐκεῖνο, ἢ ἐκεῖνο πρὸς τοῦτο; Οὐδαμῶς. Ἐλθωμεν λοιπὸν ἐπὶ ἢ τῆς ψυχῆς τῶν ἁμαρτημάτων. Ἡ ἁμαρτία τὴν αἰσχύνῃν ἔχει, ἡ ἁμαρτία τὸ δνειδος ἔχει, καὶ τὴν ἀτιμίαν συγκακλωμένην· ἡ μετάνοια τὴν παβήρησιαν ἔχει, ἡ μετάνοια τὴν νηστειαν

* Sic Savil. melius quam Morel. ἀγνωσίας ἀναίρεσις.

β Sic Savil. Morel. vero ἐπιμελείας ἀπολύομεν, minus recte.

γ Haec, τούτο καὶ ἐν ἡμῖν ποιῶμεν, quibus sententia periclitur, nobis suppeditavit Savilius. Edit.

δ Savil. φιλανθρωπία ἀπεριόριστος. Morel. vero φιλανθρωπία ἀφαιρῶς. Reg. post φιλανθρωπία nihil habet. Infra vero Savil. ἢ εἰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία μέτρον οὐκ ἔχει.

• Savil. et Reg. ἀλλ' ἔστις μέχρι.

† Savil. ἡ πορνεία.

• Sic Sav. Morel. ἤκουσε μίαν ἡμέραν, πρὸς μίαν ἡμέραν.

• Locum vitiatum Boisius conjectura sarcire nihilur.

exit ovis; ingressus serpens, egreditur agnus; non mutata natura, sed expressa nequitia. Ideo frequentem de poenitentia moveo sermonem. Est enim poenitentia, molesta et formidabilis peccatori, medela delictorum, consumptio iniquitatum, effusio lacrymarum, fiducia apud Deum, armatura contra diabolum, gladius ejus caput abscindens, spes salutis, desperationis profligatio¹. Hæc cælum aperit, hæc in paradysum introducit, hæc diabolum superat (ideoque hæc de re frequenter sermonem moveo): nam fiduciam inducit ipsum posse prosterni. Peccator es? ne desperes: non desino vos jugiter hisce medicamentis allinere: etenim novi quantum contra diabolum sit telum non desperare. Si in peccatis sis, ne desperes: hæc dicendi nullum finem facio: si quotidie peccas, quotidie poenitentiam age: et quod in vetustis aedibus agere solemus, cum labefactata fuerint, quæ labefactata sunt auferimus, ac nova admovemus, neque usquam ab assidua cura desistimus: hoc etiam in nobis faciamus². Si inveteratus es hodie a peccato, renova teipsum per poenitentiam. Licetne, inquires, per poenitentiam salutem consequi? Plane licet. Totam vitam in peccatis contrivi, et si poenitentiam egero, salvus ero? Prorsus eris. Id unde liquet? Ab ipsa Domini tui erga homines benignitate. Num ex poenitentia tua sumo fiduciam? num poenitentia tua potest tot abstergere mala? Sane si poenitentia sola esset, jure timeres; sed quando poenitentia tuae admiscetur Dei clementia, confide. Dei enim clementia nulla est mensura, neque ejus bonitas explicari sermone potest. Nam malitia quidem tua mensuram habet, remedium vero mensuram non habet; malitia tua, qualiscumque sit, humana est malitia; Dei vero clementia est immensa³: confide fore ut ea tuam vincat malitiam. Cogita mihi scintillam in pelagus cadentem: num potest illa stare, aut apparere? Quanta est scintilla cum pelago collata, tanta est malitia, si cum benignitate Dei comparetur; imo vero non tanta, sed multo major benignitas illa. Pelagus enim, magnum licet sit, mensuram habet, benignitas vero Dei nullum habet terminum.

Vitia paulatim eradicantur. — Hæc dico, non ut vos ægriores reddam, sed ut diligentiores efficiam. Vos sæpe monui ne in theatra ascenderetis. Audisti, nec morem gessisti: in theatrum ascendisti, sermoni meo non obtemperasti: ne te pudeat rursus ingredi, et audire. Audivi, nec observavi, quomodo possum ingredi? Interim hoc ipsum nosti, te non observasse: interim te pudet, interim erubescis; interim nemine arguente frenum circumfers; interim sermonem meum radiratum habes⁴, neque non præsentem doctrina mea te purificat. Non observasti, condemnasti te? ex dimidia parte observasti, etiamsi non observaveris, sed dixeris tantum, non observavi: nam qui

seipsum condemnat eo quod non observaverit, eo festinat ut observet. Respexisti? iniquitatem operatus es? meretricis captivus effectus es? descendisti de theatro, et iterum recordatus pudore affectus es? accede. Mœrore affectus es? Obsecra Deum: hucusque resurrexisti. Væ mihi, audivi et non observavi, quomodo in ecclesiam ingrediar? quomodo rursus audiam? Imo ingredi, quia non observasti, ut rursus audiens, observes. Medicamentum si tibi medicus imponat, nec te curaverit, annon insequenti die rursus apponet? Si quis lignarius quercum velit cadere, securim arripit, incidit radicem: si uno ictu infrugifera arbor non deckerit, annon addit alium? annon quartum et quintum? annon decimum? Sic et tu facito. Quercus est meretrix⁵, arbor infrugifera, glandes proferens in alimoniam porcorum irrationalium: multo tempore radices posuit in animo tuo, in arborum ambitus conscientiam tuam dejecit: sermo meus securis est. Audisti die uno. Quomodo die uno cadat⁶ tanto radicata tempore? Si enim bis, si ter, si centies, si decies millies, nihil mirabile fuerit, ut res mala et firma, prava consuetudo, excindatur. Manna comedebant Judæi, et cepas Ægyptias requirebant: *Bene nobis erat in Ægypto* (Num. 11. 18): ita turpis pessimaque res est consuetudo. Etsi per decem dies recte egeris, si per viginti, si per triginta, non te approbo, non tibi gratiam habeo, non te amplector: tantum ne deficias, sed te pudeat, teipsum coarguas.

2. Rursum de caritate disserui: audisti, abiisti, et rapuisti? operibus verbum non exhibuisti? Ne tamen te pudeat rursus ingredi in ecclesiam: te pudeat peccati, non te pudeat poenitentia. Attende quid tibi fecerit diabolus. Duo sunt hæc, peccatum et poenitentia: peccatum est vulnus, poenitentia vero medela. Quemadmodum enim in corpore sunt medela et vulnera: sic et in anima peccata et poenitentia; sed peccatum pudorem habet, poenitentia vero fiduciam obtinet. Attende, quæso, mihi diligenter, ne ordinem confundens utilitatem perdas. Est vulnus et remedium, peccatum et poenitentia: vulnus est peccatum, remedium poenitentia: in vulnere sanies, in remedio expurgatio saniei: in peccato sanies, in peccato probrum, in peccato risus: in poenitentia fiducia, in poenitentia libertas, in poenitentia purgatio peccati. Attende diligenter. Peccatum pudor, poenitentiam fiducia sequitur. Animadvertisti quod dico? Ordinem invertit satanas, deditque peccato confidentiam, poenitentia pudorem. Non desinam usque ad vesperam, donec illud solvero: promissum impleam oportet: non possum absistere. Est vulnus et remedium: vulnus saniem habet, remedium saniei purgationem obtinet. Num in remedio sanies? num in vulnere medela? annon et hæc et illa proprium tenent ordinem? num potest hoc ad illud, illud ad hoc transcendere? Nullo modo. Jam veniamus ad animam peccatis onustam. Peccatum probrum, peccatum pudorem ignominiamque sortitur: poenitentia fiduciam habet, poenitentia

¹ Sic Savil. melius quam Morel., qui legit, *ignorantia profligatio*.

² Illam propositionem addidit Savil. et nos ex Savilio.

³ Reg., *clementia vero Dei est*. Savil., *clementia autem Domini mensuram non habet*.

⁴ Savilius addit, *in mente tua*.

⁵ In Savil., *fornicatio*, pro, *meretrix*.

⁶ Morel., *audisti die uno; intra unum diem caderet*, etc.

Jejunium, pœnitentia justitiam obtinet: *Dic enim tu iniquitates tuas primus, ut justificeris (Isai. 43. 25. 26): et, Justus in principio sermonis accusator est sui (Prov. 18. 17)*. Cum igitur sciat satanas, quod peccatum œquatur pudor, qui possit peccatorem deterrere; pœnitentia vero fiduciam habeat, quæ possit pœnitentiam allicere: ordinem invertit, deditque pœnitentiæ pudorem, peccato fiduciam. Undenam id liquet? ego dicam. Capitur quis ardenti concupiscentia publicæ meretricis; meretricem ille ceu captivus sequitur, in prostibulum ingreditur; nullo pudore, rubore nullo affectus cum meretrice congregitur, peccatumque admittit: post admissum peccatum illinc egreditur: et de pœnitentia agenda erubescit. Miser, quando cum meretrice congregiebaris, non erubescēbas; at cum ad pœnitentiam accedis, tunc erubescis? Pudet eum, dic mihi. Quare cum fornicaretur non pudore afficiebatur? facinus perpetrat, et non pudore afficitur, et de verbo erubescit? Diaboli astutia est. In peccato non sinit eum erubescere, sed publice innotescere sinit; scit enim fore ut si pudore afficiatur, peccatum fugiat: in pœnitentia vero erubescere facit; novit enim eum præ pudore pœnitentiam non acturum esse. Duo mala facit, ad peccatum pellicit, et a pœnitentia arect. Cur te jam pudet? Cum fornicareris, non erubescēbas; cum remedium admoves, pudore suffunderis? cum teipsum a peccato liberas, erubescis? Tunc erubescere debebas, tunc pudefieri oportebat, cum peccares. Cum peccator fieres, non erubescēbas; cum justus efficeris, erubescis? *Dic tu iniquitates tuas primus, ut justificeris (Isai. 43. 25. 26)*. Non dixit, ut non plectaris supplicio; sed, *Ut justificeris*. Annon sufficiebat ei, quod non punias eum, etiam justum efficis? Plane quidem. At sermoni sedulo mentem adhibe. Justum illum efficio. Et ubinam hoc fecit? In latrone, ut hoc tantum sodali diceret: *Neque tu times Deum. Et nos quidem jure; nam digna factis recipimus (Luc. 23. 40. 41)*. Dicit et Salvator: *Hodie mecum eris in paradiso (Ibid. 43)*. Non dixit, Te a pœna et supplicio eximo, sed ipsum justum in paradisum introducit.

Confessio justum efficit. — Vidistin' justum per confessionem effectum? Admodum benignus est Deus: alio non pepercit, ut servo parceret: tradidit Unigenitum, ut ingratos servos redimeret: sanguinem Filii sui in pretium deposuit. O benignitatem Domini! Ne mihi rursum dicas: Peccavi multum, quomodo potero salutem consequi? Tu non potes, Dominus tuus potest: atque ita potest, ut deleat peccata tua. Attende diligenter: ita delet peccata, ut ne vestigium quidem eorum maneat. In corporibus non item: nam etsi medicus millea studium et remedia adhibeat, vulnus quidem e medio tollit; sed plerumque ei, qui in facie plagam accepit, vulnus quidem curat, sed cicatrix remanet, et in argumentum vulneris vultus deformitatem circumfert: milleque modis annuitur medicus cicatricem delere, sed non potest; repugnat enim infirmitas nature, nec non artis et remediorum imbecillitas. Contra vero Deus cum peccata delet, nec ci-

catricem relinquit, nec vestigium manere sinit, ac cum sanitate formæ decus largitur, cum immunitate a supplicio justitiam dat, eumque qui peccavit ei, qui non peccavit, parem efficit. Tollit enim peccatum, atque id efficit ut neque sit, neque factum fuerit; ita scilicet universim delet illud: non manet cicatrix, non vestigium, non argumentum, non signum.

3. Id undenam liquet? Dictorum enim demonstrationes exhibere debeo, ita ut non meam proferam sententiam, sed ex Scripturis demonstrarem, ut res certa indubitataque maneat. Induco igitur vobis homines vulneribus sauciato, populum integrum homines plenos ulceribus, sanie, verminibus, qui nihil aliud quam vulnus et ulcus sint: qui tamen ita curari possint, ut nec cicatrix, nec vestigium, nec signum supersit: homines qui non unum, non duo, non tria, non quatuor vulnera habeant, sed a capite ad pedes toti vulnus sint. Attende diligenter orationi: est enim hic sermo noster communis atque salutaris. Medicamenta parò medicorum remediis præstantiora, quæ ne reges quidem adornare possunt. Quid rex potest? E carcere eruere, a gehenna autem eximere non potest: pecunias largiri, animam vero servare non valet. Sed in manus pœnitentiæ vos trado, ut vim ejus ediscatis, ut discatis peccatum non ei prævalere, neque ullam esse iniquitatem, quæ vim ejus superare possit. Interim induco non unum, non duos, non tres, sed pluries millea homines, vulneribus ulceribusque plenos, innumeris peccatis onustos, qui pœnitentiam ita salutem consequi potuere, ut neque vestigium neque cicatrix priorum ulcerum remaneret. Verum diligenter attendite sermoni, neque solum attendite, sed etiam ea, quæ dicuntur, memoriæ mandate, ut absentes instituatis, et eos, qui utilitate sermonis hujus destituti sunt, diligentiores reddatis. Accedat igitur ille Seraphinorum spectator Isaias, qui mysticam illam melodiam audivit, qui infinita de Christo prædixit. Quid dicat percontemur: *Visio, quam vidit Isaias adversus Judæam et adversus Jerusalem (Isai. 4. 1)*. Dic visionem, quam vidisti. *Audi, cælum, et auribus percipe, terra, quia Dominus loquutus est (Ibid. 2)*. Alia pollicitus es, et alia dicis. Quænam alia pollicitus sum? Principio dicis, Visio adversus Judæam, et adversus Jerusalem, et missa Judæa atque Jerusalem, cælum alloqueris, et ad terram sermonem declinas: rationales homines missos facis, et cum irrationabilibus elementis verba conseris? Quia nempe irrationabilibus rationabiliores facti sunt rationabiles illi: neque ideo tantum, sed quia cum introductorus eos esset Moyses in terram promissionis, et quæ futura erant prævideret, quod nimirum quæ sibi tradita fuerant contempturi essent: *Andi, cælum, inquit, et attendat terra verba ex ore meo (Deut. 32. 1)*. Contestor vobis cælum et terram, inquit Moyses, quod si ingressi fueritis in terram promissionis, et dereliqueritis Dominum Deum, futurum sit ut dispergamini in omnes gentes. Venit Isaias: futurum erat ut comminatio in opus prodiret: non poterat Moysen evocare, nec eos, qui ipsum audierant, utpote defunctos; et elementa advoc-

ἔχει, ἡ μετανοία τὴν δικαιοσύνην κέχτηται· λέγει γὰρ τὰς ἀνομίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῆς· καὶ, Δίκαιος ἑαυτοῦ· κατήγορος ἐν πρωτολογία. Εἰδὼς οὖν ὁ Σατανᾶς, ὅτι ἡ μὲν ἀμαρτία ἔχει τὴν αἰσχύνην, πρᾶγμα ἱκανῶς ἀποκρούσαι τὸν ἀμαρτάνοντα δυνάμενον, ἡ δὲ μετανοία ἔχει τὴν παύρησίαν, πρᾶγμα ἱκανὸν ἐπιπέσασθαι τὸν μετανοοῦντα, ἐνῆλλαξε τὴν τάξιν, καὶ ἔδωκε τὴν αἰσχύνην τῇ μετανοίᾳ, καὶ τὴν παύρησίαν τῇ ἀμαρτίᾳ. Πόθεν τοῦτο; ἐγὼ λέγω. Ἀλισκεταί τις ὑπὸ ἐπιθυμίας χαλεπῆς πρὸς πάνδημον πόρνην· ἀκολουθεῖ τῇ πόρῃ ὡς αἰχμάλωτος· εἰσέρχεται εἰς τὸ καταγύγιον· οὐκ αἰσχυνόμενος, οὐκ ἐρυθριῶν συμπλέκεται τῇ πόρῃ, πράττει τὴν ἀμαρτίαν· οὐδαμοῦ αἰσχύνῃ αὐτῷ, οὐδαμοῦ ἐρυθριᾷ· ἐξέρχεται ἐκεῖθεν μετὰ τὸ τέλος τῆς ἀμαρτίας, καὶ ἵνα μετανοήσῃ αἰσχύνεται. Ἄθλιε, ὅτε περιπέλεκτου τῇ πόρῃ, οὐκ ἤσχύουσι, ἀλλ' ὅτε ἤλθε; μετανοήσαι, τότε αἰσχύνῃ; Αἰσχύνεται, εἰπέ; εἰς τί ὅτε ἐπόρνευσεν οὐκ ἤσχύουσι; Τὸ πρᾶγμα πράττει, καὶ οὐκ αἰσχύνεται, καὶ τὸ ῥῆμα ἐρυθριᾷ; Διαδόλου δὲ ἐστὶ κακούργια αὕτη. Ἐν τῇ ἀμαρτίᾳ οὐκ ἀφῆσιν αὐτὸν αἰσχύνεσθαι, ἀλλὰ δημοσιεύεσθαι· οἶδε γὰρ, ὅτι ἐὰν αἰσχυνθῆ, φεύγει τὴν ἀμαρτίαν· ἐν τῇ μετανοίᾳ ποιεῖ αὐτὸν αἰσχύνεσθαι, οἶδε γὰρ ὅτι αἰσχυνόμενος οὐ μετανοεῖ. Δύο κακὰ ποιεῖ, καὶ εἰς τὴν ἀμαρτίαν ἔλκει, καὶ τὴν μετανοίαν ἐπέχει. Τὴν αἰσχύνῃ λοιπὸν; Ὅτε ἐπόρνευσε, οὐκ ἤσχύουσι· ὅτε τὸ φάρμακον ἐπιτίθης, αἰσχύνῃ; ὅτε ἀπαλλάττει; ἑαυτὸν ἀμαρτίας, αἰσχύνῃ; Τότε ὠφείλεις αἰσχύνεσθαι, τότε ἔδει σε αἰσχύνεσθαι, ὅτε ἡμάρτανες. Ὅτε ἐγίνου ἀμαρτωλὸς, οὐκ ἤσχύουσι· ὅτε γίνῃ δίκαιος, αἰσχύνῃ; Λέγει τὰς ἀνομίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῆς. Ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης. Οὐκ εἶπεν, Ἴνα μὴ κολασθῆς, ἀλλ' Ἴνα δικαιωθῆς· οὐκ ἤρκει αὐτῷ, ὅτι οὐ κολάζεις αὐτὸν, ἔτι καὶ δίκαιον ποιεῖς; Καὶ πάντων. Ἄλλα πρόσεχε μετὰ ἀκριβείας τῷ λόγῳ. Δίκαιον αὐτὸν ποῖω. Καὶ ποῦ τοῦτο ἐποίησεν; Ἐπὶ τοῦ ληστοῦ, ἵνα εἴπῃ μόνον ἐκεῖνο, Οὐδὲ φοβῆ σὺ τὸν Θεόν, τῷ ἐταίρῳ αὐτοῦ. Καὶ ἡμεῖς μὲν δικαίως· ἄξια γὰρ ὧν ἐπράξαμεν ἀπολαμβάνομεν. Λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ Σωτὴρ· Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ. Οὐκ εἶπεν, Ἀπαλλάττω σε κολάσεως καὶ τιμωρίας, ἀλλ' εἰς τὸν παράδεισον εἰσάγει αὐτὸν δίκαιον.

Εἶδες ἀπὸ ἐξομολογήσεως δίκαιον γενόμενον; Πολὺ φιλάνθρωπος ἐστὶν ὁ Θεός· Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἵνα δούλου φείσεται· παρέδωκε τὸν Μονογενῆ, ἵνα ἀγοράσῃ δούλους ἀγνώμονας· τὸ αἷμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ τιμὴν κατέβαλεν. Ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης. Καὶ μὴ μοι λέγε πάλιν· Ἡμάρτον πολλά, καὶ πῶς δυνήσομαι σωθῆναι; Χὺ οὐ δύνασαι, ὁ Δεσπότης σου δύναται, καὶ οὕτως ὡς ἐξαλείψαι τὰ [344] ἀμαρτήματα. Πρόσεχε μετὰ ἀκριβείας τῷ λόγῳ· οὕτως ἐξαλείφει τὰ ἀμαρτήματα, ὡς μὴτε ἔχνος αὐτῶν μείναι. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν σωμάτων οὐκ ἐνι τοῦτο, ἀλλὰ κἂν μυριάκις σπουδάζῃ ὁ ἱατρός, κἂν φάρμακα ἐπιθῆ τῷ τραύματι, τὸ μὲν τραῦμα ἠφάνισεν· ἀλλὰ πολλάκις ἐπλήθη τις εἰς τὴν ὕβριν, καὶ τὸ μὲν τραῦμα διώρθωσεν, ἡ δὲ οὐλή ἐναπέμεινεν, ἔλεγχον τοῦ τραύματος περιφέρουσα τὴν ἀμορφίαν τῆς ὕβριος· καὶ φιλονεικεῖ μυρία ὁ ἱατρός ἐξαλείψαι καὶ τὴν οὐλήν, οὐ δύναται δὲ· ἀντιπίπτει γὰρ αὐτῷ ἡ ἀσθένεια τῆς φύσεως, καὶ

τὸ ἀνίσχυρον τῆς τέχνης, καὶ τὸ εὐτελὲς τῶν φαρμάκων. Ὁ δὲ Θεὸς ὅταν ἐξαλείψῃ τὰ ἀμαρτήματα, οὐδὲ οὐλήν ἀφῆσιν, οὐδὲ ἔχνος συγχωρεῖ μείναι, ἀλλὰ μετὰ τῆς ὑγιείας καὶ τὴν εὐμορφίαν χαρίζεται, μετὰ τῆς ἀπαλλαγῆς τῆς κολάσεως καὶ δικαιοσύνην διδωσι, καὶ ποιεῖ τὸν ἡμαρτηκῶτα ἴσον εἶναι τῷ μὴ ἡμαρτηκῶτι. Ἀναίρει γὰρ τὸ ἀμάρτημα, καὶ ποιεῖ αὐτὸ μηδὲ εἶναι, μηδὲ γεγονέναι· οὕτω καθόλου αὐτὸ ἀναίρει· οὐκ οὐλή, οὐκ ἔχνος, οὐκ ἔλεγχος, οὐ δείγμα.

γ'. Καὶ πόθεν δῆλον τοῦτο; Ἄν γὰρ ἐγὼ λέγω, καὶ τὰς ἀποδείξεις ὀφείλω παρασχέσθαι, ὥστε μὴ ἀποφαίνεσθαι μόνον, ἀλλ' ἀποδεικνύου· ἀπὸ τῶν Γραφῶν, ἵνα ἀσφαλῆς μείνῃ ἡ πληροφορία. Εἰσάγω οὖν ὑμῖν ἀνθρώπους τετραυματισμένους, δῆμον ὀλόκληρον, ἑλκῶν γέμοντας, σηπεδόνος, σκοληκῶν, ὄλον τραῦμα ὄντας, ὄλον ἔλκος, καὶ οὕτω θυμαμένους θεραπευθῆναι, ὡς μὴ μείναι οὐλήν, ὡς μὴ μείναι ἔχνος, ὡς μὴ μείναι δείγμα· οὐχ ἔν ἔχοντας τραῦμα, οὐ δύο, οὐ τρία, οὐ τέσσαρα, ἀλλ' ἀπὸ πᾶδων ἕως κεφαλῆς τραῦμα ὄντας. Πρόσεχε μετὰ ἀκριβείας τῷ λόγῳ· κοινὸς γὰρ ὁ λόγος οὗτος ἡμῶν καὶ σωτήριος. Φάρμακα κατασκευάζω τῶν ἱατρῶν βελτίονα, οἷα οὔτε βασιλεῖς κατασκευάζουσι δύναται. Βασιλεὺς τί δύναται; Δεσποτηρίου ἐκχαλεῖν, γέννησι δὲ ἐλευθερῶσαι οὐ δύναται· χρήματα χρῆσασθαι, ψυχὴν δὲ σώσαι οὐ δύναται. Ἀλλὰ τῇ χειρὶ τῆς μετανοίας ὕμεις ἐρχομῶν, ἵνα μάθητε αὐτῆς τὴν δύναμιν, ἵνα μάθητε αὐτῆς τὴν ἰσχύν, ἵνα μάθητε ὅτι οὐ περιγίνεται αὐτῆς ἀμάρτημα, οὐδὲ ἐστὶ παρανομία ἰσχύουσα περιγενέσθαι αὐτῆς τῆς δυνάμεως. Τέως εἰσάγω οὐκ ἕνα, οὐ δύο, οὐ τρεῖς, ἀλλὰ χιλιάδας πολλά; ἠλωμένους, τετραυματισμένους, μυρίων ἀμαρτημάτων γεμούσους, ἀπὸ τῆς μετανοίας δυναμένους σωθῆναι, ὡς μηδὲ ἔχνος, μηδὲ οὐλήν ἔχειν τῶν ἑλκῶν τῶν προτέρων. Ἄλλὰ προσέχετε μετὰ ἀκριβείας τῷ λόγῳ, καὶ μὴ προσέχετε μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ μνήμῃ παραδίδοτε τὰ λεγόμενα, ἵνα καὶ τοὺς ἀπολειφθέντας συμβιβάσῃτε, καὶ οὕτω τῇ ὠφελείᾳ τῶν εἰρημένων ἐρήμους ὄντας σπουδαιότερους καταστήσῃτε, Παρέστω τοίνυν Ἡσαίας ὁ τῶν Σεραφίμ θεωρὸς, ὁ τὸ μυστικὸν μέλος ἀκούσας ἐκεῖνο, ὁ μυρία περὶ τοῦ Χριστοῦ προεἶπεν· ἐρωτήσωμεν τί φησιν· Ὅρισις ἦν εἶδεν Ἡσαίας κατὰ τῆς Ἰουδαίας, καὶ κατὰ τῆς Ἰερουσαλήμ. Εἶπε τὴν ὄραν ἦν εἶδες, Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐρωτίζου, γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν. Ἄλλα ἐπηγγειλω, καὶ ἄλλα λέγεις. [345] Ποῖα ἄλλα ἐπηγγειλάμην; Ἀρχόμενος λέγεις· Ὅρισις κατὰ τῆς Ἰουδαίας καὶ κατὰ Ἰερουσαλήμ, καὶ ἀφείλες τὴν Ἰουδαίαν, καὶ τὴν Ἰερουσαλήμ, οὐρανῷ προσδιάλειψαι, καὶ ἐπὶ τὴν γῆν ἐκκλίνας τὸν λόγον, ἀφῆκας τοὺς λογικούς ἀνθρώπους, καὶ τοὺς ἀλόγους στοιχειοὺς διαλέγη; Ἐπειδὴ τῶν ἀλόγων ἀλογώτεροι οἱ λογικοὶ ἐγένοντο· οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλ' ἐπειδὴ μέλλον ὁ Μωϋσῆς εἰσάγειν αὐτοὺς εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, καὶ ἀφορῶν τὰ μέλλοντα εἶσεσθαι, ὅτι τὰ παραδεδομένα ἐμελλον παραιδεῖν. Ἄκουε, οὐρανὲ, φησὶ, καὶ προσεχέτω γῆ ῥήματα ἐκ στόματός μου. Διαμαρτύρομαι ὑμῖν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, ὁ Μωϋσῆς φησιν, ὅτι ἐὰν εἰσέλθῃτε εἰς τὴν γῆν ἐπαγγελίας, καὶ ἐγκαταλείπητε Κύριον τὸν Θεόν, ἔχετε διασκεδασθῆναι εἰς πάντα τὰ ἔθνη. Ἥλιον Ἡσαίας, ἐμελλεν ἡ ἀπειλή· εἰς ἔργον ἐκφέρεσθαι· οὐκ ἠδύνατο Μωϋσῆα καλέσαι τὸν ἀποθανόντα, καὶ τοὺς τότε ἀκούσαντας καὶ τελευτήσαντας, καὶ καλεῖ τὰ στοιχεῖα,

* Sic Sav. in Mor. quaedam desunt. Reg. hæc vitiosa refert.

ἀπερ διεμαρτύροτο Μωυσῆς. Ἰδοὺ ἐξεβλήθητε τῆς ἐπαγγελίας, ὡ Ἰουδαῖοι· ἰδοὺ ἐγκαταλειπόκατε τὸν Θεόν· πῶς σε καλέσω, Μωυσῆ· ἀπέθανε γὰρ καὶ ἐτελεύτησας. Πῶς καλέσω τὸν Ἀαρὼν; κἀκεῖνος τελευταίη παρεδόθη. Οὐκ ἔχεις πῶς καλέσαι ἄνθρωπον; Κάλεσον τὰ στοιχεῖα. Διὰ γὰρ τοῦτο κἀγὼ ζῶν οὐχὶ τὸν Ἀαρὼν μόνον, καὶ τότεθε καὶ τότεθε διαμαρτυράμην, ἐπειδὴκαρ ἔμελλον τελευτᾶν, ἀλλὰ καὶ τὰ στοιχεῖα τὰ μένοντα διαμαρτύρομαι ὑμῖν, τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Λέγει οὖν ὁ Ἠσαΐας· Ἄκουε, οὐρανέ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ. Ὑμᾶς γὰρ ἐνετελείαστο Μωυσῆς καλέσαι σήμερον. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον αὐτὰ καλεῖ τὰ στοιχεῖα, ἀλλ' ἐπειδὴ διετέλεθη τοῖς Ἰουδαίοις. Ἄκουε, οὐρανέ, σὺ γὰρ τὸ μάννα κατήνεγκας· Ἐνωτίζου, ἡ γῆ, σὺ γὰρ τὴν ὀρυζομήτραν ἔδωκας. Ἄκουε, οὐρανέ, ἄκουε· σὺ γὰρ τὸ μάννα κατήνεγκας, σὺ γὰρ ὑπὲρ τὴν φύσιν ἐπαδείξω· ἀνο ἤς, καὶ ἀνονα ἐμιμήσω. Ἐνωτίζου, γῆ· σὺ γὰρ κάτω ἤς, καὶ τράπεζαν ἐσχεδιασμένην κατεσκευάσας ἤργει ἡ φύσις, καὶ εἰργάζετο ἡ χάρις; οὐδὲ βοῶν ἐργασία, καὶ ὁ σάχρς παρεσκευασμένος· οὐ μαγεύρων χεῖρες, οὐκ ἐπίταγμα, ἀλλ' ἦν τὸ μάννα πάντα γινόμενον, πηγῆ ἡγιασμένη· ἡ φύσις τῆς οικείας ἀσεβείας ἐπαλάθετο. Πῶς τὰ μᾶτια αὐτῶν οὐ κατερίθην; πῶς τὰ ὀποθήματα αὐτῶν οὐ ἐκαλιώθησαν; Πάντα ἐγένοντο πρὸς τὴν τοῦτων διακονίαν. Ἄκουε, οὐρανέ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ. Μετὰ τῶν ὑπομημάτων καὶ τῶν εἰεργασίῶν ἐκεῖνων, ὕρριζεται ὁ Δεσπότης. Τίτι ἐντύχω; ἡ ὑμῖν; Ἀνθρωπον οὐκ ἔχω τὸν ἀκούοντα. Ἰδοὺ ἤλλοισι, καὶ οὐκ ἦν ἀνθρώπος· ἐλάλησω, καὶ οὐκ ἦν ὁ ἀκουσόμενος. Τοῖς ἀλλοιοῖς διαλέγομαι, ἐπειδὴ οἱ λογικοί εἰς ἀλόγων ἐντέλειαν κατηνέχθησαν. Διὰ τοῦτο καὶ ἄλλοις προφήτῃς βλέπει τὸν βασιλεῖα μαίνόμενον, τὸ ἐδῶλον θεραπευόμενον, τὸν Θεὸν ὕβριζόμενον, τοὺς ἄλλους ἀπαντας κατεπιπηχίας, καὶ λέγει· Ἄκουσον, θυσιαστήριον, ἀκουσὸν μου. Ἀλλῶ διαλέγη; Να!· ἐπειδὴ λίθου ἀναισθητότερος ὁ βασιλεὺς. Ἄκουσόν μου, θυσιαστήριον, ἀκουσον· τᾶδε λέγει Κύριος. Καὶ εὐθέως διεσχίσθη τὸ θυσιαστήριον· καὶ ὁ λίθος ἤκουσεν, ὁ λίθος ἐβλόγη, καὶ ἐξέγευε τὴν θυσίαν. Πῶς οὐκ ἤκουσεν ὁ ἄνθρωπος; Εξέτεινε [346] τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἀρπάσαι τὸν προφήτην· καὶ τί ποιεῖ ὁ Θεός; Ἐξήρανεν αὐτοῦ τὴν χεῖρα. Βλέπε τί ἐποίησε, βλέπε φιλανθρωπίαν Δεσπότη, καὶ ἀμαρτίαν δούλου. Διὰ τί ἐξ ἀρχῆς οὐκ ἐξήρανεν αὐτοῦ τὴν χεῖρα; Ἴνα τῷ πάθει τοῦ λίθου σωφρονώτερος γένεται. Εἰ γὰρ μὴ ἐσχίσθη ὁ λίθος, ἐπειδήμιν σου· ἐπειδὴ δὲ διεσχίσθη ὁ λίθος, καὶ σὺ οὐ ἐσωρθώθης, ἐπὶ σὲ φέρω τὴν ὀργήν. Ἐξέτεινε τὴν χεῖρα ἀρπάσαι τὸν προφήτην, καὶ ἐξηράνην τὴν χεῖρα. Εἰσθῆκει τὸ πρόπαιον δορυφόροι τοσοῦτοι καὶ στρατηγοὶ καὶ βοήθεια πολλή, καὶ τὴν χεῖρα αὐτοῦ συστειλαὶ οὐκ ἠδύναντο· ἀλλ' εἰσθῆκει ἡ χεῖρ φωνῆν ἀφιεῖσα, στειλιτεύουσα τῆς ἀσεβείας τὴν ἤσαν, καὶ ἀσεβείας τὸ πρόπαιον, τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, κἀκεῖνου τὴν ἀπόνοιαν. Καὶ συστειλαὶ αὐτὴν οὐκ ἠδύναντο.

Ὁ. Ἄλλ' ἵνα μὴ λόγον ἐκ λόγου ὑφαίνοντες τῆς ὑποθέσεως ἐπιλαθώμεθα, φέρε σὺν ἀ ἐπηγγελιάμεθα δεῖξωμεν. Τί δὲ ἐπηγγελιάμεν; Ὅτι εἰ μωρία τραύματά τις ἔχει, μετανοήσῃ δὲ καὶ ποιῆσι τὸ χρηστὸν, οὕτως αὐτὰ ἐξαιεῖται ὁ Θεός, ὡς μὴδὲ οὐλήν, μὴδὲ ἔχνος, μὴδὲ δεῖγμα φαίνεσθαι τῶν προτέρων ἀμαρτημάτων· ταῦτα ὑποσχόμενος, ταῦτα ἐπιδείξει· πειράσομαι. Ἄκουε, οὐρανέ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν. Εἰπέ μοι τί

ἐλάλησεν; Ὑγιὲς ἐγέννησα καὶ ὄψωσα, αὐτοὶ δὲ με ἠθέτησαν. Ἐγὼ βοῦς τὸν κτησόμενον, [ἀλόγων ἀλογώτεροι,] καὶ ὄρος τὴν φάειν τὸ κυρίου αὐτοῦ [ἔβην ὀρωδέστεροι.] Ἰσραὴλ δὲ με οὐκ ἔγνω, καὶ ὁ λαός με οὐ συνῆκεν. Οὐαὶ ἔθνος ἀμαρτωλῶν. Διὰ τί, φησὶν, οὐκ ἐν σωτηρίας ἐπέεις; Οὐαὶ διὰ τί λέγεις, εἰπέ μοι; Ὅτι οὐκ ἐρίστω εἶπον. Οὐαὶ διὰ τί λέγεις; Ὅτι ἐπέθηκα φάρμακα, καὶ οὐκ εἶξε τὸ ἔλκος· διὰ τοῦτο ἀπειστέργην. Τί οὖν ἔχω ποιῆσαι; οὐδὲ θεραπεῦσαι ποτιῶ. Οὐαὶ. Θρηνοῦσαν γυναῖκα μιμεῖται· καὶ καλῶς ποιεῖ. Παρακαλῶ, προσέχετέ μοι μετὰ ἀκριβείας. Οὐαὶ, διὰ τί; Ἐπειδὴ καὶ τὸ αὐτὸ ἐπὶ σωματῶν γίνεται. Ὅσα γὰρ ἴσθ ὁ ἱατρός, τὸν νοσοῦντα οὐκ ἔχοντα σωτηρίας ἐλπιδά, δακρυεῖ, καὶ οἱ ἀκαιοὶ καὶ προσήκοντες ἀποφυρόμενοι στενάζουσιν· ἀλλ' ἐκαὶ εἰπέ καὶ μάτην. Ὅταν γὰρ μέλλῃ τελευτᾶν ὁ τελευτῶν, καὶ ὁ κόσμος ὅλος θρηνησῇ, οὐκ ἔγειραι αὐτόν· ὥστε πίνθους ὁ θρηῆς, οὐ ἐσωρθώσως. Ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς οὐκ ἐστι τῶτο, ἀλλ' ἐὰν θρηνησῇ, πολλὰκις ἐγείρει τὸν νεκρὸν ἐν ψυχῇ. Διὰ τί; Ὅτι τὸ σῶμα μὲν ἀποθανόν, οὐκ ἐγείρεται δυνάμει ἀνθρωπίνῃ, ψυχὴ δὲ ἀποθανούσα διορθῶσαι ἐγείρεται. Ἐπέει πόρνον, καὶ θρήνησον· καὶ ἔγειραι αὐτὸν πολλὰκις. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος οὐκ ἔγραφε μόνον, οὐδὲ παρήγει, ἀλλὰ καὶ ἐθρῆνε μετὰ δακρύων, νοθετῶν ἵνα ἔκαστον. Ἔστω, νοθετεῖς, τί καὶ δακρυεῖς; Ἴνα ἐὰν μὴ ἰσχύση ἡ νοθεσία, τὰ δάκρυα βοηθήσῃ. Οὕτω καὶ ὁ προφήτης θρηνεῖ. Ὁ Δεσπότης ἡμῶν ἰδὼν τὴν Ἰερουσαλήμ πεπτωκυία λέγει· Ἰερουσαλήμ ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφήτας, καὶ λιθοβολούσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς σέ. Ἀνακαλεῖται τὴν πλὴν πεπτωκυίαν, καὶ μιμεῖται ἄνθρωπον θρηνοῦντα. Καὶ ὁ προφήτης· Οὐαὶ ἔθνος ἀμαρτωλῶν, λαός πλήρης ἀμαρτιῶν· μὴ ἔχει ὕγιες τὸ σῶμα. Εἶδες αὐτοὺς ἠλωμένους; Σπέρμα [347] ποτηρῶν, υἱοὶ ἀνομοί. Διὰ τί θρηνεῖς, εἰπέ μοι; Ἐγκατέλιπε τὸν Κύριον, καὶ παρωργίσασε τὸν Ἄγιον τοῦ Ἰσραὴλ. Τί ἐτι πληγῆτε; Τί ἔχω ὑμᾶς πληῖσαι; λιμῶ, ἡ λοιμῶ; Πᾶσα τιμωρία ἤλθε, καὶ ἡ κακία ὑμῶν οὐκ ἀνηλώθη· Προστίθεντες ἀνομιᾶς. Πᾶσα καραλλῆς πόρνον, καὶ πᾶσα καρδιᾶ εἰς λύπην. Οὐκ ἐνι τραῦμα, οὐ μῶλω. Καὶνὰ ἔ πράγματα. Πρὸ μικροῦ ἔειπε· Σπέρμα ποτηρῶν, υἱοὶ ἀνομοί, ἐγκατέλιπε τὸν Κύριον, καὶ παρωργίσασε τὸν Ἄγιον τοῦ Ἰσραὴλ· καὶ, Οὐαὶ ἔθνος ἀμαρτωλῶν! θρηνεῖς, κόπη, ὀδύρη, καταλέγεις τὰ τραύματα, καὶ ἐπανῶν λέγεις, ὄντε τραῦμα, οὐτε μῶλω; Πρὸσχε· τραῦμα τότε γίνεται, ὅταν τὸ μὲν ἄλλο μέρος τοῦ σώματος ὕγιες ᾖ, ἐν δὲ μέρος τοῦ σώματος ἀναίσθητον μὲν· ἐνταῦθα ἂ λέγει, ὅτι ἄλλον τραῦμά ἐστιν. Ὅντε τραῦμα, οὐτε μῶλω, οὐτε πληγῆ φλεγμαινούσα, ἀλλὰ ἀπὸ ποδῶν ἐως κεφαλῆς οὐκ ἐστι μάλαγμα ἐπιθεῖναι, οὐτε ἔλαιον, οὐτε καταδίσμους. Ἡ γῆ ὕμων ἔρημος, αἱ πόλεις κυρτίκυστοι, τὴν χώραν ὕμων ἀλλότριοι κατεσθίουσι. Πάντα ταῦτα ἐποίησα, καὶ ὑμεῖς οὐ διορθώθητε· πάντα ἐποίησα τὰ τῆς τέχνης, ὁ δὲ νοσερός μὲναι νεκρός. Δεῦτε, ἀκούσατε λόγον Κυρίου, οἱ ἄρχοντες Σοδόμων καὶ Γομόρρας. Τί μοι πληθὸς τῶν θυσιῶν ὕμων; Τί οὖν; Σοδομηνοῖς διαλέγεται; Οὐχὶ, ἀλλὰ Ἰουδαίους Σοδομηνοῦς καλεῖ·

^a Savil. οὐ δύναμαι θεραπεῦσαι.
^b Sic Savil. At Morel. κενὰ.
^c Savil. σώματε; ἔχη τὰ ποὶ ἐνταῦθα.

cat, quæ contestatus erat Moyses. Ecce a promissione excidistis, o Judæi: ecce dereliquistis Deum. Quo pacto te advocabo, Moyses? defunctus enim es, et vitam obliſti. Quo pacto item Aaronem evocabo? ille quoque mortem oppetivit. Non potes hominem evocare? evoca elementa. Idcirco enim et ego dum viverem, non Aaronem solum, non illum et illum contestabar, quia obituri erant; sed elementa, quæ manent, nempe cælum et terram, contestor. Ait igitur Isaias, *Audi, cælum, et auribus percipe, terra.* Vos enim jussit Moyses hodie advocare. Neque hanc solum ob causam vocat elementa, sed quia Judæos alloquebatur. *Audi, cælum;* tu enim manna demisisti: *Auribus percipe, terra;* tu namque coturnicem dedisti. *Audi, cælum,* audi: tu enim manna demisisti; tu enim quæ supra naturam erant exhibuisti: sursum eras, et aream imitabar. *Auribus percipe, terra:* tu enim deorsum eras, et extemporalem mensam parasti. Otiosa erat natura, et gratia operata est: boum nullus erat labor, et spica proferebatur: non coquorum manus, non jussum aderat: sed manna fontis sancti instar omnium vicem supplebat: natura propriæ infirmitatis obliſcebatur. Quo pacto ipsorum vestes detritæ non sunt? Quomodo ipsorum calceamenta non sunt vetustate consumpta? Omnia ad illorum ministerium inserviebant. *Audi, cælum, et auribus percipe, terra.* Post tot monita, post tot beneficia, contumelia afficitur Dominus. Quem alloquar? num vos? Neminem qui audiat habeo. *Ecce veni, et nullus erat homo: loquutus sum, nec erat qui audiret.* Irrationabilia alloquar, quandoquidem rationabiles ad irrationabilium vilitatem delapsi sunt. Quamobrem alius propheta videt furem regem, idolum cultu honoratum, Deum contumelia affectum, alios omnes attonitos, et dicit: *Audi me, altare, audi me* (3. Reg. 15. 2). Lapidem ne alloqueris? Etiam: quandoquidem rex minus est compos sensuum, quam lapis. *Audi me, altare, audi;* hæc dicit Dominus. Et statim altare diruptum est: et lapis audivit, lapis diruptus est, et sacrificium effudit. Quomodo non audivit homo? Extendit manum suam, ut raperet prophetam: et quid facit Deus? Arefecit ejus manum. Vide quidnam fecerit, vide Domini clementiam, et servi peccatum. Quare non ab initio manum ejus arefecit? Ut dirupto lapide respiceret. Etenim si lapis diruptus non fuisset, tibi pepercissem: quia vero discissus est lapis, et tu non emendatus es, iram in te transfero. Extendit manum ut raperet prophetam, et arefacta est manus. Erectum erat tropæum: aderant tot satellites et duces exercitus, auxilium ingens, et manum ejus contrahere non poterant; sed stabat manus voce declarans impietatis profligationem, pietatis tropæum, Dei erga homines benignitatem, illius insaniam. Et illam contrahere non poterant.

4. Verum ne verbum ex verbo texentes argumenti obliſcamur, age quæ polliciti sumus ostendamus. Quidnam polliciti sumus? Quod si quis sexcentis sit affectus vulneribus, pœnitentiamque agat, et bonum operetur, sic ea delebit Deus, ut nec cicatrix, nec vestigium, nec indicium priorum peccatorum appa-

reat. Hæc promisi, hæc demonstrare conabor. *Audi, cælum, et auribus percipe, terra, quia Dominus loquutus est* (Isai. 1. 2. ad 4.) Dic mihi, quid loquutus est? *Filios genui et exaltavi, ipsi autem spreverunt me. Cognovit bos possessorem, irrationabilibus irrationabiliores: et asinus præsepe domini sui, asinis hebetiores. Israel autem me non cognovit, et populus me non intellexit. Væ geni peccatrici.* Cur, inquit, nulla est spes salutis? Qua de causa dicis, *Væ?* Quia non invenio medelam. Qua de causa dicis, *Væ?* Quia medicamenta adhibui, nec cessit ulcus! ideo aversus sum. Quid mihi igitur faciendum est? Non laborabo ut curem. *Væ!* Mulierem repræsentat lamentantem: et bene facit. Animum, queso, mihi adhibete diligenter. *Væ, quare?* Quia idipsum in corporibus fieri solet. Cum enim viderit medicus ægrum nullam salutis spem habentem, lacrymatur: et domestici et affines ejulant atque lamentantur, sed frustra nulloque fructu: moriturum enim ne mundus quidem totus deplorans excitabit. Planctus ergo ille ad luctum valet, non ad restaurandam sanitatem. Secus autem in anima: nam si fleveris, sæpe eum, qui anima mortuus est, excitabis. Quare? Quia corpus mortuum vi humana non excitatur, anima vero mortua correctione excitatur. Respice fornicarium, et plora, sæpeque illum excitabis. Ideoque Paulus non scribebat et admonebat solum, sed etiam cum lacrymis et laments hortabatur unumquemque. Esto admoneas, cur etiam ploras? Ut si non valeat admonitio, auxilientur lacrymæ. Sic et propheta lamentatur. Dominus item noster videns proximam Jerosolymæ ruinam dicit: *Jerusalem, quæ occidit prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt* (Matth. 25. 37). Urbem compellat jam lapsam, hominemque lugentem imitatur. Propheta vero, *Væ geni peccatrici, populo pleno peccatis* (Isai. 1. 4): nihil habet sanum corpus illud. Vidistin' eos ulceribus plenos? *Semini nequam, populo pleno peccatis.* Cur, queso, lamentatis? *Dereliquistis Dominum, et irritastis Sanctum Israel. Quid ultra percutiamini* (Ibid. 5)? Qua vos plaga feriam? famene an peste? Omne supplicii genus accessit, et nequitia vestra consumpta non est: *Addentes prævaricationes. Omne caput in laborem, et omne cor in tristitiam: non est plaga, non cicatrix* (Ibid. 6). Res nova! Paulo ante dicebas: *Semen nequam, filii iniqui, dereliquistis Dominum, et irritastis Sanctum Israel;* et, *Væ geni peccatrici.* Lamentaris, luges, quereris, vulnera recenses; et deinde dicis, *Neque vulnus, neque cicatrix?* Attende. Tunc vulnus efficitur, cum alia corporis parte incolunt, una corporis pars sensu destituta manet: hic vero dicit, totum corpus esse vulnus: *Neque vulnus, neque cicatrix, neque plaga tumens;* sed a pedibus usque ad caput non potest imponi fomentum, non oleum, non ligamina. *Terra vestra deserta, civitates vestra succensæ igni, regiones vestras alieni comedunt* (Ibid. 7). Hæc omnia feci, et vos non resipuistis: omnem adhibui artem, et æger mortuus manet. *Venite, audite verbum Domini, principes Sodomorum et Gethorrahæ. Quo mihi multitudinem victimarum vestrarum*

¹ Sic Savil. At Morel., *res vane.*

(Isai. 1. 10)? Quid igitur? Sodomitae alloquitur? Nequaquam, sed Judaeos Sodomitas appellat. Quoniam enim eorum mores imitabantur, eorum ipsis nomen imponit. *Venite, audite verbum Domini, principes Sodomorum et Gomorrhæ. Quo mihi multitudinem victimarum vestrarum? dicit Dominus. Plenus sum holocaustis arietum, et adipem ignorum nolo. Si offeratis mihi similes, vanum: thymiana abominatio est mihi: neomenias vestras et sabbata odit anima mea: jejunium et diem magnum non sero. Cum extenderitis manus vestras ad me, avertam oculos meos a vobis (Ibid. 13-15).* Estne ira huic æqualis? Propheta cælum advocat, lamentatur, ejulat, plorat, dicitque illi, *Non est vulnus, non est cicatrix*: Deus irascitur, non suscipit victimam, non neomeniam, non sabbatum, non similes, non orationem, non manuum extensionem. Vidistin' ulcus? vidistin' morbum incurabilem, non unius, non duorum, non decem, sed multorum millium? Quid igitur postea? *Lavamini, mundi estote (Ibid. 16)*. Num est peccatum pro quo sit desperandum? ipse Dominus, qui dicit, Non audio vos; dicit etiam, *Lavamini*. Ad quid hæc loqueris? Cur ista? ambo sunt utilia: illa, ut terream; hæc, ut attraham. Si non audis illos, spem salutis non habent: si spem salutis non habent, cur dicis, *Lavamini*? Verum Pater est filiorum amans, solus bonus, plus quam pater ad commiserationem pronus. Et ut discas ipsum esse patrem, ait illis, *Quid faciam, Juda?* An nescis quid facturus sis? Novi plane, sed nolo: exigit peccatorum natura, sed cohibet clementiæ magnitudo. Quid faciam tibi? parcamne tibi? at segnior evades. Ultionem de te sumam? sed id non patitur clementia mea. Quid faciam tibi? an ut Sodomam te ponam, vel ut Gomorrham evertam te? *Conversum est cor meum. Affectu licet vacuus, hominem affectu præditum imitatur; imo potius matrem prolis amantem. Conversum est cor meum; ac*

si dicat mulier de puero, *Conversum est cor meum materno more. At non satis habuit priora illa dixisse, sed, Turbatus sum in penitentia mea (Osee 11. 8).* Deusne turbatur? Absit. Numenurbationis expertus est; sed, ut jam dixi, nostrum loquendi morem imitatur. *Conversum est cor meum; Lavamini, mundi estote. Quid sum vobis pollicitus? Quod peccatores, etiam sexcentis onustos peccatis, ulceribusque plenos, si penitentiam agant, Deus susceptos ita curet, ut ne vestigium, ut ne cicatricem, ut ne indicium quidem peccatorum relinquat. Lavamini, mundi estote, auferte nequitias vestras ab animabus vestris: discite bene facere (Isai. 1. 16. 17).* Et quid boni præcipis? *Judicate pupillum, et justificare viduam.* Non gravia præcepta sunt, sed ad quæ natura ipsa prona sit: mulieri enim convenit misericordia. *Et venite, et disceptemus (Ibid. 18)*. Dicit Dominus, modicum quidpiam facite, et ego quod reliquum est addam: exiguum aliquid mihi date, et totum ego impertiam. *Venite.* Quonam abeamus? Ad me, quem provocastis, quem irritastis; ad me qui dico, *Non audio vos, ut interminatione perterriti, iram sedetis. Venite ad non audientem, ut audiat. Et quid facis? Non relinquo vestigium, non indicem, non cicatricem. Venite, et disceptemus, dicit Dominus: et addit, Si fuerint peccata vestra ut coccinum, quasi nivem dealbabo (Ibid. 18).* Numcubi cicatrix? numcubi ruga etiam cum colore expiationis? *Et si fuerint ut coccinum, quasi lanam dealbabo.* Numcubi nigricans color? numcubi macula? Et quo pacto fiunt ista? Num aliæ promissiones? os enim Domini hæc loquutum est. Non solum magnitudinem vidisti promissorum; sed et dignitatem largientis. Deo enim possibile sunt omnia, qui potest a sordido facere mundum. Hunc igitur cum audierimus, et penitentiam medelam noverimus, gloriam ipsi transmittamus: quia ipsius est gloria et imperium in sæcula. Amen.

DE POENITENTIA, ET DE IIS QUI A COLLECTIS ABFUERUNT, ITEMQUE DE SACRA MENSA ET DE JUDICIO¹.

HOMILIA IX.

Quemadmodum nihil prodest iis qui seminant, si juxta viam semina jacent: ita neque nobis quidquam proderit, si Christiani dicamur, nisi quæ appellationi nostræ convenient opera præstemus. Ejus rei, si placet, adhibebo fide dignum testem fratrem Dei Jacobum dicentem: *Fides sine operibus mortua est (Jacob. 2. 17)*. Ergo ubique opus est mandatorum operatione: nam illa absente, neque Christiani nominis appellatio nobis prodesse poterit. Et ne mireris. Quid enim, dic mihi, lucri habet miles quando in exercitu est, nisi militia dignus sit, et pro rege a quo

alitur, militet? Forte autem, tametsi terribile est quod dicitur, melius ei erat non militare, quam in militia curam et honorem regis negligere. Qui enim fieri potest ut non puniatur is, qui a rege nutritur, pro rege autem non certat? Quid autem dico pro rege? utinam etiam pro nostris animalibus curam gereremus! Et quomodo, ait, possibile in mundo et medio hominum sic versantem salvari? Quid dicis, homo? Vis breviter ostendam non esse locum qui salvet, sed mores et voluntatem? Adam in paradiso, ut in portu naufragium fecit (*Gen. 3*): Loth in Sodomis sicut in pelago servatus est (*Gen. 19*): Job in stercore justificatus est (*Job 2*): Saül ille in thesauris versans regno præsentis et futuro excidit (*1. Reg. 18*). Non est defensio, quod dicis, Non possum in mundo versari, atque in medio negotiorum salvari. Sed hæc gravia unde accidunt? Quia alii divinis pro-

¹ Titulus in Colbert., *Ejusdem de necessitate sacris assistendi collectis, rejecto omni impedimento, et de penitentia, sermo trigesimus, secundum Mss. ordinem.* Initium vero sermonis sic habet: *Dilecti, non sufficit nos temere et inconsulto Christianos nominari, et, si placeat, adhibebo testem fide dignum fratrem Dei Jacobum dicentem: Fides. Infra deest, et ne mireris.*

¹ In Colbert., *Quid enim lucri habet miles ex militia, nisi qua virtute militem deest pro rege militet?*

ἐπειδὴ γὰρ αὐτῶν τὸν τρόπον ἐμιμήσαντο, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῖς ἐπιτίθησι. Δεῦτε, ἀκούσατε λόγον Κυρίου, ἄρχοντες Σοδόμων καὶ Γομέγγας. Τί μοι πλήθος τῶν θυσιῶν ὑμῶν; λέγει Κύριος. Πλήρης εἰμι ὀλοκαυτωμάτων κριῶν, καὶ στέαρ ἀρνῶν οὐ βούλομαι. Ἐὰν προσφέρῃτέ μοι σμιδαλιν, μάταιον· θυμίαμα βδέλυγμά μοι ἐστί· τὰς νεομηνίας ὑμῶν καὶ τὰ σάββατα μισεῖ ἡ ψυχὴ μου· νηστειαὶ καὶ ἡμέραι μεγάλην οὐκ ἀνέχομαι. Ὅταν ἐκτείνητε τὰς χεῖρας ὑμῶν πρὸς μέ, ἀποστρέψω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀπ' ὑμῶν. Ἐνὶ τῆς ὀργῆς ταύτης εἶδος; Ὁ προφήτης τὸν οὐρανὸν καλεῖ, θρηνεῖ, ὀλοφύρεται, ὀδύρεται, λέγει· Οὐκ ἐνὶ τραῦμα, οὐκ ἐνὶ μάλωψ· ὁ Θεὸς ὀργίζεται, οὐ δέχεται θυσιάν, οὐ νεομηνίαν, οὐ σάββατον, οὐ σμιδαλιν, οὐκ εὐχὴν, οὐκ ἐκτασιν χειρῶν. Εἶδες ἔλκος; εἶδες νόσημα ἀνάτονον, οὐχ ἑνός, οὐ δύο, οὐ δέκα, ἀλλὰ χιλιάδων; Τί οὖν μετὰ ταῦτα; Λούσασθε, καθαρὸν γίνεσθε. Μὴ ἐστὶν ἁμαρτία ἀπόγνωσιν ἔχουσα; Αὐτὸς λέγει ὁ Θεός, οὐκ ἀκούω ὑμῶν· καὶ λέγεις· Λούσασθε. Εἰς τί ἐκεῖνα λέγεις; Εἰς τί ταῦτα; χρησίμως ἀμφοτέρω· ἐκεῖνα, ἵνα φοβήσωμαι, ταῦτα, ἵνα ἐπισπάσωμαι. Εἰ οὐκ ἀκούεις αὐτῶν, οὐκ ἔχουσιν ἐλπίδα σωτηρίας· εἰ οὐκ ἔχουσιν ἐλπίδα σωτηρίας, πῶς λέγεις, Λούσασθε; Ἄλλὰ πατήρ ἐστὶ φιλόστοργος, μόνος ἀγαθός, καὶ σπλαγχνιζόμενος ὑπὲρ πατέρα. Καὶ ἵνα μάθης, δεῖ πατήρ ἐστί, λέγει αὐτοῖς· Τί ποιήσω, Ἰούδα; Οὐκ οἶδας τί ποιήσεις; Οἶδα· ἀλλ' οὐ βούλομαι· ἀπαιτεῖ τῶν ἁμαρτημάτων ἡ φύσις, καὶ κατέχει τῆς φιλανθρωπίας τὸ μέγεθος. Τί σοι ποιήσω; Φείσομαί σου; ἀλλὰ γίνῃ βραθυμότερος. Ἄλλ' ἐπέλθω σοι; ἀλλ' οὐκ ἀνέχεται ἡ φιλανθρωπία. Τί σοι ποιήσω; ὡς Σόδομα θήσομαί σε, καὶ ὡς Γόμορρα [348] καταστρέψω σε; Ἐστράφη ἡ καρδία μου. Ὁ ἀπαθὴς ἐμαπαθῆ ἄνθρωπον μιμεῖται, μᾶλλον δὲ μητέρα φιλόστοργον. Ἐστράφη ἡ καρδία μου· ὅπερ ἂν εἶποι γυνὴ ἐπὶ παιδίου· ἐστράφη ἡ καρδία μου

κατὰ τὴν μητέρα. Ἄλλ' οὐκ ἤρκεσθη τῇ προτέρᾳ λέξει· ἀλλ', Ἐστράφη ἐν τῇ μεταμελείᾳ μου. Θεὸς ταράσσεται; Ἄπαγε! μὴ γένοιτο! ἀτάσaxon τὸ Θεῖον· ἀλλ' ὅπερ εἶπον, μιμεῖται τὰς λέξεις ἡμῶν. Ἐστράφη ἡ καρδία μου· Λούσασθε, καθαρὸν γίνεσθε. Τί ὑπεσχόμεν ὑμῖν; Ὅτι τοὺς ἁμαρτιολοῦς, καὶ μυριῶν γέμοντας ἁμαρτημάτων, καὶ ἠλκωμένους λαθῶν ὁ Θεὸς μετανοοῦντας, οὕτω θεραπεύει, ὡς μὴ ἀφεῖναι αὐτοῖς ἔγνος ἁμαρτημάτων, ὡς μὴ ἀφεῖναι οὐλήν, ὡς μὴ ἀφεῖναι ὑπόμνημα. Λούσασθε, καθαρὸν γίνεσθε, ἀφέλετε τὰς ποτηρίας ὑμῶν ἀπο τῶν ψυχῶν ὑμῶν· μάθετε καλὸν ποιεῖν. Καὶ καλὸν τί ἐπιτάττεις; Κρίνατε ἔρσων καὶ δικαιοῦσατε χήραν. Οὐδὲ βάρβα τὰ ἐπιτάγματα, ἀλλὰ καὶ ὅσα ἡ φύσις ἐπίσταται, ὅτι καὶ γυναικὶ ὁ ἔλεος συμφέρει. Καὶ δεῦτε, καὶ διαλεχθῶμεν, λέγει Κύριος· ποιήσατε μικρὸν, καὶ τὸ λοιπὸν ἐγὼ προστίθωμι· ὀλίγον μοι δότε, καὶ τὸ ὅλον ἐγὼ χαρίζομαι. Δεῦτε. Καὶ ποῦ ἀπέλθωμεν; Πρὸς ἐμέ, δι' παρωξύνετε, ὃν παρωργίσατε, πρὸς ἐμέ τὸ εἰπόντα· Οὐκ ἀκούω ὑμῶν, ἵνα φοβηθέντες τὴν ἀπειλήν, λύσητε τὴν ὀργήν. Δεῦτε πρὸς τὸν οὐκ ἀκούοντα, ἵνα ἀκούσω. Καὶ τί ποιεῖς; Ὅτι οὐκ ἀφίημι ἔγνος, οὐκ ἀφίημι δείγμα, οὐκ ἀφίημι οὐλήν. Δεῦτε καὶ διαλεχθῶμεν. λέγει Κύριος· καὶ φησιν· Ἐὰν ὦσιν αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοινικῶν, ὡς χιόνα λευκανῶ. Μήπου οὐλή; μήπου βυτί; καὶ μετὰ τοῦ χρώματος τῆς καθαρότητος; Καὶ ἐὰν ὦσιν ὡς κόκκινον, ὡς ἔριον λευκανῶ. Μήπου μελανία; μήπου σπιλος; Καὶ πῶς γίνεται ταῦτα; Μὴ ἄλλαι αἱ ἐπαγγελίαι; τὸ γὰρ στόμα τοῦ Κυρίου ἐλάλησε ταῦτα. Οὐ μόνον τὸ μέγεθος εἶδες τῶν ἐπαγγελθέντων, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀξίωμα τοῦ δεδωρηκότος. Τῷ γὰρ Θεῷ πάντα δυνατὰ τῷ δυναμένῳ ποιῆσαι καθαρὸν ἀπὸ ρύπου. Τοῦτον τοῖνον ἀκούσαντες, καὶ τῆς μετανοίας τὸ φάρμακον εἰδότες, δόξαν αὐτῷ ἀναπέμφωμεν· οὐ αὐτοῦ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τὸν αἰῶνα. Ἀμήν.

• *Περὶ μετανοίας, καὶ εἰς τοὺς ἀπολειφθέντας ἐν ταῖς συναξερσιν, ἐν ᾧ καὶ περὶ τῆς Ιερῶς τριπέτης καὶ περὶ κρισίως.*

Ὁμιλία θ.

Ὅπερ τοῖς σπειροῦσιν ὄφελος οὐδὲν, ὅταν παρὰ τὴν ὁδὸν ῥίπτωσι τὰ σπέρματα· οὕτως οὐδὲ ἡμῖν ὄφελος ἐκ τοῦ ἀκούειν ἡμᾶς Χριστιανούς, ἐὰν μὴ καὶ τοῖς ἔργοις κατὰλληλον ἔχωμεν τὴν προσηγορίαν. Καὶ εἰ βούλεσθε, παραξέω ὑμῖν ἀξιοπίστον μάρτυρα τὸν ἀδελφόθεον Ἰάκωβον φάσκοντα· Ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων νεκρά ἐστίν. Ἄρα οὖν πανταχοῦ χρῆ [349] τῆς τῶν ἔργων ἐργασίας· ταύτης γὰρ ἀπουσίας, οὔτε ἡ τοῦ Χριστιανοῦ προσηγορία ὠφελῆσαι ἡμᾶς δύναται. Καὶ μὴ θαυμάσης. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, κέρδος ἔχει ὁ στρατιώτης ἐκ τοῦ στρατεύεσθαι αὐτόν, ἐὰν μὴ ἄξιός ᾖ τῆς στρατείας, καὶ πολεμῆ ὑπὲρ τοῦ βασιλέως τρεφόμενος παρ' αὐτοῦ; Τάχα δὲ, εἰ καὶ φοβερόν ἐστι τὸ λεγόμενον, ἀμεινον ἦν αὐτόν μὴ στρατευθῆναι, ἢ στρατευθῆναι

ἀμελεῖν τῆς τοῦ βασιλέως τιμῆς· πῶς γὰρ οὐ τιμωρηθῆσεται ὁ ἐκ τοῦ βασιλέως τρεφόμενος, ὑπὲρ δὲ τοῦ βασιλέως μὴ ἀγωνιζόμενος; Καὶ τί λέγω ὑπὲρ τοῦ βασιλέως; εἴθε κἂν ὑπὲρ τῶν ἑαυτῶν ψυχῶν ἐφροντίζωμεν. Καὶ πῶς, ^b φησὶ, δύναμαι ἐν τῷ κόσμῳ εἶναι, καὶ ἐν μέσῳ πραγμάτων, καὶ σώζεσθαι; Τί λέγεις, ἄνθρωπε; Βούλει συντόμως δεῖξαι με μὴ τὸν τρόπον εἶναι τὸν σώζοντα, ἀλλὰ τὸν τρόπον καὶ τὴν προαίρεσιν; Ὁ Ἀδάμ ἐν παραδείσῳ ὡς ἐν λιμένι τὸ ναυάγιον ὑπέστη· ὁ δὲ Λὼτ ἐν τοῖς Σοδόμοις ὡς περὶ ἐν πελάγει διεσώθη· ὁ Ἰωβ ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐδικαιώθη· ὁ δὲ Σαουλ ἐν τοῖς ταμείοις ὢν, τῆς βασιλείας ὁ καὶ τῆς ἐνταῦθα καὶ τῆς ἐξέπεσεν. Οὐκ ἐστὶ τοῦτο ἀπολογία, τὸ λέγειν· Οὐ δύναμαι ἐν τῷ κόσμῳ εἶναι, καὶ ἐν μέσῳ πραγμάτων, καὶ σώζεσθαι. Ἄλλὰ ταῦτα πόθεν; Ὅτι οἱ μὲν ἐν ταῖς προσευχαῖς, οἱ δὲ ἐν ταῖς θείαις συναξερ-

^a Collata cum codice Colbertino 49, qui toto cirulo differt ab editio Titulus in Colb.: Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ ἀνεμποδίστως σχολάζειν ἡμᾶς ταῖς ἀγίας συναξερσιν, καὶ περὶ μετανοίας λόγος λ. secundum ms. ordinem. Iulianum vero sermonis sic habet: Ἀγαπητοί, οὐκ ἀρκεῖ τὸ ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἀκούειν ἡμᾶς Χριστιανούς. Καὶ εἰ βούλεσθε, ἀξιοπίστον παρέξω μάρτυρα τὸν ἀδελφόθεον Ἰάκωβον λέγοντα, «Ἡ πίστις.» Paulo post πανταχοῦ χρεια. Paulo post καὶ μὴ θαυμάσης deest. Mox ἐκ τοῦ στρατεύεσθαι, ἐὰν μὴ ἄξιός τῆς στρατείας πολεμῆσθαι ὑπὲρ τοῦ βασιλέως; Infra hæc, τρεφόμενος παρ' αὐτοῦ, desunt.

^b Sequentia in Reg. sic se habent: φησὶ δυνατόν ἐν κόσμῳ καὶ ἐν μέσῳ τῶν πραγμάτων ἀνατρεφόμενον σώζεσθαι. Τί λέγεις; Θέλεις συντόμως δεῖξαι μὴ τὸν τρόπον... τὴν ὀρθὴν προαίρεσιν.. ναυάγιον ὑπέμεινεν, ὁ δὲ.

^c Reg καὶ τῆς ἐντεῦθεν καὶ τῆς ἐκεῖθεν ἐξέπεσεν.. τὸ λέγειν, οὐκ ἐστὶ δυνατόν τὸν ἐν μέσῳ τῶν πραγμάτων σώζεσθαι· ἀλλὰ ταῦτα μαθάνωμεν ἐκ τοῦ μὴ ἐν ταῖς εὐχαῖς καὶ ταῖς ταῦτα θείαις συναξερσιν σχολάζειν ἡμᾶς. Ἢ οὐχ... πῶς παρδραβεῖται.. κινούσιν ἵνα ἐπιτύχωσιν εἰς αἰτέοντα; Ταῦτα.

σιν οὐ συνεχῶς παραγίνεσθε. Ἡ οὐχ ὄρατε τοὺς βουλομένους ἀξιώματα λαβεῖν παρὰ τοῦ ἐπιγείου βασιλέως, πῶς προσεδρεύουσι, πῶς καὶ ἑτέρους εἰς παράκλησιν κινουσί, ὅπως τοῦ ζητουμένου μὴ ἐκπέσῃ; Ταῦτα πρὸς τοὺς ἀπολιμπανόμενους τῶν θείων συνάξεων εἰρηται, καὶ πρὸς τοὺς ἐν τῇ τῆς φοβερᾶς καὶ μυστικῆς τραπέζης ὥρᾳ εἰς συντυχίας καὶ ματαιολογίας ἀσχολοῦμένους. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; οὐχ ὑπέσχοιο ἱερεῖ εἰ πόντι, Ἄνω σχώμεν ἡμῶν τὸν τούτῳ καὶ τὰς καρδίας, καὶ εἶπας, Ἐχομεν πρὸς τὸν Κύριον; οὐ φοβῆ, οὐκ ἐρυθριᾷς κατ' αὐτὴν τὴν φοβερὰν ὥρην ψεύστης εὐρισκόμενος; Βαβαὶ τοῦ θαύματος! Τῆς τραπέζης τῆς μυστικῆς ἐξηρτισμένης, τοῦ ἀμνοῦ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ σοῦ ἁσφαγιαζομένου, τοῦ ἱερέως ὑπὲρ σοῦ ἀγωνιζομένου, πρὸς πνευματικοῦ ἐκ τῆς ἀχράντου ἀναβλύζοντος τραπέζης, τῶν Χερουβιμ παρισταμένων, καὶ τῶν Σεραφίμ ἱσταμένων, τῶν ἐξαπτερόντων τὰ πρόσωπα κατακαλυπτόντων, πασῶν τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων μετὰ τοῦ ἱερέως ὑπὲρ σοῦ πρεσβευουσῶν, τοῦ πρὸς τοῦ πνευματικοῦ κατερχομένου, τοῦ αἵματος ἐν τῷ κρατήρι εἰς σὴν κάθαρσιν ἐκ τῆς ἀχράντου πλευρᾶς κενουμένου, οὐ φοβῆ, οὐκ ἐρυθριᾷς καὶ κατὰ ταύτην τὴν φοβερὰν ὥρην ψεύστης εὐρισκόμενος; Ἐκατὸν ἐξήκοντα ὀκτώ ὥρας ἐχοῦσιν τῆς ἑβδομάδος, μίαν καὶ μόνην ὥραν ἀφώρισεν ἑαυτῷ ὁ Θεός· καὶ ταύτην εἰς πράγματα βιωτικὰ [550] καὶ εἰς γελοῖα καὶ εἰς συντυχίας ἀναλίσκεις; Μετὰ ποίας λοιπὸν παρῶν τῶν τοῖς μυστηρίοις προσέρχῃ; μετὰ ποίου συνειδότος μεμολυσμένου; Ἄρα εἰ ἐδάσταζε; κόπρον ἐν ταῖς χερσὶ σου, ἐτόλμας προσφαῦσαι τοῦ κρασπέδου τοῦ ἐπιγείου βασιλέως; Οὐδαμῶς.

Μὴ ὅτι ἄρτος ἐστὶν ἕδης, μὴ δ' ὅτι οἶνός ἐστι νομίσης· οὐ γὰρ ὡς αἱ λοιπαὶ βρώσεις εἰς ἀφεδρῶνα χωρεῖ· ἀπαγε! μὴ τοῦτο νοεῖ· ἀλλὰ ὡς περ κηρὸς πυρὶ προσομιλήσας οὐδὲν ἀποσιιάζει, οὐδὲν περισσεύει· οὕτω καὶ ὡς νόμιξ συναναλίσκεσθαι τὰ μυστήρια τῆ τοῦ σώματος οὐσίᾳ. Διὸ καὶ προτερχόμενοι, μὴ ὡς ἐξ ἀνθρώπου νομίσητε μεταλαμβάνειν τοῦ Θεοῦ σῶματος, ἀλλ' ὡς ἐξ αὐτῶν τῶν Σεραφίμ τῆ λαβίδι τοῦ πυρὸς, ἤπερ Ἡσαίας εἶδε, τοῦ Θεοῦ σῶματος μεταλαμβάνειν νομίζετε, καὶ ὡς τῆς θείας καὶ ἀχράντου πλευρᾶς ἐφαπτόμενοι τοῖς χεῖρσιν, οὕτω τοῦ σωτηρίου ἁ αἵματος μεταλάβωμεν.

^a Reg. σφαγιαζομένου, καὶ πρὸς πνευματικοῦ ἐκ τῆς ἱερᾶς ἀναβλύζοντος τραπέζης, τῶν Σεραφίμ παριστάμενων, τῶν Χερουβιμ ἱσταμένων, τῶν ἐξαπτερόντων τὰ πρόσωπα κατακαλυπτόντων, τοῦ πρὸς ἐν πνεύματι κατερχομένου, τοῦ αἵματος ἐν κρατήρι... κενουμένου. Οὐκ αἰσχύνῃ, καὶ ἐρυθριᾷς, καὶ ἐντρέπη, μὴδὲ ὑπὲρ σεαυτοῦ τὸν Θεὸν ἐξελιούμενος, οὐδὲ τὸ συνειδός, ὡς ἄνθρωπος, κατακρίνει σε; ὅτι ἐπὶ τῆς ἡμέρας ἐξουσίας τῆς ἑβδομάδος, τὴν μίαν οὐκ ἀποδίδῃς (sic) τῷ Θεῷ ἐξ ἄλλης τῆς καρδίας, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῇ ἀπασχολῆσαι ἐν ματαιολογίαις καὶ δικαστηρίοις. Καὶ τί λέγω, πάσαν τὴν ἡμέραν; Εἶθε κἂν τρεῖς ὥρας ἀπεδύραμεν τῷ Θεῷ μετὰ προθυμίας. Ἄλλ' ὡς τῆς ἀναίσθησίας, μᾶλλον δὲ τῆς ἀγνευσμένης, μίαν καὶ μόνην ἡμέραν ἑαυτῷ ἀφώρισεν ὁ Θεός, καὶ ταύτην. γελοῖα καὶ συντυχίας ἀναλίσκεις, ἄνθρωπε, μετὰ ποίας... προσέρχῃ, ἢ μετὰ ποίου συνειδότος; εἰ μεμολυσμένας ἄρα, ἢ βεβορδωμένας εἶχες τὰς χεῖρας, ἐτόλμας ἐγγίσει τῷ κρασπέδῳ τοῦ βασιλέως; οὐδαμῶς, εἰς.

^b Reg αἵματος μεταλαμβάνειν ἠγήσασθε, μὴδὲ παρακαλῶ, τῶν ἐκκλησιῶν ἀπολιμπανώμεθα, μὴδὲ ἐν ταῖς συντυχίαις ἑαυτοὺς ἀσολῶμεν· στωμεν, καθὼς προεῖρηται, ἐντρομοί, ἐμφοδοί, κατηφεί, ὀδυνηροί, κάτω νεύοντες τῷ ὀμμάτι, ἄνω δὲ τῇ ψυχῇ. Στενάζομεν ἄφωνοι, ἀλαλάζομεν τῇ καρδίᾳ. Οὐχ ὄρατε τοῦ τούτου τῷ ἐπιγείῳ καὶ φαρτῷ καὶ προσκαίῳ καὶ αἰσθητῷ βασιλεῖ. Vide notam Latinam.

Τοιγαροῦν, ἀδελφοί, τῶν ἐκκλησιῶν μὴ ἀπολιμπανώμεθα, μήτε πάλιν ἐν αὐταῖς συντυχίαις ἑαυτοὺς ἀσολῶμεν· στωμεν ἐμφοδοί καὶ ἐντρομοί, κάτω νεύοντες τὸ ὄμμα, ἄνω δὲ τὴν ψυχὴν· στενάζοντες ἄφωνοι, ἀλαλάζομεν τῇ καρδίᾳ. Ἡ οὐχ ὄρατε τοὺς τῷ αἰσθητῷ καὶ φαρτῷ καὶ προσκαίῳ καὶ ἐπιγείῳ βασιλεῖ παρισταμένους, πῶς εἰσιν ἀμετακίνητοι, μὴ φθειγγόμενοι, μὴ σειόμενοι, μὴ τοὺς ὀφθαλμοὺς ὡς κάκεισε πέμποντες, ἀλλὰ στυγνοί, κατηφεί, ἐμφοδοί; Ἐξ αὐτῶν, ὡς ἄνθρωπος, τὸν ἐλεγγὸν λάβε, καὶ οὕτω παρακαλῶ παριστασθαι ὑμᾶς τῷ Θεῷ, ὡς περ εἰσερχόμενοι ἐνώπιον τοῦ ἐπιγείου βασιλέως τυγχάνετε· πολλῷ μᾶλλον τῷ ἐπουρανίῳ βασιλεῖ μετὰ φόβου παριστασθαι χρῆ. Ταῦτα παλάκις λέγων οὐ παύσομαι, ἕως οὐ διορθωθέντας ἴδω. Εἰσερχόμενοι δὲ εἰς τὴν ἐκκλησίαν, ὡς Θεῷ πρέπει εἰσελθωμεν, καὶ μνησικακίαν ἐν τῇ ψυχῇ ἔχοντες, μήπως εὐχόμενοι, μὴ ἑαυτῶν εὐχόμεθα, λέγοντες· Ἄφες ἡμῖν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν. Φοβερόν γάρ ἐστι τὸ λεγόμενον, καὶ σχεδὸν εἰπεῖν, τοιοῦτο πρὸς τὸν Θεὸν βοᾶ ὁ τοῦτο λέγων· Ἄφῃκα, Δέσποτα, ἄφες· ἔλυσα, λύσον· συνεχώρησα, συγχώρησον· εἰ ἐκράτησα, κράτησον· εἰ μὴ ἔλυσα τῷ πλησίον, μὴδὲ σὺ λύσῃ; τὰ ἐμὰ ἁμαρτήματα· ἐν ᾧ μέτρω ἐμέτρησα, ἀντιμετρηθήτω μοι.

Ταῦτα εἰδότες, καὶ τὴν φοβερὰν ἡμέραν ἐκείνην ἐνθυμηθέντες, καὶ τὸ πῦρ ἐκεῖνο, καὶ τὰ φοβερὰ κολαστήρια εἰς νοῦν λαβόντες, ἐπιστρέψωμεν λοιπὸν ἐκ τῆς πεπλανημένης ὁδοῦ ἡμῶν. Ἐλευσεται γὰρ ὥρα ὅταν τὸ θέατρον τοῦ κόσμου τοῦτου διαλυθῆται· οὐκ οὕτως οὐκ ἐστι λοιπὸν ἀγωνίζεσθαι· οὐκ ἐστι μετὰ τὴν πάρεσθον τοῦ βίου πραγματεύεσθαι, οὐκ ἐστι μετὰ τὴν τοῦ θεάτρον ἀπόλυσιν στεφανωθῆναι. Οὗτος ὁ καιρὸς μετανοίας, ἐκεῖνος κρίσεως· οὗτος ὁ καιρὸς τῶν ἀγώνων, ἐκεῖνος τῶν στεφάνων· οὗτος κόπου, ἐκεῖνος ἀνείσεως· οὗτος κινήσεως, ἐκεῖνος ἀναπαύσεως. Διεγέρθητε, παρακαλῶ, διεγέρθητε, καὶ τῶν λεγομένων [351] προθύμως ἀκούσωμεν. Ἐξήσαμεν τῆ σαρκί, ζήσωμεν λοιπὸν καὶ τῷ πνεύματι· ἐξήσαμεν ταῖς ἡδοναῖς, ζήσωμεν λοιπὸν καὶ ταῖς ἀρεταῖς· ἐξήσαμεν τῇ ἀμελείᾳ, ζήσωμεν καὶ τῇ μετανοίᾳ. Τί ὑπερφηρανεύεται γῆ καὶ σκοδός; Τί φυσιοῦσαι, ὡς ἄνθρωπε; τί μεγαλαυχεῖς σεαυτόν; τί ἐλπίζεις ἐκ τῆς τοῦ κόσμου δόξης καὶ τοῦ πλοῦτου; Ἐξέλιθωμεν ἐπὶ τοὺς τάφους, παρακαλῶ, καὶ ἴδωμεν τὰ ἐκεῖσε μυστήρια· ἴδωμεν τὴν φύσιν διεσπαρῆμένην, ὅσα βεβρωμένα, σώματα σεδηπότα· κἂν σοφὸς ᾖ, ἐπισκεψάι. κἂν φρόνιμος, εἰπά μοι, τίς ἐκεῖ ὁ βασιλεὺς καὶ τίς ὁ ἰδιώτης, τίς ὁ εὐγενὴς καὶ τίς ὁ δοῦλος, τίς ὁ σοφὸς καὶ τίς ὁ ἄσοφος. Ποῦ τὸ κάλλος ἐκεῖ τὸ τῆς νεότητος; ποῦ ἡ περιχαρὴς ὄψις; ποῦ οἱ ὀφθαλμοὶ οἱ εὐεῖδεις; ποῦ ἡ εὐθετος ρίς; ποῦ τὰ περβίζοντα χεῖλη; ποῦ τὰ κάλλη τῶν παρεῶν; ποῦ τὸ ἀποστύλλον μέτωπον; ποῦ πάντα κόνις; οὐ πάντα τέτρα; οὐ σποδός; οὐ πάντα σκώληξ καὶ δυσωδία; οὐ πάντα βρῦμος; Ταῦτα ἐννοοῦντες, ἀδελφοί, καὶ τῆς ἐσχάτης ἡμῶν ἡμέρας ἐνθυμηθέντες, ὡς κειρὸν ἔχομεν, ἐπιστρέψωμεν ἐκ τῆς πεπλανημένης ὁδοῦ ἡμῶν. Αἵματα τιμίῳ ἡγοράσθημεν. Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς ἐπὶ γῆς ὤφθη· διὰ σὲ, ὡς ἄνθρωπε, Θεὸς ἐπὶ γῆς ὤφθη, μὴ ἔχων ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνας. Βαβαὶ τοῦ θαύματος! ὁ κριτὴς διὰ τοὺς κατακρίτους εἰς κριτήριον ἔρχεται· ἡ ζωὴ θανάτου γέεται· ὁ πλάστης ὑπὸ τοῦ κλάματος βαπίζεται· ὁ τοῖς Σερα-

cibus, alii divinis conventibus frequentes non adestis¹. Annon videtis eos qui volunt dignitatem a terreno rege accipere, quomodo assident, quomodo alios ad patrocinandum incitant, ut potiantur eo quod quaerunt? Hæc ego dixerim ad eos qui divinas collectas relinquunt, et sub horam terribilis et mysticæ mensæ colloquiis et vanis sermocinationibus occupati sunt. Quid facis, homo? non promisisti sacerdoti, qui dixit, *Sursum mentem et corda*, et dixisti, *Habemus ad Dominum*? non revereris et erubescis, quod illa ipsa hora mendax inveniaris? Papæ! mensa mystica parata est, et agnus Dei pro te immolatur, sacerdos pro te angitur, ignis spiritualis ex sacra mensa erumpit, Cherubim adstant, Seraphim advolant, et spiritus sex alas habentes faciem tegunt, omnes incorporeæ virtutes pro te cum sacerdote intercedunt: ignis spiritualis e cælo descendit, sanguis in cratere in tuam purificationem ex immaculato latere effusus est: et non erubescis ac revereris, nec te pudet in illa tremenda hora mendacem te deprehendi? Centum sexaginta octo horas habente hebdomada, unam et solam horam sibi ipsi segregavit Deus, et hanc in opera sæcularia, et in ridicula, et in vana colloquia insumis? Cum qua postea fiducia ad mysteria accedes? cum qua polluta conscientia? Num si stercus in manibus haberes, auderes contingere simbriam terreni regis²?

In Eucharistia non panis, non vinum est, sed corpus et sanguis Christi. — Ne quasi panem id respicias, ne quasi vinum existimes: neque enim hæc sicut reliqui cibi in secessum vadunt. Absit: ne sic cogites. Quemadmodum enim cera igni admota, nihil substantiæ amittitur, nihil superfluit: sic et hic puta mysteria consumi corporis substantia. Propter quod et accedentes ne putetis vos accipere divinum corpus ex homine, sed ex ipsis Seraphim forcipe ignem, ut scilicet Isaias vidit (*Isai. 6*), divinum corpus accipere putate: et quasi divino et impolluto lateri admoti labiis, sic salutari sanguini participemus. Quocirca, fratres, oro vos et obsecro, ne absimus ab ecclesiis, neque ibi colloquiis et garrulitati vacemus: stemus trementes et timidi, demissis oculis, elevata autem anima, gementes sine voce, jubilantes corde. Annon videtis eos, qui sensibili, corruptibili, temporali, et

terreno regi assistunt³, quam sint immobiles, non loquentes, non agitati, non oculos huc et illuc mittentes, sed mœsti, demissi, pertimescentes? Ex ipsis documentum accipite, o homines, et sic assistite Deo, veluti ad terrenum regem accedentes factis: multo magis cælesti regi cum timore adstare oportet. Hoc sæpe dico, et dicere non cessabo, donec correctos videam. Ingredients autem in ecclesiam, ut decet Deum accedamus, ne vindictæ cupiditatem in mente habentes, adversus nos precemur, dicentes: *Dimitte nobis, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris* (*Math. 6. 12*). Terribile enim est hoc, quod dicitur, et ferme sic ad Deum clamat, qui hoc dicit: *Dimisi, Domine, dimitte; solvi; solve; ignovi, ignosce: si retinuj, retine; si non solvi proximo, neque tu mea solvas peccata: in qua mensura metior proximo, eadem remetiaris mihi.*

Post mortem nihil meremur. — Igitur cum hæc sciamus, ac diem illum terribilem nobis reputemus, et ignem illum, et terribilem tormentorum locum in mentem accipiamus, convertamus nos in posterum a via qua erravimus. Veniet enim hora quando theatrum vitæ hujus solvetur, et nullus postea certabit: non est post hujus vitæ finem negotiatio: hoc soluto theatro coronas mereri non datur. Hoc tempus est poenitentia, illud iudicii: hoc agonum, illud coronarum: hoc laboris, illud relaxationis: hoc ærumnæ, illud retributionis. Excitemini, obsecro, excitemini, et quæ dicuntur suaviter audiamus. Viximus in carne, vivamus posthac in spiritu: viximus in voluptatibus, vivamus in virtutibus: viximus in negligentia, vivamus in poenitentia. *Quid superbit terra et cinis* (*Eccli. 10. 9*)? Quid inflaris, homo? quid arrogans es? quid speras ex gloria mundi et divitiis? Egrediamur ad sepulcra, obsecro; videamus ibi mysteria, videamus disceptam naturam, ossa corrosa, corpora putrefacta. Si sapiens es, considera; si prudens, dic mihi, quis illic rex et quis privatus, quis nobilis et quis servus, quis sapiens et quis insipiens? Ubi pulchritudo illic adolescentiæ, ubi gratiosus aspectus, ubi oculi speciosi, ubi elegans nasus, ubi ignita labia, ubi pulchritudo genarum, tibi frons radians? annon omnia cinis? nonne omnia pulvis? nonne omnia favilla? nonne omnia vermis? nonne omnia putredo et foetor? Hæc animo reputantes, fratres, et extremum diem animo versantes, dum tempus habemus, convertamur a via nostra, qua erravimus. Sanguine pretioso redempti sumus (*1. Petr. 1*). Propter te, homo, Deus super terram visus est, non habens ubi caput reclinet (*Luc. 9. 58*). Papæ, rem mirabilem! iudex ad tribunal ducitur propter reos: vita mortem gu-

¹ Reg.: *Non est defensio quod dicit: Impossibile est in medio negotiorum versantem salvari; sed ea discamus oriri ex hoc quod precibus et præsertim divinis illis collectis non vacamus.*

² Totum hunc locum sic legit Reg.: *Papæ! Cum mensa mystica parata est, et agnus Dei pro te immolatur; cum ignis spiritualis e sacra mensa erumpit; cum adstant Seraphim, cum Cherubim advolant; cum spiritus sex alas habentes faciem tegunt; cum ignis in spiritu descendit; cum sanguis in cratere.... effusus est. Non te pudet, non erubescis, neque curas pro te ipso quidem Deum piacere, neque dies habente hebdomada, unam non tribuas Deo ex toto corde, sed in illa ipsa die vanis colloquiis et negotiis judicialibus indulgeas. Et quid dico, unam diem? utinam vel tres horas Deo cum ardore persolverimus! Sed, o corda torpentia, aut potius ingrata! unam et solam diem sibi segregavit Deus, et illam in opera sæcularia... insumis! O homo, quæquam fiducia ad mysteria postea accedes, aut quæquam conscientia? Num, si manus pollutas aut stercore contaminatas haberes, simbriam regis auderes contingere?*

³ Reg.: *Sic salutari sanguini participare animo dicite, neque, obsecro, ab ecclesiis absimus, neque colloquiis indulgeamus: stemus, sicut præceptum est, trementes et timidi, vultu demisso mœsti, in terram oculos, in caelum mentem ferentes. Gemamus sine voce, corde jubilemus. Nonne videtis eos qui huic terreno et corruptibili et temporali et sensibili regi assistunt.* Reliqua ad finem usque adeo differunt non re, sed sensu, ut exscribi omnia oportet sit ei, qui discrimina omnia repræsentare velit; quod sane nullo operæ pretio fieret.

stat : Creator a creatura alapis ceditur ; qui a Seraphim videri noquit, a servo conspuatur : fel et acetum gustat, lancea configitur, in sepulcrum deponitur : et in negligens es, et dormis, et contemnis, o homo ? Au necis, quod etsi proprium sanguinem pro ipso effundas, non quantum oportet implet ? alius enim est sanguis Domini, et alius sanguis servi. Præveni poenitentia et conversione egressum animæ tuæ, nequando si mors advenerit, inutilis sit omnis poenitentis medicina : quoniam super terram tantum, et non in inferno, poenitentia robur habet. Queramus Dominum, dum tempus habemus (Galat. 6. 10) : operemur bonum, ut a gehenna, quæ sine caret, liberemur, et celorum regnum consequamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

φείμ ἀθεώρητος, ὑπὸ τοῦ δούλου ἐμπύεται, ἄξους καὶ χολῆς γεύεται, λόγχῃ καντάται, τάρψι κατατίθεται· καὶ σὺ ἀμελεῖς, εἰπέ μοι, καὶ καθεύδεις, καὶ καταφρονεῖς, ἀνθρώπε ; Οὐκ οἶδας, ὅτι καὶ τὸ ἴδιον αἷμα ἴδαν ἐκχέης ὑπὲρ αὐτοῦ, οὐδέ οὕτω τὸ δέον ἐπλήρωσας ; ἐπειδὴ [γάρ] ἄλλο αἷμα θεσποτικόν, καὶ ἄλλο αἷμα δουλικόν. Πράξαζε τῆ μετανοία καὶ τῆ ἐπιστροφῆ τὴν ἔξοδον τῆς ψυχῆς, μήποτε θανάτου ἐπελθόντος. ἀργήσῃ πᾶσα τῆς μετανοίας ἡ θεραπεία· ὅτι ἐπὶ τῆς γῆς ἡ μετάνοια ἰσχύει, καὶ μόνον ἐν τῷ ᾄδῃ τοῦτο οὐκ ἔστι. Ζητήσωμεν τὸν Κύριον, ὡς καιρὸν ἔχομεν· ἐργασώμεθα τὸ ἀγαθόν, ἵνα καὶ τῆς μελλούσης ἀτελευτήτου γενένης ἀπαλλαγώμεν, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀξιώθωμεν, χάριτος καὶ φιλανθρωπίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

S. JOANNIS CHRYSOSTOMI SERMONES PANEGYRICI

IN SOLEMNITATES DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI ET SANCTORUM.

IN HOMILIAM IN DIEM NATALEM DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI MONITUM.

[352] Hanc homiliam habuit Chrysostomus in die Natali Domini nostri Jesu Christi, quinque diebus post concionem in sanctum Philogonium, quam inter homilias contra Anomæos edidimus tomo primo. Quid vero causæ fuerit, cur eam in sanctum Philogonium, quæ inter panegyricas De sanctis homilias locanda videbatur, inter illas de Anomæis posuerimus, ibidem in Monito eandem dicitur. In hac porro de Natali Christi concione illius ut nuper habitæ mentionem facit Chrysostomus, n. 7, his verbis : *Et quod nuper vos cohortatus sum, ad id etiam nunc, et in posterum semper vos cohortari non desistam. Quidnam hoc ? cum accessuri estis ad tremendam divinamque illam mensam, et ad sacra mysteria, cum timore ac tremore hoc facite, cum pura conscientia, cum jejuniis et precatione : non tumultuantes, etc.* Quibuscum confer sodes ea, quæ sub finem homiliæ De S. Philogonio habentur.

Hac prima vice de die Natali Jesu Christi concionatus est Chrysostomus, vertente scilicet anno 386, die vicesima quinta Decembris, quo ineunte anno in presbyterium ordinatus, concionari cœpit. Cum enim nondum decimus annus esset, inquit Chrysostomus, ex quo dies ille Antiochenis innoveretur, ab Occidente ubi ab exordio celebratus fuerat, Antiochiam delatus : multi diem festum hujusmodi quasi novum a recenter inductum detrectabant, alii tamen magno numero libenter admittebant : quam disceptationem ut sopiret Chrysostomus, ubi primum occurrit illa celebritas, hanc homiliam habuit, ut in ipso presbyteratus sui initio subortam litem tolleret, et diem Christi Natalem in vicesimam quintam Decembris incidere multis argumentis probaret. Non hoc uno nitimur argumento, ut illam in annum 386 conferamus ; aliud longe validius suppeditant ipsa Chrysostomi concionantis verba num. 5 : ubi ait se mense Septembri proximo multos prolixoque contra Judæos habuisse sermones ; illi vero contra Judæos sermones incidunt in Septembrem anni 386 : siquidem anno sequenti 387, quo eadem anni tempestate multos longosque contra Judæos sermones iterum habuit, eversionem statuarum eodem anno, mense Februario factam memorat. Verum hac de re pluribus in Monito ad conciones contra Judæos supra Tomo I.

Illis porro argumentis præcipue utitur Chrysostomus ut probet Natalem Christi in 25 Decembris incidere. Primo ait hinc probabiliter argui eam esse veram sententiam, quod tanta celeritate quaqua versus denunciata, Deo ita providente, ab omnibus suscepta sit. Deinde illam diem ab exordio per totum Occidentem celebratam fuisse, maximeque Romæ ; cum autem census Cyrenii jussu Augusti factus, in tabulisque descriptus, penes Romanos haberetur : hinc veram germanamque Natalem Christi diem Romanos hausisse. Aliud deinde argumentum mutuatur ex eo die quo ingressus est in Sancta sanctorum Zacharias, quem ipse summum fuisse pontificem putat : inde vero calculum ducit, ut probet in vicesimam quintam Decembris incidere diem Natalem Domini. Verum quia rem quam accuratissime [353] potuimus in Præfatione ad Cosmæ Ægyptii topographiam excussimus, non abs re erit illa, quæ tunc diximus, huc transferre, utpote quæ non parum lucis rei quæ per totam hanc homiliam agitur, afferant. Monemus tamen id, quod in fine diximus, nimirum hanc homiliam a nonnullis doctis viris in vobis suspitionem vocari, ne minimam quidem ἀμφιβολίαν, nebulam obtendere posse : siquidem tum ex styli notis atque signis omnibus conspicuum est, hanc concionem esse verum germanamque Chrysostomi fetum. Hæc itaque diximus in memorata Præfatione, pag. xiv.

Observatu porro digna sunt quæ de Natali die habet Cosmas; nam de ritu Ægyptiorum et Jerosolymitanorum talia sator: *Cum Zacharias decima septimi mensis ingressus esset in templum, secundum legis traditionem, ac nuntium accepisset de Joanne sibi ex Elisabetha nascituro, sexto illius mense Virgo quoque nuntium accepit; ita ut tunc primi mensis initium esset. Nam cum decima septima mensis Zacharias nuntium accepit, et eodem mense Elisabeth conceperit, palam sane est sex anni menses tunc præterisse, ac sex reliquos fuisse, exceptis decem illis diebus; vel fortasse duobus aliis, aut tribus, aut septem, donec Zacharias abiret domum, ita ut dies superessent clxviii, aut clxvii, aut clxiiii. Initium itaque conceptionis Domini, id est, initium primi mensis, sextus mensis Elizabethæ erat secundum Evangeliorum traditionem; nam hunc ordinem Deus semper servavit et servat. Hinc vero liquet, quod omnes ortum Christi nono decurso mense a primi mensis initio celebremus, id est, Choiaç 28, Jerosolymitani vero, quasi ex B. Lucæ auctoritate, qui ait Christum baptizatum fuisse incipientem quasi annorum triginta, in die Epiphaniæ natalem celebrant. Et vere quidem tam Lucas, quam Jerosolymitani supputant: at accurata ratio non sic habet; sed tamen in ipso ortus die baptisma contigit, ut aiunt Lucas et Jerosolymitani. Verum Ecclesia ab antiquis temporibus, ne duas illas solemnitates eo ipso die celebrans alterutrius oblivionem induceret, præcepit, ut, secundum numerum apostolorum, duodecim dies intercederent, atque tunc Epiphaniæ solemnitas celebraretur: quemadmodum etiam xl dierum Jejunium Domini, quod ante pugnam cum diabolo ineundam persolvit, Resurrectione Domini claudi jussit; ut et nos secundum exemplar pro facultate pugnantem, et Christum imitantes, excipiamus Passionem et Resurrectionem Domini, etiamsi non iisdem diebus contingerit. Simili itaque modo Epiphania Domini nostri Jesu jussit post duodecim a Natali ejus dies celebrari. Soli autem Jerosolymitani ex conjectura probabili, nec tamen ex accurata ratione, in Epiphaniis natale agunt: in die autem Natali memoriam celebrant Davidis et Jacobi apostoli: non quod ambo eadem ipsa die mortui sint, sed, ut arbitror, ne ipsi extra festum cognatorum Christi neglecti maneant, eorum memoriam omnes colunt.*

Quod habet Cosmas, Zachariam Joannis patrem decima septimi mensis in templum ingressum esse, in Epistolis Cyrilli Jerosolymitani ad Julium Papam, et in ἀποβιβαίς Julii ad eundem prorsus modum enarratur: unde fortasse Cosmas hanc opinionem mutuatus est. Illæ vero mutæ Cyrilli et Julii epistolæ in epist. Joannis archiepiscopi Nicæni ad Zachariam catholicum Armeniæ afferuntur: ubi videas Natalem Domini diem ad vicesimam quintam Decembris a Julio papa celebrandam cileici. Cujus calculi rationem ex libro quodam Josephi historiæ scriptoris, Romæ, ut dicitur ibidem, deprehensi, peti et usurpari animadvertas. Hæc porro Josephi verba in testimonium afferuntur, Ὅτι ἐν μηνὶ τῷ ζ', ἐν τῇ ἑορτῇ τῆς Σκηνοπηγίας, εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ λαζαροῦ, ὡφθη ἄγγελος τοῦ Θεοῦ. Καὶ κωφοῦς ὁ ἱερεὺς. Id est, *Mense septimo, in festo Scenopægiæ, visus est angelus Dei. Et mutus factus sacerdos*, etc. Sub hæc autem Joannes Nicænus Julium inducit Hebræorum menses cum Romanis conferentem. Quia vero edita computatione, Annuntiationem et Incarnationem, utpote sexto prægnantis Elisabethæ mense factam, in Hebræorum mensem Nisan cadere comperit, hinc colligit natum Christum esse xxviii mensis Choiaç, sive xxv Decembris. Vide Cornetii. *Hist. Monothelitarum*, p. 298. Veteres tamen Ægyptii et Orientales omnes, et concors universorum sententia est, pari ritu Epiphaniæ Natalisque Domini festum vi Januarii celebrabant. At versus quarti sæculi medium invecta easdem in regiones consuetudo fuit, ut vicesima quinta Decembris Natalem diem agerent: unde Athanasius ad xxv Decembris ortum Christi consignat in *Fragmentis Commentarii in Matthæum*, p. 26. Verum priscam illam consuetudinem ad ætatem usque suam in Ecclesia Jerosolymitana obtinere testis est Cosmas; aliis ritum posteriori inductum servantibus. Idipsum confirmat Joannes Nicænus, dum ait asseverare Jerosolymitanos, Jacobum fratrem Domini primum Jerosolymorum episcopum ad natalem Christi diem celebrandam [354] Januarii sextam tunc diem assignavisse: Cosmas vero priscum Ægyptiorum ritum, quo non xxv Decembris, sed Januarii vi Natalem celebrabant, vel prorsus ignoravit, vel consulto tacuit. Tametsi, ut supra dictum est, Orientales ad usque medium sæculi quarti ritum celebrandi xxv Decembris vix noverant. ut videre est in sermone Gregorii Nysseni *De die Natali*, *Nunc per totum orbem habitatum*, inquit, *diem festum celebrantium concors sonus auditur*. Nunc scilicet, et non antea. In hac homilia autem *De natali Domini*, auctore Chrysostomo, quam putamus ab eo adhuc presbytero Antiochiæ pronuntiatam, dicitur a paucis annis Natalis Domini festum in Orientalium notitiam venisse, atque ab Occidentalibus in Orientem advectum fuisse. Apud Occidentales vero nonnisi post Epiphaniæ solemnitatem Natalis Domini festum institutum fuerat: indeque erat quod in Occidente et in urbe Roma Natali potior Epiphania haberetur, ut legitur in veteri Ordine Romano. *Nec hoc prætereundum est, quod secunda nativitas Christi (quo intelligitur Epiphania), tot illustrata mysteriis, honoratior sit quam prima*, videlicet quam Natalis: quod item ad verbum legitur in libro *De divinis officiis*, cap. *De baptismo Domini*, qui Alcuino quidem ascribitur, sed nonnisi post decimum sæculum editus putatur. Nec prætereundum est Cosmani, dum ait, *Ex traditione divinæ legis, Moysis legem indicare, putareque Zachariam in die Propitiationis in sanctuarium ingressum esse, ut in lege præcipitur*. In lege porro id muneris uni summo pontifici ascribitur: quo videas eam Cosmæ opinionem esse, Zachariam, nimirum Joannis patrem, fuisse summum pontificem. Neque mirum est in ea fuisse sententia Cosmani, quando idipsum, etsi falsum, a multis antiquorum creditum est. Sic Chrysostomus in hoc de Natali sermone, Zachariam pro summo pontifice habens, in sanctuarium in festo Tabernaculorum ingressum illum esse colligit, sive potius in die Propitiationis, quæ quatuor tantum diebus festum Tabernaculorum antevertit: qua die soli summo pontifici hæc peragere functionem licebat.

Interpretatio Latina ea est, quam Petrus Pautinus Tiletanus, decanus Bruxelleusis, edidit, sed non paucis in locis emendata.

Εἰς τὴν γενέθλιον ἡμέραν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἀδηλον μὲν ἔτι οὖσαν τότε, πρὸ δὲ ὀλίγου ἐτῶν γνωρισθεῖσα κατὰ εἰρων τῶν ἀπὸ τῆς Δύσεως ἐλθόντων καὶ ἀναγγελάντων.

α'. Ἄ παλαί πατριάρχαι μὲν ὄδινον, προφηταὶ δὲ προύλεγον, δίκαιοι δὲ ἰδεῖν ἐπεθύμουν, ταῦτα ἐξέβη, καὶ τέλος ἔλαβε σήμερον· καὶ Θεὸς ἐπὶ γῆς ὤφθη διὰ σαρκὸς, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. Καίρωμεν τοίνυν καὶ ἀγαλλώμεθα. ἀγάπητοί. Εἰ γὰρ ὁ Ἰωάννης ἐν τῇ νηδύϊ τῆς μητρὸς ὧν, τῆς Μαρίας εἰσελευσθεῖς πρὸς τὴν Ἐλισάβετ, ἐκίρτησε· πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς οὐχὶ τὴν Μαρίαν, ἀλλ' αὐτὸν τὸν Σωτῆρα ἡμῶν σήμερον τεχθέντα θεασαμένους, σκιρτᾶν καὶ ἀγάλλεσθαι· χρὴ καὶ θαυμάζειν καὶ εκπλήττεσθαι τῆς οἰκονομίας τοῦ μέγεθος πάσαν ὑπερβαῖνον διάνοιαν. Ἐνόησον γὰρ ἡλίκον ἐστίν, ἥλιον ἐκ τῶν οὐρανῶν καταβάλλοντα, ἐπὶ γῆς τρέχοντα ὄρᾶν, καὶ τὰς ἀκτίνας πᾶσιν ἀφιέντα ἐντεῦθεν. Εἰ δὲ ἐπὶ τοῦ αἰσθητοῦ φωστῆρος τοῦτο συμβᾶν πάντας ἐξέπληξεν ἂν τοὺς θεωμένους, σκότει μοι καὶ λογίζου νῦν, ἡλίκον ἐστὶ τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον ἐκ τῆς ἡμετέρας σαρκὸς ἀφιέντα τὰς ἀκτίνας ὄρᾶν, καὶ τὰς ψυχὰς ἡμῶν καταυγάζοντα. Πάλαι ταύτην ἐπεθύμουν ἐγὼ τὴν ἡμέραν ἰδεῖν, καὶ οὐχ ἁπλῶς ἰδεῖν, ἀλλὰ μετὰ πλήθους [355] τοσούτου· καὶ διηνεκῶς ηὐχόμενη οὕτως ἡμῖν πληρωθῆναι τὸ θέατρον, ὡσπερ ἐστὶ νῦν ὄρᾶν πεπληρωμένον. Τοῦτο τοίνυν ἐξέβη καὶ τέλος ἔλαβε^α. Καίτοι γε οὐπω δέκατόν ἐστιν ἔτος, ἐξ οὗ δῆλη καὶ γνωρίμος ἡμῖν αὕτη ἡ ἡμέρα γεγένηται· ἀλλ' ὅμως, ὡς ἄνωθεν καὶ πρὸ πολλῶν ἡμῖν παραδοθεῖσα ἐτῶν, οὕτως ἤνοιθε διὰ τῆς ὑμετέρας σπουδῆς. Ὅθεν ἐστὶ νῦν τις ἀμάρτιος καὶ νέαν αὐτὴν ἴμοι καὶ ἀρχαίαν προσειπόν^β· νέαν μὲν διὰ τὸ προσφάτως ἡμῖν γνωρισθῆναι, παλαιάν δὲ καὶ ἀρχαίαν διὰ τὸ ταῖς προσηγορίαις ταχέως ὀμῆλικα γενέσθαι, καὶ πρὸς τὸ αὐτὸ τῆς ἡλικίας· αὐταῖς φθάσαι μέτρον. Καθάπερ γὰρ τὰ γενεαῖα καὶ εὐγενῆ τῶν φυτῶν (καὶ γὰρ ἔτινα ἴμοι^γ τε εἰς τὴν γῆν κατατίθεται, καὶ πρὸς ὕψος εὐθύς ἀνατρέχει μέγα, καὶ τῷ καρπῷ βριθεται), οὕτω καὶ αὕτη παρὰ μὲν τοῖς τὴν Ἐσπέραν^δ οἰκοῦσιν ἄνωθεν γνωριζομένη, πρὸς ἡμᾶς δὲ κομισθεῖσα νῦν, καὶ οὐ πρὸ πολλῶν ἐτῶν, ἀθρόον οὕτως ἀνέδραμε, καὶ τοσούτων ἤνεγκε τὸν καρπὸν, ὅσον περ ἐστὶ νῦν ὄρᾶν, τῶν περιτόλων ἡμῖν πεπληρωμένων, καὶ τῆς ἐκκλησίας ἀπάσης στενοχωρουμένης τῷ πλήθει τῶν συνδραμόντων. Τὴν μὲν οὖν ἀξίαν ἀμοιβῆν τῆς τοσαύτης σπουδῆς παρὰ τοῦ σήμερον τεχθέντος κατὰ σάρκα προσδοκῆσατε Χριστοῦ· ἐκεῖνος ὅμως ἀμείψεται πάντως τῆς προθυμίας ταύτης· ἡ γὰρ περὶ τὴν ἡμέραν φιλία καὶ σπουδῆ, τῆς περὶ τὸν τεχθέντα ἀγάπη· μέγιστόν ἐστι σημεῖον. Εἰ δὲ χρὴ τίνα καὶ παρ' ἡμῶν τῶν συνδούλων εἰσενεχθῆναι, καὶ ἡμεῖς τὰ κατὰ δύναμιν εἰσοίσωμεν· μᾶλλον δὲ, ἅπερ ἂν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις δῶν λεχθῆναι διὰ τὴν ὠφέλειαν τὴν ὑμετέραν. Τί οὖν ἐπιθυμεῖτε ἀκοῦσαι σήμερον;

^α Duo mss. ὄρᾶν. Καὶ τοῦτο ἐξέβη καὶ τὸ τέλος ἔλαβε νῦν.

^β Omnes mss. εἰπόν.

^γ Tres mss. τὴν ἐσπερίον. Infra iidem ὄρᾶν, τὸν περιτόλον τὸν πεπληρωμένον.

εἰ δὲ ἄλλο, ἢ περὶ τῆς ἡμέρας ταύτης; Εὖ γὰρ οἶδα, ὅτι πολλοὶ ἔτι καὶ νῦν πρὸς ἀλλήλους ἀμφισβητοῦσιν, οἱ μὲν ἐγκαλοῦντες, οἱ δὲ ἀπολογοῦμενοι· καὶ πολλὸς περὶ τῆς ἡμέρας ταύτης πανταχοῦ γίνεται λόγος, τῶν μὲν αἰτιωμένων, ὅτι νέα τις ἐστὶ καὶ πρόσφατος, καὶ νῦν εἰσενήνεκται, τῶν δὲ ἀπολογομένων, ὅτι παλαιὰ καὶ ἀρχαία ἐστὶ, τῶν προφητῶν ἤδη προειπόντων περὶ τῆς γενήσεως αὐτοῦ, καὶ ἄνωθεν τοῖς ἀπὸ Θρακῆς μέχρι Γαλαθῶν οἰκοῦσι κατὰδῆλος καὶ ἐπίσημος γέγονε. Φέρε οὖν, τὸν περὶ τούτων κινήσωμεν λόγον. Εἴ γὰρ ἀμφισβητούμενη τοσαύτης ἀπολαύει παρ' ὑμῶν εὐνοίας, εἰ γένοιτο γνωριμωτέρα, εὐδῆλον ὅτι πολλῶ πλείονος σπουδῆς ἀπολαύσεται, τῆς κατὰ τὴν διδασκαλίαν σαφηνείας πλείονα^δ τὴν περὶ αὐτὴν διὰ θεοῖν ἐργαζομένης ὑμῖν.

Ἐχω τοίνυν τρεῖς ἀποδείξεις· εἰπεῖν, δι' ὧν εἰσόμεθα πάντως, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ καιρὸς, καθ' ὃν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ Θεὸς Λόγος ἐτέχθη. Καὶ τῶν τριῶν τούτων μία μὲν ἐστὶν ἀπόδειξις, τὸ ταχέως οὕτω πανταχοῦ περιαγγελθῆναι, καὶ πρὸς ὕψος ἐπιδοῦναι τοσούτου, καὶ ἀνοῆσαι τὴν ἑορτὴν· καὶ ὅπερ ὁ Γαμαλιὴλ ἔλεγε περὶ τοῦ κηρύγματος, ὅτι Εἰ ἐστὶν ἐξ ἀνθρώπων, καταλυθήσεται, εἰ δὲ ἐκ Θεοῦ ἐστὶν, οὐ δύνασθε καταλύσαι αὐτὸ, μήποτε καὶ θεομάχοι εὐρεθῆτε· τοῦτο [356] καὶ γὰρ περὶ τῆς ἡμέρας ταύτης εἴποιμι ἂν θαρρῶν, ὅτι, ἐπειδὴ ἐκ Θεοῦ Θεὸς Λόγος ἐστὶ, διὰ τοῦτο οὐ μόνον οὐ κατελύθη, ἀλλὰ καὶ καθ' ἕκαστον ἔτος ἐπιδίδωσι, καὶ λαμπρότερα γίνεται· ἐπεὶ καὶ τὸ κήρυγμα ἐν ὀλίγοις ἔτεσι τὴν πᾶσαν κατέλαθεν οἰκουμένην, καίτοι σκηνοποιῶν, αἰλιῶν, ἀγραμμάτων, ἰδιωτῶν πανταχοῦ διακομιζόντων αὐτὸ· ἀλλ' οὐδὲν ἔδραπταν ἢ τῶν διακονούντων· εὐτέλειαι, τῆς τοῦ κηρυττομένου δυνάμεως πάντα προκαταλαμβάνουσι, καὶ τὰ κωλύματα ἀναιρούσης, καὶ τὴν οἰκίαν ἐπιδεικνυμένης ἰσχύος.

β'. Εἰ δὲ τις τῶν φιλονεικῶν οὐκ ἀνέχοιτο τῶν εἰρημένων, ἐστὶ καὶ δευτέραν εἰπεῖν. Ποίαν δὲ ταύτην; Τὴν ἀπὸ τῆς ἀπογραφῆς^ε τῆς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις κειμένης. Ἐγένετο γὰρ, φησὶν ὁ εὐαγγελιστῆς, ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκεῖναις, ἐξῆλθε δόγμα κατὰ Κεῖσαρος Αὐγούστου, ἀπογράφεσθαι πᾶσαν τὴν οἰκουμένην. Αὕτη ἡ ἀπογραφή πρώτη ἐγένετο ἡγεμονεύοντος τῆς Συρίας Κυρηναίου. Καὶ ἐπορεύοντο πάντες ἀπογράφεσθαι, ἕκαστος εἰς τὴν ἰδίαν πόλιν. Ἀνέβη δὲ καὶ Ἰωσήφ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας, ἐκ πόλεως Ναζαρεθ, εἰς τὴν Ἰουδαίαν εἰς πόλιν Δαυὶδ, ἥτις καλεῖται Βηθλεέμ, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἐξ οἴκου καὶ πατρὸς Δαυὶδ, ἀπογράφεσθαι σὺν Μαριὰμ τῇ μεμνηστειμένῃ αὐτῷ γυναικὶ οὕση ἐγ-

^δ Tres mss. διδασκαλίαν ἀσφαλείας πλείονα.

^ε Duo mss. οὐ δυνάμεθα, εἰ μοχ εὐρεθώμεν. Paulo post tres ἐκ Θεοῦ Θεὸς Λόγος ἐστὶ. In edito Θεὸς Λόγος deeral.

^ζ Duo mss. διακονουμένων.

^η Duo mss. ἀπὸ τῆς γραφῆς.

HOMILIA IN SERVATORIS NOSTRI JESU CHRISTI DIEM NATALEM, QUI QUIDEM DIES INCOGNITUS ADHUC ILLIS TEMPORIBUS, ANTE PAUCOS ADMODUM ANNOS INNOTUERAT PER ALIQUOS, QUI EX OCCIDENTE VENERANT ATQUE INDICAVERANT (a).

1. Quæ jam olim patriarchæ ardebant, prophetæ prædicebant, justi cernere cupiebant (*Matth.* 13. 17), ea evenere, et finem hodierno die acceperunt: Deus-que per carnem in terra visus est, et cum hominibus conversatus est (*Baruch* 3. 38). Gaudeamus proinde et exsultemus, dilecti. Nam si Joannes adhuc in utero materno, Maria ingrediente ad Elizabet, exsultavit: multo magis nos, non Mariam, sed ipsummet Servatorem nostrum hodie natum conspicientes, exultare et gaudio gestire par est; et suspicere atque cum stupore admirari incarnationis ejus magnitudinem, omni cogitatione superiorem. Tecum enim reputa quantum sit, solem ex cælis descendentem videre in terra currentem, radiosque hinc suos omnibus emittentem. Quod si tale aliquid in sensili illo luminari eveniens, merito omnes, quotquot id viderent, in stuporem raperet: considera nunc mihi et perpende, quam longe majus sit, justitiæ solem ex nostra carne radios suos ejaculantem aspicerem, animasque nostras illustrantem. Desiderabam ego jam pridem diem hunc videre; idque non simpliciter, sed cum tanta frequentia, quanta nunc adestis: identidemque intueri exoptabam theatrum nostrum ita compleri, quemadmodum nunc videre est. Cujus desiderii mei summa denique evenit. Nondum decimus annus est ex quo hic ipse dies manifeste nobis innotuit: attamen, perinde ac si jam olim a multis annis nobis traditus esset, ita opera vestra celebratus inclaruit. Quare non erraverit, qui eundem novum simul et antiquum nuncupet: novum quidem quod nunc demum illius notitia ad nos pervenerit; antiquum vero et vetustum, quod celeriter vetustioribus ætate velut suppar redditus sit, et ad eandem cum ipsis ætatis mensuram pervenerit. Ut enim generosæ et nobiles stirpes simul atque terræ inseruntur, etiam celeriter in altitudinem magnam succrescunt, fructibusque onerantur: non aliter hic dies, cum ab exordio iis, qui in Occidente habitant, cognitus fuerit, nunc ad nos demum non ante multos annos transmissus, repente ita increvit, talemque tulit fructum, qualem nunc cernere licet, septis nostris ubique refertis, temploque universo præ multitudine concurrentium angustato. Quo vestro tam prompto studio dignum præmium ab eo, qui hodie secundum carnem Christus natus est, expectate: ille vobis hanc alacritatem abunde remunerabitur; maximum siquidem erga natum amoris indicium est studium hodierno die impensum. Quod si nonnulla etiam a nobis conservis vestris ad hanc rem facientia afferri oporteat, ea feremus et nos, quæ poterimus; vel potius, quæ divina gratia ad utilitatem

vestram dicenda dederit. Quid igitur hodierno die audire cupitis? quid aliud, quam de hoc ipso die? Nam multos etiam nunc inter se de eo ipso disceptare probe novi: et hos quidem illum reprehendere, alios defendere; multus ubique de hoc die sermo, partim incusantium, quasi novus sit, nuncque recens innotuit, partim eundem propugnantium, tamquam antiquum ac vetustum; cum et olim nativitate ejus prophetæ prædixerint, et jam inde a primordio ab ipsa Thracia Gades usque incolentibus manifestus et celebris fuerit. Agedum igitur, de hisce sermonem exordiamur. Si enim hic ipse dies adhuc in disceptatione positus tanta animi vestri propensione fruitur, utique si notior, atque adeo manifestus evadat, haud dubie longe majorem hujusce studii vestri fructum percipiet, perspicuitate, quæ ex hac docendi ratione nascetur, hanc ipsam animi vestri affectionem majorem in vobis efficiente.

Tribus demonstrationibus probat eo tempore natum esse Christum. Evangelii prædicatio qualis. — Habeo porro tres ad probandum demonstrationes, per quas omnino intelligimus hoc ipsum esse tempus, quo Jesus Christus Dominus noster ac Deus Verbum in lucem est editus. Quarum hæc prima est, quod tanta celeritate quaquaversus hoc festum denuntiatum sit, et ad tantum fastigium excreverit, adeoque inclaruerit. Et quod Gamaliel de prædicatione dixit: Quoniam si est ex hominibus, dissolvetur; si vero ex Deo est, non potestis¹ dissolvere illud, ne forte et Deo repugnare inveniamini (*Act.* 5. 38. 39): hoc et ego fidenter de die hoc pronuntiaverim: quoniam ex Deo Deus Verbum, est idcirco non solum non dissolutum esse: quin potius per annos singulos majus incrementum sumere clarioremque evadere: quoniam et illa prædicatio paucorum annorum spatio universum terrarum orbem occupavit; quamquam tentiorum opifices, piscatores, literarum rudes et imperiti homines essent, qui illam quoquoversus perferret: neque quidquam ministrorum vilitas nocuit, cum potentia ejus qui prædicabatur, omnia anticiparet, impedimenta submoveret, ac suam vim exsereret.

2. *Altera demonstratio. Ex tempore descriptionis tempus Nativitatis patet.* — Quod si quis forte pervicacior, illis quæ dicta sunt non acquiescat: est altera demonstratio, quam afferemus. Quæ vero ista? Quæ in descriptione illa, cujus Evangelia mentionem faciunt, sita est. *Factum est enim, inquit evangelista (Luc. 2), in diebus illis, exiit edictum a Cæsare Augusto, ut describeretur universus orbis. Hæc descriptio prima facta est præside Syriæ Cyrenio. Et ibant omnes, ut profiterentur, singuli in civitatem suam. Ascendit autem et Joseph a Galilæa de civitate Nazareth in Judæam, in civitatem David, quæ vocatur Bethlehæm, eo quod esset de domo et familia David: ut profiteretur cum Maria*

¹ Duo Mss., non possumus; et mox, inveniamur.

(a) Collata cum Mss. Regiis 1889, 2026, 2028, 2543.

desponsata sibi uxore pręgnante. Factum est autem, cum essent ibi, impleti sunt dies ut pareret: et peperit filium suum primogenitum, et pannis eam involvit, et reclinavit eum in præsepio: quia non erat eis locus in diversorio. Ex his liquet, primę descriptionis tempore natum esse. Et cui veteres historiarum codices, qui Romę publice asservantur, lectitare libeat, perfacile etiam tempus hujus descriptionis accurate discere poterit. Certe: quid hoc ad nos dicat aliquis, qui illic neque sumus neque fuimus unquam? Ausculta; neque diffidas, quia ab illis qui exactam hujus rei cognitionem habent quique illam urbem inhabitant, hunc diem accepimus: nam illi ipsi, qui illic commorantur, multo antę et ex antiqua traditione ipsam celebrantes, ad nos usque illius notitiam nunc transmiserunt. Neque enim evangelista simpliciter nobis illud tempus indicavit; sed ita, ut etiam una hunc diem nobis manifestum redderet et exploratum, Deique incarnationem patefaceret. Neque enim suoapte impulsu, aut ex se ipso Augustus edictum hoc promulgavit, sed Deo animum ipsius concitante, ut vel invitus adventui Unigeniti subserviret. At quid hoc, inquis, ad incarnationem ostendendam momenti habet? Non parvum, dilecte, neque ubivis obvium, sed magnum omnino: adeoque unum ex iis hoc est, quę necessario ac studiose quæruntur. Quale tandem illud? Galilęa regio quędam est Palesstinę; Nazareth autem in ea civitas. Rursus Judęa regio est, ab indigenis hoc nomine vocitata; Bethlehem vero Judęe civitas. Christum porro omnes propheta: prędixerant, non a Nazareth, sed a Bethlehem venturum, illicque nasciturum. Ita enim scriptum est: *Et tu Bethlehem terra Juda, nequaquam minima es in principibus Juda. Ex te enim exiet Dux, qui reget populum meum Israel* (Matth. 2. 6; Mich. 5. 2). Et Judei olim ab Herode interrogati, ubi nasceretur Christus, hoc ipsum ei testimonium retulerunt. Hanc eandem ob causam loquente Nathanaele ad Philippum, postquam ei dicenti, *Jesus a Nazareth invenimus* (Joan. 1. 45-47), respondisset, *A Nazareth potest aliquid boni esse?* Christus de ipso ait: *Ecce vere Israelita, in quo dolus non est.* Cujus autem rei gratia ipsum ita commendavit? Quod nuntio illo Philippi non protinus fuerit abreptus: nam manifeste planeque sciebat, neque in Nazareth, neque in Galilęa Christum nasci debere, sed in Judęa et in Bethlehem: quod et ita factum fuerat. Quandoquidem ergo Philippum id latebat, Nathanael autem pro peritia quam legis habebat, cum sciret ea, quę a prophetis dicta essent, responsum vaticinio superius allato consentaneum dabat, a Nazareth Christum non venturum: propterea etiam inquit Christus: *Ecce vere Israelita, in quo dolus non est.* Hac etiam de causa quidam Judęorum Nicodemo dicebant: *Scrutare, et vide quia e Galilęa propheta non excitatur* (Joan. 7. 52). Et rursus: *Nonne a Bethlehem castello, ubi erat David, Christus venit* (Ibid. 42)? Atque adeo communis omnium sententia erat, haud dubie illinc, non autem a Galilęa, venturum esse.

Qua occasione Christus natus in Bethlehem.—Itaque

cum Joseph et Maria, cives Bethlehemitę, relicta patria in Nazareth vitam suam iustituisset, et illic commorarentur, ut videlicet sæpe multis hominibus usu venire solet, qui e civitatibus, unde ortum duxerant, emigrantes, in aliis in quibus ab initio nati non fuerant, commorentur; oporteretque Christum in Bethlehem nasci: exiit edictum, quod, Deo ita statuente, etiam invitos illam in urbem compulit. Lex enim quę jubebat unumquemque in patria sua nomen profiteri, adigit eos a Nazareth pedem efferre et in Bethlehem redire ad nomen illic suum describendum. Hoc ergo subindicans evangelista ait: *Ascendit ergo Joseph a Galilęa ex civitate Nazareth in Judęam, in civitatem David, quę vocatur Bethlehem, eo quod esset de domo et familia David: ut profiteretur cum Maria desponsata sibi uxore pręgnante. Factum est autem, cum essent ibi, impleti sunt dies, ut pareret, et peperit filium suum primogenitum* (Luc. 2. 4-7).

3. Vidisti, dilecte, providentem Dei administrationem, per infideles atque fideles ea quę ad se pertinent dispensantis: nempe ut vim potentiamque ejus, qui a vero ipsius cultu alieni sunt, agnoscant. Et stella quidem magos ab Oriente perduxit (Matth. 2. 1. et 2); at lex Mariam in patriam a prophetis prędictam traxit. Hinc nobis evidenter constat etiam Virginem ipsam ex genere Davidico fuisse. Nam si ex Bethlehem ortum duxit, manifestum est, quod etiam ex domo et familia David fuerit. Quod item superius manifeste docuit evangelista, cum dixit, *Ascendit autem et Joseph ex Galilęa cum Maria, eo quod esset ex domo et familia David* (Luc. 2. 4). Nam cum seriem stirpis Joseph recensuisset, hujus autem majores nemo ut illius enumerasset, ne hinc tibi dubitatio oriretur, ac diceret, unde ergo manifeste patet etiam ipsam et David ortam? audies. *In mense, inquit, sexto missus est angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilęam, cui nomen Nazareth, ad virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David* (Luc. 1. 26. 27). Quę verba, de domo David, accipienda sunt tamquam de Virgine dicta, quod et hic manifeste indicatum est. Atque hac de causa edictum et lex illa promulgata fuit, quę eos in Bethlehem duceret: simul atque enim in civitatem ascendissent, confestim etiam Jesus nascitur: ac proinde etiam in præsepio reclinatur; quod undique multi eo concurrissent, et loca præoccupassent, magnasque divertendi angustias effecissent: quo in loco etiam magi illum adoraverunt. Ut autem (hujusce dici) lucidiorem adhuc demonstrationem exhibeam, vestris necum adsurgite animis; nam longiorem rerum memoriam excitare et pręscas leges recitare statui, ut ex omni parte vobis orationem nostram manifestiorem reddam.

Lex Judęorum quędam antiqua.—Lex erat Judęis, eaque perantiqua: sed age, potius paulo altius sermonem repetamus. Quo tempore ab Ægyptiacis turbis et barbara Pharaonis tyrannide Hebręorum populum Deus liberavit; videns ipsos impietatis adhuc secum reliquias habere, rebusque omnibus sub sensum ca-

κῶφ. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ εἶναι αὐτοὺς ἐκεῖ, ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ τεκεῖν αὐτήν· καὶ ἔτεκε τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρῶτότοκον, καὶ ἐσπαργάνωσεν αὐτὸν, καὶ ἀνέκλιεν αὐτὸν ἐν τῇ φάτῃ, διότι οὐκ ἦν αὐτοῖς τόκος ἐν τῷ καταλύματι. Ὅθεν δῆλον, ὅτι κατὰ τὴν πρώτην ἀπογραφὴν ἐτέθη. Καὶ τοῖς ἀρχαίοις αὐτοῖς δημοσίᾳ κειμένους κώδιξιν ἐπὶ τῆς Ἰωμῆς ἔξεστιν ἐντυχόντα καὶ τὸν καιρὸν τῆς ἀπογραφῆς μαθόντα, ἀκριβῶς εἰδῆναι τὸν βουλόμενον. Τί οὖν πρὸς ἡμᾶς, φησὶ, τοῦτο τοὺς οὐκ ὄντας ἐκεῖ οὔτε παραγενομένους; Ἄλλ' ἄκουε, καὶ μὴ ἀπίστει, ὅτι παρὰ τῶν ἀκριβῶς ταῦτα εἰδόντων, καὶ τὴν πόλιν ἐκείνην οἰκούντων παρελήφραμεν τὴν ἡμέραν. Οἱ γὰρ ἐκεῖ διατριβόντες, ἀνωθεν καὶ ἐκ παλαιᾶς παραδόσεως αὐτὴν ἐπιτελοῦντες, αὐτοὶ νῦν αὐτῆς ἡμῖν τὴν γνώσιν διέπεμψαντο. Οὐδὲ γὰρ ὁ εὐαγγελιστὴς ἀπλῶς τὸν καιρὸν ἐπέσημήνατο τοῦτον, ἀλλ' ὥστε καὶ τὴν ἡμέραν ἡμῖν δῆλον ποιῆσαι καὶ γνησίον, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν οἰκονομίαν ἐνδείξασθαι. Οὐ γὰρ οἴκοθεν, οὐδὲ παρ' ἑαυτοῦ τότε ὁ Ἀβγούστος τὸ δόγμα τοῦτο ἐπέπεμψεν. ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ κινούντος αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, ἵνα καὶ ἄκων ὑπηρετήσεται τῇ τῷ Μονογενοῦς παρουσίᾳ. Καὶ τί τοῦτο συντελεῖ πρὸς τὴν οἰκονομίαν ταύτην, φησὶν; Οὐ μικρὸν, οὐδὲ τὸ τυχόν, ἀγαπητὲ, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μέγα, καὶ τῶν ἀναγκαίων καὶ σπουδαζομένων ἐν ἑ. Ποῖον δὲ τοῦτο; Ἡ Γαλιλαία χώρα τίς ἐστὶν ἐν Παλαιστίνῃ, ἡ δὲ Ναζαρέθ πόλις τῆς Γαλιλαίας. Πάλιν [357] ἡ Ἰουδαία χώρα τίς ἐστὶ, παρὰ τῶν ἐγγυθίων οὕτω καλουμένη, ἡ δὲ Βηθλεὲμ πόλις τῆς Ἰουδαίας. Τὸν δὲ Χριστὸν οἱ προφῆται προύλεγον ἅπαντες, οὐκ ἀπὸ τῆς Ναζαρέθ, ἀλλ' ἀπὸ τῆς Βηθλεὲμ ἤξειν, καὶ ἐκεῖ τεχθήσεται. Οὕτω γὰρ γέγραπται· Καὶ σὺ Βηθλεὲμ, γῆ Ἰούδα, οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἶ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα· ἐκ σοῦ γὰρ ἐξελεύσεται ἡγεόμενος, ὅστις ποιμανεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραήλ. Καὶ οἱ Ἰουδαῖοι οἱ τότε παρὰ τοῦ Ἡρώδου ἐρωτώμενοι, ποῦ ὁ Χριστὸς γεννᾶται, ταύτην εἶπον αὐτῷ τὴν μαρτυρίαν. Διὰ τοῦτο καὶ τοῦ Ναθαναὴλ εἰπόντος πρὸς τὸν Φίλιππον, ἐπειδὴ ἐκεῖνος ἔλεγε, Ἰησοῦν τὸν ἀπὸ Ναζαρέθ· εὐρήκαμεν, Ἐκ Ναζαρέθ δύναται τι ἀγαθὸν εἶναι; ὁ Χριστὸς περὶ αὐτοῦ φησιν· Ἴδε ἀληθῶς Ἰσραηλῆτις ἐν ᾧ δόλος οὐκ ἐστὶ. Καὶ τίνος, φησὶν, ἔνεκεν αὐτὸν ἐπήνεσεν; Ἐπειδὴ οὐ συνηράγη τῇ ἀπαγγελίᾳ^α τοῦ Φιλίππου, ἀλλ' ἤδει σαφῶς καὶ ἀκριβῶς, ὅτι οὐκ ἐν Ναζαρέθ, οὔτε ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ ἔδει τὸν Χριστὸν τεχθῆναι, ἀλλ' ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ καὶ ἐν τῇ Βηθλεὲμ· ὅπερ οὖν καὶ ἐγένετο. Ἐπεὶ οὖν ὁ μὲν Φίλιππος τοῦτο ἠγνόησεν, ἐδὲ Ναθαναὴλ, ἅτε νομομαθὴς ὢν, ἀπεκρίνατο τὰ κατὰ τὴν ἀνωθεν προφητείαν εἰρημένα, εἰδὼς, ὅτι οὐκ ἐκ Ναζαρέθ ἤξει ὁ Χριστὸς· διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς, Ἴδε ἀληθῶς Ἰσραηλῆτις, φησὶν, ἐν ᾧ δόλος οὐκ ἐστὶ. Διὰ τοῦτο καὶ τινες τῶν Ἰουδαίων ἔλεγον πρὸς τὸν Νικόδημον· Ἐρῶν ἡσυχον, καὶ ἴδε, ὅτι προφήτης ἐκ τῆς Γαλιλαίας οὐκ ἐρήγηται. Καὶ πάλιν ἀλλαχού· Οὐκ ἀπὸ Βηθλεὲμ τῆς κώμης, ὅπου ἦν Δαυὶδ, ὁ Χριστὸς ἔρχεται. Καὶ κοινῇ πάντων ψῆφος ἦν, ὅτι πάντως ἐκεῖθεν αὐτὸν δεῖ παραγενέσθαι, οὐκ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας.

^α Scaliger De emendatione temporum, ubi de Natali Domini, legendum contendit τοῖς ἀρχείοις, archivis. At præterquam quod reclamant mss. omnes, non video quo pacto ἀρχείοις quadrare possit ad vocem sequentem κώδιξιν nam ἀρχείοις est substantivum et hic requiritur adjectivum.

^β Duo mss. σπουδαζομένων, καὶ πνευματικῶν ἐν.

^γ Duo mss. εὐρήνεξι.

^δ Alii τῇ ἀγγελίᾳ.

Ἐπεὶ οὖν ὁ Ἰωσήφ καὶ ἡ Μαρία τῆς Βηθλεὲμ ὄντες πολῖται, ἐκείνην ἀφέντες, ἐν τῇ Ναζαρέθ τὸν βίον αὐτῶν κατεστήσαντο, κακεῖ διέτριβον (οἷα δὲ πολλὰ συμβαίνειν εἰκὸς ἐπὶ πολλῶν ἀνθρώπων, τὰς μὲν πόλεις, ὅθεν ἐγένοντο, καταλιμπανόντων, ἐν ἄλλαις δὲ, ἐν αἷς οὐκ ἐφύσησαν παρὰ τὴν ἀρχὴν, διατριβόντων), ἔδει δὲ τὸν Χριστὸν ἐν Βηθλεὲμ τεχθῆναι· ἐξῆλθε τὸ δόγμα, καὶ ἄκοντας αὐτοὺς συνωθοῦν εἰς τὴν πόλιν ἐκείνην, τοῦ Θεοῦ οὕτως οἰκονομοῦντος. Ὁ γὰρ νόμος ὁ κελεύων ἕκαστον εἰς τὴν ἰδίαν ἀπογράφασθαι· πατριδα, ἠνάγκαζεν ἐκείθεν αὐτοὺς ἀνιστασθαι, ἀπὸ τῆς Ναζαρέθ λέγω, καὶ ἔρχεσθαι εἰς τὴν Βηθλεὲμ, ὥστε ἀπογράφεσθαι. Τοῦτο γοῦν αὐτὸ αἰνευτόμενος καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς, ἔλεγε· Ἀρέθη δὲ καὶ ὁ Ἰωσήφ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας, ἐκ πόλεως Ναζαρέθ, εἰς τὴν Ἰουδαίαν, εἰς πόλιν Δαυὶδ, ἥτις καλεῖται Βηθλεὲμ, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἐξ οἴκου καὶ πατρὶας Δαυὶδ, ἀπογράφεσθαι σὺν Μαρίας τῇ μεμνηστειμῆν αὐτῷ γυναικὶ ὁσση ἐγκύῃ. Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ εἶναι αὐτοὺς ἐκεῖ, ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ τεκεῖν αὐτήν, καὶ ἔτεκε τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρῶτότοκον.

γ. Εἶδες, ἀγαπητὲ, οἰκονομίαν Θεοῦ, καὶ διὰ τῶν ἀπίστων καὶ τῶν πιστῶν τὰ καθ' ἑαυτὸν οἰκονομοῦντος, ἵνα μάθωσιν οἱ ἀλλότριοι τῆς εὐσεβείας τὴν ἰσχὺν καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ. Καὶ ὁ μὲν ἀστήρ τοὺς μάγους ἤγαγεν ἀπὸ τῆς ἀνατολῆς, ὁ δὲ νόμος [358] τὴν Μαρίας εἴλεκεν ἐπὶ τὴν πατριδα τὴν ὑπὸ τῶν προφητῶν εἰρημένην. Ἐντεῦθεν ἡμῖν δῆλον ἔστιν, ὅτι καὶ ἡ Παρθένος ἐκ γένους ἐστὶ Δαυιδικοῦ· ἐπειδὴ γὰρ ἐκ τῆς Βηθλεὲμ ἦν, εὐδῆλον ὅτι καὶ ἐκ τοῦ οἴκου καὶ τῆς πατρὶδος ἦν τοῦ Δαυὶδ. Τοῦτο καὶ ἀνωτέρω· ἐδήλωσεν ὁ εὐαγγελιστὴς, ἐν οἷς ἔλεγε· Ἀρέθη δὲ καὶ Ἰωσήφ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας σὺν Μαρίας, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἐξ οἴκου καὶ πατρὶας Δαυὶδ. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ μὲν Ἰωσήφ ἐγενεαλογήθη, τοὺς δὲ ταύτης προγόνους οὐδεὶς ἡμῖν ἠρίθμησεν οὕτως, ὡς τοὺς ἐκείνου· ἵνα μὴ ἀμφιβάλλῃς καὶ λέγῃς, Πόθεν οὖν δῆλον, ὅτι ἐκ τοῦ Δαυὶδ ἐστὶ καὶ αὕτη; ἄκουσον· Ἐν τῷ μνητῷ ἔκτω ἀπεστάλη ὁ ἄγγελος Γαβριὴλ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς πόλιν τῆς Γαλιλαίας, ἣ ὄνομα Ναζαρέθ, πρὸς παρθένον μεμνηστειμῆν ἄνδρι, ᾧ ὄνομα Ἰωσήφ, ἐξ οἴκου Δαυὶδ^ε. Τὸ, ἐξ οἴκου Δαυὶδ, περὶ τῆς Παρθένου ὑποληπτέον εἰρησθαι· ὅπερ οὖν καὶ ἐνταῦθα δεδήλωται. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ πρόσταγμα καὶ ὁ νόμος οὕτως ἐφοίτα, ἀνάγων ἐπὶ τὴν Βηθλεὲμ αὐτοὺς· ὁμοῦ τε γὰρ τῆς πόλεως ἐπέστειλαν, καὶ Ἰησοῦς εὐθέως ἐτίκτετο. Διὸ καὶ ἐν φάτῃ κατεκλίνετο, πολλῶν πανταχόθεν τότε συντρυχόντων, καὶ τοὺς τόπους προκαταλαμβάνοντων, καὶ πολλὴν ποιούντων τὴν στενωχωρίαν· ὅθεν ἐκεῖ αὐτὸν καὶ οἱ μάγοι προσεκύνησαν. Ἴνα δὲ σαφέστεραν καὶ γνωριμωτέραν ὑμῖν ἀπόδειξιν παράσχωμαι, διανάστειτέ μοι, παρακαλῶ, νῦν· καὶ γὰρ μακρὰν ἱστορίαν ἀνακινήσαι βούλομαι, καὶ παλαιούς ἀναγνῶναι νόμους, ὥστε πάντοθεν ὑμῖν γενέσθαι τὸν λόγον σαφέστερον.

Νόμος ἦν παλαιὸς τοῖς Ἰουδαίοις· μάλλον δὲ ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγάγωμεν· Ὅτε τῶν Αἰγυπτιακῶν θορύβων καὶ τῆς τοῦ βαρβάρου τυραννίδος τὸν τῶν Ἑβραίων δῆμον ἀπῆλθε ὁ Θεός, ὁρῶν αὐτοὺς εἶτι λείψανα ἀσεβείας ἔχοντας καὶ περὶ τὰ αἰσθητὰ ἐπτοημένους, καὶ μεγέθη καὶ κάλλη ναῶν θαυμάζον-

^ε Alii ἀπογράφεσθαι, et sic infra.

^ε Alii ἐξ οἴκου καὶ πατρὶας Δαυὶδ.

τας, ἐκέλευσεν αὐτοῖς οἰκοδομηθῆναι ναὸν, οὐχὶ τῇ πολυτελείᾳ τῆς ὄλης μόνον, οὐδὲ τῇ ποικιλίᾳ τῆς τέχνης, ἀλλὰ καὶ τῷ σχήματι τῆς οἰκοδομῆς πάντας τοὺς ἐν τῇ γῆ ναοὺς ἀποκρύπτοντα. Καὶ καθάπερ πατὴρ φιλόστοργος διὰ πολλοῦ χρόνου τὸν υἱὸν τὸν ἑαυτοῦ μιαιοῖς ἀνθρώποις καὶ φοροῦσι καὶ δώτοις συναναστραφέντα καὶ πολλῆς ἀπολαύσαντα τρυφῆς λαβὼν, μετὰ ἀσφαλείας καὶ σεμνότητος ἐπὶ πλείονι καθίστησιν αὐτὸν ἀφρονία, ὥστε μῆτε στενωχωρηθέντα τῶν προτέρων ἠμῆμην λαβεῖν, μῆτε εἰς ἐπιθυμίαν ἐκείνων ἔλθειν· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς βλέπων τοὺς ^a Ἰουδαίους περὶ τὰ αἰσθητὰ ἐπισημνέμενους, καὶ ἐν τούτοις πολλὴν ποιεῖται τὴν ὑπερβολὴν, ὥστε αὐτοὺς μηδέποτε εἰς ἐπιθυμίαν τῶν Αἰγυπτίων ἢ τῶν παρ' Αἰγυπτίους ἔλθειν. Καὶ ποιεῖται τὸν ναὸν πρὸς τὴν εἰκόνα τοῦ κόσμου παντός, τοῦ τε αἰσθητοῦ καὶ νοητοῦ. Καθάπερ γὰρ ἐστὶ γῆ καὶ οὐρανός, καὶ μέσον διάφραγμα τὸ στερέωμα [559] τοῦτο· οὕτω καὶ κείνον ἐκέλευσε γενέσθαι. Καὶ εἰς δύο διατεμνὸν τὸν ναὸν τούτου, καὶ καταπέτασμα ἀφείρε μέσον, τὸ μὲν ἔξω τοῦ καταπετάσματος πᾶσι συνεχώρησεν εἶναι· βατὸν, τὸ δὲ ἔνδον ἄβατον καὶ ἀθέατον πᾶσι, πλην τοῦ ἀρχιερέως μόνου. Καὶ ὅτι οὐχ ἡμέτερος ταῦτα στοχασμὸς, ἀλλ' ἐν τύπῳ τοῦ κόσμου παντός ὁ ναὸς κατασκευάσαστο, ἄκουσον τί φησὶν ὁ Παῦλος, περὶ τοῦ Χριστοῦ λέγων εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβάςτος· *Ὁ γὰρ εἰς χειροποίητα ἅγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστός, ἀντίτυπον τῶν ἀληθινῶν*^b· δεικνύς ὅτι τὰ ἐνταῦθα ἀντίτυπα ἦν τῶν ^b ἀληθινῶν. Ὅτι δὲ καὶ τὸ καταπέτασμα διείργε τὰ ἅγια τῶν ἁγίων ἀπὸ τῶν ἁγίων τῶν ἔξω, καθάπερ οὗτος ὁ οὐρανός τὰ ὑπὲρ αὐτὸν ἀποτεινίζει τοῦτων τῶν καθ' ἡμᾶς ἀπάντων, ἄκουσον πῶς καὶ τοῦτο ἠνείκατο, τὸν οὐρανὸν καταπέτασμα καλέσας. Περὶ γὰρ τῆς ἐλπίδος λέγων, ὅτι ὡς ἀγκυραν αὐτὴν ἔχομεν τῆς ψυχῆς ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν, ἐπήγαγε· *Καὶ εἰσερχομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος, ὅπου πύλοισις ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθεν Ἰησοῦς*^c, ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν ἦν. Ὅρξεν πῶς καταπέτασμα τὸν οὐρανὸν ἐκάλεσαν; Ἐξω μὲν οὖν τοῦ καταπετάσματος ἦν ἡ *λυχνία*, καὶ ἡ *τράπεζα*, καὶ βωμοὶ χαλκοῦς, τὰς θυσίας δεχόμενος· καὶ τὰ *ὀλοκαυτώματα*· ἔσω δὲ τοῦ καταπετάσματος ἡ *κιβωτός*, περιεκαλυμμένη ^d ἀντοθεν χρυσίῳ, τὰς πλάκας ἔχουσα τῆς διαθήκης, καὶ τὴν *στάμνον*^e τὴν χρυσοῦν, καὶ τὴν *ράβδον Ἁαρὼν* τὴν βλαστήσαν, καὶ βωμὸν χρυσοῦν, οὐχὶ θυσιῶν οὐδὲ ὀλοκαυτωμάτων, ἀλλὰ θυμιάματος μόνου. Καὶ τὰ μὲν ἔξω κατεῖν πᾶσι ἐφέτετο, τὰ δὲ ἔνδον μόνῳ τῷ ἀρχιερεῖ. Καὶ τούτων δὲ αὐτῶν μαρτυρίαν παρέξομαι πάλιν, τοῦ Παύλου οὕτω πῶς λέγοντος· *Εἶχε μὲν οὖν ἡ πρώτη σκητὴ δικαιοῦματα λατρείας, τὸ τε ἅγιον κοσμητόν*. Ἅγιον δὲ κοσμητόν καλεῖ τὴν ἔξω σκητὴν, ἐπειδὴ τῷ κόσμῳ παντὶ εἰσιέναι θέμις ἦν· *Ἐν ἣ ἡ τε *λυχνία* καὶ ἡ *τράπεζα* καὶ ἡ *πρόθεσις* τῶν ἄρτων*. Μετὰ δὲ τὸ δεύτερον καταπέτασμα σκητὴν ἡ *λεγομένη τὰ ἅγια τῶν ἁγίων, χρυσοῦν ἔχουσα θυμιατήριον, καὶ τὴν *κιβωτόν* τῆς διαθήκης περιεκαλυμμένην ἀντοθεν χρυσίῳ*^f ἐν ἣ

*στάμνος χρυσοῦν ἔχουσα τὸ μύρρα, καὶ ἡ *ράβδος Ἁαρὼν* ἡ βλαστήσουσα, καὶ αἱ *πλάκες* τῆς διαθήκης· ὑπερῶν δὲ αὐτῆς *Χερουβὶμ δύο*, κατασκιάζοντα τὸ *πλαστήριον*. Τούτων δὲ οὕτω κατασκευασμένων, εἰς μὲν τὴν πρώτην σκητὴν διαπαντός εἰσάσιν οἱ ἱερεῖς, τὰς λατρείας ἐπιτελοῦντες· εἰς δὲ τὴν δευτέραν ἅπαξ τοῦ ἔνιαυτοῦ μόνος ὁ ἀρχιερεὺς, οὐ χωρὶς αἵματος, ὃ προσφέρει ὑπὲρ ἑαυτοῦ καὶ τῶν τοῦ *λαοῦ ἀγνοημάτων*. Ὅρξεν ὅτι καὶ μόνος εἰσέρχεται ὁ ἀρχιερεὺς, καὶ ἅπαξ τοῦ ἔνιαυτοῦ παντός;*

δ'. Τί οὖν ταῦτα, φησὶ, πρὸς τὴν προκειμένην ἡμέραν; Ἀναμείναιτε μικρὸν, καὶ μὴ θοροβείσθε. Ἄνωθεν γὰρ τὴν πηγὴν διορύττομεν, καὶ ἐπ' αὐτὴν σταυδομεν τὴν κορυφὴν ἔλθειν, ὥστε μετ' εὐκολίας ὑμῖν ἅπαντα γενέσθαι· ὅλη· μᾶλλον δὲ, ἵνα μὴ μέχρι [560] πολλοῦ ὁ λόγος συνεσχιασμένος ἦ, μηδὲ ἀσφάστερος ὢν ἀπαγορεύειν ὑμᾶς ποιῆσαι πρὸς τὸ μήκος τῶν λεγομένων, ἤδη τὴν αἰτίαν ὑμῖν ἔρω, δι' ἣν ταῦτα πάντα ἀνεκίνησα. Τίς ἐστὶν ἡ αἰτία; Ἐξ μῆνας ἐν γαστρὶ ἐχούσης τῆς Ἐλισάβετ τὸν Ἰωάννην, ἡ Μαρία ἤρξατο συλλαμβάνειν. Ἄν τοίνυν μάθωμεν ποῖος ἐκεῖνος ὁ μὴν ὁ ἔκτος ἦν, εἰσόμεθα καὶ πότε ἤρξατο συλλαμβάνειν ἡ Μαρία· εἶτα μαθόντες, πότε ἤρξατο συλλαμβάνειν, εἰσόμεθα καὶ πότε ἔτεκεν, ἐνέα μῆνας ἀριθμήσαντες ἐκ τῆς συλλήψεως.

Πόθεν οὖν εἰσόμεθα, ποῖος ἦν ὁ ἔκτος μὴν τῆς κυήσεως τῆς Ἐλισάβετ; Ἄν μάθωμεν ποῖος ἦν ὁ μὴν, καθ' ὃν ἤρξατο συλλαμβάνειν. Πόθεν δὲ εἰσόμεθα ποῖος ἦν ὁ μὴν, καθ' ὃν συνέλαβεν; Ἄν μάθωμεν κατὰ ποῖον καιρὸν εὐηγγελίσθη Ζαχαρίας ὁ ταύτης ἀνὴρ. Αὐτὸ δὲ τοῦτο πόθεν ἡμῖν ἔσται γινώριμος; Ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν καθὼς τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον λέγει, ὅτι εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων ἔνδον ὄντα τὸν Ζαχαρίαν ὁ ἄγγελος εὐηγγέλισατο, καὶ εἶπεν αὐτῷ περὶ τοῦ τοκετοῦ Ἰωάννου. Ἄν τοίνυν ἀποδειχθῆ ^e σαφῶς ἀπὸ τῶν Γραφῶν, ὅτι καὶ ἅπαξ εἰσῆρχετο εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων ὁ ἀρχιερεὺς, καὶ μόνος, καὶ πότε, καὶ ποῖω μηνὶ τοῦ ἔνιαυτοῦ τὸ ἅπαξ τοῦτο εἰσέρχεται, εὐδὴλος ἔσται ὁ καιρὸς, καθ' ὃν εὐηγγελίσθη· τούτου δὲ γενομένου δήλου, καὶ ἡ ἀρχὴ τῆς συλλήψεως ἔσται τοῖς πᾶσι γινώριμος. Ὅτι μὲν οὖν ἅπαξ τοῦ ἔνιαυτοῦ εἰσῆρχετο, καὶ ὁ Παῦλος ἐδήλωσε, καὶ ὁ Μωϋσῆς δὲ τοῦτο αὐτὸ δήλον ποιεῖ, οὕτω λέγων· *Καὶ ἐλάλησεν Κύριος πρὸς Μωϋσῆν λέγων· Ἀδελφον πρὸς Ἁαρὼν τὸν ἀδελφόν σου, καὶ μὴ εἰσπορευέσθω πᾶσαν ὥραν εἰς τὸ ἅγιον τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος εἰς τὸ πρόσωπον τοῦ Πλαστήριου*^f, ὃ ἐστὶν ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ τοῦ μαρτυρίου, καὶ οὐκ ἀποθαρύεται. Καὶ πάλιν· *Καὶ πᾶς ἄνθρωπος οὐκ ἔσται ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου, εἰσπορευομένου αὐτοῦ ἐξελίσσασθαι εἰς τὰ ἅγια, ἕως ἂν ἐξέλθῃ, καὶ ἐξελίσσεται περὶ ἑαυτοῦ, καὶ τοῦ οἴκου αὐτοῦ, καὶ πάσης τῆς συναγωγῆς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ· καὶ ἐξελίσσεται ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τὸ ἐναντι Κυρίου*. Ὅτι μὲν οὖν οὐ διὰ παντός εἰσῆι εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων, οὐτε ἔνδον ὄντος αὐτοῦ ἀψασθαι θέμις ἦν τινα, ἀλλ' ἔξω παρὰ τὸ καταπέτασμα ἔσταναι, δήλον ἀπὸ τούτων. Ἀλλὰ κατέχετε δὴ ταῦτα μετὰ ἀκριβείας. Ὑπόλοιπον γάρ ἐστι δεῖξαι, ποῖος ἦν ὁ καιρὸς, καθ' ὃν εἰσῆι εἰς τὰ ἅγια τῶν

^a Allii ὁ Θεὸς λαβὼν τοὺς, allii ὁ Θεὸς βλέπων τοὺς, quam postremam lectionem sequitur interpres.

^b Allii ἦν ἐκείνων τῶν.

^c Allii εἰσῆλθεν Χριστός.

^d Allii κατακαλυμμένη.

^e Allii ἀποδεικνύων.

^f Sic edit. εἰς τὸ πρόσωπον τοῦ Πλαστήριου, mss. εἰς τὸ Ἰαστήριον, et sic legit interpres.

dentibus ad insaniam usque addictos, templorumque magnitudinis ac pulchritudinis admiratione ducti, templum ipsis ædificari præcipit, quod non modo materiæ magnificentie atque artis varietate, sed et structuræ forma, cætera omnia, quæ ubique terrarum erant templa, obscuraret. Et quemadmodum pater liberorum amans filium profligatis, perniciosis, lascivis hominibus usum, nimioque luxu dissolutum, ad se longo temporis intervallo recipiens, tuto et cum dignitate in majori rerum abundantia constituit, ne in angustias aliquas conjectus, priorum recordatione, atque etiam cupiditate corripiatur: ita Deus Judæos ad res sensiles cum stupore propensos videns, in hisce ipsis rebus præstantissimum aliquid efficit, ne unquam postea Ægyptiorum aut eorum quæ apud Ægyptios experti fuerant, cupiditate caperentur (*Exod. 26*): templumque ipsi statuit ad mundi exemplar, totiusque universi, tam quod sensu, quam quod solo intellectu percipi potest. Sicut enim terra est, et cælum, et medium, sepimenti instar, hoc firmamentum: ita et illud quoque fieri jussit. Duaeque in partes diviso hoc templo, et ad medium obtento velo, eam partem, quæ extra velum erat, omnibus ingrediendi potestatem fecit: ad alteram vero illam interiorem nemini, præterquam summo sacerdoti, aditum atque intuitum patere permisit. Cæterum quod hæc non nostra conjectura sit, sed quod templum revera totius mundi ad exemplum exstructum fuerit, audi quid Paulus de Christo in cælum ascendente loquens dicat: *Non enim in manufacta sancta introivit Christus, exemplaria verorum* (*Hebr. 9. 24*): ostendens, quod quæ apud nos sunt, verorum sint exemplaria. Quod porro velum dirimeret sancta sanctorum a sanctis extra positis, sicut hoc cælum quæ super se sita sunt, ab omnibus quæ apud nos sunt, disjungit: audi quomodo etiam hoc subindicaverit, cum cælum velum appellat. De spe namque referens, quod ipsam sicut anchoram animæ habeamus unam ac firmam, deinde subjungit: *Et incedentem usque ad interiora velaminis; ubi præcursor pro nobis introivit Jesus, supra cælum sursum* (*Hebr. 6. 19. 20*). Vides quomodo cælum velamen appellaverit? Extra velum autem erat candelabrum, et mensa, et altare æreum, ad sacrificia et holocausta excipienda. Intra velum vero arca circumtectæ ex omni parte auro, tabulas testamenti habens, et urnam auream, ut virgam Aaron quæ fronderat, et altare aureum, non illud sacrificiorum et holocaustorum, sed solius suffimenti. Et per ea quæ extra erant, omnibus incedere fas erat; per ea vero quæ intus, soli summo sacerdoti. De hisce ipsis rursus testimonium ex Paulo dabo, qui sic ait: *Habuit quidem prius tabernaculum justificationes culturæ, et sanctum sæculare* (*Hebr. 9. 1*): sanctum sæculare appellat exterius tabernaculum: quandoquidem toti mundo ingredi licebat: *in quo candelabrum et mensa et propositio panum. Post velamentum autem secundum tabernaculum, quod dicitur sancta sanctorum, aureum habens thuribulum, et arcam testamenti circumtectam ex omni parte auro, in qua urna aurea habens*

manna, et virga Aaron quæ fronderat, et tabulæ testamenti: super eam autem erant Cherubim gloriæ, obumbrantia propitiatorium. His vero ita compositis, in priori quidem tabernaculo semper introibant sacerdotes, sacrificiorum officia consummantes; in secundo autem semel in anno solus pontifex, non sine sanguine, quem offert pro sua et populi ignorantia (*Hebr. 9. 2-7*). Vides solum ingredi summum sacerdotem, idque semel dumtaxat toto anno?

4. Verum quid hæc, inquis, ad præsentem diem? Expectate paulisper, nec tumultuemini: a capite enim fontem ducimus, et ad ipsum rei fastigium pervenire contendimus, ut cuncta nullo negotio vobis aperta atque perspecta sint. Quinimo ne diutius verborum integumentis nostra obumbraret oratio, neve implicatio fiat, nimiaque eorum, quæ dicuntur, longitudine defatigemini: jam rationem vobis exponam, cur hæc omnia, tam alte repetita, moverim. Quæ porro hujus rei ratio? Cum menses jam sex Elizabeth Joannem in utero gestaret, tum Maria concepit. Itaque si discamus, quisnam sextus ille mensis fuerit, certo etiam sciemus, quando cœperit Maria concipere. Deinde cum cognoverimus, quodnam conceptus sui principium habuerit, utique quando pepererit cognoscemus, novem menses a conceptione numerantes.

Zacharias quo tempore angelum alloquitur. — Unde igitur, quisnam ille sextus mensis fuerit prægnationis Elizabeth, nobis constabit? Hinc scilicet, si quo mense gravida fieri cœperit, intelligamus. Unde autem, quis ille fuerit, addiscemus? Si sciamus quo tempore lætum hac de re nuntium Zacharias ejus maritus acceperit. Cæterum hoc ipsum vobis explicatum erit? Ex divinis Scripturis: quomodo sacrum Evangelium refert Zachariæ versanti intra sancta sanctorum angelum lætum attulisse nuntium, et de partu Joannis ei prædixisse. Si ergo e sacris literis clare docuerimus, semel dumtaxat sancta sanctorum summum sacerdotem siue ullo comite ingredi, et quo tempore, et quoto anni mense, unica illa vice introeat: in cognitionem apertam temporis, quo lætum illum nuntium accepit, deveniemus: quo declarato, etiam principium conceptionis protinus omnibus elucescet. Itaque quod semel tantum in anno huc introiretur, etiam Paulus manifestavit: quin et Moyses idipsum aperte ostendit, hoc modo loquens: *Et loquutus est Dominus ad Moysen, dicens: Loquere ad Aaron fratrem tuum, et ne omni tempore ingrediatur sanctuarium, quod est intra velum coram propitiatorio, quod est supra arcam testimonii, et non moriatur* (*Lev. 16. 1*). Et iterum: *Et omnis homo non erit in tabernaculo testimonii, quando ipse sanctuarium ingreditur ad expiandum, donec egrediatur; et expiabit pro se et domo sua, et pro universo cœtu Israel* (*Ibid. 17*). *Et expiabit super altare, quod est coram Domino* (*Ib. 18*). Ex his liquet, non quolibet tempore in sancta sanctorum ingressum fuisse, et dum intus esset, nemini fas fuisse ea contingere, sed extra velum consistendum fuisse. Verum hæc vos sedulo mente vestra tenete. Reliquum enim est, ut quodnam illud tempus

fuert, quo solus ingrediebatur in sancta sanctorum, idque semel dumtaxat in anno, vobis demonstrem. Qua ratione autem hoc patebit? Ex eodem nimirum hoc libro : ita enim dicitur : *Mense septimo, decima die mensis, humiliabitis animas vestras, et omne opus non facietis : sive indigena, sive advena, qui additur inter vos. In hac enim die expiatio erit vestri, ut emundemini ab omnibus peccatis vestris : coram Domino mundemini : sabbata sabbatorum, requies erit hæc vobis, et humiliabitis animas vestras; eritique vobis hoc legitimum sempiternum. Expiabit autem sacerdos, quem unxerint, et cujus manus iniitaverint, ut sacerdote fungatur post patrem suum, et induetur stola sancta, et expiabit sancta sanctorum, et tabernaculum testimonii; et altare expiabit; et pro sacerdotum peccatis, et pro universo populi casu expiabit. Eritque hoc vobis legitimum sempiternum, ut expietis pro filiis Israel ab omnibus peccatis eorum. Semel in anno fiet, sicut præcepit Dominus Moysi (Levit. 16-29). De festo Tabernaculorum hic sermo est : tunc enim semel summus sacerdos quotannis ingrediebatur : quod et ipse explicavit his verbis, quoniam semel in anno hoc fiet.*

5. Si ergo festi Tabernaculorum tempore solus summus sacerdos ingreditur in sancta sanctorum; age deinceps ostendamus, tunc Zachariæ angelum apparuisse, quando in sanctis sanctorum erat : soli enim ipsi incensum adolenti visus est : solus vero numquam ingreditur summus sacerdos, nisi tunc temporis. Nihil autem impedit quin ipsa audiamus verba evangelistæ. *Fuit in diebus Herodis regis Judææ sacerdos quidam nomine Zacharias, et uxor illius de filiabus Aaron, et nomen ejus Elizabeth (Luc. 1. 5). Factum est autem, cum ipse sacerdotio fungeretur in ordine vicis suæ ante Deum, secundum consuetudinem sacerdotii, sorte exiit, ut incensum poneret, ingressus in templum Domini. Et omnis multitudo populi erat orans foris, hora incensi (Ibid. 8-10). Hoc loco in memoriam revoca, dilecte, testimonium illud, quod ait : *Et omnis homo non erit in tabernaculo testimonii, ingrediente ipso ad expiandum in sancta sanctorum, donec egrediatur (Levit. 16. 17). Apparuit autem illi angelus Domini stans a dextris altaris incensi (Luc. 1. 11). Non dixit altaris sacrificiorum, sed altaris incensi : propterea quod altare sacrificiorum et holocaustorum foris easset, intus vero incensi, ut vel hinc, quod ipsi soli conspiceretur, et quod dicitur populus ipsum foris exspectasse, manifestum evadat, in sancta sanctorum ipsum ingressum fuisse. Et turbatus est Zacharias videns, et timor cecidit super ipsum. Dixit autem ad ipsum angelus : *Ne timeas, Zacharia; quoniam audita est deprecatio tua, et uxor tua Elizabeth pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Joannem (Ib. 12. 13). Et erat plebs exspectans Zachariam : et mirabantur, quod tardaret ipse in templo. Egredessus autem innuebat, neque poterat loqui ipsis (Ib. 21. 22). Vides intra velum fuisse? Tunc igitur hunc lætum nuntium accepit. Tempus autem tum erat festi Tabernaculorum et jejunii : hoc enim illa verba sibi volunt, *Humiliabitis animas vestras (Levit. 16. 29), idque a Judæis sub finem mensis****

Septembris, quod et vos testamini, celebrabatur. Tunc enim longis copiosisque orationibus in Judæos usum sumus, importunum eorum jejunium accusantes. Hæc ergo tempore etiam Elizabeth uxor Zachariæ concepit. Et occultabat se mensibus quinque, dicens : *Sic mihi fecit Dominus in diebus, quibus respexit auferre opprobrium meum inter homines (Luc. 1. 25). Cæterum opportunum nunc videtur, ut ostendamus præterea, cum sextum jam mensem ipsa Joannem in utero gestaret, Mariam lætum de conceptione sua nuntium accepisse. Quando enim venit ad eam Gabriel, et dixit : *Ne timeas, Maria; invenisti enim gratiam apud Deum. Et ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum (Luc. 1. 30. 31). Cumque ipsa hoc sermone turbaretur, modumque ejus rei discere quereretur, respondens angelus dixit ad eam : *Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi : ideoque et quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei. Et ecce Elizabeth cognata tua, et ipsa concepit filium in senectute sua : et hic mensis est sextus illi, quæ vocatur sterilis, quia non erit impossibile apud Deum omne verbum (Ibid. 35-37). Quod si ergo post mensem Gorpiciæ seu Septembris Elizabeth concepit, ut ostensum est : adnumerare oportet sex ab eo intermedios menses : sunt autem hi, Hyperberetæus sive October, Dius sive November, Appellæus seu December, Audonæus seu Januarius, Peritios seu Februarius, Dystrus seu Martius.***

Conceptionis mensis primus. — Itaque post hunc sextum mensem principium conceptionis accepit Maria : a quo si novem menses numeremus, utique in præsentem hunc mensem deveniemus. Est igitur primus conceptionis mensis Aprilis sive Xanticus, deinde Artemisius seu Maius, Desius sive Junius, Panemus sive Julius, Loius, sive Augustus, Gorpiciæ seu Septembris, Hyperberetæus, sive October, Dius sive November, Appellæus seu December. Atque hic mensis est, quem præsentem habemus, quo et hunc diem celebramus. Ut autem quod dico etiam apertius vobis clariusque evadat, breviter hæc rursus repetens, dilectioni vestræ edisseram. Semel in anno ingrediebatur solus summus sacerdos in sancta sanctorum, idque Gorpiciæ seu Septembri mense. Tunc ingressus est Zacharias in sancta sanctorum, tunc nuntium de Joannis nativitate habuit. Illinc abiit : tunc uxor ejus concepit. Post mensem autem Gorpiciæ seu Septembris, cum sextum jam mensem ipsa in utero haberet, qui scilicet est Dystrus seu Martius, ipsa denique Maria concepit. A Xantico seu Aprilis igitur incipiendo, novem menses si numeremus, in præsentem incidemus, quo Dominus noster Jesus Christus natus est.

6. Atque omnia quidem, quæ de hoc die dicenda erant, vobis hæctenus exposuimus. Unum tantum si nunc addidero, orationi meæ finem imponam; quæ majora sunt, communi doctore dicenda relinquens.

Infideles Christiana dogmata irrident; Hæreticorum delicta. — Quoniam enim multi ethnicorum, cum audiunt Deum in carne natum, irrident nos, et inso-

ἀγίων, καὶ ὅτι ἅπαξ τοῦ ἑνιαυτοῦ μόνος τοῦτο ἔπραττε. Πόθεν οὖν τοῦτο δῆλον; Ἄπ' αὐτοῦ τοῦ βιβλίου τούτου. Οὐδὲν γὰρ πῶς φησιν· Ἐν τῷ μηνί τῷ ἐβδόμῳ, δεκάτῃ τοῦ μηνός, ταπεινώσατε τὰς ψυχὰς ὑμῶν, καὶ πᾶν ἔργον οὐ ποιήσατε ἐν αὐτῇ, ὁ αὐτόχθων, καὶ ὁ προσήλυτος ὁ προσκαίμενος ἐν ὑμῖν. Ἐν γὰρ τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ ἐξιλιάσεται περὶ ὑμῶν, καθαρῶσαι ὑμᾶς περὶ πασῶν τῶν ἁμαρτιῶν ὑμῶν ἐναντίον Κυρίου καθαρῶσθε. Σάββατα σαββάτων, ἀνάκαισις αὐτῆ ἔσται ὑμῖν, καὶ ταπεινώσατε τὰς ψυχὰς ὑμῶν νόμιμον αἰώνιον ἔσται ὑμῖν. Καὶ ἐξιλιάσεται ὁ ἱερεὺς, ὃν ἂν χρίσωσιν αὐτόν, καὶ ὃν ἂν τελειώσωσι τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἱερατεῦσαι μετὰ τὸν πατέρα αὐτοῦ· καὶ ἐνδύσεται τὴν [361] στολὴν αὐτοῦ τὴν ἄγιαν, καὶ ἐξιλιάσεται τὸ ἅγιον τοῦ ἁγίου, καὶ τὴν σκητὴν τοῦ μαρτυρίου, καὶ τὸ θυσιαστήριον ἐξιλιάσεται, καὶ ἐξιλιάσεται περὶ τῶν ἁμαρτιῶν τῶν ἱερέων, καὶ περὶ πάσης τῆς συναγωγῆς ἐξιλιάσεται. Καὶ ἔσται τοῦτο ὑμῖν νόμιμον αἰώνιον, ἐξιλιάσασθαι περὶ τῶν νιών Ἰσραὴλ ἀπὸ πασῶν τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν. Ἄπαξ τοῦ ἑνιαυτοῦ ποιηθήσεται, καθάπερ συντάξαι Κύριος τῷ Μωσῆϊ. Περὶ τῆς Σκηνοπηγίας ἐνταῦθα διαλέγεται. Τότε γὰρ ἅπαξ τοῦ ἑνιαυτοῦ ὁ ἀρχιερεὺς εἰσῆι· ὅπερ οὐκ ἀπὸ αὐτοῦ ἰδέσθωσιν, εἰπῶν, ὅτι Ἄπαξ τοῦ ἑνιαυτοῦ τοῦτο ποιηθήσεται.

ε'. Εἰ τοίνυν ἐν τῷ καιρῷ τῆς Σκηνοπηγίας εἰσέρχεται εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων ὁ ἀρχιερεὺς μόνος, φέρε λοιπὸν ἀποδείξωμεν, ὅτι τότε ὤφθη ὁ ἄγγελος τῷ Ζαχαρίᾳ, ἥνικα εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων ἦν μόνος γὰρ αὐτῷ ὤφθη θυμιῶντι· μόνος δὲ ὁ ἀρχιερεὺς οὐδέποτε εἰσέρχεται, ἀλλ' ἢ τότε μόνον. Οὐδὲν δὲ κωλύει καὶ αὐτῶν ἀκούσαι τῶν ῥημάτων· Ἐγένετο ἐν ταῖς ἡμέραις Ἡρώδου τοῦ βασιλέως τῆς Ἰουδαίας, ἱερεὺς τις ὄνοματι Ζαχαρίας, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ ἐκ τῶν θυγατέρων Ἀαρῶν, καὶ τὸ ὄνομα αὐτῆς Ἐλισάβετ. Ἐγένετο δὲ, ἐν τῷ ἱερατεῖν αὐτόν ἐν τῇ τάξει τῆς ἑφημερίας αὐτοῦ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸ ἔθος τῆς ἱερατείας, ἔλαχε τοῦ θυμιάσαι, εἰσελθὼν εἰς τὸν ναὸν τοῦ Κυρίου. Καὶ πᾶν τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ ἦν προσευχόμενον ἔξω, τῇ ὥρᾳ τοῦ θυμιάματος. Ἀναμνήσθητι μοι, ἀγαπητέ, τῆς μαρτυρίας ἐκείνης, τῆς λεγούσης· Καὶ πᾶς ἄνθρωπος οὐκ ἔσται ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου, εἰσπορευομένου αὐτοῦ ἐξιλιάσασθαι εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ἕως ἂν ἐξέλθῃ. Ὁφθῆ δὲ αὐτῷ ἄγγελος Κυρίου, ὁσῶς ἐκ δεξιῶν τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ θυμιάματος. Οὐκ εἶπε, τοῦ θυσιαστηρίου τῶν θυσιῶν, ἀλλὰ, τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ θυμιάματος. Τὸ γὰρ θυσιαστήριον τὸ ἔξω θυσιῶν ἦν καὶ ὀλοκαυτωμάτων, τὸ δὲ ἔσω θυμιάματος. Ὅσατε καὶ ἀπὸ τούτου, καὶ ἀπὸ τοῦ ὀφθῆναι αὐτῷ μόνῳ, καὶ ἀπὸ τοῦ λέγεσθαι, ὅτι ἔξω ἦν ὁ λαὸς προσδεχόμενος αὐτόν, εἰδήλον ὅτι εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσῆλθε. Καὶ ἐταράχθη Ζαχαρίας ἰδὼν, καὶ φόβος ἐπέπεσεν ἐπ' αὐτόν· Εἶπε δὲ πρὸς αὐτόν ὁ ἄγγελος· Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία, διότι εἰσηκουσθή ἡ δέησίς σου, καὶ ἡ γυνὴ σου Ἐλισάβετ γεννήσει υἱόν σοι, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰωάννην. Καὶ ἦν ὁ λαὸς προσδοκῶν τὸν Ζαχαρίαν, καὶ ἐθαύμαζον ἐν τῷ χρόνῳ αὐτόν. Ἐξελθὼν δὲ διένειυσεν αὐτοῖς, καὶ οὐκ ἠδύνατο λαλήσαι. Ὅρξῃ ὅτι ἐσωτέρῳ τοῦ καταπετάσματος ἦν; Τότε τοίνυν εὐηγγελίσθη. Ὁ δὲ καιρὸς τοῦ εὐαγγελισμοῦ ὁ τῆς Σκη-

νοπηγίας ἦν καὶ τῆς νηστείας· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, Ταπεινώσατε τὰς ψυχὰς ὑμῶν. Τελεῖται δὲ ἡ ἑορτὴ αὕτη τοῖς Ἰουδαίοις περὶ τὰ ἑσπέρα τοῦ Γορπιαίου μηνός*, καθὼς καὶ ὁμεῖς μαρτυρεῖτε· τότε γὰρ τοὺς πολλοὺς καὶ μακροὺς πρὸς Ἰουδαίους ἀνηλώσαμεν λόγους, τῆς ἀκαιροῦ αὐτῶν νηστείας κατηγοροῦντες. Τότε τοίνυν καὶ ἡ Ἐλισάβετ συνέλαθεν, ἡ γυνὴ Ζαχαρίου· καὶ περιέκρυβεν ἑαυτὴν μήνας πέντε, λέγουσα, ὅτι Οὕτω μοι πεποίηκεν ὁ Κύριος ἐν ἡμέραις αἷς ἐπίθεν ἀφελῆν τὸ δρειδὸς μου ἐν ἀνθρώποις. Εὐκαιρον οὖν δεῖξαι λοιπὸν, ὅτι τὸν [362] ἕκτον μῆνα ταύτης ἐχούσης ἐν τῇ κυήσῃ τοῦ Ἰωάννου, ἡ Μαρία λαμβάνει τῆς συλλήψεως τὰ εὐαγγέλια. Ἐπειδὴ γὰρ ἦλθε πρὸς αὐτὴν Γαβριὴλ, καὶ εἶπε· Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· εὖρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ. Καὶ ἰδοὺ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· ὁμοθυμῶν δὲ ἐκείνης, καὶ τὸν τρόπον ἐπιζητούσης μαθεῖν, ἀποκριθεὶς ὁ ἄγγελος εἶπεν αὐτῇ· Πνεῦμα ἅγιον ἐκαλύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι· διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἐκ σοῦ ἅγιον, κληθήσεται υἱὸς Θεοῦ. Καὶ ἰδοὺ Ἐλισάβετ ἡ συγγενὴς σου, καὶ αὕτη συνειληφῆναι υἱὸν ἐν γήρῃ αὐτῆς· καὶ οὗτος μὴν ἕκτος ἐστὶν αὐτῇ τῇ καλουμένῃ στεῖρα· οὐκ ἀδυνατήσῃ παρὰ τῷ Θεῷ πᾶν ῥῆμα. Εἰ τοίνυν μετὰ τὸν Γορπιαῖον μῆνα ὁ ἀρχὴν ἔλαβε συλλαμβάνειν ἡ Ἐλισάβετ, καθὼς ἀποδείδειται, ἀριθμησάμεν ἔξ ἐκείνου δεῖ τοὺς μεταξὺ μῆνας ἔξ. Εἰσι τοίνυν οὗτοι οἱ μῆνες, Ὑπερβαρταῖος, Δίος, Ἀπελλαῖος, Αὐδοβαῖος, Περτίτιος, Δύστρος.

Μετὰ τοῦτον οὖν τὸν ἕκτον μῆνα ἀρχὴν ἡ Μαρία τῆς συλλήψεως ἔλαθεν· ὅθεν καὶ ἐννέα μῆνας ἀριθμοῦντες, εἰς τὸν παρόντα τοῦτον ἀπανησοῦμεθα μῆνα. Ἔστιν οὖν ὁ πρῶτος μῆν τῆς συλλήψεως τοῦ Δεσπότου Ἀπρίλλιος, ὃς ἐστὶ Σανθιχικός· μεθ' ὃν Ἀρτεμισίος, Δέσιος, Πάνεμος, Λύσιος, Γορπιαῖος, Ὑπερβαρταῖος, Δίος, Ἀπελλαῖος, καὶ οὗτος ὁ μῆν ὁ ἐνεστὼς, καθ' ὃν τὴν ἡμέραν ἐπιτελοῦμεν. Ἴνα δὲ καὶ σαφέστερον ὑμῖν πάλιν γένηται τὸ λεγόμενον, ἐν συντόμῳ τὰ αὐτὰ πάλιν ἀναλαβὼν, ἐρῶ πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην· Ἄπαξ τοῦ ἑνιαυτοῦ εἰσηρχετο μόνος ὁ ἀρχιερεὺς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων. Πότε δὲ τοῦτο ἐγένετο; Ἐν τῷ μηνί τῷ Γορπιαίῳ*. Τότε οὖν εἰσῆλθεν ὁ Ζαχαρίας εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων· τότε καὶ εὐηγγελίσθη περὶ τοῦ Ἰωάννου. Ἀνεχώρησεν οὖν ἐκείθεν, καὶ ἤρξατο συλλαμβάνειν ἡ γυνὴ αὐτοῦ. Μετὰ δὲ τὸν Γορπιαῖον, ἕκτον μῆνα ἐχούσης τῆς Ἐλισάβετ, ὅπερ ἐστὶν ὁ Δύστρος^δ, ἤρξατο συλλαμβάνειν λοιπὸν ἡ Μαρία. Ἀπὸ Σανθιχικοῦ τοίνυν ἐννέα ἀριθμοῦντες μῆνας, εἰς τὸν παρόντα ἤξομεν μῆνα, καθ' ὃν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐτέχθη.

ς'. Ἀλλὰ τὰ μὲν περὶ τῆς ἡμέρας πάντα ὑμῖν δῆλα ἐποιήσαμεν· ἐν δὲ λοιπὸν εἰπῶν, καταπαύσω τὸν λόγον, τῷ κοινῷ διδασκάλῳ τῶν μειζόνων παραχωρήσας. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ τῶν Ἑλλήνων ἀκούοντες, ὅτι Θεὸς ἐτέχθη ἐν σαρκί, καταγελωπί διασφύροντες, καὶ

* Tres msa. τοῦ Σεπτεμβρίου μηνός, atque ita legit interpretes.

^δ Mss. τὸν Σεπτέμβριον μῆνα, et infra οὗτοι οἱ μῆνες, Ὀκτώβριος, Νοέμβριος, Δεκεμβριος, Ἰανουάριος, Φεβρουάριος καὶ Μάρτιος. Et infra Ἀπρίλλιος μεθ' ὃν Μάιος, Ἰούνιος, Ἰούλιος, Αὐγουστος, Σεπτέμβριος, Ὀκτώβριος, Νοέμβριος. Romanos item menses expressit interpretes.

^ε Mss. τῷ Σεπτεμβρίῳ.

^δ Mss. Μάρτιος et infra ἀπὸ Ἀπριλλίου τοίνυν.

πολλούς τῶν ἀφολεστέρων θορυβοῦσι καὶ ταραττοῦσιν ἀναγκαῖον καὶ πρὸς ἐκείνους, καὶ πρὸς τοὺς ταραττομένους εἰπεῖν, ὥστε μὴ θορυβησθαι ποτε, ὑπὸ ἀφρόνων ἀνθρώπων ἀναπειθόμενους, μήτε ταραττεσθαι ἐκ τοῦ τῶν ἀπίστων γέλωτος. Καὶ γὰρ τὰ [363] παιδεία τὰ μικρὰ πολλάκις γελᾷ, σπουδαιολογουμένων ἡμῶν καὶ περὶ τῶν ἀναγκαῶν ἀσχολουμένων· ἀλλ' οὐ τῆς τῶν γελωμένων πραγμάτων εὐτελείας, ἀλλὰ τῆς τῶν γελώντων ἀνοίας τεκμήριον ὁ γέλωσ ἐστίν. Ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τῶν Ἑλλήνων ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι παίδων ἀνοητότερον σχεδὸν διακείμενοι, τὰ φρικτῆς ἄξια καὶ πολλοῦ θαύματος γέμματα διασύρουσι, τὰ δὲ ἀληθῶς καταγέλαστα σεμνύνουσι καὶ περιστέλλουσιν. Ἄλλ' ὅμως καὶ τὰ ἡμέτερα παρ' ἐκείνους γελώμενα ἐπὶ τῆς οικείας σεμνότητος μένει, οὐδὲν ἀπὸ τοῦ γέλωτος ἐκείνων εἰς τὴν ἑαυτῶν παραβλαπτόμενα δόξαν· καὶ τὰ αὐτῶν πανταχόθεν περιστελλόμενα τὴν οικείαν ἀσχημοσύνην ἐνδείκνυται. Πῶς γὰρ οὐκ ἐσχάτης παραπληξίας, αὐτοὺς μὲν εὐολίστους ὑπάρχοντας εἰς λίθους καὶ ξύλα καὶ εὐτελεῖ ἔθνα τοὺς ἑαυτῶν εἰσάγοντας θεούς, καὶ καθάπερ ἐκθεσμητηρίῳ τιμὴ ἀποκαλεῖντας, μηδὲν αἰσχρὸν ἠγάσθαι μήτε ποιεῖν, μήτε λέγειν· ἡμῖν δὲ ἐγκαλεῖν λέγουσιν, ὅτι ναὸν ἑαυτῶν κατασκευάσας ὁ θεὸς ζῶντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου, δι' αὐτοῦ τὴν οἰκουμένην ὠφέλησε; Καὶ ποῖον ἐγκλημα τοῦτο; Εἰ γὰρ αἰσχρὸν, ἐν ἀνθρωπίνῳ σώματι θεὸν οἰκῆσαι, πολλῶν μᾶλλον ἐν λίθῳ καὶ ξύλῳ, καὶ τοσοῦτον, ὅσον λίθος καὶ ξύλον ἀτιμότερον ἀνθρώπου, εἰ μὴ ἄρα καὶ τῶν ἀναισθητῶν τούτων ὑλῶν εὐτελέστερον τὸ γένος ἡμῶν αὐτοῖς εἶναι δοκεῖ. Αὐτοὶ γὰρ καὶ εἰς αἰλοῦρους καὶ κύνας, πολλοὶ δὲ τῶν αἰρετικῶν καὶ εἰς ἔτι τούτων ἀτιμότερα τοῦ θεοῦ κατὰγειν τολμῶσι τὴν οὐσίαν. Ἡμεῖς δὲ τούτων μὲν οὐδὲν οὔτε λέγομεν, οὔτε ἀκοῦσαι ποτε ἂν ἀνασχοίμεθα· ἐκεῖνο δὲ φαμεν, ὅτι καθαρὰν σάρκα καὶ ἁγίαν καὶ ἄμωμον καὶ ἀμαρτίᾳ ἀπάση γεγενημένην ἄδατον ἐκ παρθενικῆς μητρᾶς ἀνέλαβεν ὁ Χριστός, καὶ τὸ οἰκεῖον διωρθώσατο πλάσμα. Κάκεινοι μὲν, καὶ οἱ τὰ αὐτὰ ἀσεβοῦντες αὐτοῖς Μανιχαῖοι, εἰς κύνας καὶ πιθήκους καὶ θηρία παντοδατὰ τὴν οὐσίαν εἰσάγοντες τοῦ θεοῦ (τὴν γὰρ ψυχὴν τούτους ἄκασιν ἐκ τῆς οὐσίας ἐκείνης εἶναι φασιν), οὐ φρίττουσιν οὐδὲ καταδύονται, ἡμεῖς δὲ ἀνάξια τοῦ θεοῦ λέγειν φασίν, ὅτι τούτων μὲν οὐδὲν οὔτε εἰς νοῦν λαβεῖν ἀνεχόμεθα· ὃ δὲ αὐτῶν πρέπον ἦν καὶ προσήκον, λέγομεν, ὅτι τὸ οἰκεῖον ἔργον ἐλθὼν διωρθώσατο τῷ τῆς γεννήσεως ταύτης τρόπῳ. Τί λέγεις, εἰπέ μοι, ὦ ἄνθρωπε; Τὴν τῶν ἀνδροφόνων ψυχὴν καὶ τὴν τῶν γοήτων τῆς οὐσίας εἶναι λέγων τοῦ θεοῦ, ἡμῖν τολμᾶς ἐγκαλεῖν, ὅτι τούτων μὲν οὐδὲν ἀνεχόμεθα, οὔτε ὑπομένομεν ἀκοῦσαι λεγόμενον, ἀλλὰ καὶ τοὺς λέγοντας ἀσεβείας κρινομεν μετόχους· ἐκεῖνο δὲ φαμεν, ὅτι ναὸν ἁγίον ἑαυτῶν κατασκευάσας ὁ θεός, δι' ἐκείνου τῆν τῶν οὐρανῶν πολιτείαν εἰς τὸν βίον εἰσῆγαγε τὸν ἡμέτερον. Καὶ πῶς οὐκ ἂν εἴητε μυρίων θανάτων ἄξιοι, καὶ ὑπὲρ τῶν ἐγκλημάτων, ὧν ἡμῖν ἐγκαλεῖτε, καὶ ὑπὲρ τῶν ἀσεβημάτων, ὧν ἀσεβοῦντες οὐ παύεσθε; Εἰ

γὰρ ἀπρεπὲς θεῷ, σῶμα οἰκῆσαι καθαρὸν καὶ ἄμωμον, ὡς ὑμεῖς λέγετε· πολὺ μᾶλλον ἀπρεπέστερον, τὸ τοῦ γόητος, τὸ τοῦ τυμβωρύχου, τὸ τοῦ ληστοῦ, τὸ τοῦ πιθήκου, τὸ τοῦ κυνός, οὐκ αὐτὸ ἂ τὸ [364] ἁγίον καὶ ἄμωμον καὶ ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς νῦν καθεζόμενον. Ποῖα γὰρ ἂν βλάβη τῷ θεῷ γένοιτ' ἂν ἀπὸ τῆς οἰκονομίας ταύτης, ἢ ποῖα κηλὶς; Οὐχ ὄρατε τούτων τὸν ἥλιον, οὐ τὸ σῶμά ἐστιν αἰσθητὸν καὶ φθαρτὸν καὶ ἐπίκηρον, κἂν μυριάκις ἀποπνίγνεται Ἑλλήνας καὶ Μανιχαῖοι ταῦτα ἀκούοντες; Οὐχ οὕτως δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ γῆ, καὶ θάλασσα, καὶ πᾶσα ἀπλήρῃ ἡ ὁραμένη κτίσις, τῇ ματαιότητι ὑποτέτακται. Καὶ ἀκούε· Παύλου τοῦτο δηλοῦντος, ἐν οἷς φησι· Τῇ γὰρ ματαιότητι ἡ κτίσις ὑπετάγη, οὐχ ἔκουσα, ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποτάξαντα ἐκ' ἐλπίδι. Εἶτα δηλῶν, τί ποτὲ ἐστὶ, ματαιότητι ὑποταγῆναι, ἐπήγαγε, λέγων· Ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ θεοῦ. Ὥστε νῦν ἐπίκηρός ἐστι, καὶ φθαρτὴ ἐστὶ· τὸ γὰρ τῇ φθορᾷ δουλεύειν οὐδὲν ἑτερόν ἐστιν, ἢ φθαρτὸν εἶναι. Εἰ τοίνυν ὁ ἥλιος, σῶμα φθαρτὸν ὢν, πανταχοῦ τὰς ἀκτίνας ἀφίησι, καὶ βορβόροις καὶ μολυσμοῖς καὶ πολλοῖς ἄλλοις τοιοῦτοις ὁμιλῶν πράγμασι, οὐδὲν ἀπὸ τῆς ὁμιλίας τῶν σωμάτων ἂ εἰς τὴν οικείαν καθαρότητα παραβλάπτεται, ἀλλὰ καὶ καθαρὰς συστέλλει τὰς ἀκτίνας πάλιν, τῆς οικείας ἀρετῆς πολλοῖς τῶν ὑποδεξαμένων αὐτὸν σωμάτων μεταδιδούς, τῆς δὲ δυσωδίας καὶ τοῦ μολυσμοῦ οὐδὲ τὸ τυχὸν αὐτὸς προσλαμβάνων· πολλῶν μᾶλλον ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος, ὁ τῶν ἀσωμάτων δυνάμειν δεσπότης, εἰς καθαρὰν σάρκα ἐλθὼν, οὐ μόνον οὐκ ἐμολύνθη, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν ταύτην καθαρωτέραν, καὶ ἀγιωτέραν εἰργάσατο. Ταῦτα οὖν ἅπαντα ἐνοοοῦντες, καὶ μνημονεῖοντες τῆς φωνῆς τῆς λεγούσης· Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπερικατήσω· καὶ πάλιν, Ἔγμεις γὰρ θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ θεοῦ ἐνοικεῖ ἐν ὑμῖν, καὶ ἡμεῖς πρὸς ἐκείνους λέγομεν, καὶ τὰ ἀναίσχυντα τῶν ἀσεβῶν ἀποφράττωμεν στόματά, καὶ ἐπὶ τοῖς ἡμετέροις ἀγαθοῖς εὐφραινώμεθα, καὶ τὸν σαρκωθέντα θεὸν δοξάζωμεν ὑπὲρ τῆς τοσαύτης συγκαταβάσεως, καὶ κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν, ἄξιαν ἀποδόμεν αὐτῷ καὶ τὴν τιμὴν καὶ τὴν ἀμοιβὴν· θεῷ δὲ ἀμοιβὴ οὐδεμία παρ' ἡμῶν γένοιτ' ἂν, ἀλλ' ἢ μόνον ἡ σωτηρία ἡμῶν καὶ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, καὶ ἡ περὶ τὴν ἀρετὴν ἐπιμέλεια.

ζ'. Μὴ τοίνυν γενώμεθα ἀγνώμονες περὶ τὸν εὐεργέτην, ἀλλὰ τὰ κατὰ δύναμιν ἅπαντες ἅπαντα εἰσενέγκωμεν, πίστιν, ἐλπίδα, ἀγάπην, σωφροσύνην, ἐλεημοσύνην, φιλοξενίαν. Καὶ ὁ πρῶν ὑμᾶς παρεκάλεσα, τοῦτο καὶ νῦν, καὶ ἀεὶ παρακαλῶν οὐ παύσομαι. Τί δὲ τοῦτό ἐστι; Μέλλοντες προσιέναι τῇ φρικτῇ καὶ θεῖα ταύτῃ τραπέζῃ καὶ ἱερᾷ μυσταγωγίᾳ, μετὰ φόβου καὶ τρόμου τοῦτο ποιεῖτε, μετὰ καθαροῦ συνειδότος, μετὰ νηστείας καὶ προσευχῆς, μὴ θορυβοῦντες, μηδὲ λακτιζόντες, μηδὲ ὠθοῦντες τοὺς πλησίον· ἐσχάτης γὰρ τοῦτο παρανοίας, καὶ καταφρονήσεως οὐ τῆς τυχοῦσης. Διὸ καὶ πολλῶν [365] ἐπάγει τοῖς ταῦτα

^a Haec verba, οὐκ αὐτῷ, nou habet Savilius.

^b Mss. ἀπὸ τοῦ μολυσμοῦ σωματικῶν βύλων.

ctantur, multosque ex simplicioribus turbant atque inquietant: opus est, cum ad ipsos, tum ad hujusmodi qui hisce turbantur, sermonem dirigere, ne quid umquam insanis hominibus acquiescentes commoveantur, aut turbentur ex hujusmodi infidelium irrisione. Nam et parvi pueri res serias, atque adeo necessarias sæpe nobis agitantibus ridere solent: non tamen idcirco risus hic argumentum est rerum, quæ ridentur, vilitatis, sed eorum, qui rident, stoliditatis. Quod idem nobis de hisce ethnicis dicere licet: qui pueris ipsis prope amentiores cum sint, ea irridunt, quæ religioso quodam horrore atque omni admiratione plena sunt, illa autem, quæ revera ridenda erant, magnifice extollunt atque exornant. Verum enim vero et nostra ita ab ipsis irrisa in propria sua nihilominus majestate perdurant, nullo per ipsorum risum, quod ad præstantiam suam atinet, damno accepto: et ipsorum contra, licet exornata, privatam suam turpitudinem produunt. Nonne enim extremi cujusdam stuporis est, illos erroneos in lapides, ligna, et vilia signa deos suos inducentes, et tamquam in carcere quopiam concludentes, nihil tamen arbitrari se turpe aut dicere aut facere: nos autem accusare, quod asseramus, Deum sibi templum vivum construxisse ex Spiritu sancto, per quod orbi terrarum universo profuit? Et cujusmodi tandem hoc accusationis genus? Si enim turpe est Deum in humano corpore habitare, multo magis in ligno et lapide: sane tanto turpius, quanto lapis et lignum homine vilius: nisi forte ipsa materia sensus experte genus nostrum abjectius illis esse videatur. Quin etiam in feles et canes ipsi, multi autem hæreticorum in alia insuper hisce ignominiosiora audent Dei essentiam habitatum immittere. Quod nos neque dicimus, neque dicentes aliquando audire sustineamus. Sed illud tantum asserimus, Christum carnem mundam, sanctam, irreprehensibilem peccatoque omni inaccessam, ex virgineo utero prodeuntem assumpsisse, atque ita suum figmentum restaurasse. Ac illi quidem, et qui pari cum ipsis impietate delinquant Manichæi, Iu canes et simias ferasque omnis generis divinam essentiam inducentes: animam enim omnibus his ex illa essentia esse dicunt; non horrent neque erubescunt: nos vero Deo indigna dicere aiunt, quia nihil horum ne cogitatione quidem admittimus, sed tantum quod Deo conveniens atque decens erat dicimus: nempe ipsum advenisse, et hoc generationis modo proprium suum opus restaurasse. Quid ais? dic mihi. Tunc, qui homicidarum et præstigiatorum animam divinæ essentiae esse asseris, nos accusare audes, qui horum quidem nihil non modo non ferimus aut sustinemus audire, sed qui illa dicunt, impios esse judicamus? Quid igitur dicimus? Illud nimirum: Deum constructo sancto hoc sibi templo, per idipsum ex cælo cælestem quemdam rerum statum in vitam nostram invexisse. Et quidni merito millies vos capitis damnandi, tum ob accusationem, qua nos impetit, tum ob impietatem, quam in Deum admittere non desistitis? Si enim Deo est indecens, ut vos

dicitis, inhabitare corpus purum et immaculatum, multo certe indecentius est præstigiatoris, sepulcrorum suffossoris, latronis, imo simiæ et canis; non autem sanctum illud atque incontaminatum, quodque nunc in dextera Patris sedet. Quod enim damnatum, aut macula Deo accesserit ex hac œconomia? Non videtis solem hunc, cujus corpus sensibile, corruptioni subjectum atque infirmum est, rumpantur licet millies hæc audientes gentiles ac Manichæi? Noque vero sol dumtaxat, sed etiam terra, mare, atque omnis omnino rerum fabrica sub aspectum cadens, vanitati subjecta est. Nam audi Paulum hoc manifeste docentem, dum ait: *Vanitati enim creatura subjecta est, non volens, sed propter eam, qui subiecit eam in spe (Rom. 8. 20)*. Qui deinde ostendere volens quidnam sit illud vanitati subjectum esse, subintulit dicens: *Quia et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis, in libertatem gloriæ filiorum Dei (Ibid. 21)*. Nempe corruptibile quid nunc est creatura: siquidem corruptioni servire nihil est aliud, quam corruptibile esse. Quod si ergo sol, corpus corruptibile cum sit, ubique radios suos emittit, cæno, sordibus, aliisque multis id genus rebus sese communicans, nihil tamen ex hac fœditate corporearum istiusmodi sordium in sua illa puritate læditur, sed mundos illos suos in se radios retrahit, ac multis rursus corporibus, quæ ipsum suscipiunt, vim suam virtutemque participat, ac noxii aut sordidi ex illis ne minimum quidem ipse in se recipiens: quanto magis justitiæ ille Sol, ille Virtutum incorporearum Dominus, in puram carnem ingrediens non solum non inquinatus est, sed contra etiam puriorem eam ipsam sanctioremque effecit? Atque hæc quidem omnia mente volentes, et commemorantes divinam vocem, dicentem: *Inhabitabo in illis, et inambulabo (Levit. 26. 12; 2. Cor. 6. 16)*; et rursus: *Vos templum Dei estis, et Spiritus Dei inhabitat in vobis (1. Cor. 3. 16)*, etiam nos adversus istos dicamus, et impudentia impiorum ora obstruamus, nostrisque interim bonis lætemur, ac Deum incarnatum ob tam indulgentem ad nos usque sui demissionem glorificemus, et pro viriumstrarum facultate condignam ipsi venerationem gratiamque reddamus: Deo autem nulla a nobis gratiarum par retributio fieri queat, nisi solum ea, quæ consistit in nostra animarumque nostrarum salute, atque in virtutis studio.

7. *Quis modus accedendi ad divina mysteria.* — Ne simus ergo hic ingrati erga tanti in nos beneficii auctorem, sed omnes omnia ei pro virili offeramus, fidem, spem, caritatem, temperantiam, misericordiam, hospitalitatem. Et ad quod nuper vos cohortatus sum, ad id etiam nunc et in posterum semper vos cohortari non desistam. Quidnam hoc? Cum accessuri estis ad tremendam divinamque illam mensam et sacra mysteria, cum timore ac tremore hoc facite (a), cum pura conscientia, cum jejuniis et precatione: non tumultuantes, non calcitrantes, non proximum

(a) Vide Homiliam in s. Philogonium, t. 1.

impellentes : extremæ enim hoc superbix est, contemptionisque minime vulgaris : quare etiam talia perpetrantibus punitionem multam conciliat. Tecum reputa, o homo, qualem hostiam es contrectaturus, qualem mensam aditurus; tecum reputa, quod cum terra sis et cinis, corpus et sanguinem Christi sumis. Et si vos rex quidem ad convivium vocet, cum timore accumbitis, cibosque appositos cum reverentia et silentio sumitis; Deo autem te ad suam mensam vocante, Filiumque suum ibi apponente, ubi angelicæ potestates adsistunt cum timore et tremore, ubi Cherubini velant facies suas, atque Seraphini cum tremore clamant, Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus? tu mihi audes vociferando ac tumultuando ad spiritale illud convivium accedere? An te fugit eo tempore multa tranquillitate mentem esse plenam oportere? Multaque pace ac quiete opus est, non autem tumultu, iracundia, strepituque: hæc enim immundam animam accedentem efficiunt. Quænam autem venia nobis habeatur, si post tanta peccata, saltem tempus hoc, quo ad sacram hanc mensam adimus, ab irrationalibus hisce perturbationibus non purgemus? Quid autem omnino est magis necessarium, quam ea quæ in hac mensa proponuntur? aut quid urget nos, ut connitamur, spiritualibus rebus relictis, illuc propere? Ne, rogo vos atque obtestor, ne divinam in nos iram concitemus: medicamentum est id quod proponitur vulnerum nostrorum salutare, divitiæ indesinentes, quæ caloribus nobis regnum conciliant. Cum horrore itaque accedamus, gratias agamus, procumbamus confitentibus peccata nostra; lacrymemur mala nostra lugentes; intentas ac largas preces Deo fundamus: sicque nos ipsos emundantes, tacite, et cum debita modestia tamquam ad caloribus regem adeuntes accedamus: sanctamque hæc et immaculatam ho-

stiam recipientes, exosculemur, oculis eam complexi, mentemque et animum incendamus, ne in iudicium aut damnationem conveniamus, sed in animæ temperantiam, in dilectionem, in virtutem, et cum Deo reconciliationem, in pacem firmam, ac mille denique bonorum occasionem: ut et nos ipsos sanctos reddamus, et proximos ædificemus. De his assidue vobiscum ago, nec agere desistam. Quæ enim utilitas omnino temere huc concurrere, si nihil quod utile sit, addiscatis? Quodnam, obsecro, lucrum affert, semper ad gratiam vobis concionari? Breve præsens hoc tempus est, o dilecti: sobrii simus, vigilemus, nos ipsos componamus; omne benevoli animi studium in omnem sincere ostendamus: in omnibus reverenter agamus, seu divina verba audire, sive orare, sive ad Dei mensam accedere, sive aliud quid denique faciendum sit, cum timore ac tremore¹ id fiat: ne negligentia nostra maledictionem nobis accersamus. *Maledictus enim, inquit propheta, omnis, qui facit opus Domini negligenter (Jer. 48. 10).* Tumultuatio enim et iracundia² efficitur contumelia in hostiam quæ proponitur. Certe extrema contemptio est, contaminatum se offerre Deo: nam audi quid de talibus dicat apostolus: *Si quis templum Dei corruptat, disperdet illum Deus (1. Cor. 3. 17).* Ne ergo pro eo quod Deum nobis reconciliare debebamus, eum in nos iritemus: sed omnem curam, munditiam, animæque tranquillitatem præ nobis ferentes, cum precibus et corde contrito accedamus. Ut hoc pacto Dominum nostrum Jesum Christum nobis propitium reddentes, promissa nobis bona obtinere possimus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, potestas, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ *Mss., ut festinemus et, spiritualia relinquentes, ad corporalia properemus.*

² *Alii, cum timore et iudicio.*

³ *Editti, et clamor; Mss., et iracundia.*

IN HOMILIAM DE BAPTISMO CHRISTI ET DE EPIPHANIA

Hanc homiliam paucis elapsis post præcedentem de Natali Christi diebus, nimirum in die Epiphaniæ anni 387 habitam fuisse, quædam suadere videntur. Nam quod dicit infra numero quarto: *Scio fore ut quamplurimi apud nos ex festi consuetudine ad sacram hanc mensam accurrant: sane quidem expediret, id quod alias sæpe dicere præverti, ὡς καὶ πολλάκις ἐφθην εἰπὼν, ut festa nequaquam observarentur quando communicare opus esset, sed ut conscientia mundaretur, etc.,* illud ipsum porro dixerat paucis ante diebus, nimirum in festo S. Philogonii, xx Decembris anni 386, num. 24: *Nunc autem multi fidelium in tantam vecordiam tantumque venere contemptum, ut cum innumeris scateant malis, nullamque vitæ suæ curam habeant, in diebus festis negligenter ac temere ad mensam hanc accedant, etc.* In hoc item *De baptismo Christi* sermone, eodem numero quarto sic habet: *Quodnam igitur illud peccatum est? quod cum tremore non accedamus, sed calcibus impetentes, percutientes, ira turgentes, clamantes, conviciantes proximum, trudentes: hæc et sæpe dixi, et dicere non cessabo.* In oratione autem de Natali Christi similiter numero 7: *Et ad quod nuper (scilicet in festo S. Philogonii) vos cohortatus sum, ad id etiam nunc et in posterum semper vos cohortari non desistam. Quidnam hoc? Cum accessuri estis ad tremendam divinamque illam*

ποιοῦσι τὴν κόλασιν καὶ τὴν τιμωρίαν. Ἐννόησον, ὦ ἄνθρωπε, ποίας μέλλεις ἄπτεσθαι θυσίας, ποίᾳ προσέρχεσθαι τραπέζῃ· ἐνθυμήθητι καὶ ὅτι γῆ ὢν καὶ σποδός, αἷμα καὶ σῶμα Χριστοῦ μεταλαμβάνεις. Καὶ βασιλέως μὲν εἰς εὐωχίαν καλοῦντος ὑμᾶς, μετὰ φόβου ἀνακλίνεσθε, καὶ τῶν προκειμένων μετὰ αἰδοῦς καὶ ἡσυχίας μεταλαμβάνετε ἰδεσμάτων τοῦ Θεοῦ δὲ καλοῦντος ἐπὶ τὴν ἑαυτοῦ τράπεζαν, καὶ τὸν ἑαυτοῦ προτιθέντος Ἰῶν, ἀγγελικῶν δυνάμεων παρισταμένων μετὰ φόβου καὶ τρόμου, καὶ τῶν Χερουδιμ κατακαλυπτόντων τὰ πρόσωπα, τῶν Σεραφίμ κραζόντων τρώμω, Ἄγιος, ἅγιος, ἅγιος Κύριος· σὺ κράξεις, εἰπέ μοι, καὶ θορυβῆ πρὸς τὴν πνευματικὴν ταύτην ἐστίασιν; Οὐκ οἶδας, ὅτι γαλήνης δεῖ γέμειν τὴν ψυχὴν κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν; Εἰρήνης πολλῆς καὶ ἡσυχίας χρεῖα, οὐχὶ θορύβου καὶ θυμοῦ καὶ παραχῆς· ταῦτα γὰρ ἀκάθαρτον ποιεῖ τὴν προσιοῦσαν ψυχὴν. Τίς οὖν ἂν γένοιτο ἡμῖν συγγνώμη, εἰ μετὰ τσαυτὰ διμαρτήματα μὴδὲ τὸν καιρὸν τῆς προσελεύσεως καθαρῆς τῶν ἀλόγων παθῶν ἐκείνων; Τί δὲ ὅλως ἀναγκαιότερον τῶν προκειμένων; ἢ τί ἡμᾶς θορυβεῖ, ἵνα σπουδάσωμεν, τοῦτο καταλιπόντες, ἐκεῖ τρέχειν^a; Μὴ, δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, μὴ κινήσωμεν τὴν ὄργην τοῦ Θεοῦ καθ' ἑαυτῶν. Φάρμακόν ἐστι σωτήριον τῶν ἡμετέρων τραυμάτων τὸ προκείμενον, πλοῦτός ἐστιν ἀνελλιπῆς, βασιλείας οὐρανῶν πρόξενος. Φρίξωμεν τοῖνον προσιώντες, εὐχαριστήσωμεν, προσπέσωμεν, ἐξομολογούμενοι τὰ πταίσματα ἡμῶν, θαυμάσωμεν τὰ οἰκτεῖα πενθοῦντες κακὰ, ἐκτενεῖς εὐχὰς ἀποδώμεν τῷ Θεῷ· καὶ οὕτω διακαθάραντες ἑαυτοὺς ἡρέμα, καὶ μετὰ τῆς προσήκουσης εὐταξίας, ὡς τῷ βασιλεῖ προσιώντες τῶν οὐρανῶν, οὕτω προσέλθωμεν· καὶ δεξάμενοι τὴν ἀμωμον καὶ ἁγίαν θυσίαν καταφιλήσω-

^a *Mss.* ἵνα σπουδάσωμεν, καὶ τὰ πνευματικὰ καταλιπόντες, εἰς τὰ σαρκικὰ σπεύδωμεν.

μεν, τοῖς ὀφθαλμοῖς περιπτυσώμεθα, διαθερμάνωμεν ἑαυτῶν τὴν διάνοιαν, ἵνα μὴ εἰς κρίμα ἢ εἰς κατάκριμα συνερχώμεθα, ἀλλ' εἰς σωφροσύνην ψυχῆς, εἰς ἀγάπην, εἰς ἀρετὴν, καὶ καταλλαγὴν τὴν πρὸς τὸν Θεόν, εἰς εἰρήνην βεβαίαν, καὶ μυρίων ἀγαθῶν ὑπόθεσιν, ἵνα καὶ ἑαυτοὺς ἀγιάσωμεν, καὶ τοὺς πλησίον οἰκοδομήσωμεν. Ταῦτα συνεχῶς λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι. Τί γὰρ βφέλος, ἀπλῶς καὶ εἰκῆ τρέχειν ἐνταῦθα, μὴδὲν τῶν χρησίμων μανθάνοντας; ποῖον δὲ κέρδος, ἀεὶ τὰ πρὸς χάριν ὀμιλεῖν; Βραχύς ὁ παρὼν καιρὸς, ἀγαπητοί· νηψώμεν, γρηγορήσωμεν, συγκροτήσωμεν ἑαυτοὺς, πᾶσαν σπουδὴν περὶ πάντα γρησίαν ἐπιδειξώμεθα, περὶ πάντα γενώμεθα εὐλαβεῖς· κἂν ἀκροᾶσθαι δεοὶ τῶν θείων λογίων, κἂν εὐχεσθαι, κἂν προσιέναι, κἂν ἕτερον τι ποιεῖν, μετὰ φόβου καὶ τρόμου τοῦτο γινέσθω^b, ἵνα μὴ κατάραν ἐπισπασώμεθα διὰ τῆς ῥηθυμίας. Ἐπικατάρατος γὰρ, φησὶ, πᾶς ὁ ποιῶν τὸ ἔργον τοῦ Κυρίου ἀμολῶς. Ὁ θόρυβος καὶ ἡ ὄργη^c ὕβρις εἰς τὴν προκείμενην θυσίαν γίνεται. Καταφρόνησις ἐσχάτη, μεμολυσμένος [368] ἑαυτὸν προσενέγκαι τῷ Θεῷ. Ἄκουσον τί περὶ τῶν τοιούτων φησὶν ὁ Ἀπόστολος· *Εἰ τις τὸν καιρὸν τοῦ Θεοῦ φθείρει, φθερεῖ τοῦτον ὁ Θεός.* Μὴ τοῖνον ἀντι καταλλαγῆς παροξύνωμεν τὸν Θεόν, ἀλλὰ πᾶσαν ἐπιμέλειαν καὶ πάντα κόσμον ἐπιδεικνύμενοι, καὶ ἀταραξίαν ψυχῆς, μετ' εὐχῆς καὶ συντετριμμένης καρδίας προσίωμεν, ἵνα καὶ αὐτῷ τούτῳ τὸν Δεσπότην ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐξιλωσάμενοι, δυνηθῶμεν ἐπιτυχεῖν τῶν ἐπιτηγελμένων ἡμῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^b *Alli φόβου καὶ διὰ κρίσεως γινέσθω.*

^c *Editti καὶ ἡ κραυγῆ, mss. καὶ ἡ ὄργη.*

MONITUM.

mensam, et sacra mysteria, cum timore ac tremore hoc facite, cum pura conscientia, cum jejuniis et precatione: non tumultuantes, non calcitrantes, non proximum impellentes, etc. His porro conspectis probabiliter existimamus. hasce tres homilias eodem tempore, paucisque interpositis inter singulas diebus habitas fuisse.

In hac porro *De baptismo et Epiphania Christi* concione, postquam populum ad ecclesiam frequentandam hortatus est, de duplici Christi Epiphania agit, de illa nempe, qua Magis apparuit, deque postrema qua in consummatione sæculi cum gloria et splendore venturus est. Miraculum deinde circa aquam baptismi enuntiat: nam cum versus mediam noctem diem Epiphaniæ præcedentem, singuli de aqua illa baptismi latices, *νάματα*, secum asportarent, aqua illa non corrumpébatur, sed integro anno, quin et biennio et triennio incorrupta manebat. Docet deinde quid intersit discriminis inter baptismum Judæorum, baptismum Joannis et baptismum Christi. Hinc explicat quomodo Christus impleverit omnem justitiam; demumque claudit hortatus populum ut magna cum reverentia ad tremenda mysteria accedant.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

[367] • Πρὸς τοὺς ἀπολιμπανομένους τῶν θείων συνάξεων, καὶ εἰς τὸ ἅγιον καὶ σωτήριον βάπτισμα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ περὶ τῶν ἀναξίως κοινωνούντων, καὶ ὅτι οἱ ἀτέλεστον καταλιμπάνοντες τὴν θείαν λειτουργίαν, καὶ πρὸ τῆς τελευταίας εὐχῆς ἐξερχόμενοι, τὸν Ἰούδα μιοῦνται, λόγος.

α'. Πάντες ὑμεῖς ἐνευθμία τήμερον, ἐγὼ δὲ ἐν ὀδύνη μόνος. Ὅταν γὰρ εἰς τὸ πέλαγος ἀπίθω τοῦτο τὸ πνευματικόν, καὶ τὸν ἀπειρον τῆς Ἐκκλησίας θεάσωμαι πλοῦτον, εἶτα λογίσωμαι ὅτι τῆς ἑορτῆς παρελθούσης, καὶ τὸ πλῆθος ἡμῖν τοῦτο πάλιν ἀποπηδήσαν οἰχθήσεται, δάκνομαι καὶ ὀδυῶμαι τὴν ψυχὴν, ὅτι τοσαῦτα τεκοῦσα τέκνα ἡ Ἐκκλησία, οὐ καθ' ἑκάστην σύναξιν ἀπολαύειν αὐτῶν δύναται, ἀλλ' ἐν ἑορτῇ μόνον. Πόσον ἦν ἀγαλλίαμα πνευματικόν, πόση χαρὰ, πόση δόξα Θεοῦ, πόση ψυχῶν ὠφέλεια, εἰ καθ' ἑκάστην σύναξιν οὕτω πεπληρωμένους ἐκωρῶμεν τοὺς περιθόλους τῆς ἐκκλησίας; Νῦν δὲ ναῦται μὲν καὶ κυβερνῆται πάντα ποιοῦσιν, ὅπως τὸ πέλαγος διαδράμοιεν^b, καὶ πρὸς τὸν λιμένα καταντήσωσιν ἡμεῖς δὲ διὰ παντός πελάγους σαλεύειν φιλονεικοῦμεν, ἐν ταῖς τῶν βιωτικῶν πραγμάτων τρικυμίαις συνεχῶς ποντοῦμενοι, καὶ ἐν ταῖς ἀγοραῖς καὶ ἐν ταῖς δικαστηρίοις στρεφόμενοι, ἐνταῦθα δὲ ἅπαξ ἢ δευτέρον μῶλις τοῦ παντός ἀπαντῶντες ἐνιαυτοῦ.

Ἡ ἀγνοεῖτε ὅτι καθάπερ λιμένας ἐν πελάγει, οὕτω τὰς ἐκκλησίας ἐν ταῖς πόλεσιν ἐπήξεν ὁ Θεός, ἵνα ἀπὸ τῆς ζάλης τῶν βιωτικῶν θορύβων ἐνταῦθα καταφεύγοντες, γαλήνης μεγίστης^c ἀπολαύωμεν. Οὐδὲ γὰρ κυμάτων ἔστιν ἐνταῦθα δεῖσαι τρικυμίας, οὐ ληστῶν ἐπιδρομὰς, οὐ κακούργων ἐφοδόν, οὐ πνευματῶν βίας, οὐ θηρίων ἐπιβουλὰς· λιμὴν γὰρ ἔστιν ἀπάντων τούτων ἀπηλλαγμένος, λιμὴν ἔστι ψυχῶν πνευματικός. Καὶ τῶν λεγομένων μάρτυρες ὑμεῖς. Εἰ γὰρ τις ὑμῶν τὸ συνεῖδος ἀναπτύξει νῦν, πολλὴν ἔνδον εὐρήσει τὴν ἡσυχίαν· οὐ θυμὸς γὰρ ἐνοχλεῖ^d, οὐκ ἐπιθυμία φλέγει, οὐ βασκανία τήκει, οὐκ ἀπόνοια φουᾶ, οὐ κενοδοξίας ἔρωσ διαφθείρει, ἀλλὰ πάντα ταῦτα κατέσταται τὰ θηρία, καθάπερ θείας τινὸς ἐπιρροῆς, τῆς τῶν θείων Γραφῶν ἀκρόασις, διὰ τῆς ἐκάστου ἀκοῆς πρὸς τὴν ψυχὴν εἰσιούσης, καὶ κοιμιζούσης τὰ ἄλογα ταῦτα^e πᾶθῃ. Πόσης οὖν ἀθλιότητος οὐκ ἂν εἴη, τοσαύτης μέλλουσας ἀπολαύειν

^a Titulus in Savil. : εἰς τὸ ἅγιον καὶ σωτήριον βάπτισμα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ πρὸς τοὺς ἀπολιμπανομένους τῶν θείων συνάξεων, καὶ περὶ τῶν ἀναξίως κοινωνούντων, καὶ ὅτι οἱ ἀτέλεστον καταλιμπάνοντες τὴν θείαν λειτουργίαν, καὶ πρὸ τῆς τελευταίας εὐχῆς ἐξερχόμενοι, τὸν Ἰούδα μιοῦνται.

^b Sic duo mss. et Savil. Alii διαδράμοισιν. Mox Savil. et duo mss. διὰ παντός πελάγιον.

^c Μεγίστης δεest in codicibus nostris.

^d Alii οὐ θυμὸς παρενοχλεῖ.

^e Ταῦτα δεest in duobus niss. Ibidem φοιτᾶν παρὰ τίν.

φιλοσοφίας μὴ συνεχῶς ἐπιχωριάζειν καὶ φοιτᾶν πρὸς τὴν κοινὴν ἀπάντων μητέρα, τὴν Ἐκκλησίαν λέγω; Ποῖαν γὰρ ἂν ἔχοις εἰπεῖν μοι ταύτης ἀναγκαιοτέραν διατριβὴν; τίνα δὲ χρηστωτέραν συνουσίαν; τί δὲ τὸ ἐμπόδιον [368] τῆς ἐνταῦθα διατριβῆς; Πάντως μοι τὴν πενίαν ἔρεις κώλυμά σοι γίνεσθαι τοῦ καλοῦ τοῦδε συλλόγου· ἀλλ' οὐκ εὐλογος ἢ πρόφασις. Ἐπτὰ ἡμέρας ἢ ἑβδομάς ἔχει· τὰς ἐπτὰ ταύτας ἐμερίσατο πρὸς ἡμᾶς ὁ Θεός· καὶ οὐκ ἑαυτῷ μὲν τὸ πλεόν, ἡμῖν δὲ τὸ ἐλαττον ἔδωκε, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐξ ἡμισείας αὐτὰς διενείματο, οὐκ ἔλαβε τρεῖς καὶ ἔδωκε τρεῖς, ἀλλὰ σὸι μὲν ἀπένειμεν ἕξ, ἑαυτῷ δὲ κατέλιπε μίαν. Καὶ οὐδὲ ἐν ταύτῃ τῇ ὀλίγῃ τῶν βιωτικῶν ἀπηλλάχθαι πραγμάτων, ἀλλ' ὅπεροί τὰ ἱερὰ συλῶντες χρήματα ποιοῦσι, τοῦτο καὶ σὺ ἐπὶ τῆς ἡμέρας ταύτης τολμᾶς· αὐτὴν οὖσαν ἱερὰν καὶ ἀνακειμένην τῇ τῶν πνευματικῶν ἀκρόασι λογίων ἀρπάζων καὶ καταχρῶμενος εἰς βιωτικὰς φροντίδας. Τί δὲ λέγω περὶ ἡμέρας ὀλοκλήρου; ὅπερ ἐπὶ τῆς ἐλεημοσύνης ἐποίησεν ἡ χήρα, τοῦτο ποιήσον ἐπὶ τοῦ καιροῦ καὶ σὺ τῆς ἡμέρας· καθάπερ ἔειπεν ὁ Θεὸς κατέβαλεν ὀλοκούς, καὶ πολλὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπεσπᾶσάνοι τὴν εὐνοίαν· οὕτω καὶ σὺ δύο δάνεισον ὥρας τῷ Θεῷ, καὶ μισρῶν ἡμερῶν κέρδος εἰς τὴν οἰκίαν εἰσάξεις τὴν σὴν. Εἰ δὲ οὐκ ἀνέχη, σκόπει μὴ ποτε, μικρὸν ἡμέρας μέρος οὐ βουλόμενος ἑαυτὸν ἀποστήσαι τῶν γῆινων κερδῶν, ὀλοκλήρων ἐνιαυτῶν ἀπολέσης πόνους. Οἶδε γὰρ ὁ Θεός καταφρονούμενος καὶ τὰ συλλεγόντα κενῶν χρήματα· ὡσπερ οὖν καὶ Ἰουδαίοις ἀπειλῶν ἔλεγεν, ἐπειδὴ τῆς περὶ τὸν ναὸν καταφρόνου ἐπιμελείας· *Εἰσηγήσατε αὐτὰ εἰς τοὺς οἴκους ὑμῶν, καὶ ἐξεφύσησα αὐτὰ, λέγει Κύριος*. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, διδάξει σε τῶν ἀναγκαιῶν δυνησόμεθα, ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ ἢ δευτέρον παρ' ἡμῖν φοιτῶντα, περὶ ψυχῆς, περὶ σώματος, περὶ ἀθανασίας, περὶ βασιλείας τῶν οὐρανῶν, περὶ κολάσεως, περὶ γενένης, περὶ μακροθυμίας Θεοῦ, περὶ συγγνώμης, περὶ μετανοίας, περὶ βαπτίσματος, περὶ ἀμαρτημάτων ἀφέσεως, περὶ τῆς κτίσεως ταύτης τῆς ἡμέρας, καὶ τῆς κάτω, περὶ ἀνθρώπων φύσεως, περὶ ἀγγέλων, περὶ τῆς τῶν δαιμόνων κακουργίας, περὶ τῶν μεθοδεῶν τοῦ διαβόλου, περὶ πολιτείας, περὶ δογματῶν, περὶ τῆς ὀρθῆς πίστεως, περὶ τῶν διεφθαρμένων αἰρέσεων; Ταῦτα γὰρ καὶ πολλὰ πλεονα τούτων τὸν Χριστιανὸν εἰδέναί χρεῖ, καὶ τούτων πάντων ἀποδιδόναι λόγον τοῖς ἐρωτῶσιν ὑμᾶς. Ὑμεῖς δὲ οὐδὲ τὸ πολλοστὸν τούτων εἰδέναί δυνησθε μέρος, ἅπαξ

ADVERSUS EOS QUI A DIVINIS ABSUNT OFFICIIS, ET DE SANCTO AC SALUTARI BAPTISMATE SALVATORIS NOSTRI JESU CHRISTI, DEQUE IIS QUI INDIGNE COMMUNICANT, ET QUOD QUI LITURGIAM IMPERFECTAM DERELINQUUNT, ATQUE ANTE POSTREMAM ORATIONEM EGREDIUNTUR, JUDAM IMITENTUR, ORATIO (a).

1. Omnes vos in lætitia hodie, ego vero in mœrore sum solus. Nam cum in hoc spirituale pelagus oculos meos converto, et immensas Ecclesiæ divitias contempler, ac deinde perpendo fore, ut cum primum solemnitas ista præterierit, multitudo rursus ista resiliat ac discedat, crucior et animi dolore angor: quod, cum tam multos liberos pepererit Ecclesia, non illis itidem in singulis collectis, sed in festo solummodo frui possit. Quanta, quæso, illa spiritualis exultatio foret, quantum gaudium, quanta Dei gloria, quanta utilitas animarum, si collectæ cujusque tempore sic repleta ecclesiæ septa cerneremus? Jam vero nautæ quidem ac gubernatores omnia efficiunt, ut pelagus emensi, tandem ad portum perveniant: nos contra in alto mari fluctuare contendimus, dum sæcularium negotiorum procellis semper obruimur, atque in foris et tribunalibus judicum jactamur, hic autem semel aut iterum vix toto anno comparemus.

Ecclesia portus. — An vero ignoratis, ut in mari portus, sic ecclesias Deum in urbibus erexisse, ut a tumultuum sæcularium turbine huc confugientes summa tranquillitate potiamur? Non enim fluctuum hic est reformidanda tempestas, non latronum incursionis, non eruptiones prædonum, non ventorum impetus, non insidiæ belluarum: portus enim est ab his omnibus immunis ac liber, portus est spiritualis animarum. Atque eorum quæ dixi vosmetipsi mihi testes estis. Si quis enim vestrum conscientiam suam excusserit, multam intus reperiet tranquillitatem: non enim ira negotium facessit, non cupiditas inflammat, non invidia tabefacit, non inflat arrogantia, non inanis gloriæ amor corrumpit; sed coercentur omnes hæc belluæ, cum primum, quasi quoddam divinum carmen, sacrarum auditio Scripturarum per aures in animam cujusque penetravit, et illas alienas a ratione perturbationes sopivit. Quis non igitur eos vel infelicissimos judicet, qui cum tantam morum sanctitatem possent adipisci, non assidue versentur, ac ventitent ad communem omnium parentem, Ecclesiam nimirum? Etenim quam tandem esse tibi magis

(a) collata cum Codd. Reg. 1964, 1976, qui mire differunt ab Editis; præcipuas solum lectiones annotavimus. Item cum Regiis 2026, 2343 et Colbert. 970.

fructuosam occupationem causari possis aut congressum utiliolem? quodnam autem impedimentum, quominus hic nobiscum veriseris? Paupertatem nimirum tibi impedimento esse dices, quominus præclaro huic cœtui intersis: at legitima non est hæc excusatio. Septem habet dies hebdomada: divisit hos septem nobiscum Deus, neque sibi quidem potioem partem, nobis autem minorem impertiit; imo ne in duas quidem æquales partes eas distribuit; non sibi tres assumpsit, tresque largitus est: verum tibi quidem sex impertiit, unam vero sibi reliquit: nec in hac tamen tota a negotiis sæcularibus abstinere dignaris, sed hoc ipsum quod faciunt qui sacras pecunias deprædantur, tu hac etiam die patrare audes: dum illam jam sanctam et spiritualium eloquiorum auditioni consecratam surripis, et ad sæculares curas abutendo traducis. Sed quid ego de integro die loquor? vel id unum, quod in eleemosyna vidua fecit, tu in hujus diei tempore facito: sicut illa duos obolos misit (*Marc. 12. 42. seqq.*), multamque a Deo gratiam inivit: sic et tu duas horas Deo commoda, et sexcentorum dierum lucrum in domum tuam importabis. Quod si id detrectes, vide ne forte, dum ad exiguum temporis spatium teipsum non vis a terrenis lucris avocare, integrorum annorum labores amittas. Solet enim Deus cum contemptus fuerit collectas pecunias dissipare: quod et Judæis minitendo dicebat, quoniam sollicitudinem templi omnem abjiciebant: *Intulistis ea in domos vestras, et exsuflavi ea, dicit Dominus (Aggæi 19)*. Quid enim, quæso, ex iis, quæ necessaria sunt, te poterimus docere, cum semel aut iterum annis singulis ad nos ventites, de anima nimirum, de corpore, de immortalitate, de regno cælorum, de pœnis, de gehenna, de Dei longanimitate, de indulgentia, de pœnitentia, de baptismo, de remissione peccatorum, de istis mundi cum superioris tum inferioris creaturis, de hominum natura, de angelis, de improbitate dæmonum, de diaboli fraudibus, de moribus, de dogmatibus, de recta fide, de corruptis hæresibus? siquidem ista et multo plura nosse Christianum oportet, horumque omnium reddere rationem iis qui sciscitentur. Vos vero ne minimam quidem horum tenere partem poteritis, si semel hic, idque perfunctorie

conventatis, nec tam propter animæ pietatem, quam propter consuetudinem solemnitatis: vix enim cuique assistendo collectæ, aliquis ex omnibus ex:te posset omnia illa discere. Servos habetis multi, horum qui hic adsunt, et filios: cumque illos artium magistris in disciplinam tradere vultis, quos elegeritis, vestrarum illis ædium ingressu interdicitis semel, ubi stragulam vestem, cibaria omnemque aliam suppellectilem et apparatus suppeditastis: una cum magistro habitatum mittitis, ac ne domum vestram adeant prohibetis: ut, dum ibi continue versantur, facilius artem ediscant, nec ulla sollicitudine studium illorum et occupatio interpelletur. Jam vero cum non vulgaris ars quædam, sed omnium maxima vobis sit ediscenda, quo pacto Deo placendum sit, et cælestia bona consequenda, perfunctorie vos id perficere posse censetis? Quantæ hoc, quæso, est dementiæ? Nam disciplinam esse hoc negotium, quod multam exigit attentionem, ex his cognoscite: *Discite, inquit, a me, quia mitis sum et humilis corde (Math. 11. 29)*: et rursus propheta: *Venite, filii, audite me: timorem Domini docebo vos (Psal. 33. 12)*: et iterum: *Vacate et videte quoniam ego sum Deus (Psal. 45. 11)*. Itaque multa opus est vacatione illi, qui hanc morum disciplinam et philosophiam sibi voluerit comparare.

2. *Duæ apparitiones Christi; cur non dies ortus, sed dies baptismi Epiphania. Miraculum circa baptismi aquam.* — Verum ne tempus omne in eorum reprehensione conteramus, qui solent abesse, his quæ ad ipsorum negligentiam corrigendam sunt dicta contenti, age quiddam de præsentī solemnitate philosophemur. Nam multi quidem festa celebrant (a), et nomina eorum noverunt, historias autem et occasiones, unde ortæ sunt, non noverunt. Atque Epiphaniam quidem, sive apparitionem, dici hanc celebritatem omnibus liquet, hæc vero apparitio quænam sit, et utrum una sit an duæ, id non item noverunt; et quod summa notandum ignominia risuque dignum est, cum singulis annis solemnitatem istam celebrent, ejus argumentum et occasionem ignorant. Primum igitur operæ pretium est caritati vestræ indicare non unam esse tantum apparitionem, sed duas: una quidem est ista præsens quæ jam contigit; altera vero quæ futura est, et in consummatione sæculi cum splendore et gloria est eventura. Ac de utraque illarum Paulum hodie Tito disserentem audistis, atque in hæc verba de præsentī quidem loquentem, *Apparuit gratia Dei salutaris omnibus hominibus, erudiens nos, ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie et juste et pie vivamus in hoc sæculo: de futura vero, Expectantes beatam spem et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi (Tit. 2. 11. 12. 13)*. Et vero propheta de illa ipsa sic dixit¹: *Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem, antequam veniat dies Domini magnus et illustris (Joel. 2. 31)*. At enim qui sit, ut non ea dies, qua natus est, Epiphania et apparitio appelletur, sed ea qua baptizatus est? Hæc enim dies est qua baptizatus

est, et aquarum naturam sanctificavit. Idcirco etiam in hac solemnitate sub mediam noctem omnes, cum aquali fuerint, domum laicæ referunt ac recondunt, et per integrum annum conservant, utpote quod hodierna die sanctificatæ sint aquæ: sitque miraculum evidens, dum nihil temporis longinquitate aquarum illarum natura vitiat, sed integro anno atque adeo biennio et triennio sæpe, quæ hodie fuit hausta, incorrupta et recens permanet, ac post tantum temporis cum iis quæ nuper fuerint e fontibus ductæ certat. Quamnam igitur ob causam hæc apparitio appellatur? Quia nimirum non omnibus manifestus est redditus, cum partu est editus, sed cum est baptizatus: nam ad hunc usque diem vulgo erat ignotus. Nam incognitum eum fuisse vulgo, neque quisnam esset perosus scivisse constat ex istis Joannis Baptistæ verbis: *Medius vestrum stetit, quem vos nescitis (Joan. 1. 26)*. Quid vero mirum si alii non nosset, quando illum etiam ipse Baptista ad eum usque diem ignorabat? *Et ego nesciebam eum, inquit: sed qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit, Super quem videris Spiritum descendentem¹ et manentem super eum, hic est qui baptizat in Spiritu sancto (Ib. 33)*. Duas igitur esse apparitiones ex his liquet; sed quam de causa venerit ad baptismum Christum, nunc res postulat ut dicamus, et ad quemnam baptismum venerit: nam et hoc operæ pretium est cognoscere, ut sane etiam illud. Et hoc prius caritatem vestram docere oportet: nam et ex hoc illud intelligimus. Judaicum erat baptisma, quod sordes corporum, non peccata quæ in conscientia resident, abluebat. Neque enim si quis adulterium perpetrasset, neque si quis furti se alligasset, neque si quis aliud quidpiam sceleris admisisset, eum criminibus expiabat: sed si quis mortuorum ossa tetigisset, si quis vetitos a lege cibos degustasset, si quis a corruptione advenisset, si quis cum leprosis versatus esset, lavabatur, et immundus erat usque ad vesperam, deinde mundabatur. *Lavabitur enim, inquit, corpus ejus aqua munda, et immundus erit usque ad vesperam, et mundabitur (Levit. 15. 5. sqq. et 13)*. Non enim hæc vere peccatum erant neque pollutio, sed quod imperfectiores essent, per ejusmodi res eos efficiens religiosiores, Deus ad majorum rerum observationem aptiores et diligentiores olim reddebat.

3. *Baptismi Judæorum et baptismi Joannis ratio.* — Itaque Judaica illa quidem expiatio nequaquam a peccatis liberabat, sed a corporeis sordibus tantum; nostra vero talis non est, sed multo major, ac multa gratia referta: nam et liberat a peccatis, et animam emundat, et Spiritus gratiam largitur. Joannis vero baptisma Judaico quidem multo sublimius fuit, humiliter vero nostro, veluti pons quidam utriusque baptismatis hujus, ab illo ad istud per se quasi manu ducens: non enim eos utique ad observationem corporis purgationum inducebat, sed ab illis avocans cohortabatur et consulebat, ut a vitio traducerentur ad virtutem, atque in operum recte factis spem salutis non in diversis baptismis et aquarum ablutionibus

¹ In hæc verba (Gr. Δεῦρο ὄρωσας) desinit Codex Reg. 1964. (a) Dies Epiphaniæ celebrabatur.

¹ Duo Mss., *descendentem quasi columbam.*

ἐνταῦθα καὶ τοῦτο παρέργως συναγόμενοι, καὶ διὰ συνήθειαν ἑορτῆς, οὐ δι' εὐλάβειαν ψυχῆς. Ἀγαπητὸν γὰρ εἰ καθ' ἑκάστην σύναξιν ἐνταῦθα τις ἀπαντῶν δυνηθεῖ μετ' ἀκριβείας ἅπαντα ταῦτα κατασχεῖν. Οἰκέτας ἔχετε πολλοὶ τῶν ἐνταῦθα παρόντων καὶ υἱοῦς, καὶ μέλλοντες αὐτοὺς παραδίδόναι τοῖς τῶν τεχνῶν ἐπιστάταις, ὧν ἂν ἔλοισθε, καὶ τὴν οἰκίαν αὐτοῖς τὴν ὑμετέραν ἔβατον ποιεῖτε καθάπαξ, καὶ στρώματα καὶ τροφὰς καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν αὐτοὺς παρασκευάσαντες διακονίαν, τῷ διδασκάλῳ συγκατοικίζετε ἀπείργοντες αὐτοὺς τῆς οἰκίας ἐπιβαίνειν τῆς ὑμετέρας, ἵνα ἡ συνεχὴς ἐκεῖ διατριβὴ τὴν διδασκαλίαν ἀκριβεστέραν ἐργάσθαι, μηδεμιᾶς φροντίδος τὴν σχολὴν διακοπτοῦσης. Νυνὶ δὲ οὐ τέχνην τὴν τοχοῦσαν, ἀλλὰ τὴν πασῶν μείζονα μαθηθάνειν μέλλοντες, πῶς ἀρῆσαι τῷ Θεῷ δεῖ, καὶ τῶν οὐρανίων ἐπιτυχεῖν, παρέργως ἠγεῖσθε δύνασθαι τοῦτο [369] κατορθοῦν. Καὶ πόσης τοῦτο ἀνοίας; Ὅτι γὰρ μάθησις τὸ πρῶτόν ἐστι πολλῆς δεόμενον τῆς προσοχῆς, ἀκουσον τί φησι· *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πρῶτός εἰμι, καὶ ταπεινός τῆ καρδίᾳ· καὶ πάλιν ὁ προφήτης·* *Ἀεὺτε, τέκνα, ἀκούσατέ μου· φόβον Κυρίου διδάξω ὑμᾶς· καὶ πάλιν·* *Σχολάσατε καὶ γινώτε, ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός.* Ὅστε πολλῆς σχολῆς χρεῖα τῷ μέλλοντι ταύτης ἀπολαύσεσθαι τῆς φιλοσοφίας.

β'. Ἀλλὰ γὰρ, ἵνα μὴ τὸν χρόνον ἅπαντα εἰς ἐγκλημά των ἀπολιμπανομένων ἀναλώσωμεν, ἀρκεσθέντες τοῖς εἰρημένους εἰς τὴν τῆς [αὐτῶν] ἐκείνων βῆθουμίας διδρῶσιν, φέρε τι περὶ τῆς παρουσίας ἑορτῆς φιλοσοφήσωμεν. Πολλοὶ γὰρ τὰς μὲν ἑορτὰς ἄγουσι, καὶ τὰ ὀνόματα αὐτῶν· Ἰσασι, τὰς δὲ ὑποθέσεις, ὅθεν ἐτέχθησαν, ἀγνοοῦσιν. Ὅτι μὲν οὖν Ἐπιφάνεια ἡ παρούσα λέγεται ἑορτῆ, δηλὸν ἐστὶ πᾶσι· τίς δὲ ἐστὶν ἡ ἐπιφάνεια αὕτη, καὶ πότερον μία τίς ἐστὶν ἢ δύο, τοῦτο οὐκ ἐτι ἴσασι· ὅπερ ἐσχάτης αἰσχύνης ἂν εἴη καὶ πολλοῦ τοῦ καταγέλωτος, καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν τὴν ἑορτὴν ταύτην ἄγοντας, τὴν ὑπόθεσιν αὐτῆς ἀγνοοῖν. Πρῶτον μὲν οὖν ἀναγκαῖον εἰπεῖν πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ὅτι οὐ μία τίς ἐστὶν ἐπιφάνεια, ἀλλὰ δύο· μία μὲν ἡ παρούσα αὕτη καὶ γενομένη, δευτέρα δὲ ἡ μέλλουσα καὶ κατὰ τὴν συντέλειαν ἐνδόξως γενησομένη. Καὶ περὶ ἑκατέρας αὐτῶν ἠκούσατε σήμερον Παύλου Τίτου διαλεγόμενου καὶ λέγοντος οὕτω· περὶ μὲν τῆς παρουσίας· *Ἐπεφάνη ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις ἡ σωτήριος πᾶσιν ἀνθρώποις, παιδευοῦσα ἡμᾶς, ἵνα ἀρρησάμενοι τὴν ἀσέβειαν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωφρόνως καὶ δικαίως καὶ εὐσεβῶς ζήσωμεν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι·* περὶ δὲ τῆς μελλούσης· *Προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Καὶ ὁ προφήτης δὲ περὶ αὐτῆς ἐκείνης ἔλεγεν οὕτως· *Ὁ ἥλιος μεταστραφήσεται εἰς σκοτός, καὶ ἡ σελήνη εἰς αἷμα, πρὶν ἔλθῃ τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ.* Ἀλλὰ τίνας ἔνεκεν οὐχὶ ἡ ἡμέρα καθ' ἣν ἐτέχθη, ἀλλ' ἡ ἡμέρα καθ' ἣν ἐβαπτίσθη, ἐπιφάνεια λέγεται; Αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ ἡμέρα καθ' ἣν ἐβαπτίσαστο, καὶ τὴν τῶν

ὕδατων ἠγίασε φύσιν. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ἐν μεσονυκτίῳ κατὰ τὴν ἑορτὴν ταύτην ἅπαντες ὕδρευσάμενοι = οἰκαδὲ τὰ νύματα ἀποτίθενται, καὶ εἰς ἐνιαυτὸν ὀλόκληρον φυλάττουσιν, ὅτε δὴ σήμερον ἀγιασθέντων τῶν ὑδάτων· καὶ τὸ σημεῖον γίνεται ἐναργὲς οὐ διαφθειρομένης τῆς τῶν ὑδάτων ἐκείνων φύσεως τῷ μῆκει τοῦ χρόνου, ἀλλ' εἰς ἐνιαυτὸν ὀλόκληρον καὶ δύο καὶ τρία πολλάκις ἔτη τοῦ σήμερον ἀντηθέντος ὕδατος ἀκεραίου καὶ νεαροῦ μένοντος, καὶ μετὰ τοσοῦτον χρόνον τοῖς ἄρτι τῶν πηγῶν ἐξαρπασθεῖσιν ὕδασι ἀμιλλωμένου. Τίνος οὖν ἔνεκεν αὕτη ἐπιφάνεια λέγεται; Ἐπειδὴ οὐχ ὅτε ἐτέχθη, τότε πᾶσι ἐγένετο κατάδηλος, ἀλλ' ὅτε ἐβαπτίσαστο· μέχρι γὰρ ταύτης ἠγνοεῖτο τῆς ἡμέρας τοῖς πολλοῖς. Καὶ ὅτι ἠγνόουν αὐτὸν οἱ πολλοὶ, καὶ οὐκ ᾔδεισαν ὅστις ποτὴ ἦν, ἀκουσον τοῦ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου λέγοντος· *Μέσος [370] ὑμῶν ἐστηκεν, ὃν ὑμεῖς οὐκ οἰδατε.* Καὶ τί θαυμαστόν εἰ ἄλλοι ἠγνόουν, ὅπου γε καὶ αὐτὸς ὁ Βαπτιστὴς αὐτὸν ἠγνόει ἕως τῆς ἡμέρας ἐκείνης; Καὶ γὰρ ἐγὼ, φησὶν, *οὐκ ᾔδειν αὐτόν, ἀλλ' ὁ πέμψας με βαπτίζειν ἐν ὕδατι, ἐκείνός μου εἶπεν·* *Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ἢ, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι ἁγίῳ.* Ὅτι μὲν οὖν ἐπιφάνεια δύο, δηλὸν ἐκ τούτων· τίνας δὲ ἔνεκεν ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἔρχεται ὁ Χριστὸς, ἀναγκαῖον εἰπεῖν, καὶ ἐπὶ ποῖον ἔρχεται βάπτισμα· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀναγκαῖον εἶδέναι, ὡσπερ οὖν κάκεινο. Καὶ τοῦτο πρότερον διδάξει χρὴ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην· ἀπὸ γὰρ τούτου κάκεινο εἰσόμεθα. Βάπτισμα ἦν τὸ Ἰουδαϊκόν, τὸ ρύπων σωματικῶν ἀπαλλάττον, οὐ τῶν κατὰ τὸ συνειδὸς ἀμαρτημάτων. Οὐ γὰρ εἰ τις μοιχείαν ἐργάσατο, οὐδὲ εἰ τις κλοπὴν ἐτόλμησεν, οὐδὲ εἰ τις ἄλλο τι τοιοῦτον παρηνόμησεν, ἀπήλλαττεν αὐτὸν τῶν ἐγκλημάτων· ἀλλ' εἰ τις ὁσῶν ἦφατο νεκρῶν, εἰ τις μὴ νομοισμένης ἐγεύσατο τροφῆς, εἰ τις ἐκ φθορᾶς παρεγένετο, εἰ τις λεπροῖς συνεγένετο, ἐλούετο, καὶ μέχρι τῆς ἐσπέρας ἀκάθαρτος ἦν, εἰτα ἐκαθαίρετο. Λούσεται γὰρ τὸ σῶμα αὐτοῦ ὕδατι καθαρῷ, φησὶν, *καὶ ἀκάθαρτος ἐσται ὥς ἐσπέρας, καὶ καθυρισθήσεται.* Οὐ γὰρ ἀληθῶς ἀμαρτία ταῦτα ἦν οὐδὲ ἀκαθαρσία, ἀλλὰ ἀτελεστέρους ὄντας διὰ τῶν τοιούτων ποιῶν εὐλαβεστέρους ὁ Θεός, πρὸς τὴν τῶν μειζόνων παρατήρησιν ἀκριβεστέρους ἄνωθεν παρεσκεύασε.

γ'. Τὸ μὲν οὖν Ἰουδαϊκόν καθάρσιον ἀμαρτημάτων μὲν οὐκ ἀπήλλαττε, ρύπων δὲ σωματικῶν μόνον, τὸ δὲ ἡμέτερον οὐ τοιοῦτον, ἀλλὰ πολλῷ μείζον καὶ πολλῆς γέμον χάριτος· καὶ γὰρ ἀμαρτημάτων ἀπαλλάττει, καὶ ψυχὴν ἀποσμήχει, καὶ Πνεύματος δίδωσι χορηγίαν. Τὸ δὲ τοῦ Ἰωάννου τοῦ μὲν Ἰουδαικοῦ σφόδρα ὑψηλότερον ἦν, τοῦ δὲ ἡμετέρου ταπεινότερον, καθάπαρ γέφυρά τις ὃν ἐκατέρωθεν τούτων τῶν βαπτισμάτων, ἀπ' ἀκείνου πρὸς τοῦτο δι' ἑαυτοῦ χειραγωγοῦν· οὐ γὰρ δὴ εἰς παρατήρησιν καθαρῶν σωματικῶν αὐτοὺς ἐνήγεν, ἀλλ' ἀποστήσαν ἐκείνων παρηγεῖ καὶ συνεβούλευε μεταβαλεῖν ἀπὸ κακίας εἰς ἀρετὴν, καὶ ἐν τοῖς τῶν ἔργων κατορθώμασι τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας ἔχειν, οὐκ ἐν βαπτισμοῖς δια-

* Duo mss. ὕδρευόμενοι. Morel. ὕδρευσάμενοι. Savil. ἰδρύνονται καί.

b Duo mss. καταβαῖνον ὡσεὶ περιστεράν.

φόροις καὶ καθαρῶσι ὑδάτων. Οὐ γὰρ ἔλεγε· Πλύνον τὰ ἱμάτιά σου, καὶ λούσον τὸ σῶμά σου, καὶ ἔση καθαρὸς· ἀλλὰ τί; *Ποιήσατε καρπὸν ἀξίον τῆς μετανοίας*. Καὶ κατὰ τοῦτο ὑψηλότερον ἦν τοῦ Ἰουδαϊκοῦ, τοῦ δὲ ἡμετέρου ταπεινότερον· ἐπειδὴ μήτε Πνεῦμα ἅγιον ἐδίδου τὸ βάπτισμα Ἰωάννου, μήτε τὴν διὰ τῆς χάριτος παρεῖχε συγχώρησιν· μετανοεῖν γὰρ ἐκέλευεν, οὐκ ἀφιέναι κύριος ἦν. Διόπερ καὶ ἔλεγεν· Ἐγὼ μὲν ὑμᾶς βαπτίζω ἐν ὕδατι^a, ἐκείνος δὲ ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί. Δηλονότι αὐτὸς οὐκ ἐβάπτιζε Πνεύματι. Τί δὲ ἐστίν, Ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί; Ἀναμνήσθητί μοι τῆς ἡμέρας ἐκείνης, καθ' ἣν ὠφθῆσαν τοῖς ἀποστόλοις διαμεριζόμεναι γλῶσσαι ὡσεὶ πυρὸς, καὶ ἐκάθισεν ἐφ' ἓνα ἕκαστον [371] αὐτῶν. Καὶ οἱ τὸ βάπτισμα Ἰωάννου ἀτελὲς ἦν, οὔτε Πνεύματος χορηγίαν ἔχον, οὔτε ἀμαρτημάτων ἄφεσιν, δῆλον ἐκείθεν· Εὐρῶν γὰρ τινὰς μαθητὰς ὁ Παῦλος φησὶ πρὸς αὐτούς, *Εἰ Πνεῦμα ἅγιον ἐλάβετε πιστεύσαντες; Οἱ δὲ εἶπον πρὸς αὐτόν· Ἄλλ' οὐδὲ εἰ Πνεῦμα ἅγιόν ἐστιν ἠκούσαμεν*. *Εἰπέ τε πρὸς αὐτούς· Εἰς τί οὖν ἐβαπτίσθητε; Οἱ δὲ εἶπον· Εἰς τὸ Ἰωάννου βάπτισμα*. *Εἶπε δὲ Παῦλος· Ἰωάννης μὲν ἐβάπτισεν βάπτισμα μετανοίας· μετανοίας, οὐκ ἀφέσεως*. Καὶ τίνος ἔνεκεν ἐβάπτισεν; *Τῷ λαῷ λέγων· Εἰς τὸν ἐρχόμενον μετ' αὐτὸν ἵνα πιστεῦσωσι, τοῦτ' ἐστίν, εἰς τὸν Κύριον Ἰησοῦν*. *Καὶ ἀκούσαντες ἐβαπτίσθησαν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ*. *Καὶ ἐπιθέντες αὐτοῖς τοῦ Παύλου τὰς χεῖρας, ἦλθε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπ' αὐτούς*. Εἶδες πῶς ἀτελὲς ἦν τὸ Ἰωάννου βάπτισμα; Εἰ γὰρ μὴ ἦν ἀτελὲς, οὐκ ἂν αὐτούς πάλιν ἐβάπτισεν ὁ Παῦλος, οὐκ ἂν αὐτοῖς τὰς χεῖρας ἐπέθηκε· νυνὶ δὲ ἀμφοτέρα ταῦτα ποιήσας, ἐδήλωσε τὴν ὑπεροχὴν τοῦ βαπτίσματος τοῦ ἀποστολικοῦ, καὶ ὅτι ἐκείνο τοῦτον πολὺ κατώτερον ἦν. Ἄλλὰ τὴν μὲν τῶν βαπτισμάτων διαφορὰν ἐκ τούτων ἐμάθομεν· τίνος δὲ ἔνεκεν ὁ Χριστὸς βαπτίζεται, καὶ ποῖον βάπτισμα, λοιπὸν ἀναγκαῖον εἰπεῖν. Οὕτε τὸ Ἰουδαϊκὸν τὸ πρότερον, οὔτε τὸ ἡμέτερον τὸ μετὰ ταῦτα· οὔτε γὰρ ἀμαρτημάτων συγχωρήσεως ἐδεῖτο· πῶς γὰρ ὁ μηδεμίαν ἀμαρτίαν ἔχων; *Ἀμαρτίαν γὰρ, φησὶ, οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὐρέθη ὀδὸς ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ*· καὶ πάλιν, *Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγχει με περὶ ἀμαρτίας*; Οὔτε Πνεύματος ἄμοιρος ἦν ἐκείνη ἡ σὰρξ· πῶς γὰρ ἂν ἡ ἐκ Πνεύματος ἁγίου κατασκευασθεῖσα τὴν ἀρχήν; Εἰ τοίνυν μήτε Πνεύματος ἁγίου ἄμοιρος ἦν ἡ σὰρξ ἐκείνη, μήτε ἀμαρτήμασιν ὑπεύθυνος, τίνος ἔνεκεν ἐβαπτίζετο; Ἄλλὰ πρότερον ἀναγκαῖον μαθεῖν ποῖον ἐβαπτίσαστο βάπτισμα, καὶ τότε καὶ τοῦτο σαφέστερον ἡμῖν γενήσεται. Ποῖον οὖν ἐβαπτίσαστο; Οὔτε τὸ Ἰουδαϊκόν, οὔτε τὸ ἡμέτερον, ἀλλὰ τὸ Ἰωάννου. Διὰ τί; Ἰνα καὶ δι' αὐτῆς τῆς τοῦ βαπτίσματος φύσεως μάθῃς, ὅτι οὐ δι' ἀμαρτίας ἐβαπτίσαστο, οὐδὲ ὡς τῆς τοῦ Πνεύματος δεόμενος χορηγίας· ἐκατέρων γὰρ τούτων ἐρημον ἐκείνο τὸ βάπτισμα, καθάπερ οὖν καὶ ἀπεδείξαμεν. Καὶ ὅτι μὲν οὔτε δι' ἄφεσιν ἀμαρτημάτων, οὔτε διὰ Πνεύματος χορηγίαν ἦλθεν ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην, δῆλον ἐκ

τούτων· ἵνα δὲ μὴ νομίση τίς τῶν τότε παρόντων, ὅτι ἐπὶ μετανοίᾳ, καθάπερ οἱ λοιποὶ, παραγίνεται, ἀκουσον καὶ τοῦτο πῶς ὁ Ἰωάννης προδιωρθώσατο. Ὁ γὰρ τοῖς ἄλλοις λέγων, *Ποιήσατε καρπὸν ἀξίον τῆς μετανοίας*, ἀκουσον τί τοῦτ' φησὶ· *Ἐγὼ χρεῖαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι· καὶ σὺ ἐρχῆ πρὸς με*; Τοῦτο δὲ ἔλεγε δηλῶν ὅτι οὐ διὰ τὴν αὐτὴν τοῖς πολλοῖς χρεῖαν παρεγένετο πρὸς αὐτόν· καὶ ὅτι τοσοῦτον ἀπέχε· διὰ τοῦτο βαπτίζεσθαι, ὅτι καὶ αὐτοῦ τοῦ Βαπτιστοῦ πολλῷ μείζων ἦν, καὶ ἀσυγκρίτως καθαρώτερος. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐβαπτίζετο, εἰ μήτε ἐπὶ μετανοίᾳ, μήτε ἐπὶ ἀμαρτημάτων ἀφέσει, μήτε [372] ἐπὶ Πνεύματος χορηγίᾳ τοῦτο ἐποίει; Ἐτέρων οὖν ἔνεκεν αἰτιῶν, μίας μὲν ἧς φησὶν ὁ μαθητῆς, ἐτέρας δὲ ἧς αὐτὸς πρὸς τὸν Ἰωάννην εἶπε. Τίνα οὖν φησὶν ὁ Ἰωάννης αἰτίαν τοῦ βαπτίσματος εἶναι τοῦτου; Ἰνα γνωρισθῇ τοῖς πολλοῖς, καθὼς καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν, ὅτι Ἰωάννης μὲν ἐβάπτισεν βάπτισμα μετανοίας, εἰς τὸν ἐρχόμενον μετ' αὐτὸν ἵνα πιστεῦσωσιν· τοῦτο ἦν τὸ κατόρθωμα τοῦ βαπτίσματος. Τὸ μὲν γὰρ εἰς τὴν ἐκάστου περιεῖναι οἰκίαν, καὶ ταῖς θύραις προσιώντα καλεῖν ἔξω καὶ λέγειν κατέχοντα τὸν Χριστόν, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ ἴδιος τοῦ Θεοῦ, ὑποκτον ἐποίησεν τὴν μαρτυρίαν καὶ σφόδρα ἐργώδης ἦν· τὸ δὲ λαβόντα πάλιν εἰς τὴν συναγωγὴν εἰσελθεῖν καὶ διεκινύειν, καὶ τοῦτο αὐτὸ ὁμοίως ὑποκτον ἐποίει τὴν μαρτυρίαν πάλιν· τὸ δὲ τῶν δῆμων ἀπάντων ἐξ ἐκάστης πόλεως ἐκχυθέντων ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην, καὶ περὶ τὰς ὄχθας διατριβόντων τοῦ ποταμοῦ, ἐλθόντα καὶ αὐτὸν ἐπὶ τὸ βαπτισθῆναι, δέξασθαι τὴν ἀνωθεν σύστασιν τὴν διὰ τῆς φωνῆς τοῦ Πατρὸς, τὴν διὰ τῆς ἐπιφοιτήσεως τοῦ Πνεύματος τῆς ἐν εἰδει περισσεῖας, ἀνυποκτον ἐποίει γενέσθαι τὴν Ἰωάννου τὴν ἐπ' αὐτῷ μαρτυρίαν. Διὰ τοῦτο, Κάρῳ, φησὶν, οὐκ ἤθειν αὐτόν, ἀξιώπιστον τὴν εἰσαυτοῦ καθιστῶν μαρτυρίαν. Ἐπειδὴ γὰρ συγγενεῖς ἦσαν ἀλλήλων κατὰ σάρκα (*Ἰδοὺ γάρ, φησὶν, Ἐλισάβετ ἡ συγγενὴς σου, καὶ αὐτὴ συνειληφυσία υἱόν, τῇ Μαρίας φησὶν ὁ ἄγγελος περὶ τῆς μητρὸς Ἰωάννου*· εἰ δὲ αἱ μητέρες συγγενεῖς ἦσαν, εὐθέως ὅτι καὶ τὰ παῖδά· ἐπεὶ οὖν συγγενεῖς ἦσαν, ἵνα μὴ διὰ τὴν συγγένειαν δόξῃ μαρτυρεῖν τῷ Χριστῷ, ὑποκονήσεν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις πᾶσαν τὴν πρώτην ἡλικίαν ἐν ἐρήμῳ τὸν Ἰωάννην διάγειν, ἵνα μὴ διὰ φίλιαν ἢ ἐκ κατασκευῆς τινος τοιαύτης ἢ μαρτυρία γίνεσθαι δόξῃ, ἀλλ' ὡς παρὰ τοῦ Θεοῦ μαθὼν, οὕτως αὐτὸν καταγγεῖλη. Διὰ τοῦτο φησὶ· *Κάρῳ οὐκ ἤθειν αὐτόν*. Πόθεν οὖν ἔμαθες; Ὁ *πέμψας με*, φησὶ, *βαπτίζειν ἐν ὕδατι, ἐκείνός μοι εἶπε*. Τί σοι εἶπεν; Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ὡσεὶ περισσεῖαν, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν, αὐτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Ὅρᾳς ὅτι διὰ τοῦτο ἦλθε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐχ ὡς τότε πρῶτον ἐπιφοιτήσαν, ἀλλ' ἵνα δεῖξῃ τὸν κηρυττόμενον, ὡς περ δακτύλῳ τινὶ τῇ πτῆσει πᾶσιν αὐτὸν γνώριμον ποιούν; Διὰ τοῦτο τοίνυν ἦλθεν ἐπὶ τὸ βάπτισμα. Καὶ δι' ἐτέραν δὲ αἰτίαν, ἦν αὐτὸς φησὶ· ποῖαν δὴ ταύτην; Τοῦ Ἰωάννου ἐπίνοτος, Ἐγὼ χρεῖαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἐρχῆ πρὸς με; αὐτὸς ἀπεκρίνατο λέγων· Ἄφες ἄρτι· οὕτω γὰρ πρέπον ἐστίν ἡμῖν πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύ-

^a Sic mss. et Sav. Morel. vero post ἐν ὕδατι addit εἰς μετανοίαν. Deinde post, Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί, mss. addunt δηλονότι αὐτὸς οὐκ ἐβάπτιζε Πνεύματι. Τί δὲ ἐστίν ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί; ἀνάμν. Hæc per ὁμοιοτέλετον omissa fuisse videntur in Sav. et Morel. Nam optime quadrant ad sensum.

↳ Unus codex et Savil. συγγενίδες.

collocarent. Non enim dicebat, Ablue vestimenta tua, et lava corpus tuum, et mundus eris: quid ergo? *Facite fructum dignum penitentiae* (Matth. 3. 8). Ac si hoc spectes, Judaico sublimius erat, humilior vero nostro; quandoquidem neque Spiritum sanctum dabat Joannis baptisma, neque remissionem per gratiam conferebat: penitentiam enim agere jubebat, non dimittendi potestate pollebat. Quapropter et aiebat, *Ego quidem baptizo vos in aqua¹, ille autem baptizabit vos in Spiritu sancto et igni* (Ibid. 11). Scilicet ille non baptizabat in Spiritu. Quid est autem, *In Spiritu sancto et igni*? Recordare mihi diei illius, quo apostolis dispertitae linguae apparuerunt tamquam ignis, seditque supra singulos eorum (Act. 2. 3). Ac baptismum Joannis imperfectum fuisse, neque Spiritus largitum esse gratiam, neque remissionem peccatorum, inde constat: cum enim quosdam discipulos offendisset Paulus, ait illis, *Si Spiritum sanctum accepistis credentes? At illi dixerunt ad eum: Sed neque si Spiritus sanctus est audivimus. Ille vero ait: In quo ergo baptizati estis? Qui dixerunt, In Joannis baptismo. Dixit autem Paulus: Joannes baptizavit baptismum penitentiae* (Act. 19. 2-6); penitentiae non remissionis. Quare vero baptizabat? *Populo dicens, In eum qui venturus esset post ipsum, ut crederent, hoc est, in Dominum Jesum. His auditis baptizati sunt in nomine Domini Jesu. Et cum imposuisset illis manus Paulus, venit Spiritus sanctus super eos.* Vides, ut imperfectus fuerit Joannis baptismus? Si enim imperfectus non fuisset, non eos rursus baptizasset Paulus, non ipsis manus imposuisset; jam vero cum utrumque istud praestiterit, apostolici baptismi excellentiam, atque illum multo inferiorem hoc fuisse declaravit. Verum ex his quidem quodnam sit inter baptismos discrimen didicimus, quamam vero de causa Christus baptizetur, et quonam baptismo, deinceps operae pretium est dicamus. Neque Judaico illo priori, neque hoc nostro posteriori: non enim remissione peccatorum indigebat: qui enim id fieri posset, cum nullum in eo peccatum esset? *Peccatum enim, inquit, non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus* (1. Petr. 2. 22): et rursus, *Quis ex vobis arguet me de peccato* (Joann. 8. 46)? Neque Spiritus expers erat illa caro: qui enim esse posset, quae a principio fuerat a Spiritu sancto effecta? Si ergo neque Spiritus sancti expers erat illa caro, neque obnoxia peccatis, qua de causa baptizabatur? Verumtamen prius necesse est dicamus quonam baptismate sit baptizatus, tumque istud quoque manifestius evadet. Quonam igitur est baptizatus? Neque Judaico, neque nostro, sed Joannis. Quamobrem? Ut ex ipsa baptismatis natura intelligas eum propter peccata non fuisse baptizatum, neque quod gratia Spiritus indigeret: nam utriusque horum expers erat hoc baptisma, ut jam a nobis demonstratum est. Atque

¹ Sic Mss. et Savil. Morel. vero addit, *in penitentiam*. Mox post haec verba, *in Spiritu sancto et igni*, Mss. addunt, *scilicet ipse non baptizabat in Spiritu. Quid est autem in Spiritu sancto et igni?*

ex his quidem liquet eum neque ad peccatorum remissionem, neque ad Spiritus largitionem obtinendam ad Jordanem venisse: ne vero quispiam ex his, qui tunc aderant, existimaret eum penitentiae causa sicut ceteros adventare, audi et hoc quo pacto Joannes ante correxerit: qui enim alius dicebat, *Facite fructum dignum penitentiae* (Matth. 3. 8), audi quid huic dicat: *Ego a te debeo baptizari, et tu venis ad me* (Ibid. 14)? Hoc vero dicebat declarans eum non ob eandem egestatem, ob quam vulgus, venisse, tantumque abesse, ut idcirco baptizetur, ut vel ipso etiam Baptista sit longe major, et sine comparatione mundior. Quam igitur ob causam baptizabatur, si neque penitentiae causa, neque ob remissionem peccatorum, neque ad Spiritus copiam obtinendam id agebat? Dnas nimirum alias ob causas, unam quidem, quam dixit discipulus, alteram vero quam ipse Joanni indicavit. Quamnam ergo causam esse baptismi hujus dixit Joannes? Ut innotesceret vulgo, sicut et Paulus dicebat, quia *Joannes baptizavit baptismum penitentiae, in eum, qui venturus esset post ipsum, ut crederent* (Act. 19. 4); hoc erat baptismatis illius officium. Etenim si singulorum aedes circumiret, et ad fores accedens foras excitaret, diceretque Christum tenens, *Hic est Filius Dei, suspectum hoc redderet testimonium, et operosum valde foret; sin autem eo seculum assumpto in synagogam ingrederetur, eumque indicaret, hoc quoque ipsum redderet testimonium suspectum: quod vero populis omnibus ex urbibus singulis ad Jordanem effusis, et circa fluminis ripas versantibus, cum et ipse ut baptizaretur venisset, ab audita de caelo paterna voce fuerit commendatus, et illi in specie columbae descendens Spiritus sanctus insederit, id testimonium quod illi Joannes dicebat, omni suspicione liberabat. Propterea, *Et ego, inquit, nesciebam eum* (Joann. 1. 31); tum fide dignum esse testimonium suum ostendit. Nam quoniam cognati erant inter se secundum carnem; *Eccae enim, inquit, Elisabeth cognata tua et ipsa concepit filium* (Luc. 1. 36), inquit angelus Mariae de Joannis matre: quando autem cognatae matres erant, liquet et parvulos cognatos fuisse: quoniam igitur cognati erant, ne cognationis gratia testimonium dicere Christo videretur, ita disposuit Spiritus gratia, ut priorem aetatem Joannes ageret in deserto, ne amicitiae causa aut ex composito talive quodam officio perhiberi testimonium videretur, sed tanquam a Deo admonitus eum renantiaret. Propterea, *Et ego, inquit, nesciebam eum*. Unde igitur dilexisti? *Qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit. Quid tibi dixit? Super quem videris Spiritum descendentem quasi columbam, et manentem super eum, hic est qui baptizat in Spiritu sancto* (Joann. 1. 33). Vides idcirco venisse Spiritum sanctum, non quasi tum primum adveniret, sed ut eum, qui praedicabatur, volatu ipso quasi digito monstraret, omnibusque notum redderet? Haec igitur de causa ad baptismum venit. Et vero aliam ob causam quam ipse dicit: quoniam illa porro est? Cum dixisset Joannes, *Ego debeo a te baptizari, et tu venis ad me*, respondit ipse dicens: *Sine modo; sic**

enim decet nos implere omnem justitiam (*Matth. 3. 14. 15*). Vidisti modestiam famuli? vidisti Domini humilitatem? Quid tandem est, *Implere omnem justitiam*? Justitia dicitur omnium Dei mandatorum adimpletio, ut cum ait: *Erant justi ambo incedentes in mandatis Domini sine querela (Luc. 1. 6)*. Quando igitur justitiam istam implere homines oportebat omnes, nemo autem illam perfecit nec explevit, ut venit Christus, hanc justitiam implet.

4. *Quomodo Christus implevit omnem justitiam.* — Quanam porro hæc est justitia, dicit aliquis, baptizari? Prophetæ parere justitia erat: ut igitur circumcisus est et sacrificium obtulit, et sabbata observavit et Judaicas festivitates implevit: ita et hoc quod restabat adjunxit, ut prophetæ baptizanti obediret. Nam ut Dei voluntatem fuisse scias, ut tum baptismum suscipere omnes, audi quid dicat Joannes: *Qui misit me baptizare in aqua (Joan. 1. 33)*; et rursus Christus, *Publicani et turba justificaverunt Deum baptizati baptismo Joannis: Pharisei autem et scribæ consilium Dei spreverunt non baptizati ab eo (Luc. 7. 29. 30)*. Si ergo justitia est Deo parere, Deus autem Joannem misit, ut populum baptizaret, cum cæteris legis præceptis hoc etiam Christus implevit. Finge igitur ducentos esse denarios mandata legis; hoc debitum genus nostrum persolvere oportebat: non persolvimus: coercebat nos mors obnoxios istis criminibus. Cum venisset Christus nosque coercitos offendisset, æs alienum dissolvit, debitum illud implevit, et eos qui solvendo non erant liberavit. Idcirco non dixit, *Decet nos hoc vel illud facere, sed, Implere omnem justitiam (Matth. 3. 15)*. Me Dominum decet, inquit, qui habeo pro iis, qui non habent, persolvere: hæc est baptismatis occasio, ut legem omnem videatur implere, et hæc, et illa causa est, quæ ante istam est allata. Quapropter et Spiritus in specie columbæ descendit: ubi enim est reconciliatio Dei, ibi et columba. Nam et arcæ Noe tempore ramum gestans olivæ columba venit divinæ benignitatis signum tempestatisque sedatæ (*Genes. 8*): nunc quoque in specie columbæ, non in corpore (hoc enim sedulo notandum est), venit Spiritus Dei, denuntians misericordiam orbi terrarum, simulque virum spiritualem designans innocentem ac simplicem, nimineque malum esse oportere: quemadmodum et Christus ait, *Nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cælorum (Matth. 18. 3)*. Atque illa quidem arca, tempestate sedata, mansit in terris, hæc vero arca divina iracundia sedata, in cælum abrepta est, et nunc est in dextera Patris immaculatum illud et impollutum corpus.

De reverentia sacræ Eucharistiæ exhibenda. — Verumenimvero quando de Domini corpore facta est mentio, operæ pretium est, ut ubi de eo pauca apud vos disseruerimus, orationi finem imponamus. Scio fore ut quamplurimi apud nos ex festi consuetudine ad sacram hanc mensam accurrant: sane quidem expediret, id quod alias sæpe dixi, ut festa nequaquam observarentur, quando communicare opus esset, sed

ut conscientia mundaretur, ac tam sanctum istud sacrificium attingeretur; qui enim piacularis est et immundus, ne in festo quidem æquum est ut sanctæ illius ac tremendæ carnis particeps fiat; qui vero mundus est, et accurata poenitentia delicta absternit, cum in solemnitate, tum semper dignus fuerit, qui mysteriis divinis communique, ac Dei donis perfruat. Sed quoniam hoc nescio quo pacto negligitur a quibusdam, multique sexcentis scatentes sceleribus cum adventare festum viderint, tamquam ab ipsa die protrusi, mysteria sacra contingunt, quæ ne oculis quidem cernere sic affectis fas est: eos quidem, qui manifesti sunt nobis, plane arcebimus; eos vero qui nobis ignoti sunt, Deo relinquemus, qui mentis cujusque secreta novit: id quidem certe in quo ab omnibus aperte peccatur, hodie conabimur emendare. Quodnam igitur illud peccatum est? Quod cum tremore non accedamus, sed calcibus impetentes, percutientes, ira turgentibus, clamantes, conviciantes, proximum trudentes, perturbatione repleti. Hæc et sæpe dixi, et dicere non cessabo. Nonne videtis in Olympicis certaminibus dum capite coronam gestans, amictus stola, virgam manu tenens agonotheta per forum incedit, quanta sit tranquillitas ac modestia, dum præco voce denuntiat, ut omnes silcant ac decenter quiescant? Cui igitur non absurdum videatur, ut ubi triumphat diabolus, quies tanta sit; ubi vero Christus ad se vocat, tumultus plurimus audiatur? In foro silentium, et in ecclesia clamor? In pelago tranquillitas, et in portu tempestas? Quid, quæso, tumultuaris, mi homo? quid te urget? negotiorum nimirum avocata necessitas: an vero tu illa tibi hora ulla esse negotia arbitraris? an tu te omnino in terris esse meministi? an te cum hominibus versari censes? Quis hoc non sæpe mentis esse dicat, illo se tempore in terris consistere arbitrari, non cum angelis choreas ducere, cum quibus mysticum illum hymnum pronuntiasti; cum quibus Deo canticum illud triumphale cecinisti? Propterea et nos aquilas Christus appellavit, cum dixit, *Ubi cadaver, ibi congregabuntur et aquilæ (Luc. 17. 37)*, ut in cælum ascendamus, ut in altum evolemus spiritus pennis subvecti; at nos contra serpentum more humi serpimus, terramque manducamus. Vultis dicam unde tumultus et clamor oriatur? Quod non toto sacri tempore vobis fores occludamus, sed ante postremam gratiarum actionem resiliere vos, domumque redire patiamur, quod et ipsum non mediocrem contemptum habet. Quid facis, mi homo? Præsentem Christo, adstantibus angelis, proposita ista tremenda mensa, dum adhuc fratres tui mysteriis initiantur, te relictis illis abscedis? Atqui ad prandium quidem si vocatus fueris, tametsi prius saturatus sis, recumbentibus cæteris non audes ante amicos discedere; hic vero dum Christi mysteria celebrantur, dum sanctum illud sacrificium adhuc peragitur, omnia in medio derelinquis et abscedis? Quis hæc tandem venia digna censuerit? quis defensione purgari? Vultis dicam cujusnam opus perficiant illi qui ante complementum finemque discedunt, neque cœna absoluta

την. Είδες εὐγνωμοσύνην οὐκέτου; εἶδες ταπεινοφροσύνην Δεσπότου; Τί ποτέ ἐστὶ τὸ, Πληρώσαι πᾶσαν δικαιοσύνην; Δικαιοσύνη λέγεται τῶν ἐντολῶν πασῶν ἢ πλήρωσις· ὡπερ ὅταν λέγῃ· *Ἦσαν ἀμφοτέροι δίκαιοι πορευόμενοι ἐν ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Κυρίου ἀμμεπτοι.* Ἐπεὶ οὖν εἶδε πληρῶσαι τὴν δικαιοσύνην ταύτην τοὺς ἀνθρώπους ἅπαντας, οὐδεὶς δὲ αὐτὴν ἀπῆρτε· σεν οὐδὲ ἐπλήρωσεν, ἐλθὼν ὁ Χριστὸς πληροῖ τὴν δικαιοσύνην ταύτην.

8. Καὶ ποία δικαιοσύνη, φησὶ, τὸ βαπτισθῆναι; Τὸ τῷ προφήτῃ πεισθῆναι δικαιοσύνη ἦν. Ὅπερ οὖν [373] περιετέμνετο, καὶ θυσίαν ἀνήνεγκε, καὶ σάββατα ἐτήρησε, καὶ ἑορτάς ἐπλήρωσεν Ἰουδαϊκὰς, οὕτω καὶ τοῦτο τὸ λειπόμενον προσέθηκε, τὸ πεισθῆναι προφήτῃ βαπτίζοντι. Ὅτι γὰρ Θεοῦ βούλημα ἦν τὸ βαπτίζεσθαι πάντας τότε, ἀκουσοὶ τί φησὶν ὁ Ἰωάννης· *Ὁ πέμψας με βαπτίζειν ἐν ὕδατι.* καὶ πάλιν ὁ Χριστὸς, *Οἱ τελῶνας καὶ ὁ χυλὸς ἐδικαίωσαν τὸν Θεόν, βαπτισθέντες τὸ βάπτισμα Ἰωάννου· οἱ δὲ Φαρισαῖοι καὶ οἱ γραμματεῖς ἠθέτησαν τὴν βουλήν τοῦ Θεοῦ μὴ βαπτισθέντες ὑπ' αὐτοῦ.* Εἰ τοίνυν τὸ τῷ Θεῷ πείθεσθαι δικαιοσύνη, ὃ δὲ Θεὸς ἐπεμψε τὸν Ἰωάννην, ὥστε βαπτίσει τὸν λαόν, μετὰ τῶν ἄλλων ἀπάντων τῶν νομικῶν καὶ τοῦτο ἐπλήρωσεν ὁ Χριστὸς. Ἰγνόουσι τοίνυν διακρίσεια θηνάρια τοῦ νόμου τὰς ἐντολάς εἶναι· τοῦτο τὸ χρέος εἶδε τὸ γένος τὸ ἡμέτερον καταβάλλειν· οὐ κατεβάλομεν· κατεῖχεν ἡμᾶς ὁ θάνατος ὑπευθύνους ὄντας τοῖς ἐγκλήμασι τούτοις. Ἐλθὼν ὁ Χριστὸς καὶ εὐρῶν ἡμᾶς κατεχομένους, κατέβαλε τὸ χρέος, ἐπλήρωσε τὸ δόγμα, ἐξήρασε τοὺς οὐκ ἔχοντας δοῦναι. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε, Πρέπον ἐστὶν ἡμῖν ποιῆσαι τὸ καὶ τὸ, ἀλλὰ, *Πληρώσαι πᾶσαν δικαιοσύνην.* Ἐμοὶ τῷ Δεσπότη πρέπον ἐστὶ, φησὶ, τῷ ἔχοντι, καταβαλεῖν ὑπὲρ τῶν οὐκ ἔχόντων. Αὕτη ἡ αἰτία τοῦ βαπτίσματος, ἵνα δόξῃ τὸν νόμον ἅπαντα πληροῦν, καὶ αὕτη, καὶ ἡ πρὸ ταύτης εἰρημένη. Διο καὶ τὸ Πνεῦμα ἐν εἶδει περισσερὰς κάτεισιν· ὅπου γὰρ καταλλαγὴ Θεοῦ, περισσερὰ. Καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τῆς κιθωτοῦ τῆς ἐπὶ Νῦε φέρουσα κλάδον ἐλαίας ἦλθεν ἡ περισσερὰ, σύμβολον τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, καὶ τῆς τοῦ χειμῶνος ἀπαλλαγῆς; καὶ νῦν ἐν εἶδει περισσερὰς, οὐκ ἐν σώματι (δεῖ γὰρ ἀσφαλῶς ταῦτα εἰδέναι), τὸ Πνεῦμα ἐρχεται, τὸν ἔλεον τοῦ Θεοῦ καταγγέλλον τῇ οἰκουμένῃ, ἅμα δὲ καὶ δηλοῦν, ὅτι τὸν πνευματικὸν ἄνθρωπον ἀπάντην τινα εἶναι χρῆ καὶ ἀποῦν καὶ ἀνακον· καθάπερ καὶ ὁ Χριστὸς φησὶν· *Ἐὰν μὴ στραφῆτε καὶ γένησθε ὡς τὰ παιδία, οὐ μὴ εἰσελθῆτε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Ἐκείνη μὲν οὖν ἡ κιθωτὸς, τοῦ χειμῶνος λυθέντος, ἔμεινεν ἐπὶ τῆς γῆς· αὕτη δὲ ἡ κιθωτὸς, τῆς ὀργῆς λυθείσης, εἰς τὸν οὐρανὸν ἠρπάζετο, καὶ νῦν ἐστὶν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς τὸ ἀμωμον ἐκεῖνο καὶ ἀλῆρατον σῶμα.

Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦ σώματος ἐμνήσθη Δεσποτικῶ, ἀναγκαῖον πρὸς ὑμᾶς μικρὰ περὶ τούτου διαλεχθέντας καταπαῦσαι τὸν λόγον. Οἶδα ὅτι πολλοὶ παρ' ἡμῖν διὰ τὴν τῆς ἑορτῆς συνήθειαν τῇ ἱερᾷ ταύτῃ προσδραμοῦνται τραπέζῃ. Ἐδεῖ μὲν οὖν, ὡς καὶ πολλὰκις ἐφθῆν εἰπὼν, μὴ ἑορτάς παρατηρεῖν, ἡνίκα ἂν δεοὶ κοινωνεῖν, ἀλλὰ τὸ συνεδρὸς καθαίρειν, καὶ τότε τῆς ἱερᾶς ἄπεισθαι θυσίας. Ὁ μὲν γὰρ

ἐναγῆς καὶ ἀκάθαρτος οὐδὲ ἐν ἑορτῇ δίκαιος ἂν εἴη μετέχειν τῆς ἀγίας ἐκείνης καὶ φρικτῶδους σαρκός· ἐ δὲ καθαρὸς καὶ διὰ μετανοίας ἀκριβοῦς ἀποσημῆ-μενος τὰ πλημμελήματα, καὶ ἐν ἑορτῇ καὶ ἀεὶ δίκαιος ἂν εἴη μετέχειν τῶν θείων μυστηρίων, καὶ ἀπο-λ-ύειν ἂν εἴη ἀξίος τῶν τοῦ Θεοῦ δωρεῶν. Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦτο οὐκ οἶδα πῶς παρωπταῖ τισι, καὶ μυρίων πολ-λοὶ γέμοντες κακῶν, ὅτε τὴν ἑορτὴν ἴδωσι παραγε-νομένην, ὡς ὑπ' αὐτῆς ὠθοῦμενοι τῆς ἡμέρας, ἄπτονται τῶν ἱερῶν [374] μυστηρίων, ἀ μηδὲ ἰδεῖν οὕτω διακειμένους θέμις· τοὺς μὲν δὴλους ἡμῖν αὐ-τοὶ πάντως ἡμεῖς ἀπειρῶμεν, τοὺς δὲ ἀγνώστους ἡμῖν τῷ Θεῷ καταλείψομεν, τῷ τὰ ἀπόρρητα τῆς ἐκάστου διανοίας εἰδοῖ· τὸ γοῦν φανερῶς ἀμαρτανό-μενον παρὰ πάντων πειρασόμεθα διορθῶσαι τήμερον. Τί οὖν ἐστὶ τοῦτο τὸ ἀμάρτημα; Τὸ μὴ μετὰ φρίκης προσίειν, ἀλλὰ λακτίζοντας, τύπτοντας, θυμοῦ γέ-μοντας, βωῶντας, λοιδοροῦντας, τοὺς πλησίον ὠθοῦν-τας, παραχῆς ἐμπεπλησμένους. Ταῦτα καὶ πολλὰκις εἶπον, καὶ λέγων οὐ παύσομαι. Οὐχ ὁρᾶτε ἐπὶ τῶν Ὀλυμπίων ἀγώνων, ὅταν ἀγωνοθέτης διὰ τῆς ἀγορᾶς βαδίξῃ, στέφανον ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔχων, στολὴν ἀνα-δεδηλημένος, βάρβον ἐν τῇ χειρὶ κατέχων, ὄση ἡ εὐταξία, τοῦ κήρυκος βωῶντος ἡσυχίαν εἶναι μετ' εὐκοσμίας; Πῶς οὖν οὐκ ἄπτον, ἔνθα μὲν ὁ διάβολος πομπεύει, τοσαύτην εἶναι τὴν ἡσυχίαν, ἔνθα δὲ ὁ Χριστὸς πρὸς ἑαυτὸν καλεῖ, πολὺν εἶναι τὸν θόρυβον; Ἐν ἀγορᾷ ἡσυχία, καὶ ἐν ἐκκλησίᾳ κραυγὴ; ἐν πελάγει γαλήνη, καὶ ἐν λιμένι κύματα; Τί θορυβῆ, ἐπεὶ μοι, ἄνθρωπε; τί δὲ ἐπελῆγῃ; πραγματίων ἀνάγκη σε καλεῖ πάντως; ὅμως γὰρ οἶδας ὅτι πράγματα ἔχεις κατὰ τὴν ὥραν ἐκείνην; μέμνησαι γὰρ ὅμως, ὅτι ἐπὶ τῆς γῆς εἶ; νομίζεις δὲ μετὰ ἀνθρώπων εἶ-ναι; Καὶ πῶς οὐχὶ λιθίνης ταῦτα διανοίας, τὸ νομίζειν κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον ἐπὶ γῆς ἐστάναι, ἀλλ' οὐ μετ' ἀγγέλων χορεύειν, μεθ' ὧν τὸ μυστικὸν ἐκεῖνο μέλος ἀνέπεμψας, μεθ' ὧν τὴν ἐπινίκιον ἐκείνην ἀνήνεγκες ὦδῃν τῷ Θεῷ; Διὰ τοῦτο καὶ ἀστοὺς ἡμᾶς ὁ Χριστὸς ἐκάλεσεν εἰπὼν, *Ὅπου τὸ πτόμα, ἐκεῖ συναχθή-σονται καὶ οἱ ἀστοί, ἵνα οὐρανοδατώμεν, ἵνα ὑψηλὰ πτώμεθα τοῖς πτεροῖς τοῦ πνεύματος κουφίζομενοι· ἡμεῖς δὲ κατὰ τοὺς ὄφεις χαμαὶ σπρόμεθα, καὶ γῆν ἐσθίομεν.* Βούλεσθε εἶπω πόθεν ὁ θόρυβος καὶ ἡ κραυγὴ γίνεται; Ὅτι οὐ διαπαντὸς ὑμῖν τὰς θύρας ἀποκλείομεν, ἀλλὰ τρυχωροῦμεν πρὸ τῆς ἐσχάτης; εὐχαριστίας ἀποπηδᾶν καὶ ἀναχωρεῖν οἰκάδε· ὃ καὶ αὐτὸ πολλῆς ἂν εἴη καταφρονήσεως. Τί ποιεῖς, ἄν-θρωπε; Τοῦ Χριστοῦ παρόντος, τῶν ἀγγέλων παρ-εστῶτων, τῆς φρικτῆς ταύτης τραπέζης προκειμένης, τῶν ἀδελφῶν σου μυσταγωγουμένων ἔτι, αὐτὸς κατα-λιπὼν ἀποπηδᾶς; Καὶ ἐπὶ δεῖπνον μὲν κληθεῖς, κἂν πρότερον χορροσθῆς, οὐ τολμᾶς τῶν ἄλλων ἀνακειμέ-νων ἀναχωρῆσαι πρὸ τῶν φίλων αὐτὸς· ἐνταῦθα δὲ τῶν φρικτιῶν τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων ἐπιτελουμένων, τῆς ἱερᾶς τελετῆς συνεστῶσης ἔτι, καταλιμπάνεις ἐν μέσῳ πάντα καὶ ἀναχωρεῖς; Καὶ ποῦ ταῦτα συγγνώ-μης ἀξία; ποίας δὲ ἀπολογίας; Βούλεσθε εἶπω τίνος ἔργον ποιοῦσιν οἱ πρὸ τῆς συμπληρώσεως ἀναχω-ροῦντες, καὶ τὰς εὐχαριστηρίους ὦδᾶς οὐκ ἐπιφέ-

ροντες τῷ τέλει τῆς τραπέζης; Τάχα φορτικόν ἐστὶ τὸ μέλλον βῆθησθαι, ἀλλ' ὁμως ἀναγκαῖον λεχθῆναι διὰ τὴν τῶν πολλῶν βῆθυσίαν. Ὅτε ἐκοινωνήσε τὸ ἔσχατον δεῖπνον ἃ ὁ Ἰούδας τὸ κατὰ τὴν τελευταίαν νύκτα ἐκεῖνον, τῶν ἄλλων ἀπάντων [375] ἀνακειμένων, αὐτὸς προπηδήσας ἐξέβη. Ἐκεῖνον τοίνυν μιμοῦνται καὶ οὗτοι, οἱ πρὸ τῆς ἐσχάτης ἀποπηδῶντες εὐχαριστίας. Ἐκεῖνος γὰρ εἰ μὴ ἐξῆλθεν, οὐκ ἂν ἐγένετο προδότης· εἰ μὴ κατέλιπε τοὺς συμμαθητάς, οὐκ ἂν ἀπόλετο· εἰ μὴ τῆς ἀγέλης ἑαυτὸν ἀπέβῆξεν^b, οὐκ ἂν αὐτὸν εὔρεν ὁ λύκος μόνον, καὶ κατέφαγεν· εἰ μὴ τοῦ ποιμένος ἑαυτὸν ἐχώρισεν, οὐκ ἂν θηριάλωτος γέγονε. Διὰ δὴ τοῦτο ἐκεῖνος μὲν μετὰ Ἰουδαίων, οὗτοι δὲ μετὰ τοῦ Δεσπότη ὑμνήσαντες ἐξῆλθον. Ὅρξῃς ὅτι ἡ ἐσχάτη μετὰ τὴν θυσίαν εὐχὴ κατ' ἐκεῖνον γίνεται τὴν τύπον; Καὶ νῦν, ἀγαπητοί, ταῦτα ἐνοῶμεν, ταῦτα λογιζώμεθα, φοβούμενοι τὸ κείμενον ἐπὶ τούτῳ κρίμα. Αὐτὸς σοι τῆς σαρκὸς μεταδίδωσι·

^a Unus cod. ἐκοινωνήσε τῶν ἐσχάτων δεῖπνων. Paulo post τοίνυν post ἐκεῖνον deest in duobus mss.

^b Sic Morel. Savil. in textu ἀπέβῆξεν ἐκεῖνος; τῆς ἱερᾶς. Duo autem mss. et Savil. in marg. ἀπέβῆξεν.

οὐ δὲ οὐδὲ λόγοις αὐτὸν ἀμείβῃ, οὐδὲ εὐχαριστεῖς ὑπὲρ ὧν ἔλαβες, ἀλλὰ σωματικῆς μὲν τροφῆς ἀπολαύων μετὰ τὴν τράπεζαν ἐπὶ εὐχὴν τρέπῃ, πνευματικῆς δὲ καὶ ὑπερβαλλούσης τὴν κτίσιν ἅπασαν τὴν ὁρατὴν καὶ τὴν ἀόρατον μετέχων, ἀνθρώπος ὢν καὶ τῆς εὐτελοῦς φύσεως, οὐ μένεις εὐχαριστῶν καὶ βήμασι καὶ πράγμασι; Καὶ τ.ὼς οὐκ ἐσχάτης ταῦτα κολάσεως ἄξια; Ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα ἐπαινήτε μόνον, οὐδ' ἵνα θορυβῆτε καὶ κρᾶζητε, ἀλλ' ἵνα ἐπὶ τοῦ καιροῦ τούτων μεμνημένοι τῶν βῆμάτων, τὴν προσήκουσαν εὐταξίαν ἐπιδείξησθε. Μυστήρια καὶ λέγεται, καὶ ἐστὶν· ἔνθα δὲ μυστήρια, πολλὴ σιγή. Μετὰ πολλῆς τοίνυν τῆς σιγῆς, μετὰ πολλῆς τῆς εὐταξίας, μετὰ τῆς προσηκούσης εὐλαβείας, τῆς ἱερᾶς ταύτης ἀπτιύμεθα θυσίας, ἵνα εἰς πλείονα τὴν εὐνοίαν τῶν Θεῶν ἐπισπασώμεθα, καὶ τὴν ψυχὴν ἐκκαθάρωμεν, καὶ τῶν αἰωνίων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος, καὶ ἡ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

IN DUAS SEQUENTES DE PRODITIONE JUDÆ HOMILIAS

Homiliæ duæ *De proditione Judæ et De mystica cæna*, non solum argumento, sed etiam serie ipsisque verbis ita similes sunt, ut unum eundemque esse Chrysostomi factum secundis curis recognitum nemo qui legerit non statim deprehendat. Nimirum cum Chrysostomus eam quæ prior ponitur, cujus hoc est initium Ὅλιγα ἀνάγκη σήμερον, aliquot ante annos habuisset, posteriorem, quæ sic init, Ἐβουλόμην, ἀγαπητοί, τῆς κατὰ τὸν πατρὸς ἀρχὴν, eandem quam priorem, sed retractatam et aliquot in locis auctam, eadem ipsa Quadragesima habuit, qua homilias priores 32 in *Genesim*, quarum postremæ Abrahamum spectabant: nam solet ille Abrahamum per ἀνονομασίαν patriarcham simpliciter appellare. Id vero aperte declarat ille initio: *Volebam, dilecti, de patriarcha rursus sermonem habere, et inde vobis spirituale convivium apponere: sed ingratus proditoris animus ad illius pertractandum facinus linguam nostram pertrahit.* Homiliarum in *Genesim* cursum intercepti, ut non modo de proditione Judæ Feria quinta in *Cæna Domini*, sed etiam, ut de aliis consequenter et pro ratione temporis diceret, ut pluribus declarat ille initio tricesimæ tertiæ in *Genesim* homiliæ: *Mensa autem, inquit, vobis proponenda erat suis congrua temporibus. Et idcirco quando venit dies Traditionis et Passionis, continua docendōrum serie rejecta, presentibus, quæ urgebant, nos accommodantes, primum in proditorem linguam laxavimus; deinde de cruce aliqua in medium protulimus: postea illucescente Resurrectionis die, necessarium erat ut de Resurrectione Domini charitatem vestram institueremus: et sequentibus diebus, per ea miracula quæ tunc facta sunt, Resurrectionis demonstratio iterum afferenda erat. Quando etiam Acta apostolorum accipientes, inde vobis frequentia convivium apposuimus, ac multas crebrasque admonitiones iis dedimus, qui nuper (baptismi) gratiam acceperunt.*

Hic magnam vides homiliarum eodem anno habitaram seriem, in quarum tamen nulla vel minimum quidpiam habetur, unde quis annus ille fuerit expiscari possimus. Homilias in *Genesim* Tillemontus in annum 595 probabiliter conferre satagit. Qui calculus si staret, in eundem annum homiliam hanc

gratularum actionis hymnos offerunt? Durum fortasse videbitur quod sum dicturus, sed necesse est tamen ut ob plerorumque negligentiam dicatur. Quando ultimæ crenæ communicavit Judas nocte illa postrema, cæteris omnibus recumbentibus, ipse se proripiens excessit. Illum imitantur et isti qui ante ultimam gratiarum actionem discedunt. Nisi enim exiisset ille, proditor factus non esset; nisi condiscipulos deseruisset, non periisset; nisi seipsum extra ovile proripuisset¹, non eum lupo solum repertum devorasset; nisi seipsum a pastore segregasset, bellæ præda factus non esset. Idcirco nimirum ille cum Judæis, isti vero cum Domino hymno dicto exierunt. Vides ut extrema illa post sacrificium oratio ad illud fiat exemplum? Nunc igitur, dilectissimi, hæc mente versemus, hæc apud nos cogitemus, et huic propositam sceleri damnationem reformidemus. Ipse suam tibi carnem largitur, at tu ne verbis quidem eum remuneraris, neque pro his quæ accepisti gratias agis?

¹ In Savil. legitur, *extra ovile illud sacrum proripuisset.*

Atqui dum hoc corporeo vesceris cibo, post mensam ad orationem te convertis: dum vero spiritualis et omnem creaturam tum visibilem tum invisibilem superantis, sis particeps, tametsi homo sis et vilis naturæ, non exspectas ut gratias agas et verbis et factis? Quid est aliud quam extremo supplicio sese obnoxium reddere? Hæc ego dico non ut laudetis solum, neque ut tumultuemini et clametis, sed ut cum tempus exegerit, horum memores verborum convenientem modestiam præ vobis seratis. Mystera et dicuntur, et sunt; ubi vero sunt mysteria, multam silentium est. Cum multo ergo silentio, cum multa modestia, decen- tique reverentia sanctum hoc sacrificium attingamus, ut majorem nobis Dei benevolentiam conciliemus, et animum perpurgemus, æternaque bona consequamur; quæ nos omnes ut obtineamus, faxit gratia et benignitas Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simulque Spiritui sancto, gloria, imperium, et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

secundam De Juda proditore incunctanter conjiceremus. Verum levibus, ni fallor, conjecturis hanc temporis rationem instituit Tillemontius, ut pluribus dicetur in Monito ad homilias in Genesim. Hæc de homilia secunda cujus initium, Ἐβουλόμην, ἀγαπητοί: de homiliæ vero primæ, quæ sic incipit, Ὅλγα ἀνάγκη, tempore, nihil aliud vel certo, vel admodum probabiliter statuere possumus, quam quod illa aliquot ante secundam annis habita fuerit: neque vero tacendum est hanc primam, Ὅλγα ἀνάγκη, in perantiquo illo Catalogo Augustano inter γνήσια opera locum habere, non vero secundam; quia videlicet initio et paucis aliis exceptis, quæ a Chrysostomo ipsam retractante inducta fuerant, eadem ipsa erat: et alioquin, ut recte monuit Savilius, Catalogus ille Augustanus ita concinnatus est, ut omniquidem opuscula, quæ in eo memorantur, vera germanaque sint; sed cave putes omnia, quæ ab illo absunt, esse spuria; quinimo multo plura sunt Chrysostomi γνήσια opera, quam ea quæ in eodem Catalogo recensentur. Cæterum quia eandem concionem retractavit Chrysostomus, et in plerisque ita mutavit, ut duas ex una homiliis effecerit, nihil mirum si tanta sit in Manuscriptis varietas; cum vero lectiones variz ad alterutram pertineant, satis habuimus utramque edidisse, et a frequentissimis illis variis lectionibus annotandis abstinuimus. Notatu dignus est in utraque homilia locus ille num. 6: Adest et nunc Christus mensam exornans. Neque enim homo est is, qui facit ut proposita corpus et sanguis Christi efficiantur. Figuram tantum implens stat sacerdos et supplicationem offert: gratia autem et virtus Dei est, quæ omnia efficit. Hoc est corpus meum, inquit: hoc verbum proposita transformat. Hic et transsubstantiatio et præsentia Christi in Eucharistia clare prædicantur, ut pluribus dicetur suo loco.

Quod vero in utraque homilia dicit se jam quarto die de oratione pro inimicis agere, indicat utique Chrysostomum in utroque, quo has homilias habuit, anno eundem concionandi ordinem tenuisse.

Utriusque homiliæ interpretationem novam edimus.

IN PRODITIONEM JUDÆ,

ET IN PASCHA, INQUE TRADITIONEM MYSTERIORUM, AC QUOD NON OPORTEAT INJURIARUM MEMINISSE, IN SANCTA ET MAGNA FERIA QUINTA (a).

HOMILIA I.

Paucis hodie cum vestra caritate tractare necessarium est : et ideo paucis , non quod dictorum copia gravemini : nullam enim aliam civitatem reperire est audiendorum spiritualium sermonum adeo studiosam. Non propterea igitur pauca dicimus, quod vobis multitudine sermonum fastidium pariamus, sed quia alia intervenit hodie brevitas causa. Etenim multos video fideles ad horrendorum mysteriorum communionem festinantes. Ut igitur neque illa mensa excidant, neque hac prorsus frustrentur, necesse est moderatum cibum apponere, ut utrumque vobis lucrum accedat, et hoc ceu doctrinæ viatico muniti, sic cum timore, tremore, debitaque reverentia ad tremendam horrendamque communionem accedatis.

Lugendi ii qui male agunt, non qui mala patiuntur; orandum pro inimicis. — Hodie, dilecti, Dominus noster Jesus Christus traditus est: hujus namque diei vespera Judæi illo comprehenso abierunt. Verum ne contristeris audiens Christum proditum esse: imo potius contristare, et acerbè luge, non proditum Jesum, sed proditorem Judam. Etenim qui proditus est, mundum salvum fecit, proditor vero animam suam perdidit: qui proditus est, ad dexteram Patris sedet in cælis, proditor in inferno nunc est, inevitabile ferens supplicium. Hujus causa luge et ingemisce, hujus causa lacrymare, ejus quippe causa flevit Christus. Nam *Cum vidisset eum, inquit, turbatus est, et dixit, Unus ex vobis tradet me (Joan. 13. 21).* O quanta misericordia Domini! proditus proditorem lugeat. *Cum vidisset eum, ait, turbatus est, et dixit, Unus ex vobis tradet me.* Quare incestus fuit? Simul ut amorem ostenderet summum, et hos doceret, non eum qui mala patiatur, sed cum, qui male agat, semper lugendum esse. Hoc enim illo pejus est; imo potius id non malum est, male pati, sed male agere, id prorsus malum. Etenim male pati, id regnum cælorum conciliat, male autem agere, gehennæ nobis et supplicii causa est. Nam, *Beati, inquit, qui persecutionem patiuntur*

(a) Collata cum Mss. Regiis 2052, 2124, 2420, et Coislin. 285, et 304, et Colb. 1711, ubi tot lectionum discrimina occurrunt, vix ut possint omnia notari. In editione autem Saviliana tanta varietas observatur, ut bini textus edantur e regione, in quibus idem argumentum; sed ordiendi modus, series, verba plerumque discrepant. Qua de re pluribus in monito supra.

tur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cælorum (Matth. 5. 10). Viden' malorum perpeccionem, in mercedem ac præmium, consequi regnum cælorum? Audi quomodo malum perpetrare pœnam et supplicium afferat. Cum enim dixisset Paulus de Judæis, *Dominum occiderunt, prophetas persecuti sunt (1 Thess. 2. 15)*, intulit, *Quorum finis erit secundum opera eorum (2 Cor. 11. 15).* Viden' quomodo ii, qui persecutionem patiuntur, regnum accipiant, ii vero qui persequuntur, iram sibi parent? Hæc porro non temere nunc a me dicta sunt, sed ut non contra inimicos irascamur, sed misereamur illos ac lugeamus cum iisque doleamus. Illi enim sunt, qui male patiuntur, nempe qui nobis sunt inimici. Si sic animam nostram temperemus, etiam pro ipsis orare poterimus. Ideo enim quartam jam insumo diem cohortando vos ut pro inimicis oretis, quo firmior sit doctrina, frequentia admonitionis radicata. Ideo frequenter sermonibus insto, ut iræ tumorem evacuem et ardorem compescam, ut qui oratum venit ira vacuus sit. Nam Christus non inimicorum tantum gratia hæc cohortatus est, sed etiam nostri causa, qui peccata illis dimittimus: majora enim accipis, quam das, cum iram remittis inimico. Et quomodo majora accipio, inquires? Si inimico peccata remiseras, remittuntur tibi delicta contra Dominum admissa. Hæc insanabilia sunt ac veniam non merentur, illa autem veniam et solatium reperiunt. Audi Heli dicentem filiis suis: *Si peccans peccaverit homo in hominem, pro illo orabunt: si vero in Deum peccaverit, quis orabit pro eo (1 Reg. 2. 25)?* Ita ut vulnus illud ne oratione quidem facile solvatur: oratione quidem non solvitur, sed remissione peccatorum proximi solvitur. Quamobrem illa in Dominum peccata decem millia talenta vocavit Christus, hæc vero centum denarios (*Matth. 18. 23. sqq.*). Dimitte ergo centum denarios, ut decem millia talenta remittantur tibi.

2. Sed de oratione quidem pro inimicis satis loquuti sumus; jam, si placet, ad proditionem redeamus, et videamus quomodo Dominus noster proditus sit. *Tunc abiit unus de duodecim, Judas Iscariotes dictus, ad principes sacerdotum, et dixit, Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum (Matth. 26. 14. 15)?*

ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΔΟΣΙΑΝ ΤΟΥ ΙΟΥΔΑ,

Και εις τὸ Πάσχα, και εις τὴν παράδοσιν τῶν μυστηρίων, και περι τοῦ μὴ μνησικακεῖν. Τῇ ἀγίᾳ και μετὰ τὴν Πέμπτη.

Ὅμιλις α'.

α'. Ὅλιγα ἀνάγκη σήμερον πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην εἰπεῖν· ὀλίγα δὲ ἀνάγκη εἰπεῖν, οὐκ ἐπειδὴ τῷ πλήθει τῶν λεγομένων ὑμεῖς βαρύνεσθε· οὐδὲ γὰρ ἔστιν ἑτέραν πόλιν εὐρεῖν οὕτως ἱρωτικῶς πρὸς τὴν ἀκρίβειαν τῶν πνευματικῶν λογίων διακειμένην. Οὐ τίνυν διὰ τοῦτο ὀλίγα λέγομεν, ἐπειδὴ ἀποκναίμεν ὑμᾶς τῷ πλήθει, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀναγκαῖα τῆς βραχυλογίας σήμερον ἡ αἰτία· και γὰρ ὄρω πολλοὺς τῶν πιστῶν ἐπειγομένους πρὸς τὴν τῶν φρικτῶν μυστηρίων κοινωνίαν. Ἴν' οὖν μήτ' ἐκείνης τῆς τραπέζης ἀποτύχῃσι, μήτε ταύτης ἐκπέσωσιν, ἀνάγκη σύμμετρον ποιήσασθαι τὴν ἐστίασιν, ἵν' ἐκατέρωθεν ὑμῖν τὸ κέρδος γένηται, και [377] ἀπὸ ταύτης ἐφοδιασθέντες και τῶν παρ' ἡμῶν λόγων, οὕτως ἀπέλιθται, και μετὰ φόβου και τρέμου και τῆς προσοκούσης εὐλαθείας τῇ φοβῆ καὶ φρικτῇ προσέλθῃτε κοινωνίᾳ.

Σήμερον, ἀγαπητοί, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς παρεδόθη· τῇ γὰρ ἐπιούσῃ ἑσπέρα ταύτῃ, λαθόντες αὐτὸν, ἀπῆλθον οἱ Ἰουδαῖοι. Ἀλλὰ μὴ γένη κατηφής, ἀκούσας ὅτι Ἰησοῦς παρεδόθη· μᾶλλον δὲ γενεὴ κατηφής, και κλαῦσον πικρῶς, ἀλλὰ μὴ ὑπὲρ τοῦ παραδοθέντος Ἰησοῦ, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ προδότης Ἰούδα. Ὁ μὲν γὰρ παραδοθεὶς τὴν οἰκουμένην ἔσωσεν, ὁ δὲ προδότης τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀπώλεσε· και ὁ μὲν προδοθεὶς ἐν δεξιᾷ κάθηται τοῦ Πατρὸς ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὁ δὲ παραδοθεὶς ἐν ἔδῳ νῦν ἔστι, τὴν ἀπαιτήτων ἀναμένων κόλασιν. Διὰ τοῦτον οὖν κλαῦσον και στενάξον, διὰ τοῦτον πένθησον, ἐπειδὴ και ὁ Δεσπότης ἡμῶν διὰ τῶντων ἐδάκρυσεν. Ἰδὼν γὰρ αὐτὸν, ἐταράχθη, φησὶν, *ἐταράχθη και εἶπεν· Εἰς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με.* Ὡ πόση εὐστολαγγλία τοῦ Δεσπότης! ὁ προδοθεὶς ὑπὲρ τοῦ προδότης ἀγχαί. Ἰδὼν γὰρ αὐτὸν, ἐταράχθη, φησὶν, και εἶπεν· *Εἰς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με.* Τίνος ἔνεκεν ἠθύμησεν; Ὁμοῦ και τὴν φιλοστοργίαν τὴν ἑαυτοῦ ἐπιδεικνύμενος, και διδάσκων ἡμᾶς, ὅτι οὐ τὸν πάσχοντα κακῶς, ἀλλὰ τὸν ποιῶντα κακῶς, τοῦτον θρηνεῖν πανταχοῦ δίκαιον. Τοῦτο γὰρ ἐκείνου χεῖρον, μᾶλλον δὲ ἐκείνου μὲν οὐ κακὸν, τὸ κακῶς παθεῖν, κακὸν δὲ τὸ ποιῆσαι κακῶς. Τὸ μὲν γὰρ κακῶς παθεῖν, τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν προσενηλ, τὸ δὲ κακῶς ποιῆσαι αἰτιον ἡμῖν τῆς γέννησιν και τῆς κολάσεως γίνεται. *Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἔστιν ἡ βασιλεία*

τῶν οὐρανῶν. Ὁρᾷς πῶς τὸ κακῶς παθεῖν ἔχει μισθὸν και ἐπαθλον τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν; Ἀκουσον πῶς τὸ κακῶς ποιῆσαι κόλασιν φέρει και τιμωρίαν. Εἰπὼν γὰρ ὁ Παῦλος περὶ τῶν Ἰουδαίων, ὅτι *τὸν Κύριον ἀπέκτειναν, και τοὺς προφήτας ἐδίωξαν, ἐπήγαγεν· Ὁν τὸ τέλος ἔσται κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶν.* Εἶδες πῶς οἱ μὲν διωκόμενοι τὴν βασιλείαν λαμβάνουσιν, οἱ δὲ διώκοντες τὴν ὀργὴν κληρονομοῦσι; Ταῦτα δὲ μοι οὐχ ἀπλῶς νῦν εἰρηται, ἀλλ' ἵνα μὴ τοῖς ἐχθροῖς ὀργιζώμεθα, ἀλλ' ἐλευόμεν αὐτοὺς και θρηνώμεν και συναλγῶμεν αὐτοῖς· ἐκείνοι γὰρ εἰσιν οἱ κακῶς πάσχοντες, οἱ ἐχθραίνοντες ἡμῖν. Ἄν οὕτω παρασκευάσωμεν τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν, δυνησώμεθα αὐτῶν και ὑπερέχεσθαι. Διὰ γὰρ τοῦτο τετάρτην ἡμέραν ταύτην ἔχω διαλεγόμενος ὑμῖν περὶ εὐχῆς ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν, ἵνα μόνιμος γένηται τῆς διδασκαλίας ὁ λόγος, τῇ συνεχεῖ τῆς παραινέσεως βιζωθεῖς. Διὰ τοῦτο συνεχῶς ἀπαντλοῦμαι τοῖς ῥήμασιν, ὥστε τὸ ὄμμα τῆς ὀργῆς ὑπονοστήσαι, και κατασταλῆναι τὴν φλεγμονὴν, ὥστε καθαρὸν ὀργῆς εἶναι τὸν εὐχῇ προσίοντα. Οὐδὲ γὰρ ὁ Χριστὸς ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν ταῦτα παρήνευσε μόνον, ἀλλὰ και ὑπὲρ ἡμῶν τῶν ἀφιέντων ἐκείνοις τὰ ἀμαρτήματα· μείζονα γὰρ λαμβάνεις ἢ δίδως, ἀφίεις τὴν ὀργὴν τῷ ἐχθρῷ. Και πῶς μείζονα λαμβάνω; φησὶν. Ἐὰν ἀφήσῃς τὰ εἰς τὸν ἐχθρὸν ἀμαρτήματα, συγχωρεῖται σοι τὰ εἰς τὸν Δεσπότην πλημμελήματα. Ἐκεῖνα ἀνιάτα εἰσι και [378] ἀσύγγνωστα· ταῦτα πολλὴν ἔχει παραμυθίαν και συγγνώμην. Ἀκουσον γοῦν τοῦ Ἥλι λέγοντος πρὸς τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ· *Ἐὰν ἀμαρτάνω ἀμάρτη ἄνθρωπος εἰς ἄνθρωπον, και προσεύξεται περὶ αὐτοῦ· ἐὰν δὲ εἰς θεὸν ἀμάρτη, τίς προσεύξεται περὶ αὐτοῦ;* Ὡστε ἐκεῖνο τὸ τραῦμα οὕτε εὐχῇ βράδιως λύεται· εὐχῇ μὲν οὐ λύεται, συγχωρήσει δὲ τῶν ἀμαρτημάτων τῶν εἰς τὸν πλησίον λέλυται. Διὸ ἐκεῖνα μὲν μόρια τάλαντα ἐκάλεσεν ὁ Χριστὸς, τὰ εἰς τὸν Δεσπότην ἀμαρτήματα· ταῦτα δὲ ἑκατὸν δηνάρια. Ἄφες οὖν ἑκατὸν δηνάρια, ἵνα ἀφῆθῃ σοι μόρια τάλαντα.

β'. Ἀλλὰ τὰ μὲν περὶ τῆς εὐχῆς τῆς ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν ἱκανῶς εἰρηται· ἐπὶ δὲ τὸν τῆς προδοσίας, εἰ δοκεῖ, ἐπανέλθωμεν λόγον, και ἴθωμεν πῶς παρεδόθη ἡμῶν ὁ Δεσπότης. Τότε κορευθεὶς εἰς τῶν δώδεκα, Ἰούδας ὁ λεγόμενος Ἰσκαριώτης, πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς, εἶπε· *Τι θέλετέ μοι δοῦναι, καὶ ἡμῖν παραδώσω*

• Sic mss. Edit. veter. λογίων

αὐτόν; Καὶ δοκεῖ μὲν σαφὲς εἶναι τὸ λεγόμενον, καὶ μὴδὲν πλέον αἰνίττεσθαι· εἰ δὲ τις ἀκριδῶς ἐξετάσῃ ἐν ἑαυτῷ τῶν λεγομένων, πολλὴν ἔχει τὴν θεωρίαν, καὶ πολλὴ τὸ βάθος τῶν νοημάτων. Καὶ πρῶτον, ὁ καιρὸς. Οὐ γὰρ ἀπλῶς αὐτὸν ἐπισημαίνεται ὁ εὐαγγελιστὴς· οὐ γὰρ εἶπε πορευθεὶς ἀπλῶς, ἀλλὰ προσέθηκε τὸ *Τότε πορευθεὶς*. *Τότε*; εἰπέ μοι, πότε; καὶ τίνας ἐνεκεν ἐπισημαίνει τὸν χρόνον; τί με βούλεται ἀδιδάξαι; Οὐ γὰρ ἀπλῶς εἴρηται τὸ, *Τότε*, καὶ γὰρ Πνεύματι φθειγγόμενος οὐδὲ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκὴ φθέγγεται. Τί οὖν ἐστὶ τὸ, *Τότε*; Πρὸ αὐτοῦ τοῦ χρόνου, πρὸ αὐτῆς τῆς ὥρας προσήλαθε πόρνη, ἀλάβατρον μύρου ἔχουσα, καὶ κατέχευε τὸ ἔλαιον ἐκείνου ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ Κυρίου. Ἐπαδείξατο πολλὴν θεραπείαν, ἐπαδείξατο πολλὴν πίστιν, πολλὴν ὑπακοὴν καὶ εὐλάβειαν· μεταβλήθη ἀπὸ τοῦ προστέρου βίου, ἐγένετο βελτίων καὶ σωφρονεστέρα. Καὶ ὅτε ἡ πόρνη μετήνησεν, ὅτε τὸν Δεσπότην ἐπισπάσατο, τότε ὁ μαθητὴς τὸν διδάσκαλον προέδωκε. Διὰ τοῦτο εἶπε, *Τότε*, ἵνα μὴ κατηγορήσῃς τοῦ διδασκάλου ἀσθένειαν, ὅταν ἴθης τὸν μαθητὴν προδιδόντα τὸν διδάσκαλον. Τοσαύτη γὰρ ἦν ἡ δύναμις τοῦ διδασκάλου, ὡς καὶ πόνρας ἐπισπάσθαι εἰς τὴν οικίαν ὑπακοῆν.

Τὶ οὖν, φησὶν, ὁ πόνρας ἐπισπώμενος, μαθητὴν οὐκ ἴσχυον ἐπισπάσασθαι; Ἰσχυεν ἐπισπάσασθαι τὸν μαθητὴν, ἀλλ' οὐκ ἠθούλετο ἀνάγκη ποιῆσαι καλὸν, οὐδὲ βίβ' ἐκλύσαι πρὸς αὐτόν. *Τότε πορευθεὶς*. Ἐχει τι καὶ τοῦτο οὐ μικρὸν θεώρημα, τὸ, *Πορευθεὶς*· οὐ γὰρ μετακλήθεις ὑπὸ τῶν ἀρχιερέων, οὐκ ἀναγκασθεὶς οὐδὲ βιασθεὶς, ἀλλ' αὐτὸς ἀφ' ἑαυτοῦ καὶ οἰκόμενος ἔτεκε τὸν δόλον, καὶ τὴν γνώμην ἐξήγαγε ταύτην, οὐδένα ἔχων σύμβουλον τῆς πονηρίας ταύτης. *Τότε πορευθεὶς εἰς τῶν δώδεκα*. Τί ἐστίν, *Εἰς τῶν δώδεκα*; Καὶ τοῦτο μεγίστην αὐτῷ δείκνυσιν οὖσαν τὴν κατηγορίαν τῷ εἰπεῖν, *Εἰς τῶν δώδεκα*. Καὶ γὰρ ἦσαν ἕτεροι μαθηταὶ τῷ Ἰησοῦ ἐβδομήκοντα τὸν ἀριθμὸν· ἀλλ' ἐκείνοι τὰ δευτερεῖα εἶχον, ἐκείνοι οὐ τοσαύτης ἀπέλαυον τῆς τιμῆς, οὐδὲ τοσαύτης μετεἶχον τῆς παρῆσις, οὐκ ἔκοινωνησαν ἀπορρήτων τοσούτων, ὡς οἱ δώδεκα. Οὗτοι μάλιστα ἦσαν δόκιμοι, καὶ ὁ περὶ τὸν βασιλεῖα χορὸς αὐτὸς ἦν· αὕτη ἡ συμμορία ἡ περὶ τὸν διδάσκαλον, καὶ ἀπὸ ταύτης ἐξεπλήθησεν ὁ Ἰούδας. Ἴν' οὖν μάθης ὅτι οὐ μαθητὴς ἀπλῶς αὐτὸν προέδωκεν, ἀλλὰ τῆς [379] δοκιμωτάτης τάξεως εἰς, διὰ τοῦτο φησὶν· *Εἰς τῶν δώδεκα*. Καὶ οὐκ αἰσχύνεται ὁ ταῦτα γράψας Ματθαῖος. Τίνας ἐνεκεν οὐκ αἰσχύνεται; Ἴνα μάθης, ὅτι πανταχοῦ μετὰ ἀληθείας πάντα φθέγγονται, καὶ οὐδὲν ἀποκρύπτονται, οὐδὲ τὰ δοκούοντα εἶναι ἐπνευδίστα. Ταῦτα γὰρ τὰ δοκούοντα εἶναι ἐπνευδίστα, ταῦτα δείκνυσιν τοῦ Δεσπότη τοῦ φιλανθρωπίαν· ὅτι τὸν προδότην, τὸν ληστήν, τὸν κλέπτην, τοσούτων ἡξίωσαν ἀγαθῶν, καὶ μέχρι τῆς ἐσχάτης διαβαστάζων αὐτὸν διετέλει τῆς ὥρας· καὶ γὰρ ἐνουθετεῖ καὶ παρῆνει καὶ πάντα τρόπον ἐπειμαλεῖτο. Εἰ δὲ μὴ προσείχεν ἐκείνος, οὐχ ὁ Κύριος αἴτιος· καὶ μάρτυς ἡ πόρνη· αὕτη γὰρ προσέγρουσα αὐτῷ ἐσώθη. Μὴ τοίνυν ἀπογνώως σεαυτοῦ, πρὸς τὴν πόρνην ἀπιδὼν· μηδὲ παρῆσις σεαυτοῦ, πρὸς τὸν Ἰούδαν ἰδὼν. Ἀμφοτέρω γὰρ ταῦτα ὀλέθρια, καὶ τὸ παρῆειν, καὶ τὸ ἀπογινώσκειν· τὸ μὲν γὰρ παρῆειν τὸν ἐστηκότα ποιεῖ πεσεῖν, τὸ δὲ ἀπογινώσκειν τὸν κείμενον οὐκ ἀφήσιν ἀναστῆναι. Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος παρῆνει λέγων· *Ὁ δοκῶν ἐστάναι, βλεπέτω*

Ἄ. Μss. βούλει, quo si recipiatur, legendum etiam erit τίνος ἐνεκεν «ἐπισημαίνει» τὸν χρόνον. Edit.

ἢ Αἱ οὐδὲ τῶν δοκούοντων εἶναι ἐπνευδίστων.

μὴ πτόση. Ἐχεις ἀμφοτέρων τὰ παραδείγματα, πῶς ὁ μαθητὴς δοκῶν ἰστανάει, ἔπειτα· καὶ πῶς ἡ πόρνη καίμενη, ἀνέστη. Εὐόλισθον ἡμῶν ἡ γνώμη, εὐπερίτραπτον ἢ προαίρεσις· διὰ τοῦτο ἐζυτοῦς πανταχόθεν ἀσφαλίζεσθαι καὶ τειχίζεσθαι χρή. *Τότε πορευθεὶς εἰς τῶν δώδεκα, Ἰούδας Ἰσκαριώτης*. Ὅρξ ἀπὸ πολοῦ χοροῦ ἐξέπεσαν; ὅρξ ποῖας διδασκαλλας κατεφρόνησεν; ὅρξ ὅσον κακὸν ἐστὶν ἡ βραθυμία καὶ ἡ ὀλιγωρία; Ἰούδας ὁ λεγόμενος Ἰσκαριώτης. Τί μοι λέγεις αὐτοῦ τὴν πόλιν; Εἶθε μὴ τοῦτον ἐγίνωσκον! Ἰούδας ὁ λεγόμενος Ἰσκαριώτης. Τίνας ἐνεκεν τὴν πόλιν αὐτοῦ λέγεις; Ἦν ἕτερος Ἰούδας μαθητὴς; ζῆλωτης ἐπικαλούμενος. Ἴν' οὖν διὰ τῆς ὁμωνυμίας; μὴ γένηται τις κλάνη, διεῖλε τοῦτον ἀπ' ἐκείνου, καὶ ἐκείνον μὲν ἀπὸ τῆς ἀρετῆς ὠνόμασεν, Ἰούδας ὁ ζῆλωτης· τοῦτον δὲ οὐκ ὠνόμασεν ἀπὸ τῆς κακίας; οὐ γὰρ εἶπεν, Ἰούδας ὁ προδότης. Καίτοι ἔχρη, ὡσπερ ἐκείνον ἀπὸ τῆς ἀρετῆς ἐκάλεσεν; ὅταν καὶ τοῦτον ἀπὸ τῆς κακίας προσαγορεύσαι, καὶ εἰπεῖν, Ἰούδας ὁ προδότης· ἀλλ' ἵνα σοι παιδεύση καθαρὰν ἔχην κατηγορίας τὴν γλῶτταν, καὶ αὐτοῦ τοῦ προδότη οὐ φείδεται. *Πορευθεὶς γὰρ, φησὶν, εἰς τῶν δώδεκα, Ἰούδας Ἰσκαριώτης, πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς, εἶπερ αὐτοῖς*. Τί μοι θέλετε δοῦναι, καὶ γὰρ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν; Ὡς τῆς μιαρῆς ἐκείνης; φωνῆς! Καὶ πῶς ἐξεπλήθησεν τοῦ στόματος; πῶς ἐκίνησεν τὴν γλῶτταν; πῶς οὐκ ἐνάρχησεν ἅπαν τὸ σῶμα; πῶς οὐκ ἐξέστη ἡ διάνοια;

γ. Τί θέλετέ μοι δοῦναι, καὶ γὰρ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν; Ταῦτά σε ἐπαίδευσεν ὁ Χριστός, εἰπέ μοι; οὐ διὰ τοῦτο ἔλεγε, *Μὴ κτήσασθε χρυσόν, μηδὲ ἀργυρον, μηδὲ χαλκόν εἰς τὰς ζώνας ὑμῶν, ἄνωθεν προαναπέλλων σου τῆς φιλαργυρίας τὴν ὑπόθεσιν*; οὐ ταῦτα παρῆνει διττικῶς καὶ μετὰ τούτων ἔλεγεν, *Ἐάν τις σε βεβήσῃ εἰς τὴν δεξιὴν σιωπῶντα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην*; Τί θέλετέ μοι δοῦναι, καὶ γὰρ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν; Ὡς τῆς ἀπονοίας! Ἄντι τίνας, εἰπέ μοι; τί μικρὸν ἢ μέγα ἐγκαλεῖν ἔχων. παραδίδω τὸν διδάσκαλον; ὅτι σοι παρέδωκε τῶν [580] δαιμόνων τὴν ἐξουσίαν; ὅτι νοσήματα λύειν ἐποίησεν; ὅτι λέπρας καθαίρειν; ὅτι νεκροὺς ἀνίσταῖν; ὅτι τῆ τυραννίδι ἐπέστησε τοῦ θανάτου; ἀντι τούτων τῶν εὐεργεσιῶν ταύτας δίδως τὰς ἀμοιβάς; Τί θέλετέ μοι δοῦναι, καὶ γὰρ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν; Ὡς τῆς ἀπονοίας! μᾶλλον δὲ, ὡς τῆς φιλαργυρίας! πάντα γὰρ ἐκείνη ἔτεκε τὰ κακὰ· ἐκείνης αὐτῆς ἐπιθυμήσας, προέδωκε τὸν διδάσκαλον. Τοιοῦτον γὰρ ἐστὶν ἡ πονηρὰ βίβ' ἐκείνη, δαίμονος χαλεπώτερον τὰς ἀλούσας ἐκβακχεύει ψυχὰς, καὶ ποιεῖ πάντας ἀγνοεῖν, καὶ αὐτὸν καὶ τοὺς πλησίον καὶ τοὺς τῆς φύσεως νόμους, καὶ αὐτὸν ἐκβάλλει τῶν φρονῶν καὶ παραπλήγας ἐργάζεται. Ὅρα γὰρ πόσα ἐξέβαλεν ἐκ τῆς τοῦ Ἰούδα ψυχῆς· τὴν οὐμίαν, τὴν συνθήειαν, τὴν κοινωνίαν τὴν ἐν τραπέζῃ, τὰ θαύματα, τὴν διδασκαλίαν, τὴν παραινέσιν, τὴν νοουθεσίαν· ταῦτα πάντα εἰς λήθην ἐνέβαλεν ἡ φιλαργυρία τότε. Διὰ τοῦτο εἰκότως ὁ Παῦλος ἔλεγεν, ὅτι *Πῶς πάντων τῶν κακῶν ἐστὶν ἡ φιλαργυρία*. — Τί θέλετέ μοι δοῦναι, καὶ γὰρ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν. Πολλὴ ἡ ἀπόνοια τοῦ ῥήματος. Παραδίδω, εἰπέ μοι, τὸν πάντα κρατοῦντα, τὸν δαιμόνων ἐξουσιάζοντα, τῆ θαλάττῃ ἐπιτάττοντα, τὸν τῆς φύσεως ἀπάντων Δεσπότην; Ἴν' οὖν αὐτοῦ καταστειλῇ τὴν ἀπόνοιαν, καὶ δεῖξῃ ὅτι εἰ μὴ ἐβούλετο, οὐκ ἂν παρεδόθη, ἀκουσον τί ποιεῖ. Κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν τῆς προδοσίας, ὅτε ἐπλήθον αὐτοῦ, ξύνα

Et videtur quidem id quod dictum est clarum esse, nihilque amplius subindicare; sed si quis accurate singula, quæ dicta sunt, examinet, magnam præbent contemplandi materiam, multamque sensuum profunditatem. Primo tempus considerandum est. Non enim simpliciter illud indicat evangelista; neque enim dixit solum, *Abiit*, sed adjecit, *Tunc abiit. Tunc?* dic mihi quandonam, et quanam de causa tempus indicet? quid me docere vult? Non enim temere dictum est illud, *tunc*: siquidem cum Spiritu motus loqueretur, nec temere nec frustra loquebatur. Quid igitur est illud, *tunc*? Ante illud tempus, ante illam horam accessit meretrix alabastrum unguenti habens, et effudit oleum illud super caput Domini. Magnam curam ostendit, grandem fidem, multam obedientiam ac pietatem; priorem vitam mutavit, facta est melior et temperantior. Et quando meretrix respuit, quando sibi Dominum attraxit, tunc discipulus magistrum prodidit. Ideo dixit, *tunc*, ne magistrum infirmitatis accusares, ubi videres eum a discipulo prodi. Tanta enim vis erat magistri, ut etiam meretrices ad obsequendum sibi pertraheret.

Deus non necessitate pertrahit ad bonam agendum. — Quid igitur, inquires, qui meretrices potuit, discipulum pertrahere non potuit? Poterat quidem discipulum pertrahere, sed noluit illum necessitate bonum facere, neque vi ad se pertrahere. *Tunc abiens.* Etiam illud, *abiens*, aliquam habet contemplandi materiam: non enim accitus a principibus sacerdotum, non necessitate inductus, non coactus; sed a seipso et sua sponte dolum peperit, et hanc extulit sententiam, nemine alio sibi nequitiae hujus auctore. *Tunc abiens unus de duodecim.* Quid est, *Unus de duodecim*? Hoc illi magno crimini vertitur, quod dicatur, *Unus de duodecim.* Etenim erant et alii Jesu discipuli numero septuaginta: sed illi secundas habebant, illi non tanto fruebantur honore, nec tanta erant præditi fiducia, non tantorum erant participes arcanorum, quantum duodecim illi. Illic maxime probati erant, hic erat regius chorus; hic cuneus magistro hærens: ab hoc resiliit Judas. Ut igitur discas non discipulum simpliciter ipsum prodidisse, sed unum ex probatissimo ordine ideo dicit, *Unus de duodecim.* Neque erubescit is, qui hæc scripsit Matthæus. Quare non erubescit? Ut discas eos semper cum veritate cuncta dicere, nec vel ea celare, quæ sibi probrosa videntur. Hæc quippe ipsa quæ videntur probrosa, Domini benignitatem ostendunt, quod proditorem, latronem, furem tantis dignatus sit bonis, et usque ad extremam horam ipsum tulerit. Etenim admonerat, hortabatur, omninoque curam gerebat illius: quod si ille non animum adhibuit, non in causa erat Dominus. Testis est ipsa meretrix: illa namque cum sibi attenderet, salutem nacta est. Ne itaque desperes, illam contuens meretricem; neque confidas tibi, ad Judam respiciens. Utrumque enim perniciosum est et confidere et desperare: confidentia enim stantem prosterluit; desperatio lapsum resurgere non sinit. Ideo Paulus his verbis hortabatur: *Qui videtur stare, videas ne cadat* (1. Cor.

10. 12). Habes amborum exempla, quomodo discipulus cum stare videretur, ceciderit, et quomodo meretrix jacens surrexerit. Ad lapsum pronus est animus noster, volubilis voluntas: quamobrem opus est ut nos undique muniamus sepimusque. *Tunc abiens unus de duodecim, Judas Iscariotes.* Viden' a quali choro exciderit? viden' quam doctrinam despexerit? viden' quantum malum sit segnitias et negligentia? *Judas qui dicebatur Iscariotes.* Cur mihi patriam ejus memoras? Utinam ne ipsum quidem nossem! *Judas qui dicebatur Iscariotes.* Cur ejus civitatem nominas? Alius erat Judas discipulus, cognomento Zelotes: ne igitur ex eodem nomine error nasceretur, hunc distinxit ab illo: et illum quidem a virtute nominavit Judas Zelotes, hunc autem a nequitia non nominavit: neque enim dixit, Judas proditor. Atqui par erat ut illum a virtute nominavit, hunc etiam a nequitia appellare ac dicere, Judas proditor: verum ut te doceret linguam accusatione puram servare, vel ipsi proditori parcat. *Abiens enim, inquit, Judas Iscariotes ad principes sacerdotum, ait illis: Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum?* O execrandam vocem! quomodo ex ore exsiliit, quomodo linguam movit? quomodo totum corpus non obtorpuit? quomodo mens non excessit?

3. *Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum?* Hæcine te docuit Christus, dic mihi? nonne ideo dicebat: *Nolite possidere aurum neque argentum; neque æs in saccis vestris* (Matth. 10. 9), ut avaritiam illam jam olim in te comprimeret? nonne hæc assidue hortabatur, ac præterea dicebat: *Si quis te percusserit in dexteram maxillam, verte illi et aliam* (Matth. 5. 39)? *Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradameum* (Matth. 26. 15)? O stultitiam! Pro qua re, quæso, quam vel parvam vel magnam accusationem proferre valens, magistrum prodis? an quia potestatem tibi dedit adversus dæmonas? an quia morbos curare fecit, vel lepram mundare? an quia mortuos suscitare? an quod contra mortis tyrannidem te constituit? hancine mercedem pro tot beneficiis rependis? *Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam?* O stultitiam! imo potius, o avaritiam! nam hæc tot mala peperit: hujus ille concupiscentia magistrum prodidit. Talis quippe est illa mala radix; quas invadit animas plus quam dæmon in furorem vertit, omnium ignorantiam parit, et sui et proximi et naturalium legum; ab ipsa mente excedere facit, et furiosos efficit. Vide quanta ex Judæ animo ejecerit, conversationem, consuetudinem, mensæ societatem, miracula, doctrinam, cohortationem, admonitionem: in horum omnium oblivionem tunc conjecit eum avaritia. Ideo Paulus jure dicebat: *Radix omnium malorum est avaritia* (1. Tim. 6. 10). *Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam?* Magna dicti stultitia. Tradisne, quæso, cum qui omnia continet, dæmonibus imperat, mari præcipit, universæ naturæ Dominum? Ut igitur ejus arrogantiam comprimeret, et ostenderet se, si noluisset, numquam traditum iri, audi quid faciat: eodem proditoris tempore, cum ipsum invaderent, cum fustibus, lampadi-

bus et lumine, dicit illis, *Quem quæritis* (Joan. 18. 4) ? et ignorabant quem capere deberent. Tantum aberat, ut eum Judas tradere posset, ut neque præsentem cerneret eum, quem traditurus erat, licet eum lampadibus et lumine tanto : hoc subindicans evangelista dicit, lampades habebant et lumen, et non videbant eum (*Ibid.* 3).

Libere bonum operamur, non necessitate. — Quotidie Christus cum commonefaciebat tum operibus, tum verbis ostendens, quod eum non latere posset proditurus : neque palam eum præsentibus omnibus arguebat, ne sic impudentiorem redderet, neque tacbat etiam, ne si latere se putasset, sine metui ad prodicionem veniret : sed frequenter dicebat, *Unus vestrum tradet me* ; neque tamen eum palam declarabat multos de gehenna sermones instituebat, multos de regno : suamque in hac utraque re potentiam exhibebat, sive in puniendo peccatores, sive in honorando justos. Verum hæc omnia ille despexit, Deus autem vi eum non attraxit. Quia enim et malorum, et bonorum operum electionis nos dominos fecit, nos libere bonos vult esse. Ideo si noluerimus, non cogit, neque necessitatem infert : nam coactum esse bonum, id non est esse bonum. Quoniam igitur et ille arbitrii sui dominus erat, et in ejus potestate erat non obsequi, et ad avaritiam non declinare, ideo mente exæcatus est, et salutem suam perdidit : et ait, *Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam* ? Mentis igitur ejus cæcitate et insaniam arguens evangelista ait, tempore Invasionis Judam prope eos stetit, illum scilicet qui dixerat : *Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam* ? Neque hinc solum potestas Christi conspicitur, sed etiam quod ipso vocem emittente, recesserint illi et ceciderint in terram. Quia vero neque sic ab impudentia destiterunt, demum seipsum tradidit, ac si dixisset : Quod meum erat totum feci, potentiam declaravi meam, ostendi vos ea aggredi, quæ fieri nequeant. Volebam nequitiam vestram comprimere : quando autem vos noluistis, sed in insaniam perseveratis, meipsum utique trado. Hæc porro dixi, ne quidam Christum accusarent, ac dicerent, Cur Judam non mutavit ? cur eum temperantem moderatumque non fecit ? Quomodo eum moderatum efficere par erat ? necessitatene, an arbitrio ? Si quidem necessitate, neque sic melior futurus erat ; nullus enim necessitate melior efficiatur : si arbitrio et electione, omnia quæcumque arbitrium et electionem corrigere poterant, intulit. Si autem ille remedium accipere moluit, non fuit medici culpa, sed ejus qui medelam repulit. Vide igitur quanta fecerit ut eum ad meliorem frugem et salutem reduceret : omnem eum philoosophiam docuit operibus ipsis, atque verbis, dæmonibus superiorem fecit, facultatem dedit ut multa miracula cederet, gehennæ comminatione terruit, regni promissione cohortatus est, arcana ejus consilia assidue arguit, nec arguendo publica fecit, pedes ejus ut et aliorum abluisset, mensæ et ciborum participem fecit : nihil aut parvum aut magnum retro reliquit : ille vero libens sine emendatione mansit. Et ut discas eum,

cum mutari posset, noluisse, sed ex ejus segnitie totum prodidisse, audi. Cum enim prodidisset eum, projecit triginta argenteos, et ait : *Peccavi tradens sanguinem justum* (*Math.* 27. 4). Quid hoc rei est ? Cum miracula patrantem videres, non dicebas, *Peccavi tradens sanguinem justum ; sed, Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum* ? Ubi autem malum ulterius processit, et proditio finem sortita est, peccatumque consummatum est, tunc peccatum agnovisti. Quid igitur hinc discimus ? Nimirum quando in segnitie degimus, nihil nos admonitionem juvare ; quando autem studiose agimus, etiam a nobismet ipsis nos erigere posse. Quandoquidem et hic cum magister admoneret, non audivit ; cum vero nullus moneret, ejus propria conscientia commota est ; nemineque doctore sese mutavit, facinus suum damnavit, triginta argenteos projecit. *Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum* ? Et constituerunt ei, inquit, *triginta argenteos*. Pretium numeraverunt sanguinis pretium non habentis. Cur accipis triginta argenteos, o Judas ? Gratis venit Christus sanguinem pro mundo effusus, pro quo tu impudentia pacta et conventiones statuis. Quid impudentius hac pactione ?

4. *Tunc accesserunt discipuli.* — Tunc : quandomam ? Cum hæc fierent ; cum proditio statueretur, cum se ipsum Judas perdidit, *Accesserunt ad eum discipuli dicentes, Ubi vis paremus tibi comedere Pascha* (*Math.* 26. 17. et 14) ? Vidisti discipulum ? vidisti discipulos ? Ille prodit Dominum, hi de Paschate curant : ille pacta inicit, hi ad ministerium apparant. Iisdem et hic et illi miraculis claruerant, eadem doctrina instituti, eadem potestate præditi : undenam mutatio ? Ex proposito. Hæc omnium ubique causa et bonorum et malorum. *Ubi vis paremus tibi comedere Pascha* ? Hodierna hæc vespera tunc erat : quia igitur Dominus domum non habebat, ideo dicunt illi : *Ubi vis paremus tibi comedere Pascha* ? Non habemus diversorium definitum, non tabernaculum, non domum. Discant illi, qui splendidas construunt domos, latas porticus, longa septa, Christum non habuisse ubi caput suum reclinaret (*Math.* 8. 20). Quomobrem interrogant illi, *Ubi vis paremus tibi comedere Pascha* ? Quale Pascha ? Non hoc nostrum, sed interim Judaicum. Illud enim discipuli paraverunt, hoc vero nostrum ipse paravit : neque solum ipse paravit, sed etiam ipse Pascha effectus est. *Ubi vis paremus tibi comedere Pascha* ? Illud Judaicum Pascha erat, illud in Ægypto initium habuerat. Qua ergo de causa Christus illud comedit ? Quia legalia omnia implevit. Etenim cum baptizabatur dicebat : *Sic enim convenit nobis implere omnem justitiam* (*Math.* 3. 15). Veni hominem redimere ex maledicto legis : nam *Deus Filium suum misit natum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui sub lege erant redimeret* (*Galat.* 4. 4. 5), et legem abrogaret. Ne igitur quis diceret, Ideo abrogavit, quia implere non poterat, utpote gravem, onerosam ac difficilem ; postquam ea, quæ ad ipsam spectabant, omnia implevisset, tunc solvit illam. Ideo Pascha fecit, legis enim jussu Pascha erat. Cur lex Pascha comedere jussit ? Ingrati

ἔχοντες καὶ λαμπέδας καὶ ζῶς, λέγει αὐτοῖς· *Τίνα ζητεῖτε*; καὶ ἠγνῶν ὃν ἤμελλον συλλαμβάνειν. Τοσοῦτον ἀπέχετο τοῦ δυνηθῆναι παραδοῦναι αὐτὸν ὁ Ἰούδας, ὅτι οὐδὲ εἴωρα παρόντα, ὃν ἤμελλε παραδώσειν; καὶ ταῦτα λαμπάδων οὐσῶν καὶ φωτὸς τοσοῦτου. Ὅτι γὰρ τοῦτο ἤνιξτο ὁ εὐαγγελιστῆς, φησί· Λαμπάδας εἶχον καὶ ζῶς, καὶ οὐκ εἴωρων αὐτόν.

Καὶ καθ' ἑκάστην δὲ αὐτὸν ὑπεμίμησεν ἡμέραν, καὶ δι' ἔργων, καὶ διὰ βημάτων, δεικνύς ὅτι οὐ λήσεται προδοῦς. Καὶ οὔτε φανερώς αὐτὸν ἤλεγχεν ἐπὶ πάντων, ὥστε μὴ ἀναισχυντότερον αὐτὸν ἐργάσασθαι· οὔτε παρεσιώπα, ἵνα μὴ νομίζων λανθάνειν, ἀεὶ ἐπιχειρήσῃ τὴν προδοσίαν, ἀλλὰ συνεχῶς ἔλεγεν, *Εἰς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με*· οὐ μέντοι φανερόν αὐτὸν καθίστη. Πολλοὺς δὲ καὶ περὶ γενένης διήλθε λόγους, πολλοὺς καὶ περὶ βασιλείας, καὶ τὴν ἐφ' ἑκάτερα δύναμιν ἐπεδείχματο, τὴν ἐν τῷ κολάζειν τοὺς ἁμαρτάνοντας, καὶ τὴν ἐν τῷ τιμᾶν τοὺς κατορθοῦντας. Ἀλλὰ ταῦτα πάντα ἐκεῖνος παρεκρούσατο, ὁ δὲ θεὸς βίβ' οὐκ ἐλιχυσεν. Ἐπειδὴ γὰρ κυρίου ἡμεῖς ἐποίησα καὶ τῆς τῶν φαύλων καὶ τῆς τῶν ἀγαθῶν πράξεων αἰρέσεως, καὶ ἐκόντας εἶναι βούλεται καλοῦς· διὰ τοῦτο, ἂν μὴ βουλοίμεθα, οὐ βιάζεται· οὐδ' ἀναγκάζει· τὸ γὰρ βιασθέντα εἶναι χρηστόν, οὐκ ἔστιν εἶναι χρηστόν. Ἐπεὶ οὖν κάκεινος γνώμης κύριος ἦν, καὶ ἐν ἐξουσίᾳ τοῦ μὴ πεισθῆναι, καὶ πρὸς φιλαργυρίαν μὴ ἀποκλίνειν, διὰ τοῦτο ἀπετυφλώθη τὴν διάνοιαν, καὶ τὴν σωτηρίαν τὴν ἑαυτοῦ προέδωκε· καὶ φησι, *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, καὶ γὰρ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν*; Ἐλέγχων τοίνυν τοῦ νοῦ; αὐτοῦ τὴν τυφλωσιν καὶ τὴν ἀπόνοιαν ὁ εὐαγγελιστῆς, φησί· Ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἐφοδοῦ ὁ Ἰούδας εἰσθηκεῖ ἐγγύς αὐτῶν, ἐκεῖνος ὁ εἰπὼν· *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, καὶ γὰρ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν*; Οὐκ ἐντεῦθεν δὲ μόνον ἔστι θεάσασθαι τὴν δύναμιν τοῦ Χριστοῦ, ἀλλ' ὅτι καὶ φωνὴν ἀγένετος [381] ψιλήν, ἀπῆλθον καὶ ἔπεσον χιμαί.

Ἐπειδὴ δὲ οὐδὲ οὕτως ἀρίστανο τῆς ἀναισχυντίας, λοιπὸν ἑαυτὸν παραδίδωσι, μονοουχὶ λέγων· Ἐγὼ τὸ ἑμαυτοῦ ὅλον ἐποίησα, τὴν δύναμιν ἐξεκάλυφα τῆν ἑμαυτοῦ, εἰδείξα ὅτι ἀδυνατοῖς ἐπιχειρεῖται πράγμασιν. Ἡβουλήθην καταστellaί ὁμῶν τὴν πονηρίαν· ἐπειδὴ δὲ ὁμῆς οὐκ ἔβουλήθητε, ἀλλ' ἐπιμένετε παραπαίοντες, ἰδοὺ παραδίδομι ἑμαυτόν. Ταῦτα δὲ μοι εἰρηται, ἵνα μὴ κατηγοροῦσί τινες τοῦ Χριστοῦ, λέγοντες· Διὰ τί οὐ μετέβαλε τὸν Ἰούδα; διὰ τί οὐκ ἐποίησεν αὐτὸν σφύρακα καὶ ἐπιεικῆ; Πῶς εἶδει ἐπιεικῆ ποιῆσαι αὐτόν; ἀνάγκη, ἢ γνῶμη; Εἰ μὲν ἀνάγκη, οὐδ' οὕτως ἔμελλεν εἶσεσθαι βελτίων· οὐδεὶς γὰρ ἀνάγκη γένοιτ' ἂν ἀγαθός· εἰ δὲ γνῶμη καὶ προαιρέσει, πάντα τὰ δυνάμενα διορθῶσαι προαιρέσειν καὶ γνῶμην εἰσῆγγενεν. Εἰ δὲ μὴ ἐβουλήθη δέξασθαι τὸ φάρμακον, οὐ τοῦ ἱατροῦ τὸ ἐγκλημα, ἀλλὰ τοῦ τὴν θεραπείαν διακρουσαμένου. Ὅρα οὖν ὅσα ἐπίτηεν, ὥστε αὐτὸν ἀνακτήσασθαι καὶ διασῶσαι. Ἐδίδασκεν αὐτὸν πᾶσαν φιλοσοφίαν διὰ πραγμάτων, διὰ βημάτων, ἀνώτερον αὐτὸν τῶν δαιμόνων ἐποίησε, θαύματα ἐργάζεσθαι πολλὰ παρεσκεύασεν, ἐφόβησε τῆς τῆς γενένης ἀπειλήν, προετρέψατο τῆς τῆς βασιλείας ἐπαγγελίας· ἤλεγχε διηλεκτικῶς τὰ ἀπόρρητα αὐτοῦ βουλευματα, ἐλέγχων δὲ οὐκ ἐδημοσίευσεν· τοὺς πόδας αὐτοῦ μετὰ τῶν ἄλλων ἐνύψεν, ἄλλων αὐτῷ καὶ τραπέζης ἐκοινωνήσεν· οὐδὲν, εὐ μικρόν, ἢ μέγα ἐνέλιπεν· ὁ δὲ ἐκὼν ἔμεινεν ἀδιόρθωτος. Καὶ ἵνα μάθη; ὅτι δυνατὸς ὢν μεταβαλέσθαι οὐκ ἠθέλησεν, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ βραθυμίας τὸ πᾶν ἐγένετο, ἄκωνσον. Ἐπειδὴ γὰρ παρέδωκεν αὐτόν, ἔρριψε

τὰ τριάκοντα ἀργύρια, καὶ φησιν· *Ἥμαρτον παρὰ δούς υἷμα δίκαιον*. Τί γέγονεν; Ὅτι θαυματούργουντα εἶδες, οὐκ ἔλεγες· *Ἥμαρτον παραδόνς αἷμα ἀδῶον*· ἀλλὰ, *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, καὶ γὰρ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν*; Ἐπειδὴ δὲ τὸ κακὸν προεχώρησε, καὶ ἡ προδοσία τέλος ἔσχεν, καὶ ἡ ἁμαρτία ἀπῆρτιστο, τότε ἐπέγνωσ τὴν ἁμαρτίαν. Τί οὖν ἐντεῦθεν μανθάνομεν; Ὅτι ὅταν μὲν βραθυμῶμεν, οὐδὲ παραινέσις ἡμᾶς ὠφελεῖ· ὅταν δὲ σπουδάσωμεν, καὶ αὐτοὶ ἀφ' ἑαυτῶν διαναστῆναι δυνάμεθα. Καὶ γὰρ καὶ οὕτως, ὅτε παρῆγει μὲν ὁ διδάσκαλος, οὐκ ἔχουεν· ὅτε δὲ οὐδεὶς ἦν ὁ παραινῶν, τὸ οἰκεῖον συνειδές ἐπανέστη, καὶ μηδενὸς δυνατὸς διδασκάλου μετεβάλετο, καὶ κατέγνω τῶν τετολημμένων, καὶ ἔρριψε τὰ τριάκοντα ἀργύρια. *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, καὶ γὰρ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν*; Καὶ ἔστησαν, φησιν, αὐτῷ τριάκοντα ἀργύρια. Τιμὴν κατέβαλον αἵματος τιμὴν οὐκ ἔχοντος. Τί λαμβάνεις τριάκοντα ἀργύρια, ὦ Ἰούδα; Ὁραεὶν ἦλθεν ὁ Χριστὸς ἐκχείαι τὸ αἷμα τοῦτο ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης, ὑπὲρ οὐ σύμφωνα σὺ ποιεῖς καὶ συναλλάγματα ἀναιδῆ. Τί γὰρ ἀναιδέστερον τοῦ συναλλάγματος τοῦτου;

δ. *Τότε προσῆλθον οἱ μαθηταί*. Τότε· πότε; Ὅτε ταῦτα ἐγένετο, ὅτε ἡ προδοσία προεχώρησεν, ὅτε ἑαυτὸν ἀπώλεσεν ὁ Ἰούδας, *Προσῆλθον αὐτῷ οἱ μιμηταί λέγοντες· Ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα*; Εἶδες μαθητῆν; εἶδες μαθητάς; Ἐκεῖνος [382] προδίδωσι τὸν Δεσπότην, οὗτοι περὶ τὸ Πάσχα μεριμνῶσιν· ἐκεῖνος σύμφωνα ποιεῖ, οὗτοι πρὸς ὑπηρεσίαν παρεσκευάζον. Τῶν αὐτῶν ἀπέλαυσαν κάκεινος; καὶ οὗτοι θαυμάτων, τῶν αὐτῶν διδασμάτων, τῆς αὐτῆς ἐξουσίας· πόθεν οὖν ἡ μεταβολή; Ἀπὸ τῆς προαιρέσεως· αὕτη πάντων αἰτία πανταχοῦ καὶ τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν κακῶν. *Ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα*; Ἡ ἐσπέρα αὕτη ἦν τότε· ἐπὶ οὖν οἰκίαν οὐκ εἶχεν ὁ Δεσπότης, διὰ τοῦτο αὐτῷ λέγουσι· *Ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα*; Οὐκ ἔχομεν καταγῶγιον ὠρισμένον, οὐκ ἔχομεν σκηνὴν, οὐδὲ οἰκίαν. Μανθανέουσιν οἱ τὰς λαμπράς οἰκοδομοῦντες οἰκίας, καὶ τὰς εὐραίας στοάς, καὶ τοὺς μακροὺς περιβόλους, ὅτι οὐκ εἶχεν ὁ Χριστὸς ποῦ τὴν κεφαλὴν κατακλίνειν. Διὸ ἐρωτῶσιν οὗτοι· *Ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα*; Ποῦ Πάσχα; Οὐχὶ τοῦτο τὸ ἡμέτερον, ἀλλὰ τὸ Ἰουδαϊκὸν τέως· ἐκεῖνο μὲν γὰρ οἱ μαθηταὶ παρεσκεύασαν, τοῦτο δὲ τὸ ἡμέτερον αὐτὸς κατασκεύασεν· οὐ μόνον δὲ αὐτὸς αὐτὸ κατασκεύασεν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς Πάσχα ἐγένετο. *Ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα*; Ἐκεῖνο Ἰουδαϊκὸν ἦν τὸ Πάσχα, ἐκεῖνο ἐν Αἰγύπτῳ τὴν ἀρχὴν ἔλαβε. Τίνος οὖν ἕνεκεν τρώγει αὐτὸ ὁ Χριστός; Ὅτι πάντα τὰ νομικὰ ἐπλήρωσε. Καὶ γὰρ ὅτε ἐβαπτίζετο, ἔλεγεν· *Ὅτε γὰρ πρέπον ἐστὶν ἡμῖν πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην*. Ἠλθον ἐκ τῆς τοῦ νόμου κατάρτας ἐξαγοράσαι τὸν ἄνθρωπον. Ὁ γὰρ θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν ἐπεμψε γεννώμενον ἐκ γυναικός, γενόμενον ὑπὸ νόμου, ἵνα τοῦ ὑπὸ νόμον ἐξυμωρῶσιν, καὶ αὐτὸν ἀναπαύσῃ τὸν νόμον. Ἴνα οὖν μὴ τις λέγῃ, ὅτι διὰ τοῦτο αὐτὸν κατήργησεν, ἐπειδὴ πληρῶσαι αὐτὸν οὐκ ἠδύνατο, ὡς φορτικὸν καὶ ἐπαχθῆ καὶ δυσκατόρθωτον δεῖνα, πρῶτον αὐτοῦ πληρῶσας ἅπαντα, τότε κατέλυσε. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ Πάσχα ἐποίησε· νόμου γὰρ ἦν ἐπίταγμα τὸ Πάσχα. Καὶ τίνος ἕνεκεν ὁ νόμος ἐπέταξε τὸ Πάσχα ἐσθίειν; Ἀγνώμονες ἦσαν περὶ τὸν

εὐεργέτην οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ παρ' αὐτὰς τὰς εὐεργεσίας ἐπελανθάνοντο τοῦ προστάγματος τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ ὅτε ἐξήλθον ἐξ Αἰγύπτου, ἰδόντες θάλασσαν σχιζομένην καὶ συνιῶσαν πάλιν, καὶ ἄλλα μυρία θαύματα, ἔλεγον· *Ποιήσωμεν ἑαυτοῖς θεοὺς, ὡς προκορεῦσονται ἡμῶν*. Τί λέγεις; τὰ θαύματα ἐν χερσίν ἐστι, καὶ ἐπαλάθου τοῦ εὐεργέτου; Ἐπεὶ οὖν οὕτως ἦσαν ἀναίσθητοι καὶ ἀγνώμονες, τῆ ὑποθέσει τῶν ἑορτῶν ἐγκατέθησε τῶν δωρεῶν τὰ ὑπομήματα ὁ Θεός, καὶ διὰ τοῦτο καὶ τὸ Πάσχα οὕτως ἐκλευσεν, *Ἰνα, ἐάν σε ἐρωτήσῃ, φησίν, ὁ υἱός σου, τί ἐστι τὸ Πάσχα τοῦτο; εἶπες, ὅτι τοῦ προβάτου τὸ αἷμα ἐπέχρισαν τὰς θύρας ποτὲ ἡμῶν οἱ πρόγονοι ἐν Αἰγύπτῳ, ἵνα μὴ ὁ ὀλοθρευτὴν ἐλθὼν καὶ ἰδὼν τολμήσῃ εἰσπετήσασαι, καὶ ἐπαγάγῃ πηγήν*. Καὶ ἦν ἡ ἑορτὴ λοιπὸν ὑπόμνησις σωτηρίας διηνεκῆς. Μᾶλλον δὲ οὗ τοῦτο μόνον ἐκέρβαινον, ὅτι τῶν παλαιῶν αὐτοῦς ἀνεμίμησκον εὐεργετημάτων, ἀλλὰ καὶ ἕτερον μείζον, ὅτι τὰ μᾶλλοντα προδιετύπου. Καὶ γὰρ τύπος ἦν ἐκεῖνος ὁ ἀμύνης ἐτέρου ἀμνοῦ πνευματικῆς, καὶ πρόβατον προβάτου· καὶ τὸ μὲν ἦν σικιά, τὸ δὲ ἀλήθεια. Ἐπειδὴ δὲ ἐπέφανεν ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος, ἡ σικιά λοιπὸν ἐπαύσατο· ἥλιος γὰρ ἀνίσχοντος, κρύπτεται ἡ σικιά. Διὰ τοῦτο γὰρ [383] ἐν αὐτῇ τῇ τραπέζῃ ἐκάτερον γίνεται Πάσχα, καὶ τὸ τοῦ τύπου, καὶ τὸ τῆς ἀληθείας. Καθάπερ γὰρ οἱ ζωγράφοι ἐν αὐτῶν τῶν πίνακι καὶ τὰς γραμμὰς περιάγουσι καὶ τὴν σικιάν γράφουσι^α, καὶ τότε τὴν ἀλήθειαν τῶν χρωμάτων αὐτῶν ἐπιτιθέασιν· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν· ἐπ' αὐτῆς τῆς τραπέζης καὶ τὸ τυπικὸν Πάσχα ὑπέγραψε, καὶ τὸ ἀληθινὸν προσέθηκε· *Ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα;* Ἦν τὸ Ἰουδαϊκὸν Πάσχα τότε· ἀλλὰ τοῦ ἡλίου ἐλθόντος, μηκέτι λύχνος φαίνεται, τῆς ἀληθείας παραγενομένης, ἀργαίτω λοιπὸν ἡ σικιά.

ε'. Ταῦτα πρὸς Ἰουδαίους λέγω, ἐπειδὴ δοκοῦσι Πάσχα ποιεῖν, ἐπειδὴ γνώμη ἀναισχύντη τὰ ἄζυμα προβάλλουσι οἱ ἀπερίτμητοι ταῖς καρδίαις. Πῶς, εἰπέ μοι, τὸ Πάσχα ἐπιτελεῖς, ὦ Ἰουδαῖε; Ὁ ναὸς κατέσκαπται, ὁ βωμὸς ἀνήρηται, τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων πεπᾶνται, πάσης θυσίας εἶδος λείπεται· τίνος οὖν ἔνεκεν ταῦτα τολμᾷς τὰ παράνομα πράττειν πράγματα; Ἀπῆλθες εἰς Βαβυλωνιά ποτε, καί μοι ἔλεγον οἱ αἰχμαλωτεύσαντές σε· *Ἄσους ἡμῖν ἐκ τῶν ψδῶν Σιών*· καὶ οὐκ ἠθέσχου. Καὶ ταῦτα δεικνύς ὁ Δαυὶδ, ἔλεγεν· *Ἐπὶ τὸν ποταμὸν Βαβυλωνός, ἐκεῖ ἐκαθίσμεν καὶ ἐκλαύσαμεν· ἐπὶ ταῖς ἰτέαις ἐν μέσῳ αὐτῆς ἐκρεμάσαμεν τὰ ἔργα ἡμῶν*, τούτεστι, ψαλτήριον, κιθάραν, λύραν, καὶ τὰ λοιπὰ· τούτοις γὰρ ἐπέχρηστο τὸ παλαιὸν, καὶ διὰ τούτων τοὺς ψαλμοὺς ἤδον. Καὶ ταῦτα ἀπελθόντες εἰς τὴν αἰχμαλωσίαν, ἔλαβον, ἵν' ἔχωσι τὴν ὑπόμνησιν τῆς πολιτείας τῆς ἐν τῇ πατρίδι, οὐχ ἵνα χρῆσονται. *Ἐκεῖ γὰρ, φησὶν, ἐπηρώτησαν ἡμᾶς οἱ αἰχμαλωτεύσαντες ἡμᾶς λόγους ψδῶν*. Καὶ εἶπομεν· *Πῶς ἴσμεν τὴν ψδὴν Κυρίου ἐπὶ τῆς ἀλλοτριᾶς; Τί λέγεις; τὴν ψδὴν Κυρίου οὐκ ἔβδεις ἐπὶ γῆς ἀλλοτριᾶς, καὶ τὸ Πάσχα Κυρίου ἐπιτελεῖς; ἐπὶ γῆς ἀλλοτριᾶς; Εἶδες τὴν ἀγνωμοσύνην· εἶδες τὴν παρανομίαν; Ὅτε πολέμιοι ἦσαν οἱ καταναγκάζοντες, οὐδὲ ψαλμὸν εἶπειν ἐτόλμων ἐπὶ γῆς ἀλλοτριᾶς· νῦν δὲ ἀφ' ἑαυτῶν, μηδενὸς ἀναγκάζοντος, μετὰ βιαζομένου, πόλεμον εἰσάγουσι πρὸς τὸν Θεόν. Ὅρξ· πῶς ἀκάθαρτα τὰ ἄζυμα; πῶς παράνομος ἡ*

ἑορτή; πῶς Πάσχα οὐκ ἐστὶν Ἰουδαϊκόν, Ἦν Πάσχα Ἰουδαϊκόν ποτε, ἀλλ' ἐλύθη νῦν, καὶ ἐπῆλθε τὸ πνευματικὸν Πάσχα, ὃ παρεδίδου τότε ὁ Χριστός. Ἐσθίουτων γὰρ αὐτῶν καὶ πινόντων, φησὶ, λαβὼν ἄρτον, ἔλασσε καὶ εἶπε· *Τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κλώμενον εἰς ἄφρασις ἁμαρτιῶν*. Ἰσασι οἱ μεμνημένοι τὰ λεγόμενα. Καὶ πάλιν τὸ ποτήριον, λέγων· *Τοῦτό ἐστι τὸ αἷμά μου, τὸ ὑπὲρ πολλῶν ἐκχυρόμενον εἰς ἄφρασις ἁμαρτιῶν*. Καὶ παρῆν ὁ Ἰούδας, τοῦ Χριστοῦ ταῦτα λέγοντος. Τοῦτό ἐστι τὸ σῶμα, ὃ ἐπέωλησας, Ἰούδα, τριάκοντα ἀργυρίων· τοῦτό ἐστι τὸ αἷμα, ὑπὲρ οὗ πρὸ μικροῦ τὰ ἀναίδῃ σύμφωνα ἐποίησεν πρὸς τοὺς ἀγνώμονας Φαρισαίους. Ὁ τῆς τοῦ Χριστοῦ φιλοφροσύνης! Ὁ τῆς τοῦ Ἰούδα παραπληξίας! Ὁ τῆς ματίας! ὁ μὲν γὰρ ἐπέωλησεν αὐτὸν τριάκοντα δηνάρων· ὁ Χριστὸς δὲ καὶ μετὰ τοῦτο οὐ παρεθίσατο αὐτὸ τὸ αἷμα τὸ πρᾶθὲν δοῦναι εἰ, ἄφρασις ἁμαρτιῶν τῷ πεπρακότε, εἰ γε ἠθέλησε. Καὶ γὰρ παρῆν Ἰούδας, καὶ μετείχε τῆς ἱερᾶς τραπέζης. Ὅσπερ γὰρ τοὺς πόδας αὐτοῦ μετὰ τῶν ἄλλων ἐνίψε μαθητῶν, οὕτω καὶ τῆς ἱερᾶς μετέσχε τραπέζης, ἵνα μηδεμίαν ἀπολογίαν ἔχη πρόφρασι, ἐν ἐπιμέλει τῇ πονηρίᾳ. Πάντα γὰρ [384] τὰ παρ' ἑαυτοῦ ἐπέδειξατο, καὶ εἰσήνεγκεν· ὃ δὲ ἔμεινε τὴν πονηρὰν διατηρῶν γνώμην.

ς'. Ἀλλὰ καιρὸς λοιπὸν τῇ φρικτῇ ταύτῃ προσελθεῖν τραπέζῃ. Πάντες τοίνυν προσέλθωμεν μετὰ τῆς προσήκουσας σωφροσύνης καὶ νήφειας· καὶ μηδεὶς ἔστω Ἰούδας ἐστὶ, μηδεὶς ἔστω πονηρὸς, μηδεὶς ἔχων ἴδον, μὴ ἄλλα μὲν ἐπὶ τοῦ στόματος φέρων, ἀλλὰ δὲ ἐπὶ τῆς διανοίας. Πάρεστιν ὁ Χριστός, καὶ νῦν ἐκεῖνος ἔτην τράπεζαν διακομίσσας ἐκείνην, οὗτος καὶ ταύτην διακοσμεῖ νῦν. Οὐδὲ γὰρ ἀνθρωπῶς ἐστὶν ὁ ποιῶν τὰ προκειμένα γενέσθαι αἷμα καὶ αἷμα Χριστοῦ, ἀλλ' αὐτὸς ὁ σταυρωθεὶς ὑπὲρ ἡμῶν Χριστός. Σχῆμα κληρῶν ἔσθηκεν ὁ ἱερεὺς, τὰ ῥήματα φεγγόμενος ἐκεῖνα· ἡ δὲ δύναμις καὶ ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἐστὶ. *Τοῦτό μου ἐστὶ τὸ σῶμα*, φησὶ. Τοῦτο τὸ ῥῆμα μεταβῆρθη· εἰ τὰ προκειμένα· καὶ καθάπερ ἡ φωνὴ ἐκείνη ἡ λέγουσα· *Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν*, ἐβρόθή μὲν ἀπαξ, διὰ παντὸς δὲ τοῦ χρόνου γίνεται ἔργῳ ἐνδυναμούσα τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν πρὸς παιδοποιίαν· οὕτω καὶ ἡ φωνὴ αὕτη ἀπαξ λεχθεῖσα καθ' ἑκάστην τράπεζαν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις ἐξ ἐκείνου μέχρι σήμερον καὶ μέχρι τῆς αὐτοῦ παρουσίας, τὴν θυσίαν ἀπρητισμένην ἐργάζεται. Μηδεὶς τοίνυν ὑπουλος ἔστω, μηδεὶς πονηρίας γέμων, μηδεὶς ἴδον ἔχων ἐν τῇ διανοίᾳ, ἵνα μὴ εἰς κατάκριμα μεταλαμβάνῃ. Καὶ γὰρ τότε, μετὰ τὸ λαβεῖν τὴν προσφοράν, ἐπεπήθησε τῷ Ἰούδᾳ ὁ διάβολος, οὗ τοῦ σώματος καταφρονήσας τοῦ Δεσποτικοῦ, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀναισχύντιαν καταφρονῶν τοῦ Ἰούδα, ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῖς ἀναξίως μετέχουσιν τῶν θείων μυστηρίων, τούτοις μάλιστα ἐπιπηδᾷ καὶ ἐπιδαίνει συνεχῶς ὁ διάβολος, ὥσπερ καὶ τῷ Ἰούδᾳ τότε. Αἱ γὰρ τιμαὶ τοὺς μὲν ἀξίους ὠφελοῦσι, τοὺς δὲ παρὰ τὴν ἀξίαν ἀπολαύοντες εἰς μείζονα τιμωρίαν ἐμβάλλουσι. Καὶ ταῦτα, οὐχ ἵνα φοβήσῃ, λέγω, ἀλλ' ἵνα ἀσφαλισωμαι. Μηδεὶς τοίνυν ἔστω Ἰούδας, μηδεὶς εἰσῶν ἴδον ἐχέτω πονηρίας. Τροφή γὰρ ἐστὶ πνευματικὴ ἡ θυσία· καὶ καθάπερ ἡ σωματικὴ τροφή, ὅταν εἰς γαστέρα χυμοὺς ἔχουσιν πονηροὺς ἐμπέσῃ, πλέον ἐπιτείνει τὴν ἀβρωσίαν, οὐ παρὰ τὴν οἰκίαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς γαστροῦς^β· οὕτω δὴ καὶ

^α Alii καὶ ἀνομιήσαντες.

^β Alii τῆ; σαρκό; Infra ἐπειδὴν εἰς διαίτην ἐμπέσῃ, sic ai.

erga beneficium erant Judæi, et statim post accepta beneficia præcepti divini oblivisebantur. Nam cum egressi sunt ex Ægypto, postquam mare viderunt scissum et rursus coalescens, aliaque innumera miracula, dicebant: *Faciamus vobis deos, qui præcedant nos* (Exod. 32. 1). Quid dicis? miracula adhuc in manibus sunt, et jam benefici oblitus es? Quia igitur usque adeo stupidi et ingrati erant, festivitatum argumento Deus donorum commemorationem adstrinxit, ideoque Pascha immolare jussit: *Ut, si te interrogaverit, inquit, filius tuus, Quid est hoc Pascha? dicas, Quia agni sanguine januas unxerunt olim majores nostri in Ægypto, ne vastator angelus veniens vidensque insultare auderet, et plagam infligeret* (Exod. 12. 27). Eratque deinceps festum perpetua salutis commemoratio. Imo vero non id solum lucrabantur, quod eis antiquorum beneficiorum memoriam revocaret, sed et aliud majus, quod futura præfiguraret. Ille quippe agnus figura erat alterius agni spiritualis, et ovis ovem prænotabat. Atque illud quidem umbra, hoc veritas erat. Cum autem apparuisset Sol justitiæ, umbra cessavit: oriente quippe sole solvitur umbra. Ideo in eadem ipsa mensa utrumque Pascha perficitur, et typi et veritatis. Quemadmodum enim pictores in eadem ipsa tabula et lineas circumducunt et umbram depingunt, tuncque colorum veritatem apponunt: sic et Christus fecit: in eadem ipsa mensa typicum Pascha descripsit, et verum addidit. *Ubi vis paremus tibi comedere Pascha? Tunc Judaicum erat Pascha, sed veniente sole, lucerna ne luceat: accedente veritate, cesset deinde umbra.*

5. *Contra Judæos.* (Vide in Homiliis contra eos, T. 1.) — Hæc Judæis dico, quia videntur Pascha celebrare, quia impudenti consilio azyma obijciunt illi incircumcisi corde. Quomodo, quæso, Pascha celebras, Judæe? Templum dirutum est, altare sublatum, sancta sanctorum conculcata, omne sacrificii genus solum est: cur ergo audes hæc illegitima perpetrare? Babylonem aliquando concessisti, atque illic dicebant, qui te captivum adduxerant, *Cantate nobis de canticis Sion* (Psal. 136. 3): et tu renuebas. Hæc porro declarans David dicebat: *Super flumina Babylonis, illic sedimus et flevimus: in salicibus in medio ejus suspendimus organa nostra* (Ibid. v. 1. 2), id est, psalterium, citharam, lyram, et cætera. His enim olim utebantur, et his psalmos canebant: hæcque in captivitatem abducti secum tulerant, ut monumentum patriæ consuetudinis haberent, non ut iis uterentur. *Illic enim, ait, interrogaverunt nos, qui captivos duxerunt nos, verba canticum* (Ibid. v. 3). Et diximus, *Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena? Quid dicis? canticum Domini non cantas in terra aliena, et Pascha Domini celebras in terra aliena? Viden' ingratum animum? viden' iniquitatem? Cum inimici erant qui cogerent, ne psalmum quidem dicere audebant in terra aliena; nunc autem sua sponte, nemine cogente, nemine vium inferente, bellum inferunt Deo. Viden' quam impura sint azyma? quam illegitimum festum? quam vere non sit Pascha Judaicum? Erat olim Pascha Ju-*

daicum, sed nunc solum est, advenitque Spirituale Pascha, quod tunc tradidit Christus. Illis enim manducantibus ac bibentibus, inquit, accipiens panem fregit et dixit: *Hoc est corpus meum, quod pro vobis frangitur in remissionem peccatorum* (Matth. 26. 26). Sciunt ii, qui initiati sunt, illa quæ dicuntur, et rursus calicem dicens: *Hic est sanguis meus, qui pro multis effunditur in remissionem peccatorum* (Ibid. 28) Aderat Judas hæc Christo dicente. Hoc est corpus, quod vendidisti, Juda, triginta argenteis; hic est sanguis, pro quo nuper pacta impudenter inihas cum improbis Pharisæis. O Christi benignitatem! o Judæ dementiam et insaniam! Ille namque vendidit illum triginta denariis, Christus vero postea non recusavit hunc ipsum sanguinem venditum vendenti dare in remissionem peccatorum, siquidem voluisset. Aderat Judas, et sacrae mensæ particeps erat. Sicut enim pedes ejus lavit, ut et aliorum discipulorum, ita et sacrae mensæ particeps ille fuit, ut nullum excusationis locum haberet, si in nequitia perseveraret. Omnia enim quæ penes se erant Dominus exhibuerat et protulerat: ille vero in malo suo proposito mansit.

6. *Panis transformatur in Eucharistia, et fit sacrificium perfectum.* — Sed tempus demum est ad horrendam hanc mensam accedendi. Omnes itaque accedamus cum congruenti temperantia ac vigilantia: nullus ultra Judas esto, nullus improbus, nullus veneno infectus, neque alia in ore versans, alia in mente retinens. Adest Christus, et nunc is, qui mensam illam apparavit, hic ipse hanc nunc exornat. Non enim homo est, qui facit ut proposita efficiantur corpus et sanguis Christi, sed ipse Christus qui pro nobis crucifixus est. Figuram implens stat sacerdos verba illa profrens: virtus autem et gratia Dei est. *Hoc est corpus meum*, inquit. Hoc verbum transformat ea, quæ proposita sunt. Ac quemadmodum vox illa: *Crescite, et multiplicamini, et replete terram* (Gen. 1. 28), semel quidem prolata est, omni vero tempore nature nostræ vim præbet ad filiorum procreationem; ita et vox hæc semel prolata in Ecclesiis ad unamquamque mensam, ab illo ad hodiernum usque tempus et usque ad adventum ejus, sacrificium perfectum efficit. Nullus igitur simulatus accedat, nullus nequitia plenus, nullus venenata mente, ne in condemnationem particeps efficiatur. Tunc enim post acceptam oblationem, diabolus insiliit in Judam, non Dominicum corpus despiciens, sed Judam ob impudentiam contentinens; ut discas in eos maxime, qui divina mysteria indigne participant, frequenter insilire et irrumperere diabolus, ut tunc Judæ contigit. Etenim honores eos qui digni sunt juvant, eos vero qui indigne iis fruuntur, in majus supplicium conjiciunt. Hæc porro non ut vos terrefaciam dico, sed ut cautiore reddam. Nemo itaque sit Judas, nemo ingrediatur nequitia veneno infectus. Nam sacrificium est spiritualis cibus: ac quemadmodum cibus corporeus, cum in ventrem pravus humoribus repletum incidit, auget morbum, non natura sua, sed ventris infirmitate: ita etiam contingit in spiritualibus mysteriis; nam cum in ani-

nam incidierint nequitia plenam, illam magis corrumpunt et labefactant, non natura sua, sed recipientis animæ infirmitate. Nemo igitur malas cogitationes intus habeat, sed mentem purgemus : etenim ad purum sacrificium accedimus ; sanctam reddamus animam : hoc enim vel uno die perfici potest. Quomodo, qua ratione ? Si quid habeas contra inimicum, tolle iram, plagam illam cura, solve inimicitiam, ut a mensa medelam accipias : ad horrendum enim et sanctum sacrificium accedis. Reverere hujus oblationis argumentum, occisus jacet Christus. Cujus vero causa et quare occisus est ? Ut cælestibus simul et terrenis pacem afferret, ut te angelorum etiam amicum faceret, ut te cum Deo universorum reconciliaret, ut te hostem et adversarium amicum faceret. Ille animam suam dedit pro iis, qui se oderant ; tu vero inimicitiam servas contra conservum ? et quo pacto adire poteris mensam pacis ? et ille ne mori quidem pro te recusavit, tu vero iram conservo tui ipsius causa remittere abuis ? coqua hæc venia digna sunt ? Mihi damnum intulit, inquit, et admodum me læsit. Et quid hoc est ? Pecuniarum est damnum : nondum enim vulneravit sicut Christum Judas ; attamen ipse sanguinem, qui effusus est, in ipsorum, qui effundebant, salutem dedit. Quid huic rei pardicere valeas ? Si non dimiseris inimico, non illum lædis, sed teipsum. Illum siquidem sæpe in hac vita læsisti, teipsum vero venia indignum reddidisti, in actione futuri judicii. Nihil enim ita Deus odit ut hominem injuriarum memorem, ut cor tumens et animum ira ardentem. Audi igitur quid dicat : *Cum obtuleris manus tuam ad altare, et ibi recordatus fueris adstans altari, quod frater tuus habeat aliquid adversum te : relinque munus tuum ad altare, et abiens reconciliare fratri tuo, et tunc offer munus tuum (Math. 5. 23. 24).* Quid dicis, Dimittamne ?

Etiam, inquit, ob pacem enim cum fratre tuo hoc sacrificium institutum est. Si igitur ob pacem cum fratre tuo servandam hoc sacrificium institutum est, tu autem pacem non inis, frustra sacrificium participas : inutile namque tibi hoc opus efficitur. Illud itaque primum facito, pro quo sacrificium oblatum est, et tunc illo pulchre frueris. Ideo descendit Filius Dei, ut naturam nostram Domino suo reconciliaret : neque ideo solum venit, sed etiam ut nos, si rem hujusmodi faceremus, suæ appellationis participes efficeret. Nam *Beati, inquit, pacifici, quoniam ipsi filii Dei vocabuntur (Math. 5. 9).* Quod enim fecit unigenitus Filius Dei, id tu pro virili tua facito, ut pacis conciliator et tibi sis et aliis. Ideo te pacificum, filium Dei vocat : ideo tempore sacrificii nullum aliud præceptum memorat, quam reconciliationem cum fratre, ostendens illud omnium maximum esse. Volebam prolixiorem habere sermonem, sed iis qui sibi attendunt hæc sola sufficiunt, si memoriam retineant. Horum itaque, dilecti, verborum sæpè recordemur, nec non sanctorum osculorum, tremendique amplexus, quem mutuo damus. Hoc quippe animas colligat nostras, et omnes unum corpus efficit, quandoquidem et de uno corpore omnes participamus. Nos ergo in unam et idem corpus coalescamus : non corpora commiscentes, sed animas mutuo caritatis vinculo copulantes. Sic poterimus hac mensa cum fiducia frui : etiam si enim sexcentis abundemus justitiæ operibus, si injuriarum memoriam retineamus, omnia in vanum et frustra cedunt, ac nullum inde fructum ad salutem excerpere poterimus. Hæc itaque docti, omnem solvamus iram, purgataque conscientia, cum mansuetudine et modestia omni accedamus ad mensam Christi, cum quo Patri gloria, honor, imperium, una cum sancto Spiritu, nunc et sæpè, etc.

IN DIVINAM ET MYSTICAM CORNAM SALVATORIS, ET DE PRODITIONE JUDE : IN PASCHA ITEM, ET IN DISPENSATIONEM DIVINORUM MYSTERIORUM, ET DE OBLIVIONE INJURIARUM. HABITA EST HOMILIA IN SANCTA ET MAGNA FERIA QUINTA.

HOMILIA II.

1. *Judas potius quam Jesus, et generatim, male agentes potius quam mala passi lugendi sunt.* — Volebam, dilecti, de patriarcha rursus sermonem habere, et inde vobis spirituale convivium apponere : sed ingratus proditoris animus ad illius pertractandum facinus linguam nostram pertrahit, et diei opportunitas, ut de insania sceleris ejus agamus, nos cohortatur. Hodie quippe Dominus noster Jesus Christus a proprio discipulo Judæorum manibus traditus est. Verum tu hoc audiens, carissime, ne tristis esto, nec graviter feras, quod Dominus traditus sit : imo potius ingemisce et in fletus erunipe, non ob traditum Jesum, sed ob traditorem Judam. Nam traditus Jesus mundum servavit, proditor vero Judas animam suam perdidit ; proditus Jesus ad dexteram Patris sedet in cælis, proditor Judas in inferno nunc est, atque indeprecabile æternumque exspectat supplicium. Ideo ingemisce, ideo in fletus erumpe : quandoquidem et

ipse Dominus noster Jesus Christus videns Judam turbatus est et flevit. *Videns enim eum, inquit, turbatus est, et dixit, Unus vestrum tradet me (Joan. 13. 21).* Quare turbatus est ? Cogitans scilicet, eum post tantam doctrinam, post tam multas adhortationes, in quantum sese præcipitum ageret, non presentiscere. Videns igitur Dominus discipuli insaniam, et misericordia in eum motus, turbatus est et flevit. Hoc enim ultro citroque memorant evangelistæ, ut œconomizæ veritati fidem faciant. Turbatus itaque est Dominus discipuli animum summopere ingratum intuitus, ut nos doceat illos maxime lugendos esse qui male agunt, non autem eos qui irata patiuntur. Nam qui injusta et indigna patiuntur, digni potius sunt qui beati prædicentur. Quapropter dicebat Christus : *Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cælorum (Math. 5. 10).* Viden quantum esse luctum ostendit eorum, qui male

ἐπὶ τῶν μυστηρίων τῶν πνευματικῶν συμβαίνειν αἴθε. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὰ, ἐπειδὴν εἰς ψυχὴν ἐμπέση πονηρίας γέμουσαν, μᾶλλον αὐτὴν διαφθείρει καὶ ἀπόλλυσιν, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς δεξαμένης ψυχῆς. Μηθεὶς τοίνυν ἐχέτω ἔνδον πονηροὺς λογισμοὺς, ἀλλὰ καθάρωμεν τὴν διάνοιαν· καὶ γὰρ καθαρὰ προσερχόμεθα θυσίᾳ· ἁγίαν ποιήσωμεν τὴν ψυχὴν· δυνατόν γὰρ καὶ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ τοῦτο γενέσθαι. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ἐὰν ἔχης τι κατὰ τοῦ ἐχθροῦ, ἔξελε τὴν ὀργὴν, θεράπευσον τὴν πληγὴν, λύσον τὴν ἐχθραν, ἵνα λάθῃς θεραπείαν ἀπὸ τῆς τραπέζης· θυσίᾳ γὰρ προσέρχῃ φρικτῆ καὶ ἁγίᾳ. Αἰδέσθητι τὴν ὑπόθεσιν αὐτῆς τῆς προσφορᾶς· ἐσφαγμένος πρόκειται ὁ Χριστός. Καὶ τίνος ἔνεκεν ἐσφαγή, καὶ διὰ τί; Ἴνα εἰρηνοποιήσῃ τὰ ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ἵνα καὶ ἀγγέλων φίλον σε ποιήσῃ, ἵνα σε τῷ Θεῷ τῶν ὁλων καταλλάξῃ, ἐχθρὸν ὄντα σε καὶ [385] πολέμιον, ἵνα ποιήσῃ φίλον. Ἐκεῖνος τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἔδωκεν ὑπὲρ τῶν μισούντων· σὺ δὲ τὸν σύνδουλον μένεις ἐχθραίνων; καὶ πῶς δύνη βαδίσαι ἐπὶ τὴν τῆς εἰρήνης τράπεζαν; Κάκεινος μὲν οὐδ' ἀποθανεῖν ὑπὲρ σοῦ παρητήσατο· σὺ δὲ ὀργὴν ἀρεῖναι πῶ συνδούλω σου διὰ σαυτὸν οὐκ ἀνέχη; καὶ ποίας ταῦτα συγγνώμης ἄξια; Ἐπηρέασε, φησί, καὶ τὰ μέγιστα ἐπλεονέκτησε. Καὶ τί τοῦτο; Εἰς χρήματα πάντως ἢ ζημία· οὐδέπω γὰρ ἔτρωσε, καθάπερ τὸν Χριστὸν ὁ Ἰούδας· ἀλλ' ὅμως καὶ αὐτὸ τὸ αἶμα, ὅπερ ἔξέχεεν, εἰς σωτηρίαν αὐτοῖς τοῖς ἐκχέασιν ἔδωκε. Τί τοῦτο ἴσον ἔχεις εἰπεῖν; Ἐὰν μὴ ἀφῆς τῷ ἐχθρῷ, οὐκ ἔχειον ἡδίχθῃς, ἀλλὰ σαυτὸν· ἐκεῖνον μὲν γὰρ πολλὰκις εἰς τὸν παρόντα βίον ἐβλάψας· σαυτὸν δὲ ἀσύγγνωστον ἐποίησας πρὸς τὴν ἀπολογίαν εἰς τὴν μέλλουσαν ἡμέραν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω μισεῖ ὁ Θεός, ὡς μνησίκαιον ἄνθρωπον, ὡς οἰδαίνουσαν καρδίαν καὶ φλεγμένους ψυχῆν. Ἀκουσον γούνη τῆς φωνῆς· Ὅταν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, κάκει μνησθῆς ἄνω παρεστώς ἐπὶ τῷ θυσιαστήριῳ, ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἔχει τι κατὰ σοῦ, ἄφες τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τοῦ θυσιαστήριου, καὶ ἀπελθὼν διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ

τότε πρόσφερε τὸ δῶρόν σου. Τί λέγεις, Ἀφῶσω, Ναί, φησί· διὰ γὰρ τὴν εἰρήνην τὴν εἰς τὸν ἀδελφόν σου καὶ αὐτὴ ἡ θυσία γέγονεν. Εἰ τοίνυν διὰ τὴν εἰρήνην τὴν εἰς τὸν ἀδελφὸν γέγονεν ἡ θυσία, σὺ δὲ οὐ κατορθοὺς τὴν εἰρήνην, εἰκὴ μετέχεις τῆς θυσίας· ἀνόνητον γὰρ σοι τὸ κατορθῶμα γέγονε. Ποίησον τοίνυν ἐκεῖνο πρῶτον, δι' ὅπερ ἡ θυσία προσενήκεται, καὶ τότε αὐτῆς ἀπολαύσεις καλῶς. Διὰ τοῦτο κατήλθεν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἵνα καταλλάξῃ ἡμῶν τὴν φύσιν τῷ Δεσπότη· διὰ τοῦτο οὐκ αὐτὸς μόνον ἦλθεν, ἀλλ' ἵνα καὶ ἡμεῖς τοὺς τὰ τοιαῦτα ποιοῦντας ποιήσῃ τῆς ἑαυτοῦ προσγορίας κοινωνοὺς. Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ εἰρηνοποιοί, ὅτι αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται. Ὅπερ γὰρ ἐποίησεν ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, τοῦτο καὶ σὺ ποιήσον κατὰ δύναμιν ἀνθρωπίνην, εἰρήνης γενόμενος πρόξενος καὶ σεαυτῷ καὶ τοῖς ἄλλοις. Διὰ τοῦτο σε καὶ υἱὸν Θεοῦ καλεῖ τὸν εἰρηνοποιόν· διὰ τοῦτο καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῆς θυσίας οὐδεμιᾶς ἄλλης ἐμνημόνευσεν ἐντολῆς, ἀλλ' ἢ τῆς πρὸς τὸν ἀδελφὸν καταλλαγῆς, δεικνύς, ὅτι πάντων μεζόν ἐστι τοῦτο. Ἐβουλόμην παρεκτείνειν τὸν λόγον, ἀλλ' ἀρκεῖ καὶ τὰ εἰρημένα τοῖς προσέχουσιν, ἐὰν μνημονεύωσι. Μνημονεύωμεν οὖν διαπαντός τούτων τῶν βημάτων, ἀγαπητοί, καὶ τῶν ἁγίων φιλημάτων, καὶ τοῦ φρικωδεστάτου ἀσπασμοῦ τοῦ πρὸς ἀλλήλους. Τοῦτο γὰρ συμπλέκει τὰς διανοίας ἡμῶν, καὶ ποιεῖ σῶμα γενέσθαι ἐν ἅπαντας, ἐπειδὴ καὶ ἐνδὸς σώματος μετέχουμεν οἱ πάντες. Κερδάσωμεν οὖν ἑαυτοὺς εἰς σῶμα· ἐν, οὐ τὰ σῶματα ἀλλήλοις ἀναφύροντες, ἀλλὰ τὰς ψυχὰς ἀλλήλαις τῷ τῆς ἀγάπης· συνδέσμῳ συνάπτουνας· οὕτω δυνησόμεθα μετὰ παρρησίας ἀπλοῦσαι τῆς προκειμένης τραπέζης. Κἂν γὰρ μυρία ἔχωμεν δικαιώματα, μνησίκαιοι δὲ ὤμεν, πάντα εἰκὴ καὶ μάτην, καὶ οὐδὲν ἐξ αὐτῶν εἰς σωτηρίας λόγον καρπώσασθαι δυνησόμεθα. Ταῦτα οὖν συνειδότες, πᾶσαν καταλύσωμεν ὀργὴν, καὶ καθαίρωντες ἑαυτῶν τὸ συνέδος, μετὰ πραύτητος καὶ ἐπεικειᾶς πάσης προσέλθωμεν τῇ τραπέζῃ τοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ πᾶσα δόξα, τιμὴ, κράτος, ἄμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, κ. τ. λ.

[386] Εἰς τὸ θεῖον καὶ μυστικὸν δεῖπνον τοῦ Σωτήρος, καὶ περὶ τῆς τοῦ Ἰούδα προδοσίας, καὶ εἰς τὸ Πάσχα, καὶ εἰς τὴν παράδοσιν τῶν θείων μυστηρίων, καὶ περὶ τοῦ μὴ μνησικαεῖν. Ἀρχθεὶς τῇ ἀγίᾳ καὶ μεγάλῃ Πεντάδι.

Ὁμιλία β'.

α'. Ἐβουλόμην, ἀγαπητοί, τῆς κατὰ τὸν πατριάρχην πάλιν ὑποθέσεως ἄψασθαι, καὶ ἐντεῦθεν ὑμῖν τὴν ἐστίασιν παραθεῖναι τὴν πνευματικὴν· ἀλλ' ἢ τοῦ προδότου ἀγνωμοσύνη πρὸς τὴν κατ' αὐτὸν ὑπόθεσιν τὴν ἡμετέραν ἔλκει γλῶτταν, καὶ τῆς ἡμέρας ὁ καιρὸς προτρέπεται τῆς τόλμης αὐτοῦ τὴν μανίαν εἰπεῖν. Σήμερον γὰρ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς παρεδίθη ταῖς τῶν Ἰουδαίων χερσίν ὑπὸ τοῦ οἰκείου μαθητοῦ. Ἀλλὰ σὺ τοῦτο ἀκούων, ἀγαπητέ, μὴ γένη καταφθῆς, μηδὲ συγγνώμης ἀκούων, ὅτι παρεδόθη ὁ Δεσπότης· μᾶλλον δὲ καὶ στέναξον καὶ δάκρυσον, μὴ διὰ τὸν παραδοθέντα Ἰησοῦν, ἀλλὰ διὰ τὸν παραδόντα αὐτὸν Ἰούδαν. Ὁ μὲν γὰρ προδοθεὶς Ἰησοῦς τὴν οἰκουμένην ἔσωσεν, ὁ δὲ προδούς Ἰούδας τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀπώλεσε· καὶ ὁ μὲν προδοθεὶς Ἰησοῦς ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς ἐν οὐρανοῖς κάθηται, ὁ δὲ προδούς Ἰούδας ἐν ἄδω νῦν ἐστι, τὴν ἀπαραίτητον καὶ αἰώνιον ἀναμείνων κόλασιν. Διὰ τοῦτο στέναξον, διὰ τοῦτο

δάκρυσον· ἐπεὶ καὶ αὐτὸς ὁ Δεσπότης ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἰδὼν τὸν Ἰούδαν ἐταράχθη καὶ ἔδάκρυσεν. Ἰδὼν γὰρ αὐτὸν, φησὶν, ἐταράχθη καὶ εἶπεν· Εἰς δεξιῶν παραδώσει με. Καὶ τίνος ἔνεκεν ἐταράχθη; Ἐννοῶν ὅτι μετὰ τὴν τοσαύτην διδασκαλίαν, μετὰ τὰς τοσαύτας παραινήσεις, εἰς ὅλον κρημνὸν ἑαυτὸν ὠθῶν οὐκ ἠσθάνετο. Θεωρῶν τοίνυν ὁ Δεσπότης τοῦ μαθητοῦ τὴν μανίαν, καὶ ἐπελεῶν αὐτὸν ἐταράχθη καὶ ἔδάκρυσε. Τοῦτο γὰρ ἔγωγε κατὰ τὴν εὐαγγελιστοῦ, ἵνα πιστώσωνται τῆς οἰκονομίας τὴν ἀλήθειαν. Ἐταράχθη τοίνυν ὁ Δεσπότης, ἰδὼν τοῦ μαθητοῦ τὴν ὑπερβάλλουσαν ἀγνωμοσύνην, καὶ διδάσκων ἡμεῖς ἐκείνους μάλιστα θρηνεῖν, τοὺς κακῶς ποιούντας, οὐ τοὺς κακῶς πάσχοντας· οἱ γὰρ κακῶς καὶ ἀδίκως πάσχοντες, οὗτοι μᾶλλον μακαρισμοῦ ἄξιοι εἰσι. Διὰ καὶ ἔλεγεν ὁ Χριστὸς· Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἔνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Εἶδες πόσον τὸ κέρδος

ἔδειξε τῶν κακῶς πασχόντων; Βλέπε πάλιν ἀλλαγῶν τῶν κακῶς ποιούντων τὴν ἀπαραιτήτων τιμωρίαν· ἄκουε τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος· *Ἦμεῖς δὲ, ἡδαιόλοι, μιμηταὶ ἐγενήθητε τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ τῶν οὐσῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, ὅτι τὰ αὐτὰ ἐπέθετε καὶ ὑμεῖς ὑπὸ τῶν ἰδίων συμφυλετῶν, καθὼς καὶ αὐτοὶ ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, τῶν καὶ τὸν Κύριον ἀποκτεινάντων Ἰησοῦν, καὶ τοὺς ἰδίους προφήτας, καὶ καλυόντων ἡμᾶς.* φησί, *τοῖς ἐθέσει λαλήσαι, ἵνα σωθῶσιν, εἰς τὸ ἀναζληρώσαι αὐτῶν τὰς ἀμαρτίας· Ἐφθασε δὲ ἐκ' αὐτοῦς ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ εἰς τέλος.* Εἶδες, ὅτι ἐκείνους μάλιστα δίκαιον θρηνεῖν καὶ κόπτεσθαι τοὺς κακοποιούντας; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ φιλόδηρος Δεσπότης ὄρων τὸ μαθητοῦ τὴν τόλμαν, ἐταράττετο καὶ ἐδάκρυε, [387] τὴν περὶ τὸν μαθητὴν συμπάθειαν ἐπιδεικνύμενος, καὶ δεικνύς αὐτοῦ τῆς φιλοφροσύνης τὸ μέγεθος, ὅτι καὶ μέχρις αὐτῆς τῆς προδοσίας οὐκ ἐπέυετο τῆς τοῦ μαθητοῦ διορθώσεως προνοούμενος. Διὰ τοῦτον οὖν δάκρυον πικρὸν καὶ στέναξον μᾶλλον, ἐπεὶ καὶ ὁ Δεσπότης δι' ἐκεῖνον ἠθύμῃσεν· *Ἐταράχθη γὰρ, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς καὶ εἶπεν· Εἰς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με.* Ὡ πόση εὐσπλαγχνία, πόση ἀγαθότης Δεσπότης! ὁ προδοθεὶς ὑπὲρ τοῦ προδότου ἀλαίει. Ὅρων γὰρ αὐτὸν ἐπιμένοντα τῇ πονηρίᾳ, *Ἐταράχθη καὶ εἶπεν· Εἰς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με.* Σκόπει, πόση μακροθυμία! πόση φιλοφροσύνη! πῶς φείδεται τοῦ ἀγνώμονος, καὶ οὐ βούλεται αὐτὸν ἀναίσχυτον ἐργάσασθαι, ἀλλὰ πάντας εἰς δειλίαν ἐνάγει τοὺς μαθητάς καὶ ἐνεργούντας ποιεῖ, πρὸς τὸ ἀφορμὴν τινα ἐκείνῳ παρασχεῖν τοῦ μεταγνώνας τῆς μανίας! Ἄλλ' ὅταν ἀναίσθητος γίνεται ἡ ψυχὴ μὴ δεχομένη τὸν σπῆρον τῆς εὐσεβείας, οὐ παραίνεσιν δέχεται, οὐ συμβουλήν, ἀλλὰ σκοτωθεῖσα ὑπὸ τοῦ πάθους κατὰ κρημνῶν ἀπαιεῖ· διόπερ οὕτως οὕτως ἐκέρδανεν τι ἐκ τῆς τοσαύτης μακροθυμίας. *Εἰς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με,* φησὶ. Τίνος ἔνεκεν ἐταράχθη καὶ ἠθύμῃσεν; Ὁμοῦ καὶ τὴν φιλοστοργίαν τὴν ἑαυτοῦ ἐπιδεικνύμενος, καὶ διδάσκων ἡμᾶς, ὅτι ἐκείνους μάλιστα δεῖ θρηνεῖν, τοὺς κακῶς τῷ πλησίον κατεργαζομένους. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι κατ' ἑαυτῶν τὴν ὀργὴν ἐπιφέρουσιν· οὐχὶ δὲ τὸν πάσχοντα κακῶς, ἀλλὰ τὸν ποιούντα κακὰ, τοῦτον θρηνεῖν πανταχοῦ δίκαιον. Τὸ μὲν γὰρ κακῶς παθεῖν, τὴν βασιλείαν ἡμῶν τῶν οὐρανῶν προξενεῖ· τὸ δὲ κακῶς ποιῆσαι τινι αἰτιον ἡμῶν τῆς γενένης καὶ τῆς κολάσεως γίνεται. *Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ δεδιωγμένοι ἔνεκεν δικαιοσύνης.* Ὅρξ, πῶς τὸ κακῶς παθεῖν ἔχει μισθὸν καὶ ἐπαθλον, τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν; Ἄκουσον πῶς καὶ τὸ κακῶς ποιῆσαι κόλασιν φέρει καὶ τιμωρίαν. Εἰπὼν γὰρ ὁ Παῦλος περὶ τῶν Ἰουδαίων, ὅτι τὸν Κύριον ἀπέκτειναν, καὶ τοὺς προφήτας ἐδίωξαν, ἐπήγαγεν· *Ὅτι τὸ τέλος ἐστὶ κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶν.* Εἶδες πῶς οἱ μὲν διωκόμενοι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν λαμβάνουσιν· οἱ δὲ διώκοντες, τὴν τοῦ Θεοῦ ὀργὴν κληρονομοῦσι;

Ταῦτα δὲ οὐχ ἁπλῶς κινούμεν ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, ἀλλ' ἵνα παιδεύομεθα πρὸς τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν μὴ ὀργίζεσθαι, ἀλλ' ἵνα μᾶλλον ἐλεώμεν αὐτοὺς, καὶ θαυμάζομεν καὶ ἀγαπῶμεν ὑπὲρ αὐτῶν. Ἐκεῖνοι γὰρ εἰσὶν οἱ κακῶς πάσχοντες, οἱ ἐχθροὶ ἡμῶν τῆς ψυχῆς. Ἄν οὕτως παρασκευάζομεν ἡμῶν τὴν ψυχὴν, ὡς μὴ ὀργίζεσθαι, ἀλλὰ καὶ ἀλαίειν ὑπὲρ αὐτῶν, δυνησόμεθα κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν καὶ ὑπερέυχεσθαι αὐτῶν, καὶ πολλὴν διὰ τούτου τὴν ἀνωθεν ἐπισκέψασθαι βοήθειαν. Διὰ γὰρ τοῦτο τετάρτην ἡμέραν

ἔγω διαλεγόμενος ὑμῖν περὶ εὐχῆς τῆς ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν, ἵνα μόνιμος γένηται τῆς διδασκαλίας ὁ λόγος τῆς συνεχείας τῆς παραίνεσεως, ἵνα βίβωθῃ ὑμῶν τὰς διανοίας. Διὰ τοῦτο συνεχῶς ἐπαντλούμεν ὑμῖν τοὺς ῥήμασιν, ὥστε τὸ οἶδημα τῆς ὀργῆς ὑπονοστήσαι, καὶ κατασταλῆναι τὴν φλεγμονήν, καὶ καθαρὸν ὄρηθς εἶναι τὸν εὐχῆ προσιόντα. Οὐδὲ γὰρ ὁ Χριστὸς ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν ταῦτα παραινεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἡμῶν τῶν ἀφιέντων ἐκείνοις τὰ ἀμαρτήματα. Μείζονα γὰρ [388] λαμβάνεις ἢ δίδως, ἀπείεις τὴν ὀργὴν τῷ ἐχθρῷ. Καὶ πῶς μείζονα λαμβάνω, φησὶ; Πρόσθετε ἀκριβῶς. Ἐὰν ἀφῆς τοῖνον τὰ εἰς τὸν ἐχθρὸν ἀμαρτήματα, συγχωρεῖται σοι τὰ εἰς τὴν Δεσπότην κλημμήματα. Ἐκεῖνα ἀνιάτα ἐστί καὶ ἀσύγγνωστα, ταῦτα δὲ πολλὴν ἔχει παραμυθίαν καὶ συγγνώμην. Ἄκουσον γοῦν τοῦ Ἁγίου λέγοντος πρὸς τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ· *Ἐὰν ἀμαρτῶν ἀμάτη ἀνθρώπος εἰς ἀνθρώπον, ὁ ἱερὸς προσεύχεται περὶ αὐτοῦ· ἐὰν δὲ εἰς τὸν Θεὸν ἀμάτη, τίς προσεύχεται περὶ αὐτοῦ;* Ὅστε ἐκεῖνο μέγα τραῦμα, οὐδ' εὐχῆ βραδύως λύεται. Καὶ εὐχῆ μὲν οὐ λύεται τὸ τοιοῦτον πάπτωμα, συγχωρεῖται δὲ τῶν ἀμαρτημάτων τῶν εἰς τὸν ἐχθρὸν λύεται παραυτίκα. Διὸ ἐκεῖνα μὲν μύρια τάλαντα ἐκάλεσεν ὁ Θεός, τὰ εἰς τὸν Δεσπότην ἀμαρτήματα, ταῦτα δὲ ἑκατὸν δηνάρια· ἀ ἐὰν ἀφῆς, ἀφεθήσεται σοι τὰ μύρια τάλαντα.

β'. Ἀλλὰ περὶ μὲν τῆς εὐχῆς ἱκανῶς εἴρηται. Εἰ δὲ δοκεῖ, μικρὸν ἀνωτέρου τὸν λόγον ἀγαγόντες, ἐπὶ τὸν τῆς προδοσίας ἐπανέλθωμεν λόγον, καὶ ἴδωμεν πῶς παρεδόθη ἡμῶν ὁ Δεσπότης. Ἴνα δὲ καὶ τοῦ προδότου τὴν μανίαν ἀπασαν καταμάθωμεν, καὶ τοῦ μαθητοῦ τὴν ἀγνωμοσύνην γινώσκωμεν, καὶ τοῦ Δεσπότης τὴν ἀγαθὴν φιλοφροσύνην, ἀκούσωμεν τοῦ εὐαγγελιστοῦ, πῶς ἡμῖν αὐτοῦ διηγείται τὴν τόλμαν· *Τότε, φησὶ, πορευθεὶς εἰς τῶν δώδεκα, Ἰούδας ὁ λεγόμενος Ἰσκαριώτης, πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς, εἶπεν αὐτοῖς· Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν;* Δοκεῖ μὲν γὰρ σαφῆς εἶναι τὸ λεγόμενον, καὶ μηδὲν πλέον αἰνίττεσθαι· εἰ δὲ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειεν ἑκάστον τῶν εἰρημένων, πολλὴν ἔχει θεωρίαν καὶ πολλὸ τὸ βάθος τῶν νοημάτων. Καὶ πρῶτον ὁ καιρὸς. Οὐ γὰρ ἁπλῶς αὐτὸν ἐπιστημαίνεται ὁ εὐαγγελιστῆς· οὐ γὰρ εἶπε, *πορευθεὶς, ἀπλῶς· ἀλλὰ προσέθηκε, Τότε πορευθεὶς.* Τότε· πότε; Καὶ τίνος ἔνεκεν ἐπιστημαίνεται τὸν χρόνον; Οὐχ ἁπλῶς ἡμῖν ἐπιστημαίνεται τὸν καιρὸν ὁ εὐαγγελιστῆς Πνεύματι ἁγίῳ φεγγόμενος· ὁ γὰρ Πνεύματι φεγγόμενος, οὐδὲν ἀπλῶς οὐδὲ εἰκὴ φθέγγεται. Τί οὖν ἐστὶ τὸ, τότε; Πρὸ αὐτοῦ τοῦ χρόνου, πρὸ αὐτῆς τῆς ὥρας προσήλθε κόρη ἀλάστρον μύρου ἔχουσα, καὶ κατέχευε τὸ ἔλαιον ἐκεῖνο ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ Κυρίου. Ἐπαθεῖξοτο πολλὴν πίστιν ἡ γυνὴ, ἐπεθεῖξοτο πολλὴν θεραπείαν, ἐπεθεῖξοτο πολλὴν ὑπακοήν· καὶ εὐλόγησαν μετεδύλατο ἀπὸ τοῦ βίου τοῦ προτέρου, καὶ ἐγένετο βελτίων καὶ σωφρονεστέρα. Καὶ ὅτε ἡ πόρνη μετενόησεν, ὅτε τὸν Δεσπότην ἐπέγνω, τότε ὁ μαθητῆς τὸν διδάσκαλον παρέδωκε. Τότε· πότε; Ὅτε πόρνη προσελθοῦσα, τὸ ἀλάστρον τοῦ μύρου καταχέασα κατὰ τῶν ποδῶν τοῦ Ἰησοῦ, ταῖς οἰκείαις θριξίν ἐξέμαξε, καὶ πολλὴν τὴν θεραπείαν ἐπεδείκνυτο, τὰ ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ ἀμαρτήματα ἐξαλείφουσα διὰ τῆς ἐξομολογήσεως αὐτῆς. Τότε οὖν, ὅτε ἐκείνην ἐθεάσατο τοσαύτην θεραπείαν τῷ διδασκάλῳ ἐπιδειξαμένην, τότε αὐτὸς ἐπὶ τὴν παράνομον προδοσίαν

patiuntur? Vide rursus alio in loco male agentiam inevitabile supplicium: audi B. Paulum dicentem: *Vos autem, fratres, imitatores facti estis Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa; quoniam eadem passi estis et vos a propriis contribulibus, quemadmodum et ipsi a Judæis, qui et Dominum occiderunt Jesum, et proprios suos prophetas, et impediunt nos loqui gentibus, ut salvæ fiant, ut impleant peccata sua: pervenit autem ira Dei super illos usque in finem (1. Thess. 2. 14-16).* Viden' eos maxime par esse lugere et fletu prosequi, qui mala perpetrant? Quapropter clementissimus Dominus, cum videret discipuli facinus, turbabatur et flebat, commiserationem erga discipulum suam ostendens, benignitatisque suæ magnitudinem exhibens, quod vel usque ad ipsam proditorem discipuli emendationi prospicere non cessaret. Propter hunc igitur potius acerbè luge et ingemisce, quia Dominus illius causa moestus fuit. *Turbatus est, inquit, Jesus, et dixit, Unus vestrum tradet me (Joan. 13. 21).* O quantam misericordiam! quantam Domini bonitatem! Qui proditur proditoris gratia dolet. Videns enim eum in nequitia immorantem, *Turbatus est et dixit, Unus vestrum tradet me.* Vide, quantam animi tolerantiam! quantam humanitatem! quomodo ingrato parcit, nec vult eum impudentissime agere: sed omnes discipulos in timorem et anxietatem deducit, ut illi ansam præbeat respiscendi ab insania. At cum anima omni dimisso sensu semper pietatis non accipit, non admonitionem, non consilium admittit, sed affectu animi obtenebrata per præcipitia abit. Quamobrem neque hic ex tanta Christi patientia quidpiam lucratus est. *Unus vestrum tradet me, inquit.* Cur turbatus et mœrore affectus est? Ut suum simul amorem ostenderet, nosque doceret, eos maxime lugendos esse, qui contra proximum mala perpetrant. Etenim illi iram contra seipsos excitant. Neutiquam eum qui male patitur, sed cum qui mala perpetrat, ubique lugere par est. Nam si male patiamur, id nobis regnum cælorum adipiscitur; sin male cuipiam faciamus, id in causa est ut in gehennam et supplicium mittamur. Nam *Beati, inquit, qui persecutionem patientur propter justitiam (Matth. 5. 10).* Viden' quomodo male pati in mercedem et præmium afferat regnum cælorum? Audi quomodo mala perpetrare poenam et supplicium afferat: cum enim dixisset Paulus quod Judæi Dominum occidissent, et prophetas persecuti essent, adjecit: *Quorum finis est secundum opera eorum (2. Cor. 11. 15).* Viden' quomodo ii, qui persecutionem patiuntur, regnum cælorum lucentur: ii vero, qui persequuntur, iram Dei in hæreditatem accipiant?

Orandum pro inimicis. — Hæc porro non temere apud caritatem vestram agitamus, sed ut discamus adversus inimicos nostros non irasci; sed potius ut misericordia erga illos moveamur, illorumque gratia mœrorem et planctum assumamus. Illi quippe male patiuntur, qui sine causa nobis adversantur. Si animum nostrum ita comparemus, ut non irascamur, sed illorum gratia doleamus, etiam poterimus secundum Do-

mini vocem pro illis orare, illoque modo multam nobis opem calitus conciliare. Ideo quarta jam die apud vos sermonem habeo de oratione pro inimicis, ut admonitionis frequentia firmior sit doctrina, ut radices agat in animis vestris. Ideoque frequenter apud vos sermonibus instamus, ut iræ timorem tollamus, et fervorem sedemus, utque puri ad orationem accedatis. Neque enim Christus inimicorum tantum gratia ad id hortatur, sed etiam nostri causa qui illis peccata remittimus. Plura enim accipis, quam das cum iram tuam inimico dimittis. Quomodo plus accipio, inquires? Attende diligenter. Si inimico peccata dimittas, delicta tua in Christum perpetrata dimittuntur tibi. Hæc porro vix dimitti et veniam habere possunt, illa vero veniam et solatium multum reperiunt. Audi Heli filiis suis dicentem, *Si peccans peccaverit homo in hominem, sacerdos orabit pro eo; si vero in Deum peccaverit, quis pro illo orabit (1. Reg. 2. 25).* Itaque magnum est vulnus illud, neque facile oratione solvitur; imo ne oratione quidem solvitur tale delictum, sed per veniam peccatorum inimico concessam statim solvitur. Ideo illa quidem decem millia talenta vocavit Deus, nempe delicta in Dominum; hæc vero centum denarios (*Matth. 19. 23. sqq.*), quos si dimiseris, dimittentur tibi decem millia talenta.

2. Verum de oratione satis. Si placet autem, repetito paulo altius sermone, ad proditorem redeamus, videamusque quomodo Dominus noster proditus sit. Ut vero totam proditoris insaniam ediscamus, simulque ingratum discipuli animum et Domini ineffabilem clementiam agnoscamus, audiamus quomodo evangelista nobis ejus facinus enarret. *Tunc, inquit, abiit unus de duodecim, Judas dictus Iscariotes, ad principes sacerdotum, et dixit eis: Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum (Matth. 26. 14. 15).* Videtur quidem id quod dictum est clarum esse nihilque amplius subindicare; sed si quis singula, quæ dicta sunt, examinet, magnam præbent contemplandi materiam, multamque sensuum profunditatem. Primo tempus considerandum est. Non enim simpliciter illud indicat evangelista; neque enim dixit solum, *abiit*; sed adjecit, *Tunc abiit. Tunc*, quandonam? Ecqua de causa tempus indicat? Non sine causa nobis tempus significat evangelista ex Spiritu sancto loquens: nam qui ex Spiritu loquitur, nihil sine causa vel temere loquitur. Quid igitur est illud, *tunc*? Ante illud tempus, ante illam horam accessit puella habens alabastrum unguenti, et effudit oleum illud super caput Domini. Multam fidem ostendit mulier, multam ministrandi curam, obedientiam, pietatem: mutata est a pristina vita, meliorque ac temperantior effecta est. Et cum meretrix respuit, cum Dominum agnovit, tunc discipulus magistrum prodidit. Tunc, quandonam? cum meretrix accedens, effuso super pedes Jesu unguenti alabastrum, propriis illos capillis abstersit, multumque ministerium exhibuit, per hujusmodi confessionem cuncta præteriti temporis peccata delens. Tunc itaque, cum illam vidit tantum officium magistro exhibentem, tunc ille ad iui-

quam prodicionem festinavit. Et illa quidem ex ipso nequitate fundo in ipsam certum ascendit; hic vero post innumera miracula et signa, post tantam doctrinam, post ineffabilem illam Domini attemperatorem, in tartari suum decidit. Tantum malum est socordia et corrupta voluntas. Quamobrem Paulus dicebat: *Qui videtur stare, videat ne cadat* (1. Cor. 10. 12): et propheta clamabat olim: *Num qui cecidit, non resurget? et qui avertit se, non revertetur* (Jerem. 8. 4)? Ut neque is qui stat confidat, sed semper cerando consistat; nec qui decidit, desperet. Tanta enim vis erat magistri, ut etiam meretrices et publicanos pertraheret ad propriam obsequentiam.

Deus non necessitate pertrahit ad bonum agendum.
— Quid ergo, inquit, qui meretrices pertraxit, discipulum non potuit pertrahere? Etiam potuit et discipulum pertrahere; sed noluit ipsum necessitate facere bonum, neque vi illum ad seipsum pertrahere. Iden evangelista nobis ea narrans, quæ ad ingratum discipulum spectabant, dixit: *Tunc abiit*, id est, non ab aliis vocatus, neque coactus ab alio, neque alio se hortante; sed suapte motu ad id conversus est, ostendens se sua sponte et proprio arbitrio ad iniquum illud facinus properasse, nulla movente causa; sed a nequitia intus scaturiente ad Domini traditionem seipsum impulit. *Tunc abiens unus de duodecim.* Non parvum crimen illud est quod dicatur, *Unus de duodecim.* Quia enim erant et alii septuaginta discipuli, ideo dixit, *Unus de duodecim*; id est, ex selectis, qui quotidie cum illo versabantur, qui magna fiducia fruebantur. Ut igitur discas ipsum ex præcipuis discipulis fuisse, ait, *Unus de duodecim.* Neque id tacet evangelista, ut tu credas, hæc, quæ videntur probrosa esse, Domini erga nos sollicitudinem ostendere, quod scilicet proditorem et furem tot bonis dignatus, et usque ad ultimam vesperam cohortatus sit. Vidistin' meretricem, quæ abierat, salutem nactam esse, discipulum vero, quia segnitas fuerat, decidisse? Ne igitur de te desperes, ad meretricem respiciens; neque confidas, ad discipuli facinus oculos convertens: ambo enim perniciose sunt. Ad lapsam enim proclivis est animus noster, volubilis voluntas: quamobrem undique nos muniamus oportet. *Tunc abiens unus de duodecim, Judas Iscariotes.* Viden' ex quanto choro decidit? viden' quanta sese disciplina privavit? viden' quantum sit malum segnitias? *Judas*, inquit, *Iscariotes*, quia alius erat huic cognominis, qui dicebatur Jacobi. Viden' evangelistæ sapientiam, qui illum non a facinore, sed a loco notum nobis facit, qui alium non a loco, sed a patris nomine cognoscendum nobis præbet. Atqui consequenter dixisset Judam proditorem; verumtamen ut nos doceret linguam servare a criminatione puram, a proditoris nomine abstinere. Discamus igitur inimicorum neminem cum convicio memorare. Si enim beatus hic vir proditorem noluit criminari, cum hoc iniquum facinus enarraret, sed hoc quidem tacuit, a loco autem unde prodierat notum illum fecit: quæ erimus venia digni, cum proximum criminamur, ne

sepe non solum inimicos cum contumelia memoramus, sed etiam eos, qui erga nos bene affecti videntur. Ne, quæso, id agamus. Id et Paulus præcipit dicens: *Omnia sermo malus de ore vestro ne prodeat* (Ephes. 4, 29). Ideo ab hujusmodi morbo plane purus beatus Mathæus dicebat: *Tunc abiens unus de duodecim, qui dicebatur Judas Iscariotes, ad principes sacerdotum dixit, Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum? O execranda vocem! o insanum facinus! Dum hæc cogito, tremo, dilecti. Quomodo talis vox ex ore exiit? quomodo linguam movit? quomodo anima a corpore non abcessit? quomodo labia non obtorpuerunt? quomodo non mente excessit?*

3. *Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum?*— Dic mihi, Juda, hæcine magister tanto tempore te docuit? itane in oblivionem frequentium admonitionum venisti? nonne ideo dixit, *Nolite possidere aurum, neque argentum* (Math. 10, 9), ut jam inde a principio tuum erga pecunias furorem comprimeret? nonne hortabatur dicens: *Si quis te percusserit in maxillam dexteram, verte illi et aliam* (Math. 5, 39)? Cur, quæso, magistrum prodis? an quia potestatem tibi dedit adversus demonia, ita ut morbos curares, leprosos mundares, et alia multa miracula perpetreres? pro hisne beneficiis hæc illi præmia retribuisti? O furorem, imo potius, avaritiam! hæc enim mala omnia avaritia peperit, radix illa malorum, quæ animas nostras obtenebrat, necnon ipsas leges naturæ, quæ id efficit, ut mente excedamus, neque permittit ut vel amicitia, vel cognationis, vel alterius cuiuspiam recordemur: sed semel excæcans oculos mentis nostræ, nos in tenebris incedere facit. Et ut hoc clare discas, vide quanta tunc eiecerit ex anima Judæ. Subingressa isthæc avaritia, colloquia, consuetudinem, communionem, mirabilem illam doctrinam, omnia, inquam, illa in oblivionem addaxit. Pulchre dicebat Paulus, *Radix omnium malorum est avaritia* (1. Tim. 6, 10). *Qui vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum?* Tradis, Juda, eum qui omnia continet verbo? vendis incomprehensibilem, et opificem cæli et terræ, creatorem naturæ nostræ, qui verbo et nutu omnia constituit? Ut igitur ostendat quod lubens traditus sit, audi quid faciat. Ipso prodicionis tempore, quando invaserunt eum cum gladiis et lignis, lampadibus et lateris instructi, dicit eis: *Quem queritis* (Joan. 18, 4)? Et ignorabant eum, quem capturi erant. Tantum aberat ut eum prodere posset, qui neque præsentem eum videre poterat, quem traditurus erat, etsi tot lampadibus luminibusque instructus. Quod enim hæc subindicaret eum dixit eos et lampades et lateras habuisse, neque sic eum invenisse, id innuit eum ait, *Et Judas stabat cum illis, is qui dixerat, Ego vobis tradam eum.* Eorum quippe mentem excæcavit, ut potentiam suam ostenderet, et illi discerent ea se aggredi, quæ fieri non possent. Deinde audita ejus voce abierunt supini, et ceciderunt in terram. Vidisti quomodo ne vocem quidem ferre potuerunt, sed prolapsu infirmitatem suam demonstrarunt? Vide Domini clemenciam

Ἰσχυς. Κάκιστη μὲν ἀπ' αὐτοῦ τοῦ πυθμένος τῆς κακίας εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν ἀνήλθεν· οὗτος δὲ μετὰ μυρία θαύματα καὶ σημεῖα, μετὰ τὴν τοσαύτην διδασκαλίαν, μετὰ τὴν ἀφατον συγκατάδοσιν, εἰς αὐτὸν τὸν πυθμῆνα τῶν ταρτάρων κατέπεσε. Τοσοῦτόν ἐστι βρθυμία κακὸν καὶ [389] προαίρεσις διεφθαρμένη. Διὰ καὶ Παῦλος ἔλεγεν· Ὁ δοκῶν ἐστάναι, βλεπέτω μὴ πέσῃ· καὶ ὁ προφήτης πάλαι ἔδωκε· Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται; ἢ ὁ ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέφει; ἢνα μήτε ὁ ἐστὼς θαρρῆ, ἀλλ' ἰνα γνώωις ἢ διηνεκῶς, μήτε ὁ καταπτῶν ἀπογνήῃ ἑαυτοῦ. Τοσαύτη γὰρ ἡ δύναμις τοῦ διδασκάλου, ὡς καὶ πόρνας; καὶ τελῶνας; ἐπισπάσασθαι πρὸς τὴν οἰκίαν ὑποταγῆν

Τί οὖν φησιν; Ὁ πόρνας ἐπισπάσμενος, μαθητὴν οὐκ ἴσχυεν ἐπισπάσασθαι; Ναί, ἴσχυεν ἐπισπάσασθαι καὶ τὸν μαθητὴν· ἀλλ' οὐκ ἐβούλετο αὐτὸν ἀνάγκη ποιῆσαι· καλὸν, οὐδὲ βίβ' ἐλύσαι αὐτὸν πρὸς ἑαυτόν. Διὰ τοῦτο ὁ εὐαγγελιστὴς διηγούμενος ἡμῖν τὰ κατὰ τὴν μαθητὴν τὸν ἀγνώμονα ἔλεγε· Τότε πορευθεῖς, τουτέστιν, οὐχ ὑψ' ἐτέρων κληθεῖς, οὐτε βιασθεῖς παρ' ἄλλου, οὐδὲ παρ' ἐτέρου δεξιόμενος τὴν προτροπὴν, ἀλλ' οἴκοθεν κινούμενος ἐπὶ τοῦτο ἐπάτη, δεικνύς ὅτι αὐτομάτως, καὶ ἐξ οἰκείας γνώμης ἐπὶ τὸ παράνομον τοῦτο τὸ λήθημα ὤρμησεν, ἐξ οὐδεμιᾶς αἰτίας κινούμενος, ἀλλ' ὑπὸ τῆς τηγασούσης ἔνδοθεν κακίας ἐπὶ τὴν προδοσίαν τοῦ δεσπότης ἑαυτοῦ ὠθήσας· Τότε πορευθεῖς εἰς τῶν δώδεκα. Καὶ τοῦτο οὐ μικρὸν ἐγκλημα τὸ εἰπεῖν, *Εἰς τῶν δώδεκα*. Ἐπειδὴ γὰρ ἦσαν καὶ ἕτεροι ἐβδόμηκοντα μαθηταί, διὰ τοῦτο εἶπεν, *Εἰς τῶν δώδεκα*, τουτέστι, τῶν ἐγκρίτων, τῶν καὶ καθ' ἐκάστην αὐτῷ συναστρεφόμενων, τῶν πολλῆς ἀπολαύοντων τῆς παρρησίας. Ἴνα οὖν μάθῃ; ὅτι μαθητὴς ἦν τῶν δοκίμων, φησίν· *Εἰς τῶν δώδεκα*. Καὶ οὐ παρασιωπᾷ ταῦτα γράφων ὁ εὐαγγελιστὴς, ἵνα σὺ πεισθῆς ὅτι ταῦτα τὰ δοκούντα ἐπονεϊδίστα εἶναι δείκνυσαι τοῦ δεσπότης τὴν πρὸς ἡμᾶς κηδεμονίαν, ὅτι τὸν προδότην, τὸν κλέπτην τοσοῦτων ἡζῶσεν ἀγαθῶν, καὶ μέχρι τῆς ἐσχάτης ἐσπέρας παρῆναι. Εἶδες πῶς ἡ πόρνη μὲν ἐσώθη, ἐπειδὴ ἐνίψεν· ὁ μαθητὴς δὲ βρθυμῆσας κατέπεσε; Μὴ τοίνυν ἀπογνής ἑαυτοῦ πρὸς τὴν πόρνην ἀφορῶν, μηδὲ θαρσήσῃς πάλιν πρὸς τὴν τοῦ μαθητοῦ τὸ λήθημα ἀπίδων· ἀμφοτέρω γὰρ ὀλέθρια. Εὐδολίθος γὰρ ἡμῶν ἢ γνώμη, εὐπερίτρεπος ἢ προαίρεσις· διὸ πάντοθεν ἀσφαλίσασθαι χρὴ. Τότε πορευθεῖς εἰς τῶν δώδεκα, Ἰούδας ὁ Ἰσκαριώτης. Ὁρᾷ; ποίου χοροῦ ἐξέπεσαν; ὄρῃς ἰσίας διδασκαλίας ἑαυτοῦ ἐστέρησεν; ὄρῃς πόσον κακὸν ἢ βρθυμία; Ἰούδας, ὁ Ἰσκαριώτης, ἐπειδὴ ἕτερος ἦν τοῦτ' ὁμώνυμος ὁ λεγόμενος Ἰακώβου. Ὁρᾷ; τοῦ εὐαγγελιστοῦ τὴν σοφίαν, ὅτι οὐκ ἀπὸ τοῦ τολμήματος, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ τόπου, δῆλον ἡμῖν αὐτὸν ποιεῖ, ἐκείνον οὐκ ἀπὸ τοῦ τόπου, ἀλλ' ἀπὸ τῆς πατρωνυμίας γνώριμον ποιῶν; Καίτοι γε ἀκόλουθον ἦν εἰπεῖν, Ἰούδαν τὸν προδότην· ἀλλ' ἵνα ἡμᾶς παιδεύσῃ καθαράν ἔχειν κατηγορίαν; τὴν γλῶσσαν, καὶ αὐτὴ τὸ εἰπεῖν προδότην φεῖδεται. Παιδεύομεθα τοίνυν μηδένα τῶν ἐχθρῶν κακῶς μεμνήσθαι. Εἰ γὰρ ὁ μακαριος οὗτος τοῦ προδότης οὐκ ἠνέσχετο κατηγορῆσαι, τὸ παράνομον τοῦτο τὸ λήθημα διηγούμενος, τοῦτο μὲν ἀπαισιώπησεν, ἀπὸ δὲ τοῦ τόπου, ὅθεν ὤρμητο, δῆλον αὐτὸν ποιεῖ· ποίας ἂν εἴμεν ἡμεῖς ἄξιοι συγγνώμης τοὺς πλησίον κακηγοροῦντες; Καὶ πολλάκις οὐ μόνον

[390] τῶν ἐχθρῶν μεμνήμεθα μετ' ὕβρω·, ἀλλὰ καὶ τῶν δοκούντων πρὸς ἡμᾶς· ἔχειν διάθεσιν. Μὴ, παρακαλῶ. Τοῦτο καὶ Παῦλος παραινέει λέγων· Πῶς λόγους σαπρὸς ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν ἔκπορευέσθω. Διὰ τοῦτο παντὶς τοιοῦτου πάθους καθαρεύων ὁ μακάριος Ματθαῖος ἔλεγε· Τότε πορευθεῖς εἰς τῶν δώδεκα, ὁ λεγόμενος Ἰούδας ὁ Ἰσκαριώτης, πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς εἶπε· Τί θέλετέ μοι δοῦναι, καὶ γὰρ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν; Ὁ μιαρὸς φωνῆς! ὦ τὸ λήθημα ἀνοῖα! ἐνθυμούμενος ἔρεμος, ἀγαπητοί, πῶς ἐξεπῆδησε τοῦ στόματος ἡ φωνή, πῶς τὴν γλῶτταν ἐκίνησε, πῶς οὐκ ἀπέστη τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ, πῶς οὐκ ἐνάρκησαν τὰ χεῖλη, πῶς οὐκ ἐξέστη τῇ διανοίᾳ.

Υ. Τί θέλετέ μοι δοῦναι, καὶ γὰρ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν; Εἰπέ μοι, Ἰούδα, ταῦτά σοι ἐπαίδευσεν ὁ διδασκαλός ἐν τοσοῦτῳ χρόνῳ; οὕτω λήθη ἐποίησεν τῶν συνεχῶν παραινέσεων; οὐ διὰ τοῦτο ἔλεγε, *Μὴ κτήσησθε χρυσόν, μητε ἀργυρόν*, ἀνοθεῖν προαναπέλλων σου τῆς περὶ τὰ χρήματα μανίας τὴν ὑπερβολὴν; οὐ παρῆναι λέγων, *Ἐὰν τίς σε βραβίση εἰς τὴν δεξιάν σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην*; Τίνος ἔνεκεν, εἰπέ μοι, παραδίδως τὸν διδασκαλόν; ὅτι τὴν κατὰ τῶν δαιμόνων ἐξουσίαν σοι παρέδωκεν, ὡς καὶ νοσήματα θεραπεύειν, καὶ λεπρούς καθαίρειν. καὶ ἕτερα πολλὰ ταῦτα θαύματα ἐπίδεικνυσθαι; ἀντὶ οὖν τῶν εὐεργεσιῶν τούτων ταύτας αὐτῷ ἀποδίδως τὰς ἀμοιβάς; ἢ τῆς μανίας, μᾶλλον δὲ τῆς φιλαργυρίας! Πάντα γὰρ ταῦτα τὰ κακὰ ἢ φιλαργυρία πεποίηκεν, ἢ βίβια τῶν κακῶν, ἥτις τὰς ψυχὰς ἡμῶν σκοτοῖ καὶ αὐτοὺς τοὺς τῆς φύσεως νόμους, καὶ αὐτῶν ἡμᾶς ἐκβάλλει τὸν φρονῶν, καὶ οὐκ ἀφήσιν οὔτε φίλας οὔτε συγγενεῖας οὔτε ἄλλου τινὸς μεμνησθαι· ἀλλὰ καθάπαξ πηρώσασα ἡμῶν τὰ ὄμματα τῆς διανοίας, οὕτως ἐν σκοτει ποιεῖ βραδίειν. Καὶ ἵνα μάθῃς τοῦτο σαφῶς, ἴδρα τότε πόσα ἐξέβαλεν ἐκ τῆς τοῦ Ἰούδα ψυχῆς. Αὕτη ἐπεισελεύσασα τὴν ὁμίλιαν, τὴν συνήθειαν, τὴν κοινωνίαν, τὴν θαυμαστὴν διδασκαλίαν, πάντα ταῦτα εἰς λήθη ἐνέδαλεν ἢ φιλαργυρία. Καλῶς ἔλεγε Παῦλος, ὅτι *Ρίζα πάντων τῶν κακῶν ἐστὶν ἡ φιλαργυρία*. — Τί θέλετέ μοι δοῦναι, καὶ γὰρ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν; Παραδίδως, Ἰούδα, τὸν τὰ πάντα συνέχοντα λόγι; πωλεῖς τὸν ἀκατάληπτον, τὸν κτιστὸν οὐρανοῦ τε καὶ γῆς, τὸν δημιουργὸν τῆς ἡμετέρας φύσεως, τὸν λόγι καὶ νεύματι τὰ πάντα συστησάμενον; Ἴνα οὖν δεῖξῃ ὅτι ἐκὼν παρεδίθη, ἄκουσον τί ποιεῖ. Κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν τῆς προδοσίας, ὅτε ἐπῆλθον αὐτῷ μετὰ μαχαίρων καὶ ξύλων, λαμπάδας καὶ φανούς ἔχοντες, λέγει αὐτοῖς· *Τίνα ζητεῖτε*; Καὶ ἠγνόησαν ὅν ἡμεῖλλον συλλαμβάνειν. Τοσοῦτον ἀπέχει ἐκείνος τοῦ δυνηθῆναι παραδοῦναι αὐτόν, ὅτι οὐδὲ ὄρην αὐτόν ἠδύνατο παρόντα, ὅν ἡμελλε παραδίδομαι, καὶ ταῦτα λαμπάδων οὐσῶν καὶ φωτὸς τοσοῦτου. Ὅτι γὰρ τοῦτο αἰνιτόμενος εἶπεν, ὅτι λαμπάδας καὶ φανούς εἶχον, καὶ οὐδὲ οὕτως αὐτὸν ἠδύρισχον, φησὶ [γὰρ], *Καὶ Ἰούδας εἰστήκει μετ' αὐτῶν, ἐκείνος εἰπὼν· Ἐγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν*. Ἐπήρωσε γὰρ αὐτῶν τὴν διάνοιαν, βουλόμενος δεῖξαι τὴν οἰκίαν δύναμιν, καὶ ἵνα μάθωσιν ὅτι ἀδυνάτοις ἐπιχειροῦσιν. Εἶτα ἀκούσαντες [391] τὴν φωνὴν αὐτοῦ ἀπῆλθον ὑπτιοί, καὶ ἔπεσον γαμαί. Εἶδες πῶς οὐτε τὴν φωνὴν ἐνεγκῖν ἠδυνήθησαν, ἀλλὰ διὰ τῆς καταπτῶσεως τὴν ἑαυτῶν ἀσθένειαν ἐναργῶς ἀπέδειξαν; Ὅρα δεσπότης φιλανθρωπίαν. Ἐπαίδῃ

οὐδὲ οὕτω καθίκετο τῆς ἀνατιχυντίας τοῦ προδότου, οὕτε τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀγνωμοσύνης, ἑαυτὸν ἐκδίδωσι, καὶ φησὶν ὁ Κύριος: "Ὅτε ἔδειξα ὡς ἀδυνάτοις ἐπιχειροῦσιν, ἤβουλήθη αὐτῶν ἀναστῆλαι τὴν μα- νίαν· οὐ βούλονται, ἀλλ' ἔτι ἐπιμένουσι τῇ *πονηρίᾳ*· ἰδοὺ ἑμαυτὸν παραδίδωμι.

Ταῦτα λέγω ὑμῖν, ἵνα μὴ κατηγορήσασί τινας τοῦ Χριστοῦ, λέγοντες· Διὰ τί οὐ μετέβαλε τὸν Ἰούδαν; διὰ τί οὐκ ἐποίησεν αὐτὸν βελτίονα; Καὶ πῶς εἶδει ποιῆσαι τὸν Ἰούδαν σῶφρονα καὶ ἐπεικῆ; ἀνάγκη, ἢ γνώμη; Εἰ μὲν γὰρ ἀνάγκη, οὐδὲ οὕτως ἔμελλεν ἔσεσθαι βελτίων· οὐδεὶς γὰρ ἀνάγκη γίνεται βελτίων· εἰ δὲ γνώμη καὶ προαιρέσει, πάντα εἰσῆγαγε τὰ δυνάμενα αὐτὸν ἀναγαγεῖν. Εἰ δὲ μὴ ἤβουλήθη βέλτεσθαι ἐκεῖνος τὰ φάρμακα, οὐ τοῦ ἱατροῦ τὸ ἔγκλημα, ἀλλὰ τοῦ τὴν θεραπείαν διακρουομένου ἢ νατιγορία. Θέλεις μαθεῖν πῶσα ἐποίησεν, ὥστε αὐτὸν ἐνακτιῆσθαι; Ἐδώρησατο αὐτῷ πολλὰ θαύματα, προεῖπεν αὐτῷ περὶ τῆς προδοσίας, οὐδὲν ἐνέλειπεν ὧν ἄρξῃν εἰς μαθητὴν ἐπιδείξασθαι. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι δυνατὸς ὦν μεταβαλέσθαι οὐκ ἤβηλεν, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ ῥαθυμίας τὸ πᾶν ἐγένετο· ἐπειδὴ παρέδωκεν αὐτὸν, καὶ τὴν μαρίαν αὐτοῦ εἰς τέλος ἤγαγεν, *"Ἐβρίψε τὰ τριάκοντα ἀργύρια, λέγων· Ἥμαρτον παρα- δοῦς αἵμα ἀθῶον*. Πρὸ τοῦτοῦ ἔλεγες· *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν*; Ἐπειδὴ ἐτελέσθη ἡ ἀμαρτία, τότε ἔγνω τὴν ἀμαρτίαν. Ἐν- τεῦθεν μανθάνωμεν ὅτι, ὅταν ῥαθυμώμεν, οὕτε παραίνεις ἡμᾶς ὠφελεῖ, οὔτε νοουθεσία· ὅταν δὲ σπου- δάζωμεν, καὶ αὐτοὶ ἀφ' ἑαυτῶν δυνάμεθα διναστυῆ- ναι. Ἐνόησον γὰρ· Ὅτε παρήγει αὐτὸν, καὶ ἀνέστειλεν αὐτὸν τῆς κακῆς ἐπιχειρήσεως, οὐκ ἤκουσεν οὔτε κατεδέξατο τὴν νοουθεσίαν· ὅτε δὲ οὐδεὶς ἦν ὁ παραι- νῶν, τὸ οἰκτεῖον συνείδς ἐπανέστη, καὶ οὐδενὸς ὄντος τοῦ διδάσκοντος μετεβάλετο, καὶ ἔβριψε τὰ τριάκοντα ἀργύρια. *"Ἔστησαν γὰρ, αὐτῷ, φησὶ, τριάκοντα ἀργύρια*. Τιμὴν κατέβαλον αἵματος τιμὴν οὐκ ἔχον- τος. Τὴ λαμβάνεις τριάκοντα ἀργύρια, ὦ Ἰούδα; Δωρεῶν ἦλθεν ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης ὁ Χριστὸς ἐκχέαι τὸ αἷμα, ὑπὲρ οὐ σύμφωνα νῦν ποιεῖς. Τί γὰρ ἂν ἀνατιχυντότερον τοῦ συναλλάγματος τούτου; τίς εἶδε, τίς ἤκουσέ ποτε;

δ'. Ἀλλ' ἵνα μάθωμεν τὴν διαφορὰν τοῦ προδότου καὶ τῶν μαθητῶν, ἀκούσωμεν· ἅπαντα γὰρ μετὰ ἀκριβείας ἡμῖν διηγείται ὁ εὐαγγελιστής· "Ὅτε ταῦτα, φησὶν, ἐγένετο, ὅτε ἡ προδοσία προσχώρησεν, ὅτε ἀπόλεσεν ἑαυτὸν ὁ Ἰούδας, ὅτε τὰς παρανόμους ἐκείνας συνθήκας ἐποίησατο, καὶ ἐξήτει, φησὶν, εὐκαιρίαν, ἵνα αὐτὸν παραδῶ· *Τότε προσῆλθον αὐτῷ οἱ μαθηταὶ λέγοντες· Πῶ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα*; Εἶδες μαθητῆς; Εἶδες μαθητῆν; Ἐκεῖνος περὶ τὴν προδοσίαν ἠσχολεῖτο, οὗτοι περὶ τὴν διακονίαν· ἐκεῖνος σύμφωνα ἐποίησε, καὶ τοῦ αἵματος τοῦ δεσποτικῆ τὴν τιμὴν λαμβάνειν ἐπεχει- ρεῖ, οὗτοι περὶ τὴν [392] ὑπηρεσίαν παρασκευάζον- ται. Τῶν αὐτῶν θαυμάτων ἀπέλαυσαν καὶ οὗτος κακείνους, τῶν αὐτῶν διδαγμάτων· πόθεν οὖν ἡ δια- φορά; Ἀπὸ τῆς προαιρέσεως. Αὕτη αἰτία τῶν κακῶν καὶ τῶν ἀγαθῶν γίνεται. Ἡ ἐσπέρα αὕτη ἦν, καθ' ἣν οἱ μαθηταὶ ταῦτα ἔλεγον. Τί ἐστι, *Πῶ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα*; Διδασκόμεθα ἐντεῦθεν, ὅτι οὐκ εἶχεν οἰκίαν ἀφορισμένην ὁ Χρι- στός. Ἀκουέτωσαν εἰ τὰς λαμπρὰς οἰκίας οἰκοδο- μούντες καὶ τοὺς μακροὺς περιβάλους, ὅτι ὁ ὕψος τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει πῶς τὴν κεφαλὴν κλίνει. Διὰ τοῦ

τούτου λέγουσιν αὐτῷ οἱ μαθηταί· *Πῶ θέλεις ἐτοι- μάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα*; Ποῖον Πάσχα; Τὸ Ἰουδαϊκὸν, τὸ ἀπ' Αἰγύπτου τὴν ἀρχὴν ἐπιχρῶς· ἐκεῖ γὰρ τὴν ἀρχὴν ἐπετέλεσαν. Καὶ τίνος ἔνεκεν ἐπιτελεῖ αὐτὸ ὁ Χριστός; Ὅσπερ πάντα τὰ ἄλλα νόμιμα ἐπλήρωσεν, οὕτω καὶ τούτο. Διὰ τοῦτο καὶ πρὸς τὸν Ἰωάννην ἔλεγεν· *Οὕτω γὰρ πρέπον ἡμῖν ἐστι πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην*. Οὐ τοίνυν τὸ ἡμέτερον Πάσχα, ἀλλὰ τὸ Ἰουδαϊκὸν ἐτοιμάσαι ἐβού- λοντο οἱ μαθηταί. Τοῦτο μὲν γὰρ αὐτοὶ ἠτοίμασαν, τὸ δὲ ἡμέτερον αὐτὸς παρεσκευάσεν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς Πάσχα ἐγένετο διὰ τοῦ τιμίου πάθους. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐπὶ τὸ πάθος ἔρχεται; Ἴνα ἡμᾶς λυτρώσῃται ἐκ τῆς κατάρως τοῦ νόμου. Διὰ τοῦ Παύλου ἔδδα· *"Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Ἰὼν αὐτοῦ γενόμενον ἐκ γυναικός, γενόμενον ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξυγρῶσῃ*. Ἴνα οὖν μὴ τις λέγῃ, ὅτι διὰ τοῦτο ἔπαυσεν, ἐπειδὴ πληρῶσαι αὐτὸν οὐκ ἔδύνατο, ὡς φορητὸν καὶ ἐπαχθῆ καὶ δυσκατόρθωτον, διὰ τοῦτο αὐτὸν πληρῶσαι ἅπαντα, τότε αὐτὸν ἔλυσε. Διὰ τοῦτο καὶ Πάσχα ἐποίησε· νόμου γὰρ ἐπίταγμα αὐ- τοῖς ἦν ἡ τοῦ Πάσχα ἑορτή. Ἄκουσον· Ἀγνίστους ἦσαν περὶ τὸν εὐεργέτην οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ παραυτὰ ἐπελανθάνοντο τοῦ εὐεργέτου. Καὶ ἵνα μάθῃς ἀκρι- βῶς, ἐξῆλθον ἐξ Αἰγύπτου, διέβησαν τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν, εἶδον αὐτὴν διαιρεθεῖσαν, καὶ πάλιν συν- απομένην· καὶ μετ' οὐ πολὺ λέγουσι τῷ Ἄαρων· *Ποίησον ἡμῖν θεοὺς οἱ προκοπεύονται ἡμῶν*. Τί λέγεις, ὦ ἀγνώμων Ἰουδαῖε; εἶδες τοιαῦτα θαύματα, καὶ ἐπελάθου Θεοῦ τοῦ τρέφοντός σε, καὶ οὔτε μνη- μὴν ποιεῖς τοῦ εὐεργέτου; Ἐπεὶ οὖν ἐπελανθάνοντο τῶν εὐεργεσιῶν αὐτοῦ, τῇ ὑποθέσει τῶν ἑορτῶν ἐγ- κατέδησε τῶν δωρεῶν τὰ ὑπομνήματα ὁ Θεὸς, ἵνα καὶ ἐκόντες καὶ ἄκοντες ἐναυλον ἔχωσι τὴν μνήμην. Καὶ ἐκεῖνο· μὲν οὕτω· διὰ τί; *"Ἴν', ὅτι ἡ ἐπερωτήσῃ σε ὁ υἱός σου, τί ἐστι τοῦτο, εἴπῃς, ὅτι τοῦτο τοῦ προβάτου τὸ αἷμα ἐπέχρισαν ταῖς φλιαῖς τῶν θυρῶν, καὶ διέφυγον τὸν θάνατον ὃν ὁλοθρευῶν ἐπέταξε τοῖς· κατὰ τὴν Αἰγύπτου ἅπαντι· καὶ διὰ τὸ αἷμα τοῦτο οὐκ ἴσχυσεν εἰσπερθεῖσαι καὶ τὴν πληγὴν ἐπαγαγεῖν*. Ἐκεῖνοι οὖν ἄκοντες, ὡδε δὲ ἐκὼν οὕεται Χριστός. Διὰ τί; Ἐπειδὴ τύπος ἦν ἐκεῖνο τοῦ πνευματικῆ. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅρα ὅση ἡ συγγένεια· Ἄμνός καὶ ἄμνός, ἀλλ' ὁ μὲν ἄλλος, ὁ δὲ λογικός· πρόβατον καὶ πρόβατον, σκιά καὶ ἀληθεῖα· ἀλλ' ἐπέφανεν ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος, καὶ ἡ σκιά πέπυται· ἡλίου γὰρ ὄντος κρύπτεται ἡ σκιά. Διὰ τοῦτο ἄμνός καὶ ἐν τῇ τραπέζῃ τῇ μυστικῇ, ἵνα τῷ αἵματι αὐτοῦ ἀγιαζώμεθα. Διὰ τοῦ ἡλίου ἐλθόμενος λύχνος μηκέτι φαίνεται· τύποι γὰρ ἦσαν τῶν μελλόντων τὰ γε- γονότα.

ε'. Ταῦτα πρὸς Ἰουδαίους λέγω, ἵνα μὴ ἀπατώντες ἑαυτοὺς, δοκῶσι Πάσχα ἐπιτελεῖν, ἐπειδὴ γνώμη [393] ἀνατιχυντῶν τὰ ἄξιμα προλαμβάνουσι, καὶ προσβάλ- λονται ἑορτῆν, οἱ δὲ ἀπερίτμητοι τῇ καρδίᾳ, καὶ τοῖς ὡσι βαρέως ἀκούοντες. Πῶς, εἰπέ μοι, Πάσχα ἐπιτελεῖς, ὦ Ἰουδαῖε; Ὁ ναὸς κατέσκαπται· ὁ βωμὸς ἀνήρηται, τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων πεπάτηται, πᾶσα θυ- σία καταλέλυται· τίνος οὖν ἔνεκεν τολμᾶς παρανο- μεῖν; Ἀπῆλθός ποτε εἰς Βαβυλῶνα, ἤκουσας τῶν αἰχμαλωτευσάντων ὑμᾶς λεγόντων, *"Ἄσατε τὴν φθῆν ἡμῖν τοῦ Κυρίου*· καὶ οὐκ ἠνέσχου. Καὶ διὰ τί ἔξωθεν Ἱεροσολύμων ποιεῖς τὸ Πάσχα; Σὺ εἶπας· *Πῶς ὄρωμεν τὴν φθῆν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἄλλοτρίας*; Καὶ ταῦτα

* Forte διὰ τοῦτο. Savil.

tiam. Quia ne sic quidem proditoris impudentiam, neque ingratum Judæorum animum flexit, seipsum tradit, atque dicit: Quando ostendi eos illa aggredi, quæ facere non possent, volui eorum comprimere furorem: at illi nolunt, sed in nequitia perseverant: ecce me ipsum tradeo.

Non necessitate bonum operamur, sed voluntate. — Hæc dico vobis, ne quipiam Christum accusent, dicantque: Cur non mutavit Judam? cur non meliorem illum effecit? At quomodo oportuit Judam temperantem ac probum efficere? an necessitate, an arbitrio suo? Si necessitate, neque sic melior futurus erat; nemo quippe necessitate melior efficitur: si vero ex arbitrio et voluntate, omnia induxit ea, quæ poterant ipsum ad frugem reducere. Quod si ille remedia noluit accipere, non medicus, sed is qui medicinam respuit, in culpa est. Vis scire quanta fecerit ut eum reduceret? Multa miracula ut faceret dedit, prædixit illi ea, quæ ad provisionem spectabant, nihil retro reliquit eorum, quæ pro discipulo facere per erat. Et ut discas eum, cum mutari posset, noluisse, sed ex ejus segnitie totum prodiisse: cum prodidisset eum, et furorem suum ad finem deduxisset, *Projecit triginta argenteos* dicens, *Peccavi tradens sanguinem justum* (Matth. 27. 3). Antea dicebas, *Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum?* Cum consummatum fuit peccatum, tunc peccatum agnovit. Hinc ediscimus nos cum segniter agimus, neque hortatu neque monitis juvari, cum vero diligenter, a nobis ipsis posse resurgere. Tecum enim reputa eum, cum hortaretur Dominus, et a pravo facinore deterreret, non audivisse nec admonitioni obtemperasse; cum vero nullus admoneret, ex propria conscientia surrexisse, et nemine docente mutatum esse, trecentosque argenteos projecisse. *Constituerunt, inquit, illi triginta argenteos* (Matth. 26. 15). Pretium sanguinis deposuerunt nullo pretio æstimandi. Cur accipis triginta argenteos, o Juda? Gratis venit Christus pro orbe sanguinem effusus, pro quo tu nunc pacta statuis. Quid impudentis hac conventionem? quis vidit, quis audivit umquam?

4. Sed ut discamus quod sit discrimen proditorem inter et discipulos, audiamus: omnia quippe diligenter nobis enarrat evangelista. Cum hæc flerent, inquit; cum proditio procederet, cum Judas seipsum perdidit, cum iniqua illa pacta fecit, cum quæreret, inquit, opportunitatem, ut eum traderet: *Tunc accesserunt discipuli ejus dicentes: Ubi vis paremus tibi comedere Pascha* (Matth. 26. 17)? Vidisti discipulos, vidisti discipulum? Ille proditorem, hi ministerium curabant: ille pacta inibat et Domini sanguinis pretium accipere satagebat, hi ad famulatum se præparant. Et hic et illi iisdem miraculis claruerant, eadem doctrina imbuti erant; undenam ergo discrimen? Ex voluntate. Hæc et malorum et bonorum causa est. *Vespera illa erat cum discipuli hæc dicerent. Quid illud est, Ubi vis paremus tibi comedere Pascha?* Hinc ediscimus non statum domicilium habuisse Christum. Audiant qui splendidas construunt domos, amplaque septa, quod Filius hominis non habeat ubi ca-

put suum reclinet: ideo dicunt ei discipuli: *Ubi vis paremus tibi comedere Pascha?* Quod Pascha? Judaicum, quod in Ægypto initium sumpserat: nam illic initio celebrarunt illud. Ecqua de causa illud Christus celebrat? Ut omnia legalia implevit, sic et istud. Ideo Joanni dicebat: *Sic nos decet implere omnem justitiam* (Matth. 3. 15). Non nostrum igitur, sed Judaicum Pascha parare volebant discipuli. Nam illud discipuli pararunt, nostrum vero Pascha ipsa præparavit, imo ipse Pascha per venerandam passionem suam effectus est. Cur ergo ad passionem accedit? Ut nos redimeret a maledicto legis. Quamobrem Paulus clamabat: *Misit Deus Filium suum, factum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui sub lege erant redimeret* (Galat. 4. 4. 5). Ne quis ergo diceret, ideo illam abrogasse, quia illam implere non poterat, utpote gravem, onerosam et difficilem; ideo cum illam totam implevisset, tunc ipsam solvit. Idcirco et Pascha fecit: legis enim mandatum ipsis erat Paschæ solemnitas. Audi. Ingrati erga beneficium erant Judæi, statimque benefici obliviscebantur. Idque ut accurate discas: egressi sunt ex Ægypto, mare Rubrum transierunt, ipsum viderunt scissum, rursusque coalescens: nec multo elapso tempore dicunt Aaroni: *Fac nobis deos, qui præcedant nos* (Exod. 32. 1). Quid dicis, ingrati Judæe? tot taliave miracula vidisti, et oblitus es Dei, qui te nutrit, neque benefici mentionem facis? Quia igitur obliviscebantur beneficiorum ejus, festivitatum argumento Deus donorum commemorationem adstrinxit, ut velint nolint manentem memoriam habeant. Et illi quidem sic: quare? *Ut cum interrogaverit te filius tuus, Quid est hoc?* dicas: Quia agni hujus sanguine januarum limina unxerunt, mortemque effugerunt, quam vastator angelus Ægyptiis omnibus intulit: propterque hunc sanguinem non potuit irruere et plagam infligere. Illi itaque inviti, hic vero libens Christus immolatur. Quare? Quia illud erat figura spiritualis Paschatis. Ut illi vero discas, vide quanta sit affinitas. Agnus et agnus; sed ille irrationalis, hic rationalis: ovis et ovis, umbra et veritas; sed apparuit Sol justitiæ, et umbra cessavit: lucente namque sole, fugatur umbra. Ideoque agnus etiam in mensa mystica, ut sanguine illius sanctificemur. Quamobrem accedente sole, lucerna non ultra appareat: nam quæ tum facta sunt figuræ erant futurorum.

5. *Contra Judæos. Vide in Homiliis contra eosdem, T. 1.* — Hæc Judæis dico, ne seipso decipientes putent se Pascha celebrare; quia impudenti consilio azyma accipere prævertunt, et festum objiciunt, qui semper incircumcisi sunt corde, et auribus graviter audiunt. Quomodo, quæso, Pascha celebras, o Judæe? Templum solo æquatum est, altare sublatum, sancta sanctorum conculcata, omne sacrificium solutum: cur ergo prævaricari audes? Abiisti aliquando Babylonem, audisti eos qui captivos duxerant vos dicentes, *Cantate nobis canticum Domini* (Psal. 136. 5), et non tulisti. Et cur extra Jerosolymam Pascha celebras, qui dixisti, *Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena?* (Ibid. v. 5)? Et hæc declarans

beatus David dicebat : *Super flumen Babylonis, illic sedimus et flevimus : in anticibus in medio ejus suspendimus organa nostra (Psal. 136. 1. 2)*; id est, psalterium, cytharam, tyram : his enim olim utebantur, et his psalmos canebant. *Illic enim, inquit, interrogaverunt nos, qui captivos duxerunt nos, verba cantionum (Ibid. r. 5)*. Et diximus : *Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena? Quid, quæso, dicis? canticum Domini non cantas in terra aliena, et Pascha celebras in terra aliena? Viden' stupiditatem Judæorum? Cum aderant inimici qui cogerebant, ne psalmum quidem recitare volebant in terra aliena : et nunc sua sponte, nemine cogente, bellum inferunt Deo. Quapropter beatus Stephanus dicebat illis : Vos semper Spiritui sancto resistitis (Act. 7. 51)*. Vides quam impura sint azyma, quam iniquum Judæorum festum? Erat olim Pascha Judaicum, sed solum est. Tunc, inquit, *Jesus, manducantibus illis et bibentibus, accipiens panem in sanctas et intemeratas manus suas, gratias agens fregit, dixitque discipulis suis : Accipite et manducate : hoc est corpus meum (Matth. 26. 26)*, quod pro vobis et multis frangitur in remissionem peccatorum. *Et calicem rursus accipiens, dedit eis dicens : Illic est sanguis meus qui pro vobis effunditur in remissionem peccatorum (Ibid. v. 27. 28)*. Aderatque Judas, cum hæc diceret Dominus. Hic est sanguis, o Juda, quem vendidisti triginta argenteis : hic est sanguis, pro quo nuper impudentia pacta inibas cum improbis Pharisæis. O quantam Christi benignitatem! o ingratum Judæe animum! Dominus nutriebat, et servus verdebatur. Ille namque vendidit eum acceptis triginta argenteis; Christus vero in redemptionem nostram proprium sanguinem effudit, et venditori tradidit, siquidem voluisset. Aderat enim Judas ante prodicionem, et sacræ mensæ particeps erat, mysticaque cœna fruebatur. Quemadmodum enim pedes discipulorum lavit Dominus, sic et sacræ mensæ particeps fuit Judas; ut nullam haberet excusationem, sed judicium acciperet. Nam in prava sententia perseve- rabat, et egressus, osculi loco prodicionem fecit, immemor beneficiorum. Ac post prodicionem projecit triginta argenteis dicens : *Peccavi tradens sanguinem innocentem (Matth. 27. 3)*. O cæcitatem! cœnæ particeps fuisti, et beneficium prodidisti? Et Dominus quidem quod scriptum erat libens implebat : *Væ autem illi per quem scandalum venit (Matth. 18. 7)*!

6. *Hæc verba, Hoc est corpus meum proposita transformant. Pacis studium necessarium ad rite communicandum.* — Sed tempus demum est ad horrendam hæc tremendamque mensam accedendi. Omnes igitur cum pura conscientia accedamus. Nullus hic Judas esto dolose agens in proximum suum, nemo adsit improbus, nemo venenum occultet in corde suo. Adest et nunc Christus mensam exornans : neque enim homo est is, qui facit ut proposita corpus et sanguis Christi efficiantur. Figuram tantum implens stat sacerdos, et supplicationem offert : gratia autem et virtus Dei est, quæ omnia efficit. *Hoc est corpus meum (Matth. 26. 26)*, inquit. Hoc verbum proposita

transformat. Et quemadmodum vox illa, *Crescite, et multiplicamini et replete terram (Gen. 1. 28)*, verbum erat, et factum est opus, quod humanæ naturæ ad liberorum procreationem vim inderet : sic et hæc vox prolata semper gratia auget eos, qui dignè participant. Nullus itaque simulatus sit, nullus improbus, nullus rapax, nullus contumeliosus, nullus fratrum osor, nullus avarus, nullus ebriosus, nullus ambitiosus, nullus masculorum conculitor, nullus invidus, nullus fornicationi deditus, nullus fur, nullus insidiosus, ne judicium sibi sumat. Etenim tunc Judas mysticam cœnam indigne participavit, et egressus Dominum prodidit : ut discas in eos maxime et frequentius diabolus insilire, qui mysteria indigne participant, eosque ipsos in majus se supplicium conjicere. Hæc dico non ut terream, sed ut cautiore reddam. Quemadmodum enim corporeus cibus, cum in ventrem pravis humoribus plenum incidit, morbum auget : sic et spiritualis cibus cum indigne participatur, gravio-rem damnationem attrahit. Nemo igitur, obsecro, pravas intus cogitationes habeat, sed cor nostrum expurgemus : etenim templum Dei sumus, si pure agamus. Castam reddamus animam nostram : nam vel uno die id fieri potest. Quomodo et qua ratione? Si quidpiam habueris contra inimicum, tolle iram, solve inimicitiam, ut medelam remissionis a mensa recipias. Ad sacrificium accedis horrendum et sanctum : immolatus jacet Christus. Verum cogita qua de causa occisis sit. O qualibus mysteriis privatus es, Juda? Christus libenter passus, ut *medium parietem maceræ (Ephes. 2. 14)* solveret, et jungeret inferna supernis, ut te inimicum et hostem, angelorum consortem faceret. Et Christus quidem animam suam tradidit pro te; tu vero inimicitiam servas adversus conservum? Ecqui poteris accedere ad mensam pacis? Dominus tuus non recusavit omnia pati propter te, tu vero ne iram quidem remittere vis? Cur quæso? Caritas est radix, fons et mater omnium bonorum. Maximas, iniques, mihi molestias intulit, innumera damna, in vitæ discrimen me conjecit. Ecquid hoc est? nondum te cruci affixit, ut Dominum Judæi. Si non remiseris proximo tuo injuriam, nec Pater tuus cælestis remittet tibi peccata tua. Qua conscientia dices, *Pater noster, qui es in cælis, sanctificetur nomen tuum*, et cætera? Similiter Christus et sanguinem, quem illi effuderunt, in salutem effundentium dedit. Quid huic rei par efficere potest? Si non dimiseris inimico, non illum læsisti, sed teipsum : illum quidem sæpe in præsentem vitam læsisti, tibi vero supplicium, quod numquam remittetur, parasti in futurum illum diem. Neminem enim ita Deus aversatur, ut injuriarum memorem hominem, ut cor tumens, et ira incensam animam. Audi enim quid dicat Dominus : *Si offers munus tuum ad altare, et ibi recordatus fueris quia frater tuus habet aliquid adversum te, relinque ibi munus tuum ante altare, et vade prius reconciliare fratri tuo; et tunc veniens offer munus tuum (Matth. 5. 23. 24)*. Quid dicis? ibine relinquam munus, seu sacrificium? Etiam, inquit : nam propter

δολῶν ὁ μακάριος Δαυὶδ ἔλεγεν· Ἐπὶ τὸν ποταμὸν Βαβυλῶνος, ἐκεῖ ἐκαθίσταμεν καὶ ἐκλαύσομεν· ἐπὶ ταῖς ἰθάκαις ἐν μέσῳ αὐτῆς ἐκρυσάμομεν τὰ ὄργανα ἡμῶν, τουτέστι, τὸ ψαλτήριον, τὴν κιθάραν, τὴν λύραν· οὗτοι γὰρ τὸ παλαιὸν ἐκέχρητο, καὶ διὰ τούτων τοὺς ψαλμοὺς ᾄδον. Ἐλεῖ γῆρ, φησὶν, ἐπηρεύτησαν ἡμῶς οἱ αἰχμαλωτεύσαντες ἡμῶς λόγου φθῶν· καὶ εἶπαμεν Πῶς βίωμεν τὴν φθῆν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας; Τί λέγεις, εἰπέ μοι; τὴν φθῆν Κυρίου οὐκ ἄβεις ἐπὶ γῆ; ἀλλοτρίας, καὶ τὸ Πάσχα ἐπιτελεῖς ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας; Εἶδες ἀναισθησίαν Ἰουδαίων; Ὅτε πολέμιοι ἦσαν οἱ καταναγκάζοντες, οὕτε ψαλμὸν εἶλοντο εἰπεῖν ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας; καὶ νῦν ἀφ' ἐαυτῶν, οὐδενὸς ἀναγκάζοντος, πόλεμον εἰσάγουσι πρὸς τὸν Θεόν. Διὸ καὶ ὁ μακάριος Στέφανος ἔλεγε πρὸς αὐτούς· Ὑμῖς δαὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἀντιπίπτετε. Ὁρᾷς ὡς ἀκάθαρτα τὰ ἔξωμα; πῶς παράνομος ἡ ἑορτὴ ἡ Ἰουδαϊκῆ; Ἦν Πάσχα Ἰουδαϊκὸν ποτε, ἀλλ' ἐλύθη. Τότε, φησὶν, Ὁ Ἰησοῦς, ἐσθιόντων αὐτῶν καὶ πιόντων, λαβὼν ἄρτον ἐπὶ τῶν ἁγίων καὶ ἀγράφτων αὐτοῦ χειρῶν, εὐχαριστήσας καὶ κλάσας εἶπε τοῖς ἐαυτοῦ μαθηταῖς· Αἴθετε, φάγετε· τοῦτό μου ἐστὶ τὸ σῶμα τὸ ὑπὲρ ὑμῶν καὶ πολλῶν κλύμενον εἰς ἄφρονι ἀμαρτιῶν. Καὶ τὸ ποτήριον πάλιν λαβὼν, ἐδίδου αὐτοῖς λέγων· Τοῦτό ἐστὶ τὸ αἷμα μου τὸ ὑπὲρ ὑμῶν ἐκχεόμενον εἰς ἄφρονι ἀμαρτιῶν. Καὶ παρῆν καὶ Ἰούδας τοῦτο λέγοντος τοῦ Κυρίου. Τοῦτό ἐστὶ τὸ αἷμα, ὃ Ἰούδα, ὅπερ ἐπώλησας τριάκοντα ἀργυρίων· τοῦτό ἐστὶ τὸ αἷμα, ὑπὲρ οὗ πρὸς μικροῦ τὰ ἀναίδῃ σύμφωνα ἔπολου πρὸς τοὺς ἀγνώμονας Φαρισαίους. Ὁ πόση ἡ τοῦ Χριστοῦ φιλανθρωπία! ὃ τῆς τοῦ Ἰούδα ἀγνωμοσύνης! ὁ Δεσπότης ἔστρεψε, καὶ ὁ δοῦλος ἐπίπρασεν· ὁ μὲν γὰρ ἐπώλησεν αὐτὸν λαβὼν τριάκοντα ἀργύρια, ὁ δὲ Χριστὸς λυτρὸν ὑπὲρ ἡμῶν τὸ ἴδιον αἷμα ἐξέχευ, καὶ τῷ πεπρακῶτι δέδωκεν, εἶπερ ἠθέλησε. Καὶ γὰρ παρῆν καὶ Ἰούδας πρὸ τῆς προδοσίας, καὶ τῆς ἱερᾶς τραπέζης μετέσχε, καὶ τοῦ μυστικοῦ δέσπνου ἀπέφλαυεν. Ὡς περ γὰρ τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν ἔνεψεν, οὕτως καὶ τῆς ἱερᾶς τραπέζης μετέσχεν Ἰούδας, Ἦν μηδεμίαν ἔχη ἀπολογία, ἀλλὰ κρίμα λήψεται. Ἐπέμενε γὰρ τῇ πονηρᾷ γνώμῃ, καὶ ἐξελθὼν ἀντὶ φιλήματος προδοσίαν εἰργάσατο, μὴ μνησθεὶς τῶν εὐεργεσιῶν αὐτοῦ, καὶ μετὰ τὴν προδοσίαν ἔβριψε τὰ τριάκοντα ἀργύρια, λέγων· Ἥμαρτον παραδόσας αἷμα [394] ἰδῶσον. Ὁ τῷφλωσις! τοῦ δέσπνου μετέσχε, καὶ τὸν εὐεργέτην παρέδωκε; Καὶ ὁ μὲν Κύριος ἐκὼν τὸ γεγραμμένον ἐπλήρου· Οὐαὶ δὲ δι' οὗ τὸ σκάνδαλον ἦλθεν.

ς'. Ἀλλὰ καιρὸς λοιπὸν τῆ φρικτῆ ταύτη καὶ φοβερᾷ τραπέζῃ προσεῖναι. Πάντες τοῖνον μετὰ καθαροῦ συνειδότος προσέλωμεν· μηδεὶς ἔστω Ἰούδα; ἐνταῦθα ἐολιευόμενος τοὺς πλησίον αὐτοῦ, μηδεὶς πονηρὸς, μηδεὶς ἴον ἔχων ἐγκεκρυμμένον ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Πάρεστι καὶ νῦν ὁ Χριστὸς τὴν τράπεζαν κοσμῶν· οὐ γὰρ ἀνθρωπὸς ἐστὶν ὁ ποῖων τὰ προκείμενα γενέσθαι σῶμα καὶ αἷμα τοῦ Χριστοῦ. Σχήμα πληρῶν μόνον ἔστηκεν ὁ ἱερεὺς, καὶ δέησιν προσφέρει· ἡ δὲ χάρις καὶ ἡ δύναμις ἐστὶν ἡ τοῦ Θεοῦ ἡ πάντα ἐργαζομένη. Τοῦτό μου ἐστὶ τὸ σῶμα, φησὶ. Τοῦτο τὸ βῆμα τὰ προκείμενα μεταρρυθμίζει. Καὶ καθάπερ ἐκαίνῃ ἡ φωνή, ἡ λέγουσα, Ἀύξανεσθε, καὶ πληθύνασθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, βῆμα ἦν, καὶ ἐγένετο ἔργον, ἐκδιναμοῦσα τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν πρὸς παιδοποιήσιν

οὕτω καὶ αὕτη ἡ φωνή, ἡ λέγουσα, διαπαντὸς αὖξει τῇ χάριτι τοὺς ἀξίως μετέχοντας. Μηδεὶς τοῖνον ὑπουλὸς ἔστω, μηδεὶς πονηρὸς, μηδεὶς ἄρπας, μηδεὶς λοιδορὸς, μηδεὶς μισάδελφος, μηδεὶς φιλάργυρος, μηδεὶς μέθυσος, μηδεὶς πλεονέκτης, μηδεὶς ἀρσενοκοίτης, μηδεὶς φθονερὸς, μηδεὶς πορνείᾳ δουλεύτω, μηδεὶς κλέπτης, μηδεὶς ἐπίδουλος, ἵνα μὴ κρίμα ἐαυτοῦ λήψεται. Καὶ γὰρ τότε ὁ Ἰούδας ἀναξίως μετέσχε τοῦ μυστικοῦ δέσπνου, καὶ ἐξελθὼν παρέδωκε τὸν Κύριον, ἵνα μάθῃς, ὅτι τοὶς ἀναξίως μετέχουσιν τῶν μυστηρίων, τοῦτοις μάλιστα συνεχῶς ἐπιπηδᾷ ὁ διάβολος, καὶ εἰς μείζω τιμωρίαν ἐαυτοὺς ἐμβάλουσι. Ταῦτα λέγω οὐχ ἵνα φοβήσω μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ ἀσφαλεστέρους ποιήσω. Καθάπερ γὰρ σωματικὴ τροφή, ὅταν εἰς γαστέρα χυμοὺς ἔχουσαν πονηρὸς ἐμπέσῃ, πλεῖον ἐπιτείνει τὴν νόσον· οὕτω καὶ ἡ πνευματικὴ τροφή, ὅταν ἀναξίως μετέχηται, πλεον κρῖμα ἐαυτοῦ σωρεύει. Μηδεὶς τοῖνον πονηροῦς ἔνδον ἐχέτω λογισμοὺς, παρακαλῶ, ἀλλ' ἐκκαθάρωμεν ἡμῖν τὴν καρδίαν· καὶ γὰρ ναοὶ Θεοῦ ἔσμεν, ἐν καθαρῶμεν. Ἀγνὴν ἡμῶν ποιήσωμεν τὴν ψυχὴν· καὶ γὰρ δυνατόν ἐστι τοῦτο ποιῆσαι ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ἐάν ἔχῃς τι κατὰ τοῦ ἐχθροῦ, ἐξελε τὴν ὀργὴν, λύσον τὴν ἐχθραν, ἵνα λάβῃς θεραπείαν ἀφέσεως ἀπὸ τῆς τραπέζης. Θυσία προσέρχῃ φρικτῆ καὶ ἁγία· ἐσφαγμένος πρόκειται ὁ Χριστός. Ἄλλ' ἐννόησον τίνας ἐνεκεν ἐσφάγγῃ. Ὁ ποῖων μυστηρίων ἐστερήθης, Ἰούδα! Χριστὸς ἐκὼν ἔπαθεν, ἵνα λύσῃ τὸ μισότοιχον τοῦ φραγμοῦ, καὶ ἐνώσῃ τὰ κάτω τοῖς ἄνω, ἵνα ἀγγέλων ποιήσῃ κοινωνὸν ἐχθρῶν ὄντα σε καὶ πολέμιον. Καὶ ὁ μὲν Χριστὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐξέδωκεν ὑπὲρ σου· σὺ δὲ τῷ συνδούλῳ μένεεις ἐχθραίνων; καὶ πῶς δυνήσῃ βαδίζειν ἐπὶ τὴν τῆς εἰρήνης τράπεζαν; Ὁ Δεσπότης σου οὐ παρητήσατο πάντα ὑπομένειν διὰ σέ, σὺ δὲ οὐδὲ ὀργὴν ἀφίεναι ἀνέχη; Τίνας ἐνεκεν, εἰπέ μοι; Ἡ ἀγάπη βίβα καὶ πηγὴ καὶ μήτηρ ἐστὶ πάντων τῶν αγαθῶν. Ἐπηρεάσέ μοι, φησὶ, τὰ μέγιστα, μυρτα ἡδίκησέ μοι, τὸν περὶ τοῦ ζῆν ἐπεκρέμασέ μοι κίνδυνον. Καὶ τί τοῦτο; [395] ἀλλ' οὐδέποτε σε ἐσταύρωσε, καθάρπερ τὸν Κύριον οἱ Ἰουδαῖοι. Ἐάν μὴ ἀφῆς τῷ πλησίον σου τὸ ἀδικημα, οὐδὲ ὁ Πατήρ σου ὁ οὐράνιος ἀφήσει σοι τὰ ἀμαρτηματά σου. Ποίῳ δὲ συνειδότι ἐρεῖς, Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἀρισθῆτω τὸ δνομά σου, καὶ τὰ ἐξῆς; Ὁμοίως ὁ Χριστὸς καὶ τὸ αἷμα, ὃ ἐξέχευ ἐκεῖνοι, εἰς σωτηρίαν τῶν ἐκχόντων δέδωκε. Τί τοῦτου ἴσον ἔχεις ποιῆσαι; Ἐάν μὴ ἀφῆς τῷ ἐχθρῷ, οὐκ ἐκαίνοι ἡδίκησας, ἀλλὰ σαυτὸν· ἐκαίνοι μὲν γὰρ πολλάκις εἰς τὸν παρόντα βίον ἐδωκας, σαυτὸν δὲ ἀσύγγνωστον ἐποίησας τὴν τιμωρίαν εἰς τὴν μέλλουσαν ἡμέραν. Οὐδὲνα γὰρ εὖτω μισεῖ καὶ ἀποστρέφεται ὁ Θεός, ὡς μνησικακὸν ἀνθρωπον, ὡς οἰδαίνουσαν καρδίαν καὶ φλεγμαινοῦσαν ψυχὴν. Ἄκουσον γοῦν τί φησὶν ὁ Κύριος· Ἐάν προσφάρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, κἀκεῖ μνησθήσῃς, ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἔχει τι κατὰ σοῦ, ἄφες ἐκεῖ τὸ δῶρόν σου ἐμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἀπέλθε πρῶτον καὶ διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου· καὶ τότε ἐλθὼν πρόσφερε τὸ δῶρόν σου. Τί λίγεις, Ἀφήσω ἐκεῖ τὸ δῶρον, ἦγουν τὴν θυσίαν; Να, φησὶ· διὰ γὰρ τὴν εἰρήνην τῆς πρὸς τὸν ἀδελφόν σου καὶ αὐτῆ ἡ θυσία ἐγένετο. Εἰ τοῖνον διὰ τὴν εἰρήνην τὴν εἰς τὸν πλησίον ἡ θυσία ἐστὶ, σὺ δὲ οὐ κατορθοῖς τὴν εἰρήνην, εἰ καὶ μετέχῃς τῆς θυσίας; ἀνωφελές σοι ἡ μετάληψις γέγονεν ἄνευ τοῦ κατορθώματος τῆς

ειρήνης. Πόησον τοίνυν εκείνο πρῶτον, λέγω δὴ τὴν εἰρήνην, δι' ὅπερ καὶ ἡ θυσία προσενήγεσθαι, καὶ τότε αὐτῆς ἀπολαύσεις καλῶς. Διὰ γὰρ τοῦτο ἤλθεν εἰς τὸν κόσμον ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἵνα καταλλάξῃ ἡμῶν τὴν φύσιν τῷ Πατρὶ, ὡς ποῦ καὶ Παῦλός φησι· *Νοῦν δὲ ἀποκατήλλαξεν ἑαυτῷ τὰ πάντα, διὰ τοῦ σταυροῦ ἀποκτείνας τὴν ἐχθρὰν ἐν αὐτῷ. Διὰ τοῦτο οὐχὶ αὐτὸς μόνον ἤλθε ποιῶν εἰρήνην, ἀλλὰ καὶ ἡμᾶς μακαρίζει τοὺς τὰ τοιαῦτα ποιῶντας, καὶ ποιεῖ τῆς αὐτοῦ προσηγορίας κοινωνοὺς. Μακάριοι γὰρ οἱ εἰρηνοποιοί, ὅτι αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθίσονται.* Ὅπερ οὖν ἐποίησεν ὁ Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, τοῦτο καὶ σὺ ποίησον κατὰ δύναμιν ἀνθρωπίνην, εἰρήνης γενόμενος πρόξενος καὶ σαυτῷ καὶ τῷ πλησίον σου. Διὰ τοῦτο καὶ υἱὸν Θεοῦ καλεῖ τὸν εἰρηνοποιῶν· διὰ τοῦτο ἐν τῷ καιρῷ τῆς θυσίας οὐδεμίαν ἐτέρας ἐμνημόνευσε δικαιοσύνης, ἀλλ' ἢ τῆς πρὸς τὸν ἀδελφὸν καταλλαγῆς, δεικνύς, ὅτι πασῶν ἀρετῶν μείζων ἡ ἀγάπη ἐστίν. Ἐβουλόμην μὲν οὖν, ἀγαπητοί, ἐπὶ πλείστον παρατεῖναι τὸν λόγον· ἀλλ' ἀρκεῖ καὶ τὰ εἰρημένα τοῖς μετὰ προσυχῆς καὶ συνέσεως δεχομένοις τὸν σπόρον τῆς εὐσεβείας, καὶ προσέχειν ἐθέλουσι τοῖς λεγομένοις. Μνημονεύωμεν τοίνυν, παρακαλῶ, διαπαντὸς τούτων τῶν ῥημάτων, καὶ τοῦ φρικωδεστάτου ἀσπασμοῦ τοῦ πρὸς ἀλλήλους. Οὗτος γὰρ ὁ ἀσπασμὸς συμπλέκει τὰς διανοίας ἡμῶν, καὶ ποιεῖ γενέσθαι σῶμα ἐν ἅπαντας, καὶ μέλη Χριστοῦ, ἐπειδὴ καὶ ἐνὸς σώματος μετέχομεν ἅπαντες. Γενόμεθα οὖν κατ' ἀλήθειαν σῶμα ἐν, οὐ τὰ σώματα ἀλλήλοις ἀναφύροντες, ἀλλὰ τὰς ψυχὰς ἀλλήλαις τῷ τῆς ἀγάπης συνδέσμῳ συνάπτοντες. Οὕτω γὰρ ποιοῦντες, δυνησόμεθα μετὰ παρρησίας ἀπολαύσαι τῆς προκειμένης τραπέζης, καὶ τῆς ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ πρὸς τῷ τέλει βραβευθείσης εἰρήνης δοχεῖα γενέσθαι. Ἐὰν γὰρ μυρία ἔχωμεν κατορθώματα, μνη-

σίκαχοι δὲ ὦμεν, πάντα εἰκὴ καὶ μάτην [396] εἰργασάμεθα, καὶ οὐδὲν ἐκ τούτων εἰς σωτηρίας λόγον καρπώσασθαι δυνησόμεθα. Μέλλων γὰρ ὁ Σωτὴρ ἀνελθεῖν πρὸς τὸν Πατέρα, ἀντὶ δόξης προσκείρου καὶ πλοῦτου μεγάλου ταύτην τοῖς μαθηταῖς κληρονομίαν ἀφίησιν, εἰπὼν· *Εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφίημι ὑμῖν.* Ποῖος γὰρ πλοῦτος, ἢ πόση χρημάτων περιουσία γένοιτ' ἂν τιμωτέρα τῆς εἰρήνης τοῦ Χριστοῦ, τῆς πάντα λόγον καὶ νοῦν ὑπερεχούσης; Τοῦτο οὖν καὶ ὁ προφήτης Μαλαχίας εἰδὼς χαλεπὸν εἶναι καὶ ὑπέρογκον τὸ παρὰπτωμα, ἔλεγεν ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ· *Λαὸς μου, λαλεῖτε ἀλήθειαν ἕκαστος μετὰ τοῦ πλησίον αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος κακίαν ἐν τῇ καρδίᾳ τῷ πλησίον αὐτοῦ μὴ μνησικακεῖτω, καὶ ὄρκον ψευδῆ μὴ ἀγαπᾶτε· καὶ οὐ μὴ ἀποθανεῖτε, οἶκος τοῦ Ἰσραὴλ. Λέγει Κύριος.* Ὡς ἂν εἰ μέλλοιτε εἶναι ψεύσται, μνησικάχοι, ἐπίορκοι, ἐπιλαθόμενοι τῶν ἐντολῶν μου, θανάτῳ ἀποθανεῖθε. Ταῦτα οὖν ἅπαντα εἰδότες, ἀγαπητοί, πᾶσαν καταλύσωμεν ὀργὴν, καὶ πρὸς ἀλλήλους εἰρηνεύσωμεν, καὶ τὴν ῥίζαν τῆς κακίας ἐκτίλαντες, καὶ καθάραντες ἡμῶν τὸ συνειδὸς, μετὰ πραότητος καὶ ἐπιεικειᾶς καὶ πολλῆς τῆς εὐλαθείας προσίωμεν τῇ μεταλήψει τῶν φρικτῶν τούτων καὶ φοβερῶν μυστηρίων, μὴ ὠθοῦντες καὶ λακτίζοντες, μήτε κτύποις καὶ κραυγαῖς ἐκδοῦντες, ἀλλὰ φόβῳ πολλῷ καὶ τρόμῳ μετὰ κατανύξεως καὶ δακρύων προσερχόμενοι, ἵνα καὶ ὁ φιλόθρωπος Δεσπότης, ἐποπτεύσας ἡμῶν ἄνωθεν τὴν εἰρηνικὴν κατάστασιν, καὶ τὴν ἀνυπόκριτον ἀγάπην, καὶ τὴν φιλάδελφον κοινωνίαν, καὶ τούτων τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν ἐπηγγελμένων πάντας ἡμᾶς ἀξίωση, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

IN HOMILIAM DE COEMETERIO ET DE CRUCE

Hanc homiliam habuit Chrysostomus viginti aut paulo minus diebus antequam de sanctis mulieribus Bernice, Prosdoco, et Domnina concionaretur; ut non dubiis notis colligitur ex initio postremæ hujusce concionis, ubi se ante viginti fere dies de cruce Domini concionatum, multa dixisse ait in hæc verba: *Contrivit portas æneas, et veteres ferreos confregit*: quæ optime conveniunt in hanc *De cœmeterio et de cruce* homiliam. Hinc Græci putantes, festum de Cruce, quod mense Septembri die xiv occurrit, hic a Chrysostomo memorari, festum sanctarum Dominiæ et filiarum viginti postea diebus, quarta videlicet Octobris celebrant; sed perperam: non enim in festo sanctæ Crucis, quæ in Septembrem incidit, quæque nondum illo ævo celebrabatur, hanc habuit homiliam Chrysostomus, sed in die Parasceves, eadem nempe qua crucifixus est Dominus, ut ipse plurimis in locis declarat. Ea vero de re audiendus Tillemontius, pag. 571: *Reliquum igitur est ut credamus festum sanctæ Dominiæ et sociarum Antiochiæ, non quarta Octobris, sed decima quarta Aprilis, qua die notatur in Martyrologio Hieronymi et aliorum, celebratum fuisse. Quod spectat autem ad annum, quo hæc duæ homiliæ habitæ sunt, queritur Chrysostomus, tunc magnum excitari tumultum cum accederetur ad sacram communionem: eademque utitur querimonia in concione de die Natali, anno 386, et in concione de Epiphania, paucis post diebus habitæ, anno 387. Unde fortassis [397] in alterutrius anni sanctam Parasceven hæc homilia conjicienda videatur. Verum*

pacem cum fratre tuo hoc sacrificium factum est. Si igitur propter pacem cum proximo tuo sacrificium offertur, tu vero pacem non recte servas, etiamsi sacrificii particeps sis, inutilis tibi hæc participatio efficitur sine studio servandæ pacis. Illud ergo prius facito, pacem scilicet cura, propter quam sacrificium offertur, et tunc recte illo frueris. Propterea enim Filius Dei venit in mundum, ut naturam nostram Patri reconciliaret, quemadmodum ait Paulus: *Nunc autem reconciliavit sibi omnia (Colos. 1. 22), per crucem interficiens ininicitiam in semetipso (Ephes. 2. 16)*. Ideo non ipse solus venit ut pacem iniret, sed et nos quoque beatos prædicat, si paria faciamus, nosque suæ appellationis consortes efficit. Nam *Beati pacifici, quoniam filii Dei vocantur (Matth. 5. 9)*. Quod itaque Christus Filius Dei fecit, id ipsum et tu secundum humanam facultatem facito, pacisque conciliator et tibi sis, et proximo tuo. Ideo filium Dei vocat pacificum: eam ob rem in tempore sacrificii nullum alium memorat justitiæ modum, nisi reconciliationem cum fratre, ostendens caritatem omnium virtutum maximam esse. Volebam sane, dilecti, prolixiorem habere sermonem: verum sufficiunt ea quæ dicta sunt iis, qui semen pietatis cum attentione et intelligentia suscipiunt, quique dictis animum adhibere volunt. Horum, quæso, verborum semper recordemur, tremendique amplexus, quem mutuo damus. Hic enim amplexus animas colligat nostras, et omnes unum corpus ac membra Christi efficit: quoniam unius corporis participes sumus omnes. Unum itaque secundum rei veritatem corpus efficiamur omnes, nec corpora commiscentes, sed animas in mutuo caritatis vinculo colligantes. Si enim ita faciamus, hæc frui mensa cum fiducia et a victore Christo tandem

conciliatæ pacis receptacula fieri poterimus. Etenim si sexcenta bona opera penes nos habeamus, et injuriarum memores simus, omnia frustra et incassum egimus, nihilque inde ad salutem lucrari poterimus. Ascensus enim ad Patrem Christus, loco gloriæ temporanæ et magnarum opum, hanc discipulis hereditatem relinquit dicens: *Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis (Joan. 14. 27)*. Quæ divitiæ, quanta pecuniarum copia pretiosior fuerit Christi pace, quæ omne verbum, omnem mentem superat? Hoc itaque cum sciret Malachias propheta, et grave et atrocissimum esse delictum, ex persona Dei dicebat: *Popule meus, loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo, et unusquisque militiam in corde suo contra proximum suum non cogitet injuriæ memor: et juramentum mendax ne diligite, et non morientini domus Israel, dicit Dominus (Zach. 8. 16. 17)*. Ac si diceret, si futuri estis mendaces, injuriarum memores, perjuri, obliviscentes mandata mea, morte moriemini. Hæc igitur omnia scientes, dilecti, omnem solvamus iram, pacem mutuo servemus, avulsa nequitiae radice purgataque conscientia; cum mansuetudine et modestia magnaque pietate ad horrendorum et terribilium mysteriorum participationem accedamus, non impellentes, non calcibus impetentes, non cum strepitu et clamore vociferantes, sed cum timore et tremore magno, cum compunctione et lacrymis: ut benignus ille Dominus, pacificum animi statum, non simulatam caritatem, et fraterni amoris consortium superne respiciens, et his bonis et promissis nos omnes dignetur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri, et una sancto Spiritui, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ADMONITIO.

anno 386 festum sanctæ Dominæ, sive decima quarta dies Aprilis, undecimo post Parasceven, et anno 387 undecimo ante Parasceven die occurrebat. Probabilius ergo referatur in annum 392, quo Pascha celebrabatur vicesima octava Martii, et decima quarta Aprilis occurrebat octodecim diebus post sanctam Parasceven. Imo viginti dies, si vicesimam sextam Martii qua Parasceves, et decimam quartam Aprilis, qua S. Dominæ festum celebrabatur, connumeres.

His adjicimus, nos ex admonitione circa tumultum in accedendo ad sacram communionem non multum moveri, ut eam vel in annum 386, vel in annum 387 conjiciamus. Neque enim in homiliis tantum de Natali et de Ephanthia admonitio hujusmodi occurrit, sed etiam in homilia præcedenti *De Judæ proditore*, cujus annum assignare non potuimus. Quid enim incommodi accedat, si ponamus Chrysostomum multis variisque annis, quia par tumultus a populo concitabatur, eadem uti adhortatione opus habuisse? Meliori igitur calculo in annum 392 referamus: etsi non omnis prorsus tollatur dubitandi causa: nam ut diximus Monito in homiliis *contra Judæos*, Tabulæ paschales, quæ sunt posterioribus sæculis concinnatæ, cum veteribus calculis non concordare facile possunt, iisque non omnino fides est habenda.

Jacobi Gretseri interpretationem Latinam, aliquot in locis castigatam, edidimus.

IN COEMETERII APPELLATIONEM

ET IN CRUCEM DOMINI ET DEI ET SALVATORIS NOSTRI JESU CHRIS-

1. *Cur extra civitatem concio haberetur; cœmeterium unde dictum.* — Sæpe apud animum meum disquisivi, cujus gratia majores nostri, relictis ædibus, quas in urbibus habent, lege lata statuerint, ut extra civitatem hodie, et quidem in hoc loco in concionem conveniremus: neque enim sine causa, neque temere id fecisse videntur: Quocirca et causam indagavi, et cum Dei gratia inveni justam esse, et rationi consentaneam, præsentique festo competentem. Quæ igitur causa est? Crucis memoriam agimus. At crucifixus extra civitatem cruci affixus est: propterea extra civitatem nos eduxerunt. Nam pastorem, inquit, sequuntur oves. Ubi vero rex, ibi et milites; et ubi cadaver, ibi et aquilæ (*Matth. 24. 28*). Sed extra civitatem hanc quidem ob causam (congregamur). Cæterum hanc esse causam, satius fortassis fuerit demonstrare prius ex divinis Scripturis: ne enim existimetis hanc esse conjecturam nostram, Paulum vobis testem do. Quid igitur ille ait de sacrificiis? *Quorum enim animalium infertur sanguis pro peccatis in sancta per Pontificem, horum corpora cremantur extra castra* (*Hebr. 13. 11*). Propter quod et Jesus, ut sanctificaret per suum sanguinem populum, extra portam passus est. Exeamus igitur ad eum extra castra, improprium ejus portantes. Dixit, jussit Paulus; obtemperavimus, exivimus. Extra igitur hac de causa congregamur. At cujus gratia in hoc martyrio, non in alio? Etenim divino munere quocumque ex latere urbs nostra sanctorum reliquiis circummunitur. Cujus igitur gratia hic, non in alio martyrio (a) nos convenire voluerunt majores nostri? Quia hic mortuorum multitudo sita est. Cum igitur hodie Dominus ad mortuos descenderit, ea de causa hic colligimur, ob id ipse etiam locus cœmeterium nominatus est: ut discas, mortuos, et eos qui hic siti, non mortuos, sed somno consopitos esse et dormire. Nam ante Christi adventum mors nomen mortis habebat. *Quacumque, inquit, die comederitis de ligno, morte moriemini* (*Gen. 2. 17*). Et iterum: *Anima quæ pec-*

(a) *Martyrium*, id est, ecclesia martyrum nomine consecrata, vel in qua martyrum ossa deposita sunt. Vox frequens apud scriptores ecclesiasticos. Vide quæ diximus in Editione S. Athanasii in Onomastico. Vide etiam Glossarium Gr. (Angli ad vocem *μαρτυριον*).

cat, ipsa morietur (*Ezech. 18. 20*). Et David: *Mors peccatorum mala* (*Psal. 33. 22*): rursus, *Præiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus* (*Psal. 115. 15*). Et Job, *Mors viro requies* (*Job 3. 23. et 17. 16*). Neque solum mors, sed et infernus vocabatur. Audi Davidem dicentem: *Verumtamen Deus eruet animam meam de manu inferi, cum acceperit me* (*Psal. 48. 16*); et Jacob, *Deducetis senectutem meam cum mærore ad infernum* (*Gen. 42. 38*). Hæc nomina habebat obitus noster anteactis temporibus: at postquam Christus venit, et pro mundi vita mortem subit, mors non amplius vocatur mors, sed somnus et dormitio. Dormitionem appellari testantur illa Domini verba: *Lazarus amicus noster dormit* (*Joan. 11. 11*). Non enim dixit, Mortuus est, quamvis revera mortuus esset. Ut vero intelligas nomen dormitionis peregrinum fuisse, considera quomodo hoc audito nomine discipuli turbentur, et dicant: *Domine, si dormit, salvus erit* (*Ibid. v. 12*). Adeo non intellexerant, quid sibi dictum illud voluerit. Iterum Paulus: *Ergo et qui dormierunt, perierunt* (*1. Cor. 15. 18*)? ad quosdam ait. Rursus alibi de defunctis loquens, *Nos, inquit, qui vivimus, non præveniemus eos qui dormierunt* (*1. Thess. 4. 14*). Et alibi: *Surge, qui dormis* (*Ephes. 5. 14*). Et ut ostenderet se de mortuis hoc dicere, addit: *Et exsurge a mortuis*. Vide quomodo ubique mors nominetur somnus: qua de causa et locus cœmeterii, quasi dicas, dormitorii, nomen invenit. Utile enim hæc nomen est, et philosophiæ multæ plenum. Quando igitur huc mortuum ducis, ne ipse te concidas. Non enim ipsum ad mortem, sed ad somnum ducis: sufficit tibi nomen hoc ad calamitatis solatium et levamen. Disce quo ducas; in cœmeterium: et quando ducis; post mortem Christi, postquam nervi mortis excisi sunt: ita ut et a loco, et a tempore multum consolationis percipere possitis. Maxime ad mulieres oratio hæc nobis insinuat, cum sexus hic affectibus magis sit obnoxius, et ad anxietatem desperationemque perquam proclivis. Sed idoneum habes pharmacum mærori leniendo, nomen loci. Propterea ergo hic congregamur.

2. *Mortem quo pacto Christus devicerit. Infernus thesaurus dicitur.* — Hodie enim omnia inferorum loca

ΕΙΣ ΤΟ ΟΝΟΜΑ ΤΟΥ ΚΟΙΜΗΤΗΡΙΟΥ,

Καὶ εἰς τὸν σταυρὸν τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

α'. Πολλάκις ἐζήτησα πρὸς ἑμαυτὸν, τίνας ἔνεκεν οἱ πατέρες ἡμῶν τοὺς οἰκούς τοὺς εὐκτηρίους τοὺς ἐν ταῖς πόλεσι παραδραμόντες, ἔξω τῆς πόλεως ἡμᾶς σήμερον καὶ ἐνταῦθα ἐκκλησιάζειν ἐνομοθέτησαν· οὐ γὰρ ἀπλῶς, οὐδὲ εἰκὴ μοι δοκοῦσι τοῦτο πεποιθέναι. Διὸ καὶ τὴν αἰτίαν ἐζήτησα, καὶ εὔρον τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι δικαίαν οὖσαν καὶ εὐλογον, καὶ τῇ παρουσίᾳ πρέπουσαν ἐορτῇ. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ αἰτία; Σταυροῦ μυστὴν ἐπιτελοῦμεν· ὁ δὲ σταυρωθεὶς ἔξω τῆς πόλεως ἐσταυρώθη· διὰ τοῦτο ἔξω τῆς πόλεως ἡμᾶς ἤγαγον. Τῷ γὰρ ποιμένι, φροῖν, ἀκολουθεῖ τὰ πρόβατα· ἐνθα ὁ βασιλεὺς, ἐκαὶ καὶ οἱ στρατιῶται· καὶ ὅπου τὸ πτώμα, ἐκεῖ καὶ οἱ ἄετοί. Ἄλλ' ἔξω μὲν τῆς πόλεως διὰ τοῦτο· μᾶλλον δὲ πρότερον δειξόμεν, ὅτι διὰ τοῦτο, καὶ ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν. Ἴνα γὰρ μὴ νομίσετε ἡμέτερον εἶναι στοχασμὸν, Παῦλον ὄντι παράγω μάρτυρα. Τί οὖν ἐκεῖνος φησὶ περὶ τῶν θυσῶν; Ὡρ γὰρ εἰσφέρεται ζῶων τὸ αἷμα περὶ ἁμαρτίας εἰς τὰ ἅγια διὰ τοῦ ἀρχιερέως, τούτων τὰ σώματα ἔξω τῆς παρεμβολῆς κατακαίεται. Διὸ καὶ Ἰησοῦς, ἵνα ἀγίαση διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος τὴν λαὸν, ἔξω τῆς πύλης ἔπαθε. Τόινυν ἐξερχόμεθα πρὸς αὐτὸν ἔξω τῆς παρεμβολῆς, τὸν θνεϊσμὸν αὐτοῦ φέροντες. Εἶπεν, ἐκέλευσε Παῦλος· ὑπηκούομεν, ἐξήλθομεν. Ἐξωθεν οὖν διὰ τοῦτο συναγόμεθα. Τίνας δὲ ἔνεκεν ἐν τῷ μαρτυρίῳ τούτῳ, καὶ οὐχὶ ἐν ἑτέρῳ; Καὶ γὰρ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι ἐξ ἐκείτης πλευρᾶς ἡ πόλις ἡμῖν τοῖς λειψάνοις τῶν ἁγίων τειχίζεται. Τίνας οὖν ἔνεκεν ἐνταῦθα, καὶ οὐκ ἐν ἄλλῳ μαρτυρίῳ συνάγεσθαι ἡμᾶς ἐκέλευσαν οἱ πατέρες; Ὅτι ἐνταῦθα τῶν νεκρῶν κεῖται πλῆθος. [598] Ἐπεὶ οὖν σήμερον Ἰησοῦς πρὸς τοὺς νεκροὺς κατέβη, διὰ τοῦτο ἐνταῦθα συλλεγόμεθα. Διὸ τοῦτο καὶ αὐτὸς ὁ τόπος κοιμητήριον ὀνομάσται, ἵνα μάθῃς; ὅτι οἱ τετελευτηκότες καὶ ἐνταῦθα κείμενοι οὐ τεθνήκασιν, ἀλλὰ κοιμῶνται καὶ καθεύδουσι. Πρὸ μὲν γὰρ τῆς παρουσίας Χριστοῦ ὁ θάνατος θάνατος ἐκαλεῖτο· Ἡ ἄρ ἡμέρα φάγητε ἀπὸ τοῦ ξύλου, φησὶ, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε· καὶ πάλιν, Ψυχὴ ἡ ἁμαρτά-

ρουσα, αὐτὴ καὶ ἀποθνήσκει. Καὶ ὁ Δαυὶδ· Θάνατος ἁμαρτωλῶν ποτηρὸς· καὶ πάλιν, Τίμιος ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ. Καὶ ὁ Ἰωβ· Θάνατος ἀνδρὶ ἀνάπαυσις. Οὐχὶ θάνατος δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄξις ἐκαλεῖτο. Καὶ ἄκουε τοῦ Δαυὶδ λέγοντος· Πλὴν ὁ Θεὸς λυτρώσεται τὴν ψυχὴν μου ἐκ χειρὸς ἄδου, ὅταν λαμβάνῃ με· καὶ ὁ Ἰακώβ· Κατάξτε τὸ γῆρὸς μου μετὰ λύπης εἰς ἄδην. Ταῦτα εἶχε τὰ ὀνόματα ἡμῶν ἢ τελευτῆ πρὸς τοῦτο· ἐπειδὴ δὲ ἦλθεν ὁ Χριστὸς, καὶ ὑπὲρ ζωῆς τοῦ κόσμου ἀπέθανεν, οὐκέτι θάνατος καλεῖται λοιπὸν ὁ θάνατος, ἀλλὰ ὕπνος καὶ κοίμησις. Καὶ ὅτι κοίμησις καλεῖται, δῆλον ἐξ ὧν φησὶν ὁ Χριστὸς· Ἀδύμιος ὁ φίλος ἡμῶν κεκοιμηται. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀπέθανε, καίτοι γε τευνηκὼς ἦν. Ἴνα δὲ μάθῃς ὅτι τὸ ὄνομα ξένον ἦν τὸ τῆς κοιμήσεως, ὅρα πῶς ἀκούσαντες τοῦτο οἱ μαθηταὶ θορυβοῦνται καὶ λέγουσι· Κύριε, εἰ κεκοιμηται, σωθήσεται· οὕτως οὐκ ᾔδεισαν τί ποτε ἦν τὸ λεγόμενον. Καὶ πάλιν ὁ Παῦλος· Ἄρα οἱ κοιμηθέντες ἀπώλοντο; πρὸς τινὰς λέγων. Καὶ πάλιν ἀλλαχού· Ἡμεῖς οἱ ζῶντες οὐ μὴ θθάσωμεν τοὺς κοιμηθέντας, περὶ τῶν νεκρῶν λέγων. Καὶ πάλιν ἀλλαχού· Ἐγείραι, ὁ καθεύδων. Καὶ ἵνα δείξῃ ὅτι περὶ νεκροῦ τοῦτο λέγει, ἐπήγαγε· Καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν. Ὅρα πανταχοῦ ὕπνον καλούμενον τὸν θάνατον· διὰ τοῦτο καὶ ὁ τόπος κοιμητήριον ὀνομάσται· χρήσιμον γὰρ ἡμῖν καὶ τὸ ὄνομα, καὶ φιλοσοφίας γέμον πολλῆς. Ὅταν τοίνυν ἀγῆ; ἐνταῦθα νεκρὸν, μὴ κατὰ κοπτε σαυτὸν· οὐ γὰρ πρὸς θάνατον, ἀλλὰ πρὸς ὕπνον αὐτὸν ἀγεις. Ἄρκει σοι τοῦτο τὸ ὄνομα εἰς παραμυθίαν συμφορᾶς. Μάθῃς ποῦ ἀγεις· εἰς κοιμητήριον· καὶ πότε ἀγεις· μετὰ τὸν τοῦ Χριστοῦ θάνατον, ὅτε τὰ νεῦρα ἐξεκλόπη τοῦ Οαυροῦ. Ὄστε καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου, καὶ ἀπὸ τοῦ καιροῦ πολλὴν δύνασθε καρπώσασθαι τὴν παραμυθίαν. Μάλιστα πρὸς γυναῖκας ἡμῖν οὗτος ὁ λόγος ἀρμόζει, ἐπειδὴ συμπαιθέστερόν πως τὸ γένος τοῦτο καὶ πρὸς ἀθυμίαν εὐέμπυτων ἐστίν. Ἄλλ' ἀρκοῦν ἔχεις φάρμακον τῆς ἀθυμίας, τοῦ τόπου τοῦ ὄνομα. Διὰ τοῦτο ἐνταῦθα συναγόμεθα.

β'. Σήμερον γὰρ τὰ ἐν ἄδου περιπολεῖ πάντα ὁ Δεσπότης ἡμῶν· σήμερον τὰς χαλκὰς πύλας συν-

* Pluralem numerum, serie orationis postulante, restituitur. Editum fuerat ἡγαγον. Edit.

έκλασε· σήμερον τοὺς μοχλοὺς τοὺς σιδηροὺς συν-
 ἔθλασεν. Ὅρα τὴν ἀκριβείαν τῆς λέξεως. Οὐκ εἶπεν,
 Ἀνέψφε πύλας χαλκᾶς, ἀλλὰ, *Συνέθλασε πύλας*
χαλκᾶς, ἵνα ἀκρηστον γένηται τὸ δεσμοκτήριον. Οὐκ
 ἀφείλε τοὺς μοχλοὺς, ἀλλὰ συνέθλασεν, ἵνα ἀβε-
 νῆς γένηται ἡ φυλακή. Ὅπου γε οὔτε θύρα, οὔτε
 μοχλός, κἂν εἰσέλθῃ τις, οὐ κατέχεται. Ὅταν οὖν ὁ
 Χριστὸς συνθλάσῃ, τίς ἕτερος διορθῶσαι δυνήσεται;
 Ὅ γὰρ Θεὸς διαστρέφει, φησὶ, τίς διορθῶσαι λοι-
 πόν; Οἱ βασιλεῖς ὅταν μέλλωσιν ἀφιέναι τοὺς δεσμώ-
 τας, πέμποντες ἐπιστολάς, οὐκ οὕτω ποιοῦσιν, ἀλλ'
 ἀφίξει καὶ τὰς θύρας καὶ τοὺς φύλακας, δηλοῦντες
 [399] ὅτι εἰσελθεῖν πάλιν ἀνάγκη ἐκεῖ ἢ καὶ τοὺς
 ἀφθεντάς, ἢ ἑτέρους ἀντ' ἐκείνων τινάς. Ὁ δὲ
 Χριστὸς οὐκ οὕτως· ἀλλὰ δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι τέ-
 λο; ὁ θάνατος ἔχει, συνέθλασεν αὐτοῦ τὰς πύλας τὰς
 χαλκᾶς· χαλκᾶς δὲ ὑνόμασεν, οὐκ ἐπειδὴ ἀπὸ χαλ-
 κοῦ ἦσαν αἱ πύλαι, ἀλλὰ τὸ ἀπηνὲς καὶ ἀπαραίτη-
 τον τοῦ θανάτου δηλῶν. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι καὶ ὁ
 χαλκὸς καὶ ὁ σιδηρὸς τὸ ἀτενὲς καὶ ἀνένδοτον δηλοῖ,
 ἀκουσον τί φησι πρὸς τινὰ ἱταμόν· *Τὸ γεῦρόν σου*
σιδηροῦν, ὁ τράχηλό; σου καὶ τὸ μέτωπόν σου
χαλκοῦν· τοῦτο δὲ οὕτως εἶπεν, οὐκ ἐπειδὴ νεῦρον
 εἶχε σιδηροῦν, οὐδ' ἐπειδὴ μέτωπον εἶχε χαλκοῦν,
 ἀλλ' ἐπειδὴ ἀμείλικτον ὄψιν καὶ ἀναίσχυντον εἶχε καὶ
 ἀπηνῆ. Βούλει μαθεῖν πῶς ἦν ἀμείλικτος καὶ ἀνένδο-
 τος καὶ αὐτοαδάμας; Ἐν τοσοῦτω χρόνῳ οὐδεὶς αὐ-
 τὸν ἐπεισεν ἀφείναι οὐδένα τῶν κατεχομένων, ἕως
 αὐτὸν ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης καταλθὼν ἠνάγκαζε.
 Πρῶτον μὲν γὰρ ἔδρασε τὸν ἰσχυρόν, καὶ τότε τὰ
 σκαυῆ αὐτοῦ διήρησεν· διὸ καὶ ἐπάγει· *Θησαυροὺς*
σκοτεινοὺς, ἀοράτους. Εἰ καὶ τὸ λεγόμενον ἔν,
 ἀλλὰ διπλοῦν τὸ νοούμενον· ἔστι γὰρ σκοτεινὰ χωρία,
 ἀλλ' ὁραθῆναι πολλάκις δύναται, λύχνου καὶ φωτὸς
 εἰσαχθέντος· ἐκεῖνο δὲ τοῦ ἄδου τὸ χωρίον ζοφωδέ-
 στατον ἦν καὶ ἀτερπέ; καὶ οὐδέποτε φωτὸς ἐδέξατο
 φύσιν· διὰ τοῦτο σκοτεινοὺς, ἀοράτους, εἶπεν αὐτοῦς.
 Καὶ γὰρ ὄντως σκοτεινοὶ ἦσαν, ἕως οὐ κατέλθεν ὁ
 τῆς δικαιοσύνης ἥλιος, καὶ κατέλαμψε, καὶ τὸν ἄδην
 ἐποίησεν οὐρανόν· ὅπου γὰρ ὁ Χριστὸς, ἐκεῖ καὶ ὁ
 οὐρανός. Θησαυροὺς δὲ σκοτεινοὺς καλεῖ τὸν ἄδην·
 εἰκότως, διότι πολὺς πλοῦτος ἀπέκειτο ἐκεῖ. Καὶ
 γὰρ τῶν ἀνθρώπων πᾶσα ἡ φύσις πλοῦτος· ὑπάρ-
 χουσα τοῦ Θεοῦ, ὑπὸ τοῦ ἀπατήσαντος τὸν πρῶτον
 ἄνθρωπον διαδόλου ἀπεσπλήθη, καὶ τῷ θανάτῳ καθ-
 υπεζεύχθη. Ὅτι δὲ πλοῦτος ἦν τῷ Θεῷ πᾶσα τῶν
 ἀνθρώπων ἡ φύσις, δείκνυσσι Παῦλος λέγων· *Πλου-*
τῶν εἰς πάντα, καὶ ἐπὶ πάντα τοὺς ἐπικυλιου-
μένους αὐτόν. Ὅσπερ οὖν βασιλεὺς τις λήσταρχον
 εὐρῶν κατατρέχοντα τὰς πόλεις, ἀρπάζοντα πάντο-
 θεν, καὶ εἰς τὰ σπῆλαια καταδουόμενον, καὶ ἀποτι-
 θέμενον ἐκεῖ τὸν πλοῦτον, δῆσας τὸν λήσταρχον,
 ἐκείνον μὲν κολάσει παραδίδωσι, τὸν δὲ θησαυρὸν
 αὐτοῦ μεταφέρει εἰς τὰ ταμιεῖα τὰ βασιλικά· οὕτω
 καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησε, τὸν λήσταρχον καὶ τὸν δεσμο-
 φύλακα, τὸν διάβολον ὁμοῦ καὶ τὸν θάνατον, διὰ τοῦ
 θανάτου αὐτοῦ δῆσας, καὶ τὸν πλοῦτον πάντα, τῶν
 ἀνθρώπων λέγων τὸ γένος, μετήγαγεν εἰς τὰ ταμιεῖα
 τὰ βασιλικά. Τοῦτο καὶ Παῦλος δηλοῖ λέγων· *Ἐκτε-*

τρώσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ
μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ τῆς ἀγαπῆς.
 Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, αὐτὸς ὁ βασιλεὺς ἐπέστη·
 καίτοι γε βασιλεὺς οὐδεὶς ἂν καταξίωσει τοῦτο ποιῆ-
 σαι ποτε, ἀλλὰ διὰ τῶν ὑπηρετῶν ἀφίξει τοὺς δεδε-
 μένους. Ἐνταῦθα δὲ οὐκ οὕτως, ἀλλὰ αὐτὸς ἦλθε πρὸς
 τοὺς δεσμώτας ὁ βασιλεὺς, καὶ οὐκ ἐπησχύνθη τὸ
 δεσμοκτήριον οὐδὲ τοὺς δεδεμένους· ὃν γὰρ ἐπλασεν,
 ἐπαισχύνεσθαι οὐκ ἔμελλε· καὶ συνέλασε τὰς θύρας,
 συνέτριψε τοὺς μοχλοὺς, ἐπέστη τῷ ἄδῃ, ἔρημον
 [400] αὐτοῦ τὴν φυλακὴν ἐποίησεν ἄπασαν, καὶ τὸν
 δεσμοφύλακα λαβὼν δεδεμένον, οὕτως ἡμῖν ἐπανήλ-
 θεν. Ὁ τύραννος αἰχμάλωτος ἦγετο, ὁ ἰσχυρὸς δε-
 δεμένος· ὁ θάνατος αὐτὸς βίψας τὰ ὄπλα, γυμνὸς
 πρὸς τοὺς πόδας τοῦ βασιλέως ἔδραμεν.

Εἶδες νίκην θαυμαστὴν; εἶδες σταυροῦ κατορθώ-
 ματα; Εἶπω σοὶ καὶ ἄλλο θαυμαστότερον; μάθε τὸν
 τρόπον τῆς νίκης, καὶ τότε ἐκπλαγήσῃ πλέον. Δι' ὧν
 γὰρ ἐνίκησεν ὁ διάβολος, διὰ τούτων αὐτοῦ περιεγέ-
 νετο ὁ Χριστὸς· καὶ αὐτὰ τὰ ἐκείνου λαβὼν ὄπλα,
 τούτοις αὐτὸν κατηγωνίσαστο· καὶ πῶς, ἀκουσον·
 Παρθένος καὶ ξύλον, καὶ θάνατος τῆς ἡττης ἡμῶν
 ἦν τὰ σύμβολα. Παρθένος ἦν ἡ Εὐα· οὕτω γὰρ ἄν-
 δρα ἐγένωσκε· ξύλον ἦν τὸ δένδρον, καὶ θάνατος ἦν
 τὸ ἐπιτίμιον τοῦ Ἀδάμ. Ἄλλ' ἰδοῦ, πάλιν παρθένος
 καὶ ξύλον καὶ θάνατος, τὰ τῆς ἡττης σύμβολα ταῦτα,
 καὶ τῆς νίκης ἐγένετο σύμβολα. Ἄντι γὰρ τῆς Εὐας
 ἡ Μαριάμ· ἀντι τοῦ ξύλου τοῦ εἰδέναι τὸ καλὸν καὶ
 τὸ πονηρὸν, τὸ ξύλον τοῦ σταυροῦ· ἀντι τοῦ θανάτου
 τοῦ Ἀδάμ ὁ θάνατος τοῦ Χριστοῦ. Εἶδες, δι' ὧν ἐνί-
 κησε, διὰ τούτων αὐτὸν ἡττώμενον; Περὶ τὸ δένδρον
 κατηγωνίσαστο τὸν Ἀδάμ ὁ διάβολος· περὶ τὸν σταυ-
 ρὸν κατεπάλασε τὸν διάβολον ὁ Χριστὸς· καὶ ξύλον
 τὸ μὲν ἐπεμπεν εἰς ἄδην, τὸ δὲ καὶ τοὺς ἀπελθόντας
 ἐκεῖθεν ἀνεκαλεῖτο. Πάλιν ξύλον τὸ μὲν τὸν αἰχμάλ-
 ωτον γυμνὸν ἔκρυψε, τὸ δὲ τὸν νικητὴν γυμνὸν ἐφ'
 ὑψηλοῦ πᾶσιν εἰδείκνυ. Καὶ θάνατος ὁ μὲν τοῦ; με-
 αὐτὸν κατέκρινεν, ὁ δὲ καὶ τοὺς πρὸ αὐτοῦ γενομέ-
 νους ἀνέστησε. *Τί; λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ*
Κυρίου; Ἀπὸ θανάτου γεγόναμεν ἀθάνατοι· ταῦτα
 τοῦ σταυροῦ τὰ κατορθώματα. Ἐμαθες τὴν νίκην;
 Ἐμαθες τὸν τρόπον τῆς νίκης; μάθε καὶ πῶς ἀπονητὶ
 γέγονε τὸ κατόρθωμα. Οὐκ ἠμάξαμεν ἡμεῖς τὰ ὄπλα,
 οὐκ ἔστημεν ἐπὶ τῆς παρατάξεως, οὐκ ἐδεξάμεθα
 τραύματα, οὐδὲ εἶδομεν τὸν πόλεμον, καὶ τὴν νίκην
 ἐλάβομεν· ὁ ἀγὼν τοῦ Δεσπότη, καὶ ὁ στέφανος
 ἡμέτερος. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡμετέρα ἡ νίκη, ἀλαλάζου-
 μεν, καθάπερ στρατιῶται, τὴν ἐπινίκιον ψῆδην πάν-
 τες σήμερον, εἶπωμεν ὑμνοῦντες τὸν Δεσπότην· *Κατε-*
πέθη ὁ θάνατος εἰς νίκος· ποῦ σου, θάνατε, τὸ
νίκος; ποῦ σου, ἄδῃ, τὸ κέντρον; Ταῦτα ὁ σταυ-
 ρὸς ἡμῖν κατώρθωσε· σταυρὸς τὸ κατὰ τῶν δαιμόνων
 τρόπιον, ἢ κατὰ τῆς ἀμαρτίας μάχαιρα, τὸ ξίφος,
 ᾧ τὸν ὄντι ἐκέντησεν ὁ Χριστὸς· σταυρὸς τὸ τοῦ
 Πατρὸς θέλημα, ἢ τοῦ Μονογενοῦς δόξα, τὸ τοῦ
 Πνεύματος ὀραλλίαμα, ὁ τῶν ἀγγέλων κύμας, τῆ;

circuit Dominus noster, hodie portas æreas confregit : hodie vectes ferreos contrivit (*Psal.* 106. 16; *Isai.* 45. 2). Vide dicti accuratorem. Non dixit, Aperuit portas æreas, sed, *Confregit portas æreas*; ut inutilis deinceps carcer fiat. Non abstulit vectes, sed contrivit, ut custodia deinceps infirma reddatur : ubi neque janua, neque vectis; et licet quis intret, non tenetur. Quando igitur Christus confregit, quis alius reparare poterit? Quod enim Deus evertet, inquit, quis de cætero restituet? Reges cum victos dimittere volunt, missis epistolis, non ita agunt, sed tam fores, quam custodes relinquunt, ut ostendant, eo denuo ingrediendum esse, vel illis, qui jam liberi aberunt, vel loco eorum aliis. Non ita Christus, sed demonstrare volens mortem jam ad finem metamque pervenisse, æreas ejus portas confregit : æreas vero nominavit, non quod portæ illæ ex ære sint fabrefactæ, sed ut declararet immitem illam et inexorabilem mortis necessitatem. Et ut intelligas, tam æs quam ferrum significare idem quod rigidum et inflexibile, audi quid ad quemdam impudentem Deus dicat : *Nervus ferreus, cervix tua, et frons tua ærea* (*Isai.* 48. 4). Hoc dixit, non quod æream frontem habuerit; sed quia implacabilem vultum et impudentem et immitem habuit. Vis discere quomodo fueris implacabilis, inflexibilis, et ipsissimus adamas? Tanto tempore nemo unquam ei persuadere potuit, ut quemquam ex illis, quos captivos tenebat, dimitteret; quoadusque angelorum Dominus eo descendens, eum vi sua coegit. Nam primum quidem alligavit fortem, et tunc vasa ejus diripuit : quare et adjungit : *Thesuros tenebricosos, invisibiles* (*Isai.* 45. 3). Licet dictum hoc simplex sit, at duplex est sensus; sunt enim loca tenebricosa, sed videri possunt candela et lumine illato; ille vero inferni locus caliginosissimus erat, et ingratus, neque unquam lucis naturam intra se receperat : propterea tenebricosos et invisibiles eos dixit. Vere enim tenebricosi erant, donec descendit Sol justitiæ, eoque illustravit, et ex inferno cælum fecit. Nam ubi Christus, ibi et cælum. Thesuros autem tenebricosos nominat infernum : merito, quia multæ divitiæ isthic erant repositæ. Et enim tota hominum natura, quæ gaza quædam Dei est, a diabolo, qui primum hominem in fraudem impulit, spoliatâ, mortique subjecta est. Quod vero hominum naturam Deus divitiarum loco habuerit, testatur his verbis Paulus : *Dives in omnes, et super omnes, qui invocant eum* (*Rom.* 10. 12). Quemadmodum igitur rex, comprehenso duce latronum et prædonum, qui civitates percurrit, et undique rapit, et antra subit, ut ibi reponat divitias raptas, latronum ducem ligat, supplicioque meritis poenas persolutorum tradit, thesaurum vero ejus in regium ærarium convertit : sic et Christus fecit, principem illum prædonum et carceris custodem, diabolum, simul et mortem, cum per mortem suam vinxisset, omnes divitias, humanum inquam genus transtulit in æraria regni. Hoc et Paulus indicat, cum ait : *Redemit nos de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum dilectionis ejus* (*Coloss.* 1. 13). Porro quod admiratione di-

gnissimum est, ipse Rex advenit. Atqui nullus rex unquam hoc dignaretur facere, sed ministri victos dimittunt : secus hic; ipsemet Rex ad victos venit. Non erubuit carcerem, neque detentos in carcere : de eo enim quem finxerat, erubescere non potuit; et confregit fores, et vectes contrivit, superastitit inferno, et desertam fecit totam illius custodiam, carcerisque custode in vincula conjecto, ad nos remeavit. Tyrannus captivus ducebatur, fortis victus : ipsa morâ abjectis armis, nuda ad Regis pedes currit.

Per quæ vicerat diabolus vincitur; victoria sine labore nostro. — Vidisti mirandam victoriam? vidisti crucis præclara facinora? Dicam tibi quiddam adhuc mirabilis? disce modum victoriæ, et tunc magis obstupesces. Per quæ enim diabolus vicerat, per eadem Christus eundem devicit, et acceptis quibus usus fuerat armis, eum debellavit : et quomodo, audi. Virgo, lignum et mors cladis nostræ fuerunt symbola. Virgo erat Eva : necdum enim virum cognoverat; lignum erat arbor, mors mulctâ Adami. At ecce iterum Virgo et lignum et mors, illa cladis symbola, ipsius victoriæ symbola facta sunt. Nam loco Evæ est Maria; loco ligni scientiæ boni et mali lignum crucis; loco mortis Adami mors Christi. Vides eum, per quæ vicit, per eadem et victum esse? Circa arborem prostravit diabolus Adamum, circa arborem debellavit Christus diabolum. Et illud quidem lignum mittebat ad inferos : at hoc etiam illos, qui jam eo descenderant, revocabat. Iterum lignorum alterum hominem jam captum nudumque occultavit : at hoc victorem nudum in alto omnibus ostendit. Et illa quidem mors eos, qui post ipsam nati sunt, condemnavit; at ista mors etiam illos qui nati fuerant ante ipsam, resuscitavit. *Quis loquetur potentias Domini* (*Psal.* 105. 2)? A morte immortales facti sumus : hæc sunt crucis præclara facinora.

Intellexisti victoriam? intellexisti modum victoriæ? disce nunc, quomodo et sine labore et sudore nostro victoria hæc fuerit parta. Nos arma non cruentavimus, non stetimus in acie, non accepimus vulnera, neque vidimus bellum, et tamen victoriam obtinimus : certamen Domini fuit, corona nostra. Cum ergo et nostra sit victoria, milites imitemur, lætisque vocibus victoriæ laudes et carmina hodie decantemus : dicamus Dominum laudantes : *Absorpta est mors in victoria. Ubi est, mors, victoria tua? ubi stimulus tuus, inferne* (*Osee* 13. 14; *1. Cor.* 15. 54. 55)? Hæc omnia præclara facta erunt nobis peperit : crux tropæum contra dæmones erectum, gladius contra peccatum, gladius quo serpentem confodit Christus : crux Patris voluntas, Unigeniti gloria, Spiritus exultatio, angelorum decus, Ecclesiæ securitas, gloriatio Pauli, sanctorum murus, totius orbis lumen. Quemadmodum enim si quis lucernam in domo quapiam tenebris obsita accendat et in altum statuat, tenebras derepente fugat : sic tenebris per universum orbem sparsis, Christus, tanquam lampadem quamdam, crucem accendit, et in altum erexit, omnemque caliginem totius terræ

disparavit. Et quemadmodum lampas supra in vertice lumen habet, sic et crux habuit supra in vertice Solis justitiæ effulgentem. Nunc cum videret mundus clavis affixum, cohorruit, mota est terra, disruptæ petreæ. Sed licet disruptæ sint petreæ, durities tamen Judæorum non est disrupta: velum templi scissum est, et non est scissa improba illorum conspiratio.

Velum templi cur scissum. — Quare scissum est velum? Quia templum non potuit videre Dominum crucifixum, et per ea, quæ velo suo acciderunt, tantum non exhortationis modo ista protulit. De cætero sancta sanctorum conculcet, quisquis volet. Quid enim istis opus habeo, tali sacrificio extra oblato et peracto? quid mihi prodest testamentum? frustra et incassum tanto tempore istos docui. Quæ ex lege ad me utilitas redit? Hoc et propheta clamabat dicens: *Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania (Psal. 2. 1)?* Audierant: *Tanquam ovis ad occisionem ductus est, et tanquam agnus coram tondente obmutuit (Isai. 53. 7)*: et cum hanc prophetiam tanto tempore considerassent, præsentem jam eo, quod prædictum fuerat, non crediderunt. Cernis, quomodo meditati sunt inania? Propterea scissum est templum, significans solitudinem et vastationem posthac in perpetuum futuram.

3. *Ad Communionem quo pacto eundum.* — Cum igitur eum, qui in cruce affixus est, nos itidem sub vesperam visuri simus, tanquam agnum mactatum et immolatum, moneo, et cum tremore, veneratione et reverentia multa accedamus. An nescitis, quomodo angeli adstiterint sepulcro corpus non habenti, sepulcro vacuo? attamen cum semel totum corpus Domini recepisset, multum honoris ipsi etiam loco exhibent. Angeli, qui naturam nostram excellentia sua longe superant, tanta reverentia et observantia sepulcro assistunt: nos non ad sepulcrum inane, sed ad ipsam mensam, in qua Agnus positus est, adituri, cum tumultu et turbatione accedimus? Et quæ nobis de reliquo venia speranda erit? Non dico hæc simpliciter et temere, sed cum videre solemus hac vespera multos tumultuantes, clamantes, sese mutuo trudentes, exsistentes, convicia jacentes, magisque pœnam quam salutem sibi comparantes, ea de causa hanc admonitionem instituo.

Invocatio Spiritus sancti. — Quod facis, homo? quando sacerdos stat ante sacram mensam, manibus in caelum extensis, invocans Spiritum sanctum, ut ad-

veniat, ut proposita dona contingat, magna quies, magnum silentium: quando Spiritus gratiam suam tribuit, quando descendit, quando proposita dona contingit, quando ovem mactatam et consummatam cernis, tunc tumultum, tunc turbas, tunc contentionem excitas et convicia jactis? Quomodo sacrificio hoc perfrui potes, cum tanto tumultu et strepitu ad mensam hanc accedas? Non sufficit nobis peccatis contaminatos accedere, sed ipsam etiam accessus monentium non sinimus a peccato liberum præterire. Quando enim jurgamur, quando tumultuamur, quando nos mutuo mordemus, quomodo a peccatis immunes erimus? Dic mihi, quid properas? cujus gratia festinas, cum ovem jam occisam aspicias? nam si tota nocte sacrificium hoc intueri deberes, an spectaculum hoc, cedo, satietatem afferret? Toto die patienter expectasti, bonam noctis partem transmisisti, tantumque laborum brevi temporis pimento prodigis et perdis? Cogita, quidnam sit illud quod propositum est, et quæ sit ejus causa: occisus est propter te, et tu deseris illum ipsum immolatum aspiciens. *Ubi cadaver, inquit, ibi et aquilæ (Matth. 24. 28)*. Nos autem non ut aquilæ, sed ut canes accedimus: tanta nostra est impudentia. Cogita quid tandem illud sit, quod effusum est: sanguis est, sanguis qui chirographum peccatorum delevit: sanguis, qui animam tuam mundavit, qui maculam cluit, qui principatus et potestates triumphavit. *Exspolians enim, inquit, principatus et potestates traduxit confidenter triumphans in cruce (Coloss. 2. 15)*. Multa victoriæ symbola habuit tropæum: spolia superne de cruce pendent. Quemadmodum enim magnanimus aliquis rex, confecto feliciter difficillimo bello, thoracem et clypeum et arma tyranni et militum quos devicit, super excelsum tropæum ponit: sic et Christus, finito bello, quod cum diabolo gesserat, arma ejus universa, mortem et maledictionem ab excelsa cruce suspendit, tanquam de tropæo quodam: ut omnes tropæum illud conspicerentur, supernæ Virtutes, quæ in caelis, homines, qui inferno terram incolunt; ipsique mali dæmones, qui devicti sunt. Cum igitur tanto munere affecti simus, dignos nosmetipsos pro viribus ostendamus honis illis, quæ nobis sunt concessa, ut et caelorum regnum assequamur, gratia et humanitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri simul et Spiritui sancto, gloria, honor, potentia, in sæculis sæculorum. Amen.

Ἐκκλησίας ἡ ἀσφάλεια, τὸ καύχημα Παύλου, τὸ τῶν ἁγίων τεῖχος, τὸ φῶς τῆς οἰκουμένης ἀπάσης. Καθάπερ γὰρ σκότω κατεχομένου οἴκου λαμπάδα τις ἀνάψας καὶ ὄρθην ἀναστήσας ἀπαιλύνει τὸ σκότος· οὕτω τῆς οἰκουμένης ὑπὲρ ζόφου κατεχομένης, καθάπερ λαμπάδα ὁ Χριστὸς, τῆς γῆς ἅπαντα τὸν ζόφον ἔλυσε. Καὶ καθάπερ ἡ λαμπὰς ἐπὶ τῇ κεφαλῇ ἄνω τὸ φῶς ἔχει, οὕτω καὶ ὁ σταυρὸς ἄνω ἐν τῇ κεφαλῇ τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης εἶχεν ἐκλάμποντα. Τοῦτον ἰδὼν προσηλωμένον ὁ κόσμος ἐφρίξεν, ἐκλονήθη ἡ γῆ, διεβρόχησαν αἱ πέτραι. Ἄλλ' εἰ καὶ διεβρόχησαν αἱ πέτραι, ἡ ἀναισθησία τῶν Ἰουδαίων οὐ διεβρόχη· ἐσχίσθη τὸ καταπέτασμα, καὶ οὐκ [401] ἐσχίσθη ἡ πονηρὰ συμφωνία ἐκεῖνων.

Διὰ τί ἐσχίσθη τὸ καταπέτασμα; Ὅτι οὐκ ἔδύνατο τὸν Δεσπότην ὄρῃν σταυρούμενον ὁ ναὸς· δι' ὧν δὲ εἰς τὸ αὐτοῦ καταπέτασμα γέγονε, μονονοχί τοῦτο προτρέπων φησὶν· Ὁ βουλόμενος πατεῖτω τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων λοιπόν. Τί γὰρ μοι τὸ ὄφελος τούτων, ἔξω τοιαύτης θυσίας προσενεχθίσης; τί μοι τὸ ὄφελος τῆς διαθήκης; τί μοι τὸ ὄφελος τοῦ νόμου; εἰκῆ καὶ μάτην τούτους ἐπαίδευσαν τοσοῦτον χρόνον. Τοῦτο καὶ ὁ προφήτης ἔδρα, λέγων· *Ἰνατί ἐφρούραξαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά*; Ἦκουσαν· Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἀφρονος· καὶ μελετῶντες ἐν τοσοῦτῳ χρόνῳ τὴν προφητείαν, τοῦ πράγματος παραγενομένου ἠπίστησαν. Εἶδες πῶς ἐμελέτησαν κενά; Διὰ τοῦτο περιεσχίσαστο ὁ ναὸς, τὴν ἐρήμωσιν προδηλῶν τὴν μετὰ ταῦτα ἰσομένην δι-τυνεύως.

Ἐπεὶ οὖν τὸν ἐν τῷ σταυρῷ προσηλωμένον μέλομεν καὶ ἡμεῖς κατὰ τὴν ἐσπέραν ταύτην ἰδεῖν, ὡς ἀμνὸν ἐσφαγμένον καὶ τεθυμένον, μετὰ φρίκης προσ-βύωμεν, παρακαλῶ, καὶ αἰδοῦς πολλῆς καὶ εὐλαβείας. Οὐκ ἔγνωτε τοὺς ἀγγέλους, πῶς παρεστήκεισαν τῷ τάφῳ οὐκ ἔχοντι σῶμα, τάφῳ κενῷ; ἀλλ' ὁμως ἐπειδὴ ὄλωσ' ἐδέξατο τὸ σῶμα τὸ Δεσποτικόν, πολλὴν ἀπονέμουσι καὶ τῷ τόπῳ τὴν τιμὴν. Οἱ ἄγγελοι ὑπερβαίνοντες τὴν ἡμετέραν φύσιν μετὰ τοσαύτης αἰδοῦς καὶ εὐλαβείας παρεστήκεισαν τῷ τάφῳ· ἡμεῖς δὲ οὐ τάφῳ μέλλοντες παρῆσθαι κενῷ, ἀλλ' αὐτῇ τῇ τραπέζῃ τῇ τὸν ἀμνὸν ἐχούσῃ, μετὰ θορύβου καὶ παραχῆς πρόσιμεν; Καὶ τίς ἡμῖν ἔσται συγγνώμη λοιπόν; Οὐκ ἀπλῶς ταῦτα λέγω, ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὺς ὄρω κατὰ τὴν ἐσπέραν ταύτην θορυβοῦντας, βοῶντας, ἐπικαιμένους ἀλλήλοις, πηδῶντας, λοιδορουμένους, καὶ μᾶλλον ἑαυτοῖς κόλασιν ἢ σωτηρίαν προξενού-ντας· τούτου χάριν τὴν ὑπὲρ τούτων ποιῶμαι παραινέσιν. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; ὅταν ἐστήκη πρὸ τῆς

τραπέζης ὁ ἱερεὺς, τὰς χεῖρας ἀνατείλων εἰς τὸν οὐρανόν, καλῶν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τοῦ παραγενέ-σθαι καὶ ἀψασθαι τῶν προκειμένων, πολλὴ ἡσυχία, πολλὴ σιγή· ὅταν διδῷ τὴν χάριν τὸ Πνεῦμα, ὅταν κατέ-βη, ὅταν ἀψῆται τῶν προκειμένων, ὅταν ἴδῃ τὸ πρό-βατον ἐσφαγιασμένον καὶ ἀπληρτισμένον, τότε θορύβου, τότε παραχῆν, τότε φιλονεικίαν, τότε λοιδορίαν ἐπιση-άγει; καὶ πῶς δυνήσῃ τῆς θυσίας ἀπολαῦσαι ταύτης, μετὰ τοσαύτης παραχῆς τῇ τραπέζῃ προσίων ταύτη; Οὐκ ἀρκεῖ ἡμῖν ὅτι μετὰ ἀμαρτημάτων προσερχό-μεθα, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν καιρὸν τῆς προσόδου ἐκτός γενέσθαι πλημμελημάτων οὐκ ἀνεχόμεθα; Ὅταν γὰρ φιλονεικῶμεν, ὅταν θορυβώμεθα, ὅταν ἀλλήλους δάκνωμεν, πῶς ἔξω ἀμαρτημάτων ἐσόμεθα; Τί σπεύ-δεις, εἰπέ μοι; τίνας ἔνεκεν ἐπέβη τὸ πρόβατον ὄρων ἐσφαγιασμένον; εἰ γὰρ διὰ πάσης τῆς νυκτὸς ἦν πρὸς τὴν θυσίαν αὐτὴν ὄρῃν, εἶχε κέρρον, εἰπέ μοι, τὸ πρᾶγμα; [402] Ὅλην τὴν ἡμέραν ἐκαρτέρη-σας, τὸ πλεόν τῆς νυκτὸς διήγαγες, καὶ τοσοῦτον κάματον ἐν βραχείᾳ καιρῷ ῥοπήν προδίδως καὶ ἀπολ-λύεις; Ἐνόησον τί ποτὲ ἐστὶ τὸ προκειμένον, καὶ πόθεν ἔλαβε τὴν αἰτίαν· ἐσφάγη διὰ σέ, καὶ σὺ ἐγ-καταλιμπάνεις αὐτὸν ἐσφαγιασμένον ὄρων. Ὅπου τὸ σῶμα, φησὶν, *ἐκεῖ καὶ οἱ ἀετοί*. Ἡμεῖς δὲ οὐκ ὡς ἀετοί, ἀλλ' ὡς κύνες προσερχόμεθα· τοσαύτη ἡμῶν ἡ ἀναισχυντία. Ἐνόησον τί ποτὲ ἐστὶ τὸ κεχυμένον· αἷμα ἐστὶν, αἷμα δὲ τὸ χειρόγραφον τῶν ἀμαρτιῶν ἀπῆλειψεν· αἷμα δὲ τὴν ψυχὴν σου ἐκάθηρην, δὲ τὴν κηλίδα ἀπέπλυνεν, δὲ τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας ἐθριάμβευσεν. *Ἀπεκχυσάμενος γὰρ, φησὶ, τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας ἐδειγμάτισεν ἐν παρρη-σίᾳ θριαμβεύσας ἐν τῷ σταυρῷ*. Πολλὰ, φησὶ, τὸ τρόπαιον ἔχει τῆς νίκης τὰ σύμβολα· τὰ λάφυρα κρέματα ἄνω ἐφ' ὑψηλοῦ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ. Καθάπερ γὰρ βασιλεὺς γενναῖος πόλεμον νικήσας χαλεπώτατον, τὸν θώρακα καὶ τὴν ἀσπίδα καὶ τὰ ὅπλα τοῦ τυράν-νου καὶ τῶν στρατιωτῶν τῶν ἠττηθέντων ἐφ' ὑψηλοῦ τοῦ τροπαίου τίθεισιν· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς τὸν πόλε-μον νικήσας τὸν πρὸς τὸν διάβολον, τὰ ὅπλα αὐτοῦ πάντα, τὸν θάνατον, τὴν κατάραν ἐκρέμασεν ἐφ' ὑψηλοῦ τοῦ σταυροῦ, καθάπερ ἐπὶ τροπαίου τινός, ἵνα πάντες τὸ τρόπαιον βλέπωσιν, αἱ ἄνω δυνάμεις, αἱ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, οἱ κάτω ἄνθρωποι, οἱ ἐπὶ τῆς γῆς, αὐτοὶ οἱ πονηροὶ δαίμονες οἱ ἠττηθέντες. Ἐπειδὴ οὖν τοσαύτης ἀπελευταμένη δωρεᾶς, ἑαυτοὺς κατὰ δύναμιν ἀξίους ἐπιδείξωμεν τῶν ὑπεργγμένων ἡμῖν ἀγαθῶν, ἵνα καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν τύ-χωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, τιμὴ, κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

IN DUAS SEQUENTES DE CRUCE ET LATRONE HOMILIAS.

Quod in homilia de Judæ proditione animadvertimus, id ipsum deprehendimus in præsentī concione; nempe Chrysostomum, quam aliquot ante annis habuerat, eandem secundis curis recognitam, et quibusdam in locis, in principio maxime, mutatam eodem recurrente die Parasceves iterum pronuntiasse. Non series modo eadem est, sed etiam verba plerumque: atque Scripturæ loca eodem ipso in utraque ordine locantur. Quæ prior, quæ posterior dicta fuerit, nulla possumus conjectura assequi. Ea vero, quam post Henricum Savillum priorem ponimus, longe brevior est altera: de cætero autem omnia in utraque similia sunt, uno excepto loco num. 5, ubi quæ prior editur, cujus initium, Σήμερον ὁ Κύριος, sic habet: *Imitemur itaque Dominum, et pro inimicis precemur: eandem enim cohortationem resumo; jam quinto die vocis de eodem argumento dissero: quæ vero posterior locatur: Imitemur igitur et nos Dominum, et pro inimicis precemur. Quæ heri monui, eorumdem et nunc commonescitur, sciens præclare facti magnitudinem, etc.* In priore itaque de precatione pro inimicis jam quinto agebatur; in posteriore vero, secundo tantum: quæ varietas ex annorum quibus singulas habuit diversitate promanavit.

Εἰς τὸν σταυρὸν καὶ εἰς τὸν ληστὴν, καὶ περὶ τῆς δευτέρας τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, καὶ περὶ τοῦ συνεχῶς εὐχεσθαι ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν *.

Ὁμιλία α'.

π. Σήμερον ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ἐν σταυρῷ, καὶ ἡμεῖς ἑορτὴν ἀγομεν, ἵνα μάθῃς ὅτι ὁ σταυρὸς ἑορτὴ καὶ πανήγυρις πνευματικῆ. Πρῶτερον μὲν γὰρ ὁ σταυρὸς ὄνομα καταδίκης ἦν, νυνὶ δὲ πρᾶγμα τιμῆς γέγονε· πρῶτερον σύμβολον κατακρίσεως, νυνὶ δὲ ὑπόθεσις σωτηρίας. Οὗτος γὰρ μυρίων ἡμῶν ἀγαθῶν αἴτιος γέγονεν, οὗτος ἡμᾶς τῆς πλάνης ἀπέλλαξεν, οὗτος ἐν σκότει καθημένους ἐφώτισεν; οὗτος ἐκπεπολεμημένους ἡμᾶς τῷ Θεῷ κατέλλαξεν, ἀπηλλοτριωμένους ὤκείωσε, μακρὰν ὄντας ἐγγὺς εἶναι ἐποίησεν· οὗτος ἐχθρὰς ἀνείρεσι; οὗτος εἰρήνης ἀσφάλεια, μυρίων ἡμῶν ἀγαθῶν θησαυρὸς γέγονε. Διὰ τοῦτον οὐκέτι πλανώμεθα ἐν ἐρημίαις; τὴν γὰρ ἀληθινὴν ὁδὸν ἐπέγνωμεν· οὐκέτι τῶν βασιλείων ἐξω διάγομεν· τὴν γὰρ ὕψην εὗραμεν· οὐ φοβούμεθα τὰ πεπυρωμένα βέλη τοῦ διαβόλου· τὴν γὰρ πηγὴν εἶδομεν. Διὰ τοῦτον οὐκέτι ἐσμέν ἐν χρεῖται· τὸν γὰρ νυμφίον ἀπέληψαμεν· οὐ δεδοίκαμεν τὸν λύκον· τὸν γὰρ ποιμένα τὸν καλὸν ἔχομεν· Ἐγὼ γάρ εἰμι, φησὶν, ὁ ποιμὴν ὁ καλός. Διὰ τοῦτον οὐ φρίττομεν τὸν τύραννον· προσεδρεύομεν γὰρ τῷ βασιλεῖ· καὶ διὰ ταῦτα ἑορτὴν ἀγομεν, σταυροῦ μνήμην τελούντες. Οὕτω καὶ Παῦλος ἐκέλευσε διὰ τὸν σταυρὸν ἑορτὴν ἀγειν· Ἐορτάζωμεν γὰρ, φησὶ, μὴ ἐν ὕμῃ παλαιᾷ, ἀλλ' ἐν ἀλύμοις εὐκρινείας καὶ ἀληθείας. Εἶτα τὴν αἰτίαν προστιθείς, ἐπήγαγεν· Ὅτι τὸ Πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χριστός. Ὁρᾷς πῶς διὰ τὸν σταυρὸν ἑορτάζειν κελεύει; ἐν γὰρ τῷ σταυρῷ ἐτύθη ὁ Χριστός. Ὅπου δὲ θυσία, ἐκεῖ ἀνείρεσι ἁμαρτημάτων, ἐκεῖ καταλλαγὴ Δεσπότου, ἐκεῖ ἑορτὴ καὶ χαρὰ. Τὸ Πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χριστός. Καὶ ποῦ ἐτύθη, εἰπέ; Ἐπ' ὑψηλοῦ τοῦ ἰκρίου. Καινὸν τὸ θυσιαστήριον τῆς θυσίας ταύτης; ἐπειδὴ καὶ ἡ θυσία καινὴ καὶ παράδοξος.

Ὁ αὐτὸς γὰρ καὶ θυσία καὶ ἱερεὺς ἦν· θυσία μὲν κατὰ σάρκα, ἱερεὺς δὲ κατὰ πνεῦμα· ὁ αὐτὸς καὶ προσῆγος καὶ προσήγετο δὲ κατὰ σάρκα. Ἄκουσον γοῦν πῶς ἀμφοτέρω ταῦτα ὁ Παῦλος ἐδήλωσε· Πᾶς ἀρχιερεὺς, φησὶν, ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, ὑπὸ ἀνθρώπων καθίσταται· ὅθεν ἀναγκαῖον ἔχειν τι καὶ τοῦτον ὃ προσενέγκωι. Ἰδοὺ αὐτὸς προσφέρει ἑαυτόν. Ἄλλαχού δὲ φησὶν, ὅτι Χριστὸς ἅπαξ προσερχθεὶς εἰς τὸ [404] πολλῶν ἄνεργεῖν ἁμαρτίας, ὀφθήσεται τοῖς αὐτῶν ἀπεκδεχομένοις εἰς σωτηρίαν. Ἰδοὺ ἐνταῦθα προσηνέχθη, ἐκεῖ δὲ ἑαυτὸν προσήνεγκεν. Εἶδες πῶς καὶ θυσία καὶ ἱερεὺς ἐγένετο, καὶ θυσιαστήριον ὁ σταυρὸς ἦν; Καὶ τίνας ἔνεκεν οὐκ ἐν τῷ ναῷ, φησὶν, ἡ θυσία προσφέρεται, ἀλλ' ἐξω τῆς πόλεως καὶ τῶν τειχῶν; Ἴνα ἐκεῖνο πληρωθῇ, ὅτι Ἐν τοῖς ἀνόμοις ἐλογίσθη. Τίνος δὲ ἔνεκεν ἐπ' ὑψηλοῦ τοῦ ἰκρίου σφάττεται, καὶ οὐκ ὑπὸ στέγῃ; Ἴνα τοῦ ἀέρος τὴν φύσιν ἐκκαθάρῃ, διὰ τοῦτο ἐπ' ὑψηλοῦ, οὐκ ἐπικειμένης στέγης, ἀλλ' ἐπικειμένου οὐρανοῦ. Ἐκαθαίρετο μὲν γὰρ ὁ ἀήρεφ' ὑψηλοῦ θυομένου τοῦ προβάτου· ἐκαθαίρετο δὲ καὶ ἡ γῆ· ἔσταζε γὰρ τὸ αἷμα ἀπὸ τῆς πλευρᾶς ἐπ' αὐτήν. Διὰ τοῦτο οὐκ ὑπὸ στέγῃ, διὰ τοῦτο οὐκ ἐν τῷ ναῷ τῷ Ἰουδαϊκῷ, ἵνα μὴ νοσφίσωνται τὴν θυσίαν Ἰουδαῖοι, μὴ δὲ νομίσης ὑπὲρ τοῦ ἔθνους ἐκαίνου μόνου ταύτην προσάγεσθαι· διὰ τοῦτο ἐξω πόλεως καὶ τειχῶν, ἵνα μάθῃς ὅτι καθολικὴ ἡ θυσία, ὅτι ὑπὲρ τῆς νῆς ἀπάσης ἢ προσφορά, ἵνα μάθῃς ὅτι κοινὸς ὁ καθαρισμὸς ἐστίν, οὐ μερικὸς, καθάπερ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων. Ἰουδαῖοις μὲν γὰρ διὰ τοῦτο ἐκέλευσεν ὁ Θεὸς πᾶσαν ἀφιέναι τὴν γῆν, καὶ εἰς ἕνα τόπον προσφέρειν τὰς θυσίας καὶ εὐχεσθαι, ἐπειδὴ πᾶσα ἡ γῆ ἀκάθαρτος ἦν, καπνοῦ καὶ κνίσσης καὶ πάντων τῶν ἄλλων μολυσμῶν τῶν ἐκ τῶν θυσίων τῶν Ἑλληνικῶν ἐπ' αὐτὴν φερομένων· ἡμῶν δὲ, ἐπειδὴ λοιπὸν ὁ Χριστὸς ἐλλοιὸν πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐξεκάθαρεν, ἅπας τόπος εὐκτέριον γέγονε. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος θαρρῶν παρ-

* Addit Savil. in marg., Ἐδόξθη τῇ ἀγία καὶ μεγάλῃ Παρρασκευῇ.

MONITUM.

Advertendum autem est, licet in posteriore dicat, *Quæ heri monui, eorundem et nunc commonesacio*, non excludi tamen parem præcedentibus diebus habitam admonitionem. Nam in duabus de Proditione Judæ concionibus, quæ, uti certum videtur, hæc duæ de Cruce et Latrone uno tantum die præcesserunt, sic loquitur [403] Chrysostomus : *Ideo quarta jam die apud vos sermonem habeo de Oratione pro inimicia*. Hæc porro duæ conciones eadem recurrente FERIA quinta in Cœna Domini, sed diversis annis, habitæ sunt, ut diximus in Monito ibidem : in utraque vero, quarta jam adhortatio ad orandum pro inimicis, in hisce autem duabus quinta numerabatur; nisi fortasse quis dixerit posteriorem, in qua hesternam tantum adhortatio memoratur, neutram ex duabus, quæ supersunt, de Proditione Judæ homiliam sequi debere, sed in alium annum esse conjiciendam : verum id pro certo statuere non ausim. De tempore et anno, quo habitæ sunt hæc duæ conciones, vide in Monito ad Homilias de Proditione Judæ.

Prioris homiliæ interpretationem Latinam adornavimus; posterioris vero a Gretsero editam versionem, sed emendatam, damus.

HOMILIA IN CRUCEM ET IN LATRONEM : ITEM DE SECUNDO CHRISTI ADVENTU, ET QUOD FREQUENTER SIT ORANDUM PRO INIMICIS ¹.

HOMILIA I.

Quanta nobis bona crux afferat; quivis locus precationi aptus. -- Hodie Dominus noster Jesus Christus in cruce, et nos festum agimus, ut discas crucem esse festum et celebritatem spiritualem. Antehac enim crux nomen erat damnationis, nunc vero res honorabilis effecta est : prius symbolum condemnationis, nunc argumentum salutis. Hæc enim nobis innumerabilium bonorum causa effecta est : hæc nos ab errore liberavit, hæc in tenebris positos illuminavit, hæc jam debellatos, cum Deo reconciliavit, abalienatos domesticos effecit, procul positos proximos constituit : hæc inimicitiam destructio, pacis tutamen, sexcentorum bonorum thesaurus. Propter eam non ultra in desertis vagamur; veram quippe viam novimus : non amplius extra regiam degimus; januam enim invenimus : non timemus ignita diaboli tela, fontem siquidem vidimus. Per crucem non amplius in viduitate sumus; sponsum enim recepimus : non timemus lupum; bonum quippe pastorem habemus : nam, *Ego sum*, inquit, *pastor bonus* (Joan. 10. 11). Per hanc tyrannum non perhorrescimus; Regi enim assidemus : et ideo festum agimus, crucis memoriam celebrantes. Ita et Paulus jussit per crucem festum agere : *Festum agamus*, inquit, *non in sermone veteri, sed in asynis sinceritatis et veritatis* (1. Cor. 5. 8). Deinde causam adjiciens, ita pergit : *Quia Pascha nostrum pro nobis immolatus est Christus*. Viden' quomodo per crucem festum agere præcipiat? in cruce namque immolatus est Christus. Ubi namque sacrificium, ibi peccatorum abolitio, ibi reconciliatio cum Domino, ibi festum et lætitia. *Pascha nostrum pro nobis immolatus est Christus*. Ubi, quæso, immolatus? In excelso patibulo. Novum altare hujus sacrificii,

quia ipsum sacrificium novum stupendumque est. Idem quippe et sacrificium et sacerdos erat : sacrificium secundum carnem, sacerdos secundum spiritum : idem et offerebat, et secundum carnem offerebatur. Audi quomodo hæc ambo Paulus declaraverit : *Omnis Pontifex*, inquit, *ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur; unda necesse est ut habeat quidpiam, quod offerat. Ecce ipse offert semetipsum* (Hebr. 5. 1; et 8. 3). Alibi vero dicit : *Christus semel oblatus ad multorum auferenda peccata, apparebit expectantibus se in salutem* (Hebr. 9. 28). Ecce hic oblatus est, illic vero semetipsum obtulit. Viden' quomodo et sacrificium et sacerdos factus sit, et crux altare fuerit? Et cur, inquires, non in templo hostia offertur, sed extra urbem et mœnia? Ut impleretur illud, *Cum iniquis reputatus est* (Isai. 53. 12). Cur autem in sublimi patibulo jugulatur, non sub tecto? Ut aeris naturam purgaret; ideo in sublimi, non imminente tecto, sed imminente celo. Aer quippe purgabatur, cum ovis in sublimi immolaretur : purgabatur item et terra : fluebat enim e latere sanguis in ipsam. Ideo non sub tecto, ideo non in templo Judaico; ne sibi Judæi hostiam sequestrarent, neve putares pro illa gente tantum hanc offerri. Idcirco extra urbem et mœnia, ut discas universale sacrificium esse, quia pro universa terra erat oblatio : ut disceres item purgationem, communem, non peculiarem esse, quemadmodum apud Judæos. Judæis enim ideo præcepit Deus ut universam terram relinquerent, et uno in loco hostias et preces offerrent, quia tota terra impura erat, fumo, nidore reliquisque omnibus gentiliorum sacrificiorum inquinamentis eam occupantibus. Nobis vero, quia Christus tandem veniens totum orbem purgavit, quivis locus orandi locus effectus est. Ideo Paulus confidenter hortabatur, ut ubique sine

¹ Adjecit sevill., *habita est in sancta et magna die Parasceves*.

timore preces emitterentur, his verbis: *Volo viros orare in omni loco, levantes sanctas manus* (1. Tim. 2. 8). Viden' quomodo purgatus sit orbis? Per locum enim licet ubique levare sanctas manus: quoniam omnis terra sancta effecta est, et sanctis illis templi interioribus sanctior. Illic enim offerebatur ovis irrationalis, hic vero spiritualis: quanto autem majus est sacrificium, tanto auctior sanctificatio. Quapropter crux est celebritas.

2. Vis discere aliud ejus insigne opus? Paradisum a quinque mille et amplius annis clausum, hodie nobis aperuit. Hoc quippe die, hac ipsa hora latronem eo introduxit Deus, duo præclara designans opera; unum, quod paradisum aperuerit, aliud, quod latronem introduxerit. Hodie antequam patriam nobis reddidit, hodie in patriam civitatem nos reduxit, et communi hominum naturæ domum dedit: nam *Hodie*, inquit, *meum eris in paradiso* (Luc. 23. 43). Quid dicis? Crucifixus es et clavis affixus, et paradisu polliceris? Etiam, inquit, ut in cruce virtutem meam ediscas. Quia enim res erat tristis, ne naturæ crucis attenderes, sed crucifixi virtutem edisceres, in cruce hoc perpetrat miraculum, quod ejus maxime virtutem demonstrat. Non enim mortuum cum suscitaret, non cum mare ac ventos increparet, non cum dæmonas fugaret, sed crucifixus, clavis perforatus, contumeliis, sputis, conviciis, opprobriis oneratus, improbum latronis animum mutare potuit, ut utrimque virtutem, ejus videas: creaturam quippe totam commovit, petras scidit, petra duriores latronis animam attraxit et honoravit: nam ait, *Hodie mecum eris in paradiso*. Atqui Cherubini paradisu servabant; verum hic Cherubini etiam Dominus: est flammeus gladius ibi volvitur; verum ipse et flammæ et gehennæ, et vitæ et mortis potestatem habet. Atqui rex nullus umquam patiatur latronem hominem, vel alium quempiam ex famulis secum sedentem introducere in urbem. Verum Christus hoc fecit, inque sacram patriam ingrediens, secum furem introducit, non paradisu conculcans, neque pedibus latronis deturpans, imo potius honorans: honor quippe paradisi est talem habere dominum, qui possit vel furem voluptatis, quæ est in paradiso, dignum facere. Etenim cum publicanos et meretrices introducebat in regnum cælorum, non dedecori, sed honori id erat, ostendens hujusmodi esse Dominum regni cælorum, qui meretrices et publicanos ita spectabiles faceret, ut digni viderentur tanti honoris et muneris. Quemadmodum enim medicum tunc maxime miramur, cum videmus eum homines incurabilibus morbis laborantes ab agritudine liberare, et sanitati restituere: ita et Christum mirari justum est, cum insauabilia curat vulnera, cum publicanum et meretricem in tantam sanitatem reducit, ut cælo digni videantur. Ecquid tantum fecit latro, inquit, ut post crucem paradisu sit adeptus? Visne ut virtutem ejus breviter demonstrarem? Cum Petrus negabat infra, tunc ille supra constabatur. Non Petrum incusans hæc dico, absit; sed latronis magnanimita-

tem exhibere volens. Discipulus vilissimæ puellæ minas non tulit, latro autem videns populum totum, circumstantem, clamantem, blasphemias et dicteria jaculantem, non attendit illis, non cogitavit præsentem crucifixi villitatem, sed fidei oculis hæc omnia prætercurrens, misis illis vilibus impedimentis, agnovit cælorum Dominum, et ad ipsum animo procumbens dicebat: *Memento mei, Domine, cum veneris in regnum tuum* (Luc. 23. 42). Ne latronem hunc, quæso, prætercurramus, neque nos pudeat eum doctorem accipere, quem Dominus noster non erubuit primum inducere in paradisu: ne erubescamus magistrum accipere eum, qui ante universam naturam dignus apparuit conversationis ejus, quæ in cælis est: sed singula accurate excutiamus, ut crucis virtutem discamus. Non dixit ei, quemadmodum Petro: *Veni post me, et faciam te piscatorem hominum* (Matth. 4. 19): non dixit ei, ut et illis duodecim, *Sedebitis super thronos duodecim judicantes duodecim tribus Israel* (Matth. 19. 28): imo ne verbo quidem ipsum dignatus est: non miraculum ostendit, non mortuum ille suscitatum vidit, non pulsos dæmonas, non obediens mare vidit: non illum de regno cælorum alloquutus est, non de gehenna; et tamen ille ante omnes ipsum confessus est, idque socio conviciante: conviciabatur enim ei latro alter. Etenim alius quoque latro crucifixus cum eo erat, ut impleretur illud, *Inter iniquos reputatus est* (Isai. 53. 12). Volebant enim gloriam ejus obscurare Judæi, et undequaque illis, quæ agebantur, insultabant; verum undique veritas fulgebat, et per ipsa impedimenta augebatur. Conviciabatur ergo ei latro alter. Viden' latronem, et latronem? ambo in cruce, ambo ex vita prædatoria, ambo a nequitia; sed non ambo in iisdem: alius enim regnum cælorum in hereditatem accepit, alius in gehennam missus est. Eodem modo et besterna die discipuli et discipulus, Judas et undecim; sed illi quidem dicebant, *Ubi vis paremus tibi comedere Pascha?* hic vero prodicionem parabat, et dicebat: *Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum* (Matth. 26. 17. et 15)? illi quidem ad ministerium divinamque mystagogiam sese apparabant, hic vero ad prodendum festinabat. Ita et nunc latro et latro, sed ille quidem conviciatur, hic adoratur: ille blasphematur, hic benedicitur, et blasphemantem increpat his verbis, *Neque tu times Deum? nam digna factis recipimus* (Luc. 23. 40. 41).

3. Vidisti fiduciam latronis? vidisti fiduciam in cruce? vidisti philosophiam in supplicio, et pietatem in cruci? Quod enim sibi præsens, non mente excesserit clavis confixus, quis non stupeat? Ille vero non modo mente constabat, sed omnibus suis relictis, de aliorum rebus curabat, doctor in cruce factus, increpansque his verbis: *Neque tu times Deum?* Ne attendas, inquit, ad inferius hoc tribunal: est aliud iudex invisibilis, est incorruptum tribunal. Ne te moveat, quod infra condemnatus sit: nam superna non sunt hujusmodi. In hoc quippe terreno tribunali justus quandoque damnatur, et injusti penam effugiunt; noxii

ἦναι λοιπὸν ἀδεῖς προσεύχεσθαι πανταχοῦ, λέγων οὕτω· *Βούλομαι προσεύχεσθαι τοὺς ἄνδρας ἐν παντὶ τόπῳ ἐπαλροῦσας ὁσίας χεῖρας*. Εἶδες πῶς ἐκαθάρθη ἡ οἰκουμένη; Διὰ γὰρ τὸ τόπου πανταχοῦ ἐπαλρεῖν χεῖρας ὁσίας δυνάμεθα, ἐπειδὴ πᾶσα ἡ γῆ ἅγια γέγονεν ἀγιωτέρα τῶν ἁγίων τῶν ἐνδον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ προσηνέχθη πρόδοτον ἄλογον, ἐνταῦθα δὲ πνευματικόν· ὅσα δὲ μείζων ἡ θυσία, τοσοῦτον πλείων καὶ ὁ ἁγιασμός. Διὰ τοῦτο ἐορτὴ ὁ σταυρός.

β'. Βούλει μαθεῖν αὐτοῦ καὶ ἕτερον κατόρθωμα; Τὸν παράδεισον πενταεσχάτια ἰτη καὶ πλείω κεκλεισμένον σήμερον ἡμῖν ἠνέψξεν. Ἐν ταύτῃ γὰρ τῇ ἡμέρᾳ, ἐν ταύτῃ τῇ ὥρᾳ, τὸν ληστὴν εἰσήγαγεν ὁ Θεός, ὅσο καπορθώματα ἐργασάμενος· ἐν μὲν, ὅτι παράδεισον ἠνέψξεν, ἕτερον δὲ, ὅτι ληστὴν εἰσήγαγε. Σήμερον ἀπέδωκεν ἡμῖν τὴν ἀρχαίαν πατρίδα, σήμερον ἐπανήγαγεν ἡμᾶς ἐπὶ τὴν πατρῶαν πόλιν, καὶ τὴν οἰκίαν ἐχαρίσατο τῇ κοινή τῶν ἀνθρώπων φύσει· *Σήμερον γὰρ, φησὶν, μετ' ἐμοῦ ἔσθι ἐν τῷ παραδείσῳ*. Τί λέγεις; ἔσταυρώσαι καὶ προσήλωσαι, καὶ παράδεισον ἐπαγγέλλῃ; Ναί, φησὶν, ἵνα ἐν τῷ σταυρῷ τὴν δύναμιν τὴν ἐμὴν καταμάθῃς. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ πρᾶγμα σκυθρωπὸν ἦν, ἵνα μὴ τῇ φύσει τοῦ σταυροῦ πρόσχημα, ἀλλὰ τὴν δύναμιν τοῦ σταυρουμένου μάθῃς, ἐν σταυρῷ τὸ θαῦμα ἐργάζεται· τοῦτο, ὃ μάλιστα δεικνυσὶν αὐτοῦ τὴν ἰσχύν. Οὐ γὰρ νεκρὸν ἀναστήσας, οὐ θαλάττη καὶ πνεύμασιν ἐπιτιμήσας, οὐ δαίμονας ἀπελάσας, ἀλλὰ σταυρούμενος, προσηλούμενος, ὑδριζόμενος, ἐμπυόμενος, λοιδορούμενος, διασυρόμενος ἰσχυροσὶν τὴν πονηρὰν τοῦ ληστοῦ διάνοιαν μεταθεῖναι, ἵνα ἐκατέρωθεν τὴν δύναμιν αὐτοῦ ἴδῃς. Τὴν τε γὰρ κτίσιν ἐκλόνησεν ἅπασαν, καὶ τὰς πέτρας [405] διέβρηξε, τῆς πέτρας τε ἀναισθητοτέραν τοῦ ληστοῦ ψυχὴν ἐπισπάσατο καὶ ἐτίμησε· *Σήμερον γὰρ μετ' ἐμοῦ ἔσθι ἐν τῷ παραδείσῳ*, φησὶ. Καίτοι τὰ χερουθιμ μὲν ἐτήρησεν τὸν παράδεισον· ἀλλ' οὕτως καὶ τῶν χερουθιμ Δεσπότης· φλογινὴ ρομφαία ἐκεῖ στρέφεται· ἀλλ' αὐτὸς καὶ φλογὸς καὶ γέννησις καὶ ζωὴς καὶ θανάτου ἐξουσίαν ἔχει. Καίτοι γε βασιλεὺς οὐδεὶς ἂν ποτε ἀνάσχοιτο ληστὴν ἄνθρωπον, ἢ ἕτερον τινα τῶν ὁμοδοῦλων μετ' αὐτοῦ καθίσας, οὕτως εἰς πόλιν εἰσαγαγεῖν. Ἄλλ' ὁ Χριστὸς τοῦτο ἐποίησε, καὶ εἰς τὴν ἱερὰν εἰσερχόμενος πατρίδα, μετ' αὐτοῦ τὸν ληστὴν εἰσάγει, οὐ καταπατῶν τὸν παράδεισον, οὐδὲ κατασχύνων τοὺς ποσὶ τοῦ ληστοῦ, ἀλλὰ μᾶλλον τιμῶν τὸν παράδεισον· τιμὴ γὰρ παραδείσου, τὸ τοιοῦτον ἔχειν δεσπότην, ὡς καὶ ληστὴν ἀξίον ποιῆσαι τῆς τρωφῆς τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ. Καὶ γὰρ ὅτε τελώνας καὶ πόρνας εἰσήγαγεν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, οὐκ ἀτιμᾶζων τοῦτο ἐποίησε, ἀλλὰ μᾶλλον ἐτίμησε, δεικνύς ὅτι τοιοῦτός ἐστιν ὁ Κύριος τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ὡς καὶ πόρνας καὶ τελώνας οὕτως ἐργάσασθαι δοκίμους, ὡς ἀξίους φανῆναι· τῆς ἐκεῖσε τιμῆς καὶ δωρεᾶς. Καθάπερ γὰρ ἱατρὸν τότε μάλιστα θαυμάζομεν, ὅταν ἰδωμέν ἀνθρώπους ἀνίατα παθήματα ἔχοντας ἀπαλλάττοντα τῆς ἀρρώστιας καὶ πρὸς ὑγίαν ἐπανάγοντα· οὕτω καὶ τὸν Χριστὸν θαυμάζειν δίκαιον, ὅταν τραύματα ἀνίατα θεραπείῃ, ὅταν τελώνην καὶ πόρνην εἰς τοσαύτην ὑγίαν ἐπαναγάγῃ, ὡς ἀξίους ἀποφῆναι τῶν οὐρανῶν. Καὶ τί τοιοῦτον ὁ ληστής ἐπεδείξατο, φησὶν, ἵνα παραδείσου τύχη μετὰ σταυρῶν; Βούλει συντόμως εἰπω τὴν ἀνδρείαν αὐτοῦ; Ὅτι Πέτρος ἠρνήσατο κάτω, τότε ἐκεῖνος ὠμολόγησεν ἄνω. Καὶ ταῦτα οὐ τοῦ Πέτρου κατηγορῶν λέγω,

μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τοῦ ληστοῦ τὴν μεγαλοψυχίαν δεῖξαι βουλόμενος. Ὁ μαθητὴς ἀπειλήν οὐκ ἤνεγκεν εὐτελοῦς κοραίου· ὁ δὲ ληστής ὁρῶν δῆμον ἐλόκληρον περιεστώτα, βῶντα, μαινόμενον, βλασφημίας καὶ σκώμματα ἐξακοντίζοντα, οὐ προσέσχεν ἐκείνους, οὐκ ἐνένθησε τὴν φαινομένην εὐτέλειαν τοῦ σταυρουμένου, ἀλλὰ τοῖς τῆς πίστεως ὀφθαλμοῖς ἅπαντα ταῦτα παραδραμῶν, καὶ τὰ ταπεινὰ κωλύματα ἀφείρε, ἐπέγνω τὸν τῶν οὐρανῶν Δεσπότην, καὶ αὐτῷ προσπεσὶν ἔλεγε· *Μνησθητί μου, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Μὴ δὲ παραδράμωμεν ἀπλῶς τὸν ληστὴν τοῦτον, μὴδὲ ἐπαίσχυνθῶμεν διδάσκαλον λαβεῖν, ὃν οὐκ ἐπησχύνθη ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος· πρῶτον εἰσαγαγεῖν εἰς τὸν παράδεισον· μὴ ἐπαίσχυνθῶμεν διδάσκαλον λαβεῖν ἄνθρωπον πρὸ τῆς φύσεως ἀπάτης ἀξίον φανεῖν τῆς πολιτείας τῆς ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἀλλὰ τὴ καθ' ἑαυτὸν ἀκριβῶς ἐξετάσωμεν, ἵνα μάθωμεν τοῦ σταυροῦ τὴν δύναμιν. Οὐκ εἶπε πρὸς αὐτὸν, καθάπερ πρὸς τὸν Πέτρον· *Δεῖρον ὅπισθον μου, καὶ ποιήσω σε ἀλλεῖα ἀνθρώπων*· οὐδὲ εἶπε πρὸς αὐτὸν, καθάπερ πρὸς τὸν δώδεκα, ὅτι *Καθίσασθε ἐπὶ δώδεκα θρόνους κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλάς τοῦ Ἰσραήλ*· μᾶλλον δὲ οὐδὲ βήματος· αὐτὸν ὄλωσ ἤξίωσεν· οὐ θαῦμα ἐδείξεν, οὐ νεκρὸν ἀνίσταμενον ἐθέασατο, οὐ δαίμονας ἀπελαυνόμενος· οὐ θάλατταν εἶδεν ὑπακούσαν, οὐ περιβασίλειαν· αὐτῷ τι εἶπεν, οὐ πρὸς γέννησις· καὶ πρὸ πάντων αὐτὸν ὠμολόγησε, καὶ ταῦτα, τοῦ ἐτέρου λοιδοροῦντος· ἐλιθόρει γὰρ αὐτὸν ὁ ἄλλος ληστής. Καὶ γὰρ καὶ ἄλλος ληστής ἦν ἔσταυρωμένος μετ' αὐτοῦ, ἵνα πληρωθῇ ἐπιεικὸς, ὅτι *Ἐν [406] τοῖς ἀνόμοις ἐλογίσθη*. Ἐβούλοντο γὰρ καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ διαβαλεῖν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ πανταχόθεν ἐπηρέαζον τοῖς γινόμενοις· ἀλλὰ πανταχόθεν διέλαμπεν ἡ ἀλήθεια, καὶ τῆξετο διὰ τῶν κωλυμάτων αὐτῶν. Ἐλιθόρει τοίνυν αὐτὸν ὁ ἄλλος ληστής. Εἶδες ληστὴν καὶ ληστὴν; ἀμφοτέροι ἐν σταυρῷ, ἀμφοτέροι ἀπὸ βίου ληστρικοῦ, ἀμφοτέροι ἀπὸ πονηρίας· ἀλλ' οὐκ ἀμφοτέροι ἐν τοῖς ἀνομίαις, ἀλλ' ὁ μὲν βασιλείαν ἐκληρονόμησεν, ὁ δὲ εἰς γέννηαν ἐπέμπετο. Οὕτω καὶ χθὲς· μαθηταὶ καὶ μαθητῆς, Ἰούδας καὶ οἱ ἑνδεκα· ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν ἔλεγον· *Ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα*; οὗτος δὲ προσδοκίαν παρεσκευάζετο καὶ ἔλεγε· *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν*; κἀκεῖνοι μὲν πρὸς διακονίαν ἠύτρεπιζοντο καὶ τὴν θεῖαν μυσταγωγίαν, οὗτος δὲ πρὸς τὸ προδοῦναι ἔσπευδεν. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα ληστής καὶ ληστής· ἀλλ' ὁ μὲν λοιδορεῖ, ὁ δὲ προσκυνεῖ· καὶ ὁ μὲν βλασφημεῖ, ὁ δὲ εὐφημεῖ, καὶ τὸν βλασφημοῦντα ἐπιστομίζει λέγων· *Οὐδὲ φοβῆ σὺ τὸν Θεόν; ἀξία γὰρ ὦν ἐκράζωμεν ἀπολαμβάνομεν*.

γ'. Εἶδες παρρησίαν ληστοῦ; εἶδες παρρησίαν ἐν σταυρῷ; εἶδες φιλοσοφίαν ἐν τιμωρίᾳ, καὶ εὐλάβειαν ἐν κολάσει; Ὅτι γὰρ ἐν αὐτῷ ἦν, ὅτι φρῆνας ἔχει, τῶν ἡλίων αὐτῷ ἐμπεπαρμένον, τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγεῖ, ὅτι οὐ μόνον ἐν αὐτῷ ἦν, ἀλλὰ καὶ τὰ καθ' αὐτὸν ἀφείρε, τὰ τῶν ἄλλων ἐφρόντιζε, διδάσκαλος ἐν σταυρῷ γινόμενος, καὶ ἐπιτιμῶν καὶ λέγων· *Οὐδὲ φοβῆ σὺ τὸν Θεόν; Μὴ πρόσχε, φησὶ, τῷ κάτω δικαστηρίῳ*· ἔστιν ἕτερος κριτῆς ἀόρατος, ἔστιν ἀδέκαστος ἀκριστοῦριον. Μὴ τοίνυν ἴδῃς, ὅτι κατεκρίθη κάτω· τὰ γὰρ ἄνω οὐ τοιαῦτα· ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἐν τῷ κάτω δικαστηρίῳ καὶ δίκαιοι κατακρίνονται, καὶ ἀδικοὶ διαφεύγουσι, καὶ ὑπεύθυνοι ἀφίενται, καὶ ἀνεύθυνοι καλὰ-

ζονται. Καὶ γὰρ ἐκόντες καὶ ἄκοντες πολλὰ ἁμαρτάνουσι· οἱ δίκαιοι δὲ ἀπαύμωνοι, ἢ εἰδότες μὲν, ὑπὸ χρημάτων δὲ διαφθάραντες, προέδωκαν πολλάκις τὴν ψῆφον. Ἄνω δὲ οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν· ὁ γὰρ Θεὸς κριτὴς δίκαιος, καὶ τὸ κρίμα αὐτοῦ ὡς φῶς ἐξελεύσεται· οὐκ ἔχον σκοτὸς οὐδὲ ἄγνοιαν. Ἴνα γὰρ μὴ λέγῃ, ὅτι κατεδικάσθη κάτω καὶ κατεκρίθη, ἀνήγαγεν αὐτὸν πρὸς τὸ ἄνω δικαστήριον ἀνέμνησεν ἐκείνου τοῦ φοβεροῦ βήματος, μονοουχί λέγων· Ἐκτεῖ βλέπε, καὶ οὐκ εἰσεῖς τὴν κατακρινούσαν ψῆφον, οὐδὲ στήσῃ μετὰ τῶν κάτω διαφθαρμένων κριτῶν, ἀλλ' ἀποδέξῃ τὴν ἄνω γενομένην κρίσιν. Εἶδες φιλοσοφίαν ληστῶν; εἶδες σύνεσιν καὶ διδασκαλίαν; Ἄθρόον ἀπὸ τοῦ σταυροῦ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνεπήδησεν. Εἶτα καὶ ἐκ παρουσίας αὐτὸν ἐπιστομίζων, *Οὐ δέδοικας*, φησὶν, *ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι ἔσμεν; Τί ἐστιν, ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι ἔσμεν;* Ἐν τῇ αὐτῇ κολάσει. Μὴ γὰρ οὐχὶ καὶ σὺ ἐν τῷ σταυρῷ εἶ; Ἐκείνον τοίνυν οὐκ εἰδίζων, ἑαυτὸν πρὸ ἐκείνου προβάλλει. Ὄσπερ γὰρ ὁ ἐν ἁμαρτήμασιν ὢν, ἕτερον κατηγορῶν, ἑαυτὸν πρὸ ἐκείνου κατηγορεῖ, οὕτω καὶ ὁ ἐν συμφορᾷ ὢν καὶ οὐκ εἰδίζων ἕτερον συμφορᾶν, [407] ἑαυτὸν πρὸ ἐκείνου οὐκ εἰδίζει. *Ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι ἔσμεν.* Ἀποστολικὸν αὐτῷ νόμον ἀναγιγνώσκει, εὐαγγελικὰ ῥήματα λέγοντα· *Μὴ κριτεῖς, ἴνα μὴ κριθῆτε.* *Ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι ἔσμεν.* Τί ποιεῖς, ὦ ληστὰ; ἀπολογησασθαι ὑπὲρ αὐτοῦ ἐπιχειρῶν, κοινωνῶν σαυτὸν ἐποίησας τοῦ ληστοῦ; Οὐχί, φησὶ· διορθοῦμαι τὴν ὑπόνοιαν ταύτην διὰ τῶν ἐξῆς. Ἴνα γὰρ μὴ διὰ τὴν κοινωνίαν τῆς τιμωρίας νομίσης ὅτι κοινωνῶν αὐτὸν ἐποίησε τῆς ἁμαρτίας, ἐπήγαγε τὴν διόρθωσιν, λέγων· *Καὶ ἡμεῖς μὲν δικαίως ἄξια γὰρ ὧν ἐπράξαμεν πεπόνθαμεν.* Εἶδες ἐξομολόγησιν ἀπρητισμένην; εἶδες πῶς ἐν τῷ σταυρῷ τὰ ἁμαρτήματα ἀπαδύσατο; Λέγει γὰρ, φησὶ, *τὸ τὰς ἁμαρτίας σου πρῶτος, ἴνα δικαιωθῆς.* Οὐδεὶς ἠγάπησεν, οὐδεὶς ἐιδιάσεν, ἀλλ' αὐτὸς ἑαυτὸν ἐξέπνευσεν, εἰπὼν· *Καὶ ἡμεῖς μὲν δικαίως ἄξια γὰρ ὧν ἐποιήσαμεν πεπόνθαμεν· οὗτος δὲ οὐδὲν πονηρὸν ἐποίησε.* Καὶ μετὰ ταῦτα φησὶ· *Μνήσθητί μου, Κύριε, ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.* Οὐκ ἐτόλμησε πρότερον εἰπεῖν, *Μνήσθητί μου ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*, ἕως ὅτε διὰ τῆς ἐξομολογήσεως ἀπίστετο τῶν ἁμαρτιῶν τὸ φορτίον.

Ὅρᾳ πόσον ἐστὶν ἐξομολόγησις; Ἐξωμολογήσατο, καὶ τὸν παρῶν ἡμέτερον ἐξωμολογήσατο, καὶ παρῶν· ἐλαβε τοσαύτην, ὡς ἀπὸ ληστείας βασιλείαν αἰτήσας. Ὅρᾳ πόσων ἀγαθῶν ἡμῖν αἴτιος ὁ σταυρὸς; Βασιλείας μέμνηται; Τί γὰρ ὄρᾳ τοιοῦτον, εἰπέ μοι; Ἥλιοι καὶ σταυρὸς τὰ δρώμενα· ἀλλ' αὐτὸς οὗτος ὁ σταυρὸς, φησὶ, τῆς βασιλείας ἐστὶ σύμβολον. Διὰ τοῦτο δὲ αὐτὸν βασιλεία καλῶ, ἐπειδὴ βλέπω αὐτὸν σταυρούμενον βασιλέως γὰρ ἐστὶ τὸ ὑπὲρ τῶν ἀρχομένων ἀποθνήσκειν. Αὐτὸς δὲ ἑαυτοῦ εἶπεν· *Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων.* Οὐκοῦν καὶ ὁ βασιλεὺς ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν ἀρχομένων. Ἐπεὶ οὖν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἔθηκεν, διὰ τοῦτο αὐτὸν βασιλεία καλῶ. *Μνήσθητί μου, Κύριε, ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.*

δ'. Εἶδες πῶς καὶ βασιλείας ὁ σταυρὸς σύμβολον; Καλῶ καὶ ἐτέρωθεν τοῦτο μαθεῖν; Οὐκ ἀφῆκεν αὐτὸν εἶναι ἐπὶ τῆς γῆς; ἀλλ' ἀνέσπασεν αὐτὸν, καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνήγαγε. Πῶθεν τοῦτο δῆλον; Ἐπειδὴ μετ' αὐτοῦ μέλλει ἔρχεσθαι ἐν τῇ δευτέρᾳ καὶ ἐνδόξῳ αὐτοῦ παρουσίᾳ, ἴνα μάθῃς πῶς σεμνὸν πρᾶγμα ὁ σταυρὸς, διὸ καὶ δόξαν αὐτὸν ἐκάλεσεν. Ἄλλ' ἴδω-

μεν πῶς μετὰ τοῦ σταυροῦ ἔρχεται· ἀναγκαῖον γὰρ ἐπαναγαγεῖν τὴν ἀπόδειξιν. *Ἐὶν εἰπωσί*, φησὶν, *ἰδοὺ ἐν ταῖς ταμίαις ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ἰδοὺ ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐστὶ, μὴ ἀπέλθῃτε*· περὶ τῆς δευτέρας αὐτοῦ παρουσίας λέγων τῆς ἐνδόξου διὰ τοὺς ψευδοχριστούς, διὰ τοὺς ψευδοπροφήτας, διὰ τὸν Ἀντίχριστον, ἴνα μὴ τις πλανηθεὶς ἐκείνῳ περιπέσῃ. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸ τοῦ Χριστοῦ ὁ Ἀντίχριστος ἔρχεται, ἴνα μὴ ζητῶν τις τὸν ποιμένα τῷ λύκῳ περιπέσῃ, διὰ τοῦτο σοὶ λέγω γνώρισμα τῆς τοῦ ποιμένος παρουσίας. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ πρώτη αὐτοῦ παρουσία λαυθάνουσα γέγονεν, ἴνα μὴ νομίσης, ὅτι καὶ ἡ δευτέρα τοιαύτη γίνεται, τοῦτο ἔδωκε τὸ σημεῖον. Αὐτῇ μὲν γὰρ λαυθάνουσα εἰκότως ἔρχομεν· ἦλθε γὰρ ζητῶν τὸ ἀπολωλός· ἐκείνη δὲ ἐχῶ οὕτως· ἀλλὰ πῶς, εἰπέ· *Ὅσπερ γὰρ ἐξέρχεται ἡ ἀστραπὴ ἀπὸ ἀνατολῶν, καὶ φαίνεται ἕως δυσμῶν, οὕτως ἔσται καὶ ἡ παρουσία τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου.* Ἄθρόον ἅπασα φανήσεται, καὶ οὐ δεήσει οὐδεὶς ἐρωτῆσαι, εἴτε ἐν ταῦθα, εἴτε ἐκεῖ [408] ὁ Χριστός. Ὅσπερ γὰρ ἀστραπῆς φαινομένης οὐ δεόμεθα ἐξετάζειν εἰ ἐγένετο· οὕτω τῆς παρουσίας γινομένης τοῦ Χριστοῦ, οὐ δεόμεθα ἐξετάζειν, εἰ παρεγένετο ὁ Χριστός. Ἀλλὰ τὸ ζητούμενον, εἰ μετὰ σταυροῦ ἔρχεται· μὴ γὰρ δὴ ἐπιλαθώμεθα τῆς ὑποσχέσεως. Ἄκουσον τοίνυν τῶν ἐξῆς. *Τότε, φησὶ· τότε, πάτε; Ὅταν ἔρχηται ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ἥλιος σκοτισθήσεται, καὶ ἡ σελήνη οὐ δώσει τὸ φῶγος αὐτῆς.* Τοσαύτη γὰρ ἔσται τοῦ φωτὸς τότε ἡ ὑπερβολή, ὡς καὶ τὰ φαιρόμενα ἅστρα ἀποκρυβῆναι. *Τότε καὶ οἱ ἀστέρες πλοῦνται, τότε τὸ σημεῖον φανήσεται τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῷ οὐρανῷ.* Εἶδες πόση ἀρετὴ τοῦ σημείου τοῦ σταυροῦ; Ὁ ἥλιος σκοτισθήσεται, καὶ ἡ σελήνη οὐ φανήσεται· ἐκεῖνο δὲ λάμπει καὶ φαίνει, ἴνα μάθῃς ὅτι καὶ ἡλίου καὶ σελήνης φαιρόμενον. Καὶ καθάπερ βασιλέως εἰς πόλιν εἰσόντος, οἱ στρατιῶται προλαμβάνοντες τὰ λεγόμενα σίγη, βασιτάζουσιν ἐπὶ τῶν ὤμων αὐτῶν, προαγγέλλοντες τὴν εἰσοδὸν αὐτοῦ· οὕτω καὶ τοῦ Κυρίου κατιόντος ἐκ τῶν οὐρανῶν προέρχεται τὰ στρατόπεδα τῶν ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων, τὸ σημεῖον ἐκείνο φέροντες ἐπὶ τῶν ὤμων, καὶ τὴν βασιλίαν αὐτοῦ εἰσοδὸν ἀπαγγέλλοντες ἡμῖν. *Τότε σαλευθήσονται αἱ θυγαῖρες τῶν οὐρανῶν*, περὶ τῶν ἀγγέλων φησὶ· τρόμος λήφεται αὐτοὺς τότε καὶ φόβος πολὺς. Καὶ τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι; Φοβερὸν ἔσται τὸ δικαστήριον ἐκεῖνο· πᾶσα γὰρ ἡμῶν ἡ φύσις μέλλει κρῖνεσθαι καὶ παρίστασθαι τῷ φοβερῷ δικαστῇ. Τίνος οὖν ἕνεκεν οἱ ἄγγελοι δεδούκασι καὶ φρίττουσιν; οὐ γὰρ ἐκεῖνοι μέλλουσι κρῖνεσθαι. Καθάπερ γὰρ ἀρχόντος δικάζοντος, οὐχὶ οἱ ὑπεύθυνοι μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ τῆς τάξεως, οἱ μὴδὲν ἑαυτοῖς συνειδότες δεδούκασι καὶ φρίττουσι διὰ τὸν φόβον τοῦ δικαστοῦ· οὕτω καὶ τότε, τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας κρῖνομενοι, καὶ οἱ μὴδὲν ἑαυτοῖς συνειδότες ἄγγελοι δεδούκασι διὰ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ φόβου τοῦ δικαστοῦ. Ἀλλὰ διὰ τί ὁ σταυρὸς φαίνεται τότε, καὶ διὰ τί ἔχον αὐτὸν ἔρχεται; Ἴνα μάθῃς τὴν οἰκτίαν αὐτῶν ἀγνωμοσύνην οἱ σταυρώσαντες αὐτὸν, διὰ τοῦτο αὐτὸ τὸ σύμβολον τῆς ἀναίσχυνης αὐτῶν δεικνύσει. Καὶ ὅτι διὰ τοῦτο αὐτὸν φέρει, ἄκουσον τοῦ προφήτου λέγοντος· *Τότε κόψονται αἱ φυλαὶ τῆς γῆς, βλέπουσαι τὸν κατήγορον, καὶ ἐπιγινώσκουσαι τὸ ἁμάρτημα.* Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ τὸν σταυρὸν φέρων ἔρχεται, ὅπου γε καὶ αὐτὰ τὰ τραύματα τότε δείκνυσιν· *Ὀφθονται γὰρ, φησὶν, εἰς ὃν ἐξεκέντησαν;* Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ Θωμᾶ ἐποίησε, βουλόμενος ἀπι-

dimittuntur, et innoxii afficiuntur supplicio. Etenim iudices, velint nolint, in multis peccant; siquidem vel jus ignorantes et decepti, vel gnari quidem, sed pecunia corrupti verum calculum prodiderunt. Superne autem secus: Deus enim iudex justus, et iudicium ejus quasi lux egrediatur, non tenebris, non ignorantia obsecrantibus. Etenim ne diceret, eum infra damnatum fuisse, ad supernum tribunal illam deduxit, commonefecit illius horroni tribunalis; ac si diceret: Eo respice, nec damnationis calculum feres, neque infra stabis cum corruptis iudicibus, sed iudicium superne latum acceptabis. Vidisti philosophiam latronis? vidisti prudentiam, et doctrinam? Confestim a cruce in caelum avolavit. Deinde ex abundanti ipsum increpans: *Non times, dicebat, quia in eadem damnatione sumus (Luc. 23. 40)*. Quid sibi vult illud, *Quia in eadem damnatione sumus?* In eodem nempe supplicio. Nonne tu etiam es in cruce? Dum ergo illi conviciaris, te ipsum prius impetis. Quemadmodum enim is, qui in peccatis est, si alterum criminetur, se ipsum prius criminatur: sic et is, qui in calamitate constitutus, alteri calamitatem vitio vertit, se ipsum prius damnat. *Quia in eadem damnatione sumus*. Apostolicam legit ipsi legem, hæc scilicet evangelica verba: *Nolite iudicare, ut non iudicemini (Matth. 7. 1)*. *Quia in eadem damnatione sumus*. Quid facis, o latro? dum eum defendis, latronisne socium te facis? Nequaquam, ait: ex sequentibus hanc suspicionem amovco. Ne putes enim eum ex communi supplicii consortem illum peccati fecisse, sic prius dictum corrigit: *Et nos quidem iuste: nam digna factis patimur (Luc. 23. 41)*. Vides confessionem perfectam? vides quomodo in cruce peccata exiit? Nam legitur: *Dixit tu peccata tua primus, ut justificeris (Isai. 43. 26)*. Nemo coegit illum, nemo vima ipsi fecit, sed ipse semetipsum protulit dicens: *Et nos quidem iuste, nam digna factis patimur; hic vero nihil mali fecit (Luc. 23. 41. 42)*: additque postea: *Memento mei, Domine, in regno tuo*. Non prius ausus est dicere, *Memento mei in regno tuo*, quam per confessionem peccatorum sarcinam deposuisset.

Confessio quanta res sit. — Viden' quanta res sit confessio? Confessus est, et paradisi aperuit: confessus est, et tantam accepit fiduciam, ut a latrocinio regnum peteret. Viden' quantorum nobis honorum crux causa fuerit? Regnum petis? Quid vides huiusmodi? Clavi et crux in conspectu sunt; verum ea ipsa crux, inquit, est symbolum regni. Ideo ipsum regem voco, quia video crucifixum: regis enim est pro subditis mori. Ille ipse dixit: *Bonus pastor animam suam ponit pro ovis (Joan. 10. 11)*: ergo et bonus rex animam suam posuit pro subditis. Quoniam igitur animam suam posuit, ideo regem illum voco. *Memento mei, Domine, in regno tuo*.

4. Viden' quomodo crux sit regni symbolum? Visne et aliunde illud discere? Non reliquit eum in terra, sed attraxit eum et in caelum deduxit. Unde hoc palam est? Quia venturus est cum illo in secundo et glorioso ejus adventu, ut discas crucem esse rem hono-

rabilem; quare et gloriam illam vocavit. At videamus quomodo cum cruce veniat: necesse quippe est demonstrationem in medium reducere. *Si dixerint; inquit, ecce in penetralibus est Christus, ecce in deserto est; ne abeatis (Matth. 24. 26)*; de secundo et glorioso suo adventu sic loquens propter falsos Christos, propter falsos prophetas, propter Antichristum, ne quis seductus in illum incideret. Quia enim Antichristus venturus est ante Christum, ne quis pastorem querens in lupum incidat, ideo iudicium tibi do pastoris adventus. Nam quia prior ejus adventus latuit, ne putes secundum adventum talem futurum esse, hoc tibi signum dedit. Jure autem ille adventus clam fuit: venit enim quæsitum quod perierat; at hic secundus non ita, sed quomodo, quæso? *Sicut enim fulgur exit ab Oriente, et apparet usque ad Occidentem, si erit et adventus Filii hominis (Ibid. v. 27)*. Confestim omnibus apparebit, neminique interrogatu opus erit, num hic, num illic sit Christus. Quemadmodum enim apparente fulgure, non opus est perquirere an apparuerit; sic et in adventu Christi non opus erit quærere an Christus advenerit. At quod quæritur est, an cum cruce venturus sit: non enim promissi obliti sumus. Audi igitur ea, quæ sequuntur. *Tunc, inquit; tunc, quandonam? Cum venerit Filius hominis, sol obscurabitur, et luna non dabit lucem suam (Ib. v. 29)*. Tanta enim tunc erit lucis copia, ut splendiores stellæ obscurandæ sint. *Tunc stellæ cadent, tunc signum Filii hominis apparebit in caelo*. Viden' quanta sit virtus signi crucis? Sol obscurabitur, et luna non apparebit: illud vero fulget et apparet, ut discas illud esse splendidum sole et luna. Ac quemadmodum, rege in urbem intrante, milites accepta signa, ut vocant, gestant humeris, ejus ingressum prænuntiantes: sic et Domino descendente de caelis, præbunt exercitus angelorum et archangelorum, signum huiusmodi ferentes humeris, et regium ejus ingressum nobis prænuntiantes. *Tunc commovebuntur Virtutes caelorum (Ibid.)*, de angelis loquitur: tremor apprehendet eos, et timor magnus. Et cur, quæso? Tremendum erit tribunal illud: universa quippe natura nostra iudicari debet, et ad stare ante formidabilem illum iudicem. Quare ergo angeli timent et exhorrescunt? neque enim illi iudicandi sunt. Quemadmodum iudicantem principem, non rei tantum, sed etiam alii ex militia, qui nullius sibi criminis conscii sunt, timent et horrent ob metum Iudicis: ita et tunc cum de natura nostra iudicabitur, nullius mali sibi conscii angeli timebunt, ob immensam Iudicis formidinem. Verum quare tunc crux apparebit, et cur cum illa venturus est? Ut ii, qui illum crucifixerunt, ingrati animi sui nequitiam agnoscant: ideo illorum impudentiæ symbolum ostendet. Quod autem ideo illam allaturus sit, audi prophetam declarantem: *Tunc plangent tribus terræ (Ib. v. 30)*, videntes accusatorem, et peccatum agnoscentes. Et cur miraris si crucem gestans veniet, quando et ipsa vulnera tunc ostendet? Nam ait: *Videbunt in quem transfixerunt (Zach. 12. 10)*. Quemadmodum enim erga Thomam fecit, cum, ut discipuli increduli-

tatem emendaret, ostendit ei fixuram clavorum et vulnera dicens : *Infer manum tuam, et vide quia spiritus carnem et ossa non habet* (Joan. 20. 27; Luc. 24. 39); sic et tunc ostendet vulnera et crucem, ut demonstraret hunc ipsum esse qui crucifixus fuit.

5. Neque ex cruce tantum, sed etiam ex verbis his in cruce prolatis immensam ejus benignitatem videre est : crucifixus enim, diceretis, cachinnis et sputis debonestatus dicebat : *Pater, dimitte illis peccatum : non enim sciunt quid faciunt* (Luc. 23. 34). Et crucifixus pro crucifigentibus precatur : quoniam illi contra dicebant : *Si Filius Dei es, descende de cruce, et credemus tibi* (Math. 27. 40. et 42). Atqui ideo ille non descendit de cruce, quia Filius Dei est; et ideo venit, ut crucifigeretur pro nobis. *Descende de cruce*, inquit, *et credemus tibi*. Hæc verba sunt, et incredulitatis obtentas. Nam multo majus erat lapide superposito ex sepulcro resurgere, quam de cruce descendere; multo majus erat mortuum vinctum et quadrumanum Lazarum cum ipsis fasciis e monumento educere, quam de cruce descendere. Illi igitur dicebant : *Si Filius Dei es, salvum fac teipsum* : ille vero nihil non agebat, ut illos ipsos qui se conviciis onerabant salvos faceret, dicens : *Dimitte illis peccatum : non enim sciunt quid faciunt* (Luc. 23. 34). Quid igitur? num illis peccatum dimisit? Dimisisset utique, si voluissent poenitentiam agere. Si enim non dimisisset illis peccatum, numquam Paulus fuisset apostolus : si non dimisisset illis peccatum, non tria illa millia, non quinque millia, non multæ myriades credidissent. Quod enim multæ Judæorum myriades crediderint, audi quid apostoli Paulo dicant : *Vides, frater, quot sint myriades Judæorum qui crediderunt* (Act. 21. 20).

Frequens circa orationem pro inimicis admonitio. — Imitemur itaque Dominum, et pro inimicis precemur: eandem enim cohortationem resumo, jam quinto die vobis de eodem argumento dissero, non quasi inobsequentes vos arguens, absit; sed sperans vos obtemperaturos esse. Quod si qui sint duri, iracundi et morosi, qui nostris circa orationem monitis non morem gerant, ex numero saltem dierum pudefacti, inimicitias et simultates deponent. Imitare Dominum : crucifixus est, et pro crucifigentibus Patrem compellavit. Et quomodo possim, inquires, Dominum imitari? Si velis, poteris : nisi enim posses imitari, cur dixisset, *Dixit a me quia mitis sum et humilis corde* (Math. 11. 29)? Nisi posses imitari, non dixisset Paulus, *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* (1. Cor. 11. 1). Cæterum si non vis imitari Dominum, imitare conseryum, Stephanum videlicet apostolum : etenim ille Dominum imitatus est. Et quemadmodum Christus inter crucifigentes, missa cruce, missis iis, quæ ad se spectabant, pro crucifigentibus se Patrem precabatur; ita et servus inter lapidantes, ab omnibus impetitus, excipiens lapidum ictus, misso dolore, quo hinc afficiebatur, dicebat, *Domine, ne statuas illis hoc peccatum* (Act. 7. 59). Viden' quomodo loquatur Dominus? Viden' quomodo precetur servus? Ille dicit,

Pater, dimitte illis hoc peccatum; non enim sciunt quid faciunt (Luc. 23. 34) : hic vero, *Ne statuas illis hoc peccatum*. Ut vero discas illum studiose precari, non stans, lapidibus licet obrutus, orat, sed positus genibus cum compunctione loquitur, et cum multa commiseratione. Vis ostendam tibi conseryum alium longe graviora, quam ille, patientem? Paulus ait, *A Judæis ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum, nocte et die in profundo fui* (2. Cor. 11. 24. 25). Quid tum postea? *Optabam*, inquit, *ipse anathema esse pro fratribus meis, cognatis meis secundum carnem* (Rom. 9. 3). Visne et alium videre, non ex novo, sed ex veteri Testamento? Hoc enim est maxime omnium mirabile, quod ubi non præcipiebantur inimicos diligere, quin potius oculus pro oculo exsculpere, et dentem pro denta (Exod. 21. 24. 25), atque in malis par pari referre, ad apostolicam pervenerint philosophiam. Audi quid dicat Moyses, qui sæpe a Judæis lapidatus, et contemptui habitus est : *Si dimittis illis peccatum, dimitte; si vero non, etiam me dele de libro quem scripsisti* (Exod. 32. 31. 32). Viden' quemlibet ex Justis aliorum securitatem præposuisse salutis suæ? Nihil peccasti, et cur vis esse eorum supplicii consors? Quia, inquit, cæteris malo affectis, rei meæ prosperæ sensum non percipio. Hæc exempla satis essent : ad majorem autem nostri emendationem alium eadem philosophia utentem in medium adducam. At enim David beatus ille mansuetusque vir, postquam exercitus totus defecerat, atque necem ejus moliens filio Abesalom tyrannidem detulerat; deinde Deo ob illud facinus in iram concitato (quid enim interest si aliam interneccionis causam proferat?) ipsoque angelum mittente, qui districto gladio plagam superne inferret, videns, inquam, David omnes gladio cadere, quid dicit? *Ego qui pastor sum peccavi, et ego pastor inique egi : sit manus tua super me, et super domum patris mei* (2. Reg. 24. 17). Vides iterum similia præclare gesta? Vis ostendam tibi et alium? neque enim deerit alter qui eodem modo philosophetur. Samuel ille propheta a Judæis contumelia affectus est, depositus, contemptus, ita ut Deus ipsum consolari cupiens diceret, *Non te contempserunt, sed me* (1. Reg. 8. 7). Quid igitur ille contemptus, despectus, contumelia affectus? *Absit a me ut ita peccem, ut cesserem orare pro vobis Dominum* (1. Reg. 12. 23). Peccatum putavit esse non orare pro inimicis. Absit a me ut ita peccem, ut non orem pro vobis! Christus dicit : *Pater, dimitte illis peccatum; non enim sciunt quid faciunt* (Luc. 23. 34); Stephanus vero, *Domine, ne statuas illis hoc peccatum* (Act. 7. 59); Paulus autem, *Optabam anathema esse pro fratribus meis, cognatis meis secundum carnem* (Rom. 9. 3). Moyses dicit, *Si dimittis peccatum illis, dimitte; si vero non, etiam me dele de libro, quem scripsisti* (Exod. 32. 31. 32); David vero, *Sit manus tua super me, et super domum patris mei* (1. Reg. 24. 17); Samuel autem, *Absit a me ita peccare, ut cesserem orare pro vobis Dominum* (1. Reg. 12. 23). Quam igitur veniam consequemur, Domino et servis tum novi tum veteris Testamenti concitantibus ad orationem pro inimicis, si

στάν διορθώσασθαι μαθητοῦ, καὶ ἀναστὰς ἔδειξεν αὐτῷ τὸν τύπον τῶν ἤλων, καὶ τὰ τραύματα, εἰπὼν, *Βάλε τὴν χεῖρά σου, καὶ βλέπε, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστά οὐκ ἔχει*. οὕτω καὶ τότε δείξει τὰ τραύματα καὶ τὸν σταυρὸν, ἵνα δείξῃ ὅτι οὗτος ἦν ἐκεῖνος ὁ σταυρωθεὶς.

ε'. Οὐκ ἀπὸ τοῦ σταυροῦ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ αὐτῶν τῶν βημάτων τῶν ἐν τῷ σταυρῷ τὴν ἀφατον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν ἔστιν ἰδεῖν. Ἔτι γὰρ προσηλωμένος καὶ κυμφοδύμενος καὶ καταγελώμενος τότε καὶ ἐμπυόμενος, ἔλεγε· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν· οὐ γὰρ οἶδασι τί ποιοῦσι*. Καὶ σταυρούμενος ὑπὲρ τῶν σταυρουμένων εὐχεταί· καίτοι ἐκεῖνοι τὸ ἔναντιον ἔλεγον· *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, κατάρθῃ ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, καὶ πιστεύσομέν σοι*, φησί. Καὶ μὴν [409] διὰ τοῦτο οὐ καταβαίνει ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, ἐπειθὴ Υἱὸς ἔστι τοῦ Θεοῦ, καὶ διὰ τοῦτο ἦλθεν, ἵνα σταυρωθῇ ὑπὲρ ἡμῶν. *Κατάρθῃ ἀπὸ τοῦ σταυροῦ*, φησί, *καὶ πιστεύσομέν σοι*. Ῥήματα ταῦτα, καὶ πρόφασις ἀπιστίας. Τοῦ γὰρ καταθῆναι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ πολλῷ μείζον ἦν τὸ ἀναστῆναι, τοῦ λίθου ἐπικειμένου τῷ τάφῳ τοῦ καταθῆναι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ πολλῷ μείζον ἦν τὸ νεκρὸν δεδεμένον καὶ τετραήμερον ὄντα τὸν Ἀδάζρον μετὰ τῶν χειρῶν ἐξαγαγεῖν τοῦ μνήματος. Ἐκεῖνοι μὲν οὖν ἔλεγον· *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, σώσον σεαυτὸν*· αὐτὸς δὲ πάντα ἐπραττεν, ὅπως ἐκεῖνος σώσῃ τοὺς ὀνειδίζοντας αὐτὸν, λέγων· *Ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν· οὐ γὰρ οἶδασι τί ποιοῦσι*. Τί οὖν; ἀφῆκεν αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν; Ἀφῆκεν, εἰ ἐβούλοντο μετανοῆσαι. Εἰ γὰρ μὴ ἀφῆκεν αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, οὐκ ἂν Παῦλος ἀπόστολος ἐγένετο· εἰ μὴ ἀφῆκεν αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, οὐκ ἂν ἐθέτως τρισχίλιοι ἐπίστευσαν καὶ πεντακισχίλιοι καὶ πολλαὶ μυριάδες. Ὅτι γὰρ πολλαὶ μυριάδες Ἰουδαίων ἐπίστευσαν, ἀκουσον τί λέγουσιν οἱ ἀπόστολοι τῷ Παύλῳ· *Θεωρεῖς, ἀδελφέ, πόσαι μυριάδες εἰσὶν Ἰουδαίων τῶν πεπιστευκότων*;

Μιμησώμεθα τοίνυν τὸν Δεσπότην, καὶ ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν εὐχώμεθα. Πάλιν γὰρ αὐτῆς ἐπιλαμβάνομαι τῆς παραινέσεως· πέμπτην ἔχω σήμερον ἡμέραν ὑπὲρ ταύτης ὑμῖν τῆς ὑποθέσεως διαλεγόμενος, οὐχὶ καταγινώσκων ὑμῶν παρακοῆν, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ μάλιστα ἐλπίζων ὅτι πεισθήσεθε. Εἰ δὲ τινὲς εἰσι σκληροὶ καὶ ὀργίλοι καὶ δυσανάγωγοι, ὥστε παρακοῦσαι τῶν περὶ τῆς εὐχῆς βηθέντων, κἂν τὸν ἀριθμὸν τῶν ἡμερῶν αἰδεσθέντες ἀπόθωνται ποτε τὴν ἐχθραν καὶ τὴν μικροψυχίαν. Μίμησαι σου τὸν Δεσπότην· ἔσταυροῦτο, καὶ ὑπὲρ τῶν σταυρουμένων τῷ Πατρὶ διελέγετο. Καὶ πῶς δύναμαι, φησί, τὸν Δεσπότην μιμήσασθαι; Ἐὰν θέλῃς, δύνασαι. Εἰ μὴ γὰρ οἶδς τε ἡς μιμήσασθαι, πῶς ἔλεγε, *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινός τῃ καρδίᾳ*; Εἰ μὴ δυνατόν ἦν μιμήσασθαι, οὐκ ἂν ἔλεγεν ὁ Παῦλος· *Μιμηταὶ μου γίνεσθε, καθὼς κατὰ Χριστοῦ*. Πλὴν ἀλλ' οὐ βούλει τὸν Δεσπότην μιμήσασθαι; μίμησαι τὸν σύνδουλον, Στέφανον λέγων τὸν ἀπόστολον· καὶ γὰρ ἐκεῖνος τὸν Δεσπότην ἐμιμήσατο. Καὶ καθάπερ ὁ Χριστὸς μεταξὺ τῶν σταυρουμένων, ἀφελὺς τὸν σταυρὸν, ἀφελὺς τὰ καθ' ἑαυτὸν, ὑπὲρ τῶν σταυρουμένων παρακαλεῖ τὸν Πατέρα· οὕτω καὶ ὁ δοῦλος μεταξὺ τῶν λιθαζόντων, βαλλόμενος ὑπὸ πάντων, δεχόμενος τὰς βολὰς τῶν λίθων, καὶ τὰς ὀδύνας τὰς ἐκ τούτων γινόμενας ἀφελὺς, ἔλεγε· *Κύριε, μὴ στήσης αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην*. Εἶδες πῶς διαλέγεται ὁ Υἱός; εἶδες πῶς δέεται ὁ δοῦλος; Ἐκεῖνός φησι· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν*

ἁμαρτίαν ταύτην· οὐ γὰρ οἶδασι τί ποιοῦσιν· ὁστος δὲ φησι· *Κύριε, μὴ στήσης αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην*. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι μετὰ σπουδῆς εὐχεταί, οὐχ ἀπλῶς εὐχεταί ἑστώς καὶ καταλεινόμενος, ἀλλὰ θεὸς τὰ γόνυα εἶπε μετὰ κατανύξεως, μετὰ πολλῆς συμπαθείας. Βούλει σοι δείξω καὶ ἄλλον σύνδουλον πολλῷ μείζονα ἐκεῖνου παθόντα; Ὁ Παῦλος φησιν· *Ἰγὼ Ἰουδαίων τρις ἐρραβδίσθη, ἀπαξ ἐλιθάσθη, ρυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκα*. Τί οὖν μετὰ ταῦτα; *Ἡχρόμηρ*, φησὶν, *αὐτὸς ἀνάθεμα εἶναι ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου κατὰ σάρκα*. Θέλει καὶ ἄλλον [410] ἰδεῖν, οὐκ ἀπὸ τῆς Καινῆς, ἀλλ' ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς; Τοῦτο γὰρ ἔστι μάλιστα τὸ θαυμαστόν, ὅτι ἔπου οὐκ ἐκελεύοντο τοὺς ἐχθροὺς φιλεῖν, ἀλλ' ὀφθαλμὸν ἐκκόπτειν ἀν' ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντι ὀδόντος, καὶ τοὺς ἴσοις ἀμείψασθαι κακοῖς, πρὸς ἀποστολικὴν ἐφθασαν φιλοσοφίαν. Ἀκουσον τί φησὶν ὁ Μωϋσῆς, ὁ λιθασθεὶς ὑπὲρ τῶν Ἰουδαίων πολλὰκις, καὶ καταφρονηθεὶς ὑπ' αὐτῶν· *Εἰ μὲν ἀφίης αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μὴ, κάμει ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου ἡς ἐγραψας*. Ὅρξ ἕκαστον τὴν τῶν ἄλλων ἀσφάλειαν πρὸ τῆς οικείας σωτηρίας τιθέμενος; Οὐδὲν ἡμαρτες· καὶ τί βούλει κοινωῆσαι αὐτοῖς τῆς τιμωρίας; Ὅτι οὐ σφόδρα αἰσθάνομαι, φησὶ, τῆς εὐπραγίας, ἐτέρων πασχόντων κακῶς. Ἦρκει μὲν οὖν καὶ ταῦτα ἡμῖν τὰ παραδείγματα· ἵνα δὲ ἐκ περιουσίας διορθώσωμεν ἑαυτοὺς, καὶ ἕτερον τὰ αὐτὰ φιλοσοφούντα πειράσομαι*. Καὶ γὰρ ὁ Δαυὶδ, ὁ μακάριος ἐκεῖνος καὶ πρῶτος, τοῦ στρατοπέδου παντὸς κατέξαναστάτως αὐτοῦ, καὶ τὸν υἱὸν καθολίλασεν τὸν Ἄβεσαλὼμ, καὶ ἐπιθεμένου τῇ τυραννίδι, καὶ βουληθέντος αὐτὸν σφάζει, εἶτα τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦτο παροξυνθέντος (τί γὰρ εἰ καὶ πρόφασιν ἐτέραν ἐπέθηκε τῇ σφαγῇ;) καὶ τὸν ἀγγελὸν πέμψαντος ῥομφαίαν ἐπασιμένον, καὶ τὴν πληγὴν ἐπιφέροντα ἀνωθεν, ὀρῶν ἀπολλυμένους ἅπαντας, τί φησιν; *Ἐγὼ ὁ ποιμὴν ἡμαρτων, κατὰ ὁ ποιμὴν ἐκακοποίησα. Γενέσθω ἐπ' ἐμὲ ἡ χεῖρ σου, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς μου*. Ὅρξς πάλιν συγγενῇ τὰ κατορθώματα; Βούλει σοι δείξω καὶ ἄλλον; οὐδὲ γὰρ ἐτέρου τὰ αὐτὰ φιλοσοφούντος ἀπερῆσομεν. Σαμουὴλ ὁ προφήτης ἐκεῖνος ὑβρίσθη παρὰ τῶν Ἰουδαίων, ἀπεχειροτονηθῆ, ἡτιμάσθη οὕτως, ὡς τὸν Θεὸν θαλῆσαι αὐτὸν παραμυθήσασθαι καὶ εἰπεῖν· *Οὐ σὲ ἐξουθενήκασιν, ἀλλ' ἐμέ*. Τί οὖν ἐκεῖνος ὁ ἐξουθενηθεὶς, ὁ ὑβρισθεὶς; *Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο*, φησὶν, *ἁμαρτεῖν οὕτως, ὡς διαλιπεῖν προσευχόμενον ὑπὲρ ὑμῶν τῷ Κυρίῳ*. Ἄμαρτίαν ἐνόμισεν εἶναι, τὸ μὴ προσεύχεσθαι ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν. Μὴ γένοιτο γάρ μοι· ἁμαρτεῖν οὕτως, ὡς μὴ προσεύχεσθαι ὑπὲρ ὑμῶν. Ὁ Χριστὸς λέγει· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν· οὐ γὰρ οἶδασι τί ποιοῦσιν*. Ὁ Στέφανος λέγει· *Κύριε, μὴ στήσης αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην*. Ὁ Παῦλος λέγει· *Ἡχρόμηρ ἀνάθεμα εἶναι ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν κατὰ σάρκα*. Ὁ Μωϋσῆς λέγει· *Εἰ μὲν ἀφίης αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μὴ, κάμει ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου ἡς ἐγραψας*. Ὁ Δαυὶδ λέγει· *Γενέσθω ἡ χεῖρ σου ἐπ' ἐμὲ καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς μου*. Ὁ Σαμουὴλ λέγει· *Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο ἁμαρτεῖν τοῦ διαλιπεῖν προσευχόμενον ὑπὲρ ὑμῶν τῷ Κυρίῳ*. Ποίας οὖν τύχων συγγνώμης, εἰπέ μοι, τοῦ Δεσπότη, τῶν δούλων, τῶν ἀπὸ τῆς Καινῆς, τῶν ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς, πάντων ἡμᾶς ὠθούτων εἰς τὴν

* Forte δαίται περίσομαι. Savil.

ὑπὲρ τῶν ἔχθρῶν εὐχὴν, αὐτοὶ τὸ ἐναντίον ποιοῦντες, καὶ κατὰ τῶν ἔχθρῶν εὐχόμενοι; Μὴ, παρακαλῶ, μὴ, ἀδελφοί. Καὶ γὰρ ὅσῳ πλείονα τὰ παραδείγματα, τοσοῦτω, ἐὰν μὴ μιμησώμεθα, μείζων ἢ κόλασις. Μείζων τὸ ὑπὲρ τῶν ἔχθρῶν εὐχεσθαι τοῦ ὑπὲρ τῶν φίλων· οὐδὲ γὰρ ὁσῶς ὠφέλει ἔχειν, ὡς τοῦτο. Ἐὰν γὰρ φιλήτε τοὺς φιλοῦντας ὑμᾶς, οὐδὲν μέγα ποιεῖτε, φησί· καὶ γὰρ οἱ τελῶσαι τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν. Ὅσοι ἐὰν ὑπὲρ τῶν φίλων εὐξώμεθα, οὐδέπω τῶν ἐθνικῶν ἢ τελωνίων ἐγενόμεθα βελτίους· ὅταν δὲ

τοὺς ἔχθρους φιλήσωμεν, τοῦ Θεοῦ κατὰ δύναμιν [411] ἀνθρωπίνην ὅμοιοι γεγόναμεν, ὅτι τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ κορηρῶν καὶ ἀγαθῶν. καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. Γενώμεθα τοίνυν ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς. Γίνεσθε γὰρ, φησὶν, ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἵνα καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν καταξιώσῃμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Εἰς τὸν σταυρὸν, ἐλέχθη εἰς τὴν ἀγίαν καὶ μεγάλην Παρασκευὴν· καὶ εἰς τὴν ἐξομολόγησιν ταῦ ληστοῦ, καὶ ὅτι χρὴ ἡμῶν ὑπὲρ τῶν ἔχθρῶν εὐχεσθαι.

Ὁμιλία β'.

α'. Ἐορτὴν ἄγομεν σήμερον καὶ πανήγυριν, ἀγαπητοί· ὁ γὰρ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τυγχάνει τοῖς ἤλοις πεπαρμένος. Καὶ μὴ ξενησθῆς, εἰ τοῦ πράγματος σκυθρωποῦ τυγχάνοντος ἡμεῖς ἐορτάζομεν· τοιαῦτα γὰρ ἅπαντα τὰ πνευματικὰ, ἀπεναντίας τῇ συνηθείᾳ τῇ ἀνθρωπίνῃ ἐστί. Καὶ ἵνα μάθης τοῦτο ἀκριβῶς, ὁ σταυρὸς πρότερον καταδίκης ἡνομα καὶ τιμωρίας ἦν, νῦν δὲ πρᾶγμα γέγονε τίμιον καὶ ποθεινόν· ὁ σταυρὸς πρότερον αἰσχύνῃς ἦν καὶ κολάσεως ὑπόθεσις, νῦν δὲ γέγονε δόξης καὶ τιμῆς ἀφορμὴ. Καὶ ὅτι δόξα ὁ σταυρὸς, ἀκουσον τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Πάτερ, δόξασόν με τῇ δόξῃ ἣ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί, δόξαν τὸν σταυρὸν καλῶν. Σταυρὸς τὸ κεφάλαιον τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας· σταυρὸς ἡ τῶν μυρῶν ἀγαθῶν ὑπόθεσις. Διὰ τοῦτον οἱ πρότερον ἠτιμωμένοι καὶ ἐκπτωτοί, νῦν εἰς τὴν τῶν υἰῶν τάξιν ἐδέχθημεν· διὰ τοῦτον οὐκέτι πλανώμεθα, ἀλλὰ τὴν ἀλήθειαν ἐπέγνωμεν· διὰ τοῦτον οἱ ξύλα καὶ λίθους προσκυνοῦντες πρότερον, νῦν ἐπέγνωμεν τὸν τῶν ἀπάντων δημιουργὸν· διὰ τοῦτον οἱ δοῦλοι τῆς ἀμαρτίας εἰς τὴν ἑλευθερίαν ἢ τῆς δικαιοσύνης ἀνήχθημεν· διὰ τοῦτον ἡ γῆ οὐρανὸς λοιπὸν γέγονεν. Οὗτος ἡμᾶς τῆς πλάνης ἠλευθέρωσεν, οὗτος πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐχειραγωγῆσεν, οὗτος καταλλαγὰς Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους ἐποίησατο, οὗτος ἀπὸ τοῦ βυθοῦ τῆς κακίας ἡμᾶς ἀνασπάσας, εἰς αὐτὴν τῆς ἀρετῆς τὴν κορυφὴν ἀνήγαγεν, οὗτος τῶν δαιμόνων τὴν πλάνην ἐσθεσεν, οὗτος τὴν ἀπάτην καθεῖλε. Διὰ τοῦτον οὐκέτι καπνὸς καὶ κνίσσα καὶ αἱμάτων ἀλόγων ἐκχυσίς, ἀλλὰ πανταχοῦ λατρεῖται πνευματικῶν, ὕμνοι καὶ εὐχαί· διὰ τοῦτον δαίμονες δραπετεύουσι, διὰ τοῦτον ὁ διάβολος φυγαδεύεται, διὰ τοῦτον ἡ ἀνθρωπίνῃ φύσιν πρὸς τὴν ἀγγελικὴν πολιτείαν ἀμιλλᾶται, διὰ τοῦτον παρθενία ἐπὶ γῆς πολιτεύεται. Ἀφ' οὗ γὰρ ὁ ἐκ Παρθένου προῆλθε, τῆς ἀρετῆς ταύτης τὴν ὁδὸν ἐπέγνω ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις. Οὗτος ἡμᾶς ἐν σκότει καθήμενούς ἐφώτισεν, οὗτος ἡμᾶς ἐκπεπολεμημένους καθήλασεν, οὗτος μακρὰν ὁδὸν ἐγγὺς εἶναι πεποίηκεν, οὗτος ἀπηλοστρωμένους ὄντας ψικώσεν, οὗτος ξένους γεγονότας, οὐρανοῦ πολίτας κατεσκεύασεν, οὗτος ἡμῖν πολέμων ἀναίρεσις γέγονεν, οὗτος ἡμῖν εἰρήνης ἀσφάλεια κατέστη. [412]

Διὰ τοῦτον οὐκέτι φοβούμεθα τὰ πεπυρωμένα βέλη τοῦ διαβόλου· τὴν γὰρ πηγὴν τῆς ζωῆς εὐρομεν· διὰ τοῦτον οὐκ ἐσμὲν ἐν χρεῖᾳ· τὸν γὰρ νυμφίον ἀπελάβομεν· διὰ τοῦτον οὐκέτι δεδοικαμεν τὸν λύκον· τὸν γὰρ ποιμένα τὸν καλὸν ἐπέγνωμεν· Ἐγὼ γὰρ εἰμι, φησὶν, ὁ ποιμὴν ὁ καλός. Διὰ τοῦτον οὐκέτι φρίττομεν τὸν τύραννον· τῷ γὰρ βασιλεῖ προσεδράμομεν. Ὅρᾳς πόσων ἡμῖν ἀγαθῶν ὑπόθεσις ὁ σταυρὸς; Εἰκότως οὖν εορτὴν ἄγομεν. Οὕτω καὶ Παῦλος ἐορτάζειν παραινεί· λέγων· Ὅσοι ἐορτάζομεν μὴ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ, μηδὲ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ κορηρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εὐκρινείας καὶ ἀληθείας. Καὶ τίνας ἔνεκεν ἐορτάζειν ἡμᾶς κελεύεις, ὦ μακάριε Παῦλε; Εἰπέ τὴν αἰτίαν, Ὅτι τὸ Πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν, φησὶν, ἐτύθη Χριστὸς ὁ Θεός. Ὅρᾳς πῶς ἐορτὴ ὁ σταυρὸς; Ἐμαθες ὅτι διὰ τὸν σταυρὸν κελεύεις ἐορτάζειν; Ἐν γὰρ τῷ σταυρῷ ἐτύθη· ὅπου δὲ θυσία, ἐκεῖ ἀμαρτημάτων ἀναίρεσις, ἐκεῖ καταλλαγὴ Δεσπότη, ἐκεῖ ἐορτὴ καὶ χάρις. Τὸ Πάσχα ἡμῶν, φησὶν, ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χριστός. Πού ἐτύθη, εἰπέ; Ἐφ' ὕψιλου σταυροῦ. Καὶνὸν καὶ ἐνὸν τὸ θυσιαστήριον, ἐπειδὴ ξένη καὶ παρηλλαγμένη ἡ θυσία. Ὁ αὐτὸς γὰρ καὶ θυσία καὶ ἱερεὺς· θυσία μὲν, κατὰ σάρκα, ἱερεὺς δὲ κατὰ πνεῦμα· ὁ αὐτὸς καὶ προσήγος καὶ προσήγος. Ἄκουε πάλιν τοῦ Παύλου λέγοντος· Πᾶς γὰρ ἀρχιερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεόν. Ὅθεν ἀνάγκη ἔχειν τι καὶ τοῦτον, ὃ προσενέγκῃ. Ἰδοὺ τίως προσφέρει. Ἄλλαχού δὲ πάλιν φησὶν· Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἀπαξ προσενεχθεὶς εἰς τὸ πολλῶν ἀνενεχθεῖν ἀμαρτίας. Ἰδοὺ ἀναῦθα προσηέχθη, ἐκεῖ ἑαυτὸν προσήνεγκεν. Εἶδες πῶς καὶ θυσία καὶ ἱερεὺς ἐγένετο, καὶ θυσιαστήριον ἦν ὁ σταυρὸς; Ἄλλ' ἀναγκαῖον μαθεῖν, τίνας ἔνεκεν οὐκ ἐν τῷ ναῷ ἡ θυσία προσφέρεται, ἐν τῷ ναῷ λέγω τῷ Ἰουδαϊκῷ, ἀλλ' ἐξω τῆς πόλεως, ἐξω τῶν τειχῶν. Ἐξω γὰρ τῆς πόλεως ἐσταυρώθη, καθάπερ τις κατὰδικος, ἵνα πληρωθῇ τὸ ῥῆθὲν ὑπὸ τοῦ προφήτου, ὅτι Καὶ ἐν τοῖς ἀνόμοις ἐλογίσθη.

Τίνας οὖν ἔνεκεν ἐξω τῆς πόλεως, ἐφ' ὕψιλου, καὶ οὐκ ὑπὸ στέγην τινά; Θύξ ἀπλῶς οὐδὲ τοῦτο, ἀλλ' ἵνα τοῦ ἀέρος καθάρῃ τὴν φύσιν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐφ' ὕψιλου, καὶ οὐκ ἐπιχειμένης στέγης, ἀλλ' ἀντι στέγης ἐπιχειμένου τοῦ οὐρανοῦ, ἵνα καθαρῇ ὁ οὐρανὸς ἀπαξ, ἐφ' ὕψιλου θυομένου τοῦ προβάτου. Ἐκαθάρθη

• Savil. in marg. εἰς τὴν κορυφὴν.

nos e contrario contra inimicos precamur? Ne, queso, ne id agamus, fratres. Etenim quanto plura exempla, tanto majus, si eos non imitemur, supplicium. Præstantius est pro inimiciis, quam pro amicis orare: non enim tantum hinc, quantum inde lucri refertis. *Si enim dilexeritis, inquit, eos, qui vos diligunt, nihil magis facitis: etenim et publicani hoc faciunt (Matth. 5. 46).* Itaque si pro amicis oremus tantum, ethnicis et publicanis nondum meliores facti sumus. At cum ini-

micos diligimus, Deo pro humana facultate similes efficiamur, *Qui solem suum oriri facit super malos et bonos, et pluit super justos et injustos (Matth. 5. 45).* Simus igitur similes Patris: nam *Estote, inquit, similes Patri vestri, qui in caelis est, ut regnum caelorum consequi mereamur, gratia et benignitate Domini et Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.*

ORATIO IN CRUCEM ET IN CONFESSIONEM LATRONIS, RECITATA IN SANCTA ET MAGNA PARASCEVE,
ET QUOD OPORTEAT PRO INIMICIS ORARE.

HOMILIA II.

1. *Quanta nobis bona Crux afferat.* — Festum hodie agimus et conventum, carissimi, quoniam Dominus noster clavibus est cruci affixus. Neque peregrinum tibi videatur, si cum res odiosa et aversanda fuerit, nos festum diem celebremus. Ejusmodi enim sunt omnia spiritualia, contraria humanæ naturæ. Et ut hoc probe cognoscas, crux pius condemnationis et supplicii nomen erat; at nunc res est venerabilis et desiderabilis. Crux antea dedecoris et pœnæ argumentum erat; nunc gloriæ et honoris est occasio: quodque crux sit gloria, audi Christum dicentem: *Pater, clarifica me gloria, quam habui apud te ante mundi constitutionem (Joan. 17. 5)*; gloriam crucem nominans. Crux caput nostræ salutis: crux infinitorum honorum argumentum. Propter hanc nos, qui prius inglorii et rejecti eramus, nunc in filiorum ordinem recepti sumus: propter hanc non oberramus amplius, sed veritatem cognovimus: propter hanc nos, qui prius ligna et lapides adorabamus, nunc omnium rerum Creatorem cognovimus: propter hanc, qui servi peccati eramus, ad libertatem¹ justitiæ eveci sumus: propter hanc terra cælum de cætero facta est. Hæc ab errore nos liberavit, hæc ad veritatem adduxit, hæc reconciliationem Dei cum hominibus instituit, hæc nos ex profundo malitiæ ereptos, in ipsam virtutis fastigium eduxit; hæc errorem dæmonum extinxit, hæc deceptionem e medio sustulit. Propter hanc non est amplius fumus et nidus, et sanguinis bruti effusio; sed ubique cultus spirituales, hymni, laudes, et preces visuntur: propter hanc dæmones fugiunt, diabolusque profligatur: propter hanc humana natura cum angelica vivendi ratione contendit: propter hanc virginitas in terris versatur. Ex quo enim ex Virgine ille prodiit, cognovit humana natura virtutis hujus viam. Hæc nos in tenebris sedentes illuminavit; hæc nos expugnavit et debellatos liberavit; hæc nos, qui procul aberamus, vicinos esse fecit; hæc nos abalienatos domesticos fecit; hæc nos peregrinos factos cæli cives constituit; hæc nobis bella sustulit, pacis securitas effecta est. Propter hanc non formidamus amplius ignita diaboli jacula; nam vitæ fontem invenimus: propter hanc non su-

mus in viduitate; sponsum enim recepimus: propter hanc non timemus amplius lupum; nam bonum pastorem agnovimus: dicit enim, *Ego sum pastor bonus (Joan. 10. 11).* Propter hanc non horremus amplius tyrannum; ad Regem enim accurrimus. Vides quantum honorum crux sit nobis causa? Jure igitur diem festum agimus. Sic et Paulus monet ut festivitatem agamus his verbis: *Itaque seriemur, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiae, sed in azymis sinceritatis et veritatis (1. Cor. 5. 8).* Et cujus gratia nos diem festum agere præcipis, o beate Paule? Agedum causam indica. Quia *Pascha nostrum pro nobis immolatus est Christus Deus (Ibid. 7).* Vides quomodo crux sit nobis festum? intellexisti quod propter crucem nos festum celebrare jubet? In cruce enim oblatus est; ubi vero sacrificium, ibi et peccatorum remissio, ibi reconciliatio Domini, ibi festum et gaudium. *Pascha nostrum, inquit, pro nobis immolatus est Christus. Ubi immolatus est? In excelsa cruce. Novum et peregrinum altare, cum novum et inusitatum fuerit sacrificium. Idem et sacrificium et sacerdos erat, sacrificium secundum carnem, sacerdos secundum spiritum; idem immolavit et immolabatur. Audi iterum Paulum dicentem: Omnis enim pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur in his que sunt ad Deum (Hebr. 5. 1. et 8. 3).* Unde necesse est et hunc habere aliquid quod offerat. Ecce seipsum offert. Alibi vero iterum ait: *Sic et Christus semel oblatus est ad multorum exhaurienda peccata (Hebr. 9. 28).* Ecce hic oblatus est, ibi seipsum obtulit. Vidisti, quomodo idem sacrificium seu victima et sacerdos fuerit: et crux erat altare. Sed disquirendum est, cur non in templo sacrificium offeratur, in templo, inquam, Judaico, sed extra civitatem, extra mœnia. Extra civitatem crucifixus est tanquam damnatus quispiam et reus, ut impleretur illud prophetæ dictum: *Et cum iniquis reputatus est (Isai. 53. 12).*

Extra civitatem cur passus Christus. Templum est jam tota terra. — Quare igitur extra civitatem in edito loco, et non sub tecto quopiam? Non sine causa hoc contigit, sed ut aeris naturam purgaret: ideo in excelso loco oblatus est, sub nullo tecto, sed loco tecti cælo superimposito, ut universum cælum mun-

¹ savil in marg: oc, qd summuu.

daretur ove in sublimi loco immolata. Purgatum igitur est cælum, purgata terra. Stillabat enim sanguis ex latere super terram, omnesque ejus maculas et inquinamenta eluit. Et hujus quidem gratia sacrificium hoc sub tecto non peragitur, quare vero non in ipso templo Judaico? Neque hoc temere et sine causa accidit: videlicet ne Judæi hoc sacrificium sibi ut proprium vindicarent, ne putares pro sola illa gente sacrificium hoc oblatum esse: propterea fit extra mœnia, ut discas, generale esse sacrificium, ut dicas pro universa terra oblationem esse et communem expiationem institui. Judæis enim ob hoc præcepit Deus, ut tota terra relicta in uno loco immolarent et preces in uno loco funderent. Nam cum tota terra tunc contaminata esset fumo et nidore et idololatrico sanguine, et aliis gentilium inquinamentis, ideo illis unum locum imperavit. Sed cum Christus venit, et extra civitatem mortem obiit, universam terram mundavit, omnemque locum orationi idoneum effecit. Vis discere quomodo tota terra in posterum sit templum, effecta, et quomodo omnis locus orationi sit destinatus? Audi iterum beatum Paulum dicentem: *In omni loco levantes puras manus sine ira et disceptatione* (1. Tim. 2. 8). Vidisti quomodo terrarum orbem expurgarit? vidisti quomodo ubique puras manus levare possimus? Omnis enim terra de cætero sanctificata est, imo sanctior est illis Judæorum sanctis. Qua ratione? Quia ibi quidem rationis expertus, hic vero ratione prædita ovis oblata est. Quanto igitur præstantius id quod rationem habet, eo quod ratione caret, tanto amplior et hic sanctificatio est. Vere igitur crux nobis festum diem parit.

2. *In Cruce cur promissus paradisos.* — Vis et aliud crucis factum præclarissimum, et quod omnem humanam intelligentiam superat, ediscere? Paradisum clausum aperuit hodie: hodie enim latronem in illum introduxit. Duo præclarissima facinora: paradisos reseravit, et latronem introduxit. Reddidit illi antiquam patriam, reduxit in paternam civitatem. *Hodie mecum eris*, inquit, *in paradiso* (Luc. 23. 43). Quid dicis? crucifixus et cruci clavis affixus es, et paradisos promittis? quomodo hæc talia largieris? Atqui Paulus ait: *Crucifixus est ex infirmitate*. Audi vero quæ sequuntur: *Sed vivit ex virtute Dei* (2. Cor. 13. 4). Et rursus alibi: *Virtus mea in infirmitate perficitur* (2. Cor. 12. 9). Propterea in cruce polliceor, ut et per hanc discas meam potentiam. Cui enim crux sit res injucunda et molesta, ne vultum dejicias ad crucis naturam attendens, sed ut lætus et alacer efficiaris, ad crucifixi potentiam respiciens, ea de causa ille ibi suam tibi virtutem ostendit. Non enim mortuum excitans, non mari imperans, non dæmones increpans, sed crucifixus, clavis affixus, injuria affectus, sputis oblitus, conviciis impetitus, irrisui et ludibrio apud omnes habitus, potuit ad se malam latronis mentem atrahere. Vide utrimque potentiam illius effulgescentem. Creaturam concussit, petras dirupit, animam latronis petra duriorum cera molliorem effecit. *Hodie mecum eris in paradiso*. Quid

dicis? Cherubim et flammeus ensis custodiant paradisosum, et tu latroni ingressum eo polliceris? Utique, ait. Nam et ego Cherubimorum Dominus sum, atque ignis et gehennæ, vitæque et mortis potentiam habeo; propterea dicit: *Hodie mecum eris in paradiso*. Cum virtutes illæ Dominum viderint, statim cedent, locumque dabunt. Atqui nullus rex unquam patitur latronem, aut alium quempiam ex famulis secum considerentem in urbem ingredi: at iste humanissimus Dominus hoc fecit: in sanctam suam patriam ingressus latronem secum introducit, non inhonorans paradisosum, absit, pedibus latronis, sed hoc ipso magis honorans. Honor enim paradisi est habere talem Dominum, tam potentem et humanum, ut et latronem possit efficere dignum paradisi deliciis. Etenim quando publicanos et meretrices in regnum vocabat, non utique id fecit cum regni sui dedecore, sed potius majore cum honore; ostendit enim se esse ejusmodi regni cælorum Dominum qui etiam meretrices et publicanos tam probatos facere queat, ut digni videantur ea, quæ inibi est, gloria et munere. Quemadmodum igitur medicum tum admiramur, cum intuemur eum homines incurabilibus morbis laborantes, depulsa infirmitate, pristinae et puræ sanitati restituere: ita et Christum admirare, carissime, et obstupesce, quia homines immedicabilibus animæ morbis obstrictos potuit et a malitia liberare, et regno cælorum dignos reddere eos, qui ad supremum improbitatis culmen ascenderant. *Hodie mecum eris in paradiso*. Grandis honor, ingens hujus humanitatis magnitudo, inexplicabilis hujus bonitatis immensitas. Nam eo quod paradisosum ingreditur, major gloria est quod cum Domino ingreditur. Quid, quæso, accidit? quid latro ejusmodi egit, ut ex improvise de cruce dignus paradiso judicaretur? Breviter, si placet, dicam, latronisque bonitatem et probitatem ostendam. Quando Petrus discipulorum princeps negabat infra, tunc ille supra fixus in cruce confessus est. Et hoc non dixi animo reprehendendi Petrum, absit; sed ut magnanimitatem latronis, et excellentem illis philosophandi rationem demonstrarem. Ille non tulit simplicis puellæ minas; hic totum populum insanientem, et assistentem, et vociferantem, et infinita in crucifixum convicia jactantem conspicatus, non vertit oculos ad injuriam crucifixi; sed fidei oculis omnia hæc prætercurrans, omnique indigna, et quæ impedimento esse poterat, persuasione abjecta, agnovit cælorum Dominum, paucula illa verba proloquutus, quæ illum paradisosum dignum ostenderunt: *Memento mei in tuo regno* (Luc. 23. 42). Ne prætervelemus simpliciter hoc dictum, neque pudeat nos magistrum accipere latronem, cujus Dominum nostrum non puduit, quominus primum in paradisosum induceret: ne erubescamus magistrum habere hominem illum, qui ante totum humanum genus dignus est habitus conversatione paradisi. Singula igitur verba examinamus, ut et hinc virtutem crucis discamus. Neque enim ad illum, ut ad Petrum et Andream, dixit: *Venite et faciam vos pisces hominum* (Matth. 4. 19): neque dixit ad

ὡν οὐρανός, ἐκαθάρθε δὲ καὶ ἡ γῆ. Ἔσταξε γάρ τὸ αἷμα ἀπὸ τῆς πλευρᾶς ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ τὸν μολυσμὸν αὐτῆς ἅπαντα ἐξεκάθηρεν. Ἄλλ' ὑπὸ στέγην μὲν ταύτης ἔνεκεν τῆς αἰτίας οὐ προσφέρεται ἡ θυσία· τίνος δὲ ἔνεκεν οὐχὶ ἐν αὐτῷ τῷ ναῷ τῷ Ἰουδαϊκῷ; Καὶ τοῦτο πάλιν οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ἵνα μὴ ἰδιοποιησῶνται τὴν θυσίαν οἱ Ἰουδαῖοι, ἵνα μὴ νομίσης ὑπὲρ τοῦ ἔθους ἐκείνου μόνου τὴν θυσίαν προσφέρεσθαι, διὰ τοῦτο ἐξω τῆς πόλεως, ἐξω τῶν τειχῶν, ἵνα μάθῃς ὅτι καθολικὴ ἔστιν ἡ θυσία, ἵνα μάθῃς, ὅτι ὑπὲρ τῆς γῆς ἀπάσης ἔστιν ἡ προσφορά, καὶ ὅτι κοινός τῆς φύσεως ἡμῶν ἀπάσης ἔστιν ὁ καθαρισμός. Τοῖς μὲν γάρ Ἰουδαίοις διὰ τοῦτο ἐκέλευεν ὁ Θεὸς πάσαν τὴν γῆν ἀφαιναί, καὶ εἰς ἕνα τόπον [413] προσφέρειν, εἰς ἕνα τόπον εὐχεσθαι· ἐπειδὴ πᾶσα ἡ γῆ τότε ἀκάθαρτος ἦν ἀπὸ τοῦ καπνοῦ, καὶ τῆς κνίσεως, καὶ τῶν εἰδωλικῶν αἱμάτων, καὶ τῶν ἄλλων μολυσμῶν τῶν Ἑλληνικῶν· διὰ τοῦτο αὐτοῖς ἕνα τόπον ἐπέταξεν. Ἄλλ' ἔλθων ὁ Χριστὸς, καὶ τῆς πόλεως ἐξω παθῶν, πᾶσαν τὴν γῆν ἐκάθηρε, πάντα τόπον εὐκτέριον εἰργάσατο. Βούλει μαθεῖν πῶς πᾶσα ἡ γῆ λοιπὸν ναὸς ἰγένετο, καὶ πῶς πᾶς τόπος εὐκτέριος κατέστη; Ἄκουσον πάλιν τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος· Ἐν παντὶ τόπῳ ἐκαιροῦντες ὁσίους χεῖρας χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμοῦ. Εἶδες πῶς ἐκάθηρε τὴν οἰκουμένην; εἶδες πῶς πανταχοῦ ἐπαίρειν ὁσίους χεῖρας δυνάμεθα; Πᾶσα γὰρ ἡ γῆ γέγονεν ἅγια λοιπὸν, ἄλλο δὲ καὶ τῶν παρὰ Ἰουδαίους ἁγίων ἁγιωτέρα. Πῶς; Ὅτε ἐκεῖ μὲν ἄλογον, ἐνταῦθα δὲ λογικὸν προσήχθη πρόδοτον. Ὅσῳ τοίνυν κρεῖττον τὸ λογικὸν τοῦ ἀλόγου, τοσοῦτω πλείον ἐνταῦθα καὶ ὁ ἁγιασμός. Οὐκοῦν ἀληθῶς ἔορθε ὁ σταυρός.

β'. Βούλει μαθεῖν αὐτοῦ καὶ ἕτερον κατορθῶμα μέγιστον, πᾶσαν ὑπερβαῖνον ἀνθρωπίνην διάνοιαν; Τὸν παρῆβειτον ἀποκεκλεισμένον σήμερον ἀνέψξε· σήμερον γάρ τὸν ληστὴν εἰσήγαγεν ἐν αὐτῷ. Δύο τὰ μέγιστα κατορθῶματα, καὶ τὸν παράδεισον ἀνέψξε, καὶ τὸν ληστὴν εἰσήγαγεν· ἀπέδωκεν αὐτῷ τὴν ἀρχαίαν πατρίδα, ἐπανήγαγεν αὐτὸν ἐπὶ τὴν πατρῴαν πόλιν. *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσθη*, φησὶν, *ἐν τῷ παραδείσῳ*. Τί λέγεις; ἐσταύρωσαι καὶ προσήλωσαι ἐν τῷ σταυρῷ ἡλοῖς, καὶ παράδεισον ἐπαγγέλλῃ; πῶς οὖν τοιαῦτα χαρίζῃ; Καὶ μὴν ὁ Παῦλος λέγει, ὅτι Ἐσταυρώθη ἐξ ἀσθενείας· ἀλλ' ἄκουε τῶν ἐπαγομένων· Ἀλλὰ ζῆ, φησὶν, *ἐκ δυνάμεως Θεοῦ*. Καὶ πάλιν ἄλλαχού· Ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. Διὰ τοῦτο ἐν τῷ σταυρῷ νῦν, φησὶν, ἐπαγγέλλομαι, ἵνα καὶ διὰ τούτου τὴν ἔμην καταμάθῃς δύναμιν. Ἐπειδὴ γάρ τὸ πρᾶγμα σκυθρωπὸν ἔστιν, ἵνα μὴ κατηφῆς γένη τῇ φύσει τοῦ σταυροῦ προσέχου, ἀλλὰ πρὸς τὴν αὐτὴν σταυρουμένην δύναμιν ἀποβλέψας, φαιδρὸς ἦς καὶ γεγανωμένος, διὰ τοῦτο ἐκεῖ ἐπιδείκνυσί σοι τὴν ἰσχὺν τ.ν. αὐτοῦ. Οὐ γὰρ νεκρὸν ἀναστήσας, οὐ θαλάττῃ ἐπιπέψας, οὐ δαίμοσιν ἐπιειμήσας, ἀλλ' ἐσταυρωμένος, προσήλωμένος, ὑβρίζόμενος, ἐμπυτόμενος, λοιδορούμενος, χλευαζόμενος, παρὰ πάντων διασυρόμενος ἰσχυσε τὴν πονηρὰν τοῦ ληστοῦ διάνοιαν ἐφ' αὐτὸν ἐπισπάσασθαι. Ὅρα ἐκατέρωθεν αὐτοῦ τὴν δύναμιν διαλάμπουσιν. Τὴν κτίσιν ἐκλόνησε, τὰς πέτρας διέβδρῆξε, τὴν πέτρας ἀναισθητοτέρα τοῦ ληστοῦ ψυχὴν κηροῦ μαλακωτέραν εἰργάσατο. *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσθη ἐν τῷ παραδείσῳ*. Τί λέγεις; Τὰ χερουθιμ τηρεῖ τὸν παράδεισον καὶ ἡ φλογὶν ῥομ-

φαία, καὶ οὐ τῷ ληστῇ τὴν ἐκεῖ εἰσοδὸν ἐπαγγέλλῃ; Ναί, φησὶν. Ἐγὼ γάρ καὶ τῶν χερουθιμ εἰμι δεσπότης, καὶ φλογὸς καὶ γέννησις καὶ ζωὴς καὶ θάνατος τὴν ἐξουσίαν ἔχω· διὸ καὶ λέγει· *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσθη ἐν τῷ παραδείσῳ*. Ἄν ἴδωσι τὸν δεσπότην αἱ δυνάμεις ἐκεῖναι, εὐθέως παραχωροῦσι καὶ ὑπαίξονται. Καίτοι γε βασιλεὺς οὐδεὶς ἂν ποτε ἀνάσχοιτο ληστῇ ἀνθρώπων, ἢ ἕτερόν τινα τὸν ὁμοδοῦλον μεθ' [414] ἑαυτοῦ εἰσκαθίσας, οὕτως εἰς τὴν πόλιν εἰσελαθῆναι· ὁ δὲ φιλόανθρωπος δεσπότης τοῦτο ἐποίησεν. Εἰς τὴν ἱερὰν γὰρ εἰσιὼν πατρίδα, τὸν ληστὴν μεθ' ἑαυτοῦ εἰσφέρει, οὐχὶ ἀτιμάζων τὸν παράδεισον, μὴ γένοιτο, τοῖς ποσὶ τοῦ ληστοῦ, ἀλλὰ ταύτην μάλλον τιμῶν. Τιμὴ γὰρ παραδείσου, τὸ τοιοῦτον εἶναι δεσπότην, οὕτω δυνατὸν καὶ φιλόανθρωπον, ὡς καὶ ληστὴν δύνασθαι ποιῆσαι ἄξιον τῆς τρυφῆς τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ. Καὶ γὰρ ὅτε τελώνας καὶ πόρνas εἰς τὴν βασιλείαν ἐκάλει, οὐ καταισχύνων τὴν βασιλείαν τοῦτο ἐποίησε, ἀλλὰ τιμῶν μάλιστα, καὶ δεικνύς ὅτι τοιοῦτός ἐστιν ὁ Κύριος τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας, ὡς καὶ πόρνas καὶ τελώνας οὕτως ἐργάσασθαι δοκίμως, ὡς ἀξίους φανῆναι τῆς ἐκεῖ τιμῆς καὶ δωρεᾶς. Καθάπερ οὖν λατρῶν τότε θαυμάζομεν, ὅταν ἴδωμεν ὅτι ἀνθρώπους ἀνάστα νοσήματα ἔχοντας ἀπαλλάξας τῆς ἀρρώστιας, πρὸς καθαρὰν ὑγίαν ἐπανήγαγεν· οὕτω καὶ τὸν Χριστὸν θαύμασον, ἀγαπητέ, καὶ ἐκπλαγῆθι, ὅτι λαβὼν ἀνάστα νοσήματα ψυχῆς ἔχοντας ἀνθρώπους, ἰσχυσε καὶ τῆς κακίας ἀπαλλάξαι, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀξίους ἀποφῆναι τοὺς πρὸς τὴν ἐσχάτην πονηρίαν ἐληλακώτας. *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσθη ἐν τῷ παραδείσῳ*. Μεγάλῃ τιμῇ, πολλῇ τῆς φιλανθρωπίας τὸ μέγεθος, ἀφατος ἡ ὑπερβολὴ τῆς ἀγαθότητος· τοῦ γὰρ εἰς τὸν παράδεισον εἰσελθεῖν μεῖζον τιμὴ τὸ μετὰ τοῦ δεσπότητος εἰσελθεῖν. Τί γέγονεν, εἰπέ μοι; τί τοιοῦτον ὁ ληστὴς ἐπεδείξατο, ἵνα ἀθρόον παραδείσου ἀξίος φανῆ ἀπὸ τοῦ σταυροῦ; Βούλει συντόμως εἶπω, καὶ δεῖξω τοῦ ληστοῦ τὴν εὐγνωμοσύνην; Ὅτε Πέτρος ἤρνεῖτο κάτω ὁ τῶν μαθητῶν κορυφαίος, τότε ἐκεῖνος ἄνω ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τυγχάνων ὠμολόγησε. Καὶ τοῦτο οὐ τοῦ Πέτρου κατηγορῶν εἶπον, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τοῦ ληστοῦ τὴν μεγαλοψυχίαν δεῖξαι βουλόμενος, καὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν φιλοσοφίαν. Ἐκείνος οὐκ ἤνεγκε κόρης ἀπειλήν εὐτελοῦς· οὗτος δὲ ὁρῶν δῆμον ὀλόκληρον μεμνηνὸτα καὶ περιεστῶτα καὶ βῶντα καὶ μυρία εἰς τὸν ἐσταυρωμένον λοιδορούμενον, οὐκ εἶδε πρὸς τὴν ὕβριν τοῦ ἐσταυρωμένου, ἀλλὰ τοῖς τῆς πίστεως ὀφθαλμοῖς ἅπαντα ταῦτα παραδραμῶν, καὶ τὰ ταπεινὰ καὶ τὰ καλύματα κάτω ἀφείλ, ἐπέγνω τὸν τῶν οὐρανῶν δεσπότην, εἶπὼν τὰ βραχέα ἐκεῖνα ῥήματα καὶ τοῦ παραδείσου ἀξίον αὐτὸν ἀποφῆναντα· *Μνήσθητί μου ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Μὴ παραδράμωμεν ἀπλῶς τὸ εἰρημένον, μηδὲ ἐπαισχυνθῶμεν διδάσκαλον λαβεῖν τὸν ληστὴν, ὃν οὐκ ἐπησχύνθη ὁ δεσπότης ὁ ἡμέτερος πρῶτον εἰς τὸν παράδεισον εἰσαγαγεῖν· μὴ ἐπαισχυνθῶμεν διδάσκαλον λαβεῖν ἀνθρώπων, πρὸ παντὸς τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους ἀξίον φανέντα τῆς πολιτείας τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ. Καθ' ἕκαστον τοίνυν τῶν ῥημάτων ἐξετάσωμεν, ἵνα μάθωμεν καὶ ἐντεῦθεν τοῦ σταυροῦ τὴν δύναμιν. Οὐδὲ γὰρ εἶπε πρὸς αὐτὸν, καθάπερ πρὸς Πέτρον καὶ Ἀνδρέαν· *Δεῦτε, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἀλιεῖς ἀνθρώπων*· οὐδὲ εἶπε πρὸς αὐτὸν, καθάπερ πρὸς τοὺς διώδεκα μαθητάς, ὅτι *Καθίσεσθε*

ἐπὶ δώδεκα θρόνους κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλάξαι τοῦ Ἰσραὴλ. Ὅπως δὲ οὐδὲ ῥήματος αὐτὸν ἠξίωσεν. Οὐδὲ θαύματα εἶδεν, οὐ νεκρὸν ἀνιστάμενον, οὐ δαίμονας ἐλαυνομένους, οὐ θάλατταν εἰκουσαν αὐτοῦ τῷ ἐπιτάγματι. οὐ περὶ βασιλείας αὐτῷ διελέχθη· [415] πόθεν δὲ ἦδε; καὶ τῆς βασιλείας τὸ ὄνομα; Ἰδόμεν αὐτοῦ τὴν σύνεσιν τὴν πολλήν. Ἐλοιδῶροι αὐτὸν, φησὶν, ὁ ἕτερος; ληστής; καὶ γὰρ ἕτερος ἦν ληστής συνεσταυρωμένος, ἵνα πληρωθῆ τὸ παρὰ τοῦ προφήτου εἰρημῶνος, ὅτι *Καὶ μετὰ ἀνθρώπων ἐλογίσθη*. Ἐβοῦλοντο γὰρ καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ διαβαλεῖν οἱ ἀγνώμονες Ἰουδαῖοι, καὶ πανταχόθεν ἐπηρεάζον τοὺς γινομένους; ἀλλὰ διὰ πάντων ἡ ἀλήθεια ἠύξανε, καὶ δι' αὐτῶν τῶν κωλυμάτων λαμπρότερα ἐγένετο. Ἐλοιδῶροι τοίνυν αὐτὸν ὁ ἕτερος ληστής; εἰς δὲ τις τῶν εὐαγγελιστῶν φησὶν, ὅτι ἀμφοτέρω ἐλοιδῶρον τὸν Ἰησοῦν· καὶ τοῦτο δὲ ἀληθές, ὁ καὶ μάλιστα ἐπιτείνει τούτου τὴν εὐγκωμοσύνην. Εἰκόσ γὰρ αὐτὸν λοιδορῆσαι μὲν παρὰ τὴν ἀρχὴν, θρόνον δὲ τοσαύτην τὴν μεταβολὴν ἐπιδείξασθαι. Ἐλοιδῶροι τοίνυν αὐτὸν, φησὶν, ὁ ἕτερος ληστής. Εἶδες ληστὴν καὶ ληστὴν; ἀμφοτέροι ἐν τῷ σταυρῷ, ἀμφοτέροι ἀπὸ πονηρίας, ἀμφοτέροι ἀπὸ βίου ληστικῷ, ἀλλ' οὐκ ἀμφοτέροι ἐν τοῖς αὐτοῖς; ἀλλ' ὁ μὲν βασιλείαν ἐκληρονόμησεν, ὁ δὲ εἰς γέενναν παρεπέμπετο. Οὕτω καὶ χθὲς, μαθητῆς καὶ μαθηταί; ἀλλ' ὁ μὲν πρὸς προδοσίαν παρεσκευάζετο, οἱ δὲ πρὸς διακονίαν εὐτρεπίζοντο; καὶ ἐκεῖνος μὲν ἔλεγε τοὺς Φαρισαῖοις· *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, καὶ ἐγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν*; οὗτοι δὲ προσήλθον τῷ Ἰησοῦ λέγοντες· *Ποῦ θέλεις ἐτοιμάζωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα*; Οὕτω καὶ ἐνταῦθα, ληστής καὶ ληστής; ἀλλ' ὁ μὲν ἐλοιδορεῖτο, ὁ δὲ ἐπιστομίζει; ὁ μὲν βλασφημεῖ, ὁ δὲ ἔγκρατεῖ, καὶ ταῦτα ὁρῶν ἐσταυρωμένον αὐτὸν, κατακεκριμένον, τὸν δὴ μὴν κάτωθεν λοιδορούμενον, ἐπιβούντα μεγάλα; ἀλλ' ὁμως οὐδὲν τούτων αὐτὸν παρέτρεψεν, οὐδὲ τῆς προσηκούσης δόξης ἀπήγαγεν, ἀλλὰ καὶ τῷ ἑτέρῳ ληστῇ σφοδρῶς ἐπιτίθεται, καὶ φησὶ πρὸς αὐτόν· *Οὐδὲ φοβῆ τὸν Θεὸν σὺ*;

Υ'. Εἶδες παρῆρησιαν ληστοῦ; εἶδες πῶς οὐδὲ ἐν σταυρῷ τῆς οἰκείας τέχνης ἐπιλανθάνεται, ἀλλὰ διὰ τῆς ὁμολογίας αὐτῆς ληστεύει τὴν βασιλείαν; *Οὐδὲ φοβῆ τὸν Θεὸν σὺ*, φησὶν; Εἶδες παρῆρησιαν ἐν σταυρῷ; εἶδες φιλοσοφίαν, εἶδες εὐλάβειαν; Ὅτι γὰρ ἐν ἑαυτῷ ἦν, ὅτι τὰς φρένας ὅπως εἶχε τοὺς ἦλων ἐμπεπαρμένος, καὶ τὰς ἐκ τῶν ἦλων ἐδύνας ὑπομένων τὰς ἀφορήτους, οὐχὶ θαυμάζεσθαι; ἀξίος τοῦ γενναίου φρονήματος ἔνεκα; Ἐγὼ μὲν οὐ θαυμάζεσθαι μόνον ὄζιον, ἀλλὰ καὶ μακαρίζεσθαι αὐτὸν δικαίως ἂν εἶποιμι. Καὶ γὰρ οὐ μόνον οὐκ ἐπεστρέφετο πρὸς τὰς ἀληθινὰς, ἀλλ' ἀφελὲς τὰ καθ' ἑαυτὸν, τὰ ἑτέρου ἐπρόντιζε, καὶ ὅπως ἐκεῖνον ἐξαρχαίῃ τῆς πλάνης, καὶ διδάσκαλος γένηται ἐν σταυρῷ, ἐσπούδαζεν. Οὐδὲ *φοβῆ τὸν Θεὸν*, φησὶ, σὺ; Μονονουχὶ λέγει πρὸς αὐτόν· *Μὴ τῷ κάτω δικαστηρίῳ πρόσσεχε, μὴ ἀπὸ τῶν ὁρωμένων ψηφίζου, μὴ τὰ γινόμενα μόνον ὄρα*. Ἔστιν ἕτερος κριτὴς ἀόρατος, ἀδέκαστος ἔστιν ἐκεῖνο τὸ δικαστήριον, παραλογισθῆναι μὴ δυνάμενον. Μὴ τοίνυν ἰδῆς, ὅτι κατεκρίθη κάτω; ἀλλὰ τὰ ἄνω οὐ τοιαῦτα. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἐν τῷ κάτω δικαστηρίῳ καὶ ἀνεύθυνοι πολλάκις καταδικάζονται, καὶ ὑπεύθυνοι ἀφίενται, [416] καὶ δίκαιοι κατακρίνονται, καὶ

ἀδικοὶ διαφεύγουσι. Τὰ μὲν γὰρ ἐκόντες τῶν κρινόμενων, τὰ δὲ ἄκοντες διαφθείρουσιν οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων· ἡ γὰρ ἀγνοοῦντες τὸ δίκαιον καὶ ἀπατηθέντες, ἡ ἰδόντες μὲν, ὑπὸ χρημάτων δὲ διαφθερόντες προέδωκαν τὴν ἀλήθειαν, καὶ καταψηφίσαντο τῶν ἀνευθύνων. Ἄνω δὲ οὐδὲν τοιοῦτον ἔστιν. Ὁ Θεὸς γὰρ κριτὴς δίκαιος, καὶ τὸ κρίμα αὐτοῦ ὡς φῶς ἐξελευσεται; οὐκ ἔχει σκότος, οὐκ ἔχει ἀποκρυβῆναι, οὐδεμίαν δέχεται παρατροπήν. Ἴνα γὰρ μὴ λέγῃ ἐκεῖνος, ὅτι κατεδικάσθη κάτω, τί αὐτῷ συνηγορεῖς; ἀνήγαγεν αὐτὸν ἐπὶ τὸ ἄνω δικαστήριον, ἐπὶ τὸ βῆμα τὸ φοβερόν, ἐπὶ τὸ κριτήριον τὸ ἀδέκαστον, ἐπὶ τὸν ἀπαραλόγιστον δικαστὴν, ἀνέμνησεν αὐτὸν ἐκείνου τοῦ φοβεροῦ κριτηρίου. Ἐκεί βλεῖπει, φησὶ, καὶ οὐκ οἴσεις τὴν καταδικάζουσαν ψῆφον, οὐδὲ στήση μετὰ τῶν κάτω ἀνθρώπων, ἀλλὰ θαυμάσεις, καὶ ἀποδέξῃ τὴν ἄνωθεν κρίσιν. Οὐδὲ φοβῆ, φησὶ, τὸν Θεὸν σὺ; Εἶδες φιλοσοφίαν ληστοῦ, εἶδες σύνεπιν, εἶδες δεδασκαλίαν; ἀθρόον ἀπὸ τοῦ σταυροῦ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνέπη; Καὶ ὄρα αὐτὸν ἀποστολικὸν νόμον ἤδη πληροῦντα, καὶ οὐ τὰ ἑαυτοῦ μόνον σκοποῦντα, ἀλλὰ πάντα ποιοῦντα καὶ πραγματευόμενον, ὥστε καὶ ἐκεῖνον τῆς πλάνης ἀπαλλάξει, καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐπαναγαγεῖν. Εἰπὼν γὰρ, *Οὐδὲ φοβῆ τὸν Θεὸν σὺ*, ἐπήγαγεν, *Ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι* ἔσμεν. Σκόπει ἐξομολόγησιν ἀπειρητισμένην. Τί ἔστιν, Ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι ἔσμεν; Ἐν τῇ αὐτῇ, φησὶ, κλάσει; καὶ ἡμεῖς γὰρ ἐν σταυρῷ ἔσμεν. Ἐκεῖνον τοίνυν ὀνειδίζων, σαυτὸν πρὸ ἐκείνου βάλλεις ταῖς λοιδορίαις. Ὅσπερ οὖν ὁ ἐν ἀμαρτημασίν ὢν, καὶ ἕτερον καταδικάζων, ἑαυτὸν πρὸ ἐκείνου καταδικάζει; οὕτω καὶ ὁ ἐν συμφορᾷ ὢν, καὶ ὀνειδίζων ἕτερον συμφορᾶν, ἑαυτὸν πρὸ ἐκείνου ὀνειδίξει. Ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι, φησὶν, ἔσμεν. Ἀποστολικὸν αὐτῷ νόμον ἀναγινώσκαι, εὐαγγελικὰ ῥήματα λέγοντα· *Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε*. Ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι ἔσμεν. Τί ποιεῖς, ὦ ληστὰ; κοινωνῶν ὑμῶν αὐτὸν ποιεῖς; λέγων, Ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι ἔσμεν; Οὐχί, φησὶν· ἐπάγω τὴν διόρθωσιν διὰ τῶν ἐξῆς· *Καὶ ἡμεῖς μὲν*, φησὶ, *δικαίως· ἀξία γὰρ ὦν ἐποιήσαμεν ἀπολαμβάνομεν*. Ἴνα γὰρ μὴ ἀκούσας ὅτι εἶπεν, Ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι ἔσμεν, νομίσῃ ὅτι κοινωνῶν αὐτὸν τῆς ἀμαρτίας ἐποίησε, διὰ τοῦτο ἐπήγαγε τὴν διόρθωσιν, καὶ φησὶν· *Ἡμεῖς μὲν δικαίως· ἀξία γὰρ ὦν ἐποιήσαμεν ἀπολαμβάνομεν*. Εἶδες ἐξομολόγησιν τελείαν ἐν σταυρῷ; εἶδες πῶς ἀπενίψατο διὰ τῶν ῥημάτων τὰ ἀμαρτήματα; εἶδες πῶς ἐπλήρωσεν ἐκεῖνο τὸ προφητικὸν παράγγελμα· *Λέγει σὺ τὰς ἀνομίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιοῦθῃς*; Οὐδεὶς αὐτὸν ἠνάγκασεν, οὐδεὶς κατηγόρησεν, οὐδεὶς ἐπέθετο· αὐτὸς ἑαυτοῦ κατήγορος γίνεται· διὰ τοῦτο οὐδένα λοιπὸν εἶχεν ἕτερον κατήγορον. Πrolαβὼν γὰρ ἤρπασε τὴν τάξιν τοῦ κατηγόρου, καὶ ἑαυτὸν ἐστηλάττευσεν λέγων· *Ἡμεῖς δικαίως· ἀξία γὰρ ὦν ἐπράξαμεν ἀπολαμβάνομεν*· οὗτος δὲ οὐδὲν ἀποποιεῖται. Εἶδες εὐλάβειαν ἐπιτεταμένην; Ὅτε δὴ κατηγόρησεν ἑαυτοῦ, ὅτε ἐξεπόμπευσε [417] τὰ καθ' ἑαυτὸν, ὅτε ἀπελογήσατο ὑπὲρ τοῦ Δεσπότης εἰπὼν, ὅτι *Ἡμεῖς μὲν δικαίως, οὗτος δὲ οὐδὲν ἀποποιεῖται*· τότε καὶ τὴν ἑκ-

illum ut ad duodecim discipulos, *Sedebitis super duodecim sedes, judicantes duodecim tribus Israel* (Matth. 19. 28). Plane vero neque verbo illum dignatus est: neque miracula vidit, non mortuos excitatos, non dæmones expulsos, non mare imperio ejus obtemperans, neque de regno cum illo verba fecit: unde autem vel regni nomen novit? Videmus quanta intelligentia præditus fuerit. Conviciis insectabatur illum, inquit, alter latro. Etenim et alter latro crucifixus erat, ut impleretur illud propheta dictum: *Quia cum iniquis reputatus est* (Isai. 53. 12). Volebant namque insipientes Judæi gloriam etiam ejus traducere: et undequaque iis, quæ accidebant, insultabant; sed per illa omnia excrevit veritas, et per ipsa obstacula splendidior, et manifestior evasit: Conviciabatur ergo ei alter latro: unus vero evangelistarum dicit, ambos in Jesum convicia jecisse (Marc. 15. 32): et hoc verum est, et maxime hujus probitatem intendit. Nam probabile est principio quidem ipsum conviciatum fuisse, derepente autem tantam mutationem subisse: conviciabatur ergo, inquit, alter latro. Vides latronem, et latronem? ambo in cruce, ambo ab improbitate, ambo a vita prædatoria arrepti, sed non ambo in iisdem: nam alter regnum heres dedit, alter in gehennam demissus est. Ita et heri discipulus et discipuli: sed ille ad proditorem accingebatur, isti ad ministerium sese præparabant: ille Pharisæis dicebat: *Quid vultis mihi dare, et ego eum vobis tradam* (Matth. 26. 15. et 17)? isti accedebant ad Jesum dicentes: *Ubi vis paremus tibi manducare Pascha?* Ita et hic latro, et latro: at ille conviciabatur, hic convicianti os obstruit; ille blasphematur, hic vero objurgatur; et hæc, cum aspiceret illum crucifixum, condemnatum, populum infra conviciantem, grandi voce vociferantem, sed tamen nihil horum illum transversum egit, aut a conveniente existimatione abduxit, sed et alterum latronem graviter increpat, his ad illum verbis usus: *Neque tu times Deum?*

5. Vidisti libertatem latronis? vidisti quomodo neque in cruce artis suæ obliviscitur, sed per ipsam confessionem prædatur regnum? *Neque tu times Deum?* inquit. Vidisti libertatem in cruce, vidisti philosophiam, vidisti reverentiam? Quod enim sibi præsens fuerit quod de statu mentis non dejectus, etsi clavibus affixus, immensusque cruciatus ex clavibus ortos perpessus: an non eum admirari æquum est, ob tam generosam animi constantiam? Non solum dignum dixerim quem admiremur, sed quem beatum prædicemus. Etenim non solum non advertibat mentem ad cruciatus, sed omnibus suis relictis, res alterius curabat: et ut illum ab errore eriperet, et magister ejus in cruce fieret, omni ope studebat. *Nec tu times Deum?* inquit. Tantum non ad illum dicit: Ne solum attendas ad id quod apud homines est tribunal, ne ex iis, quæ vides rem æstimes; ne ea quæ sunt tantummodo intuearis: est alius iudex invisibilis, incorruptum et sincerum est ejus tribunal, nec decipi aut a vero delecti potest. Ne te moveat, quod infra condemnatus est, sed quæ supra sunt, ea talia non sunt. In iudicio

enim quod hic agitur, sæpe etiam innocentes condemnantur, et nocentes dimittuntur, justis pœnis ad dicuntur, et injusti effugiunt. Et plerique mortalium iudicia corrumpunt partim lubentes, partim nolentes. Vel enim jus et fas ignorantes, et decepti, vel videntes quidem, pecuniis vero corrupti prodiderunt veritatem, et contra innocentes sententiam tulerunt. At supra nihil horum locum habet. Nam Deus iudex justus est, et iudicium ejus ut lumen egredietur: tenebris caret, nullas habet latebras, nec ullo modo de recta semita dejici potest. Ne enim ille diceret, Apud homines jam condemnatus est, quid ei patrocinaris? duxit eum ad supernum iudicium, ad terribile illud tribunal, ad forum illud incorruptum, ad iudicem, quem nullis rationibus in errorem inducere licet: revocavit ei in memoriam tremendum illud iudicium. Eo, inquit, respice, et non feres condemnationis sententiam, neque infra cum hominum turba consistes, sed admiraberis et approbabis iudicium cælestis. *Neque tu times Deum?* inquit. Vidisti philosophiam latronis, vidisti intellectum, vidisti doctrinam? confestim a cruce ad cælum tetendit. Vide quomodo apostolicam legem impleat, nec sua tantum curet, sed omnia faciat et molietur, ut alterum ab errore exsolvat et ad veritatem traducat. Cum enim dixisset, *Neque tu times Deum?* addidit: *Quia in eadem damnatione sumus* (Luc. 23. 40). Considera confessionem absolutam. Quid est, *In eadem damnatione sumus?* In eadem, inquit, pœna; nam et nos in cruce sumus. Ergo cum illum opprobriis appetis, te ipsum prius conviciis incessis. Quemadmodum igitur is, qui peccatis obstrictus alterum condemnat, se ante illum condemnat: sic et is qui calamitate pressus alteri calamitatem exprobrat, sibi ipsi prius quam alteri calamitatem exprobrat. *In eadem*, inquit, *damnatione sumus*. Apostolici ipsi legem evangelicæ consonam recitat; *Nolite iudicare, ut non iudicemini* (Matth. 7. 4). *Quia in eadem damnatione sumus*. Quid facis, o latro? num vestri participem illum facis, cum ais, *In eadem damnatione sumus?* Nequaquam, inquit: corrigo dictum per ea, quæ mox sequuntur: *Et nos quidem*, inquit, *juste digna enim factis recipimus* (Luc. 23. 41). Ne enim audito, quod dixit, *In eadem damnatione sumus*, putares, quod Christum propter participem fecisset; ideo seipsum quasi corrigens adiecit: *Nos quidem juste: nam digna factis recipimus*. Vides confessionem perfectam in cruce? vides quomodo his verbis peccata sua eluerit? vides quomodo propheticum illud monitum impleverit: *Dic peccata tuas iniquitates, ut justificeris* (Isai. 43. 26)? Nemo illum coegit, nemo accusavit, nemo institit: ipse sui ipsius sit accusator: quæ de causa in posterum omni accusatore caruit. Antevertens enim partes accusatoris sibi sumpsit, et seipsum, quis esset, publice prodidit his verbis: *Nos juste; nam digna factis recipimus: hic vero nihil mali egit*. Vides reverentiam longe lateque diffusam? Quando seipsum accusarat, quando arcana pectoris sui exprompserat, quando pro Domino defensionem instituerat: *Nos quidem juste, hic vero*

nihil mali egit. tunc et supplicationem offerre ausus fuit his verbis: *Memento mei, Domine, cum veneris in regnum tuum*. Non ausus fuit prius dicere, *Memento mei*, quoadusque per confessionem sese a sordibus peccatorum expurgavit; quoadusque seipsum condemnans, justum et innocentem effecit; quoadusque per accusationem scelera deposuit.

Confessio peccatorum. — Vides quantum possit confessio etiam in ipsa cruce? Hæc audiens, carissime, ne desperes teipsum: sed infinitam benignitatis divinæ magnitudinem tecum reputans, properes ad emendationem peccatorum. Si enim latronem in cruce tanto honore dignatus est, multo magis nos insita sua benignitate dignabitur, si voluerimus peccatorum confessionem instituere. Ut igitur et nos benignitate illius perfruamur, peccata propria confiteri ne erubescamus: magna enim confessionis vis est, et multa ejus potentia. Ecce enim et iste confessus est, et paradisum reperit apertum: confessus est, libertatemque loquendi ac regnum petendi adeptus est is qui latro fuerat. Ad id enim usque tempus non petivit regnum cælorum. Unde, dic mihi, o latro, regni recordatus es? quid ejus simile nunc vidisti? Quæ vides, clavi sunt et crux et accusationes et scommata et convicia. Utique, inquit: nam ipsa crux regni mihi videtur symbolum esse. Propterea ipsum Regem voco, quia ipsum video crucifixum: regis enim est, pro subditis mori. Ipsemet dixit: *Bonus pastor animam suam ponit pro ovis* (Joan. 10. 11). Igitur et bonus rex animam suam ponit pro subditis. Cum ergo animam suam posuerit, propter Regem nomino. *Memento mei, Domine, cum veneris in regnum tuum*.

4. Vis discere quomodo crux sit regni nota et symbolum et quam inelyta res sit? Non reliquit ipsam in terra, sed duxit eam in cælum. Unde hoc liquet? Cum ipso ventura est in secundo ejus et glorioso adventu. Sed videamus quando cum ipso sit ventura. Audi ipsum Christum dicentem: *Si dixerint vobis, Ecce in penetralibus est Christus, ecce in solitudine, ne exeatis* (Matth. 24. 26). De secundo suo adventu hæc dicit, propter falsos Christos, et propter pseudopphetas, et propter Antichristum, ne quis circumventus in illum incidat. Cum enim Antichristus ante Christum venturus sit, Ne, inquit, pastorem quærentes incidatis in lupum, ob id indico vobis certum indicium et argumentum pastoris præsentis: cujus primus adventus licet occultus fuerit; ne tamen existimetis talem etiam fore secundum. Nam ille merito occultus fuit: venit enim quærere quod perierat; iste vero non ita erit, at quomodo? dic et doce. *Sicut, inquit, exit fulgur ab Oriente et apparet usque in Occidentem: ita erit et adventus Filii hominis* (Ibid. v. 27). Derepente omnibus apparebit: non necesse erit, ut quisquam interroget. Quemadmodum enim factio fulgure non opus habemus inquirere, num fulgur exstiterit: ita in secundo illo adventu necesse non erit quærere, num Christus venerit. At vero necdum id quod quærebatur, diximus, num videlicet cum cruce sit venturus. Audi igitur, quomodo et hoc manifeste explicet.

Tunc, inquit, hoc est, cum venero, sol obscurabitur, et luna non dabit lumen suum (Matth. 24. 29). Tanta enim tunc erit lucis copia, ut etiam lucidissima sidera sint abscondenda: *Nam et stellæ, inquit, cadent, et sic signum Filii hominis apparebit in cælo*. Vides quanta sit excellentia hujus sigui, quanta claritas, quantus fulgor? Sol obtenebratur, et luna non splendet, astra cadunt: illud vero solum apparet, ut intelligas illud et luna splendidius, et sole fulgentius esse. Quemadmodum enim rege ingrediente, exercitus præeuntes signa humeris ferunt, regisque ingressum annuntiant: sic et Doniuo omnis creaturæ de cælis descendente, exercitus angelorum et archangelorum signum illud ferunt, et regium ingressum nobis annuntiant. *Tunc, inquit, et Virtutes cælorum commovebuntur* (Ibid.), angelos et archangelos et omnes illas inaspectabiles Potestates intelligens: tremor eum illos apprehendet multusque timor et horror. At cujus gratia, dic, quæso, Virtutes etiam illæ percelluntur? Merito. Terribile erit illud tribunal, de universa hominum natura tunc judicabitur, et rationem illa reddet, et terribili tribunalis adsistet. Cur autem angeli tunc tremunt, et incorporeæ illæ Virtutes formidant? neque enim de illis judicabitur. Quemadmodum iudice nocentes condemnante, et in solio excelso considente, non solum sontes, sed et qui ex eodem ordine circumstant, nec cujusquam mali sibi conscii sunt, nihilominus timent et horrescunt formidine judicis: ita et tunc, cum de natura judicabitur, et rationes ob commissæ piacula reposcentur, etiam illi, qui nihil sibi consciunt angeli, et reliquæ Virtutes metuunt et tremunt propter minas Judicis. Et hoc quidem jam intelleximus: cujus vero gratia (a), et quare crucem habens venturus est? Disce et hujus rei causam. Ut enim ex ipsis operibus illi, qui eum crucifixerunt, propriam insipientiam cognoscant, ipsam illis ostendit crucem, qua eorum redarguatur insania. Et ut intelligas, eum propterea crucem ferre, ut illos confundat et increpet; audi evangelistam dicentem: *Tunc apparebit signum Filii hominis, et plangent omnes tribus terræ* (Ibid. v. 30), videntes accusatorem, et agnoscentes peccatum suum. Et quid miraris, quod crucem ferens veniat? ipsa vulnera secum ferens veniet. Et undenam liquet eum sua vulnera secum ferentem venturum esse? Audi prophetam dicentem: *Videbunt in quem confixerunt* (Zach. 12. 10). Sicut enim cum Thoma egit, volens incredulitatem discipuli emendare, ostenditque ei fluxuram clavorum et ipsas cicatrices, et ait: *Mitte digitum tuum huc, et infer manum tuam* (Joan. 20. 27), et vide, quia spiritus carnem et ossa non habet (Luc. 24. 39), ut illi monstraret, se vere resurrexisse: sic et tunc fert vulnera et crucem, ut eis ostendat se illum esse, quem crucifixerunt. Magnum ergo bonum et salutare, et evidens argumentum divinæ benevolentis.

5. Quin imo non solum crux, sed et ipsa in cruce prolata verba inenarrabilem ejus humanitatem decla-

(a) Hunc locum inter alia refert S. Leo Papa ad calcem Epistola: 434, ubi magis sensum quam verba exprimit.

εἶαν προσιπαγεῖν ἐθαύρησε, λέγων· *Μνήσθητι μου, Κύριε, όταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.* Οὐκ ἐτόλμησε πρότερον εἰπεῖν, *Μνήσθητι μου*, ἕως ὅτε διὰ τῆς ἐξομολογήσεως ἐκάθηρεν ἑαυτὸν τοῦ ῥύπου τῶν ἁμαρτημάτων, ἕως ὅτε καταδικάσας ἑαυτὸν ἀνεύθυνον εἰργάσατο, ἕως ὅτε διὰ τῆς κατηγορίας ἀπέθετο τὰ πλημμελήματα.

Ὁρᾷς πόσον ἰσχύει ἐξομολογήσις καὶ ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ; Ταῦτα ἀκούων, ἀγαπητὴ, μηδέποτε ἀπογῆς σουτοῦ, ἀλλ' ἐννοῶν τὸ ἄρατον μέγεθος τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, ἐπειγὸν πρὸς τὴν τῶν ἁμαρτημάτων διώρθωσιν. Εἰ γὰρ ἐν σταυρῷ ὄντα τὸν λησθὴν τοσαύτης ἤξιωσε τῆς φιλοτιμίας, πολλῶν μᾶλλον ἡμᾶς τῆς οικείας ἀξιώσει φιλανθρωπίας, εἰ βουληθείημεν τῶν πεπλημμελημένων τὴν ἐξομολογήσιν ποιήσασθαι. Ἴνα τοίνυν καὶ ἡμεῖς τῆς παρ' αὐτοῦ φιλανθρωπίας ἀπολαύσωμεν, ἐξομολογεῖσθαι τὰ ἑαυτῶν ἁμαρτήματα μὴ ἐπαισχυνομέθα· μεγάλη γὰρ τῆς ἐξομολογήσεως ἡ ἰσχύς, καὶ πολλὴ ταύτης ἡ δύναμις. Ἰδοὺ γὰρ καὶ οὗτος ἐξωμολογήσατο, καὶ τὸν παράδεισον εἶρεν ἀνεψυγμένον· ἐξωμολογήσατο, καὶ παρῆρσιαν ἔλαθεν, ὃ ἐν ληστειᾷ ὢν, βασιλείαν αἰτήσας. Μέχρις ἐκείνου τοῦ καιροῦ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν οὐκ ἤσκησε. Πόθεν, εἰπέ μοι, βασιλείας, ὦ ληστή, μέμνησαι; τί γὰρ εἶδες τοιοῦτον νῦν; Ἴλοι καὶ σταυρὸς τὰ ὀρώμενα, καὶ κατηγορία καὶ σκώμματα καὶ λοιδορία. Ναί, φησὶν· αὐτὸς γὰρ ὁ σταυρὸς βασιλείας εἶναι μοι δοκεῖ σύμβολον. Διὰ τοῦτο δὲ αὐτὸν βασιλέα καλῶ, ἐπειδὴ βλέπω αὐτὸν σταυρούμενον· βασιλέως γὰρ ἐστὶν ὑπὲρ τῶν ἀρχομένων ἀποθήσκειν. Αὐτὸς εἶπεν· Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων· οὐκοῦν καὶ ὁ βασιλεὺς ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν ἀρχομένων. Ἐπεὶ οὖν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθεικε, διὰ τοῦτο αὐτὸν βασιλέα καλῶ. *Μνήσθητι μου, Κύριε, όταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.*

8. Βούλει μαθεῖν πῶς καὶ βασιλείας σύμβολον ὁ σταυρὸς, καὶ πῶς σμῖνον τὸ πρᾶγμα ἐστὶν; Οὐκ ἀφήκεν αὐτὸν εἶναι ἐπὶ τῆς γῆς; ἀλλ' ἀνέσπασεν αὐτὸν καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνήγαγε. Πόθεν ἔδρων τοῦτο; Μετ' αὐτοῦ μέλλει ἔρχεσθαι ἐν τῇ δευτέρᾳ παρουσίᾳ. Ἄλλ' ἴδωμεν καὶ πῶς μέλλει μετ' αὐτοῦ ἔρχεσθαι. Ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος τοῦ Χριστοῦ· *Ἐὰν εἰπωσιν ὑμῖν, Ἰδοὺ ἐν τοῖς ταμιεῖοις ἐστὶν ὁ Χριστός, ἴδου ἐν τῇ ἐρήμῳ, μὴ ἐξέλθετε·* περὶ τῆς δευτέρας αὐτοῦ παρουσίας λέγων, διὰ τοὺς ψευδοχριστούς, διὰ τοὺς ψευδοπροφήτας, διὰ τὸν Ἀντίχριστον, ἵνα μή τις πλανηθεὶς ἐκείνῳ περιπέσῃ. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸ τοῦ Χριστοῦ ὁ Ἀντίχριστος ἔρχεται, ἵνα μὴ ζητούντες, φησὶ, τὸν ποιμένα, τῷ λύκῳ περιπέσῃτε, διὰ τοῦτο ὑμῖν λέγω γνωρίσματα τῆς τοῦ ποιμένου παρουσίας. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ πρώτη αὐτοῦ παρουσία λανθάνουσα ἐγένετο, μὴ νομίσατε, φησὶν, ὅτι καὶ ἡ δευτέρα τοιαύτη ἐσται. Ἐκεῖνη γὰρ εἰκότως λανθάνουσα ἐγένετο· ἦλθε γὰρ ζητῆσαι τὸ ἀπολωλός· αὕτη δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πῶς; εἰπέ καὶ διδάξον. Ὅσπερ ἐξέρχεται, φησὶν, ἡ ἀστραπὴ ἀπὸ ἀνατολῶν, καὶ φαίνεται ἕως δυσμῶν, οὕτως ἔσται καὶ ἡ παρουσία τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου. Ἀθρόον πᾶσι φωνεῖται· οὐ δεήσεται οὐδεὶς ἐρωτῆσαι. Ὅσπερ γὰρ ἀστραπῆς φαινομένης, οὐ διεόμεθα ἐξετάζειν, [418] εἰ ἐγένετο ἀστραπὴ· οὕτως τῆς παρουσίας αὐτοῦ γενομένης, οὐ δεησόμεθα ἐξετάζειν εἰ παρεγένετο ὁ Χριστός. Ἀλλὰ τὸ ζητούμενον οὐδέπω καὶ νῦν εἰρήκαμεν, εἰ μετὰ τοῦ σταυροῦ ἔρχεται. Ἄκουε τοίνυν καὶ τοῦτο σαφῶς αὐτοῦ δηλοῦντος.

Τότε, φησὶ, τουτέστιν, όταν ἔρχωμαι, ὁ ἥλιος σκοτισθήσεται, καὶ ἡ σελήνη οὐ δώσει τὸ φέγγος αὐτῆς. Τοσαύτη γὰρ ἐστὶ τοῦ φωτὸς τότε ἡ ὑπερβολή, ὡς καὶ τὰ φανότατα ἄστρα ἀποκρύπτεσθαι. *Καὶ οἱ ἀστέρες γὰρ, φησὶ, πεσοῦνται, καὶ οὕτως τὸ σημεῖον φανήσεται τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῷ οὐρανῷ.* Εἶδες πόση ἡ ὑπερβολὴ τοῦ σημείου, πόση φαιδρότης, πόση λαμπρότης; Ὁ ἥλιος σκοτεῖζεται, ἡ σελήνη οὐ φαίνει, τὰ ἄστρα πίπτει· ἐκεῖνο δὲ μόνον φαίνεται, ἵνα μάθῃς ὅτι καὶ σελήνης φανότερον καὶ ἡλίου φαιδρότερον ἐστὶ. Καθάπερ γὰρ βασιλέως εἰσόντος, τὰ στρατόπεδα προλαμβάνοντα τὰ σημεῖα φέρει ἐπὶ τῶν ὤμων, καὶ προαγγέλλει τῷ βασιλεῶς τὴν εἰσοδον· οὕτως τοῦ τῆς κτίσεως Δεσπότου καταβαίνοντος ἐκ τῶν οὐρανῶν, προλαμβάνει τὰ στρατόπεδα τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν ἀρχαγγέλων τὸ σημεῖον ἐκεῖνο βαστάζοντα, καὶ τὴν βασιλικὴν εἰσοδον ἡμῖν ἀπαγγέλλοντα. Τότε, φησὶ, καὶ αἱ ἐντάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται, περὶ τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν ἀρχαγγέλων λέγων, καὶ πασῶν τῶν ἀοράτων δυνάμεων· τρόμος γὰρ αὐτοῦς λήψεται, καὶ φόβος πολὺς καὶ ἄγωνία. Τίνο; δὲ ἕνεκεν, εἰπέ μοι, καὶ αἱ δυνάμεις ἐκείναι ἐν φόβῳ καθεστήσασιν; Εἰκότως. Φοβερόν ἐσται τότε τὸ δικαστήριον, ἔκαστα ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις μέλλει κρίνεσθαι καὶ εὐθύναις ὑπέχειν καὶ παρίστασθαι βήματι φοβερῷ. Τί δήποτε δὲ καὶ οἱ ἄγγελοι τότε τρέμουνσι, καὶ αἱ ἀσώματα δυνάμεις ἐκείναι δεδοίκασι; οὐδὲ γὰρ ἐκείνοι μέλλουσι κρίνεσθαι. Καθάπερ δικαστοῦ τοὺς ὑπευθύνους καταδικάζοντος, καὶ ἐφ' ὑψηλοῦ τοῦ βήματος καθεζομένου, οὐχὶ οἱ ὑπεύθυνοι μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ τῆς τάξεως αὐτῆς παρεστώτες, οἱ μὴδὲν ἑαυτοῖς συνειδότες, ὅμως δεδοίκασι καὶ φρίττουσι διὰ τὸν φόβον τοῦ δικαστοῦ· οὕτως καὶ τότε, τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας κρινομένης, καὶ τῶν πλημμελημάτων τὰς εὐθύναις ἀπατιουμένης, καὶ οἱ μὴδὲν συνειδότες ἑαυτοῖς ἄγγελοι, καὶ αἱ λοιπαὶ δυνάμεις δεδοίκασι καὶ τρέμουνσι διὰ τὴν ἀπειλήν τοῦ δικαστοῦ. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἔγνωμεν· τίνο; δὲ ἕνεκεν καὶ διὰ τί ἔχων τὸν σταυρὸν ἔρχεται; Μάθανε καὶ τοῦτο τὴν αἰτίαν. Ἴνα γὰρ δι' αὐτῶν τῶν ἔργων μάθωσιν οἱ σταυρώσαντες τὴν οικίαν ἀγνωμοσύνην, διὰ τοῦτο αὐτὸν τὸν ἐλεγον τῆς μανίας αὐτοῖς δέικνουσι. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι διὰ τοῦτο αὐτὸν φέρει, ἵνα αὐτῶν καθάψῃται, ἄκουε πάλιν αὐτοῦ τοῦ εὐαγγελιστοῦ λέγοντος· *Τότε φανήσεται τὸ σημεῖον τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ κόψονται πᾶσαι αἱ φυλαί τῆς γῆς, βλέπουσαι τὸν καθήγορον, καὶ ἐπιγινώσκουσαι τὸ ἁμάρτημα.* Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ τὸν σταυρὸν φέρων ἔρχεται; αὐτὰ τὰ τραύματα μεθ' αὐτοῦ φέρων ἔρχεται. Πόθεν ἔδρων, ὅτι αὐτὰ τὰ τραύματα φέρει μεθ' αὐτοῦ; Ἄκουε τοῦ προφήτου λέγοντος· *Ὅψονται εἰς δὴ ἐξεκέντησαν.* Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ Θωμᾶ ἐποίησε, βολόμενος τὴν ἀπιστίαν διορθῶσαι τοῦ μαθητοῦ, καὶ ἔδειξεν αὐτὸς τοῦτο τύπος τῶν ἡλων, καὶ αὐτὰ τὰ τραύματα, καὶ λέγει, [419] *Βάλε τὸν δάκτυλόν σου, καὶ φέρε τὴν χειρὰ σου, καὶ ἴδε, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστά οὐκ ἔχει,* ἵνα δεῖξῃ αὐτῷ, ὅτι ἀληθῶς ἀνέστη· οὕτως καὶ τότε φέρει τὰ τραύματα καὶ τὸν σταυρὸν, ἵνα αὐτοῖς δείξῃ, ὅτι αὐτός ἐστιν ἐκεῖνος ὁ σταυρωθεὶς. Μέγα ἄρα ἀγαθὸν καὶ σωτήριον, καὶ τεκμήριον ἐναργὲς τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας.

ε'. Μᾶλλον δὲ οὐχ ὁ σταυρὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ ῥήματα καὶ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ δεῖκνουσιν αὐτοῦ

τὴν ἀφατον φιλανθρωπίαν. Καὶ ἄκουε αὐτῶν τῶν ῥημάτων. Παρεστῶτων γὰρ αὐτῶν τῶν σταυρωσάντων καὶ τῷ θυμῷ ζῶντων, *Πάτερ, φησὶν, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην· οὐ γὰρ οἶδασιν τί ποιούσιν.* Εἶδες φιλανθρωπίαν Δεσπότη; σταυρούμενος, ὑπὲρ τῶν σταυρούντων παρεκάλει· καίτοι ἐκείνοι ἐγλεύαζον καὶ διέσυρον αὐτὸν λέγοντας· *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, καταβῆθι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ.* Καὶ μὴν διὰ τοῦτο οὐ καταβαίνει ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, ἐπειδὴ Υἱὸς ἐστὶ τοῦ Θεοῦ· διὰ τοῦτο γὰρ ἦλθεν, ἵνα σταυρωθῇ ὑπὲρ ἡμῶν. *Καταβάτω, φησὶν, ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, ἵνα ἰδωμεν, καὶ πιστεύσωμεν εἰς αὐτόν.* Ὅρα ἀναισχυντίας ῥήματα καὶ προφάσεις ἀπιστίας. Τοῦ καταβῆναι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ μᾶλλον ἐποίησε, καὶ οὐκ ἐπίστευσαν, καὶ νῦν λέγουσι· *Κατάβα ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, καὶ πιστεύσομέν σοι.* Τοῦ γὰρ καταβῆναι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ πολὺ μείζον ἦν τὸ νεκρὸν ἀναστῆναι, τοῦ λίθου ἐπικειμένου τῷ τάφῳ· τοῦ καταβῆναι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ πολὺ μείζον ἦν τετραήμερον ὄντα τὴν Δάξαρων καιρίας ἐνεληλυμμένον, μετὰ τούτων ἔξαγαγεῖν ἐκ τοῦ μνημείου. Εἶδες ἀνοίας ῥήματα; εἶδες μανίας ὑπερβολὴν; ἀλλὰ προσέχετε μετὰ ἀκριβείας, παρακαλῶ, ἵνα εἰδῆτε Θεοῦ φιλανθρωπίαν ὑπερβάλλουσαν, καὶ πῶς αὐτῇ τῇ ἀνοίᾳ αὐτῶν ἀφορμῇ κέχρηται εἰς συγγνώμην ὁ Χριστός. *Πάτερ, φησὶν, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν· οὐ γὰρ οἶδασιν τί ποιούσιν.* Μονοουχὶ γὰρ τοῦτο δηλοῖ, δι' ὧν φησὶν· Ἄνοητοί εἰσι, καὶ ἀγνοοῦσιν ὃ πράττουσι. Κάκεινοι μὲν ἔλεγον· *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, σῶσον σεαυτόν·* αὐτὸς δὲ ἐσπούδαζεν ὅπως ἐκείνους σωσῆ τούς ὀνειδίζοντας αὐτῶ καὶ κωμωδοῦντας καὶ λοιδορούμενους. *Ἄφες αὐτοῖς, φησὶ, τὴν ἁμαρτίαν ταύτην· οὐ γὰρ οἶδασιν τί ποιούσιν.* Τί οὖν; ἀφῆκεν αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν; Ἄφῆκε τοῖς βουλομένοις τὴν μετάνοιαν ἐπιδειξάσθαι. Καὶ εἰ μὴ ἀφῆκεν αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, οὐκ ἂν Παῦλος ἀπόστολος ἐγένετο· εἰ μὴ ἀφῆκεν αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, οὐκ ἂν εὐθὺς τρισχιλιοὶ καὶ πεντακισχιλιοὶ, οὐκ ἂν αἱ πολλαὶ μυριάδες τῶν Ἰουδαίων ἐπίστευσαν ὑστερον. Ἄκουσον γὰρ τί φησι πρὸς τὸν Παῦλον Ἰάκωβος ἐν Ἱεροσολύμοις· *Θωραεῖς, ἀδελφεά, πόσοι μυριάδες εἰσὶ τῶν πεπιστευκότων Ἰουδαίων.*

Μιμησώμεθα τοίνυν, παρακαλῶ, καὶ ἡμεῖς τὸν Δεσπότην, καὶ ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν εὐχώμεθα. Ἄπερ χθὲς παρήνεσα, ταῦτα καὶ νῦν πάλιν παραινῶ· εἰδὼς τοῦ κατορθώματος τὸ μέγεθος, μίμησαί σου τὸν Δεσπότην· ἐκείνος ἐσταυροῦτο, καὶ ὑπὲρ τῶν σταυρούντων παρεκάλει. Καὶ πῶς δύναμαι, φησὶ, τὸν Δεσπότην μιμησάσθαι; Ἄν ἐθέλῃς, δύνασαι· εἰ μὴ ἦν δυνατὸν, οὐκ ἂν ἔλεγε· *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ δεῖ πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινός τῇ καρδίᾳ·* εἰ μὴ δυνατόν ἦν ἀνθρώπῳ μιμησάσθαι, οὐκ ἂν ὁ Παῦλος εἶπε· *Μιμηταὶ μου γίνεσθε, καθὼς ἀγῶν Χριστοῦ.* Πλὴν ἀλλ' οὐ βούλει μιμησάσθαι τὸν Δεσπότην; μίμησαί σου τὸν [420] σύνδουλον, τὸν Στέφανον λέγω, τὸν πρῶτον ἀνοίξαντα τὰς τοῦ μαρτυρίου θύρας· ἐκεῖνος τὸν Δεσπότην ἐμιμήσατο. Καθάπερ γὰρ ὁ Δεσπότης μεταξὺ τῶν σταυρούντων αὐτὸν κρεμάμενος ὑπὲρ τῶν σταυρούντων παρεκάλει, οὕτως καὶ ὁ δοῦλος μεταξὺ τῶν λιθαζόντων ὧν, βαλλόμενος ὑπὸ πάντων, καὶ τὰς νιφάδας τῶν λίθων δεχόμενος, τὰς ὀδύνας τὰς ἐκ τούτων γινομένας ἀφῆκε ἔλεγε· *Κύριε, μὴ στήσης αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην.* Εἶδες πῶς Υἱὸς διαλέγεται, καὶ πῶς δοῦλος εὐχεται; ἐκεῖνος λέγει· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην· οὐ γὰρ οἶδασιν τί*

ποιούσιν· οὕτως λέγει· Κύριε, μὴ στήσης αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι ἐπονομασμένως τοῦτο ποιεῖ, οὐκ ἀπλῶς ἤψατο, οὐδὲ ἀφωσιωμένως, οὐδὲ ἐτῶς, ἀλλὰ θεὸς τὰ γόνατα, μετὰ κατανύξεως, μετὰ πολλῆς; τῆς συμπαιθείας. Βούλει σοι δεῖξω καὶ ἄλλον σύνδουλον μείζονα εὐχόμενον εὐχῆν ὑπὲρ πῶν ἐχθρῶν; ἄκουε τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος· μετὰ γὰρ τὸ εἰπεῖν ὅσα πέπονθεν, ὅτι *Πεντάκις τεσσαράκοντα παρὰ μίαν κορὰ Ἰουδαίων ἔλαβον, τρεῖς ἐβράβδισθηρ, ἀπαξ ἐλιθάσθηρ, τρεῖς ἐναυάγησα·* καὶ ἀπαριθμήσασθαι τὸν ὄρμαθον καὶ τὰς ἐπιβουλάς, ἃς παρ' αὐτῶν καθ' ἑκάστην ὑπέμεινε, φησὶ καὶ αὐτός· *Ἡὐχόμεν ἀνάθεμα εἶναι αὐτὸς ἐγὼ ἀπὸ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου κατὰ σάρκα, οἵτινες εἰσὶν Ἰσραηλίται.* Θέλεις καὶ ἑτέρους ἰδεῖν, οὐχὶ ἀπὸ τῆς Καινῆς, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς, τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιοῦντας; Τοῦτο γὰρ μάλιστα ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅταν οἱ μὴ κελευσθέντες τοὺς ἐχθροὺς φιλεῖν, ἀλλ' ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος ἐκβάλλειν, καὶ τοῖς Ἰσίοις ἀμύνεσθαι, οὗτο· πρὸς τὴν ἀποστολικὴν φθάσασιν κορυφῆν. Ἄκουσον γοῦν τί φησι Μωϋσῆς ὁ καταλευσθεὶς πολλαῖς ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων· *Εἰ μὴ ἀφῆκεν αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες·* εἰ δὲ μὴ, *κἀμὲ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βιβλίου ἧς ἔγραψας.* Ὅρῃς ἕκαστον τὸν δικαίων τὴν τῶν ἄλλων ἀσφάλειαν πρὸ τῆς οικείας σωτηρίας τιθέμενον; Οὐδὲν ἤμαρτες· τίνας ἐνεκεν κοινωνῆσαι βούλει αὐτῶν τῆς τιμωρίας; Οὐκ αἰσθάνομαι, φησὶ, τῆς εὐπραγίας, ἑτέρων πασχόντων κακῶς. Ἔστι δὲ καὶ ἕτερον ἰδεῖν τοιαύτην ποιοῦμενον εὐχῆν. Πολλὰ γὰρ ἐπίτηδες παρὰ τὰ παραδείγματα, ἵνα κἂν οὕτως ἑαυτοὺς διορθώσωμεν, καὶ τὸ χαλεπὸν τοῦτο νόσημα τῆς αὐτῶν ψυχῆς ἐξορίσωμεν, τὸ κατεύχεσθαι λέγω τῶν ἐχθρῶν. Ἄκουε καὶ τοῦ μακαρίου Δαυὶδ, ἡνίκα τοῦ Θεοῦ παροξυνθέντος καὶ ἀγγελὸν ἀποστείλαντος τὸν τιμωρησόμενον τὸ πλῆθος, τί φησὶν, ὅριον λοιπὸν γυμνήην τὴν ρομφαίαν δεικνύντα τὸν ἀγγελὸν καὶ τὴν πληγὴν ἐπιφέρειν μέλλοντα· *Ἐγὼ ὁ ποιμὴν ἐκακοποίησα, καὶ οὗτοι τὸ ποιμνιον εἰ ἐκόλησαν; Γενέσθω ἡ χεὶρ σου ἐπ' ἐμέ, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς μου.* Ὅρῃς πάλιν συγγενῆ τὰ κατορθώματα; Βούλει σοι δεῖξω καὶ ἕτερον τοῦτο ποιοῦντα; Σαμουὴλ ὁ προφήτης ὕβρισθη παρὰ τῶν Ἰουδαίων, ἐξουθενήθη, ἠτιμώθη οὕτως, ὡς τὸν Θεὸν θελήσασιν αὐτὸν παραμυθῆσασθαι. Προσέχετε, παρακαλῶ, μετὰ ἀκριβείας. Εἶπε γὰρ πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· *Οὐ σὲ ἐξουθενήκασιν, ἀλλ' ἐμέ.* Τί οὖν ἐκαίνας ὁ ἐξουθενήθεις, [421] ὁ ἀτιμασθεὶς, ὁ καταφρονηθεὶς, ὁ ὕβρισθεὶς; Ἄκουε τί φησὶν· *Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο ἁμαρτεῖν τῷ Κυρίῳ τοῦ διαλιπεῖν προσευχόμενον ὑπὲρ ὧν.* Ἄμαρτιαν ἐνόμισεν εἶναι τὸ μὴ προσεύχεσθαι ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν. Μὴ γένοιτό μοι, φησὶν, ἁμαρτεῖν οὕτως, ὡς μὴ προσεύχεσθαι ὑπὲρ ὧν. Εἶδες ἕκαστον τῶν δικαίων, πόσην αὐτοῦ τοῦ κατορθώματος ἐποίησατο τὴν ἐπιμέλειαν, τῷ Δεσπότη κατακολουθεῖν; Ἰδόμεν τοίνυν ἀνωθεν τὰ εἰρημένα. Ὁ Δεσπότης λέγει· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν· οὐ γὰρ οἶδασιν τί ποιούσιν.* Ὁ Στέφανος εἶπε· *Κύριε, μὴ στήσης αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην.* Ὁ Παῦλος λέγει· *Ἡὐχόμεν ἀνάθεμα εἶναι αὐτὸς ἐγὼ ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου κατὰ*

rant. Audi ipsa verba : circumstantibus enim ipsis a quibus crucifixus fuerat, iraque et furore æstuantibus, *Pater*, inquit, *ignosce illis peccatum hoc : non enim sciunt, quid agant* (Luc. 23. 34). Vides benignitatem Domini? crucifixus pro crucifigentibus orabat, etsi illi subsannabant et illudebant eum dicentes : *Si Filius Dei es, descende de cruce* (Matth. 27. 40). Atqui propter hoc ipsum non descendit de cruce, quod Filius Dei sit : ideo enim venit, ut crucifigeretur pro nobis. *Descendat*, aiunt, *de cruce, ut videamus et credamus in eum* (Ibid. et 42). Intuere impudente verba, et excusationes incredulitatis. Grandiora fecit, quam sit descensus de cruce, et non crediderunt : et nunc dicunt, *Descende de cruce, et credemus in te*. Multo majus erat mortuum surgere ex sepulcro, lapide imposito, quam descendere de cruce : multo majus erat quadriduam Lazarum fasciis involutum, una cum illis educere ex monumento. Vidisti stultitiæ verba? vidisti insanitiæ magnitudinem? sed attendite, moneo, diligenter, ut Dei immensam benignitatem cognoscatis : et quomodo illa ipsa eorum vesania, Christus, velut occasione sit usus ad veniam. *Pater*, inquit, *ignosce illis hoc peccatum : non enim sciunt quid faciunt* (Luc. 23. 34). Tantum non hoc indicat, *Per quæ*, inquit, *insipientes sunt, per eadem ignorant, quod faciunt*. Et illi quidem dicebant, *Si Filius Dei es, salva te ipsum* (Matth. 27. 40). Ipse vero elaborat, quomodo illos salvaret, illos inquam, a quibus opprobria perpetiebatur, illudebatur, et conviciis proscindebatur. *Dimitte illis*, inquit, *hoc peccatum : non enim sciunt quid faciunt*. Quid ergo? num dimisit illis peccatum? Dimisit eis, qui poenitentiam subire voluerint : si non remisisset illis peccatum, Paulus non fuisset factus apostolus : si non remisisset illis peccatum, non statim tria millia et quinque millia neque multæ Judæorum myriades postea credidissent. Audi enim quid Jacobus Jerosolymis dicat ad Paulum : *Vides, frater, quot millia Judæorum sunt, qui crediderunt* (Act. 21. 20).

Frequens circa orationem pro inimicis admonitio. — Imitemur igitur et nos Dominum, et pro inimicis precemur. Quæ heri monui, eorundem et nunc commonefacio, sciens præclare facti magnitudinem, imitare tuum Dominum. Ille crucifigebatur, et pro crucifigentibus orabat. Et quomodo possum, inquis, Dominum imitari? Si velis, potes : si fieri non posset, non dixisset, *Discite a me quia mitis sum et humilis corde* (Matth. 11. 29) : si homo imitari non potuisset, non dixisset Paulus : *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* (1. Cor. 11. 1). Cæterum si nolis imitari Dominum, imitare conservum, Stephanum dico, qui primus martyrii fores aperuit : ille Dominum imitatus est. Quemadmodum enim Dominus inter eos, a quibus crucifixus fuerat, suspensus pro crucifigentibus orabat; sic et servus inter eos, a quibus lapidabatur, constitutus, et ab omni turba lapidibus appetitus, lapidesque nivis instar irruentes excipiens, neglectis qui inde oriebantur doloribus, dicebat : *Domine, ne statuas illis hoc peccatum* (Act. 7. 59). Vidisti, quibus

PATR. GR. XLIX.

verbis Filius utatur, et quomodo servus oret : ille dicit, *Pater, dimitte illis hoc peccatum ; non enim sciunt quid faciunt* (Luc. 23. 34) : hic dicit, *Ne statuas illis hoc peccatum*. Et ut intelligas hæc illum diligenter et accurate agere, non simpliciter orabat, neque obiter et leviter, neque stans, sed positus genibus, cum dolore et compunctione et cum multa commiseratione. Vis tibi ostendam et alium majorem conservum similiter preces pro inimicis fundentem? audi beatum Paulum : postquam enumerasset, quanta perpessus esset ; nam ait, *Quinquies quadraginta una minus accepi, ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum, ter naufragium feci* (2. Cor. 11. 24. 25) : et cum percensuisset totam illam seriem, et insidias quas ab ipsis quotidie sustinebat, addit et ipse : *Optabam anathema esse a Christo pro fratribus meis, cognatis meis secundum carnem, qui sunt Israelitæ* (Rom. 9. 3). Vis et alios videre non ex novo, sed ex veteri quoque Testamento, qui idem faciunt? Tunc enim maxime admirandum est, quando illi, quibus non est imperatum inimicos diligere, sed oculum pro oculo, et dentem pro dente ejicere (Exod. 21. 24. 25), et par pari referre, ad apostolicæ perfectionis culmen evadunt. Audi ergo, quid dicat Moyses, toties a Judæis lapidibus appetitus : *Si dimittis illis peccatum, dimitte : si vero non, dele et me de libro, quem scripsisti* (Exod. 32. 31. 32). Vides quemlibet ex justis alienam securitatem præposuisse suæ? Nihil peccasti ; cur vis esse particeps supplicii? Non sentio, inquit, felicitatem, si alii rebus adversis conficiantur. Possumus autem et alium reperire, qui similem precationem instituat. Data enim opera affero multa exempla, ut vel sic nos ipsos corrigamus, graviusque hoc morbo animam liberemus, nempe ne mala imprecemur inimicis. Audi et beatum Davidem, quid ait, Deo irritato, et jam misso angelo qui multitudinem puniret : videns angelum stricto gladio instructum, ictumque jamjam intentantem : *Ego*, inquit, *qui pastor sum, peccavi : hi, qui oves sunt, quid fecerunt? Fiat manus tua super me, et super domum patris mei* (2. Reg. 24. 17). Vides iterum similia præclare facta? vis et alium tibi ostendam idem facientem? Samuel propheta a Judæis injuria affectus, contemptus, rejectus, et tanta ignominia notatus est, ut Deus ipse ei aliquid consolationis afferre voluerit. Attendite, oro, diligenter. Dixit enim ad illum Deus : *Non te abjecerunt, sed me* (1. Reg. 8. 7). Quid igitur ille, quid rejectus fuerat, dedecore, contemptu, et injuria affectus? Audi quid dicat : *Absit autem a me hoc peccatum in Dominum, ut cessem orare pro vobis* (1. Reg. 12. 23) : peccatum arbitratus est non orare pro inimicis. Absit a me, inquit, ut ita peccem, ut desinam pro vobis orare. Vides quomodo quilibet ex justis hujus præclare facti singularem curam habuerit, Domini vestigiis insistens? Resumamus igitur de integro quæ dicta sunt. Dominus ait : *Pater, dimitte illis hoc peccatum : non enim sciunt, quid faciunt* (Luc. 23. 34). Stephanus dixit : *Domine, ne statuas illis hoc peccatum* (Act. 7. 59). Paulus dicebat : *Optabam anathema esse a Christo pro fratribus meis, cognatis*

meis secundum carnem (Rom. 9. 5). Moyses similiter : Si dimittis illis peccatum, dimitte : si vero non, dele et me de libro, quem scripsisti (Exod. 32. 32). David ait : Fiat manus tua super me, et super domum patris mei (2. Reg. 24. 17). Ad eundem modum Samuel : Absit a me hoc peccatum in Dominum, ut cessem orare pro vobis (1. Reg. 12. 23). Quam igitur veniam nos consequemur in posterum, cum qui de novo sunt, et qui de veteri Testamento, omnes nos impellant ad hoc, ut preces pro inimicis fundamus, si non omni studio et diligentia hoc præstare conemur? Ne igitur cunctemur, rogo; quo enim plura suppetunt exempla, tanto major nobis impendebit pœna, si imitari nolumus. Multo enim majus est pro inimicis orare, quam pro amicis; nec tantam nobis fert utilitatem oratio pro amicis, quantum oratio pro inimicis. Audi Christum dicentem : Si diligitis eos, qui vos diligunt, quæ vobis merces erit? nonne et publicani hoc faciunt (Matth. 5. 46)? Si igitur pro amicis oremus, nondum publicanis meliores sumus effecti : at cum inimicos diligimus, et pro inimicis oramus, Deo similes efficiamur, quantum quidem humanæ naturæ fas est. *Eritis enim, inquit, similes Patris vestri, qui in cælis est, quia solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injustos* (Matth. 5. 45). Cum igitur et a Domino et a servis exempla nobis subministrentur, æmulemur et reipsa virtutem hanc præstemus : ut etiam digni habeamur consequi regnum cæleste, et ad metuendum hanc mensam majore cum libertate accedamus, expurgata propria conscientia, promissaque bona adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul, et sancto Spiritui gloria, potentia, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

* Post παρήσιας addendum videtur προσελθωμεν, ve. quid simile.

σάρκα. Ὁ Μωϋσῆς ὁμοίως· Ἐι μὲν ἀφῆς αὐτοῖς τὴν ἀμωρταν, ἀφες· εἰ δὲ μὴ, κάμῃ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βιβλίου ἧς ἔγραψας. Ὁ Δαυὶδ λέγει· Γενήσθω ἡ χεὶρ σου ἐπ' ἐμέ, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς μου. Ὁ Σαμουὴλ ὡσαύτως· Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο ἀμαρτεῖν τοῦ διαλιπεῖν προσευχόμενον ὑπὲρ ὁμῶν. Ποίας οὖν τύχοιμεν ἡμεῖς συγγνώμης λοιπὸν, τῶν ἀπὸ τῆς Καινῆς, τῶν ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς, ὡς περ πάντων ἡμᾶς ὠθούντων εἰς τὴν ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν εὐχὴν, εἰ μὴ μετὰ πάσης σπουδῆς τοῦτο κατορθοῦν σπουδάσομεν; Μὴ τοίνυν βραθυμώμεν, παρακαλῶ. Ὅσῳ γὰρ πλεονα τὰ παραδείγματα, τοσούτῳ, ἀν μὴ μιμησώμεθα, μειζῶν ἡ κόλασις. Ποῶ γὰρ μείζον ἐστι τὸ ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν εὐχεσθαι, ἢ ὑπὲρ τῶν φίλων· οὐχ οὕτως ἡμᾶς ὠφελεῖ τὸ ὑπὲρ τῶν φίλων εὐχεσθαι, ὡς τὸ ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν. Ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Ἐὰν ἀγαπήσητε τοὺς ἀγαπῶντας ὑμᾶς, ποία ὑμῖν χάρις ἐστί; οὐχὶ καὶ οἱ τελῶναι τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν; Ὅταν τοίνυν ὑπὲρ τῶν φίλων εὐξώμεθα, οὐδέπω τῶν τελωνῶν γινόμεθα βελτίους· ἐὰν δὲ τοὺς ἐχθροὺς φιλήσωμεν, καὶ ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν εὐξώμεθα, ὅμοιοι γινόμεθα τῷ Θεῷ κατὰ δύναμιν ἀνθρωπίνην. Ἔσεσθε γὰρ, φησὶν, ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ὁμῶν τοῦ ἐν οὐρανοῖς, ὅτι τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. Ὅταν οὖν καὶ ἀπὸ τοῦ Δεσπότη, καὶ ἀπὸ τῶν δούλων ἔχωμεν τὰ παραδείγματα, ζηλώσωμεν, κατορθώσωμεν τὴν ἀρετὴν· ἵνα καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτυχεῖν καταξιώθωμεν, καὶ τῇ φρικτῇ ταύτῃ τραπέζῃ μετὰ πλεονος τῆς παρόσης, καὶ τὸ συνειδὸς ἑαυτῶν ἐκκαθάραντες, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

FINIS TOMI QUADRAGESIMI NONI.





A000005712465

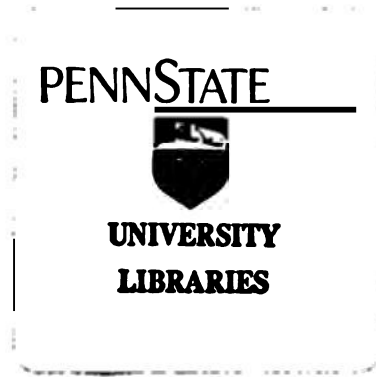
BR60.M5 1857 t.49

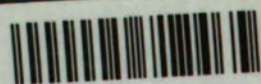
Migne, Jacques Paul, 1800-1875.

Patrologiæ cursus completus.

Series græca.

5712465





A000005712465



Это цифровая копия книги, хранящейся для потомков на библиотечных полках, прежде чем ее отсканировали сотрудники компании Google в рамках проекта, цель которого - сделать книги со всего мира доступными через Интернет.

Прошло достаточно много времени для того, чтобы срок действия авторских прав на эту книгу истек, и она перешла в свободный доступ. Книга переходит в свободный доступ, если на нее не были отданы авторские права или срок действия авторских прав истек. Переход книги в свободный доступ в разных странах осуществляется по-разному. Книги, перешедшие в свободный доступ, это наш ключ к прошлому, к богатствам истории и культуры, а также к знаниям, которые часто трудно найти.

В этом файле сохранятся все пометки, примечания и другие записи, существующие в оригинальном издании, как минимум о том долгом пути, который книга прошла от издателя до библиотеки и в конечном итоге до Вас.

Правила использования

Компания Google гордится тем, что сотрудничает с библиотеками, чтобы перевести книги, перешедшие в свободный доступ, в цифровой формат и сделать их широкодоступными. Книги, перешедшие в свободный доступ, принадлежат обществу, а мы лишь хранители этого достояния. Тем не менее, эти книги достаточно дорого стоят, поэтому, чтобы и в дальнейшем предоставлять этот ресурс, мы предприняли некоторые действия, предотвращающие коммерческое использование книг, в том числе установив технические ограничения на автоматические запросы.

Мы также просим Вас о следующем.

- Не используйте файлы в коммерческих целях.
Мы разработали программу Поиск книг Google для всех пользователей, поэтому используйте эти файлы только в личных, некоммерческих целях.
- Не отправляйте автоматические запросы.
Не отправляйте в систему Google автоматические запросы любого вида. Если Вы занимаетесь изучением систем машинного перевода, оптического распознавания символов или других областей, где доступ к большому количеству текста может оказаться полезным, свяжитесь с нами. Для этих целей мы рекомендуем использовать материалы, перешедшие в свободный доступ.
- Не удаляйте атрибуты Google.
В каждом файле есть "водяной знак" Google. Он позволяет пользователям узнать об этом проекте и помогает им найти дополнительные материалы при помощи программы Поиск книг Google. Не удаляйте его.
- Делайте это законно.
Независимо от того, что Вы используете, не забудьте проверить законность своих действий, за которые Вы несете полную ответственность. Не думайте, что если книга перешла в свободный доступ в США, то ее на этом основании могут использовать читатели из других стран. Условия для перехода книги в свободный доступ в разных странах различны, поэтому нет единых правил, позволяющих определить, можно ли в определенном случае использовать определенную книгу. Не думайте, что если книга появилась в Поиске книг Google, то ее можно использовать как угодно и где угодно. Наказание за нарушение авторских прав может быть очень серьезным.

О программе Поиск книг Google

Миссия Google состоит в том, чтобы организовать мировую информацию и сделать ее всесторонне доступной и полезной. Программа Поиск книг Google помогает пользователям найти книги со всего мира, а авторам и издателям - новых читателей. Полнотекстовый поиск по этой книге можно выполнить на странице <http://books.google.com/>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>